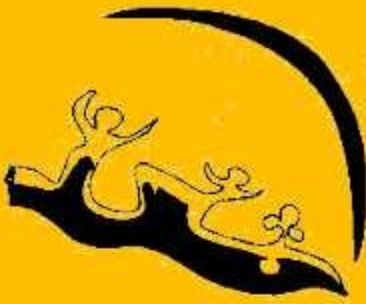


Édition complète,  
volume **259**



**ÉCRITS ET CONFÉRENCES SUR L'HISTOIRE  
DU MOUVEMENT ANTHROPOSOPHIQUE  
ET DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE**

**Rudolf Steiner**  
**L'ÊTRE VIVANT DE L'ANTHROPOSOPHIE  
ET SES SOINS**

**ÉDITION BILINGUE**  
Partie III

Traduction et révisions  
François Germani

État au 30 juillet 2023  
Institut pour une tri-articulation sociale  
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :  
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/259.html>



---

Par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier puis massicoter

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.  
Nous consulter.

## Table des matières

<b>III LA RÉALISATION PROGRESSIVE DE LA NOUVELLE FORME D'ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE PAR LA FONDATION DE SOCIÉTÉS NATIONALES QUI DEVRAIENT ÊTRE RÉUNIES EN UNE SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE INTERNATIONALE - Procès-verbaux d'assemblées avec des explications de Rudolf Steiner, ainsi que d'autres documents.....</b>	<b>8</b>
<b>Les négociations sur la réorganisation des rapports sociaux allemands.....</b>	<b>10</b>
Remarques préliminaires de l'éditeur.....	10
Remarques nécessaires sur la qualité et la reproduction des procès-verbaux des négociations de Stuttgart.....	14
<b>Les premières négociations de Stuttgart les 16 et 17 janvier 1923.....</b>	<b>16</b>
PREMIÈRE SÉANCE AVEC LE CERCLE DES SEPT.....	16
Mardi 16 janvier 1923 (séance de nuit).....	17
DEUXIÈME SÉANCE AVEC LE CERCLE DES SEPT.....	19
Mercredi 17 janvier 1923 (après-midi)*.....	19
<b>Les deuxièmes négociations de Stuttgart.....</b>	<b>23</b>
Lundi, 22 janvier 1923.....	23
RÉUNION AVEC LE CERCLE ÉLARGI DES TRENTE.....	24
Stuttgart, 22 janvier 1923 (séance de nuit).....	24
DEUX LETTRES DE LIA STAHLBUSCH À RUDOLF STEINER.....	42
<b>Les troisièmes négociations de Stuttgart du 29 au 31 janvier 1923.....</b>	<b>46</b>
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES SEPT.....	46
Stuttgart, mardi 30 janvier 1923 (séance de nuit).....	46
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	59
Stuttgart, mercredi 31 janvier 1923 (Séance de nuit jusqu'au lendemain matin).....	59
<b>Les quatrièmes négociations de Stuttgart du 5 au 8 février 1923.....</b>	<b>97</b>
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	97
Stuttgart, lundi 5 février 1923 selon le Dr Heyer, début à 11 heures du soir.....	97
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	102
Stuttgart, mardi 6 février 1923 (Selon le Dr. Heyer, séance de nuit après l'exposé de Rudolf Steiner sur les branches).....	102
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE sous la présidence de Dr. Steiner [s'est ajouté le Dr. Rittelmeyer].....	114
Stuttgart, mercredi 7 février 1923, 18 heures.....	114
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	136
Stuttgart, jeudi 8 février 1923 (soir).....	136
DISCUSSION AVEC UN GROUPE DE JEUNES POUR LA PRÉPARATION DE L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS - Sur le développement de la Société anthroposophique.....	166



Stuttgart, 8 février 1923, 23.30 heures.....	166
Les cinquièmes négociations de Stuttgart des 13 et 14 février 1923.....	176
SÉANCE AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	176
Mardi 13 février 1923 (après-midi, 4 heures).....	177
Reprise de la séance à 22h45.....	182
AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN ALLEMAGNE.....	205
AUX GROUPES DE TRAVAIL DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN ALLEMAGNE.....	210
Sur le programme de l'assemblée des délégués.....	212
DISCOURS LORS D'UNE RÉUNION AVEC LE GROUPE DE JEUNESSE sur les trois questions principales pour le travail anthroposophique avec la jeunesse.....	213
Stuttgart, 14 février 1923.....	213
Les sixièmes et dernières négociations de Stuttgart avant la réunion des délégués le 24 février 1923.....	222
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	222
Stuttgart, le 24 février 1923.....	222
<b>La fondation de la société nationale allemande "Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland" et de la "Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland" lors de l'assemblée des délégués de Stuttgart.....</b>	<b>238</b>
Stuttgart, du 25 au 28 février 1923.....	238
Rapport sur l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Allemagne, du 25 au 28 février 1923 à Stuttgart.....	241
Dimanche 25 février 1923, au soir.....	242
la situation de la Société anthroposophique.....	243
Lundi 26 février 1923, dans la matinée.....	256
A l'ordre du jour.....	256
Explication.....	272
26 février (lors de la réunion de l'après-midi).....	276
Lundi 26 février 1923, le soir.....	288
L'école libre Waldorf et son rapport avec la Société anthroposophique.....	289
L'Institut de recherche scientifique "Le jour qui vient".....	298
anthroposophie et science.....	300
Monsieur Dr. Herbert Hahn, Stuttgart : exposé sur Le rapport de la Société anthroposophique avec le mouvement pour le renouveau religieux.....	304
M. Dr Walter Johannes Stein, Stuttgart : Exposé sur la "Fédération pour le travail universitaire anthroposophique".....	309
Mardi 27 février 1923, dans la matinée.....	313
Monsieur Ernst Lehrs, Iéna : Exposé sur "Mouvement de jeunesse et anthroposophie".....	314
Monsieur Louis Werbeck, Hambourg : Exposé sur "L'opposition" [voir sous références].....	322
Mardi 27 février, dans l'après-midi.....	325
Monsieur Dr. Karl Heyer, Stuttgart : Exposé sur le "Bund". "Bund für freies Geistesleben" (Association pour la vie spirituelle libre).....	325
Mardi 27 février 1923, au soir.....	332
I. Conférence de Rudolf Steiner sur "Les conditions d'une formation communautaire dans une société anthroposophique" [avec la proposition de former deux sociétés. Voir GA 257].....	332
Mercredi 28 février, matin.....	339
Discours du Dr Rudolf Steiner.....	339
II Conférence de Monsieur le Dr Rudolf Steiner sur "Les conditions d'une formation communautaire dans une société anthroposophique" [in GA 257].....	359
Mercredi 28 février 1923, après-midi.....	359
Mercredi 28 février 1923, au soir.....	373
Walter Johannes Stein, Stuttgart : Exposé sur "les adversaires" [voir à ce sujet sous références]..	382
Mot de la fin de M. Emil Leinhas.....	393
Épilogue.....	396



<i>Circulaire du comité directeur aux personnalités de confiance pressenties.....</i>	401
<b>La fondation de la société nationale norvégienne*.....</b>	<b>412</b>
Exposé de Rudolf Steiner lors de l'assemblée constitutive.....	412
<i>Kristiania (Oslo), le 17 mai 1923**.....</i>	412
<b>Les assemblées de la Société anthroposophique en Suisse, de la Société anthroposophique en Grande-Bretagne et de l'Association du Goetheanum entre le 22 avril et le 17 juin 1923.....</b>	<b>423</b>
INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE.....	423
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE.....	424
<i>Dornach, le 22 avril 1923, dans la salle de la menuiserie.....</i>	424
DEUX LETTRES CIRCULAIRES AUX COMITÉS DES BRANCHES DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE.....	463
<i>Dornach, le 14 mai 1923.....</i>	463
<i>Dornach, fin mai 1923.....</i>	464
L'INITIATIVE DES AMIS ANGLAIS POUR UNE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES DÉLÉGUÉS À DORNACH.....	465
<i>Maison Friedwart, Dornach, 1er mai 1923.....</i>	465
<i>25. Mai 1923.....</i>	467
<i>Projet de lettre des amis anglais.....</i>	468
Projet de lettre aux groupes d'autres pays.....	469
Brouillon d'une lettre aux groupes des autres pays.....	469
ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE..	470
<i>Dornach, samedi 9 juin 1923, à la maison Friedwart.....</i>	470
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE.....	472
<i>Dornach, 10 juin 1923, 10 heures, salle de la menuiserie en continuation de l'assemblée du 22 avril.....</i>	472
<i>Après-midi, 14h30, suite.....</i>	506
RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA DIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'ASSOCIATION DU GOETHEANUM.....	522
<i>Dimanche 17 juin 1923, le matin à 10 heures*.....</i>	522
INVITATION À TOUTES LES SOCIÉTÉS ET À TOUS LES GROUPES POUR LA RÉUNION INTERNATIONALE DES DÉLÉGUÉS À DORNACH.....	529
<i>Dornach, le 16 juin 1923.....</i>	529
<i>Dornach, le 22 juin 1923.....</i>	531
L'Assemblée internationale des délégués à Dornach du 20 au 23 juillet 1923.....	534
Rapport abrégé sur l'Assemblée internationale des délégués de la Société anthroposophique à Dornach du 20 au 23 juillet 1923 ainsi que quelques remarques préliminaires pour la fondation de la Société anthroposophique internationale à Noël 1923 à Dornach.....	534
<i>Samedi 21 juillet.....</i>	536
<i>Dimanche, 22 juillet.....</i>	546
Quelques remarques préliminaires pour la fondation de la Société anthroposophique internationale à Dornach Noël 1923.....	553
Aperçu chronologique des journées de l'assemblée avec la reproduction littérale des interventions de Rudolf Steiner.....	556
<i>Premier jour, vendredi 20 juillet 1923.....</i>	556
<i>Deuxième jour, samedi 21 juillet 1923.....</i>	558
<i>Troisième jour, dimanche 22 juillet 1923.....</i>	572
<i>Dornach, 22 juillet 1923, 8 heures du matin.....</i>	572
<i>15 heures, maison des verre : Suite de la réunion matinale des Allemands (pas de procès-verbal). 582</i>	





Paroles d'adieu de Rudolf Steiner aux participants de l'assemblée.....	585
<i>Dornach, 22 juillet 1923 (conclusion de la conférence).....</i>	<i>585</i>
<b>Réunion pour la constitution de la société nationale anglaise* .....</b>	<b>598</b>
DISCOURS DE RUDOLF STEINER.....	598
<i>Londres, le 2 septembre 1923.....</i>	<i>598</i>
<b>Réunion de septembre de la Société anthroposophique en Allemagne.....</b>	<b>613</b>
Congrès des délégués" en préparation à la fondation de la Société anthroposop- hique internationale.....	613
<i>Stuttgart, du 13 au 17 septembre 1923.....</i>	<i>613</i>
Einladung mit Programm, mit handschriftlichen Notizen Rudolf Steiners.....	621
Paroles de Rudolf Steiner à propos du congrès de Stuttgart au début de la pre- mière de ses trois conférences (in GA 228).....	626
<i>Stuttgart, le 14 septembre 1923.....</i>	<i>626</i>
<i>Stuttgart, le 16 septembre 1923.....</i>	<i>630</i>
RAPPORT GÉNÉRAL SUR LA CONFÉRENCE DE STUTTGART DE SEPTEMBRE (RÉUNION DES DÉLÉGUÉS).....	631
Congrès de la Société anthroposophique en Allemagne du 13 au 17 septembre.....	631
Projet de principes de base/fondation de la Société anthroposophique.....	642
RAPPORT SUR LA RÉUNION DES DÉLÉGUÉS DE SEPTEMBRE À STUTTGART.....	646
<i>Conférence, Dornach, 21 septembre 1923.....</i>	<i>646</i>
<b>La fondation de la société nationale autrichienne à l'occasion de la manifesta- tion d'automne du mouvement anthroposophique en Autriche à Vienne du 26 septembre au 2 octobre 1923.....</b>	<b>666</b>
<i>Assemblée constitutive Vienne, 1er octobre 1923 (après-midi).....</i>	<i>667</i>
PAROLES SUR LA RÉUNION DE FONDATION DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE AUTRI- CHIENNE.....	669
<i>Vienne, 1er octobre 1923 (fin de la conférence) lors de la dernière conférence pour les membres pen- dant la manifestation autrichienne d'automne.....</i>	<i>669</i>
Bref rapport à Dornach sur la fondation de la Société nationale autrichienne.....	677
<i>Dornach, 5 octobre 1923 (au début de la conférence).....</i>	<i>677</i>
<b>La fondation de la société nationale hollandaise lors de la manifestation d'au- tomne du mouvement anthroposophique en Hollande.....</b>	<b>677</b>
<i>La Haye, du 13 au 18 novembre 1923.....</i>	<i>677</i>
MOTS DE BIENVENUE.....	677
<i>La Haye, 13 novembre 1923.....</i>	<i>678</i>
EXPOSÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE DE LA SOCIÉTÉ NATIO- NALE HOLLANDAISE.....	679
<i>La Haye, 18 novembre 1923 (après-midi).....</i>	<i>679</i>
Fac-similés projet statuts.....	696
RÉTROSPECTIVE DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE HOLLANDAISE.....	703
<i>Den Haag, 18. November 1923 (Schluß des Vortrags).....</i>	<i>703</i>
RAPPORT SUR LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ DE PAYS HOLLANDAISE.....	707
<i>Dornach, 23 novembre 1923 (Introduction).....</i>	<i>707</i>
<b>Assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse.....</b>	<b>713</b>
<i>Dornach, 8. décembre 1923.....</i>	<i>713</i>
Invitation à l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse à Dornach le B. décembre 1923.....	714
<b>Préparatifs pour le congrès de Noël.....</b>	<b>766</b>



Entretien de Rudolf Steiner avec le Dr Ita Wegman, Albert Steffen et le Dr Guenther Wachsmuth au sujet de la future composition du comité directeur.....	766
Assemblée de fondation de la Société anthroposophique internationale, Noël 1923.....	767
Rudolf Steiner oriente à Stuttgart les instances dirigeantes allemands de sa décision, de prendre lui-même la direction de la Société à Noël.....	772
<i>Stuttgart, le 18 ou 19 décembre 1923.....</i>	<i>772</i>
Rudolf Steiner donne à Dornach les premières instructions administratives pour le congrès de Noël.....	773
<i>Dornach, le 21 décembre 1923.....</i>	<i>773</i>
Rudolf Steiner annonce pour la première fois officiellement à Dornach sa proposition de composition du comité directeur.....	775
<i>Dornach, le 22 décembre 1923.....</i>	<i>775</i>
Rudolf Steiner donne à nouveau des instructions administratives pour le congrès de Noël et réitère sa proposition en ce qui concerne la future direction de la Société.....	782
<i>Dornach, le 23 décembre 1923*.....</i>	<i>782</i>
NOTES MANUSCRITES POUR LE DISCOURS D'OUVERTURE DE LA RÉUNION DE NOËL.....	787
<i>24 déc 1923.....</i>	<i>787</i>



**III  
LA RÉALISATION PRO-  
GRESSIVE DE LA NOU-  
VELLE FORME D'ORGANI-  
SATION DE LA SOCIÉTÉ  
ANTHROPOSOPHIQUE  
PAR LA FONDATION DE  
SOCIÉTÉS NATIONALES  
QUI DEVRAIENT ÊTRE  
RÉUNIES EN UNE SOCIÉTÉ  
ANTHROPOSOPHIQUE  
INTERNATIONALE -  
Procès-verbaux d'assem-  
blées avec des explications  
de Rudolf Steiner, ainsi que  
d'autres documents**

La vie et le tissage internatio-  
naux de la Société anthroposo-  
phique se développeraient le  
mieux si des sociétés natio-  
nales étaient fondées dans les  
différentes régions linguis-  
tiques et si celles-ci se réunis-  
saient à Dornach pour former  
une Société anthroposophique  
internationale.

Kristiania, le 17 mai 1923

195

**III  
DIE SCHRITTWEISE VER-  
WIRKLICHUNG DER NEU-  
EN ORGANISATIONSFORM  
DER ANTHROPOSOPHI-  
SCHEN GESELLSCHAFT  
DURCH DIE BEGRÜNDUNG  
VON LÄNDERGESELL-  
SCHAFTEN, DIE ZU EINER  
INTERNATIONALEN AN-  
THROPOSOPHISCHEN GE-  
SELLSCHAFT ZUSAMMEN-  
GESCHLOSSEN WERDEN  
SOLLTEN -  
Versammlungsprotokolle  
mit Ausführungen Rudolf  
Steiners, sowie andere Do-  
kumente**

Das internationale Leben und  
Weben der Anthro-  
sophischen Gesellschaft würde  
am besten dadurch gedeihen,  
daß sich in den einzelnen  
Sprachgebieten Lan-  
desgesellschaften begründen  
und diese sich zusam-  
menschließen würden in Dor-  
nach zu einer internationalen  
Anthroposophischen Gesell-  
schaft.

Kristiania, 17. Mai 1923

195







(C) by Verlag am Goetheanum, Dornach

Rudolf Steiner et ses collaborateurs sur le chemin menant de l'Institut clinique et thérapeutique de Stuttgart-Gänsheide au laboratoire pharmaceutique de l'Adelheidweg. A gauche, le Dr Ludwig Noll, à droite le Dr Wilhelm Pelikan, derrière lui le Dr Friedrich Husemann.

196

Rudolf Steiner mit Mitarbeitern auf dem Wege vom Klinisch-Therapeutischen Institut Stuttgart-Gänsheide zum pharmazeutischen Laboratorium am Adelheidweg. Links Dr. Ludwig Noll, rechts Dr. Wilhelm Pelikan, hinter diesem Dr. Friedrich Husemann.

196



## **Les négociations sur la réorganisation des rapports sociaux allemands**

Parce que l'anthroposophie est partie de l'Allemagne et que le monde le sait et l'a accepté, il est nécessaire de créer un certain ordre à l'intérieur de la Société anthroposophique allemande, mais que cela serve ensuite de point de départ pour la création d'un ordre à l'extérieur.

Dornach, le 4 mars 1923

### ***Remarques préliminaires de l'éditeur***

La première assemblée générale qui ait pu se tenir depuis le début de la Première Guerre mondiale en été 1914 avait eu lieu le 4 septembre 1921 à Stuttgart. Un nouveau comité directeur avait été formé (Dr. Carl Unger, Emil Leinhas, Ernst Uehli) et le siège de la société avait été officiellement transféré de Berlin à Stuttgart. Peu après, un cercle fut formé, appelé "Cercle des trente" en raison du nombre de ses membres, et qui devait servir de lien entre le comité directeur et les membres (pour les participants au Cercle des trente, voir p. 832). Lorsque, après l'incendie du Goetheanum, on voulut négocier avec Rudolf Steiner la question de la consolidation de la Société, Ernst Uehli - membre du comité central et enseignant à l'école Waldorf - prévoyait pour cela un comité plus restreint, appelé "Cercle des sept". Lors du premier entretien avec Rudolf Steiner, ce cercle était composé d'Ernst Uehli et des six autres enseignants de l'école Waldorf : Caroline von Heydebrandt, Eugen Kolisko, Maria Röschl, Karl Schubert, Erich Schwebsch, Walter Johannes Stein.

## **Die Verhandlungen zur Neuordnung der deutschen Gesellschaftsverhältnisse**

Weil die Anthroposophie von Deutschland ausgegangen ist und die Welt das auch weiß und akzeptiert hat, (ist es notwendig), daß zunächst innerhalb der deutschen Anthroposophischen Gesellschaft eine gewisse Ordnung geschaffen werde, daß aber dann dies der Ausgangspunkt sein soll für das Ordnung-Schaffen auch außerhalb.

Dornach, 4. März 1923

### ***Vorbemerkungen des Herausgebers***

Die erste Mitgliederversammlung, die seit dem Ausbruch des Ersten Weltkrieges im Sommer 1914 abgehalten werden konnte, hatte am 4. September 1921 in Stuttgart stattgefunden. Es war zu einer neuen Vorstandsbildung gekommen (Dr. Carl Unger, Emil Leinhas, Ernst Uehli) und der Sitz der Gesellschaft offiziell von Berlin nach Stuttgart verlegt worden. Kurz darauf wurde ein Kreis gebildet, der nach seiner Mitgliederzahl «Dreißigerkreis» genannt wurde und ein Bindeglied sein sollte zwischen Vorstand und Mitgliedschaft (Die Teilnehmer am Dreißigerkreis siehe S. 832). Als man nach dem Brand des Goetheanum mit Rudolf Steiner über die Frage der Konsolidierung der Gesellschaft verhandeln wollte, sah Ernst Uehli — Mitglied des Zentralvorstandes und Lehrer der Waldorfschule — dafür ein kleineres Gremium vor, den sogenannten «Siebenerkreis». Bei der ersten Besprechung mit Rudolf Steiner war dieser Kreis zusammengesetzt aus Ernst Uehli und den weiteren sechs Lehrern der Waldorfschule: Caroline von Heydebrandt, Eugen Kolisko, Maria Röschl, Karl Schubert, Erich Schwebsch, Walter Johannes Stein.



Marie Steiner décrit la situation de l'époque comme suit dans la préface de la reproduction privée qu'elle a éditée en 1947 : "Studienmaterial aus den Sitzungen des Dreißigerkreises (Matériaux d'étude issus des séances du Cercle des trente)" :

"Un changement de personnes s'était opéré au sein du comité directeur de la Société allemande suite à la grave maladie de Michael Bauer et à la démission de Madame Marie Steiner-von Sivers\*, dont les tâches essentielles se trouvaient désormais à Dornach. Depuis 1921, le comité de la Société anthroposophique était représenté par Messieurs Dr Carl Unger, Emil Leinhas et Ernst Uehli, qui habitaient à Stuttgart. L'Allemagne était un chaudron qui bouillonnait sans cesse. Les difficultés infinies liées aux diverses agitations des groupes politiques et sociaux et à l'inflation toujours croissante réduisait tous les

\* En 1916, à l'instigation de Rudolf Steiner. Voir à ce sujet la documentation biographique "Marie Steiner-von Sivers, Ein Leben für die Anthroposophie", Dornach 1988 et 1989.

197

efforts de réforme à néant. L'effondrement de la vie économique menaçait d'étouffer la vie spirituelle. L'usure de cette lutte se reflétait dans les âmes et paralysait les énergies. Cette image de désolation s'imposait sans cesse aux efforts des aspirants à l'anthroposophie qui avaient été repoussés. L'antisémitisme avait déjà commencé à fouiller profondément dans les âmes. On pouvait déjà voir une croix gammée peinte sur certaines portes, signe extérieur de la volonté de lutte des cercles pangermaniques. Les agressions et les meurtres dans les différents camps politiques étaient à l'ordre du jour ; on y recourait systématiquement ; il suffit de mentionner ici l'assassinat de Walther Rathenau. - L'activité de Rudolf Steiner en tant que conférencier public fut aussi brutalement interrompue par de tels agissements au moment où elle se déployait le plus efficacement : l'affluence

Marie Steiner schildert die damaligen Verhältnisse im Vorwort zu der von ihr 1947 herausgegebenen privaten Vervielfältigung «Studienmaterial aus den Sitzungen des Dreißigerkreises» wie folgt:

«Im Vorstand der deutschen Gesellschaft hatte sich durch die schwere Erkrankung Michael Bauers und den Rücktritt von Frau Marie Steiner-von Sivers\*, deren wesentliche Aufgaben nun in Dornach lagen, ein Personenwechsel vollzogen. Seit 1921 war der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft vertreten durch die in Stuttgart wohnenden Herren Dr. Carl Unger, Emil Leinhas und Ernst Uehli. Deutschland war ein ununterbrochen brodelnder Kessel. Die unendlichen Schwierigkeiten, die mit den verschiedenen Umtrieben der politischen und sozialen Gruppen und der immer wachsenden Inflation verbunden waren, machten alle

\* Im Jahre 1916 auf Veranlassung Rudolf Steiners. Siehe hierzu die biographische Dokumentation «Marie Steiner-von Sivers, Ein Leben für die Anthroposophie», Dornach 1988 und 1989.

197

Reformbestrebungen zunichte. Das zusammenbrechende wirtschaftliche Leben drohte das geistige Leben zu ersticken. Das Zerreibende dieses Kampfes spiegelte sich in den Seelen ab und lähmte die Energien. Dieses trostlose Bild trat einem an den zurückgeschlagenen Bemühungen der anthroposophisch Strebenden fortwährend immer wieder entgegen. Schon hatte der Antisemitismus angefangen tief in den Seelen zu wühlen. Als ein äußeres Zeichen der Kampfansage alldeutscher Kreise konnte man schon auf manchen Türen ein hingemaltes Hakenkreuz erblicken. Überfälle und Morde in den verschiedenen politischen Lagern waren an der Tagesordnung; es wurde systematisch damit gearbeitet; hier sei nur auf die Ermordung Walther Rathenaus hingewiesen. — Auch Rudolf Steiners öffentliche Vortragstätigkeit wurde im Moment ihrer wirksamsten Entfaltung durch solche Um-



aux conférences avait été énorme et c'est ainsi que la plus forte force d'opposition des ennemis s'est déployée sur tous les fronts pour anéantir cet effet. Le Dr Steiner vit avec effroi comment certaines énergies, même parmi les anthroposophes autrefois enthousiastes, faiblissaient dans cette agitation, et comment les forces motrices gagnaient du terrain dans les âmes des jeunes inexpérimentés et se déchaînaient. Il voyait le danger d'un éclatement dû à des aspirations individuelles, l'oubli du terreau nourricier et fédérateur de l'anthroposophie. Il mit en garde avec insistance les membres dirigeants de Stuttgart. En décembre 1922, il avait donné à Monsieur Uehli, qui s'était rendu à Dornach pour des questions de société, une "mission" à laquelle il attribuait une importance décisive : elle devait être discutée avec les collègues du comité en Allemagne, afin que la réponse commune lui soit donnée lors de sa prochaine arrivée à Stuttgart. Là, un "cercle des trente" s'était formé, qui voulait prendre position sur les problèmes de l'époque et de la société lors de consultations sérieuses. Entre ces deux cercles, il y en avait d'autres, plus petits, qui se penchaient avec encore plus d'insistance sur les problèmes qui leur tenaient à cœur et qui souhaitaient les présenter à Rudolf Steiner dans des séances plus intimes. C'est de telles séances qu'il s'agit dans les discussions du "Cercle des trente" que nous voulons maintenant faire connaître. On a essayé de sténographier ce qui a été dit par Rudolf Steiner lui-même. Il n'a pas été possible de consigner ce qui s'est exprimé de manière croisée dans les questions et les opinions des membres qui se sont précipitées. Mais le plus important a été sauvé : la réponse que Rudolf Steiner a donnée à la question qui était alors en jeu : Quelles sont les tâches de la Société anthroposophique ? Nous voyons ici les directives données par Rudolf Steiner pour la direction d'une société, sa méthodologie, qui repose toujours sur le respect

triebe jäh abgebrochen: der Zudrang zu den Vorträgen war ein gewaltiger gewesen, und so setzte die stärkste Gegenkraft der Feinde auf allen Fronten dagegen ein, um diese Wirkung zu zertrümmern. Dr. Steiner sah mit Schrecken, wie manche Energien auch der früher begeisterten Anthroposophen in diesem Trubel erlahmten, und wie die Triebkräfte in den Seelen der unerfahrenen jungen Menschen Raum gewannen und sich überschlugen. Er sah die Gefahr des Auseinanderfallens durch Einzelbestrebungen, die Außerachtlassung des nährenden und zusammenhaltenden Mutterbodens der Anthroposophie. Eindringlich warnte er die führenden Mitglieder in Stuttgart. Im Dezember 1922 hatte er dem in Gesellschaftsfragen nach Dornach gereisten Herrn Uehli einen Auftrag gegeben, dem er eine entscheidende Bedeutung zumaß: Er sollte mit den Vorstandskollegen in Deutschland besprochen werden, damit die gemeinsame Antwort darauf ihm bei seiner nächsten Ankunft in Stuttgart gegeben würde. Dort hatte sich ein «Dreißigerkreis» gebildet, der zu den Problemen der Zeit und der Gesellschaft in ernsten Beratungen Stellung nehmen wollte. Dazwischen gab es noch kleinere Kreise, die sich noch eindringlicher mit den ihnen am Herzen liegenden Problemen beschäftigten und sie in intimeren Sitzungen Rudolf Steiner nahezubringen wünschten. Um solche Sitzungen handelt es sich bei den Auseinandersetzungen des «Dreißigerkreises», die wir jetzt bekanntgeben wollen. Der Versuch ist gemacht worden, dasjenige stenographisch festzuhalten, was von Rudolf Steiner selbst gesprochen wurde. Nicht war es möglich festzuhalten, was kreuz und quer in den sich überstürzenden Fragen und Meinungsäußerungen der Mitglieder sich kundgab. Aber das Bedeutsamste ist gerettet worden: die Antwort, die Rudolf Steiner gegeben hat auf die Frage, um die es damals ging: Welches sind die Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft? Hier erleben wir die



de la liberté d'autrui, la non-intervention dans le noyau individuel des âmes, mais la rigueur inflexible dans toutes les questions qui touchent à la vérité, de sorte que l'auto-illusion ne puisse pas

\* Selon Rudolf Steiner (voir note de bas de page du procès-verbal du 16 janvier 1923), l'entretien a eu lieu le 10 décembre. Elle n'a donc pas dû avoir lieu à Dornach, mais à Stuttgart, puisque Rudolf Steiner y avait donné une conférence la veille au soir.

198

gagner de l'espace et devenir un système. Il s'en prend sans pitié à la commodité qui peut naître sur ce terrain pour éviter les difficultés et aux attitudes personnelles. C'est ainsi que ces communications reflètent la méthode de Rudolf Steiner dans les questions de gestion de la société, méthode dont nous avons tant besoin aujourd'hui.

Alors que le "Cercle des trente" de Stuttgart s'occupait de la situation catastrophique qui s'y était développée et de la crainte d'une désintégration de la société, l'incendie du Goetheanum survenait à Dornach dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922.

A Stuttgart aussi, les réunions du "Cercle des trente" étaient placées sous le signe de la tragédie de cet événement dévastateur ; on essayait de prendre conscience de ses propres insuffisances, qui avaient pu rendre karmiquement possible un tel événement. Fallait-il chercher dans le fait que l'enthousiasme des premières années avait pu être paralysé par les difficultés extérieures et intérieures qui s'étaient produites, de sorte que le lien spirituel entre les uns et les autres et avec les branches anthroposophiques s'était perdu ? - Les "institutions" se présentaient comme des efforts de groupes individuels différenciés ; mais au sein de ce regroupement social, le lien spirituel qui unit les

von Rudolf Steiner gegebenen Richtlinien für die Führung einer Gesellschaft, seine Methodik, die immer ruht auf der Grundlage der Respektierung der Freiheit des anderen, des Nichteingreifens in den individuellen Kern der Seelen, aber der unachgiebigen Strenge in allen Fragen, welche die Wahrheit berühren, so daß die Selbsttäuschung nicht

\* Laut Rudolf Steiner (siehe Fußnote zum Protokoll vom 16. Januar 1923) hat das Gespräch am 10. Dezember stattgefunden. Es muß somit nicht in Dornach, sondern in Stuttgart gewesen sein, da Rudolf Steiner dort am Abend vorher einen Vortrag gehalten hat.

198

Raum gewinnen und zum System werden kann. Der Bequemlichkeit, die auf diesem Boden leicht erwachsen kann, um den Schwierigkeiten auszuweichen, und persönlichen Einstellungen rückte er unbarmherzig auf den Leib. Und so spiegeln diese Mitteilungen die Methode Rudolf Steiners in den Fragen der Gesellschaftsführung wider, die uns auch heute so not tut.

Während der «Dreißigerkreis» in Stuttgart sich mit der dort entstandenen katastrophalen Lage und dem befürchteten Zerfall der Gesellschaft beschäftigte, erfolgte in Dornach in der Silvesternacht 1922 der Brand des Goetheanum.

Auch in Stuttgart standen die Sitzungen des «Dreißigerkreises» im Zeichen der Tragik des niederschmetternden Ereignisses; man versuchte der eigenen Unzulänglichkeiten bewußt zu werden, die karmisch ein solches Geschehen hatten möglich machen können. War es etwa darin zu suchen, daß der Enthusiasmus der ersten Jahre durch die entstandenen Schwierigkeiten äußerer und innerer Art hatte lahmgelegt werden können, so daß der geistige Zusammenhang untereinander und mit den anthroposophischen Zweigen verlorengegangen war? — Als Bestrebungen einzelner differenzierter Gruppen standen die «Institutionen» da; aber innerhalb dieses sozialen Zusam-





humains faisait défaut. On s'adressa de nouveau à Rudolf Steiner pour lui demander conseil et aide, mais celui-ci attendait de son côté une réaction morale à la demande qu'il avait adressée au comité de Stuttgart début décembre. Toujours prêt à aider, il décida de se rendre sur place et de partager son temps entre Dornach et Stuttgart au cours des semaines suivantes. Il y eut à Stuttgart, outre les réunions du "Comité des sept", d'interminables discussions du "Cercle des trente" jusque profondément dans la nuit".

Pour ces entretiens, Rudolf Steiner et Marie Steiner se rendirent chaque semaine de Dornach à Stuttgart de la mi-janvier à la fin février. En outre, durant ces semaines, il donna quatre conférences à la branche de Stuttgart sur les phases de développement de la Société anthroposophique, la nécessité de sa réorganisation et les conditions de la formation d'une communauté anthroposophique. Voir le volume "Formation anthroposophique de communauté", GA 257.

#### ***Remarques nécessaires sur la qualité et la reproduction des procès-verbaux des négociations de Stuttgart***

Les entretiens de Rudolf Steiner avec les instances dirigeantes de Stuttgart, le "Cercle des sept" et le "Cercle des trente", reproduits ci-dessous, ne reposent pas sur une transcription sténographique mot à mot d'un sténographe professionnel, mais sur des notes sténographiques en partie détaillées, en partie plus ou moins lacunaires. Les procès-verbaux sont dus au Dr Karl Schubert, enseignant à la première école Waldorf de Stuttgart. Il ne s'est attelé à leur transcription en texte clair que bien des années plus tard, avec l'aide du Dr Erich Gabert. Dans les remarques préliminaires de Gabert, datées de "Stuttgart, 10 avril 1935", on peut lire ceci :

menschlusses fehlte das menschlich verbindende geistige Band. Mit der Bitte um Rat und Hilfe wandte man sich wieder an Rudolf Steiner, der aber seinerseits die moralische Reaktion erwartete auf den von ihm an den Stuttgarter Vorstand gerichteten Auftrag vom Anfang Dezember. Zu helfen war er immer bereit, und so entschloß er sich hinzureisen und seine Zeit in den folgenden Wochen zwischen Dornach und Stuttgart zu teilen. Es fanden in Stuttgart neben den Sitzungen im «Siebenerausschuß» unendlich lange Besprechungen des «Dreißigerkreises» bis tief in die Nacht hinein statt.»

Für diese Besprechungen reiste Rudolf Steiner mit Marie Steiner von Mitte Januar bis Ende Februar jede Woche von Dornach nach Stuttgart. Außerdem hielt er in diesen Wochen im Stuttgarter Zweig vier Vorträge über die Entwicklungsphasen der Anthroposophischen Gesellschaft, die Notwendigkeit ihrer Reorganisation und die Bedingungen anthroposophischer Gemeinschaftsbildung. Siehe den Band «Anthroposophische Gemeinschaftsbildung», GA 257.

#### ***Notwendige Bemerkungen zur Qualität und Wiedergabe der Protokolle der Stuttgarter Verhandlungen***

Die im folgenden wiedergegebenen Besprechungen Rudolf Steiners mit den Stuttgarter Führungsgremien «Siebenerkreis» und «Dreißigerkreis» beruhen nicht auf einer wortwörtlichen stenographischen Mitschrift eines Berufsstenographen, sondern auf teils ausführlichen, teils mehr oder weniger lückenhaften stenographischen Aufzeichnungen. Die Protokolle sind Dr. Karl Schubert, Lehrer an der damals ersten Waldorfschule in Stuttgart, zu verdanken. An deren Übertragung in Klartext ging er mit Hilfe von Dr. Erich Gabert aber erst viele Jahre später. In den Vorbemerkungen dazu von Gabert, datiert «Stuttgart, 10. April 1935», heißt es:





"Comme le sténogramme était en partie difficile à lire après une si longue période, le texte est parfois resté incertain. Lorsqu'il n'a pas été possible de deviner le sens avec certitude et de le compléter, les mots ont été laissés tels quels, même s'ils semblent incompréhensibles au premier abord. A l'époque, il n'a pas toujours été noté qui a prononcé les mots écrits. C'est pourquoi la séparation des intervenants a parfois dû être qualifiée de douteuse ; malheureusement, il n'est pas non plus possible de dire avec certitude si le Dr Steiner a vraiment prononcé toutes les paroles inscrites sous son nom ou si des paroles d'un participant à la conversation y figurent. Il n'existe pas de transcriptions de toutes les réunions qui ont eu lieu dans le Cercle des Trente. Celles qui existent sont toutes reproduites ici. Les propos des autres participants aux séances n'ont été retranscrits que dans la mesure où ils semblaient nécessaires à la compréhension des paroles du Dr Steiner. Les paroles du Dr Steiner lui-même ont été communiquées dans leur intégralité, telles qu'elles figuraient dans le sténogramme".

Afin de pouvoir évaluer les coupes de Schubert-Gabert dans les votes/motions des autres participants, une comparaison a été faite avec les sténogrammes originaux de Karl Schubert disponibles dans les archives de l'administration de la succession de Rudolf Steiner. La comparaison a montré que le regroupement et l'omission partielle de ces votes ont réduit le volume transmis des procès-verbaux par rapport au volume total des sténographies, en règle générale à environ  $\frac{3}{4}$  à  $\frac{2}{3}$ , parfois à moins de la moitié. Il faut en tenir compte si l'on veut se faire une idée de la durée des séances et de la part réelle de Rudolf Steiner dans les discussions. Mais ce qui est encore plus important à cet égard, c'est que les sténogrammes originaux présentent eux aussi un degré très variable de lacunes. Ils vont de procès-verbaux presque complets à seulement

«Weil das Stenogramm nach so langer Zeit zum Teil schwer lesbar war, ist manchmal der Text unsicher geblieben. Wenn es nicht gelingen wollte, den Sinn mit Sicherheit zu erraten und zu ergänzen, sind die Worte unverändert gelassen, auch wenn sie zunächst unverständlich erscheinen. Es ist seinerzeit nicht immer notiert worden, wer die aufgeschriebenen Worte gesagt hat. Deshalb mußte die Abtrennung der Sprechenden zuweilen als fraglich bezeichnet werden; leider kann auch nicht mit Sicherheit gesagt werden, ob Dr. Steiner die Worte, die unter seinem Namen stehen, auch wirklich alle gesagt hat oder ob Worte eines Gesprächsteilnehmers dabei sind. Nicht von allen Sitzungen, die im Dreißigerkreis stattgefunden haben, sind Nachschriften vorhanden. Die vorhandenen sind hier alle wiedergegeben. Das, was die übrigen Teilnehmer an den Sitzungen gesagt haben, ist nur so weit wiedergegeben worden, als es zum Verständnis der Worte von Dr. Steiner notwendig erschien. Die Worte von Dr. Steiner selbst sind so vollständig mitgeteilt, wie sie im Stenogramm enthalten waren.»

Um die Schubert-Gabertschen Kürzungen der Voten der übrigen Teilnehmer bewerten zu können, wurde ein Vergleich mit den im Archiv der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung vorliegenden Originalstenogrammen Karl Schubert vorgenommen. Der Vergleich ergab, daß durch das Zusammenfassen und teilweise Weglassen dieser Voten sich der übertragene Umfang der Protokolle im Verhältnis zum Gesamtumfang des Stenographierten in der Regel auf etwa  $\frac{3}{4}$  bis  $\frac{2}{3}$ , zum Teil auf weniger als die Hälfte reduziert hat. Dies ist zu berücksichtigen, will man sich ein Bild der Dauer der Sitzungen und des wirklichen Anteils Rudolf Steiners an den Besprechungen machen. Diesbezüglich fällt aber noch mehr ins Gewicht, daß auch die Originalstenogramme einen sehr unterschiedlichen Grad von Lückenhaftigkeit aufweisen. Sie reichen von



quelques notes sous forme de mots-clés. Cependant, entreprendre aujourd'hui encore une transcription complète des sténogrammes originaux nécessiterait un travail extrêmement laborieux de plusieurs années et le résultat resterait probablement très insatisfaisant. L'essentiel pour l'édition complète de Rudolf Steiner réside en effet en premier lieu dans les explications de Rudolf Steiner.

Les petits points (...) qui apparaissent fréquemment dans la reproduction éditée par Marie Steiner en 1947 ne marquent pas, comme on pourrait le croire à tort, des omissions de texte de sa part, mais son besoin de rendre visuellement perceptible le fait que les procès-verbaux sont incomplets en de nombreux endroits. Cependant, étant donné qu'il n'y a pas de points dans les transcriptions en texte clair de Karl Schubert et que ceux-ci indiquent en général des omissions, il a été décidé d'y renoncer pour la présente édition. La raison principale en est d'éviter le malentendu selon lequel des omissions auraient été faites.

Quelques corrections de texte par rapport à l'édition de Marie Steiner de 1947 sont dues à une nouvelle comparaison avec les modèles de Karl Schubert, ainsi qu'à de brèves notes du Dr Karl Heyer, qui participait également aux réunions du "Cercle des trente". Les insertions entre crochets [] sont de l'éditeur.

H. W.

200

### ***Les premières négociations de Stuttgart les 16 et 17 janvier 1923***

Mardi 16 janvier : première séance avec le Cercle des sept (séance de nuit)

Mercredi 17 janvier : deuxième réunion avec le groupe des sept (après-midi).

#### ***PREMIÈRE SÉANCE AVEC LE CERCLE DES SEPT***



annähernd vollständigen Protokollen bis zu nur wenigen stichwortartigen Notizen. Eine vollständige Übertragung der Originalsténogramme jedoch heute noch vorzunehmen, würde eine jahrelange äußerst mühsame Arbeit erfordern und das Ergebnis wahrscheinlich doch sehr unbefriedigend bleiben. Das Wesentliche für die Rudolf Steiner Gesamtausgabe sind ja auch in erster Linie die Ausführungen Rudolf Steiners.

Die in der von Marie Steiner in Jahre 1947 herausgegebenen Vervielfältigung häufig vorkommenden Pünktchen (...) markieren nicht, wie irrtümlich angenommen werden könnte, von ihr vorgenommene Textauslassungen, sondern ihr Bedürfnis, optisch wahrnehmbar zu machen, daß die Protokolle an zahlreichen Stellen unvollständig sind. Da jedoch in den Klartextübertragungen von Karl Schubert keine Pünktchen auftreten und diese im allgemeinen Auslassungen anzeigen, ist für die vorliegende Ausgabe davon Abstand genommen worden. Hauptsächlich deshalb, um dem Mißverständnis vorzubeugen, daß irgendwelche Auslassungen vorgenommen worden seien.

Einige Textkorrekturen gegenüber der Ausgabe Marie Steiners vom Jahre 1947 gehen auf einen neuen Vergleich mit den Vorlagen von Karl Schubert zurück; ferner auf Kurznotizen von Dr. Karl Heyer, ebenfalls Teilnehmer an den Sitzungen des «Dreißigerkreises». Einfügungen in eckigen Klammern [] stammen vom Herausgeber.

H. W.

200

### ***Die ersten Stuttgarter Verhandlungen am 16. und 17. Januar 1923***

Dienstag, 16. Januar: Erste Sitzung mit dem Siebenerkreis (Nachtsitzung)

Mittwoch, 17. Januar: Zweite Sitzung mit dem Siebenerkreis (nachmittags)

#### ***ERSTE SITZUNG MIT DEM SIEBENERKREIS***



[Rudolf Steiner et Marie Steiner arrivent le soir à Stuttgart et sont accueillis dans la maison de la Société anthroposophique, 70 Landhausstrasse, par le "Cercle des sept". Il n'existe pas de procès-verbal de la première réunion qui s'est tenue le soir même pendant toute la nuit. Marie Steiner en parle de mémoire dans son édition de 1947 avec la remarque suivante : "Il est un peu fâcheux, après des décennies, de ne se fier qu'à sa propre mémoire, il faudrait pouvoir contrôler celle des autres" :].

Le but de cette première réunion avait été d'examiner les désaccords qui étaient apparus entre le comité directeur et les autres personnalités dirigeantes, mais surtout les plaintes des jeunes. Le Dr Steiner a rejeté avec colère les propos très personnels sur les insuffisances du Dr Unger et a voulu savoir pourquoi sa mission n'avait pas été remplie et pourquoi le comité directeur n'avait pas donné de réponse\*. Personne n'était au courant. Uehli s'était tu, il avait simplement oublié l'affaire\*\*.

\* Voir à ce sujet Rudolf Steiner dans la conférence Dornach, 9 février 1923 (dans ce volume à la page 113).

\*\* Uehli s'exprima ainsi à ce sujet dans une lettre du 16 janvier 1948 à Emil Bock : "Il n'est pas vrai que j'ai <ignoré, négligé, peut-être endormi> la mission qui m'avait été confiée alors par le Dr Steiner. [Ceci se réfère à la formulation de Marie Steiner dans sa rétrospective, cf. page 21 de ce volume]. Ce qui est vrai, c'est que j'ai dû me voir dans l'impossibilité de l'exécuter. Ce qui s'est passé en janvier-février 1923 dans le Cercle des Trente, à savoir que personne, pas même moi, n'était en mesure d'accomplir ne serait-ce qu'une partie de ce que le Dr Steiner attendait et exigeait du Cercle des Trente, je l'avais vécu auparavant pendant des semaines de tourment et d'oppression, et c'est pourquoi je n'ai pas pu exécuter la mission telle qu'elle m'avait été confiée. ... Dans le dilemme tragique dans lequel je me trouvais alors, j'ai formé le Cercle des sept comme issue pour discuter de la situation de la société avec le Dr. Steiner".



[Rudolf Steiner und Marie Steiner kommen abends in Stuttgart an und werden im Hause der Anthroposophischen Gesellschaft, Landhausstraße 70, von dem «Siebenerkreis» empfangen. Von der ersten noch am gleichen Abend die ganze Nacht hindurch stattgefundenen Sitzung liegt kein Protokoll vor. Marie Steiner berichtet in ihrer Ausgabe von 1947 aus der Erinnerung mit der Bemerkung: «Es ist etwas mißlich, sich nach Jahrzehnten nur auf das eigene Gedächtnis zu verlassen, man müßte an dem der anderen kontrollieren können»:]

Zweck dieser ersten Sitzung war gewesen: darzustellen die Unstimmigkeiten, die sich ergeben hatten zwischen dem Vorstand und den andern führenden Persönlichkeiten, besonders aber die Klagen der Jugend zu untersuchen. Dr. Steiner wies das sehr persönlich gefärbte Gerede über Dr. Ungers Unzulänglichkeiten recht ungehalten zurück und wollte wissen, warum sein Auftrag nicht erfüllt worden sei und der Vorstand nicht Antwort gegeben habe.\* Keiner wußte etwas davon. Uehli hatte geschwiegen, die Sache einfach vergessen.\*\*.

\* Siehe hierzu Rudolf Steiner im Vortrag Dornach, 9. Februar 1923 (in diesem Band auf Seite 113)

\*\* Uehli äußerte sich dazu in einem Brief vom 16. Januar 1948 an Emil Bock so: «Es ist nicht wahr, daß ich den mir damals von Dr. Steiner erteilten Auftrag <ignoriert, übersehen, vielleicht verschlafen> habe. [Dies bezieht sich auf Marie Steiners Formulierung in ihrem Rückblick, vgl. Seite 21 dieses Bandes.] Wahr ist, daß ich mich außers-tande sehen mußte, ihn auszuführen. Was sich dann Januar—Februar 1923 im Dreißigerkreis zugetragen hat, daß nicht einer, auch ich nicht, in der Lage war, auch nur einen Teil von dem zu leisten, was Dr. Steiner von dem Dreißigerkreis erwartete und forderte, das habe ich vorher in wochenlanger Qual und Bedrückung durchgemacht, und darum habe ich den Auftrag in der mir erteilten Form nicht ausführen können. ... In dem tragischen Zwiespalt, in welchem ich mich damals befand, habe ich als Ausweg den Siebenerkreis gebildet, um die Lage der Gesellschaft mit Dr. Steiner zu besprechen.»



Maintenant les choses sont devenues plus que sérieuses. Le Dr Steiner ne retint pas son indignation. Il exigea énergiquement que le comité directeur se rende compte de ses tâches, examine la situation et lui fasse, lors de la prochaine réunion, les propositions attendues qui devraient être élaborées d'ici là. La nuit devrait être consacrée à cela.

Ailleurs, Marie Steiner rapporte cette réunion en ces termes :

La première des séances intimes était d'une importance décisive. Elle avait été demandée par un groupe qui s'appelait le "Cercle des sept" et devait avoir pour objectif la destitution du Dr Unger. Le Dr Steiner demanda la liste des noms et s'étonna : "Mais le nom du Dr Ungers manque ! - Il ne serait pas invité, répondit-on. Vous n'allez tout de même pas porter plainte contre le Dr Unger, répondit le Dr Steiner avec indignation, sans lui donner l'occasion de répondre ?! On en prit note avec honte. Monsieur Uehli fut le premier orateur ; il parla longuement, mais sans contenu. La chose la plus grave qu'il a avancée est le fait que la jeunesse ne veut pas travailler avec le Dr Unger ; elle ne peut pas trouver de relation avec lui et veut travailler entre elle comme une société à part. D'autres plaintes consistaient à dire que le Dr Unger regardait le journal lorsqu'il parlait aux gens, et d'autres choses similaires. Toute cette affaire n'avait pas de fondement réel ; on s'enfonçait dans l'inessentiel. Le Dr Steiner se taisait. J'ai osé dire : "Ah, Monsieur Uehli, ne pourriez-vous pas présenter à nouveau votre accusation ? - Il le fit, et toute l'affaire s'effondra soudain comme une bulle d'écume gonflée. Mais le Dr Steiner a fait part de son in-

Nun wurde es mehr als ernst. Dr. Steiner hielt nicht mit seiner Entrüstung zurück. Er verlangte energisch, daß sich der Vorstand über seine Aufgaben klar werde, die Lage überprüfe und bei der nächsten Sitzung ihm die erwarteten Vorschläge mache, die bis dahin ausgearbeitet werden müßten. Die Nacht müßte dazu verwendet werden.

An anderer Stelle berichtet Marie Steiner über diese Sitzung so:

Die erste der intimen Sitzungen war von ausschlaggebender Bedeutung. Sie war gefordert worden von einer Gruppe, die sich der «Siebenerkreis» nannte, und sollte die Absägung Dr. Ungers zum Ziele haben. Dr. Steiner bat um die Liste der Namen und fragte erstaunt: Aber der Name Dr. Ungers fehlt ja! — Der wäre nicht eingeladen, antwortete man. Sie werden doch nicht Klagen gegen Dr. Unger vorbringen, antwortete Dr. Steiner empört, ohne ihm Gelegenheit zu geben, darauf zu antworten?! Beschämt nahm man das zur Kenntnis. Herr Uehli war der erste Redner; er sprach lange, aber inhaltslos. Das Schwerwiegendste, was er vorbrachte, war der Umstand, daß die Jugend nicht mit Dr. Unger arbeiten wolle; sie könne keine Beziehung zu ihm finden und wolle unter sich arbeiten als eigene Gesellschaft. Andere Klagen bestanden darin, daß Dr. Unger in die Zeitung blicke, wenn er mit den Leuten spräche, und ähnliches. Die ganze Sache hatte keinen realen Boden; man versank im Wesenlosen. Dr. Steiner schwieg. Ich wagte zu sagen: Ach, Herr Uehli, würden Sie nicht ihre Anklage noch einmal vorbringen? — Er tat es, und die ganze Angelegenheit zerfiel plötzlich wie eine aufgeplusterte Schaumblase. Aber Dr. Steiner machte



dignation : "C'est pour cela que je suis appelé, pour quelque chose qui repose sur des ragots, des antipathies et des jalousies concurrentielles !"

\* Le résultat de cette séance nocturne fut la démission d'Ernst Uehli du comité central.

202

## DEUXIÈME SÉANCE AVEC LE CERCLE DES SEPT

et les nouveaux participants : Carl Unger et les deux enseignants Waldorf Paul Baumann et le Dr. Herbert Hahn. Sont proposés comme nouveau comité directeur : Emil Leinhas, Dr Hahn, Paul Baumann, Dr Kolisko, qui remplace l'ancien membre du comité directeur Ernst Uehli, qui s'est retiré du comité central.

*Mercredi 17 janvier 1923 (après-midi)\*.*

La séance débute par une proposition concernant la future composition du comité central, dont M. Uehli s'est retiré. Le Comité des sept a été élargi par trois membres : Unger, Baumann et Hahn ont été invités à la réunion. Le porte-parole est le Dr Kolisko ; il prend provisoirement la place de Monsieur Uehli au sein du Comité central. Il est dit qu'il est nécessaire d'entretenir des relations plus concrètes avec la jeunesse et que le Dr Unger ne trouve pas le chemin vers les jeunes ; leur manière de faire ne correspond pas à la sienne.

En ce qui concerne les propositions et les décisions communiquées par les quatre Messieurs de placer l'anthroposophie au centre du travail, le Dr Steiner fait remarquer que c'est le seul moyen de venir à bout de l'opposition dans les cercles de la jeunesse. Si la jeunesse, influencée par cette tendance, avait trouvé les conférences du Dr Unger trop arides, cela ne devrait pas être une raison pour lui de deve-



seiner Empörung Luft: Für so etwas werde ich gerufen, für etwas, das auf Klatsch, Antipathien und Konkurrenzneid beruht!\*

\* Ergebnis dieser Nachtsitzung war der Rücktritt von Ernst Uehli aus dem Zentralvorstand.

202

## ZWEITE SITZUNG MIT DEM SIEBENERKREIS

und den neuen Teilnehmern: Carl Unger und den beiden Waldorflehrern Paul Baumann und Dr. Herbert Hahn. Es werden als neuer Vorstand vorgeschlagen: Emil Leinhas, Dr. Hahn, Paul Baumann, Dr. Kolisko, der an die Stelle des aus dem Zentralvorstand zurückgetretenen Ernst Uehli tritt.

*Mittwoch, 17. Januar 1923 (nachmittags)\**

Die Sitzung beginnt mit einem Vorschlag, die künftige Zusammenstellung des Zentralvorstandes betreffend, aus dem Herr Uehli sich zurückgezogen hat. Der Siebenerausschuß ist durch drei Mitglieder erweitert worden: Dr. Unger, Baumann und Dr. Hahn sind zu der Sitzung zugezogen worden. Wortführer ist Dr. Kolisko; er übernimmt vorläufig im Zentralvorstand die Stelle des Herrn Uehli. Es wird davon gesprochen, daß die Pflege konkreter Beziehungen zu der Jugend notwendig sei und daß Dr. Unger den Weg zu den Jungen nicht fände; ihre Art verbände sich nicht mit der seinen.

Zu den von den vier Herren mitgeteilten Vorschlägen und Beschlüssen, nun Anthroposophie intensiver in den Mittelpunkt der Arbeit treten zu lassen, bemerkt Dr. Steiner, daß dies der einzige Weg sei, um mit der Opposition in den Kreisen der Jugend fertig zu werden. Wenn auch die nach dieser Richtung hin tendenziös beeinflusste Jugend gefunden hätte, daß die Vorträge Dr. Ungers zu trocken seien, so





nir inactif.

Il est parler en plus par les Messieurs de fournir aux membres et aux branches périphériques des informations sur les questions brûlantes de la société. Les personnes de confiance des branches seraient priées de se rendre prochainement à Stuttgart pour les réunions importantes. Une entente avec le mouvement du renouveau religieux doit être recherchée. Une nouvelle attitude vis-à-vis de l'opposition est reconnue comme nécessaire.

*Dr Stein :* Nous voulons travailler ensemble. Je pense que le Dr Unger peut aussi travailler avec nous.

*Dr Unger :* Les tâches les plus proches sont résumées dans ces propositions. Sur quoi se fonde la supposition que la confiance sera là ?

\* Dans l'édition de Marie Steiner - sur la base du procès-verbal de Karl Schubert - il est indiqué "peu après le 1er janvier 1923". La date exacte n'a pu être déterminée que maintenant.

203

*Dr Steiner :* J'aimerais soulever une question concernant les propositions qui ont été faites. Il n'est pas important qu'un certain nombre de personnalités aient maintenant en tête les choses qui ont été formulées ici et les expriment, car ces quatre murs ici écoutent tout à fait silencieusement ! On peut d'abord penser que les choses iront extraordinairement bien, mais il faut commencer par vouloir voir si c'est une réalité. On a beaucoup parlé du manque de confiance. Comment imagineriez-vous que le Cercle des trente personnalités résidant à Stuttgart se réunisse lundi pour présenter

dürfte das für ihn kein Grund sein, inaktiv zu werden; auch für den Zweig sei die Arbeit Dr. Ungers dringend notwendig.

Es wird von den Herren des weiteren darüber gesprochen, daß den Mitgliedern und den Zweigen in der Peripherie Informationen gegeben werden sollten über die brennenden Fragen der Gesellschaft. Die Vertrauensleute der Zweige würden gebeten werden, zu den wichtigen Besprechungen demnächst nach Stuttgart zu kommen. Verständigung mit der religiösen Erneuerungsbewegung soll gesucht werden. Eine neue Einstellung gegenüber der Gegnerschaft ist als notwendig erkannt.

*Dr. Stein:* Wir wollen zusammen arbeiten. Ich glaube, daß auch Dr. Unger mit uns arbeiten kann.

*Dr. Unger:* Die nächstliegenden Aufgaben sind in diesen Vorschlägen zusammengefaßt. Worauf stützt sich das Vermuten, daß Vertrauen da sein wird?

\* In Marie Steiners Ausgabe — aufgrund des Protokolls von Karl Schubert — mit «Kurz nach dem B. Jan. 1923» bezeichnet. Das genaue Datum konnte erst jetzt erruiert werden.

203

*Dr. Steiner:* Ich möchte eine Frage aufwerfen bezüglich der gemachten Vorschläge. Es kommt nicht darauf an, daß jetzt eine Anzahl von Persönlichkeiten die Dinge, die hier formuliert worden sind, im Kopfe haben und sie aussprechen; denn diese vier Wände hier hören ganz stumm zu! Es kann zunächst die Meinung sein, daß es außerordentlich gut gehen wird; man muß aber einen Anfang damit machen, einsehen zu wollen, ob das eine Realität ist. Von dem mangelnden Vertrauen ist ja auch viel gesprochen worden. Wie würden Sie sich das vorstellen, den Dreißigerkreis der in Stuttgart residierenden





les propositions finales ? Pouvez-vous imaginer la tête que ferait l'Assemblée sur ces questions ? Pouvez-vous imaginer un consensus total ? Comment cela s'est-il passé lors de la première réunion du Comité des sept ? - On ne peut pas dire que M. Uehli, par exemple, était présent la nuit dernière. Il n'était pas là en réalité. Il est venu pour mettre ses fonctions à disposition. Je n'ai pas non plus eu l'impression que M. Uehli m'avait amené le Comité des sept. Je n'ai pas eu cette impression. J'ai eu l'impression que M. Uehli n'avait été que traîné. Vraiment, je n'avais pas l'impression que M. Uehli m'avait amené ce cercle. Je ne pouvais pas avoir cette conviction.

Intervient d'abord Mme Marie Steiner. Ensuite, plusieurs personnes s'expriment sur la situation telle qu'elles la voient.

*Dr Steiner* : Cette présentation serait un petit opiacé. Si nous commençons ainsi, sans clarté, nous nous appuyons sur quelque chose qui n'est pas vrai. Comment aurait-on pu penser que Monsieur Uehli avait provoqué cette Commission de sept. - On a tant parlé d'une énergie active qui se serait réveillée suite à la prise de conscience de ce qui s'est passé lors des premières séances. Cela n'a pas pu être remarqué par toutes les personnes présentes. Monsieur Uehli n'était pas présent en réalité ; on ne peut pas non plus affirmer que Monsieur Uehli était présent lorsque les résultats de la première soirée ont été discutés.

Plusieurs personnes font part de leurs im-

Persönlichkeiten Montag zusammenzurufen, um die fertigen Vorschläge vorzulegen? Würden Sie sich vorstellen können, was die Versammlung zu diesen Dingen für ein Gesicht machen würde? Können Sie sich lauter Einigkeit dabei vorstellen? Wie war es denn schon bei der ersten Sitzung des Ausschusses der Sieben? — Man kann nicht behaupten, daß zum Beispiel Herr Uehli am vorigen Abend dabei war. Er war nicht in Wirklichkeit dabei. Er kam, um seine Ämter zur Verfügung zu stellen. Den Eindruck, daß Herr Uehli den Siebenerausschuß zu mir gebracht hat, habe ich auch nicht empfangen. Den Eindruck hatte ich nicht. Ich hatte wohl den Eindruck, daß Herr Uehli nur mitgeschleppt wurde. Wirklich, ich hatte nicht den Eindruck, daß Herr Uehli diesen Kreis zu mir gebracht hat. Diesen Glauben konnte ich nicht haben.

Es spricht zuerst Frau Marie Steiner. Dann äußern sich mehrere Personen über die Sachlage, so wie sie von ihnen gesehen wird.

*Dr. Steiner*: Diese Darstellung würde ein kleines Opiat sein. Wenn wir so beginnen, so ohne Klarheit, so fußen wir auf etwas, was nicht wahr ist. Wie hätte man darauf kommen sollen, daß Herr Uehli diesen Siebenerausschuß herbeigebracht hat. — Es ist so viel gesprochen worden von aktiver Energie, die nun erwacht sei durch das Bewußtwerden dessen, was innerhalb der ersten Sitzungen vor sich gegangen ist. Man konnte das nicht bei allen Anwesenden merken. Herr Uehli war nicht in Wirklichkeit dabei; man kann auch nicht behaupten, daß Herr Uehli dabei war, als die Ergebnisse des ersten Abends besprochen wurden.

Mehrere Personen schildern ihre Ein-



pressions et de leurs intentions.

*Dr. Steiner* : Si quelque chose doit se passer maintenant, il est important que cela repose pour ainsi dire sur un échafaudage vivant. Ceux qui se ressaisissent doivent dire : jusqu'à présent, ce qui est nécessaire pour l'ensemble de la société n'a pas été fait, et nous devons le faire maintenant. - Sinon, cela ne suffit pas ; ils doivent être convaincus que cela ne peut pas continuer ainsi. Même dans une circulaire, il faut vraiment le dire : Cela ne peut pas continuer ainsi. Tout doit être justifié et étayé. Il faut être très clair à ce sujet : Veut-on garder l'ancien comité directeur ou veut-on quelque chose de nouveau ?

Prenons l'exemple du "renouveau religieux" que vous avez mis à l'ordre du jour. Ce "renouveau religieux" est un événement. Un jour, le Dr Rittelmeyer et Emil Bock sont apparus et ont lancé cette idée. Cela est parti des différentes réunions qui ont eu lieu avec les personnalités éminentes du mouvement de renouveau religieux. Ces personnalités ont tiré les conséquences de toutes ces réunions. Monsieur Uehli était présent à toutes ces réunions. Il n'était pas évident de faire appel à Monsieur Leinhas, mais justement à Monsieur Uehli. Il connaît parfaitement tout ce dont il s'agit. Les autres participants au cours ont commencé leur action, mais le membre du comité central s'est assis sur la chaise curule!\* C'est de là qu'est née la bouillie que vous devez maintenant faire bouillir.

\* Uehli n'était pas seulement membre du comité central, mais aussi professeur de religion pour l'enseignement religieux libre de l'école Waldorf. C'est en raison de ces deux fonctions qu'il avait été appelé à participer aux

drücke und Vorsätze.

*Dr. Steiner*: Wenn jetzt etwas geschehen soll, so kommt es darauf an, daß dies gleichsam auf einem lebendigen Gerüst stehe. Die sich Aufraffenden müssen sagen: Bisher ist das, was notwendig ist für die ganze Gesellschaft, nicht geschehen, und wir müssen es jetzt machen. — Sonst genügt es nicht; Sie müssen davon durchdrungen sein, daß es weiter nicht so geht. Sogar in einem Zirkular muß es wirklich gesagt werden: Es geht nicht so weiter. Alles muß begründet und substantiiert werden. Man muß sich ganz klar darüber sein: Will man den alten Vorstand behalten, oder will man etwas Neues haben?

Nehmen wir dieses von Ihnen auf die Tagesordnung gebrachte Beispiel der «Religiösen Erneuerung». Diese «Religiöse Erneuerung» ist ein Geschehen. Eines Tages traten Dr. Rittelmeyer und Emil Bock auf und setzten diese Sache in die Welt. Ausgegangen ist das von den verschiedenen Versammlungen, die gehalten worden sind mit den prominenten Persönlichkeiten der religiösen Erneuerungsbewegung. Aus all diesen Versammlungen haben die führenden Persönlichkeiten ihre Konsequenzen gezogen. Bei all diesen Versammlungen war Herr Uehli dabei. Es lag nicht nahe, Herrn Leinhas dazu zu befragen, sondern just Herrn Uehli. Er kennt ganz genau alles, um was es sich handelt. Die anderen Kursteilnehmer haben ihre Aktion begonnen, das Mitglied des Zentralvorstandes aber hat sich auf den kurulischen Stuhl gesetzt! \* Daraus entstand der Brei, den Sie jetzt auskochen müssen.

\* Uehli war nicht nur Mitglied des Zentralvorstandes, sondern auch Religionslehrer für den freien Religionsunterricht der Waldorfschule. Aufgrund dieser beiden Funktionen war er zu den Vortragskursen für die religiöse Er-



cours de conférences pour le mouvement de renouveau religieux. Rudolf Steiner avait attendu comme une évidence que la Société soit orientée en conséquence par le Comité central, c'est-à-dire par Uehli. Comme cela n'avait pas été le cas, Rudolf Steiner, dans ses deux discours prononcés juste avant l'incendie, a indiqué qu'il n'y avait pas d'autre solution.

"L'apparition du mouvement pour le renouveau religieux a porté des difficultés et des malentendus dans de larges cercles de la Société anthroposophique. Peu avant le début de leur activité publique, les trois membres du comité central de la Société anthroposophique [Dr Carl Unger, Emil Leinhas, Ernst Uehli] ont eu un entretien à Dornach avec les quatre personnalités dirigeantes du Mouvement pour le renouveau religieux [Friedrich Rittelmeyer, Emil Bock, Werner Johannes Klein, Gertrud Spörri] au sujet de la collaboration entre les deux mouvements. Dans l'esprit de cette discussion, le comité central avait décidé de porter ici à la connaissance des membres une brève présentation de la genèse historique et des tâches du mouvement pour le renouveau religieux. Cette présentation devait être envoyée immédiatement après la fin des manifestations de Noël et du Nouvel An à Dornach. L'événement bouleversant de l'anéantissement du Goetheanum par un feu malicieusement allumé a entre-temps pénétré dans tous les cœurs comme une terrible douleur. Les dernières conférences que le Dr Steiner a encore tenues au Goetheanum traitaient des tâches du mouvement et de la société anthroposophiques, et le 30 décembre 1922, la veille de la catastrophe, le Dr Steiner a parlé du mouvement pour le renouveau religieux ; c'est une reproduction libre de cette conférence qui doit figurer ci-après, à la place de notre exposé qui était déjà prêt".

205

Un autre débat animé s'ensuit. Le Dr Steiner le conclut par les mots suivants :

*Dr Steiner* : Il s'agirait donc de se réunir lundi avec le Cercle des Trente et avec les gens que vous voulez encore attirer. N'est-ce pas, le Cercle des trente est d'abord la première périphérie. Il s'agit maintenant de déterminer qui doit encore être là.

Des noms sont cités et la séance est levée.

### ***Les deuxièmes négociations de Stuttgart***

*Lundi, 22 janvier 1923*



neuerungsbewegung zugezogen worden. Rudolf Steiner hatte es als selbstverständlich erwartet, daß die Gesellschaft durch den Zentralvorstand, respektive Uehli, entsprechend orientiert würde. Da dies nicht geschehen war, gab Rudolf Steiner in seinen zwei unmittelbar vor dem Brand des Goetheanum gehaltenen Vorträgen (30. und 31. Dezember 1922) selber diese Orientierung. Vom Zentralvorstand erschien dann nach dem Brand in den von ihm herausgegebenen «Mitteilungen» (Nr.2, Januar 1923) folgende Mitteilung:

«Das Auftreten der Bewegung zur religiösen Erneuerung hat in weite Kreise der Anthroposophischen Gesellschaft Schwierigkeiten und Mißverständnisse getragen. Kurz vor Beginn ihres öffentlichen Wirkens hatten die drei Mitglieder des Zentralvorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft [Dr. Carl Unger, Emil Leinhas, Ernst Uehli] in Dornach eine Unterredung mit den vier leitenden Persönlichkeiten der Bewegung zur religiösen Erneuerung [Friedrich Rittelmeyer, Emil Bock, Werner Johannes Klein, Gertrud Spörri] über das Zusammenarbeiten beider Bewegungen. Im Sinne dieser Besprechung hatte sich der Zentralvorstand entschlossen, eine kurze Darstellung der geschichtlichen Entstehung und der Aufgaben der Bewegung für religiöse Erneuerung den Mitgliedern an dieser Stelle zur Kenntnis zu bringen. Diese Darstellung sollte unmittelbar nach Abschluß der über Weihnachten und Neujahr stattfindenden Veranstaltungen in Dornach ausgesandt werden. Das erschütternde Ereignis der Vernichtung des Goetheanums durch ein böswillig angelegtes Feuer ist unterdessen als furchtbarer Schmerz in alle Herzen gedrungen. Die letzten Vorträge, die Herr Dr. Steiner noch im Goetheanum gehalten hat, behandelten die Aufgaben der anthroposophischen Bewegung und Gesellschaft, und am 30. Dezember 1922, am Tage vor der Katastrophe, sprach Herr Dr. Steiner über die Bewegung zur religiösen Erneuerung; es soll im folgenden statt unserer Darstellung, die schon fertig vorlag, eine freie Wiedergabe dieses Vortrages stehen.»

205

Es folgt eine weitere lebhafte Debatte. Dr. Steiner schließt sie ab mit folgenden Worten:

*Dr. Steiner*: So würde es sich also darum handeln, daß wir Montag zusammenkommen mit dem Dreißigerkreis und mit Leuten, die Sie außerdem noch zuziehen wollen. Nicht wahr, der Dreißigerkreis ist zunächst die erste Peripherie. Es handelt sich jetzt darum festzustellen, wer noch da sein soll.

Es werden Namen genannt, und die Sitzung wird geschlossen.

### ***Die zweiten Stuttgarter Verhandlungen***

*Montag, 22. Januar 1923*



Lundi 22 janvier : réunion avec le Cercle des sept (après-midi), pas de procès-verbal

Réunion de branche ;  
pas de procès-verbal  
Réunion avec le Cercle élargi des trente (séance de nuit)

#### **RÉUNION AVEC LE CERCLE ÉLARGI DES TRENTE**

**Stuttgart, 22 janvier 1923 (séance de nuit)**

Avant la réunion, une assemblée de branche avait eu lieu, au cours de laquelle un rapport avait été fait sur les conférences de Rudolf Steiner à Dornach les 30 et 31 décembre 1922 sur la position du mouvement de renouveau religieux. Le Dr Carl Unger avait fait un exposé sur le discours de Rudolf Steiner du 6 janvier (dans ce volume, voir page 73) et avait déclaré, en parlant des critiques qui sont faites au travail de Stuttgart, qu'il ne voulait pas être un obstacle à la poursuite du travail anthroposophique. Une discussion sur la possibilité d'identifier et de combattre la cause du manque de méthode reproché fut fixée à la prochaine soirée de branche.

C'est alors qu'eut lieu la réunion élargie du Cercle des trente souhaitée par Rudolf Steiner, avec environ 60 participants.

205

*Dr Steiner* : Après presque dix ans de travail et autant de soucis, le Goetheanum nous a quittés, et je n'ai pas besoin de vous décrire ici la douleur de cette disparition, ne serait-ce que parce qu'une grande douleur ne peut pas vraiment être exprimée par des mots. Mais je voudrais dire quelques mots aujourd'hui, avant ces négociations.

Il faut dire qu'avec l'intention de construire le Goetheanum, la Société

Montag, 22. Januar: Sitzung mit dem Siebenerkreis (nachmittags), kein Protokoll  
Zweigversammlung;

kein Protokoll

Sitzung mit dem erweiterten Dreißigerkreis (Nachtsitzung)

#### **SITZUNG MIT DEM ERWEITERTEN DREISSIGERKREIS**

**Stuttgart, 22. Januar 1923 (Nachtsitzung)**

Vor der Sitzung hatte eine Zweigversammlung stattgefunden, in der Bericht erstattet wurde über die Dornacher Vorträge Rudolf Steiners vom 30. und 31. Dezember 1922 über die Stellung zur religiösen Erneuerungsbewegung. Dr. Carl Unger hatte Rudolf Steiners Ansprache vom 6. Januar (in diesem Band siehe Seite 73) referiert und erklärt, indem er von der Kritik gesprochen hatte, die an der Stuttgarter Arbeit geübt wird, daß er kein Hindernis für den Fortgang der anthroposophischen Arbeit sein wolle. Eine Diskussion über die Möglichkeit, die Ursache der gerügten Unmethoden zu erkennen und zu bekämpfen, wurde auf den nächsten Zweigabend angesetzt.

Nun fand anschließend die von Rudolf Steiner gewünschte erweiterte Dreißigerkreissitzung mit ca. 60 Teilnehmern statt.

205

*Dr. Steiner*: Nach einer fast zehnjährigen Arbeit und nach ebenso langen Sorgen ist uns das Goetheanum zugrunde gegangen, und ich brauche Ihnen ja hier den Schmerz über diesen Untergang nicht zu schildern, schon aus dem Grunde, weil ja großer Schmerz nicht eigentlich in Worten auszusprechen ist. Aber ein paar Worte möchte ich auch heute vor diesen Verhandlungen sprechen.

Es muß gesagt werden, daß mit der Absicht, das Goetheanum zu bauen,



anthroposophique, dont cet édifice est issu, a pris une autre forme que celle qu'elle avait auparavant. La construction était un moyen de parler au monde actuel en général. Elle se présentait d'abord devant ce monde ; et il fallait veiller à ce que la construction prenne des formes telles que l'on puisse effectivement parler aujourd'hui au monde entier à travers ces formes de construction. Et c'est ce qui s'est passé, dans un certain sens, à travers la construction. C'est ainsi, je dirais, qu'a été donnée la possibilité d'arracher le mouvement anthroposophique à une nature sectaire et de lui donner la signification dont il a toujours fallu parler depuis le début, conformément à la nature de la chose.

Bien sûr, il n'est guère possible aujourd'hui de parler correctement de la terrible catastrophe de Dornach si l'on n'en parle pas depuis les profondeurs. Mais cela ne peut pas être le cas. Ces derniers temps, il est devenu presque impossible qu'au sein de la Société anthroposophique, ne serait-ce que dans les cercles les plus étroits, on parle de moi d'une manière qui ne nous soit pas renvoyée très rapidement par les adversaires sous une forme détournée. Il est devenu impossible aujourd'hui de parler ésotériquement de choses profondes, parce que les mots ne restent pas dans les cercles dans lesquels ils sont prononcés. Et je dois donc dire que - outre le fait qu'il n'est pas bon, en ce moment, de parler de l'aspect spirituel de la catastrophe de Dornach - il ne sera probablement pas du tout possible de parler de cet aspect spirituel. Différentes personnes peuvent se demander pourquoi cela a pu se pas-

die Anthroposophische Gesellschaft, aus deren Mitte dieser Bau hervorgegangen ist, eine andere Gestalt angenommen hat, als sie früher hatte. Der Bau war ein Mittel, zur heutigen Welt im allgemeinen zu sprechen. Er war ein zunächst vor diese Welt tretender; und es mußte darauf gesehen werden, den Bau in solchen Formen aufzuführen, daß tatsächlich durch diese Bauformen heute zur ganzen Welt gesprochen werden kann. Und das ist ja durch den Bau in einem gewissen Sinne geschehen. Damit war, ich möchte sagen, eigentlich erst die richtige Möglichkeit gegeben, herauszureißen die anthroposophische Bewegung aus einem sektiererischen Wesen und ihr jene Bedeutung zu geben, von der ja nach dem Wesen der Sache seit ihrem Beginn immer wiederum gesprochen werden mußte.

Nun kann heute natürlich kaum ein richtiges Wort über die furchtbare Dornacher Katastrophe zustande kommen, wenn nicht aus tieferen Untergründen heraus über sie gesprochen wird. Das aber kann ja nicht sein. Es ist in der letzten Zeit ja fast ganz unmöglich geworden, daß innerhalb auch nur der engsten Kreise in der Anthroposophischen Gesellschaft irgend etwas von mir gesprochen wird, was uns nicht in sehr kurzer Zeit von den Gegnern in einer verkehrten Weise wieder entgegönt. Über tiefere Angelegenheiten esoterisch zu sprechen ist ja heute deshalb unmöglich geworden, weil die Worte eben nicht innerhalb der Kreise bleiben, in denen sie gesprochen werden. Und so muß ich sagen, daß es ja - abgesehen davon, daß es in diesem gegenwärtigen Augenblick nicht gut angeht, über die geistige Seite der Dornacher Katastrophe zu sprechen -, wahrscheinlich über-





ser ainsi. Mais, comme je l'ai dit, je dois malheureusement laisser ces choses dans l'ombre.

En effet, un autre aspect de cet événement infiniment douloureux se présente immédiatement à nous. Et comme nous ne devons pas nous laisser abattre par la douleur, c'est cet autre aspect qui nous concerne avant tout. C'est ce qui, je dirais, pouvait être présupposé dès la nuit de l'incendie, à savoir la manière dont l'écho du monde nous parvient après que le malheur nous a frappés. Les adversaires se servent du malheur pour forger d'autres armes pour cette opposition. Nous voyons se former, à partir des moqueries et des railleries dont nous sommes partout l'objet, quelque chose qui ressemble aux pointes de nouvelles armes d'attaque qui devraient devenir de plus en plus puissantes dans un avenir proche. Et nous devrions avant tout regarder ce qui nous attend.

C'est pourquoi j'ai dû souligner à Dornach, et j'en viens ainsi au but de notre réunion d'aujourd'hui qui doit s'occuper de l'avenir, que si l'on pense à construire quelque chose à Dornach ou ailleurs - on ne peut pas encore dire quelque chose de précis - qui puisse être un emblème extérieur du mouvement anthroposophique, il s'agit de consolider la Société anthroposophique. Car dans un certain sens, il manquait à l'édifice de Dornach, qui parlait haut et fort au monde entier, l'arrière-plan de la Société anthroposophique protectrice. Au fond, la Société anthroposophique tomba en dé-

haupt nicht möglich sein wird, über diese geistige Seite zu sprechen. Es können sich verschiedene Leute mancherlei Gedanken machen, warum das so hat kommen können. Allein, diese Dinge muß ich eben, wie gesagt, leider unausgesprochen lassen.

Es tritt uns ja eine andere Seite dieses so unendlich schmerzlichen Ereignisses sofort entgegen. Und da wir uns durch den Schmerz nicht niederdrücken lassen dürfen, so geht uns zunächst diese andere Seite doch vor allen Dingen an. Das ist dasjenige, was, ich möchte sagen, von der Brandnacht an sogleich vorausgesetzt werden konnte; nämlich die Art und Weise, wie uns das Echo der Welt, nachdem uns das Unglück getroffen hat, entgegen-tönt. Die Gegner benützen das Unglück, um weitere Waffen für diese Gegnerschaft zu schmieden. Wir sehen aus dem Hohn und Spott, mit dem uns überall begegnet wird, etwas sich herausbilden wie die Spitzen neuer Angriffswaffen, die in der nächsten Zeit immer stärker werden sollen. Und wir müßten vor allen Dingen auf dasjenige sehen, was uns bevorsteht.

Deshalb mußte ich in Dornach betonen, und damit komme ich auf den Zweck unseres heutigen Zusammen-seins, der sich mit der Zukunft befassen soll, daß es sich ja, wenn daran gedacht wird, irgend etwas wiederum in Dornach oder sonstwo aufzubauen — etwas Bestimmtes kann ja noch nicht gesagt werden —, was ein äußeres Wahrzeichen der anthroposophischen Bewegung sein kann, daß es sich darum handelt, die Anthroposophische Gesellschaft zu konsolidieren. Denn in einem gewissen Sinne fehlte dem Dornacher Bau, der laut zur ganzen Welt sprach, der Hintergrund der schützen-





cadence à partir du moment où l'on commença la construction. Ce n'est pas que le nombre de membres ait diminué, mais c'est justement le type d'expansion des dernières années, qui était nécessaire et réjouissant, qui a porté préjudice à la cause elle-même d'une manière extraordinairement forte. Et la construction aurait eu besoin d'être soutenue par une Société anthroposophique forte.

Eh bien, mes chers amis, ce qu'il y a à dire à ce sujet a déjà été dit par de plus petites entités lors de mes deux présences, et ce sera l'objet des débats d'aujourd'hui. Pour ma part, j'aimerais simplement dire ce qu'il faut dire au préalable pour que la réunion d'aujourd'hui ne soit pas incompréhensible de mon point de vue. Au cours des débats, que je ne voudrais pas retarder, je me contenterai de dire ce qui m'a longtemps préoccupé et qui m'a amené, lors de ma présence ici en décembre [le 10 décembre], à m'entretenir avec un membre du comité central. Cet entretien portait essentiellement sur la nécessité d'entreprendre les tâches qui incombent à la Société anthroposophique du fait de la compagnie de ses membres. Pas tant par ce que j'avais à faire moi-même. Il était devenu nécessaire d'attirer l'attention sur le fait que face à ces tâches et à la situation qui s'était peu à peu formée, il ne me restait que deux choses à [expliquer], car je ne pouvais pas continuer à regarder. Deux choses, dont l'une était que je devais dire à M. Uehli, en tant que représentant du comité central assis devant moi : Je suppose que le Comité central se concertera dans les prochains jours au sujet de la Société anthroposo-

den Anthroposophischen Gesellschaft. Die Anthroposophische Gesellschaft verfiel im Grunde genommen von dem Moment ab, wo man den Bau begann. Nicht daß die Zahl der Mitglieder eine geringere geworden war, aber gerade die Art der Ausbreitung in den letzten Jahren, die notwendig und erfreulich war, die hat der Sache selbst in einer außerordentlich starken Weise geschadet. Und der Bau hätte nötig gehabt, daß eine starke Anthroposophische Gesellschaft ihm zur Seite gestanden hätte.

Nun, meine lieben Freunde, dasjenige, was in dieser Beziehung zu sagen ist, haben schon kleinere Körperschaften während meiner beiden Anwesenheiten gesagt, und es soll Gegenstand der heutigen Verhandlungen sein. Ich selbst möchte nur vorausschicken, was von meiner Seite vorausgeschickt werden muß, damit von meiner Seite aus die heutige Zusammenkunft nicht unverständlich bleibt. Im Verlauf der Debatte, die ich nicht aufhalten möchte, soll dann nur das von mir gesagt werden, was schon seit längerer Zeit mir als schwere Sorge auf der Seele gelegen hat und was dazu geführt hat, daß ich bei meiner Anwesenheit hier im Dezember [am 10. Dezember] ein Gespräch herbeiführte mit einem Mitglied des Zentralvorstandes. Dieses Gespräch beschäftigte sich im wesentlichen mit der Notwendigkeit, diejenigen Aufgaben in Angriff zu nehmen, welche der Anthroposophischen Gesellschaft aus ihrer Mitgliedschaft erwachsen sind. Nicht so sehr durch dasjenige, was ich selbst zu tun hatte. Es war notwendig geworden, darauf aufmerksam zu machen, daß gegenüber diesen Aufgaben und gegenüber der Situation, die sich allmählich herausgebildet hatte, mir nur zwei Dinge



phique, afin qu'il me fasse part de lui-même, d'abord pour lui-même, renforcé par d'éminentes personnalités ici présentes, de ses opinions, points de vue et propositions lors de ma [prochaine] présence, que j'écouterai ensuite, pour voir si, du milieu de la Société, il est possible, par sa direction actuelle, de consolider vraiment cette Société. J'ai donc dit : J'attends du comité central que, lors de ma [prochaine] présence à Stuttgart, il me présente ses opinions, vues et propositions, que j'écouterai alors pour voir si à partir du milieu de la société par la direction jusqu'à présent, il est possible de vraiment consolider la société. Je dis donc : j'attends du Comité central que lors de ma [prochaine] présence à Stuttgart il me vienne en vis-à-vis de telle manière qu'il me fasse part de ses propositions. Sinon, je me verrais contraint de continuer à ignorer le Comité central et de m'adresser directement à l'ensemble de la compagnie des membres en essayant d'amorcer une consolidation de la société. Je regretterais infiniment que cette étape soit nécessaire, c'est pourquoi je propose l'autre.

J'ai dû partir à l'époque et j'attendais les conséquences de mon invitation. Eh bien, mes chers amis, le temps s'écoula avec les préparatifs de tout ce qui devait avoir lieu à Dornach : le cours de science de la nature, les jeux de Noël, l'eurythmie. Au cours du mois de décembre, je n'ai pas pu revenir ici. Et puis la catastrophe est arrivée. Une grande partie des amis d'ici était à Dornach. Et je ne voudrais pas manquer de le mentionner : La nuit de l'incendie, comme toujours lorsqu'il s'agit de

[zu erklären] blieben, da ich nicht weiter zuschauen könnte. Zwei Dinge, von denen das eine war, daß ich Herrn Uehli als vor mir sitzenden Repräsentanten des Zentralvorstandes sagen mußte: Ich setze voraus, daß der Zentralvorstand sich in den allernächsten Tagen über die Anthroposophische Gesellschaft berät, damit er zunächst für sich selbst, verstärkt durch prominente Persönlichkeiten hier, mir bei meiner [nächsten] Anwesenheit von sich aus seine Meinungen, Ansichten und Vorschläge entgegenbringe, die ich mir dann anhören werde, um zu sehen, ob aus der Mitte der Gesellschaft heraus durch ihre bisherige Führung es möglich ist, wirklich diese Gesellschaft zu konsolidieren. Ich sagte also: Ich erwarte vom Zentralvorstand, daß er bei meiner [nächsten] Anwesenheit in Stuttgart in solcher Weise mir entgegentritt, daß er mir seine Vorschläge unterbreitet. Sonst sähe ich mich gezwungen, den Zentralvorstand weiterhin zu ignorieren und mich direkt an die gesamte Mitgliedschaft zu wenden, indem ich versuchen würde, den Anfang zu einer Konsolidierung der Gesellschaft zu machen. Ich würde es unendlich bedauern, wenn dieser Schritt notwendig wäre, deshalb schlage ich den anderen vor.

Ich mußte damals abreisen und erwartete die entsprechenden Konsequenzen dieser meiner Aufforderung. Nun, meine lieben Freunde, dann verging die Zeit mit den Vorbereitungen für alles, was in Dornach stattfinden sollte: zu dem naturwissenschaftlichen Kursus, den Weihnachtsspielen, der Eurythmie. Im Laufe des Dezembers konnte ich nicht wiederum herüberkommen. Und dann kam die Katastrophe. Ein großer Teil der hiesigen Freunde war drüben in Dornach.



faire le nécessaire, les membres n'ont pas failli, mais ils ont agi de manière à ce que cela corresponde à tout idéal.

Maintenant, j'ai appris de la part du comité central que la première étape consistait à adresser aux membres les communications concernant le mouvement pour le renouveau religieux. Il s'agissait d'un premier pas qui devait être suivi d'autres. Il était naturel de trouver cela compréhensible, car j'avais expressément désigné Stuttgart comme le lieu où ces choses avaient pris de l'ampleur. Et ainsi c'était en ordre.

Mais maintenant que la catastrophe nous avait touchés, une assemblée des membres devait avoir lieu à l'instigation du comité central. Et on m'a demandé [le 5 janvier à Dornach], juste avant que l'assemblée ne commence, ce qui devait s'y passer. J'ai répondu : si l'on veut parler dans cette situation, 'il faut parler de la consolidation de la société'. Monsieur Uehli a dit que cela devait se faire à Stuttgart dans un cercle restreint. Je supposais qu'on ne pouvait pas en parler sans s'être informé de l'essentiel.

Le jour suivant, la réunion a eu lieu [le 6 janvier à Dornach], et à cette occasion, j'ai prononcé un discours qui vous a été présenté par le Dr Unger [le 9 janvier à Stuttgart]. Ensuite, je suis arrivé la semaine dernière, et un cercle s'était formé d'une manière ou d'une autre, qui a tenu avec moi une séance de nuit le mardi de la semaine précédente [16 janvier], au cours de laquelle

Und das möchte ich nicht unterlassen zu erwähnen: In der Brandnacht hat, wie immer, wenn es darauf ankommt, das Nötige zu tun, die Mitgliedschaft nicht versagt, sondern sie hat so gewirkt, daß es jedem Ideal entspricht.

Nun erfuhr ich von seiten des Zentralvorstandes, daß als erster Schritt unternommen werden sollte, sich an die Mitglieder mit den Mitteilungen zu wenden, welche die Bewegung für religiöse Erneuerung betreffen. Es sollte dies ein erster Schritt sein, und weitere Schritte sollten folgen. Es war selbstverständlich, das verständlich zu finden, denn ich hatte ausdrücklich Stuttgart als den Ort bezeichnet, wo sich diese Dinge zugespitzt hatten. Und so war das in Ordnung.

Nun aber, nachdem die Katastrophe uns betroffen hatte, sollte auf Veranlassung des Zentralvorstandes eine Versammlung der Mitglieder stattfinden. Und ich wurde, kurz bevor die Versammlung beginnen sollte, gefragt [am 5. Januar in Dornach], was dabei geschehen solle. Ich antwortete: Wenn man in dieser Situation sprechen will, so 'muß man über die Konsolidierung der Gesellschaft sprechen. Herr Uehli sagte, das soll in Stuttgart im engeren Kreis geschehen. Ich setzte voraus, daß man nicht darüber sprechen kann, ohne daß man sich über das Wichtigste informiert hat.

Am nächsten Tage wurde die Versammlung gehalten [am 6. Januar in Dornach], und bei dieser Gelegenheit habe ich eine Ansprache gehalten, die Ihnen von Dr. Unger referiert worden ist [am 9. Januar in Stuttgart]. Dann kam ich vorige Woche an, und es war auf irgendeine Weise ein Kreis zustande gekommen, der mit mir am Dienstag der vorigen Woche [16. Januar] ei-



ont été exprimées les choses qui peuvent vous être communiquées par les personnalités concernées. Et je me trouvais au fond devant la situation suivante : ce que j'avais demandé au comité central n'avait pas été fait, mais un groupe libre de personnalités dirigeantes m'attendait et négociait la consolidation de la société. Le lendemain [17 janvier], le Dr. Unger a aussi été consulté. Cet après-midi, j'ai fait remarquer au même groupe\* qu'il ne pouvait pas s'agir de décider quelque chose à la table verte, mais que ceux qui voulaient quelque chose devaient s'enraciner dans quelque chose de réel, dans les intentions réelles des membres. C'est pourquoi j'ai demandé que l'on convoque un cercle plus large, afin que l'on ne se contente pas de parler de ce qui serait bien, mais que l'on puisse voir si quelque chose de tout cela [ce dont on parle] s'enracine réellement dans les humains de la société.

J'espère que le débat de ce soir sera honnête, tant de la part de ceux qui ont pris l'initiative jusqu'à présent que de la part des autres. Il est impossible de se

\* Cercle des sept. Il n'y a pas de notes de cette réunion.

contenter de faire semblant : Ça ira déjà bien. - Il s'agit plutôt de faire apparaître effectivement toutes les choses qui sont à la base de la fragmentation de la société, de faire apparaître de quelle manière on veut travailler à l'avenir pour que la société puisse exister. Car elle ne peut pas exister telle qu'elle était jusqu'à présent. Il ne servirait à rien de construire un édifice,

ne Nachtsitzung abhielt, in der die Dinge zum Ausdruck kamen, die Ihnen von den betreffenden Persönlichkeiten mitgeteilt werden können. Und ich war im Grunde genommen vor der Situation, daß dasjenige, um was ich den Zentralvorstand gebeten hatte, nicht geschehen war, daß mich aber eine freie Gruppe von führenden Persönlichkeiten erwartete und über die Konsolidierung der Gesellschaft verhandelt. Am nächsten Tage [17. Januar] wurde auch Dr. Unger hinzugezogen. Heute nachmittag bemerkte ich zu derselben Gruppe,\* daß es sich nicht darum handeln könne, irgend etwas am grünen Tisch zu beschließen, sondern daß diejenigen, die etwas wollen, wurzeln müßten in etwas Realem, in den wirklichen Intentionen der Mitgliedschaft. Und ich bat deshalb, den nächst weiteren Umkreis zu berufen, damit nicht bloß darüber geredet wird, was schön wäre, sondern damit sich zeigen könne, ob von alledem [was geredet wird] etwas in den Menschen der Gesellschaft wirklich wurzelt.

Ich hoffe von dem heutigen Abend, daß sowohl von seiten derjenigen, die bisher die Initiative ergriffen haben, wie auch von seiten der anderen eine ehrliche Aussprache stattfindet. Es ist unmöglich, sich

\* Siebenerkreis. Von dieser Sitzung liegen keine Notizen vor.

damit zu begnügen, sich vorzumachen: Es wird schon gehen. — Sondern es handelt sich darum, daß tatsächlich alle die Dinge zum Vorschein kommen, die der Zersplitterung der Gesellschaft zugrunde liegen, daß zum Vorschein kommt, in welcher Weise man in der Zukunft arbeiten will, damit die Gesellschaft bestehen [bleiben] kann. Denn so, wie es bisher war, kann sie nicht



car dans l'état actuel des choses, la société n'existerait plus avant qu'il ne soit terminé, elle se serait désintégrée en ses atomes. Il s'agit de parler de la manière la plus précise possible, afin de voir dans quelle mesure la société peut continuer à partir de son propre sein.

*Emil Leinhas* : Des membres des couches les plus diverses de la société ont été convoqués pour ce soir afin de discuter de la situation de la société. Un cercle restreint a discuté des questions nécessaires en contact avec moi, le Dr Unger et Monsieur Uehli. Une résolution a été élaborée, qui sera lue ce soir.

*Eugen Kolisko* : Suite à une allocution du Dr Steiner [6 janvier], les membres ont pour mission de s'occuper de la direction de la société et de la manière dont cette direction a été gérée depuis 1919. Il y a une forte critique du comité central et beaucoup de méfiance. Il n'y a pas d'entente avec la jeunesse ni de collaboration harmonieuse au sein du comité central.

Des propositions sont faites pour réorganiser la vie anthroposophique en créant une organisation de confiance. Une déclaration doit être faite à l'ensemble des membres. Le Dr Unger est prêt à démissionner. Monsieur Uehli a démissionné de son poste. Messieurs Leinhas, Hahn, Baumann et Kolisko sont proposés.

Le Dr W J. Stein déclare que lui et ses amis sont prêts à collaborer, comme ils se l'ont promis mutuellement. Ce serait une très bonne chose s'il s'avérait qu'il existe dans de très larges cercles la volonté de collaborer.

bestehen [bleiben]. Es würde nichts nützen, einen Bau aufzuführen, denn so, wie die Dinge jetzt liegen, würde die Gesellschaft, ehe er fertig wäre, nicht mehr bestehen, sie würde in ihre Atome auseinandergefallen sein. Es handelt sich darum, daß in der bestimmtesten Weise gesprochen wird, damit gesehen werden kann, inwiefern die Gesellschaft aus ihrem eigenen Schoße fortgeführt werden kann.

*Emil Leinhas*: Es sind Mitglieder aus den verschiedensten Schichten der Gesellschaft für heute abend zusammengerufen worden, um über die Lage der Gesellschaft zu beraten. Ein engerer Kreis hat die notwendigen, Fragen in Fühlung mit mir, mit Dr. Unger und Herrn Uehli besprochen. Es ist da eine Entschließung ausgearbeitet worden, die heute abend vorgelesen werden wird.

*Eugen Kolisko*: Es entstand durch eine Ansprache von Dr. Steiner [6. Januar] die Aufgabe für die Mitglieder, sich zu kümmern um die Führung der Gesellschaft und um die Art, wie diese Führung seit 1919 gehandhabt wurde. Es ist eine starke Kritik am Zentralvorstand vorhanden und viel Mißtrauen. Es ist keine Verständigung mit der Jugend da und auch keine harmonische Zusammenarbeit innerhalb des Zentralvorstandes.

Es werden Vorschläge gemacht zur Neugestaltung des anthroposophischen Lebens durch Schaffung einer Vertrauensorganisation. Eine Erklärung an die Gesamtmitgliedschaft soll gegeben werden. Dr. Unger ist bereit zurückzutreten. Herr Uehli hat sein Amt niedergelegt. Es werden vorgeschlagen die Herren Leinhas, Hahn, Baumann und Kolisko.

*Dr. W J. Stein* erklärt, daß er und seine Freunde bereit sind mitzuarbeiten, wie sie sich gegenseitig versprochen haben. Es würde sehr gut sein, wenn sich herausstellen würde, daß in sehr weiten Kreisen der Wille zur Mitarbeit vorhanden ist.





*Paul Baumann* : La personne de Kolisko est pour moi la garantie qu'aucune clique ne s'élève.

Plusieurs intervenants se prononcent en faveur d'Eugen Kolisko ; certains demandent à Carl Unger de rester au comité. Un va-et-vient d'opinions les plus diverses s'instaure, et d'autres propositions d'élargissement du comité directeur sont faites.

*Paul Baumann* : Le Dr Unger est accablé par les personnes qui veulent particulièrement le soutenir, qui sont sa clique.

*Dr Unger* déclare qu'il ne veut pas être un obstacle si un autre cercle veut faire l'affaire. Ce n'est que si ce dernier n'y parvenait pas qu'il se sentirait obligé de reprendre les choses en main. Il s'agit de voir si le cercle trouve la confiance.

*Emil Leinhas* rappelle la déclaration du Dr Steiner à M. Uehli, selon laquelle il serait contraint, si rien n'était fait, de s'adresser directement aux membres par le biais d'une circulaire.

*José del Monte* : Les Messieurs proposés, à l'exception de M. Leinhas, sont très jeunes dans la société, ils ne trouveraient pas beaucoup de confiance auprès des membres plus âgés. Le Dr Unger devrait pourtant être présent.

Quelques autres propositions sont faites.

*Dr Steiner* : Il devrait ressortir de cette assemblée d'aujourd'hui, sans parler des questions de personnes, de quelle manière les choses vont changer à l'avenir au sein de la Société elle-même. Aujourd'hui, il a été fait allusion à plusieurs reprises à un cercle qui, ici à Stuttgart, s'est occupé des différentes affaires anthroposophiques en tant que cercle élargi. Dans ce cercle, j'ai présenté différentes choses dont on peut dire que les choses ne peuvent pas être résolues tout de suite jusqu'au

*Paul Baumann*: Die Person von Kolisko ist mir dafür Bürge, daß keine Clique emporsteigt.

Mehrere Redner sprechen sich für Eugen Kolisko aus; einige bitten Carl Unger, im Vorstand zu bleiben. Es entsteht ein Hin und Her verschiedenartigster Meinungen, und es erfolgen noch andere Vorschläge für eine Vorstandserweiterung.

*Paul Baumann*: Dr. Unger ist belastet durch die Leute, die ihn besonders stützen wollen, die seine Clique sind.

*Dr. Unger* erklärt, daß er nicht im Wege sein wolle, wenn ein anderer Kreis die Sache machen wolle. Erst wenn diesem dies nicht gelänge, würde er die Verpflichtung fühlen, die Sache wieder in die Hand zu nehmen. Es sei die Probe zu machen, ob der Kreis Vertrauen finde.

*Emil Leinhas* erinnert an Dr. Steiners Ausspruch Herrn Uehli gegenüber, daß er genötigt sein würde, wenn nichts geschähe, sich in einem Rundschreiben direkt an die Mitglieder zu wenden.

*José del Monte*: Die vorgeschlagenen Herren außer Herrn Leinhas sind sehr jung in der Gesellschaft, sie würden nicht viel Vertrauen bei den älteren Mitgliedern finden. Dr. Unger sollte doch dabei sein.

Es werden noch einige andere Vorschläge gemacht.

*Dr. Steiner*: Aus dieser heutigen Versammlung müßte, ganz abgesehen von Personenfragen, hervorgehen, in welcher Weise sich die Dinge in der Zukunft aus dem Schoß der Gesellschaft selbst ändern werden. Es ist heute wiederholt auf einen Kreis hingewiesen worden, der hier in Stuttgart als ein erweiterter Kreis für die verschiedenen anthroposophischen Angelegenheiten Sorge getragen hat. Ich habe in diesem Kreis verschiedenes vorgebracht, von dem man sagen kann, die





bout. On pourrait s'y intéresser et vraiment - tout cela doit être dit sine ira - : une seule fois ma parole a été entendue lorsque j'ai parlé dans ce cercle de la nécessité d'intervenir pour mettre de l'ordre dans les affaires de l'autre côté de la Suisse, puisque depuis lors Monsieur Leinhas s'est livré de manière intensive à la demande formulée alors. Cela a créé une difficulté pour le Comité central. Je ne pouvais pas souhaiter que M. Leinhas se consacre aux affaires du Comité central. Il avait vraiment assez à faire pour l'ensemble de la personne.

Cette affaire est en même temps liée au fait que l'impossibilité de continuer à fonctionner n'entraînerait pas pour le "Jour qui vient" l'impossibilité de faire les choses de telle sorte qu'on les commence et qu'on les abandonne ensuite. Le fait que M. Leinhas doive être une personnalité dirigeante découle de la nature de l'affaire. J'insiste sur le fait que c'est le seul cas où l'on s'est intéressé aux choses que j'ai présentées. Il est très étrange que j'aie parlé d'une affaire aussi importante et que l'on prétende de deux côtés que les choses ne se sont pas produites. Donc, que cela ne puisse pas continuer ainsi, c'est évident et cela prouve à quel point c'était une nécessité urgente de le dire.

Les choses dont il a été question ici n'ont pas été entendues. Les questions les plus importantes n'ont pas trouvé le moindre écho. Cela ne peut pas continuer ainsi. J'insiste sur un point :

Dinge können nicht gleich bis zum letzten gelöst werden. Man könnte sich interessieren dafür und wirklich — das soll alles sine ira gesagt werden —: Ein einziges Mal ist mein Wort gehört worden, wenn ich in diesem Kreise davon gesprochen habe, daß es nötig ist, für die Ordnung der Angelegenheiten drüben in der Schweiz einzutreten, indem nämlich seither Herr Leinhas sich in intensiver Weise der damals gestellten Forderung hingegeben hat. Dadurch ist für den Zentralvorstand eine Schwierigkeit eingetreten. Ich konnte nicht wünschen, daß Herr Leinhas sich den Geschäften des Zentralvorstandes widmet. Er hatte wirklich für den ganzen Menschen vollständig genug zu tun.

Mit dieser Sache steht zugleich in Verbindung, daß nicht auch für den «Kommenden Tag» durch ein Nichtweiterfunktionieren die Unmethode einträte, die Sache so zu machen, daß man sie anfängt und dann verläßt. Daß Herr Leinhas eine führende Persönlichkeit sein muß, ergibt sich aus der Natur der Sache. Ich betone dies ausdrücklich, daß dies der einzige Fall war, wo man sich interessiert hat für die Dinge, die ich vorgebracht habe. Es ist eine große Merkwürdigkeit, daß ich von einer so außerordentlich wichtigen Angelegenheit gesprochen habe und von zwei Seiten behauptet wird, die Dinge seien nicht vorgekommen. Also, daß das nicht so fortgehen kann, ist selbstverständlich und beweist, wie sehr es eine dringende Notwendigkeit war, das auszusprechen.

Die Dinge, die hier besprochen worden sind, sind nicht gehört worden. Die gewichtigsten Angelegenheiten fanden nicht das geringste Echo. Es kann so nicht weitergehen. Ich betone eines:



après tout, de 1901 à 1918, les choses n'ont pas été faites à la légère au sein de la Société anthroposophique. Elles sont nées ; et on peut donc aussi dire que le Comité central est né de l'histoire. Il a ce morceau d'histoire derrière lui. Il est chargé de tout ce que nous avons entendu ce soir. Vous devez garder une chose à l'esprit : il est tout à fait impossible de provoquer un changement à partir de simples discussions abstraites. Il faut que des impulsions positives se manifestent. Après ce qui a été dit ce soir, je dois dire que je m'attendais à ce que l'on pense quelque chose à ce sujet, et non à ce que l'on fasse toutes sortes de propositions et autres. Il est bien sûr impossible que trois enseignants Waldorf forment une nouvelle direction, comme cela a été proposé. Si l'on parle sur ce ton, nous ne parviendrons pas à une nouvelle direction. Il faut qu'il y ait quelque chose qui montre que l'on travaille à partir d'une autre impulsion. Tant que ce n'est pas le cas, il n'est pas possible de livrer la société à une nouvelle direction. Ce qui s'est produit entre 1901 et 1918 et qui n'est pas sorti de l'ère de la conception de projets ne peut pas être mis sur la bonne voie en continuant à concevoir des projets. Cela doit être pris au sérieux. Si ce sérieux ne se manifeste pas ce soir, cette discussion ne pourra pas aboutir à un résultat. La majorité s'est tue pour devenir ensuite mal content [= insatisfait, mécontent]. Si l'on dit quelques mots, cela ne sert à rien. Il s'agit de nous réunir ici pour que les choses qui donnent naissance à un nouvel élan puissent être entendues. Personne n'a été appelé à rester assis, et chacun doit avoir une opinion qui peut devenir une impulsion. Si la discussion se poursuit dans les eaux dans

Schließlich sind ja vom Jahre 1901 bis 1918 die Dinge in der Anthroposophischen Gesellschaft nicht leichtsinnig gemacht worden. Sie sind entstanden; und so kann man auch sagen, daß der Zentralvorstand aus der Historie entstanden ist. Er hat dies Stück Geschichte hinter sich. Er ist mit alledem belastet, was wir heute abend gehört haben. Das eine müssen Sie bedenken: Es ist doch ganz unmöglich, daß man bloß aus abstrakten Diskussionen heraus eine Änderung herbeiführen kann. Es müssen positive Willensimpulse hervortreten. Nach dem, was heute abend gesprochen worden ist, muß ich sagen: Ich habe erwartet, daß man irgendwie etwas meint über die Sache, nicht daß man allerlei Vorschläge macht und dergleichen. Selbstverständlich ist es unmöglich, daß — wie vorgeschlagen worden ist — drei Waldorflehrer eine neue Führerschaft bilden. Wenn aus diesem Ton heraus geredet wird, kommen wir nicht zu einer neuen Führung. Es muß irgendwie etwas ersichtlich sein nach der Richtung hin, daß gearbeitet werden soll aus einem anderen Impuls heraus. Solange das nicht der Fall ist, ist es nicht möglich, die Gesellschaft auszuliefern an eine neue Führung. Etwas, was sich vorn Jahre 1901 bis 1918 ergeben hat und was nicht entwachsen war der Ära des Projektmachens, das läßt sich nicht, indem man das Projektmachen fortsetzt, auf einen grünen Zweig bringen. Das muß mit Ernst aufgefaßt werden. Wenn dieser Ernst heute abend nicht zutage tritt, kann diese Diskussion nicht zu einem Resultat führen. Die Majorität hat geschwiegen, um hinterher malkontent [=unzufrieden, mißvergnügt] zu werden. Wenn man ein paar Worte sagt, so ist damit nicht gedient. Es handelt sich darum, daß wir hier zusam-



lesquelles elle s'est déroulée jusqu'à présent, nous n'avancerons pas. Les anciens membres qui viennent à de telles assemblées importantes en tant que simples assesseurs ne montrent aucun intérêt pour la poursuite du mouvement anthroposophique.

Un grand nombre de membres prennent la parole.

*Adolf Arenson* : Il aurait toujours été possible d'avoir confiance et de prendre des initiatives.

*Mlle Waller* : Il faudrait se demander s'il n'en résulterait pas quelque chose de mieux si le Dr Steiner poursuivait seul son chemin.

Un certain nombre d'autres personnalités s'expriment.

*Dr Noll* : La consolidation a été manquée. Tout va s'évaporer si le Dr Steiner n'entre pas en contact avec les branches.

*Le Dr Krüger, Messieurs Ruhtenberg, Kühn, Leinhas* s'expriment.

*Dr Steiner* : Je ne sais pas ce que le Dr Krüger a voulu dire par "repli sur soi". Je pense qu'il ne peut entendre par là que le "système de Stuttgart". Je veux illustrer le "système de Stuttgart" par deux exemples. Cela fait longtemps maintenant. Même si cela ne se produit plus dans les endroits où cela s'est produit, cela se produit sous une autre forme. Il s'agit d'une personne qui avait quelque chose à discuter avec quelqu'un au 17 rue Champigny. L'un était dans ses fonctions au troisième étage, l'autre au rez-de-chaussée. Le

mengekomen sind, damit die Dinge, aus denen ein neuer Impuls entsteht, gehört werden können. Zum bloßen Sitzen ist keiner gerufen worden, und es muß jeder eine Meinung haben, die zum Impuls werden kann. Wenn die Diskussion in dem Fahrwasser sich weiterbewegt, in dem sie sich bis jetzt bewegt hat, kommen wir nicht weiter. Alte Mitglieder, die zu solchen gewichtigen Versammlungen bloß als Beisitzer kommen, zeigen kein Interesse am Fortgang der anthroposophischen Bewegung.

Es sprechen eine große Anzahl von Mitgliedern.

*Adolf Arenson*: Es wäre schon immer Gelegenheit gewesen, Vertrauen zu haben und Initiativen zu ergreifen.

*Frl. Waller*: Es wäre zu erwägen, ob nicht etwas Besseres herauskäme, wenn Dr. Steiner seinen Weg allein weiterginge.

Eine Reihe anderer Persönlichkeiten äußern sich.

*Dr. Noll*: Die Konsolidierung ist verpaßt worden. Es wird alles verflattern, wenn Dr. Steiner nicht mit den Zweigen in Verbindung tritt.

Es äußern sich *Dr. Krüger, die Herren Ruhtenberg, Kühn, Leinhas*.

*Dr. Steiner*: Ich weiß nicht, was Dr. Krüger mit der «Abkapselung» gemeint hat. Ich glaube, daß er darunter nur das «Stuttgarter System» verstehen kann. Ich will das «Stuttgarter System» an zwei Beispielen illustrieren. Es ist jetzt schon lange her. Wenn es auch an Orten, wo das vorgekommen ist, nicht mehr vorkommt, so kommt es doch in anderer Form vor. Es handelt sich darum, daß jemand mit jemandem in der Champignystraße 17 etwas zu besprechen hatte. Der eine war in seinem Amt in der dritten Eta-



monsieur en question au troisième étage s'est adressé à l'autre avec cette communication de telle sorte qu'il a dicté une lettre à la machine à écrire et l'a fait mettre sous pli. La lettre est restée en suspens jusqu'au lundi matin ; elle a été attribuée le mardi.

J'ai parlé à Monsieur Uehli le 10 décembre. En tant que membre du comité central, M. Uehli est le collègue du Dr Unger ; les deux hommes s'occupent du comité central. Cette communication importante a été rediscutée le 24 décembre sous une forme insuffisante [et surtout sans le Dr Unger]. Je me demande si c'est parce que les deux hommes ne se sont pas parlés que cela est passé inaperçu. Ce sont des choses qui se passent à Stuttgart et qui font que l'on parle de bureaucratisation. Des personnes isolées et perdues se présentent à nous. C'est le malheur de Stuttgart, c'est le repli de chacun sur soi. Nous devons taper dans le mille. Essayez de répondre à la question : Comment chacun se rapproche-t-il de l'autre ? - Je ne peux pas croire qu'une discussion puisse déboucher sur quelque chose de bénéfique.

Interviennent pour la nouvelle proposition de comité [Emil Leinhas et les trois enseignants Waldorf Dr. Herbert Hahn, Paul Baumann, Dr Eugen Kolisko] : Melle Dr Mellinger, Dr Palmer, Jürgen von Grone, Monsieur Kieser, Mlle Völker, Dr Streicher, Monsieur Benkendoerfer.

Dr Steiner : Que celui qui peut s'imaginer cela se représente ce que cela signifie : trois enseignants Waldorf doivent prendre la direction. Ce n'est

ge, der andere zu ebener Erde. Der betreffende Herr in der dritten Etage hat sich mit dieser Mitteilung an den anderen in der Weise gewendet, daß er einen Brief in die Schreibmaschine diktiert hat und diesen Brief kuvertieren ließ. Der Brief ist liegengeblieben bis Montag früh; er wurde Dienstag zugeteilt.

Ich habe mit Herrn Uehli am 10. Dezember gesprochen. Herr Uehli ist als Mitglied des Zentralvorstandes Kollege von Dr. Unger; die beiden Herren besorgen den Zentralvorstand. Diese wichtige Mitteilung wurde in nur mangelhafter Form am 24. Dezember wieder besprochen [und vor allem ohne Dr. Unger]. Ich frage mich: Ist dies dadurch so untergetaucht, daß sich die beiden Herren nicht besprochen haben? Das sind die Dinge, die in Stuttgart passieren und die dahin führen, daß man von einer Bürokratisierung spricht. Es treten einem einzelne, verlaufene Menschen entgegen. Das ist das Stuttgarter Unglück, das ist die Abkapselung eines jeden von jedem. Wir müssen in den heißen Brei hineintippen. Versuchen Sie sich die Frage zu beantworten: Wie kommt der einzelne an den anderen heran? — Ich kann nicht glauben, daß aus Diskussionen irgend etwas Segensreiches herauswachsen kann.

Es sprechen für den neuen Vorstandsvorschlag [Emil Leinhas und die drei Waldorflehrer Dr. Herbert Hahn, Paul Baumann, Dr. Eugen Kolisko]: Frl. Dr. Mellinger, Dr. Palmer, Jürgen von Grone, Herr Kieser, Frl. Völker, Dr. Streicher, Herr Benkendoerfer.

Dr. Steiner: Derjenige, der sich das vorstellen kann, soll sich vorstellen, was es bedeutet: drei Waldorflehrer müssen die Führung übernehmen. Das geht



pas possible du côté de la Société anthroposophique. Ce n'est pas non plus possible du côté de l'école Waldorf. L'école Waldorf, qui doit être soigneusement maintenue comme une école sans vision du monde, a toutes les raisons de n'envoyer aucun enseignant au comité directeur. C'est un fait douloureux que seuls les enseignants Waldorf ont vu la lumière. En revanche, je n'ai pas remarqué que Monsieur Uehli était réellement présent dans le comité. Le cercle qui s'est présenté à moi n'était composé que d'enseignants Waldorf. C'est un événement douloureux que seuls ceux-là aient vu une allumette s'allumer dans leur cerveau. La chose leur est venue de leur propre chef. Si un enseignant Waldorf fait partie du comité directeur, c'est déjà beaucoup. Mais le comité directeur ne peut pas être tel que vous le proposez. Un autre cercle peut y collaborer. Il n'est donc pas souhaitable que le plus grand nombre possible d'enseignants Waldorf en fassent partie. Dès que l'on fait cette proposition, on témoigne que l'on n'évalue pas correctement la situation. Il n'y a que de la confusion. Le fait qu'il n'y ait que des enseignants Waldorf est la preuve du repli sur soi de Stuttgart. L'école Waldorf ne devrait pas être une clique ; c'est une corporation. Ce sont ceux qui sont enfermés dans la même pièce qui se mettent la tête à l'envers. Si l'on travaille ainsi à Stuttgart, rien n'aboutira jamais. Je suis persuadé que beaucoup de ceux qui sont venus ici travaillent bien à l'extérieur. Mais à Stuttgart, ils deviennent quelque chose de spécial. Le fichage doit être surmonté de l'intérieur. Un certain gouvernement s'est déjà effondré ; on s'imaginait pouvoir gouverner. Cela s'est déjà produit en 1919, où l'on a fait des choses qui

nicht von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft. Es geht auch nicht von seiten der Waldorfschule. Die Waldorfschule, die sorgfältig als eine Nicht-Weltanschauungsschule gehalten werden soll, hat allen Grund, keinen einzigen Lehrer in den Vorstand zu schicken. Es ist eine schmerzliche Tatsache, daß just nur Waldorflehrern ein Licht aufgegangen ist. Dagegen habe ich nicht bemerkt, daß Herr Uehli im Komitee real drinnen war. Der Kreis, der mir entgegengetreten ist, bestand lediglich aus Waldorflehrern. Es ist ein schmerzliches Ereignis, daß nur denen ein Zündholz aufgegangen ist in ihrem Gehirn. Denen ist aus ihrem eigenen Vermögen die Sache aufgegangen. Wenn ein Waldorflehrer im Vorstand darinnen ist, so ist das schon viel. Aber so, wie Sie den Vorstand vorschlagen, kann er nicht sein. Mitarbeiten kann ein weiterer Kreis. Nun also: Es ist [nicht] wünschenswert, daß möglichst viele Waldorflehrer darin sind. Sobald man diesen Vorschlag macht, bezeugt man, daß man die Situation nicht richtig beurteilt. Es herrscht ja nur Verwirrung. Die Tatsache, daß es nur Waldorflehrer sind, ist ein Beweis für die Stuttgarter Abkapselung. Die Waldorfschule sollte keine Clique sein; sie ist eine Körperschaft. Es stecken hier diejenigen die Köpfe zusammen, die in denselben Raum hineingebannt sind. Wenn in Stuttgart so gearbeitet wird, so kommt nie etwas zustande. Ich bin durchdrungen davon, daß viele von denen, die hergekommen sind, draußen gut arbeiten. Aber in Stuttgart werden sie dann etwas Besonderes. Das Aktenmachen muß von innen heraus überwunden werden. Eine gewisse Regierung riß schon ein; man stellte sich vor, man könne regieren. Das trat schon 1919





étaient destinées à être prises avec tout le sérieux possible, sous la forme de "Gschaftlhuberei (ndt : activité entreprenante qui ne conduit à rien)". Étudiez la manière dont ces choses se sont développées, et observez seulement ce qui s'est soudain passé. Certaines choses ont été désespérées. Et les fruits apparaissent maintenant. C'est justement depuis 1919 que le "système de Stuttgart" nous a conduits au malheur par un certain manque de sérieux dans les choses qui ont été entreprises peu à peu.

215

Ce "Bund für freies Geistesleben (Fédération pour une libre vie de l'esprit)" n'en est qu'un exemple. Elle ne consiste en rien d'autre qu'en un bout de papier sur lequel sont inscrits douze noms.

La question est de savoir s'il ne faudrait pas envisager dès aujourd'hui la convocation de l'assemblée\*. Le contact d'être humain à être humain s'est tellement perdu qu'il faudrait envisager cette question : si, pour faire renaître ce contact, il ne faudrait pas convoquer une véritable assemblée, dans laquelle on pourrait mettre à jour ce que l'on pense et ce que l'on veut. La question est de savoir si l'on peut continuer à dicter à la société. La nouvelle direction ne doit-elle pas s'entendre avec ceux qui arrivent ? Quand je pense que l'affaire était encore si immature que j'ai dû demander cet après-midi de convoquer ce cercle, parce qu'on ne peut pas dire entre quatre murs : Nous faisons de quatre personnes le nouveau comité directeur. L'écho était plein de déclarations conventionnelles bien intentionnées, mais il n'était pas déterminé, ni d'un côté ni de l'autre. C'était l'expression

auf, wo man Dinge, die bestimmt waren, mit dem ganzen Ernst genommen zu werden, in Form der «Gschaftlhuberei» machte. Studieren Sie, wie sich diese Dinge entwickelt haben, und betrachten Sie nur, was da plötzlich für ein Getue auftrat. Manches ist zum Verzweifeln gewesen. Und die Früchte zeigen sich nun. Gerade seit 1919 hat uns das «Stuttgarter System» ins Unglück hineingefahren durch einen gewissen Mangel an Ernst bei den Dingen, die nach und nach unternommen worden sind.

215

Dieser «Bund für freies Geistesleben» ist nur *ein* Beispiel dafür. Er besteht überhaupt aus nichts als aus einem Stück Papier, worauf zwölf Namen stehen.

Es ist die Frage, ob nicht gleich heute die Einberufung der Versammlung zu erwägen wäre.\* Es ist die Fühlung von Mensch zu Mensch so verlorengegangen, daß diese Frage zu erwägen wäre: ob nicht zur Wiederbelebung dieser Fühlung eine wirkliche Versammlung einberufen werden müßte, in der zutage treten könnte, was man denkt und will. Es fragt sich, ob das weiter so geht, daß man der Gesellschaft einfach diktiert. Ob sich nicht die neue Führung verständigen muß mit denen, die da kommen. Wenn ich bedenke, daß die Sache hier noch so unreif war, daß ich heute Nachmittag bitten mußte, diesen Kreis zusammenzuberufen, weil man nicht zwischen vier Wänden sagen kann: Wir machen vier Leute zum neuen Vorstand. Das Echo war voll von gutgemeinten konventionellen Aussagen, aber es war weder nach der einen noch nach der anderen Seite hin deziert. Es war der Ausdruck guter Ab-



de bonnes intentions, mais ce n'était pas l'expression d'une volonté forte.

Des choses comme celles que j'ai exprimées, même si je ne veux pas dire du mal de ceux qui y ont participé, ces choses sont bien réelles. Je suis tout à fait en mesure de dire cela : Ici, à Stuttgart, il y a une somme énorme des meilleurs talents. Le malheur, c'est que les gens ne veulent pas utiliser leurs talents de manière adéquate. Ce n'est pas le savoir-faire qui manque. Des esprits éclairés sont ici. Si j'ai essayé d'attirer l'attention sur des performances, c'est pour beaucoup une raison de piétiner ces performances. C'est l'opposition intérieure. J'aimerais savoir qui est capable de dire que le Dr Unger n'a pas les facultés les plus élevées. Il n'y a rien à redire à la capacité. Il faut trouver la volonté ! Ce ne sont pas les mots du tonnerre qui suffisent, mais le contenu de la volonté. Il faut commencer à étudier les choses.

Voici un autre exemple : Tout se passe pour le mouvement de renouveau religieux. Monsieur Uehli en fait partie. Et après que l'affaire soit terminée à Dornach le 17 septembre\*\*, ne va-t-il pas à Stuttgart

\* On avait probablement déjà parlé de l'intention d'une assemblée générale des membres, qui s'est ensuite concrétisée fin février sous la forme d'une assemblée des délégués.

\*\* Le 17 septembre 1922, le cercle des prêtres primaires avait été fondé. Ernst Uehli, membre du comité central, avait été admis par Rudolf Steiner.

216

pour prendre les mesures correctes sous la conditions préalable que quelque chose d'important a été créé par cela, mais s'assoit sur son siège de curé/chaise curule et ne fait rien. Fin décembre, un enfant naît terriblement tard. \* C'est devant lui que l'on se tient

sichten, aber es war nicht der Ausdruck des starken Willens.

Solche Dinge, wie ich sie geäußert habe, wenn ich auch den Mitwirkenden damit nichts Schlechtes nachsagen möchte, solche Dinge sind durchaus real. Ich bin absolut in der Lage, sagen zu können: Hier in Stuttgart ist eine Unsumme der besten Talente. Das Unglück ist, daß die Menschen ihre Talente nicht in entsprechender Weise anwenden wollen. Am Können fehlt es nicht. Erleuchtete Geister sind hier. Wenn ich versuchte, auf Leistungen hinzuweisen, so ist das für viele ein Grund, diese Leistungen fast totzutreten. Das ist die innere Opposition. Ich möchte einmal wissen, wer in der Lage ist zu sagen, daß Dr. Unger nicht die allerhöchsten Fähigkeiten hätte. Gegen das Können ist nichts einzuwenden. Der Wille muß gefunden werden! Nicht mit Donnerworten ist es getan, sondern mit dem Willensinhalt. Man muß anfangen, die Dinge zu studieren.

Ein anderes Beispiel ist dies: Es geschieht alles für die religiöse Erneuerungsbewegung. Herr Uehli ist dabei. Und nachdem in Dornach am 17. September die Sache fertig ist,\*\* geht er nicht nach Stuttgart,

\* Vermutlich war bereits von der Absicht einer allgemeinen Mitgliederversammlung gesprochen worden, die dann Ende Februar als Delegiertenversammlung realisiert wurde.

\*\* Am 17. September 1922 war der Kreis der Urpriester begründet worden. Ernst Uehli als Mitglied des Zentralvorstandes war von Rudolf Steiner zugelassen worden.

216

um die richtigen Maßnahmen zu treffen unter der Voraussetzung, daß etwas Wichtiges dadurch geschaffen worden ist, sondern er setzt sich auf seinen kurulischen Stuhl und tut nichts. Es wird dann Ende Dezember furchtbar spät ein Kind geboren. \* Vor



aujourd'hui. Cela fera mal à l'âme de beaucoup de gens qui ont occupé telle ou telle position. - Et encore : ce n'est pas le fait d'avoir un titre qui compte, mais le fait de faire quelque chose. Beaucoup de choses ont été négligées. Ce n'est pas une question de temps, mais une question d'intérêt et de discernement. Il faut avoir la volonté de regarder les choses sous l'angle de leur importance, de leur signification ou de leur insignifiance. Une grande résonance serait nécessaire. Cette fixation ne doit pas être provoquée de manière bureaucratique, mais de manière objective et humaine.

*Emil Leinhas* parle.

*Dr Steiner* : Peut-être qu'à l'extérieur, il viendra à quelqu'un de regarder les causes de ces choses ; sans cela, on ne peut pas avancer. C'est un mouvement spirituel. Il faut remonter aux causes spirituelles des choses. N'est-ce pas, maintenant on peut à juste titre être terriblement étonné par les succès du mouvement de renouveau religieux. On s'étonne soudain que ces gens soient si bien accueillis. Mais on ne revient pas sur les causes, sur la manière dont tout cela s'est développé, dont ce mouvement de renouveau religieux est né. Si ces méthodes continuent, la Société anthroposophique se retrouvera comme un poulet plumé, car on lui aura arraché toutes ses plumes. Elle a peut-être encore sa sève originelle. -- Les conférences sont enfermées ; et alors les autres viennent me voir [et veulent les lire], et je dois dire qu'ils les ont enfermées. Voilà où vous en êtes. Maintenant, ce mouvement de renouveau [religieux] s'est formé. Pensez, si vous aviez eu la force de l'absorber dans la Société anthroposophique !

dem wird heute gestanden. Das wird vielen Leuten, die diese oder jene Stellung eingenommen haben, Seelenschmerzen bereiten. — Und weiter: Es macht gar nichts aus, daß man einen Titel trägt, sondern, daß man etwas tut. Es ist vieles versäumt worden. Es ist das keine Zeitfrage, sondern eine Interessen- und Unterscheidungsfrage. Man muß den Willen haben, die Dinge auf ihre Wichtigkeit, auf ihre Bedeutung oder Unbedeutung hin anzuschauen. Eine große Resonanz wäre notwendig. Diese Befestigung darf nicht auf bürokratische Weise herbeigeführt werden, sondern auf sachlich-menschliche Weise.

*Emil Leinhas* spricht.

*Dr. Steiner*: Vielleicht wird es doch draußen jemandem einfallen, auch die Ursachen dieser Dinge ins Auge zu fassen; ohne das kommt man nicht weiter. Es ist eine geistige Bewegung. Man muß zurückgehen auf die geistigen Ursachen der Dinge. Nicht wahr, jetzt kann man mit Recht furchtbar erstaunt sein über die Erfolge der religiösen Erneuerungsbewegung. Man stutzt plötzlich, daß die Leute so viel Anklang finden. Aber man geht nicht auf die Ursachen zurück, darauf, wie sich das Ganze entwickelt hat, wie diese religiöse Erneuerungsbewegung entstanden ist. Wenn diese Methoden so weitergehen, wird die Anthroposophische Gesellschaft dastehen wie ein gerupftes Huhn, weil ihr alle Federn ausgerupft werden. Sie mag noch den ursprünglichen Saft haben. -- Die Vorträge werden eingesperrt; und dann kommen die anderen zu mir [und wollen sie lesen], und ich muß sagen, die haben sie eingesperrt. So weit kriegen Sie die Sache. Nun hat sich diese [religiöse] Erneuerungsbewegung gebildet. Denken



Mais le Dr Rittelmeyer et Emil Bock sont partis [de la Société].

C'était une bonne chose qu'ici, à Stuttgart, le "Mouvement pour la triarticulation" ait été mis en œuvre. Comment a-t-il été géré ? Un bureau a été créé. Quels étaient les groupes locaux ? Les branches de la Société anthroposophique. On a ruiné les groupes locaux

\* Voir sous indications.

217

par le bureaucratisme de Stuttgart. Le bureaucratisme du mouvement de la tripartition a directement miné les branches à partir de Stuttgart. Lorsque le renouveau religieux s'empare des branches, il ne fait rien d'autre que ce que le mouvement de la triarticulation a aussi fait. Je dois avouer que je me souviens avec un certain effroi de la manière dont ce mouvement a été inauguré ici. Le mouvement de la triarticulation n'a rien fait de nouveau. Il faut se souvenir de la manière dont le mouvement de la triarticulation s'est installé ici avec des trombones qui ne sont pas des moindres. Cela n'ira pas plus loin si quelqu'un ne se présente pas et ne dit pas : nous voulons faire un grand coup de balai avec les méthodes de 1919 - il s'agit ici de comprendre ces choses : pourquoi on écrit une lettre par exemple ; et pourquoi, pendant quinze jours, les pointures des "autorités/administrations" ne se parlent pas. Si cela ne change pas, cela n'ira pas plus loin. Cela ne changera pas si vous n'affrontez pas les choses de ce point de vue et si vous n'appelez pas les choses par leur vrai nom. Ce qui s'est passé jusqu'à présent ne changera

Sie, wenn Sie in der Anthroposophischen Gesellschaft die Kraft gehabt hätten, sie zu absorbieren! Dr. Rittelmeyer und Emil Bock sind aber weggegangen [von der Gesellschaft].

Es war eine gute Sache, daß hier in Stuttgart die «Bewegung für Dreigliederung» betrieben wurde. Wie ist sie betrieben worden? Es ist ein Büro gegründet worden. Was waren die Ortsgruppen? Die Zweige der Anthroposophischen Gesellschaft. Die Ortsgruppen hat man rui-

\* Siehe unter Hinweise.

217

niert durch den Stuttgarter Bürokratismus. Der Bürokratismus der Dreigliederungsbewegung hat von Stuttgart aus direkt die Zweige untergraben. Wenn jetzt die religiöse Erneuerung sich der Zweige bemächtigt, so tut sie nichts anderes, als was die Dreigliederungsbewegung auch getan hat. Ich muß gestehen, daß ich mich mit einem gewissen Schrecken daran erinnere, wie sich hier diese Bewegung inauguriert hat. Neues hat die Dreigliederungsbewegung nicht gemacht. Man erinnere sich daran, wie sich die Dreigliederungsbewegung mit nicht geringen Posaunen hier festgesetzt hat. Es geht nicht weiter, wenn nicht jemand auftritt und sagt: Wir wollen gründlich Kehraus machen mit den Methoden von 1919. — Hier handelt es sich darum, daß man diese Dinge einsieht: warum man zum Beispiel einen Brief schreibt; und warum durch vierzehn Tage hindurch die Spitzen der «Behörden» nicht miteinander reden. Wenn das nicht anders wird, so geht es nicht weiter. Es wird nicht anders, wenn Sie nicht von diesem Gesichtspunkt aus den Dingen real entgegentreten und die Sache beim richtigen Namen nen-



pas les choses. Il est important de parler et d'agir d'un autre ton, rapidement et sans tarder, afin que tout ce que j'ai dit ne soit pas jeté aux orties. Je ne savais absolument pas pourquoi je devais apparaître ici;\* mes paroles ont été jetées au vent. A l'exception du seul cas qui a été réglé de manière excellente, c'est comme si on m'avait fait comprendre : "Ne fais rien". C'est seulement la gravité de la situation qui m'oblige à parler ainsi.

J'aimerais susciter le sentiment de ce qui est nécessaire. Je ne veux vraiment pas donner de leçon à qui que ce soit. On ne peut pas faire autrement aujourd'hui que d'attirer l'attention sur la gravité de la situation. Si la Société anthroposophique continue à se comporter ainsi, dans cinq ans, vous ne vendrez plus un seul livre anthroposophique. La Société anthroposophique est devenue un obstacle majeur. Un revirement complet doit avoir lieu.

\* "On s'est adressé à R. Steiner en lui demandant de l'aide". Extrait des notes de Marie Steiner en souvenir de la première réunion des Sept.

218

Réaction à la réunion du 22 janvier 1923 de la part d'un membre.

#### **DEUX LETTRES DE LIA STAHLBUSCH À RUDOLF STEINER**

Profondément honoré, Monsieur le Docteur !

*Stuttgart, 23.1.23*

Je remercie le destin qui m'a permis de

nen. Durch das, was bis jetzt geschehen ist, wird es nicht anders. Darauf kommt es an, daß man aus einem andern Ton heraus spricht und handelt, und zwar schnell und rasch, daß nicht alles wieder in den Wind geschlagen wird, was ich gesagt habe. Ich wußte überhaupt nicht, warum ich hier erscheinen sollte;\* meine Worte wurden in den Wind geschlagen. Mit Ausnahme des einzigen Falles, der in ausgezeichneter Weise erledigt worden ist, war es so, daß man mir begreiflich machte: «Mach' ja bloß nichts!» Es ist nur der Ernst der Situation, aus dem heraus ich die Notwendigkeit habe, so zu sprechen.

Ich möchte die Empfindung hervorrufen für dasjenige, was notwendig ist. Ich will wahrhaftig nicht irgend jemandem eine Lektion erteilen. Man kann heute nicht anders, als auf den Ernst der Situation aufmerksam machen. Wenn sich die Anthroposophische Gesellschaft so weiter verhält, verkaufen Sie in fünf Jahren kein einziges anthroposophisches Buch mehr. Die Anthroposophische Gesellschaft hat sich zu einem argen Hemmschuh entwickelt. Da muß eine vollständige Umkehr stattfinden.

\* «Mit der Bitte um Hilfe wandte man sich an R. Steiner.» Aus Marie Steiners Erinnerungsnotizen der ersten Siebenersitzung.

218

Reaktion auf die Versammlung vom 22. Januar 1923 von seiten eines Mitgliedes

#### **ZWEI BRIEFE VON LIA STAHLBUSCH AN RUDOLF STEINER**

Tiefverehrter Herr Doktor!

*Stuttgart, 23.1.23*

Ich danke es dem Schicksal, das mich teil-





participer à la séance d'hier et de prendre connaissance de choses que l'on ressentait bien, mais dont on ignorait la réalité.

Depuis longtemps déjà, je ressens la nécessité d'un renouveau dans la Société anthroposophique, je sais que la froideur glaciale qui y règne dans le rapport d'humain à humain est le résultat d'une attitude erronée qui entraîne le morcellement et qui ne peut pas être à la hauteur des luttes extérieures. Si nous n'avions vécu que dans une petite partie du social, de nombreuses attaques et peut-être même le pire auraient été impossibles à la nouvelle année. Hier, j'ai donc été obligé d'exprimer que nous n'avions pas le droit de porter des accusations contre le comité. Je pense que cela est impossible sous le poids des connaissances et des faits et ne devrait être fait que par le docteur. La soirée d'hier aurait peut-être pu porter de meilleurs fruits si, en nous imprégnant de ce que le docteur avait à nous dire sur les personnalités du comité directeur et leurs erreurs, nous nous étions à notre tour penchés sur des propositions visant à consolider la société et si nous nous étions exprimés à ce sujet. Je devais me demander s'il était bon de nommer immédiatement les trois personnalités qui avaient été présentées pour la nouvelle élection - s'il n'aurait pas été préférable d'appeler à une nouvelle élection impartiale dans un cercle relativement restreint, sans mettre immédiatement en avant certaines personnalités, ce qui aurait immédiatement poussé à une prise de position. Mon sentiment immédiat que trois enseignants Waldorf ne pouvaient pas être à la tête de la Société fut confirmé par Monsieur le Docteur. Le cercle d'où sont issues ces propositions a cependant prouvé, malgré toute sa bonne volonté, que leur éventuelle direction nécessiterait un complément. Cette considération m'a à nouveau fait comprendre combien il est difficile de trouver le bon comité directeur, car nous ne représentons

nehmen ließ an der gestrigen Sitzung und mich Einblicke tun ließ in Dinge, die man wohl mitempfand, aber nicht in ihrer Realität kannte.

Lange schon empfinde ich die Notwendigkeit einer Erneuerung in der Anthroposophischen Gesellschaft, weiß ich, daß die Eiskälte, welche darin herrscht in dem Verhältnis von Mensch zu Mensch, ein Ausfluß ist falscher Einstellung, die Zerstückelung zeitigt und die nicht den Kämpfen von draußen gewachsen sein kann. Hätten wir nur in einem kleinen Teile Soziales gelebt, es wären viele Angriffe und vielleicht auch das Schlimmste zu Neujahr unmöglich geworden. So zwang es mich gestern, zum Ausdruck zu bringen, daß wir nicht berechtigt sind, Anklagen dem Vorstand gegenüber zu erheben. Ich meine, dies sei unter der Wucht der Erkenntnisse und Tatsachen unmöglich und dürfte nur allein von seiten des Herrn Doktor geschehen. Der gestrige Abend hätte vielleicht bessere Früchte zeitigen können, wenn wir aufnehmend in uns das, was der Herr Doktor uns über die Persönlichkeiten des Vorstandes und ihre Fehler zu sagen hatte, wir unsererseits uns mit Vorschlägen zur Konsolidierung der Gesellschaft beschäftigt und ausgesprochen hätten. Ich mußte mich fragen, ob es gut war, sogleich die drei Persönlichkeiten zu nennen, die für die Neuwahl aufgestellt waren — ob es nicht besser gewesen wäre, zu unbefangener Neuwahl in dem verhältnismäßig kleinen Kreise aufzufordern ohne eine sofortige Herausstellung bestimmter Persönlichkeiten, wodurch sogleich in eine Stellungnahme hineingedrängt wurde. Mein sofortiges Empfinden, daß nicht drei Waldorflehrer an der Spitze der Gesellschaft stehen könnten, wurde durch Herrn Doktor bestätigt. Der Kreis, aus dem diese Vorschläge erwachsen sind, hat bei allem guten Wollen aber doch bewiesen, daß auch ihre eventuelle Leitung einer Ergänzung bedürfen werde. Diese Erwägung drängte mir wiederum die Ein-



tous que des forces plus ou moins partielles qui, une fois complétées, peuvent devenir appropriées. J'ai donc pensé qu'une force comme le Dr Unger, dont la représentation claire et décidée s'est à nouveau manifestée lors des dernières manifestations importantes, serait difficile à remplacer, et j'ai pensé que si un complément plus heureux était élu à la place de Monsieur Uehli, le bureaucratisme que nous ressentons certainement tous amèrement pourrait être éliminé. J'ai donc demandé la réélection de M. Unger. J'ai aussi souhaité intervenir en faveur de l'élection d'une femme au comité directeur, car je pense que les femmes ont un certain rôle à jouer dans la société et qu'une représentante au sein du comité directeur serait nécessaire. - Je voulais présenter tout cela hier, mais il s'est avéré que je ne pouvais pas parler. Permettez-moi, très cher docteur, de le faire aujourd'hui, par ce biais. Non pas parce que je considère que ce qui a été dit est important, mais pour clarifier ce que j'ai dit hier.

Puis-je encore dire quelques mots sur le renouveau religieux ? Je ne veux certes pas nier que le comité directeur est responsable de la confusion qui règne parmi les membres de la Société anthroposophique. Mais la plus grande responsabilité incombe à chaque membre pour lui-même. Car le Dr Unger avait déjà évoqué ce sentiment de responsabilité dès le début de l'émergence du renouveau religieux. Ainsi, en tant que membre de la Société anthroposophique, je dois me dire que si, dans cette affaire, le docteur nous ménage, nous les membres de la Société anthroposophique, ce ménagement est plus pesant que l'accusation portée contre la direction de notre Société. Ce ménagement est la preuve de notre immaturité. Beaucoup d'amis anthroposophes ont cru obtenir de l'ésotérisme dans le renouveau religieux par l'acte

sicht auf, wie schwer es ist, den richtigen Vorstand zu finden, weil wir wohl alle nur mehr oder weniger Teilkraft darstellen, die in der Ergänzung erst ein Geeignetes werden können. So meinte ich, daß eine Kraft, wie Herr Dr. Unger, dessen klares und entschiedenes Vertreten, das bei den letzten bedeutsamen Anlässen sich uns wiederum darlebte, schwer zu ersetzen sein wird, und ich wähnte, daß, wenn statt Herrn Uehli eine glücklichere Ergänzung gewählt würde, der von uns allen gewiß bitter empfundene Bürokratismus zu beseitigen wäre. So bat ich um die Wiederwahl des Herrn Dr. Unger. Auch wünschte ich einzutreten für die Wahl einer Frau in den Vorstand, weil ich glaube, daß die Frauen eine bestimmte Aufgabe in der Gesellschaft zu erfüllen haben und eine Vertreterin im Vorstand notwendig wäre. — Ich wollte dies alles gestern einbringen, es zeigte sich aber, daß ich nicht sprechen konnte. Gestatten Sie mir, tiefverehrter Herr Doktor, es heute zu tun, auf diesem Wege. Nicht weil ich das Gesagte für wichtig halte, sondern um der Klärung willen des gestern von mir Vorgebrachten.

Darf ich noch einige Worte bezüglich der religiösen Erneuerung sagen. Ich möchte gewiß nicht deuteln daran, daß den Vorstand eine Schuld an der Verwirrung unter den Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft trifft. Die größere Verantwortlichkeit aber hatte wohl ein jedes Mitglied für sich selbst. Denn Herr Dr. Unger hatte dieses Verantwortlichkeitsgefühl gleich zu Anfang des Heraustretens der religiösen Erneuerung schon berührt. So muß ich mir als Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft sagen: Wenn der Herr Doktor in dieser Angelegenheit Schonung walten läßt gegenüber uns Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft, so ist diese Schonung belastender als die Anklage gegenüber der Leitung unserer Gesellschaft. Dieses Geschontwerden ist ein Beweis für unsere Unreife. Viele anthroposophische Freunde glaub-



culturel - la nostalgie est grande à cet égard. J'avoue moi aussi cette nostalgie, bien que je sache que l'ésotérisme pourrait être trouvé et que seule ma faiblesse ne me permette pas de le trouver.

Ah, cher docteur, l'enthousiasme est là, mais il manque tant d'autres choses pour nous rendre aptes, et c'est l'une des souffrances les plus amères que de se trouver, comme hier, inapte lorsque l'appel du docteur nous parvient. - Le cœur est plein à craquer, mais les mains qui doivent faire des actes sont vides. - Mais je veux ! -

Avec ma profonde dévotion  
Lia Stahlbusch

Profondément honoré, Monsieur le Docteur !

*Stuttgart, 4.2.23*

Déjà lors de la séance de nuit du 22 janvier, la compréhension et le désir que le docteur choisisse les personnalités pour le comité central vivaient en moi - par nécessité. A l'époque, je ne pensais pas pouvoir formuler une telle demande, car le docteur nous avait appelés. Maintenant, nous avons prouvé notre incapacité au fil des jours - pour autant que je puisse le voir et le ressentir - et il me faut exprimer la demande que la prise de contact avec une personnalité honorée m'encourage encore à faire ces tout derniers jours : S'il vous plaît - très cher docteur - faites le choix sans nous. - Vous avez dit que les personnalités ou les forces appropriées étaient parmi nous.

Aussi tristes que soient les preuves de notre incapacité et de notre échec - en ce qui concerne le choix -, aussi lourdes qu'elles me pèsent, je ressens à nouveau comme une libération le fait que la vérité sorte une fois et soit exposée. Je ressens

ten, in der religiösen Erneuerung durch die Kulthandlung Esoterik zu bekommen — die Sehnsucht hiernach ist groß. Zu dieser Sehnsucht bekenne auch ich mich, obgleich ich weiß, daß Esoterik aufzufinden wäre und nur meine Schwäche sie für mich nicht auffinden läßt.

Ach, tief verehrter Herr Doktor, Enthusiasmus ist da, aber so viel anderes fehlt, um uns geeignet zu machen, und es gehört zu den bittersten Leiden, sich so wie gestern ungeeignet zu finden, wenn des Herrn Doktors Ruf an uns ergeht. — Das Herz ist übervoll, aber die Hände, die Taten tun sollen, sind leer. — Aber ich will! —

In tiefer Verehrung  
Lia Stahlbusch

Tief verehrter Herr Doktor!

*Stuttgart, 4.2.23*

Schon in der Nachtsitzung am 22. Januar lebten in mir die Einsicht und der Wunsch, der Herr Doktor möchte die Persönlichkeiten für den Zentralvorstand wählen — aus der Notwendigkeit heraus. Ich glaubte damals eine diesbezügliche Bitte nicht äußern zu dürfen, weil der Herr Doktor uns aufgerufen hatte. Nun haben wir unsere Unfähigkeit durch die Tage hindurch bewiesen — soweit ich es überschauen und empfinden kann —; und es drängt mich, die Bitte auszusprechen, zu der mich die Fühlungnahme mit einer verehrten Persönlichkeit in den allerletzten Tagen noch ermutigt: Bitte — tief verehrter Herr Doktor— treffen Sie die Wahl ganz ohne uns. — Sie sprachen es aus, daß die geeigneten Persönlichkeiten oder Kräfte unter uns sind.

So traurig die Beweise unseres Unvermögens und Versagens — die Wahl betreffend — sind, so schwer dies auf mir lastet, ich empfinde es wiederum befreiend, daß die Wahrheit einmal herauskommt und dargelegt wird. Dadurch empfinde ich



ainsi une purification de l'atmosphère et je crois que les tristes aperçus et expériences nous appelleront tous à un meilleur vouloir. -

Avec ma profonde vénération  
Lia Stahlbusch

220

### **Les troisièmes négociations de Stuttgart du 29 au 31 janvier 1923**

Lundi 29 janvier : assemblée générale de Stuttgart (pas de procès-verbal)

Mardi 30 janvier : conférence à la branche de Stuttgart sur les questions de formation anthroposophique de communautés (dans GA 257).

  Ensuite : séance  
avec le Cercle des sept

Mercredi 31 janvier : séance avec le Cercle des trente.

#### **RÉUNION AVEC LE CERCLE DES SEPT**

**Stuttgart, mardi 30 janvier 1923 (séance de nuit)**

*Dr Unger* : Il s'agit de préparer l'assemblée des délégués. Je me suis entretenu avec le Dr Kolisko et j'ai préparé les discussions d'hier pour le thème central : La société doit être consolidée.

*Dr Kolisko* : L'assemblée des représentants devrait avoir lieu bientôt.

*Dr Unger* : Comment ce cercle doit-il oeuvrer jusqu'à l'assemblée ? La question doit être posée de savoir si cela peut encore aller avec moi.

Une discussion a lieu entre le Dr Schwebsch et le Dr Unger.

*Dr Schwebsch* : On pouvait avoir l'impression hier qu'il s'agissait de la famille Unger-Arenson et non de la société.

*Dr Kolisko* : Il faut d'abord faire un provi-

eine Reinigung der Atmosphäre und glaube, daß die traurigen Einsichten und Erlebnisse uns alle aufrufen werden zu besserem Wollen. —

In tiefer Verehrung  
Lia Stahlbusch

220

### **Die dritten Stuttgarter Verhandlungen vom 29. bis 31. Januar 1923**

Montag, 29. Januar: Stuttgarter Mitgliederversammlung (kein Protokoll)

Dienstag, 30. Januar: Vortrag im Stuttgarter Zweig über Fragen anthroposophischer Gemeinschaftsbildung (in GA 257).

  Im Anschluß daran:  
Sitzung mit dem Siebenerkreis  
Mittwoch, 31. Januar: Sitzung mit dem Dreißigerkreis.

#### **SITZUNG MIT DEM SIEBENERKREIS**

**Stuttgart, Dienstag, 30. Januar 1923 (Nachtsitzung)**

*Dr. Unger*: Es gilt, die Delegiertenversammlung vorzubereiten. Ich habe mich mit Dr. Kolisko beraten und die Diskussionen von gestern für das Mittelpunktsthema vorbereitet: Die Gesellschaft muß konsolidiert werden.

*Dr. Kolisko*: Die Vertreterversammlung müßte bald stattfinden.

*Dr. Unger*: Wie soll dieser Kreis wirken bis zur Versammlung? Es muß die Frage gestellt werden, ob es mit mir noch geht.

Es findet ein Gespräch statt zwischen Dr. Schwebsch und Dr. Unger.

*Dr. Schwebsch*: Man konnte gestern den Eindruck haben, daß es sich um die Familie Unger-Arenson handelt und nicht um die Gesellschaft.

*Dr. Kolisko*: Man muß zunächst ein Provi-



soire, même pour les affaires de branche.

*Dr Unger* : La méfiance à mon égard persiste.

*Marie Steiner* : A l'époque, lorsque la question de la fusion des deux branches s'est posée, on a travaillé à partir de Messieurs Hahn, Baumann et Palmer contre Messieurs Arenson et Unger. Si des souhaits tels que ceux exprimés par Mlle Hauck apparaissent, cela montre que l'on peut gérer ces choses. Pourquoi ne serait-ce pas possible ?

*Dr Schwebsch* : Ce sont des choses impressionnantes.

*Dr Unger* : L'opinion ici est que ça ne va pas avec moi.

*Dr Steiner* : Nous n'avancerons pas d'un pouce si nous discutons de cette question. C'est une question qui n'est absolument pas nécessaire et qui n'a pas à occuper la soirée. Ce dont il s'agit, ce n'est vraiment pas de savoir ce que la branche de Stuttgart trouve souhaitable ou non pour elle-même ou comment le travail de M. Arenson et du Dr Unger est évalué, mais la question est que le comité central n'a rien fait pendant ces années. La deuxième chose, c'est qu'il faut que quelque chose se produise, que l'on voit : Quelque chose peut maintenant voir le jour. Toutes les autres questions doivent être considérées sous ces deux angles. La question de la méfiance ou de la confiance doit également être considérée de ce point de vue. Nous ne pouvons pas en parler encore pendant quinze jours. Nous en sommes là. Il s'agit de la Société anthroposophique en Allemagne et en Autriche, et c'est d'elle qu'il a été question dans la commande à Monsieur Uehli. Ce qu'il adviendra de la branche de Stuttgart, c'est une toute autre affaire. - Par "système de Stutt-

sorium machen, auch in den Zweigangelegenheiten.

*Dr. Unger*: Das Mißtrauen gegen mich besteht weiter.

*Marie Steiner*: Man hat damals, als die Frage des Zusammenschlusses der beiden Zweige auftauchte, von den Herren Hahn, Baumann und Palmer aus gegen die Herren Arenson und Unger gearbeitet. Wenn solche Wünsche auftauchen wie das von Frl. Hauck Vorgebrachte, so zeigt es, daß man mit diesen Dingen fertig werden kann. Warum sollte es nicht möglich sein?

*Dr. Schwebsch*: Es sind imponderable Dinge.

*Dr. Unger*: Es ist hier die Meinung, daß es mit mir nicht geht.

*Dr. Steiner*: Wir kommen keinen Schritt weiter, wenn wir diese Frage diskutieren. Es ist eine absolut nicht notwendige Frage, die den Abend nicht zu beschäftigen hat. Um was es sich handelt, ist wirklich nicht, was der Stuttgarter Zweig für sich wünschenswert oder nicht wünschenswert findet oder wie die Arbeit von Herrn Arenson und Dr. Unger gewertet wird, sondern die Frage ist, daß der Zentralvorstand in diesen Jahren nichts geleistet hat. Das zweite ist dies, daß etwas auftreten muß, dem man ansieht: Nun kann etwas entstehen. Alle anderen Fragen müssen von diesen zwei Gesichtspunkten aus betrachtet werden. Auch die Frage des Mißtrauens oder Vertrauens muß von diesem Gesichtspunkt aus betrachtet werden. Wir können uns nicht noch vierzehn Tage darüber unterhalten. Das ist es. Es handelt sich um die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland und Österreich, und von der war die Rede im Auftrag an Herrn Uehli. Was mit dem Stuttgarter Zweig wird, das ist eine ganz andere Sache. — Ich habe mit dem «Stuttgarter System»





gart", j'ai toujours entendu ce qui, à partir d'ici, a eu un effet corrosif, vraiment corrosif, sur la Société, parce que le Comité central n'avait pas d'idées. Ce doit être la direction des conversations.

*Marie Steiner* : Je trouve que le Dr Schwesbich s'est tourné de manière très unilatérale et ne voit pas l'essentiel.

*Dr Steiner* : L'essentiel, c'est que le deuxième élément positif ne ressort nulle part et que ce que ces dames et ces messieurs ont l'intention de faire ne ressort pas. Pensez donc à la situation stérile dans laquelle nous nous trouvons ! L'ancien comité directeur a estimé qu'il était compatible que l'un d'eux mette ses fonctions à disposition et que le Dr Unger se retire provisoirement. Ensuite, nous avons eu une triste séance de nuit, puis une séance au cours de laquelle nous avons tenté d'esquisser en urgence la direction à prendre. Je m'attendais à ce que les délibérations aillent dans cette direction : où doit aller le voyage.

La première séance s'est déroulée de manière tumultueuse dans la critique. Puis un silence général a commencé ; on s'est assis autour de la table, et ceux qui ont le plus parlé dans la critique sont ceux qui parlent le moins lorsqu'il s'agit d'esquisser une construction positive.

*Dr Unger* : Je m'efforçais de présenter quelque chose de nouveau.

222

*Dr Steiner* : Les deux appels ne sont que des documents bureaucratiques : Convocation d'assemblées ! Si vous pensez que cela sera plus sage que ce qui a été fait jusqu'à présent, vous vous

immer dasjenige gemeint, was von hier aus zersetzend, richtig zersetzend auf die Gesellschaft gewirkt hat, weil der Zentralvorstand keine Ideen hatte. Das muß die Richtung der Unterhaltungen sein.

*Marie Steiner*: Ich finde, daß sich Dr. Schwesbich in sehr einseitiger Weise gewendet hat und das Wesentliche nicht sieht.

*Dr. Steiner*: Das Wesentliche ist, daß nirgends das zweite positive Element hervortritt und daß dasjenige nicht hervortritt, was die Damen und Herren zu tun gedenken. Bedenken Sie doch, in welcher sterilen Situation wir stehen! Der bisherige Vorstand hat es für vereinbar gehalten, daß der eine seine Funktionen zur Verfügung gestellt hat und daß Dr. Unger provisorisch zurückgetreten ist. Dann haben wir eine traurige Nachtsitzung gehabt, und dann ist es noch zu einer Sitzung gekommen, in der wir notdürftig versuchten zu skizzieren, wohin denn die Reise gehen muß. Nun habe ich erwartet, daß nach dieser Richtung hin Beratungen gepflogen werden: wohin die Reise gehen sollte.

Die erste Sitzung ging tumultuarisch vor sich in der Kritik. Dann begann ein allgemeines Schweigen; man setzte sich um den Tisch herum, und diejenigen, die am meisten geredet haben in der Kritik, reden am wenigsten, wenn es sich darum handelt, einen positiven Aufbau zu skizzieren.

*Dr. Unger*: Ich war bestrebt, etwas Neues hinzustellen.

222

*Dr. Steiner*: Die beiden Aufrufe sind bloß bürokratische Schriftstücke: Einberufung von Versammlungen! Wenn Sie die Meinung haben, daß das nun weiser sein wird, als was bisher getan



trompez. Il s'agit de la nécessité de diriger la Société anthroposophique, c'est-à-dire que celui qui convoque déjà des assemblées doit avoir des idées sur la manière dont le voyage doit se poursuivre. Avec ces appels, des écrits bureaucratiques sont créés.

Plusieurs orateurs prennent la parole, souvent en se référant à "hier".

*Marie Steiner* : Ce ne sont généralement pas ceux qui ont quelque chose à dire qui parlent. Emil Leinhas prend la parole.

*Marie Steiner* : - - mais les possédés agissent. fortement. Si vous n'avez pas des années d'expérience, vous ne remarquez pas l'efficacité du premier coup. On n'est pas toujours à la hauteur, et l'"éternelle jeunesse" finit quand même par se laisser prendre. Ce que dit le Dr Unger : "éclairer sous tous les angles l'œuvre de la vie du Dr Steiner", n'est peut-être pas nouveau, mais - -

*Dr Maria Röschl* prend la parole.

*Dr Steiner* : Prenez les choses telles qu'elles se sont passées ces jours-ci. Au fond, une grande partie de ce qui aurait dû être fait a toujours été dit dans le comité des Trente. Le 10 décembre [1922], j'ai parlé [à M. Uehli] et j'ai dit que j'attendais que l'on s'adresse à moi depuis le Comité central avec quelques autres personnes, sinon je devrais m'adresser à la Société elle-même dans une circulaire ; cette Société est en train de se désintégrer. - Je ne veux pas répéter tout ce qui s'est passé entre-temps. Je suis revenu ici. Vous vous êtes tous réunis indépendamment de ce mandat que vous avez exprimé en critiquant vivement le comité central parce que rien ne se passe. - S'il vous plaît, qu'est-ce qui doit se passer ? Le cercle doit pointer du doigt les personnalités dont il croit qu'elles le savent.

wurde, so irren Sie sich. Es handelt sich darum, daß die Anthroposophische Gesellschaft geführt werden muß, daß also derjenige, der schon Versammlungen einberuft, Ideen haben muß, wie die Reise weitergehen soll. Mit diesen Aufrufen sind bürokratische Schriftstücke geschaffen.

Mehrere Redner sprechen, oft mit Bezug auf «gestern».

*Marie Steiner*: Es reden gewöhnlich nicht diejenigen, die etwas zu sagen haben. Emil Leinhas spricht.

*Marie Steiner*: — — aber Besessene wirken. stark. Wenn Sie nicht jahrelange Erfahrungen haben, merken Sie die Wirksamkeit nicht auf den ersten Schlag. Man ist dem nicht immer gewachsen, und die «ewige Jugend» fällt schließlich doch darauf herein. Was Dr. Unger sagt: «das Lebenswerk Dr. Steiners von allen Seiten beleuchten», ist vielleicht nicht neu, aber — —

*Frl. Dr. Maria Röschl* spricht.

*Dr. Steiner*: Nehmen Sie die Dinge, wie sie in diesen Tagen gewesen sind. Im Grunde genommen wurde vieles von dem, was hätte geschehen sollen, im Dreißigerausschuß schon immer gesagt. Am 10. Dezember [1922] habe ich [mit Herrn Uehli] gesprochen und gesagt, ich erwartete, daß man vom Zentralvorstand her mit einigen anderen Leuten an mich herantrete, sonst müßte ich mich in einem Rundschreiben an die Gesellschaft selbst wenden; diese Gesellschaft ist im Zerfall begriffen. — Ich will nicht alles wiederholen, was dazwischen liegt. Ich kam wieder her. Sie versammelten sich alle unabhängig von jenem Auftrage, den Sie dadurch zum Ausdruck gebracht haben, daß Sie scharfe Kritik am Zentralvorstand geübt haben, weil nichts geschieht. — Bitte, was ist dasjenige, was geschehen



*Melle Dr Maria Röschl [au Dr Unger] : Comment vous représentez-vous le travail de branche ?*

*Dr Unger :* Le livre "Théosophie" devrait être étudié. Il faudrait l'étendre à l'ensemble du mouvement, en l'agrandissant en conséquence. Les archives devraient être ouvertes de manière appropriée. Il faudrait élaborer un "guide" à travers les œuvres du Dr Steiner.

Plusieurs autres personnes parlent, puis M. Uehli et le Dr Unger.

223

*Dr Steiner :* Depuis 1919, il n'y a pas de direction . Par la justification de ceci et de cela, la nécessité est apparue que la société soit conduite par des personnalités - - -. Elle a besoin d'une direction, [mais] elle n'est pas dirigée parce que les personnalités qui devraient diriger ne sont pas conscientes qu'elles devraient diriger. Comment les choses se passent-elles dans la société ? Que se passe-t-il ? Et qu'est-ce qui ne se passe pas ?

Le "Mouvement pour le nouveau religieux" est né. Une dame y est entrée avec toute la passion possible ; elle n'a rien senti d'autre que de devoir y entrer. Aucune directive plausible pour elle n'a vu le jour. Elle a entendu parler de ma conférence du 30 décembre [dans GA 219] ; on lui a dit toutes sortes de choses qui l'ont induite en erreur. Or, j'ai fait une conférence ici mardi dernier\*, dont elle a eu l'impression qu'elle allait retrouver sa prise de position antérieure. Après cela, on lui a dit qu'il ressortait de mon exposé qu'aucun anthroposophe ne devait participer au mouvement de nouveau religieux. - Eh bien, là, elle s'est complète-

muß? Der Kreis muß auf die Persönlichkeiten hindeuten, von denen er glaubt, daß sie es wissen.

*Frl. Dr. Maria Röschl [zu Dr. Unger]:* Wie stellen Sie sich die Zweigarbeit vor?

*Dr. Unger:* Das Buch «Theosophie» sollte studiert werden. Das müßte man, entsprechend vergrößert, auf die ganze Bewegung erstrecken. Archive müßten in der richtigen Weise geöffnet werden. Man müßte einen «Führer» ausarbeiten durch die Werke Dr. Steiners.

Mehrere andere reden, dann Herr Uehli und Dr. Unger.

223

*Dr. Steiner:* Seit 1919 ist keine Führung da. Durch die Begründung von diesem und jenem ist die Notwendigkeit entstanden, daß die Gesellschaft durch Persönlichkeiten geführt wird — — —. Sie bedarf einer Führung, [aber] sie wird nicht geführt, weil sich die Persönlichkeiten, die führen sollten, nicht bewußt sind, daß sie führen sollten. Wie verlaufen die Dinge in der Gesellschaft? Was geschieht? Und was geschieht nicht?

Die «Bewegung für religiöse Erneuerung» ist entstanden. Eine Dame ist mit aller Leidenschaft hineingegangen; sie hat nichts anderes gefühlt, als daß sie dort hineingehen soll. Irgendwelche ihr plausible Direktive ist nicht entstanden. Sie hat gehört von meinem Vortrag vom 30. Dezember [in GA 219]; es ist ihr alles mögliche gesagt worden, wodurch sie irre geworden ist. Nun habe ich hier letzten Dienstag vorgetragen.\* Von dem Vortrag hat sie den Eindruck gehabt, sie werde ihre frühere Stellungnahme wiederfinden. Hinterher ist ihr gesagt worden, es gehe aus meinem Vortrag hervor, daß kein Anthroposoph sich an der religiö-



ment emportée. Ce "doit" et "ne doit pas" ! On "doit" sans cesse faire ceci, ou on "ne doit pas" le faire - ce qui n'apparaît pas du tout dans ce que j'ai présenté.

Il n'y a pas vraiment d'action. Ce qui est un exemple classique pour ce mouvement : on n'agit pas pour la diffusion de l'anthroposophie, mais pour empêcher la vision correcte de l'anthroposophie. C'est le cas de l'action visant à empêcher une vision correcte de l'anthroposophie. Cela n'a pas été fait avant la fin décembre. C'est ainsi que tout ce complexe de questions qui s'est développé en rapport avec le mouvement de renouveau religieux est un jugement erroné. On n'a pris aucune position à ce sujet jusqu'à ce que le comité central arrive fin décembre et veuille faire un simple mouvement de défense, qui est arrivé beaucoup trop tard. Et cela n'était pas accompagné d'une véritable prise de conscience : Que doit faire le mouvement anthroposophique ? C'était une confrontation avec autre chose.

Ajoutons à cela que le mouvement anthroposophique a été fondé en 1901 et qu'il a continué de manière positive jusqu'en 1918. Et qu'à partir de là, des fondations ont commencé, qui se sont insérées dans la Société anthroposophique achevée. On

\* Conférence à Stuttgart, 23 janvier 1923, in GA 257.

224

a fait de l'anthroposophie une triarticulation, on a fait tout le possible de l'anthroposophique. Partout, on a cherché les voies obstinées ou les voies commodes, tandis que tout ce que j'ai souligné a été soufflé entre les doigts, à

sen Erneuerungsbewegung beteiligen solle. — Ja nun, da ist sie nun völlig außer Rand und Band gekommen. Dieses «soll» und «soll nicht»! Fortwährend «soll» man das tun, oder man «soll» es nicht tun — — was aber gar nicht vorkommt in dem, was ich vortrug.

Es wird nicht eigentlich gewirkt. Was für diese Bewegung ein klassisches Beispiel ist: Es wird nicht gewirkt für die Verbreitung des Anthroposophischen, sondern für die Verhinderung des richtigen Anschauens des Anthroposophischen. Das ist der Fall, daß für die Verhinderung des richtigen Anschauens des Anthroposophischen gewirkt wird. Es wurde nicht gewirkt bis Ende Dezember. So kam es, daß dieser ganze Fragenkomplex, der sich herausgebildet hat in bezug auf die religiöse Erneuerungsbewegung, ein Mißurteil ist. Man nahm keine Stellung dazu, bis Ende Dezember der Zentralvorstand kam und eine bloße Abwehrbewegung machen wollte, die viel zu spät kam. Und dies war nicht begleitet von dem wirklichen Bewußtsein: Was soll die anthroposophische Bewegung tun? Es war ein Sichauseinandersetzen mit etwas anderem.

Nehmen wir das andere dazu, daß die anthroposophische Bewegung begründet worden ist 1901 und bis zum Jahre 1918 positiv weiterging. Und daß von da ab Gründungen begannen, die sich hineingesetzt haben in die fertige Anthroposophische Gesellschaft. Man

\* Vortrag Stuttgart, 23. Januar 1923, in GA 257.

224

hat die Anthroposophie zur Dreigliederung gemacht, zu allem möglichen hat man das Anthroposophische gemacht. Überall wurden die eigensinnigen oder die bequemen Wege gesucht, währenddem alles, was von mir hervorgehoben



l'exception de la seule chose que M. Leinhas a prise en main, à savoir l'assainissement du "Futurum". La direction proprement dite est totalement absente. Et c'est pourquoi il a fallu parler du "système de Stuttgart", qui consiste à greffer toutes sortes de choses sur la Société anthroposophique, sans se donner la peine d'œuvrer pour l'anthroposophie. De l'autre côté, le système consiste à tout commencer et à ne pas continuer, comme entre autres le "Bund für freies Geistesleben (la Fédération pour une libre vie de l'esprit" ; celle-ci n'est restée qu'un programme. Et puis, n'est-ce pas, ceci : Choisir partout les chemins les plus confortables et quitter chacun d'eux, ne plus s'en préoccuper. S'asseoir sur des chaises curules sans aucune activité ! Tout cela est typique du "système de Stuttgart".

Ce sont les "non-méthodes" absolues : faire son office, mais éviter toute activité réelle. L'activité a été évitée depuis 1919. Rien n'a été suivi, alors qu'on a quand même fait des promesses de suivre les choses. Ce sont les choses qui entrent surtout en ligne de compte. Il me semble qu'il est facile de passer au positif. Si je regarde par exemple l'activité du Dr Stein, elle me semble historiquement comme ceci : Il a d'abord grondé, au point de s'élever jusqu'à la caractéristique suivante : le comité est devenu la risée des enfants -, puis il est tombé en léthargie. Il y aurait difficilement quelque chose de positif à souligner. Il ne sert à rien de dire que je dois deviner. Cela conduit alors à ce que quelque chose que je cite soit répété. Je ne vous reproche pas de l'avoir dit, mais cela ne sert à rien. Seul est utile ce qui pousse sur son propre terrain, mais de telle sorte que ça

wurde, durch die Finger geblasen worden ist, mit Ausnahme des einzigen, daß Herr Leinhas die Sanierung des «Futurum» in die Hände genommen hat. Die eigentliche Führung fehlt vollständig. Und deshalb mußte geredet werden von dem «Stuttgarter System», das darin besteht, alles mögliche der Anthroposophischen Gesellschaft aufzupropfen, nicht aber sich die Mühe zu geben, für Anthroposophie zu wirken. Auf der anderen Seite ist das System, alles zu beginnen und es nicht fortzusetzen, wie unter anderem den «Bund für freies Geistesleben»; der ist nur Programm geblieben. Und dann, nicht wahr, dies: Überall die bequemsten Wege wählen und jeden wieder verlassen, sich nicht weiter darum kümmern. Das Sitzen auf kurulischen Stühlen ohne jede Aktivität! Alles das ist typisch für das «Stuttgarter System».

Das sind die absoluten «Unmethoden»: sein Amt erledigen, aber jede reale Aktivität vermeiden. Die Aktivität ist vermieden worden seit 1919. Verfolgt ist nichts worden, währenddem man immerhin die Versprechungen gemacht hat, die Dinge zu verfolgen. Das sind die Dinge, die vor allem in Betracht kommen. Es kommt mir vor, als ob es leicht wäre, zum Positiven überzugehen. Wenn ich zum Beispiel die Tätigkeit von Dr. Stein betrachte, so kommt sie historisch mir so vor: Zuerst hat er geschimpft, so daß er sich erhoben hat bis zu der Charakteristik: Der Vorstand ist zum Kindergespött geworden —, dann ist er in Lethargie verfallen. Etwas Positives wäre kaum hervorzuheben. Es nützt nichts, wenn Sie sagen, ich solle raten. Dann führt es dazu, daß irgend etwas, was ich anführe, weitergesagt wird. Ich tadle nicht, daß Sie es gesagt haben; nur hilft es





devienne concret et s'impose par la volonté. Tant que nous en restons au stade où nous ne dépassons pas les généralités, nous faisons comme si la société n'existait pas. Mais puisqu'elle est là, il faut parler autrement. Il faut parler de choses réelles. Nous ne sommes tout de même pas confrontés à la question de fonder maintenant la Société anthroposophique. "Trouver l'autre humain" : ce sont des expressions que l'on utilise dans toute société humanitaire.

225

C'est alors que s'est formé ce comité des sept. Il ne pouvait se réunir qu'en disant : nous voulons ceci ou cela, et c'est pourquoi nous sommes insatisfaits de ceci ou de cela. - Partout où il aurait été possible de faire quelque chose de positif et humain à cette époque, on ne l'a pas fait. C'est ce que j'ai expliqué comme étant le système d'opposition interne. Il faut mettre les talents au service de la cause, et non les repousser. Si cela est vraiment tenté à l'école Waldorf, c'est uniquement dû au fait que je me suis moi-même réservé le droit d'occuper les postes. Mais là où je n'avais pas mon mot à dire, on a suivi le système d'expulsion des talents. Les talents sont souvent des entités hautement inconfortables.

C'est ainsi que nous continuons à pratiquer la consanguinité, en perpétuant dans la société le système des quatre dernières années. Au cours des quatre dernières années, la consanguinité a été perpétuellement pratiquée, à l'exception des personnes que j'ai moi-

nichts. Es hilft nur dasjenige, was auf eigenem Grund und Boden wächst, aber so, daß es gegenständlich wird und vom Willen durchsetzt. Solange wir in dem Stadium bleiben, nicht über Allgemeinheiten hinauszukommen, so tun wir, als ob die Gesellschaft gar nicht da wäre. Da sie aber da ist, muß man anders reden. Man muß von realen Dingen reden. Wir sind doch nicht vor die Frage gestellt, jetzt die Anthroposophische Gesellschaft zu begründen. «Menschlich finden den anderen» : das sind Redensarten, die man in jeder humanitären Gesellschaft gebraucht.

225

Nun bildete sich dieses Siebenerkomitee. Das konnte sich doch nur zusammenfinden, indem es sagte: Wir wollen dies oder das, und deshalb sind wir mit dem und dem unzufrieden. — Wo auch immer die Möglichkeit gewesen wäre, in dieser Zeit hier auf eine positiv menschliche Weise irgend etwas zu bewirken, ist sie nicht ergriffen worden. Das ist es, was ich als das System der inneren Opposition erklärt habe. Talente muß man in den Dienst der Sache stellen, nicht sie abstoßen. Wenn das in der Waldorfschule wirklich versucht wird, ist es nur auf den Umstand zurückzuführen, daß ich selbst mir die Besetzung der Stellen vorbehalten habe. Wo ich aber nichts zu sagen hatte, ist das System befolgt worden, Talente herauszuschmeißen. Talente sind oft höchst unbequeme Wesenheiten.

Auf diese Weise treiben wir fortwährend Inzucht, indem wir in der Gesellschaft das System der letzten vier Jahre fortsetzen. In den letzten vier Jahren ist fortwährend Inzucht getrieben worden, mit Ausnahme derjenigen Menschen, die ich selbst berufen habe.



même appelées. La voie de la commodité a toujours été choisie. Combien de choses ont été gâchées ici par le fait que l'on n'a pas su cultiver les talents. Ceux qui sont là ne sont pas soignés non plus. On les dénigre. La tâche consiste à les soigner, à les utiliser de manière à ce qu'ils mettent leurs talents et leurs connaissances au service de la société.

Le "cercle" ne trouve même pas la possibilité de dépasser sa propre clique. Il ne pense pas, s'il ne peut pas progresser lui-même, à faire appel à d'autres pour utiliser les talents ou la bonne volonté. C'est ainsi que la consanguinité est perpétuellement pratiquée. Ce n'est pas une façon pour quelques enseignants Waldorf de se réunir et de vouloir réformer la société alors qu'ils ne le peuvent pas. Si ils le peuvent, ils n'ont qu'à le faire.

Personne n'est au courant de cet appel du Dr Unger. Ni de l'autre, qui est presque identique. Les gens ne savent pas pourquoi ils doivent venir. Bien sûr, cela n'a de valeur que si ceux qui veulent prendre les choses en main disent ce qu'il faut faire. Il n'y a rien là-dedans qui doive être fait par la société et qui ne soit donc pas fait parce que la société ne fonctionne pas.

Nous avons des chercheurs, des instituts ! Là sont : Theberath, Maier - Strakosch en est le chef -, Smits, Lehofer, Dechend, Pelikan, Streicher, Spieß. Neuf chercheurs sont issus de la Société anthroposophique. C'est une question brûlante, que le "Jour qui vient" ne soit pas en faillite à cause de ces neuf chercheurs. C'est l'une des questions les plus brûlantes de la Société

Es ist immer der Weg der Bequemlichkeit gewählt worden. Wieviel ist hier dadurch ruiniert worden, daß man nicht verstanden hat, Talente zu pflegen. Diejenigen, die da sind, werden auch nicht gepflegt. Man schimpft über sie. Die Aufgabe ist, sie zu pflegen, sie zu verwenden in der Weise, daß sie ihre Talente und Kenntnisse in den Dienst der Gesellschaft stellen.

Der «Kreis» findet gar nicht die Möglichkeit, über seine eigene Clique hinauszukommen. Er denkt nicht daran, wenn er selbst nicht weiterkommt, andere herbeizuziehen, um die Talente oder den guten Willen zu verwenden. So wird fortwährend Inzucht getrieben. Das ist keine Art, daß sich ein paar Waldorflehrer zusammensetzen und die Gesellschaft reformieren wollen, wenn sie es doch nicht können. Wenn sie es können, dann sollen sie es nur machen.

Von diesem Aufruf von Dr. Unger weiß überhaupt niemand. Auch nicht von dem anderen, der fast gleichlautend ist. Die Leute wissen nicht, warum sie kommen sollen. Es hat natürlich nur dann einen Wert, wenn diejenigen, welche die Sache in die Hand nehmen wollen, sagen, was zu tun ist. Es ist nichts darinnen, was von der Gesellschaft zu tun ist, und deshalb nicht getan wird, weil die Gesellschaft nicht funktioniert.

Wir haben Forscher, Institute! Da sind: Dr. Theberath, Maier — Strakosch ist der Oberste davon —, Smits, Lehofer, Dechend, Pelikan, Streicher, Spieß. Neun Forscher sind aus der Anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangen. Das ist eine brennende Frage, daß der «Kommende Tag» nicht bankerott wird an diesen neun Forschern. Das ist eine der brennendsten Fragen der An-



anthroposophique. Tout cela est né au sein de la Société anthroposophique. Vous êtes-vous occupé des choses qui ne sont pas faites ?

*Dr Kolisko* : Nous connaissons parfaitement ces questions.

*Dr Steiner* : Sinon, tout s'enlise si la société ne s'occupe pas des choses et ne pense pas à entretenir ce qui est né d'elle. Gérer la Société anthroposophique comme vous en parlez aujourd'hui, on peut le faire de la même manière qu'on l'a fait en 1910. Les gens ont réclamé l'école Waldorf. Il n'est plus possible de continuer à faire les choses comme avant. Les gens ont exigé des activités qui doivent être accomplies. Les gens qui ont demandé cela ont la responsabilité de s'en occuper. Au lieu de cela, nous organisons des réunions qui empêchent les gens de s'en occuper.

J'aimerais continuellement attirer l'attention sur des questions concrètes. J'attire l'attention sur les chercheurs que vous laissez se promener. Le Comité central n'a même pas réfléchi au fait qu'il a l'obligation de s'occuper de ce qu'ils font. Il n'y a rien dans la revue "Anthroposophie". Mais neuf chercheurs et quatre médecins se promènent. Il va de soi que le "Jour qui vient" va se retrouver en faillite à cause de ces neuf chercheurs, auxquels s'ajoutent quatre médecins. Et c'est là que nous rencontrons l'opposition. Cela fait que les gens disent que nous promettons au monde toutes sortes de choses et que rien ne se passe.

*Emil Leinhas* prend la parole.



throposophischen Gesellschaft. Das ist alles aus dem Schoße der Anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangen. Haben Sie sich gekümmert um die Sachen, die nicht gemacht werden?

*Dr. Kolisko*: Diese Fragen kennen wir genau.

*Dr. Steiner*: Es wächst sonst alles ins Bodenlose, wenn sich die Gesellschaft nicht um die Dinge kümmert und nicht daran denkt zu pflegen, was aus ihr hervorgewachsen ist. Die Anthroposophische Gesellschaft so zu verwalten, wie Sie es heute besprechen, das kann man auf dieselbe Weise machen, wie man es 1910 gemacht hat. Die Leute haben die Waldorfschule gefordert. Es gibt keine Möglichkeit mehr, daß man die Dinge so weitermacht wie früher. Die Leute haben Tätigkeiten gefordert, die verrichtet sein wollen. Es erwächst den Leuten, die das gefordert haben, die Verantwortung, sich auch darum zu kümmern. Statt dessen halten wir Sitzungen, die es verhindern, daß man sich darum kümmert.

Ich möchte fortwährend auf konkrete Fragen hinweisen. Ich weise hin auf die Forscher, die Sie spazieren gehen lassen. Der Zentralvorstand hat nicht einmal darüber nachgedacht, daß er die Verpflichtung hat, sich darum zu kümmern, daß die etwas tun. In der Zeitschrift «Anthroposophie» steht nichts darin. Aber neun Forscher und vier Ärzte gehen spazieren. Selbstverständlich wird der «Kommende Tag» an diesen neun Forschern, zu denen vier Ärzte kommen, bankrott gehen. Und auf dies hin bekommen wir die Gegnerschaft. Das führt dazu, daß die Leute sagen, wir versprechen der Welt alles mögliche, und es geschieht nichts davon.

*Emil Leinhas* spricht.



*Dr Steiner* : Dès l'instant où l'on entend qu'il y a des gens assis qui ne font rien, nous avons des opposants.

*Marie Steiner* : L'autre jour, lors de la réunion, je m'attendais à ce que l'on parle justement de ces choses.

*Dr Steiner* : Personne n'a pensé à parler de ces choses réelles, pourtant j'ai dit d'autres choses. Depuis 1919 on a voulu avoir autre chose que la Société anthroposophique.

Quelques membres s'expriment à ce sujet.

*Dr Steiner* : Nous n'avons pas assez de temps pour cela. C'est ainsi que la responsabilité de prendre soin de la Société anthroposophique est revenue aux autres. C'est ce qui doit se passer. Faire des archives et transmettre des conférences à partir des archives, nous aurions pu organiser cela aussi autrement. Ce qui a été demandé en 1919 exige la collaboration d'autres personnes, pas seulement du cercle le plus étroit. Si l'on engage neuf chercheurs, c'est sous la responsabilité de chacun de chacun qui veut tout de suite de la science.

*Marie Steiner* : Il n'est venu à personne de penser à l'eurythmie.

*Dr Steiner* : Il a d'abord fallu convaincre nos amis de trouver quelque chose dans l'eurythmie, alors que d'autres choses se sont installées ici de manière parasitaire. Les choses réelles sont jetées aux orties. Cela doit figurer dans les appels, même si ce n'est pas dans les termes avec lesquels je l'exprime.

Si nous ne faisons que parler de notre volonté de "trouver l'humain", nous n'arriverons à rien. Je ressens là une injustice. Ai-je été entendu lorsque j'ai orienté depuis longtemps les objectifs de recherche dans une direction bien

*Dr. Steiner*: Im Augenblick, wo man hört, daß da Leute sitzen, die nichts tun, bekommen wir Gegnerschaft.

*Marie Steiner*: Neulich bei der Sitzung erwartete ich, daß gerade diese Dinge zur Sprache kommen würden.

*Dr. Steiner*: Es fiel keinem Menschen ein, von diesen realen Dingen zu sprechen, trotzdem ich noch andere Sachen gesagt habe. Seit 1919 wollte man etwas anderes haben als die Anthroposophische Gesellschaft.

Einige Mitglieder äußern sich dazu.

*Dr. Steiner*: Dazu reicht die Zeit nicht. Damit ist die Verantwortlichkeit den anderen zugewachsen, mitzusorgen für die Anthroposophische Gesellschaft. Das ist dasjenige, was geschehen muß. Archive machen und aus den Archiven Vorträge vermitteln, das hätten wir auch sonst arrangieren können. Dasjenige, was 1919 verlangt worden ist, fordert Mittätigkeit von andern Leuten, nicht bloß vom engsten Kreis. Wenn man neun Forscher anstellt, das steht unter der Verantwortlichkeit von jedem, der gerade die Wissenschaft will.

*Marie Steiner*: An die Eurythmie zu denken, ist niemandem eingefallen.

*Dr. Steiner*: Erst heranbändigen mußte man unsere Freunde, daß sie an der Eurythmie etwas fänden, während anderes sich hier parasitär festsetzt. Die eigentlichen Dinge werden in den Wind geschlagen. Das muß in den Aufrufen stehen, wenn auch nicht mit den Worten, mit denen ich es ausspreche.

Wenn wir immer nur schwätzen davon, wir wollen «den Menschen finden», dann kommen wir nicht weiter. Ich empfinde da eine Ungerechtigkeit. Ist es erhört, daß ich seit längerer Zeit in eine ganz bestimmte Richtung die



précise et que j'ai dit que les choses étaient dans l'air ? L'autre jour, Monsieur Strakosch m'a dit que les choses se faisaient déjà. Les actes de nos chercheurs doivent figurer dans l'"Anthroposophie", et c'est le Comité central qui en est responsable.

Il s'agit que nos médecins fassent quelque chose. Ils ont suffisamment de tâches, il y a là des tâches concrètes.

Des opinions sont exprimées sur certains événements de l'année dernière.

*Dr Steiner* : On n'a pas la permission se calmer face à l'injustice flagrante et ne pas vouloir la ressentir en profondeur. On n'a pas discuté de l'affaire en disant que c'est "un scandale" si une telle chose peut arriver.

*Le Dr Kolisko* prend la parole.

228

*Dr Steiner* : Ce n'est pas la même chose de prendre les choses par les cornes ou de se contenter de discuter. Je ne mentionne cela qu'à titre d'exemple. Je l'ai toujours avancé : on parle de généralités. Dans le cas de l'école Waldorf, vous devriez quand même utiliser cet intellect qui est le résultat d'une sélection très particulière de l'Europe centrale. La consanguinité au sein de ce cercle ne mène nulle part. Vous ruinez ainsi toutes les fondations de branches. Nous n'attirerons pas de nouvelles personnes.

*Marie Steiner* : Il faudrait que tout soit imprégné d'un autre esprit. Il faudrait qu'en plus des enseignants Waldorf, d'autres personnes soient mises en valeur.

Quelques personnes présentes parlent.

*Dr. Steiner* : Je ne parle que des choses que l'on peut faire évidemment. On

Forschungsziele richte und sage, die Dinge liegen in der Luft? Neulich erzählte mir Herr Strakosch, daß die Dinge schon gemacht werden. In der «Anthroposophie» müssen die Taten unserer Forscher darinnen stehen, und dafür ist der Zentralvorstand verantwortlich.

Es handelt sich darum, daß unsere Ärzte etwas tun. Sie haben der Aufgaben genug, es sind konkrete Aufgaben da.

Meinungsäußerungen werden laut über einiges, was unter den Geschehnissen des letzten Jahres zu verzeichnen ist.

*Dr. Steiner*: Man darf sich nicht beruhigen bei dem himmelschreienden Unrecht und nicht in aller Tiefe empfinden wollen. Es ist die Sache nicht in der Form besprochen worden, daß es «ein Skandal» ist, wenn so etwas passieren kann.

*Dr. Kolisko* spricht.

228

*Dr. Steiner*: Es ist nicht dasselbe, ob man etwas bei den Hörnern anpackt oder nur diskutiert. Ich erwähne das nur als ein Beispiel. Ich habe das immer vorgebracht: man redet von Allgemeinheiten. Bei der Waldorfschule sollten Sie doch diesen Intellekt gebrauchen, der durch eine ganz besondere Selektion von Mitteleuropa zustande gekommen ist. Die Inzucht innerhalb dieses Kreises führt zu weiter nichts. Damit ruinieren Sie auch alle Zweiggründungen. Neue Leute werden wir nicht hinzuziehen.

*Marie Steiner*: Es müßte alles von einer anderen Gesinnung durchdrungen sein. Es müßten außer den Waldorflehrern auch andere Menschen zur Geltung kommen.

Einige Anwesende sprechen.

*Dr. Steiner*: Ich rede nur von den Dingen, die man selbstverständlich [ma-





peut aller à Dornach, et on peut faire une conférence. On peut affirmer, lorsque la brochure sur la rate paraît, qu'elle aurait dû susciter une discussion continue. Une enquête prend du temps. - Bien sûr, cela devrait aussi susciter un peu d'intérêt. Je ne veux pas dire que les gens qui s'intéressent à ce genre de choses sont nombreux, mais ce que chacun peut et doit faire, c'est présenter au public quelque chose qui soit un traitement positif de la matière anthroposophique. Cela peut être fait. Pour cela, il suffit de s'asseoir sur son pantalon. Je ne parle même pas du génie, il ne fait pas défaut. Je ne sais pas pour Spieß. Chez les autres, la capacité existe, mais ils ne sont pas appliqués. Ils peuvent faire quelque chose, mais ils ne sont pas incités à le faire. Qu'est-ce qui est ressorti des chercheurs, à part l'histoire du pendule de Rudolf Maier ? C'est le seul résultat vraiment positif.

Schmiedel ne m'a pas parlé de l'exposé de Maier. C'est ainsi que sont toutes ces choses. Et si c'était le cas, ce ne serait qu'une invitation à ce que Schmiedel écrive une réfutation. C'est ce qui devrait suivre. Cela pourrait donner lieu à un débat très intéressant.

Il est parlé du sentiment d'opposition chez les jeunes.

*Dr. Steiner* : Mlle Mellinger voulait refléter l'humeur de la jeunesse. Ces idées qui viennent de ce côté partent toutes du principe que les gens disent que cela ne dépend pas de la direction. Vous savez, si la société est là, on peut aussi trouver la personne qui dirige. On ne peut pas se passer de direction. L'as-

chen] kann. Man kann nach Dornach fahren, und man kann einen Vortrag halten. Man kann, wenn die Milz-Broschüre erscheint, behaupten, die hätte eine fortwährende Diskussion hervorrufen sollen. Eine Untersuchung braucht Zeit. — Natürlich sollte das auch ein bißchen Interesse hervorrufen. Ich will nicht sagen, daß die Leute zahlreich sind, die so etwas interessiert; aber dasjenige, was jeder kann und können muß, das ist, irgend etwas vor die Öffentlichkeit zu bringen, was eine positive Verarbeitung des anthroposophischen Stoffes ist. Das kann doch gemacht werden. Dazu braucht man sich bloß auf die Hosen zu setzen. Von der Genialität rede ich gar nicht, an der mangelt es nicht. Von Spieß weiß ich es nicht. Bei den andern ist die Kapazität vorhanden; aber sie sind nicht fleißig. Sie können etwas, aber sie werden nicht angeregt, etwas zu tun. Was ist aus den Forschern hervorgegangen, außer der Pendel-Geschichte von Rudolf Maier? Das ist das einzige wirklich positive Resultat.

Mit mir hat Schmiedel über Maiers Vortrag nicht gesprochen. So sind alle diese Dinge. Und wenn schon, so würde das nur die Aufforderung sein, daß Schmiedel eine Widerlegung schreibt. Das ist dasjenige, was da zu folgen hätte. Das könnte eine sehr interessante Debatte geben.

Es wird geredet über die Oppositionsstimmung in der Jugend.

*Dr. Steiner*: Frl. Mellinger wollte die Stimmung der Jugend wiedergeben. Diese Ideen, die von dieser Ecke kommen, gehen alle davon aus, daß die Leute sagen, es kommt auf keine Leitung an. Wissen Sie, wennb die Gesellschaft da ist, kann sich auch der entsprechende leitende Mensch finden. Es



semblée doit être consciente de ses objectifs. Elle peut peut-être faire des objections si les gens ne lui conviennent pas. Il y a Polzer, Mlle Mellinger, Lauer, - Maikowski n'est que le chef d'orchestre. Tout cela est plus vieillot que ce que l'on pourrait imaginer. Ce sont ceux qui ont l'habitude d'utiliser leur langue qui doivent défendre leur point de vue. Que le docteur Stein soit devenu soudainement muet, c'est triste.

*Marie Steiner* : Je pensais que l'on parlerait justement de ces défauts. Je vivais dans cette hypothèse ; mais je n'en entends pas parler.

Différentes voix s'élèvent.

*Dr Steiner* : Polzer représente l'autrichien encore en activité actuellement. Mlle Mellinger peut dire tout ce qui est négatif. - Lauer est le représentant de la jeunesse ; Maikowski est le théoricien de la jeunesse. - On peut les obliger, au début, à ne pas parler. - La position devient peu à peu impossible si l'on fait appel à Mlle Mellinger et pas à Maikowski. Prenez seulement Polzer et Lauer.

[*Dr. Steiner ?*]: Mercredi 8h30 heures  
Cercle des trente

#### **RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE**

*Stuttgart, mercredi 31 janvier 1923 (Séance de nuit jusqu'au lendemain matin)*

*Dr Steiner* : Les négociations sur les affaires en suspens durent depuis si longtemps, et il est si urgent de régler d'autres affaires, qu'il serait presque catastrophique que les négociations de ce soir se déroulent de la même manière que celles de lundi dernier, sans contenu. J'ai demandé que ces négocia-

geht nicht ohne Führung. Es muß Zielbewußtheit in die Versammlung hinkommen. Sie kann vielleicht ihre Einwendungen machen, wenn ihr die Leute nicht passen. Da sind Polzer, Frl. Mellinger, Lauer, — Maikowski ist nur der Stimmführer. Es ist alles greisenhafter, als man es sich vorstellen würde. Es müssen diejenigen ihren Standpunkt vertreten, die gewohnt sind, ihre Zunge zu gebrauchen. Daß Dr. Stein plötzlich stumm geworden ist, das ist ja traurig.

*Marie Steiner*: Ich dachte, daß man gerade über diese Mängel sprechen würde. Unter dieser Voraussetzung lebte ich; aber ich höre nichts davon.

Es werden verschiedene Stimmen laut.

*Dr. Steiner*: Polzer vertritt das gegenwärtig noch tätige Österreichertum. Frl. Mellinger kann alles Negative sagen. — Lauer ist ja Vertreter der Jugend; Maikowski ist der Theoretiker der Jugend. — Man kann sie ja für den Anfang verpflichten, daß sie nicht reden. — Es wird nach und nach die Position unmöglich, wenn man Frl. Mellinger zuzieht und Maikowski nicht. Nehmen Sie bloß Polzer und Lauer.

[*Dr. Steiner?*]: Mittwoch 1/2 9 Uhr  
Dreißigerkreis

#### **SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS**

*Stuttgart, Mittwoch, 31. Januar 1923 (Nachtsitzung bis zum nächsten Morgen)*

*Dr. Steiner*: Die Verhandlungen über die jetzt schwebenden Angelegenheiten dauern schon so lange, und es ist so dringend, andere Angelegenheiten zu erledigen, daß es unter allen Umständen fast eine Katastrophe bedeuten würde, wenn die Verhandlungen am heutigen Abend wieder in einer glei-



tions ne se déroulent pas devant une assemblée aussi large que celle de l'autre jour, car cela ne ferait que contribuer à l'absence de résultats et à l'impossibilité de sortir de la crise actuelle. Je vais en dire le moins possible moi-même, je veux entendre quelles sont les intentions concernant la poursuite de la Société anthroposophique.

230

J'aimerais seulement dire ceci, afin qu'il n'y ait pas de malentendu sur la signification de nos négociations. De telles négociations, comme celles que nous menons actuellement, n'auraient pas été possibles jusqu'à une certaine période, pas très éloignée dans le temps. Elles sont devenues possibles et se présentent aujourd'hui comme quelque chose d'évident, parce que la plus grande partie des personnalités qui sont réunies ici aujourd'hui ont été en mesure, au cours des quatre dernières années, de prendre progressivement en charge les affaires de la Société anthroposophique dans une position de leader. Donc, la relation antérieure dans laquelle se trouvaient nombre de ceux qui sont réunis ici aujourd'hui, à savoir qu'ils se sont rattachés à la Société anthroposophique existante et qu'ils n'avaient en quelque sorte pas la pleine mesure de la responsabilité, cette relation antérieure n'existe plus aujourd'hui.

Vous devez être conscients du fait qu'un grand nombre de personnalités ont pris, pour ainsi dire, la tête des affaires anthroposophiques avec leur propre initiative. C'est pourquoi il est devenu nécessaire aujourd'hui que la

chen Weise inhaltslos verlaufen würden wie jene vom letzten Montag. Ich habe gebeten, diese Verhandlungen nicht vor einer so ausgebreiteten Körperschaft zu führen wie dazumal, weil das nur noch mehr dazu beiträgt, daß die Dinge ergebnislos verlaufen und wir aus der gegenwärtigen Krise nicht hinauskommen. Ich werde selbst möglichst wenig sagen, ich will hören, was für Absichten vorliegen zur Weiterführung der Anthroposophischen Gesellschaft.

230

Ich möchte nur dieses sagen, damit kein Mißverständnis auftaucht über die Bedeutung unserer Verhandlungen. Solche Verhandlungen, wie wir sie jetzt pflegen, wären ja bis zu einem gewissen, nicht sehr weit zurückliegenden Zeitraum gar nicht möglich gewesen. Sie sind möglich geworden und stellen sich heute als etwas Selbstverständliches heraus, weil wohl der größte Teil der Persönlichkeiten, die heute hier versammelt sind, in der Lage war, im Laufe der letzten vier Jahre etwa, die Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft allmählich in führender Stellung mitzübernehmen. Also jenes frühere Verhältnis, in dem zahlreiche von den heute hier Versammelten waren: daß sie sich nämlich angeschlossen haben an die bestehende Anthroposophische Gesellschaft und gewissermaßen nicht das volle Maß der Verantwortlichkeit hatten, dieses frühere Verhältnis besteht heute nicht mehr.

Sie müssen sich darüber klar sein, daß eine große Anzahl von Persönlichkeiten mit voller eigener Initiative sozusagen sich führend gemacht hat in den anthroposophischen Angelegenheiten. Daher ist es heute auch notwendig ge-



responsabilité d'une grande partie des affaires anthroposophiques revienne à ces personnalités. Et ces personnalités devraient être conscientes que les changements qui se sont produits ne peuvent pas être effacés.

Après que ces changements soient intervenus au sein des membres, il était donc tout à fait naturel que, face à la question qui m'était posée par les circonstances, je sois obligé de m'adresser aux personnalités dirigeantes avant de faire appel aux membres individuels pour éventuellement rétablir la situation antérieure. Car ces changements m'ont imposé des obligations qui m'ont privé de mes devoirs antérieurs. Il va donc de soi qu'avant de tenter de rétablir la situation antérieure, je me suis adressé une nouvelle fois aux dirigeants - ce qui a été fait en vain - pour les inciter à voir ce qu'ils voulaient faire de leur côté avant de m'adresser aux membres individuels. Je ne veux pas participer matériellement aux négociations d'aujourd'hui. Je me contenterai aujourd'hui d'entendre ce qui sortira du sein de cette assemblée, pour voir ensuite comment on peut aller plus loin. Cela dépend donc de votre capacité à faire fructifier les négociations.

231

Sinon, je dois supposer que vous n'avez aucun intérêt à ce que la Société anthroposophique soit conduite à une catastrophe dans un avenir très proche.

Je vous prie, afin que nous ne nous sé-

worden, daß die Verantwortlichkeit für einen großen Teil der anthroposophischen Angelegenheiten auf diese Persönlichkeiten zurückfällt. Und es sollten sich diese Persönlichkeiten bewußt sein, daß die Veränderungen, die sich vollzogen haben, nicht auszulöschen sind.

Nachdem aus der Mitgliedschaft diese Veränderungen eingetreten sind, ist es daher ganz selbstverständlich gewesen, daß ich gegenüber der Frage, die aus den Verhältnissen an mich herangetreten ist, genötigt war, mich an die führenden Persönlichkeiten zu wenden, bevor ich an die einzelnen Mitglieder appelliere, um eventuell den früheren Zustand wieder herzustellen. Denn diese Veränderungen legten mir Pflichten auf, die mich meinen früheren Pflichten entzogen haben. Es ist also selbstverständlich, daß, bevor ich die früheren Zustände wieder herzustellen versuche, ich mich noch einmal an die führenden Persönlichkeiten wandle — was ja vergeblich geschehen ist —, um diese zu veranlassen, ihrerseits zu sehen, was sie tun wollten, bevor ich mich an die einzelnen Mitglieder wende. An den heutigen Verhandlungen will ich mich nicht materiell beteiligen. Ich werde heute zunächst bloß hören, was aus dem Schoße dieser heutigen Versammlung hervorgeht, um danach zu sehen, wie man weiterkommen kann. Es hängt also davon ab, ob Sie die Verhandlungen in fruchtbarer Weise gestalten.

231

Sonst muß ich annehmen, daß Sie kein Interesse daran haben, wenn die Anthroposophische Gesellschaft in der allernächsten Zeit in eine Katastrophe hineingeführt wird.

Ich bitte Sie, damit wir nicht ergebnis-



parions pas sans résultat, de mener aujourd'hui au moins l'affaire avec le véritable sérieux et avec le sentiment de responsabilité. Je vous demande donc de considérer cela comme une introduction aux négociations d'aujourd'hui. Beaucoup dépendra de ce que vous ferez aujourd'hui.

Là-dessus les docteurs *Stein* et *Kolisko* ont pris la parole.

*Dr Unger* : Nous devons chercher des moyens de surmonter le "système de Stuttgart". Interviennent le *Dr Maier*, le *Dr Palmer*, *Mlle Toni Völker*, *Paul Baumann*.

La question d'un vade-mecum médical envisagé est abordée.

*Dr Steiner* : On aurait dû apprendre à penser différemment sur les tableaux cliniques en général. Nous ne devons pas faire d'obstruction, cela va de soi. On peut construire un bâtiment dont les difficultés sont infinies, mais elles n'entrent pas du tout en ligne de compte. Pas plus qu'il n'a été question de discuter de la méthode lors de la fondation de l'école Waldorf. La question est de savoir ce qui aurait pu être fait il y a deux ans. C'est de ces omissions qu'il s'agit. Si nous tournons autour du pot et invoquons des excuses, il va de soi que les excuses n'entrent pas en ligne de compte pour l'écriture d'un vade-mecum. La description de la maladie cardiaque doit être pensée sous d'autres formes, sans même se demander si les différents remèdes peuvent déjà être utilisés. La maladie cardiaque doit être pensée autrement. Présentée sous une autre forme, elle pourra se présenter au monde de manière plus plausible que dans les manuels précédents. Il s'agit de la bonne volonté de repenser le domaine de la médecine à partir des bases spirituelles-scientifiques . Mais comme

los auseinandergehen, heute wenigstens die Sache mit dem wirklichen Ernst und mit dem Gefühl der Verantwortlichkeit zu führen. Das bitte ich also als eine Einleitung zu den heutigen Verhandlungen zu betrachten. Es wird sehr viel von dem abhängen, was Sie heute tun werden.

Darauf sprechen Dr. Stein und Dr. Kolisko.

*Dr. Unger*: Wir müssen Wege suchen, das «Stuttgarter System» zu überwinden. Es sprechen *Dr. Maier*, *Dr. Palmer*, *Frl. Toni Völker*, *Paul Baumann*.

Die Frage eines beabsichtigten medizinischen Vademecums wird behandelt.

*Dr. Steiner*: Man hätte über die Krankheitsbilder im Großen umdenken lernen sollen. Wir dürfen nicht Obstruktionen treiben, das ist ja ganz selbstverständlich. Man kann ein Gebäude auführen, wobei die Schwierigkeiten unendlich groß sind; die kommen aber dabei gar nicht in Betracht. Geradesowenig als bei der Begründung der Waldorfschule in Betracht gekommen ist, die Methode zu beraten. Die Frage geht darum, was heute vor zwei Jahren schon hätte geschehen sein können. Um diese Unterlassungen handelt es sich. Wenn wir um die Sache herumreden und Entschuldigungen anführen, dann ist es selbstverständlich, daß die Entschuldigungen für das Schreiben eines Vademecums nicht in Betracht kommen. Die Schilderung der Herzkrankheit muß in anderen Formen gedacht werden, ganz abgesehen davon, ob die einzelnen Mittel schon gebraucht werden können. Über die Herzkrankheit muß anders gedacht werden. In anderer Art dargestellt, wird es plausibler vor die Welt hintreten können als in den bisherigen Handbüchern. Es handelt sich um den





toutes les discussions sont menées sur des voies mortes, je dois parler. Je ne peux pas m'imaginer ce qui doit se passer, mais je peux m'imaginer que la médecine peut être repensée si la bonne volonté est présente. Il y a peut-être une nécessité beaucoup plus grande de travailler à partir de la physiologie et de repenser les tableaux cliniques de manière physiologique. Cela ne dépend pas du fait que l'on ait ou non testé les médicaments. C'est quelque chose qui est valable "en soi". Même si l'on ne sous-estime pas les difficultés, il ne faut pas tourner autour du pot comme on l'a fait, sinon nous n'arriverons à rien. Il ne s'agit pas de présenter le pathologique de manière exhaustive. Les manuels sont toujours corrigés. Il ne s'agit pas simplement de recommander des remèdes au monde. Je considère la "liste des remèdes" comme la chose la plus nuisible qui ait pu être créée. Il s'agit de défendre la méthode. Je considère que tout le reste n'est que quelque chose qui nous a fait du mal. Nous n'avons pas besoin d'attendre que les gens adoptent une telle chose aujourd'hui ; nous pouvons alors attendre la prochaine incarnation. Il s'agit pour nous de défendre la cause devant le monde, comme d'autres ont défendu leur méthode ; ils se lancent entre eux des invectives non négligeables. Il ne s'agit pas de faire avaler la chose à chaque professeur de médecine, mais de la défendre comme elle aurait pu être défendue six mois après l'intronisation de la chose. Cela signifie donc que nous défendons la cause comme on défendait autrefois la méthode de guérison naturelle. C'est une question de pensée médicale. La discussion ne doit pas être menée sur des voies mortes. Nous devrions parler de ce qui existe et non de

guten Willen, auf dem Gebiet der Medizin umzudenken aus den geisteswissenschaftlichen Grundlagen heraus. Aber weil die ganzen Diskussionen auf tote Geleise geführt werden, so muß ich sprechen. Ich kann mir nicht vorstellen, was geschehen soll, aber ich kann mir vorstellen, daß die Medizin umgedacht werden kann, wenn der gute Wille dazu vorhanden ist. Vielleicht liegt eine viel größere Notwendigkeit dazu vor, aus der Physiologie heraus zu arbeiten und die Krankheitsbilder physiologisch umzudenken. Das hängt nicht davon ab, ob man die Krankheitsmittel ausprobt hat oder nicht. Das ist etwas, was «an sich» gilt. Wenn man noch so stark die Schwierigkeiten nicht unterschätzt, darf man doch bei den Schwierigkeiten nicht so herumreden, wie herumgeredet worden ist, sonst kommen wir zu nichts. Es handelt sich nicht darum, das Pathologische restlos darzustellen. Die Handbücher werden immer korrigiert. Es handelt sich nicht darum, der Welt bloß Heilmittel zu empfehlen. Ich halte die «Heilmittelliste» so für das Schädlichste, was hat entstehen können. Es handelt sich darum, die Methode zu vertreten. Alles andere halte ich auch nur wieder für etwas, was uns geschadet hat. Darauf brauchen wir nicht zu warten, bis die Leute heute so etwas annehmen; dann können wir bis in die nächste Inkarnation warten. Es handelt sich darum, daß wir die Sache vor der Welt vertreten, wie auch andere ihre Methode vertreten haben; sie werfen sich untereinander nicht geringe Schmähreden zu. Es handelt sich nicht darum, daß wir die Sache jedem einzelnen Professor der Medizin in den Mund hineinstreichen, sondern daß wir sie so vertreten, wie sie hätte vertreten werden können sechs Monate



ce qui est évident. (Note du Dr Heyer : "Avant ce vote/cette motion, le Dr Steiner avait déjà parlé deux fois au cours des négociations. La première fois, il a dit, en réponse à la description des difficultés concrètes faite par le Dr Noll, que l'on aboutirait à un <recours ad infinitum> si l'on faisait ainsi des difficultés des <méthodes>. L'autre fois, il a dit : "Quand aurions-nous pu fonder l'école Waldorf de cette manière ?)

*Dr Unger* : Je voulais parler de la confiance active.

*Dr Steiner* : Les méthodes ont été présentées par moi de manière précise et détaillée. Ces messieurs les médecins ne sont pas nés d'un coup de baguette magique en se voyant confier cette tâche. En général, cela semble plausible ou non.

Les médecins *Husemann, Noll et Palmer*, ainsi que *Eugen Benkendoerfer*, interviennent sur le sujet.

*Comte Polzer* : Qui va écrire le vade-mecum ?

234

*Dr Noll* : Il devrait certainement être écrit.

*Emil Leinhas*, le *Dr Palmer*, le *Dr Kolisko* s'expriment à ce sujet.

*Dr Steiner* : Cela aurait une certaine valeur s'il y avait une discussion sur les raisons pour lesquelles le vade-mecum

nach der Inaugurierung der Sache. Das heißt also, daß wir die Sache so vertreten, wie man einstmal die Naturheil-methode vertreten hat. Es ist eine Frage des medizinischen Denkens. Die Diskussion soll nicht auf tote Geleise geführt werden. Wir sollten über dasjenige sprechen, was vorliegt, nicht über dasjenige, was selbstverständlich ist. (Notiz von Dr. Heyer: «Vor diesem Votum hatte Dr. Steiner im Laufe der Verhandlungen schon zweimal gesprochen. Das eine Mal sagte er auf die Schilderung der konkreten Schwierigkeiten, die Dr. Noll gegeben hatte, man käme zu einem <Regressus ad infinitum>, wenn so aus den Schwierigkeiten <Methoden> gemacht würden. Das andere Mal sagte er: Wann hätten wir so je die Waldorfschule gründen können?») )

*Dr. Unger*: Ich wollte vom aktiven Vertrauen sprechen.

*Dr. Steiner*: Die Methoden sind von mir genau und ausführlich dargestellt worden. Die Herren Ärzte sind nicht aus einem Himmlischen heraus geboren worden, indem ihnen die Aufgabe gestellt worden ist. Im allgemeinen erscheint es einem plausibel, oder es erscheint einem nicht plausibel.

Es sprechen zur Sache die Ärzte *Dr. Husemann, Dr. Noll, Dr. Palmer*, ferner *Eugen Benkendoerfer*.

*Graf Polzer*: Wer wird das Vademecum schreiben?

234

*Dr. Noll*: Es soll bestimmt geschrieben werden.

*Emil Leinhas, Dr. Palmer, Dr. Kolisko* sprechen dazu.

*Dr. Steiner*: Es würde einen gewissen Wert haben, wenn eine Auseinandersetzung darüber geschähe, war-



n'a pas vu le jour jusqu'à présent, et si l'on pouvait en déduire qu'il peut voir le jour grâce à la *compréhension* des vraies raisons. Si l'on examine vraiment les *raisons*, on peut alors compter sur le fait qu'il pourra être réalisé à l'avenir - je suis convaincu qu'un homme peut le réaliser en six mois -, mais il y a des raisons qui ne relèvent pas de l'objectivité et qui devraient être mises à jour. On pourrait alors voir si cela peut se faire à l'avenir.

Si nous poursuivons la discussion comme nous l'avons fait jusqu'à présent, il ne sera pas possible de voir si la société peut surmonter cette crise ! La crise a été provoquée par le fait que depuis 1919, un mouvement a vu le jour, qui a conduit à toutes sortes de créations. Il s'agit de faire en sorte que des personnalités se sentent *responsables* et qu'elles *assument* cette responsabilité. Cela devrait être évident si nous voulons avoir une garantie pour la pérennité de la société. Il serait peut-être alors question des difficultés rencontrées pour mener à bien une étude physique. Nous apprendrions pourquoi une conférence est annoncée au public, mais n'a pas lieu. \* Derrière cela, il y a de toutes autres difficultés. Nous avons grand besoin de discuter des choses qui sont déjà liées à la vie anthroposophique. S'il ne s'agit pas d'amener la discussion sur un terrain fertile en faisant de la résistance passive, je voudrais attirer l'attention sur quelques éléments qui montrent qu'il s'agit d'affaires tout à fait centrales pour l'anthroposophie.

um das Vademecum bis jetzt nicht zustande gekommen ist, und wenn dann daraus ersehen werden könnte, daß es aus der *Einsicht* in die wahren *Gründe* zustande kommen kann. Wenn man die Gründe wirklich auseinandersetzt, dann kann man darauf bauen, daß es in der Zukunft zustande kommen kann — meine Überzeugung ist, daß es ein Mann in sechs Monaten zustande bringen kann —, aber es gibt Gründe, die nicht im Objektiven liegen und die aufgedeckt werden müßten. Dann würde man sehen können, ob es in der Zukunft zustande kommt.

Wenn wir die weitere Diskussion auch so führen wie bisher, wird nicht ersichtlich sein, ob die Gesellschaft über diese Krisis hinweggeführt werden kann! Die Krisis ist dadurch herbeigeführt worden, daß seit 1919 eine Bewegung zustande gekommen ist, die zu allen möglichen Gründungen geführt hat. Es handelt sich darum, daß sich Persönlichkeiten *verantwortlich* fühlen müssen und daß sie diese Verantwortung *übernehmen*. Das müßte ersichtlich werden, wenn wir eine Garantie für den Fortbestand der Gesellschaft haben wollen. Es würde vielleicht dann erörtert werden, welche Schwierigkeiten vorliegen, um eine physikalische Untersuchung zustande zu bringen. Wir würden etwas darüber erfahren, warum der Öffentlichkeit ein Vortrag angekündigt wird, dann aber unterbleibt. \* Hinter dem liegen ganz andere Schwierigkeiten. Wir haben sehr nötig, die Dinge zu erörtern, die schon mit dem anthroposophischen Leben zusammenhängen. Wenn gar nicht die Diskussion auf ein fruchtbares Feld geführt werden soll dadurch, daß man passive Resistenz macht, so möchte ich auf einzelne Dinge aufmerksam machen, die zeigen, daß



C'était avant la tenue du Congrès de Vienne [du 1er au 12 juin 1922]. Le Dr Kolisko avait l'intention de se rendre à Vienne pour y donner une conférence. Je n'étais pas très content qu'il envisage de parler de la migraine. Mais après tout, ce n'est pas mon affaire. Il s'agissait pour moi d'entamer la discussion à ce sujet. C'est au cours de cette conversation que le mot est apparu :

\* Voir la note de la page 68 et le programme de la page 851.

234

"Si je viens à l'Institut Clinique Thérapeutique, ils me refusent le matériel". - Le fait est qu'une telle parole peut être prononcée ! Nous en venons à penser qu'il ne s'agit pas d'un comportement anthroposophique dans cette affaire, s'il est vraiment exact que le matériel sur la migraine a été refusé pour la conférence. Si nous nous comportons de manière anthroposophique, les choses se produiraient comme elles doivent se produire. Les apparences depuis 1919 ont créé des difficultés précisément à cause du comportement non anthroposophique des différentes personnalités vivant à Stuttgart. Lorsque l'on parle de freins, il devrait être parlé des véritables freins. Il semble que l'on veuille passer à côté de ces choses.

Je voulais seulement attirer l'attention sur cette caractéristique, mais j'aimerais quand même ramener la discussion sur une voie plus fructueuse que celle où nous avons été conduits. Si ces étranglements ne cessent pas, ceux qui doivent collaborer sur le plan anthro-

es sich um ganz zentral-anthroposophische Angelegenheiten handelt.

Es war vor der Abhaltung des Wiener Kongresses [1.-12. Juni 1922]. Dr. Kolisko hatte die Absicht gehabt, nach Wien zu gehen und einen Vortrag zu halten. Ich war nicht sehr erbaut darüber, daß er gerade das Migräne-Thema in Aussicht nahm. Aber schließlich ist das nicht meine Sache. Es handelte sich für mich darum, das Gespräch darüber aufzunehmen. Im Verlaufe dieses Gespräches fiel das Wort:

\* Siehe Hinweis zu Seite 68 und das Programm Seite 851.

234

«Wenn ich ins Klinisch-Therapeutische Institut komme, verweigern sie mir das Material.» — Die Sache ist diese, daß solch ein Wort fallen kann! Da kommen wir darauf, daß dies kein anthroposophisches Verhalten ist in dieser Angelegenheit, wenn es wirklich richtig ist, daß das Migräne-Material zum Vortrag verweigert wurde. Wenn wir uns anthroposophisch verhalten würden, würden die Dinge zustande kommen, die zustande kommen sollen. Die Äußerlichkeiten seit 1919 haben Schwierigkeiten ergeben gerade durch das nicht-anthroposophische Verhalten der einzelnen in Stuttgart lebenden Persönlichkeiten. Wenn von Hemmungen die Rede ist, sollte von den wirklichen Hemmungen gesprochen werden. An diesen Dingen scheint man vorbeigehen zu wollen.

Ich wollte nur auf dieses Charakteristische hinweisen, möchte aber dennoch die Diskussion darauf zurückführen, daß wir auf ein fruchtbareres Geleise kommen als dasjenige, wohin geführt worden ist. Wenn diese Abschnürungen nicht aufhören, dann werden die-



pososophique ne collaboreront pas, mais s'empêcheront mutuellement d'écrire le vade-mecum. Cela m'a été souvent reproché, on a dit que les individus s'empêchaient de l'écrire. Ce sont des choses qui devraient alors être reconnues, et si elles étaient reconnues, si les blessures étaient vraiment signalées, il y aurait alors une garantie que les choses pourraient être corrigées à l'avenir. D'après ce qui a été dit jusqu'à présent, il n'y a pas de telle garantie. Il n'y a pas d'autre garantie que de dire pourquoi il n'y a pas de coopération entre Gmünd et l'Institut clinique et thérapeutique [à Stuttgart]. Les choses sont racontées lorsqu'on demande pourquoi il n'y a pas de collaboration ! Il y a une sorte d'obstruction. C'est ce que je demande de prendre en compte. Si l'on ne parle pas sérieusement aujourd'hui, cela doit conduire à une catastrophe de la Société anthroposophique. Nous ne pouvons pas continuer à travailler avec de simples promesses.

*Dr Kolisko :* Pour la question des migraines, on m'a envoyé le matériel plus tard. Ce n'était pas tout à fait ce dont j'avais besoin. Des divergences personnelles entre ces messieurs empêchent que "le livre" [Vade-mecum] soit écrit.

*Dr Steiner :* En tout cas, l'affaire était telle qu'on pouvait dire : Ceux d'en haut ne donnent pas leurs affaires. -

235

Si je compare ce cas avec le comportement de l'Institut [clinique et thérapeutique] vis-à-vis du travail sur le spleen\*, je dois dire que ces choses ne sont pas très prometteuses.



jenigen, welche anthroposophisch zusammenarbeiten sollen, nicht zusammenarbeiten, sondern sich gegenseitig hindern, das Vademecum zu schreiben. Das ist mir vielfach entgegengetreten, daß gesagt worden ist, daß die einzelnen sich hindern, es zu schreiben. Das sind die Dinge, die dann eingesehen werden müßten, und wenn sie eingesehen werden, wenn wirklich auf die Wunden hingewiesen wird, dann wäre eine Garantie vorhanden, daß die Dinge in der Zukunft abgestellt werden könnten. Nach dem, was bisher geredet worden ist, ist keine solche Garantie vorhanden. Es gibt keine andere Garantie, als daß gesagt wird, warum keine Zusammenarbeit da ist zwischen Gmünd und dem Klinisch-Therapeutischen Institut [in Stuttgart]. Die Dinge werden dann erzählt, wenn gefragt wird, warum nicht zusammengearbeitet wird! Es wird eine Art Obstruktion geführt. Das ist dasjenige, was ich bitte zu berücksichtigen. Wenn heute nicht seriös gesprochen wird, so muß das zu einer Katastrophe der Anthroposophischen Gesellschaft führen. Mit den bloßen Versprechungen können wir nicht weiterarbeiten.

*Dr. Kolisko:* Für die Migräne-Frage hat man mir später das Material nachgeschickt. Es war nicht ganz das, was ich brauchte. Persönliche Differenzen zwischen den Herren verhindern, daß «das Buch» [Vademecum] geschrieben ist.

*Dr. Steiner:* Jedenfalls lag die Sache so, daß gesagt werden konnte: Die da oben geben ihre Sachen nicht heraus. —

235

Wenn ich diesen Fall vergleiche mit dem Verhalten des [Klinisch-Therapeutischen] Instituts gegenüber der Milz-Arbeit,\* so muß ich sagen, daß diese Dinge nicht sehr vielversprechend sind.





Certains membres parlent.

*Dr Steiner* : Il aurait été d'autant mieux que deux individualités parlent. Une fois de plus, je ne vois pas où est la méthode qui nous permettrait d'avancer.

*Emil Leinhas* : Il faut parler sans réserve des choses et de leurs raisons.

*Dr Steiner* : Ce qui a été dit est ce qui suit : Dès le début, lorsque des activités médicales devaient apparaître ici, j'ai dit qu'il ne s'agissait pas d'offrir des remèdes isolés, mais une méthode médicale. Je veux juste dire qu'une fois, c'est la méthode de l'homéopathie qui a été diffusée, une autre fois une autre méthode. Ce qui compte, c'est de défendre une méthode médicale. Dans la Landhausstrasse, bien avant que ce petit livre ne voie le jour, j'ai proposé au Dr Noll de s'asseoir et d'écrire un vademecum. J'ai dit que je n'attendais rien d'un "collège" ; qu'il devait être écrit par une seule personne. J'ai fait très tôt cette comparaison entre l'homéopathie et la naturopathie. Cette comparaison a été faite pour montrer qu'une agitation en faveur d'un seul remède ne peut pas être la bonne chose à faire pour aider le monde dans ce cas, mais qu'il s'agit de dire au monde : il y a ici une certaine façon de penser la médecine. - Ce que j'ai dit dès le début au Dr Peipers devant les médecins comme une conviction, ce que j'ai dit dès le début au Dr Noll, m'a conduit une fois de plus à dire en résumé que la meilleure façon d'expliquer cette méthodologie au monde était de rédiger un vademecum.

Es reden einige Mitglieder.

*Dr. Steiner*: Um so besser wäre es gewesen, wenn zwei Individualitäten gesprochen hätten. Ich sehe wieder nicht ein, wo die Methode liegt, durch die wir weiterkommen.

*Emil Leinhas*: Es muß rückhaltlos über die Dinge und ihre Gründe gesprochen werden.

*Dr. Steiner*: Das, was gesagt worden ist, ist das Folgende: Ich habe von Anfang an, als hier medizinische Betätigungen auftreten sollten, gesagt, es komme nicht darauf an, einzelne Heilmittel anzubieten, sondern eine medizinische Methode. Ich will nur anführen, daß einmal die Methode der Homöopathie verbreitet worden ist, ein anderes Mal eine andere Methode. Es kommt darauf an, für eine medizinische Methodik einzutreten. In der Landhausstraße habe ich ziemlich lange, bevor dieses Büchelchen die Welt erblickt hat, Dr. Noll den Vorschlag gemacht, sich hinzusetzen und ein Vademecum zu schreiben. Ich habe gesagt, ich verspräche mir nichts von einem «Kollegium»; schreiben müsse es ein einzelner. Diesen Vergleich, wie über Homöopathie und Naturheilkunde die Dinge vertreten worden sind, diesen Vergleich habe ich sehr früh gebracht. Dieser Vergleich wurde gebracht, um zu zeigen, daß eine Agitation für ein einzelnes Heilmittel nicht das richtige sein kann, was in diesem Falle der Welt aufhilft, sondern daß es sich darum handelt, der Welt zu sagen: Hier liegt eine bestimmte medizinische Denkweise vor. — Dieses, was ich von Anfang an vor den Ärzten als Überzeugung zu Dr. Peipers, was ich von Anfang an zu Dr. Noll gesagt habe, dieses führte dann noch einmal dazu, daß ich zusammenfassend sagte: Dieses Methodische könne am besten



Lorsque je dis cela devant des profanes, on comprend immédiatement que toutes ces choses ne peuvent que nous discréditer. Si Van Leer est intervenu, c'est parce que lors de la réunion qui s'est tenue l'autre jour, il devait aussi être parlé de quelle base serait l'efficacité de nos moyens de guérison,

\* Voir la note à la page 70.

236

Et que là soit à nouveau dit qu'il fallait d'abord diffuser la méthodologie, comme on a diffusé la méthodologie homéopathique par exemple. Le profane Van Leer l'a compris et en a tiré les conséquences ; le profane le comprend immédiatement. Mais notre collègue de médecins en a tiré la conséquence qu'il fallait écrire un traité de méthodologie pédante.

Il s'agit de choses que l'on pense qu'il suffit d'aborder pour que les gens qui se trouvent à l'intérieur dans la pratique de la vie les comprennent. On pourrait citer une centaine d'exemples pour étayer cela. Là encore, sans me prononcer sur la valeur ou la non-valeur, je veux citer ceci.

Schlegel de Tübingen a un jour invité un cercle de médecins. Il a parlé à ce cercle de médecins et s'est fait accompagner d'un sténographe. Au fond, indépendamment de la valeur ou non de la méthode, il en est résulté un petit livre extraordinairement stimulant. Il en est résulté une sorte de vademecum. Vous avez là un exemple de ce qui se passe dans la pratique, si vous

durch ein Vademecum der Welt klar gemacht werden.

Wenn ich so etwas vor Laien ausspreche, dann wird sofort verstanden, daß uns alle diese Sachen nur diskreditieren können. Daß van Leer aufgetreten ist, das rührt davon her, daß bei der Sitzung, die neulich abgehalten worden ist, eben auch davon gesprochen werden mußte, welches die Grundlage einer Wirksamkeit für unsere Heilmittel sei,

\* Siehe Hinweis zu Seite 70.

236

und daß da wiederum gesagt werden mußte: es müsse zuerst die Methodik verbreitet werden, so wie man zum Beispiel einmal die homöopathische Methodik verbreitet hat. Das hat der Laie van Leer begriffen und die Konsequenz daraus gezogen; der Laie begreift das sofort. Aber unser Ärzte-Kollegium hat daraus die Konsequenz gezogen, es müsse eine pedantisch-methodologische Abhandlung geschrieben werden.

Es handelt sich da um Dinge, von denen man glaubt, man brauche sie nur anzuschlagen, so würden die Leute, die in der Lebenspraxis darinnenstehen, sie verstehen. Man könnte hundert Beispiele anführen, um das zu erhärten. Wiederum, ohne über Wert oder Unwert etwas auszumachen, will ich dies anführen.

Der Tübinger Schlegel hat sich einmal einen Kreis von Ärzten eingeladen. In diesen Kreis von Ärzten hat er hinein gesprochen und hat sich einen Stenographen mitgenommen. Da ist im Grunde genommen, abgesehen von dem Wert oder Unwert der Methode, ein außerordentlich anregendes Büchelchen entstanden. Es ist eine Art Vademecum entstanden. Da haben sie



voulez. Ce livret a beaucoup aidé Schlegel. Pensez que dans le monde entier, on discute de l'homéopathie. S'ils étaient sortis avec quelque chose comme ça, qui parle aux gens, on aurait vraiment eu quelque chose. Il s'agit d'une méthodologie médicale, comme l'homéopathie ou l'allopathie. C'est de cela qu'il s'agit.

*Mlle Rascher* parle.

*Dr Steiner* : Cela ne dépend que de la volonté. Je voudrais faire une affirmation : Le vade-mecum qui vous est demandé, chacun des médecins doit le porter dans sa tête. Ce que vous portez naturellement dans votre tête, vous devez l'écrire. J'aimerais savoir où nous en serions aujourd'hui si nous avions quelque chose comme ce vade-mecum ! J'aimerais savoir où nous en serions aujourd'hui ! Nous n'allons pas assez loin avec la liste des remèdes.

Je voulais juste faire remarquer que le vade-mecum pourrait être écrit en relativement peu de temps, que les objections qui ont été faites aujourd'hui ne sont pas celles dont on doit parler. Tant que nous n'aurons pas la volonté d'attirer l'attention sur les choses en toute vérité, nous ne mettrons pas la Société anthroposophique sur pied. Pensez que si nous commençons à parler dans la conférence des enseignants comme si l'on n'était pas sûr de la méthode !

*Emil Leinhas* : Il faut parler sans réserve, sinon les choses deviennent chroniques. On a utilisé l'expression "étable de cochon".

Le *Dr Palmer* dit qu'il ne croit pas que le

einen Fall, wie so etwas in der Praxis entsteht, wenn man will. Dieses Büchelchen hat dem Schlegel sehr geholfen. Denken Sie sich, in der ganzen Welt wird über Homöopathie diskutiert. Wenn sie mit einer solchen Sache, die den Leuten etwas sagt, herausgekommen wären, so hätte man wirklich etwas gehabt. Es handelt sich um eine medizinische Methodik, wie Homöopathie oder Allopathie. Das ist es, um was es sich handelt.

*Frl. Rascher* spricht.

*Dr. Steiner*: Das hängt nur von dem Willen ab. Ich möchte die Behauptung aufstellen: Das Vademecum, das von Ihnen verlangt wird, müsse jeder der Ärzte im Kopfe tragen. Etwas, was Sie selbstverständlich im Kopfe tragen, müssen Sie aufschreiben. Ich möchte wissen, wo wir heute wären, wenn so etwas vorliegen würde wie dieses Vademecum! Ich möchte wissen, wo wir dann heute sein könnten! Mit der Heilmittelliste kommen wir nicht weit genug.

Ich wollte nur darauf hinweisen, daß das Vademecum in verhältnismäßig kurzer Zeit geschrieben werden könnte, daß die Einwände, die heute gemacht worden sind, nicht diejenigen sind, über die man zu sprechen hat. Solange wir nicht den Willen haben, auf die Dinge wahrheitsgemäß hinzuweisen, so lange werden wir nicht die Anthroposophische Gesellschaft auf die Beine bringen. Denken Sie, wenn wir in der Lehrerkonferenz anfangen würden, so zu sprechen, als ob man unsicher sei in bezug auf die Methode!

*Emil Leinhas*: Rückhaltlose Aussprache muß sein, sonst werden die Dinge chronisch. Es ist der Ausdruck «Saustall» gebraucht worden.

*Dr. Palmer* sagt, er glaube nicht, daß



Dr Noll puisse écrire l'affaire.

*Dr Steiner* : Avez-vous la conviction que le Dr Peipers ou le Dr Husemann peut faire l'affaire ? Nous devons être conscients que l'achèvement par un travail commun s'avérerait tout au plus être une accélération, mais que c'est quelque chose que chacun peut faire seul.

*Dr Palmer* : Il y a tellement de matériel dans les exposés. Mais c'est terriblement difficile de le retravailler.

*Dr Steiner* : Cela ne vous autoriserait qu'à affirmer de vous-même que vous ne pouvez pas le faire seul. Ce n'est pas à vous personnellement que j'en ai fait la demande. Je l'ai supposé de la part d'autres personnes et j'étais clair sur le fait que je pouvais le supposer chez eux ; tout comme j'étais clair sur le fait que je ne pouvais pas le supposer chez vous. L'affaire peut déjà être résolue. J'étais clairement conscient, d'après les antécédents, de ce dont il s'agissait : à savoir que les autres messieurs faisaient le travail scientifique, tandis que vous faisiez le travail pratique - et alors le travail scientifique a échoué. Le seul à qui je ne peux pas faire de reproche, c'est vous ; on peut dire cela aussi sincèrement que l'autre chose : s'il n'aurait peut-être pas été possible de faire avancer la cause, comme on dit dans le langage populaire.

Le *Dr Palmer* exprime qu'il y aurait eu un frein.

*Dr Steiner* : En quoi consistait ce frein ? Vous n'avez pas dit en quoi consistait le frein.

*Dr Palmer* : On aurait pu croire qu'il y avait un manque de bonne volonté et d'enthousiasme.

Dr. Noll die Sache schreiben könne.

*Dr. Steiner*: Haben Sie die Überzeugung, daß Dr. Peipers oder Dr. Husemann die Sache machen kann? Wir müssen uns darüber klar sein, daß die Fertigstellung durch gemeinsame Arbeit sich höchstens als eine Beschleunigung herausstellen würde, daß es aber etwas ist, was jeder allein machen kann.

*Dr. Palmer*: Es liegt so viel Material in den Vorträgen vor. Es ist aber furchtbar schwer, es umzuarbeiten.

*Dr. Steiner*: Das würde nur dazu berechtigen, daß Sie von sich aus die Behauptung aufstellen, es nicht allein machen zu können. Ich habe nicht an Sie persönlich die Zumutung gestellt. Ich habe es von anderen vorausgesetzt und war mir klar darüber, daß ich es dort voraussetzen darf; wie ich mir ebenso darüber klar war, daß ich es bei Ihnen nicht voraussetzen darf. Der Fall kann schon geklärt werden. Ich war mir aus den Antezedienzen klar bewußt, worum es sich handeln würde: nämlich, daß die anderen Herren die wissenschaftliche Arbeit leisten, während Sie die praktische Arbeit leisten — und dann hat die wissenschaftliche Arbeit versagt. Der einzige, dem ich keinen Vorwurf machen kann, sind Sie; das kann man ebenso aufrichtig sagen wie das andere: ob es vielleicht nicht doch möglich gewesen wäre, die Sache zu fördern, wie man in der populären Sprache sagt.

*Dr. Palmer* äußert, es hätte eine Hemmung vorgelegen.

*Dr. Steiner*: Worin bestand diese Hemmung? Sie haben nicht gesagt, worin die Hemmung bestand.

*Dr. Palmer*: Man hätte glauben können, daß es an dem guten Willen und an Enthusiasmus gefehlt hat.



*Dr Steiner* : C'est ce que j'ai toujours défendu, que la bonne volonté a fait défaut. Il est très important pour moi que vous me l'accordiez aujourd'hui.

238

*Dr Peipers* : C'est la première fois que nous entendons dire que le Dr Noll a eu cette mission.

*Dr Noll* : Je n'ai pas pris cette mission comme si j'étais seul capable de faire quelque chose comme ça.

*Dr Palmer* : Admettez pour une fois que l'affaire est entre vos mains.

*Dr Kolisko* : J'avais compris que le Dr Noll ne pouvait rien décider.

*Dr Steiner* : Je ne crois maintenant pas que nous puissions prendre une décision sur cette question. Il s'agira de voir comment les autres choses se présentent avec cette question. La question de savoir si nous sommes au bord d'une catastrophe ou non dépend de beaucoup de choses. Donc, nous voulons d'abord enregistrer la promesse du Dr Palmer.

Ensuite, je vous demanderai d'aborder plus en détail les points dont vous pensez qu'ils doivent être discutés. Il serait important d'obtenir des éclaircissements sur ces questions. La question dépasse largement le cadre de ce qui concerne Stuttgart. Seulement, elle rayonne depuis Stuttgart. Certaines difficultés que nous rencontrons à Dornach, lorsque nous traitons les affaires du laboratoire local, nous amènent toujours à penser que cela ne fonctionne pas ici avec Gmünd. On a déjà parlé de cette relation en ma présence. J'ai toujours eu la conviction qu'en matière de coopération, on pourrait faire plus que ce que l'on s'efforce de faire dans nos cercles. Car, n'est-ce pas, les humains sont ainsi faits qu'ils mettent

*Dr. Steiner*: Das habe ich ja immer vertreten, daß es an dem guten Willen gefehlt hat. Es ist mir sehr wichtig, daß Sie mir das heute zugestehen.

238

*Dr. Peipers*: Wir hören heute zum ersten Male, daß Dr. Noll diesen Auftrag gehabt hat.

*Dr. Noll*: Ich habe den Auftrag nicht so genommen, als ob ich allein imstande wäre, so etwas zu machen.

*Dr. Palmer*: Geben Sie einmal zu, daß die Sache bei Ihnen liegt.

*Dr. Kolisko*: Mir war klar geworden, daß Dr. Noll sich zu nichts entschließen kann.

*Dr. Steiner*: Ich glaube nun nicht, daß wir weiter über diese Frage zu einer Entscheidung kommen werden. Es wird sich darum handeln zu sehen, wie sich die anderen Dinge mit dieser Frage zusammen ausnehmen. Es hängt von vielen einzelnen Dingen ab, ob wir vor einer Katastrophe stehen oder nicht. Also, wir wollen zunächst das Versprechen von Dr. Palmer protokollieren.

Dann würde ich Sie bitten, sich über die Dinge weiter auszusprechen, von denen Sie auch glauben, daß sie besprochen werden müssen. Es wäre wichtig, über solche Dinge einen Aufschluß zu erhalten. Die Frage geht weit über den Rahmen desjenigen hinaus, was Stuttgart betrifft. Nur strahlt sie von Stuttgart aus. Gewisse Schwierigkeiten, die uns in Dornach entgegen treten, wenn die Angelegenheiten des dortigen Laboratoriums behandelt werden, führen immer dahin, daß es hier mit Gmünd nicht geht. Es ist auch schon in meiner Gegenwart über dieses Verhältnis gesprochen worden. Ich habe immer die Überzeugung gehabt, daß in bezug auf die Zusammenarbeit doch mehr geleistet werden könnte,





aussi des difficultés et des obstacles sur le chemin ! Il faut faire face aux difficultés. Or, certaines difficultés peuvent justement résider dans le Dr Knauer. Mais on ne le changera pas. Je n'ai jamais pu comprendre ce qui se passait en ce qui concerne la relation entre l'Institut thérapeutique clinique et le Dr Knauer.

*Emil Leinhas* : C'est dans le caractère du Dr Knauer.

*Dr Steiner* : Il est nécessaire pour nous, au sein du mouvement, de ne pas rompre sans autre l'engagement par rapport au premier pas, une fois qu'un pas a été fait. Je n'ai rien trouvé à redire au fait que les médecins aient fait entrer le Dr Knauer. S'il n'avait pas été entraîné dans l'intimité, on aurait pu s'occuper de lui plus tard. Mais une fois qu'on l'a fait entrer, il faut aussi dire B à A. Cela signifie que l'on doit aussi continuer à le gérer. Ces choses doivent être prises en compte. Ne pas tenir compte de ces choses conduit aux plus grands dommages de notre société. On commence toujours quelque chose d'une manière un peu imprudente. Je ne fais qu'attirer l'attention sur l'insouciance dont nous avons fait preuve avec Sigismund von Gleich ! C'est de cette façon que naissent nos soucis anthroposophiques, dans la mesure où l'on n'a pas la volonté de dire B après avoir dit A. Cela fait partie des choses qui doivent changer chez nous.

Le Dr Palmer et Emil Leinhas s'expriment à ce sujet.

*Dr Steiner* : Il m'a toujours semblé que le

als man sich Mühe gibt in unseren Kreisen. Denn nicht wahr: Menschen sind so, daß sie einem auch Schwierigkeiten und Hindernisse in den Weg legen! Man muß mit den Schwierigkeiten fertig werden. Nun mag manche Schwierigkeit eben in Dr. Knauer liegen. Aber ändern wird man ihn nicht. Ich konnte nie dahinter kommen, was da vorliegt in bezug auf das Verhältnis des Klinisch-Therapeutischen Institutes und Dr. Knauer.

*Emil Leinhas*: Es liegt im Charakter Dr. Knauers.

*Dr. Steiner*: Es ist notwendig bei uns in der Bewegung, wenn einmal ein Schritt getan worden ist, das Engagement gegenüber dem ersten Schritt nicht ohne weiteres abubrechen. Ich habe nichts dagegen haben können, daß die Ärzte Dr. Knauer hereingebracht haben. Wenn man ihn nicht in die Intimitäten hineingezogen hätte, hätte man später mit ihm fertig werden können. Nachdem man ihn aber hineingenommen hat, so muß man zum A auch B sagen. Das heißt: Man muß auch weiter mit ihm fertig werden. Diese Dinge müssen berücksichtigt werden. Die Nicht-Berücksichtigung solcher Dinge führt zu den größten Schäden unserer Gesellschaft. Es wird immer etwas in einer gewissen leichtsinnigen Weise begonnen. Ich mache nur darauf aufmerksam, wie leichtsinnig wir mit Sigismund von Gleich waren! Durch diese Art entstehen unsere anthroposophischen Sorgen, indem man nicht den Willen hat, B zu sagen, nachdem man A gesagt hat. Dies gehört zu den Dingen, die bei uns anders werden müssen.

*Dr. Palmer* und *Emil Leinhas* äußern sich dazu.

*Dr. Steiner*: Mir hat immer geschienen,



plus malin cédaient. Le Dr Knauer ne peut pas être considéré comme une autorité. Si seulement le collège des médecins l'avait impressionné, il serait déjà parti. On a joué avec lui. Chez nous, on ne peut pas appliquer le principe selon lequel on chasse tous ceux que l'on fait venir d'abord, lorsqu'ils ne nous conviennent plus. Vous pouvez voir qu'une grande partie de ce qui nous est infligé de l'extérieur [en termes d'opposition] repose sur quelques exclusions qui ont été effectuées par la Société anthroposophique contre ma volonté.

La discussion passe à un autre sujet. (Note du Dr Heyer : "À ce moment-là, il était une heure du matin").<<<<

Le Dr Kolisko parle de l'institut de recherche et du Dr Theberath.

Le Dr Theberath parle de son échec. Le Dr Schmiedel aurait, sans lui demander son avis, mis son nom sur le programme.

Dr Steiner : Ne vous sentez-vous pas obligé de faire quelque chose vis-à-vis du public dans l'intérêt de la Société anthroposophique ?

Dr Theberath : Je me suis senti obligé de réaliser les essais. Un retard dans les essais est apparu parce que ce qui était auparavant secondaire est devenu principal.

Dr Steiner : Nous ne tirerons jamais rien de nos instituts de recherche de cette manière.

Dr Kolisko : J'aurais dû rejeter l'article du Dr Theberath. Il s'agit d'une erreur de la rédaction.

240

Dr Steiner : Si nous partons du principe que celui à qui l'on reproche quelque chose se justifie simplement, alors je suis convaincu que tout ce dont on

doit der Gescheitere nachgibt. Dr. Knauer kann nicht als eine Autorität gelten. Wenn ihm das Ärzte-Kollegium nur imponiert hätte, dann wäre es schon gegangen. Man hat mit ihm verspielt. Es kann bei uns nicht das Prinzip herrschen, daß man jeden, den man zuerst heranzieht, dann wieder hinauswirft, wenn er einem nicht mehr paßt. Sie können sehen, daß ein großer Teil von dem, was uns von außen zugefügt wird [an Gegnerschaft], auf ein paar Ausschlüssen beruht, die von der Anthroposophischen Gesellschaft gegen meinen Willen vollzogen worden sind.

Die Diskussion geht auf ein anderes Thema über. (Notiz von Dr. Heyer: «An dieser Stelle war es I Uhr nachts.»)

Dr. Kolisko spricht über das Forschungsinstitut und über Dr. Theberath.

Dr. Theberath spricht über sein Versagen. Dr. Schmiedel habe, ohne ihn darum zu fragen, seinen Namen auf das Programm gesetzt.

Dr. Steiner: Fühlen Sie sich nicht verpflichtet, gegenüber der Öffentlichkeit etwas zu tun im Interesse der Anthroposophischen Gesellschaft?

Dr. Theberath: Ich hielt mich verpflichtet, die Versuche durchzuführen. Eine Verzögerung der Versuche ist aufgetreten, weil das, was vorher Nebensache war, Hauptsache wurde.

Dr. Steiner: Auf diese Weise werden wir aus unsern Forschungsinstituten niemals etwas herauskriegen.

Dr. Kolisko: Ich hätte den Artikel Dr. Theberaths abweisen müssen. Es liegt ein Fehler der Redaktion vor.

240

Dr. Steiner: Wenn wir von dem Grundsatz ausgehen, daß derjenige, dem etwas vorgehalten wird, sich eben einfach rechtfertigt, dann bin ich



parle aboutira à une justification. Si l'on pense dans cette direction, nous n'avancerons pas. Vous devez vous rappeler que c'est du sein de la société que sont nées les idées de ces fondations. Or, vous ne pouvez pas forcément supposer que la société doit se ruiner parce que rien n'est fait dans cet institut de recherche. Il va de soi qu'une série d'expériences peut être réalisée de manière encore plus précise, mais il est enfin nécessaire de montrer quelque chose au monde. La seule objection valable contre les expériences sur la rate est que l'on aurait pu multiplier la série d'expériences. Bien sûr, on pourrait justifier scientifiquement le fait qu'une série d'expériences ne soit jamais complète. Je pense cependant que l'on devrait se demander comment l'institut [de recherche] peut devenir fructueux grâce à des prestations de travail. Si nous ne prenons chaque question que personnellement - et la conception de cette question par le Dr Theberath est un cas d'école -, alors on ne peut que dire que la Société anthroposophique se révèle incapable de poursuivre sur les voies de 1919. Il faut alors abandonner la cause et la ramener à l'état où elle se trouvait en 1918. Si vous ne voulez absolument pas traiter la question de telle sorte qu'elle devienne fructueuse et que les personnalités qui font autorité réfléchissent à la question suivante : comment représenter la cause devant le monde pour qu'elle devienne fructueuse ? -, alors nous n'avancerons pas.

*Dr Kolisko* : Il y a encore quelques articles.

überzeugt davon, daß alles, was besprochen wird, in einer Rechtfertigung enden wird. Wenn in dieser Richtung gedacht wird, dann kommen wir nicht vorwärts. Sie müssen daran denken, daß aus dem Schoße der Gesellschaft heraus die Ideen dieser Gründungen entstanden sind. Nun können Sie nicht unbedingt annehmen, daß die Gesellschaft bankrott werden muß daran, daß in diesem Forschungsinstitut nichts geleistet wird. Daß eine Versuchsreihe noch genauer und genauer gemacht werden kann, ist selbstverständlich, aber endlich ist es notwendig, daß der Welt etwas gezeigt wird. Der einzig gültige Einwand gegen die Milz-Versuche ist dieser, daß man die Versuchsreihe hätte vermehren können. Selbstverständlich, wissenschaftlich würde es sich schon rechtfertigen lassen, daß eine Versuchsreihe nie ganz vollständig zustande kommt. Ich denke doch, daß man die Aufgabe hätte zu fragen, wie das [Forschungs-]Institut durch Arbeitsleistungen fruchtbar werden kann. Wenn wir jede Frage nur persönlich nehmen — und die Auffassung dieser Frage von Dr. Theberath ist ein Schulbeispiel dafür—, dann kann man nicht anders als sagen, daß die Anthroposophische Gesellschaft sich als unfähig erweist, die Wege von 1919 weiterzugehen. Dann muß die Sache aufgegeben werden und ist zurückzuschieben auf den Stand, den sie 1918 hatte. Wenn Sie durchaus die Frage nicht so behandeln wollen, daß die Sache fruchtbar wird und daß die maßgebenden Persönlichkeiten darüber nachdenken: Wie vertreten wir die Sache vor der Welt, so daß sie fruchtbar wird? —, dann kommen wir nicht weiter.

*Dr. Kolisko*: Einige Abhandlungen sind noch da.



*Dr Steiner* : Je pose la question : est-ce qu'un de nos physiciens a écrit sur l'article du Dr Maier dans l'"Anthroposophie" ? Est-ce qu'un de nos physiciens a écrit ? Il s'agit justement d'attirer l'attention du monde et de remarquer que quelque chose se passe. Tout comme cela nous aurait aidés si l'on avait écrit sur les expériences sur la rate.

*Dr Maier* : Je n'ai pas trouvé beaucoup d'intérêt. Le seul était le Dr Dechend. Il aurait été préférable que quelqu'un d'autre écrive.

*Dr Steiner* : Bien sûr que ce serait mieux si quelqu'un d'autre écrivait ! C'est justement l'essentiel, que les gens travaillent ensemble. Il aurait été important d'exposer clairement la grande importance du travail : tout le monde aurait pu s'y soumettre ; il n'est pas nécessaire d'être physicien pour cela. Pourquoi de telles choses ne se produisent-elles pas ? Pourquoi ne parle-t-on pas de cette question ? J'ai toujours souligné l'importance méthodologique de cette question. Sur la question de la rate, j'ai montré comment une opposition interne a été menée. Et lorsqu'on m'a rapporté l'histoire que cela a donné - cela a fait scandale ! (Note du Dr Heyer : "L'histoire de la rate, un scandale : l'un des dommages fondamentaux") Les choses ne s'améliorent pas si l'on ne parle pas de ce point, qui est pourtant le plus fondamental. Aujourd'hui encore, on est resté totalement muet à ce sujet. Ce qui m'importe, c'est que ces choses soient discutées dans une société anthroposophique. Mais il y a une tendance à justifier la tromperie ! Les choses ne devraient pas d'abord être poussées jusqu'à ce que l'adversaire ait raison. Je ne veux pas parler de tout le déroulement de la sé-

*Dr. Steiner*: Ich frage: Hat einer der Physiker über die Abhandlung von Dr. Maier in der «Anthroposophie» geschrieben? Hat einer unserer Physiker geschrieben? Darum handelt es sich gerade, daß die Welt darauf aufmerksam wird und merkt, daß etwas geschieht. Geradeso wie es uns geholfen hätte, wenn über die Milzversuche geschrieben worden wäre.

*Dr. Maier*: Ich habe nicht viel Interesse gefunden. Der einzige war Dr. Dechend. Besser wäre es gewesen, wenn jemand anders schriebe.

*Dr. Steiner*: Natürlich wäre es besser, wenn jemand anders schriebe! Das ist gerade das Wesentliche, daß die Leute zusammenwirken sollen. Es wäre darauf angekommen, die große Bedeutung der Arbeit in einer klaren Weise auseinanderzusetzen: dem hätte sich jeder unterziehen können; dazu braucht man nicht ein Physiker zu sein. Warum geschehen solche Dinge nicht? Warum wird über diese Frage nicht gesprochen? Ich habe diese Frage immer wiederum in ihrer methodischen Bedeutung hervorgehoben. An der Milzfrage habe ich gezeigt, wie eine innere Opposition betrieben worden ist. Und als mir dann berichtet worden ist, was für eine Geschichte das gegeben hat — das wurde dann ein Skandal! (Notiz von Dr. Heyer: «Milzgeschichte ein Skandal: einer der Grundsünden.») Die Dinge werden dadurch nicht besser, daß man sich über diesen Punkt ausschweigt, der der fundamentalste ist. Auch heute hat man sich total darüber ausgeschwiegen. Mir kommt es darauf an, daß diese Dinge in einer Anthroposophischen Gesellschaft besprochen werden. Es liegt aber die Tendenz vor, Täuschungen zu rechtfertigen! Die Dinge sollten nicht erst soweit ge-



rie d'expériences. Dans la question de la phénoménologie, l'affaire a été poussée jusqu'au point où l'adversaire, dans la situation actuelle, a raison, et les anthroposophes ont avancé des arguments sans essence. On a d'abord mené toute la question sur la glace afin de faciliter autant que possible la tâche des adversaires. La seule chose tangible qui a été avancée dans la controverse sur l'atomisme se trouve dans la réplique de Mlle Rabel elle-même - la seule chose qui puisse être avancée pour la position anthroposophique.

Intervient le *Dr Unger*. Puis le *Dr. Theberath* de la plus longue.

*Dr Steiner* : Jusqu'en 1919, on ne parlait pas du tout de la phénoménologie. J'ai été obligé d'en parler lorsque j'ai dû constater ces conditions. Ce que vous appelez phénoménologie, c'est vous qui l'avez introduit dans la Société anthroposophique. Vous m'avez arraché la direction en y apportant l'érudition. C'est pourquoi vous avez la responsabilité des choses qui sont entrées. La communauté des érudits a introduit la phénoménologie.

On continue à parler de ce sujet.

*Dr Steiner* : Maintenant, on présente cela comme si j'avais apporté toute la phénoménologie. Ce sont les chercheurs qui ont introduit ce fait dans l'anthroposophie. Je refuserais de prendre la responsabilité de quelque chose comme cet article sur l'hydrogène dans le "Drei (titre de périodique : « Trois »)".

bracht werden, daß dann der Gegner recht hat. Über den ganzen Verlauf der Versuchsreihe will ich nicht reden. In der Frage der Phänomenologie ist doch die Sache auf den Punkt getrieben worden, daß der Gegner, so wie die Sache heute liegt, Recht hat, und die Anthroposophen haben Wesenloses vorgebracht. Man hat erst die ganze Frage aufs Glatteis geführt, um es den Gegnern so leicht wie möglich zu machen. Das einzig Greifbare, was im Atomismus-Streit vorgebracht worden ist, steht in der Erwiderung von Frl. Dr. Rabel selbst — das einzige, was für die anthroposophische Position vorgebracht werden kann.

Es spricht *Dr. Unger*. Dann *Dr. Theberath* des längeren.

*Dr. Steiner*: Von der Phänomenologie ist bis zum Jahre 1919 überhaupt nicht gesprochen worden. Ich war genötigt, davon zu sprechen, als ich diese Verhältnisse feststellen mußte. Das, was Sie Phänomenologie nennen, haben Sie in die Anthroposophische Gesellschaft hineingetragen. Sie haben mir hier die Führung entwunden, indem Sie die Gelehrsamkeit hineingetragen haben. Deshalb haben Sie die Verantwortung für die Dinge, die hereingekommen sind. Die Gemeinschaft der Gelehrten hat die Phänomenologie hineingetragen.

Es wird weiter über diesen Gegenstand gesprochen.

*Dr. Steiner*: Nun wird das so dargestellt, als ob ich die ganze Phänomenologie hineingetragen hätte. Die Forscher sind es, welche diesen Tatbestand in die Anthroposophie hineingebracht haben. Ich würde es weit von mir abweisen, für so etwas die Verantwortung zu übernehmen wie für diesen Artikel über den Wasserstoff in der «Drei».





On continue à parler de ce sujet.

*Dr Steiner* : Aujourd'hui, nous sommes sur le point d'offrir des cadeaux. Vous refusez la responsabilité en voulant simplement vous justifier personnellement. Si vous voulez faire de la phénoménologie, vous ne pouvez pas faire de la philosophie. Mais cela signifierait déjà amener l'appareil dans une direction que l'on peut appeler fructueuse. Par exemple, à Dornach, nous avons fait de la phénoménologie pratique, car nous étions confrontés à la tâche de résoudre certains problèmes dans notre travail. Nous avons tout de même réussi à obtenir des couleurs avec lesquelles nous avons pu peindre la coupole. Jusqu'à présent, ces couleurs ont tenu. Nous sommes partis d'une idée claire. Nous avons fait du papier liquide et nous avons appliqué les couleurs sur le papier liquide. Nous sommes partis de là, en avançant petit à petit vers les faits. C'était une sorte d'expérimentation phénoménologique. Ici, à Stuttgart, il n'y a jamais eu de volonté de travailler de manière phénoménologique, sauf à l'Institut de recherche biologique, où deux séries d'expériences ont été réalisées, qui tiennent la route. Si vous vous en tenez à cette méthode, qui est issue de l'anthroposophie elle-même, vous n'aurez pas à perdre courage. Mais l'introduction des méthodes universitaires n'est pas possible. Il s'agit vraiment d'assumer la responsabilité de ce qui peut être mis en harmonie avec l'anthroposophie. C'est de cela qu'il s'agit, de la manière dont on peut progresser de manière fructueuse, et non pas de séries d'essais sans fin qui ne mènent à rien.

Es wird weiter über diesen Gegenstand gesprochen.

*Dr. Steiner*: Heute stehen wir vor der Bescherung. Sie lehnen die Verantwortung ab, indem Sie sich bloß persönlich rechtfertigen wollen. Wenn Sie Phänomenologie wollen, dürfen Sie nicht philosophieren. Das aber würde bedeuten, die Apparatur schon in eine Richtung zu bringen, die man fruchtbar nennen kann. So haben wir zum Beispiel in Dornach praktische Phänomenologie betrieben, da wir vor die Aufgabe gestellt waren, daß wir in der Arbeit bestimmte Probleme zu lösen hatten. Wir haben doch Farben zustande gebracht, mit denen wir die Kuppel ausmalen konnten. Bisher haben sich diese Farben gehalten. Wir sind eben von einem klar zutage liegenden Gedanken ausgegangen. Wir haben flüssiges Papier gemacht und haben auf flüssiges Papier die Farben aufgetragen. Davon sind wir ausgegangen, Stück für Stück uns vortastend an den Tatsachen. Das war eine Art phänomenologisches Experimentieren. Hier in Stuttgart hat nie der Wille bestanden, in phänomenologischer Weise zu arbeiten, außer im Biologischen Forschungsinstitut, da, wo zwei Versuchsreihen herausgekommen sind, die halten. Wenn Sie sich an diese Methode halten, die herausgewachsen ist aus der Anthroposophie selber, dann werden Sie den Mut nicht zu verlieren brauchen. Aber das Hereintragen der Universitätsmethoden geht nicht. Es handelt sich wirklich darum, daß für dasjenige, was durchaus in Einklang gebracht werden kann mit der Anthroposophie, auch die Verantwortung übernommen werden muß. Darum handelt es sich, wie man da fruchtbar vorwärts kommt, und nicht um unendliche Versuchsreihen, die zu nichts



Nous avons entrepris le financement à partir du "Jour qui vient", dans la confiance que l'on travaillera vraiment ; et tout vrai scientifique admettra que l'on peut aussi se présenter avec des séries d'expériences inachevées, si l'on travaille vraiment. En tout cas, ceux qui se sont installés ici pour faire les choses sur notre sol devraient aussi assumer la chose.

Le débat se poursuit.

*Dr Steiner* : Je veux donner la possibilité d'obtenir encore quelque chose en posant une question précise. Je pose la question suivante : J'ai été obligé de mentionner l'article dans le "Drei" et je pose maintenant la question suivante : fallait-il l'entreprise de nos instituts de recherche ou simplement un changement des méthodes de pensée et l'utilisation des connaissances que l'on aurait pu acquérir même sans cette entreprise pour écrire un article comme celui sur l'hydrogène ? Je pose cette question très concrète. Ou n'aurait-il pas pu être écrit par n'importe qui connaissant simplement les faits actuels connus de tous et s'asseyant pour les interpréter phénoménologiquement ? Des articles qui sont le résultat d'instituts de recherche auraient dû être publiés ! Nous devons discuter de la fertilité des instituts de recherche. De même, je vous demande : était-il nécessaire de créer les instituts de recherche pour faire la querelle de l'atomisme ? Nos revues ont été créées dans ce contexte. On s'attendait à ce que les résultats de nos instituts de recherche paraissent dans nos revues. Cela n'impressionne pas le monde si quelqu'un s'assoit et compile ce que

führen.

Da haben wir vom «Kommenden Tag» her die Finanzierung in Angriff genommen, im Vertrauen, daß wirklich gearbeitet wird; und das wird jeder wirkliche Wissenschaftler zugeben, daß man auch mit unvollendeten Versuchsreihen hervortreten kann, wenn wirklich gearbeitet wird. Jedenfalls müßten diejenigen, die sich hier niedergelassen haben, um auf unserem Boden die Dinge zu treiben, die müßten für die Sache auch aufkommen.

Die Debatte geht weiter.

*Dr. Steiner*: Ich will die Möglichkeit geben, durch Stellung einer bestimmten Frage vielleicht doch noch irgend etwas herauszuholen. Ich frage folgendes : Ich bin genötigt worden, den Artikel in der «Drei» zu erwähnen, und stelle nun die folgende Frage: Bedurfte es der Unternehmung unserer Forschungsinstitute, oder bedurfte es bloß einer Umänderung der Denkmethode und der Verwertung derjenigen Kenntnisse, die man auch ohne die Unternehmungen hätte gewinnen können, um solch einen Aufsatz zu schreiben wie den über den Wasserstoff? Ich stelle diese ganz konkrete Frage. Oder hätte nicht vielleicht jeder diesen Aufsatz schreiben können, der einfach die überall bekannten heutigen Tatsachen auch kennt und sich hinsetzt, um sie phänomenologisch zu interpretieren? Artikel, die ein Resultat der Forschungsinstitute sind, hätten kommen müssen! Wir müssen uns darüber unterhalten, ob die Forschungsinstitute fruchtbar sind. Ebenso frage ich Sie: War es nötig, die Forschungsinstitute zu errichten, um den Atomismus-Streit zu machen? Unsere Zeitschriften sind doch auch im Zusammenhang damit entstanden. Es ist darauf gerechnet



l'on peut rassembler dans les manuels, l'un atomiste, l'autre phénoménologique.

*Emil Leinhas* : Il y a une série de tâches données par le Dr Steiner.

*Dr Steiner* : Il faut les résoudre et ne pas s'occuper de choses inutiles, comme par exemple le fait qu'un livre, Moltke, ait été commandé sur décision de la conférence. Il y a des passages dans le livre par lesquels on aurait pu le justifier. [Voir sous références].

Discours et questions des membres.

*Dr Steiner* : Je suis tout à fait innocent du programme ou du non-programme de ce soir. J'ai demandé qu'on ne convoque pas aujourd'hui un grand cercle afin d'arriver à un résultat. Le 10 décembre [1922], j'ai adressé à M. Uehli une demande qui s'adressait à l'ensemble du comité central. Il était devenu clair pour moi que les choses devaient conduire à une deroute complète de la Société anthroposophique. J'ai demandé : que faut-il faire ? J'ai répondu : je pourrais aussi m'adresser à chaque membre pour provoquer une éventuelle situation. Mais je préfère m'en abstenir, car le fait est que des directions ont été prises au sein de la Société, et je demande au Comité central de prendre les choses en main et de s'entretenir à ce sujet avec des personnalités dirigeantes à Stuttgart, afin qu'une catastrophe puisse être évitée. Car il faut bien voir que l'affaire est en train de dégringoler rapidement. - Je dus alors partir et, quelques jours plus

worden, daß in unseren Zeitschriften etwas von den Resultaten aus unseren Forschungsinstituten erscheint. Das imponiert der Welt nicht, wenn jemand sich hinsetzt und dasjenige zusammenstellt, was man in den Handbüchern sammeln kann, der eine atomistisch, der andere phänomenologisch.

*Emil Leinhas*: Es liegt eine Reihe von Aufgaben, von Dr. Steiner gegeben, vor.

*Dr. Steiner*: Die muß man lösen und nicht sich um unnötige Dinge kümmern, wie das zum Beispiel, daß ein Buch, Moltke, auf Konferenzbeschuß bestellt worden ist. Es gibt Stellen in dem Buch, durch welche man es hätte rechtfertigen können. [Siehe unter Hinweise.]

Reden und Fragen der Mitglieder.

*Dr. Steiner*: Ich bin ganz unschuldig am Programm oder Unprogramm des heutigen Abends. Ich habe gebeten, es möchte heute [nicht wieder] ein großer Kreis berufen werden, damit man zu einem Resultat komme. Ich habe am 10. Dezember [1922] an Herrn Uehli eine Bitte gerichtet, die an den ganzen Zentralvorstand gerichtet war. Es war mir klar geworden, daß die Dinge zu einer vollständigen Deroute der Anthroposophischen Gesellschaft führen müssen. Ich habe gefragt: Was ist zu tun? Ich sagte: Ich könnte mich auch an jedes einzelne Mitglied wenden, um einen möglichen Zustand herbeizuführen. Aber ich möchte lieber davon absehen, da die Tatsache vorliegt, daß aus dem Schoße der Gesellschaft Führungen übernommen worden sind, und ich bäte den Zentralvorstand, die Dinge in die Hand zu nehmen und sich mit führenden Persönlichkeiten in Stuttgart darüber ins Benehmen zu setzen, damit eine Katastrophe abge-



tard, je parlai au Dr Kolisko en lui parlant de cette mission. Je m'attendais à être confronté à l'exécution de cette mission lorsque je reviendrais ici. Puis vinrent les tristes jours de Dornach, qui ont conduit à toutes sortes de choses : par exemple à cette réunion de jeunes au Glashaus [le 6 janvier, dans l'après-midi], au cours de laquelle des choses si terribles ont été dites. Puis à la réunion [des membres] reportée du 6 janvier. Monsieur Uehli m'a demandé [un jour] auparavant quel était le programme. J'ai répondu que c'était le moment de parler de la consolidation. Le lendemain, l'assemblée s'est déroulée comme elle vient de le faire. Lorsque je suis arrivé ici [le 16], je n'ai pas été accueilli par le comité central avec des personnalités dirigeantes, mais par un comité qui s'était formé à partir du cercle des trente. En quittant Dornach, Monsieur Leinhas m'a dit que le Dr Unger ne devait pas être présent.\* Je suis arrivé le soir, et dans ce comité, on a parlé très durement de ce Comité central. On pouvait avoir l'impression que l'assemblée ne voulait pas du tout s'engager avec le Comité central, mais qu'elle devait traiter elle-même l'affaire. J'ai pensé que le Dr Unger devait être présent. Des mots forts ont été prononcés. On a notamment critiqué le comité central au point de dire du Dr Stein qu'il était devenu un enfant-roi. Il était prévu de purifier énergiquement l'air ici. Monsieur Uehli est parti [a démissionné]. La grande réunion a été convoquée [le 22 janvier]. Elle n'a rien donné. Des réunions plus petites ont été convoquées. Il n'en est rien sorti, si ce n'est qu'une circulaire devait être envoyée. J'ai alors dit qu'il fallait savoir ce que l'on voulait dire aux délégués. Hier, la petite assemblée s'est séparée sans

wendet werden könne. Denn man müsse sehen, daß die Sache in einem raschen Hinabgleiten ist. — Ich mußte dann abreisen und sprach nach wenigen Tagen mit Dr. Kolisko, indem ich ihm von diesem Auftrag erzählte. Ich erwartete, daß mir die Ausführung dieses Auftrages entgegneten würde, wenn ich dann wieder hierher käme. Es kamen die traurigen Tage von Dornach, die dann zu allerlei geführt haben: zum Beispiel zu jener Jugend-Versammlung im Glashaus [am 6. Januar, nachmittags], auf der so schreckliches Zeug geredet worden ist. Dann zur aufgeschobenen [Mitglieder-]Versammlung vom 6. Januar. Herr Uehli fragte mich [einen Tag] vorher nach dem Programm. Ich sagte, daß jetzt über die Konsolidierung gesprochen werden solle. Am nächsten Tag verlief die Versammlung so, wie sie eben verlaufen ist. Als ich dann [am 16.] hierher kam, wurde ich nicht empfangen von dem Zentralvorstand mit führenden Persönlichkeiten, sondern von einem Komitee, das sich gebildet hatte aus dem Dreißigerkreis heraus. Herr Leinhas erzählte mir beim Wegfahren aus Dornach, daß Dr. Unger nicht dabei sein solle.\* Ich kam am Abend an, und in diesem Komitee wurde sehr scharf über diesen Zentralvorstand gesprochen. Man konnte von der Versammlung den Eindruck bekommen, man wolle sich überhaupt nicht mit dem Zentralvorstand einlassen, sondern man müsse selbst die Sache behandeln. Nun, ich meinte, Dr. Unger müsse doch dabei sein. Es fielen starke Worte. Es wurde unter anderem der Zentralvorstand so kritisiert, daß von Dr. Stein gesagt wurde, er wäre ein Kinderespött geworden. Es war in Aussicht genommen, die Luft hier energisch zu reinigen. Herr Uehli ist abgereist [zu-



rien faire.\*\*

\* M. Steiner a fait la remarque suivante dans son édition : "On voulait éliminer le Dr Unger".

\*\* Il n'existe pas de procès-verbal de cette assemblée du cercle des sept.

245

Là c'est quand même clair que l'on ne pouvait pas avancer avec une petite assemblée, on décida de convoquer ce cercle de trente personnes.

Vous avez assisté ce soir aux délibérations de ce cercle. Le point de départ était de faire quelque chose pour réorganiser la société. Vous avez essayé de le faire en demandant aux différentes institutions de s'exprimer sur elles-mêmes. Je vous demande à présent de faire d'autres propositions sur la manière dont vous pensez que la société doit s'en charger. Il s'agirait pour ce comité de dire ce qu'il veut de son côté. Les critiques négatives ont été suffisamment nombreuses.

Vous affirmez vous-même que le comité central est devenu un enfant-roi et qu'il ne peut pas rester, et vous indiquez que quelque chose d'autre doit le remplacer. Qu'est-ce que c'est ? La tentative devrait donc consister à placer réellement à la tête du mouvement le corps qui offre la garantie d'un changement. Comment envisagez-vous aujourd'hui l'évolution de la situation ?

rückgetreten]. Es wurde die große Versammlung einberufen [am 22. Januar]. Dabei kam nichts heraus. Es wurden kleinere Versammlungen einberufen. Es kam nichts heraus, als daß ein Rundschreiben geschickt werden sollte. Nun sagte ich, daß man wissen müsse, was man den Delegierten sagen wolle. Gestern ging die kleine Versammlung tatenlos auseinander.\*\* Da es

\* M. Steiner machte in ihrer Ausgabe die Bemerkung: «Man wollte Dr. Unger ausschalten.»

\*\* Von dieser Versammlung des Siebenerkreises liegt kein Protokoll vor.

245

doch klar ist, daß man mit einer kleinen Versammlung nicht weiterkommen kann, beschloß man, diesen Dreißigerkreis zu berufen.

Die Verhandlungen dieses Kreises haben Sie heute abend mitgemacht. Der Ausgangspunkt war der, zur Reorganisation der Gesellschaft etwas zu tun. Das haben Sie dadurch herbeizuführen versucht, daß sie die einzelnen Institutionen aufgefordert haben, sich über sich selbst zu äußern. Nun bitte ich, weitere Vorschläge darüber zu machen, wie Sie sich denken, daß aus dem Schoße der Gesellschaft die Sache geleistet werden soll. Es würde sich darum handeln, daß dieses Komitee sagt, was es seinerseits will. Negative Kritik ist genug geübt worden.

Sie selbst behaupten, der Zentralvorstand sei zum Kindergespött geworden und er könne nicht bleiben, und Sie deuten darauf hin, daß etwas anderes an dessen Stelle treten müsse. Was ist das? Der Versuch müßte darin bestehen, daß man also wirklich diejenige Körperschaft an die Spitze der Bewegung stellt, die eine Garantie dafür bietet, daß es anders wird. Wie stellen Sie sich heute den Fortgang der Situ-





Le docteur Palmer conseille de revenir à la situation de 1918.

*Dr Steiner* : Ne devrait-il pas y avoir des moyens de ne pas simplement se précipiter dans l'abîme, mais d'avancer ?

*Comte Polzer* : Aujourd'hui, la Société anthroposophique devrait se détacher de ces institutions. La responsabilité de celles-ci devrait être assumée par certaines personnalités.

*Dr Steiner* : Il y a tellement de capital investi dans ces institutions ! De ce fait, la situation est devenue telle que cette question ne peut plus être résolue à partir de simples représentations abstraites. Car cela signifierait que je me retire et que je fonde à nouveau la question. Cela devrait s'ensuivre. Si de telles négociations, qui durent des semaines, aboutissent à ce qui s'est passé jusqu'à aujourd'hui, cela m'amènerait à dire : il faut justifier quelque chose de nouveau. - On est quand même engagé dans la cause ! Il faut tout de même concevoir la chose à partir des faits réels ! Je ne peux pas développer ce que je veux développer. Ce n'est pas possible. On ne peut pas non plus se contenter de créer une campagne qui se déroule ensuite de cette manière. (Note du Dr Heyer : "... que la société s'éloigne publiquement de tout ce qui a été détourné en dehors de l'enseignement du Dr Steiner ?) On a aussi la responsabilité de ne pas tuer le temps de la manière dont il a été tué depuis lors.

*Dr Wolfgang Wachsmuth* : Est-ce que cela ne peut pas être réglé de telle sorte que la société le fasse savoir, qu'elle se retire publiquement de tout ce qui a été détourné de l'enseignement du Dr Steiner ?

ation vor?

*Dr. Palmer* rät zu der Rückkehr zum Zustand von 1918.

*Dr. Steiner*: Sollte es nicht Mittel und Wege geben, sich nicht bloß in den Abgrund zu stürzen, sondern weiterzukommen?

*Graf Polzer*: Heute müßte die Anthroposophische Gesellschaft sich loslösen von diesen Institutionen. Die Verantwortung für diese sollte von bestimmten Persönlichkeiten übernommen werden.

*Dr. Steiner*: In diesen Institutionen ist so viel Kapital investiert! Dadurch ist die Situation so geworden, daß sich diese Frage nicht mehr aus bloßen abstrakten Vorstellungen heraus lösen läßt. Denn das würde ja bedeuten, daß ich mich zurückzöge und die Sache von neuem begründen würde. Das würde folgen müssen. Wenn aus solchen wochenlangen Verhandlungen am Ende das zustande kommt, was bis heute geschehen ist, so würde es dazu führen, daß ich sage: Man muß etwas Neues begründen. — Man ist doch bei der Sache engagiert! Man muß doch aus den wirklichen Tatsachen heraus die Sache auffassen! Ich kann das nicht ausführen, was ich ausführen möchte. Das geht nicht. Es geht auch das nicht, daß man einfach eine Kampagne entriert, die dann so verläuft. (Notiz von Dr. Heyer: «... daß die Gesellschaft öffentlich abrückt von allem, was außer der Lehre Dr. Steiners entriert ist?») Man hat auch dafür die Verantwortung, daß man die Zeit nicht in der Art totschießt, wie sie seither totgeschlagen worden ist.

*Dr. Wolfgang Wachsmuth*: Läßt sich das nicht so regeln, daß die Gesellschaft das bekannt gibt, öffentlich abrückt von allem, was außer der Lehre Dr. Steiners entriert ist?



*Dr Steiner* : Supposons que la Société continue de cette manière et que je sois obligé de m'adresser aux membres : je devrais alors éviter que la réputation des institutions ne soit pas préservée. Il ne faut pas que la réputation du "Jour qui vient" en pâtisse. Il s'agit simplement d'une alternative : les dirigeants qui ont pris les choses en main se décident-ils à nous révéler de quel point de départ ils sont partis, ou dois-je m'adresser à tous les membres ? Mais dans ce cas, il serait bon de le dire dès le premier jour, que ce qui doit être mis à la place des moqueries d'enfants doit d'abord naître.

*Dr W J. Stein* : Nous avons pensé à un changement de mentalité et à une modification de l'orientation du travail.

*Dr Steiner* : Que pensez-vous dire à l'assemblée des délégués ?

*Dr Unger* : Il faudrait avoir la possibilité de présenter à l'assemblée quelque chose qui montre que le système de Stuttgart a été surmonté. Palmer a pris la responsabilité de la clinique, Leinhas celle du "Kommenden Tag (Jour qui vient)". Lors de l'assemblée des délégués, je proposerais que la Société anthroposophique prenne la responsabilité de ce qui s'appelle "Fédération pour une libre vie de l'esprit".

*Dr Steiner* : Est-ce que ce collège de trois personnes, Leinhas - Unger - Kolisko\*, doit continuer à fonctionner jusqu'à l'assemblée des délégués ?

*Dr Unger* : On attend qu'une direction quelconque fasse un rapport à ce sujet.

*Dr Steiner* : Vous ne devez pas oublier que si l'on parle dans une assemblée de délégués comme on l'a fait ce soir, il

*Dr. Steiner*: Nehmen Sie an, die Gesellschaft setzt in dieser Weise die Sache fort und ich würde genötigt werden, mich an die Mitglieder zu wenden: so müßte ich vermeiden, daß das Ansehen der Institutionen nicht gewahrt würde. Es darf das Ansehen des «Kommenden Tages» keine Einbuße erleiden. Es handelt sich lediglich um die Alternative: Entschließt sich die Führerschaft, die jetzt die Sache in die Hand genommen hat, uns zu verraten, von welchen Ausgangspunkten sie ausgegangen ist, oder muß ich mich an alle Mitglieder wenden? Dann aber wäre es gut, es gleich am ersten Tag zu sagen, daß das erst geboren werden soll, was an die Stelle des Kindergespöttes zu setzen ist.

*Dr. W J. Stein*: Wir dachten an die Änderung der Gesinnung und Änderung der Arbeitsrichtung.

*Dr. Steiner*: Was stellen Sie sich vor, was Sie der Delegiertenversammlung sagen werden?

*Dr. Unger*: Man müßte die Möglichkeit haben, der Versammlung etwas vorzulegen, was zeigt, daß das Stuttgarter System überwunden worden ist. Palmer hat die Verantwortung übernommen für die Klinik, Leinhas für den «Kommenden Tag». Bei der Delegiertenversammlung würde ich vorschlagen, daß die Anthroposophische Gesellschaft die Verantwortung für das, was sich «Bund für freies Geistesleben», nennt, übernimmt.

*Dr. Steiner*: Soll es dabei bleiben, daß dieses Dreier-Kollegium Leinhas — Unger — Kolisko\* bis zur Delegiertenversammlung fortwirkt?

*Dr. Unger*: Man wartet, daß von irgendeiner Leitung darüber berichtet wird.

*Dr. Steiner*: Sie dürfen nicht vergessen, daß es tatsächlich aufhören würde, daß der eine vom anderen etwas hält,



n'y aura plus d'opinion de l'un sur l'autre. Il faut se présenter devant une grande assemblée non pas avec une autocritique ou autre, mais avec des idées positives. Ce qui s'est passé toute la semaine, c'est qu'un cercle s'était formé, qui

\* Dr Kolisko avait pris la place d'Ernst Uehli.

247

n'était pas satisfait. Il y aurait encore plusieurs autres cercles de ce genre. C'est terriblement facile : être mécontent ! Mais si vous ne présentez rien de positif à une telle assemblée de délégués, vous n'arriverez à rien d'autre qu'à perdre la dernière trace de confiance.

Je veux peut-être encore poser quelques questions. Les négociations se déroulent ici depuis de nombreux jours. C'était la grande assemblée ici. J'ai posé la question suivante : pourquoi ne commence-t-on pas par des choses positives de telle sorte que, parmi ceux qui se considèrent comme des personnalités de premier plan, il se trouve des individus qui se préparent à présenter quelque chose de ce genre à l'occasion appropriée, afin que les auditeurs ressentent une certaine amélioration ? Pourquoi les membres qui ont été des leaders ne se préparent-ils pas à certaines choses ? Pourquoi laisse-t-on les choses se dérouler ainsi ? Quelle impression avons-nous faite aux membres lorsque Mlle Ruben\* a développé des qualités de leader de la pire espèce, qui incombaient à d'autres, en venant préparée à une assemblée. Pourquoi les personnalités dirigeantes ne se préparent-elles pas à la situation ? Souhaitez-vous aussi une assemblée des délégués où seule Mlle

wenn man in einer Delegiertenversammlung so redet, wie heute abend geredet worden ist. Vor eine große Versammlung muß man nicht mit Selbstkritik oder dergleichen, sondern mit positiven Ideen treten. Was geschehen ist die ganze Woche über, das ist: daß ein Kreis sich gebildet hatte, der

\* Dr. Kolisko war an Stelle von Ernst Uehli getreten.

247

unzufrieden war. Solcher Kreise soll es noch verschiedene andere geben. Das ist furchtbar leicht: unzufrieden zu sein! Aber ohne daß Sie einer solchen Delegiertenversammlung irgend etwas Positives vorlegen, kommen Sie zu nichts anderem, als daß die letzte Spur des Vertrauens verlorenght.

Ich will vielleicht noch ein paar Fragen stellen. Es wird hier seit vielen Tagen verhandelt. Es war die große Versammlung hier. Ich stellte die Frage: Warum wird mit Positivem nicht in der Weise der Anfang gemacht, daß sich unter denjenigen, die sich als führende Persönlichkeiten betrachten, einzelne finden, die sich vorbereiten, so etwas bei der entsprechenden Gelegenheit vorzubringen, so daß die Zuhörer eine gewisse Besserung verspüren? Warum bereiten sich die Mitglieder, die führend waren, nicht auf gewisse Dinge vor? Warum läßt man die Dinge so laufen? Was für einen Eindruck haben wir bei den Mitgliedern gemacht, als Frl. Ruben\* dazumal anderen obliegende Führereigenschaften schlimmster Sorte entwickelt hat dadurch, daß sie vorbereitet gekommen ist vor eine Versammlung. Warum bereiten sich nicht die führenden Persönlichkeiten auf die Situation vor? Wünschen Sie auch eine Delegiertenversammlung, in der nur ein Frl. Ruben vorbereitet kommt und



Ruben viendrait préparée et développerait les allures d'une personnalité dirigeante ? Si l'on ne se préoccupe pas de ce qui doit se passer, mais que l'on laisse faire les choses, nous n'avancerons pas, même si l'on lave beaucoup de linge sale.

Si nous n'avancions pas en termes de zèle et de volonté, nous n'avancions pas. Pourquoi ne pas trouver la possibilité de venir un peu préparé pour pouvoir dire quelque chose ? Les petites réunions se sont déroulées de telle manière que les membres du cercle des sept sont venus sans même avoir réfléchi auparavant.

J'ai attiré l'attention sur ce qui a conduit à un déséquilibre dans le développement du mouvement pour le renouveau religieux. J'ai fait remarquer qu'on avait laissé à ce cercle de renouveau religieux l'avantage d'écrire le livre le plus efficace, de sorte qu'il ne faut pas s'étonner si cette société réussit à développer l'efficacité tandis que

\* Un membre du cercle de jeunesse. La réunion en question était la réunion élargie du Cercle des trente du 22 janvier 1923. Ce que Mlle Ruben a présenté n'a pas été retenu.

la société anthroposophique n'en est arrivée qu'à se limiter à la défense de l'injustifié.

Hier, il y avait à nouveau une telle réunion". Elle était renforcée par Monsieur Uehli. J'ai été obligé d'insister sur le fait que la cause devait être commune et qu'il fallait se préoccuper des institutions. Nous avons vu le Dr Stein se présenter et répéter ce que j'ai dit. Aujourd'hui, nous sommes réunis ici, et parce que j'ai souligné hier le caracté-

Allüren einer Führerpersönlichkeit entwickelt? Wenn man sich nicht kümmert um das, was geschehen soll, sondern die Sachen laufen läßt, dann kommen wir nicht vorwärts, wenn noch so viel schmutzige Wäsche gewaschen wird.

Wenn wir nicht in bezug auf Eifer und Willen vorwärtskommen, dann kommen wir nicht vorwärts. Warum soll sich nicht die Möglichkeit finden, ein bißchen vorbereitet zu kommen, um etwas sagen zu können? Die kleinen Versammlungen sind so verlaufen, daß die Mitglieder des Siebenerkreises erschienen sind, ohne auch nur vorher nachgedacht zu haben.

Ich habe einmal auf dasjenige hingewiesen, was eigentlich zur Schiefheit in der Entwicklung der Bewegung für religiöse Erneuerung geführt hat. Ich habe darauf hingewiesen, daß man diesem Kreis für religiöse Erneuerung den Vorsprung gelassen hat, das wirksamste Buch zu schreiben, so daß man sich nicht zu verwundern braucht, wenn diese Gesellschaft nun auch Erfolg hat, Wirksamkeit entwickeln

\* Ein Mitglied des Jugendkreises. Die betreffende Versammlung war die erweiterte Dreißigerkreissitzung am 22. Januar 1923. Was Frl. Ruben vorbrachte, ist nicht festgehalten worden.

kann, während die Anthroposophische Gesellschaft nur dazu gekommen ist, sich lediglich auf Abwehr des Unberechtigten zu beschränken.

Gestern war wieder eine solche Versammlung." Sie war verstärkt durch Herrn Uehli. Ich war genötigt, darauf hinzuweisen, daß die Sache gemeinschaftlich sein mußte und daß man sich kümmern müsse um die Institutionen. Wir haben erlebt, daß Dr. Stein aufgetreten ist und das wiederholt hat, was ich gesagt habe. Heute versam-



tère concret de ce qui nous a réunis, on fait aujourd'hui un programme de ce que je n'ai cité hier qu'à titre d'illustration.

Pourquoi ne trouve-t-on pas la possibilité de présenter quelque chose auquel on a réfléchi auparavant ? Pourquoi ne trouve-t-on pas la possibilité de rejeter un bavardage sans substance de Mlle Ruben ? Pourquoi ne trouve-t-on pas la possibilité de rejeter ce que Bock a avancé et que j'ai dû rejeter avant-hier\*, ce que j'ai donc dû rejeter moi-même ? Pourquoi tenons-nous des réunions sans que les personnalités s'y préparent ? L'erreur fondamentale est qu'aucun humain ne se prépare à ce qu'il veut présenter ici. Si un humain montre qu'il s'est préparé, il le fait avec chaleur et enthousiasme. Aujourd'hui, l'enthousiasme ne s'est manifesté que par des injures. On aimerait seulement que quelque chose de positif soit présenté avec chaleur ! C'est ce dont on aurait besoin ! Et c'est ce qui manque. Il règne ici une froideur qui est la plus monstrueuse, et toute l'assemblée a cette caractéristique commune d'être froide à l'extrême, qu'aucune chaleur n'a été ressentie !

Quand on vit cela, on ne peut pas croire qu'on est sur le point de pouvoir continuer la société. On pourrait seulement constater que vous ne réfléchissez même pas. C'est le particulier de ne pas développer de pensées intérieures. Ce soir, toutes les chaises sont devenues curules. Vraiment, j'ai été surpris de voir que ce que j'avais présenté

meln wir uns hier, und weil ich gestern hingewiesen habe auf das Konkrete dessen, was uns zusammengeführt hat, wird heute das zum Programm gemacht, was ich gestern nur illustrativ angeführt habe.

Warum findet man nicht die Möglichkeit, etwas, was man vorher überlegt hat, vorzubringen? Warum findet sich nicht die Möglichkeit, ein wesenloses Geschwätz von Frl. Ruben zurückzuweisen? Warum findet sich nicht die Möglichkeit, das zurückzuweisen, was Bock vorgebracht hat und was ich vorgestern zurückweisen mußte? Was ich selbst also zurückweisen mußte? Warum halten wir Versammlungen, ohne daß sich die Persönlichkeiten darauf vorbereiten? Der Grundfehler ist der, daß sich kein Mensch auf das vorbereitet, was er hier vorbringen will. Wenn ein Mensch zeigt, daß er sich vorbereitet hat, dann bringt er es mit Wärme und mit Enthusiasmus vor. Einen Enthusiasmus hat es heute nur im Schimpfen gegeben. Man möchte nur wünschen, daß irgend etwas im Positiven mit Wärme vorgebracht würde! Das ist dasjenige, was man brauchen würde! Und das ist das, was fehlt. Hier herrscht eine Kälte, die das Ungeheuerlichste ist, und die ganze Versammlung hat dieses gemeinsame Charakteristikum, daß sie kalt ist bis zum Exzeß, daß keine Wärme verspürt worden ist!

Wenn man dieses erlebt, kann man nicht glauben, daß man dabei ist, die Gesellschaft fortführen zu können. Man könnte nur konstatieren, daß Sie nicht einmal nachdenken. Das ist das eigentümliche, daß man nicht innerlich Gedanken entwickelt. Heute abend sind alle Stühle zu kurulischen geworden. Wirklich, es ist eine Überraschung





comme une illustration était déjà fait ce soir un "programme".

\* Avec le cercle de sept, voir page 221.

\*\* Les explications de Bock ont également dû être données lors de la réunion élargie des Trente, le 22 janvier, et ont été rejetées par Rudolf Steiner lors de la réunion du 29 janvier, dont il n'existe cependant pas de procès-verbal.

249

*Adolf Arenson* : L'enthousiasme n'est pas là. D'un autre côté, il y a quand même une grande douleur chez tout le monde de ne pas pouvoir faire ce qu'il faudrait faire. S'il n'est pas possible de trouver quelque chose de positif, ne pouvons-nous pas nous adresser à vous pour un conseil ? Pas aujourd'hui, peut-être ? Sinon, je ne vois pas comment il est possible d'avancer. Je suis convaincu que tout le monde veut vraiment continuer à travailler ensemble.

*Dr Steiner* : C'est quand même quelque chose d'immédiatement actuel que Mlle Ruben ait effectivement abattu l'oiseau lundi dernier [22 janvier] ; qu'on ait laissé cela se produire tranquillement, qu'on ait laissé les choses de Bock se dérouler par inattention. A quoi sert un conseil si les choses se déroulent ainsi ? Si, dans les moments les plus importants, on laisse les choses les plus inopportunes se produire sans réagir ? A quoi sert un conseil si je mentionne depuis des mois que j'aimerais bien savoir pourquoi cela s'est produit, que la brochure sur la rate a été boycottée ? À quoi sert un conseil ? Je ne peux pas entendre ce qui a poussé le Collège à donner l'ordre que la brochure ne tombe sous aucun oeil ! Je n'ai pas la permission d'entendre pourquoi les choses sont ainsi !

Il ne sert à rien de dire qu'il faut donner des conseils. Cela fait partie de ce qui ruine la société. Quelle serait la situation de nos entreprises scienti-

gewesen, daß dasjenige, was nur als Illustration von mir vorgebracht wurde, heute abend schon zum «Programm» gemacht worden ist.

\* Mit dem Siebenerkreis, siehe Seite 221.

\*\* Bocks Ausführungen müssen ebenfalls in der erweiterten Dreißigerkreissitzung am 22. Januar erfolgt sein und von Rudolf Steiner in der Versammlung am 29. Januar, von der jedoch kein Protokoll vorliegt, zurückgewiesen worden sein.

249

*Adolf Arenson*: Der Enthusiasmus ist nicht da. Andererseits ist doch in allen ein großer Schmerz vorhanden, daß sie das nicht aufbringen, was zu leisten wäre. Wenn es nicht möglich ist, etwas Positives zu finden, dürfen wir uns dann nicht um einen Rat an Sie wenden? Nicht heute vielleicht? Ich sehe sonst nicht, wie es möglich ist weiterzukommen. Ich bin überzeugt, daß wirklich alle vereint weiterwirken möchten.

*Dr. Steiner*: Es ist doch etwas unmittelbar Aktuelles, daß tatsächlich am verflossenen Montag [22. Januar] Frl. Ruben den Vogel abgeschossen hat; daß man dies hat ruhig geschehen lassen, daß man aus Unaufmerksamkeit die Dinge von Bock hat hingehen lassen. Was hilft ein Rat, wenn die Dinge so verlaufen? Wenn man in wichtigsten Momenten die ungeeignetsten Dinge unmoniert geschehen läßt? Was hilft ein Rat, wenn ich schon seit Monaten erwähne, ich würde gern hören, warum das geschehen ist, daß die Milz-Broschüre boykottiert worden ist? Was hilft ein Rat? Ich darf nicht hören, was das Kollegium veranlaßt hat, hier den Auftrag zu geben, daß auf die Broschüre kein Auge fällt! Ich darf nicht hören, warum diese Dinge so sind!

Da hilft es nicht, davon zu reden, daß Ratschläge erteilt werden sollen. Das gehört zu dem, was die Gesellschaft ruiniert. Wie anders ständen heute unse-



fiques aujourd'hui si l'un des médecins avait ouvert la bouche et dit quelque chose qui a été cherché pendant Dieu sait combien de temps ! Ils peuvent publier dix listes de remèdes avec des vantardises sans substance ! Mais si le monde apprenait que ces choses ont été faites dans une clinique, le monde entier en aurait parlé. Pourquoi une telle chose n'arrive-t-elle pas ? Pourquoi ne parle-t-on pas d'une telle chose, alors que je le demande depuis des semaines ? Pourquoi ne pas en parler ? On suivra tous mes conseils de telle manière qu'on les boycottera. Pourquoi en est-il ainsi ? La Société anthroposophique est devenue ce qu'on pourrait dire : On fait de l'opposition intérieure ; par exemple chez ceux à qui il serait revenu de traiter la brochure sur le spleen. La Société anthroposophique a permis qu'un cercle s'oppose ouvertement à moi. Et ce, bien que j'aie fait remarquer à plusieurs reprises que tout ce que j'ai dit a été balayé d'un revers de main. Est-il normal qu'un cours de médecine soit donné ici et que ce qui apparaît directement comme une prestation importante soit boycotté de la sorte ? Apprécie-t-on le caractère tout à fait scandaleux de cette affaire ?

250

Cela appelle la nécessité de dire : la société ne fait rien. La question est la suivante : La Société veut-elle maintenant s'engager de telle sorte que je ne sois plus frappé au visage par la Société anthroposophique comme jusqu'à présent ? Le Dr Rascher s'installe à Dornach dans une maison où habite Madame Häfliger, et celle-ci apprend de lui quelques informations sur l'opposi-



re wissenschaftlichen Unternehmungen da, wenn einer der Ärzte den Mund aufgemacht und etwas gesagt hätte, was weiß Gott wie lange gesucht worden ist! Sie können zehn Heilmittellisten herausgeben mit wesenlosen Anpreisungen! Wenn aber die Welt erfahren würde, daß die Dinge an einer Klinik gemacht worden sind, so hätte die ganze Welt davon gesprochen. Warum geschieht so etwas nicht? Warum wird über so etwas nicht gesprochen, trotzdem ich seit Wochen darum bitte? Warum verschweigt man das? Man wird alle meine Ratschläge so befolgen, daß man sie boykottiert. Warum ist das so? Die Anthroposophische Gesellschaft hat sich zu dem entwickelt, daß man sagen könnte: Es wird innere Opposition gemacht; zum Beispiel bei denjenigen, denen es zugekommen wäre, die Milz-Broschüre zu behandeln. Die Anthroposophische Gesellschaft hat es geschehen lassen, daß ein Kreis zu mir in offene Opposition getreten ist. Und das, obwohl ich wiederholt bemerklich gemacht habe, daß alles von mir Gesagte in den Wind geschlagen worden ist. Ist es erhört, daß hier ein Ärzte-Kurs gehalten wird und dann das, was unmittelbar als bedeutende Leistung in Erscheinung tritt, so boykottiert wird? Würdigt man das ganz Skandalöse, das in dieser Sache liegt?

250

Das ruft die Notwendigkeit hervor zu sagen: Die Gesellschaft tut ja nichts Die Frage ist die: Will sich die Gesellschaft jetzt so einsetzen, daß mir nicht mehr ins Gesicht geschlagen wird durch die Anthroposophische Gesellschaft wie bisher? Dr. Rascher quartiert sich in Dornach in einem Hause ein, wo die Frau Häfliger wohnt, und die erfährt dort von ihm einiges über die Oppositi-



tion à la brochure de Milz. Je vous demande : comment suis-je, comment est traitée une telle affaire, même dans des cercles restreints ? Comment le corps médical s'est-il senti responsable de ce qu'il s'était engagé à laisser dans ses cercles ? C'est la Société anthroposophique ! --- La chose a dû aller très vite. Pensez à cet embarras. Je suis toujours molesté, je devrais donner l'autorisation que l'on ai la permission de lire les cours aux médecins.

*Dr Rascher* : J'aimerais quand même demander aux médecins s'ils ne veulent pas répondre.

*Dr Husemann* : C'est par peur de la brochure. J'ai eu peur de la discussion. C'est par lâcheté que c'est arrivé.

*Dr Steiner* : Si nous continuons à faire les choses de cette façon ---[lacune]

Je n'ai pas encore trouvé de compte-rendu de la brochure de Madame Kolisko dans l'"Anthroposophie". Le chemin que vous avez pris est que vous allez faire disparaître cette affaire, pour peut-être la faire revivre dix ans plus tard dans une clinique. Étudiez l'histoire de l'érudition allemande du XIXe siècle, tout ce qui s'y est passé.

Ces derniers temps, je n'ai vraiment pas hésité à donner des conseils positifs. Aucun n'a été suivi. Il s'agit de donner des conseils à un moment donné et qu'ils soient ensuite tous battus en brèche. Et aussi fortement que celui-ci.

Certains parlent de la léthargie qui a précédé.

*Marie Steiner* : Le Dr Unger a la volonté de transformer cela en une forte activité.

on gegen die Milz-Broschüre. Ich frage Sie: Wie werde ich, wie wird eine solche Sache selbst in engeren Kreisen behandelt? Wie hat sich die Ärzteschaft verantwortlich gefühlt für dasjenige, wofür sie sich verpflichtet hat, es in ihren Kreisen bleiben zu lassen? Das ist die Anthroposophische Gesellschaft! --- Die Sache muß sehr schnell gegangen sein. Denken Sie sich diese Blamage. Ich werde immer molestiert, ich solle die Erlaubnis geben, daß man die Ärzte-Kurse lesen darf.

*Dr. Rascher*: Ich möchte doch die Ärzte fragen, ob sie nicht antworten wollen.

*Dr. Husemann*: Es ist aus Angst vor der Broschüre geschehen. Ich hatte Angst vor der Diskussion. Aus Feigheit ist es geschehen.

*Dr. Steiner*: Wenn wir weiter die Dinge so anstellen werden ---[Lücke]

Ich habe noch keine Besprechung der Broschüre von Frau Kolisko in der «Anthroposophie» gefunden. Der Weg, den Sie eingeschlagen haben, ist der, daß Sie die Sache verschwinden machen werden, um sie vielleicht nach zehn Jahren in einer Klinik aufleben zu lassen. Studieren Sie die deutsche Gelehrten-geschichte des 19. Jahrhunderts, was da alles vorgekommen ist.

Ich habe wirklich in der letzten Zeit mit positiven Ratschlägen nicht zurückgehalten. Keiner ist befolgt worden. Es handelt sich darum, daß man an einer bestimmten Stelle Ratschläge gibt und daß sie dann alle in den Wind geschlagen werden. Und zwar so stark wie dieser.

Es sprechen einige über die vorangegangene Lethargie.

*Marie Steiner*: Dr. Unger ist gewillt, dies in starke Aktivität umzuwandeln. Er ist der-



C'est lui qui a contribué à mettre au monde la Société anthroposophique. Il a une telle expérience qu'il lui sera possible de réparer certaines choses, alors que je ne pense pas que quelqu'un d'autre évitera ces mêmes erreurs. Je trouve étrange qu'on ait pris le Dr Unger comme point central des attaques. De nombreux membres ont tendance à travailler contre le Dr Unger. Quand j'arrive à Stuttgart et que je remarque comment le

\* Ici, dans la transmission de Karl Schubert, il est noté : "Lücke".

nombre des employés augmente, et quand je pense à la manière dont d'autres travaillent à Dornach, sans salaire, je dois dire que ceux qui sont employés travaillent beaucoup moins. Il ne me viendra jamais à l'idée de vouloir entrer dans ce conseil d'administration. Mais je pense justement que le Dr Unger est quelqu'un qui peut rester ; mais il lui manque maintenant la foi en lui-même. Il faut lui donner la possibilité de retrouver la foi. Et le Dr Unger devrait lui-même faire quelque chose pour cela.

Une proposition est faite, que le Dr Unger rejette. - Le Dr Hahn prend la parole. Des propositions sont faites.

*Dr Steiner* : Les opinions et les remarques ne m'intéressent pas. Monsieur Hahn a limité son intérêt à la demande de différentes réunions. Si vous voulez simplement prouver cela par une quelconque croyance, alors justifiez-le.

*Dr Hahn* : Il me semble que cette proposition est hors de question.

*Dr Steiner* : On fait des propositions pour des raisons cachées. Le collègue des sept est composé de telles opinions et convictions !

*Eugen Benkendörffer* : J'ai été heureux d'ap-

jenige, der die Anthroposophische Gesellschaft mit in die Welt gesetzt hat. Er hat eine solche Erfahrung, die es ihm möglich machen wird, einiges wieder gutzumachen, während ich nicht glaube, daß jemand anders diese selben Fehler vermeiden wird. Ich finde es sonderbar, daß man Dr. Unger als Zentralpunkt der Angriffe genommen hat. Bei zahlreichen Mitgliedern ist die Tendenz vorhanden, gegen Dr. Unger zu arbeiten. Wenn ich nach Stuttgart komme und merke, wie die

\* Hier ist in der Übertragung von Karl Schubert ange-merkt: «Lücke».

Zahl der Angestellten wächst, und wenn ich bedenke, wie andere in Dornach arbeiten, ohne Gehalt, so muß ich sagen: Diejenigen, die angestellt sind, arbeiten viel weniger. Mir wird es nie einfallen, in diesen Vorstand eintreten zu wollen. Aber ich würde gerade meinen, daß Dr. Unger jemand ist, der bleiben kann; ihm fehlt aber jetzt der Glaube an sich. Man muß ihm die Möglichkeit geben, den Glauben wiederzugewinnen. Und Dr. Unger müßte selbst auch etwas dazu tun.

Es wird ein Vorschlag gemacht, den Dr. Unger zurückweist. — Dr. Hahn spricht. Es werden Vorschläge gemacht.

*Dr. Steiner*: Meinungen und Äußerungen interessieren mich nicht. Herr Dr. Hahn hat sein Interesse darauf beschränkt, um verschiedene Besprechungen zu bitten. Wenn Sie bloß aus irgendwelchem Glauben heraus das beweisen wollen, dann begründen Sie es auch.

*Dr. Hahn*: Mir scheint dieser Vorschlag in-diskutabel zu sein.

*Dr. Steiner*: Aus verborgenen Gründen heraus werden Vorschläge gemacht. Aus solchen Meinungen und Überzeugungen setzt sich das Siebenerkollegium zusammen!

*Eugen Benkendörffer*: Ich habe es begrüßt,



prendre que le Dr Kolisko allait faire partie du comité directeur.

Une prise de position sera faite à ce sujet.

*Eugen Benkendörffer* : Je suis néanmoins d'avis que le Dr Kolisko devrait provisoirement faire partie du conseil d'administration central. On pourra alors parler d'une manière nouvelle ou plus large de la conduite des affaires de la société.

*Dr Unger* : Si je me déclare prêt à le faire à nouveau, je dois supposer que mes amis se rangeront derrière moi avec conviction. Si nous nous comprenons, nous pourrions reprendre le travail. Si nous regardons à travers les nombreux voiles de préjugés, nous retrouverons certainement nos relations.

*Dr Steiner* : Dans un avenir proche, le complexe de questions du Goetheanum et de la direction de la Société sera discuté d'une autre manière. Je dois dire que les discussions qui ont eu lieu ici ne m'ont pas convaincu que ce que j'ai exprimé dans les conférences d'hier et d'il y a huit jours [dans GA 257] se réalise d'une manière ou d'une autre : que le Goetheanum ne peut être construit que s'il y a aussi une Société forte.

als ich hörte, daß Dr. Kolisko in den Vorstand aufgenommen werden sollte.

Es wird dazu Stellung genommen.

*Eugen Benkendörffer*: Trotzdem bin ich der Meinung, daß Herr Dr. Kolisko vorläufig in den Zentralvorstand eintreten sollte. Dann kann in neuer oder breiterer Weise über die Führung der Geschäfte der Gesellschaft gesprochen werden.

*Dr. Unger*: Wenn ich mich bereit erkläre, es wieder zu machen, so muß ich annehmen, daß sich die Freunde mit Überzeugung dahinterstellen. Wenn wir uns verstehen, werden wir die Arbeit wieder aufnehmen können. Wenn wir nur hindurchschauen durch alle die vielen Schleier von Vorurteilen, werden wir sicher unsere Beziehungen wiederfinden.

*Dr. Steiner*: In nächster Zeit steht der Fragenkomplex des Goetheanums und der Führung der Gesellschaft in anderer Art zur Diskussion. Nun muß ich sagen, daß ich aus den Besprechungen, die hier stattgefunden haben, nicht die Überzeugung gewinnen kann, daß das in irgendeiner Weise erfüllt würde, was ich in den Vorträgen gestern und vor acht Tagen [in GA 257] ausgesprochen habe: daß das Goetheanum nur aufgebaut werden könne, wenn auch eine starke Gesellschaft da ist.

252

J'ai accueilli le Comité des Sept avec une certaine satisfaction, ne supposant pas que tout ce que je craignais se réaliserait exactement. Je me suis réjoui qu'un certain nombre de personnes se soient réunies pour faire quelque chose. Mais maintenant, les semaines qui nous ont occupés n'ont pas diminué mon inquiétude ! Et maintenant, je dois dire que devoir repartir avec une incertitude absolue sur le sort de la Société anthroposophique, c'est dur. Et à vrai dire, je m'en étonne maintenant, après avoir eu le temps de m'occuper

252

Ich habe dieses. Siebenerkomitee mit einer gewissen Befriedigung empfangen und nicht vorausgesetzt, daß sich alles genau erfüllen würde, was ich befürchtet hatte. Ich habe mich gefreut, daß sich eine Anzahl von Menschen zusammengefunden haben, die etwas tun wollen. Aber nun, die Wochen, die uns beschäftigt haben, die haben meine Besorgnis nicht vermindert! Und nun muß ich sagen: Wiederum mit der absoluten Ungewißheit über das Schicksal der Anthroposophischen Gesellschaft abreisen zu müssen





d'une manière ou d'une autre de la question : comment êtes-vous réapparu sans aucune préparation ? N'est-ce pas, vous faites semblant de ne pas vous douter de quelque chose ? Il n'y a pas de véritable réflexion sur cette question. Le cercle des jeunes se révoltera si ces négociations ne débouchent pas sur quelque chose de concret. Je voudrais rappeler au cercle des sept ses obligations.

Représentez-vous que je sois arrivé ici sans que ce cercle de sept ne se soit formé. J'aurais alors été confronté au fait que M. Uehli n'a pas exécuté ma mission. J'aurais été très préoccupé par cette affaire. J'aurais d'abord dû régler l'affaire avec l'ancien comité directeur. Ce qui aurait été fait se serait certainement déroulé de telle manière que les moineaux n'auraient pas tout sifflé sur les toits. Nous en sommes arrivés au point où, si rien d'important n'est fait, la révolte est ouverte dans la société, parce que tout s'est répandu. Ce qui a été négocié ici s'est répandu dans toute la société. Cela n'a pas diminué les inquiétudes, mais les a augmentées.

Je m'étonne que ce cercle des sept, qui pourrait ajouter un nouvel élément, soit si peu conscient de sa responsabilité. C'est évidemment quelque chose d'extrêmement grave aujourd'hui. On ne peut pas impunément prendre une telle initiative et se retirer ensuite. M. Leinhas a dit dès le début qu'il fallait mettre quelque chose de positif à la place de l'ancien. Si au moins cela avait

-- das ist hart. Und eigentlich wundere ich mich jetzt darüber, nachdem Zeit gewesen ist, sich irgendwie mit der Frage zu beschäftigen: wie Sie doch so ganz unvorbereitet wieder aufgetreten sind. Nicht wahr, Sie tun doch so, als ob Sie ahnungslos gewesen wären! Eine wirkliche Beschäftigung mit dieser Frage liegt nicht vor. Der Jugendkreis wird revoltieren, wenn nicht aus diesen Verhandlungen wirklich etwas hervorgeht. Ich möchte den Siebenerkreis an seine Pflichten erinnern.

Stellen Sie sich vor, ich wäre hier angekommen, ohne daß sich dieser Siebenerkreis gebildet hätte. Dann hätte ich der Tatsache gegenübergestanden, daß Herr Uehli meinen Auftrag nicht ausgeführt hat. Ich wäre sehr besorgt gewesen um die Sache. Ich hätte mit dem alten Vorstand die Sache zunächst auszufechten gehabt. Dasjenige, was herbeigeführt worden wäre, wäre dann gewiß so verlaufen, daß nicht die Spatzen das alles von den Dächern herunterpfeifen würden. Nun ist es so weit gekommen, daß heute, wenn nichts Erhebliches geschieht, die offene Revolte in der Gesellschaft da ist, weil alles hinausgetragen worden ist. Was hier verhandelt worden ist, das ist so gut wie in die ganze Gesellschaft hinausgetragen worden. Dadurch sind die Besorgnisse nicht vermindert, sondern vermehrt worden.

Ich wundere mich darüber, daß dieser Siebenerkreis, der ein neues Element hinzufügen könnte, sich so wenig seiner Verantwortung bewußt ist. Das ist schon natürlich eine Sache, die heute außerordentlich schwerwiegend ist. Man darf nicht ungestraft eine solche Initiative ergreifen und sich nachher zurückziehen. Herr Leinhas hat von allem Anfang gesagt, daß man etwas Po-



été suivi ! Toute l'association étudiante était d'avis que l'ancien comité ne valait rien. Maintenant, le comité des sept a fait sienne cette opinion, et toute l'affaire s'enlise à nouveau ! Les choses ne peuvent pas continuer ainsi. Il est tout à fait certain que nous ne pouvons tout simplement pas laisser la Société anthroposophique dans cet état.

*Adolf Arenson* : La volonté d'assumer certaines tâches a maintenant été exprimée par le Dr Unger. Le Dr Kolisko s'est déclaré prêt à faire le travail avec le Dr Unger. Pour cela, il faut que nous nous engageons tous à le soutenir. Si cela est possible, je ne perds pas espoir.

*Dr Steiner* : On peut maintenant se demander si l'on peut dire que l'ancienne Société anthroposophique continuera à travailler. Mais il y a la jeunesse, avec laquelle on devrait fonder quelque chose de particulier. Vous ne connaissez pas l'état d'esprit de la jeunesse. Elle ne se contentera pas de tout ce qui a été dit ici, je vous l'assure. La deuxième chose est que ce Goetheanum a pour titre secondaire "Université libre des sciences de l'esprit" et qu'il a suscité la prétention de présenter des prestations scientifiques. L'opposition peut être aussi grande que possible, mais les gens ne doivent pas avoir raison. Il est impossible de s'opposer à cette opposition en construisant un Goetheanum, cette École de Science de l'esprit, si l'on peut faire remarquer que rien n'est accompli sur le plan scientifique. Comme nous sommes imprudents avec quelque chose comme cette polémique sur l'atomisme ! Nous n'avons pas besoin d'aspirer à ce que pense le Dr Theberath : seulement à

sitives an die Stelle des Alten setzen solle. Wenn wenigstens dies befolgt worden wäre! Die ganze Studentenschaft ist der Meinung gewesen, daß der alte Vorstand nichts taugt. Nun hat das Siebenerkomitee diese Meinung zu der seinigen gemacht, und die ganze Sache verläuft wieder im Sande! So gehen die Dinge nicht weiter. Es ist ganz sicher, daß wir die Anthroposophische Gesellschaft einfach nicht in dieser Verfassung lassen können.

*Adolf Arenson*: Es ist jetzt der Wille zum Übernehmen von bestimmten Aufgaben von Dr. Unger geäußert worden. Herr Dr. Kolisko hat sich bereit erklärt, mit Dr. Unger zusammen die Arbeit zu machen. Dazu gehört, daß wir uns alle herzlich dahinterstellen. Wenn das möglich ist, dann gebe ich die Hoffnung nicht auf.

*Dr. Steiner*: Nun fragt es sich, ob man sagen kann, daß die alte Anthroposophische Gesellschaft weiterarbeiten wird. Es ist aber die Jugend da, mit der müßte etwas Besonderes begründet werden. Sie kennen die Stimmung der Jugend nicht. Sie wird sich nicht mit alledem zufrieden geben, das versichere ich Sie, was hier gesagt worden ist. Das zweite ist, daß dieses Goetheanum den Nebentitel hat «Freie Hochschule für Geisteswissenschaft» und daß die Prätention hervorgerufen worden ist, wissenschaftliche Leistungen aufzuweisen. Die Gegnerschaft mag noch so groß sein, aber die Leute dürfen nicht Recht haben. Es ist unmöglich, gegen diese Gegnerschaft mit dem Bau eines Goetheanum, dieser Freien Hochschule für Geisteswissenschaft, aufzukommen, wenn darauf hingewiesen werden kann, daß wissenschaftlich nichts geleistet wird. Wie leichtsinnig gebärden wir uns mit so etwas wie mit dieser Atomismus-Polemik! Wir brauchen nicht anzustreben, was Dr. The-



obtenir la bienveillance des maîtres de conférence ! Nous devons au contraire nous présenter honnêtement devant le monde avec des choses qui ont en elles-mêmes la possibilité de se présenter de manière scientifique. Nous devons avoir cela, n'est-ce pas ?

L'information ne portera pas ses fruits auprès des jeunes. Elle ne portera ses fruits auprès de la jeunesse que si le comité central s'oppose à elle de telle sorte qu'elle commence à croire en lui. Mais en ce qui concerne la prétention de la direction scientifique, l'opposition peut nous attaquer. On ne veut pas faire un début sérieux avec ce avec quoi on a fait un début non sérieux. Il ne reste que l'école Waldorf ; il faut la chérir pour qu'elle ne tombe pas elle aussi. Il faut s'occuper de la jeunesse et de tout ce qui s'est accumulé comme opposition parce que, depuis 1919, toutes les affaires ont été menées de telle manière que les gens se sont mis en colère et que rien de raisonnable n'a été fait contre cette colère.

Je n'ai même pas eu le temps de lire quelque chose comme ça -- [lacune]. Les choses [institutions] ont été justifiées, et chacun s'assoit ensuite sur sa chaise curule. Ensuite, je dois réfléchir : Comment vais-je faire face aux choses qui m'ont été présentées ?

Elles m'imposent premièrement l'obligation de gérer seul la jeunesse ; deuxièmement, de payer seul ce qui a été causé par la position tout à fait oblique vis-à-vis de la science. Vous vous repliez alors sur le reste de la Société anthroposophique. Elle n'a pas été fondée par des savants, vraiment pas ! Il faut s'imaginer comment les choses peuvent évoluer dans les pro-

berath meint: nur ja das Wohlgefallen der Privatdozenten zu erringen! Sondern wir müssen ehrlich vor die Welt hintreten mit Dingen, die in sich die Möglichkeit haben, wissenschaftlich dazustehen. Das müssen wir haben, nicht wahr?

Bei der Jugend wird Aufklärung nichts fruchten. Bei der Jugend wird nur fruchten, wenn ihr der Zentralvorstand so entgegentritt, daß sie anfängt, an ihn zu glauben. Aber mit Bezug auf die Prätention der wissenschaftlichen Richtung kann uns die Gegnerschaft angreifen. Man will nicht einen ernstlichen Anfang machen mit dem, womit man einen unernstlichen Anfang gemacht hat. Es bleibt nur die Waldorfschule übrig; die muß gehegt werden, damit die nicht auch fällt. Man muß mit der Jugend fertig werden und mit alledem, was sich an Gegnerschaft dadurch aufgehäuft hat, daß seit 1919 die ganzen Angelegenheiten so geführt worden sind, daß die Leute wütend geworden sind und nichts Vernünftiges gegen diese Wut gemacht worden ist.

Ich hatte nicht einmal Zeit, so etwas zu lesen -- [Lücke]. Die Dinge [Institutionen] sind begründet worden, und ein jeder setzt sich dann auf seinen kurulischen Stuhl. Dann muß ich mir überlegen: Wie werde ich fertig mit den Dingen, die jetzt auch an mich herangekommen sind.

Sie legen mir erstens die Verpflichtung auf, mit der Jugend allein fertigzuwerden; zweitens allein auszubaden, was durch die ganz schiefe Stellung gegenüber der Wissenschaft angerichtet worden ist. Auf den Rest der Anthroposophischen Gesellschaft, auf den ziehen Sie sich dann zurück. Die ist nicht von Gelehrten begründet worden, wahrhaftig nicht! Man muß sich vor-



chains jours. Il doit bien y avoir quelque chose à faire ! Dire : "Nous allons travailler", ce n'est pas encore suffisant. On a établi des projets et on s'est servi de la société pour y faire entrer ces projets. Toutes ces justifications sont apparues comme des parasites de l'ancienne Société anthroposophique, et on ne comprend pas qu'un nouveau sentiment de responsabilité doive apparaître en même temps.

Il ressort de chaque mot prononcé dans cette assemblée qu'il n'existe aucune compréhension dans une direction quelconque. Nous sommes en train de nous ridiculiser scientifiquement. Je n'ai jamais demandé à ce que l'on s'agite continuellement devant la science ! Nous ne devons pas prétendre que les professeurs d'université louent notre vade-mecum. Intérieurement, il doit pouvoir se présenter avec sérénité ; c'est de cela qu'il s'agit. Les adversaires gronderont, mais ils ne doivent pas avoir raison ! On ne peut aller de l'avant que s'il y a vraiment un leadership pour quelque chose qui a été fondé. Il doit y avoir un leadership. S'il n'y a pas de leadership, si l'on dit que l'on a peur de la discussion, comment peut-on continuer à travailler ? On a des institutions dont on a dit au monde qu'elles voulaient quelque chose de grand ! Et puis on a peur de discuter avec chaque mouton qui vient d'une clinique.

Faites-moi la possibilité de limiter mon activité à l'école Waldorf, car l'activité dans l'école Waldorf peut être limitée à une courte période. Faites en sorte que

stellen, wie sich die Dinge in den nächsten Tagen entwickeln können. Es muß doch etwas gemacht werden können! Wenn man sagt: «Wir werden arbeiten», das genügt noch nicht. Man hat Projekte aufgestellt und die Gesellschaft dazu benützt, diese Projekte in sie hineinzutragen. Alle diese Begründungen haben sich ergeben als Parasiten der alten Anthroposophischen Gesellschaft, und man zeigt kein Verständnis dafür, daß zugleich ein neues Verantwortungsgefühl auftreten mußte.

Aus jedem Wort in dieser Versammlung geht hervor, daß kein Verständnis nach irgendeiner Richtung vorhanden ist. Wir sind daran, uns wissenschaftlich gründlich zu blamieren. Fortwährend dieses Schweifwedeln vor der Wissenschaft habe ich niemals verlangt! Darauf brauchen wir keinen Anspruch zu machen, daß die Universitätsprofessoren unser Vademecum loben. Innerlich muß es mit Gediegenheit auftreten können; das ist dasjenige, um was es sich handelt. Die Gegner werden schimpfen, sie dürfen nur nicht Recht haben! Es geht nur voran, wenn eine Führerschaft wirklich da ist für etwas, was begründet worden ist. Eine Führerschaft muß da sein. Wenn keine Führerschaft da ist, wenn man sagt, man habe Angst vor der Diskussion: Wie will man da überhaupt weiterarbeiten? Da hat man Institutionen, von denen der Welt gesagt worden ist, sie wollten etwas Großartiges! Und dann hat man Angst davor, mit jedem Schaf, das von einer Klinik herkommt, zu diskutieren.

Machen Sie es mir möglich, meine Tätigkeit auf die Waldorfschule einzuschränken, da sich die Tätigkeit in der Waldorfschule auf eine kurze Zeit be-



je n'aie plus à fréquenter l'institut de recherche ! Si vous y parvenez, je saurai alors comment ramener l'affaire à son ancien statut. Je pourrai me consacrer au destin de la Société anthroposophique.

255

Libération dans ces quatre directions différentes - alors je serai prêt. Et arrangez-vous pour ne pas venir à chaque réunion sans préparation, mais pour une fois aussi, venez préparés.

### ***Les quatrièmes négociations de Stuttgart du 5 au 8 février 1923***

Lundi 5 février : séance avec le Cercle des trente.

Mardi 6 février : conférence dans la branche sur les questions de la formation anthroposophique de communautés (dans GA 257). Ensuite : séance avec le Cercle des trente (séance de nuit).

Mercredi 7 février : séance avec le Cercle des trente.

Jeudi 8 février : discussion avec un groupe de jeunes.

#### **RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE**

***Stuttgart, lundi 5 février 1923  
selon le Dr Heyer, début à 11 heures du soir.***

Le Dr Unger rapporte que l'on veut se réunir avec une sérieuse responsabilité pour poursuivre les affaires anthroposophiques. Une déclaration vis-à-vis des membres, signée par toutes les personnes présentes, doit être formulée définitivement. Certains veulent prendre la responsabilité des fondations.

Dr Palmer dit que le Dr Noll devrait être dé-

schränken läßt. Machen Sie mir möglich, daß ich das Forschungsinstitut nicht mehr zu besuchen habe! Wenn Sie das bewirken, dann werde ich wissen, wie ich die Sache zu dem alten Status zurückzubringen habe. Ich werde mich dem Schicksal der Anthroposophischen Gesellschaft widmen können.

255

Befreiung in diesen vier verschiedenen Richtungen — dann werde ich fertig. Und bequemen Sie sich, nicht unvorbereitet zu jeder Versammlung zu kommen, sondern auch einmal vorbereitet zu kommen.

### ***Die vierten Stuttgarter Verhandlungen vom 5. bis 8. Februar 1923***

Montag, 5. Februar: Sitzung mit dem Dreißigerkreis

Dienstag, 6. Februar: Vortrag im Zweig über Fragen anthroposophischer Gemeinschaftsbildung (in GA 257). Anschließend: Sitzung mit dem Dreißigerkreis (Nachtsitzung)

Mittwoch, 7. Februar: Sitzung mit dem Dreißigerkreis

Donnerstag, 8. Februar: Besprechung mit einer Jugendgruppe

#### **SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS**

***Stuttgart, Montag, 5. Februar 1923  
laut Dr. Heyer, Beginn 11 Uhr abends***

Dr. Unger berichtet, man wolle sich in ernster Verantwortung zum Weiterführen der anthroposophischen Angelegenheiten zusammenfinden. Eine Erklärung gegenüber der Mitgliedschaft mit den Unterschriften aller hier Anwesenden solle endgültig formuliert werden. Für die Gründungen wollten einzelne die Verantwortung übernehmen.

Dr. Palmer sagt, Dr. Noll solle entlastet wer-





chargé et avoir le temps de rédiger le vademecum jusqu'au 1er août.

Le *Dr Noll* espère que les obstacles seront surmontés et que le livre pourra être écrit.

Le *Dr Peipers* veut se sentir responsable de la liaison avec les médecins et des conférences devant les médecins, etc.

*Alexander Strakosch* affirme que les tâches fixées en 1920 devraient à nouveau être au centre des préoccupations. Le *Dr Maier* devrait s'occuper du travail avec le champ magnétique, le *Dr Noll* du vademecum, le *Dr Streicher* des solutions de cristaux et des substances végétales ; le *Dr Theberath* considère la tâche du jour et de la nuit comme terminée. Ils voulaient tous s'efforcer de faire en sorte que les cours du *Dr Steiner* puissent être traités correctement.

den und bis zum 1. August für das Vademecum Zeit haben.

*Dr. Noll* hat die Hoffnung, daß die Hindernisse überwunden und das Buch geschrieben werden könne.

*Dr. Peipers* will sich verantwortlich fühlen für die Verbindung mit den Ärzten und für die Vorträge vor Ärzten usw.

*Alexander Strakosch* sagt, die 1920 gestellten Aufgaben sollten wieder im Mittelpunkt stehen. *Dr. Maier* solle die Arbeit mit dem Magnetfelde, *Dr. Noll* die Aufgabe des Vademecum, *Dr. Streicher* die Kristall-Lösungen und Pflanzen-Substanzen erledigen; *Dr. Theberath* betrachtet die Tag- und Nacht-Aufgabe als abgeschlossen. Sie wollten sich alle bemühen, daß *Dr. Steiners* Kurse richtig bearbeitet werden könnten.

256

256

Rapportent :

*Dr Heyer* sur son travail à l'hebdomadaire "Anthroposophie" ;

*Dr Theberath* sur son travail scientifique, la comparaison de la décomposition de substances sensibles à la lumière de jour et de nuit ;

Le *Dr Hahn* sur le traitement du cours de linguistique et sur la relation avec le travail de la jeunesse ;

*Dr Kolisko* sur l'organisation de la confiance ;

*Dr. Unger* aussi sur l'organisation de confiance prévue ;

*Paul Baumann* sur le travail dans l'école ;

*Jürgen von Grone* veut travailler sur le complexe de l'opposition.

*Dr Steiner* : Tout d'abord, je ne trouve aucun point qui aurait dû ressortir d'une quelconque consultation. Que différentes choses aient été promises, cela figure dans l'initiative des différentes personnalités. Le seul point qui m'a frappé est qu'une consultation a eu lieu aujourd'hui avec l'organisation de jeunesse. Cela

Es berichten:

*Dr. Heyer* über die Arbeit an der Wochenschrift «Anthroposophie»;

*Dr. Theberath* über seine wissenschaftliche Arbeit, das Vergleichen der Zersetzlichkeit lichtempfindlicher Substanzen bei Tag und bei Nacht;

*Dr. Hahn* über die Bearbeitung des sprachwissenschaftlichen Kurses und über das Verhältnis zur Jugendarbeit;

*Dr. Kolisko* über die Vertrauensorganisation;

*Dr. Unger* auch über die geplante Vertrauensorganisation;

*Paul Baumann* über die Arbeit in der Schule;

*Jürgen von Grone* will den Komplex der Gegnerschaft bearbeiten.

*Dr. Steiner*: Zunächst kann ich da keinen Punkt finden, der aus irgendeiner Beratung hervorgehen sollen. Daß verschiedenes versprochen worden ist, das steht in der Initiative der verschiedenen Persönlichkeiten. Der einzige Punkt, der mir aufgefallen ist, ist der, daß heute eine Beratung mit der Jugendorganisa-



pourrait contenir quelque chose de positif.

Le *Dr Unger* parle de cette négociation avec la jeunesse. Contact permanent. Échange de points de vue.

*Dr Steiner* : Quel était le contenu de la discussion ?

*Dr Unger* : Méfiance des jeunes envers les aînés. Décision de coopérer.

*Dr Steiner* : Ce sont des détails formels. Qu'est-ce qui est concret ?

[Ici suit manifestement une lacune dans le sténogramme].

*Dr. Steiner* : Qu'est-ce qui doit être présenté à l'assemblée des délégués ? Ou qu'est-ce qui doit figurer dans la circulaire ? Ensuite, je voudrais demander : est-ce que ce Comité des sept a quelque chose à dire de son côté sur ce qui a été dit aujourd'hui ? Se sent-il satisfait du résultat des délibérations de ces derniers jours ?

*Dr Kolisko* : Nous avons considéré qu'il était de notre devoir de collaborer avec l'ensemble du cercle.

*Dr Steiner* : On pourrait même, si l'on voulait faire un appel aujourd'hui, rassembler dans certaines circonstances certaines phrases que j'ai données pour éclairer, en les formulant de manière appropriée. Il en résulterait alors un appel, et ce qui est remarquable, c'est que l'on n'a pas du tout remarqué que j'ai déjà donné des conseils ces dernières semaines. C'est un fait remarquable que l'on demande sans cesse des conseils et qu'on ne les remarque même pas.

Nous avons l'alternative du 10 décembre : De mon côté, je dois demander si - sur la base des événements de ces dernières années - le Comité central est

tion stattgefunden hat. Dies könnte etwas Positives enthalten.

*Dr. Unger* über diese Verhandlung mit der Jugend. Dauernde Fühlung. Austausch.

*Dr. Steiner*: Was war Inhalt der Besprechung?

*Dr. Unger*: Mißtrauen der Jugend gegenüber den Älteren. Zusammenarbeit beschlossen.

*Dr. Steiner*: Das sind Formalien. Was das Konkrete?

[Hier folgt offensichtlich eine Lücke im Stenogramm.]

*Dr. Steiner*: Was soll der Delegiertenversammlung vorgelegt werden? Oder was soll im Rundschreiben darinnenstehen? Dann möchte ich fragen: Hat dieses Siebenerkomitee zu dem, was heute gesagt worden ist, seinerseits etwas zu sagen? Fühlt es sich befriedigt von dem Ergebnis der Beratungen der letzten Tage?

*Dr. Kolisko*: Wir haben es als unsere Aufgabe angesehen, mit dem ganzen Kreis zusammenzuarbeiten.

*Dr. Steiner*: Man könnte sogar, wenn man heute einen Aufruf machen wollte, unter Umständen einzelne Sätze, die von mir zur Aufklärung gegeben worden sind, in entsprechender Formulierung zusammenstellen. Es würde dann ein Aufruf herauskommen und das Bemerkenswerte vorliegen, daß man gar nicht bemerkt hat, daß ich ja schon in den letzten Wochen Ratschläge gegeben habe. Das ist eine bemerkenswerte Tatsache, daß man fortwährend Ratschläge verlangt und sie dann nicht einmal bemerkt.

Es liegt die Alternative vom 10. Dezember vor: Ich muß meinerseits bitten, ob — aus den Ereignissen der letzten Jahre heraus — der Zentralvorstand mit den



en mesure, avec les autres, de dire de son côté ce qu'il veut faire pour que la Société anthroposophique en décomposition puisse continuer à avancer. Sinon, je serais contraint de faire par-dessus la tête ce que je considère pour ma part comme nécessaire. Si deux choses de ce genre, telles qu'elles s'opposent ici, entrent en ligne de compte, on ne peut pas parler comme vous l'avez fait aujourd'hui. Il ne peut s'agir pour moi de donner des directives qui doivent être exécutées. Car j'ai laissé entendre que pour qu'un comité central ait un sens, il doit vouloir quelque chose qui dépasse naturellement les simples formalités. Le contenu de la volonté du comité central ne doit pas être nul. Sinon, vous pouvez faire toutes les promesses que vous voulez concernant les différentes institutions pour qu'elles soient très sages, alors qu'elles ne l'étaient pas auparavant. Tout cela ne servirait à rien. Il serait vraiment nécessaire que nous ne nous contentions pas de théoriser aujourd'hui, mais que nous ayons quelque chose de tangible à faire. Je trouve que dans tout ce qui a été dit, le plus important n'a pas été dit. Car la jeunesse n'est pas le plus important. C'est la jeunesse qui devrait vous faire écho, et non l'inverse. En réalité, la jeunesse attend quelque chose des anciens. Impotent --- En réalité, qu'est-ce qui a été délibéré positivement ces derniers jours ? La prochaine action devrait être de lancer un appel à une assemblée des délégués et d'y faire figurer les choses dont je pensais qu'elles devaient être traitées de manière tangible. La Fédération universitaire est la fondation la plus stérile et l'une des plus nuisibles : stérile, car rien n'a été fait ; nuisible, car des manifestations derrière lesquelles personne n'était présent. De ce fait, une foule d'opposants. De la Fédération universitaire, un certain nombre de jeunes gens :

anderen zusammen in der Lage ist, seinerseits zu sagen, was er tun will, damit die zerfallende Anthroposophische Gesellschaft weiterkommen kann. Sonst wäre ich genötigt, über die Köpfe hinweg das zu tun, was ich meinerseits für notwendig halte. Wenn zwei Dinge dieser Art, wie sie sich hier gegenüberstehen, in Betracht kommen, dann kann man nicht so sprechen, wie Sie heute wiederum gesprochen haben. Es kann sich nicht darum handeln, daß ich irgendwelche Direktiven gebe, die ausgeführt werden sollen. Denn ich habe angedeutet: Wenn ein Zentralvorstand einen Sinn haben soll, so muß er etwas wollen, was natürlich über die bloßen Formalien hinausgeht. Der Willensinhalt des Zentralvorstandes darf nicht gleich Null sein. Sonst können Sie noch so viele Versprechungen in bezug auf die einzelnen Institutionen machen, daß sie recht brav sein wollen, nachdem sie es früher nicht waren. Es würde alles nichts helfen. Es wäre wirklich notwendig, daß wir heute nicht bloß theoretisieren, sondern daß etwas Greifbares vorläge, was geschehen soll. Ich finde, daß in allem, was vorgebracht worden ist, das Wichtigste nicht gesagt ist. Denn die Jugend ist nicht das Wichtigste. Die Jugend sollte ein Echo für Sie sein, nicht umgekehrt. Die Jugend erwartet in Wirklichkeit etwas von den Alten. Impotent --- Was ist in Wirklichkeit in den letzten Tagen positiv beraten worden? Die nächste Tat müßte diese sein, daß ein Aufruf zu einer Delegiertenversammlung erlassen würde und daß die Dinge darinnenstehen, von denen ich dachte, daß sie greifbar behandelt werden müßten. Der Hochschulbund ist die sterilste und eine der schädlichsten Gründungen: steril, da nichts getan; schädlich, weil Kundgebungen, hinter denen niemand stand. Dadurch Unsumme von Gegnerschaft. Aus Hoch-



ils n'ont pas voulu approfondir l'anthroposophie pour nous ; ils n'ont même pas dit qu'ils voulaient faire quelque chose pour donner quelque chose à la jeunesse dans l'avenir. La première tâche serait que nous désignons les faits avec les mots justes. Prenez l'attitude de mon cours pour la jeunesse [GA 217].

258

Le Dr Unger parle de l'appel prévu.

*Dr Steiner* : Je peux peut-être encore poser la question suivante : comment envisagez-vous la suite des affaires courantes ? Il aurait suffi que la manifestation soit lue. La manifestation était stupide du fait que personne ne se tenait derrière elle ; en soi, la manifestation était certainement intelligente.\* La jeunesse n'a pas du tout déclaré vouloir faire quelque chose. Le Cours pédagogique pour la jeunesse [GA 217] contient des conseils qui n'ont pas été suivis. Ce que nous traitons ici n'est pas lié à l'incendie du Goetheanum. Le Goetheanum était encore debout lorsque l'ordre du 10 décembre a été donné. L'inaction s'est poursuivie. La première chose, c'est que j'ai été agressé par un jeune homme qui m'a dit que la "discussion\*\* d'aujourd'hui s'était déroulée de manière encore plus terrible que jusqu'à présent et qu'à l'exception d'un entretien avec la jeunesse, rien n'avait vraiment été fait. Je reviendrai ici parce que j'attends qu'au moins le premier acte soit fait : l'appel. C'est dans mon intérêt que je veux aussi tenir une conférence demain après-midi. Il n'y a pas la volonté de faire quelque chose de fructueux. Si l'on est d'avis qu'il faut faire quelque chose, je ne sais pas pourquoi on ne fait pas au moins le premier pas. Quel est le contenu de la manifestation ? Le contenu de la manifestation avec la constatation - - - [lacune] est quelque chose que je ne comprends



schulbund Anzahl junger Leute: still für uns uns in Anthroposophie vertiefen; haben gar nicht gesagt, daß sie etwas tun wollen, in der Zukunft der Jugend etwas zu geben. Die erste Aufgabe wäre, daß wir die Tatsachen mit den richtigen Worten bezeichnen. Nehmen Sie die Haltung meines Kursus für die Jugend [GA 217].

258

*Dr. Unger* spricht über den geplanten Aufruf.

*Dr. Steiner*: Ich darf vielleicht noch fragen: Wie denken Sie sich die Fortsetzung der laufenden Angelegenheiten? Es wäre genug gewesen, wenn die Kundgebung verlesen worden wäre. Die Kundgebung war töricht durch die Tatsache, daß niemand dahinterstand; an sich war die Kundgebung gewiß gescheit.\* Die Jugend hat gar nicht erklärt, daß sie etwas tun will. Der Pädagogische Jugendkurs [GA 217] enthält Ratschläge, die nur nicht beachtet worden sind. Mit dem Brand des Goetheanum hängt das nicht zusammen, was wir hier verhandeln. Das Goetheanum stand noch, als der Auftrag vom 10. Dezember gegeben wurde. Die Tatenlosigkeit ist fortgesetzt worden. Das erste war, daß ich von einem jungen Mann überfallen worden bin, der mir gesagt hat, daß die heutige Diskussion\*\* noch schrecklicher verlaufen sei als bisher und daß, mit Ausnahme einer Unterredung mit der Jugend, nichts wirklich geschehen sei. Ich werde noch einmal herkommen, weil ich erwarte, daß wenigstens die erste Tat getan wird: der Aufruf. Meinetwillen will ich auch morgen nachmittag eine Konferenz abhalten. Es ist nicht die Gesinnung dazu vorhanden, daß etwas Fruchtbares gemacht wird. Wenn man der Meinung ist, daß überhaupt etwas gemacht werden soll, so weiß ich nicht, warum nicht wenigstens der erste Ansatz dazu gemacht wird. Was ist der Inhalt der Kund-



pas. La manière dont cela a été présenté aujourd'hui a eu un effet très défavorable. Il est naturel que l'on dise alors des bêtises.

Le Dr Unger a dit que le projet ne devrait pas être fait avant que les choses les plus importantes n'aient été présentées.

*Adolf Arenson* : Le Dr Unger a essayé pendant deux jours, mais son occupation du matin au soir ne lui a pas permis de le faire.

\* Cette information n'est pas disponible.

\*\* Probablement une réunion qui a eu lieu avant l'arrivée de Rudolf Steiner.

gebung? Dieser Inhalt der Kundgebung mit der Konstatierung — — — [Lücke] ist etwas, was ich nicht verstehe. Die Art, wie das heute dargestellt worden ist, hat sehr ungünstig gewirkt. Daß dann Unsinn geredet wird, ist natürlich.

*Dr. Unger* hat gesagt, der Entwurf solle nicht früher gemacht werden, als bis nicht die wichtigsten Dinge vorgebracht worden seien.

*Adolf Arenson*: Dr. Unger hat es zwei Tage versucht, aber die Beschäftigung von morgens bis abends hat es ihm nicht möglich gemacht.

\* Diese Kundgebung liegt nicht vor.

\*\* Vermutlich eine Besprechung, die vor Rudolf Steiners Ankunft stattgefunden hat.

259

259

## RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE

*Stuttgart, mardi 6 février 1923 (Selon le Dr. Heyer, séance de nuit après l'exposé de Rudolf Steiner sur les branches)*

[Les négociations, jusqu'ici infructueuses, ont conduit à la proposition, non consignée dans le procès-verbal, de Rudolf Steiner de former un comité de neuf personnes qui assumerait la direction à la place du comité central jusqu'à l'assemblée des délégués].

*Dr Stein* : Il y a si peu de possibilités de désigner de nouvelles personnalités de confiance.

Interviennent sur l'appel : Dr Schwebsch, Dr Noll, Karl Stockmeyer, Dr Unger, Paul Baumann, Dr Hahn, Hans Kühn, Alexander Strakosch.

*Marie Steiner* : La première phrase de l'appel me semble placer tout à coup la société sur une base démocratique.

Interviennent Adolf Arenson, le Dr Unger, Mlle Dr von Heydebrand, le Dr Kolisko, Jürgen von Grone, le Dr Stein - tous sur l'appel.

*Marie Steiner* : Comité central ? Un tel comité

## SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS

*Stuttgart, Dienstag, 6. Februar 1923 (Laut Dr. Heyer Nachtsitzung nach Rudolf Steiners Zweigvortrag)*

[Die bisher ergebnislosen Verhandlungen haben zu dem nicht protokollierten Vorschlag Rudolf Steiners geführt, ein Neuenkomitee zu bilden, das anstelle des Zentralvorstandes die Leitung bis zur Delegiertenversammlung übernehmen soll.]

*Dr. Stein*: Es ist so wenig die Möglichkeit gegeben, neue Vertrauenspersönlichkeiten zu designieren.

Es sprechen über den Aufruf Dr. Schwebsch, Dr. Noll, Karl Stockmeyer, Dr. Unger, Paul Baumann, Dr. Hahn, Hans Kühn, Alexander Strakosch.

*Marie Steiner*: Der erste Satz des Aufrufs scheint mir die Gesellschaft ganz plötzlich auf eine demokratische Basis zu stellen.

Es sprechen Adolf Arenson, Dr. Unger, Frl. Dr. von Heydebrand, Dr. Kolisko, Jürgen von Grone, Dr. Stein — alle über den Aufruf.

*Marie Steiner*: Zentralvorstand? Ein solcher





ne peut tout de même pas être appelé "comité central" ! Un tel comité géant ne mérite pas le nom de "comité central".

*Dr. Blümel* : Quelle est la position du Comité central par rapport à la vie internationale ?

*Dr Steiner* : En l'état actuel des choses, on ne peut parler ici que de la Société anthroposophique en Allemagne, et même pas en Autriche. Le mouvement anthroposophique est parti d'Allemagne. Nous avons tout de même réussi - la visite d'un enseignant anglais l'a confirmé - à ce que l'étranger accepte pour ainsi dire ce fait et soit prêt à reconnaître - malgré toute l'aversion que l'on peut avoir pour l'Europe centrale - que le mouvement anthroposophique est parti d'Allemagne. C'est pourquoi il est nécessaire que la consolidation soit maintenant assurée par l'Allemagne. La Société anthroposophique s'est formée en Suisse. La société française est en cours de formation, de même que la société anglaise. La société suédoise a été son entité propre dès le début. La société norvégienne veut également devenir la sienne. A l'avenir, ces sociétés

Vorstand kann doch nicht «Zentralvorstand» genannt werden! Ein solcher Riesenvorstand verdient wohl nicht den Namen «Zentralvorstand».

*Dr. Blümel*: In welcher Stellung steht der Zentralvorstand zum internationalen Leben?

*Dr. Steiner*: Es kann hier, so wie die Verhältnisse liegen, nur von der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland, nicht einmal in Österreich gesprochen werden. Die anthroposophische Bewegung ist von Deutschland ausgegangen. Wir haben immerhin das erreicht — durch den englischen Lehrerbesuch ist es bekräftigt worden—, daß sozusagen das Ausland diese Tatsache hingenommen hat und anzuerkennen bereit ist — trotz aller sonstigen Abneigung gegen Mitteleuropa—, daß die anthroposophische Bewegung von Deutschland ausgegangen ist. Deshalb ist es notwendig, daß die Konsolidierung jetzt von Deutschland besorgt wird. Es hat sich die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz gebildet. Eben in Bildung begriffen ist die Gesellschaft in Frankreich, ebenso in England. Die schwedische Gesellschaft ist von Anfang an eine eigene gewesen. Die norwegische will auch eine eigene werden. Diese Gesellschaften werden in Zukunft

seront indépendantes et chercheront un centre commun à Dornach, de sorte que le centre international restera à Dornach. (Note du Dr Heyer : "Chercher Dornach si Dornach reste.") J'ai toujours insisté sur le fait que la consolidation devait se faire ici en Allemagne, parce que ce fait historique est reconnu : le mouvement anthroposophique est parti d'Allemagne. (Note du Dr Heyer : "Partout la crise, si en Allemagne pas de consolidation"). Mais vous ne pouvez rien décider ici. La société française reconnaîtra le

selbständig sein und einen gemeinsamen Mittelpunkt in Dornach suchen, so daß der internationale Mittelpunkt in Dornach bleiben wird. (Notiz von Dr. Heyer: «Dornach suchen, wenn Dornach bleibt.») Ich habe immer darauf bestanden, daß die Konsolidierung hier in Deutschland geschehen muß, weil diese historische Tatsache ja anerkannt wird, daß die anthroposophische Bewegung von Deutschland ausgegangen ist. (Notiz von Dr. Heyer: «überall Krisis, falls in Deutschland keine Konsolidation.») Bes-



fait de s'unir avec la société allemande à Dornach - si elle reste - comme futur centre. Ce qui a été dit ici ne vaut que pour la Société anthroposophique en Allemagne. En outre, il est nécessaire que cette société en Allemagne, en tant que point de départ de l'anthroposophie, se consolide - et que tout le reste puisse alors s'y rattacher. C'est ce qu'il faut comprendre formellement : qu'ici, sur la base de l'historique, on consolide de tous côtés. La fixation des cotisations ne peut pas non plus se faire en dehors de l'Allemagne. Ce que vous décidez "au niveau international", aucun chat ne s'en préoccupe à l'extérieur. Un comité central ne peut être là que pour la Société anthroposophique en Allemagne.

*Adolf Arenson* parle de l'invitation des délégués.

*Dr Steiner* : Premièrement, on pourrait parler de l'appel. Mais vous devez être conscients que le Comité central provisoire ne peut pas signer cet appel de lui-même. Si toutes ces choses y figurent, les raisons de M. Arenson entrent en ligne de compte, à savoir que la majorité du Comité central actuel, qui resterait, ne serait complétée que par le Dr Kolisko, après le départ de M. Uehli, ne peut pas signer cet appel. L'appel ne peut pas non plus être fait de manière à ce qu'une simple auto-accusation soit criée au monde. (Note du Dr Heyer : "L'excentricité du Dr Stein, à savoir que l'auto-accusation ...") Il devrait au moins être signé par une majorité du comité directeur qui ne représente pas dans sa majorité le comité directeur actuel.

chließen können Sie hier aber nichts. Die französische Gesellschaft wird die Tatsache anerkennen, sich mit der deutschen Gesellschaft in Dornach — wenn es bleibt — als zukünftigem Mittelpunkt zusammenzuschließen. Was hier geredet worden ist, gilt nur für die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland. Außerdem ist notwendig, daß sich diese Gesellschaft in Deutschland, als Ausgangspunkt der Anthroposophie, konsolidiert — und alles weitere sich dann anschließen kann. Das ist dasjenige, was formell zu verstehen ist: Daß hier, auf Grundlage der Historik, nach allen Seiten hin konsolidiert wird. Auch die Festsetzung der Mitgliedsbeiträge ist nicht für außerhalb Deutschlands zu machen. Das, was Sie «international» beschließen, darum kümmert sich keine Katze draußen. Ein Zentralvorstand kann nur für die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland dasein.

*Adolf Arenson* spricht über die Einladung der Delegierten.

*Dr. Steiner*: Erstens könnte über den Aufruf gesprochen werden. Aber Sie müssen sich klar sein, daß der provisorische Zentralvorstand von sich aus diesen Aufruf nicht unterschreiben kann. Da kommen, wenn alle diese Dinge darinstehen, die Gründe von Herrn Arenson in Betracht, daß die Majorität des bisherigen Zentralvorstandes, die bleiben würde, nur ausgefüllt mit Dr. Kolisko, nach Weggang des Herrn Uehli, diesen Aufruf nicht unterschreiben kann. Der Aufruf kann auch nicht in dieser Weise gemacht werden, daß bloß eine Selbstanklage hinausgeschrien wird in die Welt. (Notiz von Dr. Heyer: «Schrulle von Dr. Stein, daß Selbstanklage ...») Er müßte mindestens von einer Vorstandsmajorität unterschrieben sein, die nicht in ihrer Mehrheit den bisherigen Vorstand dars-



On ne peut pas agir en signant sa propre culpabilité/faute. Les membres du comité directeur peuvent bien sûr signer en dessous, mais il faudrait qu'il y ait une majorité qui ne s'identifie pas à la faute. Envoyer cet appel, signé par trois membres du comité provisoire - Unger, Leinhas, Kolisko -, serait donner le dernier coup de grâce à la société. On ne rétablit pas la confiance en s'octroyant un vote de défiance. Cela n'existe pas. Seul le Dr Stein peut considérer cela comme possible, en raison d'une certaine absence de pratique de la vie !

La deuxième chose est que vous teniez compte de l'état d'avancement des choses. Aujourd'hui même, j'ai reçu une lettre de Madame Wolfram, qui écrit que la branche de Leipzig ne fonctionne plus guère, parce que les membres de la branche se sont réunis pour former la "Fédération pour une libre vie de l'esprit", qui agira sans lien avec la Société anthroposophique. Ces choses vont se multiplier. On commencera à propager l'anthroposophie en dehors de la Société. L'aspect positif réside dans le fait que, dans un certain sens, de nouvelles personnes s'engagent pour elle, et pas seulement les anciennes en majorité.

On m'a dit que le groupe de jeunes serait totalement réconcilié. En revanche, ce document m'a été remis aujourd'hui. Je ne veux absolument pas affirmer qu'il faut agir dans le sens de ce document, mais il montre l'état d'esprit. La représentation de la jeunesse dont il est question ici ne consiste pas à faire entrer quelqu'un dans la société, mais le courant devrait être représenté. Ce groupe devrait assumer la responsabilité de la

tellt.

Man kann nicht wirken dadurch, daß man seine eigene Schuld unterschreibt. Es können ja die Vorstandsmitglieder darunter stehen — es müßte aber eine Majorität da sein, die sich nicht identifiziert mit der Schuld. Diesen Aufruf, unterschrieben von drei Mitgliedern des provisorischen Vorstandes — Unger, Leinhas, Kolisko — hinauszusenden, hieße der Gesellschaft den letzten Todesstoß geben. Man stellt ein Vertrauen nicht dadurch her, daß man sich selbst ein Mißtrauensvotum ausstellt. Das gibt es nicht. Das kann nur Dr. Stein aus einer gewissen Lebensunpraxis heraus als etwas Mögliches ansehen!

Das zweite ist, daß Sie real berücksichtigen, wie weit die Dinge schon gediehen sind. Gerade heute habe ich einen Brief von Frau Wolfram bekommen, die darüber schreibt, daß der Leipziger Zweig kaum mehr funktioniert, weil sich die Zweigmitglieder zusammengetan haben zum «Bund für freies Geistesleben», der ohne Zusammenhang mit der Anthroposophischen Gesellschaft wirken wird. Diese Dinge werden sich vermehren. Man wird anfangen, die Anthroposophie außerhalb der Gesellschaft zu propagieren. Das Positive liegt darinnen, daß in einem gewissen Sinne auch neue Leute sich dafür einsetzen, nicht bloß in der Majorität die alten.

Mir ist dargestellt worden, daß die Jugendgruppe ganz versöhnt wäre. Dagegen ist mir heute dieses Schriftstück übergeben worden. Ich will durchaus nicht behaupten, daß im Sinne dieses Schriftstückes verfahren werden sollte; es zeigt aber die Stimmung. Mit der hier gemeinten Vertretung der Jugend geht es nicht so, daß man einen in die Gesellschaft hereinruft, aber die Strömung müßte vertreten sein. Diese Gruppe



poursuite fructueuse de son travail. Non, une telle chose ne peut être traitée que si ces personnes prennent d'abord leur résolution pour elles-mêmes, car ce groupe n'est pas encore présent dans la Société anthroposophique. Il devrait donc en résulter quelque chose qui, en tant qu'ensemble, entre en relation avec de tels groupes. Tous les compromis ne mènent à rien, car les différences réapparaissent rapidement et n'ont pas été surmontées.

J'aimerais que vous vous rendiez compte que l'appel ne peut pas être signé sous cette forme par les trois membres du comité, mais que vous devez réfléchir aux moyens d'englober vraiment ce qui veut aujourd'hui l'anthroposophie, quelle que soit la valeur que vous lui accordez.

Alors j'aimerais encore rendre attentif sur ce qui suit. Il est nécessaire que cette assemblée des délégués participe à la consolidation de la société. Pour cela, il n'est vraiment pas nécessaire d'établir un autre principe pour la composition des délégués, si ce n'est que tous les délégués qui sont envoyés ici travaillent dans le sens d'un regroupement anthroposophique. Ceux qui sont anti-anthroposophes ne peuvent pas venir ici. Pour consolider, on n'a pas besoin de faire venir des orateurs qui parlent contre l'anthroposophie. Puisqu'il s'agit du regroupement des anthroposophes, il est nécessaire qu'ils parlent pour l'anthroposophie.

N'est-ce pas, le fait de se rattacher à l'ancienne organisation des hommes de confiance va déplaire au sens le plus profond du terme. Il n'y aura guère de résultat

si on ne prend pas la responsabilité de la fructueuse poursuite de leur travail. Non, une telle chose ne peut être traitée que si ces personnes prennent d'abord leur résolution pour elles-mêmes, car ce groupe n'est pas encore présent dans la Société anthroposophique. Il devrait donc en résulter quelque chose qui, en tant qu'ensemble, entre en relation avec de tels groupes. Tous les compromis ne mènent à rien, car les différences réapparaissent rapidement et n'ont pas été surmontées.

Ich möchte, daß Sie sich darüber klar werden, daß in dieser Form der Aufruf nicht von den drei Vorstandsmitgliedern unterschrieben werden kann, sondern daß Sie auf Mittel und Wege sinnen müssen, um nun wirklich das zu umfassen, was heute zur Anthroposophie will, ganz gleichgültig, wie Sie es im Werte beurteilen.

Dann möchte ich noch auf folgendes aufmerksam machen. Es ist notwendig, daß diese Delegiertenversammlung an der Konsolidierung der Gesellschaft mitarbeitet. Dazu ist wirklich nicht notwendig, daß man etwas anderes für die Zusammensetzung der Delegierten als Grundsatz aufstellt, als daß alle Delegierten, die hergeschickt werden, im Sinne eines anthroposophischen Zusammenschlusses arbeiten. Da können keine solchen herkommen, die anti-anthroposophisch sind. Um zu konsolidieren, braucht man nicht Redner herzubrufen, die gegen die Anthroposophie reden. Da es sich um den Zusammenschluß der Anthroposophen handelt, ist es nötig, daß sie für die Anthroposophie reden.

Nicht wahr, die Anknüpfung an die alte Vertrauensmänner-Organisation wird im tiefsten Sinne des Wortes verstimmen. Es wird kaum etwas zustande kommen,



tat si l'ancienne organisation des hommes de confiance reste en vigueur. Les délégués doivent discuter avec ceux qui sont ici à la tête du rassemblement anthroposophique de ce qui concerne les affaires courantes. Il est nécessaire qu'on exclue tout ce qui est bureaucratique de l'annonce, de sorte que vous puissiez répondre à la question : pourquoi les délégués viennent-ils ici ? - simplement ainsi que les personnalités dirigeantes veulent se réunir à Stuttgart pour discuter des affaires courantes. N'établissez pas de programme à l'avance ! Les gens sauront alors pourquoi ils doivent venir ici. Mais si l'on veut faire une sorte d'organisation bureaucratique, alors ils ne seront que contrariés. Il y a des sentiments de haine contre le système bureaucratique de Stuttgart. Cela doit être totalement évité. Il faut en dire le moins possible sur la manière dont on doit élire les délégués. Il s'agit simplement de réunir les gens envoyées par les branches ou par les groupes existants, afin qu'une discussion commune puisse avoir lieu ici. Faire la chose entièrement non bureaucratique !

Je ne tiendrait pas qu'il soit avantageux de souligner trop fortement le côté négatif. Il arrive quand même. Si vous mettez les deux choses ensemble\*, vous verrez que l'accent aura été mis essentiellement sur le négatif et non sur ce qui devrait être positif et autour duquel on devrait se rassembler.

Mais il y a une dernière chose que l'on ne peut pas passer sous silence, c'est que vous vous heurterez à une forte résistance si vous concevez cet appel de telle sorte que le Comité des Trente, dans sa globalité,

\* Il s'agit probablement du dernier projet d'"appel" et de la lettre d'accompagnement qui l'accompagne.

wenn die alte Vertrauensmänner-Organisation gelten wird. Die Delegierten sollen mit denen, die hier führend sind, über dasjenige beraten, was laufende Angelegenheiten des anthroposophischen Zusammenschlusses sind. Es ist notwendig, daß man alles Bürokratische von der Kundgebung ausschließt, so daß Sie die Frage: Wozu kommen die Delegierten her? — einfach so beantworten müssen, daß sich die führenden Persönlichkeiten in Stuttgart über die laufenden Angelegenheiten besprechen wollen. Kein Programm vorher aufstellen! Dann wissen die Leute, wozu sie herkommen sollen. Aber wenn man eine Art bürokratische Organisation machen will, dann werden sie nur verstimmt. Es sind Haßstimmungen gegen das bürokratische System von Stuttgart da. Das muß total vermieden werden. Man muß so wenig wie möglich darüber sagen, wie man die Delegierten wählen soll. Bloß dies, daß es sich darum handelt, daß die Leute zusammenkommen, die von den Zweigen oder von den bestehenden Gruppen geschickt werden, damit hier eine gemeinsame Besprechung stattfinden kann. Ganz unbürokratisch die Sache machen!

Dann hielte ich es nicht für günstig, wenn zu stark bloß das Negative betont wird. Es kommt ja trotzdem. Wenn Sie die zwei Dinge zusammenlegen,\* so werden Sie sehen, daß im wesentlichen das Negative betont worden ist und nicht dasjenige, was als Positives dasein soll, um das man sich dann scharen sollte.

Aber ein Letztes, was nicht verschwiegen werden kann, ist dieses, daß Sie auf heftigen Widerstand stoßen werden, wenn Sie diesen Aufruf so gestalten, daß der Dreißigerausschuß in seiner Ganzheit die

\* Es dürften hier der zuletzt entstandene Entwurf zum «Aufruf» und das dazugehörige Begleitschreiben gemeint sein.





signe la chose. Ce faisant, vous allez disperser les gens. Ce Comité des trente est un objet de scandale qui n'a certainement aucun effet. Il est brave et meilleur que sa réputation - mais il ne peut pas signer. Cette commission s'est rendue profondément discordante.

Certains ont pris la parole.

*Marie Steiner* dit à ce sujet : Il ne faut rien fixer ; le Dr Steiner ne peut pas être membre du comité.

*Dr Steiner* : On ne peut pas revenir à la situation de 1918 ! - Ce qui est écrit dans l'appel est donc tout à fait juste, à savoir que l'état de 1918 ne peut pas être rétabli, qu'on ne peut pas tout simplement exiger qu'un comité directeur se forme d'une manière ou d'une autre. Ce n'est pas possible. Cela devrait se faire sous une autre forme. Mais pourquoi ne pas saisir la chance de trouver un moyen de réaliser cette union anthroposophique, après que toutes sortes de choses aient été entreprises depuis 1919, parfois avec beaucoup d'aplomb de la part de la société. Avant qu'il ne soit trop tard, on pourrait quand même trouver un moyen de se regrouper !

Mais vous devez être conscients que cela implique un peu de mondanité.\* Ainsi, on ne peut absolument rien envoyer dans le monde aujourd'hui ; on doit aussi s'adresser aux cercles qui sont déjà tombés intérieurement. Car j'ai reçu aujourd'hui la nouvelle qu'à Leipzig s'est fondé une "Fédération pour la libre vie de l'esprit", parce que la branche s'y désagrège et que l'on veut quand même cultiver l'anthroposophie. Vous ne devez pas vous y prendre de cette manière pour obtenir une union, pour que les gens s'unissent en opposition à la société.

Sache unterschreibt. Dadurch werden Sie die Leute auseinanderstreben machen. Dieser Dreißigerausschuß ist ein Gegenstand des Anstoßes, der gewiß nicht wirkt. Er ist braver und besser als sein Ruf — aber unterschreiben kann er nicht. Dieser Ausschuß hat sich gründlich mißhellig gemacht.

Es sprechen einige.

*Marie Steiner* sagt dazu: Man solle nichts festlegen; Dr. Steiner kann ja nicht Vorstand sein.

*Dr. Steiner*: Der Zustand von 1918 ist nicht wiederherzustellen! — Also das ist schon richtig, was darüber im Aufruf steht, daß der Zustand von 1918 nicht wiederherzustellen ist, daß man nicht einfach geradewegs verlangen kann, daß sich irgendwie ein Vorstand bildet. Das kann nicht sein. Das müßte in anderer Form geschehen. Aber warum sollte denn tatsächlich die Chance nicht genutzt werden, daß also gewisse-maßen doch ein Weg gefunden würde, um diesen anthroposophischen Zusammenschluß zu bewirken, nachdem seit 1919, manchmal mit großem Aplomb von der Gesellschaft aus, alle möglichen Dinge unternommen worden sind. Ehe es zu spät ist, könnte doch ein Weg zum Zusammenschluß gefunden werden!

Aber Sie müssen sich klar sein, daß dazu ein wenig weltmännische Allüren gehören. Das Weltmännische würde fehlen, wenn man bloß diese zwei Elaborate zusammenstellt.\* So kann man heute überhaupt nichts in die Welt hinausschicken; man muß sich auch an die Kreise wenden, die eigentlich schon innerlich abgefallen sind. Denn diese Nachricht habe ich heute bekommen, daß in Leipzig sich ein «Bund für freies Geistesleben» begründet hat, weil dort der Zweig zerfällt und man doch Anthroposophie pflegen will. Sie dürfen die Sache nicht



Vous perdrez cette cause si vous n'obtenez pas un regroupement au dernier moment. Pour cela, il est nécessaire que vous parliez vraiment à ceux qui sont encore à l'extérieur, comme les jeunes, sur un ton nouveau, sans cette simple idée de pater-peccavi (ndt : Père, j'ai péché!), où vous ne faites que vous donner un vote de défiance. (Note du Dr Heyer : "Si non

so machen, um einen Zusammenschluß zu bekommen, daß sich die Leute zusammenschließen im Gegensatz zur Gesellschaft. Sie verlieren diese Sache, wenn Sie nicht im letzten Moment einen Zusammenschluß bewirken. Dazu ist notwendig, daß Sie mit denen, die noch draußen stehen, wie die Jugend, wirklich aus einem neuen Ton heraus reden, ohne diese bloße Pater-peccavi-Idee, wo Sie sich selbst nur ein Mißtrauens-Votum geben. (Notiz von Dr. Heyer: «Sonst akzeptieren

\* Il est probable qu'il s'agisse ici du dernier projet d'"appel" et de la lettre d'accompagnement qui l'accompagne.

\* Es dürften hier der zuletzt entstandene Entwurf zum «Aufruf» und das dazugehörige Begleitschreiben gemeint sein.

les gens l'accepteront !") Je le crains. Il s'agit de formuler les choses de manière moins négative, de faire en sorte que des gens - même s'ils sont à Stuttgart - se trouvent en dessous, qui jusqu'à présent ne s'identifient pas à ce qu'on appelle le "système de Stuttgart".

die Leute es!») Das fürchte ich. Es handelt sich darum, daß man die Sachen weniger negativ formuliert, daß Leute — wenn auch in Stuttgart — darunter stehen, die bisher nicht mit dem identifiziert werden, was man das «Stuttgarter System» nennt.

Les congrès sont un cas d'école de la manière dont les choses n'auraient pas dû être faites. Ces congrès ont été organisés avec de nombreuses forces, et ils n'ont absolument pas été exploités dans le sens du mouvement anthroposophique, bien que j'aie souligné que ces congrès, parce que l'anthroposophie y est discutée sans limite, nous créent finalement une opposition qui nous entoure comme un mur. Le monnayage des congrès n'a jamais eu lieu. D'où le malheur du Congrès de Vienne ! Le Congrès de Vienne a été en soi - dans son cadre - quelque chose de très réussi. Mais comme il n'a pas été monnayé, il s'est effectivement déroulé à notre détriment. Une discussion a maintenant eu lieu à Dornach pour savoir si l'on devait organiser un congrès à Berlin [voir page 66]. Cela a conduit à ne pas en faire à Berlin. Si les congrès précédents n'avaient pas été de simples efforts derrière lesquels la

Die Kongresse sind ein Schulbeispiel dafür, wie es nicht hätte gemacht werden sollen. Diese Kongresse sind abgehalten worden mit vielen Kräften, und sie sind dann absolut nicht im Sinne der anthroposophischen Bewegung ausgemünzt worden, trotzdem ich betont habe, daß diese Kongresse uns, weil Anthroposophie unbegrenzt besprochen wird, letztendlich eine Gegnerschaft schaffen, die uns wie eine Mauer umgibt. Die Ausmünzung der Kongresse ist nie geschehen. Daher das Unglück mit dem Wiener Kongreß ! Der Wiener Kongreß ist an sich — in seinem Rahmen — etwas sehr Gelungenes gewesen. Aber durch das Nichtausmünzen ist er tatsächlich zu unserem Schaden ausgelaufen. Es hat jetzt in Dornach eine Besprechung stattgefunden, ob man in Berlin einen Kongreß machen sollte [siehe Seite 66]. Das hat nun dazu geführt, in Berlin keinen zu machen. Wären die früheren Kongresse



Société anthroposophique ne se tenait pas, mais si elle s'était tenue derrière, alors nous pourrions aussi faire un nouveau congrès. Pensez donc à ce que n'importe quel autre organisme aurait fait d'un tel congrès ! Tous les magazines auraient passé des mois à dénoncer un tel congrès ! Chez nous, cela ne s'est pas produit. Nous ne faisons rien de tout cela.

Les manifestations n'ont certainement pas manqué. Si les manifestations avaient été tournées en notre faveur, nous n'aurions pas besoin de parler d'une consolidation de la Société anthroposophique. Que nous ne puissions rien faire de tout cela, c'est justement notre malheur. Ce dont il s'agit, c'est ce qui ressort partout. Lorsque les gens du "Renouveau religieux" ont discuté avec moi et que j'ai dit clairement que je ne participerais pas à la discussion, j'ai demandé : "Avez-vous quelque chose qui montre que je me suis déjà exprimé de cette manière sur le mouvement religieux ? - Si le bon point de vue avait été respecté, la Société anthroposophique aurait expliqué par ses organes ce que cela signifie, à savoir qu'en plus de toutes les autres choses, un mouvement de renouveau religieux est aussi encore issu de la Société anthroposophique.

nicht bloÙe Kraftanstrengungen gewesen, hinter denen die Anthroposophische Gesellschaft nicht stand, sondern wåre sie dahintergestanden, dann könnten wir auch einen neuen KongreÙ machen. Denken Sie doch, was irgendeine andere Körperschaft aus einem solchen KongreÙ gemacht hätte! Sämtliche Zeitschriften würden monatelang solch einen KongreÙ ausgemünzt haben! Bei uns ist das nicht geschehen. Wir machen aus alledem nichts.

Es hat an Veranstaltungen gewiß nicht gefehlt. Wenn die Veranstaltungen zu unseren Gunsten gekehrt worden wären, dann würden wir nicht nötig haben, von einer Konsolidierung der Anthroposophischen Gesellschaft zu reden. Daß wir aus alledem nichts machen können, das ist gerade unser Unglück. Das, um was es sich handelt, ist dies, was überall hervortritt. Als die Leute von der «Religiösen Erneuerung» mit mir diskutiert haben, wo ich klargemacht habe, daß ich mich nicht am Herumreden beteiligen würde, da fragte ich: Habt Ihr irgend etwas, das zeigt, daß ich mich jemals so geäußert hätte über die religiöse Bewegung? — Wenn der rechte Standpunkt gewahrt worden wäre, so würde die Anthroposophische Gesellschaft durch ihre Organe klargemacht haben, was das bedeutet, daß auÙer allen übrigen Dingen auch noch eine religiöse Erneuerungsbewegung aus der Anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangen ist.

265

265

J'aimerais savoir quelle corporation dans le monde peut faire référence à autant de choses que la nôtre ! Entre les deux, la Société anthroposophique marche toujours comme la cinquième roue du carrosse.

Nous n'avons pas représenté toutes ces choses en tant que Société, et c'est juste-

Ich möchte wissen, welche Körperschaft in der Welt überhaupt auf so viele Dinge hinweisen kann wie die unsrige! Dazwischen läuft immer die Anthroposophische Gesellschaft wie das fünfte Rad am Wagen.

Alle diese Dinge haben wir nicht vertreten als Gesellschaft, und darauf käme es



ment ce qui importe. Il faut vraiment prendre le taureau par les cornes. C'est pourquoi je pense : Ne serait-il pas préférable - maintenant que les choses ont pris cette tournure - d'envisager de reprendre ce qui était prévu le 10 décembre comme une suggestion, afin que quelque chose en ressorte ? Il s'agissait pour le comité central, renforcé par d'autres personnalités, de prendre en compte ce qui, au sein de la société elle-même, indiquait de manière positive une consolidation.

Nous avons vu que le Comité des sept s'est manifesté. Malheureusement, il s'est perdu dans les négations, et lorsque les négations se sont épuisées, il s'est annulé, il n'est plus apparu. Oui, il serait possible que ces mêmes suggestions, que le Comité central a ignorées, soient prises en compte d'une manière ou d'une autre, afin que quelque chose se passe, non pas par le Comité des trente, mais par un certain nombre de personnalités éminentes à Stuttgart, qui ont quelque chose à représenter. Je vous donne simplement cela à considérer. Si vous faites en sorte que la majorité de l'ancien Comité directeur et le Comité des trente signent cet appel, vous n'obtiendrez rien.

Les membres continuent à discuter.

*Dr Steiner* : Il ne reste plus beaucoup de temps, on a trop tardé. Mon opinion est que beaucoup de gens ici pourraient savoir ce qui doit être fait. Mais il y a si peu de choses qui ressortent des délibérations. Ce serait triste si rien ne sortait. La majorité ne profite pas de l'occasion : c'est absolument vrai. Mlle Dr. Mellinger est dans le groupe de jeunes. Cela ne sert à rien de se réunir avec le groupe de

gerade an. Man muß wirklich den Stier bei den Hörnern packen. Deshalb würde ich meinen: Wäre es nicht das vorteilhafteste — nachdem die Dinge nun einmal diesen Verlauf genommen haben —, jetzt in Erwägung zu ziehen, ob nicht dasjenige, was beabsichtigt war am 10 Dezember, doch als eine Anregung aufgenommen werden könnte, damit irgend etwas dabei herauskommt? Es hat sich darum gehandelt, daß der Zentralvorstand, verstärkt durch andere Persönlichkeiten, etwas aufnimmt, was aus der Gesellschaft selbst heraus in positiver Weise auf eine Konsolidierung hinweist.

Wir haben ja erlebt, daß das Siebenerkomitee aufgetreten ist. Es hat sich leider in Negationen verloren, und als sich die Negationen erschöpft hatten, hat es sich annulliert, es ist nicht mehr aufgetreten. Ja, nun wäre es doch möglich, daß dieselben Anregungen, die der Zentralvorstand ignoriert hat, in irgendeiner Weise doch aufgenommen würden, damit etwas geschieht, nicht vom Dreißigerausschuß, sondern von einer Anzahl prominenter Persönlichkeiten in Stuttgart, die etwas zu vertreten haben. Ich gebe Ihnen das bloß zur Erwägung. Wenn Sie die Sache so machen, daß die Majorität des früheren Vorstandes und der Dreißigerausschuß diesen Aufruf unterschreiben, dann erreichen Sie gar nichts.

Die Mitglieder diskutieren weiter.

*Dr. Steiner*: Es ist nicht mehr viel Zeit vorhanden, es ist zu lange gezögert worden. Meine Meinung ist diese, daß eigentlich viele Leute hier wissen könnten, was zu geschehen hat. Aber es kommt nur so wenig bei den Beratungen heraus. Es wäre traurig, wenn nichts herauskäme. Die Mehrzahl macht von der Gelegenheit keinen Gebrauch: Das ist ganz unbedingt so. Frl. Dr. Mellinger ist in der



jeunes avant que les anciens ne se soient consolidés. Il n'en résultera qu'une discussion si vous négociez avec les jeunes. Vous pourriez alors tout aussi bien convoquer tous les habitants du monde. Rien ne peut se faire si les vieux ne savent pas ce qu'ils veulent. Il ne devrait pas y avoir d'autre solution que la jeunesse cherche quelque chose en toute confiance auprès des anciens. Avant cela, il ne devrait pas y avoir de réunion avec les jeunes. Cette représentation de la jeunesse ne peut venir que lorsque la vieille société s'est trouvée. Sinon - - nous ne pouvons tout de même pas introduire le bolchevisme en principe.

Mlle Dr. Mellinger s'exprime sur le sujet.

*Dr Steiner* : La chose est ainsi - voulez-vous la comprendre en principe - : les institutions réelles qui vont ensemble et qui doivent exister sont : La maison d'édition [philosophique et anthroposophique] de Berlin ; la maison d'édition [Kommender-Tag] locale ; le "Kommender Tag" ; le journal ["Anthroposophie"] ; l'école Waldorf ; l'ancien Comité directeur ; peut-être des intérêts dispersés ; le "Renouveau religieux" ; le collège des médecins. L'institut de recherche doit d'abord montrer qu'il est là. - N'est-ce pas, il s'ensuivrait maintenant que quelqu'un de la "Maison d'édition philosophique et anthroposophique" doit être là. Nous pouvons le représenter nous-mêmes ; pour cela, Mlle Mücke entrerait en ligne de compte ; pour cela, seule Mlle Mücke peut entrer en ligne de compte. - Maison d'édition locale : W. Wachsmuth ; clinique : Dr Palmer ; journal : von Grone ; "Kommender Tag (Jour qui vient)" : M. Leinhas ; ancien comité central : Dr Unger ; école Waldorf

Jugendgruppe. Es hat gar keinen Sinn, sich mit der Jugendgruppe vorher zusammensetzen, bevor die Alten sich nicht konsolidiert haben. Es kommt nur eine Rederei heraus, wenn man mit der Jugend verhandelt. Dann könnten Sie ebensogut alle Weltbewohner zusammenrufen. Zustände kommen kann doch nichts, wenn die Alten nicht wissen, was sie wollen. Es dürfte gar nicht anders sein, als daß die Jugend vertrauensvoll bei den Alten etwas sucht. Vorher dürfte es gar nicht dazu kommen, sich mit der Jugend zusammensetzen. Diese Vertretung der Jugend kann erst kommen, wenn die alte Gesellschaft sich gefunden hat. Sonst — — wir können doch nicht den Bolschewismus im Prinzip einführen.

*Frl. Dr. Mellinger* äußert sich zu der Sache.

*Dr. Steiner*: Die Sache ist so -- wollen Sie sie im Prinzip auffassen —: Die realen Institutionen, die zusammengehören und dasein müssen, sind: Berliner [Philosophisch-Anthroposophischer] Verlag; hiesiger [Kommender-Tag]Verlag; «Kommender Tag»; Zeitung [«Anthroposophie»]; Waldorfschule; früherer Vorstand; vielleicht zerstreute Interessen; «Religiöse Erneuerung»; Ärzte-Kollegium. Das Forschungsinstitut muß erst zeigen, daß es da ist. — Nicht wahr, nun würde sich ergeben, daß jemand da sein muß vom «Philosophisch-Anthroposophischen Verlag». Den können wir selbst vertreten; für das würde Frl. Mücke in Betracht kommen; hierfür kann nur Frl. Mücke in Betracht kommen. — Hiesiger Verlag: W. Wachsmuth; Klinik: Dr. Palmer; die Zeitung: von Grone; «Kommender Tag»: Herr Leinhas; früherer Zentralvorstand: Dr. Unger; Waldorfschule: Dr. Kolisko; «Religiöse Erneuerung»: Dr. Rittelmeyer; zerstreute Interessen: Herr Werbeck.





: Dr Kolisko ; "Religieuse Erneuerung (Rénovation religieuse)" : Dr Rittelmeyer ; intérêts dispersés : M. Werbeck.

En principe, on aurait ainsi créé quelque chose qui pourrait figurer sous l'appel. C'est à peu près ainsi que je me suis pensé composé le comité que j'ai nommé : les personnalités éminentes auxquelles le Comité central pourrait s'adresser. J'ai pensé que le Comité central se complèterait à peu près par ces personnalités. Il faut vraiment tenir compte des choses en cours. Il faut quand même tenir compte, lors de l'union du mouvement anthroposophique, du fait que le mouvement se tient devant le monde. Or, Monsieur von Grone a écrit cet article dans la dernière édition d'"Anthroposophie", qui prouve de la manière la plus éminente qu'il a son mot à dire dans la direction qu'il a prise dans cet article, et que vous devez le reprendre. Vous devez vous orienter vers les faits.

Demain, à une heure aussi matinale que possible, les sept messieurs pourraient se réunir à nouveau : W. Wachsmuth, Dr Palmer, Emil Leinhas, Dr Unger, Dr Kolisko, Dr Rittelmeyer, Monsieur von Grone. Ces sept personnes s'unissent pour discuter de l'appel jusqu'au bout. Cet appel doit être un acte ! Une seule chose s'y opposerait : si les personnalités ne s'apprécient pas mutuellement ! J'aimerais bien, en guise de punition, que le Dr Stein y figure ; mais je ne veux pas vous infliger cette punition. Ce serait une punition pour les autres s'il recommençait avec le pater-peccavi.

*Dr Palmer* : Je n'ai pas aimé la façon dont M. Leinhas a traité l'Institut [clinique et thérapeutique].

Im Prinzip würde damit etwas geschaffen sein, was unter dem Aufruf stehen kann. So ungefähr habe ich mir zusammengestellt gedacht das Komitee, das ich genannt habe: die prominenten Persönlichkeiten, an die der Zentralvorstand sich wenden könnte. Ich habe mir gedacht, daß der Zentralvorstand sich ungefähr durch diese Persönlichkeiten ergänzt. Man muß wirklich die laufenden Dinge berücksichtigen. Es kommt doch in Betracht, daß beim Zusammenschluß der anthroposophischen Bewegung das Moment berücksichtigt wird, daß die Bewegung vor der Welt dasteht. Nun hat Herr von Grone diesen Aufsatz in der letzten «Anthroposophie» geschrieben, der beweist ja im eminentesten Sinne, daß er mitredet in der Richtung, die er angeschlagen hat in diesem Aufsatz, und daß Sie ihn aufnehmen müssen. Sie müssen sich nach den Tatsachen richten.

Es würden sich morgen in möglichst früher Tagesstunde die sieben Herren wieder zusammenfinden können: W. Wachsmuth, Dr. Palmer, Emil Leinhas, Dr. Unger, Dr. Kolisko, Dr. Rittelmeyer, Herr von Grone. Diese Sieben vereinigen sich, um den Aufruf zu Ende zu beraten. Dieser Aufruf muß eine Tat sein! Dagegen würde nur eines stehen: wenn sich die Persönlichkeiten gegenseitig nicht mögen! Ich möchte ganz gerne, zur Strafe, Dr. Stein darin haben; ich will Ihnen aber diese Strafe nicht antun. Es würde eine Strafe für die andern sein, wenn er neuerdings anfangen würde mit dem Pater-peccavi.

*Dr. Palmer*: Wie Herr Leinhas das [Klinisch-Therapeutische] Institut behandelt hat, das hat mir nicht gefallen.



*Dr Steiner* : Monsieur Leinhas doit représenter le "Jour qui vient" ; cela signifie que les intérêts seront discutés lors d'une réunion plus intime de leurs représentants.

Il faudrait que cet appel soit discuté demain à une heure aussi matinale que possible. Nous devrions tout de même pouvoir nous réunir ici à 5 heures en tant que commission. Demain, les jeunes vont me tomber dessus, surtout s'ils entendent que j'ai parlé de "bolchevisme" ! Un cercle fermé n'est réel que si les choses restent fermées dans ce cercle. Sinon, cela revient au même que si l'on plaçait partout des dirigeants syndicaux dans les conseils d'administration. C'est en principe - caractérisé de manière amusante - - Les femmes réunies ici n'ont-elles pas des hommes et les hommes des femmes qui sont dans le mouvement de la jeunesse, de sorte que tout est porté à l'extérieur ?

Nous pouvons nous retrouver à 18 heures.

**RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE sous la présidence de Dr. Steiner**  
[s'est ajouté le Dr. Rittelmeyer]

*Stuttgart, mercredi 7 février 1923, 18 heures*

Le Dr Kolisko lit la circulaire [le nouveau projet d'appel].

*Adolf Arenson* n'est pas favorable à ce que toute l'histoire soit imprimée et diffusée dans le monde, mais qu'on la soumette seulement à l'assemblée des délégués.

Le Dr *Schwebsch* demande au Dr Rittelmeyer quelle impression il a eue de l'affaire qui a été lue.

*Dr Rittelmeyer* : J'ai eu l'impression qu'on avait mis le feu à la société. Des discussions comme celle de lundi sont impossibles.

*Dr. Steiner*: Herr Leinhas hat den «Kommanden Tag» zu vertreten; das ist aus der Sache heraus gemeint, daß die Interessen in einer intimeren Zusammenkunft ihrer Vertreter miteinander durchgesprochen werden.

Es müßte morgen in möglichst früher Stunde, so früh es nur sein kann, dieser Aufruf beraten werden. Wir müßten uns doch wieder um 5 Uhr als dieser Ausschuß hier vereinigen können. Es kommen mir morgen die jungen Leute auf den Hals, insbesondere wenn sie hören, daß ich etwas von «Bolschewismus» gesagt habe! Ein geschlossener Kreis ist nur dadurch real, daß die Dinge in diesem Kreise geschlossen bleiben. Sonst kommt es ganz auf dasselbe heraus, wie wenn man überall in die Aufsichtsräte die Gewerkschaftsführer hineinstellte. Das ist im Prinzip — spaßhaft charakterisiert — — Haben denn die hier versammelten Frauen nicht Männer und die Männer Frauen, die in der Jugendbewegung sind, so daß alles hinausgetragen wird?

Wir können uns um 6 Uhr dann wieder treffen.

**SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS unter dem Vorsitz von Dr. Steiner**  
[neu hinzugekommen ist Dr. Rittelmeyer]

*Stuttgart, Mittwoch, 7. Februar 1923, 18 Uhr*

*Dr. Kolisko* verliest das Rundschreiben [den neuen Entwurf des Aufrufs].

*Adolf Arenson* ist nicht dafür, daß die ganze Geschichte gedruckt in die Welt hinausgeht, sondern daß man sie nur der Delegiertenversammlung vorlege.

*Dr. Schwebsch* fragt Dr. Rittelmeyer, was er von der Sache, die vorgelesen worden ist, für einen Eindruck bekommen habe.

*Dr. Rittelmeyer*: Ich hatte den Eindruck, als ob rings um die Gesellschaft Feuer angelegt worden sei. Solche Diskussionen, wie



J'étais présent cet après-midi. [Dans l'ensemble, je souhaiterais qu'un ton plus chaleureux soit adopté, que les aspects positifs de ce que la Société veut et peut faire soient exprimés de manière convaincante. Le ton employé doit témoigner du fait que chaque individu est amené à exercer sa fonction. Les grands slogans doivent partir de Stuttgart. Chacun devrait considérer l'appel de telle sorte qu'il en résulte quelque chose de grand. Il faudrait aussi veiller à ce que le bien spirituel anthroposophique soit correctement transmis. On devrait s'engager à ce que la polémique et l'apologétique soient faites de la bonne manière.

*Dr Steiner* : Les adversaires ne devraient pas apprendre qu'une impression aussi négative de nous-mêmes est admise.

De nombreux orateurs prennent la parole : Hahn, Schwesbich, Alexander Strakosch.

*Dr Rittelmeyer* : Ce dont il s'agit, c'est que nous réfléchissions sur nous-mêmes face à l'heure fatidique. Ne serait-il pas juste, pour faire une proposition positive, qu'un certain nombre d'entre nous se penchent tout seuls, sans tenir compte de ce qui a été présenté jusqu'à présent comme programme, sur l'essence la plus profonde de l'impulsion anthroposophique et qu'ils la mettent d'eux-mêmes sur papier. On pourrait alors soit l'utiliser tel quel, soit envoyer ce qui serait le plus approprié et auquel tous pourraient se rattacher au mieux.

Le *Dr Husemann* soutient cette proposition.

*Dr Steiner* : J'aurais trouvé compréhensible que le *Dr Husemann* fasse une telle proposition il y a trois semaines. Que le *Dr Rittelmeyer* la fasse, c'est compréhensible. Mais que *M. Husemann* nous demande, en ce moment psychologique, de faire une telle chose pour une société autour de laquelle - comme l'a dit à juste

die am Montag, sind unmöglich. Heute nachmittag bin ich dabeigewesen. [An dieser Besprechung hatte *Dr. Steiner* nicht teilgenommen.] Im ganzen würde ich wünschen, daß ein wärmerer Ton hineinkäme, daß das Positive, was die Gesellschaft will und kann, überzeugend ausgesprochen wird. Der Ton, der angeschlagen wird, soll bezeugen, daß jeder einzelne zur Ausübung seiner Funktion gebracht wird. Große Parolen müssen von Stuttgart ausgehen. Es sollte von jedem der Aufruf so angesehen werden, daß etwas Großes dadurch geschieht. Auch sollte dafür gesorgt werden, daß das anthroposophische Geistesgut richtig vermittelt wird. Man sollte sich dafür einsetzen, daß die rechte Art der Polemik und Apologetik geleistet würde.

*Dr. Steiner*: Die Gegner dürften es nicht erfahren, daß so ein negativer Eindruck von uns selber zugegeben wird.

Viele Redner sprechen: *Dr. Hahn*, *Dr. Schwesbich*, *Alexander Strakosch*.

*Dr. Rittelmeyer*: Worum es sich handelt, ist dies, daß wir zur Selbstbesinnung kommen angesichts der ungeheuren Schicksalsstunde. Wäre es nicht das richtige, um einen positiven Vorschlag zu machen, daß eine Anzahl von uns ganz für sich, ohne Rücksicht darauf, was bisher an Programmen vorgelegen hat, sich besinnen würde auf das tiefste Wesen des anthroposophischen Impulses und das von sich aus zu Papier brächten. Dann könnte das entweder so, wie es ist, verwendet werden, oder das Geeignetste, womit sich alle am besten verbinden können, würde hinausgeschickt werden.

*Dr. Husemann* unterstützt diesen Vorschlag.

*Dr. Steiner*: Ich würde es begreiflich gefunden haben, wenn Herr *Dr. Husemann* heute vor drei Wochen einen solchen Vorschlag gemacht hätte. Daß ihn *Dr. Rittelmeyer* macht, ist begreiflich. Aber daß *Dr. Husemann* in diesem psychologischen Moment uns zumutet, es solle für eine Gesellschaft so etwas getan werden,



titre M. Rittelmeyer - on a mis le feu, ce que j'ai toujours souligné -, que M. Husemann nous demande une telle chose, je ne peux que dire que je ne peux pas comprendre toute sa conception et sa compassion. S'asseoir à nouveau pour ruminer le plus longtemps possible sur rien, le moment psychologique n'est pas là pour cela. On nous a donné suffisamment de temps depuis les nombreuses semaines où nous passons notre temps à faire des allers-retours entre Dornach et ici pour apprendre les choses dont on a parlé ici. Il ne faut pas croire que l'on peut tout vous offrir, Monsieur Husemann !

Le Dr Hahn s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : Le meilleur doit être exprimé dans l'appel. M. Arenson dit que cette version sera immédiatement entre les mains des ennemis. Croire que cela ne fait pas de mal est à mon avis de la plus grande naïveté. Il faut être conscient que l'on ne peut quand même pas passer à côté de tout ce qui se passe au sein de la Société anthroposophique. Il faut être clair : Quelle que soit la version publiée, elle sera demain entre les mains des ennemis. Il faut donc être clair sur le fait que l'on laisse sortir une version qui peut tomber entre les mains de n'importe qui. Cette version ne doit pas commencer par la phrase : "L'heure du destin a sonné pour la société". Si vous envoyez l'affaire dans cette version, ceux qui ont mis le feu auront la meilleure base possible. J'ai été satisfait de constater que c'est précisément ce qui a été dit aujourd'hui au cœur de la discussion. Je l'ai moi-même souligné à maintes reprises. Mais on n'écoute jamais ce que je dis. Tout le monde doit admettre que vous pourriez en être conscient. Tout est

um die herum — wie Dr. Rittelmeyer mit Recht gesagt hat — Feuer gelegt worden ist, was ich ja auch schon immer betont habe —, wenn Herr Dr. Husemann uns so etwas zumutet, dann kann ich nur sagen, daß ich seine ganze Auffassung und Anteilnahme nicht begreifen kann. Sich wiederum hinzusetzen, um möglichst lange über nichts zu brüten, dazu ist der psychologische Augenblick nicht da. Es ist Zeit genug gegeben worden, seit den vielen Wochen, wo wir die Zeit immer zubringen mit Hin- und Herfahren zwischen Dornach und hier, um die Dinge, über die man hier verhandelt hat, zu erfahren. Man darf nicht glauben, daß man einem alles bieten kann, Herr Dr. Husemann!

*Dr. Hahn* äußert sich dazu.

*Dr. Steiner*: Das Beste muß in dem Aufruf zum Ausdruck kommen. Herr Arenson sagt, diese Fassung werde sofort in den Händen der Feinde sein. Den Glauben, daß dies nichts schadet, halte ich für die größte Naivität. Man muß sich klar darüber sein, daß man doch nicht die ganzen Vorgänge der Anthroposophischen Gesellschaft verschlafen kann. Man muß sich klar sein: Welche Fassung auch immer hinausgegeben wird, morgen wird sie in den Händen der Feinde sein. Also muß man sich darüber klar sein, daß man eine Fassung hinausgehen läßt, die in die Hände eines jeden kommen kann. Diese Fassung darf nicht beginnen mit dem Satz: «Für die Gesellschaft ist die Schicksalsstunde eingetreten». Wenn Sie in dieser Fassung die Sache hinaus-schicken, dann haben jene, welche das Feuer gelegt haben, die allerbeste Grundlage. Ich war befriedigt, daß heute gerade dies aus der Mitte der Diskussion heraus gesagt worden ist. Ich habe es ja selbst immer wieder betont. Man hört nur niemals hin auf das, was ich sage.



fait ici comme s'il n'y avait pas d'opposition. Vous ne pouvez vouloir lancer un tel appel que si vous vous isolez par des murs des faits réels qui existent. Nous avons déjà eu cet appel hier, presque mot pour mot. C'est pourquoi j'ai demandé qu'il soit débattu jusqu'à aujourd'hui. Le résultat de la consultation est que le même appel est à nouveau publié.

*Adolf Arenson et Monsieur Baumann prennent la parole à ce sujet.*

*Dr Steiner :* A la page 2, il y a la phrase : "Cette mission n'a pas été saisie par Monsieur Uehli. De telles omissions ont été ouvertement reconnues". Page 3 : "Comme le Dr Steiner a insisté lors de toutes les réunions pour que l'on aille jusqu'à la reconnaissance des véritables dommages, ..." ; page 4, par exemple, la phrase impossible : "faire mieux à l'avenir et découvrir les erreurs sans réserve ...", "ne pas laisser la question des personnes passer au premier plan ...".

Daß Ihnen dies bekannt sein könnte, muß doch jeder zugeben. Alle Dinge werden hier so gemacht, als ob eine Gegnerschaft gar nicht bestünde. Solch einen Aufruf können Sie nur dann hinaussenden wollen, wenn Sie sich durch Wände von den wirklichen Tatsachen, die bestehen, abschließen. Fast wörtlich so hatten wir diesen Aufruf schon gestern. Deshalb hatte ich gebeten, daß er bis heute beraten würde. Der Erfolg der Beratung ist der, daß derselbe Aufruf wieder erscheint.

*Adolf Arenson und Herr Baumann sprechen dazu.*

*Dr. Steiner:* Auf Seite 2 steht der Satz: «Dieser Auftrag wurde von Herrn Uehli nicht erfaßt. Solche Versäumnisse wurden offen zugegeben.» Seite 3: «Da Herr Dr. Steiner in allen Sitzungen darauf drang, daß man bis zur Erkenntnis der wirklichen Schäden vordringe, ...»; Seite 4 zum Beispiel der unmögliche Satz: «es fortan besser machen und Fehler rückhaltlos aufdecken ...», «Die Personenfrage nicht in den Vordergrund treten lassen ...».

270

270

Si vous écrivez par exemple une telle phrase, vous verrez qu'un grand nombre de personnes qui insistent pour qu'une réorganisation ait lieu disent : "Ces gens ne comprennent même pas la chose la plus élémentaire. Ils font des propositions pour que la question des personnes soit mise de côté". C'est justement la question des personnes qui est importante ! Pour l'extérieur, il s'agit d'humains et non du Comité central.

Ce n'est qu'aujourd'hui que l'on m'a raconté comment les choses ont mal tourné lorsque le cours pédagogique s'est réuni ici et qu'il a fallu se procurer les invitations. L'affaire m'a été racontée de la

Wenn Sie zum Beispiel einen solchen Satz aufschreiben, werden Sie erleben, daß eine große Anzahl von Menschen, die darauf dringen, dass eine Reorganisation eintritt, sagen: «Diese Leute verstehen nicht einmal das Allerelementarste. Die machen Vorschläge, die Personenfrage zurücktreten zu lassen.» Auf die Personenfrage kommt es gerade an! Es handelt sich für draußen um Menschen und nicht um den Zentralvorstand.

Erst heute ist mir erzählt worden, wie böses Blut es gemacht hat, als hier der pädagogische Kurs tagte und die Einladungen zu besorgen waren. Die Sache ist mir so erzählt worden — sie dient bloß





manière suivante - elle ne sert qu'à caractériser le "système de Stuttgart", elle peut même être corrigée - : il s'agissait de l'invitation du Comité central par l'Association de jeunesse qui avait organisé le cours ; une discussion aurait eu lieu entre les personnes qui invitaient et le Dr Unger, au cours de laquelle le Dr Unger aurait dit qu'il ne tenait pas à une invitation personnelle, mais que le comité central devait être invité. Les jeunes gens ont en effet invité les trois messieurs personnellement et individuellement, mais ils n'ont pas invité le Comité central.

Si vous jetez maintenant ces phrases dans ce feu qui existe au sein de la société, vous direz : ils n'ont pas le moindre talent pour faire quelque chose qui compte. - Ce faisant, vous évoquez le fait que cette heure fatidique s'aggrave d'une manière impossible.

Tout ce qui suit comme représentation du Jour qui vient n'est qu'un seul point d'attaque. Par exemple, que je donne aussi mon conseil à ceux qui s'engagent pour la triarticulation en dehors du mouvement. Les gens vont en rire. Comme si j'avais supposé que je devais donner des conseils au monde entier ! La relation avec le renouveau religieux est également présentée ici de manière tout à fait décalée. - Les personnalités dirigeantes sont pleinement conscientes des échecs et des méthodes erronées. Que c'est précisément de Stuttgart que ces méthodes ont été particulièrement exécutées ..." Lorsque de telles phrases apparaissent dans un appel, les personnes qui souhaiteraient maintenant que la société soit telle que vous la connaissez - surtout les opposants extérieurs - diront : c'est donc tout ; ils ne lavent pas seulement le linge sale dans leur propre

zur Charakterisierung des «Stuttgarter Systems», sie mag sogar korrigiert werden können —: Da handelte es sich darum, daß dieser Jugendbund, der den Kurs veranstaltet hatte, den Zentralvorstand einladen sollte; da soll ein Gespräch stattgefunden haben zwischen den Einladenden und Dr. Unger, wobei Dr. Unger gesagt haben soll, es läge ihm nichts an einer persönlichen Einladung, aber der Zentralvorstand müßte eingeladen werden. Die jungen Leute haben nämlich die drei Herren persönlich und einzeln eingeladen; aber den Zentralvorstand hatten sie nicht eingeladen.

Wenn man in dieses Feuer, das innerhalb der Gesellschaft existiert, jetzt diese Sätze hineinwirft, wird man sagen: Die haben nicht das geringste Talent, etwas zu machen, worauf es ankommt. — Dadurch beschwören Sie herauf, daß sich diese Schicksalsstunde in einer unmöglichen Weise verschärft.

Das Ganze, was als Kommende-Tag-Darstellung folgt, ist ein einziger Angriffspunkt. Zum Beispiel, daß ich auch denen, die außerhalb der Bewegung sich für Dreigliederung einsetzen, meinen Rat geben soll. Die Leute werden darüber lachen. Als wenn ich vorausgesetzt hätte, daß ich der ganzen Welt Ratschläge geben sollte! Das Verhältnis zur religiösen Erneuerung ist hier auch ganz schief dargestellt. — «Die führenden Persönlichkeiten sind sich der Versäumnisse und falschen Methoden voll bewußt. Daß gerade von Stuttgart diese Methoden besonders ausgeführt worden sind ...» Wenn in einem Aufruf solche Sätze vorkommen, dann werden vor allen Dingen die Leute, die jetzt gerne die Gesellschaft so haben möchten, wie Sie sie ja kennen — vor allen Dingen die außenstehenden Gegner —, die werden sagen: Das ist also alles; die waschen Schmutzwäsche nicht



maison, mais ce que fait cette société, c'est qu'elle étale son linge sale devant le monde entier.

Je me suis tellement efforcé d'attirer l'attention sur ce qui permet de présenter la chose au monde de manière plausible. Cela n'a pas été pris en compte. Bien sûr, il fallait aussi parler des dommages. Mais on n'a parlé des dommages que pour en venir à des choses positives.

Plusieurs personnes présentes ont pris la parole.

*Dr Steiner* : La chose est tellement évidente. Il faut regarder les choses que j'ai citées et qui font partie de la partie positive de l'appel. On pourrait dire : il est vrai que depuis 1919, les personnalités éminentes que nous avons dans la société ont été rassemblées ici à Stuttgart. Cela aurait dû conduire à ce qu'une impulsion puissante pour le mouvement parte d'ici. Au lieu de cela, ces fondations ont eu lieu. Une école Waldorf a vu le jour. Les enseignants Waldorf se sentent ainsi : qu'avons-nous à nous soucier de ce qui se passe à gauche et à droite autour de nous, nous avons l'école.

J'ai dit : on ne peut pas continuer comme ça. C'est quelque chose qui apporte de l'eau au moulin des opposants. Est-ce qu'on s'est jamais soucié de ce que j'ai dit là ? C'est ce qui s'est passé à chaque fois. J'étais très content quand le Dr Rittelmeyer a fait son discours. Il a souligné que cette "Fédération de connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie" mettait en avant certaines choses du passé. C'est une indication très importante, que l'on peut vraiment exploi-

nur im eigenen Haus, sondern was diese Gesellschaft da tut, ist, daß sie vor aller Welt ihre schmutzige Wäsche aushängt.

Ich habe mich so sehr darum bemüht, auf dasjenige hinzuweisen, was dazu führt, daß man die Sache in einer plausiblen Art vor die Welt bringen kann. Das ist nicht berücksichtigt worden. Natürlich mußte man auch von den Schäden sprechen. Es wurde aber von den Schäden nur gesprochen, um zu positiven Dingen zu kommen.

Es sprechen mehrere Anwesende.

*Dr. Steiner*: Die Sache liegt so sehr auf der Hand. Man muß auf die Dinge sehen, die ich angeführt habe und die zum positiven Teil des Aufrufs gehören. Man könnte sagen: Es ist nun einmal so, daß seit 1919 die Tatsache eingetreten ist, daß hier in Stuttgart zusammengezogen worden sind die prominenten Persönlichkeiten, die wir in der Gesellschaft haben. Das hätte dazu führen müssen, daß also von hier aus ein mächtiger Impuls für die Bewegung ausgegangen wäre. Stattdessen haben sich diese Gründungen vollzogen. Es ist eine Waldorfschule entstanden. Die Waldorflehrer fühlen sich so: Was brauchen wir uns zu kümmern um das, was links und rechts um uns herum vorgeht, wir haben ja die Schule.

Ich habe gesagt: So kann man die Sache nicht weitermachen. Das ist etwas, was für die Gegner Wasser auf deren Mühle ist. Hat man sich je darum gekümmert, was ich da gesagt habe? So war es doch bei jeder Gelegenheit. Ich war heilfroh, als Dr. Rittelmeyer seine Rede gehalten hat. Er hat herausgehoben, daß dieser «Bund von nicht-anthroposophischen Kennern der Anthroposophie» gewisse Dinge von früher vorbringt. Das ist ein sehr wichtiger Hinweis, den man nun



ter à bon escient. Était-il donc nécessaire que nous n'ayons pas pris en main la défense de la cause anthroposophique pendant des années ? Que nous n'ayons pas toujours attiré l'attention sur des calomnies concrètes de manière appropriée ? Je n'y arrive pas moi-même, car d'autres choses sont plus nécessaires. Nous étions tenus de ne pas fournir continuellement de nouveaux matériaux à nos adversaires, mais de prendre également en main la défense de la société. Maintenant, on se présente avec un appel dans lequel la société est mise en accusation. (Note du Dr Heyer : "La <Fédération des connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie> avance des éléments que nous devrions exploiter pour dénoncer les choses d'un coup de massue -- présenter les calomnies concrètes -- défendre la Société anthroposophique -- l'appel doit dire : que l'on veut faire maintenant ce qui n'a pas été fait auparavant").

*Monsieur Fink* : Que les uns et les autres se retirent et élaborent quelque chose.

*Monsieur Stockmeyer* soutient la proposition que les individus se retirent, que chacun fasse un projet pour l'appel et que l'on se réunisse ensuite à nouveau.

*Dr Steiner* : Je voudrais brièvement esquisser ce qu'a dit le Dr Rittelmeyer. Premièrement, que partout dans l'environnement de la Société anthroposophique, le feu a été allumé ; deuxièmement, que deux fois de suite, des discussions impossibles ont eu lieu ici dans la branche ; troisièmement, qu'il souhaite qu'il y ait un ton plus chaud dans l'ensemble ; en outre : que le positif soit fortement souligné ; que certains mots d'ordre forts soient lancés ; que l'esprit sectaire s'efface ; que le bien spirituel anthroposo-

wahrhaftig außerordentlich gut ausnützen kann. War es denn notwendig, daß wir nicht schon durch Jahre hindurch die Verteidigung der anthroposophischen Sache selber in die Hand genommen haben? Daß wir nicht immer wieder auf konkrete Verleumdungen in einer entsprechenden Weise hingewiesen haben? Ich komme selber nicht dazu, weil andere Dinge notwendiger sind. Man war verpflichtet, den Gegnern nicht fortwährend neues Material zu liefern, sondern auch die Verteidigung der Gesellschaft in die Hand zu nehmen. Jetzt tritt man mit einem Aufruf hervor, in dem die Gesellschaft angeklagt wird. (Notiz von Dr. Heyer: «Der <Bund nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie> bringt Dinge vor, die wir ausnützen müßten, um mit einem Keulenschlag auf die Dinge hinzuweisen -- die konkreten Verleumdungen hinzustellen -- Verteidigung der Anthroposophischen Gesellschaft -- Im Aufruf muß stehen: daß man jetzt tun will, was früher nicht getan wurde.»)

*Herr Fink*: Es sollen sich die einzelnen zurückziehen und etwas ausarbeiten.

*Herr Stockmeyer* unterstützt den Antrag, daß sich die einzelnen zurückziehen sollten, jeder einen Entwurf für den Aufruf macht und daß man sich dann wieder versammelt.

*Dr. Steiner*: Ich möchte kurz skizzieren, was Dr. Rittelmeyer gesagt hat. Erstens: daß überall in der Umgebung der Anthroposophischen Gesellschaft Feuer angelegt worden ist; zweitens: daß hier im Zweig zweimal hintereinander unmögliche Diskussionen stattgefunden haben; drittens: daß er wünscht, daß ein wärmerer Ton im Ganzen darinnen sei; weiter: daß das Positive stark betont werden solle; daß gewisse starke Parolen ausgegeben werden sollten; daß der sektiererische Geist zurücktreten müsse;



phique soit transmis de manière soignée et non déformée comme le font les adversaires du monde ; qu'il a écouté ce qui était choquant dans les discussions et qu'ensuite l'histoire du secret des nuages [ ? Il a dit qu'il manquait surtout de véritables transmetteurs du bien de l'esprit anthroposophique.

*Dr Steiner* (à Mlle Dr Röschl) : Pourquoi ne pourrait-on pas révéler que l'on connaît l'écrit [de la Fédération des connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie] ? [On y lit tout de même :] "Il s'agit d'un combat à mort à la vie". Devons-nous encore documenter ouvertement que nous ne nous préoccupons pas des adversaires ?

*Dr Noll* : Le Dr Goesch se caractérise comme épileptique. Il y a deux absences. Les gens se laissent mener par le bout du nez par un épileptique.

*Dr Steiner* (au Dr Noll) : Faites-le ! Vous êtes médecin ! L'hebdomadaire "Anthroposophie" attend du matériel pour son prochain numéro. L'"anthroposophie" est aussi ennuyeuse que possible, car personne ne fournit de matière, et ceux qui connaissent la matière ne fournissent rien.

La demande a été faite d'ajourner.

La séance est interrompue et les participants rédigent leurs brouillons. Après deux heures, la séance reprend.

Suite (séance de nuit, début à 22h30)

*Dr Steiner* : On peut donc commencer.

Un grand nombre de participants lisent leurs projets ou parlent des difficultés de la société : Dr Noll, Monsieur Apel, Dr Heyer, Dr Röschl, Dr Stein, Monsieur Stockmeyer, Monsieur Maier, Monsieur Wolffhügel,

daß das anthroposophische Geistesgut in sorgfältiger, nicht in entstellter Weise wie von den Gegnern der Welt vermittelt werde; daß er sich in den Diskussionen das Anstößige angehört habe und daß dann die Geschichte von dem Wolkengeheimnis [?] herausgekommen sei; daß er vor allem richtige Vermittler des anthroposophischen Geistesgutes vermisse.

*Dr. Steiner* (zu Frl. Dr. Röschl) : Warum dürfte man nicht verraten, daß man die Schrift [des Bundes der nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie] kennt? [Darin steht doch:] «Es gilt einen Kampf auf Tod und Leben.» Sollen wir noch offen dokumentieren, daß wir uns um die Gegner nicht kümmern?

*Dr. Noll*: Dr. Goesch charakterisiert sich als Epileptiker. Zwei Absenzen. Die Leute lassen sich von einem Epileptiker an der Nase herumführen.

*Dr. Steiner* (zu Dr. Noll): Tun Sie es! Sie sind doch Arzt! Die Wochenschrift «Anthroposophie» wartet auf Material für ihre nächste Nummer. Die «Anthroposophie» ist so langweilig wie nur möglich, weil niemand einen Stoff liefert, und diejenigen, welche den Stoff kennen, liefern nichts.

Es ist der Antrag gestellt worden, daß wir uns vertagen.

Die Sitzung wird unterbrochen, und die Teilnehmer schreiben ihre Entwürfe. Nach zwei Stunden wird die Sitzung fortgesetzt.

Fortsetzung (Nachtsitzung, Beginn 22 Uhr 30)

*Dr. Steiner*: Dann kann also begonnen werden.

Eine große Anzahl der Teilnehmer lesen ihre Entwürfe vor, oder sie reden über die Schwierigkeiten der Gesellschaft: Dr. Noll, Herr Apel, Dr. Heyer, Dr. Röschl, Dr. Stein, Herr Stockmeyer, Herr Maier, Herr



Monsieur Strakosch, Dr von Heydebrand.

*Dr Steiner* : Douze appels ! Je demande des propositions sur la forme que nous voulons donner aux négociations.

*Dr Rittelmeyer* : Il me semble que dans les appels, ce qui a puissance de phrase est prédominant. On ne parle pas assez concrètement de la situation. On parle certes du sérieux, mais il n'est pas assez mis en valeur.

Je me représente qu'il pourrait être formulé de la manière suivante - je l'ai noté - : "Nous avons pris conscience du fait que la société, dans sa forme actuelle, n'est pas le bon vecteur du bien spirituel. Elle s'est trop enfermée dans un comportement égoïste et jouisseur. Il a manqué une cohésion des forces. C'est ainsi que la nostalgie qui s'éveille dans la jeunesse n'a pas trouvé dans la société le lieu où elle pourrait être satisfaite. Le besoin de connaissance des esprits, présent partout, n'a pas trouvé l'organe adéquat. Le présent nous appelle à nous souvenir de notre devoir. Une opposition s'est réveillée, qui nous a déjà donné toutes sortes d'épreuves. Nous devons prendre pleinement conscience du grand bien spirituel qui nous est confié en cette heure de l'histoire mondiale. Nous avons la responsabilité de veiller à ce que ce bien spirituel soit transmis d'une manière correcte. De nouvelles formes élastiques et libres doivent être trouvées pour ce qui nous a été confié. Partout, il s'agit de guider l'esprit en toute liberté et avec la plus pure clarté jusqu'aux profondeurs, là où la solution des problèmes brille. Si nous prenons conscience des tâches, nous pouvons espérer que la solution pourra venir".

*Paul Baumann* : Il faut demander au Dr Rittelmeyer de rédiger l'appel.

*José del Monte* s'oppose à ce qu'une seule personnalité rédige l'appel. Il devrait être

Wolffhügel, Herr Strakosch, Dr. von Heydebrand.

*Dr. Steiner*: Zwölf Aufrufe! Ich bitte um Vorschläge, in welcher Form wir verhandeln wollen.

*Dr. Rittelmeyer*: Mir scheint, bei den Aufrufen ist das Phrasenhafte vorwiegend. Es wird viel zu wenig konkret aus der Situation heraus geredet. Von Ernst wird zwar gesprochen, aber er kommt zu wenig zu seinem Recht.

Ich stelle mir vor, es könnte etwa folgendermaßen lauten — ich habe es mir aufgeschrieben —: «Es ist uns das Bewußtsein davon erwacht, daß die Gesellschaft in der jetzigen Form nicht der rechte Träger des Geistesgutes ist. Sie ist zu sehr in die Absperrung, in das selbstsüchtige und genießerische Verhalten gekommen. Es hat an einem Zusammenhalten der Kräfte gefehlt. So ist es dahin gekommen, daß gerade die in der Jugend erwachende Sehnsucht in der Gesellschaft nicht die rechte Stätte gefunden hat, wo sie Befriedigung findet. Das überall vorhandene Bedürfnis nach Geisteskenntnis hat nicht das rechte Organ gefunden. Die Gegenwart ruft uns auf, unserer Pflicht eingedenk zu werden. Eine Gegnerschaft ist erwacht, die uns schon allerhand Proben gegeben hat. Wir müssen uns dessen voll bewußt werden, welches hohes Geistesgut in dieser weltgeschichtlichen Stunde uns anvertraut ist. Wir tragen die Verantwortung dafür, daß das Geistesgut in einer richtigen Art vermittelt wird. Neue elastische, freie Formen müssen gefunden werden für das, was uns anvertraut ist. Überall handelt es sich darum, daß der Geist in voller Freiheit und reinsten Klarheit bis in die Tiefen geführt werden muß, wo die Lösung der Probleme aufleuchtet. Wenn wir uns der Aufgaben bewußt werden, dann dürfen wir hoffen, daß es zur Lösung kommen kann.»

*Paul Baumann*: Man soll Dr. Rittelmeyer bitten, den Aufruf zu verfassen.

*José del Monte* ist dagegen, daß eine einzelne Persönlichkeit den Aufruf macht. Er sollte





réalisé par la collaboration de tous.

*Dr Unger* : Le Dr Rittelmeyer doit participer.

*Dr Stein* : Le Dr Rittelmeyer doit choisir ceux avec qui il pense pouvoir le faire.

*Dr Rittelmeyer* : En fait, je ne suis en mesure que de vous présenter ce que j'ai écrit.

Je vous mets à disposition ce que j'ai rédigé. Il me faut au moins jusqu'à demain matin pour pouvoir le défendre. Je ne voudrais pas que tout ce qui a été écrit dans les autres appels se perde.

*Dr Steiner* : Nous en sommes au même point qu'au premier jour. La situation a pris une tournure tragique. N'est-ce pas, réfléchissez seulement une fois : hier, je vous ai demandé de résumer les différentes institutions. Mais ne le faisons pas en ce moment. Qu'est-ce qui a précédé les discussions qui ont commencé sur la réorganisation de la société ? Elles ont été précédées d'une polémique contre un comportement incorrect des anthroposophes vis-à-vis du "Mouvement pour le renouveau religieux". Ensuite, un petit comité s'est formé, qui a un lien historique avec cette défense contre ce qui envahissait la société. Un comité de sept personnes s'est constitué pour prendre en main la réorganisation. Et maintenant, la représentation de la Société anthroposophique elle-même confie la réorganisation de la Société au leader du renouveau religieux ! C'est le fait que vous avez organisé maintenant. Pensez seulement que celui qui a fait la proposition a été en même temps le dirigeant du Comité des Sept.

Si vous pensez que c'est de cette manière que nous allons avancer, que c'est de cette manière que les mesures que nous prenons ont une signification, alors la si-

durch Zusammenwirken aller zustande kommen.

*Dr. Unger*: Dr. Rittelmeyer soll mitwirken.

*Dr. Stein*: Dr. Rittelmeyer soll sich die wählen, mit denen zusammen er glaubt, es machen zu können.

*Dr. Rittelmeyer*: Ich bin eigentlich nur in der Lage, daß ich auch das von mir

Verfaßte Ihnen zur Verfügung stelle. Ich brauche mindestens bis morgen vormittag, damit ich es vertreten kann. Ich möchte nicht, daß alles das verlorenggeht, was in den einzelnen anderen Aufrufen stand.

*Dr. Steiner*: Wir sind soweit wie am ersten Tag. Die Situation hat sich tragisch gestaltet. Nicht wahr, bedenken Sie nur einmal: Gestern habe ich Sie gebeten, die einzelnen Institutionen zusammenzufassen. Aber sehen wir jetzt in diesem Augenblick davon ab. Was ging denn voran den Diskussionen, die begonnen haben über die Reorganisation der Gesellschaft? Es ging dem voran eine Polemik gegen ein nicht richtiges Verhalten der Anthroposophen zur «Bewegung für religiöse Erneuerung». Dann hat sich ein kleines Komitee gebildet, das in einem historischen Zusammenhang steht mit dieser Abwehr gegen das, was die Gesellschaft überwucherte. Es hat sich ein Siebenerkomitee gefunden, um die Reorganisation in die Hand zu nehmen. Und nun überträgt die Vertretung der Anthroposophischen Gesellschaft selbst die Reorganisation der Gesellschaft dem Führer der religiösen Erneuerung! Das ist die Tatsache, die Sie jetzt organisiert haben. Bedenken Sie nur einmal, daß noch dazu derjenige, der den Antrag gestellt hat, zugleich der Führer des Siebenerkomitees gewesen ist.

Wenn Sie glauben, daß wir auf diesem Wege weiterkommen, daß auf diesem Wege die Schritte, die wir einleiten, eine Bedeutung haben, dann liegt die Situa-



tuation de la société est assez tragique. Car admettez ce que cela signifie de remettre un plan de réorganisation avec une simple critique négative. J'ai moi-même proposé hier d'appeler le Dr Rittelmeyer. Maintenant, je n'ai donné tout cela que comme une caractéristique de la situation dans laquelle nous sommes placés.

*Marie Steiner* : Maintenant, la Société anthroposophique est enterrée, et on peut y poser la pierre tombale.

*Dr Unger* (se lève d'un bond) : Si personne d'autre ne se propose pour le faire, je veux m'engager à faire l'appel tout seul. Je réitère l'offre de faire cet appel. Il pourrait être prêt pour demain matin.

*Dr Steiner* : Pensez seulement au sens profond de tous ces entretiens qui durent depuis des semaines. C'est cela : Si quelque chose se passe dans la société, il faut qu'il y ait aussi la volonté des humains derrière. Il ne suffit pas que l'on exprime des idées et que les autres disent ensuite qu'ils sont d'accord. Il se trouve que Stuttgart est le lieu de rassemblement des humains

tion der Gesellschaft recht tragisch. Denn gestehen Sie sich ein, was es heißt, mit einer bloßen negativen Kritik einen Reorganisationsplan zu übergeben. Ich selbst habe gestern den Vorschlag gemacht, Herrn Dr. Rittelmeyer zu rufen. Ich habe das alles jetzt nur als eine Charakteristik der Situation gegeben, in die wir versetzt sind.

*Marie Steiner*: Jetzt ist die Anthroposophische Gesellschaft begraben, und es kann der Grabstein darauf gelegt werden.

*Dr. Unger* (springt auf) : Wenn niemand anders sich dazu anbietet, es zu machen, dann will ich mich verpflichten, den Aufruf allein zu machen. Ich wiederhole das Anerbieten, diesen Aufruf zu machen. Er könnte bis morgen früh fertig sein.

*Dr. Steiner*: Bedenken Sie doch nur, welches der tiefere Sinn der ganzen wochenlang dauernden Unterredungen ist. Das ist der: Wenn etwas geschieht in der Gesellschaft, so muß doch auch der Wille von Menschen dahinterstehen. Es genügt doch nicht, daß man Gedanken ausspricht und die anderen dann sagen, sie seien damit einverstanden. Es ist nun einmal so, daß in Stuttgart die Menschen zusammengezogen sind,

275

275

qui ont dirigé la société au cours des dernières années. Aujourd'hui, nous en sommes à un point où il n'est plus possible d'avoir simplement l'apparence d'une direction, mais où la direction doit être prise en main par une force réelle. J'aurais beau dire tout ce que je pense, cela ne vous servirait à rien. Après tout, il ne sert à rien de transmettre des pensées avec lesquelles on se déclare ensuite d'accord. Si on avait laissé la société au point de vue de 1918, on n'aurait pas de "Jour qui vient" ni d'école Waldorf. Maintenant que tout cela est en place, il s'agit d'en prendre réellement la direc-

welche die Führung der Gesellschaft äußerlich in den letzten Jahren innehat- ten. Heute stehen wir an einem Punkt, wo es nicht mehr geht, bloß den Schein einer Führung zu haben, sondern wo die Führung mit einer realen Kraft in die Hand genommen werden muß. Wenn ich noch so viel sagen würde an Gedanken, es würde Ihnen ja doch nichts nützen. Nachdem all das geschehen ist, nützt es ja nichts, daß Gedanken überliefert werden, mit denen man sich dann einverstanden erklärt. Wenn man die Gesellschaft auf dem Standpunkt von 1918 gelassen hätte, hätte man keinen «Kom-



tion en main. Pour cela, la volonté doit s'associer aux pensées de ceux qui veulent diriger, sinon il n'y a ni volonté ni force à la base. Il faut trouver la force de faire quelque chose. Cette force doit pouvoir se transformer en quelque chose de positif. Il faut avoir quelque chose en soi. Et, n'est-ce pas, si l'on essaie de faire quelque chose comme aujourd'hui, cela conduit finalement à faire des propositions comme celle que nous venons de faire. Jusqu'à hier, il n'était pas venu à l'esprit de toute la société d'inviter le Dr Rittelmeyer. Toute la société, qui a délibéré pendant des semaines sur ce qu'elle devait faire, demande maintenant au Dr Rittelmeyer de rédiger l'appel. Il ne faut pas croire que toute la Société anthroposophique serait d'accord avec cela.

*Adolf Arenson* : J'ai considéré comme une délivrance l'intervention de Mlle von Heydebrand.

*Dr Steiner* : Nous aurions pu dire que nous ne voulons rien nous-mêmes, nous confions tout au Dr Rittelmeyer. Il vaut mieux dire les choses telles qu'elles sont. Il ne reste rien d'autre à faire que de dire : l'ancien comité directeur reste, et ensuite on attend de voir ce que disent les autres, que l'on a secoués de cette manière. Voilà la conclusion : l'ancien comité directeur reste, puisqu'on n'est pas parvenu à un résultat ; attendons de voir ce que la société dira demain. Mais à quoi a servi toute cette campagne ? Pourquoi tout cela a-t-il été mis en scène ?

*Dr Stein* : On voulait jouer une pièce de cabaret.

*Dr Steiner* : Nous avons commencé par

menden Tag» und keine Waldorfschule. Nachdem nun dies alles einmal da ist, handelt es sich darum, daß die Führung davon auch real in die Hand genommen wird. Dazu muß sich der Wille mit den Gedanken in denen, die führen wollen, verbinden, sonst liegt kein Wille und keine Kraft zugrunde. Man muß die Kraft aufbringen, um etwas zu tun. Diese Kraft muß ins Positive übergehen können. In sich selbst muß man etwas haben. Und, nicht wahr, wenn nun versucht wird, hier so etwas vorzubringen wie heute, so führt das zuletzt dazu, daß solche Vorschläge, wie der eben getane, gemacht werden. Es ist der ganzen Gesellschaft nicht eingefallen bis gestern, Dr. Rittelmeyer einzuladen. Von der ganzen Gesellschaft, die hier wochenlang beraten hat, was sie tun soll, von der wird nun Dr. Rittelmeyer aufgefordert, den Aufruf zu verfassen. Es darf nicht so aufgefaßt werden, als ob die ganze Anthroposophische Gesellschaft damit einverstanden wäre.

*Adolf Arenson*: Ich betrachtete es als eine Erlösung, als vorhin Frl. Dr. von Heydebrand sprach.

*Dr. Steiner*: Wir hätten sagen können, wir selber wollen nichts, wir übertragen das Ganze Dr. Rittelmeyer. Man soll lieber alles aussprechen, wie es ist. Es bleibt nichts anderes übrig, als daß wir sagen: Der alte Vorstand bleibt, und dann wartet man ab, was die andern sagen, die man in dieser Weise aufgerüttelt hat. Das ist das Fazit: Es bleibt der alte Vorstand, nachdem man ja zu keinem Ergebnis gekommen ist; warten wir ab, was die Gesellschaft morgen dazu sagen wird. Wozu war der ganze Feldzug aber? Wozu ist das alles inszeniert worden?

*Dr. Stein*: Man wollte ein Kabinettstück aufführen.

*Dr. Steiner*: Wir haben damit begonnen zu



dire que l'ancien comité directeur était devenu un enfant-roi, et nous finissons par dire que l'absence de résultat conduit à ce que l'ancien comité directeur doive rester.

*Dr Blümel* : Le Dr Steiner, en tant que guide occulte, ne pourrait-il pas désigner ceux qui ont les capacités de faire sortir la société du chaos ?

*Adolf Arenson* : Il s'agit maintenant de rédiger l'appel. *Emil Leinhas* : L'ancien Comité central ne peut plus fonctionner.

*Dr Steiner* : Il s'agit de faire en sorte que la Société anthroposophique veuille quelque chose dans ses dirigeants ; cela peut même diverger de ce que je considère moi-même comme souhaitable. Il doit ressortir ce que la Société veut dans ses guides. Cette affaire est totalement indépendante de la catastrophe de Dornach. Elle est partie de la mission que j'ai confiée à Monsieur Uehli le 10 décembre. J'ai demandé à M. Uehli de se réunir avec d'autres membres du Comité central, renforcés par des personnalités de premier plan ici à Stuttgart, afin de faire des propositions sur les opinions existant au sein du Comité central et du Comité concernant la poursuite de la Société. Cela n'a pas abouti. En effet, lorsque je suis arrivé ici, un comité de sept membres, dirigé en fait par Monsieur Uehli, s'est présenté à moi. Ce comité se comportait vraiment comme s'il avait la pierre philosophale de la réorganisation entre les mains, et sa critique culminait dans le fait que l'ancien comité directeur était une farce pour enfants. Depuis, des négociations sont en cours. J'ai également présenté l'autre partie de l'alternative : que je serais sinon obligé de m'adresser moi-même à chaque membre de la Société anthroposophique pour mettre de l'ordre dans la Société elle-

sagen, der alte Vorstand sei ein Kindergespött geworden, und wir endigen damit, daß die Ergebnislosigkeit dazu führt, daß der alte Vorstand bleiben muß.

*Dr. Blümel*: Könnte nicht Dr. Steiner, als der okkulte Führer, diejenigen bezeichnen, die die Fähigkeiten haben, die Gesellschaft aus dem Chaos herauszuführen?

*Adolf Arenson*: Es handelt sich jetzt darum, den Aufruf zu verfassen. *Emil Leinhas*: Der alte Zentralvorstand kann nicht mehr funktionieren.

*Dr. Steiner*: Es handelt sich darum, daß die Anthroposophische Gesellschaft in ihren Führern etwas wollen soll; das kann sogar mit dem auseinander gehen, was ich selber für wünschenswert halte. Es muß hervortreten dasjenige, was die Gesellschaft in ihren Führern will. Die Sache ist von dem Dornacher Unglück ganz unabhängig. Ausgegangen ist sie von dem Auftrag, den ich Herrn Uehli am 10. Dezember gegeben habe. Ich habe Herrn Uehli gebeten, mit anderen Mitgliedern des Zentralvorstandes zusammenzutreten, verstärkt durch führende Persönlichkeiten hier in Stuttgart, um Vorschläge zu machen über die Meinungen, die bestehen im Zentralvorstand und im Komitee über eine weitere Fortführung der Gesellschaft. Aus der Sache ist nichts geworden. Denn es trat mir, als ich hier ankam, ein Ausschuß von sieben Mitgliedern, eigentlich unter Führung von Herrn Uehli, entgegen. Dieser Ausschuß gebärdete sich wirklich so, als ob er den Stein der Weisen in bezug auf die Reorganisation in Händen hätte; und seine Kritik gipfelte darin, daß der alte Vorstand ein Kindergespött sei. Seither wird verhandelt. Ich stellte auch den anderen Teil der Alternative hin: daß ich sonst gezwungen wäre, mich selbst an jedes einzelne Mitglied der An-



même. Or, comme je l'ai dit, au lieu d'exécuter la mission confiée au Comité central, un comité s'est ici opposé à moi, et les actions de ce comité ont maintenant conduit au résultat qui vient d'être caractérisé. Soit la direction de la société déclare : nous abandonnons la possibilité de poursuivre la direction - soit elle doit dire ce qu'elle veut. Mais elle doit offrir d'une manière ou d'une autre la garantie que la société a une volonté et ne peut pas se contenter de gronder. Il doit y avoir une véritable volonté.

Eh bien, n'est-ce pas, si les négociations ont été menées aussi loin, c'est parce que je dois naturellement offrir la plus grande chance à la Société anthroposophique de continuer à agir en tant que société. Vous devez voir les choses telles qu'elles sont. Ce qui s'est passé, nous ne pouvons pas le défaire. Qu'est-ce que cela signifie : ramener les choses à l'année 1918 ? Je ne citerai que deux choses. L'une serait la dissolution de l'école Waldorf, l'autre le paiement de toutes les sommes versées pour les actions. Il faut se rendre compte des conséquences de tout cela. Il est facile de faire des tirades. Nous sommes dans la société avec des institutions qui doivent continuer à fonctionner. C'est pourquoi ce n'est pas une chose facile si je dois m'adresser à chaque membre. On ne peut quand même pas dissoudre l'école Waldorf ! On ne peut quand même pas racheter les actions ! Mais ce sont les documents réels pour une telle action. Si j'étais contraint de le faire, cela signifierait qu'il ne resterait plus rien de l'ancienne Société anthroposophique que ces institutions réelles. Le "jour qui vient" doit être traité de manière à ne pas perdre sa ré-

throposophischen Gesellschaft zu wenden, um irgendwie die Gesellschaft selber in Ordnung zu bringen. Nun, wie gesagt, statt der Ausführung des Auftrages an den Zentralvorstand ist mir hier ein Komitee entgegengetreten, und die Taten dieses Komitees haben jetzt zu diesem Ergebnis geführt, das eben charakterisiert worden ist. Entweder erklärt die Führung der Gesellschaft: Wir geben die Möglichkeit auf, die Führung weiter zu machen —, oder sie muß aussprechen, was sie will. Aber sie muß in irgendeiner Weise eine Garantie dafür bieten, daß die Gesellschaft einen Willen hat und nicht bloß schimpfen kann. Ein wirklicher Wille muß dasein.

Nun, nicht wahr, die Verhandlungen sind aus dem Grunde so weit geführt worden, weil ich ja natürlich die äußerste Chance bieten muß, daß die Anthroposophische Gesellschaft als Gesellschaft weiter handeln kann. Sie müssen die Dinge betrachten, wie sie sind. Was geschehen ist, können wir nicht ungeschehen machen. Was bedeutet das: die Dinge bis zum Jahre 1918 zurückzuführen? Ich will nur zwei Dinge nennen. Das eine wäre die Auflösung der Waldorfschule, das andere die Auszahlung sämtlicher Beträge, die für Aktien einbezahlt worden sind. Man muß sich von allem die Konsequenzen klar machen. Tiraden reden ist leicht. Wir stehen in der Gesellschaft darinnen mit Institutionen, die weitergeführt werden müssen. Deshalb ist es keine einfache Sache, wenn ich mich an jedes einzelne Mitglied wenden muß. Man kann doch nicht die Waldorfschule auflösen! Man kann doch nicht die Aktien zurückkaufen! Das aber sind die realen Unterlagen für solch eine Aktion. Wenn ich nun doch genötigt wäre, dies zu tun, so würde das bedeuten, daß von der alten Anthroposophischen Gesellschaft





putation ; l'école Waldorf doit subsister. Mais la Société anthroposophique doit se dissoudre, et je m'adresse aux membres pour créer quelque chose de nouveau.

C'est pourquoi il faut saisir la dernière chance. Lorsque la Société anthroposophique s'est constituée, j'ai posé la condition expresse de ne pas en être membre. Vous n'avez qu'à en discuter : Voulez-vous renoncer à votre direction, ou voulez-vous continuer ? N'oubliez pas que je n'ai jamais participé à l'administration de la Société anthroposophique. Les choses doivent être prises telles qu'elles sont. On ne peut pas agir sous le coup de l'émotion, comme vous l'avez fait, et dire que l'ancien Comité central est un enfant qui se moque de nous. Croyez-vous qu'il soit facile d'aller à la rencontre des gens et de leur dire que nous avons encore passé une nuit à siéger sans résultat ? O, les moineaux nous le sifflent déjà sur les toits : "Laissez-nous en finir avec toutes vos directions" !

*Marie Steiner* : Il y a la volonté de scier le Dr Unger. Mais il n'y a pas de volonté pure pour la réorganisation de la Société anthroposophique et pour la cause elle-même.

*Dr Steiner* : On a aussi le droit de scier quelqu'un ; mais il faut savoir qui on met à sa place. Que l'on se dise seulement une fois : on a raison de dire que c'est un enfantillage si l'on décide ici, après trois semaines de négociations, d'ajourner maintenant. Et cela après que douze appels aient été lancés ! Au bout de deux heures, douze personnes avaient décidé de faire quelque chose, alors qu'habituel-

nichts übrigbliebe als diese realen Institutionen. Der «Kommende Tag», der muß so behandelt werden, daß er seinen Ruf nicht verliert; die Waldorfschule muß bestehen bleiben. Die Anthroposophische Gesellschaft aber muß sich auflösen, und ich wende mich an die Mitglieder, um etwas Neues zu schaffen.

Deshalb muß die letzte Chance ausgenutzt werden. Ich habe, als sich die Anthroposophische Gesellschaft konstituiert hat, die ausdrückliche Bedingung gestellt, daß ich nicht ihr Mitglied bin. Sie haben lediglich darüber zu diskutieren: Wollen Sie Ihre Führung abdizieren, oder wollen Sie weiterführen? Bedenken Sie doch, daß ich mich niemals beteiligt habe an der Verwaltung der Anthroposophischen Gesellschaft. Die Dinge müssen so genommen werden, wie sie sind. Man kann nicht so aus den Affekten heraus auftreten, wie Sie es getan haben, und sagen, der alte Zentralvorstand sei ein Kindergespött. Glauben Sie, daß es leicht ist, den Leuten entgegenzutreten und zu sagen, wir hätten wieder eine Nacht ergebnislos gesessen? O, das pfeifen uns schon die Spatzen von den Dächern entgegen: «Laßt's uns aus mit allen euren Führungen!»

*Marie Steiner*: Es ist der Wille darauf gerichtet, Dr. Unger abzusägen. Es ist aber nicht der reine Wille da für die Reorganisation der Anthroposophischen Gesellschaft und für die Sache selbst.

*Dr. Steiner*: Man hat auch das Recht, einen abzusägen; aber man muß wissen, wen man dann an die Stelle setzt. Man denke sich nur einmal: Mit Recht ist das ein Kindergespött zu nennen, wenn hier beschlossen wird, nachdem drei Wochen verhandelt worden ist: Vertagen wir uns jetzt. Und das, nachdem zwölf Aufrufe entstanden sind! Nach zwei Stunden hatten zwölf Menschen beschlossen, etwas



lement, on se contentait d'attendre que l'autre fasse quelque chose. Je ne peux que dire que le simple fait que douze appels aient été lancés après deux heures témoigne du manque d'intérêt pour une cause que l'on a défendue avec un zèle sans pareil. Que n'aurait-on pas pu faire si les mêmes intentions, développées au cours des deux dernières heures, avaient été présentes plus tôt !

Que rien d'important n'ait été dit, il n'y a pas lieu de s'en étonner. La manière de penser sur une chose sérieuse au sens le plus profond du terme, c'est ce qui est caractéristique, c'est le "système de Stuttgart" jusqu'à cette heure. Je n'ai pas à réorganiser la Société anthroposophique. J'ai à m'adresser à ceux qui se sont tournés vers l'anthroposophie. La Société anthroposophique, c'est vous qui décidez de son sort ! Il n'est pas possible de dire demain aux gens : soyez bons - attendez, attendez !

*Adolf Arenson* parle de la réorganisation. Il donne une liste des points sur lesquels on veut négocier avec les amis : qu'est-ce qui manque encore ? Il trouve seulement la nécessité de réunir les amis pour transformer les points faibles en points forts.

*Dr Steiner* : On ne peut pas donner de simples programmes. Si l'on veut émettre une déclaration de volonté, il faut y dire quelque chose. Les mots doivent contenir une direction de volonté. La proposition du Dr Rittelmeyer était bonne, mais la situation est tragique, car les autres pensent que sans ce que le Dr Rittelmeyer a appelé des "mots d'ordre forts", ils ne peuvent plus du tout sauver la société, et que les autres doivent tous

zu tun, nachdem sonst nur gewartet worden ist, daß der andere etwas tut. Ich kann nur sagen: Die einfache Tatsache, daß da zwölf Aufrufe nach zwei Stunden auftauchen, das bezeugt die Interesslosigkeit an einer Sache, die man mit einem Eifer vertreten hat, der seinesgleichen sucht. Was hätte geleistet werden können, wenn dieselben Intentionen, die in den letzten zwei Stunden entwickelt worden sind, früher vorhanden gewesen wären!

Daß nichts Erhebliches gesprochen worden ist, das ist nicht zu verwundern. Die Art und Weise, wie man denkt über eine im tiefsten Sinne ernste Sache, das ist das Charakteristische, das ist das «Stuttgarter System» bis in diese Stunde hinein. Die Anthroposophische Gesellschaft habe ich nicht zu reorganisieren. Ich habe mich an diejenigen zu wenden, die sich zur Anthroposophie gewandt haben. Die Anthroposophische Gesellschaft, über deren Schicksal entscheiden Sie! Es geht nicht, daß man morgen wieder zu den Leuten sagt: Seid so gut - wartet, wartet!

*Adolf Arenson* spricht über die Reorganisation. Er gibt eine Zusammenstellung der Punkte, über die man mit den Freunden verhandeln will: Was ist nun das, was noch fehlt? Er findet nur die Notwendigkeit, die Freunde zusammenzurufen, um die schwachen Punkte zu stärken zu machen.

*Dr. Steiner*: Nicht bloße Programme dürfen gegeben werden. Wenn man eine Willenskundgebung erlassen will, muß man darin etwas sagen. In den Worten muß eine Willensrichtung stecken. Der Vorschlag von Dr. Rittelmeyer war gut, aber es ist die tragische Situation, daß die anderen meinen, ohne das, was Dr. Rittelmeyer «starke Parolen» genannt hat, könnten sie jetzt überhaupt nicht mehr die Gesellschaft retten, an diese



s'en tenir à ces mots d'ordre. Que croyez-vous ? Les gens que vous appelez en tant que délégués veulent trouver une direction ici. Il faut créer une situation où les gens se disent : maintenant, ceux de Stuttgart nous affrontent de telle manière que nous voulons les suivre. A Stuttgart, on doit savoir ce qu'il faut faire. Les autres attendent de savoir ce qui se fait ici à Stuttgart. Sinon, nous entrons dans la pure négation.

La jeunesse n'est pas le plus important. Que croyez-vous, si vous n'arrivez pas à des slogans aujourd'hui, demain les jeunes diront :

Ils ne savent rien ; c'est à nous de le faire maintenant ! - La jeunesse ne sait rien non plus ; elle croit seulement savoir quelque chose, mais elle ne sait rien. Vous prononcez le jugement sur la société avec ce que vous voulez ou ne voulez pas maintenant. Il faut en tenir compte. On ne peut pas dire : "Eh bien, convoquons une assemblée des délégués ; elle nous dira ce que nous devons vouloir".

Interviennent *Adolf Arenson, Mlle Röschl et le Dr Schwebsch.*

*Dr Steiner* : Le comité qui s'est formé hier s'est réuni aujourd'hui\* et un porte-parole a présenté le premier projet. C'est l'appel du comité. Ensuite, n'est-ce pas, il y a les autres appels qui ont été présentés : par le Dr Unger, le Dr Heyer et ainsi de suite. Ce sont des appels personnels, tout comme les autres. Ces deux choses doivent être considérées de manière absolument différente".

Le fait est que ce comité a eu hier le projet du Dr Kolisko comme quelque chose de prêt. Nous nous sommes séparés : premièrement, en nommant le comité ; deuxièmement, en demandant à ce comi-

Parolen müssten sich die anderen alle halten. Was glauben Sie? Die Leute, die Sie als Delegierte herrufen, die wollen eine Führung hier finden. Es muß die Situation hervorgerufen werden, daß die Leute sagen: Jetzt treten uns die Stuttgarter so entgegen, daß wir ihnen folgen wollen. In Stuttgart muß man wissen, was zu tun ist. Die anderen lauern darauf, zu erfahren, was hier in Stuttgart gemacht wird. Sonst kommen wir in die reine Negation hinein.

Die Jugend ist nicht das Wichtigste. Was glauben Sie, wenn Sie heute zu keinen Parolen kommen, so wird morgen die Jugend sagen:

Die wissen nichts; jetzt müssen wir es machen! — Die Jugend weiß auch nichts; die glaubt nur, etwas zu wissen, aber sie weiß nichts. Sie sprechen das Urteil über die Gesellschaft aus mit dem, was Sie jetzt wollen oder nicht wollen. Das muß in Betracht gezogen werden. Man kann nicht sagen: Nun, berufen wir eine Delegiertenversammlung ein; die wird uns dann sagen, was wir wollen sollen.

Es sprechen *Adolf Arenson, Frl. Dr. Röschl und Dr. Schwebsch.*

*Dr. Steiner*: Das Komitee, das gestern zustande gekommen ist, hat heute getagt.\* Ein Sprecher hat den ersten Entwurf vorgelegt. Das ist der Aufruf des Komitees. Dann, nicht wahr, sind die anderen Aufrufe, die auch noch vorgebracht worden sind, da: von Dr. Unger, Dr. Heyer und so weiter. Das sind persönliche Aufrufe, genauso wie die anderen. Diese zwei Dinge müssen absolut verschieden betrachtet werden."\*

Es ist die Sache so, daß dieses Komitee gestern den Entwurf von Dr. Kolisko als etwas Fertiges gehabt hat. Wir gingen auseinander: erstens, mit der Ernennung des Komitees; zweitens, mit der Bitte an



té de mettre en œuvre le projet de manière positive. En outre, le projet et tout ce qu'il contient ne peuvent évidemment pas être signés par le comité central provisoire. C'était donc, deuxièmement, le point de départ de l'appel d'aujourd'hui : que ses points négatifs soient transformés en points positifs. L'erreur est donc qu'aucun point positif n'a été ajouté, mais que seuls les anciens points négatifs ont été conservés. Je m'attendais à ce que les négations soient transformées en positif. Sur le plan matériel, il est important de noter que les douze appels souffrent d'un excès de phraséologie ; ils n'ont pas assez de substance. Ceux qui font l'appel n'agissent pas de manière suffisamment indépendante.

Auparavant, le Dr Stein avait dit : "Nous ne devrions pas nous laisser déposséder de l'œuvre de vie du Dr Steiner". - L'appel a donné l'impression suivante : les points que j'ai moi-même donnés ont certes été entendus, mais ils sont apparus dans l'appel sans lien interne. Il s'agit de faire d'une telle chose quelque chose de personnel. C'est pourquoi j'ai répété ces choses une fois de plus. N'est-ce pas, ce que vous avez écrit là, qui n'a

\* Sans Rudolf Steiner. Il n'y a pas de procès-verbal.

\*\* Il n'existe rien des nombreuses ébauches réalisées pour l'appel.

280

pas assez d'affinité avec les personnalités. C'est déjà ce qui compte.

*José del Monte* prend la parole.

*Dr Steiner* : Le Dr Rittelmeyer a commencé son discours en communiquant en détail ce qu'il avait dit au sein du comité. Je m'étonne seulement qu'il n'y ait rien de tout cela dans l'appel du comité, même



dieses Komitee, den Entwurf ins Positive umzusetzen. Außerdem kann natürlich der Entwurf mit alledem, was er enthält, nicht vom provisorischen Zentralvorstand unterschrieben werden. Es war also zweitens der Ausgangspunkt für den heutigen Aufruf: daß seine negativen Punkte ins Positive übergeführt werden sollten. Der Fehler ist also der, daß keine positiven Punkte neu hineingesetzt worden sind, sondern daß nur die alten negativen Punkte weiter geblieben sind. Ich habe erwartet, daß die Negationen ins Positive umgesetzt werden würden. Materiell ist es wichtig, daß die zwölf Aufrufe an einem Übermaß von Phrasenhaftigkeit leiden; sie haben nicht genug Substanz. Diejenigen, welche den Aufruf machen, handeln nicht selbständig genug.

Früher hat Dr. Stein einmal gesagt: Wir sollten uns das Lebenswerk Dr. Steiners nicht nehmen lassen. — Es hat nun der Aufruf den folgenden Eindruck gemacht: Die Punkte, die ich selbst gegeben habe, sind zwar gehört worden, aber sie sind ohne innere Verknüpfung in dem Aufruf aufgetaucht. Es handelt sich darum, daß man eine solche Sache als etwas Eigenes macht. Ich habe deshalb diese Dinge noch einmal wiederholt. Nicht wahr, was Sie da hineingeschrieben haben, das hat

\* Ohne Rudolf Steiner. Hiervon liegt kein Protokoll vor.

\*\* Von den zahlreichen Entwürfen, die für den Aufruf gemacht wurden, liegt nichts vor.

280

nicht genug Affinität zu den Persönlichkeiten. Das ist schon das, worauf es ankommt.

*José del Monte* spricht.

*Dr. Steiner*: Dr. Rittelmeyer hat seine Rede damit begonnen, daß er dasjenige, was er gesprochen hat, innerhalb des Komitees ausführlich mitgeteilt hat. Ich wundere mich nur, daß davon in dem Aufruf



pas ce qui a été donné comme mission hier : transformer la négation en positif.

Je ne peux pas formuler les points qui doivent être finalement les points positifs. (Note du Dr Heyer : "Il serait dommageable que j'indique les points positifs"). C'est à ceux qui doivent travailler dans la direction indiquée de le faire. Je veux seulement dire ce qui suit dans le contexte de ce qui a été créé. Peut-être pas sur la base de ma demande à Monsieur Uehli le 10 décembre, mais dans l'ordre chronologique, il s'est produit qu'un comité est apparu lorsque je suis arrivé ici. Ce comité aurait pu agir de deux manières vis-à-vis des personnes qui s'intéressent aujourd'hui à la réorganisation de la société. Ce comité aurait pu essayer de faire en sorte que quelque chose remplace l'ancien comité central, si l'ancien comité ne servait à rien. Ou bien ce comité aurait pu s'engager dans la direction d'un rétablissement de la confiance dans l'ancien comité directeur d'une manière ou d'une autre, en créant des conditions possibles. Ces deux choses auraient été possibles. Or, ce comité a choisi la première, mais n'est pas venu avec une véritable proposition positive.

Maintenant, à partir de toute cette misère, nous sommes arrivés hier à former un comité qui est à peu près comme celui que j'avais imaginé que l'ancien comité directeur aurait pu former. Je m'étais imaginé que l'ancien comité aurait formé ce comité à partir de la synthèse des activités positives dans la cause anthroposophique. Il est composé de tous les antécédents nécessaires. Ce comité a en

des Komitees nichts steht, auch dasjenige nicht, was gestern als Auftrag erteilt worden ist: die Negation in ein Positives zu verwandeln.

Ich kann nicht die Punkte formulieren, die zuletzt die positiven sein sollen. (Notiz von Dr. Heyer: «Es wäre schädlich, wenn ich die positiven Punkte angäbe.») Das müssen diejenigen machen, die in der angegebenen Richtung zu arbeiten haben. Ich will nur das Folgende sagen im Zusammenhang mit dem, was entstanden ist. Vielleicht nicht auf Grundlage, aber in zeitlicher Aufeinanderfolge mit meiner Bitte an Herrn Uehli am 10. Dezember geschah, daß ein Komitee auftrat, als ich hier ankam. Dieses Komitee hätte in zweierlei Weise verfahren können gegenüber denjenigen Menschen, die sich heute für die Reorganisation der Gesellschaft interessieren. Dieses Komitee hätte versuchen können, sich dafür einzusetzen, daß etwas an die Stelle des alten Zentralvorstandes gesetzt würde, wenn der alte Vorstand nichts taugt. Oder es hätte sich dieses Komitee nach der Richtung hin einsetzen können, das Vertrauen zum alten Vorstand wieder in irgendeiner Weise zu befestigen durch ein arbeitendes Herstellen von möglichen Verhältnissen. Diese zwei Dinge wären möglich gewesen. Nun hat dieses Komitee das erstere gewählt, aber ist mit keinem wirklichen positiven Vorschlag gekommen.

Nun sind wir aus all der Misere gestern dazu gekommen, ein Komitee zu bilden, das ungefähr so ist wie dasjenige, was ich mir vorgestellt hatte, daß es der alte Vorstand hätte bilden können. Ich habe mir das so vorgestellt, daß der alte Vorstand ungefähr dieses Komitee gebildet hätte aus der Synthese der positiven Tätigkeiten in der anthroposophischen Sache. Es ist aus allen nötigen Anteze-





même temps la possibilité de représenter les nuances de l'ancien et, grâce à ses deux membres, Monsieur von Grone et Wolfgang Wachsmuth, qui sont jeunes, il a la possibilité d'exister devant la jeunesse. C'est pourquoi, dès ce matin, j'ai dit - parce qu'il faut donner des informations aux jeunes - : \* Je suis simplement curieux de savoir si les vieux parmi les jeunes vont accepter les jeunes parmi les vieux. J'ai donc demandé si les vieux parmi les jeunes accepteraient les jeunes parmi les vieux. On m'a répondu que cela dépendrait uniquement de la manière dont ils nous accueilleraient. - Le nouveau comité a la possibilité d'exister en tant que quelque chose d'ancien ; et il a en même temps la possibilité d'être accepté par les jeunes.

Les choses doivent découler des faits réels. En outre, comme nous l'avons déjà dit, le comité est composé de telle manière qu'il est une synthèse des activités positives qui sont déterminantes dans le mouvement anthroposophique. Ce comité est né de la cause elle-même. Mais si nous n'arrivons à rien, c'est la société qui doit se retirer.

Si seulement le comité agit de la bonne manière. Pour les jeunes, le Dr Kolisko fait partie des anciens ; on l'appelle déjà le "deuxième dialecticien sans âme" ; le Dr Kolisko fait partie des jeunes parmi les anciens. Comme ce comité compte parmi ses membres deux personnalités éminentes, encore totalement inconnues, il n'a qu'à se manifester de la bonne manière dans l'une ou l'autre direction. Un comité doit être tel qu'il puisse agir dans les directions les plus diverses. Le comité ne pourrait pas être mieux composé. Je ne comprends pas

denzien zusammengesetzt. Dieses Komitee hat zu gleicher Zeit die Möglichkeit, die Schattierungen des Alten zu vertreten, und es hat durch seine beiden Mitglieder Herr von Grone und Wolfgang Wachsmuth, die jung sind, die Möglichkeit, vor der Jugend bestehen zu können. So daß ich schon heute morgen — weil man der Jugend eine Auskunft geben muß — sagte:\* Ich bin bloß neugierig, ob die Alten unter den Jungen akzeptieren werden die Jungen unter den Alten. Ich fragte also, ob die Alten unter den Jungen die Jungen unter den Alten akzeptieren würden. Man sagte mir, das würde nur davon abhängig sein, wie die uns entgegenkommen würden. — Das neue Komitee hat die Möglichkeit, als etwas Altes zu bestehen; und es hat zu gleicher Zeit die Möglichkeit, von der Jugend akzeptiert zu werden.

Die Dinge müssen sich aus den realen Tatsachen ergeben. Das Komitee ist außerdem, wie schon gesagt, so zusammengestellt, daß es eine Synthese ist derjenigen positiven Tätigkeiten, welche die maßgebenden sind in der anthroposophischen Bewegung. Dieses Komitee ist aus der Sache selbst heraus gegeben. Wenn wir aber nichts zustande bringen, dann muß die Gesellschaft abdizieren.

Wenn nur das Komitee sich in der richtigen Weise betätigt. Dr. Kolisko gehört für die Jugend zu den Alten; er wird schon der «zweite seelenlose Dialektiker» genannt; Dr. Kolisko gehört zu den Jungen unter den Alten. Indem dieses Komitee zwei Prominente, noch ganz unbeschriebene Persönlichkeiten unter sich hat, braucht es sich nur nach der einen oder anderen Richtung hin in der richtigen Weise zu offenbaren. Ein Komitee muß so sein, daß es nach den verschiedensten Richtungen hin wirken kann. Das Komitee könnte nicht besser



pourquoi cela ne devrait pas être possible.

N'oubliez pas que nous avons entendu ici une accusation mutuelle de la plus haute importance avant que je ne parte la semaine dernière. Lorsque je suis parti, j'ai demandé que le comité provisoire fasse avancer l'affaire de sorte que nous puissions l'examiner lundi prochain. J'avais en mémoire ce qui avait été lu ici. La question était de savoir si l'on devait encore tenir une séance le lundi. Au moins, l'appel a pu être lancé. Que s'est-il passé lundi ? Cette séance de lundi était une répétition pure et simple de la séance qui avait déjà eu lieu avant que je ne me rende à Dornach. Il s'était passé la même chose. Bien sûr, il y a de petites variantes ; le temps seul les fait, parce qu'on ne se souvient plus exactement du processus précédent. Lorsque j'ai critiqué le fait qu'il y avait une répétition exacte, on m'a dit que c'était avec d'autres supports. On me répondit

\* Pas de procès-verbal.

en dehors de ce qu'il fallait négocier avec les gens. Nous en étions arrivés à la conclusion qu'il y avait eu une répétition sans faille et qu'il fallait à nouveau faire comprendre qu'un tel appel devait avoir lieu. Nous pouvons continuer ainsi. D'hier à aujourd'hui, c'est une répétition sans faille, à l'exception de ce qu'a produit la pause de réflexion.

Nous avons eu un vote mémorable hier. J'ai fait voter pour savoir qui avait lu l'essai de M. von Grone. J'ai fait voter ceux qui ne l'avaient pas lu : C'était la grande majorité. Quand je monte à l'école Waldorf, les revues restent là pendant plusieurs jours. Le manque d'intérêt commence par le fait que l'on ne

zusammengesetzt sein. Warum es nicht gehen soll, kann ich nicht begreifen.

Bedenken Sie nur: Wir haben hier eine gegenseitige Anschuldigung in ärgstem Maße angehört, bevor ich in der vorigen Woche weggefahren bin. Ich bat, als ich wegfuhr, es solle der provisorische Ausschuß die Sache so weit bringen, daß wir am nächsten Montag die Sache verhandeln könnten. Ich hatte im Gedächtnis dasjenige, was hier verlesen worden war. Es ist die Frage gewesen, ob man hier noch eine Montag-Sitzung abhalten soll. Wenigstens konnte der Aufruf vorgebracht werden. Was ist geschehen am Montag? Diese Sitzung am Montag war eine glatte Wiederholung der Sitzung, die schon war, bevor ich nach Dornach gereist bin. Es war dasselbe wieder geschehen. Natürlich kommen kleine Varianten vor; die macht schon die Zeit allein, weil man sich an den früheren Vorgang nicht mehr genau erinnert. Als ich monierte, daß eine genaue Wiederholung da sei, wurde mir gesagt, es sei mit anderen Untergründen. Man antwortete

\* Kein Protokoll.

mir außerdem, daß man mit den Leuten verhandeln müßte. Nun waren wir gleich so weit, daß eine glatte Wiederholung stattgefunden hatte und man neuerdings begreiflich machen mußte, daß ein solcher Aufruf zustande kommen müsse. Wir können die Sache so fortsetzen. Von gestern auf heute ist es eine glatte Wiederholung, mit Ausnahme dessen, was die Gedankenpause hervorgebracht hat.

Wir haben gestern eine denkwürdige Abstimmung gehabt. Ich habe darüber abstimmen lassen, wer den Aufsatz von Herrn von Grone gelesen habe. Ich habe abstimmen lassen, wer ihn nicht gelesen hat: Das war die überwiegende Majorität. Wenn ich in die Waldorfschule hinaufkomme, liegen da die Zeitschriften viele



s'occupe que de son propre domaine le plus étroit. Ici, on n'est plus anthroposophe - petit à petit ; on n'est vraiment plus anthroposophe. Il faut trois semaines avant de se décider à revenir à l'anthroposophie.

De tout cela découle ce que le Dr Rittelmeyer a dit ce soir. Vous ne pourriez pas nier, si vous aviez assisté aux négociations du petit comité, que tous ces points ont déjà été soulevés, la plupart même de manière plus détaillée. On ne s'est pas occupé de cela. On aurait pu revenir sur les choses qui ont été traitées ici pendant des semaines. Tant que nous n'aurons pas le confort de puiser dans la réalité et de ne pas sortir des tirades d'un livre, nous n'arriverons à rien. Le lecteur sent s'il y a quelque chose de réel dans l'appel. Il faut qu'y entre l'esprit qui, avec une bonne volonté, se penche sur les faits. Et c'est contre cet esprit que l'on fait de l'opposition.

Maintenant, je ne sais pas si nous verrons une nouvelle fois une copie demain soir. Si nous ne faisons pas tous les efforts possibles, nous en arriverons finalement à ce que la révolution s'embrase dans la société. Il faudrait au moins se rendre compte que si nous restons et ne partons que vendredi matin, Monsieur Leinhas devra lui aussi rester. Mais alors, le temps devrait être utilisé pour le travail.

*Adolf Arenson* : Je m'oppose à ce que l'on dise que c'est ce cercle qui a fait cette proposition.

\* Il n'a pas été possible de déterminer dans quel cercle le vote a eu lieu.

*Dr Steiner* : Tous ceux qui n'ont pas fait la proposition peuvent s'y opposer. Le fait

Tage lang. Die Interesselosigkeit beginnt damit, daß man sich nur um sein eigenes engstes Gebiet kümmert. Man ist hier nicht mehr Anthroposoph — nach und nach; man ist wirklich nicht mehr Anthroposoph. Man braucht drei Wochen, bis man zu dem Entschluß kommt, sich auf die Anthroposophie zu besinnen.

Aus alledem folgt das, was heute abend Dr. Rittelmeyer gesagt hat. Sie würden nicht in Abrede stellen können, wenn Sie bei den kleinen Komitee-Verhandlungen gewesen wären, daß diese Punkte alle schon vorgebracht worden sind; das meiste sogar ausführlicher. Um das hat man sich nicht gekümmert. Man hätte zurückgreifen können auf die Dinge, die hier wochenlang behandelt worden sind. Solange wir uns nicht bequemem, aus der Wirklichkeit heraus zu schöpfen und nicht aus einem Buch heraus Tiraden zu holen, kommen wir zu nichts. Der Leser spürt, ob etwas Reales in dem Aufruf steckt. Es muß der Geist hineinkommen, der mit gutem Willen auf die Tatsachen eingeht. Und dieser Geist ist es, gegen den man Opposition macht.

Nun weiß ich nicht, ob wir morgen abend abermals eine Kopie erleben werden. Wenn wir nicht alle Anstrengungen machen, dann kommen wir schließlich dazu, daß die Revolution in der Gesellschaft lichterloh brennt. Mindestens darüber müßte man sich klar sein, daß auch Herr Leinhas dableiben müßte, wenn wir dableiben und erst Freitag früh fahren. Dann müßte die Zeit aber verwendet werden zur Arbeit.

*Adolf Arenson*: Ich wehre mich dagegen, daß es heißt, daß dieser Kreis jenen Vorschlag gemacht hat.

\* Es war nicht festzustellen, in welchem Kreis die Abstimmung erfolgte.

*Dr. Steiner*: Es kann sich jeder wehren, der den Antrag nicht gestellt hat. Die



est que ce soir, cette proposition a été faite par ce cercle. Vous pouvez être horrifiés par le fait que ce fait se soit produit. Un tel cercle devrait au moins être d'accord sur les choses les plus fondamentales, de sorte qu'il ne se rende pas lui-même absurde.

Demain donc, le cercle entier.

#### RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE

*Stuttgart, jeudi 8 février 1923 (soir)*

*Emil Leinhas* : Le projet est encore imparfait. Mais nous avons travaillé ensemble de manière harmonieuse. (Il lit le projet à haute voix).

Interviennent : Dr Maier, Dr Heyer, Dr Peipers.

*Alexander Strakosch* : Il faut encore clarifier la question du comité directeur.

*Dr Steiner* : Le passage sur l'opposition ne correspond pas tout à fait aux faits. Du point de vue de la justification personnelle de l'opposition au bien spirituel anthroposophique, l'opposition qui m'est apparue n'aurait pas été importante, elle n'aurait pas eu de signification majeure ; elle serait apparue comme un épisode insensé. Ce n'est que par la justification des différentes entreprises depuis 1919 que les attaques sont utilisées par une opposition qui, pour la plupart, n'a aucun intérêt dans les attaques elles-mêmes, comme un moyen de faire disparaître le mouvement anthroposophique.

*Marie Steiner* : Les adversaires sont traités avec trop de légèreté, car on dit tout de suite que les surfaces d'attaque sont formées par la compilation des citations, alors que l'opposition se sert de moyens vulgaires.

Tatsache liegt doch vor, daß heute abend aus diesem Kreis heraus dieser Antrag gestellt worden ist. Sie können nun entsetzt sein darüber, daß diese Tatsache aufgetreten ist. Mindestens über die fundamentalsten Dinge müßte ein solcher Kreis einig sein, so daß er sich nicht selbst ad absurdum führt.

Morgen also der Gesamtkreis.

#### SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS

*Stuttgart, Donnerstag, 8. Februar 1923 (abends)*

*Emil Leinhas*: Der Entwurf ist noch unvollkommen. Wir haben aber harmonisch zusammengearbeitet. (Er liest den Entwurf vor.)

Es sprechen dazu *Dr. Maier, Dr. Heyer, Dr. Peipers*.

*Alexander Strakosch*: Man muß noch die Frage des Vorstandes klären.

*Dr. Steiner*: Der Passus über die Gegnerschaft entspricht nicht ganz dem Faktum. Aus der im Persönlichen liegenden Begründung des Widerstands gegen das anthroposophische Geistesgut wäre die Gegnerschaft, die mir erwachsen ist, eine nicht weiter erhebliche, sie wäre von keiner erheblichen Bedeutung gewesen; sie wäre als eine törichte Episode erschienen. Erst durch die Begründung der verschiedenen Unternehmungen seit 1919 werden die Angriffe von einer Gegnerschaft, die größtenteils an den Angriffen selbst kein Interesse hat, als Mittel zum Zweck benutzt, um die anthroposophische Bewegung aus der Welt zu schaffen.

*Marie Steiner*: Die Gegner werden zu glimpflich behandelt, indem gleich gesagt wird, daß durch das Zusammenstellen der Zitate die Angriffsflächen gebildet werden, während sich die Gegnerschaft doch gemeiner Mittel bedient.



*Dr Steiner* : L'un est l'opposition qui se sert de la calomnie ; l'autre est ce que fait l'opposition en dressant une image déformée. On peut alors se demander si, dans certaines circonstances - vous pouvez vous exprimer à ce sujet - cette opposition ne devrait pas être attaquée avec un peu plus d'audace, ce qui n'est possible et nécessaire que par l'utilisation de mots isolés.

N'est-ce pas, les opposants sont souvent protégés par un certain prestige qu'ils ont de manière officielle. Car pour le monde, le Dr Jeremias, mentionné hier par le Dr Rittelmeyer, est justement l'orientaliste connu de l'université de Leipzig, alors que lui - si c'est bien ce que le Dr Rittelmeyer a présenté - est une nature tout à fait commune. Il m'a rendu visite à plusieurs reprises, s'est penché sérieusement sur certaines questions et a demandé à être présent lors de la conférence de Leipzig. Il n'y avait aucune raison de ne pas le laisser être présent. Il s'est ensuite révélé être un vulgaire hypocrite. De tels exemples sont en fait quelque chose dont on ne peut plus se passer aujourd'hui dans la caractérisation des adversaires. Il faut arracher ce masque aux gens. Je ne cite qu'un exemple. Il faudrait être conscient de ce que cela signifie lorsque quelqu'un s'est glissé dans le masque de celui qui "veut reconnaître" et se présente ensuite comme un vulgaire calomniateur. Si nous n'arrivons pas à dévoiler un peu cette méchanceté parmi des gens qui sont simplement protégés par leurs dignités officielles, si nous n'y parvenons pas, l'affaire sera difficile.

*Dr Rittelmeyer* : J'étais présent à la réunion. C'est là qu'il vous a personnellement dénoncé, docteur. Il a dit qu'il faisait la différence

*Dr. Steiner*: Das eine ist die Gegnerschaft, die sich der Verleumdung bedient; das andere ist das, was die Gegnerschaft durch Aufstellung eines Zerrbildes macht. Dann fragt es sich, ob nicht doch diese Gegnerschaft unter Umständen — Sie können sich darüber ja äußern — ein bißchen kühner angegriffen werden müßte, was nur durch die Verwendung einzelner Worte möglich und notwendig ist.

Nicht wahr, die Gegner sind vielfach geschützt durch ein gewisses Ansehen, das sie in offizieller Weise haben. Denn für die Welt ist der gestern von Dr. Rittelmeyer erwähnte Dr. Jeremias eben der bekannte Orientalist der Leipziger Universität, während er — wenn das so ist, wie Dr. Rittelmeyer dargestellt hat — eine ganz gemeine Natur ist. Der hat mich wiederholt besucht, hat sich über einzelne Fragen in ernsthafter Weise auseinandergesetzt, hat gebeten, beim Vortrag in Leipzig anwesend sein zu können. Es war kein Grund vorhanden, ihn nicht anwesend sein zu lassen. Nachher entpuppt er sich als ein gemeiner Heuchler. Solche Beispiele sind eigentlich etwas, was man heute nicht mehr entbehren kann in der Charakteristik der Gegner. Man muß den Leuten diese Maske herunterreißen. Ich führe das nur als ein Beispiel an. Man müßte sich klar darüber sein, was das heißt, wenn sich jemand eingeschlichen hat in der Maske desjenigen, der «erkennen will» und nachher auftritt als gemeiner Verleumder. Wenn wir nicht dazu gelangen, diese Gemeinheit unter Leuten, die einfach durch ihre amtlichen Würden geschützt sind, etwas zu enthüllen, wenn uns das nicht gelingt, dann geht die Sache schwierig.

*Dr. Rittelmeyer*: Ich bin bei der Versammlung dabeigewesen. Da hat er Sie, Herr Doktor, persönlich preisgegeben. Er hat gesagt, er





entre l'anthroposophie elle-même et la personne du fondateur de l'anthroposophie. Le train de marchandises peut contenir des marchandises qui sont bonnes, même si la locomotive est défectueuse.

*Dr Steiner* : Une telle chose doit être dénoncée au monde entier. C'est le cas aujourd'hui d'un côté. Mais d'un autre côté, il faut caractériser le type particulier de combat qui consiste en ce que les adversaires ne s'engagent pas dans une discussion, mais qu'ils acceptent en partie l'affaire comme le Goesch, mais qu'en même temps ils se présentent avec les calomnies les plus viles, non objectives, purement personnelles. C'est un fait très précis, que l'on ne peut pas s'empêcher de caractériser à l'heure actuelle. Il faudrait éventuellement caractériser certains exemples. Mais il n'est pas nécessaire de citer des noms, il n'est peut-être même pas bon de citer des noms, on peut peut-être éviter les noms et caractériser simplement les gens.

unterscheide zwischen der Anthroposophie selbst und der Person des Gründers der Anthroposophie. Der Güterzug könne Waren enthalten, die gut seien, wenn auch die Lokomotive schadhafte sei.

*Dr. Steiner*: Solch eine Sache muß man vor der Welt an den Pranger stellen. Das ist heute nach der einen Seite so. Aber nach der anderen Seite muß die besondere Art der Kampfweise charakterisiert werden, die darin besteht, daß die Gegner sich nicht einlassen auf eine Diskussion, sondern sie nehmen zum Teil die Sache an wie der Goesch, aber zugleich treten sie mit den gemeinsten, unsachlichen, rein persönlichen Verleumdungen auf. Dies ist die ganz präzise Tatsache; davor kann in der Gegenwart nicht zurückgeschreckt werden, diese zu kennzeichnen. Eventuell müßten einzelne Beispiele charakterisiert werden. Aber das braucht nicht mit Namen angeführt zu werden, vielleicht ist es sogar nicht gut, Namen anzuführen, vielleicht können die Namen vermieden und die Leute einfach charakterisiert werden.

285

285

Vous obtiendrez une caractéristique de Seiling en disant : il y avait un homme qui était particulièrement dégoûtant pour le Dr Steiner en raison de son adhésion fanatique, qui était confirmée par un baiser de la main à chaque visite. Mais maintenant, il est utilisé par l'adversaire pour rassembler toutes sortes de calomnies. Chacun a l'occasion d'attirer l'attention sur ce genre de choses au bon moment. Vous obtiendrez plus de résultats en mentionnant ces caractéristiques qu'en citant des noms, car vous pourrez alors attirer l'attention sur ces personnes au moment opportun.

Jérémiás est un vieux type qui s'est fait remarquer, qui est venu par exemple chez Madame le Docteur dans la loge du

Sie werden eine Charakteristik von Seiling dadurch herausbekommen, daß Sie sagen: Es gab da einen Menschen, der Dr. Steiner durch seine fanatische Anhängerschaft, die bei jedem Besuch durch einen Handkuß bekräftigt wurde, besonders ekelhaft war. Jetzt aber wird er von der Gegnerschaft benützt, um allerhand Verleumdungen zusammenzustellen. Jeder hat Gelegenheit, im rechten Moment auf so etwas hinzuweisen. Durch eine solche Charakteristik erreichen Sie mehr als durch Namennennung, weil man dann im entsprechenden Moment auf solche Leute hinweisen kann.

Jeremias ist ein alter Typus, der sich angebiedert hat, der zum Beispiel zu Frau Doktor in die Loge des Theaters in Leip-



théâtre à Leipzig et y a fait ses révérences. Le récapitulatif de cette visite en loge et de ce que le Dr Rittelmeyer a raconté caractérise l'homme comme un dégoûté. Il suffit de dire : l'un des adversaires, qui était présent à l'une des réunions calomnieuses, s'est fait désagréablement remarquer, il y a moins d'un an, en faisant ses révérences de la manière la plus paillardes qui soit devant le Madame Dr Steiner dans la loge du théâtre de Leipzig, pendant une représentation d'eurythmie. Il l'a exigé. Il apparut sur la scène et demanda à être conduit en loge. Il s'est imposé dans l'intimité. De tels masques doivent être dessinés avec un caractère fort.

Je n'ai pas connu Leisegang personnellement ; c'est à ceux qui peuvent se porter garants de sa personne de le caractériser.

J'ai encore ceci à dire. Si vous écoutez aujourd'hui le mécontentement, il y a partout une note fondamentale qui transparait. Cela m'est désagréable de le dire, mais il y a un ton qui transparait partout. C'est qu'on n'a pas veillé à ce que l'anthroposophie soit vraiment représentée dans la société. Dans quelle mesure ce reproche est-il justifié, je vous demande de vous exprimer à ce sujet. Je ne fais que rapporter ce qui est ressenti de part et d'autre. Il est ressenti qu'au sein de la Société anthroposophique, la représentation de l'anthroposophie a été beaucoup trop négligée, que d'autres choses ont pris la place de l'anthroposophie et que la vie intérieure s'est ainsi perdue. Une activité plus "scientifique", extérieure, est apparue, donc une certaine extériorisation. Les gens expriment cela en disant qu'il s'agit d'une intellectualisation de l'anthroposophie. Il faut

zig gekommen ist und dort seine Reverenzen gemacht hat. Die Zusammenstellung dieses Logenbesuches dazumal mit dem, was Dr. Rittelmeyer erzählt hat, charakterisiert den Menschen als ein Ekel. Man braucht nur zu sagen: Einer der Gegner, der an einer der verleumderrischen Versammlungen anwesend war, machte sich noch vor nicht ganz einem Jahr dadurch unangenehm bemerkbar, daß er in der biedersten Weise seine Reverenzen vor Frau Dr. Steiner in der Leipziger Theaterloge während einer Eurythmieaufführung machte. Er verlangte das. Er erschien auf der Bühne und wollte in die Loge gebracht werden. Er drängte sich hinein in die Intimitäten. Solche Masken müssen mit einer kräftigen Charakteristik gezeichnet werden.

Leisegang habe ich nicht persönlich kennengelernt; den müssen die charakterisieren, die mit ihrer Person dafür eintreten können.

Dann hätte ich noch das folgende zu sagen. Wenn Sie heute hinhorchen auf die Unzufriedenheit, so ist überall ein Grundton durchleuchtend. Es ist mir unangenehm, das zu sagen, aber ein Ton ist überall durchleuchtend. Das ist der, daß nicht dafür gesorgt worden ist, daß wirklich das Anthroposophische in der Gesellschaft vertreten wird. Wieweit dieser Vorwurf berechtigt ist, darüber bitte ich Sie, sich zu äußern. Ich referiere nur, was von den verschiedenen Seiten empfunden wird. Es wird empfunden, daß eigentlich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft die Vertretung der Anthroposophie viel zu kurz gekommen ist, daß sich anderes an die Stelle der Anthroposophie gesetzt hat und dadurch das innere Leben verlorengegangen ist. Ein mehr «wissenschaftliches», äußeres Treiben ist dafür eingetreten, also eine gewissen Veräußerlichung. Die



aller à la rencontre de l'état d'esprit si fort chez les jeunes, qui va vers l'intériorisation, sans pour autant tomber dans l'exaltation. C'est ce que l'on ressent précisément dans les cercles de la jeunesse académique. Celle-ci ne veut justement pas qu'on lui serve cette nourriture telle qu'elle lui a été présentée dans les cours universitaires ; elle veut une intériorisation de la vie psychique humaine. C'est une débâcle que les cours universitaires aient été ressentis par les jeunes comme quelque chose qui n'est qu'une version légèrement différente de ce qu'ils avaient déjà. On leur a dit les choses qu'ils avaient déjà à l'université.

L'appel devrait contenir ceci : la volonté de pratiquer réellement l'anthroposophie, de pratiquer l'anthroposophie aussi bien du côté de la connaissance que du côté de l'âme et du côté moral et religieux. Cela devrait figurer dans l'appel. Ensuite, par rapport aux choses qui ont été mentionnées - nous en avons déjà parlé -, il devrait y avoir quelque chose de la part de la direction de la Société anthroposophique. L'agitation dans certains cercles atteint déjà un état pathologique. Les gens donnent l'impression d'être dans une agitation pathologique. En face de cela, il devrait y avoir quelque chose dans l'appel auquel les gens pourraient se tenir personnellement. Il devrait y avoir quelque chose d'un groupe de personnes qui ont pris la direction. Ce sont les sept ou neuf personnes qui ont provisoirement pris en main la direction des affaires de la société jusqu'à la convocation de l'assemblée des délégués. Il ne devrait pas être question du "comité central" - ce mot est déjà un chiffon rouge -, il ne devrait pas être ques-

Leute drücken das so aus, daß sie sagen, es sei dies eine Intellektualisierung der Anthroposophie. Man muß der Stimmung entgegenkommen, die in der Jugend so stark ist, die auf Verinnerlichung geht, ohne daß man aber dabei in eine Schwärmerei verfällt. Es wird das empfunden gerade in den Kreisen der akademischen Jugend. Die will eben nicht, daß man ihr diese Kost vorsetzt, wie sie ihr in den Hochschulkursen vorgesetzt worden ist; sie will eine Verinnerlichung des menschlichen Seelenlebens. Es ist das ein Debakel, daß die Hochschulkurse von der Jugend als etwas empfunden worden sind, was nur ein etwas anderer Aufguß desjenigen ist, was sie ohnedies schon hatten. Man sagte ihnen die Dinge, die sie auf der Universität schon hatten.

Der Aufruf müßte dies enthalten, daß der Wille vorhanden ist, Anthroposophie wirklich zu treiben, Anthroposophie zu treiben sowohl nach der Erkenntnis- wie auch nach der Gemütsseite sowie nach der moralisch-religiösen Seite hin. Das müßte im Aufruf stehen. Dann müßte gegenüber den Dingen, die aufgeführt worden sind — wir haben darüber schon gesprochen —, etwas darinstehen von der Leitung der Anthroposophischen Gesellschaft. Es erreicht die Aufregung in gewissen Kreisen schon einen pathologischen Zustand. Die Leute machen den Eindruck, in einer pathologischen Aufregung zu sein. Es müßte dem gegenüber etwas in dem Aufruf stehen, woran sich die Leute persönlich halten können. Es müßte darinstehen etwas von einer Gruppe von Menschen, welche die Leitung übernommen haben. Das sind die sieben oder neun Menschen, die vorläufig die Leitung der Angelegenheiten der Gesellschaft in die Hand genommen haben bis zur Einberufung der Delegiertenversammlung. Es müßte nicht vom



tion du comité central, mais des sept ou neuf personnes qui ont l'appel sur la conscience ; elles devraient être présentées comme les dirigeants. Si vous parlez maintenant du comité central, cela conduit simplement à ce que tel ou tel groupe se sépare, à ce que la société se dissolve en conséquence et à ce que d'autres groupes s'engagent pour l'anthroposophie.

On peut seulement dire que les gens en ont absolument marre de la direction de Stuttgart, mais qu'ils sont de bonne volonté. Au moment où ils voient que les gens prennent quelque chose en main de manière sérieuse, ils sont prêts à suivre. L'ambiance est psychologiquement étrange et caractéristique. Les jeunes attendent que quelque chose se passe. C'est ce que j'ai à dire sur le contenu de l'appel.

Le passage sur le travail intérieur devrait être élaboré. Il devrait en ressortir qu'il y a une volonté d'entrer en matière sur ce qui est exprimé par les uns de manière plus naïve, par les autres de manière plus instruite, à savoir que les gens disent : nous n'apprenons rien de la véritable anthroposophie ; on nous présente toutes sortes de choses que nous ne voulons pas du tout entendre. - C'est ce que l'on dit. L'un le dit de manière plus naïve, l'autre de manière plus instruite. Mais cela vient de tous les milieux. C'est étrange : même si l'on parle de manière idéale, cela ne suffit pas aux gens. S'il s'agit d'amener l'idéal jusqu'à l'approfondissement anthroposophique, il ne faut jamais négliger le côté émotionnel. On souligne toujours qu'il n'y a plus de cœur ni d'esprit dans la Société anthroposophique. C'est le point délicat, que les gens disent : on ne peut pas du tout approcher les mes-

«Zentralvorstand» — schon das Wort ist ein rotes Tuch —, es müßte nicht vom Zentralvorstand die Rede sein, sondern von den Sieben oder Neun, die den Aufruf auf ihrem Gewissen haben; die müßten als die Leiter hingestellt werden. Wenn Sie jetzt vom Zentralvorstand reden, dann führt das dazu, daß sich einfach diese oder jene Gruppe abgliedert, daß die Gesellschaft sich als Folge davon auflöst und daß sich für die Anthroposophie andere Gruppen bilden.

Man kann nur sagen: Die Leute haben absolut die Stuttgarter Führung satt, sind aber guten Willens. Im Augenblick, wo sie sehen, daß Leute etwas ernsthaft in die Hand nehmen, sind sie auch bereit zu folgen. Die Stimmung ist eine psychologisch merkwürdige und charakteristische. Die jungen Leute warten darauf, daß irgend etwas geschieht. Das ist dasjenige, was ich zum Inhalt des Aufrufs zu sagen habe.

Der Passus über die innere Arbeit müßte ausgearbeitet werden. Es müßte herauskommen, daß ein Wille da ist, auf das einzugehen, was von den einen mehr in naiver Weise, von den anderen mehr in gebildeter Weise ausgedrückt wird, daß nämlich die Leute sagen: Wir erfahren gar nichts von der wirklichen Anthroposophie; uns wird alles mögliche vorgetragen, was wir gar nicht hören wollen. — Das ist dasjenige, was gesagt wird. Der eine sagt es naiver, der andere sagt es gebildeter. Es kommt aber aus allen Kreisen. Es ist merkwürdig: Wenn man noch so ideell redet, so genügt es den Leuten doch nicht. Wenn es sich darum handelt, daß das Ideelle bis zur anthroposophischen Vertiefung kommt, darf niemals die Gemütsseite vermißt werden. Es wird immer betont, daß in der Anthroposophischen Gesellschaft kein Herz und kein Gemüt mehr sei. Das ist der heikle Punkt,



sieurs de Stuttgart ; on ne peut pas avoir d'approche humaine avec eux, ils sont fermés, on ne peut pas les approcher. - C'est donc un point délicat. Cela fait partie de ce chapitre, où les choses doivent être dites telles qu'elles sont réellement. Il faut dire comment on veut améliorer quelque chose sans faire un pater-peccavi. Il faudrait trouver un moyen de veiller à l'avenir à ce que les relations humaines soient cultivées ou au moins reconnues entre les différents anthroposophes, qu'ils aient des postes de direction ou non.

L'objectif de ces derniers jours, après avoir traversé tout ce qui précède, était de parvenir enfin à un appel qui ait de la main et du pied. L'appel peut bien sûr être aussi fort que possible : S'il n'est pas soutenu par les forces qui devraient être présentes dans ce cercle, il n'aura aucune conséquence. La suite de la discussion de l'appel devrait aussi être suivie non seulement - comme cela a été le cas ces derniers temps - d'une discussion sur des points négatifs, mais aussi d'une discussion ayant un certain contenu (substance). Il faut parler de ce par quoi on veut améliorer dans un proche avenir certaines erreurs qui sont apparues à Stuttgart. On aimerait savoir de quelle manière les personnalités de Stuttgart veulent se ranger derrière l'appel. Car le fait que vous soyez d'accord avec lui n'est qu'un côté de la question. L'autre côté, c'est qu'il ne faut pas penser : demain, l'appel sera imprimé avec bonheur, maintenant nous allons de nouveau enseigner à l'école Waldorf, nous sommes chefs de bureau au "Jour qui vient" et ainsi de suite. Il devrait y avoir quelque chose de nouveau.

daß die Leute sagen: Man kommt an die Stuttgarter Herren gar nicht heran; man bekommt keinen menschlichen Zugang zu ihnen, sie sind zugeknöpft, man kommt ihnen nicht nahe. — Also dies ist ein heikler Punkt. Es gehört in dieses Kapitel hinein, wo die Dinge gesagt werden müssen, wie sie wirklich sind. Man muß ausdrücken, wie man etwas verbessern will, ohne ein Pater-peccavi zu machen. Es müßte eine Möglichkeit gefunden werden, in der Zukunft dafür zu sorgen, daß die menschlichen Verhältnisse unter den einzelnen Anthroposophen gepflegt oder wenigstens anerkannt werden, gleichgültig, ob sie führende oder nicht führende Stellen haben.

Dann war es das Ziel der letzten Tage, nachdem wir alles Frühere durchgemacht haben, nun endlich zu einem Aufruf zu kommen, der Hand und Fuß hat. Der Aufruf kann natürlich noch so stark Hand und Fuß haben: Wenn nicht die Kräfte dahinterstehen, die in diesem Kreise hier sein sollten, dann wird er keine Folgen haben. An die weitere Diskussion des Aufrufes müßte sich auch schließen, nicht bloß — wie es in der letzten Zeit der Fall war —, daß man über Negatives redet, sondern daß die Diskussion einen gewissen Inhalt (Substanz) hat. Man muß dasjenige aussprechen, wodurch man manche Fehler, die in Stuttgart hervorgetreten sind, in der nächsten Zeit verbessern will. Man möchte darüber etwas hören, auf welche Art die Stuttgarter Persönlichkeiten sich hinter den Aufruf stellen wollen. Denn daß Sie mit ihm einverstanden sind, ist nur die eine Seite der Sache. Die andere Seite ist diese, daß man nicht etwa denkt: Morgen ist nun der Aufruf glücklich gedruckt, jetzt gehen wir wieder hin und unterrichten in der Waldorfschule, sind Bürochefs im «Kommenden Tag» und so weiter. Es müßte sich doch





*Emil Leinhas* : Ce qui est écrit dans l'appel doit être élaboré lors de l'assemblée des délégués.

*Dr. Steiner* : Ce point devrait être traité de manière beaucoup plus approfondie et attentive. Si ce cercle doit avoir une importance dans la poursuite de la cause, ce point devrait être traité de manière beaucoup plus approfondie. Ils devraient se décider à accorder un peu plus d'attention à ce genre de choses. Il faudrait vraiment y prêter attention.

Vous voyez, quand vous évoquez par exemple le nom de Rudolf Meyer à Berlin. Ce Meyer est une personnalité caractéristique pour la raison qu'il ne représente pas une aberration dans le sens où les choses sortent de la tête, parce qu'il veut être une personnalité qui veut tout présenter à partir de sa propre expérience. Ce qui est donc reproché à certains à Stuttgart - une intellectualité prédominante - ne l'est pas à Meyer.

Vous devez donc réduire à ce qui est juste ce qui émane du cercle des membres, la plupart du temps d'un sentiment juste, mais d'une interprétation erronée, et faire en sorte qu'une vision juste s'en dégage. Chez Meyer, il y a trop de complaisance. Ce qui provient d'une réelle intériorité n'est jamais complaisant et ne repousse pas ; ce qui provient d'une expérience apparente et qui se présente avec une complaisance énorme, cela repousse. Ce que les gens en disent est sans importance. La réalité doit être saisie d'une manière ou d'une autre. Il

etwas Greifbares nach dieser Richtung hin zeigen, daß es hinter dem Aufruf steht. Der Aufruf hat nur dann einen Wert, wenn Menschen hinter ihm stehen.

*Emil Leinhas*: Was im Aufruf steht, muß in der Delegiertenversammlung ausgearbeitet werden.

*Dr. Steiner*: Dieser Punkt müßte viel gründlicher und aufmerksamer behandelt werden. Wenn dieser Kreis eine Bedeutung haben soll in der Weiterführung der Sache, so müßte dieser Punkt viel gründlicher behandelt werden. Sie müßten sich entschließen dazu, auf solche Sachen ein wenig mehr Aufmerksamkeit zu verwenden. Man müßte wirklich darauf Aufmerksamkeit verwenden.

Sehen sie, wenn Sie da zum Beispiel den Namen von Rudolf Meyer in Berlin erwähnen. Dieser Meyer ist eine charakteristische Persönlichkeit aus dem Grunde, weil er nicht nach der Richtung eine Abirrung darstellt, daß die Dinge aus dem Kopf herauskommen, weil er eine Persönlichkeit sein will, die alles aus der eigenen Erfahrung heraus darstellen möchte. Dasjenige, was also einzelnen in Stuttgart vorgeworfen wird — überwiegende Intellektualität —, das wird dem Meyer nicht so vorgeworfen.

Da müssen Sie eben aus dem, was aus dem Kreis der Mitglieder zumeist aus einer richtigen Empfindung, aber aus einer falschen Interpretation hervorgeht, das müssen Sie auf das Richtige reduzieren und dafür sorgen, daß eine richtige Anschauung darüber Platz greift. Bei Meyer ist zuviel Selbstgefälligkeit da. Dasjenige, was aus einer wirklichen Innerlichkeit kommt, ist niemals selbstgefällig und stößt nicht zurück; das, was aus einem scheinbaren Erleben kommt und ungeheuer selbstgefällig auftritt, das stößt dadurch zurück. Was die Leute darüber



doit y avoir quelque part un endroit où elle est saisie. Ce qui manque, c'est l'approfondissement, à l'écart de tout ce qui est nébuleux, d'une certaine vie, véritablement psychique. Ce que les humains appellent toujours "dialectique", c'est justement le fait de parler des choses de telle sorte que ce discours manque d'âme. Et si cela n'entre pas dans la réalité, si donc la finesse, la subtilité et ce genre de choses submergent trop les gens, alors ils se sentent repoussés.

Chez les messieurs de Stuttgart, c'est ainsi qu'ils le ressentent : Si quelqu'un s'approche tout de même de l'un des messieurs de Stuttgart, il s'en va comme s'il avait perdu son moi ; on vous jette tout à la tête de manière si cérébrale que vous vous perdez vous-même. - Je serais mal à l'aise si l'on exigeait que je cite des noms. Lorsque les messieurs de Stuttgart leur parlent, les gens se sentent comme vidés et sans moi. Eh bien, n'est-ce pas, cela est lié au fait qu'un "système" s'est vraiment formé à Stuttgart, à savoir que les gens vivent ici comme dans une forteresse aux hauts murs et ne savent pas ce qui se passe parmi les gens qui font partie de la société. Ils parlent depuis l'intérieur de la forteresse, sans se soucier de ce qui se passe dans la Société anthroposophique ; et les gens qui viennent ici ont alors le sentiment de ne pas être écoutés lorsqu'ils viennent avec leurs expériences ; ils ont le sentiment de ne pas être entendus.

Parfois, le sentiment que les gens ont est exprimé de cette manière : A Stuttgart, les personnalités humaines s'éteignent. -

sagen, ist einerlei. Die Realität muß irgendwie erfaßt werden. Irgendwo muß eine Stelle sein, wo sie erfaßt wird. Woran es fehlt, das ist die von allem Nebulösen abseits liegende Vertiefung in ein gewisses, nun wirklich seelisches Leben. Was die Menschen immer «dialektisch» nennen, das ist eben das Reden über die Dinge so, daß diesem Reden die Seele fehlt. Und wenn das nicht in die Realität hineinkommt, wenn also Scharfsinn, Spitzsinn und solche Dinge die Leute zu stark überwältigen, dann fühlen sie sich abgestoßen.

Bei den Stuttgarter Herren wird es so empfunden: Wenn nun doch einmal einer an einen der Stuttgarter Herren herankommt, so geht er weg, als wenn er sein Ich verloren hätte; da wird einem alles so verstandesmäßig an den Kopf geworfen, daß man dabei sich selbst verliert. — Es wäre mir unangenehm, wenn gefordert würde, daß ich Namen nenne. Die Leute fühlen sich, wenn die Stuttgarter Herren mit ihnen reden, wie ausgeleert und ichlos. Nun, nicht wahr, das hängt mit dem zusammen, daß nun wirklich sich in Stuttgart ein «System» herausgebildet hat, daß nämlich die Leute hier wie in einer Festung mit hohen Mauern leben und nicht wissen, was unter den Menschen vorgeht, die zur Gesellschaft gehören. Sie reden von der inneren Seite der Festung heraus, ohne sich um dasjenige zu kümmern, was vorgeht in der Anthroposophischen Gesellschaft; und die Leute, die herkommen, die haben dann das Gefühl, daß sie nicht angehört werden, wenn sie mit ihren Erfahrungen kommen; sie haben das Gefühl, daß sie überhaupt nicht angehört werden.

Manchmal ist das Gefühl, das die Menschen haben, so ausgedrückt worden: In Stuttgart schalten sich die menschlichen



J'ai entendu dire que l'on avait des gens : Les gens de Stuttgart nous envoient des messieurs qui viennent avec leurs carnets, posent leurs questions, écrivent quelque chose dedans, et ensuite ces carnets sont mis dans les archives, car toutes les choses vont dans les archives ; la personnalité ne vient pas chez nous, mais elle apporte un carnet et le porte ensuite dans les archives ; nous voulons avoir des relations humaines avec les personnalités.

Je ne fais que raconter les choses qui sont dites. Les choses peuvent être terriblement exprimées de travers ; mais dans le travers qui vient de la mauvaise expérience, il y a encore beaucoup plus. Ce sentiment exprime peut-être une vérité encore plus forte que celle qui est exprimée. Il faut tout de même réfléchir à la manière d'y remédier. Sinon, il n'y a vraiment plus rien à sauver.

Si la réunion des délégués a vraiment lieu et que de tels jugements se forment, alors nous n'irons pas plus loin. De même, il serait bon que les jugements erronés qui sortent de cette enceinte soient consciemment évoqués. Le Dr Rittelmeyer a dit qu'il fallait lancer des "slogans percutants" à partir d'ici. De tels slogans sont vraiment lancés.

290

*Marie Steiner* : Je voudrais dire quelque chose à ce sujet, qui se rapporte à Munich. Cela m'a fait de la peine d'entendre parler de ce qui se passe autour du travail du jeune prêtre Klein. Des choses comme "l'adulation" et "l'adoration" peuvent faire croire à un jeune homme qu'il peut diriger des personnes âgées. Je me suis alors renseigné pour savoir si les choses étaient vraies. L'écho qui me parvint fut la question suivante : pourquoi a-t-on voulu détruire le travail anthroposophique à Munich ? Le

Persönlichkeiten aus. — Mir ist entgegengetreten, daß gesagt wurde: Die Stuttgarter schicken uns Herren her, die kommen mit ihren Notizbüchern, stellen ihre Fragen, schreiben etwas hinein, und dann werden diese Notizbücher ins Archiv gestellt, denn es wandern alle Dinge ins Archiv; die Persönlichkeit, die kommt nicht zu uns, sondern sie bringt ein Notizbuch mit und trägt dies dann ins Archiv; wir möchten mit Persönlichkeiten einen menschlichen Verkehr haben.

Ich erzähle nur die Dinge, die gesagt werden. Die Dinge mögen furchtbar schief ausgedrückt werden; in der Schiefheit, die aus der schlimmen Erfahrung kommt, liegt aber noch viel mehr darin. Aus dieser Empfindung spricht vielleicht eine noch stärkere Wahrheit, als da zum Ausdruck kommt. Es muß doch gesonnen werden darüber, wie dem abgeholfen werden kann. Sonst ist wirklich nichts mehr zu retten.

Wenn die Delegiertentagung wirklich zustande kommt und solche Urteile sich bilden, dann kommen wir auch nicht weiter. Ebenso wäre es gut, wenn die Mißurteile, die hinausgehen, wirklich auch hier bewußt zur Sprache kommen würden. Dr. Rittelmeyer hat gesagt, es müßten von hier aus «schlagkräftige Parolen» ausgegeben werden. Solche Parolen werden ja wirklich ausgegeben.

290

*Marie Steiner*: Ich möchte dazu etwas sagen, was sich auf München bezieht. Es hat mir leid getan, von den Dingen zu hören, die sich um die Arbeit des jungen Priesters Klein abspielen. Solche Sachen wie «Anhimelung» und «Anbetung» können so einen jungen Mann in den Glauben versetzen, daß er alte Leute leiten kann. Nun erkundigte ich mich, ob die Dinge wohl stimmten. Was mir als Echo da entgegenkam, war die Frage: Warum hat man die anthroposophische Arbeit in München zugrunde rich-



rapport culminait dans la phrase qu'il y a quelques mois encore, ce monsieur aurait reçu le mot d'ordre d'un membre qui est ici : le travail religieux doit être soutenu et le travail des branches doit être mis en sommeil. Il a été dit que ce "mot d'ordre" avait été lancé par une personnalité éminente. Il en est résulté des choses qui ont amené certains membres à cette croyance. A Munich, il y avait des conditions particulières, des difficultés de branche d'un type particulier, qui ont pu donner naissance à de telles opinions. Lui, le rapporteur, était là comme l'un des accusateurs.

*Dr Peipers :* Lorsque Klein était avec moi, j'avais l'impression que c'était à Munich que l'on pouvait le mieux espérer quelque chose du mouvement religieux.

*Dr Steiner :* C'est ce que vous semblez avoir dit en effet. Les gens ont compris que la direction de Stuttgart veut continuer à envoyer dormir le travail de Munich et veut mettre le renouveau religieux à la place du mouvement anthroposophique. Nous devons dévoiler les choses qui émanent du "système de Stuttgart" comme étant des malentendus. De tels faits sont créatifs ! C'est donc un "mot d'ordre" qui est parti de Stuttgart : il faut envoyer dormir la branche de Munich ; tout le monde devrait s'en tenir au travail pour le renouveau religieux. - Si quelqu'un qui dirige le renouveau religieux dit cela, il n'y aurait rien à redire. Mais si ce sont des dirigeants du mouvement anthroposophique qui le disent, un tel mot d'ordre entraînera la ruine du mouvement anthroposophique.

*Dr Peipers :* J'ai refusé le soutien.

*Marie Steiner :* Mais ce que je viens de dire se rapporte à votre conversation avec Klein. Il m'a été dit que vous vouliez donner une

ten wollen? Der Bericht gipfelte in dem Satz, daß noch vor einigen Monaten dieser Herr die Parole bekommen hätte von einem Mitglied, das hier ist: Die religiöse Arbeit solle gestützt werden, und die Zweigarbeit solle schlafen. Von einer prominenten Persönlichkeit, so wurde gesagt, sei diese «Parole» ausgegeben worden. Es sind dadurch solche Dinge entstanden, die einige Mitglieder zu diesem Glauben gebracht haben. In München sind spezielle Verhältnisse gewesen, Zweigschwierigkeiten besonderer Art, aus denen heraus solche Meinungen entstehen konnten. Er, der Berichterstatter, stand da als einer der Ankläger.

*Dr. Peipers:* Als Klein bei mir war, hatte ich den Eindruck, daß in München am ehesten etwas von der religiösen Bewegung zu erhoffen sei.

*Dr. Steiner:* Dies scheinen Sie in der Tat gesagt zu haben. Die Leute haben es so verstanden, daß die Führung in Stuttgart die Münchner Arbeit weiter schlafen schicken will und die religiöse Erneuerung an die Stelle der anthroposophischen Bewegung setzen will. Wir werden die Dinge, die von dem «Stuttgarter System» ausgehen, als Mißverständnisse enthüllen müssen. Solche Tatsachen sind schöpferisch! Das also ist eine «Parole», die von Stuttgart ausgegangen ist: Man solle die Münchner Zweigarbeit schlafen schicken; es sollten sich alle an die Arbeit für religiöse Erneuerung halten. — Wenn das jemand sagt, der der religiösen Erneuerung führend vorsteht, so wäre nichts dagegen einzuwenden. Wenn das aber von Führern der anthroposophischen Bewegung gesagt wird, dann läßt eine solche Parole die anthroposophische Bewegung zugrunde gehen.

*Dr. Peipers:* Ich habe die Unterstützung abgelehnt.

*Marie Steiner:* Das eben Gesagte bezieht sich aber auf Ihr Gespräch mit Klein. Es wurde mir gesagt, daß Sie eine hohe Summe für



somme importante pour le renouveau religieux, et que vous trouviez que le travail anthroposophique devait être endormi. Mais ces paroles ont eu un effet.

*Dr Peipers* : Ce que l'on dit est si facilement mal interprété.

*Marie Steiner* : Ces slogans volent à la vitesse de la flèche.

*Emil Leinhas* s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : Celui qui a lancé ce mot d'ordre fait partie des "grosses têtes" à Stuttgart, et c'est déjà pour cette raison que ce mot d'ordre aurait fait autorité à Munich. C'est ainsi que le mouvement religieux nous coupe l'herbe sous le pied. Les Munichoïses sont indignés que l'on détruise depuis Stuttgart le travail anthroposophique à Munich.

*Dr Peipers* : On s'est plaint que les gens de Munich ne faisaient plus du tout de travail.

*Dr Steiner* : Nous allons tout clarifier comme étant un "malentendu". Mais cela n'empêche pas que ces choses, qui ont été imprimées à Stuttgart sous forme de slogans, aient un effet destructeur ; que le travail anthroposophique se dissolve à travers le "système de Stuttgart" vers la périphérie.

L'expression "grosse tête" est liée à des dessins dans des journaux humoristiques. On a représenté de telles personnes dans des journaux humoristiques en leur donnant une tête énorme et un petit corps. En Autriche, on les appelle les "dotés grosses têtes". Ainsi, les malentendus sont créatifs.

On ne peut pas se faire une idée de ces choses si l'on ne part pas de prémisses telles que celles qui ont été énoncées ici. La plupart des choses qui ont été faites ici doivent être abandonnées ; il faudrait les négocier. Jusqu'à présent, il ne s'est rien passé de plus que le soutien à l'ap-

die religieuse Erneuerung geben wollten, außerdem, daß Sie finden, die anthroposophische Arbeit solle schlafen. Diese Worte haben aber gewirkt.

*Dr. Peipers*: Was man sagt, wird so leicht mißdeutet.

*Marie Steiner*: Diese Parolen fliegen pfeilgeschwind weiter.

*Emil Leinhas* äußert sich darüber.

*Dr. Steiner*: Derjenige, der diese Parole ausgegeben hat, gehört in Stuttgart zu den «Großköpfen», und schon deshalb wäre in München diese Parole maßgebend gewesen. So gräbt uns die religiöse Bewegung das Wasser ab. Die Münchner sind entrüstet, daß man von Stuttgart aus die anthroposophische Arbeit in München zerstört.

*Dr. Peipers*: Mir wurde geklagt, daß die Münchner Leute überhaupt keine Arbeit mehr leisteten.

*Dr. Steiner*: Wir werden alles als «Mißverständnis» aufklären. Das hindert aber nicht, daß diese Dinge, die in Stuttgart als Parolen geprägt wurden, zerstörerisch wirken; daß also durch das «Stuttgarter System» nach der Peripherie hinaus die anthroposophische Arbeit sich auflöst.

Der Ausdruck «Großkopf» hängt zusammen mit Zeichnungen in Witzblättern. Man hat solche Leute in Witzblättern so dargestellt, daß man ihnen einen Riesenkopf und einen kleinen Körper gibt. In Osterreich nennt man sie die «Großkopfetzen». So sind Mißverständnisse schöpferisch.

Über diese Dinge kann man sich keine Vorstellungen bilden, wenn man nicht von solchen Voraussetzungen ausgeht, wie sie hier angeschlagen worden sind. Das meiste, was man hier getan hat, muß unterlassen werden; darüber würde zu verhandeln sein. Bis jetzt ist noch nicht





pel. L'assemblée des délégués doit avoir lieu, et lors de celle-ci, les messieurs ne doivent pas se présenter comme ici, en s'asseyant autour de la table et en attendant calmement ce que fera l'autre. Chacun doit y apporter son opinion, mais la chose suivante - je dois partir très tôt demain - c'est que l'on se charge ici, d'une manière habile, de calmer vraiment, par exemple, le mouvement de la jeunesse, car il attend une réponse. Il faut entamer des négociations avec eux sur un terrain élargi. Ils attendent aujourd'hui qu'on puisse leur dire : Il s'est passé quelque chose ici. - Maintenant, le terrain sur lequel tout s'est déroulé jusqu'à présent devra s'élargir. On laissera la jeunesse s'exprimer et on négociera avec elle, et cela devra se faire sans rideau à partir de demain.

Une autre proposition est faite en ce qui concerne les négociations avec les jeunes.

*Dr Steiner* : Ce sera mieux que si les messieurs du mouvement de jeunesse participaient aux réunions ici. Ce serait une réussite. Avant tout, j'attire l'attention sur le fait qu'au sein du mouvement de jeunesse, on semble avoir dit que l'opposition à la société devait être organisée. Ce serait une très bonne chose si cette organisation de l'opposition était vraiment comprise. J'ai imaginé qu'en plus du Dr Palmer, M. von Grone et M. [Wolfgang] Wachsmuth pourraient avoir un sens pour ce mécontentement dans la société. Je pense qu'à Stuttgart, on pourrait avoir une compréhension pour ce mécontentement. Pourquoi ne devrait-on se rencontrer que dans des phrases d'harmonie ? Si l'on montre de la compréhension pour ce dont les gens ne sont

mehr geschehen, als daß man sich hinter den Aufruf gestellt hat. Die Delegiertenversammlung muß zustande kommen, und bei der müssen die Herrschaften nicht so erscheinen wie hier, indem sie sich um den Tisch setzen und gefaßt warten auf das, was der andere tut. Es muß jeder seine Meinung dorthin tragen, aber das nächste ist — ich muß morgen ganz früh abreisen —, daß hier in einer geschickten Weise übernommen wird, nun wirklich zum Beispiel die Jugendbewegung zu beruhigen, denn die wartet auf Antwort. Man muß mit ihr in Verhandlung auf erweitertem Boden eintreten. Die warten heute darauf, daß man ihnen sagen kann: Hier ist etwas geschehen. — Nun wird sich der Boden, auf dem sich bisher alles abgespielt hat, erweitern müssen. Man wird die Jugend zulassen und mit ihr verhandeln, und zwar muß es von morgen ab ohne Gardinen geschehen.

Es wird ein anderer Vorschlag in bezug auf die Verhandlungen mit der Jugend gemacht.

*Dr. Steiner*: Das wird besser sein, als wenn die Herrschaften der Jugendbewegung an den Sitzungen hier teilnehmen würden. Das würde eine Errungenschaft sein. Vor allen Dingen mache ich darauf aufmerksam, daß innerhalb der Jugendbewegung das Wort gefallen zu sein scheint, daß die Opposition gegen die Gesellschaft organisiert werden solle. Es würde nun sehr gut sein, wenn diese Organisation der Opposition auch wirklich Verständnis fände. Ich habe mir vorgestellt, daß außer Dr. Palmer auch Herr von Grone und Herr [Wolfgang] Wachsmuth einen Sinn haben könnten für dieses Unzufriedensein in der Gesellschaft. Ich glaube, daß man in Stuttgart ein Verständnis haben könnte für das Unzufriedensein. Warum soll man nur in



pas satisfaits, il se sera déjà passé quelque chose. Ce n'est pas en descendant d'en haut, mais en montrant que l'on porte en soi un peu de l'aiguillon du mécontentement, que l'on obtiendra quelque chose de la jeunesse. Si l'autre sent qu'il y a aussi quelqu'un qui est satisfait, il se dit : je ne veux rien avoir à faire avec lui. Prenez cela comme une représentation habillée d'humour de quelque chose qui est pourtant sérieux.

*Jürgen von Grone* parle à ce sujet.

*Dr Steiner* : Cela n'a pas été le cas à Stuttgart. Les mécontentements qui émanent de la chose sont parfois très fructueux ; mais si, dans le mécontentement, on ne tient pas compte de ce que les gens ressentent, mais qu'on passe à côté, alors cela a un effet destructeur.

*Marie Steiner* : Cela se réfère à ce qui a été dit dans le cycle.

*Dr Steiner* : Effectivement, il faut le dire. Nous avons quand même eu ces deux phases du mouvement de la jeunesse universitaire, qui doivent être caractérisées ainsi : Tout d'abord, l'Union des universités a été fondée. Les zéloteurs ont laissé les responsables étudiants seuls et ne les ont pas soutenus. Le lien entre les responsables étudiants et les célébrités de Stuttgart s'est distendu. Les responsables étudiants ne savaient plus quoi faire, et c'est alors que s'est formé le genre d'associations d'étudiants qui ont choisi Maikowski. Or, Maikowski est un homme extrêmement facile à convaincre, pour peu que l'on comprend s'exprimer dans sa langue.

Désormais, toute connexion entre ce

Phrasen der Harmonie zusammentreffen? Wenn man Verständnis zeigt für das, womit die Leute unzufrieden sind, wird schon etwas geschehen sein. Nicht von oben herunter, sondern dadurch, daß man zeigt, daß man selber etwas von dem Stachel der Unzufriedenheit in sich trägt, wird man etwas bei der Jugend erreichen. Wenn der andere fühlt: Das ist auch einer, der zufrieden ist, dann sagt er sich: Mit dem will ich nichts zu tun haben. Nehmen Sie das als eine in Humor gekleidete Darstellung von etwas, was aber ernst gemeint ist.

*Jürgen von Grone* spricht dazu.

*Dr. Steiner*: Nun ist dies in Stuttgart nicht gelungen. Unzufriedenheiten, die aus der Sache herauskommen, die sind zuweilen sehr fruchtbar; aber wenn bei der Unzufriedenheit nicht gerechnet wird mit dem, was die Leute empfinden, sondern wenn daran vorbeigegangen wird, dann wirkt sie zerstörend.

*Marie Steiner*: Es bezieht sich auf das, was im Zyklus gesagt wurde.

*Dr. Steiner*: Tatsächlich muß man das sagen. Wir haben doch diese zwei Phasen der akademischen Jugendbewegung gehabt, die so charakterisiert werden müssen: Zuerst ist der Hochschulbund gegründet worden. Die Zelebritäten haben die studentischen Leiter alleingelassen und standen nicht hinter ihnen. Es löste sich das Band zwischen den studentischen Leitern und den Stuttgarter Zelebritäten auf. Nun wußten die studentischen Leiter nichts mehr anzufangen, und dann bildete sich diese Art von Studentenverbindungen, die Maikowski gewählt haben. Nun, Maikowski ist ein Mensch, der ungemein leicht von etwas zu überzeugen ist, wenn man nur in seiner Sprache zu reden versteht.

Nun war jeder Anschluß zwischen dieser



mouvement de jeunesse et les messieurs de Stuttgart était impossible. Les jeunes n'étaient plus réceptifs à ce qui venait de ces messieurs. Des illusions se sont formées. C'est encore le cas aujourd'hui, lorsque ces gens ont organisé ici le "cours pédagogique pour la jeunesse". Je pense que si cette expression d'"organisation de l'opposition" est apparue, c'est parce que les gens ont le sentiment qu'ils ne peuvent pas s'approcher des messieurs de Stuttgart. Les vieux à l'extérieur ont tous un sentiment très similaire.

L'essentiel devrait déjà être discuté. Je voudrais caractériser ainsi ce qui se joue dans cette direction : Il y a à Stuttgart de nombreuses questions auxquelles on évite de donner une réponse. Celle-ci en fait partie : Lorsque l'on parle avec de nombreuses personnes aujourd'hui, elles ont besoin de s'entretenir de l'organisation du travail des branches. Les personnalités dirigeantes, en revanche, n'ont pas besoin de parler de l'organisation du travail en branche. Mais cela doit se faire. Il faut même que l'appel précise comment la transmission du bien spirituel anthroposophique doit se faire. Il pourrait aussi arriver que l'on évite de parler de ces questions. On se tait ici sur les questions les plus importantes.

*Ernst Uehli* : Les responsables de branches dans les localités demandent toujours comment on doit organiser le travail des branches.

*Emil Leinhas* s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : Il y a cette question principale : comment pouvons-nous faire en sorte que le travail de branche devienne satisfaisant pour nous ? On n'entend que ceci : Comment faire pour pouvoir parler

Jugendbewegung und den Stuttgarter Herren unmöglich. Die Jungen waren nicht mehr aufgeschlossen für irgend etwas, was von seiten dieser Herren kam. Es bildeten sich Illusionen heraus. Es ist heute noch so, wie es gewesen ist, als diese Leute hier den «Pädagogischen Jugendkurs» veranstaltet haben. Ich meine, daß dieses Wort von der «Organisation der Opposition» aufgekommen ist, das kommt daher, weil die Leute das Gefühl haben, sie könnten nicht an die Stuttgarter Herren herankommen. Die Alten draußen haben alle ein ganz ähnliches Gefühl.

Das Wesentliche müßte schon besprochen werden. Dasjenige, was nach dieser Richtung spielt, möchte ich so charakterisieren: Es gibt in Stuttgart viele Fragen, auf die man vermeidet, eine Antwort zu erteilen. Dazu gehört diese: Wenn man heute mit sehr vielen Menschen redet, so haben die das Bedürfnis, sich zu unterhalten über die Gestaltung der Zweigarbeit. Die führenden Persönlichkeiten dagegen haben nicht das Bedürfnis, über die Gestaltung der Zweigarbeit zu sprechen. Das muß aber geschehen. Es muß sogar in den Aufruf hinein, wie die Vermittlung des anthroposophischen Geistesgutes geschehen soll. Nun könnte es auch geschehen, daß vermieden wird, über diese Fragen zu sprechen. Über die wichtigsten Fragen wird hier überhaupt geschwiegen.

*Ernst Uehli*: Immer fragen die Zweigleiter in den Orten, wie man die Zweigarbeit gestalten soll.

*Emil Leinhas* spricht dazu.

*Dr. Steiner*: Es existiert diese Hauptfrage: Wie können wir dazu kommen, daß die Zweigarbeit überhaupt so wird, daß sie uns befriedigt? Da hört man nur dies: Wie soll man das machen, daß man mit



avec les maîtres ? Comment pouvons-nous approcher ces messieurs de Stuttgart pour qu'ils entendent de notre part ce que nous souhaitons ? - Il s'agit de questions auxquelles on évite de donner une réponse. Il faudrait y apporter une réponse positive. Il faudrait parler ici de la réponse que nous donnons à ceux qui disent : nous sommes des membres purement perdus, nous avons eu du plaisir avec les cycles auparavant ; à qui devons-nous nous adresser pour que quelqu'un sache que nous ne sommes pas satisfaits maintenant ?

*Alexander Strakosch* parle avec reconnaissance du travail antérieur de Mlle Stinde et de certaines branches.

Le *Dr Unger* évoque les difficultés engendrées par les nouvelles forces. On ne peut présenter le travail des branches que par l'exemple ; il faudrait donner des descriptions.

*Emil Leinhas* : Les gens veulent voir des personnalités qui ont elles-mêmes l'anthroposophie en elles.

*Marie Steiner* : Le désir qui se manifeste est beaucoup plus grand de lire les conférences que de faire des exposés. Il y a une demande pressante pour les conférences du *Dr Steiner*.

Le *Dr Unger* pose des questions sur la manière dont les conférences sont données.

*Marie Steiner* : Il faut lire de manière simple et compréhensive, pas trop vite. Il faut éliminer autant que possible la rhétorique et n'être perméable qu'au contenu. Quelqu'un qui est pressé par les affaires et qui ne fait que regarder rapidement les conférences n'est pas concerné. Il faudrait lire quatre fois le sujet. Il faut avoir une répartition du texte dans les ponctuations. En outre, le contenu doit pouvoir s'écouler à travers vous. Il faut étudier les exposés à fond et ensuite éliminer ce qui est personnel. Il faut pouvoir y vivre plusieurs heures aupara-

den Herren reden kann? Wie sollen wir es machen, daß wir an die Stuttgarter Herren herankommen, damit die von uns hören, was wir gerne hätten? — Es handelt sich darum, daß da Fragen sind, auf die vermieden wird, eine Antwort zu geben. Es müßte eine positive Antwort darauf gegeben werden. Man müßte sich hier darüber aussprechen, was wir denen für eine Antwort geben, die da sagen: Wir sind rein verlorene Mitglieder, wir haben früher Freude an den Zyklen gehabt; an wen sollen wir uns wenden, damit jemand das weiß, daß wir jetzt nicht zufrieden sind?

*Alexander Strakosch* spricht anerkennend über die frühere Arbeit von Fr. Stinde und über einzelne Zweige.

*Dr. Unger* spricht über die Schwierigkeiten, die entstehen durch die neuen Kräfte. Man kann die Zweigarbeit nur durch Beispiel darlegen; es sollten Schilderungen gegeben werden.

*Emil Leinhas*: Die Menschen wollen Persönlichkeiten sehen, die selbst die Anthroposophie in sich haben.

*Marie Steiner*: Das Verlangen, das einem entgegentritt, ist ein viel größeres nach Vorlesung der Vorträge als nach Referieren. Es ist ein dringendes Verlangen nach den Vorträgen *Dr. Steiners* da.

*Dr. Unger* fragt über die Art des Vorlesens.

*Marie Steiner*: Man muß ganz schlicht und verständnisvoll lesen, nicht zu schnell. Rhetorisches Gebaren sollte man möglichst ausschalten und nur durchlässig sein für den Inhalt. Jemand, der im Drang der Geschäfte steht und nur schnell ein bißchen die Vorträge ansieht, trifft es nicht. Viermal müßte man die Sache durchlesen. Man muß eine Einteilung des Textes haben in den Interpunktionen. Außerdem muß der Inhalt durch einen hindurchfließen können. Man muß die Vorträge gründlich durcharbeiten und dann das Persönliche auslöschen. Man



vant.

*Emil Leinhas* parle de la question de la lecture à haute voix ou de l'exposé.

*Marie Steiner* : Il faut avant tout avoir une certaine attitude d'âme. Il faut éviter l'accentuation terriblement insistante de l'intellect, toujours se mettre hors circuit et vouloir se mettre en valeur le moins possible.

*Dr Peipers* : Il faut faire les deux : Lire à haute voix et faire des exposés.

*Dr Unger* : Il faut transformer les archives en salles de lecture. Il n'est guère possible de faire un exposé si l'on n'a pas assisté soi-même à la conférence. Il faudrait organiser des cours à différents niveaux.

*Marie Steiner* : Dans le matériel des cycles, il y en a tellement qu'il suffit pour plusieurs vies. Si quelqu'un veut faire des études particulières, la possibilité existe aussi à de telles fins. Pour un travail spécialisé sérieux, cette possibilité existe donc aussi. Il s'est avéré que ce besoin a été fortement ressenti. Pour une grande partie de ce qui a été présenté, on a dit qu'on pourrait l'entendre ailleurs et que ce n'est pas ce dont on a besoin comme travail particulier de branche.

*Dr Steiner* : Nous nous sommes éloignés de ce qui pourrait être fructueux en ce moment. Nous nous sommes éloignés de

muß zuvor mehrere Stunden darin leben können.

*Emil Leinhas* spricht über die Frage von Vorlesen oder Referieren.

*Marie Steiner*: Es muß vor allem eine bestimmte Seelenattitüde dasein. Man muß die furchtbar eindringliche Verstandesbetonung vermeiden, sich selbst immer ausschalten und sich so wenig wie möglich zur Geltung bringen wollen.

*Dr. Peipers*: Es muß beides gemacht werden: Vorlesen und Referieren.

*Dr. Unger*: Man muß die Archive in Leseräume umwandeln. Ein Referat ist kaum möglich, wenn man bei dem Vortrag nicht selbst dabei war. Es müßten in verschiedenen Stufen Kurse abgehalten werden.

*Marie Steiner*: Im Zyklenmaterial liegt so viel vor, daß es für mehrere Leben ausreicht. Wenn jemand besondere Studien machen will, ist die Möglichkeit für solche Zwecke auch gegeben. Für besondere ernste Facharbeit ist diese Möglichkeit also auch da. Es hat sich gezeigt, daß man dieses Bedürfnis im starken Maße gehabt hat. Von einem großen Teil dessen, was vorgebracht worden ist, wurde gesagt, das könnte man auch anderswo hören, und das ist nicht dasjenige, was man als besondere Zweigarbeit braucht.

*Dr. Steiner*: Wir sind abgekommen von dem, was im gegenwärtigen Moment fruchtbar sein kann. Wir sind von dem abgekommen,

295

295

ce qui pourrait être fructueux pour ce soir, pour le positionnement derrière cet appel. Le mode de fonctionnement des branches, ce n'est pas ce que nous voulons dire pour l'instant. Ce que les membres expriment maintenant comme quelque chose qui les laisse insatisfaits, c'est tout à fait autre chose. Ce que les membres veulent dire, c'est qu'ils ont le sentiment qu'il n'y a pas assez d'anthroposophie : Ils n'entendent pas assez par-

was fruchtbar sein könnte für den heutigen Abend, für das Sichstellen hinter diesen Aufruf. Der Modus, wie man es macht in den Zweigen, das ist im gegenwärtigen Augenblick nicht gemeint. Was jetzt die Mitglieder ausdrücken als etwas, das sie unbefriedigt läßt, das ist doch etwas ganz anderes. Was die Mitglieder meinen, das ist, daß sie das Gefühl haben: Sie hören zu wenig von Anthroposophie. Ob sie es nun vorgele-





ler de l'anthroposophie. Qu'on le leur lise ou qu'on le leur présente de manière anthroposophique, cela ne peut pas être l'objet de la discussion d'aujourd'hui. Il s'agit de savoir ce qui peut être fait pour que l'anthroposophie puisse être présentée au monde, et d'abord aux branches, de la bonne manière.

Non, il faudrait pour cela cerner la question de manière beaucoup plus approfondie. Car le mécontentement qui règne remonte à l'histoire des quatre dernières années. Vous ne devez pas oublier les compromis qui ont été conclus par les orateurs qui se sont déchaînés sur les branches et sur le monde. Quelle agitation cela a-t-il provoquée, quand on a parlé de Kohl à plusieurs reprises ! N'est-ce pas, Monsieur Uehli a parlé dans la branche d'Elberfeld. Le plus important, ce n'est pas ce qu'il a fait, le plus important, c'est que Damnitz a eu une peur bleue. Il est convaincu qu'il ne peut rien faire personnellement qu'en lisant à haute voix. Mais des gens sont venus, élevés par la mauvaise éducation de Stuttgart, des gens se sont présentés en récitant leurs propres choux. Ce sont les mauvaises habitudes de Stuttgart, dues à la mauvaise habitude de faire des conférences qui s'est installée au sein de la "Fédération pour la triarticulation". Quel genre de chou s'offre au public ! L'insatisfaction est due à ce qui a été fait ici par Stuttgart. Stuttgart est à l'origine d'une mauvaise éducation absolue. Il faudrait aller à la rencontre du mécontentement. Il y a eu ce cours d'orateurs que j'ai donné, avant qu'une horde ne soit lâchée sur le public allemand. Regardez l'écho de ce qui a été fait par cette horde ! Tout ce qui a été déversé là-bas est parfois d'un grotesque qui dépasse tout. Qu'il s'agisse de la multiplication des conférences ou d'un relâchement des orateurs, il n'y avait aucun état d'es-

sen kriegten oder ob es vorgetragen wird in anthroposophischer Weise, das kann nicht Gegenstand der heutigen Diskussion sein. Es handelt sich darum: Was kann getan werden, damit in der richtigen Weise vor die Welt, und zwar zuerst vor die Zweige, das Anthroposophische herangebracht werden kann?

Nicht wahr, dazu müßte die Frage viel gründlicher erfaßt werden. Denn die Unzufriedenheit, welche herrscht, geht zurück auf die Geschichte der letzten vier Jahre. Sie müssen nicht vergessen, was für Kompromisse geschlossen worden sind von den Rednern, die da wild losgelassen worden sind hinaus auf die Zweige und auf die Welt. Was das für eine Aufregung gegeben hat, wenn immer wieder Kohl geredet worden ist! Nicht wahr, Herr Uehli hat geredet in dem Elberfelder Zweig. Das Wichtigste ist nicht das, was er ausgeführt hat; das Wichtigste ist, daß der Damnitz eine heillose Angst gekriegt hat. Der ist überzeugt davon, daß er persönlich nur durch Vorlesen etwas leisten kann. Aber es sind Leute gekommen, großgezogen durch die Mißerziehung in Stuttgart, es sind Leute aufgetreten, die ihren eigenen Kohl vorgetragen haben. Das sind die Stuttgarter Unarten durch die im «Bund für Dreigliederung» eingerissene Unsitte des Vortragswesens. Was kommt da für ein Kohl heran an das Publikum! Die Unbefriedigtheit geht auf das zurück, was hier von Stuttgart angerichtet worden ist. Eine absolute Mißerziehung ist von Stuttgart ausgegangen. Man müßte der Unzufriedenheit entgegenkommen. Da war dieser von mir gehaltene Rednerkurs, bevor eine Horde auf das deutsche Publikum losgelassen worden ist. Schauen Sie sich das Echo dessen an, was durch diesen Hordenzug angerichtet worden ist! Was alles da draußen verzapft worden ist, das ist manchmal



prit. Il s'agissait d'une opération bureaucratique hideuse, il n'y avait pas d'intérêt. On envoyait des copies hideuses aux gens, de manière vraiment bureaucratique.

Cette particularité qui est déchirée ici, cette bureaucratie impersonnelle, le manque d'attitude intérieure, tout ce qui est déchiré depuis la "Fédération pour la triarticulation" comme une absurdité particulière, tout cela continue d'agir, ce n'est pas encore complètement sorti. Cela se retrouve dans toutes les choses, lié à la chose. Il faut qu'il y ait la volonté de ne pas faire beaucoup de choses qui ont été faites et de faire beaucoup de choses qui n'ont pas été faites. Il faut que quelqu'un s'engage pour cela ; alors, les choses s'amélioreront. De même, il arrive que l'on prive de tout, sans discernement, des personnes dont on devrait souhaiter qu'elles obtiennent les choses. En revanche, quelqu'un qui n'a qu'un désir de sensationnel obtient les choses. Il faudrait faire preuve d'un certain soin. Quand on embauche les gens, c'est aussi comme si on n'appliquait pas de soin. Il faut faire preuve de diligence ! Il ne faut pas donner le sentiment que les choses sont catégorisées, classées, mais qu'il y a une impulsion humaine derrière. À quoi bon dire : "Les relations humaines doivent être soignées ! - , si l'on procède ensuite de manière inhumaine dans la gestion des choses ? Quand on dit cela, personne ne se sent touché, parce qu'on ne voit même pas à quel point le système est horrible dans la gestion des choses. Souvent, ce sont ceux qui ont le plus entretenu la bêtise qui la critiquent maintenant le plus. Comme je l'ai dit, à El-

etwas gewesen, was an Groteskheit alles übertrifft. Ob es nun die Vervielfältigung der Vorträge war oder ob es ein Loslassen der Redner war: Es lag keine Gesinnung darin. Es lag ein scheußlicher bürokratischer Betrieb darin, es lag keine Innerlichkeit darin. Es wurden scheußlich vervielfältigte Nachschriften an die Leute herumgeschickt in einer wirklich bürokratischen Weise.

Dieses Besondere, was hier eingerissen ist, dieses Unpersönlich-Bürokratische, der Mangel an innerlicher Gesinnung, alles, was von dem «Bund für Dreigliederung» her als besonderer Unfug eingerissen ist, das wirkt noch fort, das ist noch nicht ganz heraus. Das kommt, mit der Sache verbunden, in alle Dinge hinein. Es muß der Wille dasein, viele Dinge zu unterlassen, die gemacht worden sind, und vieles zu tun, was unterlassen worden ist. Dafür muß sich jemand einsetzen; dann wird es schon besser werden. Ebenso geschieht es, daß wiederum einfach wahllos Leuten, von denen man wünschen müßte, daß sie die Dinge kriegen, alles vorenthalten wird. Dagegen jemand, der bloß Sensationslust daran hat, der bekommt die Dinge. Eine gewisse Sorgfalt müßte da walten. Wenn man die Leute anstellt, ist es auch so, daß man keine Sorgfalt anwendet. Sorgfalt muß man anwenden! Man darf das Gefühl nicht hervorrufen, daß es kategorisiert, eingeteilt ist, sondern daß ein menschlicher Impuls dahintersteht. Was hilft es, zu sagen: Die menschlichen Beziehungen müssen gepflegt werden! —, wenn man dann in der Handhabung der Dinge unmenschlich verfährt? Wenn man so etwas sagt, fühlt sich niemand getroffen, weil man es gar nicht sieht, wie schrecklich das System in der Handhabung der Sache ist. Oftmals haben diejenigen den Unfug am ärgsten gepflegt, die ihn jetzt am ärgsten kritisieren. Wie gesagt,



berfeld se sont présentés des messieurs qui ont été élevés par la bêtise qui [est apparue dans] le mouvement de la triarticulation. Damnitz n'aurait rien eu contre que de bonnes conférences libres aient été données. Ce à quoi il s'est opposé, il l'a dit lui-même. Il y avait quelques messieurs au congrès de Stuttgart, et ils se sont sentis appelés à faire des conférences libres à Elberfeld-Barmen. Je suis convaincu qu'ils ont parlé de purs choux et que l'anthroposophie a ainsi été discréditée. Damnitz lui-même aurait peut-être dit qu'il ne le pouvait pas non plus. Ce système selon lequel chacun devrait parler son propre chou - je ne parle pas contre l'indépendance, mais contre cette volonté de ne pas faire de distinction entre ce qui devrait être et ce qui ne devrait pas être -, on entre facilement dans des discussions spéculatives et dialectiques.

Certes, il peut toujours arriver que de mauvaises prestations se produisent. Mais il y a une grande différence entre la gestion telle qu'elle est apparue ces dernières années et le fait de se tenir derrière les choses en tant qu'être humain. On peut savoir, en face de chaque prestation, si c'est une bonne ou une mauvaise prestation. Je n'ai rien contre le fait que quelqu'un fasse sa propre présentation. Au contraire : autant que possible. Je l'ai d'ailleurs moi-même demandé, la présentation d'exposés personnels. Que quelqu'un fasse une conférence ou sa propre conférence : Au sein de notre mouvement, tout doit servir à cultiver notre chose, et non à la discréditer. C'est ce qui compte. Les choses sont toutes relatives. Je peux très bien imaginer que les choses se passent différemment dans les différentes branches. Dans une branche, il y aura quelqu'un qui lira à haute voix ; dans une autre, quel-

in Elberfeld traten Herren auf, die großgezogen worden sind durch den Unfug, der [in der] Dreigliederungsbewegung [aufgetreten ist]. Damnitz hätte gar nichts dagegen gehabt, wenn freie gute Vorträge gehalten worden wären. Wogegen er sich gewendet hat, das hat er selber gesagt. Es waren ein paar Herren beim Stuttgarter Kongreß, und sie fühlten sich daraufhin berufen, in Elberfeld-Barmen freie Vorträge zu halten. Ich bin überzeugt, daß die reinen Kohl geredet haben und daß dadurch die Anthroposophie diskreditiert worden ist. Damnitz selbst hätte vielleicht gesagt, daß er es auch nicht könnte. Dieses System, daß jeder seinen eigenen Kohl reden müßte — ich rede nicht gegen Selbständigkeit, sondern gegen dieses Nicht-unterscheiden-Wollen zwischen dem, was sein sollte, und dem, was nicht sein sollte —, dabei kommt man leicht in spekulativ-dialektische Erörterungen hinein.

Gewiß, es kann immer unterlaufen, daß schlechte Leistungen auftreten. Aber es ist ein großer Unterschied, ob die Handhabung eine solche ist, wie sie in den letzten Jahren hervorgetreten ist, oder ob man als Mensch hinter den Dingen steht. Man kann den einzelnen Leistungen gegenüber wissen, ob es eine gute oder eine schlechte Leistung ist. Ich habe nichts dagegen, wenn jemand einen eigenen Vortrag hält. Im Gegenteil: soviel wie nur irgend möglich. Ich habe es ja selbst gefordert, Das-eigene-Vorträge-Halten. Ob nun jemand einen referierten oder einen eigenen Vortrag hält: Innerhalb unserer Bewegung soll alles dazu dienen, unsere Sache zu pflegen, und nicht, sie zu diskreditieren. Das ist das, worauf es ankommt. Die Dinge sind alle relativ. Ich kann mir gut denken, daß es in den verschiedenen Zweigen verschiedenen gehandhabt wird. In dem einen Zweig wird jemand sein, der vor-



qu'un qui donnera quelque chose de lui-même.

Il y a aussi parfois des conceptions étranges. Je connais une branche - cela s'ajoute à ce qui vient d'être dit, parce qu'il en résulte un jugement global - dont le président n'aurait jamais accepté de se contenter de lire un exposé quelconque, mais qui est allé chercher le matériel chez moi, sur des sujets que je n'avais même pas encore présentés moi-même. C'est la personnalité en question qui a choisi les thèmes. On ne peut donc pas décider : Est-ce que c'est un exposé personnel ou non ? Cela dépend des caractéristiques de la personnalité en question, si c'est plus ou moins libre ou non.

La question de la promotion de la chose anthroposophique par ce qui a mesure d'attitude : oui, c'est une chose de principe. Il faudrait apprendre à distinguer certaines choses. Certes, vous vous heurtez parfois à ce qui est difficile à juger. Et alors, du fait que vous vous heurtez à ces choses difficiles à juger, le jugement devient confus dans le cercle le plus large. N'est-ce pas, parfois il sera finalement horrible.

Il faut que l'enthousiasme naisse ! Et l'enthousiasme ne peut naître que si l'on aborde une chose de la bonne manière, par exemple en apportant l'anthroposophie au monde de manière appropriée. Ici, on développe de l'enthousiasme pour toutes sortes de choses qui n'ont rien à voir avec la cause anthroposophique. Par contre, il ne viendra pas facilement à l'esprit de quelqu'un de faire de même pour ce qui pousse sur notre propre sol, par exemple l'eurythmie. L'eurythmie, avec tout ce qui s'y rattache, et l'intégrer avec enthousiasme dans l'ensemble du

liest; in einem anderen wieder jemand, der von sich aus etwas gibt.

Da sind auch manchmal merkwürdige Auffassungen. Ich kenne einen Zweig — es kommt das auch zu diesen eben gesprochenen Dingen hinzu, weil sich dadurch ein Gesamturteil ergibt —, dessen Vorsitzender sich nie dazu herbeigelassen haben würde, irgendwelche Vorträge bloß vorzulesen, sondern der sich das Material bei mir geholt hat über Dinge, die ich noch gar nicht einmal selbst vorgetragen hatte. Die Themen hat die betreffende Persönlichkeit sich gewählt. Nun kann man gar nicht entscheiden: Ist so etwas ein eigener Vortrag oder nicht? Es kommt auf die Eigenheiten der betreffenden Persönlichkeit an, ob es mehr oder weniger frei oder unfrei ist.

Die Frage des gesinnungsmäßigen Förderns der anthroposophischen Sache: ja, das ist eine prinzipielle Sache. Da müsste man gewisse Dinge unterscheiden lernen. Gewiß, Sie stoßen manchmal an dasjenige, was schwer zu beurteilen ist. Und dann wird dadurch, daß Sie an solche Dinge stoßen, die schwer zu beurteilen sind, das Urteil im weitesten Umkreis konfus. Nicht wahr, manchmal wird es schließlich gräßlich sein.

Es muß Enthusiasmus entstehen! Und Enthusiasmus kann nur entstehen, wenn man eine Sache in der richtigen Weise anfaßt, zum Beispiel die Anthroposophie in entsprechender Weise in die Welt bringt. Hier entwickelt man Enthusiasmus für mancherlei Dinge, die nichts mit der anthroposophischen Sache zu tun haben. Dagegen wird es nicht leicht jemandem einfallen, in der entsprechenden Weise dasselbe zu tun für das, was auf unserem Boden selbst wächst, zum Beispiel das Eurythmische. Das Eurythmische, mit alledem, was drum und dran





mouvement, voilà qui serait efficace pour la cause anthroposophique ! Alors qu'en fait, cela détourne un peu de notre chose d'organiser quelque chose comme un concert dans nos locaux samedi prochain. C'est quelque chose qui détourne au sens le plus éminent ; qu'est-ce que cela a à voir avec notre chose ?

*Paul Baumann* s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : C'est là que nous arrivons aux points où il s'agit d'avoir ou de ne pas avoir l'esprit anthroposophique. C'est pourquoi je dis : on se heurte là à des limites. C'est à partir du centre de Stuttgart que tout ce qui est anthroposophie est réduit à néant. Si c'est possible, une chanteuse se laisse aller à chanter dans nos locaux. De cette manière, nous nous éloignons de l'essentiel. Nous méritons alors d'être traités par le monde comme nous le sommes lorsque des conceptions vraiment perfides de l'anthroposophie apparaissent. Cela fait partie de ce dont il s'agit. Je ne m'étonne pas qu'une telle chose ne soit pas du tout ressentie, qu'à partir de Stuttgart, toute la Société anthroposophique soit bâclée, que tout sentiment de ce que l'anthroposophie doit réellement donner ait disparu.

*Marie Steiner* : Les dames qui travaillent ici à l'école d'eurythmie se voient souvent demander par les membres ce qu'elles font vraiment ici. Donc, on ne sait pas qu'il y a une école d'eurythmie ici.

*Dr Steiner* : Si nous nous laissons aller à vouloir être un lieu de dépôt pour tous ceux qui pourraient être n'importe où ailleurs, sans avoir quoi que ce soit en rapport avec l'anthroposophie, alors le mouvement perd sa force de poussée.

hängt, das mit Enthusiasmus hineinzustellen in die ganze Bewegung, dadurch würde für die anthroposophische Sache gewirkt werden! Während es eigentlich ein bißchen abführt von unserer Sache, wenn man so etwas arrangiert wie ein Konzert in unseren Räumen am nächsten Samstag. Das ist etwas, was im eminentesten Sinne abführt; was hat das mit unserer Sache zu tun?

*Paul Baumann* äußert sich dazu.

*Dr. Steiner*: Da kommen wir an die Punkte, wo es gilt, die anthroposophische Gesinnung zu haben oder nicht. Deshalb sage ich: Man stößt da an die Grenzen an. Von dem Stuttgarter Zentrum geht es aus, wo alles, was Anthroposophie ist, zum Verhuden kommt. Wenn es halt möglich ist, so läßt sich eine Sängerin herbei, in unseren Räumen zu singen. Auf diese Weise kommen wir durchaus vom Wesentlichen ab. Dann verdienen wir eben, so behandelt zu werden von der Welt, wie es geschieht, wenn wirklich perfide Auffassungen der Anthroposophie vorkommen. Das gehört zu dem, um was es sich handelt. Ich wundere mich nicht, wenn so etwas gar nicht gefühlt wird, daß von Stuttgart aus die ganze Anthroposophische Gesellschaft verhuden wird, daß alles Gefühl dafür verlorengegangen ist, was eigentlich mit der Anthroposophie gegeben werden soll.

*Marie Steiner*: Die Damen, die hier an der Eurythmieschule arbeiten, werden oft von Mitgliedern gefragt, was sie hier eigentlich tun. Also, man hat keine Ahnung davon, daß hier eine Eurythmieschule ist.

*Dr. Steiner*: Wenn wir uns dazu herbeilassen, eine Ablagerungsstätte für jeden sein zu wollen, der auch sonst überall sein könnte, ohne daß er irgend etwas hat, das mit dem Anthroposophischen zusammenhängt, dann verliert die Bewegung ihre Stoßkraft.





*Marie Steiner* : Ce ne sont que des dames venues ici qui vont à l'école d'eurythmie. Il n'y a pas un seul Stuttgartois dans ce cours.

On parle des fondations.

*Dr Steiner* : J'aimerais aussi que cela se transforme en quelque chose de positif, j'aimerais qu'un enthousiasme naisse pour porter l'anthroposophie dans le monde avec un éclairage approprié. Nous n'avons vraiment pas le droit de fonder les choses extérieurement et de ne pas les utiliser ensuite pour soigner la chose. C'est donc cela qui est si terrible. Nous avons la possibilité extérieure de cultiver l'anthroposophie, grâce aux sacrifices matériels que nous avons consentis ; nous devons aussi utiliser cette possibilité. Nous devons faire en sorte que la revue "Anthroposophie" devienne quelque chose de tout à fait différent, qu'elle serve la cause anthroposophique, que l'on n'ait pas seulement le sentiment : Il y a chaque semaine le souci de la remplir. Cela fait partie de mon propos quand je dis qu'il faut soutenir l'appel.

L'appel a maintenant heureusement abouti. Avec quelles difficultés ! Les modifications nécessaires sont faciles à faire, mais l'appel a vraiment été lancé. La discussion sur le fait de se tenir derrière l'appel est à nouveau exactement telle qu'elle pourrait se dérouler dans les semaines à venir de la même manière qu'auparavant, à savoir s'il faut plus ou moins lire ou présenter soi-même l'appel. Ce n'est pas ce que veulent dire les gens qui sont insatisfaits aujourd'hui. Les choses se passent sans résultat parce qu'on ne s'en occupe pas.

Le *Dr Unger* et *Emil Leinhas* prennent la parole ; d'autres font des propositions.

*Dr Steiner* : Je crains seulement que si des conférences sont données, si des repré-

*Marie Steiner*: Es sind nur zugereiste Damen, die hier in die Eurythmieschule gehen. Es ist nicht ein einziger Stuttgarter in diesem Kurs.

Es wird über die Gründungen gesprochen.

*Dr. Steiner*: Ich möchte auch das ins Positive verwandelt wissen, ich möchte, daß ein Enthusiasmus dafür entstehe, das Anthroposophische in entsprechender Beleuchtung in die Welt zu tragen. Wir haben auch wirklich keine Berechtigung, die Dinge äußerlich zu begründen und sie dann nicht zur Pflege der Sache zu verwenden. Das ist also dasjenige, was so schrecklich ist. Wir haben die äußere Möglichkeit, das Anthroposophische zu pflegen, herbeigeführt dadurch, daß wir materielle Opfer in Anspruch genommen haben; wir müssen diese Möglichkeit auch ausnützen. Wir müssen dazu kommen, daß die Zeitschrift «Anthroposophie» etwas ganz anderes wird, daß sie der anthroposophischen Sache dient, daß man nicht nur das Gefühl hat: Es ist jede Woche die Sorge da, daß sie voll wird. Das gehört dazu, wenn ich sage, man muß hinter dem Aufruf stehen.

Der Aufruf ist jetzt glücklich zustande gekommen. Mit welchen Schwierigkeiten! Die nötigen Änderungen können leicht gemacht werden; der Aufruf ist aber wirklich zustande gekommen. Die Diskussion über das Hinter-dem-Aufruf-Stehen ist wieder genau so, daß es in den nächsten Wochen wiederum so verlaufen könnte wie vorher, ob man mehr oder weniger vorlesen oder selbst vortragen sollte. Das meinen die Leute nicht, die heute unbefriedigt sind. Die Dinge verlaufen ergebnislos, weil man sich nicht mit ihnen beschäftigt.

*Dr. Unger* und *Emil Leinhas* sprechen; andere machen Vorschläge.

*Dr. Steiner*: Ich fürchte nur, wenn Vorträge gehalten werden, wenn Eurythmie-



sentations d'eurythmie sont données le soir, je crains seulement que beaucoup se retiennent alors de mettre à l'ordre du jour la gravité de la situation. Les conférenciers ne se préoccuperont pas de discuter du sort de la Société anthroposophique. Je crains que cela ne devienne quelque chose qui pourrait être excellent en soi, mais qui ne sera pas ce dont nous avons besoin à l'heure actuelle. Nous avons eu de brillantes manifestations de ce genre. Nous avons eu des congrès successifs. Nous les avons eus à Vienne, à Stuttgart, à Dornach. Oui, les choses étaient excellentes en soi. Mais, du fait qu'elles n'ont jamais été exploitées, elles ont fait plus de mal que de bien au mouvement anthroposophique.

*Emil Leinhas* conseille les conférences du Dr Steiner et les rapports sur les institutions.

Le Dr *Kolisko* s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : Ils doivent aussi être traités. Si la discussion d'aujourd'hui prend cette tournure à partir du moment où nous avons fini de discuter de l'appel, c'est un exemple type de ce que ne doit pas être cette assemblée des délégués. Elle ne doit pas être comme ça ! Ne pourrait-on pas aussi se demander d'où vient que ce Comité des trente est devenu si stérile, alors que les personnes les plus intelligentes d'Europe centrale y sont réunies ? Peut-être serait-il utile de se demander pourquoi cet illustre cercle est resté si stérile ?

Le Dr *Schwebsch* s'exprime à ce sujet.

vorstellungen am Abend gegeben werden, ich fürchte nur, daß sich viele dann drücken werden, den Ernst der Lage auf die Tagesordnung zu bringen. Die Vortragenden werden sich nicht um die Besprechung des Schicksals der Anthroposophischen Gesellschaft kümmern. Ich fürchte, das würde etwas werden, was an sich ausgezeichnet sein könnte, was aber nicht das werden wird, was wir im gegenwärtigen Moment brauchen. Wir haben glänzende solche Veranstaltungen gehabt. Wir haben doch die Kongresse hintereinander gehabt. Wir haben sie in Wien, in Stuttgart, in Dornach gehabt. Ja, die Dinge waren in sich ausgezeichnet. Aber der anthroposophischen Bewegung haben sie dadurch, daß sie niemals ausgenutzt worden sind, stärker geschadet als genützt.

*Emil Leinhas* rät zu Vorträgen von Dr. Steiner und Berichten über die Institutionen.

*Dr. Kolisko* äußert sich dazu.

*Dr. Steiner*: Sie müssen auch behandelt werden. Wenn die heutige Diskussion von dem Augenblick an, wo wir den Aufruf fertig besprochen hatten, diesen Verlauf nimmt, so ist das ein Musterbeispiel, wie diese Delegiertenversammlung nicht sein darf. Sie darf nicht so sein! Könnte nicht auch die Frage ein bißchen behandelt werden, woher es denn kommt, daß dieser Dreißigerausschuß so steril geworden ist,

wo doch die gescheitesten Menschen Mitteleuropas beisammen sitzen? Vielleicht würde es nützlich sein zu fragen, warum denn dieser erlauchte Kreis so unfruchtbar geblieben ist?

*Dr. Schwebsch* spricht dazu.



*Dr Steiner* : Je sais qu'il y a ici des personnalités qui pensent que toute cette affaire est inutile, que l'on s'occupe de la question de la consolidation de la Société anthroposophique. Si on n'avait jamais traité ces choses, si on ne s'était pas donné de la peine pour tout cela, vous ne seriez pas du tout là aujourd'hui. Il n'y aurait pas de fonds qui alimentent l'école Waldorf. Vous pouvez être sûrs qu'il en était autrement autrefois. On a autrefois fondé la société à partir de la vie, et c'est de là qu'est née la possibilité que vous soyez assis ici aujourd'hui - et que vous trouviez que tout cela est stérile. S'il en avait toujours été ainsi, si par exemple de nombreuses personnes comme vous s'étaient assises au point de départ de la société, vous ne pourriez pas être là aujourd'hui. Vous êtes comme ce personnage célèbre qui veut se hisser à la hauteur de sa propre chevelure. C'est pourquoi vous seriez déjà obligé de fonder la chose plus profondément. Pourquoi ne dites-vous pas vous-même la chose importante qui vous manque ici et qui élèverait l'affaire ? La vie n'est pas faite pour être simplement agréable. S'il ne s'agit que d'agrément, on ne peut pas tenir des séances de trente minutes. Pourquoi ne pas faire mieux vous-même ? On peut aussi être assis ici et ne pas être là.

*Marie Steiner* : On doit se donner du mal quand il s'agit de connaissances de l'esprit de groupe.

*Toni Völker* : On n'a pas compris qu'il fallait vous prendre, Monsieur le Docteur, comme professeur ésotérique. Cela n'a pas été géré et compris, de faire entrer l'ésotérique dans la vie pratique. Il me semble que c'est la raison pour laquelle c'est devenu ainsi.

*Dr Steiner* : Les choses dont on doit parler

*Dr. Steiner*: Ich weiß, daß hier Persönlichkeiten sitzen, welche die ganze Sache für unnötig halten, daß man sich mit der Frage der Konsolidierung der Anthroposophischen Gesellschaft beschäftigt. Wenn man diese Dinge niemals behandelt hätte, wenn man sich für all das keine Mühe gegeben hätte, dann säßen Sie heute überhaupt nicht da. Dann gäbe es keine Fonds, aus denen die Waldorfschule gespeist wird. Dessen können Sie sicher sein, daß das einmal anders war. Man hat einmal aus dem Leben heraus die Gesellschaft begründet, und daraus ist die Möglichkeit entstanden, daß Sie heute hier sitzen — und finden können, daß das alles unfruchtbar sei. Wenn es immer so gewesen wäre, wenn zum Beispiel viele solche Menschen, wie Sie sind, beim Ausgangspunkt der Gesellschaft gesessen hätten, dann könnten Sie heute nicht dasitzen. Sie sind wie die berühmte Persönlichkeit, die sich an ihrem eigenen Haarschopf in die Höhe ziehen will. Deshalb wären Sie schon verpflichtet, die Sache tiefer zu begründen. Warum sagen Sie denn nicht selbst das Bedeutende, das Ihnen hier fehlt und wodurch die Sache gehoben würde? Das Leben ist nicht dazu da, daß es bloß angenehm ist. Wenn es sich um bloße Annehmlichkeiten handeln soll, kann man nicht Dreißigersitzungen abhalten. Warum machen Sie es nicht selbst besser? Man kann auch hier sitzen und doch nicht dasein.

*Marie Steiner*: Man muß sich plagen, wenn es sich um Gruppengeist-Erkenntnisse handelt.

*Toni Völker*: Man hat nicht verstanden, Sie, Herr Doktor, als esoterischen Lehrer zu nehmen. Das ist nicht gehandhabt und verstanden worden, das Esoterische ins praktische Leben hineinzutragen. Daran scheint mir zu liegen, daß es so geworden ist.

*Dr. Steiner*: Die Dinge, die hier besprochen



ici - et dont on doit parler réellement - sont au fond devenues nécessaires en raison de ce qui est apparu peu à peu dans la société. Mais ce que l'on pouvait trouver autrefois dans la société, à savoir qu'une de mes paroles restait dans un cercle restreint, n'existe plus aujourd'hui. Et c'est pourquoi il est devenu impossible de discuter réellement des choses nécessaires. Aujourd'hui, la situation est telle que je ne pourrais pas prétendre dire un mot dans un cercle restreint, parce que chaque mot est diffusé dans le monde. Dans le sens de l'ésotérisme, des vérités ésotériques, nous pouvons parler plus qu'avant. Maintenant, dans les conférences publiques, on apporte plus de contenu ésotérique qu'auparavant dans les cycles ; mais avant, il était quand même possible, dans un certain sens, d'apporter dans des cercles restreints quelque chose qui est resté dans ces cercles restreints. Mais aujourd'hui, c'est exclu ; aujourd'hui, c'est absolument exclu.

*Toni Völker* : Si l'on introduisait l'ésotérisme dans la vie, les conditions ne pourraient pas être ce qu'elles sont aujourd'hui. Il s'agirait de faire les choses au lieu de les négocier.

*Dr Steiner* : Les choses dont on n'aurait jamais rêvé, dont on n'aurait jamais imaginé qu'elles sortiraient des cercles, elles apparaissent dans les articles brutaux des journaux ; on en a parlé depuis des années, le pasteur Kully écrit à leur sujet dans les journaux. Il devrait y avoir une tendance à réfléchir à la raison pour laquelle la société est devenue ainsi. Ce déclin de la société est lié à la marche des événements, telle qu'elle s'est développée à Stuttgart depuis quatre ans. Il a conduit à ce que la Société anthroposophique soit si terriblement dégradée. Les ragots l'emportent sur le sérieux. La

werden sollen — und zwar real besprochen werden sollen —, die sind im Grunde genommen notwendig geworden durch das, was in der Gesellschaft nach und nach hervorgetreten ist. Was aber früher in der Gesellschaft gefunden werden konnte, daß ein Wort von mir in einem engeren Kreise geblieben ist, das ist heute nicht mehr vorhanden. Und daher ist es unmöglich geworden, sich über die notwendigen Dinge real zu besprechen. Heute steht es so, daß ich eigentlich nicht den Anspruch machen dürfte, ein Wort in einem engeren Kreise zu sagen, weil jedes Wort in die Welt hinausgetragen wird. Im Sinne von Esoterik, von esoterischen Wahrheiten, in dem Sinne können wir mehr als früher sprechen. Jetzt wird in den öffentlichen Vorträgen mehr esoterischer Gehalt gebracht als früher in den Zyklen; aber es war früher doch in einem gewissen Sinne möglich, in engeren Kreisen etwas zu bringen, was in diesen engeren Kreisen geblieben ist. Aber heute ist das ausgeschlossen; heute ist es absolut ausgeschlossen.

*Toni Völker*: Wenn man das Esoterische ins Leben trägt, dann könnten die Zustände nicht eintreten, wie sie jetzt sind. Es käme darauf an, daß man die Sachen tut, statt über sie zu verhandeln\_

*Dr. Steiner*: Die Dinge, von denen man sich nie hätte träumen lassen, von denen man sich gar nicht würde einfallen lassen, daß sie aus den Kreisen hinauskommen würden, die erscheinen in den brutalen Artikeln in den Zeitungen; die sind seit Jahren besprochen worden, über die schreibt der Pfarrer Kully in den Zeitungen. Es müßte die Neigung bestehen, darüber nachzudenken, warum die Gesellschaft so geworden ist. Dieses Herunterkommen der Gesellschaft ist verknüpft mit dem Gang der Ereignisse, wie er sich in Stuttgart seit vier Jahren entwickelt hat. Er hat dazu



trivialité l'emporte sur ce qui devrait être dans cette direction, dans la direction de la piété. Il aurait été bon que le temps qui a été consacré aux trivialités soit utilisé pour que cette terrible situation de la société soit évoquée avec un peu plus de clarté. La Société anthroposophique devrait devenir une réalité. Elle est devenue un schéma, mais ce schéma est vraiment un produit très ahrimanien. La Société anthroposophique est partout trouée ahrimaniquement.

*Ernst Uehli* : La Société a été rendue pécheresse par le mouvement de la triarticulation. Il y avait ce Cercle des trente, mais on n'a pas vraiment agi. Ce qui a été discuté n'a pas été traduit en volonté.

*Dr Röschl* : On n'aborde pas les questions concrètes. Je me dis toujours : qu'est-ce que je fais là ?

*Dr Steiner* : La situation s'améliorerait immédiatement si justement on ne se laissait séduire ainsi plus loin dès l'instant où l'on envisage clairement les choses. Certes, les choses ont aussi leur raison d'être. D'un autre côté, le déroulement des négociations est dû à un certain état psychologique du cercle. Si vous avez écouté comment se sont déroulées les discussions, vous aurez remarqué qu'une grande partie des discours, des interventions, depuis des semaines, se résume à ce que quelqu'un dise : je propose que nous discutons de ceci ou de cela. - Une telle manière de proposer ne s'est développée que dans ce cercle. Ailleurs, cela n'arriverait pas, que quelqu'un se pré-

geführt, daß die Anthroposophische Gesellschaft so furchtbar heruntergekommen ist. Es überwiegt der Klatsch gegenüber dem Ernst. Es überwiegt die Trivialität gegenüber dem, was nach dieser Richtung sein sollte, nach der Richtung des Pietätvollen hin. Es wäre gut gewesen, wenn die Zeit, die jetzt verwendet worden ist zu Trivialitäten, wenn diese Zeit eben dazu verwendet worden wäre, daß diese furchtbare Lage der Gesellschaft mit einer etwas größeren Klarheit zur Sprache gebracht worden wäre. Die Anthroposophische Gesellschaft müßte eine Realität werden. Sie ist ein Schemen geworden, aber dieses Schemen ist wirklich ein sehr ahrimanisches Produkt. Die Anthroposophische Gesellschaft ist überall ahrimanisch durchlöchert.

*Ernst Uehli*: Es ist an der Gesellschaft durch die Dreigliederungsbewegung gesündigt worden. Es war dieser Dreißigerkreis da, aber es ist nicht wirklich gehandelt worden. Was besprochen wurde, wurde nicht ins Willensmäßige umgesetzt.

*Dr. Röschl*: Man geht nicht auf die konkreten Fragen ein. Ich habe immer den Gedanken: Was soll ich eigentlich da?

*Dr. Steiner*: Die Sache würde sofort besser werden, wenn man eben nicht so weiter verführe, in dem Augenblick, wo man die Dinge klar einsieht. Gewiß, die Dinge haben auch ihre Berechtigung. Auf der anderen Seite liegt der Verlauf der Verhandlungen in einer bestimmten psychologischen Verfassung des Kreises. Wenn Sie zugehört haben, wie die Diskussionen verlaufen sind, so werden Sie bemerkt haben, daß ein großer Teil der Reden, der Wortmeldungen, seit Wochen darauf hinausgelaufen ist, daß jemand sagt: Ich schlage vor, daß wir uns über dies oder jenes unterhalten. — Eine solche Art des Vorschlagens hat sich bloß in diesem Kreis herausgebildet. Ir-





sente et dise : "Je veux discuter avec vous" : Je propose que nous parlions de ceci ou de cela. - Ici, dans ce cercle, cela s'est toujours produit. Ailleurs, on commence à parler de ce que l'on pense de quelque chose. Je pourrais montrer combien peu ont dit quelque chose sur leur sujet. Une grande partie des débats se résume aussi à ce que quelqu'un dise : je soutiens totalement ceci ou cela. Cela ne change rien au fond du problème. L'une des soirées a consisté à dire l'un après l'autre qu'il soutenait totalement ceci ou cela. Pensez donc, si ce moment psychologique était pris en considération, comment le contenu de ce qui a été dit prouve simplement cela : On ne se sent pas du tout une réalité. On ne se sent pas une réalité ; on se permet d'être une ombre. Regardez en arrière, combien de fois ces choses se sont produites ! Il est plus facile de poser des questions que de donner des réponses. Prenez la chose du côté psychologique.

J'aimerais encore dire ceci. Les choses peuvent être discutées en toute bonne foi. Vous demandez là quelque chose que vous ne devriez pas demander. Celui qui a parlé du séminaire connaît exactement l'histoire de ce séminaire depuis qu'il a parlé avec le monsieur concerné.\* S'il présente la chose, il pourrait y avoir réfléchi pendant la période où il a appris cela. Il pourrait apporter les résultats de ce qu'il a appris au lieu d'apporter les résultats de ce qu'il n'a pas réfléchi.

On ne sait pas à quoi il est fait référence ici.

D'une manière générale, dans le Cercle des trente, on exige beaucoup des autres,

gendwoanders würde das nicht vorkommen, daß jemand sich meldet und sagen würde: Ich schlage vor, daß wir uns über dies und das unterhalten. — Hier in diesem Kreis ist das immerfort vorgekommen. Woanders fängt man an, über das zu reden, was man über etwas meint. Ich könnte zeigen, wie wenige etwas zu ihrem Thema gesagt haben. Ein großer Teil der Debatten läuft auch darauf hinaus, daß jemand sagt: Ich stelle mich voll hinter das und jenes. Das ändert nichts im Materiellen der Sache. Einer der Abende hat darin bestanden, daß einer nach dem anderen gesagt hat, er stelle sich voll hinter das und das. Denken Sie nur einmal, wenn dieses psychologische Moment ins Auge gefaßt würde, wie durch den Inhalt des Gesprochenen einfach dies bewiesen wird: Man fühlt sich selbst gar nicht als eine Realität. Man fühlt sich nicht als Realität; man gestattet sich, ein Schemen zu sein. Halten Sie Rückwärtschau, wie oft diese Dinge vorgekommen sind! Es ist leichter, Fragen zu stellen, als Antworten zu geben. Nehmen Sie die Sache von der psychologischen Seite her.

Ich möchte noch folgendes sagen. Die Dinge können in aller Gutmütigkeit erörtert werden. Sie verlangen da etwas, was Sie nicht verlangen sollten. Derjenige, der von dem Seminar geredet hat, der kennt genau die Geschichte davon, seitdem er mit dem betreffenden Herrn gesprochen hat.\* Wenn er die Sache aufischt, dann könnte er während der Spanne Zeit, seit er das erfahren hat, darüber nachgedacht haben. Er könnte die Ergebnisse des Erfahrenen bringen, statt die Ergebnisse des Nichtnachdenkens zu bringen.

Es ist nicht bekannt, worauf hier Bezug genommen wird.

Überhaupt herrscht im Dreißigerkreis dies im allgemeinen, daß viel von den



mais le moins possible de soi-même. C'est ainsi que beaucoup de choses s'annulent ; le calcul s'annule. On exige des autres des choses presque inhumaines, et personne n'ose exiger la même chose de soi-même. C'est déjà beaucoup. Je ne peux donc pas être tout à fait d'accord lorsque le Dr von Baravalle dit continuellement : "Je n'ai rien de ce cercle". Pourquoi ne pose-t-il jamais cette question ? Combien le cercle a-t-il de moi ? Cette question devrait être soulevée par chacun . Car cela se venge. C'est le cas ici aussi longtemps que le cercle existe. On se plaint tellement ; tout le monde sait ce que le Cercle des trente a comme dommages ; par cela on devrait présupposer que les dommages soient éteints. Comme tout le monde le sait, tout le monde pourrait y avoir pensé aujourd'hui. Le fait de gronder et de ne pas réfléchir est ainsi devenu une habitude, et on retombe toujours dans cette habitude.

Aujourd'hui, l'appel a été lancé. Il est issu de l'intelligence de cette illustre assemblée. Pensez-vous qu'il soit tout à fait exclu que cet appel n'ait pas pu être lancé dès la troisième séance ? L'appel est une émanation de l'intelligence. Le fait qu'il n'ait pas été élaboré il y a trois semaines est un manque d'expression de la volonté. Vous deviendriez terriblement intelligent si nous voulions attendre dix ans de plus. Je ne pense pas que la réunion d'hier ait tant contribué à la rédaction de l'appel. C'est une question de volonté. Il faut se décider à faire ces choses. Il faut vouloir quelque chose. Pourquoi n'y a-t-il pas de volonté ? Pourquoi n'y a-t-il que le négatif, le rejet de l'autre ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'engagement pour l'autre ? En fait, il faut beaucoup plus de finesse pour reconnaître les défauts de l'autre aussi pré-

anderen gefordert wird, aber möglichst wenig von sich selbst. Dadurch hebt sich so viel auf; die Rechnung hebt sich auf. Es wird von den anderen fast Unmenschliches gefordert, und keiner mutet sich zu, dasselbe von sich selber zu fordern. Darin liegt schon vieles. Ich kann deshalb nicht ganz einverstanden sein, wenn Dr. von Baravalle fortwährend sagt: «Ich habe nichts von diesem Kreise.» Warum fragt er nie danach: Wieviel hat der Kreis von mir? Diese Frage müßte von jedem einzelnen aufgeworfen werden. Denn das rächt sich. Das ist so lange hier der Fall, als der Kreis besteht. Es wird so furchtbar viel geschimpft; es weiß ein jeder, was der Dreißigerkreis für Schäden hat; daher sollte man voraussetzen, daß die Schäden abgestellt werden. Da es ja alle wissen, könnte von allen heute darüber nachgedacht worden sein. Das Schimpfen und Nichtnachdenken ist so Gewohnheit geworden, und man verfällt immer wieder in diese Gewohnheit.

Heute ist der Aufruf zustande gekommen. Er ist aus der Intelligenz dieser erlauchten Körperschaft hervorgegangen. Halten Sie es für ganz ausgeschlossen, daß man diesen Aufruf nicht auch nach der dritten Sitzung schon hätte zustande bringen können? Der Aufruf ist ein Ausfluß der Intelligenz. Daß er nicht schon vor drei Wochen zustande gekommen ist, das ist ein Mangel an einem Ausfluß des Willens. Sie würden ja furchtbar gescheit werden, wenn wir zehn Jahre so weiter warten wollten. Ich bin nicht der Meinung, daß zur Abfassung des Aufrufs durch die gestrige Sitzung so viel beigetragen worden ist. Es ist eine Willensfrage. Man muß sich zu diesen Dingen entschließen. Man muß etwas wollen. Warum ist das nicht, daß man etwas will? Warum ist nur das Negative da, das Ablehnen des anderen? Warum ist



cisément que si nous avons tous l'intention de voir aussi le positif de l'autre. Si l'on n'en consacrait qu'un quart au positif, on obtiendrait beaucoup.

Nous sommes maintenant au clair sur le fait qu'à partir de maintenant et jusqu'à l'assemblée des délégués, qui doit cependant avoir lieu le plus tôt possible, c'est ce comité des sept qui dirige ici [Dr Unger, Dr Kolisko, Emil Leinhas, Dr Palmer, Dr Rittelmeyer, Mlle Mücke, Monsieur von Grone]. Je voulais que ce comité des sept dirige si bien que les délégués souhaitent qu'il reste.

Je dois donner une réponse ce soir : Quand devons-nous tenir l'assemblée des délégués ? Je pense dans 14 jours. Nous pouvons envisager trois jours. Il serait bon d'avoir la salle ici pour les assemblées de jour et la salle Sieglehaus pour les conférences du soir.

Les membres s'expriment à ce sujet.

*Dr. Steiner* : Il serait préférable d'envoyer aux étrangers un rapport sur le déroulement des réunions, car il faudrait traiter toute l'affaire comme une affaire close. On ne devrait pas envoyer l'appel qui ne concerne pas les étrangers.

*M. Leinhas* : L'Autriche, la Hollande et la Scandinavie se sont considérées comme appartenant à ce pays.

*Dr Steiner* : Je ne sais pas si on ne devrait pas faire comme ça, si on l'envoie en Autriche, qu'on envoie l'appel à la direction en Autriche et qu'on leur demande de le diffuser de leur côté aussi en Autriche. On peut l'envoyer à la direction à

das Einsetzen für den anderen nicht da? Eigentlich gehört viel mehr Spitzfindigkeit dazu, die Fehler des anderen so genau zu erkennen, wie wenn wir alle die Absicht hätten, auch das Positive des anderen zu sehen. Wenn man nur ein Viertel davon für das Positive verwenden würde, so würde viel dabei herauskommen.

Wir sind jetzt darüber klar, daß von jetzt bis zur Delegiertenversammlung, die aber möglichst bald stattfinden muß, dieses Siebenerkomitee hier führt [Dr. Unger, Dr. Kolisko, Emil Leinhas, Dr. Palmer, Dr. Rittelmeyer, Frl. Mücke, Herr von Grone]. Ich wollte, daß dieses Siebenerkomitee so gut führt, daß die Delegierten wünschten, es solle bleiben.'

Ich muß heute abend eine Antwort geben: Wann sollen wir die Delegiertenversammlung abhalten? Ich denke in 14 Tagen. Wir können drei Tage in Aussicht nehmen. Es wäre gut, wenn man für die Tagesversammlungen den Raum hier bekäme und für die Abendvorträge den Sieglehaus-Saal.

Die Mitglieder äußern sich dazu.

*Dr. Steiner*: Es würde besser sein, man schickte den Ausländern einen Bericht über den Verlauf der Versammlungen, weil man die ganze Sache als eine abgeschlossene behandeln sollte. Den Aufruf, der die Ausländer nichts angeht, sollte man nicht schicken.

*Herr Leinhas*: Österreich, Holland und Skandinavien haben sich als hierher gehörig betrachtet.

*Dr. Steiner*: Ich weiß nicht, ob man es nicht so machen müßte, falls man es nach Österreich schickt, daß man den Aufruf an die Leitung in Österreich schickt und es ihnen anheimstellt, es ihrerseits auch in Österreich zu verbreiten.



Vienne, et elle devrait le diffuser avec sa propre contre-signature.

*Emil Leinhas* : Les groupes locaux n'ont pas de centrale à Vienne.

*Dr Steiner* : En ce qui me concerne, on peut aussi l'envoyer.

*Emil Leinhas* : Il faudrait envoyer l'appel à M. Steffen pour qu'il en prenne connaissance.

*Dr. Steiner.* On peut lui remettre l'appel en privé. Officiellement, cela ne le concerne pas.

*M. Leinhas* : 25, 26, 27 ou 24 février ? Le soir, eurythmie et deux conférences.

*Marie Steiner* : Je devrais être ici pour les répétitions.

*Dr Steiner* : Je m'inquiète beaucoup du fait que la ferveur diminue. Je suis très inquiet à ce sujet. Je vais devoir me décider à revenir lundi. Il n'y a qu'une ébauche ; l'affaire de la "vie intérieure" doit encore être soigneusement élaborée. Il faut qu'il soit prêt lundi dans une forme qui puisse encore être entièrement corrigée. Il peut être imprimé mardi. Les enveloppes peuvent déjà être prêtes. Il peut être publié le mardi.

Man kann es an die Leitung in Wien schicken, und die sollte es mit ihrer eigenen Gegenzeichnung verbreiten.

*Emil Leinhas*: Die Ortsgruppen haben keine Zentrale in Wien.

*Dr. Steiner*: Meinetwegen kann man es auch schicken.

*Emil Leinhas*: Herrn Steffen müßte man wohl den Aufruf zur Kenntnisnahme schicken.

*Dr. Steiner.* Man kann ihm den Aufruf privat übergeben. Offiziell geht es ihn nichts an.

*Herr Leinhas*: 25., 26., 27. oder 24. Februar? Abends Eurythmie und 2 Vorträge.

*Marie Steiner*: Wegen der Proben müßte ich hier sein.

*Dr. Steiner*: Ich habe große Sorge darüber, daß der Eifer nachläßt. Ich habe eine heillose Sorge darüber. Ich werde mich entschließen müssen, am Montag wiederzukommen. Es ist erst ein Rohbau da; die Sache mit dem «inneren Leben» muß noch sorgfältig ausgearbeitet werden. Es muß am Montag in einer noch ganz und gar durchkorrigierbaren Form vorliegen. Es kann am Dienstag gedruckt werden. Die Kuverts können schon fertig sein. Es kann am Dienstag herausgehen.

\* Ce comité devint alors le comité directeur de la "Société anthroposophique en Allemagne".

\* Dieses Gremium wurde dann Vorstand der «Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland».

305

305

**DISCUSSION AVEC UN GROUPE DE JEUNES POUR LA PRÉPARATION DE L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS -  
Sur le développement de la Société anthroposophique**

**BESPRECHUNG MIT EINER JUGENDGRUPPE ZUR VORBEREITUNG DER DELEGIERTEN VERSAMMLUNG  
Über den Ausbau der Anthroposophischen Gesellschaft**

*Stuttgart, 8 février 1923, 23.30 heures*

*Stuttgart, 8. Februar 1923, 23.30 Uhr*

*Dr. Steiner* : On en est maintenant au point qu'au moins le projet d'une circulaire à la Société anthroposophique a été fait. On a ainsi créé une sorte de terrain

*Dr. Steiner*: Man ist jetzt so weit, daß wenigstens der Entwurf eines Rundschreibens an die Anthroposophische Gesellschaft gemacht ist.' Damit ist eine Art



sur lequel une négociation serait possible. Je pense qu'il serait peut-être bon maintenant que vous négociiez ce que vous souhaitez vous-même dans le cadre d'une négociation commune avec le comité existant jusqu'à une assemblée des délégués. Ce comité est composé de manière purement objective, si objective que ce ne sont pas les membres des différents instituts qui y siègent, comme c'était le cas auparavant dans le Comité des trente que vous connaissez, mais ceux qui doivent représenter les institutions existantes. Ce comité est composé de l'ancien Comité central, de M. Leinhas pour le "Jour qui vient", du Dr Unger comme reste de l'ancien Comité central, du Dr Rittelmeyer comme représentant du mouvement pour le renouveau religieux, de Wolfgang Wachsmuth, de M. von Grone, du Dr Palmer, du Dr Kolisko, de Mlle Mücke pour la maison d'édition philosophique et anthroposophique et de M. Werbeck de Hambourg pour les autres intérêts extérieurs. J'ai demandé aux sept habitants de Stuttgart d'entreprendre avec vous les démarches dont vous parlez. Je dois moi-même partir demain matin pour Dornach et serai de retour lundi. Je regrette de ne pas pouvoir participer aux prochaines réunions. Je pense que le mieux est maintenant, puisqu'il n'y a aucune différence/aucun différent avec moi de votre côté, que vous meniez de votre propre chef les négociations avec ces personnalités. En l'état actuel des choses, ces personnalités sont les mieux placées, car toutes les nuances sont représentées parmi elles ; les jeunes par la présence de M. von Grone et de Wolfgang Wachsmuth - je laisse de côté la question de savoir si ces deux personnes vous sont sympathiques -, qui sont totalement vierges en ce qui concerne toute présidence de comité. En outre, le Dr Palmer a déclaré vouloir je-

Boden geschaffen, auf dem eine Verhandlung möglich wäre. Ich glaube, daß es jetzt vielleicht gut wäre, wenn Sie das, was Sie selber wünschen, in einer gemeinsamen Verhandlung mit dem bis zu einer Delegiertenversammlung vorhandenen Komitee verhandeln würden. Dieses Komitee ist rein sachlich zusammengestellt, so sachlich, daß nicht, wie es früher war in dem Ihnen bekannten Dreißigerausschuß, die Mitglieder der einzelnen Institute, sondern diejenigen, welche die bestehenden Einrichtungen zu repräsentieren haben, in diesem Komitee darinnen sind. Dieses Komitee ist so zusammengesetzt, daß von dem alten Zentralvorstand Herr Leinhas für den «Kommenden Tag», Dr. Unger als Rest des alten Zentralvorstandes, Dr. Rittelmeyer als Repräsentant der Bewegung für religiöse Erneuerung, dann Wolfgang Wachsmuth, Herr von Grone, Dr. Palmer, Dr. Kolisko, für den Philosophisch-Anthroposophischen Verlag Fräulein Mücke und für die übrigen auswärtigen Interessen Herr Werbeck aus Hamburg darinnen sind. Die sieben Stuttgarter habe ich gebeten, daß sie mit Ihnen gemeinschaftlich die von Ihnen gemeinten Schritte unternehmen. Ich werde selber morgen früh nach Dornach abreisen müssen und am Montag wieder da sein. Ich bedaure, daß ich an den nächsten Besprechungen nicht teilnehmen kann. Ich glaube nun, daß es jetzt das allerbeste ist, da ja mit mir selbst auch von Ihrer Seite keine Differenz sein kann, daß Sie rein von sich aus die Verhandlungen mit diesen Persönlichkeiten führen. So wie die Verhältnisse liegen, sind diese Persönlichkeiten die gegebenen, da alle Schattierungen unter ihnen vertreten sind; die jugendlichen durch die Anwesenheit von Herrn von Grone und Wolfgang Wachsmuth — ich sehe davon ab, ob Ihnen diese beiden sympathisch





ter tous les ponts possibles avec la jeunesse.

sind —, die ja völlig jungfräulich in bezug auf alle Vorstandschaft sind. Außerdem hat Dr. Palmer erklärt, daß er jede mögliche Brücke zu der Jugend bauen will.

\* Voir page 274 et suivantes.

\* Siehe Seite 274 ff.

306

306

L'appel aux membres de la Société anthroposophique est disponible sous forme de projet. Il contiendra pour l'essentiel ce que la Société anthroposophique a dû dire maintenant. Il devait naturellement émaner de ceux qui ont dirigé la Société anthroposophique jusqu'à présent. Du 25 au 28 février aura lieu une assemblée des délégués, dans la mesure où les différentes branches et les groupes qui se considèrent comme unis enverront ici leurs délégués, afin qu'une sorte d'assemblée générale ait lieu. Ce sera l'occasion de représenter tous les points de vue sur l'extension. Jusqu'à présent, on se trouvait devant l'alternative suivante : faire comme ça ou laisser la Société anthroposophique telle qu'elle était disparaître et fonder quelque chose de complètement nouveau. En 1918, on aurait pu fonder plus facilement quelque chose de nouveau ; maintenant, on se trouve devant des institutions positives avec lesquelles on est engagé devant le monde et dont on ne peut pas sortir, c'est pourquoi tout doit naître de la société. La société elle-même doit être plus libre et il doit être impossible de s'y sentir à l'étroit. Je pense que cela ira, mais j'aimerais entendre ce que vous avez à dire de votre propre chef. Le fait que nous ayons mis tant de temps à en arriver là doit être mis sur le compte de la prudence de l'âge. Nous serons heureux d'entendre ce que vous avez à dire à ce moment-là.

Der Aufruf an die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft ist im Entwurf vorhanden. Er wird im wesentlichen das enthalten, was jetzt die Anthroposophische Gesellschaft sagen mußte. Er mußte naturgemäß aus denen hervorgehen, die die Anthroposophische Gesellschaft bis jetzt geführt haben. Vom 25. bis 28. Februar wird eine Delegiertenversammlung insofern stattfinden, als die einzelnen Zweige und Gruppen, die sich zusammengehörig betrachten, ihre Delegierten hierherschicken, damit eine Art Generalversammlung stattfinden soll. Damit ist Gelegenheit gegeben, alle Ansichten über den Ausbau vertreten zu können. Bis jetzt stand man ja vor der Alternative, es so zu machen oder aber die Anthroposophische Gesellschaft, so wie sie war, eingehen zu lassen und etwas völlig Neues zu begründen. Im Jahre 1918 hätte man leichter Hand etwas Neues begründen können; jetzt steht man vor positiven Einrichtungen, mit denen man vor der Welt engagiert ist und aus denen man nicht herauskommt, daher muß alles aus der Gesellschaft heraus entstehen. Die Gesellschaft selbst muß in sich freier gestaltet sein, und es muß unmöglich sein, sich in ihr beengt zu fühlen. Ich denke, es wird gehen, möchte aber gerne etwas hören, was Sie von sich aus zu sagen haben. Daß es so lange gedauert hat, bis wir so weit waren, muß man auf die Bedächtigkeit des Alters schieben. Wir werden gerne hören, was Sie im gegenwärtigen Augenblick zu sagen haben.

*Un représentant de la jeunesse parle de la position des jeunes dans la société en tenant*

*Ein Vertreter der Jugend spricht über das Darinnenstehen der jüngeren Menschen*



compte de ce que le Dr Steiner a dit dans la dernière conférence de la branche de Stuttgart sur les différentes phases de l'histoire de la Société anthroposophique.

*Dr Steiner* : Ce que vous avez dit sur le mur de séparation qui s'est formé en pendant avec la première, la deuxième et la troisième phase du mouvement, qui doivent être très clairement séparées les unes des autres, est juste. Il faut en effet tenir compte du fait que les différentes phases ont duré environ sept ans, comme la société elle-même en est à sa vingt-et-unième année. Ce qui est juste, c'est ceci : Les impulsions d'adhésion et de participation ont été différentes chez les anciens membres et maintenant dans les cercles essentiellement académiques et de jeunesse. Elles sont différentes dans la mesure où les gens qui sont venus pendant la première phase sont venus avec tout le complexe, certes des conditions actuelles du temps, mais avec des aspirations tout à fait inconscientes ; elles ne se savaient pas en rapport avec de quelconques conditions du temps et étaient à un âge où l'on ne se rend pas clairement compte de son rapport au temps. Ils sont venus avec des intérêts humains très généraux qui sont en rapport avec le temps, mais les gens n'en rendaient pas compte. C'était presque encore le cas dans la deuxième phase. L'anthroposophie est allée beaucoup plus loin, mais les anthroposophes, à quelques exceptions près, s'intéressaient moins aux questions contemporaines. La troisième phase faisait peur à ceux qui étaient entrés plus tôt. Ils se retrouvaient avec tous ceux qui étaient insatisfaits - non pas par des conditions temporelles indéterminées, mais de manière très précise par ce que ces personnes avaient appris dans les établissements d'enseignement actuels. Ils ne seraient

in der Gesellschaft mit Rücksicht auf das, was Dr. Steiner in dem letzten Stuttgarter Zweigvortrag über die einzelnen Phasen in der Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft gesagt hat.

*Dr. Steiner*: Was Sie sagten von der Scheidewand, die entstanden ist im Zusammenhang mit der ersten, zweiten und dritten Phase der Bewegung, die sehr deutlich voneinander zu scheiden sind, ist richtig. Man muß ja berücksichtigen, daß die einzelnen Phasen annähernd sieben Jahre gewährt haben, wie ja die Gesellschaft selbst etwa im einundzwanzigsten Lebensjahr steht. Was richtig ist, ist dieses: Die Impulse des Eintretens und der Beteiligung sind eigentlich bei den früheren Mitgliedern andere gewesen als jetzt bei den wesentlich akademisch-jugendlichen Kreisen. Sie sind insofern verschieden, als die Leute, die während der ersten Phase gekommen sind, mit dem ganzen Komplex, zwar aus den heutigen Zeitverhältnissen, aber mit ganz unbewußten Sehnsuchten gekommen sind; sie haben sich nicht im Zusammenhang mit irgendwelchen Zeitverhältnissen gewußt und waren in einem Lebensalter, in dem man sich über sein Verhältnis zur Zeit nicht klar Rechenschaft gibt. Sie kamen mit ganz allgemein menschlichen Interessen, die mit der Zeit in Beziehung stehen, aber die Leute gaben sich nicht darüber Rechenschaft. So war es fast auch noch in der zweiten Phase. Die Anthroposophie kam wesentlich weiter, aber die Anthroposophen, mit Ausnahmen, interessierten sich weniger für die auf das Zeitgemäße gehenden Fragen. Die dritte Phase war den früher Eingetretenen gruselig. Sie kamen mit denen allen zusammen, die unbefriedigt waren – nicht mit unbestimmten Zeitverhältnissen, sondern in ganz bestimmter Art mit dem, was diese Menschen in den heutigen Bil-



pas venus à l'anthroposophie s'il n'y avait pas eu en eux un fort contraste avec les établissements d'enseignement actuels. Ils sont venus avec d'autres impulsions que ceux qui, pour la plus petite partie d'entre eux, avaient vu l'anthroposophie par rapport à l'époque. J'ai moi-même dû en parler. Ce que j'ai dit sur le rapport de l'anthroposophie au temps n'a été que très peu repris. Mais, curieusement et non pas étrangement, ils sont venus avec une nostalgie qui va en fait au centre de l'anthroposophie.

Une chose étrange s'est produite : le malentendu sur les cours universitaires. Je ne veux rien dire contre leur valeur. Mais les cours universitaires étaient un malentendu. Vous n'avez pas du tout recherché ce qui y a été exprimé. Vous cherchiez l'anthroposophie en soi. Cela ne pouvait pas être compris par ceux qui, autrefois, étaient entrés dans la Société anthroposophique en tant qu'universitaires. Ceux-ci voulaient souder leur travail académique à l'anthroposophie. Ils n'ont pas accepté cela. Avec le temps, ils n'entreront donc pas du tout en conflit avec ce que j'ai appelé le gros de la Société anthroposophique. Le vrai conflit n'a existé qu'avec les universitaires, parce qu'ils ont cru vouloir représenter l'anthroposophie d'une manière biologique, chimico-physique, historique. Ils ne le veulent pas. Ils veulent une anthroposophie pure. Ils ont la difficulté de franchir cette montagne, avec l'ensemble de la société. L'académisme qui s'y est introduit est comme une montagne, mais il faut la franchir de part et d'autre. Si les deux parties font preuve de bonne volonté, cela s'avérera peut-être utile. Mais d'un autre côté, si l'on veut aller plus

dungsanstalten erfahren hatten. Sie würden nicht zur Anthroposophie gekommen sein, wenn nicht der starke Gegensatz zu den heutigen Bildungsanstalten in ihnen vorhanden gewesen wäre. Sie kamen mit anderen Impulsen als die, die zum geringsten Teil auch eigentlich die Anthroposophie im Verhältnis zur Zeit gesehen hatten. Ich selber habe darüber sprechen müssen. Was ich über das Verhältnis der Anthroposophie zur Zeit gesagt habe, ist eigentlich sehr wenig aufgenommen worden. Sie aber kamen merkwürdigerweise und doch nicht merkwürdigerweise mit einer Sehnsucht, die eigentlich auf das Zentrale der Anthroposophie geht.

Es hat sich nun ein Merkwürdiges herausgestellt: nämlich das Mißverständnis gegenüber den Hochschulkursen. Ich will nichts sagen gegen ihren Wert. Aber die Hochschulkurse waren ein Mißverständnis. Es ist von Ihnen das gar nicht gesucht worden, was dort ausgesprochen worden ist. Sie suchten Anthroposophie an sich. Das konnten diejenigen nicht verstehen, die in früheren Zeiten als Akademiker in die Anthroposophische Gesellschaft hineingekommen waren. Diese wollten ihre akademische Arbeit mit der Anthroposophie zusammenschweißen. Sie haben das nicht akzeptiert. Sie werden also auch mit der Zeit in gar keinen Konflikt kommen mit dem, was ich das Gros der Anthroposophischen Gesellschaft genannt habe. Der wirkliche Konflikt bestand nur mit den Akademikern, weil diese geglaubt haben, auf biologische, chemisch-physikalische, historische Weise Anthroposophie vertreten zu wollen. Sie wollen das nicht. Sie wollen reine Anthroposophie haben. Sie haben die Schwierigkeit, über diesen Berg zu kommen, gemeinsam auch mit der gesamten Gesellschaft. Das Akademische, das da eingedrungen ist,



loin, il faut finalement aussi un peu de spécialisation. Si la bonne volonté est présente des deux côtés, cela ira.

*Un participant* parle de quelques souhaits des plus jeunes concernant la réorganisation du travail des branches, en particulier des conférences et des exposés.

*Dr Steiner* (interrompt) : Ce petit livre d'Albert Steffen est justifié parce qu'il rend compte d'une manière vraiment artistique du contenu de mes conférences. Ce n'est pas un exposé de journaliste ; il est indépendant. Autrefois, rien de tel ne se produisait. Nous verrons si cela fait école. Ce serait une chance.

N'est-ce pas - l'appel devra comporter essentiellement deux choses. La première est de souligner la nécessité d'un travail intérieur dans le mouvement anthroposophique. Deuxièmement, il est déjà indispensable que la Société anthroposophique soit si fortement unie qu'elle puisse repousser les adversaires qui se présentent. Une défense qui ne passe pas par la polémique, mais par un véritable travail approprié face au monde. Si enfin rien n'est fait face à l'opposition, l'anthroposophie périra. On ne peut pas travailler de manière à ce que l'un affirme ceci et l'autre le réfute. Avec les principaux opposants, on ne peut pas atteindre le public. Lorsque les milieux pangermanistes et germanopratin répandent aujourd'hui des calomnies sur l'anthroposophie, on a pour cela un public qui croit tout en toutes circonstances. On ne peut pas l'aider. Il faut connaître les per-

ist wie ein Berg; hinüber und herüber muß er aber übergangen werden. Wenn von beiden Seiten mit gutem Willen gearbeitet wird, so wird sich das vielleicht nützlich erweisen. Auf der anderen Seite aber, wenn man weiterkommen will, so bedarf es zuletzt auch ein bißchen des Spezialisierens. Wenn auf beiden Seiten der gute Wille vorhanden ist, so wird es gehen.

*Ein Teilnehmer* spricht über einige Wünsche der jüngeren Menschen in bezug auf die Umgestaltung der Zweigarbeit, insbesondere des Vortrags- und Referatwesens.

*Dr. Steiner* (unterbricht): Dieses Büchlein von Albert Steffen ist deshalb berechtigt, weil es in einer wirklich künstlerischen Art den Inhalt meiner Vorträge wiedergibt. Es ist kein Journalistenreferat; es steht auf selbständigem Boden. Früher ist etwas Derartiges nicht geschehen. Wir werden sehen, ob das Schule macht. Es wäre ein Glück.

Nicht wahr — der Aufruf, der wird im wesentlichen zweierlei umfassen müssen. Das eine: die Betonung der Notwendigkeit eines innerlichen Arbeitens in der anthroposophischen Bewegung. Zweitens ist jetzt schon ein so starkes Geschlossensein in der Anthroposophischen Gesellschaft unerlässlich, daß es die auftretenden Gegner abwehren kann. Abwehr nicht durch Polemik, sondern durch wirkliche sachgemäße Arbeit vor der Welt. Wenn endlich in Anbetracht der Gegnerschaft nichts gemacht wird, so geht die Anthroposophie zugrunde. Man kann nicht in der Weise arbeiten, daß der eine dies behauptet, der andere es widerlegt. Bei den wichtigsten Gegnern kommt man nicht an das Publikum heran. Wenn heute aus den Kreisen der Alldeutschen und Deutschvölkischen über Anthroposophie Verleumdungen ausgestreut werden, so hat man dafür





sonnes qui se trouvent parmi ce public. On ne peut pas dire certaines choses à un public catholique. Si les réfutations sont fausses, elles sont fausses. Mais si elles sont justes, elles ne nous servent à rien, mais - je dois déjà utiliser ce mot - elles ne font que nous nuire, surtout chez les catholiques. Ils se fâchent quand on est en mesure de réfuter les affirmations de l'adversaire. Avoir raison nous nuit aujourd'hui, avoir tort peut-être moins. On ne peut démentir les choses qu'en travaillant positivement. Soyez forts comme les autres le sont. Le Dr Rittelmeyer a eu raison d'utiliser cette expression l'autre jour, j'y ai moi-même souvent fait allusion : On ne se rend pas compte à quel point il y a partout quelque chose dont on peut dire qu'il y a du feu : il est fait feu partout ! Notre opposition va s'exprimer de manière terrible dans les temps à venir. Face à elle, il est nécessaire de former un corps uni. Toutes les choses qui sont bonnes sont un danger pour la société. C'est déjà le cas, le mouvement pour le renouveau religieux est un danger pour la Société anthroposophique. Il est vrai que l'on n'a pas imaginé que nous puissions encore réaliser quelque chose dans ce domaine. Et si nous continuons à travailler dans le domaine académique, ce qui est bien sûr très souhaitable, alors les passages à vide apparaîtront partout. Cela m'inquiète vraiment, car les anciennes forces réactionnaires deviennent de plus en plus fortes. Lors de la création de l'Alliance universitaire, il y avait beaucoup plus de chances de faire reculer les anciens pouvoirs. Aujourd'hui, ces chances ont diminué. Elles auront beaucoup à souffrir. Mais même si l'anthroposophie était tuée, elle se relèverait, car elle doit être, et c'est une nécessité. Soit il y a un avenir terrestre, soit il n'y en a pas. L'avenir terrestre est indissociable de l'anthropo-

ein Publikum, das unter allen Umständen alles glaubt. Dem kommt man nicht bei. Man muß die Menschen, die unter diesem Publikum sich befinden, kennen. Man kann gewisse Dinge nicht einem katholischen Publikum sagen. Sind die Widerlegungen falsch, so sind sie falsch. Sind sie aber richtig, so nützen sie uns nichts, sondern — ich muß schon dieses Wort gebrauchen — schaden uns nur, gerade bei den Katholiken. Sie ärgern sich, wenn man in der Lage ist, die gegnerischen Behauptungen zu widerlegen. Recht haben schadet uns heute, Unrecht vielleicht weniger. Die Dinge kann man nur durch die positive Arbeit entkräften. Machen Sie sich stark, wie die andern es sind. Dr. Rittelmeyer hat mit Recht neu-lich den Ausspruch gebraucht, ich selbst habe auch schon oft gerade darauf hingewiesen: Man ahnt gar nicht, wie überall etwas ist, wovon man sagen kann: Es wird überall Feuer gemacht! Unsere Gegnerschaft wird in der nächsten Zeit in ganz furchtbarer Weise zum Ausdruck kommen. Ihr gegenüber ist es nötig, eine geschlossene Körperschaft zu bilden. Alle Dinge, die gut sind, gereichen der Gesellschaft zur Gefahr. Es ist schon so, die Bewegung für religiöse Erneuerung gereicht der Anthroposophischen Gesellschaft zur Gefahr. Es ist so, daß man sich nicht vorgestellt hat, daß auch noch auf diesem Gebiet von uns etwas zustande kommt. Und wenn wir, was natürlich wiederum sehr wünschenswert ist, in das Akademische weiter hineinarbeiten, dann werden die Leise-gangs überall hervorschlüpfen. Es macht mir wirklich Sorge, weil die alten reaktionären Mächte immer stärker werden. Bei Gründung des Hochschulbundes waren viel mehr Chancen vorhanden, die alten Mächte zurückzustauen. Heute sind diese Chancen geringer geworden. Sie werden viel zu leiden haben. Aber selbst





sophie. Si celle-ci n'a pas d'avenir, l'humanité entière n'aura pas d'avenir. La tendance seule suffit. L'anthroposophie peut passer par plusieurs phases en ce qui concerne son expansion. Je pense que vous devrez franchir cette montagne que j'ai évoquée tout à l'heure, pour le bien de la société en général.

*Un participant* parle d'un autre rapport que la jeunesse devrait avoir avec la société.

*Dr Steiner* : Vous devez seulement penser que dans les anciens courants culturels qui ont déjà atteint l'âge adulte dans l'histoire du monde, il y avait de toutes autres dispositions d'âme que dans ceux qui sont historiquement très jeunes. Aujourd'hui, on n'a tout simplement plus aucune idée de la difficulté qu'il y avait à être chrétien dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. Aujourd'hui, il est facile d'être chrétien. Autrefois, ce n'était pas la difficulté extérieure du martyr, mais la difficulté intérieure de l'âme. Il était difficile d'être un chrétien devant soi-même. Aujourd'hui, il est difficile d'être un véritable anthroposophe. C'est difficile dans un certain sens.

Ceux qui sont anthroposophes depuis longtemps portent en eux, dans toute leur attitude d'âme, toute la difficulté d'être liés à la première apparition d'un mouvement spirituel ; en eux, la compréhension de certains phénomènes de la vie n'est pas aussi forte.

dann, wenn die Anthroposophie getötet würde, sie würde wieder aufstehen, denn sein muß sie doch, und eine Notwendigkeit ist sie doch. Entweder gibt es eine Erdenzukunft oder keine. Die Erdenzukunft ist von der Anthroposophie unzer trennlich. Wenn diese keine Zukunft hat, dann erreicht die ganze Menschheit keine Zukunft. Die Tendenz allein genügt. Die Anthroposophie kann bezüglich ihrer Ausbreitung manche Phasen durchmachen. Ich glaube schon, daß Sie über diesen Berg, den ich vorhin angedeutet habe, zum Vorteil der Gesellschaft in allem Frieden werden kommen müssen.

*Ein Teilnehmer* spricht über ein anderes Verhältnis, das die Jugend zur Gesellschaft haben müßte.

*Dr. Steiner*: Sie müssen nur bedenken, daß bei alten Kulturströmungen, die schon weltgeschichtlich erwachsen sind, ganz andere Seelenhaltungen vorhanden waren als bei solchen, die historisch ganz jung sind. Man hat heute einfach keine Vorstellung mehr, wie schwer es war in den ersten christlichen Jahrhunderten, ein Christ zu sein. Heute ist es bequem, ein Christ zu sein. Es war früher nicht die äußere Märtyrerschwierigkeit, sondern die innere Seelenschwierigkeit. Es war schwer, vor sich selber ein Christ zu sein. Heute ist es schwer, ein richtiger Anthroposoph zu sein. Es ist in gewissem Sinne schwer.

Diejenigen, die schon lange Anthroposophen sind, die tragen in sich, in ihrer ganzen Seelenhaltung, die ganze Schwierigkeit, verbunden zu sein mit dem ersten Auftreten einer geistigen Bewegung; in ihnen ist das Verständnis für gewisse Erscheinungen des Lebens nicht so stark.

Ceux qui sont anthroposophes depuis

Diejenigen, die schon lange Anthroposo-



longtemps, plus longtemps que les jeunes, parlent parfois à côté les uns des autres. Ces jours-ci encore, un exemple très flagrant m'est apparu. Ces amis ont eu des réunions ; l'ambiance était telle que l'on croyait que tous les ponts étaient jetés, que l'on s'entendait sur la pointe des pieds. On était tout à fait honnête là-bas. Chez vous, en revanche, j'ai été frappé par le sentiment qu'il fallait organiser l'opposition ; on ne s'est pas du tout trouvé. Cela reflète bien la légère capacité d'illusion sur les conditions de vie, quand on est dans une certaine attitude de vie que j'ai caractérisée. Il est difficile d'être anthroposophe ; il n'est pas facile de surmonter une certaine rigidité. Les illusionnistes sont honnêtes. Ils viennent avec la fraîcheur de l'âme, et c'est pourquoi, en tant que personne qui n'est pas encore fatiguée, vous êtes moins enclin à avoir ces illusions qu'une personne fatiguée. Beaucoup sont devenus fatigués et moroses à cause des difficultés qui se sont présentées à nous. C'est pourquoi on s'est beaucoup parlé se manquant ces jours-ci.

*Un participant* parle de son plan initial, qui consistait à détourner les forces utilisées pour l'opposition, en particulier du côté de la jeunesse, et à les organiser de manière fructueuse.

*Dr Steiner* : Certaines choses sont telles qu'une pensée réaliste doit aussi les envisager. D'une manière ou d'une autre, il doit exister à l'avenir ce que sont vos établissements d'enseignement. Même si, à cet égard, tous les espoirs d'avenir sont en germe, il ne faut pas que l'enseignement supérieur reste un simple leurre. Je suis vraiment inquiet de voir à quel point nous en sommes encore loin. D'un autre côté, l'enseignement supérieur est dans un état de délabrement

phen sind, länger als die Jungen, reden manchmal diesen gegenüber glatt aneinander vorbei. Erst in diesen Tagen ist mir ein sehr krasses Beispiel aufgetreten. Diese Freunde hatten Besprechungen; die Stimmung war dort, daß der Glaube darüber vorhanden war, jetzt sind alle Brücken gebaut, jetzt versteht man sich auf das i-Tüpfelchen. Man war drüben ganz ehrlich. Bei Ihnen dagegen trat mir die Stimmung entgegen, man müsse die Opposition organisieren; man hat sich gar nicht gefunden. In dem spiegelt sich durchaus die leichte Illusionsfähigkeit über die Verhältnisse des Lebens wider, wenn man in einer gewissen Lebenshaltung ist, die ich charakterisiert habe. Es ist schwer, Anthroposoph zu sein; es ist nicht leicht, eine gewisse Starrheit zu überwinden. Die Illusionisten sind ehrlich. Sie kommen mit der Frischheit der Seele, und deshalb sind Sie, als einer, der noch nicht müde geworden ist, weniger geneigt, diese Illusionen zu haben, als ein Müder. Viele sind müde und mürbe geworden durch die Schwierigkeiten, die sich uns entgegengestellt haben. Daher ist auch in diesen Tagen viel aneinander vorbeigeredet worden.

*Ein Teilnehmer* spricht über seinen ursprünglichen Plan, die für die Opposition verwandten Kräfte besonders von seiten der Jugend umzubiegen und in fruchtbarer Weise zu organisieren.

*Dr. Steiner*: Manche Dinge sind schon so, daß ein realistisches Denken sie auch ins Auge fassen muß. Irgendwie muß es auch in der Zukunft so etwas geben, was Ihre Bildungsanstalten sind. Wenn auch gerade in dieser Hinsicht alle Zukunftshoffnungen im Keime sind, so darf es doch nicht so sein, daß die Hochschule eine bloße Attrappe bleibt. Da macht es mir wirklich Sorge, wie weit entfernt wir davon noch sind. Auf der andern Seite ist das Hochschulwesen ganz im ar-



total. Il y a un siècle, on avait encore au moins une vision unifiée du monde ; c'est maintenant complètement terminé, même dans l'esprit de la dignité humaine. Vous voyez, Leisegang - ce n'est pas la manière dont il me traite qui compte -, mais Leisegang, qui va bientôt devenir professeur, puisqu'il a toutes les aspirations pour cela,

vient de publier un ouvrage sur Platon, un premier volume. Il ne me traite pas aussi mal que Platon, il traite Platon bien plus mal, il en fait une caricature, seulement - les gens ne le remarquent pas. Vous voyez, et c'est là que je m'inquiète, vraiment inquiet, de voir à quel point on est loin de la possibilité de créer une haute école université.

*Un participant* souligne la manière dont une université a été créée par les prisonniers dans le camp de prisonniers où il travaillait, et présente cela comme un exemple de création d'une université de sciences de l'esprit.

*Dr Steiner* : On ne peut pas appeler une université à la vie aujourd'hui, car il faut d'abord que les scientifiques particuliers soient disponible. Les idées et les approches sont certes déjà disponibles. Mais tant que les humains qui devraient travailler à l'intérieur du mouvement - je dois m'exprimer crûment - ne pourront être que des affamés, ce sera difficile. Cela devient chaque jour plus difficile, parce que le temps approche où l'on peut à peine penser que la période précédente fournira des bourses à la suivante. Il devient chaque jour plus difficile de créer la possibilité d'une formation entièrement nouvelle sur une autre façon. Pour des raisons purement spirituelles, je dois souligner deux choses à chaque occasion : premièrement, s'efforcer de devenir aussi fort que possible ; deuxièmement, consacrer toute son

gen. Vor einem Jahrhundert hatte man wenigstens noch eine einheitliche Weltanschauung; das ist jetzt ganz vorüber, auch in der Gesinnung der Menschenwürde. Sehen Sie, Leisegang — es kommt ja gar nicht auf die Art an, wie er mich behandelt —, aber Leisegang, der ja demnächst Professor werden wird, da er ja alle Aspirationen dafür besitzt, hat

jetzt ein Werk über Plato herausgegeben, einen ersten Band. Er behandelt mich gar nicht so schlimm wie den Plato, er behandelt den Plato viel schlimmer, er macht eine Karikatur aus ihm, nur — die Leute merken es nicht. Sehen Sie, und da macht es mir Sorge, wirklich Sorge, wie weit weg man von der Möglichkeit ist, eine Hochschule zu schaffen.

*Ein Teilnehmer* weist auf die Art und Weise hin, wie in dem Gefangenenlager, in dem er tätig war, von den Gefangenen eine Hochschule geschaffen worden ist, und stellt dies als Beispiel für die Schaffung einer Hochschule für Geisteswissenschaften hin.

*Dr. Steiner*: Man kann ja heute nicht eine Hochschule ins Leben rufen, weil dazu erst als Vorbedingung notwendig ist, daß die einzelnen Wissenschaftler vorhanden sind. Ideen und Ansätze sind zwar schon vorhanden. Solange man aber die Menschen, die innerhalb der Bewegung arbeiten sollen — ich muß mich schon kraß ausdrücken —, eben nur als Hungerleider haben kann, wird es schwer gehen. Das wird deshalb täglich schwieriger, weil die Zeit sich naht, wo man kaum daran denken kann, daß die vorangehende Zeit die nachfolgende mit Stipendien versorgt. Die Möglichkeit herbeizuführen, auf eine andere Art eine vollkommen neue Bildung ins Leben zu rufen, wird täglich schwieriger. Ich muß schon bei jeder Gelegenheit aus rein spirituellen Gründen zwei Dinge betonen: erstens, mit aller Intensität danach zu



énergie pour que le cercle d'amis devienne plus grand. Il ne serait pas nécessaire [d'un point de vue spirituel] de regarder le nombre, seulement en fonction des rapports/conditions de temps. Sur le plan spirituel, c'est le contraire qui doit être vrai, mais sur le plan temporel, c'est ainsi. L'élargissement du cercle ne doit pas se faire au détriment de l'approfondissement, mais il faut faire des efforts dans ce sens afin d'obtenir un grand nombre d'amis. Sinon, le déclin de l'individu et du mouvement en tant que tel est plus probable. C'est déjà le cas. Mais ils ne doivent pas craindre, pour atteindre l'élargissement vers l'extérieur, d'être aussi assez forts en tant que jeunes.

*Un participant* parle de la difficulté de communiquer avec l'âge.

*Dr Steiner* : Au-delà des évaluations, c'est quand même dans un certain sens que l'incompréhension est réciproque ! La vieillesse est telle que l'on peut dire : Telle qu'elle est, ce n'est pas sa faute, c'est son destin. Mais le fait que la jeunesse se défende contre la vieillesse est à la fois un moyen de protection et une faiblesse !

Devenez des génies de l'intérêt !

### ***Les cinquièmes négociations de Stuttgart des 13 et 14 février 1923***

Mardi 13 février : l'après-midi, séance avec le Cercle des trente. Le soir : dernière des quatre conférences dans la branche sur la formation anthroposophique de communautés (dans GA 257). Ensuite, poursuite de la séance avec le Cercle des trente.

Mercredi 14 février : discussion avec un groupe de jeunes.

### ***SÉANCE AVEC LE CERCLE DES TRENTE***

*Mardi 13 février 1923 (après-midi, 4 heures)*



Institut pour une tri-articulation sociale

streben, so stark als möglich zu werden; zweitens, alle Energie darauf zu verwenden, daß der Kreis der Freunde größer wird. Es wäre [vom Spirituellen her] nicht notwendig, nach der Zahl zu sehen, nur in Anbetracht der Zeitverhältnisse. Im Spirituellen muß zwar das Gegenteil richtig sein, der Zeit gegenüber aber ist es so. Es braucht die Erweiterung des Kreises nicht auf Kosten der Vertiefung zu gehen, aber Anstrengungen dahin gehend muß man schon machen, damit man eine große Zahl von Freunden erhält. Sonst ist der Untergang des einzelnen und der Bewegung als solcher eher möglich. Es ist schon so. Sie dürfen sich aber nicht scheuen, um die Vergrößerung nach außen zu erreichen, auch als Jugend recht stark zu sein.

*Ein Teilnehmer* spricht darüber, wie schwer es ist, sich mit dem Alter zu verständigen.

*Dr. Steiner*: Abgesehen von Bewertungen, ist es aber in gewissem Sinne so, daß das Nichtverstehen gegenseitig ist! Das Alter ist so, dass man sagen kann: So, wie es ist, ist es nicht seine Schuld, sondern sein Schicksal. Das Wehren der Jugend gegen das Alter aber ist Schutzmittel und Schwäche zugleich!

Werden Sie Genies an Interesse!

### ***Die fünften Stuttgarter Verhandlungen vom 13. und 14. Februar 1923***

Dienstag, 13. Februar: Nachmittags Sitzung mit dem Dreißigerkreis. Abends: letzter der vier Vorträge im Zweig über anthroposophische Gemeinschaftsbildung (in GA 257). Anschließend Fortsetzung der Sitzung mit dem Dreißigerkreis.

Mittwoch, 14. Februar: Besprechung mit einer Jugendgruppe.

### ***SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS***

*Dienstag, 13. Februar 1923 (nachmittags 4 Uhr)*

176/792 [www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr) et [www.triarticulation.org](http://www.triarticulation.org)



*Dr Steiner* : Maintenant que l'appel a heureusement abouti\* et que la propension de ce cercle à s'occuper des affaires de la Société anthroposophique s'est ainsi manifestée, il serait bon que, pour les négociations d'aujourd'hui, une sorte de présidence de cette assemblée soit élue au sein de l'assemblée. Cela correspondrait alors au mieux à la marche interne de l'affaire. Jusqu'à présent, nous étions en quelque sorte un groupe désordonné de personnes, et celui-ci doit maintenant entrer dans une certaine communauté de volonté, ce qui a déjà été souligné à plusieurs reprises. C'est pourquoi je voudrais vous demander d'élire un président parmi vous, afin que les négociations d'aujourd'hui soient fructueuses et se déroulent autant que possible de manière à ce que l'on puisse voir que l'assemblée des délégués peut devenir quelque chose. Il n'en résultera quelque chose que si une sorte de direction et d'orientation spirituelle évidente émerge du groupe de personnalités réunies ici.

\* Voir page 334.

313

Il est ensuite proposé de désigner Emil Leinhas comme président.

*Emil Leinhas* : J'aimerais juste faire remarquer que je ne suis pas suffisamment informé.

*Dr Steiner* : Comme les événements d'aujourd'hui se sont manifestement préparés au cours des derniers jours, il serait justifié que quelqu'un qui se trouve au milieu assume la présidence.

*M. Baravalle* : Je propose le Dr Wolfgang Wachsmuth, si M. Leinhas ne peut pas le faire.

Wolfgang Wachsmuth et le Dr. Kolisko sont

*Dr. Steiner*: Nachdem nun der Aufruf glücklich zustande gekommen ist\* und damit die Geneigtheit dieses Kreises sich gezeigt hat, die Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft in Angriff zu nehmen, wäre es gut, wenn für die heutige Verhandlung nun aus der Mitte der Versammlung heraus eine Art Vorsitz dieser Versammlung gewählt würde. Dann würde das dem inneren Gang der Sache am besten entsprechen. Wir waren bisher gewissermaßen eine ungeordnete Gruppe von Menschen, und die soll jetzt in eine bestimmte Willensgemeinschaft hineintreten, was auch schon öfter betont worden ist. Deshalb möchte ich Sie bitten, daß ein Vorsitzender aus Ihrer eigenen Mitte gewählt würde, damit die Verhandlung heute recht fruchtbar ist und möglichst so verläuft, daß man sieht, daß aus der Delegiertenversammlung etwas werden kann. Es wird nur dann etwas daraus werden, wenn aus der Gruppe der hier versammelten Persönlichkeiten eine Art selbstverständliche geistige Führung und Direktion hervorgeht.

\* Siehe auf Seite 334.

313

Es folgt der Vorschlag, Emil Leinhas zum Vorsitzenden zu bestimmen.

*Emil Leinhas*: Ich möchte nur zu bedenken geben, daß ich nicht genügend im Bilde bin.

*Dr. Steiner*: Da nun offenbar im Laufe der letzten Tage sich das Heutige vorbereitet hat, so würde es begründet sein, daß irgend jemand, der mitten drinnen steht, den Vorsitz übernimmt.

*Herr Baravalle*: Ich schlage Dr. Wolfgang Wachsmuth vor, wenn es Herr Leinhas nicht sein könne.

Dr. Wolfgang Wachsmuth und Dr. Kolisko





proposés.

*Emil Leinhas* : J'accepte l'élection, s'il le faut.

*Dr Steiner* : Je demande alors aux personnes présentes qui sont en faveur de M. Leinhas de lever la main.

Il est procédé au vote et Emil Leinhas est élu président.

*Dr Steiner* : Je vais maintenant pouvoir écouter avec d'autant plus d'attention.

*Emil Leinhas* : La circulaire doit être envoyée à tous les membres en Allemagne. Monsieur Werbeck doit bien y participer ? (Note du Dr. Heyer : "Appel sans signature de Werbeck ? Sensibilité contre Werbeck ?")

Interviennent à ce sujet : *Kolisko, Heyer, Emil Leinhas et Toni Völker.*

*Dr Steiner* : Hormis la raison de la sensibilité avancée, je ne vois pas ce qui pourrait s'y opposer. Le fait que cette sensibilité joue un tel rôle dans la Société anthroposophique, c'est ce fait qui est réellement ruineux. Nous pouvons mettre le feu à la Société anthroposophique si nous comptons sur les sensibilités. Ces sensibilités ne se manifestent pas seulement sous leur forme nue, mais aussi sous toutes sortes de masques. Elles sont devenues au fil des années d'une violence inouïe, car elles ont été cajolées. C'est donc l'un des facteurs qui est devenu ruineux. Si l'on compte tout de suite avec les sensibilités, le remaniement est vain. Il faut commencer à se débarrasser de la fausseté et à dire avec vérité : nous pouvons fonder une société de philistins, les sensibilités peuvent alors jouer un rôle. Mais nous chasserons alors l'anthroposophie de la société. - Il faut s'efforcer de surmonter cette sensibilité.

werden vorgeschlagen.

*Emil Leinhas*: Ich nehme die Wahl an, wenn es sein muß.

*Dr. Steiner*: Dann bitte ich diejenigen der verehrten Anwesenden, die für Herrn Leinhas sind, die Hand zu erheben.

Es wird abgestimmt und Emil Leinhas zum Vorsitzenden gewählt.

*Dr. Steiner*: Ich werde jetzt um so aufmerksamer zuhören können.

*Emil Leinhas*: Das Rundschreiben soll an alle Mitglieder in Deutschland versandt werden. Herr Werbeck soll doch wohl teilnehmen? (Notiz von Dr. Heyer: «Aufruf ohne Unterschrift von Werbeck? Empfindlichkeiten gegen Werbeck?») )

Es sprechen dazu: *Dr. Kolisko, Dr. Heyer, Emil Leinhas und Toni Völker.*

*Dr. Steiner*: Außer dem vorgebrachten Grunde der Empfindlichkeit sehe ich nicht, was dagegen sprechen könnte. Die Tatsache, daß diese Empfindlichkeit eine solche Rolle spielt in der Anthroposophischen Gesellschaft, diese Tatsache ist die eigentlich ruinöse. Wir können die Anthroposophische Gesellschaft aufstecken, wenn wir auf die Empfindlichkeiten rechnen. Diese Empfindlichkeiten zeigen sich nicht nur in ihrer nackten Gestalt, sondern auch in allen möglichen Masken. Sie sind im Laufe der Jahre zu einer ungeheuren Gewalt gekommen, da sie kajoliert worden sind. So ist dies einer der Faktoren, die ruinös geworden sind. Wenn man gleich wieder mit den Empfindlichkeiten rechnet, ist die Neugestaltung vergeblich. Man muß anfangen, die Unwahrhaftigkeit abzulegen und mit Wahrhaftigkeit zu sagen: Wir können eine Philister-Gesellschaft gründen, dann können Empfindlichkeiten eine Rolle spielen. Wir werden dann aber die Anthroposophie aus der Gesellschaft heraustreiben. — Man muß sich



*Emil Leinhas* : Il faut souvent en tenir compte.

*Dr Steiner* : On peut le faire dans d'autres domaines. (Note du Dr. Heyer : "pas dans les choses de principe")

*Emil Leinhas* : Werbeck est admis au comité, et une explication sera donnée ultérieurement sur la raison pour laquelle son nom ne figure pas sous l'appel.

Le *Dr Kolisko* prend la parole.

*Emil Leinhas* annonce le programme exact de la réunion des délégués et le soumet à discussion. De nombreux intervenants prennent la parole à ce sujet.

*Dr. Steiner* (?): Nous entrerions alors en matière sur les propositions de Schwebsch, qui a proposé le plus spécialisé un tel programme.

*Dr Schwebsch* : J'ai réfléchi à plusieurs choses, comme les titres des journées : 1. situation des nains ; 2. travail des branches ; 3. organisation de confiance ; 4. histoire interne et histoire des institutions ; 5. relève et mouvement de jeunesse ; 6. traitement des opposants.

Un intervenant pense qu'il faudrait demander si l'assemblée des délégués est d'accord pour que ce comité garde la direction.

*Dr. Steiner* : Vous vous exposez au danger d'une direction aléatoire. Comment allez-vous empêcher l'élection d'un président de hasard ?

*Dr Kolisko* : La direction doit partir de l'endroit d'où partent les invitations.

*Dr Steiner* : Il s'agira simplement d'éviter que la question ne se pose avant, grâce à l'intervention du comité. Il ne devrait pas y avoir de demande d'élection d'un président. Ce désir ne devrait pas se manifester. Ce que je crains, c'est que le co-

Mühe geben, diese Empfindlichkeit zu überwinden.

*Emil Leinhas*: Man muß oft Rücksicht darauf nehmen.

*Dr. Steiner*: Das kann man in anderen Dingen tun. (Notiz von Dr. Heyer: «nicht in prinzipiellen Dingen»)

*Emil Leinhas*: Werbeck wird ins Komitee aufgenommen, und es soll später eine Erklärung abgegeben werden, warum sein Name nicht unter dem Aufruf steht.

*Dr. Kolisko* spricht.

*Emil Leinhas* gibt das genaue Programm der Delegiertentagung bekannt und stellt es zur Diskussion. Viele Redner sprechen dazu.

*Dr. Steiner* (?): Dann würden wir auf die Vorschläge von Schwebsch eintreten, der am meisten spezialisiert ein solches Programm vorgeschlagen hat.

*Dr. Schwebsch*: Ich habe mir einiges überlegt, wie Tagesüberschriften: 1. Lage der Zwerge; 2. Zweigarbeit; 3. Vertrauensorganisation; 4. innere Geschichte und Geschichte der Institutionen; 5. Nachwuchs und Jugendbewegung; 6. Gegnerbehandlung.

Ein Redner meint, es solle gefragt werden, ob die Delegiertenversammlung damit einverstanden ist, daß dieses Komitee die Führung behält.

*Dr. Steiner*: Sie setzen sich der Gefahr aus, daß eine Zufallsführung kommt. Wie wollen Sie es verhindern, daß ein Zufallspräsident gewählt wird?

*Dr. Kolisko*: Die Leitung muß von da ausgehen, von wo die Einladungen ausgehen.

*Dr. Steiner*: Es wird sich bloß darum handeln, daß die Frage vorher durch das Auftreten des Komitees verhindert wird. Es sollte gar nicht das Begehren entstehen, daß irgendwie ein Präsident gewählt wird. Es sollte dies Begehren



mité et ce cercle ne parlent pas suffisamment pour qu'il y ait vraiment un nouveau ton dès le départ. C'est donc ce qui est apparu si fortement comme un défaut, à savoir que l'on n'a pas pris conscience de ce que cela signifie de diriger une telle société. Cela peut conduire, lors de cette assemblée des délégués, à l'élection d'un président de hasard. Un membre quelconque, qui est entré avant-hier dans la Société anthroposophique et qui dit quelque chose d'habile, est alors élu président. Cela arrive notamment lorsque de telles choses se répètent et que l'on n'est pas conscient qu'elles ne doivent pas se répéter. Il se passe alors tout et n'importe quoi.

nicht entstehen. Was ich fürchte, ist, daß eben nicht genügend vom Komitee und aus diesem Kreis heraus gesprochen wird, so daß wirklich von vorneherein ein neuer Ton da wäre. Also das ist dasjenige, was so stark als ein Mangel aufgetreten ist, daß man sich nicht bewußt geworden ist, was es heißt, eine solche Gesellschaft zu führen. Das kann bei dieser Delegiertenversammlung dazu führen, daß ein Zufallspräsident gewählt wird. Irgendein Mitglied, das vorgestern in die Anthroposophische Gesellschaft eingetreten ist und das etwas geschickt sagt, wird dann als Präsident gewählt. Das passiert namentlich, wenn sich solche Dinge wiederholen und wenn man sich nicht bewußt ist, daß sie sich nicht wiederholen dürfen. Dann geschieht alles mögliche.

315

315

Hier, on a critiqué le fait que - si je peux m'exprimer ainsi - la direction avait totalement échoué. Je n'ai pu en percevoir que les conséquences, car je suis arrivé tard. Hier, il paraît qu'au fond, pendant toute la soirée, ce Comité des trente n'est pas du tout entré en action, mais a brillé par son absence spirituelle.\* Cela peut mal tourner si cela se reproduit immédiatement lors de l'assemblée des délégués, si aucun ton n'est donné, si l'on n'est pas conscient de ce qu'est le véritable devoir de ce cercle de "grosses têtes". Si l'on n'est pas conscient qu'il faut faire quelque chose pour que les autres aient aussi une raison de reconnaître le comité, alors cela peut aussi mal tourner.

Es ist gestern moniert worden, daß — wenn ich mich so ausdrücken darf — die Regie ganz und gar versagt habe. Ich konnte nur die Nachwirkungen wahrnehmen, weil ich erst spät angekommen bin. Gestern soll es so gewesen sein, daß im Grunde genommen während des ganzen Abends dieser Dreißigerausschuß überhaupt nicht in Aktion getreten ist, sondern durch geistige Abwesenheit geblüht habe.\* Es kann schiefgehen, wenn dies bei der Delegiertenversammlung sofort wieder auftritt, daß kein Ton angegeben wird, daß man sich nicht bewußt ist, was die eigentliche Pflicht dieses Kreises der «Großköpfigen» ist. Wenn man sich dessen nicht bewußt ist, daß etwas getan werden muß, damit die anderen auch einen Grund haben, das Komitee anzuerkennen, dann kann es auch schiefgehen.

Plusieurs personnes, le *Dr Unger*, le *Dr Kolisko* et *Emil Leinhas*, parlent du fait que les membres du cercle devraient parler.

Mehrere, *Dr. Unger*, *Dr. Kolisko* und *Emil Leinhas*, reden darüber, daß die Mitglieder des Kreises sprechen sollten.



*Dr Steiner* : Tous les membres de ce Comité des neuf font partie de ce Cercle des trente. Et tout comme ces sept personnes du Cercle des trente ont signé, il se peut que d'autres sept le fassent, et d'autres encore. L'appel est signé par les différents membres du Cercle des Trente. Seul le Cercle des trente ne pourrait pas l'avoir signé, parce que le Cercle des trente en tant que tel - ce qui a filtré - s'est présenté dans son ensemble comme une chose impossible. Il est vrai que ce Cercle des trente est quelque chose de terrible. Il s'est particulièrement déchaîné à l'Assemblée, où le cercle s'était renforcé [voir la réunion élargie des trente du 22 janvier]. Si l'on avait écrit en dessous : Cercle des trente, cela aurait été impossible. Mais si ses membres se présentent à l'assemblée des délégués en tant qu'individus, ce n'est que le devoir et l'obligation de chacun. Je ne vois pas pourquoi ils ne seraient pas présents. Il est en effet impossible de comprendre pourquoi il faudrait d'abord créer un mandat pour ceux qui auraient dû représenter ici les intérêts de la société.

Notez un seul fait, qui a été mentionné ce soir. On pourrait tout aussi bien en obtenir un deuxième. C'est que

\* Il n'y a pas de procès-verbal de cette réunion.

316

les membres des différentes branches ont été ravis de recevoir le deuxième bulletin d'information. Si seulement les membres extérieurs entendent parler de ce qui se passe à Stuttgart, ils sont contents. Ce qui est terrible, c'est que le comité central s'est dit le 4 décembre :

*Dr. Steiner*: Alle Mitglieder dieses Neunerkomitees sind ja in diesem Dreißigerkreis darinnen. Und ebensogut, wie diese Sieben aus dem Dreißigerkreis unterschrieben haben, könnten auch unter Umständen andere Sieben es sein und wiederum andere Sieben. Der Aufruf wird von den einzelnen Mitgliedern des Dreißigerkreises unterschrieben. Nur vom Dreißigerkreis selbst könnte er nicht unterschrieben sein, weil der Dreißigerkreis als solcher — was hinausgesickert ist —, eben in seiner Gesamtheit sich als ein Unmögliches hingestellt hat. Es ist doch so, daß dieser Dreißigerkreis etwas Furchtbares ist. Besonders schrecklich gewütet hat er in der Versammlung, wo sich der Kreis verstärkt hatte [siehe die erweiterte Dreißigerkreissitzung vom 22. Januar]. Wenn darunter geschrieben worden wäre: Dreißigerkreis, so wäre das unmöglich gewesen. Wenn seine Mitglieder aber gegenüber der Delegiertenversammlung als einzelne auftreten, so ist das nur eines jeden Pflicht und Schuldigkeit. Ich sehe nicht ein, warum sie nicht dabei sein sollten. Das ist doch tatsächlich gar nicht zu ergründen, warum erst ein Mandat geschaffen werden sollte für diejenigen, die hier hätten das Interesse der Gesellschaft vertreten sollen.

Beachten Sie eine einzige Tatsache, die heute abend erwähnt worden ist. Man könnte eine zweite ebensogut kriegen. Das ist dies, daß

\* Von dieser Sitzung liegt kein Protokoll vor.

316

die Mitglieder der einzelnen Zweige hoch erfreut waren, als das zweite Mitteilungsblatt gekommen ist. Wenn nur die Mitglieder draußen überhaupt etwas hören von dem, was in Stuttgart vorgeht, dann sind sie froh. Das Schreckliche war nur das, daß der Zentralvorstand am 4.



"Je vais envoyer un bulletin de Stuttgart : Je vais faire paraître un bulletin d'information ; et ensuite il a ignoré la société. Depuis, il ne s'est rien passé. Lorsqu'un signe de vie est apparu sous la forme d'un bulletin d'information, les membres ont été ravis. Si seulement quelqu'un se mettait à faire des trous de nez aimables dans le sens anthroposopique, la chose serait déjà là. Vous ne pouvez pas exiger que par la simple signature - on ne peut pas dessiner les trous de nez en plus -, que sans ces narines amicales, les membres prennent en compte ce que le Cercle des Trente a fait avec l'appel. Les membres individuels ne sont pas anéantis par le fait que l'on dise que le Cercle des Trente, dans son ensemble, est une honte. Il faut d'autant plus se préparer, de préférence devant un miroir, à faire les gentils trous de nez. Espérons que le cercle concentre un peu l'attention sur les trous de nez.

Demain, je dois parler avec les humains particuliers et tenir des conférences avec les enseignants ; le soir, il est déjà trop tard. Il devrait être possible de continuer aujourd'hui.

[Comme la séance doit être interrompue en raison de la conférence de Rudolf Steiner dans la branche de Stuttgart, elle doit reprendre plus tard].

#### *Reprise de la séance à 22h45*

On parle du déroulement des négociations [de l'assemblée des délégués]. La proposition Schwesbch avec les 6 points est à nouveau mentionnée.

*Dr Unger* : La naissance du comité doit être décrite et le remplacement du comité central par ce comité.

*Dr. Steiner* : Ce point est très important.

Dezember sich gesagt hat: Ich werde da ein Mitteilungsblatt hinausgehen lassen; und nachher hat er die Gesellschaft ignoriert. In der Zeit seither ist nichts geschehen. Als dann ein Lebenszeichen kam in der Form des Mitteilungsblattes, waren die Mitglieder heilfroh. Wenn nur jemand freundliche Nasenlöcher machen wird im anthroposophischen Sinne, dann wird die Sache schon da sein. Sie können nicht verlangen, daß durch die bloße Unterschrift — man kann die Nasenlöcher ja nicht dazu zeichnen —, daß ohne diese freundlichen Nasenlöcher die Mitglieder das mit entnehmen, was der Dreißigerkreis mit dem Aufruf geleistet hat. Die einzelnen Mitglieder sind nicht ausgelöscht dadurch, daß man sagt, der Dreißigerkreis als Ganzes sei eine Blamage. Um so mehr sollte man sich darauf präparieren, am besten vor dem Spiegel, die freundlichen Nasenlöcher zu machen. Hoffentlich konzentriert der Kreis die Aufmerksamkeit etwas auf die Nasenlöcher.

Ich muß morgen mit den einzelnen Menschen sprechen und Lehrerkonferenzen abhalten; abends ist es schon zu spät. Es müßte heute fortgesetzt werden können.

[Da die Sitzung wegen des Vortrages von Rudolf Steiner im Stuttgarter Zweig unterbrochen werden muß, soll später fortgesetzt werden.]

#### *Fortsetzung der Sitzung um 22 Uhr 45*

Es wird geredet über den Gang der Verhandlungen [der Delegiertenversammlung]. Es wird noch einmal der Vorschlag Schwesbch mit den 6 Punkten erwähnt.

*Dr. Unger*: Die Entstehung des Komitees muß geschildert werden und die Ablösung des Zentralvorstandes durch dieses Komitee.

*Dr. Steiner*: Es kommt auf diesen Punkt





En fait, tout dépend de ce point. Tout d'abord, le Dr Schwebsch a très bien décrit de manière abstraite que la chose tend vers cela et que l'on connaît la chose à Stuttgart. Il faudrait juste le caractériser un peu plus concrètement. Il faudrait dire ce que l'on entend par là, comment on caractérise la mauvaise position de l'impôt - on ne peut pas toujours se plaindre - et comment on caractérise la rotation de l'impôt. C'est à celui qui pense à faire l'exposé de le faire. Cela dépend beaucoup de la manière dont cela est présenté.

La chose nécessite une étude approfondie.

*Theodor Lauer et José del Monte* demandent au Dr Kolisko de présenter ce rapport.

*Dr Unger* : Cela devrait être fait avec un membre de l'ancien comité central.

Le *Dr Schwebsch* prend la parole.

*Dr Kolisko* : Cela devrait être fait par M. Leinhas.

*Dr Steiner* : Si c'est un membre de l'ancien Comité central qui le fait, cela sonne trop fortement comme la Société Théosophique. Il faudrait que celui qui fait cet exposé parle de l'extérieur, parle comme un observateur extérieur, et que tout au plus l'ancien Comité central s'exprime ensuite à ce sujet. Il n'a pas à se justifier, sinon cela ressemble trop à la Société Théosophique. Comment l'ancien Comité central peut-il faire cet exposé sans être gêné ? J'aimerais le savoir !

*Emil Leinhas* : Ce serait plus impressionnant si quelqu'un qui s'est opposé à la direction le faisait.

*Dr Steiner* : Ces dernières semaines, tout le monde a très bien su quel devait être

viel an. Von diesem Punkt hängt eigentlich alles ab. Zunächst hat Dr. Schwebsch sehr gut abstrakt bezeichnet, daß die Sache dahin tendiert und daß man in Stuttgart die Sache kennt. Es müßte das nur etwas konkreter charakterisiert werden. Es müßte gesagt werden, was man sich darunter vorstellt; überdies, wie man die falsche Lage des Steuers charakterisiert — man kann ja nicht bloß immer jammern — und wie man die Umdrehung des Steuers charakterisiert. Das müßte derjenige vorbringen, der daran denkt, das Referat zu halten. Es hängt sehr viel davon ab, daß dies in der richtigen Weise vorgebracht wird.

Die Sache erfordert ein eingehendes Studium.

*Theodor Lauer und José del Monte* bitten Dr. Kolisko, diesen Bericht zu geben.

*Dr. Unger*: Es sollte mit einem Mitglied des alten Zentralvorstandes zusammen geschehen.

*Dr. Schwebsch* spricht.

*Dr. Kolisko*: Es sollte von Herrn Leinhas geschehen.

*Dr. Steiner*: Wenn es von einem Mitglied des alten Zentralvorstandes geschieht, klingt es zu stark nach Theosophischer Gesellschaft. Es müßte so sein, daß derjenige, der dieses Referat hält, von außen spricht, spricht als ein Beobachter von außen, und daß höchstens der alte Zentralvorstand sich nachher dazu äußert. Der muß keine Rechtfertigung vorbringen, sonst klingt es zu stark nach Theosophischer Gesellschaft. Wie soll der alte Zentralvorstand unbefangen dieses Referat halten? Das möchte ich wissen!

*Emil Leinhas*: Eindrucksvoller wäre es, wenn es jemand machte, der zu der Führung in Opposition gestanden hat.

*Dr. Steiner*: In den letzten Wochen haben alle sehr gut gewußt, was der Inhalt



le contenu d'un tel exposé. Il devrait être possible d'en faire un exposé tout à fait respectable en l'approfondissant par l'étude et l'organisation des pensées. Nombreux sont ceux qui savaient exactement ce que sont les péchés.

*Emil Leinhas* et d'autres proposent le Dr Kolisko pour l'exposé.

*Dr Kolisko* : Les manquements pourraient être rendus compréhensibles par un manque de conscience.

*Dr Steiner* : Il est très dommage que ce premier exposé ne puisse pas être tenu par quelqu'un qui est lié aux conditions de vie du mouvement anthroposophique par le fait qu'il a un jour fondé une branche. Les conditions de vie du mouvement anthroposophique ont diminué - parmi beaucoup d'autres raisons - dans la mesure où des personnalités qui n'étaient pas liées à la fondation de branches sont arrivées à des postes de direction. Partout, les branches déperiront parmi les successeurs, parce que ceux-ci n'auront pas le même enthousiasme que les fondateurs. Ils peuvent juger de la qualité d'une manière ou d'une autre, avoir fondé une branche ou l'avoir mise sur pied, cela signifie encore tout autre chose que d'être entré dans une position qui était déjà créée. Dans le cas de Werbeck, on pourrait dire qu'il est au courant de ce dont on a été privé lors de la création d'une branche parce qu'il n'y avait pas de direction centrale. Quelqu'un le saurait parmi les anciens directeurs de branche.

Si vous prenez Mme Wolfram ou quelqu'un qui a mis une branche sur pied, vous trouverez que les personnes concernées savent ce qu'il en est de l'in-

eines solchen Referates sein soll. Das müßte doch auch mit entsprechender Vertiefung durch Studium und Ordnen der Gedanken in ein ganz respektables Referat zu bringen sein. Es haben doch viele genau gewußt, was die Sünden sind.

Von *Emil Leinhas* und anderen wird Dr. Kolisko für das Referat vorgeschlagen.

*Dr. Kolisko*: Die Versäumnisse würden verständlich gemacht werden können aus einem Mangel an Bewußtsein.

*Dr. Steiner*: Sehr schade ist es, daß nicht jemand dieses erste Referat halten kann, der dadurch mit den Lebensbedingungen der anthroposophischen Bewegung verknüpft ist, daß er einmal einen Zweig gegründet hat. Es sind — unter vielen anderen Gründen — in demselben Maße die Lebensbedingungen der anthroposophischen Bewegung geschwunden, als in führende Stellungen Persönlichkeiten eingetreten sind, die nicht verknüpft waren mit der Begründung von Zweigen. Überall werden die Zweige absterben unter den Nachfolgern, weil die Nachfolger nicht den gleichen Enthusiasmus aufbringen wie die Gründer. Sie mögen die Qualität so oder so beurteilen, einen Zweig gegründet zu haben oder ihn auf die Beine gebracht zu haben, das bedeutet noch etwas ganz anderes, als in eine Position, die schon geschaffen war, eingetreten zu sein. Bei Werbeck würde es in einem gewissen Sinne zutreffen, daß er wohl unterrichtet sein könnte über dasjenige, was man bei der Begründung eines Zweiges entbehrt hat dadurch, daß keine Zentraleitung da war. Das würde so jemand wissen von den früheren Zweigleitern.

Wenn Sie Frau Wolfram oder irgend jemand nehmen, der einen Zweig auf die Beine gebracht hat, so werden Sie finden, daß die Betreffenden wissen, wie es



teraction avec une direction centrale. C'est ce qui a manqué à certains responsables de branche. C'est précisément dans cette direction que Werbeck n'aura pas à se plaindre. Dites-lui, Monsieur Leinhas, qu'il doit mettre fin à toute amitié avec vous et demandez-lui ensuite son avis. Bien sûr, il n'apportera que le négatif ; mais cela servira si c'est présenté dans le sens où l'on peut en déduire ce qui doit en ressortir de positif.

*Emil Leinhas* répond à cette question.

*Dr Steiner* : Il faudrait étudier, et ce de ce point de vue, ce dont quelqu'un qui devrait diriger une branche a été privé par le manque de direction centrale.

Le *Dr Krüger* intervient à ce sujet.

*José del Monte* : Que le *Dr Kolisko* fasse son rapport.

*Dr Steiner* : Il me semble que c'est surtout nécessaire parce qu'il n'y a personne d'autre pour le faire. Il ne faut pas sous-estimer cette tâche. Vous devez penser que celui qui fait cet exposé est dans un certain sens dans la position de quelqu'un qui a été jusqu'à présent à la tête de l'opposition, qui a effectivement la sympathie de cette opposition. Il doit réchauffer par sa manière de se présenter. Il doit représenter le complexe opposé à ce qui était, à savoir : ce qui doit devenir. C'est la tâche la plus difficile que l'on puisse imaginer, à laquelle quelqu'un doit se soumettre en ce qui concerne la Société anthroposophique.

*Emil Leinhas* : Nous pouvons donc confier cette tâche au *Dr Kolisko* ?

*Dr Steiner* : Il doit bien le faire. La difficulté réside seulement dans le fait qu'il n'a que neuf ans en tant que membre de la

steht um das Zusammenwirken mit einer Zentraleitung. Das haben gewisse Zweigleiter entbehrt. Gerade nach dieser Richtung hin wird Werbeck nicht zu klagen haben. Sagen Sie ihm, Herr Leinhas, er soll alle Freundschaft zu Ihnen abrechnen, und fragen Sie ihn dann um seine Meinung. Er wird natürlich auch nur das Negative bringen; aber das nützt dann, wenn es in dem Sinne vorgebracht wird, daß man daraus entnehmen kann, was an Positivem daraus hervorzugehen hat.

*Emil Leinhas* antwortet hierauf.

*Dr. Steiner*: Es müßte studiert werden, und zwar von diesem Gesichtspunkt aus, was jemand, der einen Zweig führen sollte, durch den Mangel an Zentraleitung entbehrt hat.

*Dr. Krüger* spricht dazu.

*José del Monte*: *Dr. Kolisko* soll den Bericht geben.

*Dr. Steiner*: Es scheint mir hauptsächlich aus dem Grunde nötig zu sein, weil sich kein anderer dafür findet. Diese Aufgabe darf man nicht unterschätzen. Sie müssen bedenken, daß derjenige, der dieses Referat hält, in einem gewissen Sinne in der Lage von jemandem ist, der bisher an der Spitze der Opposition gestanden hat, der tatsächlich die Sympathie dieser Opposition eben hat. Der muß erwärmen schon durch die Art, wie er auftritt. Er muß den Gegenkomplex dessen vertreten, was war, nämlich: was werden soll. Es ist die denkbar schwierigste Aufgabe, der sich jemand unterziehen soll in bezug auf die Anthroposophische Gesellschaft.

*Emil Leinhas*: Also dürfen wir *Dr. Kolisko* mit dieser Aufgabe betrauen?

*Dr. Steiner*: Er muß es wohl schon machen. Die Schwierigkeit liegt nur darin, daß er als Mitglied der Anthroposophi-



Société anthroposophique, car son adhésion date de 1914 ; c'est donc un enfant de la société. Or, les années de guerre comptent double ; les trous de nez autrichiens sont aussi toujours dignes d'amour que d'autres, même lorsqu'on rejette la tête.

*Dr Unger* : Est-ce qu'il doit faire tomber toute l'opposition ?

*Dr Steiner* : Si la collaboration était suffisante, cela irait déjà. Bien sûr, dans le cadre de la communauté qui siège ici, il sera très facile de trouver tout ce que l'on peut avancer.

*Emil Leinhas* : Il faudra bien que nous fassions une confession commune de nos fautes ?

*Dr Steiner* : Ce n'est quand même pas nécessaire.

*Emil Leinhas* et plusieurs autres parlent de l'histoire intérieure de la société (et de l'histoire des institutions).

*Dr Kolisko* : Il faut y inclure le mouvement de renouveau religieux, le Fédération pour libre vie de l'esprit et l'école Waldorf.

*Dr Steiner* : C'est une histoire très difficile. Il faut veiller à ce que l'on procède de manière objective, très objective. Il est vrai que jusqu'à présent, la discussion sur ce point a eu un caractère émotionnel et non objectif. Il faudrait procéder de manière objective. En soi, le point "histoire intérieure" est approprié pour amener l'ensemble à un niveau très sérieux. Il faut montrer comment certaines institutions ont pu naître de l'universalité de l'anthroposophie, comment elles ont donc aussi les conditions internes de leur prospérité. Et ensuite, il faut montrer comment ces institutions peuvent prospérer, comment par exemple l'école Waldorf parvient à ce qu'un professeur japonais la regarde, que des Anglais viennent, etc. Ce qui se passe, c'est qu'à

schen Gesellschaft erst neun Jahre alt ist, denn seine Mitgliedschaft besteht seit 1914; also ein gesellschaftliches Kind. Nun, Kriegsjahre rechnen aber doppelt; österreichische Nasenlöcher sind auch immer lebenswürdiger als andere, selbst wenn man den Kopf zurückwirft.\*

*Dr. Unger*: Ob [er] die ganze Opposition herunterrasseln soll?

*Dr. Steiner*: Bei genügender Zusammenarbeit würde es schon gehen. Natürlich wird im Schoße der Gemeinschaft, die hier sitzt, sehr leicht alles aufzutreiben sein, was man vorzubringen hat.

*Emil Leinhas*: Es wird doch wohl so zu behandeln sein, daß wir gemeinsam ein Schulbekenntnis vorzubringen haben?

*Dr. Steiner*: Das muß trotzdem nicht sein.

*Emil Leinhas* und mehrere andere sprechen über die innere Geschichte der Gesellschaft (und Geschichte der Institutionen).

*Dr. Kolisko*: Dahin gehört: Religiöse Erneuerungsbewegung, Bund für freies Geistesleben und die Waldorfschule.

*Dr. Steiner*: Es ist eine sehr schwierige Geschichte. Es muß darauf gesehen werden, daß da sachlich, recht sachlich verfahren wird. Nicht wahr, bisher hat die Diskussion über diesen Punkt einen emotionalen unsachlichen Charakter gehabt. Es müßte sachlich verfahren werden. An sich ist der Punkt «Innere Geschichte» geeignet, das Ganze auf ein sehr ernstes Niveau zu bringen. Man muß dabei zeigen, wie einzelne Institutionen aus einem Universellen der Anthroposophie heraus haben entstehen können, wie diese daher auch die inneren Bedingungen des Gedeihens haben. Und dann muß man zeigen, wie also diese Institutionen gedeihen können, wie zum Beispiel die Waldorfschule es dazu bringt, daß ein japanischer Professor sie an-



partir de ce qui est sain dans les institutions et de ce qui est malade, les répercussions se font sentir

guckt, daß Engländer kommen und so weiter. Die Sache ist so, daß aus dem, was gesund ist in den Institutionen, und aus dem, was krank ist, sich die Rückwir-

\* Un geste typique du docteur Kolisko.

\* Eine typische Geste von Dr. Kolisko.

320

320

sur la société. Il faut veiller à ce que de telles institutions, déjà bien établies dans le monde extérieur, ne soient pas endommagées. Il ne faut pas nuire à l'école Waldorf et au "Jour qui vient", il faut leur être utile. On ne doit pas s'y précipiter aveuglément. En revanche, il faut aussi souligner que les autres institutions doivent imiter celles qui prospèrent.

gen auf die Gesellschaft zeigen. Darauf muß Bedacht genommen werden, daß solche Institutionen, die schon festliegen in der äußeren Welt, nicht Schaden leiden. Der Waldorfschule und dem «Kom-menden Tag» darf nicht geschadet werden, denen muß genützt werden. Man darf nicht blind darauflos-wüten. Dagegen muß also auch hervortreten, daß die anderen Institutionen denen, die gedeihen, nacheifern müssen.

*Dr Kolisko* : La difficile question du renouveau religieux doit également être traitée.

*Dr. Kolisko*: Die schwierige Frage der religiösen Erneuerung muß auch behandelt werden.

Le *Dr Hahn* aborde cette question.

*Dr. Hahn* spricht zu diese Frage.

*Dr Steiner* : Quelqu'un pourrait peut-être déjà indiquer comment quelque chose comme le renouveau religieux doit être traité ; au moins la direction. Sinon, il n'y a aucune certitude. Il faut qu'il y ait une conscience de la manière dont une telle chose est traitée, de quel point de vue. C'est précisément lorsque les conditions de vie de la société entrent en ligne de compte qu'il faut être clair sur les points de vue à partir desquels le renouveau religieux doit être traité.

*Dr. Steiner*: Es könnte doch vielleicht irgend jemand schon andeuten, wie so etwas wie die religiöse Erneuerung behandelt werden muß; die Richtung davon wenigstens. Sonst ist keine Sicherheit vorhanden. Es muß ein Bewußtsein vorhanden sein, wie so etwas behandelt wird, von welchen Gesichtspunkten aus. Gerade wenn die Lebensbedingungen der Gesellschaft in Betracht kommen, muß man sich klar sein darüber, von welchen Gesichtspunkten aus die religiöse Erneuerung behandelt werden muß.

*Emil Leinhas* : Ce n'est pas au Dr Rittelmeyer de présenter les éléments fondamentaux, n'est-ce pas ?

*Emil Leinhas*: Es soll doch wohl das Grundlegende nicht von Dr. Rittelmeyer vorgebracht werden?

*Dr Steiner* : Il sera nécessaire que le point de vue correct soit apporté par la Société anthroposophique. (Note du Dr Heyer : "Le renouveau religieux doit être traité du point de vue de la Société anthroposophique lors de la réunion des délè-

*Dr. Steiner*: Es wird notwendig sein, daß der richtige Gesichtspunkt von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft herbeigebracht wird. (Notiz von Dr. Heyer: «Die religiöse Erneuerung soll auf der Delegiertentagung vom Gesichts-





gués").

Le Dr Unger et Stockmeyer interviennent à ce sujet.

*Marie Steiner* : Si l'on revient aux points de départ et que l'on prend comme point 1 : le manque de besoin du chemin de la connaissance, si l'on pose cela comme le premier point, donc si l'on faisait du point 3 le point 1, parce que cela montre le point de départ du mouvement religieux, ce serait bien. Le point de départ était que les théologiens sont venus voir le Dr Steiner et ont dit : La religion ne peut plus nous donner ce dont nous avons besoin pour satisfaire les besoins spirituels des humains. Or, il se trouve que la Société anthroposophique fait reculer certaines personnes. Pourrait-on leur donner ce dont les âmes ont besoin sous une forme plus religieuse ? - En tout cas, ce sont les théologiens qui l'ont demandé et qui ont su que toute connaissance pouvait être donnée par l'anthroposophie et par le Dr Steiner. J'ai eu une conversation avec le professeur Beckh, qui a dit : "Nous avons commis une grande erreur. Nous avons fait en sorte de ne pas transmettre la connaissance, l'anthroposophie à la communauté, de sorte que l'on parle entre soi des connaissances anthroposophiques, mais pas dans la communauté. - Le point de départ était que la Société anthroposophique ne devait pas se mêler au mouvement de renouveau religieux, qui ne transmet pas en premier lieu la connaissance, mais cultive la cure d'âme. Ce qui s'est passé, c'est que l'on a pris les contenus de la connaissance anthroposophique, que l'on a pris la base matérielle de la Société anthroposophique et que l'on fait maintenant comme si l'on tirait toutes les connaissances de la théologie. Ce n'est pas l'anthroposophie qui a eu

point der Anthroposophischen Gesellschaft aus behandelt werden.»)

Dr. Unger und Stockmeyer sprechen dazu.

*Marie Steiner*: Wenn man zu den Ausgangspunkten zurückkehrt und als Punkt 1 nimmt: das mangelnde Bedürfnis nach dem Erkenntnisweg, wenn man dies als den ersten Punkt hinstellt, also wenn man Punkt 3 zu Punkt 1 machen würde, weil das den Ausgangspunkt der religiösen Bewegung zeigt, so wäre das gut. Der Ausgangspunkt war, daß die Theologen zu Dr. Steiner gekommen sind und gesagt haben: Die Religion kann einem nicht mehr das geben, was man braucht, um die geistigen Bedürfnisse der Menschen zu befriedigen. Nun ist es aber so, daß die Anthroposophische Gesellschaft einige Leute zurückschreckt. Könnten wir das, was die Seelen brauchen, ihnen in einer mehr religiös gestimmten Form geben? — Jedenfalls sind die Theologen diejenigen, die darum gebeten haben und die gewußt haben, daß alle Erkenntnis durch die Anthroposophie und durch Dr. Steiner gegeben werden könne. Ich hatte ein Gespräch mit Prof. Beckh, der sagte: Wir haben einen großen Fehler begangen. Wir haben es so gemacht, daß wir die Erkenntnis, die Anthroposophie nicht der Gemeinde vermitteln, so daß man unter sich über anthroposophische Erkenntnisse redet, aber nicht in der Gemeinde. — Der Ausgangspunkt war, daß die Anthroposophische Gesellschaft sich mit der religiösen Erneuerungsbewegung nicht verquicken sollte, die nicht in erster Linie die Erkenntnis weitergibt, sondern die Seelsorge pflegt. Was geschehen ist, das ist dies, daß man die Inhalte der anthroposophischen Erkenntnis genommen hat, daß man die materielle Grundlage von der Anthroposophischen Gesellschaft



besoin d'un nouveau religieux, mais les autres, les théologiens.

*Dr Steiner* : Pourquoi ne devrait-on pas faire valoir le point principal en tant que tel, à savoir que, tout en reconnaissant pleinement le contenu du mouvement religieux (note du Dr Heyer : "Unger ne le connaît manifestement pas assez"), on met en avant le fait que le mouvement anthroposophique est le créateur du mouvement de nouveau religieux ? Pourquoi ne pas mettre en avant ce point, qui est pourtant le point principal ? Si l'on décrit consciencieusement la situation, on constate que des théologiens plus jeunes sont apparus et ont dit : Nous sommes à bout, nous sommes finis. La théologie ne peut plus fournir de soins pastoraux. La théologie n'a pas de compréhension pour le vrai christianisme. Nous avons maintenant besoin de l'anthroposophie, qui nous la donne à son tour. - C'est ce qui s'est passé. Un culte est vraiment né.

Eh bien, que ce soit une nécessité dans la civilisation actuelle, cela ressort simplement du fait que ce désir s'est déjà fortement manifesté, précisément au sein de la Société Théosophique. Quand Olcott était encore président de la Société théosophique, certaines personnes se sont converties au catholicisme. Olcott a déclaré : "Si tous les théosophes se convertissent au catholicisme, nous pouvons fermer la Société théosophique. - Cela a donc déjà été aigu au sein de la Société Théosophique. Ensuite, toute la calamité est arrivée avec la crise Leadbeater de la Société théosophique, et tout cela avec les pires dégénérescences. Leadbeater s'est converti à une vieille église catho-

hergenommen hat und nun tut, als ob man alle Erkenntnisse aus der Theologie heraushole. Es hat aber nicht die Anthroposophie das Bedürfnis nach religiöser Erneuerung gehabt, sondern die anderen, die Theologen.

*Dr. Steiner*: Warum sollte nicht die Hauptsache als solche geltend gemacht werden, daß man, mit voller Anerkennung des Inhaltes der religiösen Bewegung (Notiz von Dr. Heyer: «Unger kennt sie offenbar zu wenig.»), in den Vordergrund stellt, daß die anthroposophische Bewegung die Schöpferin der religiösen Erneuerungsbewegung ist? Warum sollte man nicht diesen Punkt, der doch die Hauptsache ist, in den Vordergrund stellen? Wenn man es gewissenhaft schildert, so war es doch so, daß jüngere Theologen aufgetreten sind, die gesagt haben: Wir sind am Ende, wir sind fertig. Aus der Theologie kann keine Seelsorge mehr gewonnen werden. Die Theologie hat kein Verständnis für das wahre Christentum. Nun brauchen wir die Anthroposophie, die uns das wiederum gibt. — Das ist geschehen. Ein Kultus ist wirklich entstanden.

Nun, daß dies in der Gegenwart eine Notwendigkeit ist innerhalb der Zivilisation, das geht einfach daraus hervor, daß diese Sehnsucht schon stark hervorgetreten ist gerade innerhalb der Theosophischen Gesellschaft. Als Olcott noch Präsident der Theosophischen Gesellschaft war, sind einige Menschen zum Katholizismus übergetreten. Olcott hat den Ausspruch getan: Wenn alle Theosophen zum Katholizismus übertreten, dann können wir die Theosophische Gesellschaft schließen. — Das ist also schon akut gewesen innerhalb der Theosophischen Gesellschaft. Dann ist die ganze Kalamität gekommen mit der Leadbeater-Krise der Theosophischen Gesell-



lique. Ce qui manquait complètement, c'était l'élément créatif. On est revenu frénétiquement à l'ancien culte.

Extérieurement, c'était lié à la théorie qui, dans la théorie de l'ascendance, est revenue jusqu'au singe originel. Je ne sais pas si on connaît les choses de plus près ?

Mais ici, dans la Société anthroposophique, quelque chose de nouveau est apparu de manière créative. Bien sûr, tout culte contiendra des éléments anciens ; mais ici, l'élément créatif nécessaire est apparu de manière nouvelle. Pourquoi ne pas faire remarquer qu'au sein de la Société anthroposophique, on a pu créer ce dont le mouvement religieux a besoin ? Il n'est pas nécessaire de mettre au premier plan les mesquines querelles de clocher. Il s'agit de mettre en avant le fait que le mouvement anthroposophique a été en mesure de créer ce mouvement religieux. Il s'agit de régler les rapports mutuels, et ce de manière très claire. L'avocat du diable devrait alors venir et dire que la Société anthroposophique n'a pas eu le bon flair. C'est ce qui devrait arriver, que l'on développe une conscience de tout ce qui se passe dans la Société anthroposophique. Mais la Société anthroposophique a laissé passer tous les faits.

On parle beaucoup de l'école Waldorf dans le monde. Mais il a toujours fallu que les gens du mouvement anthroposophique découvrent l'école Waldorf pour qu'ils y prêtent attention. Peu de choses

schaft, und das alles mit den übelsten Ausartungen. Leadbeater ist übergetreten zu einer altkatholischen Kirche. Was vollständig fehlte, war das schöpferische Element. Es ist zum alten Kultus krampfhaft zurückgekehrt worden.

Äußerlich hing es zusammen mit der Theorie, die in der Abstammungstheorie bis zum Uraffen zurückgekehrt ist. Ich weiß nicht, ob man die Dinge näher kennt?

Hier aber in der Anthroposophischen Gesellschaft ist etwas Neues schöpferisch aufgetreten. Selbstverständlich wird jeder Kultus die alten Elemente mitenthalten; hier aber ist das notwendige schöpferische Element neu aufgetreten. Warum sollte man nicht darauf hinweisen, daß innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft das geschaffen werden konnte, was die religiöse Bewegung braucht? Man braucht nicht die kleinlichen gegenseitigen Rankünen in den Vordergrund zu stellen. Es handelt sich doch darum, dieses Moment hinzustellen, daß die anthroposophische Bewegung in der Lage war, diese religiöse Bewegung zu schaffen. Es handelt sich darum, das gegenseitige Verhältnis zu regeln, und zwar in einer ganz klaren Weise. Nun müßte dann der Advocatus Diaboli kommen und sagen, daß die Anthroposophische Gesellschaft nicht den richtigen Riecher gehabt hat. Das ist dasjenige, was kommen müßte, daß man ein Bewußtsein entwickelt von allem, was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht. Die Anthroposophische Gesellschaft aber hat alle Tatsachen verschlafen.

Es wird in der Welt viel über die Waldorfschule geredet. Die Leute in der anthroposophischen Bewegung aber mußte man immer erst darauf stoßen, daß sie aufmerksam wurden auf die Waldorf-



sont venues de la Société anthroposophique pour présenter le mouvement des écoles Waldorf sous un jour anthroposophique approprié. Du côté anthroposophique, on pourrait justement souligner le fait que seul le mouvement anthroposophique a réussi à fonder une école qui soit universelle. L'anthroposophie ne vise pas à fonder une école anthroposophique de vision du monde, mais une école générale de l'humanité. Que quelque chose puisse être anthroposophique sans avoir besoin d'être "anthroposophique", ce sont des choses qui doivent ressortir à cette occasion par des exemples flagrants. Il n'y avait pas d'article sur le mouvement religieux dans le périodique l'"anthroposophie". Je sais que le périodique n'est pas très familier dans ce cercle ici. L'événement le plus important de l'histoire de l'anthroposophie est absent de ce que la Société anthroposophique a fait\*.

Cette phrase figure dans les notes de Karl Schubert : "L'événement le plus important de l'anthroposophie histoire anthroposophique manque dans ce que le mouvement anthroposophique a fait".

Celle-ci continue à trotter ainsi. Quand j'arrive à l'école Waldorf, j'y vois les numéros d'"Anthroposophie" exposés ; on les retire assez tard. Mais je veux dire que ce que j'ai dit appartient à l'histoire du mouvement religieux. Si l'on revient à ce point de départ, tout est dit.

*Emil Leinhas* : À l'intérieur du mouvement de renouveau religieux, on ne parle pas de l'origine de l'anthroposophie.

*Marie Steiner* : J'ai pu voir dans les paroles de Monsieur [le nom n'est pas retenu] que ce

schule. Von der Anthroposophischen Gesellschaft ist wenig gekommen, was die Waldorfschulbewegung ins entsprechende anthroposophische Licht gerückt hat. Gerade von anthroposophischer Seite könnte das Moment hervorgehoben werden, daß es nur der anthroposophischen Bewegung gelungen ist, eine Schule zu begründen, die allgemeinhumane ist. Anthroposophie geht darauf aus, keine anthroposophische Weltanschauungsschule zu gründen, sondern eine allgemeine Menschenschule. Daß etwas anthroposophisch sein kann, ohne daß es «anthroposophisch» zu sein braucht, das sind Dinge, die bei dieser Gelegenheit herauskommen müssen an eklatanten Beispielen. Es stand in der «Anthroposophie» kein Artikel über die religiöse Bewegung. Ich weiß, daß die Zeitschrift «Anthroposophie» nicht sehr bekannt ist in diesem Kreise hier. Das wichtigste Ereignis der anthroposophischen Geschichte fehlt in dem, was die Anthroposophische Gesellschaft tat.\*

Dieser Satz lautet in den Notizen von Karl Schubert: «Das wichtigste Ereignis der anthroposophischen Geschichte fehlt in dem, was die anthroposophische Bewegung tat.»

Die trottet so fort. Wenn ich in die Waldorfschule komme, sehe ich dort die Nummern der «Anthroposophie» ausliegen; sie werden ziemlich spät abgeholt. Aber ich meine, was ich gesagt habe, gehört zur Geschichte der religiösen Bewegung. Wenn zu diesem Ausgangspunkt zurückgekehrt wird, ist alles gesagt.

*Emil Leinhas*: Innerhalb der religiösen Erneuerungsbewegung wird über den Ursprung aus der Anthroposophie nicht gesprochen.

*Marie Steiner*: Ich konnte aus den Worten des Herrn [der Name ist nicht festgehalten] se-



point de vue est strictement respecté. Je ne peux pas imaginer que le Dr Rittelmeyer fasse une telle chose. Mais ce que d'autres ont fait semble plus questionnable.

Plusieurs parlent de l'occultation de l'origine anthroposophique du mouvement de renouveau religieux : Dr Streicher, Dr Heyer, etc.

*Dr Steiner* : Il s'agit d'éviter que les adversaires ajoutent une nouvelle adversité à l'ancienne. En pointant du doigt le fait que les choses ont été données à Dornach et ici à Stuttgart, on ne fait que se créer de nouveaux ennemis. Il n'est pas nécessaire de présenter cela aux gens sur un plateau. Dans cette discussion, il s'agit d'éviter ce genre de choses, car cela ne ferait qu'apporter de l'eau au moulin des opposants. Vous n'avez pas besoin de nier un tel fait, mais vous n'avez pas non plus besoin de l'exposer.

Je n'ai pas dit qu'il fallait indiquer comment cela s'est passé. Il n'est pas nécessaire de présenter l'histoire extérieure. Que le mouvement religieux soit un enfant de l'anthroposophie, cela peut être déduit de la nature de la chose. Il n'est pas nécessaire que quelqu'un présente maintenant l'histoire extérieure. Il ne s'agit pas de pointer du doigt les choses qui apportent de l'eau au moulin des adversaires. Il avait été convenu que l'on ne présenterait pas les choses du monde de manière obscure et lavée, mais que l'on exposerait la chose de manière claire, en partant de son essence. Ce que

hen, daß dieser Standpunkt strikte befolgt wird. Ich kann mir nicht denken, daß Dr. Rittelmeyer so etwas tut. Aber was andere getan haben, scheint fraglicher.

Mehrere sprechen über das Verschweigen des anthroposophischen Ursprungs der religiösen Erneuerungsbewegung: Dr. Streicher, Dr. Heyer usw.

*Dr. Steiner*: Es handelt sich darum, zu vermeiden, daß die Gegner zur alten Gegnerschaft neue Gegnerschaft hinzufügen. Indem man mit den Fingern gerade auf dies hindeutet, daß in Dornach und hier in Stuttgart die Dinge gegeben worden sind, schafft man sich nur neue Feinde. Es ist nicht nötig, daß man dies den Leuten auf dem Präsentierteller vorbringt. Bei dieser Diskussion handelt es sich darum, daß man so etwas ganz gut vermeiden kann, denn das würde bloß Wasser auf die Mühle der Gegner sein. Sie brauchen eine solche Tatsache nicht zu verleugnen, aber auch nicht darzubieten.

Ich habe nicht gesagt, daß man darauf hinweisen sollte, wie das geschehen ist. Es ist nicht nötig, die äußere Geschichte zu präsentieren. Daß die religiöse Bewegung ein Kind der Anthroposophie ist, das kann aus der Natur der Sache hergeleitet werden. Es ist nicht nötig, daß jemand die äußere Geschichte jetzt darstellt. Es handelt sich nicht darum, mit Fingern auf die Dinge hinzudeuten, die den Gegnern Wasser auf die Mühle sind. Es war verabredet, daß man nicht in unklar-verwaschener Weise die Dinge der Welt darbietet, sondern in klarer Weise die Sache darstellt aus ihrem Wesen heraus. Dasjenige,

\* Le mot "mouvement" a été remplacé par le mot "société" dans la publication de Marie Steiner. Le Dr Heyer a noté à la place de cette phrase : "Les événements les plus importants manquent dans l' <Anthroposophie>".

\*\* Manifestement, les explications de Rudolf Steiner n'ont pu être retenues que de manière insuffisante. Il est probable que l'on ait dit, en substance, que non seulement le dernier

\* Das Wort «Bewegung» wurde von Marie Steiner in ihrer Herausgabe ersetzt durch das Wort «Gesellschaft». Dr. Heyer hat anstelle dieses Satzes notiert: «Die wichtigsten Ereignisse fehlen in der <Anthroposophie>.»

\*\* Offensichtlich konnten die Ausführungen Rudolf Steiners nur ungenügend festgehalten werden. Sinngemäß dürfte gesagt worden sein, daß in der Zeitschrift «Anthroposo-





événement le plus important du mouvement anthroposophique n'a pas été rapporté dans la revue "Anthroposophie", mais que les événements les plus importants en général y manquent.

phie» nicht nur das letzte wichtigste Ereignis der anthroposophischen Bewegung nicht gebracht wurde, sondern die wichtigsten Ereignisse überhaupt darin fehlen.

j'ai esquissé tout à l'heure peut être présenté sans que personne du mouvement religieux ne puisse s'y opposer. Cela ne conduit qu'à des querelles, si on leur reproche de renier leur origine. Ils peuvent dire ce qu'ils considèrent d'eux-mêmes comme la vérité.

*Emil Leinhas* s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : Quand on dit qu'ils ne parlent pas d'anthroposophie, c'est un non-sens : ils ne parlent que d'anthroposophie. Quelle est l'importance d'affronter ces gens de cette manière ? S'ils amènent d'autres humains à la vie spirituelle, quel est l'intérêt qu'ils ne fassent pas la moue en utilisant le mot "anthroposophie" ? Ils ont toutes les raisons d'éviter le mot "anthroposophie".

*Marie Steiner* : J'ai eu l'impression qu'ils présentaient les choses comme si tout cela pouvait être sorti de la théologie.

*Dr Steiner* : Il s'agit d'une dispute sur la propriété. Il s'agit ici d'autre chose que de la querelle sur la propriété. Il s'agit de caractériser le mouvement anthroposophique lui-même. Renversez la question : Y aurait-il un renouveau religieux s'il n'y avait pas d'anthroposophie ? - Mais cela répond déjà à la question. On pourrait alors demander à Emil Bock si ses essais représentent l'anthroposophie. Ce qui compte, c'est que la Société anthroposophique prétende s'occuper de l'affaire de l'anthroposophie. Je ne remarque aucune tactique de la part des gens à cet égard. La tactique, c'était pour la collecte d'argent.

was ich vorhin skizziert habe, kann vorgebracht werden, ohne daß irgend jemand von der religiösen Bewegung etwas dagegen einwenden kann. Das führt nur zu Zänkereien, wenn man ihnen vorwirft, daß sie ihren Ursprung verleugnen. Sie können dasjenige sagen, was die von sich aus auch für Wahrheit halten.

*Emil Leinhas* spricht dazu.

*Dr. Steiner*: Wenn gesagt wird, daß sie nicht von Anthroposophie reden, so ist das ein Unsinn: Sie reden nur von Anthroposophie. Was liegt für eine Bedeutung darin, diesen Leuten in einer solchen Weise gegenüberzutreten? Wenn sie andere Menschen an das spirituelle Leben heranbringen, was liegt dann daran, daß sie durch das Wort «Anthroposophie» nicht gleich den Wauwau hinstellen? Die haben allen Grund, das Wort «Anthroposophie» zu vermeiden.

*Marie Steiner*: Ich hatte den Eindruck, daß sie es so darstellen, als ob sich das alles aus der Theologie herausholen ließe.

*Dr. Steiner*: Das ist ein Streit um das Eigentum. Hier handelt es sich um etwas anderes als um den Streit über das Eigentum. Es handelt sich darum, daß man die anthroposophische Bewegung selbst charakterisiert. Wenden Sie die Frage um: Gäbe es eine religiöse Erneuerung, wenn es keine Anthroposophie gäbe? — Damit aber ist die Frage schon beantwortet. Da könnte man bei Emil Bock erst recht fragen, ob seine Aufsätze Anthroposophie vertreten. Es kommt darauf an, daß die Anthroposophische Gesellschaft für sich in Anspruch nehmen soll, die Angelegenheit der Anthroposophie zu pflegen. Ich bemerke in dieser Hinsicht



Différentes choses entrent en ligne de compte. Vous devez tenir compte du fait qu'ici, à Stuttgart, la tâche vis-à-vis de ces choses est différente de celle de n'importe quelle branche à l'extérieur. C'est ici qu'aurait dû se former le rapport le plus juste.

Imaginez une branche quelconque dirigée par quelqu'un de très sage. L'une des branches les plus sages est celle d'Elberfeld. Supposons qu'une des personnalités qui se trouve actuellement au sein du mouvement de renouveau se présente également à Elberfeld. Il est naturel que ces personnes - même s'il s'agit du plus jeune - aient une somme de notions que l'autre ne soupçonne même pas ; on est alors à la hauteur des questions spirituelles.

325

On parle de cela.

*Dr Steiner* : Ce sont des questions spéciales, on ne peut pas les traiter ainsi. Ici, à Stuttgart, la tâche consisterait à établir progressivement le bon rapport. Cela consisterait à ce que ce qui se passe dans la Landhausstrasse 70 devienne si important pour les théologiens eux-mêmes qu'ils y apparaissent toujours eux-mêmes. Les paroissiens viendraient alors avec eux. Il s'agit de faire en sorte que la Société anthroposophique ne soit pas seulement la mère, mais qu'elle le reste. Pour cela, il faut une vraie vie réelle dans la Société anthroposophique. Cela doit exister. Or, il se trouve que le simple trottement n'est plus possible dans la Société anthroposophique, celle-ci doit grandir avec ces choses. Il est nécessaire qu'un centre de cette croissance conjointe se forme précisément à Stuttgart.

keine Taktik bei den Leuten. Die Taktik war beim Geldsammeln.

Es kommt da verschiedenes in Betracht. Sie müssen bedenken, daß hier in Stuttgart eine andere Aufgabe besteht gegenüber solchen Dingen als in einem beliebigen Zweig draußen. Hier hätte sich das ganz richtige Verhältnis herausbilden sollen.

Denken Sie sich einen beliebigen Zweig, der geleitet wird von jemandem sehr Braven. Einer der bravsten Zweige ist der in Elberfeld. Nehmen wir an, eine der Persönlichkeiten, die jetzt innerhalb der Erneuerungsbewegung steht, träte auch in Elberfeld auf. Nun ist es natürlich, daß diese Leute — und wenn es der Jüngste ist — eine Summe von Begriffen haben, die der andere gar nicht ahnt; man ist dann den geistigen Fragen anders gewachsen.

325

Es wird dazu gesprochen.

*Dr. Steiner*: Das sind spezielle Fragen, die kann man nicht so behandeln. Hier in Stuttgart wäre die Aufgabe, daß sich allmählich das richtige Verhältnis herauszubilden hätte. Das würde darin bestehen, daß dasjenige, was sich in der Landhausstraße 70 abspielt, für die Theologen selbst so wichtig würde, daß sie immer selbst erscheinen würden. Dann werden die Gemeindemitglieder schon miterscheinen. Es handelt sich darum, daß die Anthroposophische Gesellschaft nicht bloß die Mutter ist, sondern auch die Mutter bleibt. Dazu gehört ein wirkliches reales Leben in der Anthroposophischen Gesellschaft. Das muß dasein. Nun ist es so, daß das bloße Forttrotten nicht mehr geht in der Anthroposophischen Gesellschaft, daß die mitwachsen muß in diesen Dingen. Es ist notwendig, daß ein Zentrum dieses Mitwachsens sich gerade in Stuttgart bildet.



On peut tout dire, mais il faut le dire en étant conscient que la transmission du culte au nouveau religieux a donné une colonne vertébrale à ce mouvement religieux. Si on vous interprète simplement ma conférence du 30 décembre 1922 [dans GA 219] en vous disant simplement de manière négative que l'anthroposophe n'a pas besoin de culte, alors les gens perdent cette colonne vertébrale. Il ne s'agit jamais de présenter uniquement les affirmations négatives, mais de présenter aussi l'autre aspect que j'ai radicalement mis en évidence : Pour la civilisation actuelle, il est nécessaire qu'il y ait une société anthroposophique séparée qui alimente cet autre mouvement. Si l'on pose cela de manière correcte, la Société anthroposophique ne peut qu'y gagner, et il n'est même pas nécessaire d'entrer dans des rangs. La Société anthroposophique est indépendante des mouvements affiliés, mais les mouvements affiliés ne sont pas indépendants de la Société anthroposophique.

Il y a quelques remarques.

*Dr Steiner* : La plupart des gens qui travaillent à l'extérieur ne savent pas grand-chose de la manière dont est géré le côté financier de la chose\*, mais pour nous, il s'agit de montrer la fécondité du mouvement anthroposophique dans l'Assemblée des délégués.

*Marie Steiner* : J'ai lu des lettres de représentants du nouveau religieux qui ne donnaient pas cette impression de retenue. Il y a une publicité terriblement forte qui semble faire autorité.

On propose qu'il y ait un référent pour la question du nouveau religieux. Le Dr Hahn est proposé. Leinhas et le Dr. Hahn en

Man kann alles sagen, aber man muß es mit dem Bewußtsein sagen, daß die Überlieferung des Kultus an die religiöse Erneuerung dieser religiösen Bewegung das Rückgrat gegeben hat. Wenn Sie einfach meinen Vortrag vom 30. Dezember 1922 [in GA 219] interpretiert bekommen in der Weise, daß Ihnen bloß negativ gesagt wird, der Anthroposoph brauche keinen Kultus, dann verlieren die Leute dieses Rückgrat. Es handelt sich niemals darum, daß man die negativen Behauptungen allein hinstellt, sondern daß man das andere, was ich radikal hervorgehoben habe, auch hinstellt: Für die gegenwärtige Zivilisation ist es notwendig, daß eine abgesonderte Anthroposophische Gesellschaft besteht, die diese andere Bewegung speist. Wenn man das in der richtigen Weise hinstellt, dann kann die Anthroposophische Gesellschaft nur gewinnen dadurch, und man braucht gar nicht auf Rankünen einzugehen. Die Anthroposophische Gesellschaft ist unabhängig von den Tochterbewegungen, die Tochterbewegungen aber nicht von der Anthroposophischen Gesellschaft.

Es fallen einige Bemerkungen.

*Dr. Steiner*: Die meisten von den draußen wirkenden Leuten wissen gar nicht furchtbar viel von der Art und Weise, wie die finanzielle Seite der Sache gehandhabt wird.\* Für uns aber handelt es sich darum, die Fruchtbarkeit der anthroposophischen Bewegung in der Delegiertenversammlung zu zeigen.

*Marie Steiner*: Ich habe Briefe gelesen von Vertretern der religiösen Erneuerung, die nicht diesen Eindruck der Zurückhaltung machten. Es ist ein furchtbar starkes Werben da, das autoritativ wirkt.

Es wird vorgeschlagen, es müsse sich ein Referent für die Frage der religiösen Erneuerung finden. Man schlägt Dr. Hahn vor.



parlent.

*Dr Steiner* : Nous avons ici à nouveau un cas d'école. Pensez donc comme il serait facile à un représentant du mouvement de renouveau religieux de parler de la question de son point de vue. Mais la Société anthroposophique a omis de s'informer sur la question. Je suis convaincu que cette information fera défaut si une étude assidue n'est pas entreprise. Il faut en parler de manière objective et professionnelle.

*Marie Steiner* : On ne parlera pas de ce qui s'est passé pendant les cours.

*Dr Steiner* : On ne devrait pas du tout parler de ces choses en pensant qu'il faut communiquer le contenu de l'histoire extérieure, mais l'essence et la signification de la chose pour le mouvement anthroposophique.

*Ernst Uehli* s'exprime à ce sujet.

*Dr. Steiner.* Il n'y a absolument rien à dire sur le mouvement religieux. On peut le connaître. Donc, on n'a pas besoin de le caractériser pour les gens. Mais le point de vue anthroposophique, que l'on n'a pas encore fait valoir, doit être pris en considération. Ce point de vue anthroposophique est terriblement facile à trouver si l'on s'y intéresse. Steffen publie maintenant dans le "Goetheanum" mes conférences sur la scolastique. Vous y avez présenté tous les points de vue, dont vous avez besoin. Naturellement vous avez besoin de vous rendre familier de la matière.

Leinhas und Dr. Hahn sprechen darüber.

*Dr. Steiner:* Wir haben hier wieder ein Schulbeispiel. Denken Sie doch einmal, wie leicht es einem Vertreter der religiösen Erneuerungsbewegung würde, von seinem Standpunkt aus über die Sache zu reden. Die Anthroposophische Gesellschaft aber hat es unterlassen, sich über die Sache zu informieren. Ich bin überzeugt, diese Information wird fehlen, wenn nicht ein eifriges Studium eintritt. Sach- und fachgemäß muß darüber geredet werden.

*Marie Steiner:* Man wird nicht berichten über das, was während der Kurse geschah.

*Dr. Steiner:* Man sollte über diese Dinge überhaupt nicht so reden, daß man glaubt, man müsse den Inhalt der äußeren Geschichte mitteilen, sondern das Wesen und die Bedeutung der Sache für die anthroposophische Bewegung.

*Ernst Uehli* äußert sich dazu.

*Dr. Steiner.* Über die religiöse Bewegung braucht man überhaupt nichts dabei zu sagen. Man kann sie ja kennenlernen. Also, die braucht man den Leuten nicht zu charakterisieren. Aber der anthroposophische Gesichtspunkt, der bisher nicht geltend gemacht worden ist, der muß dabei in Betracht kommen. Dieser anthroposophische Gesichtspunkt ist furchtbar leicht zu finden, wenn man sich nur dafür interessiert. Steffen veröffentlicht jetzt im «Goetheanum» meine Vorträge über Scholastik. Darin haben Sie alle Gesichtspunkte, die Sie brauchen. Natürlich müssen Sie sich mit der Materie vertraut machen.

\* Cette dernière phrase a été rédigée par Marie Steiner. A l'origine, dans les notes de Karl Schubert, elle est la suivante : "La plupart des gens qui agissent à l'extérieur ne savent pas grand-chose de terrible sur la manière dont la chose est exploitée financièrement (?)" -- au-dessus, il y a <libre> (?).

\* Dieser letzte Satz wurde von Marie Steiner redigiert. Ursprünglich lautet er in den Notizen von Karl Schubert: «Die meisten von den draußen wirkenden Leuten wissen gar nicht furchtbar viel von der Art und Weise, wie die Sache finanziell (?)» -- darüber steht <freiheitlich> (?) -- «verwertet wird.»



vous avez tout ce qu'il vous faut. Léon XIII a fait revivre le thomisme pour l'Église catholique, mais d'une façon morte. C'est dans cette façon morte que se maintient tout le christianisme. Or, le mouvement de renouveau religieux exige une façon vivante. Vous avez tout dans cette série de conférences sur la scolastique. Les éléments ont été donnés partout.

Il doit bien y avoir quelque part une centrale où l'on s'intéresse aux questions anthroposophiques, et ce devrait être Stuttgart. On devrait quand même avoir les choses au présent ! Le "Goetheanum" vient aussi à Stuttgart. Je le vois en haut, dans l'école Waldorf. Mais en tout cas, ce qui s'y trouve peut être traité. Les points de vue sont partout, les points de vue sont vraiment là.

*Dr Hahn* : Sur cette base positive, j'aurais plaisir à faire l'exposé.

On parle de l'école Waldorf.

*Dr Steiner* : Cela peut se faire. Mais je ne vois pas pourquoi cela devrait être la chose principale. L'essentiel, c'est qu'il y ait un principe d'école Waldorf. Il y a suffisamment de choses à ce sujet. Il faudrait que celui qui veut prendre en charge un exposé s'exprime à ce sujet. - Mme Dr. von Heydebrand veut donc parler de l'école Waldorf. Espérons qu'elle cessera alors d'être enseignante Waldorf pour devenir anthroposophe.

On parle de l'école de Hambourg.

*Dr Steiner* : D'ici, on ne peut pas prendre position sur d'autres écoles. La question financière tranchera d'elle-même. On ne peut pas laisser les deux écoles exister et ainsi périr, alors qu'on pourrait en

ren, dann haben Sie alles, was Sie brauchen. Leo XIII. hat für die katholische Kirche den Thomismus wieder aufleben lassen, aber auf eine tote Art. In dieser toten Art hält sich das ganze Christentum. Die religiöse Erneuerungsbewegung verlangt aber eine lebendige Art. Sie haben alles in dieser Vortragsserie über die Scholastik. Die Elemente sind überall gegeben worden.

Es muß doch irgendwo eine Zentrale sein, wo man sich interessiert für die anthroposophischen Fragen, und das sollte Stuttgart sein. Man sollte die Dinge doch gegenwärtig haben! Das «Goetheanum» kommt ja auch nach Stuttgart. Ich sehe es oben in der Waldorfschule liegen. Aber jedenfalls kann doch, was darinnen steht, verarbeitet werden. Die Gesichtspunkte sind überall da, die Gesichtspunkte sind wirklich da.

*Dr. Hahn*: Auf dieser positiven Grundlage würde es mir Freude machen, das Referat zu halten.

Es wird über die Waldorfschule gesprochen.

*Dr. Steiner*: Das kann geschehen. Ich sehe aber nicht ein, warum dies die Hauptsache sein soll. Die Hauptsache ist, daß ein WaldorfschulPrinzip da ist. Über diese Sache liegen genug Dinge vor. Es müßte sich derjenige dazu äußern, der ein Referat übernehmen will. —Frl. Dr. von Heydebrand will also über die Waldorfschule sprechen. Hoffentlich hört sie dann auf, Waldorflehrerin zu sein und ist Anthroposophin.

Es wird über die Hamburger Schule gesprochen.

*Dr. Steiner*: Von hier aus kann zu anderen Schulen nicht Stellung genommen werden. Die finanzielle Frage wird die Sache von selbst entscheiden. Man kann nicht alle beide Schulen bestehen und dadurch





conserver une. Cela devrait être terriblement facile à régler. Werbeck lui-même et toute sa famille ne sont pas favorables à la création de cette école à Hambourg. La branche Werbeck est quand même très grande. Créer une deuxième branche en s'appuyant sur l'autorité de Pohlmann et de Kändler, cela ne sera pas possible.

Blumenthal a dit une fois qu'au théâtre, on pouvait tout falsifier : La critique, les applaudissements - il n'y a que la caisse qu'on ne peut pas falsifier. Les membres, qui sont purement inventés, ne paieront rien pour l'école Goethe.

*Emil Leinhas* : On ne se tourne pas seulement vers l'extérieur. Pohlmann a menacé de s'adresser aussi à la Société anthroposophique.

*Dr Steiner* : Les lettres qui me sont adressées ne prouveront pas grand-chose. Toute l'école est née du fait que Pohlmann voulait payer. Je ne sais encore rien de cette autre intention, qu'il veut s'adresser à la société. Mais cela ne prouve encore rien. Il semble qu'une entente ne soit pas possible. Il faut donc laisser les choses en l'état. Je ne crois pas que Werbeck souhaite une entente. Je ne crois pas du tout que cela puisse aboutir à autre chose qu'à ce que Werbeck s'y oppose. Toutes nos affaires sont donc des affaires privées. C'est la vieille question de savoir si l'on peut laisser ce seul point de vue s'appliquer, si l'on engage toute la Société anthroposophique pour une école. On ne peut parler que de la question de savoir si l'on doit faire quelque chose pour que le marchand soit là.

*Emil Leinhas* : On peut peut-être trouver un accord pour qu'il y ait une division de l'intérêt à Hambourg.

zugrunde gehen lassen, während man eine erhalten könnte. Das müßte sich furchtbar leicht regeln lassen. Werbeck selbst und sein ganzer Anhang sind nicht dafür, daß diese Schule in Hamburg gemacht wird. Der Werbeck-Zweig ist doch sehr groß. Einen zweiten Zweig zu gründen auf Pohlmanns und Kändlers Autorität hin, das wird schwer möglich sein.

Der Blumenthal hat einmal gesagt, beim Theater könne man alles fälschen: Kritik, Applaus — just die Kasse könne man nicht fälschen. Die Mitglieder, die bloß erfunden sind, werden für die Goetheschule nichts bezahlen.

*Emil Leinhas*: Man wendet sich nicht nur nach außerhalb. Pohlmann hat angedroht, daß er sich auch an die Anthroposophische Gesellschaft wenden will.

*Dr. Steiner*: Die Briefe an mich werden nicht viel beweisen. Die ganze Schule ist daraufhin entstanden, daß Pohlmann bezahlen wollte. Von diesem anderen Vorschlag, daß er sich an die Gesellschaft wenden will, weiß ich noch nichts. Das beweist aber noch gar nichts. Eine Verständigung scheint ja nicht möglich zu sein. Dann muß man es eben ohne Verständigung lassen. Ich glaube nicht, daß Werbeck eine Verständigung wünscht. Ich glaube gar nicht, daß es zu etwas anderem führen kann, als daß sich Werbeck dagegen ausspricht. So sind alle unsere Sachen Privatangelegenheiten. Das ist die alte Frage, ob man überhaupt diesen Gesichtspunkt allein gelten lassen kann, daß man die ganze Anthroposophische Gesellschaft für eine Schule engagiert. Es läßt sich nur darüber reden, ob man etwas tun soll, um den Kändler dort zu haben.

*Emil Leinhas*: Eine Verständigung kann vielleicht dahin gehend erzielt werden, daß in Hamburg eine Teilung des Interesses eintritt.



*Dr. Steiner* : Pohlmann est le fondateur. Kändler s'accorde bien avec Pohlmann. Pourquoi ne peut-on pas adopter cette position : "Monsieur Pohlmann, vous êtes le fondateur de l'école ; faites ce que vous voulez. Nous ne pouvons pas nous engager dans cette voie parce que nous n'avons pas d'argent. Nous devons d'abord laisser l'école Waldorf de Stuttgart exister comme une école modèle". Il n'est pas nécessaire de pousser la chose jusqu'au point où une hostilité peut en résulter. On peut dissoudre cela en rien. Les gens n'auront pas d'argent pour le faire si le Pohlmann ne le fait pas. Il ne m'a pas envoyé de procès-verbal. Il ne peut rien y avoir d'autre que le fait que Pohlmann voulait fonder l'école et que Kändler est le professeur. Je leur ai dit : si je viens à Hambourg, je visiterai l'école.

Le *Dr Heyer* parlera à l'assemblée des délégués sur la Fédération des universités et de la triarticulation. Le *Dr Unger* interviendra à ce sujet.

*Dr Steiner* : Il faudrait montrer à l'association des universités comment on ne devrait pas le faire.

*Dr Stein* et *Dr Kolisko* veulent prendre en charge la question de la science et des cours universitaires. La question se pose sur la "Fédération pour une libre vie de l'esprit". Ernst Uehli ne sait pas quoi en faire. Le *Dr Unger* s'exprime sur cette question.

329

*Dr Steiner* : Plus de douze personnalités ont signé cette feuille ["Fédération pour une libre vie de l'esprit"]. Il s'agissait des anciens membres du comité. Toutes les personnes citées sont des exemples d'école de chaises curules.

Ne serait-il pas peut-être préférable de ne pas parler du "Fédération pour une libre vie de l'esprit", puisqu'il n'est pas une création de la Société anthroposo-

*Dr. Steiner*: Pohlmann ist der Begründer. Zu Pohlmann paßt Kändler ganz gut. Warum kann man nicht diesen Standpunkt einnehmen: «Herr Pohlmann, Sie sind der Begründer der Schule; tun Sie, was Sie wollen. Wir können uns nicht dafür einsetzen, weil wir kein Geld haben. Wir müssen zunächst die Waldorfschule in Stuttgart als eine Musterschule bestehen lassen.» Man braucht es nicht bis zu dem Punkt zu bringen, daß eine Feindschaft daraus entstehen kann. Man kann das in nichts auflösen. Die Leute werden kein Geld dafür haben, wenn es der Pohlmann nicht macht. Mir hat er kein Protokoll geschickt. Es kann nichts anderes darin stehen, als daß Pohlmann die Schule gründen wollte und daß Kändler der Lehrer ist. Ich habe ihnen gesagt: Wenn ich nach Hamburg komme, werde ich die Schule besuchen.

*Dr. Heyer* wird bei der Delegiertenversammlung sprechen über den Hochschulbund und die Dreigliederung. *Dr. Unger* spricht dazu.

*Dr. Steiner*: Beim Hochschulbund müßte gezeigt werden, wie man es nicht machen dürfte.

*Dr. Stein* und *Dr. Kolisko* wollen übernehmen die Frage: Wissenschaft und Hochschulkurse. Die Frage entsteht über den «Bund für freies Geistesleben». Ernst Uehli weiß nichts daraus zu machen. *Dr. Unger* äußert sich zu dieser Frage.

329

*Dr. Steiner*: Es haben über zwölf Persönlichkeiten dieses Blatt [«Bund für freies Geistesleben»] unterschrieben. Es waren die ehemaligen Mitglieder des Ausschusses. Alle Genannten sind Schulbeispiele der kurulischen Stühle.

Würde es nicht vielleicht besser sein, über den «Bund für freies Geistesleben» nicht zu reden, da er keine Schöpfung der Anthroposophischen Gesellschaft



phique ? On l'a déjà suffisamment enter-  
rée. (Note du Dr Heyer : "La Fédération  
pourrait devenir quelque chose aujourd-  
d'hui encore") Il est étrange qu'il ne  
vient à personne de faire revivre la "Fé-  
dération pour une libre vie de l'esprit"

Le Dr Kolisko et le Dr Krüger s'expriment à ce  
sujet.

Dr Steiner : L'autre jour, nous avons fait  
le compte de nos chercheurs. Sur ces  
onze chercheurs, aucun ne semble s'être  
intéressé à la "Fédération pour une libre  
vie de l'esprit", alors que c'est justement  
la vie de l'esprit libre qui devrait être le  
terrain sur lequel se trouvent ces cher-  
cheurs.

Le Dr Streicher dit quelque chose à ce sujet.

Dr. Steiner : (Note du Dr. Heyer : Le " Fé-  
dération pour une libre vie de l'esprit"  
devrait gagner des humains qui  
cherchent d'abord après des points de  
vue). Il y a de nombreuses personnes qui  
cherchent après des points de vue. Si la  
Société anthroposophique elle-même  
avait été fondée de la même manière que  
cette fondation, c'est-à-dire que l'on  
n'avait apposé que 12 signatures sur le  
papier et que l'on s'était arrêté là (note  
du Dr Heyer : "Chaises curules"), la So-  
ciété anthroposophique n'existerait pas  
du tout. La " Fédération pour une libre  
vie de l'esprit" pourrait être un bon  
groupe de préparation pour la Société  
anthroposophique, dans la mesure où  
des personnes qui ne veulent tout  
d'abord pas devenir membres de la So-  
ciété anthroposophique, mais qui  
veulent participer à une vie de l'esprit  
réelle qui se construit de manière indé-  
pendante, y participeraient. Jusqu'à pré-  
sent, on n'a rien fait à ce sujet, tout  
comme nos chercheurs n'ont rien fait du  
tout. Là aussi, il devrait être possible que  
quelqu'un se mette derrière cette idée  
pour en faire une sorte d'avant-garde

ist? Das Zu-Grabe-Tragen ist ja schon rei-  
chlich genug geschehen. (Notiz von Dr.  
Heyer: «Der Bund könnte noch heute et-  
was werden.») Es ist merkwürdig, daß es  
niemandem einfällt, den «Bund für freies  
Geistesleben» neu zu beleben.

Dr. Kolisko und Dr. Krüger äußern sich dazu.

Dr. Steiner: Wir haben neulich unsere  
Forscher zusammengerechnet. Von die-  
sen elf Forschern scheint sich kein einzi-  
ger für den «Bund für freies Geistesle-  
ben» interessiert zu haben, trotzdem ge-  
rade das freie Geistesleben der Boden  
sein müßte, auf dem diese Forscher ste-  
hen.

Dr. Streicher sagt etwas dazu.

Dr. Steiner: (Notiz von Dr. Heyer: Der  
«Bund für freies Geistesleben» sollte  
Menschen gewinnen, die erst suchen  
nach einem Standpunkt.) Es gibt zahl-  
reiche Menschen, die nach Standpunk-  
ten suchen. Wenn die Anthroposo-  
phische Gesellschaft selber so begründet  
worden wäre wie diese Gründung, daß  
man nämlich auf das Papier nur 12 Un-  
terschriften setzte und dabei stehenge-  
blieben ist (Notiz von Dr. Heyer: «Kuru-  
lische Stühle»), dann wäre die Anthro-  
pophische Gesellschaft gar nicht da. Der  
«Bund für freies Geistesleben» könnte  
ein guter Vortrupp für die Anthro-  
pophische Gesellschaft sein dadurch, daß  
Leute, die zunächst nicht Mitglieder der  
Anthroposophischen Gesellschaft wer-  
den wollen, die aber teilnehmen wollen  
an einem realen Geistesleben, das sich in  
unabhängiger Weise aufbaut, mitmachen  
würden. Man hat bisher nichts dazu ge-  
tan, wie unsere Forscher überhaupt  
nichts getan haben. Es müßte auch da  
möglich sein, daß jemand sich dahinter  
stellte, um für diese Idee eine Art Vor-  
trupp für die Gesellschaft zu sein. Wa-  
rum sollten diese Dinge nicht möglich



pour la société. Pourquoi ces choses ne seraient-elles pas possibles ? Pourquoi de telles choses ne pourraient-elles pas être faites ?

Vous êtes vous-même un symptôme de tout ce complexe de problèmes. Votre convocation n'a eu lieu et n'a eu de sens que parce que l'on considérait le mouvement de la triarticulation comme une

sein? Warum sollte so etwas nicht gemacht werden können?

Ein Symptom für diesen ganzen Problem-Komplex sind Sie selbst. Ihr Herberufen ist nur dadurch zustande gekommen, hatte nur dadurch einen Sinn, weil man die Dreigliederungsbewegung als

330

330

"Fédération pour une libre vie de l'esprit". Maintenant, depuis l'époque où vous avez été appelé jusqu'à celle où vous êtes arrivé, on a oublié ce à quoi on vous avait appelé.

*Dr Kolisko* : Beaucoup de gens s'intéresseraient au scientifique.

*Dr Steiner* : Essayez une fois de mettre sur pied la masse lourde de l'institut de recherche, afin qu'elle se tienne derrière vous comme un bloc lors de l'assemblée des délégués.

On discute de la question de savoir qui prendra en charge un exposé sur les instituts.

*Dr. Steiner* : Il faudra seulement décider si quelqu'un qui est à l'intérieur ou quelqu'un qui est à l'extérieur doit parler.

Il est décidé que Strakosch et Maier parleront de l'institut de recherche scientifique. Palmer doit parler de l'Institut clinique et thérapeutique, Emil Leinhas se chargera de l'exposé complémentaire.

*Dr Steiner* : Vous vous êtes trompé en faisant la comparaison avec le cheval. On a commencé avec les moyens les plus primitifs. L'affaire n'a commencé à s'arrêter que lorsque le cheval devait être mis au trot avec un harnachement correct.

Le *Dr Kolisko* et *Emil Leinhas* parlent de la question de la propagande.

*Dr Steiner* : Lors de l'assemblée des délégués, une sorte de confiance humaine

«Bund für freies Geistesleben» auffaßte. Nun hat man — von der Zeit an, wo man Sie herberufen hat, bis zu der Zeit, wo Sie gekommen sind — vergessen, wozu man Sie berufen hatte.

*Dr. Kolisko*: Für das Wissenschaftliche würden sich viele Menschen interessieren.

*Dr. Steiner*: Versuchen Sie einmal, die schwere Masse des Forschungsinstituts auf die Beine zu bringen, so daß die bei der Delegiertenversammlung wie ein Block hinter Ihnen steht.

Es wird die Frage besprochen, wer ein Referat über die Institute übernehmen wird.

*Dr. Steiner*: Es wird nur die Frage zu entscheiden sein, ob jemand spricht, der drinnen ist, oder jemand, der draußen ist.

Es wird festgesetzt, daß Strakosch und Maier über das wissenschaftliche Forschungsinstitut sprechen werden. Dr. Palmer soll über das Klinisch-Therapeutische Institut sprechen, Emil Leinhas das Korreferat übernehmen.

*Dr. Steiner*: Sie haben sich geirrt mit dem Vergleich vom Pferd. Mit den primitivsten Mitteln ist angefangen worden. Die Sache hat erst angefangen zu stoppen, als das Pferd mit der richtigen Aufzäumung in Trab gebracht werden sollte.

*Dr. Kolisko* und *Emil Leinhas* sprechen über die Frage der Propagierung.

*Dr. Steiner*: Bei der Delegiertenversammlung sollte eine Art menschliches



devrait être instaurée. Il faudrait au moins profiter du fait que l'on a ici une série de représentants de la Société qui collaborent à la diffusion des moyens. De la manière dont on parle, il devrait s'ensuivre que la Société anthroposophique devienne une sorte de collaborateur dans la diffusion de la cause. Du côté des médecins, il devrait y avoir quelqu'un qui expose toute l'importance du courant médical, qui prononce la préface du vade-mecum. Dans le domaine médical, il est terriblement facile de présenter une chose qui fait l'effet d'une bombe. Mais de telles choses, qui doivent finalement être décidées par les spécialistes, ne peuvent pas être décidées lors d'une assemblée des délégués. Il n'en sortirait que des ragots. Il faudrait profiter de l'occasion pour faire de la société une collaboratrice dans cette affaire. Il suffit de penser à la facilité avec laquelle les gens s'intéressent à deux domaines : le religieux et le médical, parce que les gens ont peur pour l'âme après la mort et pour le corps physique avant la mort. Ces deux domaines sont les plus faciles à traiter.

Le *Dr Palmer* parle de ce sujet.

*Dr Steiner* : En ce qui concerne les choses spécifiques, je pense qu'il serait souhaitable de faire référence à la centrifugeuse.

C'est comme si deux époux se disputaient. Personne n'est à blâmer, la faute se trouve au milieu.

On négocie sur le travail en branche.

*Dr Steiner* : On peut tout au plus négocier les résultats du travail de branche. On ne peut pas donner de directives. On peut seulement faire un débat sur les expériences qui concernent les résultats qui

Vertrauen inauguriert werden. Es sollte wenigstens ausgenutzt werden, daß man eine Reihe von Vertretern der Gesellschaft hier hat, die mitarbeiten an der Verbreitung der Mittel. Aus der Art und Weise, wie geredet wird, müßte folgen, daß die Anthroposophische Gesellschaft eine Art Mitarbeiter würde in der Verbreitung der Sache. Von seiten der Ärzte müßte jemand auftreten, der die ganze Bedeutung der medizinischen Strömung darlegt, der die Vorrede spricht zum Vade-mecum. Auf medizinischem Gebiet ist es furchtbar leicht, eine Sache hinzustellen, die wie eine Bombe einschlägt. Solche Dinge, die schließlich von den Fachleuten entschieden werden müssen, kann man aber nicht auf einer Delegiertenversammlung entscheiden. Da käme nur ein Gerede heraus. Das sollte man so machen, daß man die Gelegenheit benützt, um die Gesellschaft zur Mitarbeiterin in dieser Sache zu machen. Man muß nur denken, wie leicht sich die Leute für zwei Gebiete interessieren: das religiöse und das medizinische; weil sich die Leute fürchten für die Seele nach dem Tode und für den physischen Leib vor dem Tode. Diese zwei Gebiete sind am allerleichtesten zu bearbeiten.

*Dr. Palmer* spricht zu dieser Sache.

*Dr. Steiner*: Von speziellen Dingen würde ich glauben, daß es wünschenswert wäre, hinzuweisen auf die Zentrifuge.

Das ist so, wie wenn zwei Eheleute sich streiten. Keiner ist schuld, die Schuld liegt in der Mitte.

Es wird über die Zweigarbeit verhandelt.

*Dr. Steiner*: Es kann höchstens über die Ergebnisse der Zweigarbeit verhandelt werden. Man kann da keine Direktiven geben. Man kann nur eine Aussprache über die Erfahrungen machen, welche





ont été obtenus. Mais en tout cas, il faut éviter d'empiéter sur la liberté des branches.

*Jürgen von Grone* : Je suis pour qu'on ne fasse pas de discours sur les mouvements de jeunesse.

*Dr Steiner* : Il s'agit de trouver quelqu'un qui parle du mouvement de la jeunesse du point de vue anthroposophique. Il ne peut s'agir que de savoir dans quelle mesure on doit intervenir pour encourager la jeunesse à se renouveler. C'est une question délicate. Le lien entre les générations étant totalement rompu, il est facile de rendre la jeunesse obstinée si l'on se montre paternel, maternel ou tantique à son égard. On n'a pas la permission de la flatter, pas de devenir injuste avec elle, et pas de flatter.

*Emil Leinhas* en parle.

Le *Dr Röschl* veut aider le *Dr Hahn* à préparer son exposé sur le mouvement de jeunesse. Le *Dr Wachsmuth* en parle. La question des opposants est abordée. Le *Dr Rittelmeyer* devrait en parler, il a une grande expérience. Le *Dr Stein* s'exprime à ce sujet.

*Dr Kolisko* : Il faudrait caractériser les opposants, par exemple *Seiling* et *Goesch*.

*Kolisko* veut s'occuper du cas *Seiling*, le *Dr Unger* du cas *Goesch*.

332

*Marie Steiner* : Mademoiselle von Heydebrand devrait s'occuper du cas *Schmettau*.

*Dr Steiner* : Pourquoi traiter le cas *Schmettau* en tant que tel ? Le cas *Schmettau* n'est pourtant pas un cas à prendre en considération.

*Marie Steiner* : Mais les opposants utilisent ce cas ---

*Dr Steiner* : Mais il se trouve que je ne les

die Ergebnisse betrifft, die dabei erzielt worden sind. Aber jedenfalls muß vermieden werden, in die Freiheit der Zweige einzugreifen.

*Jürgen von Grone*: Ich bin dafür, daß man über die Jugendbewegung keine Rede hält.

*Dr. Steiner*: Es handelt sich darum, daß sich jemand findet, der vom anthroposophischen Gesichtspunkt aus über die Jugendbewegung redet. Es kann sich doch nur darum handeln, wie weit man fördernd eingreifen muß, um unter der Jugend den Nachwuchs zu haben. Es ist eine delikate Frage. Dadurch, daß der Zusammenhang zwischen den Generationen ganz abgerissen ist, ist die Jugend leicht obstinat zu machen, wenn man ihr väterlich, mütterlich oder tantig entgegenkommt. Man darf ihr nicht schmeicheln, nicht ungerecht werden und nicht schmeicheln.

*Emil Leinhas* spricht darüber.

*Dr. Röschl* will *Dr. Hahn* helfen bei der Vorbereitung des Referats über die Jugendbewegung. *Dr. Wachsmuth* spricht darüber. Es wird die Gegnerfrage behandelt. *Dr. Rittelmeyer* solle darüber sprechen, er habe eine umfassende Erfahrung. *Dr. Stein* äußert sich dazu.

*Dr. Kolisko*: Man sollte die Gegner charakterisieren, zum Beispiel *Seiling* und *Goesch*.

*Kolisko* will den Fall *Seiling*, *Dr. Unger* den Fall *Goesch* übernehmen.

332

*Marie Steiner*: Fräulein von Heydebrand müßte den Fall *Schmettau* behandeln.

*Dr. Steiner*: Warum soll man den Fall *Schmettau* als solchen behandeln? Der Fall *Schmettau* ist doch kein Fall, der in Betracht kommt.

*Marie Steiner*: Aber die Gegner benutzen diesen Fall ---

*Dr. Steiner*: Aber nun ist es so, daß ich sie



ai vus que quelques fois.

Les adversaires, ce qui s'est passé ensuite dans le cas de Schmettau - - - Mademoiselle von Schmettau --- [il y a ici un grand vide dans les notes] --les choses sont simples. Il n'est même pas nécessaire de traiter le cas psychologique de Ruth von Schmettau. Par contre, Goesch est à traiter sur le plan psychiatrique à cause des nombreux indicateurs et subjonctifs. Il faut montrer que certaines personnes sont des menteurs tout à fait ordinaires. Chez Goesch, il ne faut pas hésiter à montrer que toute la bande prend un fou au sérieux. Il faut saisir les choses sous leur aspect caractéristique. On ne peut tout de même pas faire des ragots. Je ne pense pas qu'il soit difficile de le faire.

Le *Dr Kolisko* et d'autres parlent de l'organisation de confiance et de la direction de la Société, Leinhas des publications et de la maison d'édition, des revues "Dreigliederung (Triarticulation)" et "Anthroposophie".

*Dr Steiner* : Le dernier numéro d'"Anthroposophie" était insatisfaisant. Il faudra qu'il y ait un changement.

*Dr Kolisko* : La lutte contre les opposants dans l'"Anthroposophie" doit être entreprise. Il faut y publier des articles sur Seiling, Goesch et Leisegang. J'envisage d'écrire un article sur Seiling, et un des médecins sur Goesch. Le nombre d'abonnés est beaucoup trop faible.

*Dr Steiner* : L'"anthroposophie" doit être placée sur la base culturelle à laquelle elle appartient. L'"anthroposophie" doit devenir l'expression du mouvement.

On ne devrait pas parler de manière théorique, on devrait indiquer comment

nur einige Male gesehen habe.

Die Gegner, was weiter im Falle Schmettau — — — Fräulein von Schmettau stand --- [hier ist eine größere Lücke in den Notizen] --die Dinge sind einfach. Man braucht gar nicht den psychologischen Fall von Ruth von Schmettau zu behandeln. Dagegen Goesch ist psychiatrisch zu behandeln wegen der vielen Indikative und Konjunktive. Es muß gezeigt werden, daß einige Menschen ganz gewöhnliche Lügner sind. Bei Goesch muß man nicht davor zurückschrecken zu zeigen, daß die ganze Bande einen Verrückten ernst nimmt. Es müssen die Dinge von der charakteristischen Seite erfaßt werden. Man kann doch nicht die ganze Klatscherei auftischen. Ich glaube nicht, daß es schwer ist, die Sache zu machen.

*Dr. Kolisko* und andere sprechen über die Vertrauensorganisation und die Leitung der Gesellschaft, Leinhas über die Publikationen und den Verlag, die Zeitschriften «Dreigliederung» und «Anthroposophie».

*Dr. Steiner*: Die letzte Nummer der «Anthroposophie» war unbefriedigend. Es wird da eine Änderung eintreten müssen.

*Dr. Kolisko*: Die Bekämpfung der Gegner in der «Anthroposophie» muß aufgenommen werden. Es müssen Artikel über Seiling, Goesch und Leisegang darin erscheinen. Ich denke daran, daß ich einen Artikel über Seiling schreiben werde, einer der Ärzte über Goesch. Die Abonnentenzahl ist viel zu gering.

*Dr. Steiner*: Die «Anthroposophie» muß auf die kulturelle Basis gestellt werden, auf die sie gehört. Die «Anthroposophie» muß der Ausdruck der Bewegung werden.

Man sollte nicht theoretisch reden, man sollte angeben, wie durch die Anthro-



les choses peuvent être portées par la Société anthroposophique.

Le Dr Heyer s'exprime à ce sujet.

Marie Steiner : Il y aura encore une présentation des élèves.

sophische Gesellschaft die Sachen getragen werden können.

Dr. Heyer spricht dazu.

Marie Steiner: Es wird noch eine Schülervorstellung gegeben werden.

333

333

Appel et invitation à la réunion des délégués

Aufruf und Einladung zu der Delegiertentagung

#### **AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN ALLEMAGNE**

#### **AN DIE MITGLIEDER DER ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN DEUTSCHLAND**

Chers amis !

Liebe Freunde!

La Société anthroposophique est entrée dans une nouvelle phase de son développement. Il s'agit de la saisir en pleine conscience et d'organiser le travail anthroposophique en conséquence. Dans les années précédentes, il pouvait suffire d'accueillir les résultats de la recherche de l'esprit avec un esprit ouvert et un cœur réceptif et de lui préparer des lieux dans des cercles restreints. Ces dernières années, le mouvement anthroposophique est devenu de plus en plus un mouvement mondial. Ce fait pose de nouvelles exigences à ceux qui veulent représenter l'anthroposophie devant le monde. Cela résulte aussi bien du progrès interne de l'anthroposophie que de l'évolution des conditions générales de l'époque. La prise de conscience de la fécondité de l'anthroposophie dans tous les domaines de la vie a donné à toute une série de personnalités, depuis 1919, le courage de fonder une série d'entreprises dans le sens de la vision du monde anthroposophique et de ses répercussions dans la pratique de la vie. Le Dr Steiner est allé à la rencontre de cette volonté, confiant dans le fait que ceux qui se sont lancés dans ces entreprises se sont aussi engagés avec une volonté inflexible pour leur réalisation. Compte tenu du fait que dans de larges cercles de la Société anthroposophique, l'opinion s'est répandue que le Dr Steiner était lui-même le fondateur de telles entreprises, il est de notre devoir de souligner que ce n'est pas le cas. La pleine responsabilité incombe plutôt à ceux qui les ont fondées. Des créations

Die Anthroposophische Gesellschaft ist in eine neue Phase ihrer Entwicklung eingetreten. Es gilt diese mit vollem Bewußtsein zu erfassen und die anthroposophische Arbeit danach zu gestalten. In früheren Jahren mochte es genügen, die Ergebnisse der Geistesforschung mit offenem Sinn und empfänglichem Herzen aufzunehmen und ihr in kleineren Kreisen Stätten zu bereiten. In den letzten Jahren ist die anthroposophische Bewegung mehr und mehr eine Weltbewegung geworden. Diese Tatsache stellt neue Anforderungen an diejenigen, die Anthroposophie vor der Welt vertreten wollen. Das ergibt sich sowohl aus dem inneren Fortschritt der Anthroposophie als auch aus dem Wandel der allgemeinen Zeitverhältnisse. Die Erkenntnis der Fruchtbarkeit der Anthroposophie für alle Gebiete des Lebens gab einer Reihe von Persönlichkeiten seit dem Jahre 1919 den Mut, eine Reihe von Unternehmungen im Sinne der anthroposophischen Weltanschauung und ihrer Auswirkung in der Lebenspraxis zu begründen. Diesem Wollen kam Dr. Steiner entgegen im Vertrauen darauf, daß sich diejenigen, welche die Unternehmungen in Angriff nahmen, auch mit unbeugsamem Willen für die Durchführung einsetzten. Angesichts der Tatsache, daß in weiten Kreisen der Anthroposophischen Gesellschaft die Meinung Platz gegriffen hat, Dr. Steiner sei selbst der Begründer solcher Unternehmungen, ist es unsere Pflicht, zu betonen, daß dies nicht der Fall ist. Die volle Verantwortung liegt vielmehr bei denjenigen, die sie



telles que le Goetheanum, aujourd'hui détruit, et l'art eurythmique, qui s'est développé de manière insoupçonnée ces dernières années sous la direction de Madame Marie Steiner, montrent à quel point l'anthroposophie féconde la vie, là où elle peut agir à partir de ses propres impulsions intérieures. Ils ont été reconnus dans le monde entier comme des créations d'importance humaine générale. De même, l'école Waldorf libre a suscité le plus grand intérêt en Allemagne et bien au-delà grâce à la pédagogie née de la connaissance anthroposophique de l'esprit. Dans le domaine de la vie pratique de l'économie, il a été possible - en dépit de l'hostilité violente qui s'est manifestée précisément dans ce domaine en raison d'anciennes conceptions - de développer la société anonyme "Le Jour qui vient" de telle sorte que cette entreprise puisse remplir sa mission importante dans les limites qui lui sont imposées par les conditions économiques générales.

begründet haben. Wie Anthroposophie das Leben befruchtet, dort, wo sie aus ihren eigenen inneren Impulsen heraus wirken kann, zeigen solche Schöpfungen wie das nun vernichtete Goetheanum und die eurythmische Kunst, welche sich unter der Leitung von Frau Marie Steiner in den letzten Jahren in ungeahnter Weise entfaltet hat. Sie haben in der Welt Anerkennung gefunden als Schöpfungen von allgemein menschlicher Bedeutung. Ebenso hat die Freie Waldorfschule in Deutschland und weit darüber hinaus durch die aus anthroposophischer Geisteserkenntnis geborene Pädagogik die größte Beachtung gefunden. Auf dem Gebiet des praktischen Wirtschaftslebens war es möglich - trotz der heftigen Anfeindungen, die gerade auf diesem Gebiet aus alten Anschauungen heraus auftraten -, die Aktiengesellschaft «Der Kommende Tag» so auszubauen, daß dieses Unternehmen seine wichtige Aufgabe innerhalb der ihm durch die allgemeinen Wirtschaftsverhältnisse gezogenen Grenzen erfüllen kann.

334

334

Le Dr Steiner a montré les chemins par lesquels le travail scientifique peut être fécondé par des connaissances suprasensibles. Mais il en résulte des tâches énormes pour le travail anthroposophique. Le scientifique ne peut y faire face que s'il intègre la méthode anthroposophique dans sa recherche, comme cela a été le cas par exemple dans le travail sur la fonction splénique de Madame L. Kolisko de l'Institut de recherche scientifique. Quiconque connaît les difficultés auxquelles la recherche dans ce domaine a dû faire face jusqu'à présent doit saluer une telle découverte, telle qu'elle est présentée dans cet ouvrage, comme le début d'une nouvelle connaissance de la nature de l'organisme humain, qui fera date. Le travail du Dr. Hermann von Baravalle "Zur Pädagogik der Mathematik und Physik (Sur la pédagogie de la mathématique et de la physique)" représente dans son domaine une prestation d'une importance similaire. L'ouvrage sur la pédagogie expérimentale du Dr C. von

Dr. Steiner hat die Wege gewiesen, wie die wissenschaftliche Arbeit durch übersinnliche Erkenntnisse befruchtet werden kann. Dadurch ergeben sich aber für die anthroposophische Arbeit gewaltige Aufgaben. Der Wissenschaftler kann ihnen nur gerecht werden, wenn er in sein Forschen anthroposophische Methode einfließen läßt, wie es z. B. in der Arbeit über die Milzfunktion von Frau L. Kolisko aus dem Wissenschaftlichen Forschungsinstitut geschehen ist. Wer die Schwierigkeiten kennt, mit denen die Forschung auf diesem Gebiete bisher zu kämpfen hatte, muß eine solche Entdeckung, wie sie in dieser Schrift hingestellt ist, als den epochemachenden Anfang einer neuen Erkenntnis von der Natur des menschlichen Organismus begrüßen. Die Arbeit von Dr. Hermann von Baravalle «Zur Pädagogik der Mathematik und Physik» bedeutet auf ihrem Gebiete eine Leistung von ähnlicher Wichtigkeit. Die Schrift über experimentelle Pädagogik von Dr. C. von Heydebrand muß



Heydebrand doit être considéré comme un exploit dans le domaine de la pédagogie. Il s'agit d'une critique dévastatrice des dégénérescences grotesques de la psychologie et de la pédagogie expérimentales, auxquelles il oppose pour la première fois les résultats positifs de l'art de l'éducation spirituel-scientifique.

Comment ces prestations peuvent-ils être prises en compte par la science extérieure s'ils ne sont pas appréciés dans toute leur ampleur dans nos propres rangs ?

Au-delà de ces résultats positifs, il ressort de nombreuses indications du Dr Steiner comment, dans la continuité d'une recherche scientifique justifiée, le chercheur lui-même peut se voir placé sur le chemin de la connaissance suprasensible. La Société anthroposophique doit porter un intérêt vivant à ces tâches importantes si elle veut être la véritable porteuse de la vie anthroposophique. L'entretien du chemin de connaissance spirituel-scientifique est la tâche principale de la Société anthroposophique. La conscience actuelle est en train de se transformer chez beaucoup d'humains, ce qui menace d'en entraîner plus d'un dans un chaos psychique, si le travail anthroposophique ne lui apporte pas la force au façonnement.

La jeunesse porte en elle une force de nouveau devenir. De l'atmosphère morne des amphithéâtres, que l'on ressentait encore parfois lors de nos cours universitaires, la jeunesse aspire à trouver l'anthroposophie en tant que telle. L'anthroposophie doit s'opposer à leur désir d'intériorisation saine de telle sorte qu'elle s'empare de la connaissance, de l'esprit, des aspirations morales et religieuses. Une génération plus âgée, qui a emprunté le chemin du développement intérieur de l'âme dans le sens de l'anthroposophie, ne peut pas s'opposer à la jeunesse, car ce développement éveille des forces juvéniles dans toutes les âmes. Sur cette base de l'aspiration anthroposophique au développement de l'âme, il n'y a pas d'opposi-

als eine Tat auf dem Gebiet der Pädagogik bezeichnet werden. Sie ergibt eine geradezu vernichtende Kritik der grotesken Ausartungen der Experimental-Psychologie und -Pädagogik, der sie zum erstenmal positive Ergebnisse der geisteswissenschaftlichen Erziehungskunst entgegenstellt.

Wie sollen diese Leistungen von der äußeren Wissenschaft berücksichtigt werden, wenn sie nicht in unseren eigenen Reihen in ihrem vollen Umfang gewürdigt werden?

Über solche positiven Ergebnisse hinaus ergibt sich aus vielen Hinweisen Dr. Steiners, wie in Fortsetzung berechtigter naturwissenschaftlicher Forschung sich gerade der Forscher selbst auf den Weg zur übersinnlichen Erkenntnis gestellt sehen kann. Diesen wichtigen Aufgaben muß die Anthroposophische Gesellschaft, wenn sie die wahre Trägerin anthroposophischen Lebens sein will, lebendiges Interesse zuwenden. Die Pflege des geisteswissenschaftlichen Erkenntnisweges ist Hauptaufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft. Das gegenwärtige Bewußtsein ist in vielen Menschen in einer Umwandlung begriffen, die so manchen in ein seelisches Chaos hineinzutreiben droht, wenn ihm nicht anthroposophische Arbeit Kraft zur Gestaltung entgegenbringt.

Die Jugend trägt eine Kraft neuen Werdens in sich. Aus der dumpfen Atmosphäre der Hörsäle, die manchmal auch noch bei unseren Hochschulkursen zu fühlen war, strebt die Jugend dahin, wo sie die Anthroposophie als solche findet. Ihrem Verlangen nach gesunder Verinnerlichung muß Anthroposophie so entgegenreten, daß sie Erkenntnis, Gemüt, moralisches und religiöses Streben ergreift. Eine ältere Generation, die den Weg der inneren Seelenentwicklung im Sinne der Anthroposophie beschritten hat, kann in keinen Gegensatz zur Jugend kommen, da diese Entwicklung jugendliche Kräfte in allen Seelen erweckt. Auf dieser Grundlage des anthroposophisch-seelischen Entwicklungsstrebens gibt es keinen Gegen-





La campagne de calomnies de nos adversaires exige une contre-campagne menée avec une clarté objective et énergique. L'opposition qui s'est manifestée contre le Dr Steiner lors de la fondation de la science de l'esprit anthroposophique n'aurait pas été d'une grande importance. Ce n'est qu'à partir de la fondation des différentes entreprises depuis 1919 qu'une dangereuse opposition a vu le jour. Ce dernier type d'opposition s'est emparé d'affirmations stupides d'anciens membres et les a utilisées comme moyen pour son intention d'éradiquer l'anthroposophie du monde. C'est ainsi qu'une opposition sans scrupules a réussi à déverser un flot de calomnies sur la personne du Dr Steiner.

Il est du devoir de la Société anthroposophique, et en particulier de ceux qui veulent représenter l'anthroposophie à l'extérieur dans tous les domaines, de s'opposer énergiquement à ces calomnies, afin de protéger enfin le Dr Steiner de manière efficace contre de telles attaques. Il s'agit avant tout de combattre énergiquement les calomnies, telles qu'elles sont contenues par exemple dans les "Études psychiques" et qui ont été colportées sans critique par presque tous les adversaires, en caractérisant leurs auteurs et en les clouant au pilori.

Ainsi, il y avait à Munich une personne qui était particulièrement gênante pour le Dr Steiner en raison de son adhésion fanatique, en essayant par exemple de lui baiser les mains à chaque occasion. Par la suite, il s'est transformé, par vanité, en un adversaire tout aussi fanatique. Tous les autres adversaires ont puisé dans cette source de saleté. Le caractère de nos adversaires est également mis en lumière par un exemple récent. Un privat-docent d'une université réputée a tenté, sous le couvert d'un intérêt scientifique, d'obtenir de nous des documents inédits. Vers la même époque, il a fait preuve de courage en demandant à cer-

Der Verleumdungsfeldzug unserer Gegner verlangt einen mit sachlicher Deutlichkeit geführten, energisch betriebenen Gegenfeldzug. Diejenige Gegnerschaft, welche Dr. Steiner aus der Begründung der anthroposophischen Geisteswissenschaft erwachsen ist, wäre von keiner erheblichen Bedeutung gewesen. Eine gefährliche Gegnerschaft entstand erst seit der Begründung der verschiedenen Unternehmungen seit 1919. Diese letztere Art der Gegnerschaft griff törrichte Behauptungen ehemaliger Mitglieder auf und verwendete sie als Mittel für ihre Absicht, die Anthroposophie aus der Welt zu schaffen. So brachte es eine skrupellose Gegnerschaft fertig, mit einer Flut von Verleumdungen die Person Dr. Steiners zu überschütten.

Es ist die Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft und besonders derjenigen, welche die Anthroposophie auf allen Gebieten nach außen vertreten wollen, diesen Verleumdungen energisch entgegenzutreten, um endlich Dr. Steiner in wirksamer Weise vor solchen Angriffen zu schützen. Vor allem gilt es Verleumdungen, wie sie z. B. in den «Psychischen Studien» enthalten sind und welche dann von fast allen Gegnern kritiklos kolportiert worden sind, dadurch energisch zu bekämpfen, daß ihre Urheber charakterisiert und an den Pranger gestellt werden.

So gab es in München einen Menschen, der Dr. Steiner durch seine fanatische Anhängerschaft besonders lästig fiel, indem er z. B. versuchte, ihm bei jeder Gelegenheit die Hände zu küssen. Nachher verwandelte er sich aus gekränkter Eitelkeit in einen ebenso fanatischen Gegner. Aus dieser Schmutzquelle schöpften alle die anderen Gegner. Den Charakter unserer Gegner beleuchtet auch ein Beispiel aus der neuesten Zeit. Ein Privatdozent einer altberühmten Universität versuchte unter dem Deckmantel wissenschaftlichen Interesses unveröffentlichtes Material von uns zu erlangen. Ungefähr um dieselbe Zeit bewies er sei-



tains de nos membres de ne pas le traiter - comme il l'a dit - comme le professeur Drews dans la polémique et de lui gâcher ainsi sa carrière. La méthode de nombre de ces nouveaux adversaires doit également être caractérisée. Ils ont tenté d'imposer aux contemporains une image déformée de l'anthroposophie, souvent en abusant de leur position officielle ou de leur autorité scientifique, en compilant malicieusement de nombreux passages des livres et des conférences du Dr Steiner, sortis de leur contexte. De notre côté, nous devons opposer à cette image déformée, par une représentation appropriée, la véritable image du bien spirituel anthroposophique.

Nous devons à l'anthroposophie que ses représentants expriment une attitude d'âme créée par une expérience autonome du spirituel, qui leur permette de présenter l'anthroposophie en toute dignité, de telle sorte que toutes les âmes humaines puissent trouver le chemin vers elle. Les affirmations des adversaires, comme par exemple que les connaissances suprasensibles sur les états passés de l'humanité n'ont aucune signification pour la vie réelle, trouveront leur réfutation simplement dans le comportement des anthroposophes eux-mêmes, lorsque ces connaissances seront cultivées dans le travail des branches et dans la vie individuelle de manière à révéler ce qu'elles peuvent donner aux humains en termes de renforcement de la personnalité et d'illumination de l'être-là. Les connaissances de la vie prénatale et post-mortem n'atteindront pas les humains de manière abstraite et dogmatique si elles deviennent immédiatement perceptibles en tant que force éthique. La revitalisation du christianisme par les résultats de la recherche anthroposophique ne sera pas présentée aux humains comme une affirmation contestable ou comme une promesse incertaine, si elle leur est présentée par l'attitude entière des anthroposophes eux-mêmes.

nen Mannesmut dadurch, daß er einige unserer Mitglieder bat, ihn in der polemischen Auseinandersetzung — wie er sagte — nicht so wie den Prof. Drews zu behandeln und ihm so seine Karriere zu verderben. Auch die Methode vieler dieser neuen Gegner muß gekennzeichnet werden. Sie haben ein Zerrbild der Anthroposophie vielfach unter Mißbrauch ihrer offiziellen Stellungen oder wissenschaftlichen Autorität den Zeitgenossen aufzudrängen versucht, indem sie zahlreiche aus dem Zusammenhang gerissene Stellen aus den Büchern und Vorträgen Dr. Steiners böswillig zusammengestellt haben. Diesem Zerrbild muß von unserer Seite durch sachgemäße Vertretung das wahre Bild des anthroposophischen Geistesgutes entgegengestellt werden.

Wir sind es der Anthroposophie schuldig, daß bei ihren Vertretern eine durch selbständiges Erleben des Geistigen geschaffene Seelenhaltung zum Ausdruck kommt, welche sie befähigt, die Anthroposophie in voller Würde so hinzustellen, daß alle Menschenseelen den Weg zu ihr finden können. Es werden auch Behauptungen der Gegner wie z. B., daß die übersinnlichen Erkenntnisse über vergangene Menschheitszustände keine Bedeutung für das wirkliche Leben haben, ihre Widerlegung finden einfach durch das Lebensverhalten der Anthroposophen selbst, wenn diese Erkenntnisse in der Zweigarbeit und dem individuellen Leben so gepflegt werden, daß offenbar wird, was sie den Menschen an Erkräftung der Persönlichkeit und an Erleuchtung des Daseins zu geben vermögen. Die Erkenntnisse vom vorgeburtlichen und nachtodlichen Leben werden dann nicht abstrakt dogmatisch an die Menschen herankommen, wenn sie als ethische Kraft unmittelbar fühlbar werden. Die Neubelebung des Christentums durch die anthroposophischen Forschungsergebnisse wird dann nicht als eine bestreitbare Behauptung oder als ein unsicheres Versprechen vor die Menschen hingestellt werden, wenn sie ihnen aus der ganzen Haltung der Anthroposophen selbst entgegentritt.



Il est aussi pressément urgent, compte tenu de la force de l'opposition, que toutes les forces spirituelles vivantes présentes dans la Société anthroposophique ne s'affaiblissent pas dans l'isolement ni ne s'épuisent dans des oppositions, mais qu'elles se développent pleinement dans une libre coopération, et que, depuis la direction de la Société, chaque actif dans l'esprit authentiquement anthroposophique soit encouragée autant que possible à la pleine efficacité au service de la cause commune. Il faut qu'une relation humaine s'établisse entre les différents anthroposophes. Il faut chercher de nouvelles formes mobiles pour que la Société anthroposophique sorte de son isolement et de son auto-fermeture et devienne une médiatrice polyvalente de son bien spirituel. Chaque direction de la Société devra être soutenue et en même temps maintenue mobile par une organisation vivante de personnalités de confiance qui se sentiront coresponsables de l'ensemble du travail.

Nous souhaitons soumettre à la délibération d'une assemblée des représentants ce que nous n'avons présenté que dans les grandes lignes dans cet appel, sur la base de notre perception des nouvelles tâches de la Société anthroposophique. Vu la portée extraordinaire des décisions que nous devons prendre, nous demandons aux groupes de travail en Allemagne d'envoyer à un congrès qui se tiendra du 25 au 28 février à Stuttgart des personnalités qui ont à cœur de réorganiser la Société anthroposophique.

Jusqu'à l'assemblée des représentants, nous, soussignés, formerons le corps de confiance dirigeant pour les affaires de la Société anthroposophique.

*Stuttgart, le 13 février 1923.*

Jürgen v. Grone, Dr Eugen Kolisko, Johanna Mücke, Emil Leinhas, Dr Otto Palmer, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth.



Dringend notwendig ist auch, im Hinblick auf die Stärke der Gegnerschaft, daß alle in der Anthroposophischen Gesellschaft vorhandenen lebendigen geistigen Kräfte weder in der Vereinsamung erlahmen noch sich in Gegensätzlichkeiten zermürben, sondern im freien Zusammenwirken sich voll entfalten, und daß von der Leitung der Gesellschaft aus jeder im echt anthroposophischen Geist Tätige möglichst zur vollen Wirksamkeit im Dienst der gemeinsamen Sache gefördert wird. Es muß ein menschliches Verhältnis unter den einzelnen Anthroposophen entstehen. Nach neuen beweglichen Formen muß gesucht werden, wie die Anthroposophische Gesellschaft aus ihrer Absperrung und Selbstabsperrung heraus zu einer vielseitigen Vermittlerin ihres Geistesgutes wird. Jede Leitung der Gesellschaft wird unterstützt und zugleich beweglich erhalten werden müssen durch eine lebendige Organisation von Vertrauenspersönlichkeiten, die sich für die Gesamtarbeit mitverantwortlich fühlen werden.

Was wir in diesem Aufruf aus unserem Empfinden für die neuen Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft nur in Umrissen dargestellt haben, möchten wir einer Vertreterversammlung zur Beratung vorlegen. Bei der außerordentlichen Tragweite der Entscheidungen, die wir treffen müssen, bitten wir die Arbeitsgruppen in Deutschland, solche Persönlichkeiten, denen eine Neugestaltung der Anthroposophischen Gesellschaft warm am Herzen liegt, zu einer vom 25. bis 28. Februar in Stuttgart stattfindenden Tagung zu entsenden.

Bis zur Vertreterversammlung werden wir Unterzeichneten die leitende Vertrauenskörperschaft für die Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft bilden.

*Stuttgart, den 13. Februar 1923.*

Jürgen v. Grone, Dr. Eugen Kolisko, Johanna Mücke, Emil Leinhas, Dr. Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittelmeyer, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth.



**AUX GROUPES DE TRAVAIL DE LA SOCIÉTÉ  
ANTHROPOSOPHIQUE EN ALLEMAGNE**

**AN DIE ARBEITSGRUPPEN DER ANTHROPOSOPHI-  
SCHEN GESELLSCHAFT IN DEUTSCHLAND**

Chers amis !

Liebe Freunde!

*Stuttgart, le 13 février 1923*

*Stuttgart, den 13. Februar 1923*

L'appel que nous vous remettons vous permettra de comprendre l'importance que revêtira pour la Société anthroposophique l'Assemblée des délégués qui se tiendra du 25 au 28 février 1923. Nous présentons en même temps dans l'appel les points de vue que nous considérons comme les bases les plus essentielles pour les délibérations. Nous pouvons espérer que, si vous envoyez vos délégués de confiance à cette assemblée, nous serons tous ensemble en mesure de délibérer et de régler nos affaires dans un esprit de fraternité.

Aus dem Aufruf, den wir Ihnen hiemit überreichen, werden Sie ersehen, von welcher Bedeutung für die Anthroposophische Gesellschaft die vom 25. bis 28. Februar 1923 stattfindende Delegierten-Versammlung sein wird. Wir legen in dem Aufruf zugleich diejenigen Gesichtspunkte vor, die wir als wesentlichste Grundlagen für die Beratungen ansehen. Wir dürfen die Hoffnung aussprechen, daß, wenn Sie nun die Delegierten Ihres Vertrauens zu dieser Versammlung entsenden, wir alle gemeinsam in der Lage sein werden, in brüderlicher Gesinnung unsere Angelegenheiten zu beraten und zu ordnen.

Nous souhaitons vous laisser une totale liberté dans la manière dont vous souhaitez désigner vos délégués, y compris dans le nombre de délégués ; nous estimons en particulier qu'il est bon que les groupes qui effectuent un travail anthroposophique commun à l'intérieur ou à l'extérieur des groupes de travail reconnus soient aussi représentés. Outre les délégués, chaque membre de la Société anthroposophique est autorisé à participer aux délibérations. Il est demandé d'apporter les cartes de délégués et de membres. Pendant les jours de l'assemblée, des salles pourront être mises à disposition pour des réunions libres, des consultations de groupe, des entretiens individuels, etc.

Wir möchten Ihnen in der Art, wie Sie Ihre Delegierten bestimmen wollen, auch in der Anzahl der Delegierten, völlig freie Hand lassen; insbesondere halten wir es für gut, wenn sich auch solche Gruppen vertreten lassen, welche innerhalb oder außerhalb der anerkannten Arbeitsgruppen gemeinsame anthroposophische Arbeit leisten. Außer den Delegierten ist jedes Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft zur Teilnahme an den Beratungen berechtigt. Es wird gebeten, Delegierten-Ausweise und Mitgliedskarten mitzubringen. Während der Tage der Versammlung werden Räume zu freien Zusammenkünften, Gruppenberatungen, Einzelbesprechungen usw. zur Verfügung gestellt werden können.

Un rapport détaillé sera rédigé sur l'assemblée.

Über die Versammlung wird ein eingehender Bericht erstattet werden.

Nous essaierons de fournir à un nombre limité de délégués un hébergement gratuit chez nos membres locaux. Nous vous prions donc de nous faire parvenir par télégramme les noms des délégués qui en ont besoin, ainsi que vos souhaits en matière d'hébergement.

Wir werden versuchen, einer beschränkten Anzahl Delegierten' freie Unterkunft bei unsern hiesigen Mitgliedern zu verschaffen. Wir bitten daher, die Namen der Delegierten, die darauf angewiesen sind, und Wünsche wegen der Unterbringung evtl. telegraphisch hierhergelangen zu las-



Si certains groupes de travail ont des difficultés financières pour envoyer leurs délégués ici, nous vous prions de nous en informer rapidement afin que nous puissions les aider en fonction des moyens disponibles.

Tout courrier concernant l'Assemblée des délégués doit être adressé à Monsieur Jürgen von Grone, Stuttgart, Champignystr. 17, avec la mention "Assemblée des délégués".

Nous attirons votre attention sur le fait que cette question est extrêmement urgente et vous prions de bien vouloir entreprendre au plus vite les préparatifs pour la désignation des délégués.

Avec mes salutations anthroposophiques les plus cordiales

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Johanna Mücke, Dr Otto Palmer, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth

#### **Sur le programme de l'assemblée des délégués**

Le dimanche 25 février 1923, à 8 heures du soir, 70 Landhausstrasse.

*Assemblée des délégués.*

Les autres délibérations auront lieu à la maison Gustav-Siegle, Stuttgart, Leonhardsplatz, le lundi 26 février, de 9 à 12 heures du matin, de 3 à 6 heures de l'après-midi et de 8 à 11 heures du soir. Mardi 27 février, de 9 à 12 heures du matin et de 2 1/2 à 4h 1/2 du soir. Mercredi 28 février, de 9 à 12 heures du matin et de 2 1/2 à 4 1/2 heures de l'après-midi.

Mardi 27 février, 5 heures du soir, 70 Landhausstrasse.

*Présentation de l'art eurhythmique*

sous la direction de Mme Marie Steiner. La représentation aura lieu le mercredi, le 28 février, à 5 heures du soir, à la même adresse.

sen.

Falls es einzelnen der Arbeitsgruppen finanziell schwer fallen sollte, ihre Delegierten hierherzusenden, bitten wir um rasche Benachrichtigung, damit es uns möglich ist, nach Maßgabe der vorhandenen Mittel auszuweichen.

Alle Zuschriften in Angelegenheit der Delegierten-Versammlung bitten wir zu richten an Herrn Jürgen von Grone, Stuttgart, Champignystr. 17, und mit dem Vermerk «Delegierten-Versammlung» zu versehen.

Wir machen aufmerksam, daß die Angelegenheit eine äußerst dringende ist, und bitten Sie um schnellste Inangriffnahme der Vorbereitungen zur Bestimmung der Delegierten.

Mit herzlichen anthroposophischen Grüßen

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Johanna Mücke, Dr. Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittelmeyer,

Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth

#### **Zum Programm der Delegierten-Versammlung**

Am Sonntag, den 25. Februar 1923, abends 8 Uhr, Landhausstraße 70

*Versammlung der Delegierten.*

Die weiteren Beratungen finden im Gustav-Siegle-Haus, Stuttgart, Leonhardsplatz, statt, und zwar Montag, den 26. Februar, 9 bis 12 Uhr vorm., 3 bis 6 Uhr nachm. und 8 bis 11 Uhr abends. Dienstag, den 27. Februar, 9 bis 12 Uhr vorm. und 2 1/2 bis 4 1/2 Uhr nachm. Mittwoch, den 28. Februar, 9 bis 12 Uhr vorm. und 21 bis 41 Uhr nachm.

Dienstag, den 27. Februar, abends 5 Uhr, Landhausstraße 70

*Darbietung eurhythmischer Kunst*

unter Leitung von Frau Marie Steiner. Die Aufführung wird am Mittwoch, den 28. Februar, abends 5 Uhr, daselbst wiederholt.





Mardi 27 et mercredi 28 février, à 8 heures du soir, Maison Gustav-Siegle-Haus, Leonhardsplatz

*Conférence du Dr. Rudolf Steiner.*

NB : Le 1er mars, le prix des billets sera probablement à nouveau augmenté. une augmentation, mais on peut supposer que, cette fois encore, les billets achetés le 28 février seront valables trois jours.

**DISCOURS LORS D'UNE RÉUNION AVEC LE GROUPE DE JEUNESSE sur les trois questions principales pour le travail anthroposophique avec la jeunesse**

*Stuttgart, 14 février 1923*

Mes chers amis ! Je pense pouvoir supposer que vous avez tous pris connaissance du présent appel aux membres de la Société anthroposophique en Allemagne. Vous avez pu y voir qu'il est reconnu dans les cercles de la Société anthroposophique que le gouvernail, tel qu'il a été poussé jusqu'à présent, notamment depuis Stuttgart, doit maintenant être tourné et qu'il existe néanmoins une conscience de la nécessité d'un tel tournant dans la direction. Les détails qui en découlent seront naturellement discutés lors de l'assemblée des délégués. Je pense que vous vous intéresserez de préférence à tout ce qui va se passer. Vous avez trouvé la société dans un certain état d'esprit lorsque vous avez vous-même cherché le chemin de l'anthroposophie à partir des circonstances extérieures de votre vie. Vous vous êtes justement représenté qu'il fallait bien trouver quelque part ce qu'un jeune humain cherche du fond de son âme, mais qu'il ne peut pas trouver dans les institutions du monde actuel. Vous avez été placés dans ces institutions et avez trouvé que ce qui est sorti de l'histoire moderne ne



Dienstag, den 27., und Mittwoch, den 28. Februar, je abends 8 Uhr, im Gustav-Siegle-Haus, Leonhardsplatz

*Vortrag von Dr. Rudolf Steiner.*

NB: Am 1. März werden die Preise der Fahrkarten voraussichtlich wieder eine Erhöhung erfahren, doch ist anzunehmen, daß auch diesmal die am 28. Februar gelösten Fahrkarten drei Tage Gültigkeit besitzen werden.

**ANSPRACHE BEI EINER ZUSAMMENKUNFT MIT DER JUGENDGRUPPE über die drei Hauptfragen für die anthroposophische Jugendarbeit**

*Stuttgart, 14. Februar 1923*

Meine lieben Freunde! Ich denke, ich darf annehmen, daß der vorliegende Aufruf an die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland Ihnen allen bekannt geworden ist. Sie haben ja daraus gesehen, daß eingesehen wird in den Kreisen der Anthroposophischen Gesellschaft, daß gewissermaßen das Steuer, wie es bisher namentlich von Stuttgart aus getrieben worden ist, jetzt gedreht werden muß und daß doch ein Bewußtsein vorhanden ist von dem, daß eine solche Wendung in der Steuerung notwendig ist. Die Einzelheiten, die dabei in Betracht kommen, werden naturgemäß auf der Delegiertenversammlung besprochen werden. Ich glaube, Sie werden ja vorzugsweise Interesse haben an all dem, was da vorgehen wird. Sie haben ja die Gesellschaft in einer bestimmten Verfassung vorgefunden, als Sie selbst aus den äußeren Verhältnissen Ihres Lebens heraus den Weg zur Anthroposophie gesucht haben. Sie haben sich gerade vorgestellt, daß doch irgendwo das gefunden werden muß, was ein junger Mensch sucht aus den Tiefen seiner Seele heraus, es aber nicht finden



correspond pas à ce qui est exigé de l'âme humaine en tant qu'humanité. Vous avez peut-être cherché où cette exigence d'humanité véritable serait remplie, et finalement vous avez cru pouvoir la trouver dans la Société anthroposophique. Or, beaucoup de choses ne correspondaient pas aux faits tels qu'ils étaient. Tout d'abord, ce n'est pas vous qui avez poussé ce désaccord à un conflit. Vous avez certes trouvé certaines choses insatisfaisantes, mais vous vous êtes d'abord arrêtés à la constatation de cette insatisfaction. Par contre, avant même les faits passés et récents au sein de la Société anthroposophique elle-même, il faut envisager le fait que la Société anthroposophique n'a tout simplement pas suivi le développement de l'anthroposophie, et qu'il faut envisager dans quelle mesure il faut créer quelque chose de tout à fait nouveau ou poursuivre l'ancienne Société anthroposophique avec une impulsion entièrement nouvelle.

Cela a été envisagé par les personnalités qui ont participé de près ou de loin à la direction : Abandonner certains vieux péchés, qui consistaient la plupart du temps en des omissions et des formes bureaucratiques, maintes formes bureaucratiques, et faire la tentative, en accord avec les représentants de la Société anthroposophique en Allemagne, de créer d'abord la base sur laquelle la Société peut être conduite plus loin.

A Stuttgart, on doit dire que l'évolution

kann in den Institutionen der heutigen Welt. Sie waren hineingestellt in diese Institutionen und fanden, daß das, was durch die neuere Geschichte herausgekommen ist, nicht übereinstimmt mit dem, was aus der menschlichen Seele als Menschentum eigentlich gefordert wird. Vielleicht haben Sie gesucht, wo diese Forderung nach wahren Menschentum erfüllt sein würde, und schließlich glaubten Sie dies in der Anthroposophischen Gesellschaft finden zu können. Nun stimmte manches nicht überein mit den Tatsachen, so wie sie da waren. Zunächst waren Sie alle es ja nicht, welche dieses Nichtstimmen irgendwie zu einem Konflikt getrieben haben. Sie haben zwar manches unbefriedigend gefunden, aber Sie blieben zunächst bei der Konstatierung dieser Unbefriedigtheit stehen. Dagegen muß schon vor den vergangenen und frischen Tatsachen innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft selbst die Tatsache ins Auge gefaßt werden, daß einfach die Anthroposophische Gesellschaft der Entwicklung der Anthroposophie nicht nachgekommen ist, und daß ins Auge gefaßt werden muß, inwieweit etwas ganz Neues geschaffen werden muß oder die alte Anthroposophische Gesellschaft mit einem völlig neuen Impuls weiterzuführen ist.

Das ist von den Persönlichkeiten, die in engerem oder weiterem Umfang an der Führung beteiligt waren, ins Auge gefaßt worden: Manche alte Sünde, die ja meist in Unterlassungen bestand und in bürokratischen Formen, manche bürokratische Form zu verlassen und den Versuch zu machen, im Einvernehmen mit den Vertretern der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland zunächst die Grundlage zu schaffen, auf der die Gesellschaft weitergeführt werden kann.

Es ist ja in Stuttgart so, daß man sagen



de ces dernières années a réuni un grand nombre d'excellents travailleurs. En tant que personnalités individuelles, ce sont d'excellentes

muß, die Entwicklung der letzten Jahre hat hier zusammengeführt eine große Anzahl ausgezeichneter Arbeiter. Als Einzelpersonlichkeiten sind sie ja ausgezeichnete

personnes, réunies en un seul groupe, elles forment un mouvement vraiment important. Mais comme l'a déjà dit ici l'une des personnalités dirigeantes, chacun se met en travers de la route de l'autre. C'est d'ailleurs ce qui a été stérile à bien des égards ici. Chacun a très bien rempli son poste. On peut être satisfait au plus haut point de l'école Waldorf. Mais la Société anthroposophique proprement dite, malgré la présence des anthroposophes, a peu à peu disparu, elle a commencé à se dissoudre, on ne peut même pas dire avec plaisir, mais avec déplaisir. Il faut mettre fin à cette situation si l'on ne veut pas que la société se désagrège complètement.

Leute, auf einen Haufen zusammengebracht sind sie in ihrer Art ja eine wirklich große Bewegung. Aber wie auch schon hier eine der leitenden Persönlichkeiten gesagt hat, jeder steht dem andern im Wege. Das ist eigentlich auch in vieler Beziehung hier das Unfruchtbare gewesen. Jeder einzelne hat seinen Posten ganz gut ausgefüllt. Man kann mit der Waldorfschule im höchsten Grade zufrieden sein. Aber die eigentliche Anthroposophische Gesellschaft, trotzdem die Anthroposophen da waren, ist im Grunde nach und nach verschwunden, begann sich, man kann nicht einmal sagen, in Wohlgefallen, sondern in Mißfallen aufzulösen. Diesem Zustand muß ein Ende gemacht werden, wenn die Gesellschaft nicht vollständig zerfallen soll.

Vous l'avez manifestement remarqué très clairement et vous avez ensuite formé vos opinions. Mais il était tout de même nécessaire que la Société anthroposophique se donne à nouveau une forme à partir de ses anciens piliers. Car après tout, la majeure partie de la Société anthroposophique est le fruit de vingt-trois années de travail. Beaucoup de ceux qui la composent sont dans une tout autre situation et trouvent quand même quelque chose qui existe : aussi si la branche se désagrège, les anthroposophes individuels restent et l'anthroposophie se répand déjà ; par exemple, Madame Wolfram, qui a dirigé la branche à Leipzig pendant de longues années et s'est ensuite retirée de la direction, a récemment fondé un groupe local de la "Fédération pour une vie de l'esprit

Dieses haben Sie ja offenbar sehr deutlich bemerkt und sich dann Ihre Ansichten gebildet. Aber es ist ja doch notwendig gewesen, daß die Anthroposophische Gesellschaft aus ihren alten Stützen heraus sich wieder eine Form gibt. Denn immerhin liegt ja in dem Gros der Anthroposophischen Gesellschaft die Arbeit von dreiundzwanzig Jahren vor. Viele, die darin sind, sind in einer ganz anderen Lage und finden ja doch etwas vor, was besteht: Auch wenn der Zweig zerfällt, die einzelnen Anthroposophen bleiben, und die Anthroposophie findet schon ihre Verbreitung; zum Beispiel Frau Wolfram, die in Leipzig durch lange Jahre den Zweig geführt hat und dann zurückgetreten war von der Leitung, hat vor kurzem eine Ortsgruppe des «Bundes für freies Geistesleben» gegründet, im



libre", en opposition consciente avec le cercle anthroposophique local.

Le remplacement des anciennes forces par des forces jeunes ne suffit pas, comme le montre Leipzig, où le président est issu de la communauté étudiante. Il faut donc créer un équilibre entre ce qui a été créé pendant deux décennies et ce qui arrive en termes de jeunes forces.

L'appel doit aussi représenter cela de manière juste. De nombreux membres de la Société anthroposophique ont cherché dans cette société un élément apaisant ; ils étaient toujours très mal à l'aise lorsqu'il fallait dire quelque chose contre une opposition extérieure. Il fallait parfois utiliser des mots forts. Mais cela ne pourra pas non plus être évité à l'avenir, car l'opposition prend des formes de plus en plus violentes. Il faut donc déjà adopter une position de défense étrange. Il ne faut pas perdre cela de vue. Les anciens ont du mal à être de bons anthroposophes, maintenant que l'élément rassurant est devenu une habitude en eux.

Dès que l'on vit dans l'anthroposophie de telle manière que l'on vit les choses que l'on vit comme par habitude, c'est quelque chose de très grave. L'anthroposophie est en effet quelque chose qui doit être acquis chaque jour à nouveau ; on ne peut pas avoir l'anthroposophie autrement. On ne peut pas se contenter de se souvenir de ce que l'on a déjà appris. Et c'est à cette difficulté, au fait que l'humain - quand j'étais tout jeune, nous disions toujours - est un animal d'habitude, que l'ancienne Société anthroposophique doit ses difficultés. Car l'anthroposophie ne doit pas devenir une habi-

bewußten Gegensatz gegenüber dem dortigen anthroposophischen Kreise.

Daß die Ersetzung der alten Kräfte durch junge Kräfte allein nicht genügt, zeigt sich in Leipzig, denn der dortige Vorsitzende ist aus der Studentenschaft hervorgegangen. Es muß also der Ausgleich geschaffen werden zwischen dem, was durch zwei Jahrzehnte geschaffen ist, und dem, was an junger Kraft hereinkommt.

Der Aufruf soll ja auch in rechter Weise dieses vertreten. Viele Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft haben in dieser Gesellschaft ein beruhigendes Element gesucht; es war ihnen dann immer sehr unangenehm, wenn gegen äußere Gegnerschaft etwas gesagt werden mußte. Man mußte manchmal scharfe Worte gebrauchen. Aber das wird auch in der Zukunft nicht zu umgehen sein, denn die Gegnerschaft nimmt immer wüstere Formen an. Eine merkwürdige Verteidigungsstellung muß darum schon eingenommen werden. Das darf man nicht aus dem Auge verlieren. Die Alten haben es schwer, gute Anthroposophen zu sein, nachdem das beruhigende Element in ihnen Gewohnheit geworden ist.

Sobald man in der Anthroposophie so lebt, daß man die Dinge, die man erlebt, wie aus einer Gewohnheit heraus erlebt, so ist dieses etwas sehr Schlimmes. Anthroposophie ist ja etwas, was eigentlich jeden Tag aufs neue erworben werden muß; anders kann man Anthroposophie nicht haben. Man kann nicht bloß sich erinnern an das, was man sich auch einmal zurechtgelegt hat. Und dieser Schwierigkeit, daß der Mensch ja — als ich ganz jung war, sagten wir immer — ein Gewohnheitstier ist, dieser Tatsache verdankt die alte Anthroposophische Gesellschaft die Schwierigkeiten. Denn An-



tude. Vous trouverez à nouveau des difficultés dans le fait que l'anthroposophie exige que l'on sorte de tout ce qui est égoïste, même au sens de la connaissance. L'homme peut bien sûr être égoïste comme d'autres êtres vivants. Mais l'anthroposophie et l'égoïsme ne sont pas compatibles. On peut être un philistin pénible si l'on est égoïste, et même un humain pénible. Si l'on est égoïste en tant qu'anthroposophe, on s'empêtré dans de perpétuelles contradictions. C'est parce que l'humain ne vit pas vraiment avec tout son être sur la Terre. Lorsqu'il descend d'une existence pré-terrestre sur la Terre, il reste toujours une partie de lui dans l'astral, de sorte que lorsque l'humain se réveille le matin, ce qui pénètre en lui n'est pas l'humain tout entier ; ce qui est immergé provient justement de l'humain suprasensible. L'humain n'est pas entièrement sur Terre, il laisse une certaine partie de son existence dans le suprasensible. Et c'est à cela que se rattache le fait qu'il ne peut pas y avoir d'ordre social entièrement satisfaisant. Un tel ordre social ne peut provenir que de conditions terrestres. Au sein d'un tel ordre social, les êtres humains ne peuvent pas être entièrement heureux.

Je l'ai dit toujours de nouveau : la triarticulation n'est pas le paradis sur Terre, mais elle montre un organisme possible en soi. - Car ce serait sinon une tromperie, puisque l'humain n'est pas seulement un être terrestre. C'est à cette circonstance qu'il faut en fait s'en tenir pour ressentir réellement tout son être humain ; et c'est pourquoi l'humain ne peut jamais se satisfaire d'une vision du monde simplement matérialiste, s'il

throposophie darf nicht zur Gewohnheit werden. Sie werden ja wiederum die Schwierigkeiten finden, daß eben Anthroposophie doch fordert, daß man herauskommt über alles auch bloß im erkenntnismäßigen Sinne Egoistische. Der Mensch kann ja natürlich wie andere Lebewesen egoistisch sein. Anthroposophie aber und Egoismus vertragen sich nicht. Man kann ein leidlicher Philister sein, wenn man Egoist ist, sogar ein leidlicher Mensch. Wenn man als Anthroposoph egoistisch ist, dann verwickelt man sich in fortwährende Widersprüche. Das liegt daran, daß der Mensch eigentlich nicht wirklich mit seinem ganzen Wesen auf der Erde lebt. Wenn er von einem vorirdischen Dasein herunterkommt auf die Erde, so bleibt immer noch ein Stück von ihm im Astralischen, so daß, wenn der Mensch morgens aufwacht, das, was da in ihn hineingeht, nicht der ganze Mensch ist; vom übersinnlichen Menschen stammt eben das, was untertaucht. Der Mensch ist nicht ganz auf der Erde, er beläßt einen gewissen Teil seines Daseins im Übersinnlichen. Und damit hängt zusammen, daß es eigentlich eine vollständig befriedigende soziale Ordnung nicht geben kann. Eine solche soziale Ordnung kann nur aus irdischen Verhältnissen stammen. Innerhalb einer solchen sozialen Ordnung können die Menschenwesen nicht ganz glücklich werden.

Ich habe es immer wieder gesagt: Die Dreigliederung ist nicht das Paradies auf Erden, sondern sie zeigt einen in sich möglichen Organismus. — Denn das wäre sonst Betrug, da der Mensch nicht allein ein irdisches Wesen ist. Dieser Umstand ist es, an den man sich eigentlich halten muß, um seinen ganzen Menschen wirklich zu fühlen; und das ist es, warum der Mensch niemals mit einer bloß materialistischen Weltanschauung zufriede-





ressent en lui sa pleine humanité. Ce n'est que lorsque nous le sentons si bien que nous sommes en réalité mûrs pour l'anthroposophie, lorsque nous sentons que nous ne pouvons pas descendre entièrement sur Terre, que nous avons besoin de quelque chose pour notre humain suprasensible.

Vous avez manifestement ressenti cela de manière tout à fait instinctive, et c'est sur cette base que vous êtes venu à la Société anthroposophique, et vous devrez vous rendre compte que vous ressentez plus ou moins votre difficulté à cause de ce fait. Car si, d'une part, l'anthroposophie ne peut jamais devenir une habitude, il est nécessaire, d'autre part, que l'anthroposophie ne se fonde pas dans une essence qui provient réellement d'un être simplement terrestre. Car ce qui se fonde dans l'égoïsme est lié à ce qui est terrestre. L'humain devient donc pire, tel qu'il est en tant qu'humain, s'il est à la fois suprasensible et égoïste : un être suprasensible est entièrement transformé en caractère d'un être sensible. Le sentiment et la sensibilité spirituels ne sont pas compatibles avec l'égoïsme. C'est là que commence l'obstacle.

Mais c'est aussi là que le mouvement anthroposophique coïncide avec ce que la jeunesse d'aujourd'hui recherche vraiment, parce qu'elle a perdu tout lien avec le monde spirituel. Et maintenant, les institutions extérieures sont là. La jeunesse les fuit et cherche à prendre conscience de son humanité. C'est à partir de ce sentiment que vous devez essayer de vous débrouiller avec ce qui est déjà là et de ressentir votre propre intériorité. Vous devez tenir ensemble les difficultés que vous rencontrez et les difficultés que les autres rencontrent, et alors nous pourrions trouver le moyen

den sein kann, wenn er sein volles Menschentum in sich fühlt. Erst wenn wir dieses so recht fühlen, sind wir eigentlich für Anthroposophie in Wahrheit reif, wenn wir fühlen, wir können nicht ganz auf die Erde herunterkommen, wir brauchen etwas für unseren übersinnlichen Menschen.

Derartiges haben Sie offenbar ganz instinktiv gefühlt, und daraufhin sind Sie zur Anthroposophischen Gesellschaft gekommen und werden sich klar werden müssen, daß Sie durch diese Tatsache mehr oder weniger Ihre Schwierigkeit fühlen. Denn wenn auf der einen Seite Anthroposophie niemals Gewohnheit werden kann, so ist auf der andern Seite notwendig, daß Anthroposophie nicht in einem Wesen aufgeht, das wirklich von einem bloß irdischen stammt. Denn das, was im Egoismus aufgeht, hängt mit dem Irdischen zusammen. Der Mensch wird also schlechter, wie er als Mensch ist, wenn er übersinnlich und zugleich egoistisch ist: es wird ein übersinnliches Wesen ganz zum Charakter eines sinnlichen Wesens gemacht. Spirituelles Fühlen und Empfinden verträgt sich nicht mit dem Egoismus. Da fängt das Hemmnis an.

Nun, da liegt aber auch der Punkt, wo die anthroposophische Bewegung zusammenfällt mit dem, was die Jugend von heute wirklich sucht aus dem Umstande heraus, daß jeder Zusammenhang mit der geistigen Welt doch verloren worden ist. Und nun sind die äußeren Institutionen da. Die Jugend flieht sie und sucht nach einem Bewußtsein von ihrem Menschentum. Aus diesem Gefühl heraus müssen Sie eben versuchen, zurechtzukommen mit dem, was schon da ist und mit Ihrem eigenen Inneren fühlen. Sie müssen die Schwierigkeit, die Sie finden, zusammenhalten mit den Schwierigkei-



d'obtenir dans un proche avenir une Société anthroposophique forte - également dans le cercle qui cherche l'intériorisation -, un mouvement anthroposophique fort.

Si vous suivez ce chemin, vous devrez passer par bien des privations et bien des difficultés, car l'humanité ne veut pas d'un tel mouvement. Il vous restera encore bien des choses à faire avant d'en arriver à ce que vous soyez vraiment fermement lié à la cause de tout votre être. L'anthroposophie s'imposera alors en toutes circonstances. L'éclatement du monde civilisé est si fort que l'Europe n'en aura pas pour longtemps si elle ne se tourne pas vers l'esprit. L'ascension ne peut venir que de l'esprit ! C'est pourquoi il faut absolument rechercher le spirituel, et dans cette quête, vous avez bien fait, vous avez pris le bon chemin. Il s'agit maintenant d'entamer le travail pour le prochain avenir. Et c'est pour entendre ce que vous imaginez, comment vos intentions vont prendre forme, que nous sommes réunis aujourd'hui.

[Suit une réponse aux questions, reproduite intégralement dans GA 217a. Nous ne reproduisons ici que ce qui se rapporte au contexte de la société :]

*Un participant* : sur les difficultés des étudiants à se faire valoir avec des travaux anthroposophiques.

*Dr Steiner* : La Société anthroposophique doit apprendre à comprendre combien il est important que ce qui est réalisé dans son cadre ne reste pas inaperçu ; elle doit arriver à la reconnaissance des presta-

ten, die die andern haben, dann wird der Weg gefunden werden können, daß wir für die nächste Zeit tatsächlich eine starke Anthroposophische Gesellschaft — auch in dem Kreise, der die Verinnerlichung sucht —, eine starke anthroposophische Bewegung bekommen.

Wenn Sie diesen Weg gehen, werden Sie durch manche Entbehrung und durch manche Schwierigkeit hindurchgehen müssen, denn die Menschheit will eine solche Bewegung nicht. Es wird Ihnen manches noch bevorstehen, bevor Sie wirklich so weit sind, daß Sie wirklich mit Ihrem ganzen Menschen fest mit der Sache verbunden sind. Dann wird sich auch die Anthroposophie unter allen Umständen geltend machen. Das Zerschneiden der zivilisierten Welt ist ein so starkes, daß Europa nicht mehr lange Zeit haben wird, wenn es nicht zum Geist sich wendet. Nur aus dem Geist heraus kann ein Aufstieg kommen! Daher muß das Geistige unbedingt gesucht werden, und in diesem Streben haben Sie recht getan, haben Sie den richtigen Weg eingeschlagen. Jetzt handelt es sich nun darum, daß die Arbeit aufgenommen werden wird für die nächste Zukunft. Und um da noch einiges zu hören, was Sie sich vorstellen, wie Ihre Intentionen sich gestalten werden, sind wir heute ja zusammengekommen.

[Anschließend folgt eine Fragenbeantwortung, ganz abgedruckt in GA 217a. Hier wird nur wiedergegeben, was auf den Gesellschaftszusammenhang Bezug hat:]

*Ein Teilnehmer*: Über die Schwierigkeiten der Studenten, sich mit anthroposophischen Arbeiten geltend zu machen.

*Dr. Steiner*: Die Anthroposophische Gesellschaft muß einsehen lernen, wie wichtig es ist, daß nicht das, was an Leistung in ihrem Rahmen da ist, unbeachtet liegen bleibt; sie muß zur Anerkennung



tions. Elle doit apprendre à valoriser des travaux comme ceux du Dr von Baravalle ou la brochure de Caroline von Heydebrand "Gegen Experimentalpsychologie und -pädagogik (Contre la psychologie et la pédagogie expérimentales)". Peu à peu, il faut aussi que - en supposant que nos instituts de recherche aient déjà résolu les tâches qui se trouvent dans les cours et les cycles de science de la nature - il faut que même les adversaires disent qu'il y a là quelque chose qu'ils respectent, ce qui se fait dans la Société anthroposophique. Il faut s'entraîner à reconnaître les prestations humaines. Aujourd'hui, l'étudiant qui fait une thèse anthroposophique est rejeté ! La société doit devenir un lieu où de telles choses deviennent "la conscience", de sorte qu'il ne puisse plus arriver qu'un professeur refuse un travail d'orientation anthroposophique pour ces raisons. Les instituts de recherche, dans lesquels se trouvent des humains de la pratique, doivent se tenir derrière, de sorte que l'étudiant qui travaille dans un séminaire ou qui fait une thèse de doctorat puisse aussi se voir accorder ce droit. La Société anthroposophique doit devenir telle que le professeur doive accepter un travail de séminaire ou une thèse d'orientation anthroposophique, pour autant qu'il soit suffisamment substantiel, parce qu'il a peur de se mettre la Société anthroposophique sur le dos sinon.

Le *Dr Steiner* demande si des représentants de la jeunesse viendront à l'assemblée des délégués.

*Un représentant de la jeunesse* dit quelques mots sur l'assemblée des délégués.

*Dr Steiner* : Il serait bon que l'on présente, sous la forme la plus complète possible

der Leistungen kommen. Sie muß Arbeiten, wie die von Dr. von Baravalle oder die Broschüre von Caroline von Heydebrand «Gegen Experimentalpsychologie und -pädagogik» werten lernen. Nach und nach muß es auch so werden, daß — angenommen, unsere Forschungsinstitute würden die Aufgaben schon gelöst haben, die in den naturwissenschaftlichen Kursen und Zyklen liegen—, daß es dann dahin kommt, daß selbst die Gegner sagen, da ist etwas vorhanden, vor dem sie Achtung haben, was in der Anthroposophischen Gesellschaft gearbeitet wird. Man muß sich schulen, menschliche Leistungen anzuerkennen. Heute wird der Student, der eine anthroposophische Dissertation macht, zurückgewiesen! Die Gesellschaft muß zu einer Stätte werden, in der derartige Dinge «das Gewissen» werden, so daß es nicht mehr vorkommen kann, daß ein Professor eine anthroposophisch orientierte Arbeit aus diesen Gründen ablehnt. Die Forschungsinstitute, in denen Menschen der Praxis sind, müssen dahinterstehen, so daß der Student, der in einem Seminar arbeitet oder eine Doktorarbeit macht, diese auch zugestanden bekommt. Die Anthroposophische Gesellschaft muß so werden, daß der Professor eine anthroposophisch orientierte Seminararbeit oder Dissertation annehmen muß, sofern sie substantiell genug ist, weil er Sorge hat, daß er die Anthroposophische Gesellschaft sonst auf den Hals bekommt.

*Dr. Steiner* fragt, ob Vertreter der Jugend zur Delegiertenversammlung kommen.

*Ein Vertreter der Jugend* sagt einiges zur Delegiertenversammlung.

*Dr. Steiner*: Es wäre gut, wenn in möglichst kompendiöser Form mit völligem



et avec le plus grand sérieux, quelque chose sur les trois questions principales dont il doit s'agir ici :

Premièrement : qu'en est-il du mouvement des étudiants et des jeunes ?

Deuxièmement : quelles sont les expériences faites dans les universités par quelqu'un qui ressent sa pleine humanité à partir de l'anthroposophie ?

Troisièmement : Qu'est-ce que l'humain universitaire et le jeune humain attendent de la Société anthroposophique ?

Ces choses doivent bien sûr être rendues efficaces en les saisissant d'une manière percutante. Nietzsche a montré de manière saisissante ce qu'il en était de nos établissements d'enseignement au tournant des années soixante du siècle dernier. Il a brillamment décrit ce que devraient être les établissements d'enseignement et ce qu'il attendait d'eux. Malheureusement, Nietzsche est presque oublié. Aujourd'hui, il faudrait surpasser ce que Nietzsche a décrit à l'époque. Ces trois questions que nous venons de caractériser sont les plus importantes. Et si l'on parvient à faire entrer au centre de la Société anthroposophique les personnalités qui ont non seulement le plus grand intérêt dans leur domaine, mais qui sont aussi attentives à tout ce qui se passe dans la société et partout, alors tout ira bien. L'intérêt et l'attention ont fait défaut. C'est ce que montre le fait que l'émergence du mouvement religieux n'a pas été remarquée jusqu'au moment de son apparition. L'attention et l'intérêt pour tout doivent entrer dans la Société anthroposophique. Car il est vrai que les pensées ne grandissent pas, elles restent inchangées, mais l'attention et l'intérêt grandissent et peuvent porter des fruits.

Ernst etwas vorgebracht würde über die drei Hauptfragen, um die es sich hier handeln muß:

Erstens: Wie steht es überhaupt mit der studentischen- und Jugendbewegung?

Zweitens: Was macht jemand, der sein volles Menschentum aus der Anthroposophie heraus fühlt, an den Hochschulen für Erfahrungen?

Drittens : Was erwartet der akademische und jüngere Mensch von der Anthroposophischen Gesellschaft?

Diese Dinge müssen natürlich dadurch zur Wirksamkeit gebracht werden, daß man sie in einer eindringlichen Weise erfaßt. Wie es mit unseren Bildungsanstalten um die Wende der sechziger Jahre des vorigen Jahrhunderts gestanden hat, hat Nietzsche in eindringlicher Weise gezeigt. Er hat glänzend geschildert, wie die Bildungsanstalten sein müßten und was er von ihnen erwartet. Leider ist Nietzsche ja fast vergessen. Heute würde das überboten werden müssen, was Nietzsche damals geschildert hat. Diese drei eben charakterisierten Fragen sind die wichtigsten. Und wenn es gelingt, daß überhaupt die Persönlichkeiten in das Zentrum der Anthroposophischen Gesellschaft hineinkommen, die nicht nur auf ihrem Gebiet das höchste Interesse haben, sondern auch Aufmerksamkeit für alles das, was in der Gesellschaft und überall vorgeht, dann wird alles gut werden. Das Interesse und die Aufmerksamkeit hat gefehlt. Es zeigt dies die Tatsache, daß das Entstehen der religiösen Bewegung bis zum Moment ihres Auftretens nicht bemerkt worden ist. Aufmerksamkeit und Interesse für alles muß einziehen in die Anthroposophische Gesellschaft. Denn es ist schon so, daß Gedanken nicht wachsen, sie bleiben unverän-



Il faut avant tout chercher et suivre avec clarté et détermination le chemin vers les mondes suprasensibles. C'est alors que l'on trouvera le rapport correct aux humains. Et inversement : si l'on a trouvé le rapport correct aux humains, on n'est plus très loin de l'entrée dans les mondes suprasensibles.

dert, daß aber Aufmerksamkeit und Interesse wächst und Früchte tragen kann.

Man muß vor allen Dingen klar und entschlossen den Weg in die übersinnlichen Welten suchen und gehen. Dann wird man auch das richtige Verhältnis zu den Menschen finden. Und umgekehrt: Hat man das richtige Verhältnis zu den Menschen gefunden, dann ist man auch nicht mehr weit von dem Eintritt in die übersinnlichen Welten.

345

345

### ***Les sixièmes et dernières négociations de Stuttgart avant la réunion des délégués le 24 février 1923***

### ***Die sechsten und zugleich letzten Stuttgarter Verhandlungen vor der Delegiertentagung am 24. Februar 1923***

#### **RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE**

#### **SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS**

*Stuttgart, le 24 février 1923*

*Stuttgart, 24. Februar 1923*

*Dr Steiner* : Il est important que la Société anthroposophique fasse valoir ce qu'elle veut.

*Dr. Steiner*: Es kommt darauf an, daß die Anthroposophische Gesellschaft geltend macht, was sie will.

*Emil Leinhas* : Il faut présenter ce qu'il reste à dire sur les exposés [sur les différentes institutions lors de l'assemblée des délégués].

*Emil Leinhas*: Es soll vorgetragen werden, was zu den Referaten [über die verschiedenen Institutionen an der Delegiertenversammlung] noch zu sagen ist.

Plusieurs : *Heyer, Stein, Maier, Hahn, Stockmeyer, Rittelmeyer, Krüger et Leinhas* parlent du "Bund für freies Geistesleben (Fédération pour la libre vie de l'esprit)". Il faudrait lui confier des tâches concrètes pour la jeunesse.

Mehrere: *Heyer, Stein, Maier, Hahn, Stockmeyer, Rittelmeyer, Krüger und Leinhas* sprechen über den «Bund für freies Geistesleben». Man solle ihm konkrete Aufgaben für die Jugend stellen.

*Dr. Steiner* : Le "Jour qui vient" ne peut plus financer les choses. Avec les grandes dépenses que nos instituts exigent, il ne sera pas possible de financer de telles choses. Mais il faut alors montrer que le monde s'y intéresse. Le "Jour qui vient" ne pourrait financer de telles choses que s'il pouvait s'appuyer sur une base plus large. On entend souvent dire que les gens ne veulent pas se joindre au Jour qui vient, mais qu'ils veulent en tirer profit. Tant qu'il ne sera

*Dr. Steiner*: Der «Kommende Tag» kann die Dinge nicht mehr finanzieren. Bei den großen Ausgaben, die unsere Institute erfordern, wird es nicht möglich sein, derartige Dinge zu finanzieren. Dann muß sich aber zeigen, daß die Welt sich dafür interessiert. Der «Kommende Tag» könnte nur in der Lage sein, solche Dinge zu finanzieren, wenn er auf eine breitere Basis gestellt werden könnte. Es begegnet einem oft die Meinung, daß sich die Leute nicht dem «Kommenden





pas possible d'impliquer tout le monde dans le "Jour qui vient", nous ne pourrions rien obtenir.

Un grand nombre d'orateurs - *Stockmeyer, Kolisko, Werbeck, Baravalle, Heyer, von Grone, Leinhas, Kolisko, Rittelmeyer* - parlent de manière programmatique de la "Fédération pour la libre vie de l'esprit" et aussi du journal "Anthroposophie".

*Dr Steiner* : Si nous avions appris par hasard qu'un exposé sur l'eurythmie devait être tenu, on aurait naturellement trouvé cela déplacé. L'eurythmie a son contenu en elle-même. Il s'agit sans doute du fait que la nécessité de parler de l'eurythmie ne se fait pas sentir. Imaginez que l'exposé sur le renouveau religieux contienne des instructions sur ce que les responsables doivent faire, par exemple lors du service religieux ! Par contre, il y a beaucoup d'agendas qui reviennent à la société en ce qui concerne le mouvement de renouveau religieux. De la même manière, nous devrions parler de choses comme le journal ["Anthroposophie"] et le "Fédération pour la libre vie de l'esprit". Par contre, nous discutons continuellement de la substance de la cause. Ce ne sera pas la tâche de l'assemblée des délégués, mais celle de montrer ce que la Société anthroposophique en tant que telle doit apporter dans ce domaine. Vous ne pourrez pas non plus organiser l'exposé sur l'école Waldorf de telle sorte que vous parliez du programme scolaire, mais de ce que la Société doit faire. Si vous ne vous en tenez pas aux choses, les gens se disperseront. Les questions doivent être traitées de manière à ce que l'on ait l'impression, lors de l'assemblée des délégués, que ces gens savent ce qu'ils font avec l'"Anthroposophie", que ces gens savent ce qu'ils font avec la "Fé-

Tag» anschließen wollen, wohl aber daran verdienen möchten. Solange dies nicht möglich ist, daß wir alles in den «Kommenden Tag» mit hinein-beziehen, so lange werden wir nichts erreichen können.

Eine große Anzahl von Rednern — *Stockmeyer, Kolisko, Werbeck, Baravalle, Heyer, von Grone, Leinhas, Kolisko, Rittelmeyer* — sprechen programmatisch über den «Bund für freies Geistesleben» und auch über die Zeitung «Anthroposophie».

*Dr. Steiner*: Wenn wir zufällig erfahren hätten, daß ein Referat über Eurythmie gehalten werden sollte, so würde man das natürlich deplaciert gefunden haben. Die Eurythmie hat ihren Inhalt in sich. Es handelt sich wohl darum, daß sich gar nicht die Notwendigkeit ergibt, über die Eurythmie zu sprechen. Denken Sie sich, wenn das Referat über religiöse Erneuerung die Anweisungen darüber enthielte, was die Leiter zu tun hätten, zum Beispiel beim Gottesdienst! Dagegen gibt es eine Menge von Agenden, die der Gesellschaft zufallen in bezug auf die Bewegung für religiöse Erneuerung. Auf die gleiche Weise müßten wir reden über solche Dinge wie die Zeitung [«Anthroposophie»] und den «Bund für freies Geistesleben». Dagegen unterhalten wir uns fortwährend über die Substanz der Sache. Das wird nicht die Aufgabe der Delegiertenversammlung sein, sondern es wird die Aufgabe sein, zu zeigen, was die Anthroposophische Gesellschaft als solche dabei zu leisten hat. Sie werden auch das Referat über die Waldorfschule nicht so gestalten [können], daß Sie über den Lehrplan reden, sondern darüber, was die Gesellschaft zu tun hat. Wenn man sich nicht an die Sachen hält, so werden die Leute auseinandergehen. Die Fragen müssen so behandelt werden, daß man in der Delegiertenversammlung den Eindruck bekommt: Diese



dération pour la libre vie de l'esprit".

Il s'agit maintenant de donner aux membres des suggestions sur ce que la Société anthroposophique doit faire pour que le mouvement anthroposophique puisse être alimenté par elle. C'est sur ce point qu'il faudrait concentrer la discussion. Il faudrait donner une image, par exemple de la " Fédération pour la libre vie de l'esprit", qu'il a une grande justification dans toute la vie spirituelle du présent. Il faudrait indiquer en quelques lignes où se trouvent les facteurs dans lesquels elle peut puiser sa substance. Il faudrait montrer comment la société veut l'accueillir en son sein et ce qu'elle peut faire pour cela.

La question du financement trouve sa réponse dans le mouvement anthroposophique. Nous ne nous sommes jamais préoccupés du financement du mouvement anthroposophique. Nous n'avons rien financé du tout. La " Fédération pour la libre vie de l'esprit" sera mieux financée si on la laisse se financer elle-même. Si l'on cherche continuellement à créer des fonds que l'on dépense de la manière la moins objective possible, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien, et si l'on ne veille pas à ce que la chose elle-même se finance, cela ne va pas. Dans la Société anthroposophique, nous n'avons pas eu à parler de questions de financement jusqu'en 1918. Si l'on doit parler comme on l'a fait tout à l'heure des questions de financement, c'est parce que l'on ne pense qu'aux fonds.

Les choses qui ont une force vitale interne s'imposeront d'elles-mêmes. Il ne faut pas que la Société se sépare mercredi de telle sorte qu'aucun résultat ne soit livré ; que l'on parle de tout, sauf des

Leute wissen, was sie mit der «Anthroposophie» machen, diese Leute wissen, was sie mit dem «Bund für freies Geistesleben» machen.

Nun handelt es sich darum, den Mitgliedern Anregungen zu geben, was die Anthroposophische Gesellschaft zu tun hat, damit die anthroposophische Bewegung durch sie gespeist werden könne. Auf diesen Punkt müßte die Erörterung konzentriert werden. Man müßte ein Bild geben, zum Beispiel beim «Bund für freies Geistesleben», daß er eine große Berechtigung im ganzen Geistesleben der Gegenwart hat. Man muß mit ein paar Strichen darauf hinweisen, wo die Faktoren sind, aus denen er seine Substanz schöpfen kann. Man müßte zeigen, wie die Gesellschaft das in sich aufnehmen will und was sie dabei tun kann.

Die Frage der Finanzierung beantwortet sich durch die anthroposophische Bewegung. Wir haben nie uns um die Finanzierung der anthroposophischen Bewegung gesorgt. Wir haben gar nichts finanziert. Der «Bund für freies Geistesleben» wird am besten finanziert sein, wenn man ihn sich selbst finanzieren läßt. Wenn man fortwährend danach trachtet, Fonds zu schaffen, die man ausgibt in der unsachlichsten Weise, bis nichts mehr da ist, und nicht darauf schaut, daß die Sache selbst sich finanziert, so geht es nicht. In der Anthroposophischen Gesellschaft haben wir bis 1918 nicht über Finanzierungsfragen zu sprechen gehabt. Wenn man so reden muß, wie vorhin über Finanzierungsfragen geredet worden ist, so ist das darum, weil man nur an Fonds denkt.

Dinge, die innerliche Lebenskraft haben, werden sich selbst durchsetzen. Es darf die Gesellschaft am Mittwoch nicht so auseinandergehen, daß kein Ergebnis geliefert wird; daß über alles mögliche ge-



tâches concrètes de la Société, de ces grandes tâches qui existent pour l'école Waldorf, pour l'institut de recherche, pour l'eurythmie, pour l'art. La discussion sur la vie communautaire s'impose alors d'elle-même dans la discussion. Si nous continuons à discuter comme nous l'avons fait jusqu'à présent, les membres repartiront à la fin comme ils sont venus. Il faut montrer que les choses sont là et ce que l'on doit faire avec elles. Si l'on parle des tâches de la société, il ressortira d'une telle discussion que le journal sera également rédigé correctement.

On parle de la maison d'édition ["Jour qui vient"], *Wolfgang Wachsrnuth, Dr Kolisko.*

*Dr Steiner* : La maison d'édition du " Jour qui vient" est justement une institution pour une libre vie de l'esprit, ce qui est à nouveau un don de la Société anthroposophique. La Société devrait poursuivre cette activité.

La gratitude doit s'exprimer par la diffusion du bien spirituel. De l'existence du bien spirituel découle l'obligation de le protéger.

Il est question de la maison d'édition philosophique et anthroposophique.

*Dr Steiner* : La maison d'édition philosophique et anthroposophique peut être satisfaite. Elle remplira ses tâches même lorsque la Société sera vraiment en activité. (Note du Dr Heyer : "Elle recevra tout au plus de nouvelles tâches lorsque la société fonctionnera"). En soi, il est à peine nécessaire de le mentionner.

*Marie Steiner* : Mais il y a eu une époque où on l'a considérée comme dépassée et où on l'a voulue dehors. Il y a eu une époque où elle a dû se défendre.

redet wird, nur nicht über die konkreten Aufgaben der Gesellschaft, diese großen Aufgaben, die vorliegen für die Waldorfschule, für das Forschungsinstitut, Eurythmie, Kunst. Dann kommt die Erörterung über das Gemeinschaftsleben von selbst in die Diskussion hinein. Wenn wir uns so wie bisher weiter unterhalten, dann gehen die Mitglieder am Schluß wieder so fort, wie sie kommen werden. Es muß gezeigt werden, daß die Dinge da sind und was man mit ihnen zu tun hat. Wenn über die Aufgaben der Gesellschaft geredet wird, wird aus einer solchen Diskussion hervorgehen, daß auch die Zeitung ordentlich redigiert wird.

Es wird über den Verlag [«Kommender Tag»] gesprochen, *Wolfgang Wachsrnuth, Dr. Kolisko.*

*Dr. Steiner*: Der Verlag des «Kommenden Tages» ist gerade eine Institution für ein freies Geistesleben, was wiederum eine Gabe der Anthroposophischen Gesellschaft ist. Die Gesellschaft müßte diese Tätigkeit fortsetzen.

Die Dankbarkeit muß dadurch zum Ausdruck kommen, daß das Geistesgut verbreitet wird. Aus dem Vorhandensein des Geistesgutes ergibt sich die Verpflichtung, das Geistesgut zu schützen.

Es wird über den Philosophisch-Anthroposophischen Verlag gesprochen.

*Dr. Steiner*: Der Philosophisch-Anthroposophische Verlag kann zufrieden sein. Er wird seine Aufgaben erfüllen auch dann, wenn die Gesellschaft wirklich in Tätigkeit tritt. (Notiz von Dr. Heyer: «Er bekommt höchstens neue Aufgaben, wenn die Gesellschaft funktioniert».) An sich braucht man ihn kaum zu erwähnen.

*Marie Steiner*: Es war aber doch eine Zeit da, wo man ihn als überwunden hinstellte und über ihn hinauswollte. Es war eine Epoche da, wo er sich hat wehren müssen.



*Dr Steiner* : Il s'agit de laisser se développer correctement ce qui va bien et d'attirer l'attention sur les véritables dommages. Celui-ci réside dans la tendance qu'on voulait faire quelque chose pour la maison d'édition. Cette non-intervention est quelque chose qui est solidement fondé en soi, c'est ce qui constitue la véritable tâche. Il faut le placer sur une note plus générale. C'est déjà arrivé auparavant, la tendance est apparue de faire quelque chose avec les choses qui étaient en ordre. Au lieu de s'occuper des choses qui étaient en désordre, on s'est toujours occupé des choses qui étaient en ordre.

*Marie Steiner* : On a pensé que l'économie des dames devait être abandonnée et que les choses devaient devenir mondaines.

*Dr Steiner* : On le mentionne comme étant fondé sur le fond, dans les conférences d'économie nationale comme un exemple qui repose sur une base saine. On a d'abord eu la consommation, de sorte qu'elle est basée sur une base saine. Il faut l'évoquer du point de vue anthroposophique. Certes, on peut aussi avoir d'abord un cadre et lui donner ensuite un contenu. Au fond, la différence entre ces maisons d'édition est que la maison d'édition philosophique et anthroposophique est issue du mouvement anthroposophique, et que la maison d'édition "Kommende Tag" a été créée parce qu'on voulait fonder une maison d'édition en opposition à la maison d'édition philosophique et anthroposophique. C'est quelque chose qui entre en ligne de compte ici. L'une est une chose qui est devenue nécessaire pour des raisons anthroposophiques ; l'autre est une chose qui est énormément liée aux choses qui ont été fondées pour des raisons non objectives. Toutes ces sortes de fondations

*Dr. Steiner*: Es handelt sich darum, daß man das, was gut geht, richtig sich entwickeln läßt und auf den wirklichen Schaden hinweist. Der liegt in der Tendenz, daß man etwas tun wollte für den Verlag. Dieses Nicht-sich-Hineinmischen in etwas, was in sich solid begründet ist, das ist dasjenige, was die wirkliche Aufgabe ist. Auf eine allgemeinere Note muß man es stellen. Es ist schon früher so gegangen, da ist die Tendenz aufgetaucht, man müsse mit den Dingen etwas tun, die in Ordnung waren. Statt daß man sich bekümmert hat um die Dinge, die in Unordnung waren, hat man sich immer bekümmert um Dinge, die in Ordnung waren.

*Marie Steiner*: Man hat gedacht, daß die Damenwirtschaft abgetan werden sollte und die Sache weltmännisch werden müsse.

*Dr. Steiner*: Man erwähnt ihn als in der Sache begründet, in national-ökonomischen Vorträgen als ein Beispiel dafür, das auf einer gesunden Grundlage basiert ist. Man hatte zuerst den Konsum, so daß er auf einer gesunden Grundlage basiert ist. Man muß ihn vom anthroposophischen Gesichtspunkt aus erwähnen. Gewiß, man kann auch zuerst einen Rahmen haben und dem nachher einen Inhalt geben. Im Grunde genommen ist der Unterschied bei diesen Verlagen der, daß der Philosophisch-Anthroposophische Verlag aus der anthroposophischen Bewegung hervorgegangen ist, und der «Kommende Tag»-Verlag ist deshalb entstanden, weil man einen Verlag gründen wollte in Opposition gegenüber dem Philosophisch-Anthroposophischen Verlag. Das ist etwas, was hier in Betracht kommt. Das eine ist etwas, was aus anthroposophischen Angelegenheiten heraus notwendig geworden ist; das andere ist etwas, was ungeheuer verknüpft ist mit den





ont ainsi causé de nombreuses difficultés au mouvement. Vous n'imaginez pas les difficultés que l'on rencontre aujourd'hui, les difficultés énormes auxquelles on est confronté du fait que, par exemple, la bizarrerie est apparue de faire gérer les affaires financières du Goetheanum par une société fiduciaire de Stuttgart. C'est quelque chose qui nous lie comme des chaînes. J'ai même été obligé, ces derniers jours, de dire aux experts qu'on voulait maintenant faire passer pour raisonnable ce que je considérais comme déraisonnable. Ces choses ont été fondées par "les gens vraiment pratiques", et elles s'avèrent être les choses les moins pratiques qui puissent exister. Certes, si l'humeur de la personnalité et l'énergie de la personnalité sont là, on peut y mettre beaucoup de choses. Il faudra en parler dans les prochains jours. On ne peut pas effacer les choses depuis 1918, mais on doit expliquer qu'on veut leur donner un contenu.

Le Dr. Krüger s'exprime à ce sujet.

*Dr Steiner* : La manière dont les choses ont été menées depuis 1918 est importante. Il faut qu'apparaisse la volonté que les choses ne soient pas poursuivies de cette manière, qu'elles ne soient pas faites à partir de points de vue hétérogènes à l'anthroposophie. Quelque chose est arrivé de l'extérieur dans l'activité purement anthroposophique. Ce n'est pas l'anthroposophie qui nous coupe du reste du monde. Vous pouvez même faire l'expérience que les gens veulent tout savoir de l'anthroposophie. Ce sont les choses qui s'y rattachent qui discréditent l'anthroposophie. Il faut appeler

Dingen, die aus unsachlichen Gesichtspunkten gegründet worden sind. Alle diese Art Gründungen haben dadurch der Bewegung diese vielen Schwierigkeiten bereitet. Sie glauben gar nicht, welche Schwierigkeiten es jetzt macht, vor welchen berhohen Schwierigkeiten man jetzt dadurch steht, daß zum Beispiel die Schrulle aufgetaucht ist, die finanziellen Angelegenheiten des Goetheanum durch eine Stuttgarter Treuhand-Gesellschaft verwalten zu lassen. Das ist etwas, was einem wie Fesseln anhängt. Ich bin sogar genötigt gewesen, in den letzten Tagen den Experten zu sagen, man wolle jetzt etwas als vernünftig hinstellen, was ich für unvernünftig angesehen habe. Diese Dinge haben «die wirklich praktischen Leute» begründet, und sie stellen sich heraus als das unpraktischste Zeug, das es geben kann. Gewiß, wenn Stimmung der Persönlichkeit und Energie der Persönlichkeit dahintersteht, kann man in solche recht viel hineingießen. Davon muß in den nächsten Tagen geredet werden. Man kann die Dinge seit 1918 nicht aus der Welt schaffen; aber man muß erklären, daß man ihnen einen Inhalt geben will.

*Dr. Krüger* äußert sich dazu.

*Dr. Steiner*: Es liegt viel daran, wie die Dinge seit 1918 getrieben worden sind. Es muß der Wille ersichtlich werden, daß die Dinge nicht so weiter getrieben werden, daß sie nicht aus Gesichtspunkten gemacht werden, die zu der Anthroposophie heterogen sind. Es ist da der rein anthroposophischen Tätigkeit etwas von außen angefliegen. Es ist nicht die Anthroposophie, die einen von der übrigen Welt abschließt. Sie können sogar die Erfahrung machen, daß die Leute von der Anthroposophie durchaus alles mögliche wissen wollen. Die Dinge, die sich daran gereiht haben, die sind es, welche die





les choses par leur vrai nom.

Est-il nécessaire que l'on ai concouru à devenir président de l'État du Wurtemberg en 1918 sans que je le sache, de sorte que l'on nous colle maintenant ces choses sur le dos ? Était-il nécessaire de mélanger quelque chose de si peu anthroposophique avec le courant anthroposophique ? Ce sont ces choses qui nous ont conduits à l'abîme. Il faut prendre conscience que les choses ne doivent pas être faites ainsi. Est-il nécessaire qu'on fasse tous ces choux ? Si, dans les prochains jours, on ne parle pas des choses qui comptent et à propos desquelles on peut se dire : des erreurs ont été commises -- et les erreurs seront évitées si l'on prend conscience de la direction dans laquelle les erreurs ont été commises et donc de la manière dont on va s'y prendre autrement -, alors nous n'avancerons pas. Il faut montrer que c'est ce faire autrement positif qui compte (note du Dr Heyer : "pas <pater peccavi>").

*Ernst Uehli* : J'ai pris la responsabilité de faire un exposé sur l'eurythmie.

*Dr Steiner* : Je profite simplement de l'occasion pour souligner que la question doit être traitée : Qu'est-ce que la société doit faire en ce qui concerne les problèmes existants ? On peut parler des choses qui ont été détournées de nos efforts anthroposophiques. Tous ces efforts auraient dû être dirigés par l'anthroposophie, comme cela a été le cas pour l'eurythmie.

Anthroposophie diskreditieren. Man muß die Dinge schon beim richtigen Namen nennen.

Ist es notwendig gewesen, daß man 1918 zum Württembergischen Staatspräsidenten gelaufen ist ohne mein Wissen, so daß einem nun diese Dinge angehängt werden? Ist es nötig gewesen, daß man etwas so Unanthroposophisches verquickt hat mit der anthroposophischen Strömung? Diese Dinge sind dasjenige, was uns in den Abgrund geführt hat. Man muß sich bewußt werden, daß die Dinge so nicht gemacht werden dürfen. Ist es notwendig, daß man diesen ganzen Kohl machte? Wenn in den nächsten Tagen nicht geredet wird von den Dingen, auf die es ankommt und bezüglich derer man sich sagen kann: Da sind Fehler gemacht worden -- und die Fehler werden auf die Weise vermieden, daß man sich bewußt wird, in welcher Richtung die Fehler gemacht worden sind und wie man es also anders machen wird --, so kommen wir nicht weiter. Es muß gezeigt werden, daß es auf dieses positive Andersmachen ankommt (Notiz Dr. Heyer: «nicht <pater peccavi>»).

*Ernst Uehli*: Ich habe es übernommen, ein Referat über Eurythmie zu halten.

*Dr. Steiner*: Ich benutze nur die Gelegenheit, um darauf hinzuweisen, daß die Frage behandelt werden muß: Was hat die Gesellschaft zu tun in bezug auf die vorhandenen Probleme? Es kann dabei geredet werden über die Dinge, die von unseren anthroposophischen Bestrebungen abgeführt haben. Alle diese Bestrebungen hätten auch anthroposophisch geleitet werden sollen, wie es bei der Eurythmie der Fall war.

350

350

Toutes ces choses auraient pu être faites dans le sens anthroposophique. Mais on les a faites dans un sens bureaucratique.

Alle diese Dinge hätten auch im anthroposophischen Sinne gemacht werden können. Man hat sie aber im bürokrati-



C'est comme si on améliorait la méthode de l'école Waldorf en y ajoutant toutes sortes de choux. Or, dans les autres domaines, on a mélangé toutes sortes de choux venant de l'extérieur.

*Louis Werbeck* devrait prendre en charge l'exposé sur les adversaires.

*Dr Steiner* : Il faut se placer du point de vue de la situation réelle. Il s'agit de reconnaître que les conditions se détériorent, de sorte que nous devons nous attendre à ce que les livres soient boycottés par les librairies d'assortiment.

Il faut absolument compter avec ce fait. Dans les prochains jours, il faudra parler à nos membres de la même manière que le "Berliner Tageblatt (Feuille du jour berlinoise)" a osé parler à ses abonnés.

Les Français l'ont interdit dans la Ruhr à cause de certains articles. Le "Tageblatt" a dit : "Nous allons quand même trouver des moyens pour que tous ceux qui recevaient le Tageblatt avant continuent à le recevoir". Nous ne pouvons rien obtenir dans le sens où ce sont les fournisseurs qui se chargent de la distribution des livres. Nous devons chercher les moyens de diffuser notre littérature.

Il sera alors nécessaire que les branches se fassent les diffuseurs de la littérature anthroposophique de manière réelle, mais de telle sorte que l'on puisse remarquer que la Société est effectivement active pour les différents domaines. Nous devons chercher de nouveaux canaux. C'est ce que je recommande depuis deux ou trois ans déjà ; seulement, on n'en a pas beaucoup tenu compte. Pour trouver de nouveaux canaux, il faut déjà se creu-

schen Sinne gemacht. Es wäre gerade so, als wenn man die Waldorfschulmethode dadurch verbessern würde, daß man allen möglichen Kohl hineinmischt. In den übrigen Gebieten ist es aber geschehen, daß man allerhand Kohl von außen her hineingemischt hat.

*Louis Werbeck* soll das Referat über die Gegner übernehmen.

*Dr. Steiner*: Man muß sich auf den Standpunkt der wirklichen Verhältnisse stellen. Es kommt darauf an einzusehen, daß die Verhältnisse schlechter werden, so daß wir damit zu rechnen haben, daß die Bücher auf dem Wege durch den Sortimentsbuchhandel boykottiert werden.

Mit diesem Faktum muß durchaus gerechnet werden. Nun muß in den nächsten Tagen zu unsern Mitgliedern so geredet werden, wie das «Berliner Tageblatt» sich getraut hat, zu seinen Abonnenten zu reden.

Die Franzosen haben es im Ruhrgebiet wegen bestimmter Artikel verboten. Das «Tageblatt» hat gesagt: «Wir werden trotzdem Mittel und Wege finden, daß alle diejenigen das Tageblatt weiter bekommen, die es vorher bekommen haben.» Wir können nichts erreichen nach der Richtung hin, daß die Sortimenter die Bücher verzapfen. Wir müssen die Mittel und Wege suchen, wie unsere Literatur verbreitet werden kann.

Dann wird es notwendig sein, daß sich die Zweige zu Verbreitern der anthroposophischen Literatur in realer Weise machen, aber so, dass man es merken kann, daß tatsächlich die Gesellschaft tätig ist für die verschiedenen Gebiete. Wir müssen neue Kanäle suchen. Das empfehle ich schon seit zwei, drei Jahren; nur ist es nicht viel berücksichtigt worden. Um neue Kanäle aufzusuchen, dazu muß man schon sein Hirnschmalz in Bewe-



ser les méninges. Pour critiquer, il faut être intelligent.

Nous ne manquons vraiment pas de génie. Mais la bonne volonté fait défaut.

Avec la bonne volonté, il faut mettre le cerveau en action. Ce n'est pas nécessaire pour le génie. On peut être à la fois un génie et un simple automate.

On parle du cas Goesch en ce qui concerne la question des adversaires.

*Dr Steiner* : Il vous suffit de prendre l'épais travail que Goesch a écrit peu après avoir été exclu. Vous n'avez qu'à vous en imprégner : répétitions incessantes, tracasseries de détail, peur de toucher avant de serrer la main, et ainsi de suite. Vous pouvez établir un tableau clinique absolument sûr à partir de ces éléments. Je ne pense pas qu'il soit juste d'établir une liste de choses à partir de ses propres déclarations. Ce n'est pas déterminant. Pour ces choses, on peut jeter des "situations". J'ai mentionné la chose quelque part ; on pourrait le savoir après que chaque saleté a été réécrite. Par exemple, le Goesch y écrit que les enfants crachent huit jours avant une grande bataille. Si vous prenez l'élaborat, vous trouverez tous les symptômes qui forment un tableau clinique fermé. J'ai traité ce tableau clinique dans une conférence à Dornach.

La chose principale est qu'il s'agirait que la Société anthroposophique comprenne quels sont ses devoirs. Le cas Goesch est resté en suspens ; il a été laissé en suspens. On ne s'en est pas occupé davantage. Mais si la Société anthroposophique est là et qu'elle a des exigences, elle serait obligée de suivre les choses. Il

gung setzen. Zur Kritik gehört nur Gescheitheit.

An Genies fehlt es uns ja wirklich nicht. Aber es fehlt am guten Willen.

Beim guten Willen muß man das Hirnschmalz in Tätigkeit setzen. Das ist beim Geniewirken nicht nötig. Man kann zugleich ein Genie sein und ein bloßer Automat.

Es wird in bezug auf die Gegnerfrage über den Fall Goesch gesprochen.

*Dr. Steiner*: Sie brauchen sich nur das dicke Elaborat zu nehmen, das der Goesch geschrieben hat, kurz nachdem er ausgeschlossen worden war. Das brauchen Sie sich nur vorzunehmen: fortwährende Wiederholungen, Kleinigkeitskrämerei, Berührungsfurcht vor Händedruck und so weiter. Sie können ein absolut sicheres Krankheitsbild aus diesen Dingen zusammenstellen. Ich halte es nicht für richtig, aus seinen eigenen Äußerungen die Dinge zusammenzustellen. Das ist nicht maßgebend. Bei diesen Dingen kann man «Situations» hinwerfen. Ich habe die Sache irgendwo erwähnt; man könnte das wissen, nachdem jeder Dreck nachgeschrieben wird. Zum Beispiel schreibt da der Goesch, daß die Kinder acht Tage vor einer großen Schlacht speien. Wenn Sie das Elaborat nehmen, finden Sie alle Symptome, die ein geschlossenes Krankheitsbild ergeben. Dieses klinische Bild habe ich in einem Dornacher Vortrag behandelt.

Die Hauptsache ist die, daß es sich darum handeln würde, daß die Anthroposophische Gesellschaft begreift, was ihre Pflichten sind. Der Fall Goesch ist liegengeblieben; er ist liegengelassen worden. Man hat sich nicht weiter darum gekümmert. Aber wenn die Anthroposophische Gesellschaft da ist und an einen Anforder-



s'agit d'attirer l'attention sur les tâches de la Société anthroposophique dans chaque cas particulier.

Il est tout aussi facile de faire comprendre à Seiling. Il est devenu un adversaire pour la seule raison que notre maison d'édition n'a pas accepté sa brochure sur le Christ. Cela ne sert à rien de le dire au détour d'une phrase. Il faut sans cesse le rappeler, il faut sans cesse le dire. Les archives se sont donné pour mission d'enfermer les choses et de n'assumer aucune responsabilité. C'est ainsi que les conférences qui contiennent de telles choses ont été enfermées, de sorte que les choses sont maintenant devenues scandaleuses. Cela fait partie du cadre de l'ensemble. Il faut caractériser correctement les adversaires.

Le Goesch est un cas de maladie. Il est à détruire de manière professionnelle, car il s'agit tout simplement d'un cas pathologique. De nombreuses personnes auraient pu écrire un traité à son sujet, mais ne l'ont pas fait. Je ne comprends pas pourquoi on n'a pas réussi à trouver ce cas Goesch intéressant. C'est un cas médical intéressant. Il faut vraiment dire que n'importe quel journal un tant soit peu intéressé par la psychiatrie aurait repris ce traité si, au lieu de "Goesch", on avait dit "y". Aujourd'hui, on aurait alors pu faire référence à Goesch. La psychiatrie est en droit de le faire.

rungen stellt, so wäre sie verpflichtet, die Sachen zu verfolgen. Es handelt sich darum, aufmerksam zu machen, welches die Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft in jedem einzelnen Falle sind.

Ebenso einfach ist es bei Seiling klarzumachen. Er ist Gegner geworden bloß aus dem Grunde, weil unser Verlag seine Christus-Broschüre nicht angenommen hat. Es nützt nichts, wenn das in einem Nebensatz steht. Das muß immer wiederum vor die Nase gerückt werden, es muß immer wieder gesagt werden. Die Archive haben es sich zur Aufgabe gemacht, die Sachen einzusperren und in nichts eine Verantwortung zu übernehmen. So wurden auch die Vorträge, in denen so etwas steht, eingesperrt, so daß die Dinge jetzt zum Skandal geworden sind. Das gehört mit in den Rahmen des Ganzen. Man muß die Gegner richtig charakterisieren.

Der Goesch ist ein Krankheitsfall. Er ist fachmännisch zu vernichten, weil er einfach ein pathologischer Fall ist. Viele Leute hätten über ihn eine Abhandlung schreiben können, haben es aber nicht getan. Ich begreife nicht, warum es nicht gelungen ist, diesen Fall Goesch interessant zu finden. Es ist ein interessanter medizinischer Fall. Da muß man wirklich sagen: Jedes einigermaßen psychiatrisch interessierte Journal würde diese Abhandlung übernommen haben, wenn statt «Goesch» «y» gesagt haben würde. Heute hätte man dann auf den Goesch hinweisen können. Dazu ist die Psychiatrie berechtigt.

352

352

Il est question des cours scientifiques du Dr Steiner "Théorie de la chaleur et de la lumière" [GA 320, GA 3211] et de leur publication.

Es wird über die wissenschaftlichen Kurse Dr. Steiners «Wärme- und Lichtlehre» [GA 320, GA 3211 und ihre Herausgabe gesprochen.

*Dr Steiner* : Il s'agit de faire vous-même ce

*Dr. Steiner*: Es handelt sich darum, daß Sie



que vous jugez nécessaire. En ce qui concerne les cours, je devrais les corriger afin qu'ils ne contiennent pas différents choux, mais qu'ils soient conformes au sens. Nous ne pouvons plus éviter de rendre toutes ces choses accessibles au grand public.

L'un des cours portait sur la théorie de la chaleur. Maintenant, en se basant sur ce cours, on peut écrire une théorie de la chaleur, comme on a l'habitude d'écrire une théorie de la chaleur. On peut écrire une optique sur la base de ce cours sur la théorie de la lumière, de sorte que les physiciens verraient qu'il est possible de traiter de tels chapitres de cette manière anthroposophique. Il s'avérerait alors que certaines choses y ont été traitées de manière superficielle. Il faudra réfléchir à la manière de traiter tel ou tel problème du point de vue du cours. Les chapitres concernés devraient être traités de telle sorte que l'on écrive une théorie de la chaleur, une optique, de manière anthroposophique, en se basant sur ces principes. Je l'ai dit clairement.

Il arrive toujours que les autres disent leur propre opinion et prétendent ensuite que c'est la mienne. Je n'ai jamais dit que ce cours devait simplement servir à faire des expériences. C'est une tâche qui n'est jamais achevée. Je ne sais pas pourquoi on continue à présenter ses propres opinions aux gens comme si c'était moi qui les avais émises. On peut entendre les choses, que je les aie dites ou non.

*Dr von Baravalle* : C'est la réponse que je préfère. J'aurais volontiers accepté cette tâche dans ce sens.

*Dr Steiner* : Je n'aurais pas été le moins du

selbst das machen, was Sie für notwendig halten. Bei den Kursen handelt es sich darum, daß ich sie korrigieren müßte, damit sie nicht verschiedenen Kohl enthalten, sondern sinngemäß sind. Wir kommen nicht mehr daran herum, daß alle diese Dinge einer größeren Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden.

Der eine Kurs hat gehandelt über Wärmelehre. Nun kann, mit Zugrundelegung dieses Kurses, eine Wärmelehre geschrieben werden, wie man gewohnt ist, eine Wärmelehre zu schreiben. Es kann eine Optik mit Zugrundelegung dieses Kurses über Lichtlehre geschrieben werden, so daß die Physiker sehen würden, daß es möglich ist, solche Kapitel auf diese Weise anthroposophisch zu behandeln. Dabei würde es sich zeigen, daß manche Dinge dort flüchtig behandelt worden sind. Man wird darüber nachdenken müssen, wie man dieses und jenes Problem von dem Gesichtspunkt des Kurses aus behandelt. Die betreffenden Kapitel wären so zu behandeln, daß man, mit Zugrundelegung dieser Prinzipien, eine Wärmelehre, eine Optik anthroposophisch schreibt. Das habe ich deutlich ausgesprochen.

Es kommt immer wieder vor, daß die andern ihre eigene Meinung sagen und dann behaupten, das wäre meine Meinung. Ich habe niemals geäußert, daß dieser Kurs bloß dazu dienen soll, Experimente zu machen. Das ist eine Aufgabe, die nie vollendet ist. Ich weiß nicht, warum man immerfort die eigenen Meinungen so an die Leute heranbringt, als ob ich sie gesagt hätte. Man kann den Dingen anhören, ob ich sie gesagt haben kann oder nicht.

*Dr. von Baravalle*: Das ist mir die liebste Antwort. Diese Aufgabe hätte ich in diesem Sinne gerne übernommen.

*Dr. Steiner*: Ich hätte nicht das mindeste





monde contre le fait qu'après la période de mon cours, les choses aient été amenées de cette manière. La reproduction du cours pédagogique de Steffen est un travail indépendant. Mais pourquoi se creuse-t-on sans cesse la tête pour savoir comment résoudre mes devoirs ? Cela aurait été tout autre chose si quelqu'un - à la manière de Steffen dans le "Goetheanum" - avait rendu compte des cours dans l'"Anthroposophie". L'"anthroposophie" doit résoudre les tâches de son propre chef.

353

On parle de l'assimilation du cours de langue donné par le Dr Steiner "Geisteswissenschaftliche Sprachbetrachtungen (Considérations spirituelles à scientifiques de la langue" [GA 299].

*Dr Steiner :* Il ne peut s'agir que d'écrire une brève étude de la langue comme travail indépendant. Un étudiant zurichois a traité les problèmes à sa manière. Ceux de Stuttgart sont tellement paresseux qu'ils laissent les choses prendre la poussière dans les archives. Il faudrait trouver une terminologie appropriée. Si les habitants de Stuttgart faisaient ce qu'ils peuvent, la Société anthroposophique serait la société la plus brillante du monde. Les choses qui sont données comme suggestions doivent être examinées par moi-même. Je pensais que l'on travaillerait sur la base du cours de linguistique. Au lieu de cela, on n'y a pas du tout travaillé.

On parle de l'Union des universités et de la jeunesse universitaire.

*Dr Steiner :* L'Union des universités et des grandes écoles a été le point central de l'affaire, là où les choses ont commencé et ont été laissées. J'avais dit dès le début que l'on n'entreprendrait une telle chose que si l'on voulait la poursuivre pour

dagegen gehabt, wenn nach der Zeit meines Kurses die Dinge auf diese Weise gebracht worden wären. Die Steffensche Wiedergabe des pädagogischen Kurses ist eine selbständige Arbeit. Aber warum zerbricht man sich immerfort die Köpfe, wie man meine Aufgaben lösen soll? Etwas ganz anderes wäre es gewesen, wenn jemand - in der Art wie Steffen im «Goetheanum» - in der «Anthroposophie» [über die Kurse] berichtet hätte. Die «Anthroposophie» muß von sich aus die Aufgaben lösen.

353

Es wird über die Verarbeitung des von Dr. Steiner gegebenen Sprachkurses «Geisteswissenschaftliche Sprachbetrachtungen» [GA 299] gesprochen.

*Dr. Steiner:* Es kann sich nur darum handeln, eine kurze Sprachwissenschaft als selbständige Arbeit zu schreiben. Ein Zürcher Student hat in seiner Art die Probleme behandelt. Die Stuttgarter sind so faul, daß sie die Sachen im Archiv verstauben lassen. Es wäre eine entsprechende Terminologie zu finden. Wenn die Stuttgarter das leisten würden, was sie könnten, dann würde die Anthroposophische Gesellschaft die glanzvollste Gesellschaft der Welt sein. Die Dinge, die als Anregung gegeben werden, müssen von mir selbst durchgesehen werden. Ich habe gemeint, daß auf Grundlage des sprachwissenschaftlichen Kurses gearbeitet wird. Statt dessen ist überhaupt nicht damit gearbeitet worden.

Es wird vom Hochschulbund und der akademischen Jugend gesprochen.

*Dr. Steiner:* Der Hochschulbund war der Drehpunkt der Sache, wo die Dinge angefangen und liegengelassen worden sind. Von dem Hochschulbunde hatte ich von vornherein gesagt, so etwas nähme man sich nur vor, wenn man es auch wei-



qu'elle réussisse. On l'a laissé en plan. L'Union des universités fait partie des choses qui illustrent le mieux ce qui ne doit pas être fait. Ce phénomène de l'association des universités, dont on savait qu'il allait nous attirer les professeurs privés, a été exécuté avec le plus grand sang-froid. Vous avez pourtant eu la possibilité de fréquenter toute une série de jeunes gens et de vous convaincre de ce qu'ils disent, afin d'extraire les bases de quelque chose de positif de ce qui n'est plus que les tristes ruines.

Lorsque j'étais assis ici, après la fin de l'illustre assemblée, avec les jeunes gens [le 14 février], ils ont fait part de leurs douleurs scientifiques, ils voulaient savoir ce qu'ils devaient faire en tant qu'anthroposophes face à la science. Les jeunes sont complètement sauvages. Vous devez leur faire comprendre cela : Il faut créer la possibilité qu'une telle université libre soit habilitée à délivrer des diplômes de doctorat. C'est l'une des tâches de la Société anthroposophique que de faire quelque chose avec cette "Fédération pour une libre vie de l'esprit", qu'elle ne fasse pas fiasco. Pour cela, il faut des jeunes. Vous ne pouvez pas le faire avec les vieilles tantes, vous ne pouvez le faire qu'avec les jeunes. Alors vous devez aussi avoir des jeunes pour la Société anthroposophique. Actuellement, il n'y a pas de cœur pour la Société anthroposophique. J'ai le sentiment que les jeunes préféreraient qu'il n'y ait plus de Société du tout.

N'est-ce pas, cela ne peut se produire

terführen wolle, damit es gelingt. Man hat es liegenlassen. Der Hochschulbund gehört zu den Dingen, die am wesentlichsten das illustrieren, was nicht zu geschehen hat. Dieses Phänomen des Hochschulbundes, von dem man wußte, daß uns dadurch noch die Privatdozenten auf den Hals gehetzt würden: mit aller Kaltblütigkeit hat man einen Schlag ins Wasser ausgeführt. Sie haben doch hier Möglichkeiten gehabt, mit einer ganzen Reihe von jungen Leuten zu verkehren und sich also zu überzeugen, was diese Leute sagen, um aus dem, was nun als die traurigen Trümmer geblieben ist, die Grundlagen für etwas Positives zu gewinnen.

Als ich hier, nachdem neulich die erlauchte Versammlung zu Ende war, mit den jungen Leuten zusammensaß [am 14. Februar], da haben die ihre wissenschaftlichen Schmerzen vorgebracht, wollten wissen, was sie als Anthroposophen gegenüber der Wissenschaft zu tun haben. Die jungen Leute sind völlig wild. Sie müssen ihnen das klarmachen: Die Möglichkeit muß geschaffen werden, daß eine solche freie Hochschule befähigt wird, Doktordiplome auszustellen. Das ergibt sich als eine der Aufgaben für die Anthroposophische Gesellschaft, daß etwas gemacht wird mit diesem «Bund für freies Geistesleben», daß er nicht Fiasco macht. Dazu braucht man die jungen Leute. Das können Sie nicht mit den alten Tanten machen, das können Sie nur mit den jungen Leuten machen. Dann müssen Sie auch die jungen Leute für die Anthroposophische Gesellschaft haben. Gegenwärtig ist kein Herz da für die Anthroposophische Gesellschaft. Ich habe das Gefühl, den Jungen wäre es am liebsten, wenn es gar keine Gesellschaft mehr gäbe.

Nicht wahr, es kann sich das nur dann



que si vous êtes en mesure d'éveiller un véritable enthousiasme chez ces jeunes. Le grand fiasco, c'est qu'on n'a pas réussi à susciter l'enthousiasme. Vous devez susciter l'enthousiasme chez les jeunes. La jeunesse suit si l'on suscite l'enthousiasme. La sottise universitaire nationaliste a la jeunesse derrière elle, parce qu'elle a justement suscité l'enthousiasme. Mais si le génie est utilisé pour exposer des théories arides, la jeunesse ne suivra pas. L'anthroposophie doit être dynamique ! Pourquoi est-ce ainsi à Stuttgart, que le génie n'est pas utilisé ? Que l'on rechigne à activer la volonté pour utiliser la tête ? Pourquoi l'organe du siège est-il le plus efficace et pourquoi l'âme ne veut-elle pas monter dans la tête ?

Il est question de l'école libre et de l'association mondiale des écoles. Le *Dr Hahn* et *Mlle Dr von Heydebrand* en parlent.

*Dr. Steiner(?)*: Une saine conscience de soi pourrait être bénéfique à la société.

*Louis Werbeck* : La société devrait s'intéresser à l'école centrale.

*Dr. Steiner* : La difficulté est que, dans un premier temps, les gens qui vivent quelque part n'ont pas d'intérêt immédiat à soutenir une école à Stuttgart dans laquelle ils ne peuvent pas envoyer leurs enfants, de sorte qu'ils doivent se dire : Nous soutenons une école, mais nous ne pouvons pas faire profiter nos enfants des bienfaits de l'école. Il n'y a pas d'autre moyen d'y remédier que de faire de cette question une affaire générale de l'humanité. En encourageant ce que j'ai déjà souvent souligné : propager l'idée de l'école libre sous la forme d'une association scolaire mondiale. Les gens élargiraient alors leur jugement primaire et se diraient : nous comprenons que cette

erger; wenn Sie imstande sind, mit Bezug auf diese jungen Leute wirkliche Begeisterung zu erwecken. Das große Fiasco war dies, daß keine Begeisterung erweckt worden ist. Sie müssen bei den jungen Leuten Begeisterung erwecken. Die Jugend geht mit, wenn Begeisterung erweckt wird. Die nationalistische Universitäts-Torheit hat die Jugend hinter sich, weil sie eben Begeisterung erweckt hat. Wenn aber die Genialität dazu verwendet wird, trockene Theorien vorzutragen, dann wird die Jugend nicht mitgehen. Schwung muß in der Anthroposophie sein! Warum ist das so in Stuttgart, daß die Genialität nicht benützt wird? Daß man sich sträubt, den Willen zu aktivieren, um den Kopf zu benützen? Warum ist das Sitzorgan das Wirksamste, und warum will die Seele nicht herauf in den Kopf?

Es wird über die Freie Schule und den Weltschulverein gesprochen. *Dr. Hahn* und *Frl. Dr. von Heydebrand* sprechen darüber.

*Dr. Steiner(?)*: Gesundes Selbstbewußtsein könnte der Gesellschaft bekommen.

*Louis Werbeck*: Die Gesellschaft sollte sich für die Zentralschule interessieren.

*Dr. Steiner*: Die Schwierigkeit ist diese, daß zunächst für den ersten Anhub die Leute, die irgendwo leben, nicht ein unmittelbares Interesse daran haben, eine Schule in Stuttgart zu unterstützen, in die sie ihre Kinder nicht schicken können, so daß sie sich sagen müssen: Wir unterstützen eine Schule, aber die Wohltat der Schule können wir unseren Kindern nicht angedeihen lassen. Das ist nicht anders zu überbrücken als dadurch, daß man die Sache zur allgemeinen Menschheitsangelegenheit macht. Daß man etwas fördert, was von mir schon oft betont worden ist: Die Idee der Freien Schule in der Form eines Weltschulvereins zu propagieren. Dann wür-



méthode peut améliorer les écoles, une telle école doit exister en tant qu'école modèle.

den die Leute ihr primäres Urteil erweitern und sich sagen: Wir sehen ein, durch diese Methode können die Schulen besser werden, eine solche Schule als Musterschule muß dasein.

- On ne se baserait alors pas tant sur l'efficacité détaillée que sur la grande idée de l'école libre. Il faudrait populariser cette idée, l'amener dans les branches. Cela devrait être considéré comme une affaire anthroposophique générale, que la pédagogie libre soit traitée. Alors, on obtiendrait vraiment quelque chose.

— Dann würde man nicht so sehr auf die Detail Wirksamkeit, sondern auf den großen Gedanken der Freien Schule bauen. So etwas müßte populär gemacht werden, an die Zweige herangebracht werden. Das müßte als eine allgemeine anthroposophische Angelegenheit aufgefaßt werden, daß die freie Pädagogik behandelt würde. Dann würde sich wirklich etwas erreichen lassen.

On pourrait alors maintenir une école grâce à des contributions, et les autres écoles seraient traitées de telle sorte que l'on pourrait dire : "Vous pouvez créer des écoles libres : Vous pouvez les fonder si vous avez l'argent pour les maintenir de manière privée. Mais l'une des affaires de la Société anthroposophique est une école modèle qui doit simplement démontrer le caractère pratique de cette méthodologie. Ce qui compte en toutes choses, c'est qu'on les présente au monde entier. Cela fonctionnerait alors. Mais la justification de l'association mondiale des écoles est tombée à l'eau. Je ne vois pas pourquoi elle n'aurait pas pu être soutenue. Je ne vois pas pourquoi l'Association scolaire mondiale n'aurait pas dû voir le jour. Mais lorsqu'il s'agit de passer du génie à l'action, les forces échouent.

Dann würde man durch Beiträge die eine Schule halten können, und die anderen Schulen würde man so behandeln, daß man sagen würde: Ihr könnt sie gründen, wenn ihr das Geld habt, sie auf private Weise zu halten. Aber eine Angelegenheit der Anthroposophischen Gesellschaft ist die eine Musterschule, durch die einfach demonstriert werden soll das Praktische dieser Methodik. Es kommt bei allen Dingen darauf an, daß man sie vor die ganze Welt hinstellt. Dann würde es gehen. Aber die Begründung des Weltschulvereins ist in den Wind geschlagen worden. Ich sehe nicht ein, warum dieser nicht hätte gefördert werden können. Ich sehe nicht ein, warum der Weltschulverein nicht hätte entstehen sollen. Aber wenn es sich darum handelt, die Genialität in die Tat überzuführen, dann versagen die Kräfte.

A Hambourg, l'affaire a été gâchée. Quel était le point de départ ? Pohlmann était venu et avait dit qu'il voulait fonder une école. Dans cette affaire, il est le seul à être entièrement responsable. Aujourd'hui, Pohlmann devrait être obligé de respecter ses engagements : il devrait fonder son école en tant que personne

In Hamburg ist die Sache verhudelt worden. Was war der Ausgangspunkt? Pohlmann war gekommen und hatte gesagt, er wolle eine Schule begründen. In dieser Sache ist er allein voll verantwortlich. Heute müßte Pohlmann verpflichtet werden, seinen Verpflichtungen nachzukommen: Er sollte als Privatmann seine



privée. Je pensais que cette communauté serait une bonne communauté, car cette communauté Pohlmann et Kändler me semble tout à fait convenir, et cela serait allé. Si seulement on prenait ce genre de choses dans notre adhésion de manière droite et pas toujours de travers ! Je ne sais pas pourquoi cette école privée, que M. Pohlmann veut avoir comme cheval de bataille, pourquoi on voulait que cette école soit une affaire de branche. M. Pohlmann a repris cette école, c'est donc à lui de la gérer.

Il n'a pas été possible de fonder l'association mondiale des écoles. Car le vice de Stuttgart s'est aussi manifesté en dehors de l'Allemagne.

Il n'y a pas eu non plus d'animation des amis étrangers depuis l'Allemagne. La difficulté, c'est que les gens se disent : nous ne pouvons pas envoyer nos enfants à Stuttgart. C'est pourquoi il faudrait mettre cette chose sur une autre carte.

Schule gründen. Ich dachte, diese Gemeinschaft würde eine gute sein, denn diese Gemeinschaft Pohlmann und Kändler scheint mir ganz gut zu passen, und das würde gegangen sein. Wenn man nur so etwas in unserer Mitgliedschaft gerade und nicht immer schief nehmen würde! Ich weiß nicht, warum diese Privatschule, die der Pohlmann als Steckenpferd haben will, warum man diese Schule als Zweigangelegenheit haben wollte. Diese Schule hat Herr Pohlmann übernommen, also soll er sie auch durchführen.

Es ist nicht möglich gewesen, den Weltschulverein zu begründen. Denn die Stuttgarter Untugend trat auch außerhalb Deutschlands zutage.

Es ist auch nicht eine Animierung der ausländischen Freunde von Deutschland aus geschehen. Die Schwierigkeit ist die, daß die Leute sich sagen: Wir können unsere Kinder nicht nach Stuttgart schicken. Deshalb müßte man diese Sache auf eine andere Karte setzen.

356

356

*Louis Werbeck* : Les gens ressentent cela comme une affaire mondiale.

*Dr Steiner* : Vous pouvez être sûr : si les mêmes conditions qu'avant la guerre étaient possibles aujourd'hui - c'est-à-dire qu'un grand nombre de personnes pouvaient facilement donner leurs enfants - alors un grand nombre de parents seraient dispersés à différents endroits et les gens auraient beaucoup plus de cœur pour l'école Waldorf pour des raisons primaires. Il faut rendre plus populaire la raison secondaire : l'idée de l'école libre. Les gens s'enthousiasment facilement pour les idées pédagogiques. Mis à part quelques cas louables, ce qui doit être appelé enthousiasme ne règne pas dans notre société. Combien de fois ai-je exprimé ici, en utilisant une telle

*Louis Werbeck*: Die Leute empfinden es als eine Weltangelegenheit.

*Dr. Steiner*: Sie können sicher sein: Wären dieselben Verhältnisse heute möglich wie vor dem Kriege — daß nämlich eine große Anzahl von Leuten mit Leichtigkeit ihre Kinder hergeben könnten —, dann würde eine große Anzahl von Eltern an verschiedenen Orten verstreut sein, und die Leute würden viel mehr Herz für die Waldorfschule aus primären Gründen haben. Man muß den sekundären Grund populärer machen: den Gedanken der Freien Schule. Für pädagogische Ideen sind die Menschen leicht zu begeistern. Von einzelner Lobenswerten abgesehen, herrscht in unserer Gesellschaft das nicht, was Begeisterung genannt werden muß. Wie oft habe ich





terminologie, mon désespoir face à la difficulté d'animer un tel comité de ténentaires ! Il y règne une ténacité comme dans une pâte à strudel. Tout est étouffé. C'est seulement lorsqu'on peut gronder qu'il y a de l'élan. Dans les choses idéales, l'élan fait défaut. Si seulement cet élan pouvait y entrer ! Le génie est là, mais il faudrait que l'élan et l'enthousiasme entrent dans ce génie ! Il ne faut pas juger trop sévèrement si l'on dit que l'enthousiasme et l'élan manquent ici. Les gens portent la chaise curule avec eux, même lorsqu'ils marchent. Les choses sont discutées avec une intelligence sans limite. Cette intelligence sans limite règne aussi dans le jugement de l'autre.

**La fondation de la société nationale allemande "Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland" et de la "Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland" lors de l'assemblée des délégués de Stuttgart.**

*Stuttgart, du 25 au 28 février 1923*

Résultat des quatre jours de négociations : sur proposition de Rudolf Steiner, une société nationale allemande "Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland (Société anthroposophique en Allemagne)" et une "Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland (Libre société anthroposophique en Allemagne)" sont créées pour les membres, principalement les plus jeunes, qui ne se sentent pas à l'aise dans la société actuelle.

La direction de la "Société anthroposophique en Allemagne" continue d'être assurée par ce que l'on appelle le Comité des Neuf : le Dr Carl Unger en tant que représentant de la Société anthroposophique, Emil Leinhas en tant que directeur du

hier in solcher Terminologierungsweise meine Verzweiflung ausgedrückt, wie schwer so ein Dreißigerauschuß in Schwung zu bringen ist! Es herrscht da eine Zähigkeit wie in einem Strudelteig. Es wird alles herausgewürgt. Höchstens wenn geschimpft werden kann, dann herrscht Schwung. In den idealen Dingen fehlt der Schwung. Wenn dieser Schwung doch da hineinkommen könnte! Genialität ist da, aber Schwung und Begeisterung müßte in diese Genialität hineinkommen! Man urteilt nicht zu streng, wenn man sagt, daß Begeisterung und Schwung hier zu vermissen sind. Die Leute tragen den kurulischen Stuhl mit sich, auch wenn sie gehen. Es werden die Dinge so grenzenlos gescheit erörtert. Diese grenzenlose Gescheitheit, die herrscht auch in der Beurteilung des andern.

**Die Begründung der deutschen Landesgesellschaft «Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland» und der «Freien Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» bei der Stuttgarter Delegiertenversammlung**

*Stuttgart, 25. bis 28. Februar 1923*

Ergebnis der viertägigen Verhandlungen: Auf Vorschlag Rudolf Steiners bildet sich eine deutsche Landesgesellschaft «Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland» und eine «Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland» für jene hauptsächlich jüngeren Mitglieder, die sich in der bisherigen Gesellschaft nicht heimisch fühlten.

Die Leitung der «Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» übernimmt weiterhin das sogenannte Neunerkomitee: Dr. Carl Unger als Repräsentant der Anthroposophischen Gesellschaft, Emil Leinhas als Leiter des «Kommenden Tages», Dr. Eugen



"Kommenden Tag", le Dr Eugen Kolisko en tant que directeur des instituts de recherche, Johanna Mücke en tant que directrice des éditions philosophiques et anthroposophiques, le Dr. Friedrich Rittelmeyer en tant que dirigeant suprême du Mouvement pour le renouveau religieux, le Dr Otto Palmer en tant que directeur de l'Institut clinique et thérapeutique de Stuttgart, Jürgen von Grone en tant que rédacteur de la revue "Anthroposophie", le Dr Wolfgang Wachsmuth en tant que directeur des éditions "Kommenden Tag", Louis Werbeck en tant que représentant des branches anthroposophiques.

La direction de la "Société anthroposophique libre d'Allemagne" est assurée par un comité de huit personnalités : Moritz Bartsch, Hans Büchenbacher, Jürgen von Grone, Ernst Lehrs, René Maikowski, Wilhelm Rath, Maria Röschl, J. W. G. Schröder.

Il est prévu que Jürgen von Grone, qui fait partie des deux comités, assure la liaison entre les deux sociétés.

Kolisko als Leiter der Forschungsinstitute, Johanna Mücke als Leiterin des Philosophisch-Anthroposophischen Verlages, Dr. Friedrich Rittelmeyer als oberster Lenker der Bewegung für religiöse Erneuerung, Dr. Otto Palmer als Leiter des Klinisch-Therapeutischen Institutes Stuttgart, Jürgen von Grone als Redakteur der Zeitschrift «Anthroposophie», Dr. Wolfgang Wachsmuth als Leiter des «Kommenden Tag Verlages», Louis Werbeck als Repräsentant der anthroposophischen Zweige.

Die Leitung der «Freien Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» übernimmt ein Ausschuß von acht Persönlichkeiten: Moritz Bartsch, Hans Büchenbacher, Jürgen von Grone, Ernst Lehrs, René Maikowski, Wilhelm Rath, Maria Röschl, J. W. G. Schröder.

Als Verbindungsglied zwischen beiden Gesellschaften wird Jürgen von Grone, der beiden Gremien angehört, vorgesehen.

Programme de la réunion des délégués du 25 au 28 février 1923.

Dimanche matin 11 heures Démonstration d'eurythmie par les élèves de Mme Fels et de Mlle Köhler.

l'après-midi, contact humain avec les délégués.

le soir à la Sieglehaus (pas Landhausstrasse) Accueil à 8 heures par M. Leinhas, Dr. Kolisko Rapport sur la situation, débat des délégués - développement du programme pour la suite.

Lundi matin 10-12 heures Triarticulation, Unger, éventuellement suivi d'une discussion, puis, s'il reste du temps, Komtag - M. Leinhas, Waldorfschule Fräul. Dr. v. Heydebrand

après-midi 3 - 8 heures ce qui n'a pas pu être discuté le matin (éventuellement les deux thèmes du matin Komtag et Waldorfschule, Institut de recherche, Institut clinique-thérapeutique, Strakosch, Dr. Palmer

Le soir à 8 heures, mouvement religieux. - Dr. Hahn, Rittelmeyer, Unger, Uehli, Bock - Dr. Palmer

Mardi tôt 10h - 12 1/2 Science et anthroposophie - Comblent le fossé entre les deux, Dr. Kolisko, - Union universitaire : Dr. Stein et Maikogsky

après midi 2 1/2 - 4h Opposition : Dr. Stein, Werbeck, Rittelmeyer, etc., information sur les opposants, but, contre-campagne.

après-midi 5 heures : eurythmie dans la Landhausstrasse

8 h : conférence du Dr Steiner (evt. la soirée doit être consacrée à une discussion plus approfondie et la conférence du Dr Steiner doit être reportée à un autre jour.

Mercredi matin 10 - 12 1/2 heures : travail intérieur, fruits du travail, reconnaissance de ces fruits, cycles, cercles d'étude services, cours d'introduction, organisation, représentation vers l'extérieur.

après-midi 2 1/2 - 4 1/2 heures : Fédération pour la libre vie de l'esprit, journal et édition

après-midi 5 heures : eurythmie dans la Landhausstrasse



soir 8h : conférence du Dr. Steiner.

Programme der Delegiertentagung vom 25.- 28. Februar 1923.

- Sonntag morgen 11 Uhr Vorführung von Eurythmie der Schülerinnen von Frau Frau Fels und Fräulein Köhler.  
nachmittags menschliche Fühlungnahme mit den Delegierten.  
abends im Sieglehaus (nicht Landhausstrasse) Begrüssung 8 Uhr durch Herrn Leinhas, Dr. Kolisko Bericht über die Lage, Aussprache der Delegierten - daraus Entwicklung des Programms für den weiteren Verlauf.
- Montag morgen 10-12 $\frac{1}{2}$  Uhr Dreigliederung, Dr. Unger, evtl. mit darauf folgender Diskussion, danach, falls noch Zeit vorhanden, Komtag - Herrn Leinhas, Waldorfschule - Fräul. Dr. v. Heydebrand  
nachmittags 3 - 6 Uhr das, was am vormittag nicht mehr zu verhandeln möglich war (evgl. die beiden Themata des Vormittags Komtag und Waldorfschule, Forschungsinstitut, Klinisch-therapeutisches Institut, Strakosch, Dr. Palmer.  
abends 8 Uhr religiöse Bewegung - Dr. Hahn, Rittelmeyer, Unger, Uehli, Bock - : Dr. Palmer.
- Dienstag früh 10 - 12 $\frac{1}{2}$  Uhr Wissenschaft und Anthroposophie - Ueberbrückung der Kluft zwischen beiden, Dr. Kolisko, - Hochschulbund : Dr. Stein und Maikowsky  
nachmittags 2 $\frac{1}{2}$  - 4 $\frac{1}{2}$  Uhr Gegnerschaft : Dr. Stein, (Rittelmeyer etc., Information über die Gegner, Ziel, Gegenfeldzug.  
nachmittags 5 Uhr : Eurythmie in der Landhausstrasse  
8 Uhr : Vortrag Dr. Steiner (evtl. muss der Abend zu-r weiteren Diskussion verwandt werden und der Vortrag Dr. Steiner's muss auf einen anderen Tag verlegt werden.
- Mittwoch vormittag 10 - 12 $\frac{1}{2}$  Uhr : Innere Arbeit, Früchte der Arbeit, Anerkennung dieser Früchte, Zyklen, Stüdienkreise, Einführungskurse, Organisation, Vertretung nach aussen.  
nachmittags 2 $\frac{1}{2}$  - 4 $\frac{1}{2}$  Uhr : Bund für freies Geistesleben, Zeitung und Verlag  
nachmittags 5 Uhr Eurythmie in der Landhausstrasse  
abends 8 Uhr : Vortrag Dr. Steiner.

2. Cylen // Höflichkeit.

Rittelmeyer : Leitung, Parolen. Ton angeheben. - Walter von Einführungs-kursen  
< Anthroposophie >  
In Berlin Mathematiker, Physiker. in freier Weise Studien Kreise -

Werbeck :

Es wollen bei Leute in die Anthrosp. finden = „es fehlt jede Basis der Verständigung“

Unger : „Kreise ausstroffen“ - 

}	Uehli Einführungs-kurse	} <u>Rudolf Meyer</u> - Berlin	
	Dr. Poppelbaum		} Schwedes. =
	Werbeck -		} ? Walter Künzle
	Dr. Büchelbecker -		



Rapport sur l'assemblée des délégués rédigé par le Dr Carl Unger et le Dr Walter Johannes Stein, paru dans "Communications, publiées par le Comité de la société anthroposophique en Allemagne", n° 5, Stuttgart, juin 1923. Les notes de bas de page sans [] dans ce compte rendu sont de la main des auteurs du rapport.

Réservé aux membres! Tous droits réservés!

## COMMUNICATIONS

PUBLIÉS PAR LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOLOGIQUE EN ALLEMAGNE

-----  
Numéro . 5 Stuttgart, juin 1923 Gr.-Pr. Mk. 1.70

### ***Rapport sur l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Allemagne, du 25 au 28 février 1923 à Stuttgart.***

Le rapport suivant sur l'assemblée des délégués doit donner à tous les amis qui n'ont pas pu être présents à l'assemblée elle-même une image de ce qui s'est passé.

Afin de maintenir les coûts d'impression de ce rapport dans des limites abordables, les documents sténographiques des différentes interventions des délégués ont été regroupés autant que possible. Seule une partie des interventions a donc pu être reproduite in extenso. Nous avons toutefois tenté de donner une image objective et fidèle des débats. L'abondance du matériel disponible et le vaste travail de rédaction qui en résulte ont fait que ce rapport ne peut être publié que maintenant.

Les deux conférences tenues par le Dr Steiner dans le cadre de l'assemblée des délégués des 27 et 28 février ont été publiées séparément par la maison d'édition Philoso-

Von Dr. Carl Unger und Dr. Walter Johannes Stein verfaßter Bericht über die Delegiertenversammlung, erschienen in «Mitteilungen, herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland», Nr.5, Stuttgart, Juni 1923. Die Fußnoten ohne [] in diesem Protokoll stammen von den Berichtverfassern.

Nur für Mitglieder!

Alle Rechte vorbehalten!

# MITTEILUNGEN

HERAUSGEGEBEN VOM VORSTAND DER ANTHROPOLOGISCHEN GESELLSCHAFT IN DEUTSCHLAND

Nummer 5 Stuttgart, Juni 1923 Gr.-Pr. Mk. 1.70

### ***Bericht über die Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland vom 25. bis 28. Februar 1923 in Stuttgart***

Der folgende Bericht über die Delegiertenversammlung soll allen Freunden, welche bei der Versammlung selbst nicht haben anwesend sein können, ein Bild geben von dem, was sich zugetragen hat.

Um die Kosten für die Drucklegung dieses Berichtes in erschwinglichen Grenzen zu halten, wurden die stenographischen Unterlagen der einzelnen Ausführungen der Delegierten möglichst zusammengefaßt. Es konnte daher nur ein Teil der Ausführungen im Wortlaut wiedergegeben werden. Es wurde jedoch versucht, ein objektives und getreues Bild der Verhandlungen zu geben. Die Fülle des vorhandenen Materials und die damit verbundene weitläufige Redaktionsarbeit bedingte, daß dieser Bericht erst jetzt erscheinen kann.

Die beiden Vorträge, welche Herr Dr. Steiner im Rahmen der Delegiertenversammlung am 27. und 28. Februar gehalten hat, sind gesondert im Philosophisch-





phisch-Anthroposophischer Verlag (Édition philosophique-anthroposophique), Berlin, et peuvent être obtenues auprès de ses points de distribution connus.

*Dimanche 25 février 1923, au soir*

L'assemblée s'est ouverte le dimanche 25 février 1923, à 8 heures du soir, par un discours de bienvenue du président, Monsieur Emil Leinhas, de Stuttgart. Monsieur Leinhas salua en termes chaleureux Monsieur Dr. Rudolf Steiner et Madame Marie Steiner, ainsi que les délégués et les membres de la Société anthroposophique. Il a souligné que la Société anthroposophique se trouvait à un tournant important de son développement et qu'il importait maintenant que chaque membre saisisse les tâches de la Société en pleine conscience. M. Leinhas a fait écho aux sentiments de terrible douleur et de tristesse suscités par la perte de notre Goetheanum. Il a ensuite évoqué les tâches de la Société vis-à-vis du Goetheanum détruit, du nouvel art de l'eurythmie, de l'école Waldorf, du "Jour qui vient" et des autres entreprises, ainsi que vis-à-vis du mouvement religieux et de l'opposition bien organisée à l'anthroposophie. Il invitait à ne pas être timide dans la critique, à dire les choses librement et sans fard, mais aussi à ne pas oublier les propositions positives de réorganisation et à parler dans tous les bouts de manière à ce que l'on sente que l'homme tout entier, avec son intérêt vivant et sa volonté enflammée par les idéaux élevés du vrai, du beau et du bien, est derrière. "Nous représentons la plus belle chose du monde !" s'exclama M. Leinhas. "Une chose qui ne doit pas périr, même si l'Europe est en proie aux forces du déclin. L'anthroposophie vivra ; car l'anthroposophie est un monde nouveau !" Il a souligné avec force la gravité inouïe de la situation, la responsabilité envers le monde spirituel et la grandeur de notre tâche, qui ne peut être accomplie que par l'amour et l'enthousiasme pour la chose.

Anthroposophischen Verlag, Berlin, erschienen und durch dessen bekannte Auslieferungstellen zu beziehen.

*Sonntag, den 25. Februar 1923, abends*

Die Versammlung wurde Sonntag, den 25. Februar 1923, abends 8 Uhr, durch eine Begrüßungsansprache des Vorsitzenden, Herrn Emil Leinhas, Stuttgart, eröffnet. Herr Leinhas begrüßte in warmen Worten Herrn Dr. Rudolf Steiner und Frau Marie Steiner, sowie die Delegierten und Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft. Er wies darauf hin, daß die Anthroposophische Gesellschaft an einem bedeutsamen Wendepunkt ihrer Entwicklung angelangt sei, und daß es jetzt darauf ankomme, daß jedes einzelne Mitglied die Aufgaben der Gesellschaft mit vollem Bewußtsein erfasse. Herr Leinhas knüpfte an die Empfindungen des furchtbaren Schmerzes und der Trauer über den Verlust unseres Goetheanums an. Er wies dann auf die Aufgaben der Gesellschaft gegenüber dem vernichteten Goetheanum, gegenüber der neuen Kunst der Eurythmie, der Waldorfschule, dem «Kommanden Tag» und den anderen Unternehmungen, sowie gegenüber der religiösen Bewegung und auch gegenüber der wohlorganisierten Gegnerschaft der Anthroposophie. Er forderte auf, in der Kritik nicht zimperlich zu sein, sondern die Dinge frei und ungeschminkt auszusprechen, aber auch positive Vorschläge zur Neugestaltung nicht zu vergessen und in allen Stücken so zu sprechen, daß man fühlt, daß der ganze Mensch mit seinem lebendigen Interesse und mit seinem, von den hohen Idealen des Wahren, Schönen und Guten befeuerten Willen dahintersteht. «Wir vertreten die herrlichste Sache der Welt!» rief Herr Leinhas aus. «Eine Sache, die nicht zugrunde gehen darf, mag Europa noch so sehr den Niedergangskräften verfallen. Anthroposophie wird leben; denn Anthroposophie ist eine neue Welt!» Er wies in eindringlichen Worten hin auf den ungeheuren Ernst der Lage, auf die





Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart : Exposé sur

### *la situation de la Société anthroposophique*

Nous sommes réunis ici à un moment extrêmement important pour notre Société. Depuis l'époque de la fondation de la Société anthroposophique, c'est la première réunion importante consacrée uniquement aux affaires de la Société. Il y a une énorme différence entre les conditions de l'époque et celles d'aujourd'hui. A l'époque, le plus grand enthousiasme pour les affaires de la Société était présent chez tous les membres. Lors de la fondation, la direction était assurée par trois personnalités auxquelles se joignaient les autres. C'était un début pour que la société se dirige elle-même. La tâche d'une telle direction autonome lui était donc déjà confiée à l'époque.

A cette époque, il existait une forte union. Les cycles de conférences et les voyages du Dr Steiner, qui, par son action infatigable, constituait toujours un élément médiateur entre toutes les branches, tous les groupes et même les personnes individuelles, y avaient contribué. La construction du Goetheanum, qui nous a maintenant été arraché, était un témoignage vivant de l'enthousiasme qui unissait nos membres. A l'époque, les douleurs de l'accouchement de la Société anthroposophique, vécues en commun au moment de la séparation d'avec la Société théosophique, avaient aussi développé un intense sentiment d'appartenance. Chaque membre vivait ce qui était entrepris par l'adversaire de l'époque. Chacun ressentait cela comme étant dirigé contre sa propre personne. Tout le monde connaissait et vivait les réalisations de certaines personnalités de la Société. Dans les branches, un travail intérieur intense et constant a été

Verantwortung gegenüber der geistigen Welt und auf die Größe unserer Aufgabe, die nur durch Liebe und Begeisterung zur Sache erfüllt werden könne.

Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart: Referat über  
**die Lage der Anthroposophischen Gesellschaft**

Wir sind in einem für unsere Gesellschaft außerordentlich wichtigen Augenblicke hier zusammengekommen. Es ist seit der Zeit der Begründung der Anthroposophischen Gesellschaft die erste bedeutende Zusammenkunft, welche allein den Angelegenheiten der Gesellschaft gewidmet ist. Zwischen den Verhältnissen jener Zeit und heute besteht ein ungeheurer Unterschied. Damals war der größte Enthusiasmus für die Angelegenheiten der Gesellschaft bei allen Mitgliedern vorhanden. Die Führung wurde bei der Gründung von drei Persönlichkeiten übernommen, denen sich die anderen anschlossen. Es war damit ein Anfang gemacht, daß die Gesellschaft sich selbst weiterführen sollte. Die Aufgabe einer solchen selbständigen Führung war ihr damit schon damals gestellt.

In jener Zeit war ein starker Zusammenschluß vorhanden. Die Zyklenvorträge und Reisen Herrn Dr. Steiners, der durch sein unermüdliches Wirken zwischen allen Zweigen, Gruppen und auch den einzelnen Menschen stets ein vermittelndes Element bildete, hatten dazu beigetragen. Der Bau des Goetheanums, das uns jetzt entrissen ist, war ein lebendiges Zeugnis für den Enthusiasmus, der unsere Mitglieder verband. Damals hatte sich auch durch die gemeinsam erlebten Geburtsschmerzen der Anthroposophischen Gesellschaft zur Zeit der Lostrennung von der Theosophischen Gesellschaft ein intensives Zusammengehörigkeitsgefühl entwickelt. Jedes Mitglied lebte mit, was von der damaligen Gegnerschaft unternommen wurde. Jeder empfand es wie gegen seine eigene Person gerichtet. Was von einzelnen Persönlichkeiten der Gesellschaft als Leistungen vorhanden war, das kannte jeder, lebte es mit. In den Zweigen



accompli dans les endroits les plus divers par un travail infatigable. Bref, à côté de beaucoup d'immoralités et de sectarisme qui existaient encore comme tradition de la Société théosophique, la Société anthroposophique s'est révélée être une réalité dans ces premiers temps. Et nous avons à nouveau vécu cette réalité lors de la terrible nuit de l'incendie du 31 décembre, où tous ont travaillé ensemble comme cela n'était possible qu'à partir d'un sentiment réel de ce lien à travers l'anthroposophie.

Une nouvelle phase du mouvement a cependant commencé en 1919, avec les fondations de personnalités issues de la société. Je veux parler du mouvement pour la triarticulation de l'organisme social, du "Jour qui vient", du mouvement des écoles Waldorf, du mouvement des universités, des instituts de recherche et enfin du mouvement pour le renouveau religieux. Tout l'enthousiasme a été mis dans ces fondations. La société est alors passée à l'action. Des cercles dirigeants sont apparus. Tout affluait à Stuttgart. En revanche, l'enthousiasme pour les affaires de la Société elle-même a diminué. C'était une énorme responsabilité que les fondateurs des institutions prenaient sur eux. Si ces personnalités ne tenaient pas le cap, les conséquences devaient retomber sur la Société anthroposophique. Ces fondations devaient d'une part donner quelque chose d'humain en général, amener de larges cercles au mouvement anthroposophique. Mais d'un autre côté, la Société anthroposophique devait se développer en même temps, elle devait suivre le rythme des fondations.

Mais dans les cercles dirigeants de la Société, il n'y avait pas la conscience que la Société devait être dirigée consciemment d'une nouvelle manière. Le Dr Steiner ne pouvait plus, comme auparavant, prendre lui-même en main la direction de la Société.

wurde an den verschiedensten Orten durch unermüdliche Arbeit eine intensive und stetige innere Arbeit geleistet. Kurz, neben vielen Unsitten und Sektiererischem, das noch als Tradition aus der Theosophischen Gesellschaft vorhanden war, erwies sich die Anthroposophische Gesellschaft in diesen ersten Zeiten als eine Realität. Und wir haben diese Realität wieder erlebt in der furchtbaren Brandnacht am 31. Dezember, wo alle so zusammenarbeiteten, wie es nur aus einem realen Empfinden dieses Verbundensein durch die Anthroposophie möglich war.

Eine neue Phase der Bewegung begann jedoch im Jahre 1919 durch die Gründungen, welche von Persönlichkeiten aus dem Schoße der Gesellschaft gemacht worden sind. Ich meine die Bewegung für Dreigliederung des sozialen Organismus, den «Komenden Tag», die Waldorfschulbewegung, die Hochschul-Bewegung, die Forschungsinstitute und zuletzt die Bewegung für religiöse Erneuerung. Der ganze Enthusiasmus ist in diese Gründungen hineingegangen. Die Gesellschaft ist damals zur Tat übergegangen. Führende Kreise sind aufgetreten. Alles strömte nach Stuttgart. Was dagegen schwand, war der Enthusiasmus für die Angelegenheiten der Gesellschaft selbst. Es war eine ungeheure Verantwortung, welche jene Begründer der Institutionen auf sich nahmen. Blieben diese Persönlichkeiten nicht bei der Stange, so mußten die Folgen auf die Anthroposophische Gesellschaft zurückfallen. Durch diese Gründungen sollte einerseits etwas Allgemeinmenschliches gegeben werden, weite Kreise sollten hingeführt werden zur anthroposophischen Bewegung. Auf der anderen Seite aber mußte sich die Anthroposophische Gesellschaft mitentwickeln, sie mußte Schritt halten mit den Begründungen.

Aber in den führenden Kreisen der Gesellschaft war nicht das Bewußtsein vorhanden, daß die Gesellschaft in einer neuen Weise bewußt geführt werden mußte. Herr Dr. Steiner konnte nicht mehr, wie früher, selbst die Führung der Gesellschaft in die



La direction portait toute son attention sur la représentation des mouvements affiliés. Les membres individuels se sentaient de moins en moins soutenus par la direction, ils se sentaient pour ainsi dire abandonnés, isolés. Les responsables de branche n'avaient pas non plus de soutien de la part de la direction. Ils étaient complètement seuls. Les membres affluaient, mais personne ne les prenait en charge. Aucune mesure n'a été prise pour que les membres deviennent des membres actifs de la chose commune. En fait, la périphérie a été abandonnée par la direction.

Si l'on regarde l'évolution de ces dernières années, on doit dire que les meilleures forces de la société sont allées à Stuttgart, mais qu'elles n'ont pas rendu aux membres de la périphérie ce qu'elles avaient elles-mêmes gagné par leur travail là-bas. Aucune information ne parvenait aux membres de la société de la part de la direction. On n'avait pas conscience qu'un flux continu d'informations sur le bien spirituel transmis par le Dr. Steiner, sur les tâches de la Société, sur les prestations au sein de celle-ci, sur l'opposition, etc. devait être diffusé.

Et à Stuttgart non plus, on n'avait pas de cœur pour la Société anthroposophique. Nous avons de bons représentants des différents mouvements affiliés, de bons enseignants, des représentants du mouvement de la triarticulation, du renouveau religieux, etc. Comme l'a dit le Dr Steiner dans l'une de ses dernières conférences, la mère, la Société anthroposophique, a été de plus en plus négligée. On apportait dans les différents mouvements affiliés l'enthousiasme que l'on avait hérité de l'époque précédente, mais on n'allait pas jusqu'à travailler pour la Société elle-même et à considérer la nécessité de continuer à entretenir précisément la vie anthroposophique centrale. "On peut aussi travailler sans la société". C'était la grande erreur qui existait de manière très générale.

Hand nehmen. Die Leitung wandte alle Aufmerksamkeit auf die Vertretung der Tochterbewegungen. Die einzelnen Mitglieder fühlten immer weniger eine Unterstützung durch die Leitung, sie fühlten sich sozusagen allein gelassen, isoliert. Auch die Zweigleiter waren ohne Rückhalt von seiten der Leitung. Sie standen völlig allein. Die Mitglieder strömten zu, aber niemand nahm sich ihrer an. Keine Maßnahmen wurden getroffen, um die Mitglieder zu tätigen Mitgliedern der gemeinsamen Sache zu machen. Eigentlich wurde die Peripherie durch die Leitung verlassen.

Schaut man auf die Entwicklung in den letzten Jahren zurück, so muß man sagen: Die besten Kräfte der Gesellschaft sind nach Stuttgart gegangen, haben aber nicht das, was sie selbst durch ihre Arbeit dort gewonnen haben, der Mitgliedschaft an der Peripherie zurückgegeben. Es kamen keine Informationen von seiten der Leitung hinaus zu den Mitgliedern der Gesellschaft. Man hatte kein Bewußtsein dafür, daß ein kontinuierlicher Strom von Nachrichten über das von Dr. Steiner vermittelte Geistesgut, über die Aufgaben der Gesellschaft, die Leistungen in derselben, die Gegnerschaft usw. hinausfließen müsse.

Und auch in Stuttgart hatte man für die Anthroposophische Gesellschaft kein Herz. Wir hatten gute Vertreter der einzelnen Tochterbewegungen, gute Lehrer, Vertreter der Dreigliederungsbewegung, der religiösen Erneuerung usw., aber fast keine guten Mitarbeiter in der Anthroposophischen Gesellschaft. Dabei wurde, wie es Dr. Steiner in einem seiner letzten Vorträge hier genannt hat, die Mutter, die Anthroposophische Gesellschaft, immer mehr vernachlässigt. Man trug in die einzelnen Tochterbewegungen seinen Enthusiasmus hinein, den man aus der früheren Zeit her hatte, aber man ging nicht dazu über, für die Gesellschaft selbst zu wirken und auf die Notwendigkeit hinzuweisen, gerade das zentrale anthroposophische Leben weiterzupflegen. «Man kann auch ohne die Gesellschaft arbeiten.» Das war der große Irrtum, der ganz allge-



Cette manière de faire s'est développée tout particulièrement à Stuttgart. Les personnalités individuelles dans les entreprises ont apporté à la société une vie scientifique qui n'avait pas encore été complètement transformée. Beaucoup de choses spécialisées ont été apportées dans les branches, pour ainsi dire sans être traitées. La vie anthroposophique des branches n'a pas pu suivre le rythme des fondations. Par rapport aux congrès et autres manifestations extérieures, qui étaient généralement couronnés de succès, on n'était pas en mesure de résoudre réellement les tâches qui se présentaient pour la vie communautaire.

C'était le "système de Stuttgart". A Stuttgart, les chercheurs, les enseignants, etc. se faisaient face individuellement. Un bureaucratisme s'est développé à Stuttgart. Beaucoup de ceux qui venaient ici ressentaient cela comme un certain froid glacial. Il n'avait pas été possible, lorsqu'il n'était plus possible comme auparavant de représenter l'anthroposophie uniquement dans la vie privée et d'avoir sa profession à côté, de combiner ces deux choses en une seule.

En fait, la direction de la Société aurait dû doubler, voire décupler son activité pour que la vie anthroposophique puisse se poursuivre de manière correcte et renforcée. Si la Société anthroposophique en tant que telle ne progresse pas, les justifications individuelles doivent finalement aussi en souffrir ; car sans la Société anthroposophique réelle, les justifications n'auraient pas été possibles.

Ce redoublement de préoccupation pour les affaires anthroposophiques ne s'est pas produit. Il manquait aux dirigeants et à la plupart des membres la conscience de la nécessité d'amener la Société à un niveau qui puisse rendre justice à la fécondité de l'anthroposophie dans tous les domaines. Par contre, il y avait partout un manque de cohabitation entre la direction et les membres des branches. Déjà à l'époque du mouve-

ment vorhanden war.

Diese Art hat sich ganz besonders in Stuttgart entwickelt. Die einzelnen Persönlichkeiten in den Unternehmungen trugen aus den Tochterbewegungen ein noch nicht völlig umgegossenes Wissenschaftsleben usw. in die Gesellschaft. Gewissermaßen unverarbeitet wurde viel Spezialistisches in die Zweige hineingetragen. Das anthroposophische Zweigleben konnte nicht Schritt halten mit den Begründungen. Gegenüber den meist erfolgreichen Kongressen und sonstigen äußeren Veranstaltungen war man nicht imstande, die Aufgaben, die sich für das Gemeinschaftsleben ergaben, auch wirklich zu lösen.

Das war «System von Stuttgart». In Stuttgart standen sich die Forscher Lehrer usw. einzeln gegenüber. Es entstand ein Bureaucratismus in Stuttgart. Viele, die hierherkamen, fühlten das als eine gewisse eisige Kälte. Es war eben nicht gelungen, als es nicht mehr wie früher möglich war, Anthroposophie nur im Privatleben zu vertreten und seinen Beruf daneben zu haben, jetzt diese beiden Dinge in einem zu verbinden.

Eigentlich hätte die Leitung der Gesellschaft ihre Tätigkeit verdoppeln, ja verzehnfachen müssen, damit das anthroposophische Leben in der richtigen Weise und verstärkt weitergeführt werden konnte. Wenn die Anthroposophische Gesellschaft als solche nicht weiterkommt, müssen zuletzt auch die einzelnen Begründungen leiden; denn ohne die reale Anthroposophische Gesellschaft wären die Begründungen nicht möglich gewesen.

Dieses Verdoppeln der Sorge für die anthroposophischen Angelegenheiten ist nicht eingetreten. Es fehlte bei den Führenden und auch bei den meisten Mitgliedern das Bewußtsein davon, daß man die Gesellschaft auf ein Niveau bringen mußte, das der Fruchtbarkeit der Anthroposophie auf allen Gebieten gerecht werden konnte. Dagegen war überall ein Mangel von Zusammenleben zwischen Leitung und Mitglie-





ment des trois branches, on ne faisait pas allusion au fait que la vie anthroposophique centrale aurait dû être cultivée de manière encore plus étendue qu'auparavant. On entendait parler des tâches du mouvement d'articulation, mais pas de celles de la mère, l'anthroposophie. Le même manque d'information s'est manifesté lorsque le mouvement pour le renouveau religieux a vu le jour. Là aussi, les membres ne reçurent aucune communication de la direction qui aurait pu les éclairer. De même, la conscience de ce que l'anthroposophie peut offrir à l'humain, en ce qu'elle tend précisément à une union du scientifique, de l'artistique et du religieux, a disparu.

Ce manque est aussi pendant aux derniers événements survenus ici à Stuttgart. Pour cela, il faut revenir sur les antécédents de l'appel qui vient d'être lancé aux membres. Cette histoire a commencé avant la catastrophe de Dornach, elle n'a rien à voir avec elle, car elle est fondée sur la longue histoire de la Société que nous venons de décrire. Ce qui avait été décidé au Congrès de Stuttgart (1921), lorsque le nouveau Comité central s'est constitué, de créer une organisation de confiance au sein de la Société, n'avait pas été réalisé. Il n'y avait pas de véritable collaboration au sein du comité central. Le 10 décembre 1922, un entretien a eu lieu entre le Dr Steiner et M. Uehli, membre du comité central. Au cours de cet entretien, le Dr Steiner a indiqué que soit le comité central devait consolider la société en consultant d'autres personnalités, soit il devait s'adresser aux membres par l'intermédiaire du comité directeur. M. Uehli ne s'est pas rendu compte de la portée et de la gravité de cette situation. En raison des désaccords au sein du Comité central, cette mission n'a pas été exécutée\*. Après la catastrophe de Dornach, quelques personnalités ont pris l'initiative d'organiser un grand nombre de réunions au cours desquelles les activités du Comité central ont été critiquées, parfois très violemment. Suite à cela,

derm der Zweige vorhanden. Schon zur Zeit der Dreigliederungsbewegung wurde nicht darauf hingewiesen, daß in noch ausgedehnterem Maße wie früher das zentrale anthroposophische Leben hätte gepflegt werden müssen. Man hörte von den Aufgaben der Dreigliederungsbewegung, aber nicht von den Aufgaben der Mutter, der Anthroposophie. Derselbe Mangel an Information zeigte sich auch, als die Bewegung für religiöse Erneuerung ins Leben trat. Auch da kamen zu den Mitgliedern keine Mitteilungen der Leitung, die hätten Aufklärung geben können. Auch schwand das Bewußtsein dafür, was Anthroposophie dem Menschen bieten kann, indem sie gerade zu einer Vereinigung von Wissenschaftlichem, Künstlerischem und Religiösem hinstrebt.

Dieser Mangel hängt auch zusammen mit den letzten Vorgängen hier in Stuttgart. Dazu muß die Vorgeschichte jenes Aufrufes berührt werden, der jetzt an die Mitglieder ergangen ist. Diese Vorgeschichte begann schon vor der Dornacher Katastrophe, hatte nichts mit ihr zu tun, denn sie lag begründet in der eben geschilderten langen Geschichte der Gesellschaft. Was auf dem Kongreß in Stuttgart (1921) beschlossen war, als der neue Zentralvorstand sich konstituierte, eine Vertrauensorganisation in der Gesellschaft zu schaffen, war nicht erfüllt worden. Im Zentralvorstand war kein richtiges Zusammenarbeiten vorhanden. Am 10. Dezember 1922 fand eine Unterredung zwischen Herrn Dr. Steiner und Herrn Uehli als Mitglied des Zentralvorstandes statt. In dieser Unterredung wies Herr Dr. Steiner darauf hin, daß entweder der Zentralvorstand durch Beratung mit anderen Persönlichkeiten eine Konsolidierung der Gesellschaft herbeiführen müsse, oder daß er sich über den Kopf des Vorstandes an die Mitglieder wenden müsse. Von Herrn Uehli wurde die Tragweite und der Ernst dieser Situation nicht erkannt. Infolge der Unstimmigkeiten im Zentralvorstand wurde dieser Auftrag nicht ausgeführt.\* Es kam dann nach der Dornacher Katastrophe aus der Initiative einiger Persönlichkeiten zu einer größeren





M. Uehli a démissionné de son poste de membre du comité central, et M. Unger sous condition, si l'initiative des personnalités citées devait aboutir à des objectifs positifs. Cela ne s'est toutefois pas produit. Monsieur le Dr Steiner a tenu une série de conférences sur les problèmes de la société ici à Stuttgart, et d'autres discussions ont eu lieu. Dans sa conférence du 6 janvier 1923 à Dornach, le Dr Steiner avait déjà caractérisé le "système de Stuttgart", et il l'avait fait ici à Stuttgart de la manière la plus convaincante.

Il s'avéra alors que toutes ces questions ne pourraient être résolues que si l'on convoquait une assemblée dans laquelle tous les membres seraient appelés à collaborer. Après la démission de M. Uehli, un "comité central provisoire" fut d'abord constitué par cooptation de M. Eugen Kolisko. Cependant, cette solution ne pouvait être que provisoire. Après de longues négociations, ce comité, qui a signé l'appel, s'est constitué en tant qu'une sorte de représentation des différentes institutions.

\* Le déroulement des événements était tel que M. Uehli, n'ayant pas réalisé la portée de ce mandat, n'a pas non plus pris la peine d'en informer M. Unger. Ce n'est que le 24 décembre qu'un entretien a eu lieu, au cours duquel il a été question, entre autres, des mesures à prendre pour réorganiser la société. Ce n'est que le 17 janvier que le Dr Unger a appris l'existence d'un mandat de M. Steiner.

Zahl von Besprechungen, in denen zum Teil eine sehr heftige Kritik der bisherigen Tätigkeit des Zentralvorstandes geübt wurde. Im Anschluß daran trat Herr Uehli von seiner Stellung als Zentralvorstandsmitglied zurück, Herr Dr. Unger bedingungsweise, falls die Initiative der genannten Persönlichkeiten zu positiven Zielen führen sollte. Dies geschah jedoch nicht. Herr Dr. Steiner hielt dann hier in Stuttgart eine Reihe von Vorträgen über die Probleme der Gesellschaft, und es fanden auch noch weitere Besprechungen statt. Schon in seinem Vortrage am 6. Januar 1923 in Dornach hatte Herr Dr. Steiner das «Stuttgarter System» charakterisiert, und dies geschah auch in der eindringlichsten Weise hier in Stuttgart.

Da zeigte sich, daß alle diese Fragen nur gelöst werden könnten, wenn man eine Versammlung einberief, in der die ganze Mitgliedschaft zur Mitarbeit aufgerufen würde. Es wurde zunächst nach dem Rücktritt von Herrn Uehli ein «provisorischer Zentralvorstand» durch Kooptation von Herrn Dr. Eugen Kolisko gebildet. Jedoch konnte diese Lösung nur eine provisorische sein. Nach langen Verhandlungen bildete sich dieses Komitee, das den Aufruf unterzeichnet hat, als eine Art Vertretung der einzelnen Institutionen.

\* Der Hergang war so, daß Herr Uehli, nachdem er die Tragweite dieses Auftrags nicht erkannt hatte, auch keine Veranlassung nahm, Herrn Dr. Unger von diesem Auftrag Kenntnis zu geben. Erst am 24. Dezember fand eine Unterredung statt, in welcher unter anderem auch Schritte zur Reorganisation der Gesellschaft besprochen wurden. Daß ein Auftrag von Herrn Dr. Steiner vorlag, erfuhr Dr. Unger erst am 17. Januar.

365

365

Il a été coopté par le comité provisoire. On voulait ainsi exprimer qu'un tel corps de confiance provisoire ne pouvait être constitué que par les institutions et que celles-ci avaient l'intention de rendre à la Société anthroposophique ce qu'elles avaient reçu d'elle. Vous voyez par la composition du comité que les institutions les plus importantes y sont représentées : "Kommender Tag", l'école Waldorf, les deux maisons d'édition, le journal, le mouvement pour le

Es wurde durch den provisorischen Vorstand kooptiert. Man wollte dadurch zum Ausdruck bringen, daß eine solche provisorische Vertrauenskörperschaft nur aus den Institutionen gebildet werden könne und daß seitens dieser Institutionen die Absicht bestehe, der Anthroposophischen Gesellschaft zurückzugeben, was sie von ihr bekommen haben. Sie sehen aus der Zusammensetzung des Komitees, daß die wichtigsten Institutionen darinnen vertreten sind:



renouveau religieux, l'ancien comité central, les intérêts extérieurs dispersés.

Nous devons donc porter toute notre attention sur la société elle-même. Car, quelle est la situation de la Société anthroposophique ? Nous sommes confrontés, sans cohésion interne, à un monde d'ennemis dont les membres ne connaissent même pas la force et la volonté de travailler à mettre fin à l'ensemble du mouvement anthroposophique. Nous devons être conscients que moins il se passe de choses pour la société, plus un vide s'est formé à l'intérieur, plus l'opposition s'est renforcée et élargie à l'extérieur. Il sera nécessaire que les membres apprennent à connaître cette opposition et ses motifs par le biais de rapports, afin de savoir, grâce à cette connaissance, comment on peut faire quelque chose contre elle.

Et puis, il faut qu'un contact s'établisse à nouveau entre la direction et la société, afin que chaque membre individuel puisse prendre part à ce qui est réalisé. Il faut rompre avec le "système de Stuttgart". Une vie anthroposophique ne peut renaître que si l'on est à l'écoute de tous les besoins des membres. Les différentes institutions auront l'occasion, au cours de ce congrès, de donner une image de leur activité et de leur statut, afin que les membres puissent aussi en prendre connaissance.

Maintenant, la Société anthroposophique a le devoir de s'occuper avant tout de ses tâches internes. Car c'est en négligeant les affaires internes de la Société que l'on a obtenu le tableau général de la situation actuelle. Alors, la Société ne constituera pas non plus vers l'extérieur un obstacle à la diffusion de l'anthroposophie, comme cela a été le cas jusqu'à présent. Alors, tous ceux qui aspirent à l'anthroposophie pourront être satisfaits dans la Société, et les autres,

«Kommender Tag», Waldorfschule, beide Verlage, die Zeitung, die Bewegung für religiöse Erneuerung, der alte Zentralvorstand, die zerstreuten auswärtigen Interessen.

Wir müssen also die ganze Aufmerksamkeit auf die Gesellschaft selbst richten. Denn, was ist denn die Lage der Anthroposophischen Gesellschaft? Wir stehen ohne innere Geschlossenheit einer Welt von Feinden gegenüber, von der die Mitglieder nicht einmal wissen, wie stark sie ist, und wie sie darauf hinarbeiten will, der gesamten anthroposophischen Bewegung ein Ende zu machen. Wir müssen uns darüber klar sein, je weniger für die Gesellschaft etwas geschieht, je mehr sich im Innern ein Vakuum bildete, desto mehr hat sich die Gegnerschaft draußen verstärkt und vergrößert. Es wird nötig sein, daß die Mitgliedschaft durch Berichte diese Gegnerschaft und ihre Motive kennenlernt, um durch diese Kenntnis zu wissen, wie man etwas dagegen unternehmen kann.

Und dann muß wieder ein Kontakt zwischen Leitung und Gesellschaft zustandekommen, damit jedes einzelne Mitglied an dem Anteil nehmen kann, was geleistet wird. Mit dem «Stuttgarter System» muß gebrochen werden. Nur wenn offene Ohren vorhanden sind für alle Bedürfnisse der Mitgliedschaft, kann wieder ein anthroposophisches Leben erstehen. Es wird ja Gelegenheit sein, daß die einzelnen Institutionen im Verlaufe dieser Tagung ein Bild ihres Wirkens und ihres Standes geben, damit dies auch den Mitgliedern bekannt werden kann.

Jetzt hat die Anthroposophische Gesellschaft die Pflicht, ihre inneren Aufgaben vor allem zu pflegen. Denn durch die Vernachlässigung der inneren Angelegenheiten der Gesellschaft hat sich das Gesamtbild der gegenwärtigen Lage ergeben. Dann wird auch die Gesellschaft nach außen nicht ein Hindernis bilden für die Verbreitung der Anthroposophie, wie dies bisher der Fall war. Dann werden in der Gesellschaft alle die befriedigt sein können, die nach Anthro-



qui se tiennent à l'extérieur, ne seront pas repoussés.

Les délégués peuvent maintenant donner une image de l'état de la vie anthroposophique dans les branches. Le débat donnera alors la possibilité de discuter correctement des affaires anthroposophiques, afin que chacun puisse collaborer à la réorganisation de la vie anthroposophique.

*M. Emil Leinhas, Stuttgart* : Il sera maintenant nécessaire de compléter ce rapport de M. Kolisko en demandant aux amis de s'exprimer sur ce qu'ils pensent être les tâches de la Société. Le débat doit maintenant être ouvert sur ce point.

posophie sich sehnen, dann werden die anderen, die außen stehen, nicht abgestoßen werden.

Die Delegierten mögen nun ein Bild geben über den Zustand des anthroposophischen Lebens in den Zweigen. Dann wird durch die Aussprache sich die Möglichkeit ergeben, daß die anthroposophischen Angelegenheiten richtig besprochen werden können, damit ein jeder mitarbeiten kann an der Neugestaltung des anthroposophischen Lebens.

*Herr Emil Leinhas, Stuttgart*: Es wird nun notwendig sein, diesen Bericht von Herrn Dr. Kolisko dadurch zu ergänzen, daß die Freunde sich darüber äußern, welches ihrer Meinung nach die Aufgaben der Gesellschaft sind. Darüber soll jetzt die Aussprache eröffnet werden.

366

366

*Monsieur Kurt Goldstein, Berlin*, propose de ne pas suivre l'ordre chronologique habituel des orateurs, mais de respecter la logique du débat. - La proposition est rejetée.

*Herr Kurt Goldstein, Berlin*, regt an, in bezug auf die Aussprache nicht die sonst übliche chronologische Reihenfolge der Redner, sondern die logische zuzulassen. — Der Antrag wird abgelehnt.

*M. le professeur Hermann Craemer, Bonn* : Dans les branches extérieures, on regrette souvent la vivacité de la vie de l'esprit qui donne la force du vouloir et la clarté de la pensée. La force et la vigueur de la vie communautaire ne manquent pas seulement, comme cela a été souligné jusqu'à présent, en ce qui concerne la relation entre la direction et les membres, mais aussi entre les membres eux-mêmes. Il faut prendre Stuttgart dans son ensemble et le comparer à d'autres branches, et l'on verra alors les mêmes phénomènes au sein des branches. Selon le Dr Kolisko, les problèmes dans les branches sont souvent dus au fait que les branches ont été mises au service de la triarticulation. Mais la véritable raison de ces maux réside dans le fait que la triarticulation a été introduite de manière irréfléchie. Les membres se sont dit, à moitié inconsciemment : j'accepte les idées de la triarticulation uniquement parce que sinon je ne serais pas accepté comme membre à part entière. - On nous dit qu'il règne en-

*Herr Prof. Hermann Craemer, Bonn*: In den Zweigen draußen vermißt man vielfach diejenige Lebendigkeit des Geisteslebens, welche Kraft des Wollens und Klarheit des Denkens gibt. Die Kraft und die Stärke des Gemeinschaftslebens wird aber nicht nur, wie bisher betont wurde, vermißt mit Bezug auf das Verhältnis der Leitung zu den Mitgliedern, sondern auch unter den Mitgliedern selbst. Man muß Stuttgart als Ganzes nehmen und mit anderen Zweigen vergleichen, dann sieht man innerhalb der Zweige dieselben Erscheinungen. Dr. Kolisko meinte, die Übelstände in den Zweigen seien vielfach darauf zurückzuführen, daß die Zweige in den Dienst der Dreigliederung gestellt worden sind. Der wahre Grund für die Übelstände liegt aber darin, daß die Dreigliederung undurchdacht hereingetragen wurde. Halb unbewußt haben sich die Mitglieder gesagt: Ich nehme die Dreigliederungsgedanken nur an, weil ich ja sonst nicht als vollwertiges Mitglied genommen werden würde. — Man sagt uns, es herrsche



core chez nous une forte croyance en l'autorité, de sorte que la force de notre mouvement s'en trouve fortement menacée. Mais le Dr Steiner lui-même ne donne jamais de soi-disant "prescriptions" selon lesquelles on devrait agir. Pourtant, on se réfère souvent au Dr. Steiner de telle manière que l'on dit : "Oui, mais...". Le Dr Steiner a dit ici ou là telle ou telle chose". Cela ne doit pas constituer un argument dans notre vie.

Il est donc nécessaire d'agir de manière autonome, en assumant pleinement nos responsabilités, même si nous risquons de nous tromper. Et tant que l'on ne peut pas faire suivre la critique de quelque chose de positif, on peut s'épargner la critique.

*Mme Else Pfläumer, Dresde* : Je suis venue ici à la suite du document intitulé "Appel". Et de tout ce qui s'est présenté à moi, de ce qui était intitulé "Appel" est sorti quelque chose comme un air de mort ; comme si on voulait organiser quelque chose qui est en fait un organisme, qui veut devenir le corps d'un humain, de l'humain "anthroposophie". Et là, je trouve que nous aimerions vraiment nous reconnaître d'abord dans cet "humain", et ensuite commencer à nous confronter à cet organisme.

Lors du dernier cours universitaire, le Dr Steiner a prononcé la parole : l'anthroposophie est un être humain. Lorsque cette parole me tomba dedans, une image s'est dressée devant moi : Jean à la croix, dans ses bras la mère Sophia. Vois, c'est ta mère. Et il la prit sur son cœur".

Et ainsi que l'anthroposophie est entrée dans ma vie, j'ai ressenti qu'elle était la force de la catharsis, la force de la mère Sophia. Et je pense par là que nous avons vécu, dans la nuit du Nouvel An, la mort d'un humain dans notre édifice. Et avant que nous puissions penser qu'un nouvel édifice puisse naître, nous devons le façonner, nous devons y mettre le sang de notre cœur, afin que l'édifice de ce corps de l'anthroposophie puisse voir le jour. Ce n'est qu'alors

bei uns noch ein starker Autoritäts Glaube, so daß dadurch die Kraft unserer Bewegung aufs höchste gefährdet wird. Aber Dr. Steiner selbst gibt nie sogenannte «Vorschriften», nach denen man handeln soll. Trotzdem beruft man sich vielfach in einer solchen Art auf Dr. Steiner, daß man sagt: «Ja aber ... Dr. Steiner hat da oder dort dieses oder jenes gesagt.» Dieses darf in unserem Leben kein Argument bilden.

Notwendig ist daher das auf volle Verantwortung gestellte selbständige Handeln, selbst auf die Gefahr hin, daß wir uns einmal vergreifen. Und solange man nicht der Kritik selbst auch etwas Positives folgen lassen kann, kann man sich die Kritik sparen.

*Frau Else Pfläumer, Dresden*: Ich bin hierher gekommen auf das Schriftstück hin, das überschrieben war «Aufruf». Und aus alledem, was mir da entgegengetreten ist, aus dem, was überschrieben war mit «Aufruf» ist etwas wie Todesluft gekommen; als wenn man etwas organisieren wollte, was eigentlich ein Organismus ist, was der Leib werden will zu einem Menschen, zu dem Menschen «Anthroposophie». Und da finde ich, möchten wir uns doch wirklich einmal zuerst zu diesem «Menschen» bekennen, und dann anfangen, uns auseinanderzusetzen mit diesem Organismus.

Beim letzten Hochschulkurs hat Herr Dr. Steiner das Wort gesprochen: Anthroposophie ist ein Mensch. Als dieses Wort in mich hineinfiel, stand vor mir ein Bild: Johannes am Kreuz, in seinen Armen die Mutter Sophia. «Siehe, das ist deine Mutter. Und er nahm sie an sein Herz.»

Und so wie Anthroposophie hereingetreten ist in mein Leben, habe ich sie empfunden, daß sie Kraft der Katharsis ist, Kraft der Mutter Sophia. Und ich meine darum: Wir haben erlebt in der Neujahrsnacht, wie uns gestorben ist ein Mensch in unserem Bau. Und ehe wir daran denken können, daß uns wieder ein Bau erwächst, müssen wir gestalten, müssen wir unser Herzblut hineintragen, dass erstehen kann der Bau dieses Leibes der Anthroposophie. Dann erst kön-





que nous pourrions penser à en faire une *Vitae Sophia*, avec laquelle on pourra fonder quelque chose, avec laquelle on pourra entrer dans la science, que l'on pourra porter en tant qu'anthroposophie dans le mouvement religieux. Lorsque l'on transpose dans la science ce que le Dr Steiner nous transmet, tel qu'il nous le donne, c'est parfois comme si l'on avait volé quelque chose, si cela n'est pas devenu vivant, si cela n'est pas simplement devenu une force de catharsis.

Je m'exprime mal, mais c'est comme ça que ça déferle et que ça bouillonne en moi. Et j'espère que les autres humains qui peuvent l'exprimer, qui ont la force d'exprimer ce que j'ai pu dire à partir de la sensation, voudront l'accepter et le féconder, que quelque chose naîtra vraiment de notre réunion. Que nous ne nous contentions pas de dire : ceci ou cela sont nos tâches, mais que nous reconnaissons simplement ce qui nous a poussés dans l'anthroposophie ; que nous nous tenions à notre aspiration, qui est devenue un germe dans la Société anthroposophique, et que, si nous saisissons cette aspiration, qui a en fait fait descendre le germe d'une Société anthroposophique, nous laissons ce germe grandir, et qu'alors une société grandisse et ne soit pas organisée.

*M. Otto Westphal, Hambourg*, intervient pour une motion de procédure. Il veut contribuer à ce que la vigilance soit de mise dès le début de la réunion. - Comme il ne fait pas de rappel au règlement, il est interrompu.

*M. Josef Elkan, Munich*, explique qu'il est venu ici à Stuttgart avec un programme très précis. Il souhaite en exprimer le plus important sous la forme de quelques souhaits. Tout d'abord, il souhaite que le comité central qui arrive à la tête du mouvement soit celui qui est conscient des tâches qui doivent être accomplies pour amener le mouvement à la hauteur correspondante.

nen wir daran denken, daß *Vitae Sophia* daraus werden kann, mit der man etwas begründen kann, mit dem man hineingehen kann in die Wissenschaft, die man als Anthroposophie hineinbringen kann in die religiöse Bewegung. Wenn man das, was Herr Dr. Steiner uns übermittelt, so wie er es uns gibt, hineinträgt in die Wissenschaft, ist es manchmal so, als wenn man etwas gestohlen hätte, wenn es nicht lebendig geworden ist, wenn es nicht einfach Kraft der Katharsis geworden ist.

Ich kann mich schlecht ausdrücken, aber so wogt und brandet es in mir. Und ich hoffe, daß die anderen Menschen, die es ausdrücken können, die die Kraft haben, es zum Ausdruck zu bringen, was ich eben aus der Empfindung heraus sagen konnte, es hinnehmen möchten und es befruchten, daß wirklich etwas wird aus unserer Zusammenkunft. Daß wir nicht nur sagen: Dieses oder jenes sind unsere Aufgaben, sondern daß wir einfach uns zu dem bekennen, was uns hineingetrieben hat in die Anthroposophie; daß wir uns zu unserer Sehnsucht stellen, die Keim geworden ist in der Anthroposophischen Gesellschaft, und daß, wenn wir diese Sehnsucht fassen, die eigentlich den Keim einer Anthroposophischen Gesellschaft heruntergeholt hat, daß wir diesen Keim zum Wachsen bringen lassen, daß dann eine Gesellschaft gewachsen ist und nicht organisiert.

*Herr Otto Westphal, Hamburg*, spricht zur Geschäftsordnung. Er will dazu beitragen, daß gleich von Anfang an des Zusammenseins Wachsamkeit walte. — Da er nicht zur Geschäftsordnung spricht, wird er unterbrochen.

*Herr Josef Elkan, München*, führt aus, er sei schon mit einem ganz bestimmten Programm hierher nach Stuttgart gekommen. Das wichtigste davon möchte er in Form einiger Wünsche aussprechen. Zunächst wünsche er, es möchte derjenige Zentralvorstand an die Spitze der Bewegung kommen, der sich der Aufgaben bewußt ist, die erfüllt werden müssen, um die Bewegung





Mais pour cela, il faut avant tout que, d'une part, des directives soient données par la centrale et que, d'autre part, l'autonomie des branches soit pleinement respectée. L'admission des membres, le type de cours d'introduction ne peuvent pas être gérés selon des règles ou des directives précises. Mais si les responsables de branche étaient suffisamment informés par le comité central, ils pourraient pleinement mettre en œuvre la volonté du comité central. Il s'agit maintenant d'organiser les débats de manière à ce que les délégués rentrent chez eux avec des résultats positifs.

*M. Paul Knoop, Bochum*, souhaite qu'un appel soit lancé à la jeunesse pour qu'elle participe au mouvement.

*M. Emil Leinhas, Stuttgart*, rappelle que le mouvement de la jeunesse doit encore faire l'objet de négociations.

*M. Wilhelm Zitkowsky, Linz*, intervient sur le thème de l'organisation des branches. Il met en garde contre un "repli des branches sur elles-mêmes". Il propose d'envisager, plus que jusqu'à présent, la création de différents petits groupes de travail. La "philosophie de la liberté" doit notamment être abordée dans de tels groupes de travail, car sans fondement philosophique, l'anthroposophie ne peut être apportée au monde extérieur. Les impulsions du livre "Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs ?" doivent être réalisées.

*Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart*, souligne l'extrême gravité de la situation face aux très nombreux opposants. Une assemblée de "connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie" a eu lieu, au cours de laquelle les reproches connus ont été à nouveau formulés, et par lesquels ils sont à nouveau largement diffusés par l'envoi du procès-verbal. Le problème principal posé à la Société, surtout par le mouvement culturel, est de savoir comment parvenir à une véritable communion au sein de la Société anthroposophique à partir de ses propres présupposés spirituels. On a fait de l'anthroposophie un

auf die entsprechende Höhe zu bringen. Dazu ist aber auch vor allem notwendig, daß einerseits von der Zentrale Richtlinien gegeben würden, andererseits die Autonomie der Zweige voll gewahrt bleibe. Mitgliederaufnahme, Art der Einführungskurse können nicht nach bestimmten Regeln oder Direktiven gehandhabt werden. Würden aber die Zweigleiter genügend orientiert werden vom Zentralvorstand, so würden sie in vollständiger Weise Vollstrecker des Willens des Zentralvorstandes sein können. Jetzt käme es darauf an, die Beratungen so zu gestalten, daß die Delegierten mit positiven Resultaten in die Heimat zurückkehren.

*Herr Paul Knoop, Bochum*, wünscht, daß man einen Aufruf an die Jugend richte, sich an der Bewegung zu beteiligen.

*Herr Emil Leinhas, Stuttgart*, erinnert daran, daß über die Jugendbewegung noch verhandelt werden soll.

*Herr Dr. Wilhelm Zitkowsky, Linz*, spricht zum Thema «Organisation der Zweige». Er warnt vor einer «Abkapselung der Zweige nach außen». Er schlägt vor, mehr als bisher die Schaffung von einzelnen kleineren Arbeitsgruppen ins Auge zu fassen. Besonders soll man sich mit der «Philosophie der Freiheit» in solchen Arbeitskreisen befassen, da ohne philosophische Grundlage Anthroposophie nicht an die Außenwelt herangebracht werden könne. Die Impulse des Buches «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» müßten realisiert werden.

*Herr Dr. Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart*, weist auf den ungeheuren Ernst der Lage hin gegenüber der sehr zahlreichen Gegnerschaft. Es habe eine Versammlung «Nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie» stattgefunden, in der die bekannten Vorwürfe wieder vorgebracht wurden, und durch die sie wieder durch Versendung des Protokolls weithin verbreitet werden. Das Hauptproblem, das der Gesellschaft jetzt vor allem auch durch die kultische Bewegung gestellt ist, sei die Frage, wie man in der Anthroposophischen Gesellschaft von den eigenen Geistesvoraussetzungen aus zu





saire que le Comité central ait des représentants dans de nombreux endroits, qui travaillent en harmonie avec Stuttgart. Mais les choses doivent être mûres. L'autre nécessité concerne la vie communautaire. Nous avons besoin de formes de communication, même si elles ne sont pas exactement culturelles. Les choses peuvent être données de manière à ce que chaque humain puisse les comprendre. Le bien spirituel peut être popularisé dans le bon sens. Les branches devraient se développer en universités anthroposophiques. Chaque individu peut faire plus qu'il ne le croit.

*Eugen Kolisko, Stuttgart :* Les difficultés de la société sont liées au fait que l'on a appelé ici les meilleures forces. On pourrait dire que si on pouvait les renvoyer tous d'où elles sont venues, tout irait bien ; on entendait par là que tous ceux qui travaillent aujourd'hui dans les institutions de Stuttgart ont accompli auparavant un travail anthroposophique intense dans les branches, parfois même en tant que directeurs de branches. Mais il faudrait alors défaire tout ce qui est lié aux fondations et nous ne pouvons pas rétablir sans plus les conditions de 1918. De plus, les nouvelles forces qui devraient venir de l'extérieur ont été plus repoussées qu'attirées. La formation de communautés est le problème le plus important, mais elle est particulièrement difficile ici. Car nous ne pouvons pas nous appuyer, comme pour le renouveau religieux, sur un culte qui engendre la communauté, mais nous devons partir des individualités et avoir malgré tout une formation communautaire. La grandeur des réalisations de l'anthroposophie n'a pas du tout été reconnue dans la société. Qu'est-ce qui n'aurait pas pu être fait pour l'eurythmie ? On ne connaît souvent pas les tâches à accomplir. Malheureusement, la discussion actuelle n'a pas permis de se faire une idée de la situation dans les différentes branches : Mais nous ne pouvons pas nous former de jugement si les délégués eux-mêmes ne nous donnent pas une telle image de la situation dans la société.

Erscheinung getreten. Es besteht die Notwendigkeit, daß der Zentralvorstand an vielen Orten seine Vertreter hat, die im Zusammenklang mit Stuttgart arbeiten. Die Dinge müssen aber reif sein. Die andere Notwendigkeit weist auf das Gemeinschaftsleben. Wir brauchen Formen des Verkehrs, wenn auch nicht gerade kultische. Die Dinge können so gegeben werden, daß sie jeder Mensch verstehen kann. Das Geistesgut kann im guten Sinne popularisiert werden. Die Zweige müßten sich auswachsen zu anthroposophischen Hochschulen. Jeder einzelne kann mehr leisten als er glaubt.

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart:* Die Schwierigkeiten in der Gesellschaft hängen damit zusammen, daß man die besten Kräfte hierhergerufen hat. Man könnte sagen, wenn man sie alle wieder zurückschicken könnte, dahin, woher sie gekommen sind, so wäre alles gut; hiermit war gemeint, daß alle diejenigen, welche heute in den Stuttgarter Institutionen arbeiten, früher in den Zweigen, zum Teil sogar als Zweigleiter, intensive anthroposophische Arbeit geleistet haben. Dann aber müßte alles ungeschehen gemacht werden, was mit den Gründungen zusammenhängt und wir können nicht die Verhältnisse von 1918 ohne weiteres wiederherstellen. Außerdem sind neue Kräfte, die von außen hinzukommen sollten, mehr abgestoßen wie angezogen worden. Die Gemeinschaftsbildung ist das allerwichtigste Problem, aber sie ist hier besonders erschwert. Denn wir können uns nicht wie bei der religiösen Erneuerung auf einen Kult stützen, der die Gemeinschaft bewirkt, sondern wir müssen von den Individualitäten ausgehen und trotzdem Gemeinschaftsbildung haben. Die Größe der Leistungen der Anthroposophie ist in der Gesellschaft gar nicht anerkannt worden. Was hätte nicht für die Eurythmie geschehen können? Man kennt vielfach die Aufgaben gar nicht, die es zu lösen gilt. Leider hat sich bei der heutigen Diskussion kein Bild über die Lage in den einzelnen Zweigen herausgebildet: Wir können aber uns gar kein Urteil bilden, wenn nicht die Delegierten selbst uns ein



Clôture à 11 heures.

**Lundi 26 février 1923, dans la matinée**

Le président, Monsieur Emil Leinhas, ouvre l'assemblée à 9 heures. M. Wilhelm Goyert, Cologne, M. Wilh. Salewski, Düsseldorf, Mlle Maria Hachez, Stuttgart, M. Fritz et Mme Ilse Wittenstein, Barmen, Mlle Toni Förster, Cologne, M. Andreas Grunelius, Fribourg, Mlle Erika Linke, Stuttgart, Mme Marie Wundt, Düsseldorf, présentent la proposition suivante à l'ordre du jour :

**A l'ordre du jour.**

Certains membres et délégués de la Société anthroposophique sont convaincus que la voie empruntée jusqu'à présent ne permet pas de s'entendre et de surmonter la crise. La discussion de la première soirée a montré qu'il n'existe pas de point de vue général à partir duquel une discussion pourrait être fructueuse. Dès la direction, une divergence de vues est apparue. M. Leinhas a indiqué que l'exposé général attendu devait apporter "une orientation". M. Kolisko, quant à lui, conçoit son exposé comme devant permettre une discussion générale, une description des conditions locales, et s'étonne que la discussion se perde dans des méandres sans fin.

solches Bild der Lage in der Gesellschaft geben.

Schluß 11 Uhr.

**Montag, den 26. Februar 1923, vormittags**

Der Vorsitzende, Herr Emil Leinhas, eröffnet um 9 Uhr die Versammlung. Herr Wilhelm Goyert, Köln, Herr Wilh. Salewski, Düsseldorf, Fr. Maria Hachez, Stuttgart, Herr Fritz und Frau Ilse Wittenstein, Barmen, Fr. Toni Förster, Köln, Herr Andreas Grunelius, Freiburg, Fr. Erika Linke, Stuttgart, Frau Marie Wundt, Düsseldorf, bringen folgenden Antrag zur Tagesordnung ein:

**Zur Tagesordnung.**

Einige Mitglieder und Delegierte der Anthroposophischen Gesellschaft sind der Überzeugung, daß auf dem bisher eingeschlagenen Wege keine Möglichkeit zur Verständigung und Überwindung der Krisis gegeben ist. Die Diskussion des ersten Abends hat gezeigt, daß kein allgemeiner Gesichtspunkt gegeben ist, von dem ausgehend eine Besprechung fruchtbar sein könnte. Schon in der Leitung zeigte sich eine Unstimmigkeit in der Auffassung. Herr Leinhas wies hin auf das zu erwartende Gesamtreferat, daß dieses «eine Orientierung» bringen sollte. Herr Kolisko hingegen faßte sein Referat so auf, daß es eine allgemeine Aussprache, Schilderung von Lokalverhältnissen ermöglichen solle und war erstaunt, daß die Diskussion sich ins Uferlose verlor.

370

370

Il n'est pas possible que l'assemblée des délégués puisse continuer à se tenir sur cette base.

Il faudrait d'abord placer devant l'assemblée ce sur quoi nous sommes tous d'accord et vers quoi nous tendons tous : l'idéal anthroposophique. La dame de Dresde et le pasteur Rittelmeyer ont tenté d'y remédier. Cela n'a pas trouvé d'écho auprès de la direction et n'a pas trouvé de terrain préparé auprès des personnes réunies. L'appel

Es ist nicht möglich, daß auf dieser Basis die Delegiertenversammlung weiter stattfinden kann.

Zunächst sollte vor die Versammlung dasjenige hingestellt werden, worinnen wir alle einig sind und zu dem wir alle hinstreben: das anthroposophische Ideal. Es wurde versucht, von der Dame aus Dresden und Herrn Pfarrer Rittelmeyer, dieses nachzuholen. Das fand bei der Leitung keine Aufnahme und bei den Versammelten keinen vorberei-





n'était pas de nature à créer un tel terrain.

Même si certains points étaient rejetés, on pourrait essayer de présenter l'appel comme une orientation pour la discussion. Mais il faudrait le lire à l'envers, pour ainsi dire. Il en résulterait alors les points suivants, qui pourraient conduire à une clarification de manière organique :

1. Présentation de l'idéal anthroposophique.
2. Exposer le fondement d'une compréhension d'humain à humain dans le sens de la Société anthroposophique. Il en résulterait
3. Un nouveau rapport au Dr Steiner.
4. Une attitude vis-à-vis de l'opposition.
5. Prise de position par rapport aux institutions existantes, etc.

Nous pensons que de cette manière, la possibilité d'une entente générale est plutôt donnée et demandons à la direction de l'assemblée des délégués de vouloir lire ceci comme "à l'ordre du jour" de l'assemblée.

La proposition est soumise à discussion.

*Hans Büchenbacher, Stuttgart* : Le Dr Kolisko a déclaré à juste titre que ce qu'il attendait de l'assemblée n'est pas ressorti de son exposé. Mais la raison principale en est que de nombreux amis n'étaient pas suffisamment informés de la situation catastrophique de la société par la manière dont l'appel était rédigé et par l'exposé lui-même. Dans le mouvement de jeunesse, il y avait un lien étroit avec le bureau de Stuttgart, on était informé de la situation dans ces cercles. C'est ainsi que nous avons eu hier après-midi une réunion vraiment fructueuse au sein de l'association universitaire, où l'on a pu parler positivement. Depuis le siège de Stuttgart, on n'avait plus de lien vivant avec les branches. -

teten Boden. Der Aufruf war nicht geeignet, einen solchen zu schaffen.

Selbst bei Ablehnung einiger Punkte könnte nun doch versucht werden, den Aufruf als richtunggebend für die Besprechung hinzustellen. Man müßte ihn aber sozusagen von rückwärts lesen. Dann ergäben sich folgende Punkte, die in einer organisch bedingten Weise zur Klärung hinführen könnten:

1. Hinstellen des anthroposophischen Ideals.
2. Darlegung der Grundlage einer Verständigung von Mensch zu Mensch im Sinne der Anthroposophischen Gesellschaft. Daraus ergäbe sich
3. Ein neues Verhältnis zu Dr. Steiner.
4. Haltung zur Gegnerschaft.
5. Stellungnahme zu den vorhandenen Institutionen usw.

Wir glauben, daß auf diese Weise eher die Möglichkeit einer allgemeinen Verständigung gegeben ist und bitten die Leitung der Delegiertenversammlung, dieses als «zur Tagesordnung» der Versammlung vorlesen zu wollen.

Der Antrag wird zur Diskussion gestellt.

*Herr Dr. Hans Büchenbacher, Stuttgart*: Dr. Kolisko hat in berechtigter Weise ausgesprochen, daß nicht das aus der Versammlung herausgekommen ist, was er auf seinen Vortrag hin erwartet hat. Der Grund hierfür liegt aber in der Hauptsache daran, daß viele Freunde, durch die Art, wie der Aufruf abgefaßt war und durch den Vortrag selbst, nicht genügend über die katastrophale Lage in der Gesellschaft orientiert waren. In der Jugendbewegung war eine enge Verbindung mit der Stuttgarter Geschäftsstelle vorhanden, man war in diesen Kreisen über die Lage informiert. So hatten wir gestern nachmittag eine wirklich fruchtbare Sitzung im Hochschulbund, wo man positiv sprechen konnte. Von der Stuttgarter Zentrale aus hatte man keine lebendige Verbindung mehr mit den Zweigen. —





A Stuttgart, on a déployé une action vers l'extérieur à partir d'un schématisme, ce qui a conduit en de nombreux endroits à des manifestations ratées. On a transmis les impulsions anthroposophiques au monde extérieur de telle sorte que l'on a poussé partout. Ces choses ont été gérées de manière si bureaucratique, comme dans l'armée par exemple. Nous nous sommes ainsi fait beaucoup d'adversaires, en tout cas nous n'avons gagné aucunes relations avec le monde extérieur. - D'autre part, on regrette à juste titre toutes sortes de choses dans la vie des branches à Stuttgart. Cette vie s'est de plus en plus réduite, une sorte de sommeil est souvent apparu, ou les soirées ont simples été tenues de manière traditionnelle. Les branches en sont elles-mêmes responsables. Si, dans les dernières années, quelqu'un est entré dans une telle branche qui, en étudiant les écrits du Dr Steiner, s'était fait une certaine idée de ce que devrait être une société anthroposophique, il recevait - c'était souvent le cas - un choc assez fort, de sorte que l'on aurait préféré quitter la société, ou du moins que l'on s'est rapidement éloigné des soirées. On reconnaissait que la Société anthroposophique était en retard sur ce que le Dr Steiner avait donné, surtout dans le développement de l'humanité. La règle d'or du livre "Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs", n'a pas été respectée : "Si tu essayes de faire un pas en avant dans la connaissance des vérités secrètes, fais en même temps trois pas en avant dans le perfectionnement de ton caractère vers le bien".

Mais dans les branches, la moralité sociale habituelle a souvent fait défaut, les nouveaux venus n'ont même pas été présentés aux anciens membres, ils ont dû rester assis comme des étrangers. Il faudrait prendre au sérieux le fait d'aspirer à un développement de l'humain intérieur dans le sens anthroposophique, alors on trouvera aussi le lien avec les humains de l'extérieur. Le monde extérieur devrait dire que les humains qui représentent l'anthroposophie nous

Man hat in Stuttgart aus einem Schematismus heraus ein Wirken nach außen entfaltet, was an vielen Orten zu mißglückten Veranstaltungen führte. Man hat die anthroposophischen Impulse so an die Außenwelt herangetragen, daß man überall angestoßen hat. Diese Dinge wurden so gehandhabt, daß es so bürokratisch war, wie etwa beim Militär. Wir haben dadurch uns sehr viele Gegner gemacht, jedenfalls keine Beziehungen zu der Außenwelt gewonnen. — Andererseits vermißt man in Stuttgart mit Recht allerlei im Zweigleben. Dieses Leben ist immer mehr zurückgegangen, eine Art Schlaf ist vielfach eingetreten, oder die Abende sind in traditioneller Weise einfach gehalten worden. Daran sind die Zweige selbst schuld. Wenn in den letzten Jahren in einen solchen Zweig jemand eintrat, der aus dem Studium der Schriften Dr. Steiners sich ein gewisses Bild gemacht hatte, wie es nun in einer Anthroposophischen Gesellschaft sein müßte, so bekam er — das war häufig der Fall — einen recht kräftigen Schock, so daß man am liebsten wieder ausgetreten wäre, zum mindesten bald von den Abenden weggeblieben ist. Man erkannte, daß die Anthroposophische Gesellschaft hinter dem, was Herr Dr. Steiner gegeben hat, zurückgeblieben ist, vor allem in der Entwicklung des Menschentums. Die goldene Regel aus dem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?», ist nicht beachtet worden: «Wenn du einen Schritt vorwärts zu machen versuchst in der Erkenntnis geheimer Wahrheiten, so mache zugleich drei vorwärts in der Vervollkommnung deines Charakters zum Guten.»

Es hat aber in den Zweigen vielfach schon an der gewöhnlichen sozialen Moralität gefehlt, nicht einmal vorgestellt wurden die Neueingetretenen den alten Mitgliedern, sie mußten wie Fremde dasitzen. Man müßte Ernst damit machen nach einer Entwicklung des inneren Menschen in anthroposophischem Sinne zu streben, dann wird man auch die Verbindung mit den Menschen nach außen finden. Die Außenwelt müßte sagen, die Menschen, die Anthroposophie



plaisent.

Mais avant tout, nous devons nous dire ici, des deux côtés, qu'il n'y a pas d'hostilité, de querelle ou de malveillance, nous devons déjà nous unir. Si l'on a déjà procédé de telle manière avec l'appel et l'exposé introductif que le lien avec les personnes rassemblées n'a pas été établi, alors nous, les délégués, devons essayer de critiquer de notre côté, en toute charité, et montrer aux habitants de Stuttgart : voilà comment vous pouvez à nouveau entrer en contact avec nous. C'est vrai, les habitants de Stuttgart sont dans un isolement absolu ; certes, c'est bien sûr un isolement brillant (rires et applaudissements nourris), mais ils ne peuvent pas en sortir seuls. Et quand on sait à quel point on s'est battu et malmené à Stuttgart ces dernières semaines pour sortir de cette situation catastrophique, on doit dire du fond du cœur : nous voulons aider ces humains à sortir de cet isolement. Cela ira si l'on s'exprime ainsi qu'on est porté par la conscience de l'aspiration à l'humanité anthroposophique.

*M. Alfred Reebstein, Karlsruhe*, souhaite parler du même sentiment que l'orateur précédent. Il demande qu'un jugement soit possible sur les questions en discussion. Le Dr Steiner a dû dire au congrès : j'ai souvent parlé, mais on ne m'a pas écouté. Beaucoup verraient mieux la gravité et la terrible portée si l'on faisait connaître ce que le Dr Steiner a dit sur ces questions lors des deux conférences ici.

*Monsieur Alfred Überhalm, Breslau* : Nous avons besoin de directives pour la société afin de poursuivre le travail. Le Dr Steiner a donné deux maximes de quatre lignes comme acte cosmique et culturel. Cela n'a pas été mis en pratique. L'orateur propose que ces paroles soient prononcés dans les branches.

vertreten, gefallen uns.

Vor allem müssen aber wir nun hier auf beiden Seiten uns sagen: Ach was, Feindschaft, Streit oder Übelnehmen, das gibt es nicht, wir müssen schon zusammenstehen. Wenn man schon mit dem Aufruf und dem einleitenden Vortrag so vorgegangen ist, daß die Verbindung mit den Versammelten nicht zustande gekommen ist, so müssen wir Delegierten versuchen, von uns aus in aller Liebe Kritik zu üben und den Stuttgartern zeigen: So könnt ihr wieder mit uns in Verbindung kommen. Es ist schon so, die Stuttgarter sind in einer absoluten Isolierung; gewiß, es ist natürlich eine glänzende Isolierung (Lachen und starker Beifall), aber sie kommen allein nicht aus ihr heraus. Und wenn man weiß, wie sehr man sich in Stuttgart in den vergangenen Wochen geplagt und geschunden hat, aus dieser katastrophalen Lage herauszukommen, so muß man aus vollem Herzen heraus sagen: Wir wollen diesen Menschen helfen, daß sie aus dieser Isolierung herauskommen. Es wird gehen, wenn man sich so ausspricht, daß man getragen wird von dem Bewußtsein des Strebens nach anthroposophischem Menschentum.

*Herr Alfred Reebstein, Karlsruhe*, will aus demselben Empfinden sprechen wie der Vorredner. Er bittet, ein Urteil zu ermöglichen über die zur Rede stehenden Fragen. Dr. Steiner habe beim Kongreß sagen müssen: Ich habe oft gesprochen, aber man hat nicht gehört. Viele würden den Ernst und die furchtbare Tragweite besser sehen, wenn bekanntgegeben würde, was Dr. Steiner in den beiden Vorträgen hier über diese Dinge gesagt hat.

*Herr Alfred Überhalm, Breslau*: Wir brauchen Richtlinien für die Gesellschaft zur Weiterarbeit. Dr. Steiner hat zwei vierzeilige Sprüche gegeben als kosmisch-kultische Handlung. Diese ist nicht in die Tat umgesetzt worden. Redner stellt den Antrag, daß diese Worte in den Zweigen gesprochen werden mögen.



*M. Leinhas* cède la présidence à M. Palmer.

*Herr Leinhas* übergibt den Vorsitz an Herrn Dr. Palmer.

*M. Emil Leinhas, Stuttgart* : On ne peut qu'être d'accord avec ce qu'a dit M. Büchenbacher. Les participants n'ont pas été satisfaits de la discussion générale d'hier. Chez nous, on est déjà obligé de ne pas seulement critiquer, mais de se présenter soi-même et d'améliorer les choses.

*Herr Emil Leinhas, Stuttgart*: Dem, was Herr Dr. Büchenbacher gesagt hat, kann man nur zustimmen. Die Teilnehmer waren von der gestrigen Generaldiskussion nicht befriedigt. Man ist bei uns schon verpflichtet, nicht nur zu kritisieren, sondern selbst aufzutreten und die Dinge besser zu machen.

*M. Leinhas* propose de laisser tomber les propositions, car il aura l'occasion d'en parler lors du traitement des différents sujets. Il demande à ce que l'exposé du Dr Kolisko soit repris, car l'inquiétude est présente en chacun de nous. Il rappelle la grandeur de notre chose. Il demande ensuite de ne pas se retenir de critiquer. On entend dire que le comité central est une populace, une farce pour enfants. La critique doit sortir d'ici. Elle ne doit pas être stérile si tous sont remplis d'un saint zèle pour la chose. Il faut ajouter ce qui aurait dû être fait et comment cela peut continuer.

*Herr Leinhas* schlägt vor, die Anträge fallen zu lassen, denn es werde bei der Behandlung der einzelnen Gegenstände Gelegenheit sein, dazu zu sprechen. Er bittet an das Referat von Dr. Kolisko anzuknüpfen, denn in allen lebe die Sorge. Er erinnert an die Größe unserer Sache. Sodann bittet er, nicht mit der Kritik zurückzuhalten. Man höre, der Zentralvorstand sei ein Popanz, ein Kindergespött. Die Kritik solle hier herauskommen. Sie brauche nicht unfruchtbar zu sein, wenn alle erfüllt seien vom heiligen Eifer für die Sache. Man müsse hinzufügen, was hätte gemacht werden sollen und wie es weitergehen kann.

*Monsieur Albert Steffen, Dornach* : Ce n'est pas mon intention d'être critique ici, car je suis convaincu que cette auto-déchirure ne sert à rien. Nous savons ces choses depuis longtemps et devrions maintenant commencer à en parler de manière plus positive. Je pense qu'il faut avant tout dire que l'anthroposophie en tant que telle devrait donner à notre société la configuration nécessaire pour transposer dans la réalité ce que le Dr Steiner nous donne du spirituel. Il faut tout d'abord dire que cette anthroposophie a pour base la liberté. La liberté exige de l'individu qu'il cherche à partir de son propre je les impulsions nécessaires à son action morale. Elle exige donc un individualisme éthique. "Agis de telle sorte que tu te suffises à toi-même, que tu aies de l'amour pour l'idée, et alors il sera possible que le tout s'accorde" !

*Herr Albert Steffen, Dornach*: Es ist nicht meine Absicht, hier kritisch aufzutreten, denn ich bin überzeugt, daß diese Selbstzerfleischung gar nichts nützt. Wir wissen diese Dinge längst und sollten nun anfangen, mehr positiv zu sprechen. Ich glaube, es ist vor allen Dingen zu sagen, daß die Anthroposophie als solche unserer Gesellschaft die Konfiguration geben sollte, also dasjenige, was Herr Dr. Steiner aus dem Geistigen uns gibt, umzusetzen ins Wirkliche. Da ist zunächst ja zu sagen, daß diese Anthroposophie als Grundlage die Freiheit hat. Die Freiheit, sie verlangt vom einzelnen Menschen, daß er aus dem eigenen Ich heraus die Impulse zu seinem sittlichen Handeln sucht. Sie verlangt also einen ethischen Individualismus. «Handle so, daß du dir selbst genügst, daß du Liebe zur Idee hast, dann wird es möglich sein, daß das Ganze zusammenstimmt!»

La première exigence fondamentale de notre société est que l'individu soit une personnalité et qu'en tant que telle, il se dise

Es ist die erste Grundforderung unserer Gesellschaft, daß der einzelne eine Persönlichkeit ist, und als solche «Ja» zu sich sagt; als



"oui" à lui-même, qu'il ait confiance en lui. S'il cherche en lui-même à trouver une force créatrice et à utiliser cette force créatrice, alors l'ensemble de notre société se consolidera davantage. - Une diversité de personnalités créatives est d'abord nécessaire.

On a d'abord dit que notre société souffrait de la présence de tant d'individualités qui ne vont pas ensemble. Mais si ces individualités pensent, ressentent et agissent selon la liberté, un ensemble se formera. Nous avons besoin d'humains originaux parmi nous, mais ils ne doivent pas devenir des originaux, des originaux de village ou de ville, des originaux de branche, des sortes d'idiots de maison, et le seul moyen pour qu'ils ne le deviennent pas est qu'ils accueillent l'anthroposophie comme un tout.

Hier, une dame a dit de manière très cordiale que l'anthroposophie serait un humain. Elle est un humain, et elle est le plus grand humain. Elle est une entité spirituelle et mentale, et nous devons l'intégrer en nous, afin que nous ne devenions pas, en tant que personnalités, des ermites. Mais nous ne pouvons le faire qu'en essayant de pénétrer réellement dans ce spirituel-psychique, dans ce suprasensible. Et pour cela, je pense que le seul moyen est l'exercice, principalement les exercices tels que vous les trouvez dans le livre "Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs ? Cet exercice pour pénétrer réellement dans le spirituel-psychique est la deuxième condition fondamentale de notre société, sans laquelle une consolidation intérieure n'est pas possible, et encore moins une consolidation extérieure. Cela doit être exigé avant tout des personnalités dirigeantes parmi nous.

Un exemple : vous savez tous que Goethe et Schiller étaient en fait des natures opposées. A une certaine période de leur vie, ils ne se sont pas aimés. Et le moment où ils sont vraiment devenus amis, c'est lors de cette réunion de naturalistes où Schiller a

solche das Vertrauen zu sich hat. Wenn er in sich sucht, daß er Schöpferkraft findet, und daß er diese Schöpferkraft anwendet, dann wird auch das Ganze unserer Gesellschaft sich mehr konsolidieren. — Eine Mannigfaltigkeit von schöpferischen Persönlichkeiten ist zuerst notwendig.

Es wurde zuerst gesagt, daß unsere Gesellschaft darunter leide, daß so viele Individualitäten da sind, die nicht zusammengehen. Aber wenn diese Individualitäten gemäß der Freiheit denken, fühlen und handeln, wird ein Ganzes zustande-kommen. Wir brauchen originelle Menschen unter uns, aber sie dürfen nicht so Originale sein, so Dorf- oder Stadtoriginale, Zweigoriginale, so eine Art Haustrottel werden, und das einzige Mittel, daß sie das nicht werden, besteht darin, daß sie eben die Anthroposophie als Ganzes aufnehmen.

Gestern wurde von einer Dame in sehr herzlicher Weise gesagt, die Anthroposophie sei ein Mensch. Sie ist ein Mensch, und sie ist der größte Mensch. Sie ist ein geistig-seelisches Gebilde, und dieses müssen wir in uns aufnehmen, damit wir als Persönlichkeiten nicht Eigenbrödler werden. Das können wir aber nur, indem wir den Versuch machen, in dieses Geistig-Seelische, dieses Übersinnliche auch wirklich einzudringen. Und dazu ist meiner Ansicht nach der einzige Weg die Übung, hauptsächlich die Übungen, wie Sie sie in dem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» finden. Dieses Üben, um wirklich einzudringen ins Geistig-Seelische, das ist die zweite Grundbedingung unserer Gesellschaft, ohne die ist eine innere Konsolidierung gar nicht möglich, und noch viel weniger eine äußere. Das muß vor allen Dingen unter den Führer-Persönlichkeiten unter uns verlangt werden.

Ein Beispiel: Sie wissen alle, Goethe und Schiller waren eigentlich Naturen, die sich entgegengesetzt waren. Sie waren sich in einer gewissen Periode ihres Lebens unsympathisch. Und jener Augenblick, wo sie eigentlich Freunde wurden, der trat ein in je-





commencé à parler avec Goethe de la plante originelle, où Schiller a commencé à comprendre l'aspect spirituel et psychique de la plante. C'est là que Goethe est devenu son ami, et c'est de là qu'est parti ce qui a ensuite conduit à cette époque formidable. Ce que Goethe a trouvé dans la plante originelle en tant que spirituel-âme, nous pouvons le trouver bien mieux encore grâce aux exercices que le Dr Steiner nous a donnés sur le règne végétal. Qu'on se représente que de tels exercices soient réalisés dans l'un de nos instituts, il deviendrait alors nécessaire que ces humains qui travaillent là deviennent des amis, qu'ils deviennent créatifs, que ce qu'ils mettent à jour rayonne à partir d'eux dans toute la culture. C'est pourquoi, par exemple, rien ne rayonne de nos universités, de nos amphithéâtres et de nos laboratoires, parce que les professeurs, les privat-docents et les étudiants n'y saisissent pas ce spirituel-psychique. Dans ces organisations, le lien est trouvé par le fait que l'on a un examen devant soi, donc par une certaine crainte. Cela ne peut pas être le cas chez nous. Chez nous, la seule motivation peut consister à chercher à pénétrer dans le spirituel-âme, dans le suprasensible, comme cela est présenté par exemple dans les introductions aux écrits de science de la nature de Goethe. Monsieur le Dr Steiner a donné de tels exercices aux physiciens, aux chimistes, aux médecins, aux sociologues, mais aussi aux humains en tant que tels. Imaginons que dans nos branches, on prenne à nouveau au sérieux le fait d'apprendre à penser vraiment de manière vivante, ce qui est le premier exercice ; cette vie des branches s'enflammerait à nouveau. Elle ne peut pas s'enflammer autrement que par là. Dès l'instant où un humain nous parle, qui fait vraiment entrer quelque chose du suprasensible, nous sommes à nouveau une société qui a une vraie vie. Vous en aurez la preuve lorsque le Dr Steiner parlera lui-même. Toutes ces dissensions disparaîtront alors, et l'on se sentira à nouveau unis entre nous. Mais ainsi, chacun devrait devenir à cet égard un véri-

ner Naturforscher-Versammlung, wo Schiller mit Goethe über die Urpflanze zu sprechen begann, wo also Schiller das Geistig-Seelische der Pflanze zu begreifen begann. Da wurde Goethe sein Freund, und von hier aus hat dasjenige seinen Ausgang genommen, was dann zu der gewaltigen Epoche führte. Was Goethe in der Urpflanze als Geistig-Seelisches fand, das können wir viel besser finden noch durch die Übungen, die uns Herr Dr. Steiner über das Pflanzentum gegeben hat. Man stelle sich einmal vor, daß solche Übungen in einem unserer Institute durchgeführt würden, da würde eintreten mit Notwendigkeit, daß diese Menschen, die da tätig sind, Freunde werden, daß sie schöpferisch werden, daß das, was sie zutage fördern, ausstrahlte von ihnen in die ganze Kultur. Es strahlt deshalb zum Beispiel nichts von unseren Universitäten, von unseren Hörsälen und Laboratorien aus, weil daselbst unter den Professoren, den Privatdozenten und Studenten dieses Geistig-Seelische nicht erfaßt wird. In jenen Organisationen wird der Zusammenhang dadurch gefunden, daß man ein Examen vor sich hat, also durch eine gewisse Furcht. Das kann bei uns ja nicht sein. Der einzige Antrieb kann bei uns darin bestehen, daß man einzudringen sucht in das Geistig-Seelische, in das Übersinnliche, wie es zum Beispiel dargestellt ist in den Einleitungen zu den naturwissenschaftlichen Schriften Goethes. Herr Dr. Steiner hat solche Übungen für Physiker, für Chemiker, für Ärzte, für Soziologen gegeben, aber auch für Menschen als solche. Man stelle sich vor, daß in unseren Zweigen wiederum Ernst gemacht würde damit, daß man wirklich lebendig denken lernt, was ja die erste Übung ist; dieses Zweigleben würde wiederum aufflammen. Es kann gar nicht anders aufflammen, als gerade dadurch. In dem Augenblick, wo ein Mensch zu uns spricht, der wirklich etwas vom Übersinnlichen hereinholt, sind wir wiederum eine Gesellschaft, die ein richtiges Leben hat. Sie werden, den Beweis erleben, wenn Herr Dr. Steiner selbst spricht. Da werden alle diese Zwistigkeiten versch-





table disciple du Dr Steiner, en particulier chaque guide. Ou que l'on pense par exemple à la manière et aux moyens par lesquels l'eurythmie a atteint son apogée. Mais uniquement parce que le Dr Steiner a saisi la parole en tant que telle d'une manière aussi conforme à l'esprit. C'est ainsi que l'on vit l'eurythmie. C'est ainsi qu'elle apporte à nouveau cette impulsion vers la beauté dans notre culture. Ou bien pensons à l'école Waldorf, qui doit être prise de manière tout à fait positive.

375

Qu'est-ce qui distingue l'école Waldorf des autres écoles ? Le fait que les enseignants y aient intégré quelque chose du spirituel et de l'âme ; le fait qu'ainsi un esprit d'école Waldorf puisse apparaître. Tout cela est très à chérir.

Lorsque j'ai quitté Dornach pour venir ici, je me réjouissais beaucoup de me rendre à Stuttgart, car je savais que j'y trouverais des humains significatifs. Je savais que je serais enrichi par eux en tant qu'humain et en tant que poète. J'étais sûr d'y trouver un philologue significatif, un grand connaisseur de l'histoire, un grand connaisseur de la mythologie, etc. Et j'ai pris un carnet de notes pour ramener quelque chose chez moi. Je voulais m'enrichir. Par hasard, j'ai pris un vieux carnet qui contenait un petit journal tenu par moi avant la guerre, quatre semaines avant la guerre, alors que je travaillais moi-même à la construction, dans lequel je consignais mon grand amour pour la construction, mon enthousiasme à sculpter. J'ai écrit une phrase : "C'est le soir, je suis très fatigué, je peux à peine bouger la main. Maintenant, je regarde encore une fois la construction et je me sens à nouveau frais. - Ou bien je décris comment j'ai regardé le bâtiment, puis je suis allé dans la nuit silencieuse, et j'ai alors ressenti les étoiles de manière toute nouvelle. Ce bâtiment était pour moi un organisme vivant. Il était ce que l'anthroposophie devait être pour nous, c'est-à-dire un humain spirituel et psychique à un degré bien plus élevé. C'était

winden, und man wird sich wiederum unter sich einig fühlen. Aber so müßte jeder in dieser Beziehung ein richtiger Schüler Dr. Steiners werden, besonders jeder Führer. Oder man denke zum Beispiel, in welcher Art und wodurch die Eurythmie zur Blüte gelangt ist. Doch nur dadurch, daß Frau Dr. Steiner das Wort als solches in solch geistgemäßer Art erfaßt hat. Dadurch lebt man die Eurythmie. Dadurch bringt sie diesen Impuls zur Schönheit wiederum in unsere Kultur. Oder man denke an die Waldorfschule, die durchaus positiv zu nehmen ist.

375

Was unterscheidet die Waldorfschule von anderen Schulen? Daß die Lehrer daselbst etwas vom Geistig-Seelischen in sich hineingearbeitet haben; daß dadurch ein Waldorfschulgeist entstehen konnte. Das ist alles sehr zu schätzen.

Als ich von Dornach hierher gereist bin, freute ich mich eigentlich sehr auf Stuttgart, weil ich wußte, daß ich bedeutende Menschen hier finden würde. Ich wußte, daß ich als Mensch und als Dichter durch sie bereichert werden würde. Ich war gewiß, daß ich hier einen bedeutenden Philologen fand, einen bedeutenden Geschichtskenner fand, einen bedeutenden Kenner der Mythologie fand usw. Und ich nahm mir ein Notizbuch mit, um mir etwas nach Hause zu nehmen. Ich wollte mich bereichern. Durch Zufall griff ich zu einem Notizbuch, das alt war, das ein kleines Tagebuch enthielt, das vor dem Krieg geführt wurde von mir, vier Wochen vor dem Krieg, als ich selbst am Bau arbeitete, worin ich meine große Liebe zum Bau niederlegte, meine Begeisterung beim Schnitzen. Ich schrieb einen Satz: Es ist Abend, ich bin sehr müde, kann die Hand kaum bewegen. Nun schaue ich den Bau noch einmal an, und ich fühle mich wieder frisch. — Oder ich beschreibe, wie ich den Bau anschaute und nachher in die stille Nacht gehe, und dann die Sterne ganz neu empfand. Dieser Bau war für mich ein lebendiger Organismus. Er war das, was die Anthroposophie für uns sein sollte, nämlich ein geistig-seelischer Mensch in viel erhöh-



un être. Le Dr Steiner m'a dit un jour : "Le bâtiment veut entendre quelque chose de nouveau, il veut des conférences où des humains vraiment créatifs parlent. Nous tous à Dornach, nous ressentions cette construction comme un être, et nous ressentions son incendie comme la perte d'un être.

Ici, chers participants, je me suis éloigné de Stuttgart, sans vraiment le vouloir, pour m'intéresser à un sujet qui me semble aussi important, car il n'est pas seulement important pour l'Allemagne, mais pour le monde entier. J'ai le sentiment que l'on devrait regarder plus loin, au-delà de l'Allemagne, que l'on devrait tenir compte du fait que la chose anthroposophique est devenue une affaire internationale. Nous recevons des lettres de Russie. Des personnalités de là-bas viennent à Dornach et racontent ce qui se passe à Moscou, comment on y travaille, comment on cherche à y agir. Nous recevons des lettres d'Angleterre, d'Australie. Une société anthroposophique s'est même formée en Nouvelle-Zélande et se joint à Dornach. Tout cela est extrêmement important. C'est pourquoi la société allemande, dont dépendent tant de choses, doit maintenant être positive. La consolidation de la société en général dépend d'abord de l'Allemagne. Si l'Allemagne ne parvient pas à faire de nous une société forte, la reconstruction du Goetheanum sera compromise ; car cela n'a aucun sens, si l'on n'a pas de société, d'avoir un édifice.

On a dit que cette construction ne serait "pas si belle". Cette construction sera réalisée par le Dr Steiner ; elle sera l'œuvre de sa main et nous l'aimerons, même si elle n'est pas si belle. Je ne le crois pas du tout. Elle sera différente, elle sera, à mon avis, plus résistante au monde extérieur. Il ne sera pas en bois, mais en béton. Il aura une carapace de pierre. Il rappellera peut-être davantage ce que l'on pouvait voir dans les catacombes, sur le plan spirituel. Ce sera un château fort. Et pour conclure ce que j'ai dit, je voudrais vous demander de porter cette

terem Maße noch. Er war ein Wesen. Herr Dr. Steiner sagte einmal zu mir: Der Bau möchte etwas Neues hören, er möchte Vorträge, worin wirklich schöpferische Menschen sprechen. Wir alle in Dornach, wir empfanden diesen Bau als Wesen, und wir empfanden sein Abbrennen als den Verlust auch eines Wesens.

Hier, verehrte Anwesende, bin ich, ohne es eigentlich zu wollen, von Stuttgart wiederum weggekommen zu einem, das mir auch wichtig zu sein scheint, weil es nämlich nicht nur für Deutschland wichtig ist, sondern für die ganze Welt. Ich habe die Empfindung: man sollte weiter blicken, über Deutschland hinaus, man sollte beachten, daß die anthroposophische Sache eine internationale Angelegenheit geworden ist. Wir bekommen Briefe von Rußland. Persönlichkeiten von dort kommen nach Dornach und erzählen, was in Moskau geschieht, wie man dort arbeitet, wie man dort zu wirken sucht. Wir bekommen Briefe von England, von Australien. Es hat sich sogar in Neuseeland eine anthroposophische Gesellschaft gebildet, die sich Dornach anschließt. Das alles ist ungeheuer wichtig. Deshalb muß die deutsche Gesellschaft, von der ja so viel abhängt, positiv nun sein. Es hängt ja von Deutschland zunächst die Konsolidierung der Gesellschaft überhaupt ab. Wenn es in Deutschland nicht zustandekommt, daß wir eine starke Gesellschaft werden, so ist der Wiederaufbau des Goetheanums gefährdet; denn es hat ja keinen Sinn, wenn man keine Gesellschaft hat, einen Bau zu haben.

Man hat gesagt, daß dieser Bau «nicht so schön» sein wird. Dieser Bau wird von Herrn Dr. Steiner ausgeführt werden; er wird ein Werk seiner Hand sein und er wird uns lieb sein, wenn er auch nicht so schön ist. Das glaube ich überhaupt nicht. Er wird anders sein, er wird meiner Ansicht nach so sein, daß er gewappneter ist gegen die Außenwelt. Er wird ja nicht aus Holz, sondern aus Beton sein. Er wird einen Steinpanzer haben. Er wird vielleicht mehr an etwas erinnern, was in den Katakomben zu sehen war, geistig-seelisch. Er wird eine Burg



image en vous. Je pense que si vous avez cette image de cette construction blindée, vous vous blinderez aussi. Vous deviendrez fort. Vous pourrez repousser les ennemis. Alors, comme l'a dit un jour le Dr Steiner, peu importe la nature de ces ennemis, nous serons blindés. Et si ces ennemis avancent contre nous avec des canons, comme l'a dit le Dr Steiner, cela peut nous être indifférent - si nous n'avons que de l'esprit en nous et donc le droit d'exister ! Les dieux ne nous laisseront pas tomber.

*Monsieur Leinhas* reprend la présidence : Monsieur Steffen a montré que l'on peut aussi parler du fond.

*Frau Gertrud Müller-Thalwitzer, Königsberg*, parle du travail en Allemagne de l'Est et propose que des branches proches localement s'organisent ensemble, par exemple à Danzig et Königsberg. On pourrait aussi espérer des "Gautagungen" annuelles de certaines parties de l'Allemagne, car les différentes régions d'Allemagne sont très différentes les unes des autres. Les cycles du Dr Steiner, en particulier les plus anciens, ne sont souvent plus disponibles ; faciliter leur prêt pour le travail des branches serait une tâche gratifiante. Ensuite, il faudrait créer quelque chose pour assurer la situation matérielle des branches ou des directions de branches ; c'est particulièrement important en vue du travail de sappe des adversaires, qui pourrait aujourd'hui priver certains de leur existence simplement parce qu'ils sont anthroposophes. Il serait donc aussi de notre devoir d'encourager la serviabilité entre les membres.

Elle a fait la proposition de créer un "fonds principal d'aide" pour les membres de la Société qui souffrent du besoin.

*Rudolf Steiner* : En fait, je n'aimerais pas intervenir positivement, car je suis convaincu qu'en ce moment, ce qui doit se passer doit venir du milieu de la Société anthroposophique elle-même et

sein. Und ich möchte zum Schlusse dessen, was ich sagte, Sie bitten, dieses Bild in sich zu tragen. Ich glaube, wenn Sie dieses Bild haben dieses gepanzerten Baues, dann werden Sie sich selbst auch panzern. Sie werden stark werden. Sie werden die Feinde abweisen können. Dann wird, was Dr. Steiner einmal sagte, ganz gleichgültig sein, wie diese Feinde sind, wir werden gepanzert sein. Und wenn diese Feinde mit Kanonen gegen uns rücken, wie Dr. Steiner sagte, es kann uns gleichgültig sein — wenn wir nur Geist in uns haben und damit das Recht zur Existenz! Die Götter werden uns nicht im Stich lassen.

*Herr Leinhas* reprend le présidence : Herr Steffen hat gezeigt, daß man auch zur Sache sprechen kann.

*Frau Gertrud Müller-Thalwitzer, Königsberg*, spricht über die Arbeit im Osten Deutschlands und schlägt vor, daß örtlich einander naheliegende Zweige sich zusammenorganisieren mögen, zum Beispiel Danzig und Königsberg. Auch von alljährlichen «Gautagungen» einzelner Teile Deutschlands könnte man sich etwas versprechen, da die einzelnen Gegenden Deutschlands ganz verschieden sind. Die Zyklen Dr. Steiners, besonders die älteren, sind oft nicht mehr zu bekommen; das Ausleihen für die Zweigarbeit zu erleichtern, wäre eine dankenswerte Aufgabe. Dann sollte etwas geschaffen werden, um die materielle Lage der Zweige oder Zweigleitungen zu sichern; das ist besonders wichtig im Hinblick auf die Wühlarbeit der Gegner, durch die heute mancher um seine Existenz kommen könnte, bloß weil er Anthroposoph ist. Es wäre daher auch eine Aufgabe, die Hilfsbereitschaft unter den Mitgliedern zu fördern.

Sie machte den Vorschlag: einen «Haupthilfsfonds» zu gründen für die notleidenden Mitglieder der Gesellschaft.

*Rudolf Steiner*: Ich möchte eigentlich positiv nicht eingreifen, da ich der Überzeugung bin, daß in diesen Tagen das, was geschehen soll, aus der Mitte der Anthroposophischen Gesellschaft



qu'il ne peut s'agir de ma part que de quelques suggestions que je pourrais aussi présenter plus tard. Ce qui m'incite à intervenir maintenant dans la discussion, c'est de pouvoir peut-être attirer l'attention sur quelques éléments qui rendraient la discussion fructueuse. Il est ressorti de différentes remarques faites au cours de la discussion que nos amis n'étaient pas suffisamment informés de la raison pour laquelle nous étions réunis ici cette fois-ci. Cela s'est ressenti dans les discussions, mais aussi dans la manière dont il fallait nécessairement parler. C'est pourquoi je voudrais réserver les aspects positifs que j'ai à dire pour plus tard, en organisant les deux exposés que je vais faire à partir de ce thème. Je parlerai donc demain des conditions de la formation d'une communauté dans une société telle que la société anthroposophique, je traiterai donc notamment des suggestions telles qu'elles ont été émises par le Dr Rittelmeyer et d'autres. Je traiterai également le deuxième exposé à partir d'un thème qui résultera de la discussion ultérieure. Mais je voudrais attirer l'attention sur le fait que notre assemblée actuelle ne peut être fructueuse que si, sur la base de la reconnaissance des lacunes - qui sont bien admises -, c'est-à-dire de la reconnaissance concrète de ce qui est lacunaire, on procède à l'élaboration de quelque chose de positif. C'est pourquoi j'aimerais aussi, en guise de suggestion, notamment pour le traitement des exposés au cours des prochaines heures et soirées, apporter quelques éléments négatifs, mais des éléments qui doivent être de nature à conduire à quelque chose de positif.

selbst hervorgehen muß und daß es sich von mir aus nur um einige Anregungen handeln kann, die ich aber auch später vorbringen könnte. Was mich veranlaßt, gerade jetzt in die Diskussion einzugreifen, ist dies: vielleicht auf einiges aufmerksam machen zu können, was die Diskussion fruchtbar gestalten würde. Aus verschiedenen Äußerungen in der Diskussion ging hervor, daß doch zu wenig Information bei unsern Freunden herrscht über den Grund, warum wir eigentlich diesmal hier zusammengekommen sind. Man hörte das aus den Diskussionen heraus, aber auch aus der Art, wie dadurch notwendigerweise gesprochen werden mußte. Deshalb möchte ich das Positive, das ich zu sagen habe, mir auf einen späteren Zeitpunkt sparen, indem ich die beiden Vorträge, die ich halten werde, aus diesem Thema heraus gestalte. Ich werde deshalb morgen sprechen über die Bedingungen der Gemeinschaftsbildung in einer Gesellschaft, wie es die anthroposophische ist, werde also namentlich die Anregungen, wie sie von Dr. Rittelmeyer und anderen ausgegangen sind, behandeln. Den zweiten Vortrag werde ich ebenso aus einem Thema behandeln, das sich aus der weiteren Diskussion ergeben wird. Aber darauf möchte ich aufmerksam machen, daß unsere jetzige Versammlung nur fruchtbar werden kann, wenn auf Grundlage der Erkenntnis der Mangelhaftigkeiten — die ja wohl zugegeben werden—, also der konkreteren Erkenntnis desjenigen, was mangelhaft ist, zu einer Gestaltung des Positiven geschritten wird. Daher möchte ich auch als Anregung namentlich für die Behandlung der Referate in den nächsten Stunden und Abenden eben doch auch einiges Negative vorbringen, aber etwas, was durchaus so geartet sein soll, daß es zu etwas Positivem führen kann.





Ce qui a rendu le travail si difficile au sein de la Société anthroposophique depuis 1918 est - je crois - ressorti de manière pertinente de la discussion, et certains mots prononcés par exemple par le Dr Büchenbacher pourraient déjà trouver un écho profond. Je voudrais me référer à des mots qui ont déjà été prononcés, par exemple à celui que j'utilise souvent : l'isolation par le système de Stuttgart.

En 1918, dans les circonstances que vous connaissez, a été fondée la "Fédération pour la triarticulation de l'organisme social". Lors de sa fondation, elle pouvait tout à fait être considérée comme quelque chose qui devait être formé à partir des intentions de la Société anthroposophique, conformément aux conditions de l'époque. Seulement, dans le cadre général de la Société anthroposophique, on a d'abord travaillé pour cette Fédération pour la triarticulation avec - si je peux m'exprimer ainsi - l'appareil, l'appareil bureaucratique qui a été mis en place ici à Stuttgart dans la Fédération pour la triarticulation. Car que pouvait-on faire d'autre ? Mais voici ce qui s'est passé : je suis venu ici un jour, j'ai appris qu'une circulaire avait été envoyée il y a - peut-être était-ce déjà quelques semaines à l'époque - dans laquelle on avait également inséré un appel à la fondation du "Jour qui vient". Ce qui s'était passé à l'époque était une telle erreur de rythme, une énorme erreur de rythme, qui devait contribuer à ce qui a été décrit tout à l'heure : on recevait un choc lorsqu'on entrait dans la Société anthroposophique en 1918/19. Et je devais simplement faire remarquer que les deux choses ne devaient pas être confondues ! Car que devaient penser les jeunes membres s'ils s'occupaient encore de

Was seit 1918 die Arbeit so schwierig machte in der Anthroposophischen Gesellschaft, ist ja — wie ich glaube — in treffender Weise eigentlich doch in der Diskussion herausgekommen, und manches Wort, was zum Beispiel Dr. Büchenbacher gesprochen hat, könnte schon eine tiefgehende Anknüpfung finden. Ich möchte anknüpfen an Worte, die bereits gefallen sind, zum Beispiel an das Wort, das auch von mir öfters gebraucht wird: die Isolierung durch das Stuttgarter System.

Es ist im Jahre 1918 unter den Ihnen bekannten Umständen der «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus» begründet worden. Er konnte bei seiner Gründung durchaus als etwas angesehen werden, das aus den Intentionen der Anthroposophischen Gesellschaft heraus eigentlich den Zeitverhältnissen gemäß gebildet werden mußte. Nur arbeitete man zunächst innerhalb des Gesamtrahmens der Anthroposophischen Gesellschaft für diesen Bund für Dreigliederung mit — wenn ich mich so ausdrücken darf — dem Apparate, mit dem bürokratischen Apparat, der hier in Stuttgart im Bunde für Dreigliederung eingerichtet worden ist. Denn was sollte man denn auch anderes tun? Aber da ergab sich folgendes: Ich kam eines Tages einmal hierher, erfuhr hier, daß vor — vielleicht waren es damals einige Wochen schon, ein Rundschreiben versendet worden ist, in das man hineingelegt hatte auch einen Aufruf zur Begründung des «Kommenden Tages». Es war das, was dazumal geschehen war, ein solcher Taktfehler, ein ungeheurer Taktfehler, der mitwirken mußte zu dem, was vorhin geschildert worden ist: Man bekam einen Schock, wenn man in die Anthroposophische Gesellschaft im Jahre 1918/19 hineinkam. Und ich mußte einfach darauf hinweisen: es durften





nos choses idéalistes et recevaient ensuite l'appel à la fondation du "Jour qui vient" ? Je devais donc refuser de la manière la plus catégorique que de telles choses se produisent. Je me suis renseigné auprès de la direction du "Bund für Dreigliederung (Fédération pour une triarticulation)" pour savoir comment cela s'était passé et on m'a alors expliqué que c'était parce qu'on ne voulait utiliser qu'une seule enveloppe pour les deux. Mais sinon, on n'y prête pas attention ! Car en cette période de misère de la devise, on m'a récemment remis une enveloppe en me faisant remarquer qu'une telle chose devait être mal perçue : une enveloppe avec laquelle quelqu'un avait reçu un avis de crédit de 21 marks et qui était affranchie à 150 marks. Il est tout à fait évident que de telles inconsciences ne proliféreraient pas sur une base saine de la société. J'ai continué à me renseigner sur ces questions auprès des dirigeants de la fédération et j'ai appris qu'ils n'étaient pas au courant de toute l'affaire. Je me suis donc retrouvé face à une démocratie confuse, au sens propre du terme, et je n'ai pas pu m'empêcher de me battre à coups de poing en disant : là, je ne participe plus ! - Cela conduisit à une sorte de régénération de la Fédération pour la triarticulation - d'après les personnalités, mais pas d'après l'esprit-, car ce qui alors fut continué à faire, ce fut entrepris à partir du même esprit.

Je cite cela parce que cela montre comment les choses qui ont été faites ici à partir des intentions de la Société anthroposophique sont tombées à l'eau.

C'est pourquoi je m'attendais à ce

eben nicht die zwei Dinge miteinander konfundiert werden! Denn was sollten sich die jungen Mitglieder denken, wenn sie sich erst noch mit unseren idealistischen Dingen befassen und dann den Aufruf zur Gründung des «Kommenden Tages» zugeschickt erhielten? Ich mußte es also in der entschiedensten Weise ablehnen, daß solche Dinge geschehen. Ich erkundigte mich bei der Leitung des «Bundes für Dreigliederung», wie das gekommen sei, und man erklärte mir damals, es sei geschehen, weil man eben nur ein Briefcouvert verwenden wollte für beides. Aber sonst ist man nicht so darauf bedacht! Denn in dieser valutaelenden Zeit wurde mir neulich ein Couvert überreicht mit dem Bemerken, daß so etwas doch übelgenommen werden müßte: ein Couvert, mit dem jemand eine Gutschriftanzeige über 21 Mark erhielt und das frankiert war mit 150 Mark. Es ist ganz selbstverständlich, daß solche Gedankenlosigkeiten auf einer gesunden Grundlage der Gesellschaft nicht wuchern würden. Ich erkundigte mich auch weiter bei den Leitern des Bundes über diese Angelegenheiten und erfuhr, daß sie von der ganzen Sache nichts wußten. Ich stand also vor einer, im echten Sinne des Wortes, zur Konfusion führenden Demokratie und konnte mir nicht anders helfen, als daß ich sozusagen mit Fäusten um mich schlug und sagte: Da mache ich nicht mehr mit! — Das führte zu einer Art Regeneration des Bundes für Dreigliederung — den Persönlichkeiten nach, aber nicht dem Geiste nach —, denn was dann weiter gemacht wurde, das wurde aus demselben Geiste heraus unternommen.

Ich führe dies an, weil daraus ersichtlich wird, wie die Dinge, die hier aus den Intentionen der Anthroposophischen Gesellschaft gemacht wurden, auf den Sand gelaufen sind. Deshalb hatte ich



qu'après l'exposé du Dr Kolisko, un orateur se lève et dise : nous souhaitons que ceux qui sont impliqués dans le système de Stuttgart s'expriment et nous disent ce qu'ils ont à dire à ce sujet ! La discussion aurait alors pu se poursuivre. - En l'état actuel des choses depuis 1918, j'étais obligé de travailler avec l'organisation de Stuttgart - car je ne pouvais pas la laisser de côté une fois qu'elle était là. Et l'organisation de Stuttgart s'isolait de plus en plus. Mais quelle en a été la conséquence ? Comme je ne pouvais pas désavouer le système de Stuttgart, la conséquence était que j'étais isolé avec. C'est pourquoi j'ai dû parler à l'automne 1922 [le 10 décembre] avec M. Uehli pour qu'il s'entretienne avec les membres du comité central sur la manière dont les choses pourraient être différentes et que, si je revenais à Stuttgart, les dirigeants éminents du mouvement s'entretiennent avec moi sur la manière dont les choses pourraient être différentes, faute de quoi je serais contraint de m'adresser aux membres de la société par-dessus la tête de l'organisation pour que les choses soient différentes. - On nous a demandé de parler "à cœur ouvert/frais à partir du foie", je vais donc commencer par là.

L'isolement a été systématiquement pratiqué. En septembre 1921, un congrès a eu lieu, au cours duquel s'est tenue une sorte d'assemblée de la Société anthroposophique. Un comité central a été formé ; il a d'abord publié le contenu de ce qui avait été négocié à l'époque dans un "bulletin d'information". À partir de là, les membres pouvaient en un sens demander : où est donc le Comité central ? Car le dernier bulletin d'information est paru au Nouvel An 1923, et jusqu'alors, le comité central n'avait jamais rien fait parvenir aux membres de ce que

attendu, daß nach dem Vortrage von Dr. Kolisko ein Redner aufstehen und sagen würde: Wir wünschen eine Äußerung derjenigen, die am Stuttgarter System beteiligt sind, daß sie uns sagen, was sie dazu vorzubringen haben! Dann hätte daraufhin weiter diskutiert werden können. — So wie die Dinge seit 1918 liegen, war ich genötigt, mit der Stuttgarter Organisation zu arbeiten — denn ich konnte sie nicht, nachdem sie einmal da war, übergehen. Und die Stuttgarter Organisation isolierte sich immer mehr und mehr. Aber was war die Folge? Da ich das Stuttgarter System nicht desavouieren konnte, so war die Folge, daß ich mit isoliert wurde. Deshalb mußte ich im Herbst 1922 [am 10. Dezember] mit Herrn Uehli reden, daß er sich bespricht mit den Mitgliedern des Zentralvorstandes, wie die Dinge anders werden könnten, und daß, wenn ich wieder nach Stuttgart käme, die prominenten Führer der Bewegung sich mit mir unterredeten, wie die Dinge anders werden könnten; widrigenfalls ich genötigt wäre, mich über die Köpfe der Organisation hinweg an die Mitglieder der Gesellschaft zu wenden, damit die Dinge anders würden. — Wir sind ja aufgefordert worden, «frisch von der Leber weg» zu reden, ich will also damit beginnen.

Die Isolierung wurde geradezu systematisch betrieben. Im September 1921 fand ein Kongreß statt, wobei auch eine Art Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft stattfand. Da wurde ein Zentralvorstand gebildet; der gab zunächst den Inhalt dessen, was damals verhandelt worden war, in einem «Mitteilungsblatt» heraus. Von da an konnten die Mitglieder in einem gewissen Sinn fragen: Wo ist denn der Zentralvorstand? Denn das letzte Mitteilungsblatt kam heraus Neujahr 1923, und bis dahin hatte der Zentralvorstand nie etwas an



j'avais moi-même dit. J'étais donc privé de la possibilité d'entrer en contact avec la société elle-même. Je me suis donc retrouvé isolé, dans le meilleur sens du terme. Je voudrais poser la question - je connais la réponse, mais cette question doit être posée ici à l'assemblée des délégués : Qu'a fait le comité central entre les deux bulletins d'information de 1921 et 1923 ?

Si je mentionne ces points maintenant, c'est parce qu'ils doivent faire l'objet du débat spécial. Les points du débat spécial ont été annoncés, mais il ne pourra être fructueux que si l'on répond vraiment à ces questions. Car on y verra concrètement comment les choses se sont passées dans le passé et comment elles ne pourront pas se passer à l'avenir. Il faut tirer les conclusions de ce qui s'est passé dans le passé pour travailler dans l'avenir.

J'aimerais maintenant attirer l'attention sur quelque chose d'autre qui peut nous conduire à nouveau vers un horizon plus large. Les tâches confiées à la Société anthroposophique n'ont cessé de croître. Il était du devoir de la direction de grandir avec ces tâches. Pour cela, il était nécessaire de s'intéresser de manière approfondie à ces tâches. C'est pourquoi je voudrais esquisser très brièvement, parce que cela doit être intégré dans le débat spécial, qu'avant tout une telle société, comme l'est la société anthroposophique, tire de tout ce qu'elle fait dans le présent les obligations les plus strictes pour l'avenir. Les adversaires se rebiffent - simplement parce que la Société anthroposophique est là. Or, on ne peut pas faire tout ce qui est possible en ce moment, mais il faut prendre les moyens

die Mitglieder gelangen lassen von dem, was ich selbst gesagt habe. So war mir die Möglichkeit genommen, mit der Gesellschaft selbst in Verbindung zu treten. Also ich wurde im besten Sinne mit isoliert. Ich möchte die Frage stellen — ich weiß ja die Antwort, aber hier in der Delegiertenversammlung muß diese Frage gestellt werden: Was hat der Zentralvorstand zwischen den beiden Mitteilungsblättern vom Jahre 1921 und 1923 getan?

Diese Dinge erwähne ich jetzt deshalb, weil sie Gegenstand der Spezialdebatte werden müssen. Es sind die Punkte der Spezialdebatte angekündigt worden; sie kann aber nur fruchtbar werden, wenn diese Dinge wirklich beantwortet werden. Denn man wird daran handgreiflich sehen, wie es in der Vergangenheit gegangen ist und wie es in der Zukunft nicht wird gehen können. Man muß aus dem, was in der Vergangenheit geschehen ist, die Schlüsse ziehen für das Arbeiten in der Zukunft.

Ich möchte nun noch auf etwas anderes hinweisen, was uns wieder auf einen größeren Horizont führen kann. Die Aufgaben, welche die Anthroposophische Gesellschaft erhalten hat, sind immer größer geworden. Es war die Pflicht der Leitung, mit diesen Aufgaben zu wachsen. Dazu war es nötig, daß man sich in eingehender Weise für die Aufgaben interessierte. Deshalb möchte ich ganz kurz skizzieren, weil das in die Spezialdebatte einfließen muß, daß vor allen Dingen einer solchen Gesellschaft, wie es die anthroposophische ist, aus allem, was sie in der Gegenwart tut, die striktesten Verpflichtungen für die Zukunft erwachsen. Die Gegner prellen hervor — einfach deshalb, weil die Anthroposophische Gesellschaft da ist. Nun kann man im Augenblicke nicht alles mögliche



pour que les choses se poursuivent. A Stuttgart, les choses étaient telles que l'on "faisait des programmes" en permanence et que l'on ne se préoccupait plus de ce que l'on formait comme programmes. Le "Bund für freies Geistesleben (Fédération pour la libre vie de l'esprit)" en est un exemple. Sans la volonté de réaliser - et c'est de cette volonté qu'il s'agit - rien ne peut être fructueux dans la Société anthroposophique. - Nous avons fondé l'école Waldorf et nous formons des élèves à partir des forces qui résultent de l'anthroposophie, avec une pédagogie et une didactique données par l'anthroposophie. Ce qui peut être accompli est perceptible jusqu'aux plus jeunes élèves de l'école Waldorf. Mais bien avant l'entrée en vigueur du système de Stuttgart, j'ai toujours dû souligner une chose qui me semblait douloureuse. Je devais dire : si nous avons formé quelqu'un dans tel ou tel domaine, il doit alors entrer dans les rapports du monde que nous nions. Ainsi, beaucoup de choses que nous faisons sont d'emblée condamnées à la stérilité. Il va de soi que quelqu'un qui a été formé selon nos forces au milieu de nous entre dans ce que l'on a appelé "le monde extérieur", où il rencontre des conditions dans lesquelles il ne peut rien appliquer de ce qu'il a acquis au milieu de nous. D'où la grande inquiétude : comment organiser l'avenir de ceux qui tirent leurs forces de notre centre ? - Je n'ai cessé d'attirer l'attention sur cette idée, car ce sont justement les tâches les plus idéales qui ont trouvé peu d'écho. - Je dois maintenant vous lire une lettre de ceux qui sont si jeunes qu'ils ne peuvent pas encore être dans la société, que vous pouvez résumer comme une sorte de conclusion.

tun, aber die Wege müssen beschriftet werden, daß die Dinge weitergeführt werden. In Stuttgart lagen die Sachen so, daß man fortwährend «Programme machte» und sich dann um das, was man so an Programmen bildete, nicht weiter kümmerte. Ein Beispiel dafür ist der «Bund für freies Geistesleben». Ohne den Willen zur Durchführung — und auf diesen Willen kommt es an — kann eben nichts fruchtbar werden in der Anthroposophischen Gesellschaft. — Wir haben die Waldorfschule gegründet und bilden aus den Kräften, die sich aus der Anthroposophie heraus ergeben, mit einer durch die Anthroposophie gegebenen Pädagogik und Didaktik Schüler aus. Was da geleistet werden kann, spürt man bis in die ganz junge Schülerschaft der Waldorfschule hinunter. Aber schon lange bevor das Stuttgarter System eingetreten ist, mußte ich immer wieder eines hervorheben, was mir schmerzlich vorkam. Ich mußte sagen: Wenn wir nun jemanden auf diesem oder jenem Gebiete ausgebildet haben, dann muß er in die Verhältnisse der Welt hinaustreten, die wir negieren. Damit ist von vornherein vieles, was wir tun, zur Unfruchtbarkeit verurteilt. Es kommt ja selbstverständlich jemand, der nach unseren Kräften ausgebildet worden ist in unserer Mitte, in das hinein, was man «die Außenwelt» genannt hat, wo er Verhältnisse trifft, in denen er nichts anwenden kann von dem, was er in unserer Mitte erreicht hat. Daher entsteht die große Sorge: Wie gestalten wir die Zukunft derer, die ihre Kräfte aus unserer Mitte heraus bekommen? — Ich habe immer wieder und wieder auf diesen Gedanken hingewiesen, weil gerade die idealsten Aufgaben wenig Anklang gefunden haben. — Ich habe Ihnen nun von denen, die so jung sind, daß sie noch gar nicht drinnen sein können in der Gesellschaft, auch eine Zu-





### *Explication*

Un certain nombre d'élèves des classes supérieures de l'école libre Waldorf souhaitent porter ce qui suit à la connaissance de l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique :

La première classe de l'école Waldorf se termine à Pâques 1924. Dans notre système d'enseignement secondaire actuel, ce départ est lié à l'examen de maturité. L'examen de fin d'études est rendu particulièrement difficile pour le bachelier en raison de l'opposition croissante au mouvement anthroposophique et, dans une même mesure, à l'école libre Waldorf. De plus, il est contraire à l'essence de la pédagogie de l'école Waldorf de vouloir décider de la nature de l'être humain en devenir lors de tels examens instantanés.

Seul cet examen de maturité nous ouvre cependant l'accès à l'enseignement supérieur actuel. Il ressort de tout ce que l'on entend des universités actuelles que l'on n'y enseigne plus la science qui saisit de manière vivante l'humain tout entier ; ce n'est qu'un savoir abstrait, sans fondement, qui est de plus en plus mis au service d'intérêts économiques. Les circonstances actuelles prouvent que ces établissements ne sont plus en mesure de produire les guides spirituels dont le peuple allemand et l'humanité entière ont besoin aujourd'hui.

C'est pourquoi il faut aujourd'hui de tels établissements d'enseignement supérieur qui aident à l'épanouissement des facultés qui sommeillent en l'humain et qui ne servent pas de manière extérieure aux études spécialisées et à la simple formation professionnelle. Ce qui est visé par l'éducation à l'école Waldorf doit aussi s'appliquer aux universités si l'on veut que les germes

### *Erklärung*

Eine Anzahl Schüler der obersten Klassen der Freien Waldorfschule möchte folgendes zur Kenntnis der Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft bringen:

An Ostern 1924 geht die erste Klasse der Waldorfschule ab. In unserem heute üblichen Mittelschulwesen ist mit diesem Abgehen die Reifeprüfung verbunden. Besonders durch die wachsende Gegnerschaft, die sich gegen die anthroposophische Bewegung und in ebenso scharfem Maße auch gegen die Freie Waldorfschule richtet, wird aber dem Abiturienten das Examen außerordentlich erschwert. Außerdem widerspricht es dem Wesen der Waldorfschul-Pädagogik, wenn in solchen Augenblicksprüfungen über das Wesen des werdenden Menschen entschieden werden soll.

Nur diese Maturitätsprüfung eröffnet uns jedoch den Zugang zum heutigen Hochschulwesen. Aus allem, was man von den gegenwärtigen Hochschulen hört, geht hervor, daß dort nicht mehr jene Wissenschaft gelehrt wird, die lebendig den ganzen Menschen erfaßt; sie ist nur ein abstraktes, haltloses Wissen, das immer mehr in den Dienst wirtschaftlicher Interessen gestellt wird. Die Zeitverhältnisse beweisen, daß aus jenen Anstalten nicht mehr jene geistigen Führer hervorzugehen vermochten, die das deutsche Volk und die ganze Menschheit in der Gegenwart brauchen.

Darum bedarf es gerade heute solcher Hochschulen, die den im Menschen schlummernden Anlagen voll zur Entfaltung verhelfen und nicht in äußerlicher Weise dem Fachstudium und der bloßen Berufsausbildung dienen. Das, was mit der Waldorfschul-Erziehung angestrebt wird, muß auch darüber hinaus für die Hochschulen gelten, sollen die in der Waldorfschule gelegten





déposés à l'école Waldorf puissent continuer à s'épanouir librement.

Les élèves Waldorf ne voient qu'une seule issue à cette situation : *il faut viser un enseignement supérieur libre*. Ce qui a été commencé avec l'éducation à l'école Waldorf doit trouver sa continuation dans une université libre, dans l'esprit anthroposophique. Nous, les élèves Waldorf, espérons que le mouvement anthroposophique poursuivra ce qui est né de lui dans l'école Waldorf et qu'il répondra au besoin d'un enseignement supérieur libre. Nous espérons que cette idée trouvera la compréhension aimante et le soutien puissant qui sont nécessaires pour que les forces qui peuvent être mises en valeur par l'école Waldorf se répercutent plus tard avec force et s'imposent là où elles sont nécessaires.

Ici parle la préoccupation de ce que nous voyons chez les plus jeunes, chez les garçons et les filles proches de notre mouvement. D'où la question : comment l'éventuelle direction d'une société anthroposophique se positionne-t-elle par rapport aux principales questions d'avenir ? Quelle est sa réflexion à ce sujet ? - Il va de soi que les choses ne peuvent pas se faire du jour au lendemain. Mais comment continue-t-on à penser aux choses depuis que l'on n'a plus du tout pensé en profondeur après l'établissement du programme de l'Union des universités ? Il faut donc continuer à traiter cette question : Comment pense-t-on, au sein de la Société anthroposophique, agir pour l'avenir de telle sorte que l'on pense vraiment à l'avenir ?

Cette absence de réflexion sur l'avenir s'exprime très fortement. Nous avons eu une série de congrès qui se sont déroulés de manière brillante. C'est précisément lors de ces congrès que l'intelligence au sein de la Société anthroposophique a

Keime sich auch weiterhin frei entfalten können.

Die Waldorfschüler sehen in dieser Lage nur einen Ausweg: *Es muß ein freies Hochschulwesen angestrebt werden*. In einer freien Hochschule muß aus anthroposophischem Geiste heraus seine Fortsetzung finden, was mit der WaldorfschulErziehung begonnen wurde. Wir Waldorfschüler hoffen, daß die anthroposophische Bewegung das, was aus ihr heraus in der Waldorfschule entstanden ist, weiterführen wird und dem Bedürfnis nach einem freien Hochschulwesen gerecht werden wird. Wir hoffen, daß diese Idee das liebevolle Verständnis und die kraftvolle Unterstützung finden wird, die nötig ist, damit die Kräfte, die durch die Waldorfschule zur Geltung gebracht werden können, sich später auch kraftvoll auswirken und zur Geltung kommen da, wo sie gebraucht werden.

Hier spricht die Sorge desjenigen, was wir bei den Jüngsten sehen, bei den Knaben und Mädchen, die unserer Bewegung nahestehen. Daraus ergibt sich die Frage: Wie stellt sich die eventuelle Leitung einer Anthroposophischen Gesellschaft zu den wichtigsten Zukunftsfragen? Wie denkt sie darüber? — Selbstverständlich können die Dinge nicht von heute auf morgen gemacht werden. Aber wie wird weiter gedacht über die Dinge, seitdem nach dem Aufstellen des Programms des Hochschulbundes überhaupt nicht mehr durchgreifend gedacht worden ist? Also die Frage ist weiter zu behandeln: Wie denkt man in der Anthroposophischen Gesellschaft, so in Zukunft zu wirken, daß wirklich an die Zukunft gedacht wird?

Dieses Nichtdenken an die Zukunft drückt sich sehr stark aus. Wir haben eine Reihe von Kongressen gehabt, die sind in sich glänzend verlaufen. Gerade bei den Kongressen war es so, daß Ausgezeichnetes von den Intelligenzen inne-



fourni un excellent travail. Si l'on s'est ensuite penché sur l'impact d'un tel congrès dans un horizon plus large, on a appris qu'il s'agissait d'un succès : Oui, c'est très beau ce qui a été présenté, mais les anthroposophes sont tels qu'il ne nous vient pas à l'idée de vouloir les approcher. - C'est quelque chose que l'on devait apprendre à la suite de chaque congrès. C'est quelque chose que j'aimerais habiller de la phrase suivante : "Beaucoup de choses ont contribué - précisément de la part des personnalités dirigeantes - par le fanatisme et l'étroitesse de cœur qui régnaient là, à repousser des gens dont la collaboration nous serait très nécessaire !

Cela résultait simplement de certaines choses qui étaient inévitables. Il faut ici faire très fortement référence aux sentiments : Il n'y avait aucune envie de se confronter au monde. Et il faut se confronter au monde si l'on veut obtenir sa collaboration et non son opposition. Cela s'est manifesté très fortement dans la suite réelle. Je vous demande seulement de tenir compte du fait qu'il est de plus en plus difficile de trouver des enseignants Waldorf. Pourquoi ? Parce que l'enfermement est devenu un système. Et après l'épuisement du nombre de ceux qui, aux temps meilleurs de la Société anthroposophique, s'y sont retrouvés et que ces personnalités ont accédé aux postes en question, il n'est pas possible que de nouvelles personnes s'y retrouvent vraiment. C'est précisément lorsque l'on tombe sur de tels systèmes, comme c'était le cas dans la "Fédération pour la triarticulation", qu'il est évident que des personnalités qui pourraient devenir de bons collaborateurs, si elles apprenaient à connaître l'anthroposophie d'une manière humaine, se sentent d'abord tout simplement repoussées,

rhalb der Anthroposophischen Gesellschaft geleistet worden ist. Hat man sich dann umgesehen innerhalb eines weiteren Horizontes über die Auswirkung eines solchen Kongresses, so hat man erfahren: Ja, das ist sehr schön, was da vorgebracht worden ist, aber die Anthroposophen sind so, daß es uns gar nicht einfällt, ihnen nahetreten zu wollen. — Das ist etwas, was eigentlich in Anknüpfung an jeden Kongreß erfahren werden mußte. Das ist etwas, was ich kleiden möchte in den Satz: Vieles ist — gerade von den führenden Persönlichkeiten — durch den Fanatismus und durch die Engherzigkeiten, die da walteten, dazu beigetragen worden, Leute abzustößen, deren Mitarbeit wir sehr nötig hätten!

Das ging einfach aus gewissen Dingen hervor, die in der Unumgänglichkeit lagen. Man muß da sehr stark auf Gefühlsmomente hinweisen: Es war keine Neigung vorhanden, sich mit der Welt auseinanderzusetzen. Und auseinandersetzen muß man sich mit der Welt, wenn man ihre Mitarbeit, nicht ihre Gegnerschaft haben will. Das zeigte sich dann sehr stark in der realen Folge. Ich bitte Sie nur zu berücksichtigen, daß es immer schwerer wird, Waldorfschullehrer zu finden. Warum? Weil die Einkapselung System geworden ist. Und nachdem die Zahl derjenigen erschöpft ist, die noch in den besseren Zeiten der Anthroposophischen Gesellschaft sich in diese hineingefunden haben und diese Persönlichkeiten in die in Frage kommenden Posten hineingekommen sind, ist es nicht möglich, daß wirklich neue Menschen sich hineinfinden. Gerade wenn man auf solche Systeme stößt, wie es vorhanden war im «Bund für Dreigliederung», dann ist es handgreiflich, daß Persönlichkeiten, die gute Mitarbeiter werden könnten, wenn sie auf eine menschliche Weise die Anthroposophie ken-



non pas par l'anthroposophie, mais par le traitement qu'elles subissent.

Ces relations doivent être réglées dans le cadre du débat spécial, car c'est là que se situent les tâches pour l'avenir. Ces tâches consistent souvent à modifier le rythme général de la société. Les tâches consistent à ne pas se contenter de dire : les habitants de Stuttgart n'ont pas le temps. - Les amis n'exigeront pas que l'on passe des heures avec chacun d'entre eux ; mais c'est ce qui se passe dans les minutes qui compte et qui a si souvent conduit à ce que l'on entende l'écho de l'extérieur : Oui, si l'on vient tout de même une fois à Stuttgart, on n'en parle plus ! Et quand on est reparti, on en a le souffle coupé ! - J'utilise des termes un peu radicaux, mais nous avons été invités à dire "sans détour" ce qui devrait être présenté.

Ce sont des choses dont le comité central sortant ou entrant doit parler, des choses qui ne peuvent pas être passées sous silence. Car si vous demandez : Qu'est-ce qui a endormi les branches ? -, vous obtiendrez la réponse que le comité directeur n'a même pas envoyé de communications pendant les deux ans. Je ne veux pas critiquer, ce n'est que de la terminologie. Mais c'est en discutant de ces choses à leur lumière, même du côté de Stuttgart, que peut naître ce qui doit naître et ce que la société peut continuer à faire. Ce qui peut la faire avancer, c'est uniquement la volonté de le faire. Mais la volonté des membres doit pouvoir s'accorder correctement avec la volonté de la direction. Si ce n'est pas le cas, il

nenlernten, sich zunächst einfach — nicht durch die Anthroposophie, sondern durch die Behandlung, die sie erfahren — abgestoßen fühlen.

Diese Beziehungen müssen in der Spezialdebatte geregelt werden, denn hier liegen die Aufgaben für die Zukunft. Die Aufgaben liegen vielfach in einer Umänderung des ganzen Taktes, der in der Gesellschaft herrscht. Die Aufgaben liegen darin, daß es nicht darauf ankommt zu sagen: Die Stuttgarter haben keine Zeit. — Es werden schon die Freunde nicht verlangen, daß mit jedem einzelnen Stunden zugebracht werden; aber was in den Minuten geschieht, das ist es, worauf es ankommt und was so vielfach dazu geführt hat, daß einem das Echo von draußen entgegenklingt: Ja, wenn man nun doch einmal nach Stuttgart kommt, so schlägt es einem die Rede! Und wenn man dann wieder weggegangen ist, so schlägt es einem den Atem! — Ich kleide das in etwas radikale Ausdrücke, aber wir sind ja aufgefordert worden, «frisch von der Leber weg» zu sagen, was vorgebracht werden müßte.

Das sind die Dinge, über die gesprochen werden muß von dem abtretenden oder von dem wieder hinzutretenden Zentralvorstand, Dinge, über die nicht geschwiegen werden darf. Denn fragen Sie: Wodurch sind die Zweige eingeschlafen? —, so erhalten Sie die Antworten, daß der Vorstand nicht einmal während der zwei Jahre Mitteilungen hinausgesandt hat. Ich will keine Kritik üben, es ist nur terminologisch gemeint. Aber indem auch von seiten der Stuttgarter diese Dinge in ihrem Lichte erörtert werden, kann dasjenige entstehen, was entstehen muß und was die Gesellschaft weiterführen kann. Was sie weiterführen kann, ist allein der Wille dazu. Der Wille der Mitglieder muß aber in richtiger Weise mit



faut au moins que l'on sache pourquoi ce n'est pas le cas ; on verra alors comment remédier à la situation.

Il ne s'agit donc pas de parler de choses tout à fait générales, mais de trouver des idées fructueuses pour la poursuite de la Société anthroposophique à partir de la reconnaissance des insuffisances. - Je vous prie de placer le traitement des différentes questions sous cet angle ; la discussion sera alors fructueuse, même si chacun ne parle que cinq minutes.

J'aimerais alors parler moi-même, dans mes deux conférences, précisément des affaires de la vie anthroposophique, comme les choses se présentent à moi en fonction des circonstances.

#### *26 février (lors de la réunion de l'après-midi)*

*Monsieur Leinhas* annonce qu'il est prévu de parler des points en question l'après-midi, et il propose de faire maintenant d'autres suggestions dans le sens de celles du Dr Steiner.

*Monsieur Dr Carl Unger, Stuttgart*, veut apporter quelques éléments en rapport avec ce qu'a dit le Dr Steiner, en ce qui concerne les antécédents. Une rétrospective montre avant tout que de nombreux habitants de Stuttgart, et précisément ceux qui étaient à l'origine les porteurs du travail anthroposophique à Stuttgart, ont terriblement souffert de ce que l'on a appelé le système de Stuttgart. Au fur et à mesure que les fondations ont été réalisées ici, on a fait venir de l'extérieur de nombreuses personnalités qui devaient devenir des collaborateurs pour faire avancer les entreprises. Mais on devenait ainsi soi-même dépendant de ce que l'on avait fait venir. Les personnes appelées ici furent alors recrutées pour collaborer à

dem Willen der Leitung zusammengehen können. Wenn das nicht der Fall ist, muß wenigstens herauskommen, warum das nicht der Fall ist; dann wird sich schon zeigen, wie der Sache abzuhelfen ist.

Also es handelt sich nicht darum, daß wir über ganz Allgemeines sprechen, sondern daß wir aus der Erkenntnis der Mangelhaftigkeiten fruchtbare Ideen finden für die Fortführung der Anthroposophischen Gesellschaft. — Die Behandlung der einzelnen Fragen bitte ich doch unter diesen Gesichtspunkt zu stellen; dann wird die Diskussion fruchtbar werden; auch wenn nur fünf Minuten von jedem geredet wird.

Ich möchte dann selbst in meinen zwei Vorträgen gerade über Angelegenheiten des anthroposophischen Lebens sprechen, wie sich die Dinge mir aus den Verhältnissen heraus ergeben.

#### *26. Februar (in der Nachmittagsversammlung)*

*Herr Leinhas* gibt bekannt, daß vorgesehen ist, daß über die in Betracht kommenden Punkte am Nachmittage gesprochen werden soll, und er macht den Vorschlag, im Sinne der Anregungen Dr. Steiners jetzt weitere Anregungen zu geben.

*Herr Dr. Carl Unger, Stuttgart*, will im Zusammenhang mit dem, was Herr Dr. Steiner gesagt hat, einiges vorbringen, was mit den Antezedenzen zu tun hat. Aus einer Rückschau ergibt sich vor allem, daß auch viele Stuttgarter und gerade diejenigen, die ursprünglich Träger der anthroposophischen Arbeit in Stuttgart waren, furchtbar gelitten haben unter dem, was man das Stuttgarter System genannt hat. In dem Maße, wie hier die Begründungen vollzogen worden sind, wurden von auswärts viele Persönlichkeiten zugezogen, die Mitarbeiter werden sollten, um die Unternehmungen vorwärts zu bringen. Dadurch wurde man aber selbst abhängig von dem, was man heraufgerufen hatte. Die Hierherberufenen wurden nun auch zur





la vie anthroposophique, afin de les aider à porter la responsabilité. Mais c'était une époque où l'on ne pouvait pas trouver d'intérêt pour les affaires de la Société anthroposophique. C'est peut-être parce que l'on n'était pas en mesure de maintenir cet intérêt vivant en général. Ensuite, l'orateur a indiqué qu'il avait été amené à se mettre en retrait, car il ne voyait pas de possibilité de continuer à cultiver l'anthroposophie de la manière dont elle a été au centre de l'attention pendant quinze ans, précisément à Stuttgart. Les tâches de la société ont grandi avec les fondations. Des erreurs ont certainement été commises lors de l'intégration des entreprises dans la société, en particulier la responsabilité de la direction anthroposophique vis-à-vis de ces fondations a fait défaut. L'orateur a souligné comment il se sentait lui-même condamné à l'inactivité dans les affaires les plus importantes, du fait qu'il ne trouvait plus d'oreille pour ce qui aurait peut-être dû être mis en valeur par l'ancien lien avec la Société.

*Monsieur Ernst Uehli, Stuttgart, a décrit comment il a été nommé à Stuttgart en 1919 en tant que rédacteur du journal, et comment il a ensuite été chargé de la direction de la "Fédération pour la triarticulation" en raison du non-fonctionnement de cette dernière, alors qu'elle était déjà devenue bureaucratique. Il reconnaît qu'il n'a pas réussi à sortir la Fédération du bourbier dans lequel elle s'était enfoncée. Lorsque la participation à la rédaction du "Drei" et le travail du comité central se sont ajoutés, la charge est devenue trop lourde pour lui. Il aurait pris sur lui des tâches qu'il n'était pas en mesure d'assumer. Il voulait maintenant essayer de sortir de son isolement. Il s'est donc retiré du comité central pour ne plus continuer à faire ce qu'il ne pouvait pas faire, mais pour faire ce qu'il pouvait faire. Il connaît ses erreurs dans ses relations avec les humains, mais il cherchera maintenant à intégrer son travail comme humain libre*

Mitarbeit im anthroposophischen Leben gewonnen, damit sie die Verantwortung tragen helfen. Aber es war eine Zeit, wo man kein Interesse finden konnte für die Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft. Es mag daran gelegen haben, daß man selbst nicht imstande war, dieses Interesse allgemein lebendig zu erhalten. Sodann wies der Redner darauf hin, daß er sich veranlaßt sah, sich zurückzustellen, da er keine Möglichkeit sah, das Anthroposophische in der Weise weiterzupflegen, wie es gerade in Stuttgart durch fünfzehn Jahre hindurch im Mittelpunkt stand. Mit den Begründungen sind die Aufgaben der Gesellschaft gewachsen. Bei der Einfügung der Unternehmungen in die Gesellschaft sind sicher Fehler gemacht worden, insbesondere fehlte es an der Verantwortlichkeit der anthroposophischen Leitung gegenüber diesen Gründungen. Der Sprecher wies darauf hin, wie er sich selbst gerade in wichtigsten Angelegenheiten zur Inaktivität verdammt fühlte, dadurch, daß er kein Ohr mehr fand für das, was aus der alten Verbundenheit mit der Gesellschaft vielleicht hätte zur Geltung kommen sollen.

*Herr Ernst Uehli, Stuttgart, schilderte, wie er nach Stuttgart berufen wurde im Jahre 1919 als Redakteur der Zeitung, und wie er dann durch das Nichtfunktionieren der Leitung des «Bundes für Dreigliederung» mit der Leitung dieses Bundes betraut wurde, als dieser schon bürokratisch geworden war. Er gibt zu, daß es ihm nicht gelungen ist, den Bund aus dem Sumpf, in den er geraten war, herauszuführen. Als dann die Teilnahme an der Redaktion der «Drei» und die Arbeit des Zentralvorstandes dazukam, sei ihm die Last zu schwer geworden. Er hätte Aufgaben auf sich genommen, denen er nicht gewachsen war. Nun wolle er versuchen, sich aus der Isolierung herauszuziehen. Er habe sich daher vom Zentralvorstand zurückgezogen, um nicht mehr fortzufahren das zu tun, was er nicht könne, sondern zu tun, was er könne. Er kenne seine Fehler im Verkehr mit den Menschen, werde aber nun suchen, seine Arbeit als*





dans le développement de la société.

*Monsieur le recteur Moritz Bartsch, Breslau*, a alors exprimé ce que les branches ont de leur côté omis de faire. L'autonomie des branches, dont a parlé le Dr Steiner, a été trop peu prise en compte. A l'Est, on a moins été choqué par le bureaucratisme stuttgartois. L'indépendance des personnalités et des branches repose sur l'esprit de la "philosophie de la liberté". Dans le développement interne, il y a toujours le danger du subjectivisme. C'est parfois comme à l'église du village, quand celui qui est visé se réjouit que quelqu'un d'autre ait reçu quelque chose.

*M. Andreas Körner, Nuremberg* : On parle trop de la réorganisation de la Société anthroposophique, mais trop peu du projet des principes. Il semble que peu de choses aient été intégrées. Il y a un manque d'intérêt pour ce qui est individuel dans l'autre humain. Nous connaissons le comité directeur par des conférences et des livres, mais le comité directeur doit aussi connaître les membres. Le Dr Steiner a dit une fois qu'il pensait chaque jour à chaque enfant de l'école Waldorf et que quelque chose de similaire devrait se produire chez nous.

*Monsieur Dr Eugen Kolisko, Stuttgart* : Il n'est pas important que le comité central s'excuse, mais que l'on continue à décrire les conditions concrètes qui ont conduit au système de Stuttgart, comme l'a suggéré le Dr Steiner. Le manque d'explications se fait particulièrement sentir dans le domaine du nouveau religieux.

*Monsieur Uehli* avait été appelé à participer à tous les cours de théologie et à la fondation du mouvement pour le nouveau religieux. Mais il n'avait pas du tout conscience de la nécessité d'informer la société sur le mouvement de nouveau religieux. Dès le retour de M. Uehli de Dornach, le comité central se serait concerté, les communications auraient été diffusées immédiatement au lieu de l'être en janvier et les membres au-

freier Mensch hineinzustellen in die Entwicklung der Gesellschaft.

*Herr Rektor Moritz Bartsch, Breslau*, sprach nun aus, was die Zweige ihrerseits unterlassen haben zu tun. Die Autonomie der Zweige, von der Dr. Steiner gesprochen hat, sei zu wenig beachtet worden. Im Osten wurde man weniger berührt von dem Stuttgarter Bureaumatismus. Die Selbständigkeit der Persönlichkeiten und der Zweige beruhe auf dem Geist der «Philosophie der Freiheit». Bei der inneren Entwicklung sei immer die Gefahr des Subjektivismus. Es sei manchmal wie in der Dorfkirche, wenn derjenige, der gemeint ist, sich darüber freut, daß ein anderer etwas abgekriegt habe.

*Herr Andreas Körner, Nürnberg*: Man spricht zuviel von der Neugestaltung der Anthroposophischen Gesellschaft, aber zu wenig vom Entwurf der Grundsätze. Davon scheint wenig eingeflossen zu sein. Es fehlt an Interesse für das Individuelle im andern Menschen. Wir kennen den Vorstand aus Vorträgen und Büchern, aber der Vorstand muß auch die Mitglieder kennen. Dr. Steiner sagte einmal, er denke jeden Tag an jedes Waldorfschulkind, bei uns sollte etwas Ähnliches geschehen.

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart*: Es kommt nicht darauf an, daß der Zentralvorstand sich entschuldigt, sondern darauf, daß im Sinne wie Dr. Steiner angedeutet hat, fortgeföhrt wird, die konkreten Verhältnisse zu schildern, die zum Stuttgarter System geföhrt haben. Der Mangel an Aufklärung ergibt sich besonders bei der Angelegenheit der religiösen Erneuerung.

*Herr Uehli* war zu den sämtlichen Theologenkursen und zu der Begründung der Bewegung für religiöse Erneuerung zugezogen worden. Aber es fehlte ihm völlig das Bewußtsein, daß er die Gesellschaft über die Bewegung zur religiösen Erneuerung aufklären müsse. Sogleich hätte bei der Rückkehr von Herrn Uehli aus Dornach der Zentralvorstand sich beraten, Mitteilungen hätten sogleich statt im Januar herausgehen



raient dû être informés partout. C'était un phénomène tout à fait général qu'il n'y avait pas de conscience que l'on devait faire quelque chose pour la Société anthroposophique. Cela s'est passé de la même manière à l'époque du mouvement de la triarticulation. A une époque, c'était comme une sorte de slogan : il s'agissait maintenant de la triarticulation et non plus de l'anthroposophie. Nous devons essayer de comprendre comment, psychologiquement, quelque chose comme l'effondrement de Monsieur Uehlis sous le poids du travail et l'inactivité du Dr Unger peut être compris. Parmi les choses symptomatiques du "système de Stuttgart", il y a aussi le fait que beaucoup de péchés ont été commis de tous côtés par des lettres qui partaient de Stuttgart, etc. Nous devons dire concrètement ce qui s'est passé. Nous ne pourrons avancer que si nous mettons de côté le négatif et faisons le positif.

Le président, *Monsieur Emil Leinhas*, annonce que les exposés préparés par les convoqueurs de l'assemblée doivent maintenant se dérouler.

Une opposition générale s'élève contre cette décision. On en vient à un débat sur le règlement, au cours duquel les orateurs expliquent que l'on ne veut pas écouter les exposés maintenant, car cela fait perdre du temps, que beaucoup d'amis doivent repartir sans avoir pu prendre la parole, et que la discussion générale doit se poursuivre.

385

*Monsieur Ernst Lehrs*, Jena, explique qu'il faut faire précéder les exposés individuels par l'aspect humain et anthroposophique. Le Dr. Rittelmeyer est le plus qualifié pour cela.

*Monsieur Wilhelm Rath*, Berlin, *Monsieur Walter Mayen*, Breslau, sont d'accord avec cela.

*Friedrich Rittelmeyer*, Stuttgart, dit qu'il est nécessaire de donner une vue d'ensemble, mais qu'il n'aimerait pas le faire lui-même.

*Monsieur Dr Carl Unger*, Stuttgart, souligne la nécessité des exposés sur les différentes institutions, car c'est justement de leur fonda-

und überall hätte die Mitgliedschaft aufgeklärt werden müssen. Es war eben eine ganz allgemeine Erscheinung, daß kein Bewußtsein davon vorhanden war, daß man für die Anthroposophische Gesellschaft etwas zu tun habe. Ähnlich war es zur Zeit der Dreigliederungsbewegung gewesen. Da war eine Zeit, wo es wie eine Art Parole war, daß es jetzt Dreigliederung gelte und nicht mehr Anthroposophie. Wir müssen versuchen zu verstehen, wie psychologisch so etwas wie das Zusammenbrechen Herrn Uehlis unter der Last der Arbeit und die Inaktivität Dr. Ungers zu verstehen ist. Zu den für das «Stuttgarter System» symptomatischen Dingen gehört auch, wieviel durch Briefe, die von Stuttgart ausgingen, usw. von allen Seiten gesündigt worden ist. Wir müssen solche Dinge, die geschehen sind, konkret aussprechen. Wir werden nur weiterkommen, wenn wir das Negative hinstellen und das Positive tun.

Der Vorsitzende, *Herr Emil Leinhas*, kündigt an, daß die von den Einberufern der Versammlung vorbereiteten Referate nun ablaufen sollen.

Dagegen erhebt sich allgemeiner Widerspruch. Es kommt zu einer Geschäftsordnungsdebatte, in welcher die Redner ausführen, man wolle die Referate jetzt nicht hören, denn damit vergehe die Zeit, viele der Freunde müßten wieder abreisen, ohne vielleicht zu Wort zu kommen, die Generaldiskussion müsse fortgesetzt werden.

385

*Herr Ernst Lehrs*, Jena, führt aus, man müsse den Einzelreferaten das Menschlich-Anthroposophische vorausschicken. Dr. Rittelmeyer sei hierzu der Geeignetste.

*Herr Wilhelm Rath*, Berlin, *Herr Walter Mayen*, Breslau, stimmen dem zu.

*Herr Dr. Friedrich Rittelmeyer*, Stuttgart, sagt, es sei nötig, daß ein Gesamtbild gegeben werde, aber er möchte es selbst nicht tun.

*Herr Dr. Carl Unger*, Stuttgart, weist auf die Notwendigkeit der Referate über die einzelnen Institutionen hin, weil gerade aus ihrer



tion que sont venues les difficultés.

*Monsieur Dr Walter Johannes Stein, Stuttgart,* demande à l'assemblée d'écouter les exposés. Si on ne les écoutait pas, tous les efforts de préparation seraient vains, y compris les efforts que le Dr Steiner s'est donnés avec ceux qui ont entrepris l'examen des méthodes locales après de nombreuses et douloureuses prises de conscience auxquelles le Dr Steiner les a conduits. Les exposés montreront en détail où les erreurs ont été commises, et ce n'est que sur la base de cette prise de conscience que les choses pourront s'améliorer. Il est convaincu que personne n'est présent dans la salle, à l'exception du Dr Steiner, qui ne prendra pas la parole, et qui serait en mesure de faire un exposé global.

*Monsieur Dr Rudolf Steiner* fait remarquer qu'il faut envisager le côté pratique, sinon on n'avance pas. Les débats sur l'ordre du jour ne mènent à rien. C'est pourquoi il présente maintenant une motion d'ordre, à savoir celle-ci :

Que M. Leinhas demande au Comité des Neuf qui souhaite faire l'exposé général. Si quelqu'un se présente, c'est bien. Si ce n'est pas le cas, c'est aussi une manifestation. En tout cas, lors de la préparation, seuls des exposés individuels ont été présentés, et le Dr Stein a honnêtement dit ce qu'il en était.

Personne ne s'étant manifesté, c'est finalement le Dr Unger qui se propose de faire l'exposé général. Le président constate que l'assemblée ne souhaite pas que le Dr Unger fasse cet exposé.

L'assemblée se déclare alors prête à entendre les exposés individuels. L'exposé prévu sur la triarticulation est donc présenté.

*Monsieur Dr Carl Unger, Stuttgart :* Avec le mouvement de triarticulation de l'organisme social, nous nous trouvons au point

Begründung die Schwierigkeiten gekommen sind.

*Herr Dr. Walter Johannes Stein, Stuttgart,* bittet die Versammlung, die Referate anzuhören. Würde man sie nicht anhören, so sei all die Mühe der Vorbereitung umsonst, auch die Mühe, die sich Herr Dr. Steiner gegeben habe mit denen, die nach vieler schmerzlicher Selbsterkenntnis, zu der sie Herr Dr. Steiner geführt hat, die Prüfung der hiesigen Methoden vorgenommen haben. In den Referaten werde im einzelnen herauskommen, wo die Fehler gemacht wurden, und nur auf Grund dieser Einsicht könne es besser werden. Seiner Überzeugung nach sei niemand im Saal anwesend, mit Ausnahme Herrn Dr. Steiners, der das Wort dazu aber wohl nicht ergreifen würde, der imstande wäre, ein Gesamtreferat zu geben.

*Herr Dr. Rudolf Steiner* weist darauf hin, daß man das Praktische ins Auge fassen müsse, sonst käme man nicht weiter. Mit Geschäftsordnungsdebatten käme man nicht weiter. Daher stelle er jetzt auch einen Antrag zur Geschäftsordnung, nämlich den:

Herr Leinhas möge das Neuner-Komitee fragen, wer das allgemeine Referat halten wolle. Finde sich jemand, so sei das gut. Wenn nicht, so sei das auch eine Manifestation. In der Vorbereitung seien jedenfalls nur einzelne Referate herausgekommen, und Dr. Stein habe ehrlich gesagt, wie es damit stehe.

Da niemand sich meldet, bietet sich schließlich Dr. Unger an, das Gesamtreferat zu halten. Der Vorsitzende stellt fest, daß die Versammlung dieses Referat von Dr. Unger nicht wünscht.

Die Versammlung erklärt sich nun bereit, die Einzelreferate zu hören. Es folgt daher das vorgesehene Referate über Dreigliederung.

*Herr Dr. Carl Unger, Stuttgart:* Mit der Bewegung zur Dreigliederung des sozialen Organismus stehen wir am Ausgangspunkt der



de départ des difficultés qui ont surgi. Ce mouvement s'adressait entièrement au monde extérieur. Par son échec, il a causé le plus de dommages à la Société anthroposophique et l'a perturbée dans son travail. Il s'agit maintenant, dans ces exposés, de déterminer le rapport de la Société anthroposophique en tant que société avec les institutions qui ont pris place en son sein depuis 1919. On peut rappeler que l'anthroposophie a toujours porté dans ses impulsions spirituelles le désir de devenir efficace dans la vie pratique. Cela s'est exprimé dans le projet de principes rédigé par le Dr Steiner. Steiner dans "Lucifer-Gnosis", qui ont été publiés en 1905 sur la question sociale. Monsieur Molt, dont le nom est lié au mouvement de la tripartition, s'est vu conseiller par le conférencier, vers 1908, de se pencher sur ces essais qui n'avaient guère été pris en considération. Dans son cycle viennois de 1914, le Dr Steiner a fait référence à la question sociale en tant que carcinome dans la vie actuelle, et les conférences d'automne de 1918 à Dornach ont eu un fort effet d'impulsion, de sorte qu'après l'effondrement de la situation allemande, une tentative a été faite à Stuttgart d'intervenir dans le chaos à partir du travail anthroposophique. Cela a conduit plus tard une délégation de Stuttgart à demander conseil et aide au Dr Steiner. Il ne s'agit pas ici de faire un exposé historique, mais il faut noter que ce mouvement a été entrepris dans l'enthousiasme anthroposophique. La réception rapide de l'initiative de Stuttgart par les amis anthroposophes indique l'énergie anthroposophique accumulée qui a été déclenchée. Le succès initial était dû à l'action infatigable du Dr Steiner. Lorsque les "Kernpunkte (Fondements ou Points centraux)" ont été publiés, l'arrière-plan anthroposophique a pu être reconnu dans cette œuvre. Et l'on a souvent essayé de le mettre en valeur. Le mouvement s'est soudainement effondré, mais a laissé derrière lui une immense opposition qui s'est alors jetée sur l'anthroposophie et le Dr Steiner. L'anthroposophie aurait dû se démarquer purement et simple-

Schwierigkeiten, die heraufgekommen sind. Diese Bewegung wandte sich voll an die Außenwelt. Durch ihr Mißlingen hat sie die Anthroposophische Gesellschaft am meisten geschädigt und in ihrer Arbeit gestört. Es handelt sich nun bei diesen Referaten darum, das Verhältnis der Anthroposophischen Gesellschaft als Gesellschaft zu den Institutionen, welche seit 1919 in ihrer Mitte Platz gegriffen haben, zu bestimmen. Da kann darauf verwiesen werden, daß es die Anthroposophie immer in ihren geistigen Impulsen trug, für das praktische Leben wirksam zu werden. Es hat dies seinen Ausdruck gefunden im Entwurf der Grundsätze, den ja Herr Dr. Steiner verfaßt hat. Sodann darf auf die Aufsätze von Dr. Steiner in «Lucifer-Gnosis» verwiesen werden, die 1905 über die soziale Frage erschienen sind. Herrn Molt, dessen Name ja mit der Dreigliederungsbewegung verbunden ist, wurde vom Referenten etwa 1908 der Rat gegeben, sich mit diesen Aufsätzen zu beschäftigen, die überhaupt kaum beachtet worden waren. Dr. Steiner verwies in seinem Wiener Zyklus 1914 auf die soziale Frage als Karzinom im gegenwärtigen Leben, und die Herbstvorträge von 1918 in Dornach wirkten als starker Impuls, so daß nach dem Zusammenbruch der deutschen Verhältnisse in Stuttgart der Versuch gemacht wurde, aus anthroposophischer Arbeit heraus in das Chaos einzugreifen. Dies führte später dazu, daß eine Abordnung von Stuttgart von Herrn Dr. Steiner Rat und Hilfe erbat. Es soll nun keine geschichtliche Darstellung gegeben werden, aber es ist zu beachten, daß diese Bewegung aus anthroposophischem Enthusiasmus unternommen wurde. Die rasche Aufnahme der Stuttgarter Initiative bei den anthroposophischen Freunden weist auf die angesammelte anthroposophische Energie hin, die zur Auslösung kam. Der anfängliche Erfolg war dem unermüdlichen Wirken Dr. Steiners zu danken. Als die «Kernpunkte» erschienen, konnte auch in diesem Werk der anthroposophische Hintergrund wohl erkannt werden. Und es wurde hier oft versucht, dies zur Geltung zu





ment, ce dont l'appel du Conseil de la culture aurait déjà pu être le prélude. Mais le travail de la Société anthroposophique avait été en grande partie détruit. Les branches avaient été accaparées par la triarticulation. L'agitation dans le public avait conduit à une certaine superficialité qui s'attachait désormais au système de conférences anthroposophiques.

Le mouvement triarticulation a laissé beaucoup de choses derrière lui. Tout d'abord, dans le bon sens, l'école Waldorf, fondée par M. Molt sous l'impulsion sociale, puis le "Kommenden Tag (Jour qui vient)", qui fonctionne parfaitement dans les limites qu'il s'est fixées. Mais les différents instituts scientifiques, l'Institut clinique et thérapeutique, les revues et le "Bund für freies Geistesleben (Fédération pour une libre vie de l'esprit)", dont les rapports avec la Société anthroposophique doivent faire l'objet d'exposés particuliers, y sont également liés. Pour la Société elle-même, il s'agit maintenant d'exercer dans son travail l'impulsion du social en son sein. C'est là qu'elle peut contribuer à l'épanouissement de l'humain tout entier. Il y a dans l'exigence sociale quelque chose qui est lié à la transformation de l'humain tout entier. La représentation du social à l'extérieur ne doit pas non plus être négligée. Les conférences que le Dr Steiner a tenues au congrès de Vienne illustrent bien comment cela peut se faire. La question du social ne doit pas être absente de la consolidation de la société, si celle-ci doit se faire dans le bon sens.

Le président, *M. Leinhas*, ouvre maintenant la discussion :

*Monsieur Emil Molt, Stuttgart*, indique que pour lui, il est important de repartir à zéro. De grands dommages ont été causés par l'oubli des devoirs envers la société, suite à l'absorption dans la vie quotidienne et pro-

bringen. Die Bewegung brach plötzlich zusammen, ließ aber eine ungeheure Gegnerschaft zurück, die sich nun auf die Anthroposophie und Dr. Steiner stürzte. Nun hätte das Anthroposophische sich rein herausgliedern sollen, wozu schon der Kulturrat-saufruf ein Auftakt hätte werden können. Aber die Arbeit der Anthroposophischen Gesellschaft war weitgehend zerstört worden. Die Zweige waren in Beschlag genommen durch die Dreigliederung. Die Agitation in der Öffentlichkeit hatte zu einer gewissen Oberflächlichkeit geführt, die nun dem anthroposophischen Vortragswesen anhing.

Die Dreigliederungsbewegung ließ vieles zurück. Zunächst in gutem Sinne die Waldorfschule, die aus sozialem Impuls von Herrn Molt gegründet wurde, ferner den «Kommenden Tag», der innerhalb seiner selbstgesetzten Grenzen ausgezeichnet arbeitet. Aber es hängen auch damit zusammen die verschiedenen wissenschaftlichen Institute, das Klinisch-therapeutische Institut, die Zeitschriften und der «Bund für freies Geistesleben», über deren Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft besondere Referate berichten sollen. Für die Gesellschaft selbst gilt es nun, in ihrer Arbeit den Impuls des Sozialen im Inneren auszuwirken. Da kann er beitragen zur Entfaltung des ganzen Menschen. In der sozialen Forderung liegt etwas, was mit der Umgestaltung des ganzen Menschen zusammenhängt. Auch nach außen darf die Vertretung des Sozialen nicht versäumt werden. Das Beispiel dafür, wie dies geschehen kann, sind die Vorträge, die Dr. Steiner beim Wiener Kongreß gehalten hat. Die Frage des Sozialen darf bei der Konsolidierung der Gesellschaft nicht fehlen, wenn sie im rechten Sinn erfolgen soll.

Der Vorsitzende, *Herr Leinhas*, eröffnet nun die Diskussion:

*Herr Emil Molt, Stuttgart*, weist darauf hin, daß es für ihn in vieler Beziehung darauf ankommt, neu anzufangen. Großer Schaden wurde angerichtet durch Vergessen der Pflichten der Gesellschaft gegenüber infolge





fessionnelle. Il évoque les raisons de la paralysie de sa volonté, mais se déclare prêt, pour faire face à ses responsabilités, à participer à la reconstruction et demande qu'on l'y aide.

*Monsieur Karl Herdener, Schnaitheim*, parle de ce qui pèse sur un prolétaire. Dès le début, il s'est efforcé de collaborer également avec des bourgeois et raconte comment il est arrivé au mouvement. Ici, il a entendu dire qu'il y avait un groupe de travail de prolétaires, ce qu'il ne peut pas comprendre. A Heidenheim, on a travaillé ensemble librement. On parle toujours de formation de communauté et d'humanité, presque sous forme de slogan. La triarticulation a été évoqué du point de vue des entrepreneurs. Le prolétaire a besoin de l'autre côté. C'est l'anthroposophe qui le sait le mieux. Ensuite, il parle de l'école et de la tâche d'aider les enfants lorsqu'ils quittent l'école. Lorsqu'il parle dans les syndicats du fait que l'amour est l'idée de la lutte des classes, on lui rétorque toujours que les actionnaires du "Jour qui vient" sont des capitalistes. Il mentionne l'article de journal sur le règlement de prison de Waldorf-Astoria. Il faut que l'anthroposophie prenne en compte le point de vue du prolétaire, sinon il ne pourra plus défendre l'anthroposophie de la même manière lorsqu'il y retournera. Trop de docteurs ont pris la parole et aucun prolétaire. Il souhaite pouvoir partir d'ici avec un travail positif.

*M. Adolf Arenson, Stuttgart*, sur le sujet : il y a beaucoup de prolétaires dans la branche de Stuttgart, et si M. Benzinger a fondé une branche particulière, il doit être libre de le faire. D'ailleurs, une soirée spéciale a été organisée pour tous les membres.

*M. Dr Eugen Kolisko, Stuttgart* : Dans le travail du "Bund für Dreigliederung", on n'a pas su

des Aufgehens im Alltäglichen und im Berufe. Er spricht über die Gründe der Lähmung seines Wollens, erklärt sich aber, um der Verantwortlichkeit gerecht zu werden, bereit, am Wiederaufbau mitzuwirken, und bittet, ihm dabei zu helfen.

*Herr Karl Herdener, Schnaitheim*, spricht von dem, was einen Proletarier drückt. Er sei von Anfang an bemüht gewesen, auch mit Bürgerlichen zusammenzuarbeiten, und berichtet, wie er zur Bewegung gekommen sei. Hier hätte er gehört, es gäbe eine Arbeitsgruppe von Proletariern, das könne er nicht verstehen. In Heidenheim habe man frei zusammengewirkt. Es werde immer von Gemeinschaftsbildung und Menschentum geredet, in beinahe schlagwortartiger Form. Über Dreigliederung sei vom Unternehmerstandpunkt aus berichtet worden. Der Proletarier brauche die andere Seite. Das wisse der Anthroposoph am besten. Sodann spricht er über die Schule und von der Aufgabe, den Kindern, wenn sie die Schule verlassen, weiterzuhelfen. Wenn er in den Gewerkschaften darüber spreche, daß Liebe der Gedanke des Klassenkampfes sei, werde ihm immer entgegengehalten, daß die Aktionäre des «Kommenden Tages» Kapitalisten seien. Er erwähnt den Zeitungsartikel über die Zuchthausordnung der Waldorf-Astoria. Es müsse von der Anthroposophie aus etwas geschehen, was den Standpunkt des Proletariers berücksichtige, sonst könne er nicht mehr in der gleichen Weise für Anthroposophie eintreten, wenn er wieder zurückkehre. Es seien zuviel Doktoren zum Wort gekommen und kein Proletarier. Er wünscht, mit positiver Arbeit hier weggehen zu können.

*Herr Adolf Arenson, Stuttgart*, zur Sache: Im Zweig Stuttgart seien viele Proletarier, und wenn Herr Benzinger einen besonderen Zweig gegründet habe, müsse ihm dies freistehen. Im übrigen sei jetzt ein besonderer Abend für alle Mitglieder eingerichtet worden.

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart*: Bei der Arbeit des «Bundes für Dreigliederung» hat



parler au prolétariat de manière à ce qu'il sente qu'il y avait une humanité complète derrière. On n'a pas parlé à partir de l'anthroposophie. On a irrité les industriels. Plus tard, des agitateurs ont été envoyés sans que les orateurs aient suffisamment travaillé et préparé avec amour, de sorte que certains orateurs ont jeté le discrédit sur l'anthroposophie. C'est ainsi que, malgré tout l'enthousiasme, des erreurs ont été commises dans la représentation de la triarticulation en Haute-Silésie, ce qui a conduit au déchaînement de l'opposition nationale. Le matériel de travail de la Fédération a été traité de telle manière qu'une conférence non corrigée du Dr Steiner est même parvenue à la rédaction du "Hammer" (!). La conférence du Dr Steiner devant les ouvriers des usines Daimler a été envoyée au hasard, sans tenir compte du fait qu'elle avait été donnée dans une situation particulière. Si l'on était anthroposophe, un tel traitement des conférences du Dr Steiner aurait été impossible. L'appel du Conseil de la culture a été laissé de côté, bien que la question importante d'une université libre y soit liée. Comme le "Bund für Dreigliederung" n'existe plus, rien de positif ne peut être avancé dans ce débat, mais on peut montrer à travers ces cas comment tout cela n'aurait pas été possible si l'esprit anthroposophe avait été correct et comment on doit maintenant représenter l'anthroposophie à l'extérieur.

*Le recteur Moritz Bartsch, Breslau, ne croit pas que des erreurs aient été commises en Haute-Silésie.*

*M. Dr Eugen Kolisko, Stuttgart, donne encore quelques explications à ce sujet.*

*M. Dr Herbert Hahn, Stuttgart : Il faut parler la langue du prolétariat quand on s'adresse aux prolétaires. Lorsque le Dr Steiner a tenu une conférence à l'usine Waldorf-Astoria, l'anthroposophie était aussi vivante que le prolétaire en a besoin. Les autres orateurs n'avaient pas cela, et lorsque le retour de*

*man es nicht verstanden, mit dem Proletariat so zu sprechen, daß es fühlte, daß ein volles Menschentum dahinterstand. Man hat nicht aus der Anthroposophie heraus gesprochen. Die Industriellen hat man verärgert. Später sind Agitatoren ohne genügend liebevolle Arbeit und Vorbereitung der Redner hinausgeschickt worden, so daß durch manchen Redner die Anthroposophie in Mißkredit gebracht worden ist. Damit hing es zusammen, daß bei der Vertretung der Dreigliederung in Oberschlesien trotz allem Enthusiasmus Fehler gemacht worden sind, welche dann dazu führten, daß die nationale Gegnerschaft entfesselt wurde. Mit dem Arbeitsmaterial des Bundes ist so verfahren worden, daß sogar ein unkorrigierter Vortrag Dr. Steiners bis in die Redaktion des «Hammer» (!) gelangte. Der Vortrag Dr. Steiners vor den Arbeitern der Daimler-Werke ist wahllos versandt worden, ohne Rücksicht darauf, daß er aus einer besonderen Situation gehalten worden ist. Bei anthroposophischer Gesinnung wäre eine solche Behandlung von Dr. Steiners Vorträgen unmöglich gewesen. Der Kulturratsaufruf ist liegengelassen worden, obwohl damit die wichtige Frage einer freien Hochschule verknüpft war. Da der «Bund für Dreigliederung» nicht mehr existiert, kann bei dieser Debatte nichts Positives vorgebracht werden, aber man kann an diesen Fällen zeigen, wie dieses alles bei richtiger anthroposophischer Gesinnung nicht möglich gewesen wäre und wie man jetzt nach außen Anthroposophie vertreten muß.*

*Herr Rektor Moritz Bartsch, Breslau, glaubt nicht, daß in Oberschlesien Fehler gemacht worden sind.*

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart, gibt noch einige Erklärungen dazu.*

*Herr Dr. Herbert Hahn, Stuttgart: Man muß die Sprache des Proletariats sprechen, wenn man zu Proletariern spricht. Als Dr. Steiner in der Waldorf-AstoriaFabrik einen Vortrag hielt, war das Anthroposophische so lebendig, wie es der Proletarier braucht. Das hatten die anderen Redner nicht, und als der*



bâton s'est produit, la manière de parler a rejailli sur la cause anthroposophique.

*Hans Büchenbacher, Stuttgart :* Monsieur Unger a parlé de la manière dont le mouvement de la triarticulation est issu des impulsions fondamentales de la science de l'esprit. Il ne sera pas nécessaire de continuer à parler de cela, mais on devrait plutôt parler de la question de savoir si la promotion du mouvement de la triarticulation s'est faite de manière anthroposophique. Si l'on est vraiment anthroposophe, on arrive à une compréhension plus profonde de l'humain, à une compréhension des courants de l'époque. Cela n'existait pas dans le travail de triarticulation. Lorsque, pendant les luttes pour le vote en Haute-Silésie, de nombreux orateurs anthroposophes ont présenté, en Allemagne aussi, la triarticulation comme la seule solution pacifique et saine à la question, l'accusation de trahison a surgi dans la presse à cause de cette prise de position. Nos orateurs ont pu faire face partout dans les réunions à ces accusations calomnieuses. Ils pouvaient toujours faire remarquer que si le vote avait lieu, les triarticulateurs voteraient naturellement pour l'Allemagne et que le Dr Steiner l'avait clairement exprimé. De Stuttgart, on a fait sortir une déclaration très fière, mais qui n'abordait pas du tout ce point. Il a fallu ensuite rattraper le coup, mais on a dû s'entendre dire que cette position n'avait été prise qu'après coup, à la suite des attaques, et l'opprobre de la trahison est ainsi restée sur nous. C'est un exemple concret de la manière dont la triarticulation a été représentée à l'extérieur, de telle sorte que la compréhension de l'humain, telle que peut la donner l'anthroposophie, manquait fortement.

Rückschlag erfolgte, wirkte die Art zu sprechen auf die anthroposophische Sache zurück.

*Herr Dr. Hans Büchenbacher, Stuttgart:* Herr Dr. Unger hat davon gesprochen, wie die Dreigliederungsbewegung hervorgegangen ist aus den Grundimpulsen der Geisteswissenschaft. Es wird ja nicht nötig sein, weiter gerade davon zu reden, sondern man sollte darüber sprechen, ob das Hinaustragen der Dreigliederungsbewegung in anthroposophischer Weise geschehen ist. Wenn man wirklich Anthroposoph ist, so kommt man zu einem gründlicheren Menschenverständnis, zu einem Verstehen der Zeitströmungen. Dies war bei der Dreigliederungsarbeit nicht vorhanden. Als während der Kämpfe um die Abstimmung in Oberschlesien von vielen anthroposophischen Rednern auch in Deutschland die Dreigliederung als friedliche, einzig gesunde Lösung der Frage hingestellt wurde, tauchte in der Presse die Anklage des Landesverrates wegen dieser Stellungnahme auf. Unsere Redner konnten überall in den Versammlungen mit diesen verleumderischen Anklagen fertig werden. Sie konnten ja schließlich immer darauf hinweisen, daß die Dreigliederer, wenn es doch zur Abstimmung käme, natürlich für Deutschland stimmen würden und daß dies auch Herr Dr. Steiner klar ausgesprochen habe. Von Stuttgart aus ließ man eine recht stolze Erklärung hinausgehen, die aber gerade diesen Punkt überhaupt nicht berührte. Man mußte dies dann nachholen, aber man mußte sich nun eben sagen lassen, daß dieser Standpunkt erst nachträglich auf Grund der Angriffe eingenommen worden sei, und das Odium des Landesverrates blieb so doch auf uns sitzen. Es ist das ein konkretes Beispiel dafür, wie gerade die Dreigliederung nach außen so vertreten wurde, daß Menschenverständnis, wie es Anthroposophie geben kann, sehr stark fehlte.

*M. Fred Geuter, Stuttgart :* Le soi-disant "système de Stuttgart" trouve son origine dans le fait que l'on n'a pas su éviter précisément

*Herr Fred Geuter, Stuttgart:* Das sogenannte «Stuttgarter System» hat seinen Ursprung darin, daß nicht verstanden wurde, gerade



ce contre quoi nous nous sommes élevés dans tous nos discours et conférences en le critiquant - contre les méthodes de pensée et les impulsions de volonté de l'"Occident". La Fédération s'est vue confier, entre autres, la tâche d'œuvrer pour une "diplomatie honnête". Quiconque a pu suivre l'évolution de cette institution a dû constater le contraire. Ce qui doit être fait en premier lieu, c'est que nous réalisions dans nos cœurs les impulsions que nous recevons, afin que nous agissions dans les faits comme nous parlons. Sinon, il en résulte des tensions de l'âme et des conflits qui provoquent des insatisfactions, des crises et seulement des oppositions inutiles.

*Monsieur Johannes Thielemann, Meissen, parle d'effets ahrimaniens dans le corps éthérique de la société, qui doivent être surmontés.*

*Monsieur Max Benzinger, Stuttgart, rejette le reproche de Monsieur Herdener. Il a fondé une branche parce qu'il voulait voir s'il fallait être docteur ou quelque chose de similaire pour diriger une branche, ou si un prolétaire pouvait également le faire. En outre, il voulait poursuivre ce qui avait été commencé à l'époque de la triarticulation avec les prolétaires. L'orateur dénonce le comportement souvent erroné des anthroposophes envers les prolétaires. Par exemple contre les domestiques. Entre faire et dire, il y a un abîme. Il décrit quelques expériences vécues au sein du mouvement de la triarticulation, dont il a fait partie du comité. Les prolétaires ont compris le Dr Steiner, mais pas ceux qui en parlaient habituellement, dont les actes n'étaient pas en accord avec leurs paroles. Il rapporte de la rue Champigny qu'un employé s'est entendu dire, à propos du paiement hebdomadaire des salaires, qu'il s'abaissait donc au niveau des ouvriers. L'ouvrier est sensible parce qu'il sent si l'humain fait ce qu'il dit. Lui-même a été accusé d'être un agitateur.*

*Monsieur Wilhelm Conrad, Cologne, propose d'écouter tous les exposés l'un après l'autre.*

das zu vermeiden, gegen das wir uns in allen Reden und Vorträgen kritisierend wandten — gegen die Denkmethode und Willensimpulse des «Westens». Der Bund bekam zum Beispiel unter anderem die Aufgabe gestellt, für eine «ehrliche Diplomatie» zu wirken. Wer diese Entwicklung dieser Institution zu verfolgen vermag — mußte ein Gegenteil feststellen. Was zunächst getan werden muß, ist, daß wir die Impulse, die wir entgegennehmen, in unseren Herzen verwirklichen, damit wir auch in der Tat handeln, wie wir reden. Sonst entstehen Seelenspannungen und Konflikte, die Unzufriedenheit, Krisen und nur unnötige Gegnerschaft hervorrufen.

*Herr Johannes Thielemann, Meissen, spricht von ahrimantischen Wirkungen im Ätherleib der Gesellschaft, die überwunden werden müssen.*

*Herr Max Benzinger, Stuttgart, weist den Vorwurf von Herrn Herdener zurück. Er habe einen Zweig begründet, weil er sehen wollte, ob man ein Doktor oder so etwas Ähnliches sein müsse, um einen Zweig zu leiten, oder ob ein Proletarier das auch könne. Außerdem wolle er das fortsetzen, was in der Dreigliederungszeit begonnen war mit den Proletariern. Der Redner rügt das vielfach falsche Verhalten der Anthroposophen gegenüber den Proletariern. Zum Beispiel gegen Dienstboten. Zwischen Tun und Sagen sei ein Abgrund. Er schildert einige Erlebnisse aus der Dreigliederungsbewegung, deren Ausschluß er angehörte. Die Proletarier haben Dr. Steiner verstanden, aber nicht diejenigen, die sonst darüber sprachen, deren Taten nicht mit ihren Worten im Einklang standen. Aus der Champignystraße berichtet er, es sei einem Angestellten in der Frage der wöchentlichen Auszahlung der Gehälter gesagt worden, er sinke ja auf die Stufe der Arbeiter herunter. Der Arbeiter sei feinfühlig, weil er fühle, ob der Mensch das auch tut, was er spricht. Er selbst sei als Hetzer verschrien worden.*

*Herr Wilhelm Conrad, Köln, stellt den Antrag, alle Referate hintereinander an-*





*M. Dr Rudolf Steiner* : Je pense que l'on devrait vraiment tenir compte du fait que nous arrivons à une fin fructueuse. Il est peut-être vrai, bien que cela n'ait pas été suffisamment souligné, que le sort de la société dépend de ces trois jours. Si nous ne parvenons pas à un résultat au cours de ces trois jours, il ne me restera plus qu'à m'adresser moi-même à chacun des membres de la Société pour qu'il soit mis en œuvre. Donc, si une réorganisation de la Société doit avoir lieu, elle doit se faire pendant ces trois jours. Nous sommes dans une société anthroposophique, tout est lié. Vous serez le mieux à même de vous faire une opinion et de parler de la triarticulation,

390

lorsque vous aurez tout entendu. Tout s'imbrique. C'est pourquoi il est plus pratique de laisser les exposés se dérouler et de se faire une idée d'ensemble, il peut alors en résulter une discussion fructueuse, alors que chaque orateur essaie de parler de chaque détail, ce qui conduit à la stérilité. La proposition de M. Conrad est pratique : nous devons laisser les exposés se dérouler le plus rapidement possible afin de savoir ce qui s'est passé dans l'ensemble à Stuttgart. Nous pourrions alors discuter de tout cela de manière fructueuse.

La motion Conrad est acceptée.

*Monsieur Emil Leinhas, Stuttgart*, reprend la série des exposés par un rapport sur le "Jour qui vient". Il décrit la naissance de la société par action comme une tentative de former le germe d'une vie économique associative par une association de la banque, de l'industrie et de l'agriculture avec des entreprises économiques et spirituelles. La réalisation

zuhören.

*Herr Dr. Rudolf Steiner*: Ich meine, man sollte wirklich darauf Rücksicht nehmen, daß wir zu einem fruchtbaren Ende kommen. Es ist vielleicht tatsächlich so, obgleich das nicht gründlich genug betont worden ist, daß von diesen drei Tagen das Schicksal der Gesellschaft abhängt. Kommen wir in diesen drei Tagen nicht zu einem Ergebnis, so bleibt nichts anderes übrig, als daß ich mich selbst an jedes einzelne Mitglied der Gesellschaft wende, daß das ausgeführt wird. Also, soll aus der Gesellschaft eine Reorganisation stattfinden, so muß das in diesen drei Tagen geschehen. Wir sind in einer Anthroposophischen Gesellschaft, da hängt alles zusammen. Sie werden sich am besten ein Urteil bilden können und auch über die Dreigliederung reden können,

390

wenn Sie alles gehört haben. Es greift alles ineinander. Deshalb ist es am praktischsten, wenn Sie die Referate ablaufen lassen und sich ein Gesamtbild bilden, dann kann eine fruchtbare Diskussion herauskommen, während so jeder Redner versucht wird, über jede Einzelheit zu sprechen, was zur Unfruchtbarkeit führt. Herrn Conrads Antrag ist praktisch, daß wir so schnell wie möglich die Referate ablaufen lassen, damit wir wissen, was in der Gesamtheit vorgegangen ist in Stuttgart. Dann kann fruchtbar alles besprochen werden.

Dem Antrag Conrad wird stattgegeben.

*Herr Emil Leinhas, Stuttgart*, nimmt die Reihe der Referate durch einen Bericht über den «Kommenden Tag» auf. Er schildert die Entstehung der Aktiengesellschaft als den Versuch, einen Keimpunkt eines assoziativen Wirtschaftslebens zu bilden durch einen Zusammenschluß von Bank, Industrie und Landwirtschaft mit wirtschaftlich-geis-





de l'idée à grande échelle échoua en raison du manque de compréhension de la part des cercles importants de la vie économique. Au printemps 1922, une "limitation du programme" a dû être proclamée pour ne pas tomber dans la fausseté. Dans le cadre du programme possible dans les conditions actuelles, le "Kommende Tag" remplit ses missions et s'avère être une entreprise économiquement viable. M. Leinhas ne cache pas les maladies d'enfance que l'entreprise, créée dans une période assez difficile, a dû traverser. Il souligne en outre les difficultés qui ont souvent surgi dans la collaboration humaine, mais qui sont de plus en plus surmontées au fur et à mesure que l'on parvient à dégager les tâches économiques de l'entreprise et à ne pas les confondre avec les affaires de la Société anthroposophique. Monsieur Leinhas demande aux membres de la Société anthroposophique d'être conscients de leurs devoirs envers le "Jour qui vient" et ses différentes entreprises, en particulier la maison d'édition et l'Institut clinique et thérapeutique, et de les soutenir activement par un intérêt vivant pour eux et leurs produits. Face à toutes les entreprises issues du giron de la Société anthroposophique, le point de vue des membres de la Société anthroposophique devrait devenir de plus en plus celui de se demander : qu'est-ce que je peux faire pour ces entreprises, comment puis-je m'y intéresser ? Et non pas : comment puis-je m'immiscer dans les affaires de ceux qui sont responsables de la direction de ces entreprises ? D'une manière générale, le principe devrait être de plus en plus appliqué dans notre société : qu'est-ce que je peux faire ? Et non pas celui de : que doivent faire les autres ?

tigen Unternehmungen. Die Durchführung der Idee im großen scheiterte an dem mangelnden Verständnis, das ihr von maßgebenden Kreisen des Wirtschaftslebens entgegengebracht wurde. Im Frühjahr 1922 mußte, um nicht in Unwahrhaftigkeit zu verfallen, eine «Programmbegrenzung» proklamiert werden. Im Rahmen des unter den gegenwärtigen Verhältnissen möglichen Programms erfüllt der «Kommende Tag» seine Aufgaben und erweist sich als ein Unternehmen von wirtschaftlicher Tragfähigkeit. Herr Leinhas verschweigt nicht die Kinderkrankheiten, die das Unternehmen, das in einer recht schwierigen Zeit begründet worden ist, durchmachen mußte. Er weist ferner auf die Schwierigkeiten hin, die im menschlichen Zusammenarbeiten vielfach aufgetaucht sind, die aber immer mehr überwunden werden, je mehr es gelingt, die wirtschaftlichen Aufgaben des Unternehmens herauszuarbeiten und sie nicht mit den Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft zu vermengen. Herr Leinhas bittet die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft, sich ihrer Aufgaben gegenüber dem «Kommenden Tag» und seinen einzelnen Unternehmungen, insbesondere dem Verlag und dem Klinisch-therapeutischen Institut bewußt zu sein und diese durch lebendiges Interesse für sie und ihre Produkte tatkräftig zu unterstützen. Allen aus dem Schoße der Anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangenen Unternehmungen gegenüber sollte der Standpunkt der Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft immer mehr der werden, daß sie sich fragen: Was kann ich tun für diese Unternehmungen, wie kann ich mich für sie interessieren? Nicht: Wie kann ich mich in die Angelegenheiten derjenigen einmischen, die für die Führung dieser Unternehmungen verantwortlich sind. Überhaupt müßte immer mehr in unserer Gesellschaft der Grundsatz zur Geltung kommen: Was kann ich tun? Nicht der: Was sollen die anderen tun?



**Lundi 26 février 1923, le soir**

*Mademoiselle Dr. Caroline von Heydebrand, Stuttgart : exposé sur*

***L'école libre Waldorf et son rapport avec la Société anthroposophique***

L'école libre Waldorf a été fondée par Monsieur Emil Molt à partir de la compréhension des nécessités sociales de notre époque, sur lesquelles les idées de la triarticulation de l'organisme social ont pu ouvrir les yeux. Tous les humains, quel que soit leur milieu social, devaient bénéficier d'une éducation répondant aux exigences d'une véritable connaissance de l'humain. C'est ainsi que l'école Waldorf devint la première école unifiée/unitaire en Allemagne (1919). Dans cette école, seuls les points de vue spirituels et pédagogiques devaient être déterminants pour l'enseignement et l'éducation. C'est pourquoi l'école Waldorf a été créée en tant qu'école libre qui ne voulait se sentir responsable que de la vie de l'esprit. Son fondateur, Monsieur Molt, ne pouvait chercher ses fondements pédagogiques que dans l'anthroposophie, car les œuvres du Dr Rudolf Steiner offrent une connaissance de l'être humain à partir de laquelle pouvaient naître des impulsions éducatives appropriées. On y trouve une histoire de l'évolution de l'âme de l'humanité qui pouvait conduire à la compréhension de la nécessité d'un art de l'éducation véritablement contemporain pour le présent et le prochain avenir.

M. Molt demanda au Dr. Rudolf Steiner de prendre en main la direction pédagogique de l'école Waldorf. Le Dr Rudolf Steiner répondit à sa demande. Les enseignants de l'école Waldorf ressentent la responsabilité qui leur incombe du fait que le fondateur et leader du mouvement anthroposophique est le directeur pédagogique de l'école. Ils reçoivent la richesse des connaissances pédagogiques de la science de l'esprit dans des conférences et des conseils individuels, avec le sentiment profond qu'ils en sont responsables pour le mouvement anthroposo-

**Montag, den 26. Februar 1923, abends**

*Fräulein Dr. Caroline von Heydebrand, Stuttgart: Referat über*

***Die Freie Waldorfschule und ihr Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft***

Die Freie Waldorfschule wurde begründet von Herrn Emil Molt aus der Einsicht in die sozialen Notwendigkeiten unserer Zeit, für die die Ideen der Dreigliederung des sozialen Organismus die Augen öffnen konnten. Alle Menschen, gleichgültig, aus welchen Gesellschaftskreisen, sollten die Erziehung genießen, die den Anforderungen einer wahren Menschenerkenntnis entspricht. So wurde die Waldorfschule die erste Einheitschule in Deutschland (1919). In ihr sollten für Unterricht und Erziehung nur geistig-pädagogische Gesichtspunkte maßgebend sein. Daher entstand die Waldorfschule als freie Schule, die sich nur dem Geistesleben verantwortlich fühlen wollte. Ihre pädagogischen Grundlagen konnte ihr Begründer, Herr Molt, nur bei der Anthroposophie suchen, denn in den Werken Dr. Rudolf Steiners ist eine Menschenerkenntnis gegeben, aus der sachgemäße Erziehungsimpulse hervorzunehmen konnten. Es ist in ihnen eine Geschichte der Seelenentwicklung der Menschheit gegeben, die zum Verständnis der Notwendigkeit einer im echten Sinne zeitgemäßen Erziehungskunst für die Gegenwart und die nächste Zukunft führen konnte.

Herr Molt bat Dr. Rudolf Steiner, die pädagogische Leitung der Waldorfschule in die Hand zu nehmen. Dr. Rudolf Steiner ging auf seine Bitte ein. Die Lehrer der Waldorfschule empfinden die Verantwortung, die ihnen aus der Tatsache erwächst, daß der Begründer und Führer der anthroposophischen Bewegung pädagogischer Leiter der Schule ist. Sie empfangen die reiche Fülle geisteswissenschaftlich-pädagogischer Erkenntnisse in Vorträgen und einzelnen Ratsschlägen in dem tiefen Gefühl, daß sie dafür der anthroposophischen Bewegung, ja der



phique, voire pour l'humanité entière. Les cours pédagogiques du Dr Rudolf Steiner, qui transmettent une connaissance anthroposophique de l'être humain, constituent le cœur de la pédagogie de l'école Waldorf. A partir de cette connaissance anthroposophique de l'être humain, il a développé une méthodologie et une didactique en tant qu'art de l'éducation. Convainquant des cœurs humains sans préjugés, cet art éducatif se dresse dans le monde, agissant comme une œuvre d'art, à l'instar du Goetheanum et de l'eurythmie. C'est ainsi que l'anthroposophie a donné naissance, à partir de ses fondements originels, à un mouvement scolaire et éducatif qui, de par sa conception, pourrait devenir un mouvement mondial. Malheureusement, l'idée d'une "association scolaire mondiale" ne s'est pas encore concrétisée, à l'exception d'ébauches fragiles. Dans de larges cercles au-delà de l'Europe centrale, on reconnaît que l'école Waldorf n'est pas l'école de vision du monde d'un mouvement sectaire, mais qu'elle a une signification pédagogique générale. La pédagogie de l'école Waldorf a attiré l'attention de nombreux cercles non anthroposophiques. Des enseignants suisses se sont fait donner des conférences pédagogiques par le Dr Rudolf Steiner à Bâle ; à Noël 1921/22, il a donné un cours d'enseignement à des enseignants anglais au Goetheanum, cours qui est paru dans l'élaboration d'Albert Steffen et qui a déjà été traduit en suédois. Lors de la conférence d'Oxford en août 1922 sur les "Valeurs spirituelles dans l'éducation et la vie sociale", le Dr Steiner donna douze conférences sur l'éducation et l'enseignement à de nombreux enseignants anglais. Dans les pays nordiques, la pédagogie de l'école Waldorf est étudiée de manière particulièrement vivante. De nombreux invités visitent l'école Waldorf, y compris des émissaires de gouvernements étrangers ; récemment, par exemple, un professeur du Japon a visité l'école pendant plusieurs jours avec beaucoup d'intérêt. Au début du mois de janvier, dix-sept enseignants anglais ont séjourné à l'école et s'y sont intégrés avec un

ganzes Menschheit verantwortlich sind. Das innerste Herz der Waldorfschul-Pädagogik sind die eine anthroposophische Menschenenerkenntnis vermittelnden pädagogischen Lehrkurse Dr. Rudolf Steiners. Aus dieser anthroposophischen Menschenkunde entwickelte er eine Methodik und Didaktik als Erziehungskunst. Vorurteilslose Menschenherzen überzeugend, so steht diese Erziehungskunst in der Welt, als Kunstwerk wirkend, wie einst das Goetheanum und wie die Eurythmie. So hat Anthroposophie aus ihren Urgründen eine Schul- und Erziehungsbewegung hervorgebracht, die ihrer Anlage nach eine weltumfassende Bewegung werden könnte. Leider hat sich die Idee des «Weltschulvereins», abgesehen von zarten Ansätzen, noch nicht verwirklichen lassen. In weiten Kreisen über Mitteleuropa hinaus wird anerkannt, daß die Waldorfschule nicht die Weltanschauungsschule einer sektiererischen Bewegung ist, sondern daß sie eine allgemein-pädagogische Bedeutung hat. Die Waldorfschul-Pädagogik hat in vielen nichtanthroposophischen Kreisen Beachtung gefunden. Schweizer Lehrer ließen sich von Dr. Rudolf Steiner in Basel pädagogische Vorträge halten, an Weihnachten 1921/22 hielt er englischen Lehrern am Goetheanum einen Lehrerkurs, der in der Verarbeitung Albert Steffens erschienen und bereits in die schwedische Sprache übersetzt ist. Während der Konferenz in Oxford im August 1922 über «Geistige Werte in Erziehung und sozialem Leben» hielt Dr. Steiner zahlreichen englischen Lehrern zwölf Vorträge über Erziehung und Unterricht. In den nordischen Ländern wird die Waldorfschul-Pädagogik besonders lebhaft studiert. Viele Gäste besuchen die Waldorfschule, auch Abgesandte fremder Regierungen, so hat zum Beispiel vor kurzem ein Professor aus Japan mehrere Tage voller Anteilnahme die Schule besucht. Anfang Januar haben siebzehn englische Lehrer an ihr gewelt und sich mit wahrer Begeisterung in sie eingelebt. So sollte die bedeutsame Tatsache lebendig im Bewußtsein jedes Mitglieds der Anthroposophischen Ge-



véritable enthousiasme. Ainsi, le fait significatif que le mouvement anthroposophique a placé dans le monde une pédagogie en tant qu'art qui, en tant que tel, ne dépend pas d'une vision du monde, mais qui est universellement humaine, devrait être présent de manière vivante dans la conscience de chaque membre de la Société anthroposophique. C'est pourquoi la pédagogie de l'école Waldorf ne devrait pas être ressentie comme quelque chose qui satisfait les besoins étroits et personnels ou les aspirations pédagogiques de quelques parents, enfants et enseignants, mais comme quelque chose qui ne remplit sa mission que si elle saisit cette mission à l'échelle mondiale et se place de manière désintéressée, en tant qu'élément artistique et curatif, dans les phénomènes de déclin de notre époque. Les Allemands ont toujours considéré le soin de leur vie de l'esprit comme leur dernier bien le plus précieux ; au sein de la vie de l'esprit allemande, les questions d'éducation ont toujours occupé la première place. Les membres de la Société anthroposophique ont à cœur de considérer l'école Waldorf et son idée comme une cause humaine. Elle se présente comme une école modèle, une école échantillon, et cherche à réaliser l'idée de la pédagogie libre. En tant qu'école modèle, elle doit être l'affaire de toute la Société anthroposophique. Elle a besoin du soutien actif, de la compréhension affectueuse, de la participation chaleureuse de chacun de ses membres à tous égards. C'est ainsi que nous, membres de la Société anthroposophique, ressentons cet art éducatif et cette école, qui est tout d'abord la seule école modèle à cultiver de manière globale les idéaux éducatifs anthroposophiques pour le bien de l'humanité, sous la direction aimante du Dr Rudolf Steiner. Elle a besoin d'une Société anthroposophique forte, qui puisse garder, soutenir et renforcer le bien qui nous a été confié à tous !

*Monsieur Dr. Otto Palmer, Stuttgart : Exposé sur*

sellschaft vorhanden sein, daß die anthroposophische Bewegung eine Pädagogik als Kunst in die Welt gestellt hat, die als solche nicht von einer Weltanschauung abhängig ist, sondern allgemein menschlich ist. Darum sollte die Waldorfschul-Pädagogik nicht als etwas empfunden werden, was enge eigene Bedürfnisse oder pädagogische Sehnsüchten einiger Eltern, Kinder und Lehrer befriedigt, sondern als etwas, das seine Aufgabe nur erfüllt, wenn es diese Aufgabe weltgeschichtlich erfaßt und sich selbstlos, als künstlerisches und heilendes Element in die Niedergangerscheinungen unserer Zeit hineinstellt. Den Deutschen ist die Pflege ihres Geisteslebens als ihr letztes kostbarstes Gut geblieben, innerhalb des deutschen Geisteslebens haben immer Erziehungsfragen an erster Stelle gestanden. Den Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft ist die Waldorfschule und ihre Idee als eine Menschheitssache warm ans Herz gelegt. Sie steht als Modellschule, als Musterschule da und sucht den Gedanken der freien Pädagogik zu verwirklichen. Als solche Musterschule muß sie Angelegenheit der ganzen Anthroposophischen Gesellschaft sein. Sie bedarf der tatkräftigen Unterstützung, des liebevollen Verständnisses, der warmen Anteilnahme jedes einzelnen Mitgliedes in jeder Beziehung. Als ein wunderschönes Geschenk aus Geisteswelten Menschenherzen und -händen anvertraut, so empfinden wir Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft diese Erziehungskunst und diese Schule, die zunächst als einzige Musterschule in umfassender Weise unter der liebevollen Leitung Dr. Rudolf Steiners anthroposophische Erziehungs-ideale zum Segen der Menschheit pflegt. Sie bedarf einer starken Anthroposophischen Gesellschaft, die das uns allen anvertraute Gut hüten, stützen und kräftigen kann!

*Herr Dr. Otto Palmer, Stuttgart: Referat über*





**L'Institut clinique et thérapeutique "Le jour qui vient".**

En tête de l'exposé que je dois faire sur l'Institut clinique et thérapeutique devant cette assemblée des délégués, je voudrais poser deux questions auxquelles j'essaierai de répondre moi-même pendant mon exposé et auxquelles je vous demanderai de répondre également si une discussion devait suivre mon exposé.

La première question est la suivante : que promet la médecine inaugurée par la recherche spirituelle-scientifique, non seulement à la Société anthroposophique, mais aussi à l'humanité tout entière ?

Deuxièmement, qu'est-ce que la Société anthroposophique doit faire de son côté pour que le mode de traitement et de guérison représenté à l'Institut clinique et thérapeutique et fondé sur la recherche spirituelle-scientifique soit reconnue et importante dans le monde ?

On ne peut répondre correctement à ces deux questions que si nous sommes nous-mêmes parfaitement conscients de ce qui nous a été donné dans toutes les directions par la science de l'esprit du Dr Steiner. Cela peut paraître paradoxal, mais je crois que de nombreux membres de la Société anthroposophique ne sont pas conscients de l'importance du bien de l'esprit qui nous a été transmis, car si nous l'étions, comment en serait-il arrivé à cette tiédeur et à cette indifférence tout à fait épouvantables qui ont conduit au fond à la crise dans laquelle nous nous trouvons actuellement.

Au fil du temps, nous avons pris l'habitude d'accepter avec une certaine évidence la nourriture spirituelle qui nous était offerte en si grande quantité, et au lieu d'être secoués au plus profond de l'âme et de développer en nous les forces qui devaient à leur tour agir avec une violence élémentaire vers l'extérieur et s'exprimer dans un certain enthousiasme, nous nous sommes cou-

**Das Klinisch-therapeutische Institut «Der Kom-mende Tag»**

An die Spitze meines Referates, welches ich über das Klinisch-therapeutische Institut vor dieser Delegiertenversammlung zu erstatten habe, möchte ich zwei Fragen stellen, welche ich während meiner Ausführungen selbst zu beantworten suche, und welche ich, falls sich eine Diskussion an meine Ausführungen anschließen sollte, Sie mit zu beantworten bitte.

Die erste Frage lautet: Was verspricht die durch geisteswissenschaftliche Forschung inaugurierte Medizin nicht nur der Anthroposophischen Gesellschaft, sondern auch der gesamten Menschheit zu geben?

Zweitens: Was hat die Anthroposophische Gesellschaft ihrerseits zu tun, um der im Klinisch-therapeutischen Institut vertretenen, auf geisteswissenschaftlicher Forschung beruhenden Behandlungs- und Heilweise in der Welt Geltung und Bedeutung zu verschaffen?

Beide Fragen sind nur dann in rechter Weise zu beantworten, wenn wir uns selbst darüber vollkommen klar sind, was uns durch die Geisteswissenschaft Dr. Steiners nach jeder Richtung hin geschenkt worden ist. Das mag paradox erscheinen, jedoch glaube ich, daß sich viele Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft über die Bedeutung des uns übergebenen Geistesguts nicht klar sind, denn wären wir es, wie könnte es dann überhaupt zu dieser geradezu entsetzlichen Lauheit und Gleichgültigkeit kommen, welche im Grunde zu der Krisis geführt hat, in welcher wir uns zur Zeit befinden.

Wir haben es uns im Laufe der Zeit angewöhnt, die uns in so reichem Maße gebotene Geisteskost mit einer gewissen Selbstverständlichkeit hinzunehmen, und anstatt im Innersten der Seele aufgerüttelt zu werden und in uns die Kräfte zu entwickeln, die nun wiederum mit elementarer Gewalt nach außen wirken und sich in einem gewissen Enthusiasmus Luft machen sollten, legten





chés sur l'oreiller de repos et n'avons même pas pensé à évaluer ce que nous avons reçu comme cela devait être.

Depuis 1908, le Dr Steiner nous a donné pour la première fois une connaissance de l'être humain dans le domaine de la science de l'esprit dans le cours de Prague qui traite de la "physiologie occulte", et dans toute une série de conférences qui ont suivi ce cours de Prague, il a fait des remarques complémentaires sur l'essence de l'être humain dans cette direction. Dans d'autres conférences, il nous a décrit les relations karmiques qui, à partir de vies antérieures, se répercutent dans cette vie sous forme de maladies.

En 1917, dans ses "Énigmes de l'âme", il nous a donné la physiologie de l'humain triarticulé.

En 1920/21, il initie les médecins et les étudiants en médecine à la pathologie et à la thérapie spirituelle-scientifique dans le cadre de longs cours - et en octobre dernier, il a enfin complété ces cours par des conférences qu'il a tenues lors de la semaine médicale ici à Stuttgart. L'Institut de thérapie clinique est né comme fruit des conférences des années 1920/21 - et une multitude de tâches sont nées pour ceux qui ont été nommés comme collaborateurs à l'Institut de thérapie clinique. Mais c'est surtout à nous, les médecins, qu'a été confiée la tâche de susciter un mouvement parmi deux à trois mille médecins sur la base de ce qui nous a été donné dans les cours.

Pour se rendre compte de l'ampleur de ce qui a été inauguré par l'action du Dr Steiner depuis 1908 dans le domaine médical, il suffit de jeter un coup d'œil sur la médecine officielle et son impuissance, en particulier dans le domaine de la thérapie. Tout ce qui a été étudié par elle ne doit pas seulement être reconnu sans réserve, mais il faut souligner que nous ne voulons pas nous opposer à elle en ce qui concerne les méthodes de recherche scientifique. Nous devons seulement être conscients d'une chose : toute la

wir uns auf das Ruhekissen und dachten gar nicht daran, das Empfangene so auszuwerten, wie es sein sollte.

Seit 1908 hat uns Dr. Steiner zum erstenmal in jenem Prager Kurs, welcher über «Okulte Physiologie» handelt, eine geisteswissenschaftliche Erkenntnis vom Menschen gegeben, und in einer ganzen Reihe von Vorträgen, welche diesem Prager Kursus gefolgt sind, hat er ergänzende Bemerkungen über das Wesen des Menschen in dieser Richtung einfließen lassen. In anderen Vorträgen hat er uns die karmischen Zusammenhänge geschildert, welche sich von früheren Leben her in diesem Leben als Krankheiten auswirken.

1917 gab er uns in seinen «Seelenrätselfeln» die Physiologie des dreigliedrigen Menschen.

1920/21 führte er die Ärzte und Medizinstudierenden in längeren Kursen in die geisteswissenschaftliche Pathologie und Therapie ein — und im vorigen Oktober endlich ergänzte er diese Kurse durch Vorträge, welche er auf der Medizinischen Woche hier in Stuttgart hielt. Als eine Frucht der Vorträge in den Jahren 1920/21 ist entstanden das Klinisch-therapeutische Institut — und eine Fülle von Aufgaben erwuchs denjenigen, welche als Mitarbeiter an das Klinisch-therapeutische Institut berufen wurden. Vor allem aber uns Ärzten war die Aufgabe gestellt worden, unter zwei- bis dreitausend Ärzten auf Grund des in den Kursen uns Gegebenen eine Bewegung hervorzurufen.

Um sich das Gewaltige, was durch das Wirken Dr. Steiners seit dem Jahre 1908 auf medizinischem Gebiet inauguriert worden ist, in rechter Weise vor Augen zu führen, braucht man nur einen Blick zu werfen auf die staatlich konzessionierte Schulmedizin und ihre Hilflosigkeit, speziell auf dem Gebiete der Therapie. Alles Große, was durch sie erforscht wurde, soll nicht nur restlos anerkannt werden, sondern es soll betont werden, daß wir uns in bezug auf wissenschaftliche Forschungsmethoden in keinen



recherche médicale sur la pathologie est basée sur le développement de l'anatomie pathologique, c'est-à-dire sur la connaissance des modifications qui se sont produites dans les organes pendant la vie par suite de processus pathologiques et qui sont maintenant constatées comme telles sur la table de dissection. Dans une certaine mesure, on peut considérer que les recherches dans ce domaine sont terminées et que les méthodes d'examen actuelles ne permettront pas de découvrir grand-chose de nouveau. Néanmoins, le mot d'ordre de l'anatomiste fribourgeois Aschoff lors du congrès des naturalistes était : "Donnez-nous des cadavres !" Comme si les cadavres pouvaient nous renseigner sur le vivant ! Ou plutôt sur les processus pathologiques qui se déroulent dans l'organisme vivant !

La thérapie doit être considérée comme une thérapie expérimentale, à l'exception de quelques produits spécifiques tels que le mercure, la quinine, le salicyl. Il n'est certainement pas question d'une véritable rationalité pour la plupart des maladies. Pourquoi donc y a-t-il tant de guérisseurs, pourquoi tant de médecins non professionnels à côté de la médecine conventionnelle ? Mais certainement uniquement parce que, dans de nombreux cas, les gens ne trouvent pas ce qu'ils cherchent auprès de la médecine conventionnelle.

Si l'on compare notre époque avec une époque lointaine, du quatrième au cinquième siècle avant Jésus-Christ jusqu'au quinzième siècle de notre ère, où débute notre recherche scientifique, on peut constater qu'à cette époque, on avait encore une idée de l'intervention d'un monde spirituel et d'une thérapie basée sur certaines intuitions et sur la clairvoyance atavique.

Il est intéressant de noter que cette période se termine avec l'assassinat de Paracelse et

Gegensatz zu ihr setzen wollen. Über eines nur müssen wir uns klar sein: daß die gesamte medizinische Forschung über die Pathologie basiert ist auf dem Ausbau der pathologischen Anatomie, das heißt einer Kenntnis derjenigen Veränderungen, welche durch Krankheitsprozesse an den Organen zu Lebzeiten vor sich gegangen sind und nun auf dem Sektionstische als solche konstatiert werden. Bis zu einem gewissen Grade kann man die Forschungen auf diesem Gebiet als abgeschlossen betrachten und annehmen, daß mit den zur Zeit üblichen Untersuchungsmethoden nicht viel Neues mehr wird zutage gefördert werden. Nichtsdestoweniger lautete die Parole des Freiburger Anatomen Aschoff auf dem Naturforscherkongreß: «Gebt uns Leichen!» Als ob Leichen uns Aufschluß geben könnten über das Lebendige! Beziehungweise über die im lebendigen Organismus verlaufenden Krankheitsprozesse!

Die Therapie ist bis auf wenige spezifische Mittel, wie Quecksilber, Chinin, Salizyl als eine Experimentaltherapie zu betrachten. Von einer wirklichen Ratio ist sicherlich bei den meisten Krankheiten nicht die Rede. Warum gibt es denn so viele Kurpfuscher, warum so viele Laienärzte neben der Schulmedizin? Doch sicherlich nur aus dem Grunde, weil die Menschen bei der Schulmedizin in vielen Fällen nicht das finden, was sie suchen.

Vergleicht man unsere Zeit mit einer weit zurückliegenden Epoche, etwa vom vierten bis fünften Jahrhundert v. Chr. bis zum fünfzehnten Jahrhundert unserer Zeitrechnung, wo unsere naturwissenschaftliche Forschung einsetzt, so wird man konstatieren können, daß man zu jener Zeit noch eine Ahnung hatte von dem Hereinwirken einer geistigen Welt und von einer auf gewissen Intuitionen und atavistischem Hellsehen beruhenden Therapie.

Interessant ist, daß jene Periode abschließt mit der Ermordung des Paracelsus, und daß



qu'à peine un siècle plus tard, le célèbre tableau de Rembrandt "L'anatomie" constituait en quelque sorte un symbole de l'avènement de l'époque de science de la nature dans laquelle nous nous trouvons encore en plein milieu.

L'acte du Dr Steiner consiste à avoir transformé l'"Ignorabimus" ("nous ne savons pas") de Du Bois-Reymond en un "Cognoscimus" (nous savons). Nous pouvons savoir si nous sommes devenus voyants grâce à la formation de nos organes de l'âme, et même si nous ne sommes pas encore devenus nous-mêmes voyants, il nous est possible, avec de la bonne volonté, de réfléchir et de saisir par la pensée ce que le Dr Steiner nous donne comme résultats de recherche spirituelle-scientifique. Pour nous, médecins, en tant qu'élèves du Dr Steiner, il ne s'agit plus d'attirer le seul corps physique dans le domaine de nos recherches, mais de compter avec les membres d'être supérieurs de l'humain dans nos recherches.

kaum ein Jahrhundert später das berühmte Rembrandtsche Gemälde «Die Anatomie» gleichsam ein Symbol bildete für das Herausziehen der naturwissenschaftlichen Zeitepoche, in welcher wir noch mitten darin stehen.

Die Tat Dr. Steiners besteht darin, daß er das «Ignorabimus» («wir werden nicht wissen») Du Bois-Reymonds verwandelt hat in ein «Cognoscimus» (wir wissen). Wir können wissen, wenn wir durch Ausbildung unserer Seelenorgane schauend geworden, und sind wir selbst auch noch nicht schauend geworden, so ist es uns doch möglich, bei gutem Willen, das nachzudenken und denkerisch zu ergreifen, was Dr. Steiner uns an geisteswissenschaftlichen Forschungsergebnissen gibt. Für uns Ärzte als Schüler Dr. Steiners handelt es sich nun nicht mehr darum, den physischen Leib allein in den Bereich unserer Forschungen zu ziehen, sondern mit den höheren Wesensgliedern des Menschen bei unserem Forschen zu rechnen.

La triarticulation de l'humain en : système nerveux-sensoriel, système rythmique et système métabolique-membres doit être la base d'une nouvelle physiologie. En ce qui concerne les processus de maladie, il faut prendre en compte les processus naturels extérieurs et les mettre en parallèle. Il faut tenir compte des influences cosmo-planétaires d'une part et des influences telluriques d'autre part.

L'être humain, qui nous paraissait si simple jusqu'à présent, devient l'organisme le plus compliqué, qui seul peut être compris et évalué correctement dans les contextes que je viens de mentionner. En outre, nous trouvons dans le règne minéral, végétal et animal une série de processus qui se déroulent d'une manière ou d'une autre dans l'humain lui-même. Il serait trop long d'entrer dans le détail de ces processus dans le cadre d'un bref exposé, mais il faut seulement dire que ces processus donnent des indications sur les moyens, issus de l'un ou l'autre de ces règnes, qui doivent être appliqués de

Die Dreigliederung des Menschen in: Nerven-Sinnes-System, rhythmisches System und Stoffwechsel-Gliedmaßen-System ist zur Grundlage einer neuen Physiologie zu machen. Bei den Krankheitsprozessen sind die Naturprozesse draußen in Betracht zu ziehen und in Parallele zu stellen. Kosmisch-planetarische Einflüsse einerseits, tellurische Einflüsse andererseits sind zu berücksichtigen.

Das bis dahin uns so einfach erscheinende Menschenwesen wird zu dem kompliziertesten Organismus, welcher in den soeben genannten Zusammenhängen allein verstanden und richtig beurteilt werden kann. Ferner finden wir im Mineral-, Pflanzen- und Tierreich eine Reihe von Prozessen, welche auch in irgendeiner Weise im Menschen selbst sich abspielen. Es würde zu weit führen, im Rahmen eines kurzen Referates weiter auf diese Prozesse einzugehen, nur soll gesagt werden, daß diese Prozesse Fingerzeige dafür geben, welche Mittel, aus irgendeinem dieser Reiche stam-



manière judicieuse et rationnelle dans certains processus pathologiques. Il appartient aux médecins de l'institut d'exposer dans un vade-mecum la méthode de notre travail et de notre thérapie et de faire de ce vade-mecum la base d'un travail de publicité parmi les médecins. Nous n'obtiendrons de la joie pour notre travail que si nous considérons notre service à l'humanité et notre travail au laboratoire comme un service divin dans le plus beau sens du terme.

Il faut souligner que notre méthode de guérison doit devenir de plus en plus individuelle. Il vaut bien la peine d'attirer l'attention de l'humanité souffrante sur cette méthode de guérison et de mettre tout en œuvre pour la faire valoir dans le monde.

Et j'en viens à la deuxième question : "Que peut-on faire de la part de la Société anthroposophique pour que le traitement et le mode de guérison représentés dans notre Institut clinique et thérapeutique et fondés sur la connaissance de la recherche spirituelle-scientifique obtiennent dans le monde la reconnaissance et l'extension qu'ils méritent ?

Si les conditions sont remplies pour que l'Institut clinique et thérapeutique fasse de son côté tout son possible pour remplir les tâches qui lui sont confiées, c'est-à-dire un vade-mecum, pour faire un mouvement parmi deux à trois mille médecins, il s'agirait alors pour la Société anthroposophique en premier lieu de soutenir l'Institut clinique et thérapeutique dans cette tâche, chaque membre pour sa part. Que les différentes branches demandent à l'Institut des orateurs qui tiennent des conférences explicatives dans les branches. Les membres peuvent, avec tact, attirer l'attention de leurs médecins de famille sur nos écrits et nos moyens. Je dis avec tact qu'une telle chose ne peut pas être définie, elle doit être ressentie.

Je pourrais m'imaginer que les médecins pourraient être repoussés par une propa-

ment, bei gewissen Krankheitsprozessen sinngemäß und rationell angewandt werden müssen. Es wird Aufgabe der Ärzte des Institutes sein, in einem Vademekum die Methode unserer Arbeit und Therapie darzulegen und dieses Vademekum zur Grundlage einer Werbearbeit unter den Ärzten zu machen. Freudigkeit zu unserer Arbeit werden wir nur dann bekommen, wenn wir unseren Dienst an der Menschheit und unsere Arbeit im Laboratorium auffassen als einen Gottesdienst im schönsten Sinne des Wortes.

Zu betonen ist, daß unsere Heilweise mehr und mehr zu einer individuellen werden soll. Es ist wohl der Mühe wert, die leidende Menschheit auf diese Heilweise aufmerksam zu machen und alle Kräfte daranzusetzen, derselben in der Welt Geltung zu verschaffen.

Und damit komme ich auf die zweite Frage: «Was kann von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft getan werden, um der in unserem Klinisch-therapeutischen Institut vertretenen, auf geisteswissenschaftlicher Forschungserkenntnis beruhenden Behandlung und Heilweise in der Welt diejenige Geltung und Ausbreitung zu verschaffen, welche sie verdient?»

Sind die Voraussetzungen erfüllt, daß das Klinisch-therapeutische Institut seinerseits alles tut, die Aufgaben, welche ihm gestellt sind, zu erfüllen, das heißt ein Vademekum, unter zwei- bis dreitausend Ärzten eine Bewegung zu machen, so käme es für die Anthroposophische Gesellschaft in erster Linie darauf an, das Klinisch-therapeutische Institut in dieser Aufgabe zu unterstützen, ein jedes Mitglied an seinem Teil. Die einzelnen Zweige mögen vom Institut Redner anfordern, welche aufklärende Vorträge in den Zweigen halten. Die Mitglieder mögen in taktvoller Weise ihre Hausärzte auf unsere Schriften und Mittel hinweisen. Ich sage in taktvoller Weise, so etwas läßt sich nicht definieren, das muß man fühlen.

Ich könnte mir vorstellen, daß Ärzte geradezu abgestoßen werden könnten durch





gande menée sans tact. Il devrait plus loin être veillé à ce que nos produits soient disponibles dans les pharmacies, ou que les pharmacies sachent où elles peuvent se procurer nos produits. Cela aussi doit se faire avec tact, car les pharmaciens sont d'emblée réticents à l'égard de tous les produits à la fabrication desquels ils ne participent pas et qu'ils ne doivent vendre que comme un commerçant vend sa marchandise.

396

Les membres peuvent recommander les remèdes à leurs parents et à leurs connaissances sur la base de succès de guérison, éventuellement sans contourner le médecin traitant concerné. Il serait aussi très efficace de recommander nos remèdes aux directeurs de caisses ou à d'autres personnalités influentes au sein de la caisse, en indiquant par exemple que notre remède contre la grippe, l'Infludoron, est capable de raccourcir considérablement la maladie et que la caisse pourrait ainsi économiser beaucoup de frais médicaux. Si de jeunes médecins, parmi ceux qui s'intéressent au travail de recherche spirituel-scientifique, se trouvent dans l'embarras pour leur thèse de doctorat, nous sommes volontiers disposés à leur indiquer toute une série de sujets de thèse qui résultent des cours de médecine du Dr Steiner.

L'eurythmie thérapeutique pratiquée chez nous, qui a donné de bons résultats de guérison dans de nombreux cas, nécessite encore une formation supplémentaire et doit être transmise à ceux qui veulent utiliser l'eurythmie thérapeutique dans la pratique sous la direction d'un médecin.

Mais il est surtout important que chaque membre et chaque branche prennent conscience que notre méthode de guérison est née de la connaissance spirituelle-scientifique de l'humain, et que l'on devienne de plus en plus conscient du fait que la composition de l'humain donnée dans la "Théosophie" n'est pas une théorie grise, mais qu'elle s'avère extrêmement pratique dans ses effets et salutaire pour l'humanité



eine taktlos betriebene Propaganda. Es müßte ferner dafür gesorgt werden, daß unsere Mittel in den Apotheken zu haben sind, beziehungsweise daß die Apotheken erfahren, woher sie unsere Mittel beziehen können. Auch das muß in taktvoller Weise geschehen, denn die Apotheker sind allen solchen Mitteln von vornherein abhold, bei deren Herstellung sie nicht beteiligt sind, und welche sie nur verkaufen sollen, wie ein Kaufmann seine Ware verkauft.

396

Die Mitglieder können bei Verwandten und Bekannten auf Grund von Heilerfolgen die Mittel weiterempfehlen, womöglich nicht unter Umgehung des betreffenden behandelnden Arztes. Sehr wirksam wäre auch die Empfehlung unserer Mittel bei Kassenvorständen oder sonstigen bei der Kasse einflußreichen Persönlichkeiten unter Hinweis, daß zum Beispiel unser Grippemittel, das Infludoron, die Krankheit sehr abzukürzen imstande ist, daß der Kasse auf diese Weise eine Menge Krankengelder erspart werden könnten. Sollten junge Mediziner sich in den Reihen, welche Interesse für geisteswissenschaftliche Forschungsarbeit haben, in Verlegenheit um ihre Doktordissertation sich befinden, so sind wir gerne bereit, eine ganze Reihe Dissertationsthemen zu nennen, welche sich aus den medizinischen Kursen Dr. Steiners ergeben.

Die bei uns gepflegte Heileurythmie, welche in zahlreichen Fällen gute Heilresultate ergeben hat, bedarf noch weiterer Ausbildung und soll an diejenigen weitergegeben werden, welche unter ärztlicher Leitung Heileurythmie in der Praxis anwenden wollen.

Vor allem aber kommt es darauf an, daß bei jedem einzelnen Mitglied und in den Zweigen das Bewußtsein geweckt werde, daß unsere Heilweise herausgeboren ist aus geisteswissenschaftlicher Erkenntnis vom Menschen, und daß man sich dessen immer mehr bewußt wird, daß die in der «Theosophie» gegebene Zusammensetzung des Menschen keine graue Theorie ist, sondern daß sie sich in ihren Auswirkungen





dans toutes les mesures médicales. Les remèdes seuls ne nous aident pas si la réalité spirituelle de leur origine n'est pas devenue claire et certaine pour chacun. Ce n'est qu'alors qu'il pourra les défendre et les propager de manière adéquate.

*Monsieur Dr. Rudolf Maier, Stuttgart : Exposé sur*

*L'Institut de recherche scientifique "Le jour qui vient".*

Ce qui est déterminant pour les objectifs de l'Institut de recherche scientifique, c'est ce qui est exprimé dès la première phrase du projet des principes d'une société anthroposophique : "Pour une organisation satisfaisante et saine de sa vie, l'humain a besoin de connaître et de cultiver sa propre entité suprasensible et l'entité suprasensible du monde extra-humain". Appliqué à ce que nous faisons et pratiquons dans notre institut de recherche, cela signifie simplement que la recherche sur la nature de notre époque ne peut pas progresser de manière fructueuse et atteindre réellement ses objectifs sans la connaissance du suprasensible. Notre institut de recherche s'est donc fixé pour tâche de veiller à l'introduction et à l'application des connaissances anthroposophiques dans la recherche sur la nature. Nous cherchons à remplir notre mission, premièrement, en prenant des mesures qui tendent à éveiller la compréhension pour une recherche authentique et vraie sur la nature dans les cercles les plus larges, deuxièmement, en montrant par l'exemple pratique, par l'application des connaissances anthroposophiques dans la recherche expérimentale et l'observation de la nature, jusqu'où la recherche sur la nature peut aller au-delà de ce qui a été fait jusqu'à présent. Comme exemples, on peut citer l'article de Mme Lily Kolisko sur "La fonction de la rate et la question des plaquettes" et l'article du Dr Rudolf Maier "Der Villardsche Versuch, eine experimentelle

als überaus praktisch und für die Menschheit heilbringend in allen medizinischen Maßnahmen erweist. Die Heilmittel allein helfen uns nichts, wenn nicht die geistige Realität ihres Ursprungs einem jeden klar und zur Gewißheit geworden ist. Erst dann kann er für sie eintreten und sie in rechter Weise propagieren.

*Herr Dr. Rudolf Maier, Stuttgart: Referat über*

*Das Wissenschaftliche Forschungsinstitut «Der Kommende Tag»*

Für die Ziele des Wissenschaftlichen Forschungsinstituts ist maßgebend, was im Entwurf der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft bereits im ersten Satz ausgesprochen ist: «Der Mensch bedarf zu einer befriedigenden und gesunden Lebensgestaltung der Erkenntnis und Pflege seiner eigenen übersinnlichen Wesenheit und der übersinnlichen Wesenheit der außermenschlichen Welt.» In Anwendung auf das, was wir in unserem Forschungsinstitut tun und treiben, lautet dies einfach dahingehend, daß die Naturforschung der Gegenwart ohne die Erkenntnis des Übersinnlichen zu einem gedeihlichen Vorwärtkommen und zu einem wirklichen Erfassen ihrer Ziele nicht gelangen kann. Unser Forschungsinstitut hat sich daher die Aufgabe gestellt, für Einführung und Anwendung der anthroposophischen Erkenntnisse in der Naturforschung Sorge zu tragen. Wir suchen unsere Aufgabe dadurch zu erfüllen, daß wir erstens Maßnahmen ergreifen, welche geneigt sind, Verständnis für echte und wahre Naturforschung in weitesten Kreisen zu erwecken, daß wir zweitens am praktischen Beispiel durch Anwendung der anthroposophischen Erkenntnisse in der experimentellen Forschung und Naturbeobachtung zeigen, wie weit die Naturforschung über bisheriges herauszukommen vermag. Als solche Beispiele sind zu nennen die Abhandlung von Frau Lily Kolisko über «Milzfunktion und Plättchenfrage» und die soeben erschienene Abhandlung von Dr. Rudolf Maier «Der Vil-



Untersuchung (La tentative de Villard et les recherches expérimentales)" qui vient de paraître. Le traité de Mme Kolisko montre comment les recherches menées depuis longtemps sur des faits d'observation connus depuis longtemps sont éclairées par une connaissance anthroposophique qui clarifie tant de choses restées énigmatiques dans les faits d'observation déjà connus, et comment cette connaissance permet de faire de nouvelles découvertes dans le domaine biologique (formule sanguine, nouveau type de plaquettes : régulateurs). L'article du Dr Maiers montre comment la méthodologie de la connaissance physique indiquée dans l'anthroposophie permet de découvrir les grandes erreurs de la recherche actuelle, comment on peut apprendre à expérimenter sans préjugés, afin d'appréhender les faits tels qu'ils sont réellement. Le traité du Dr Maiers est un exemple qui montre que l'anthroposophie rend la vie pratique, dans la mesure où ce qu'il contient sur la recherche physique s'est avéré applicable et juste jusque dans la pratique.

Nous sommes conscients que, de la part de la plupart des scientifiques actuels, en particulier de ceux qui font autorité, de nombreux préjugés s'opposent à nos efforts. Nous croyons cependant que la force des faits d'observation que nous avons étudiés doit et va finalement vaincre toute résistance. Les membres anthroposophes peuvent beaucoup nous aider dans l'accomplissement de notre tâche. Nous ressentons déjà l'intérêt général que l'on nous porte comme un encouragement à notre travail, mais les membres anthroposophes peuvent en particulier nous aider beaucoup en attirant l'attention de leurs connaissances sur nos publications, en veillant à ce que ces publications soient aussi connues de cercles plus larges. Nous sommes persuadés que les scientifiques moins impliqués dans les activités scientifiques locales reconnaîtront plus facilement que d'autres l'essentiel de ce que nous voulons, et qu'ils seront aussi encouragés par nos publications pour l'anthroposophie elle-même, notamment par le

lardsche Versuch, eine experimentelle Untersuchung». Frau Koliskos Abhandlung zeigt, wie auf die seitherigen Forschungen längst bekannter Beobachtungstatsachen durch eine anthroposophische Erkenntnis ein Licht fällt, das so viel, was an den bereits bekannten Beobachtungstatsachen rätselhaft geblieben, aufklärt, und wie man durch diese Erkenntnis zu neuen Entdeckungen auf biologischem Gebiete kommt (Blutbild, neue Plättchenart: Regulatoren). Die Abhandlung Dr. Maiers zeigt, wie die in der Anthroposophie angegebene Methodik des physikalischen Erkennens große Irrtümer der bisherigen Forschung aufzudecken ermöglicht, wie man dadurch lernen kann, unbefangen zu experimentieren, um da heraus die Tatsachen, so wie sie wirklich sind, aufzufassen. Die Abhandlung Dr. Maiers ist ein Beispiel dafür, daß Anthroposophie lebenspraktisch macht, indem das darin über physikalische Forschung Enthaltene sich als bis in die Praxis hinein anwendbar und als richtig gezeitigt hat.

Wir sind uns klar darüber, daß von seiten der meisten heutigen Wissenschaftler, namentlich der maßgebenden, unseren Bestrebungen viele Vorurteile im Wege stehen. Wir glauben indessen, daß die Macht der von uns erforschten Beobachtungstatsachen schließlich allen Widerstand brechen muß und wird. Die anthroposophischen Mitglieder können uns sehr viel bei der Erfüllung unserer Aufgabe behilflich sein. Schon wenn man uns allgemeineres Interesse entgegenbringt, empfinden wir dies für unsere Arbeitsfreude förderlich, insbesondere aber können die anthroposophischen Mitglieder uns dadurch sehr viel helfen, daß sie in ihrem Bekanntenkreise auf unsere Veröffentlichungen aufmerksam machen, daß sie dafür sorgen, daß auch den weiteren Kreisen diese Veröffentlichungen bekannt werden. Wir vertrauen darauf, daß Wissenschaftler, welche mit den hiesigen wissenschaftlichen Betrieben weniger verwickelt sind, unser Wesentlichstes, was wir wollen, leichter erkennen als andere, und



fait que le préjugé selon lequel l'anthroposophie n'est pas scientifique sera balayé par un travail planifié. L'Institut de recherche scientifique a reçu des tâches de la part du Dr Steiner, ainsi que des conseils personnels sur la manière de les réaliser. La résolution de ces tâches constitue le centre de nos efforts. A l'avenir, nous leur consacrerons encore plus d'énergie que par le passé.

*M. Dr Eugen Kolisko, Stuttgart : exposé sur*

### ***Anthroposophie et science.***

Le mouvement scientifique doit travailler à surmonter deux barrières, l'une vers l'intérieur et l'autre vers l'extérieur. Jusqu'à présent, ce mouvement scientifique n'a pas pu s'imposer de manière adéquate des deux côtés. De même que le mouvement pédagogique, tout comme l'eurythmie, a réussi à exprimer l'universel humain de telle sorte que de larges cercles y sont gagnés avec une certaine évidence, de même le mouvement scientifique, s'il devait avoir du succès, devait être pensé pour le large cercle d'humains qui aspirent aujourd'hui à un renouvellement de la science.

Mais il faut dire que nous n'avons pas réussi à nous faire comprendre des scientifiques actuels. Nous n'avons pas trouvé auprès d'eux le langage qui aurait permis à nos efforts d'être reconnus comme allant de soi. Celle-ci ne sera possible que si, d'une part, une phénoménologie pratique voit le jour, c'est-à-dire des études expérimentales qui parlent d'elles-mêmes, et si, d'autre part, des exposés d'ensemble complets, contenant l'exécution de nos idées si fécondes, sont présentés au monde et doivent se faire reconnaître d'eux-mêmes. Il faut aussi et surtout s'intéresser beaucoup plus à l'organisation la plus moderne de la science, et

daß sie auch durch unsere Veröffentlichungen für Anthroposophie selbst gefördert werden, und zwar namentlich dadurch, daß dem Vorurteil, Anthroposophie sei nicht wissenschaftlich, durch planmäßige Arbeit der Boden entzogen wird. Das Wissenschaftliche Forschungsinstitut hat von seiten des Herrn Dr. Steiner Aufgaben gestellt bekommen, auch persönliche Ratschläge, über die Ausführung derselben. Die Lösung dieser Aufgaben bilden den Mittelpunkt unseres Strebens. Wir werden in Zukunft noch mehr als bisher schon ihnen unsere ganze Energie zuwenden.

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart: Referat über*

### ***Anthroposophie und Wissenschaft***

Die wissenschaftliche Bewegung hat an der Überwindung zweier Schranken zu arbeiten, einer solchen nach innen und einer anderen nach außen. Bisher hat sich diese Wissenschaftsbewegung nach beiden Seiten nicht in der richtigen Weise durchsetzen können. So wie es der pädagogischen Bewegung, wie es auch der Eurythmie gelungen ist, das Allgemein-Menschliche so zum Ausdruck zu bringen, daß mit einer gewissen Selbstverständlichkeit weite Kreise dafür gewonnen werden, so mußte auch die Wissenschaftsbewegung, wenn sie Erfolg haben sollte, für den weiten Kreis von Menschen gedacht sein, der sich heute nach Erneuerung der Wissenschaft sehnt.

Da muß aber nun gesagt werden, daß es nicht gelungen ist, bei den heutigen Wissenschaftlern sich verständlich zu machen. Wir haben ihnen gegenüber nicht die Sprache gefunden, die unseren Bestrebungen eine selbstverständliche Anerkennung verschafft hätte. Diese wird nur möglich sein, wenn einerseits eine praktische Phänomenologie entsteht, das heißt Experimentaluntersuchungen, die für sich selbst sprechen, und andererseits umfassende, die Ausführung unserer so fruchtbaren Ideen enthaltende Gesamtdarstellungen vor die Welt hingestellt werden, die sich von selbst Anerkennung verschaffen müssen. Es muß vor allem



nous devons respecter cette attitude fondamentale de la science de l'esprit qui consiste à reconnaître sans réserve le bien-fondé de la science de la nature actuelle dans les domaines qui lui sont accessibles et à montrer en même temps comment la science de l'esprit permet partout de poursuivre les idées de la science de la nature. Alors, aucune polémique stérile ne pourra naître, mais il sera possible de créer, dans le domaine scientifique aussi, une couche intermédiaire de personnes qui, sans appartenir d'abord à la Société anthroposophique, reconnaîtront les résultats de notre recherche comme quelque chose d'important et de significatif.

Mais à l'intérieur, il est nécessaire de mener la science jusqu'à ce qu'elle soit entièrement imprégnée de l'esprit anthroposophique. Cela ne doit pas s'enliser dans la science spécialisée. On a beaucoup péché en introduisant dans les branches de la science spécialisée qui n'a pas été entièrement transformée. L'anthroposophie a souvent été physicienne, chimiste, etc. au lieu de fonder une physique et une chimie anthroposophiques. Autrefois, on avait souvent fait du bon travail anthroposophique dans les branches et les groupes. A cette époque, la science était encore peu intégrée. Aujourd'hui, il devrait être possible de faire en sorte que les résultats des différents amis qui travaillent dans les différents domaines scientifiques à l'aide de l'anthroposophie soient entièrement transposés dans l'anthroposophie et ainsi restitués au travail de la Société anthroposophique. La manière dont le Dr Steiner a traité pendant des années les problèmes les plus difficiles des sciences individuelles/particulières dans les conférences anthroposophiques des branches, comme il le fait encore aujourd'hui par exemple dans ses conférences de Dornach, nous montre que sous cette forme, la science n'est plus ressentie et efficace en tant que science spécialisée, mais en tant que signification générale et humaine. Si

auch viel mehr auf die modernste Gestaltung der Wissenschaft eingegangen werden, und wir müssen jene Grundeinstellung der Geisteswissenschaft einhalten, daß die Berechtigung der heutigen Naturwissenschaft auf den ihr zugänglichen Gebieten rückhaltlos anerkannt und zugleich aufgewiesen wird, wie durch Geisteswissenschaft überall die Weiterführung der naturwissenschaftlichen Ideen gegeben ist. Dann wird keine unfruchtbare Polemik entstehen können, sondern es wird gelingen, auch auf dem wissenschaftlichen Gebiete eine Zwischenschicht von Menschen zu schaffen, welche, ohne zunächst der Anthroposophischen Gesellschaft anzugehören, die Ergebnisse unserer Forschung als etwas Wichtiges und Bedeutendes anerkennen.

Nach innen aber ist es notwendig, das Wissenschaftliche so weit zu führen, daß es ganz von anthroposophischem Geiste durchdrungen wird. Es darf nicht im Fachwissenschaftlichen steckenbleiben. Viel ist gesündigt worden durch ein Hineintragen von nicht voll Umgearbeitetem, Spezialwissenschaftlichem in die Zweige. Es ist doch vielfach die Anthroposophie verphysiziert, verchemisiert usw. worden, statt eine anthroposophische Physik und Chemie usw. zu begründen. Früher hatte man in den Zweigen und Gruppen vielfach gute anthroposophische Arbeit geleistet. Das Wissenschaftliche war zu dieser Zeit noch wenig einbezogen. Heute müßte es so werden können, daß von den einzelnen Freunden, die mit Hilfe der Anthroposophie auf den verschiedenen wissenschaftlichen Gebieten arbeiten, die Ergebnisse völlig ins Anthroposophische umgegossen werden und so der Arbeit in der Anthroposophischen Gesellschaft zurückgegeben werden. Wir haben ja an der Art, wie Herr Dr. Steiner durch Jahre hindurch die schwierigsten Probleme der Einzelwissenschaften in anthroposophischen Zweigvorträgen behandelt hat, wie er sie heute noch zum Beispiel in seinen Dornacher Vorträgen behandelt, das Beispiel, daß in dieser Form Wissenschaftliches nicht mehr als Fachwissenschaftliches, Spezialis-





cette transformation du scientifique n'a pas lieu, le travail anthroposophique sera au contraire détruit. Ce n'est que si nos scientifiques s'efforcent de surmonter le travail spécialisé dans leur travail intérieur et de parler de la science de manière véritablement anthroposophique, alors le fossé dont parlait déjà le Dr Steiner à l'époque du Congrès de Vienne et à La Haye, qui existe entre le mouvement scientifique et l'anthroposophie au sens strict, pourra être comblé. Les scientifiques pourront alors rendre à la mère anthroposophie ce qu'ils lui doivent.

De son côté, la Société anthroposophique a de multiples tâches à accomplir vis-à-vis du mouvement scientifique. Il faut que les prestations qui existent dans le domaine scientifique soient connues et appréciées par l'ensemble des membres. Il faudrait qu'il y ait un véritable enthousiasme, par exemple pour quelque chose comme le livre de notre ami Dr. v. Baravalle sur la "Pédagogie des mathématiques et de la physique". Il faudrait le connaître, savoir ce qu'il signifie pour la pédagogie et la science, etc. La nouvelle direction se chargera de faire en sorte que les membres aient réellement connaissance de toutes les réalisations au sein de notre mouvement. Car si notre société n'est pas consciente de tout ce qui se fait dans nos instituts de recherche, de tout ce qui est fait par nos scientifiques, comment cela peut-il être connu à l'extérieur ? Une connaissance correcte empêchera aussi que ces efforts scientifiques soient présentés et représentés de manière incompréhensible à l'extérieur.

Il s'agit de ce que la recherche de nos collaborateurs scientifiques qui se concentre avec la plus grande énergie sur l'énorme quantité de problèmes et de suggestions donnés par M. le Dr Steiner au cours de ces

tisches, sondern als allgemein-menschlich Bedeutsames empfunden wird und wirksam ist. Geschieht diese Umarbeitung des Wissenschaftlichen nicht, dann wird im Gegenteil die anthroposophische Arbeit zerstört. Nur wenn unsere Wissenschaftler dahin arbeiten, in der inneren Arbeit das Fachwissenschaftliche zu überwinden und richtig anthroposophisch über Wissenschaft zu reden, dann kann auch jene Kluft überwunden werden, von der Dr. Steiner schon zur Zeit des Wiener Kongresses und im Haag gesprochen hat, die zwischen der Wissenschaftsbewegung und der Anthroposophie im engeren Sinne besteht. Dann können die Wissenschaftler der Mutter Anthroposophie zurückgeben, was sie ihr verdanken.

Die Anthroposophische Gesellschaft hat ihrerseits mannigfaltige Aufgaben gegenüber der Wissenschaftsbewegung. Es muß dahin kommen, daß die Leistungen, die auf dem wissenschaftlichen Gebiete vorliegen, von der gesamten Mitgliedschaft gekannt sind und gewürdigt werden. Es müßte ein wirklicher Enthusiasmus vorhanden sein zum Beispiel für so etwas, wie das Buch unseres Freundes Dr. v. Baravalle über «Pädagogik der Mathematik und Physik». Man müßte es kennen, wissen, was es für Pädagogik und Wissenschaft bedeutet usw. Die neue Leitung wird es sich zur Aufgabe machen, daß der Mitgliedschaft auch wirklich die Kenntnis aller Leistungen innerhalb unserer Bewegung bekannt wird. Denn wenn schon nicht in unserer Gesellschaft ein Bewußtsein von all dem vorhanden ist, woran in unseren Forschungsinstituten, woran von unseren Wissenschaftlern überhaupt gearbeitet wird, was geleistet worden ist, wie soll es draußen bekannt werden? Die richtige Kenntnis wird auch verhindern, daß in unverständiger Weise nach außen diese wissenschaftlichen Bestrebungen dargestellt und vertreten werden.

Es handelt sich darum, daß das Forschen unserer wissenschaftlichen Mitarbeiter mit der größten Energie sich auf die ungeheure Fülle von Problemen und Anregungen richtet, die von Herrn Dr. Steiner im Laufe der





dernières années. Chacun de ces problèmes, correctement étudié, conduit à des résultats importants qui présentent un intérêt humain général, dans le sens de la connaissance et de l'efficacité pratique. Il y a là d'innombrables tâches auxquelles il faut enfin s'atteler énergiquement.

On a souvent parlé de la nécessité d'introduire un élément artistique dans la science. Prenons par exemple l'enseignement de la triarticulation de l'organisme humain. On ne peut pas y arriver sans une vision artistique et scientifique de l'humain. Si l'on fait l'expérience, par exemple, de la lutte permanente qui se déroule dans l'être humain entre le système sensoriel et nerveux, vieillissant, dépérissant, minéralisé, porteur de germes de mort, et le système métabolique, survivant, jeune, qui s'y oppose, et comment l'équilibre harmonieux s'effectue grâce au système rythmique, alors cela ne peut se faire qu'en saisissant les concepts de manière artistique et imaginative. En tant que médecin, en tant qu'enseignant, on vit alors l'humain comme l'œuvre d'art la plus puissante de la nature. Nous devons en arriver à pouvoir parler concrètement, en tant que scientifiques, physiciens, chimistes, médecins, des entités spirituelles qui se trouvent partout derrière les phénomènes extérieurs.

400

Alors, si nous vivons ainsi dans un tel élément scientifique et artistique, nous trouverons partout le pont vers un sentiment véritablement religieux. Si nous parvenons ainsi à amener la science jusqu'au centre de l'anthroposophie, nous en parlons dans nos branches anthroposophiques et nous portons vers l'extérieur un type de scientifique tel que nous parlons à partir d'une mentalité telle qu'elle a été caractérisé ici, de sorte que nous ne repoussions pas ce qui aspire aujourd'hui à un renouvellement de la science par l'anthroposophie, le mouvement scientifique ne sera pas un corps étranger au sein de la société, à l'intérieur



letzten Jahre gegeben sind. Jedes dieser Probleme führt, richtig erforscht, zu bedeutenden Resultaten, die allgemein menschliches Interesse haben, im Sinne der Erkenntnis und der praktischen Wirksamkeit. Hier liegen unzählige Aufgaben, die jetzt endlich energisch in Angriff genommen werden müssen.

Es ist oft davon gesprochen worden, wie ein künstlerisches Element in die Wissenschaft hineinkommen muß. Man nehme etwa die Lehre von der Dreigliederung des menschlichen Organismus. Zu ihr kommt man gar nicht ohne eine künstlerisch-wissenschaftliche Anschauung des Menschen. Erlebt man, wie zum Beispiel im Menschen fortwährend der Kampf stattfindet zwischen dem SinnesNerven-System, das greisenhaft, absterbend, mineralisiert ist, Todeskeime in sich trägt, und dem Stoffwechselsystem, das überlebendig, jugendlich sich dagegen stemmt, und wie der harmonische Ausgleich durch das rhythmische System erfolgt, dann kann dies nur erfolgen, indem man künstlerisch-imaginativ die Begriffe faßt. Als Arzt, als Lehrer erlebt man dann so den Menschen als das gewaltigste Kunstwerk der Natur. Wir müssen dazu kommen, daß wir als Wissenschaftler, als Physiker, als Chemiker, als Ärzte zuletzt, von den geistigen Wesenheiten überall konkret sprechen können, die hinter den äußeren Phänomenen stehen.

400

Dann, wenn wir uns so hineinleben in ein solches wissenschaftlich-künstlerisches Element, finden wir überall auch die Brücke zu wahrhaft religiösem Empfinden. Gelingt es uns so, Wissenschaft bis zur Zentrale des Anthroposophischen hineinzuführen, sprechen wir davon in unseren anthroposophischen Zweigen und tragen wir nach außen eine solche Art des Wissenschaftlichen, daß wir aus einer Gesinnung sprechen, wie sie hier charakterisiert worden ist, so daß wir nicht abstoßen, was heute Sehnsucht hat nach einer Erneuerung der Wissenschaft durch Anthroposophie, so wird die Wissenschaftsbewegung kein Fremdkörper sein in-



comme à l'extérieur, mais s'intégrera harmonieusement dans le cadre de notre mouvement.

*Monsieur Dr. Herbert Hahn, Stuttgart : exposé sur Le rapport de la Société anthroposophique avec le mouvement pour le renouveau religieux.*

En septembre 1922, un mouvement a vu le jour, qui voulait recevoir le conseil de la science de l'esprit et qui, dès le début, a assumé lui-même la responsabilité de l'effet de ce conseil. Ce mouvement se consacre au travail de renouveau religieux. Il vit comme sa tâche essentielle de porter à de nombreuses âmes, sous des formes pures, l'impulsion du Christ qui progresse dans le temps. Mais s'il veut remplir correctement cette mission temporelle, s'il veut servir la guérison morale par des forces religieuses, il peut revendiquer une compréhension anthroposophique au sens le plus profond.

Mais ce qui s'est opposé à elle au début de son développement, c'est une compréhension insuffisamment profonde et chaleureuse. Il s'agissait souvent d'une mauvaise compréhension ou d'un manque de volonté de compréhension de la part de personnalités aspirant à l'anthroposophie, mais ne correspondant pas pleinement à la responsabilité anthroposophique. On a notamment négligé d'éveiller dans les groupes de travail de la Société anthroposophique une telle prise de conscience de l'importance du mouvement pour le renouveau religieux, qui aurait pu fonder de manière indépendante une relation claire de jugement et de direction avec ce mouvement.

Lors d'une conférence à Dornach, le Dr Steiner dut arracher des mots à une situation d'urgence déjà créée, qui portaient en eux la clarification nécessaire. Mais comme, même face aux paroles prononcées par le Dr Steiner et négligées par les personnalités dirigeantes de la Société anthroposophique, on appliqua dans de nombreux cas la méthode de l'interprétation philologique et maladroite, au lieu d'accéder à une connaissance

nerhalb der Gesellschaft nach innen und außen, sondern sich harmonisch einordnen in den Rahmen unserer Bewegung.

*Herr Dr. Herbert Hahn, Stuttgart: Referat über Das Verhältnis der Anthroposophischen Gesellschaft zur Bewegung für religiöse Erneuerung.*

Im September 1922 ist eine Bewegung ins Leben hinausgetreten, die den Rat der Geisteswissenschaft empfangen wollte, die die Verantwortung für die Auswirkung dieses Rates von allem Anfang an selbst übernahm. Diese Bewegung widmet sich der Arbeit für religiöse Erneuerung. Sie erlebt als ihre wesentliche Aufgabe, den in der Zeit fortschreitenden Christusimpuls in reinen Formen zu vielen Seelen zu tragen. Will sie aber diese Zeitenaufgabe recht erfüllen, will sie der moralischen Gesundung aus religiösen Kräften dienen, so darf sie im tiefsten Sinne ein anthroposophisches Verständnis beanspruchen.

Was ihr aber im Anfang ihrer Entfaltung entgegentrat, war ein nicht genügend tiefes und warmes Verständnis. Es war vielfach falsches Verständnis oder mangelnder Wille zur Verständigung von seiten anthroposophisch strebender, aber der anthroposophischen Verantwortlichkeit nicht voll entsprechender Persönlichkeiten. Es wurde namentlich versäumt, in den Arbeitsgruppen der Anthroposophischen Gesellschaft eine solche Erkenntnis über die Bedeutung der Bewegung für religiöse Erneuerung zu wecken, die ein urteilsklares und führungssicheres Verhältnis zu jener Bewegung in selbständiger Weise hätte begründen können.

Dr. Steiner mußte in einem Dornacher Vortrage einer bereits geschaffenen Notlage Worte abringen, die die nötige Klärung in sich trugen. Da man aber selbst gegenüber jenen von Dr. Steiner gesprochenen, von den führenden Persönlichkeiten der Anthroposophischen Gesellschaft versäumten Worten die Methode des philologisch-kränklichen Deutels in vielen Fällen angewandte, statt zu eigener wurzelfrischer Er-



propre et fraîche des racines, une situation d'urgence subsista dans de larges cercles.

Une approche intéressante de la spécificité du mouvement pour le nouveau religieux peut cependant montrer que les anthroposophes peuvent avoir une compréhension cordiale pour la tâche de ce mouvement, parce que l'anthroposophie dans l'œuvre de Rudolf Steiner a rendu possible un nouveau religieux appelé par son temps sur tous les points essentiels. Le nouveau religieux a pu puiser dans les contenus de l'anthroposophie. L'anthroposophie pouvait se présenter comme créatrice des formes que le mouvement de nouveau religieux voulait prendre de sa propre recherche. Seul le travail spirituel anthroposophique a permis au mouvement de nouveau religieux d'atteindre sa forme actuelle.

Cela peut être mis en évidence dans tous les détails. Alors que dans la théologie protestante, la controverse sur le cadavre de la Parole prenait de plus en plus d'ampleur, alors que dans la théologie catholique, la conception de la lettre fixée par la tradition se figeait de plus en plus, l'anthroposophie a conduit la compréhension de l'Évangile sur un nouveau terrain source. Que serait un mouvement de nouveau religieux sans ces références aux sources de l'Évangile ? Il serait condamné à la stérilité totale. Mais lorsqu'un certain nombre de jeunes théologiens, principalement protestants, s'adressèrent au Dr Steiner pour obtenir des conseils en vue d'un nouveau religieux, l'une des plus belles preuves de la fécondité de l'anthroposophie dans le domaine religieux résidait déjà dans le fait que le fondateur de la science de l'esprit avait accumulé des trésors d'or de nouvelles connaissances sur les évangiles dans des cycles de conférences complets. Des cycles sur les différents évangiles et la relation entre les évangiles. Alors que la théologie s'étiolait en ce qui concerne l'expérience de l'évangile,

kenntnis vorzudringen, blieb in weiten Kreisen eine Notlage bestehen.

Interessevolles Eingehen auf die Eigenart der Bewegung für religiöse Erneuerung kann aber zeigen, daß Anthroposophen deshalb ein herzliches Verständnis für die Aufgabe dieser Bewegung haben können, weil die Anthroposophie im Lebenswerk Rudolf Steiners eine zeitgerufene religiöse Erneuerung in allen wesentlichen Punkten erst möglich machte. Die religiöse Erneuerung konnte schöpfen aus den Inhalten der Anthroposophie. Die Anthroposophie konnte schaffend auftreten gegenüber den Formen, welche die Bewegung für religiöse Erneuerung aus eigenem Suchen annehmen wollte. Nur durch anthroposophische Geistesarbeit konnte die Bewegung für religiöse Erneuerung in ihrer heutigen Form gezeitigt werden.

Das kann in allen Einzelheiten deutlich werden. Während in der protestantischen Theologie der Streit um den Leichnam des Wortes immer breiteren Raum gewann, während in der katholischen Theologie die Auffassung des überlieferungsmäßig festgehaltenen Buchstabens immer mehr erstarrte, führte die Anthroposophie das Evangelienverständnis auf neuen Quellgrund. Was wäre eine Bewegung für religiöse Erneuerung ohne diese Quellenbezüge zum Evangelium? Zu völliger Unfruchtbarkeit wäre sie verurteilt. Als aber eine Anzahl jüngerer, vorwiegend evangelischer Theologen an Dr. Steiner für eine religiöse Erneuerung ratsuchend herantrat, lag als einer der schönsten Erweise für die Fruchtbarkeit der Anthroposophie auf religiösem Gebiete bereits die Tatsache vor, daß in umfassenden Vortragszyklen Goldschätze neuer Evangelienkenntnis von dem Begründer der Geisteswissenschaft aufgehäuft worden waren. Zyklen über die einzelnen Evangelien und die Beziehung der Evangelien zueinander. Während die Theologie in bezug auf das Evangelienenerlebnis verödete, zeitigte die



L'anthroposophie a fait naître un nouveau printemps de la vie évangélique. Cela pouvait susciter la confiance de puiser dans l'anthroposophie, la confiance d'invoquer l'anthroposophie comme créatrice.

Mais comment pourrait-on cultiver la confiance en une nouvelle création religieuse si toute vision de la vie religieuse ne poussait pas à une véritable saisie de l'entité du Christ, si elle ne trouvait pas son centre dans une véritable saisie de l'entité du Christ ? A une époque où la conception de la personnalité de Jésus de Nazareth était devenue un problème historique controversé, Rudolf Steiner a démontré que le christianisme était un fait mystique. Il a découvert dans les profondeurs de l'âme les forces de l'amour pour l'action morale créatrice et a saisi dans le changement des forces de l'âme, dans la purification réciproque de la pensée et de la volonté, l'impulsion du Christ en marche dans le domaine propre de sa liberté. La "philosophie de la liberté", vécue comme un livre pictural, était et est une préparation à une nouvelle révélation du Christ. Car ce n'est que dans le domaine de la liberté que l'impulsion du Christ peut se manifester aujourd'hui. Ce qui nie la liberté ou ne peut la fonder, tout en se disant chrétien, abuse aujourd'hui du nom de christianisme. Le Dr Steiner a fait l'expérience bouleversante d'une révélation convaincante du christianisme dans la conscience et dans l'histoire des nouveaux réveils de la vie morale obtenus par le je. Et il a montré, dans l'œuvre anthroposophique de sa vie, comment l'histoire humaine s'éclaire en grande partie par la préparation et l'expression conforme à l'image originelle des forces sacrificielles renforçant le je, qui se sont offertes dans le mystère du Golgotha. C'est là que se trouvait fondée, à double titre, la possibilité d'une nouvelle conception du culte religieux. Celui-ci pouvait être élevé à la hauteur de l'expérience du Fils, partout recherchée par l'époque, et être présenté à la conscience de l'individu sous des formes remplies de liberté, que seules les profondeurs de cette conscience veulent aujourd'hui

Anthroposophie geradezu einen neuen Frühling des Evangelienlebens. Das konnte Vertrauen erwecken, aus Anthroposophie zu schöpfen, Vertrauen, Anthroposophie als Schöpferin anzurufen.

Wie aber ließe sich Vertrauen zu religiöser Neuschöpfung pflegen, wenn nicht alle Anschauung des religiösen Lebens zu einem wahrhaftigen Erfassen der Christus-Wesenheit drängte, in einem wahrhaftigen Erfassen der Christus-Wesenheit ihren Mittelpunkt fände? In einer Zeit, wo die Auffassung der Persönlichkeit des Jesus von Nazareth zu einem umstrittenen historischen Problem geworden war, erwies Rudolf Steiner das Christentum als mystische Tatsache. Er deckte in Seelentiefen die Kräfte der Liebe zur schöpferischen sittlichen Tat auf und erfaßte im Wandel der Seelenkräfte, in der wechselseitigen Läuterung des Denkens und des Wollens den wandelnden Christusimpuls im Eigengebiet seiner Freiheit. Die «Philosophie der Freiheit», als bildnerisches Buch erlebt, war und ist eine Vorbereiterin neuer Christus-Offenbarung. Denn nur im Freiheitsgebiete kann sich der Christus-Impuls heute offenbaren. Was die Freiheit leugnet oder sie nicht begründen kann und nennt sich doch christlich, das mißbraucht heute den Namen des Christentums. Dr. Steiner führte zu dem erschütternden Erlebnis einer überzeugenden Offenbarung des Christentums in dem Bewußtsein und in der Geschichte der vom Ich erkämpften Neuerweckungen sittlichen Lebens. Und er zeigte in seinem anthroposophischen Lebenswerk, wie die menschliche Geschichte im großen sich erleuchtet im Vorbereiten und im urbildgemäßen Ausprägen der ichterstarkenden Opferkräfte, welche sich im Mysterium von Golgatha darbrachten. Hier lag in doppelter Art die Möglichkeit begründet zu einer Neugestaltung des religiösen Kultus. Dieser konnte auf die Höhe des von der Zeit überall gesuchten Sohneserlebnisses gehoben werden und in denjenigen von Freiheit erfüllten Formen dem Bewußtsein der Einzelmenschen nahegebracht werden, die von





d'hui accueillir. Où y avait-il autre chose à l'époque qui aurait pu développer une productivité dans le domaine des vraies formes de culte ? Tout effort dans ce domaine ne débouche-t-il pas sur un réformisme pâle et appauvrissant qui, par sa faiblesse, ne fait que renforcer la force suggestive de formes devenues anciennes ? Un mouvement de renouveau religieux pouvait puiser dans l'expérience du Christ omniprésente et supra-historique de l'anthroposophie une force directrice et formelle. Il pouvait ainsi faire appel à l'anthroposophie en tant que créatrice.

Mais toute expérience des formes culturelles échoue aujourd'hui à cause d'une divergence fondamentale. L'humain moderne vit un devenir dans le changement des forces morales intérieures. Dans le changement des forces physiques terrestres et cosmiques, il vit une destruction et une disparition. L'un ne s'intègre pas judicieusement dans l'autre, l'obscurité de la mort matérielle entraîne aujourd'hui toute vie morale et religieuse dans son abîme. Aucun soin culturel, aucune assistance spirituelle n'est possible face à cette déchirure béante dans la conscience des humains les plus honnêtes. L'anthroposophie, appelée à parler de manière convaincante de l'entrée sanctifiante du Christ dans la substance terrestre, a rempli de moralité la conception de tous les processus de transformation terrestres. Elle a véritablement élevé la table d'expérimentation chimique au rang d'autel. Elle put ainsi créer les bases pour que le changement vécu sur l'autel des relations culturelles, significatif pour le monde et renouvelant l'âme, soit saisi dans le cœur par de véritables forces de dévotion. C'est ainsi qu'elle pouvait être invoquée en tant que créatrice, afin de se montrer capable de créer des ponts face à la fissure de la conscience individuelle et temporelle.

Tout soin apporté à la vie religieuse trouve sa solidité dans la formation de la communauté à travers le temps et les époques. Mais la formation de communautés n'est

den Tiefen dieses Bewußtseins heute allein aufgenommen werden wollen. Wo gab es sonst irgend etwas in der Zeit, das eine Produktivität auf dem Gebiete wahrer Kultformen hätte entfalten können? Läuft nicht alles Streben auf diesem Gebiete in ein blosses, verarmendes Reformertum aus, das durch seine Schwäche die suggestive Kraft altgewordener Formen nur noch verstärkt? Aus dem überhistorischen allgegenwärtigen Christus-Erlebnis der Anthroposophie konnte eine Bewegung für religiöse Erneuerung Richt- und Formkraft schöpfen. So durfte sie auch die Anthroposophie als Schöpferin anrufen.

Aber alles Erleben kultischer Formen scheitert heute an einer Grunddiskrepanz. Der moderne Mensch erlebt im Wandel der inneren, moralischen Kräfte ein Werden. Er erlebt im Wandel der physischen Erden- und Weltenkräfte ein Vernichten und Vergehen. Eines fügt sich nicht sinnvoll in das andere, die Finsternis des materiellen Todes zieht heute jegliches moralisch-religiöse Leben in ihren Abgrund. Nicht Kultpflege, nicht Seelsorge ist möglich gegenüber diesem im Bewußtsein der ehrlichsten Menschen klaffenden Riß. Anthroposophie, die von dem heiligenden Einzug des Christus in die Erdensubstanz in überzeugender Weise zu reden berufen wurde, erfüllte die Auffassung aller irdischen Wandelvorgänge mit Moralität. Sie erhob wahrhaftig den chemischen Experimentiertisch zum Altar. So aber konnte sie die Grundlagen neu schaffen, daß der auf dem Altar der kultischen Zusammenhänge erlebte, weltenbedeutende, seelenerneuernde Wandel von wirklichen Andachtskräften im Herzen aufgefaßt werde. So durfte und konnte sie wiederum als Schöpferin angerufen werden, um sich als Brücken schaffend zu erweisen gegenüber dem Riß im Zeit- und Einzelbewußtsein.

Alle Pflege religiösen Lebens findet in der Zeit und durch die Zeiten ihre Tragfestigkeit in der Gemeinschaftsbildung. Auch Gemeinschaftsbildung ist aber aus den heuti-





pas non plus possible sans autre à partir des formes de conscience actuelles. La spéculation intellectuelle a tissé la théorie atomique comme une toile sur le monde entier. Ce qui agit comme une toile dans la vision du monde se vit cependant entre les humains et dans les humains avec une réalité inouïe. Les humains sont aujourd'hui atomisés. Tout discours sur le social issu des forces de l'intellect est creux et faux. L'intellect fragmente les humains et les associations d'humains et conçoit les plus beaux programmes pour leur cohésion. L'intellect/la raison analytique fragmente, idéal et image unissent. Mais les images et les idéaux de l'ancien temps repoussent aujourd'hui. L'époque cherche aujourd'hui une image qui puisse être vécue au-dessus de la sphère de la clarté de pensée acquise, elle ne peut pas reconnaître ce qui tourbillonne depuis des profondeurs qui sont en dessous de cette sphère. L'anthroposophie, en ouvrant le chemin d'une imagination saine, montre la perspective recherchée vers l'idéal et l'image unificateurs et socialement créatifs. Un culte n'aura un effet unificateur au sens actuel du terme que s'il peut intégrer la force de pures imaginations dans son essence.

403

C'est ici que l'anthroposophie, résolvant une urgence brûlante, a pu à nouveau se manifester en tant que créatrice, invoquée par les porteurs de la volonté de renouveau religieux, pour créer des formes de culte qui, dans un sens authentique, élèvent l'humain et forment la communauté.

Sur quatre points essentiels, nous voyons l'anthroposophie comme la mère créatrice du mouvement de renouveau religieux. Celui qui reconnaît cela comprend que l'anthroposophie elle-même recèle une source originelle de vie religieuse. Elle n'a pas besoin de la chercher ailleurs que dans son propre être. Mais parce qu'elle vit dans toute expérience religieuse la convergence des luttes pour la liberté et des sacrifices de l'action de la grâce, elle apprécie et aime aussi les forces de liberté et de grâce trans-

gen Bewußtseinsformen nicht ohne weiteres möglich. Die Verstandesspekulation hat die Atomtheorie als Gespinst über alle Welt gezogen. Was in der Weltanschauung als ein Gespinst wirkt, lebt sich jedoch zwischen Menschen und im Menschen mit unerhörter Realität aus. Die Menschen werden heute atomisiert. Alles Reden über das Soziale aus den Verstandeskräften heraus ist hohl und unwahr. Der Verstand zersplittert Menschen und Menschenverbände und entwirft er für deren Zusammenhalt die schönsten Programme. Der Verstand zersplittert, Ideal und Bild vereinigen. Aber die Bilder und Ideale alter Zeit stoßen heute ab. Die Zeit sucht heute nach einem Bild, das über der Sphäre der erworbenen Gedankenklarheit erlebt werden kann, sie kann nicht anerkennen, was aus Tiefen emporwirbelt, die unter dieser Sphäre sind. Anthroposophie weist, indem sie den Weg einer gesunden Imagination eröffnet, den gesuchten Ausblick zum einigenden, sozial schöpferischen Ideal und Bild. Ein Kultus wird nur dann im heutigen Zeiteinne einigend wirken, wenn er die Stärke reiner Imaginationen in seine Wesensprägung aufnehmen darf.

403

Hier konnte, eine brennende Zeitnot lösend, die Anthroposophie abermals schaffend auftreten, indem sie, von den Trägern religiösen Erneuerungswillens als Schöpferin angerufen, Kultformen schuf, die in echtem Sinne menschenerhöhend und gemeinbildend sind.

In vier wesentlichen Punkten erleben wir die Anthroposophie als schöpferische Mutter der Bewegung für religiöse Erneuerung. Wer dies erkennt, der versteht, daß die Anthroposophie selbst einen Urquell religiösen Lebens birgt. Sie braucht ihn nirgends außerhalb ihres eigenen Wesens zu suchen. Weil sie aber in allem religiösen Erleben das Zusammenkommen von Freiheitsringen und -opfern der Gnadenwirkung erlebt, würdigt und liebt sie auch die ihrer Tochterbewegung vermittelten Freiheits- und



mises à son mouvement fille. Elle indique à la vie sociale anthroposophique le devoir intérieur de veiller, en la soutenant, sur ceux qui veulent porter le renouveau religieux dans le monde. Elle lui donne la force d'accueillir avec amour les humains qui, par le renouveau religieux, sont devenus mûrs pour pénétrer dans l'anthroposophie.

Le mouvement pour le renouveau religieux suit le chemin de sa propre responsabilité spirituelle. Il agit par la force anthroposophique. Mais il n'agit pas pour l'anthroposophie s'il transmet ses fruits à un monde affamé d'un nouveau salut en Christ.

La Société anthroposophique peut devenir l'un des instruments du mouvement anthroposophique qui, de son côté, suit un chemin de responsabilité propre très élevé et très complet. Elle ne peut porter son nom que si elle incarne l'humain tout entier. L'humanité religieuse est une importante révélation de l'essence de cet humain tout entier. L'anthroposophie, qui a créé le mouvement pour le renouveau religieux, veut, au nom de la vérité de son nom, éveiller dans la vie anthroposophique les dons originaux de la force religieuse en les recréant sans cesse. C'est là que se trouvent les racines d'une relation naturelle et bonne entre la Société anthroposophique et le Mouvement pour le renouveau religieux.

**M. Dr Walter Johannes Stein, Stuttgart : Exposé sur la "Fédération pour le travail universitaire anthroposophique".**

La Fédération des universités, dont je dois vous parler en premier lieu, fait également partie des institutions qui ont été fondées après cette année 1918 si importante pour notre mouvement. Quelle est la signification de cette année ? C'est la question qui s'est posée à moi à maintes reprises, même lorsque j'ai dû réfléchir à la Fédération universitaire dans le cadre de la préparation de cette conférence. Au cours de cette année, dont l'importance pour notre mouvement a

Gnadenkräfte. Sie weist dem anthroposophischen Gesellschaftsleben die innere Pflicht, stützend zu wachen mit denen, die religiöse Erneuerung in die Welt tragen wollen. Sie schenkt ihm die Kraft, liebend die Menschen zu empfangen, die aus religiöser Erneuerung zur Anthroposophie vorzudringen reif geworden sind.

Die Bewegung für religiöse Erneuerung geht den Weg ihrer eigenen spirituellen Verantwortlichkeit. Sie wirkt aus anthroposophischer Kraft. Sie wirkt aber nicht für die Anthroposophie, wenn sie deren Früchte einer nach neuem Christusheil hungernden Welt vermittelt.

Die Anthroposophische Gesellschaft kann eines der Instrumente der anthroposophischen Bewegung werden, die ihrerseits einen Weg höchster und umfassendster eigener Verantwortlichkeit geht. Sie darf ihren Namen nur tragen, wenn sie den ganzen Menschen verkörpert. Das religiöse Menschentum ist eine wichtige Wesensoffenbarung dieses ganzen Menschen. Die Anthroposophie, die die Bewegung für religiöse Erneuerung schaffend formte, will um der Wahrheit ihres Namens willen im anthroposophischen Leben die Uragaben religiöser Kraft in stetem Neuschaffen erwecken. Hierin liegen die Wurzeln eines natürlichen und guten Verhältnisses der Anthroposophischen Gesellschaft zur Bewegung für religiöse Erneuerung.

**Herr Dr. Walter Johannes Stein, Stuttgart: Referat über den «Bund für anthroposophische Hochschularbeit»**

Der Hochschulbund, über den ich Ihnen zunächst zu berichten habe, gehört ebenfalls zu den Institutionen, die nach jenem für unsere Bewegung so bedeutungsvollen Jahr 1918 gegründet worden sind. Welche Bewandnis hat es mit diesem Jahr? Das war es, was sich mir als Frage immer wieder vor die Seele stellte, auch da, wo es mir in der Vorbereitung für diese Tagung oblag, über den Hochschulbund nachzudenken. In diesem Jahr, auf dessen Bedeutung für unsere



été soulignée à plusieurs reprises ces derniers temps par le Dr. Steiner, la volonté autonome des membres de notre mouvement pour les affaires de l'action sociale extérieure s'est d'abord manifestée. Mais ce développement de la volonté était encore à moitié instinctif. On ne pouvait pas encore se résoudre, dans le sens de la "philosophie de la liberté", à réaliser les intuitions que l'on avait soi-même saisies. On venait donc régulièrement demander conseil au Dr Steiner. Au fil du temps, le Dr Steiner a montré de plus en plus clairement comment son objectif ne pouvait être que d'avoir des personnes libres autour de lui. Il donnait des conseils à ceux qui n'étaient pas encore libres, afin que ceux-ci puissent de plus en plus réaliser leurs propres idées. C'est ainsi que la société a peu à peu mûri, depuis 1918, la tâche à laquelle elle est confrontée aujourd'hui : se diriger et se guider elle-même. Or, c'est la tâche des humains à l'époque de l'âme de conscience. Ainsi, depuis 1918, la tâche de la société et la tâche de l'époque ont grandi ensemble. Et la crise que traverse aujourd'hui notre société est le reflet de la grande crise des temps, provoquée par le fait que deux âges se disputent. L'ancienne époque de la culture gréco-latine n'a pas encore disparu. Certes, l'écriture des étoiles dans le ciel annonce depuis longtemps le nouvel esprit du temps. Mais celui-ci n'a pas encore pu faire son entrée dans le monde. L'esprit de l'intellectualité d'une époque révolue règne encore et l'esprit de la nouvelle ère spirituelle lutte encore pour faire son entrée. Et il doit en être ainsi. Car l'ère de l'âme de conscience ne peut pas triompher par l'écriture dans le ciel, par le vouloir des dieux, elle ne peut triompher complètement que si le vouloir humain se fait le combattant du vouloir des dieux, parce que les humains saisissent en toute liberté ce qu'ils sont les seuls à pouvoir réaliser comme leur décision la plus intime.

Regardez en France. Un rejeton du courant latin-romain des peuples et des époques s'y bat. C'est un peuple qui meurt, qui s'éteint physiquement et qui se déchire lui-même

Bewegung Herr Dr. Steiner in letzter Zeit wiederholt hingewiesen hat, regte sich ja zuerst das selbständige Wollen der Mitglieder unserer Bewegung für die Angelegenheiten des äußeren sozialen Wirkens. Aber es verlief diese Willensentfaltung noch halb instinktiv. Noch konnte man sich nicht durchringen im Sinne der «Philosophie der Freiheit», selbst ergriffene Intuitionen zu verwirklichen. Man kam daher immer wieder zu Herrn Dr. Steiner mit der Bitte um Rat. Dr. Steiner hat dann im Laufe der Zeit immer deutlicher und deutlicher gezeigt, wie sein Ziel nur sein konnte, freie Menschen um sich zu haben. Rat erteilte er den noch Unfreien, so daß diese immer mehr dazu kommen konnten, selbstergriffene Ideen zu verwirklichen. So reifte der Gesellschaft allmählich seit 1918 die Aufgabe, vor der sie heute steht: sich selbst zu lenken und zu leiten. Dies aber ist die Aufgabe der Menschen im Zeitalter der Bewußtseinsseele. So wuchs seit 1918 Gesellschaftsaufgabe und Zeitenaufgabe in eins zusammen. Und die Krisis, die unsere Gesellschaft heute durchlebt, ist ein Spiegelbild der großen Zeitenkrisis, die dadurch hervorgerufen ist, daß zwei Zeitalter miteinander streiten. Das alte Zeitalter der griechisch-lateinischen Kulturepoche ist noch nicht verklungen. Längst zwar kündigt die Sternenschrift am Himmel den neuen Zeitgeist. Aber der konnte sich seinen Einzug in die Welt noch nicht erkämpfen. Noch herrscht der Geist der Intellektualität einer verflommenen Epoche und der Geist des neuen spirituellen Zeitalters kämpft noch um seinen Einzug. Und das muß so sein. Denn das Zeitalter der Bewußtseinsseele kann nicht durch die Schrift am Himmel, durch Götterwollen, es kann nur völlig siegen, wenn Menschenwollen sich zum Mitkämpfer des Götterwollens macht, weil Menschen in Freiheit ergreifen, was nur sie als ihren ureigensten Entschluß verwirklichen können.

Sehen Sie hin nach Frankreich. Da kämpft ein Ausläufer der lateinisch-romanischen Völker- und Zeitenströmung. Es ist ein absterbendes Volk, das physisch ausstirbt und



en mêlant son sang à celui des races noires se tenant plus profondément. C'est un peuple qui, comme s'il était abandonné de la direction des êtres spirituels qui dirigent habituellement les peuples, accomplit des actes en l'absence de l'esprit. Mais cette action en l'absence de l'esprit ne s'exprime que plus fortement parce qu'elle se sert de moyens plus puissants. Mais c'est un symptôme de l'époque. La même chose se produit dans tous les domaines. Un esprit du temps, dont l'époque est révolue, enserme encore les humains et les conduit, alors que la conscience elle-même s'assombrit, à des activités sans esprit. Il est donc temps que les humains éveillent leur propre esprit, car l'esprit de l'ère spirituelle ne pourra guider seulement des éveillées.

Ce grand événement de l'histoire mondiale a également joué un rôle dans notre mouvement. Permettez-moi de vous donner un exemple personnel. Je suis arrivé au mouvement en 1913. J'étais l'un de ceux qui se sont tournés vers l'anthroposophie parce qu'ils ne supportaient pas l'université. Là le souffle m'a manqué. Il n'y avait pas d'air vital spirituel. Tout était mort. Et les grands esprits semblaient appartenir au passé et moisissaient dans les bibliothèques. Moi, je cherchais la vie pour ma science, que j'aimais. En quoi la Société anthroposophique me concernait-elle ? Ce n'est pas elle, mais ma science qui me tenait à cœur. Je trouvais que la science de la nature et la philosophie étaient arrivées à un point qu'elles ne pouvaient pas dépasser par elles-mêmes. C'est là que j'ai trouvé l'anthroposophie. J'étais décidé à la connaître en profondeur. C'est alors que je suis arrivé à Munich.

Un membre plus âgé m'a accueilli. Je lui dis : "Je suis venu pour jeter un pont entre l'anthroposophie et la science de la nature". "C'est déjà fait", me dit le membre, "vous arrivez trop tard". J'étais donc venu pour la science de la nature. Mais maintenant, je voulais voir les jeux de mystères. "Seuls les membres peuvent les voir", m'a-t-on dit. Je

sich selbst zerfleischt, indem es sein Blut mit dem tieferstehender schwarzer Rassen durchsetzt. Es ist ein Volk, das wie verlassen von der Führung geistiger Wesen, die sonst Völker lenken, Handlungen vollzieht, die in Geistesabwesenheit vollzogen werden. Dies Handeln aus der Abwesenheit des Geistes kommt aber da nur stärker zum Ausdruck, weil es sich machtvollerer Mittel bedient. Es ist aber Symptom der Zeit. Auf allen Gebieten vollzieht sich dasselbe. Ein Zeitgeist, dessen Epoche abgelaufen ist, umkrallt noch die Menschen und führt, während ihm selber sich das Bewußtsein umdämmert, die Menschen in geistloses Tun. Da ist es Zeit, daß die Menschen den eigenen Geist erwecken, denn der Geist des spirituellen Zeitalters wird nur Erwachte führen können.

Dies große weltgeschichtliche Geschehen spielte auch in unsere Bewegung. Lassen Sie mich das an einem allerdings persönlichen Beispiel zeigen. Ich kam 1913 zur Bewegung. Ich war einer von denen, die zur Anthroposophie drängten, weil sie es an der Universität nicht aushielten. Dort ging mir der Atem aus. Es war keine geistige Lebensluft da. Alles war tot. Und die großen Geister schienen der Vergangenheit anzugehören und moderten in Bibliotheken. Ich aber suchte für meine Wissenschaft, die ich liebte, Leben. Was ging mich die Anthroposophische Gesellschaft an? Nicht sie, sondern meine Wissenschaft lag mir am Herzen. Naturwissenschaft und Philosophie empfand ich als an einen Punkt gelangt, über den hinaus sie durch sich nicht kommen konnten. Da fand ich die Anthroposophie. Ich war entschlossen, sie gründlich kennenzulernen. Da kam ich nach München.

Ein älteres Mitglied empfing mich. Ich sagte: «Ich bin gekommen, um die Brücke zu schlagen zwischen Anthroposophie und Naturwissenschaft.» «Das ist schon geschehen», sagte das Mitglied, «da kommen Sie zu spät.» Ich war also gekommen, um der Naturwissenschaft willen. Aber jetzt wollte ich die Mysterienspiele sehen. «Die dürfen





n'étais pas membre et ne voulais pas le devenir. Je me suis adressé au Dr Steiner. Oui, c'est vrai - les représentations des Drame-Mystères ne sont accessibles qu'aux membres. Mais je pouvais devenir membre pour le jour de la représentation et me retirer le lendemain. J'ai accepté. J'ai donc assisté à la représentation. Après, le Dr Steiner est venu et a demandé : "Alors, Monsieur Stein, comment vous êtes-vous amusé ?" Je répondis : "Je ne suis plus un âne comme hier - et je ne quitterai plus la Société non plus". C'est ainsi que je suis devenu membre de la société. C'est symptomatique. Celui qui était venu jeter un pont entre la science de la nature et l'anthroposophie avait été gagné par les Drame-Mystères. Je viens de dire que c'était symptomatique. Car il en a été de même pour les autres qui sont venus après moi. Roman Boos et nous, qui faisons partie de cette génération qui ne supportait pas les universités, nous voulions porter l'anthroposophie dans les amphithéâtres. Cela devait se faire par un appel lancé aux étudiants allemands à l'automne 1920. Le Dr Steiner avait parlé devant les étudiants dans l'aula/amphithéâtre de l'école supérieure technique de Stuttgart, à la suite d'une demande des étudiants, sur le thème "Science de l'esprit, science de la nature et technique". Suite à cette conférence, Monsieur Palmer et Monsieur Werner Rosenthal envoyèrent en juillet 1920 des projets d'appel à leurs amis de Breslau, Fribourg-en-Brisgau, Hambourg, Heidelberg, Karlsruhe, Leipzig, Munich et Tübingen. De nombreuses autres versions nous sont parvenues. Finalement, nous avons traité toutes les suggestions à Stuttgart pour en faire un appel qui a ensuite été diffusé. Cet appel a été très dur. Comme aucune des soi-disant personnalités dirigeantes ne l'a vraiment fait suivre d'un acte, il nous a valu beaucoup d'opposition, mais aucun bénéfice positif. Ce sont surtout les professeurs d'université qui ont été transformés en adversaires. C'était une erreur de croire que l'anthroposophie devait entrer dans les amphithéâtres. La science devrait

nur Mitglieder sehen», sagte man mir. Ich war nicht Mitglied, wollte auch keins werden. Ich wendete mich an Dr. Steiner. Ja, das sei richtig — die Mysteriendramen-Aufführungen seien nur Mitgliedern zugänglich. Aber ich könne ja für den Tag der Aufführung Mitglied werden und am nächsten Tag wieder austreten. Darauf ging ich ein. Ich war also in der Aufführung. Nachher kam Dr. Steiner und fragte: «Nun, Herr Stein, wie haben Sie sich amüsiert?» Ich sagte: «So ein Esel wie gestern bin ich jetzt nicht mehr — und austreten aus der Gesellschaft tu ich auch nicht mehr.» So wurde ich Mitglied der Gesellschaft. Es ist symptomatisch. Derjenige, welcher gekommen war, die Brücke zu schlagen zwischen Naturwissenschaft und Anthroposophie, war durch die Mysteriendramen gewonnen worden. Ich sagte eben— das war symptomatisch. Denn es ging den andern, die nach mir kamen, ebenso. Dr. Roman Boos und wir, die wir zu jener Generation gehörten, die es an den Universitäten nicht aushielten, wir wollten die Anthroposophie in die Hörsäle tragen. Das sollte geschehen durch einen Aufruf, der im Herbst 1920 an die deutschen Studenten hinausging. Dr. Steiner hatte ja in der Aula der Technischen Hochschule in Stuttgart vor den Studenten, veranlaßt durch eine Aufforderung von studentischer Seite, über «Geisteswissenschaft, Naturwissenschaft und Technik» gesprochen. Herr Palmer und Herr Werner Rosenthal sandten dann im Anschluß an diesen Vortrag im Juli 1920 Entwürfe eines Aufrufes an die Freunde in Breslau, Freiburg i. Br., Hamburg, Heidelberg, Karlsruhe, Leipzig, München, Tübingen. Viele andere Fassungen liefen ein. Schließlich verarbeiteten wir in Stuttgart alle Anregungen zu dem Aufruf, der dann hinausging. Dieser Aufruf war reichlich geharnischt. Er hat uns, weil keine der sogenannten führenden Persönlichkeiten ihm wirklich eine Tat folgen ließ, reichlich Gegnerschaft, aber keinen positiven Gewinn eingebracht. Vor allem die Hochschullehrer wurden zu Gegnern gemacht. Es war ein Irrtum, zu glauben, Anthroposophie müsse in





être fécondée par l'anthroposophie. La bonne chose à faire n'aurait pas été la polémique, mais la formation continue de la science. Mais il était trop tôt pour cela. A l'époque, nous ne pouvions pas nous charger du renouvellement de la science. Et les jeunes ? Voulaient-ils une science anthroposophique ? Non, ils voulaient l'anthroposophie. Mais nous ne l'avons pas reconnu à l'époque. Moi-même, je n'étais pas venu par la science anthroposophique, mais par les Dramas-Mystères. Mais cela est resté inaperçu. Le fossé s'est creusé de plus en plus entre ceux qui voulaient porter l'anthroposophie dans les amphithéâtres et la jeune génération qui cherchait l'anthroposophie elle-même. Ce n'est qu'aujourd'hui que je réalise que nous ne voulions rien d'autre que l'anthroposophie. C'est pourquoi je pense que nous, la génération un peu plus âgée, les "professeurs" des cours universitaires - et quel que soit le nom de toutes ces manifestations - nous nous trouvons maintenant quand même correctement avec la jeunesse.

Car ce qui vit en moi vit aussi en elle, sans que je le sache. C'était le drame, c'était notre faute, d'avoir inauguré un mouvement qui s'est ensuite étiolé. Le Dr Steiner donnait des cours de science de la nature - en espérant que ceux qui les avaient demandés assimileraient ce qui leur avait été donné. Ce n'est que maintenant que cela se produit. Le Dr Hermann von Baravalle travaille sur l'optique, sur la thermique, d'autres traitent d'autres choses. Toutes sortes de groupes de travail se sont formés. Des linguistes, des pédagogues, des étudiants en architecture se sont réunis. Monsieur Lehrs vous parlera de ce que la jeunesse veut devenir. Je voulais juste tourner le regard vers le moment historique, vers la tempête de l'histoire contemporaine qui a déferlé sur notre mouvement en 1918. Vivons consciemment cette tempête, afin qu'elle devienne le grondement qui éveillera en nous les langues de feu qui parlent ce langage que tous, jeunes et vieux, comprennent.

die Hörsäle. Wissenschaft sollte anthroposophisch befruchtet werden. Nicht Polemik, sondern Weiterbildung der Wissenschaft wäre das richtige gewesen. Aber dazu war es zu früh. Die Wissenschaftserneuerung konnte damals von uns nicht bewerkstelligt werden. Und die Jungen? Wollten sie eine anthroposophisch frisierte Wissenschaft? Nein. Sie wollten Anthroposophie. Aber das haben wir damals nicht erkannt. Ich war selber nicht durch anthroposophische Wissenschaft, sondern durch die Mysteriendramen gekommen. Aber das blieb unbeachtet. Immer breiter wurde die Kluft zwischen denen, die Anthroposophie in die Hörsäle tragen wollten, und der jüngsten Generation, die die Anthroposophie selber suchte. Heute erst ist mir klar, daß wir selber ja auch nichts anderes wollten als Anthroposophie. Darum meine ich, daß wir, die etwas ältere Generation, die «Dozenten» der Hochschulkurse — und wie alle die Veranstaltungen heißen — uns jetzt doch richtig mit der Jugend finden

werden. Denn in mir selber lebte — freilich von mir nicht erkannt — was auch in ihr lebt. Das war das Tragische, das war unsere Schuld, daß wir eine Bewegung inauguriert hatten, die dann versickerte. Dr. Steiner hielt naturwissenschaftliche Kurse — in der Erwartung, daß die, welche sie verlangt hatten, das Gegebene verarbeiten würden. Jetzt erst geschieht es. Dr. Hermann von Baravalle arbeitet an einer Optik, an einer Wärmelehre, andere verarbeiten anderes. Allelei Arbeitsgruppen haben sich gebildet. Sprachwissenschaftler, Pädagogen, Architekturstudierende haben sich zusammengefunden. Über das, was nun aus der Jugend heraus werden will, wird Herr Lehrs zu Ihnen sprechen. Ich wollte nur den Blick wenden auf den historischen Moment, auf den Sturm der Zeitgeschichte, der hereinbrauste 1918 auch in unsere Bewegung. Lassen Sie uns diesen Sturm bewußt erleben, damit er zum Brausen werde, welches uns die Feuerzungen erweckt, die jene Sprache sprechen, die alle verstehen, jung und alt.



Clôture à 11 heures.

*Mardi 27 février 1923, dans la matinée*

Mardi 27 février, M. Leinhas a ouvert la réunion en demandant aux participants d'exprimer leurs vœux au Dr Steiner pour son anniversaire en se levant de leur siège.

M. Steiner a exprimé ses remerciements.

M. Emil Leinhas, Stuttgart, a ensuite souligné l'abondance de sagesse, de beauté et de force que le Dr Steiner a déversée sur la Société au cours des deux décennies de son activité, mais aussi le retard de la Société par rapport au développement de l'anthroposophie elle-même et le fait qu'il a manqué à sa direction une main heureuse. Il a souligné qu'il ne pouvait y avoir aucune excuse face aux tâches découlant du développement de la chose. Les critiques formulées jusqu'à présent lors de l'assemblée n'étaient pas nouvelles pour les personnes concernées, elles n'étaient pas non plus toujours très polies, mais le fait qu'il y ait eu des critiques d'une telle ampleur est le signe que la direction a manqué de doigté et qu'elle n'a pas été en mesure d'instaurer un climat de confiance. Or, la confiance dans les dirigeants est la condition sine qua non de leur action. Il espère que les personnalités dirigeantes de la Société trouveront dans une réelle prise de conscience de leur impuissance, dans leur amour pour la chose anthroposophique et dans leur amour pour le Dr Steiner, la force d'accomplir leur lourde tâche.

*Monsieur Ernst Lehrs, Iéna : Exposé sur "Mouvement de jeunesse et anthroposophie".*

Au cours de l'assemblée générale qui s'est tenue pendant le congrès de Stuttgart à l'automne 1921, le Dr Steiner a pris la parole : "C'est un représentant du mouvement de la jeunesse qui a parlé ici ! Il y a ici tout un

Schluß 11 Uhr.

*Dienstag, den 27. Februar 1923, vormittag*

Am Dienstag, den 27. Februar, eröffnete Herr Leinhas die Versammlung, indem er die Teilnehmer bat, Herrn Dr. Steiner ihre Glückwünsche zu seinem Geburtstage durch Erheben von den Sitzen zum Ausdruck zu bringen.

Herr Dr. Steiner dankte.

Herr Emil Leinhas, Stuttgart, wies dann darauf hin, welche Fülle von Weisheit, Schönheit und Kraft Dr. Steiner in zwei Jahrzehnten seines Wirkens über die Gesellschaft ausgegossen habe, wie aber die Gesellschaft hinter der Entwicklung der Anthroposophie selbst zurückgeblieben sei und wie besonders ihrer Führung die glückliche Hand gefehlt habe. Er betonte, daß es gegenüber den Aufgaben, die sich aus der Entwicklung der Sache ergeben, keine Entschuldigung geben könne. Die Kritik, die bisher auf der Versammlung geübt worden sei, sei ja den Betroffenen nicht neu, sie sei auch nicht immer sehr höflich gewesen, aber die Tatsache, daß überhaupt Kritik in diesem Ausmaße vorhanden sei, sei ein Zeichen dafür, daß eben die Führung die geschickte Hand vermissen lasse und daß sie nicht imstande gewesen sei, eine Atmosphäre des Vertrauens zu begründen. Vertrauen zur Führung sei aber die Grundvoraussetzung ihres Wirkens. Er hoffe, daß die führenden Persönlichkeiten der Gesellschaft aus einer wirklichen Einsicht in ihre Ohnmacht, aus ihrer Liebe zur anthroposophischen Sache und aus ihrer Liebe zu Dr. Steiner die Kraft gewinnen werden, ihre schwere Aufgabe zu erfüllen.

*Herr Ernst Lehrs, Jena: Referat über «Jugendbewegung und Anthroposophie»*

Im Verlauf der Mitgliederversammlung, die während des Stuttgarter Kongresses im Herbst 1921 stattfand, hat Dr. Steiner das Wort ausgesprochen: «Hier hat ein Vertreter der Jugendbewegung gesprochen! Hier



nombre de représentants du corps étudiant, mes chers amis ! Que les membres de tels mouvements ou de telles corporations soient venus à notre Société anthroposophique, c'est quelque chose que nous devons considérer comme faisant époque dans l'histoire de notre mouvement anthroposophique !" A l'époque, le cœur de plus d'un jeune homme a battu plus fort et un sentiment débordant a ému ses mains pour l'applaudir. Et quand même, c'étaient seulement plus des espoirs et des attentes qui l'animaient. Mais maintenant, le moment est venu pour la jeunesse anthroposophique de faire connaître ce qu'elle pense avoir trouvé afin de pouvoir contribuer au développement de la vie anthroposophique.

Depuis un peu plus d'un an, un nombre toujours plus grand de jeunes humains a pris conscience de plus en plus fortement de quelque chose qui les a fait se retourner involontairement d'abord contre l'Association pour le travail universitaire anthroposophique, dont ils faisaient eux-mêmes partie en grande partie. Ils avaient fait l'expérience de rencontrer des jeunes humains qui manifestaient un état d'âme tout à fait nouveau et d'immenses forces d'avenir en germe, mais qui ne pouvaient rien faire de l'anthroposophie telle qu'ils la trouvaient. Et tandis que les uns voulaient continuer à façonner les choses en fonction des forces qu'ils apportaient eux-mêmes, le regard des autres se tournait de plus en plus vers les forces qui n'étaient pas encore actives dans les jeunes humains qu'ils rencontraient et dans leur propre poitrine, et ils ressentaient le devoir d'aider ce qui était présent en germe en eux et autour d'eux à pouvoir vraiment pratiquer l'anthroposophie. Et tandis que ce qui avait été une tentative tout à fait contemporaine de porter l'anthroposophie dans les amphithéâtres était devenu un mot d'ordre d'exclusion au sein de la Fédération des universités, cette jeunesse devait se mettre en route pour porter l'anthroposophie dans le cœur des jeunes. C'est ce que le Dr Steiner a lui-même expri-

sitzen eine ganze Anzahl von Vertretern der Studentenschaft, meine lieben Freunde! Daß die Angehörigen solcher Bewegungen oder solcher Körperschaften zu unserer Anthroposophischen Gesellschaft gekommen sind, das ist etwas, was wir als epochemachend innerhalb der Geschichte unserer anthroposophischen Bewegung betrachten müssen!» Damals hat manchem jungen Menschen das Herz höher geschlagen und ein überwältigendes Gefühl hat seine Hände zum Beifall gerührt. Und doch waren es nur mehr Hoffnungen und Erwartungen, was ihn bewegte. Jetzt aber ist der Zeitpunkt gekommen, da die anthroposophische Jugend kundgeben will, was sie glaubt gefunden zu haben, um mithelfen zu können an der Entfaltung anthroposophischen Lebens.

Seit etwas mehr als einem Jahr ist einer immer größeren Anzahl von jungen Menschen stärker und stärker etwas bewußt geworden, was sie unwillkürlich sich wenden ließ zunächst gegen den Bund für anthroposophische Hochschularbeit, dem sie zum großen Teile ja selber angehörten. Ihnen war es zum Erlebnis geworden, daß sie jungen Menschen begegneten, die eine ganz neue Seelenlage und ungeheure Zukunftskräfte keimhaft veranlagt offenbarten, die aber nichts anfangen konnten mit Anthroposophie, so wie sie sie vorfanden. Und während die einen die Dinge weiter so gestalten wollten, wie sie den Kräften entsprachen, die sie selber mitbrachten, richtete sich der Blick der anderen immer mehr auf die noch nicht aktiv tätigen Kräfte in den ihnen begegnenden jungen Menschen und in der eigenen Brust, und sie empfanden die Verpflichtung, dem, was keimhaft in ihnen und um sie herum vorhanden war, zu helfen, daß es wirklich Anthroposophie treiben konnte. Und während das, was einmal ein durchaus zeitgemäßer Versuch gewesen war, Anthroposophie hineinzutragen in die Hörsäle, im Hochschulbund zur ausschließenden Parole geworden war, mußte jene Jugend sich aufmachen, Anthroposophie zu tragen in junge Menschenherzen. So hat es Dr. Steiner kürzlich selber ausge-



mé récemment.

Comment se fait-il que même dans les rangs de sa propre fédération universitaire, on ait trouvé si peu de compréhension pour ce qui était recherché ici ? C'est parce que deux générations se sont affrontées en son sein. Et ce n'est pas étonnant. Car si l'on est sensible au rythme effréné de l'évolution de l'âme à l'époque actuelle, on constate que les générations se succèdent bientôt semestre après semestre ! L'aînée des deux générations a connu la tragédie que le Dr Stein décrit dans son rapport, où il raconte comment lui et ses amis sont venus à l'anthroposophie, chargés de tout l'esprit du passé. Et c'est vraiment le contraste entre ces deux générations. La plus jeune est arrivée non seulement sans ce fardeau pesant, mais comme avec un néant absorbant sur les épaules ! Mais combien plus ce contraste doit-il encore se manifester entre ces jeunes et les classes d'âge plus anciennes de la Société anthroposophique absolument !

Si l'on laisse les anthroposophes âgés raconter leur chemin vers l'anthroposophie, si l'on essaie de revivre leur jeunesse, on ressent comment cette jeunesse s'est encore déroulée dans une évidence spirituelle et psychique. Elle était encore baignée dans des traditions de toutes parts, et ce n'est que par une certaine nostalgie, plutôt indéterminée, qu'ils ont eu recours à l'anthroposophie. Mais pour la jeunesse actuelle, ce n'est plus une nostalgie, ce n'est plus une demande d'esprit, mais une terrible mendicité d'esprit, au milieu du néant le plus complet ! Tout le capital de sagesse dont l'humanité a vécu depuis un passé lointain est épuisé. Aucun savoir ne lui est plus utile que celui qu'elle acquiert elle-même à chaque instant : elle est véritablement un prolétariat de l'esprit ! Il n'y a donc pour elle aucune possibilité de construire des ponts entre la vie de l'esprit passée et l'avenir, mais il s'agit de construire dans l'avenir même, à partir de rien, de nouvelles fondations à partir desquelles les ponts pourront

drückt.

Wie kam es nun, daß man sogar in den Reihen des eigenen Hochschulbundes so wenig Verständnis fand für das, was hier erstrebt wurde? Das lag daran, daß sich in ihm zwei Generationen gegenüberstanden. Und das ist kein Wunder. Denn wenn man ein Empfinden hat für das rasende Tempo seelischer Entwicklung in der Gegenwart, so erlebt man, daß die Generationen bald semesterweise einander ablösen! Die ältere der beiden Generationen stand unter der Tragik, die Dr. Stein in seinem Berichte aufzeigt, dort, wo er schildert, wie er und seine Freunde zur Anthroposophie kamen, belastet mit dem ganzen Geiste der Vergangenheit. Und das ist wirklich der Gegensatz zwischen diesen beiden Generationen. Die jüngere kam nicht nur ohne diese drückende Last, sondern wie mit einem saugenden Nichts auf den Schultern! Um wieviel mehr muß sich dieser Gegensatz aber noch zeigen zwischen diesen Jungen und den älteren Jahrgängen der Anthroposophischen Gesellschaft überhaupt!

Wenn man sich von den älteren Anthroposophen ihren Weg zur Anthroposophie erzählen läßt, wenn man ihre Jugend nachzuerleben versucht, so empfindet man, wie diese Jugend noch verlaufen ist in einer geistig-seelischen Selbstverständlichkeit. Gebettet war sie noch in Traditionen von allen Seiten her, und nur aus einer gewissen, mehr unbestimmten Sehnsucht heraus, haben sie zur Anthroposophie gegriffen. Bei der gegenwärtigen Jugend aber ist es keine Sehnsucht mehr, kein Bitten um Geist mehr, sondern ein furchtbares — Betteln um Geist, mitten aus dem vollständigen Nichts heraus! Das ganze Weisheitskapital, von dem die Menschheit seit urferner Vergangenheit gelebt hat, ist aufgezehrt. Kein Wissen hilft ihr mehr als eines, das sie selbst sich in jedem Augenblicke erarbeitet: sie ist wahrhaft ein Proletariat im Geiste! So gibt es für sie keine Möglichkeit, Brücken zu bauen von vergangenem Geistesleben in die Zukunft hinein, sondern aus dem Nichts heraus gilt es in der Zukunft selbst ein neues Fun-





être jetés en arrière.

C'est ainsi que cette jeunesse en vient à n'aspirer à rien d'autre qu'à l'anthroposophie pure elle-même. Elle veut vivre l'anthroposophie de telle sorte qu'elle veuille faire du moral une réalité, une action, sous tous les rapports. Et ce n'est qu'à partir de là qu'elle veut s'engager dans les formes plus spécifiques de la vie spirituelle. Mais c'est là qu'elle pense pouvoir trouver une compréhension directe, notamment chez les anthroposophes âgés. Il arrive souvent que des personnes âgées viennent me dire : "Des gens incroyablement cultivés se présentent souvent devant moi et me prouvent tout et n'importe quoi contre l'anthroposophie. Vous les jeunes, surtout les étudiants, vous n'avez pas beaucoup de difficultés. Mais qu'est-ce que je fais là, moi, un vieil anthroposophe simple et naïf" ? Et je pouvais alors étonner joyeusement de tels humains lorsque je leur disais, précisément en raison de notre attitude de jeunes : "Il ne sert à rien de prouver l'anthroposophie à partir de l'intellect, contre l'intellect. C'est pourquoi je préfère laisser de côté toutes mes études universitaires et m'efforcer de guider l'autre dans ses concepts jusqu'au moment où ils commencent à devenir moraux - c'est-à-dire, malheureusement, immoraux dans de nombreux cas. Car, ce qui est d'abord nécessaire, c'est que les humains cessent de se dérober aux conséquences morales de leurs concepts intellectuels !"

Mais cette attitude ne jette-t-elle pas par terre tous les efforts scientifiques du mouvement anthroposophique ? Oui, n'est-il pas tout à fait juste que cela se produise ? Pas du tout ! Au contraire ! On ne voit pas encore assez clairement, au sein de la Société anthroposophique, quelle responsabilité elle a d'agir pour que la science, l'art et la religion redeviennent vraiment une unité. Plus d'un anthroposophe âgé pense que la science actuelle le concerne dans son aspiration à l'anthroposophie pure ! Mais il ne se doute

dament zu bauen, von dem aus dann die Brückenbögen rückwärts geschlagen werden können.

So kommt diese Jugend dazu, nichts anderes zu erstreben als reine Anthroposophie selbst. Sie will Anthroposophie so leben, daß sie das Moralische darin in jeder Beziehung zur Wirklichkeit, zur Tat machen will. Und erst von dort aus will sie sich in die mehr speziellen Formen des Geisteslebens hineinringen. Darin aber glaubt sie ein unmittelbares Verständnis finden zu können gerade bei den älteren Anthroposophen. So manches Mal kommen ältere Menschen und sagen: «Unglaublich gebildete Leute treten mir oft gegenüber und beweisen mir alles Mögliche gegen Anthroposophie. Ihr Jungen, zumal ihr Studenten, habt es da nicht sehr schwer. Was aber tue ich da als ein einfacher, naiver alter Anthroposoph?» Und dann konnte ich solche Menschen in freudiges Erstaunen versetzen, wenn ich, gerade aus der Einstellung von uns Jungen heraus, ihnen sagte: «Gar nichts hilft es, Anthroposophie aus dem Intellekt heraus, gegen den Intellekt zu beweisen. Deshalb lasse ich am liebsten mein ganzes Universitätsstudium beiseite, und bemühe mich, den anderen in seinen Begriffen bis dahin zu führen, wo sie anfangen moralisch — das heißt leider in vielen Fällen unmoralisch — zu werden. Denn, was zunächst not tut, das ist das, daß die Menschen aufhören, sich vor den moralischen Konsequenzen ihrer intellektuellen Begriffe zu drücken!»

Werden durch diese Einstellung nicht aber die ganzen wissenschaftlichen Bestrebungen in der anthroposophischen Bewegung über den Haufen geworfen? Ja, ist es nicht vielleicht sogar ganz richtig, daß das geschieht? Keineswegs ! Im Gegenteil! Noch lange nicht klar genug sieht man in der Anthroposophischen Gesellschaft, welche Verantwortung sie hat, dafür zu wirken, daß wirklich Wissenschaft, Kunst und Religion wieder zu einer Einheit werden. Gar mancher ältere Anthroposoph meint, was gehe





pas de la terrible violence avec laquelle la seule activité pensante de la science actuelle contraint l'âme à être immorale dans ses activités les plus primitives. Il en résulte une paralysie des forces de l'âme dans les rapports des scientifiques entre eux, avec les étudiants et des étudiants entre eux, qui a des effets dévastateurs sur l'existence sociale des humains. Et c'est ainsi dans toutes les sciences, des mathématiques aux sciences sociales. Mais ce qui est le plus dangereux, c'est que cela se déroule continuellement de telle manière que les âmes elles-mêmes ne s'en aperçoivent pas, et qu'elles sont finalement trop paralysées pour pouvoir encore s'y opposer. Et cet alpage/ce cauchemar devient si terrible que maints humains, qui seraient en fait les plus appelées à travailler sur le nouveau à partir de nouvelles forces, gémissent lorsqu'elles sont même éveillées : "Je ne peux plus faire autrement" !

Il s'agit donc de montrer d'emblée une nouvelle voie scientifique à la jeunesse à venir, à celle dont le célèbre pédagogue Eduard Spranger dit déjà qu'elle ne reconnaîtra plus qu'une science dans laquelle elle trouvera satisfaction à son être humain éthique ; celle qui criera à la science actuelle le mot de Goethe à propos de la philosophie de Kant : "Je ne me sens amélioré en rien !

Mais pourquoi les membres de la Société anthroposophique pensent-ils encore, en moyenne, n'avoir aucune tâche propre en la matière ? Parce que le mot "science" les oblige à faire une analogie avec la science en vigueur aujourd'hui. De toute la description du néant dans lequel se trouve la jeunesse actuelle et à venir, on peut se sentir obligé de nommer la nouveauté non plus "science/pouvoir-savoir" mais "pouvoir-faire" !

Mais dans quelle mesure chaque anthropo-

ihn in seinem Streben nach reiner Anthroposophie die gegenwärtige Wissenschaft an! Aber er ahnt nicht, mit welcher furchtbarer Gewalt allein schon das denkerische Betreiben heutiger Wissenschaft die Seele zwingt, in ihren ursprünglichsten Verrichtungen unmoralisch zu sein. Da heraus kommt dann eine Lähmung der Seelenkräfte im Verkehr der Wissenschaftler untereinander, mit den Studenten und der Studenten untereinander, die verheerend hineinwirkt in das soziale Dasein der Menschen. Und das ist in allen Wissenschaften so, von der mathematischen bis hinüber zu den sozialen. Das Gefährlichste daran aber ist dies, daß das dauernd so verläuft, daß die Seelen selber davon nichts merken, und daß sie schließlich zu gelähmt sind, um sich überhaupt noch dagegen regen zu können. Und dieser Alp wird so fürchterlich, daß manche Menschen, die eigentlich die Berufensten wären, aus neuen Kräften heraus zu arbeiten am Neuen, wenn sie gar wach geworden sind, aufstöhnen: «Ich kann ja nicht mehr anders!»

Der kommenden Jugend also gilt es, von vornherein einen neuen Wissenschaftsweg zu zeigen, ihr, von der jetzt schon der bekannte Pädagoge Eduard Spranger sagt, sie werde nur noch eine solche Wissenschaft anerkennen, in der sie ihr ethisches Menschenwesen befriedigt findet; die der heutigen Wissenschaft Goethes Wort über Kants Philosophie zurufen wird: «Ich fühle mich in nichts gebessert!».

Warum glauben die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft im Durchschnitt aber immer noch, hierin keine eigene Aufgabe zu haben? Weil das Wort «Wissenschaft» sie zwingt, eine Analogie zur heute gültigen Wissenschaft zu machen. Aus der ganzen Schilderung heraus des Nichts, in dem die gegenwärtige und kommende Jugend steht, kann man sich aber eigentlich genötigt fühlen, das Neue nicht mehr «Wissenschaft» sondern «Können-Schaft» zu nennen!

Inwiefern kann aber ein jeder echte Anthro-



sophe authentique peut-il y contribuer ? Oui, il ressort de tout ce qui a été décrit qu'elle ne peut s'édifier que sur la prise de conscience la plus quotidienne du spirituel lui-même. Et où celle-ci se manifeste-t-elle le plus à nous ? Dans le "toi" de l'autre humain. Lorsque, dans les coulisses du Congrès de Vienne, nous nous efforcions en silence de donner une première forme à ces impulsions, le Dr Steiner nous a crié dans son exposé de branche : la science anthroposophique n'a pas à conduire à la fraternité, mais elle ne peut elle-même que naître de la fraternité. - Et c'est précisément ce à quoi la jeunesse a aspiré de plus en plus fortement au cours de ces mois : cette interaction consciente du je et du tu. Mais d'un autre côté, c'est une tâche extrêmement difficile pour la jeunesse seule. Car pour bien vivre le "tu", il faut une bonne dose de sagesse de vie, telle qu'elle peut naître chez un humain plus âgé de son expérience de vie. Et c'est là que nous, les jeunes, voudrions saisir des mains humaines aidantes de la Société anthroposophique. Car nous le sentons : Nous ne sommes rien face à cette tâche de l'expérience du "tu" avec notre seule expérience de vie. Nous n'avons pas besoin d'une expérience de vie telle qu'elle est aujourd'hui la plus courante chez les âgés, qui se jettent constamment à nos pieds comme un boulet, en parlant en ricanant d'illusions détruites, d'idéaux de jeunesse rabotés ! Mais l'anthroposophie peut justement apprendre à l'âge à transformer l'expérience en sagesse.

Mais une telle science a encore une autre tâche importante que celle d'offrir aux jeunes humains qui aspirent à la science la possibilité d'un chemin de l'âme digne de l'être humain ou de les empêcher de courir avec leur clochette dans les champs, les forêts et les prés pour devenir ensuite philistin ou de faire des expériences de colonisation sociale par pur sentiment.

posoph zu ihr etwas beitragen? Ja, aus all dem Geschilderten geht ja hervor, daß sie sich nur aufbauen kann auf dem alltäglichsten Gewahrwerden des Geistigen selbst. Und wo tritt dieses uns am offenbarsten entgegen? Im Du des anderen Menschen. Als wir hinter den Kulissen des Wiener Kongresses in aller Stille um ein erstes Gestalten dieser Impulse rangen, da rief uns Dr. Steiner in seinem dortigen Zweigvortrag zu: Nicht hat anthroposophische Wissenschaft hinzufügen zu einer Brüderlichkeit, sondern sie selber kann nur erwachsen aus Brüderlichkeit. — Und eben dieses ist es, was die Jugend im Laufe dieser Monate stärker und stärker erstrebte: dieses bewußte Zusammenwirken vom Ich und Du. Das aber ist auf der anderen Seite eine ungeheuer schwere Aufgabe für die Jugend allein. Denn zum rechten Du-Erlebnis braucht man ein gerüttelt Maß Lebensweisheit, wie sie erwachsen kann einem älteren Menschen aus seiner Lebenserfahrung. Und da möchten wir Jungen greifen nach helfenden Menschenhänden aus der Anthroposophischen Gesellschaft. Denn wir fühlen: Ein Nichts sind wir gegenüber dieser Aufgabe des Du-Erlebnisses mit unserer Lebenserfahrung allein. Allerdings eine Lebenserfahrung, wie sie heute beim Alter meist üblich ist, die sich einem dauernd wie ein Klotz vor die Füße wirft, indem sie grinsend von zerstörten Illusionen, von abgeschliffenen Jugendidelen spricht, eine solche brauchen wir nicht! Aber gerade Anthroposophie kann wohl das Alter lehren, Erfahrungen in Weisheit zu verwandeln.

Eine solche Wissenschaft hat aber noch eine weitere wichtige Aufgabe, als nur die, wissenschaftlich strebenden jungen Menschen die Möglichkeit eines menschenwürdigen Seelenweges zu bieten oder sie davor zu bewahren, mit der Klampfe in Feld, Wald und Wiese herumzulaufen, um hernach doch Philister zu werden, oder rein aus dem Gefühl heraus soziale Siedlungsexperimente zu machen.

Et cette autre tâche résulte du fait que les

Und diese andere Aufgabe ergibt sich da-



meilleurs prolétaires d'aujourd'hui se sont en fait lassés de toutes les théories socialistes, de tous les programmes de parti, de toute la fausse science universitaire populaire. La pensée est compromise pour eux ! Et ils commencent à dire quelque chose qui est en fait tout à fait russe : "Maintenant, commençons à vivre. La vie se réglera d'elle-même. Avec nos nombreuses pensées, nous n'avons fait que la perturber constamment en cela !" - Mais ce faisant, ils ne font que se transformer en une victime d'autant plus facile de la seule chose à laquelle l'humanité est aujourd'hui tout à fait éveillée, la pensée dure, froide, meurtrière et sans émotion. Mais nous ne pouvons pas progresser autrement qu'en opposant une autre pensée à cette pensée. Et c'est ainsi qu'il s'agit, par notre nouvelle science, de redonner à tous ces humains la confiance en la pensée.

Mais c'est tout de suite et seulement de l'anthroposophie que peut grandir une telle science. Car Nietzsche, dont le Dr. Steiner a évoqué la brillante critique des établissements d'enseignement dans les années 70, pouvait-il encore prétendre à quelque chose de positif ? Steiner, dans sa revendication positive, n'aboutissait, en dehors d'une expérience nébuleuse de la nature, qu'à un retour à la dernière culture portée par une vision cosmique du monde, la culture hellénique, seule l'anthroposophie donne un lien, saisissable par la pensée actuelle, entre tous les processus spirituels et corporels du ciel et de la terre, et c'est ainsi que les sciences spéciales à venir auront un point commun : l'humain ; elles ne se diviseront comme un éventail qu'en ce qui concerne l'étude du rapport de l'humain dans tous ses détails avec tous les phénomènes naturels et sociaux qui l'entourent. Mais la parole que le Dr Steiner a souvent utilisée à propos de sa recherche sur l'esprit : chacun peut la comprendre, ce n'est que pour l'investiguer/l'explorer que l'on a besoin des organes de l'esprit - cette parole pourra s'appliquer par analogie à la nouvelle science. En elle, le spécialiste/l'homme de métier

raus, daß die besten unter den heutigen Proletariern eigentlich müde geworden sind an allen sozialistischen Theorien, allen Parteiprogrammen, aller volkshochschulmäßigen Scheinwissenschaft. Das Denken ist ihnen kompromittiert! Und sie beginnen etwas auszusprechen, was eigentlich ganz russisch ist: «Jetzt wollen wir einmal anfangen, nur zu leben. Das Leben wird sich schon selbst regulieren. Mit unserem vielen Denken haben wir es nur darin dauernd gestört!» — Damit aber machen sie sich ja nur zu einem umso leichteren Opfer des einzigen, worin die Menschheit heute ganz wach ist, des harten, kalten, tötenden, gemütslosen Denkens. Wir können aber nicht anders weiterkommen als dadurch, daß wir diesem Denken ein anderes Denken entgegensetzen. Und so gilt es, durch unsere neue Wissenschaft all diesen Menschen das Vertrauen zum Denken zurückzugeben.

Aber gerade und nur aus Anthroposophie kann eine solche Wissenschaft erwachsen. Denn konnte noch Nietzsche, auf dessen glänzende Kritik der Bildungsanstalten in den siebziger Jahren Dr. Steiner letzthin öfters hinwies, in seiner positiven Forderung außer einem nebulösen Naturerleben zu nichts anderem kommen als zu einem Zurückgreifen auf die letzte von kosmischer Weltanschauung getragene Kultur, die hellenische, so gibt erst Anthroposophie einen dem gegenwärtigen Denken erfaßbaren Zusammenhang aller geistigen und körperlichen Vorgänge Himmels und der Erden, und so werden die kommenden Spezialwissenschaften als Gemeinsames haben: den Menschen; auseinanderteilen wie ein Fächer werden sie sich nur bezüglich der Erforschung des Zusammenhanges des Menschen in all seinen Einzelheiten mit all den Phänomenen des Natürlichen und des Sozialen um ihn herum. Das Wort aber, das Dr. Steiner oft von seiner Geistesforschung gebraucht hat: verstehen könne sie ein jeder, nur um sie zu erforschen, brauche man die Geistorgane — dieses Wort wird entsprechend gelten können von der neuen Wissenschaft. In ihr wird der Fachmann vor



n'aura d'avance sur le profane que l'exploration, mais pas la compréhension. Elle portera sa popularité en elle-même ; - mais elle n'a pas du tout la permission d'être compréhensible pour un professeur d'université actuel ! Nous en avons deux exemples magnifiques : "La théorie des couleurs" de Goethe et "Les points essentiels de la question sociale" du Dr Steiner.

Et comment une telle science peut-elle être créée de manière concentrée et intensive, comme l'exige l'urgence de l'époque ? Comment trouver suffisamment de futurs collaborateurs ? Rien d'autre que par le travail dans un lieu commun, une nouvelle université libre ! Tant que nous nous présenterons toujours devant la jeunesse du monde extérieur et que nos paroles devront se résumer à : "Nous aimerions" - "nous pourrions" - "il faudrait", aussi longtemps nous n'éveillerons qu'un intérêt qui s'affaiblira rapidement. Mais nous pourrions agir tout autrement si nous pouvons, pour ainsi dire, pointer du doigt ce lieu. Ainsi, la création d'une telle école supérieure libre est pour nous un souhait tout aussi ardent que celui des anciens élèves Waldorf. Et cela pourrait être une tâche sacrée à laquelle toutes les générations de la Société anthroposophique pourraient travailler ensemble.

Il est donc tout à fait naturel que nous, les jeunes, à partir de ce qui nous tient tant à cœur et de ce que nous voudrions faire sur le plan purement humain tout d'abord, et ensuite seulement dans la spécialisation de la vie spirituelle, nous voulions saisir les mains de toute la Société anthroposophique. Nous nous étions laissés entraîner par nos expériences avec le "système de Stuttgart" à nous opposer à l'ensemble de la Société anthroposophique. Mais nous avons entre-temps acquis un intérêt brûlant pour l'organisation de la Société anthroposophique et nous avons appris que notre exigence ne peut pas être : "Réorganisez-nous la Société anthroposophique pour que nous en profitons !", mais que nous devons nous-mêmes aider à la réorganisation avec nos

dem Laien nur das Erforschen voraus haben, nicht aber das Verständnis. Sie wird ihre Popularität in sich selber tragen; — einem heutigen Universitätsprofessor aber darf sie gar nicht verständlich sein! Zwei großartige Beispiele haben wir hierfür: Goethes «Farbenlehre» und Dr. Steiners «Kernpunkte der sozialen Frage».

Und wie kann solche Wissenschaft nun konzentriert und intensiv geschaffen werden, wie die Not der Zeit es gebieterisch heischt? Wie finden wir auch nur genügend künftige Mitarbeiter dazu? Durch nichts anderes, als durch die Arbeit an einer gemeinsamen Stätte, einer neuen Freien Hochschule! Solange wir stets nur vor die Jugend in der Außenwelt hintreten und unsere Worte gipfeln müssen in: «Wir möchten» — «wir könnten» — «man müsste», solange erwecken wir meist nur ein bald erlahmendes Interesse. Ganz anders aber werden wir wirken können, wenn wir gleichsam mit dem Finger auf diese Stätte werden weisen können. So ist uns die Schaffung einer solchen Freien Hochschule ein ebensolcher brennender Wunsch, als wie er von den älteren Waldorfschülern zu hören war. Und das könnte eine heilige Aufgabe sein, an der alle Generationen der Anthroposophischen Gesellschaft zusammen wirken könnten.

So ist es nur natürlich, daß wir Jungen aus diesem heraus, was uns so am Herzen liegt und heraus möchte rein menschlich zunächst, und dann erst hinein in die Spezialisierung des geistigen Lebens, daß wir da greifen möchten nach den Händen der ganzen Anthroposophischen Gesellschaft. Wir hatten uns durch unsere Erlebnisse am «Stuttgarter System» verleiten lassen zu einer Opposition gegen die ganze Anthroposophische Gesellschaft. Wir haben aber inzwischen ein brennendes Interesse gewonnen an der Organisation der Anthroposophischen Gesellschaft und wir haben gelernt, daß es nicht unsere Forderung sein kann: «Reorganisiert uns die Anthroposophische Gesellschaft, damit wir etwas davon haben!», sondern daß wir selbst mit unse-





meilleures forces ! Car nous avons fait l'expérience que nous ne sommes rien sans les forces de la Société anthroposophique, de même que nous pensons d'autre part, avec une certaine conscience de nous-mêmes, que la Société anthroposophique n'est rien sans nous et les générations à venir. Mais c'est pour cela que nous demandons à nos amis plus âgés, ce qui est tellement plus évident pour nous, les plus jeunes, qui venons ainsi du néant comme des mendiants pour l'esprit, qu'ils regardent avec nous les humains qui grandissent à notre rencontre, afin que chaque métamorphose de l'anthroposophie, même si elle est inattendue, puisse s'épanouir dans la Société anthroposophique.

Si nous travaillons ensemble dans une telle conscience commune d'un amour commun pour la mission de l'humanité, en reliant l'originalité de la jeunesse à ce qui est propre à la vieillesse, alors nous ferons dès maintenant et dans tout l'avenir quelque chose qui ne pourra pas seulement rendre bon le passé, qui ne pourra pas seulement réorganiser la Société anthroposophique, pas seulement créer une organisation du spirituel, mais réaliser quelque chose qui soit comme une plante, qui soit à chaque instant un germe pour l'avenir, qui soit immortel d'un éternel "mourir et devenir" et dont nous puissions tous ensemble tirer encore une joie infinie et des tâches infinies.

*M. Louis Werbeck, Hambourg, demande de former un comité pour la création d'une université libre, et invite à des dons.*

*Monsieur Louis Werbeck, Hambourg : Exposé sur "L'opposition" [voir sous références].*

Depuis des années déjà, il était nécessaire pour le mouvement anthroposophique de se défendre contre les attaques de certains adversaires. Ce n'est que récemment que le mouvement s'est vu contraint de compter avec une opposition unie. L'unité de cette

ren besten Kräften zur Reorganisation helfen müssen! Denn wir haben erlebt, wie wir ein Nichts sind ohne die Kräfte der Anthroposophischen Gesellschaft, so wie wir andererseits in einer gewissen Selbstbewußtheit meinen, daß die Anthroposophische Gesellschaft ein Nichts ist ohne uns und die kommenden Generationen. Darum aber bitten wir die älteren Freunde, was uns Jüngeren, die wir so aus dem Nichts als Bettler um Geist kommen, so viel selbstverständlicher ist, daß sie mit uns zusammen hinblicken auf die uns entgegenwachsenden Menschen, damit jede Metamorphose der Anthroposophie, mag sie auch noch so unerwartet sein, sich ausleben kann in der Anthroposophischen Gesellschaft.

Wenn wir in solch gemeinsamem Bewußtsein gemeinsamer Liebe zur Menschheitsaufgabe zusammenarbeiten werden, verbindend das Ursprüngliche der Jugend mit dem dem Alter Eigenen, dann werden wir von jetzt an in alle Zukunft hinein etwas tun, was nicht nur Vergangenes gut machen kann, was die Anthroposophische Gesellschaft nicht nur reorganisieren, nicht nur eine Organisation des Geistigen schaffen kann, sondern was etwas erwirken kann, das wie eine Pflanze ist, die in jedem Augenblick Keim ist für die Zukunft, die unsterblich ist aus einem ewigen «Stirb und Werde» und aus der uns allen gemeinsam noch unendliche Freude und unendliche Aufgaben erwachsen können.

*Herr Louis Werbeck, Hamburg, bittet, ein Komitee zu bilden zur Schaffung einer Freien Hochschule, und fordert zu Stiftungen auf.*

*Herr Louis Werbeck, Hamburg: Referat über «Die Gegnerschaft» [siehe unter Hinweise]*

Schon seit Jahren bestand für die anthroposophische Bewegung die Notwendigkeit, sich des Angriffs einzelner Gegner zu erwehren. Erst in neuerer Zeit sieht sich die Bewegung genötigt, mit einer geschlossenen Gegnerschaft zu rechnen. Die Einheit





opposition est parsemée d'articulations internes : toute la vie spirituelle traditionnelle, différenciée en soi, s'élève contre l'anthroposophie et son créateur.

L'attaque de ce phénomène matériellement énorme ne peut être contrée que méthodiquement. Non pas en réfutant les écrits des adversaires - les ennemis doivent avoir leurs convictions et leurs visions du monde ; car la différenciation est la condition préalable au développement de la vie de l'esprit humaine - mais en caractérisant méthodiquement et sans réserve le "comment" de la manière de combattre de l'adversaire.

Tous les humains ont intérêt à ce que les grandes luttes culturelles, qui surviennent nécessairement aux tournants de l'évolution, ne sortent pas du domaine où elles ont pris naissance : le domaine de l'esprit. Si une opposition utilise des moyens sous-humains ou même criminels, c'est l'existence de chaque être humain qui est en principe touchée.

Un examen méthodique de la manière de combattre de l'opposition globale révèle de manière convaincante les moyens néfastes qu'elle utilise dans son attaque contre l'anthroposophie et son créateur. Tous les adversaires présentent de manière insuffisante l'objet de leur opposition. Ce qu'ils présentent comme "anthroposophie" sur la base d'une étude partielle et superficielle des ouvrages spirituels-scientifiques, ou même après un examen superficiel des écrits des adversaires, n'est dans la plupart des cas rien de plus qu'une caricature de l'anthroposophie. C'est ce spectre qu'ils ont eux-mêmes créé qu'ils popularisent et qu'ils combattent.

Dans la construction de ce schéma, tous les artifices du journalisme le plus bas jouent un rôle : citation fausse ou détournée, reproduction de faits choquants sortis de leur contexte, influence suggestive du lecteur par la forme et la présentation des écrits,

dieser Gegnerschaft ist von innerer Gliederung durchsetzt: Das ganze, in sich differenzierte traditionelle Geistesleben erhebt sich gegen die Anthroposophie und ihren Schöpfer.

Dem Angriffe dieses materiell gewaltigen Phänomens kann man nur methodisch begegnen. Nicht indem man die Schriften der Gegner widerlegt — die Feinde sollen ihre Überzeugungen und Weltanschauungen haben; denn Differenzierung ist die Voraussetzung für die Entwicklung des menschlichen Geisteslebens — sondern indem man das «Wie» der gegnerischen Kampfweise methodisch und rückhaltlos charakterisiert.

Alle Menschen haben ein Interesse daran, daß die großen Kulturkämpfe, die mit Notwendigkeit an den Wendepunkten der Entwicklung auftreten, nicht aus dem Gebiete herausfallen, in dem sie urständen: aus dem Geistgebiete. Bedient sich eine Gegnerschaft untermenschlicher oder gar krimineller Mittel, so wird damit prinzipiell die Existenz eines jeden Menschen angetastet.

Eine methodische Untersuchung der Kampfweise der Gesamtgegnerschaft enthüllt überzeugend die üblen Mittel, die diese in ihrem Angriffe auf die Anthroposophie und ihren Schöpfer verwendet. Alle Gegner stellen das Objekt ihres Widerspruchs unzulänglich dar. Was sie als «Anthroposophie» auf der Grundlage oberflächlichen Teilstudiums der geisteswissenschaftlichen Werke oder gar nach oberflächlichem Einblick in die Gegnerschriften darstellen, ist in den meisten Fällen nichts mehr als eine Karikatur der Anthroposophie. Dieses selbsterzeugte Gespenst machen sie populär, dieses bekämpfen sie.

Bei der Konstruktion dieses Schemens spielen alle Handgriffe niedrigster Journalistik eine Rolle: falsches oder verrenktes Zitat, Wiedergabe schockierender, aus dem Zusammenhang gerissener Tatsachen, suggestive Beeinflussung des Lesers durch Form



mensonge, calomnie, falsification, mise sous le boisseau d'absurdités, etc. Ces phénomènes récurrents peuvent être classés en catégories typiques de chaque groupe d'opposants.

La faiblesse interne et la vacuité de l'ensemble de l'œuvre littéraire des opposants se révèlent dans une quadruple contradiction qui peut être démontrée avec précision. 1. les écrits individuels se contredisent en eux-mêmes, 2. ils se contredisent entre eux, 3. les différents groupes d'opposants se contredisent entre eux, et 4. la contradiction de l'ensemble des opposants, conçue de manière uniforme, est insoutenable devant l'anthroposophie suffisamment saisie. Elle la dissout en elle-même. On peut apporter la preuve de fait que l'opposition se détruit spirituellement par auto-témoignage dans cette quadruple contradiction.

Mais ce n'est pas seulement dans la défense contre l'attaque de l'adversaire qu'il peut y avoir de la méthode, mais aussi dans la manière dont le mouvement anthroposophique apporte aux contemporains des éclaircissements sur l'adversité perfide.

Le contemporain résigné à toute connaissance de la vérité est de plus en plus sceptique et indifférent face au contenu des phénomènes littéraires. Même le contenu des écrits polémiques commence à le laisser froid. Mais il est encore possible de l'exciter esthétiquement. Les écrits de protection du mouvement anthroposophique devraient donc être formés par des artistes, être des produits artistiques qui agissent par leur forme sur la volonté et par leur imagerie sur le sentiment. Ce n'est que de cette manière que l'on peut susciter l'intérêt pour le contenu de tels écrits. Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'agir unilatéralement sur l'humain de tête, mais directement sur l'humain tout entier.

C'est donc à la création d'armes de défense littéraires de ce type qu'une société qui a à défendre un bien aussi ineffablement précieux que la société anthroposophique doit

und Aufmachung der Schriften, Lüge, Verleumdung, Fälschung, Unterschiebung von Absurditäten usw. Diese immer wiederkehrenden Phänomene lassen sich zu Kategorien ordnen, die typisch für die einzelnen Gegnergruppen sind.

Die innere Schwäche und Hohlheit des literarischen Gesamtwerkes der Gegner offenbart sich in einem vierfachen Widerspruch, der sich unter exakten Beweis stellen läßt. 1. widersprechen sich die Einzelschriften in sich selber, 2. widersprechen sie sich untereinander, 3. widersprechen sich die einzelnen Gegnergruppen, und 4. ist der einheitlich aufgefaßte Widerspruch der Gesamtgegnerschaft vor der zulänglich erfaßten Anthroposophie unhaltbar. Sie löst ihn in sich auf. Es läßt sich faktisch der Beweis erbringen, daß sich die Gegnerschaft durch Selbstzeugnis in diesem vierfachen Widerspruch geistig selbst vernichtet.

Aber nicht nur in der Abwehr des gegnerischen Angriffs kann Methode walten, sondern auch in der Art, wie die anthroposophische Bewegung die Aufklärung über die perfide Gegnerschaft an die Zeitgenossen heranbringt.

Der an aller Wahrheitserkenntnis resignierende Zeitgenosse steht dem Inhalte der literarischen Erscheinungen immer skeptischer und gleichgültiger gegenüber. Auch die Inhalte der Streitschriften beginnen ihn kalt zu lassen. Noch aber ist er ästhetisch zu erregen. Schutzschriften für die anthroposophische Bewegung sollten daher von Künstlern geformt werden, sollten Kunsterzeugnisse sein, die durch ihre Form auf den Willen und durch Bildlichkeit auf das Gefühl wirken. Auf diesem Wege allein kann Interesse für den Inhalt solcher Schriften entfacht werden. Heute gilt es, nicht einseitig auf den Kopfmenschen, sondern unmittelbar auf den ganzen Menschen zu wirken.

Zur Schaffung von so gearteten literarischen Abwehrwaffen muß daher eine Gesellschaft aufgerufen werden, die einen so unaussprechlich köstlichen Besitz zu vertei-



être appelée ; elle doit le faire d'autant plus énergiquement qu'elle a manqué à ses devoirs à cet égard depuis des années. Un intérêt vital lie aujourd'hui la Société anthroposophique à une lutte défensive organisée. Chaque anthroposophe qui prend sa vision du monde au sérieux est appelé à participer à cette lutte défensive. C'est à ce moment-là que se séparent les tièdes et les mous de ceux qui sont animés d'une véritable bonne volonté.

L'assemblée est ensuite suspendue à 12 heures. Reprise à 14 heures.

**Mardi 27 février, dans l'après-midi.**

Ouverture par le président, *Monsieur Emil Leinhas*, à 2 heures.

Quelques orateurs demandent la parole pour une motion d'ordre. Mais comme ils s'expriment sur des sujets qui seront débattus plus tard, ils sont interrompus par le président.

**Monsieur Dr. Karl Heyer, Stuttgart : Exposé sur le "Bund". "Bund für freies Geistesleben" (Fédération pour la libre vie de l'esprit)**

La "Fédération pour une libre vie de l'esprit", dont nous allons parler ici sous l'angle de la Société anthroposophique, trouve sa raison d'être dans le fait qu'il existe aujourd'hui de nombreuses personnes qui ne veulent certes pas avoir affaire à la Société anthroposophique, mais qui ont un vif besoin de connaître les effets de l'anthroposophie dans les domaines les plus divers de la vie. C'est à eux que la Fédération devrait s'adresser consciemment. Cela permettrait par exemple de créer des cercles d'études pour certains domaines (comme la physique, l'économie nationale, la pédagogie, la théologie, etc. Ainsi, un cercle de personnes pourrait se former, qui constituerait une sorte de couche intermédiaire entre la Société anthroposophique et le "monde extérieur". Une telle couche intermédiaire, nécessaire précisément dans l'intérêt de la Société anthroposophique, manque aujourd'hui

hat wie die anthroposophische; sie muß es um so energischer, als sie ihre Pflichten in diesem Betracht seit Jahren versäumt. Ein vitales Interesse bindet heute die Anthroposophische Gesellschaft an einen organisierten Abwehrkampf. Jeder Anthroposoph, dem es um seine Weltanschauung ernst ist, ist zur Beteiligung an diesem Abwehrkämpfe aufgerufen. An ihm scheiden sich die Lauen und Flauen von denen, die eines wahrhaft guten Willens sind.

Hierauf wurde die Versammlung um 12 Uhr unterbrochen. Fortsetzung 2 Uhr.

**Dienstag, den 27. Februar, nachmittags**

Eröffnung durch den Vorsitzenden, *Herr Emil Leinhas*, um 2 Uhr.

Es melden sich einige Redner zur Geschäftsordnung. Da sie aber zu den Gegenständen sprechen, die später beraten werden sollen, werden sie vom Vorsitzenden unterbrochen.

**Herr Dr. Karl Heyer, Stuttgart: Referat über den «Bund für freies Geistesleben»**

Der «Bund für freies Geistesleben», über den hier unter den Gesichtspunkten der Anthroposophischen Gesellschaft gesprochen werden soll, hat seine Daseinsgrundlage darin, daß es heute zahlreiche Menschen gibt, die zwar mit der Anthroposophischen Gesellschaft zunächst nichts zu tun haben wollen, die aber ein lebhaftes Bedürfnis nach dem haben, was als Auswirkungen aus der Anthroposophie auf den verschiedensten Lebensgebieten hervorgegangen ist. An diese sollte der Bund bewußt sich wenden. Dadurch könnten zum Beispiel Studienkreise für bestimmte Gebiete (wie Physik, Nationalökonomie, Pädagogik, Theologie usw.) ins Leben gerufen werden. Damit würde ein Kreis von Menschen sich bilden können, der eine Art von Zwischenschicht zwischen der Anthroposophischen Gesellschaft und der «Außenwelt» abgeben würde. Eine solche gerade im Interesse der



d'hui. Elle pourrait discuter de l'anthroposophie de manière appropriée et développer un jugement sain et approprié sur l'opposition à l'anthroposophie. Il faut avant tout que tous ceux qui peuvent agir ainsi dans le monde extérieur aient la volonté de le faire. L'expérience montre aussi qu'il est bon, dans l'intérêt d'une discussion publique objective sur l'anthroposophie, que de nouvelles associations non anthroposophiques fassent tenir des conférences sur l'anthroposophie par des anthroposophes, ce à quoi nos amis peuvent aussi contribuer. La Fédération fournira des orateurs dans la mesure du possible. Autre chose : le peuple allemand est en danger de s'éloigner de plus en plus des fondements de sa propre nature. L'une des tâches les plus nobles d'une Fédération pour la libre vie de l'esprit (Bund für freies Geistesleben) serait d'attirer l'attention sur cette essence, telle que des esprits comme Fichte et les goethéens l'ont conçue, et d'effectuer ainsi un travail préparatoire pour l'anthroposophie qui s'enracine dans la vie de l'esprit allemande. La Fédération peut devenir la source d'une saine formation de jugement sur toutes les questions de la vie socio-culturelle actuelle. Une telle formation de jugement fait cruellement défaut à notre époque. Elle doit et peut être acquise par l'anthroposophie. En agissant dans ce sens, par exemple dans le domaine de la psychologie des peuples, la Fédération deviendra en même temps un témoin de la fécondité de la connaissance anthroposophique du monde. Lorsque la Fédération s'engage pour une libération de la vie de l'esprit de l'État et de l'économie, en particulier pour des écoles libres, elle se met à son tour au service d'une nécessité temporelle générale ainsi que du mouvement anthroposophique qui, sans une vie libre de l'esprit, ne peut pas atteindre son plein impact social. Pour toutes ces tâches et bien d'autres encore, la Fédération a besoin du concours de personnalités actives. Elle ne peut être elle-même rien d'autre que l'ensemble de ceux qui veulent collaborer activement de cette manière ou d'une manière

Anthroposophischen Gesellschaft notwendige Zwischenschicht fehlt heute. Sie würde in sachgemäßer Art über Anthroposophie diskutieren und auch ein gesundes, sachgemäßes Urteil über die Gegnerschaft der Anthroposophie entwickeln können. Es kommt vor allem darauf an, daß jeder, der so in die Außenwelt wirken kann, auch den Willen hat, dies zu tun. Gut ist es auch erfahrungsgemäß im Interesse einer sachgemäßig öffentlichen Diskussion über Anthroposophie, daß neue nichtanthroposophische Vereinigungen durch Anthroposophen Vorträge über Anthroposophie halten lassen, wozu ja auch unsere Freunde manches tun können. Redner wird der Bund nach Möglichkeit vermitteln. Ein anderes: Das deutsche Volk ist in Gefahr, immer mehr sich von den Grundlagen seines eigenen Wesens zu entfernen. Auf dieses Wesen, wie es Geister wie Fichte, wie es die Goetheanisten aufgefaßt haben, hinzuweisen, wäre eine der vornehmsten Aufgaben eines Bundes für freies Geistesleben, der dadurch zugleich auch für die im deutschen Geistesleben wurzelnde Anthroposophie Vorarbeit leisten würde. Der Bund kann zur Quelle einer gesunden Urteilsbildung über alle Fragen des gegenwärtigen sozial-kulturellen Lebens werden. Solche Urteilsbildung fehlt der Gegenwart nur allzusehr. Aus Anthroposophie muß und kann sie gewonnen werden. Indem der Bund — zum Beispiel auf dem Gebiet der Völkerpsychologie — in dieser Richtung wirkt, wird er zugleich zum Zeugen werden für die Fruchtbarkeit der anthroposophischen Welterkenntnis. Wenn der Bund für eine Befreiung des Geisteslebens von Staat und Wirtschaft, insbesondere für freie Schulen eintritt, so stellt er sich wiederum gleichermaßen in den Dienst einer allgemeinen Zeitnotwendigkeit wie auch der anthroposophischen Bewegung, die ohne ein freies Geistesleben nicht zu ihrer vollen sozialen Auswirkung kommen kann. Für alle diese und viele andere Aufgaben braucht der Bund die Mitwirkung aktiver Persönlichkeiten. Er selbst kann nichts anderes sein als die Gesamtheit derer, die in





similaire avec des groupes locaux qui n'existent que sur le papier et auxquels se joignent des membres de la Société anthroposophique, qui ne font alors rien d'autre que ce qu'ils ont déjà fait en tant que branche, la Fédération n'est pas servie. Mais je prie ceux qui veulent collaborer de la manière indiquée de prendre contact avec nous en indiquant leur domaine d'activité. Si nous parvenons à faire de la Fédération un organisme vivant et croissant, l'organisme de confiance que nous voulons fonder au sein de la Société anthroposophique se prolongera pour ainsi dire au-delà de celle-ci, dans le monde extérieur, et nous pourrions aussi surmonter de ce côté l'isolement dans lequel se trouve aujourd'hui notre Société par rapport au monde.

Pour la discussion qui suit, le temps de parole est limité à dix minutes. Le président, M. Leinhas, demande de s'exprimer maintenant sur le positif. Un débat sur le règlement est interrompu.

*Monsieur Dr. Rudolf Toepel, Kornotau, propose de faire élire un nouveau comité directeur.*

*M. Dr Rudolf Steiner :* Cette assemblée est réunie ici pour décider du sort de la Société. Et il serait vraiment nécessaire que les différents participants soient conscients de l'importance du moment. La Société anthroposophique n'est certainement pas un club de bowling. On ne peut donc absolument pas se présenter à la Société anthroposophique, avant que les conditions telles qu'elles sont actuellement aient été discutées en détail, avec la prétention qu'un comité directeur devrait être élu maintenant.

solcher oder ähnlicher Art aktiv mitarbeiten wollen mit Ortsgruppen, die nur auf dem Papier stehen und zu denen sich Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft zusammenschließen, die dann nichts anderes tun, als was sie auch bereits als Zweig getan haben, ist dem Bunde nicht gedient. Wer aber in der angedeuteten Weise mitarbeiten will, den bitte ich, sich unter Angabe des Arbeitsgebietes mit uns in Verbindung zu setzen. Gelingt es uns, den Bund zu einem lebendig wachsenden Organismus zu machen, dann wird durch ihn der Vertrauensorganismus, den wir innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft begründen wollen, sich über diese hinaus in die Außenwelt gleichsam fortsetzen, und wir werden auch von dieser Seite her die Isolierung überwinden können, in der sich heute unsere Gesellschaft gegenüber der Welt befindet.

Für die folgende Diskussion wird die Redezeit auf zehn Minuten beschränkt. Der Vorsitzende, Herr Leinhas, bittet, nunmehr zum Positiven zu sprechen. Eine Geschäftsordnungsdebatte wird abgebrochen.

*Herr Dr. Rudolf Toepel, Kornotau, stellt den Antrag, einen neuen Vorstand wählen zu lassen.*

*Herr Dr. Rudolf Steiner:* Diese Versammlung ist hier zusammengekommen, um über das Schicksal der Gesellschaft zu entscheiden. Und es wäre wirklich notwendig, daß die einzelnen Teilnehmer sich bewußt werden der Wichtigkeit des Moments. Die Anthroposophische Gesellschaft ist ganz gewiß kein Kegelklub. Man kann also unbedingt in der Anthroposophischen Gesellschaft nicht, bevor über die Verhältnisse, wie sie nun gegenwärtig sind, eingehend konferiert worden ist, auftreten mit der Prätention: es solle jetzt ein Vorstand gewählt werden.

On peut le faire dans un club de bowling, mais pas dans la Société anthroposo-

Das kann man in einem Kegelklub, aber nicht in der Anthroposophischen Gesell-





phique, où la continuité est avant tout nécessaire. Il ne peut s'agir que de la direction de cette assemblée par ceux qui étaient les personnalités dirigeantes à Stuttgart. Je ne comprends pas comment on peut discuter de cela, surtout en ce moment. Nous allons vers un chaos absolu si des propositions comme celles du docteur Toepel tombent à un tel moment. On ne peut déposer de telles propositions que si l'on a l'intention de faire exploser toute l'Assemblée.

La motion du docteur Toepel a été rejetée.

*Monsieur Erwin Horstmann, Breslau, veut faire des propositions positives. La jeunesse anthroposophique libre de Breslau a réalisé quelque chose selon le principe que là où dix peuvent vivre, le onzième peut aussi être préservé. Il propose que ceux qui veulent s'y investir entièrement mettent 5 % de leurs revenus à la disposition du mouvement et souhaite un engagement par signature.*

*Comte Ludwig Polzer-Hoditz, Vienne : Quand on entend que le sort de la Société est décidé et que le Goetheanum est en jeu en tant que chose de l'humanité, une inquiétude doit naître, et il est compréhensible que l'on ne puisse pas gérer le temps. Il faut trouver quelque chose qui permette une consolidation. Il raconte ensuite comment l'Autriche a réagi à la situation. On s'est dit qu'il fallait faire quelque chose, que le comité directeur avait échoué, qu'il fallait donc faire une nouvelle direction. On aurait décidé de créer un cercle de confiance où les gens pourraient se réunir, et ce à intervalles réguliers. Des personnalités se dégageront alors. Les cercles voisins s'entendront alors déjà. Un peu comme à Vienne, où les deux branches auraient établi un lien.*

schaft, wo vor allen Dingen Kontinuität notwendig ist. Es kann sich nur darum handeln, daß diese Versammlung zu Ende geleitet wird von denjenigen, die die führenden Persönlichkeiten in Stuttgart waren. Wie darüber diskutiert werden kann, in diesem Augenblick besonders, ist mir unverständlich. Wir kommen in ein absolutes Chaos hinein, wenn solche Anträge wie die des Herrn Doktor Toepel in solchem Augenblicke fallen. Solche Anträge kann man überhaupt nur dann stellen, wenn man die Absicht hat, die ganze Versammlung in die Luft zu sprengen.

Der Antrag Dr. Toepel wurde abgelehnt.

*Herr Erwin Horstmann, Breslau, will positive Vorschläge machen. Die freie anthroposophische Jugend in Breslau habe etwas verwirklicht nach dem Grundsatz, daß, wo zehn leben können, auch der Elfte erhalten werden kann. Er schlägt vor, daß diejenigen, die sich ganz da einsetzen wollen, 5 Prozent ihres Einkommens der Bewegung zur Verfügung stellen, und wünscht unterschriebene Verpflichtung.*

*Graf Ludwig Polzer-Hoditz, Wien: Wenn man hört, daß das Schicksal der Gesellschaft entschieden wird und daß das Goetheanum als Menschheitssache auf dem Spiel steht, muß eine Unruhe entstehen, und es ist begreiflich, wenn man mit der Zeit nicht zurechtkommt. Wir müssen etwas finden, was eine Konsolidierung ermöglicht. Er berichtet darauf, wie Österreich auf die Lage reagiert habe. Man habe sich gesagt, es müsse etwas geschehen, der Vorstand habe versagt, also müsse man eine neue Leitung machen. Man hätte sich entschlossen, einen Vertrauenskreis zu bilden, wo die Menschen zusammenkommen können, und zwar in regelmäßigen Zusammenkünften. Dann werden sich Persönlichkeiten herausheben. Die benachbarten Kreise werden sich dann schon verständigen. Ähnlich wie in Wien, wo die beiden Zweige eine Verbindung hergestellt hätten.*



*Monsieur Martin Münch, Berlin* : La Société anthroposophique n'a pas de statuts, mais un projet de principes. Nous devrions fonder une Société anthroposophique qui se reconnaisse dans ces principes. Pour cela, il faut des personnalités de confiance qui soient reconnues. À Berlin, il y a eu un cercle de confiance qui a fonctionné, à savoir le mouvement de jeunesse. Voici une leçon d'illustration, car la direction n'a pas désigné ni confirmé de personnalités de confiance. Lors de l'admission de membres, il ne faut pas s'en tenir au registre. Les cours d'introduction ne doivent pas être l'affaire des branches, nous avons besoin de groupes d'aide pour accueillir les nouveaux membres. Le comité central doit connaître les personnes qui font les introductions. Il s'agit d'une épreuve de charge pour les humains de Stuttgart. Si rien ne s'était passé à Stuttgart, aucune erreur n'aurait été commise. Il indique que les signataires de l'appel sont là, qu'il ne faut rien laisser tomber, mais qu'il faut poursuivre les affaires. On peut voir dans le comité des neuf quelque chose qui peut perdurer.

*M. Dr Robert Wolfgang Wallach, Stuttgart*, dit qu'il voit l'essentiel dans ce que Lehrs a dit. La question la plus importante est d'établir le bon rapport entre les aînés et les jeunes. Jusqu'à présent, cela n'a pas été tout à fait possible dans le bon sens, car ce que les aînés ont voulu donner aux jeunes n'était pas ce que les jeunes recherchaient. Les jeunes ne cherchent pas un enseignement doctrinal, mais un enseignement qui découle de ce que les aînés ont acquis.

*M. Walter Hartwig, Lörrach-Stetten* : Il y a assez de critiques. Il faut en venir à des propositions pratiques. Le comité devrait fonctionner provisoirement en tant que comité directeur. Il pourrait ensuite être complété par des personnalités comme Lehrs, Büchenbacher. En trois jours, on ne peut pas savoir qui doit être à la tête. Le Dr Steiner peut critiquer sévèrement, car il peut faire

*Herr Martin Münch, Berlin*: Die Anthroposophische Gesellschaft hat keine Satzungen, sondern den Entwurf der Grundsätze. Wir sollten eine Anthroposophische Gesellschaft begründen, welche sich zu diesen Grundsätzen bekennt. Dazu braucht man Vertrauenspersönlichkeiten, die anerkannt werden. In Berlin gab es einen Vertrauenskreis, der funktioniert hat, nämlich die Jugendbewegung. Hier ist ein Anschauungsunterricht, denn die Leitung hat keine Vertrauenspersönlichkeiten ernannt und bestätigt. Bei der Aufnahme von Mitgliedern darf es nicht bei der Registratur bleiben. Die Einführungskurse sollten nicht Sache der Zweige sein, wir brauchen Helfergruppen zum Empfang der Neueintretenden. Der Zentralvorstand muß diejenigen kennen, die Einführungen halten. Es handelt sich um eine Belastungsprobe der Menschen in Stuttgart. Wenn in Stuttgart gar nichts geschehen wäre, dann wären auch keine Fehler gemacht worden. Er verweist darauf, daß die Unterschreiber des Aufrufes da sind, man dürfe nichts abreißen lassen, sondern müsse die Angelegenheiten fortführen. In dem Neunerkomitee könne man etwas sehen, was bestehen bleiben kann.

*Herr Dr. Robert Wolfgang Wallach, Stuttgart*, sagt, er sehe wesentliches in dem, was Lehrs gesprochen habe. Die wichtigste Frage darin sei, das richtige Verhältnis von Älteren und Jüngeren herzustellen. Dies sei bisher im richtigen Sinne nicht ganz gelungen, denn das, was die Älteren den Jüngeren haben geben wollen, sei nicht das gewesen, was die Jüngeren suchen. Die Jugend suche nicht lehrhafte Belehrung, sondern sie suche solche, die dem entspringt, was die Älteren sich erarbeitet haben.

*Herr Walter Hartwig, Lörrach-Stetten*: Es sei genug an Kritik. Man müsse zu praktischen Vorschlägen kommen. Das Komitee solle als Vorstand vorläufig fungieren. Es könne dann ergänzt werden durch Persönlichkeiten wie Lehrs, Büchenbacher. In drei Tagen könne man es nicht herausbringen, wer die Leitung haben solle. Dr. Steiner dürfe scharf kritisieren, denn er könne es selbst besser



mieux lui-même. On peut essayer avec les personnalités du comité, car elles ont prouvé qu'elles avaient de la bonne volonté. Chaque chef de groupe sait exactement combien il est difficile de gagner la confiance.

*Monsieur Eugen Storck, Esslingen* : Il ne faut pas seulement penser au prolétariat, mais avec lui. Nous avons besoin d'une organisation de confiance avec des humains de toutes les couches sociales. Il ne doit pas s'agir uniquement d'humains qui pensent, mais aussi d'humains qui ressentent.

*M. Dr Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart*, est revenu sur le "système de Stuttgart" et l'a caractérisé à partir de sa propre expérience passée. Qu'on lui reproche ses propres paroles, si elles tombent dans les mêmes erreurs dans le mouvement religieux : Le "tout savoir mieux", l'opinion qu'il faut tout faire à partir de Stuttgart, alors qu'on n'y arrive pas, l'éloignement du monde dans l'isolement, la tendance à l'intellectualisme, sans la chaleur humaine nécessaire, la direction insuffisante des collaborateurs à Stuttgart même. On a dû avoir les plus grandes inquiétudes quant à la manière dont les choses se passeront lorsque le Dr Steiner ne sera plus physiquement parmi nous. Si la Société se dote d'une nouvelle direction, celle-ci doit aussi avoir une nouvelle volonté, se sentir responsable de ce que la meilleure vie de l'ensemble soit dirigée partout, que toutes les forces vives de la Société soient autant que possible mises en fonction par des aides, des stimulations et des encouragements, que des mots d'ordre forts pour le travail et l'orientation communs partent de Stuttgart. La direction doit être maintenue mobile par une organisation de confiance d'environ douze anthroposophes éminents, qui laissent surtout refluer la vie de l'extérieur. Comme tâches les plus importantes pour l'avenir proche résulte : la tâche principale anthroposophique doit être à nouveau saisie plus fortement, il faut revenir de l'intellectualisme à la Sophia, de la spécialisation à l'Anthropos. Il faut s'efforcer de créer une communauté vivante à par-

machen. Man möge es mit den Persönlichkeiten des Komitees versuchen, denn sie hätten bewiesen, daß sie einen guten Willen haben. Jeder Gruppenleiter wisse genau, wie schwer es sei, Vertrauen zu erwerben.

*Herr Eugen Storck, Eßlingen*: Man müsse nicht nur über das Proletariat, sondern mit ihm denken. Wir brauchen eine Vertrauensorganisation mit Menschen aus allen Schichtungen. Es sollen dies nicht nur denkende, sondern auch fühlende Menschen sein.

*Herr Dr. Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart*, ging nochmals vom «Stuttgarter System» aus und charakterisierte es aus seiner eigenen früheren Erfahrung. Man möge ihm seine eigenen Worte vorhalten, wenn sie in der religiösen Bewegung in dieselben Fehler verfallen: Das Alles-besser-Wissen, die Meinung, man müsse alles von Stuttgart aus machen, während man dann doch nicht dazu kommt, die Weltfremdheit in der Isolierung, die Neigung zum Intellektualismus, ohne die nötige menschliche Wärme, die ungenügende Führung der Mitarbeiter in Stuttgart selbst. Man habe die größten Besorgnisse haben müssen, wie es gehen wird, wenn einmal Dr. Steiner physisch nicht mehr unter uns weile. Wenn sich die Gesellschaft eine neue Leitung gebe, so müsse diese Leitung auch einen neuen Willen haben, müsse sich dafür verantwortlich fühlen, daß das beste Leben der Gesamtheit überallhin geleitet werde, daß alle lebendigen Kräfte in der Gesellschaft durch Hilfe Anregung und Förderung möglichst zur Funktion gebracht werden, daß starke Parolen für die gemeinsame Arbeit und Orientierung von Stuttgart ausgehen. Durch eine Vertrauensorganisation von etwa zwölf hervorragenden Anthroposophen, die vor allem auch das Leben von außen zurückströmen lassen, müsse die Leitung beweglich erhalten werden. Als die wichtigsten Aufgaben der nächsten Zukunft ergeben sich: Es muß die anthroposophische Hauptaufgabe wieder stärker erfaßt werden, vom Intellektualismus zur Sophia, vom Spezialistentum



tir de la spiritualité anthroposophique. Le bien spirituel de l'anthroposophie doit être transmis de manière beaucoup plus large et ne pas être cultivé uniquement dans un cercle restreint, ce pour quoi quelques propositions sont faites sur la base de l'expérience, la défense de l'anthroposophie et de son guide doit être menée de manière beaucoup plus généreuse. Il faudrait tout particulièrement aspirer à une fédération d'opinion non organisée de tous les humains honnêtes qui ne laissent pas détruire l'anthroposophie, mais qui veulent la prendre au sérieux et l'examiner. La couche intermédiaire de ceux qui se trouvent entre les anthroposophes et les opposants à l'anthroposophie doit être agrandie. Finalement, tout le travail doit être orienté vers la jeunesse, alors les anciens recommenceront à espérer et les ennemis devront en souffrir.

*Monsieur Bernhard Behrens, Hambourg, parle de la nécessité de former des communautés solides dans la jeunesse.*

*M. Ing, dipl. Ulrich Hallbauer, Hambourg :* Une organisation de confiance doit se fonder sur la liberté et la confiance. Dans les différentes villes et les groupes de travail, des personnalités individuelles devraient chercher librement leur champ d'action. Plus il y a de diversité, mieux c'est. Le travail spirituel-scientifique ne peut être fourni que par les branches. Les autres domaines, en particulier les sciences spécialisées, doivent être traités en dehors des branches. Dans les petits groupes, une initiative propre peut être mise en valeur. L'eurythmie pourrait aussi s'intégrer de cette manière. Les différents groupes pourraient s'unir dans la communauté des personnalités de confiance. Il en résulterait des cercles plus grands, dont la réunion pourrait former le comité directeur. En outre, les différents groupes devraient avoir une liaison directe avec la centrale.

*Monsieur Johannes Pingel, Hambourg, est inter-*

zum Anthropos müsse zurückgekehrt werden. Nach lebensvoller Gemeinschaft aus anthroposophischer Spiritualität heraus müsse gestrebt werden. Das Geistesgut der Anthroposophie müsse viel mehr nach allen Seiten vermittelt und nicht nur im engen Kreis gepflegt werden, wofür aus der Erfahrung einige Vorschläge gemacht werden, die Verteidigung der Anthroposophie und ihres Führers müsse viel großzügiger geführt werden. Ganz besonders müsse erstrebt werden, ein unorganisierter Gesinnungsbund aller anständigen Menschen, die die Anthroposophie nicht vernichten lassen, sondern sie ernst genommen und geprüft haben wollen. Die Zwischenschicht derer, die zwischen den Anthroposophen und den Anthroposophiegegnern stehen, müsse vergrößert werden. Schließlich müsse die ganze Arbeit auf die Jugend eingestellt werden, dann fangen auch die Alten wieder zu hoffen an und die Feinde müssen es leiden.

*Herr Bernhard Behrens, Hamburg, spricht von der Notwendigkeit, feste Gemeinschaften in der Jugend zu bilden.*

*Herr Dipl.-Ing. Ulrich Hallbauer, Hamburg:* Eine Vertrauensorganisation muß sich auf Freiheit und Vertrauen gründen. In den einzelnen Städten und Arbeitsgruppen sollten sich in freier Weise einzelne Persönlichkeiten ihren Wirkungskreis suchen. Je vielseitiger, desto besser. Geisteswissenschaftliche Arbeit könne nur von den Zweigen geleistet werden. Die anderen Gebiete, insbesondere das Fachmäßig-Wissenschaftliche, gehöre außerhalb der Zweige. In kleinen Gruppen könne eine eigene Initiative zur Geltung kommen. Auch Eurythmie könne sich so einfügen. Die einzelnen Gruppen könnten sich zusammenschließen in der Gemeinschaft der Vertrauenspersönlichkeiten. Dadurch ergeben sich größere Kreise, deren Zusammenfassung den Vorstand bilden könnte. Außerdem müßten die einzelnen Gruppen direkte Verbindung mit der Zentrale haben.

*Herr Johannes Pingel, Hamburg, wird nach we-*





rompu après quelques phrases.

Monsieur Emil Leinhas, Stuttgart, en tant que président, donne un résumé à la fin.

Clôture 1/2 5 heures.

**Mardi 27 février 1923, au soir**

**I. Conférence de Rudolf Steiner sur "Les conditions d'une formation communautaire dans une société anthroposophique" [avec la proposition de former deux sociétés. Voir GA 257].**

Monsieur Emil Leinhas, Stuttgart : Nous avons décidé de vous proposer d'adapter la discussion à ce qui est donné par l'exposé du Dr Steiner.

Monsieur Ernst Uehli, Stuttgart : Ce n'est pas en tant que membre du comité central que je voudrais me permettre de prendre la parole en ce moment, après que Monsieur le Dr Steiner a parlé. Je voudrais vous demander cordialement, et surtout au Dr Steiner, d'être convaincus que c'est par une volonté sincère que je me tiens devant vous et que c'est par une volonté sincère que je veux chercher le chemin vers ce qui est nécessaire pour l'avenir. Ce n'est pas seulement par une volonté sincère, mais par un amour sincère que j'ai porté jusqu'à présent dans mon cœur envers le Dr Steiner et envers la Société anthroposophique, du mieux que j'ai pu. Il m'a été donné de parler aujourd'hui ou demain, je voudrais le dire pour des raisons objectives, de l'art eurythmique, et je voulais, au cours de la conférence, déboucher sur ce qui est nécessaire au développement de la société, parce que je me suis dit qu'il y a dans l'art eurythmique quelque chose qui a toujours agi positivement dans le sens anthroposophique, mais qu'ensuite, à partir d'un tel champ, il serait plus facile de trouver le chemin pour ce qui serait à dire pour le développement de la société.

Au cours de cet exposé, je voulais revenir sur les paroles prononcées ce matin par Monsieur Lehrs ; c'est pourquoi, parce qu'elles ont parlé à mon cœur et m'ont

nigen Sätzen unterbrochen.

Herr Emil Leinhas, Stuttgart, als Vorsitzender gibt zum Schluß eine Zusammenfassung.

Schluß 1/2 5 Uhr.

**Dienstag, den 27. Februar 1923, abends**

**I. Vortrag von Herrn Dr. Rudolf Steiner über «Die Bedingungen einer Gemeinschaftsbildung in einer Anthroposophischen Gesellschaft» [mit dem Vorschlag: zwei Gesellschaften zu bilden. Siehe GA 257]**

Herr Emil Leinhas, Stuttgart: Wir hatten beschlossen, Ihnen vorzuschlagen, die Diskussion dem anzupassen, was durch Dr. Steiners Vortrag gegeben ist.

Herr Ernst Uehli, Stuttgart: Nicht als Mitglied des Zentralvorstandes möchte ich in diesem Augenblicke, nachdem Herr Dr. Steiner gesprochen hat, mir erlauben, das Wort zu ergreifen. Ich möchte Sie herzlich bitten, vor allen Dingen Dr. Steiner bitten, davon überzeugt zu sein, daß ich aus ehrlichem Wollen heraus vor Ihnen stehe und aus ehrlichem Wollen heraus den Weg suchen will zu dem, was für die Zukunft nottut. Nicht nur aus ehrlichem Wollen heraus, sondern aus ehrlicher Liebe, die ich Dr. Steiner gegenüber und gegenüber der Anthroposophischen Gesellschaft, so gut ich konnte, im Herzen bisher getragen habe. Es war mir die Aufgabe gestellt, zu sprechen heute oder morgen, ich möchte dies aus sachlichen Gründen sagen, über eurythmische Kunst, und wollte im Verlaufe des Vortrages dann einmünden in das, was zur Fortentwicklung der Gesellschaft notwendig ist, weil ich mir sagte, daß in der eurythmischen Kunst etwas vorliegt, das immer im anthroposophischen Sinn positiv gewirkt hat, dann aber, von einem solchen Felde aus, den Weg besser zu finden für dasjenige, was für die Fortentwicklung der Gesellschaft zu sagen sei.

Ich wollte im Laufe dieses Referats zurückkommen auf diejenigen Worte, die heute früh von Herrn Lehrs gesprochen worden sind; deshalb, weil sie zu meinem





profondément ému, je voulais revenir sur les paroles de Monsieur Lehrs. Je fais certes partie des anciens, qui sont dans le mouvement depuis deux décennies. Mais vous pouvez croire que j'ai un cœur jeune. Je ressens profondément ce qui a été apporté par la jeunesse, je peux le ressentir et je veux me débarrasser de ce qui m'a été imposé comme étant étranger à ma nature. J'aimerais vous demander de l'accepter. Croyez-moi, c'est ma volonté sincère. J'aimerais ensuite mentionner l'autre chose que je voulais aussi dire ce matin. S'il peut m'être donné de le comprendre et de le recevoir de la part de mes jeunes amis, alors je veux collaborer de toutes les manières possibles, comme je l'ai vécu en moi, comme je pense pouvoir le faire à l'avenir, dans le vrai sens anthroposophique, tel qu'il a été présenté par le Dr Steiner de manière si pénétrante et si pressante. J'aimerais en faire à l'avenir la tâche sérieuse et authentique de ma vie, et dans ce sens, j'aimerais aussi pouvoir collaborer avec la jeunesse. Mais je n'aimerais pas seulement pouvoir considérer cela comme ma tâche. J'aimerais aussi pouvoir collaborer là où se trouvent les anciens anthroposophes de la société. J'aimerais grandir, plus que cela n'a été possible jusqu'à présent, dans la famille anthroposophique, j'aimerais faire de mes devoirs et de mes tâches sacrées tout ce que nous pouvons faire vivre par une volonté anthroposophique sincère, dans la mesure où nous le pouvons sous la direction du Dr Steiner. Croyez-moi, c'est ma volonté la plus sérieuse et la plus sacrée de chercher cela. Je ne veux pas m'étendre sur le sujet. Je veux seulement dire que c'est dans ce sens que je veux chercher ma tâche à l'avenir pour le développement de la Société anthroposophique.

Je crois alors, mes chers amis, que si nous parvenons à serrer la main des jeunes et, d'un autre côté, de ce qui était auparavant

Herzen gesprochen haben und mich tief ergriffen haben, wollte ich auf die Worte des Herrn Lehrs zurückkommen. Ich gehöre zwar zu den Alten, die seit zwei Jahrzehnten in der Bewegung stehen. Daß ich aber ein junges Herz habe, das dürfen Sie mir glauben. Ich empfinde es tief, was da durch die Jugend hereingetragen worden ist, und ich kann es mitempfinden, und ich will das, was sich mir als wesensfremd übergestülpt hat, abwerfen. Ich möchte Sie bitten, nehmen Sie es an. Glauben Sie mir, daß es mein ehrlicher Wille ist. Dann möchte ich das andere, was ich auch heute morgen sagen wollte, erwähnen. Wenn es mir gegönnt sein kann, daß es von den jungen Freunden verstanden und aufgenommen werden kann, so werde ich in jeder Weise, so wie es in mir erlebt wurde, so wie ich glaube es gestalten zu können in Zukunft, zusammenarbeiten wollen in wahren anthroposophischen Sinn, so wie es von Dr. Steiner in so durchgreifender und eindringlicher Weise hingestellt worden ist. Das möchte ich in Zukunft zu meiner ernstesten und echten Lebensaufgabe machen, und in diesem Sinne möchte ich auch mit der Jugend zusammenarbeiten können. Aber nicht nur dieses möchte ich als meine Aufgabe ansehen können. Auch da, wo die alten Anthroposophen der Gesellschaft sind, möchte ich mitarbeiten können. Ich möchte hineinwachsen, mehr als es bisher möglich gewesen ist, in die anthroposophische Familie, möchte alles dasjenige zu meinen Pflichten und heiligen Aufgaben machen, was wir aus ehrlichem anthroposophischem Willen, soweit wir es unter Führung von Dr. Steiner vermögen, lebendig machen können. Glauben Sie mir, es ist mein ernstester und mein heiligster Wille, das zu suchen. Ich will nicht viele Worte machen. Ich will nur sagen, daß ich in diesem Sinne meine Aufgabe in der Zukunft für die Fortentwicklung der Anthroposophischen Gesellschaft suchen will.

Ich glaube dann, meine lieben Freunde, wenn es uns gelingt, die Hand einzuschlagen in die Hand der Jungen und auf der



L'anthroposophie, nous pourrions alors nous rapprocher si nous voulions continuer à travailler main dans la main et cœur dans cœur, et si nous voulions croire à l'avenir en la Société anthroposophique, j'espère que tout ce qui a été fondé depuis 1919 sous la forme des institutions les plus diverses pourra être porté par tous. Je suis fermement convaincu que nous pourrions alors porter les institutions vers ce qui est nécessaire pour elles. Si vous me tendez la main et si vous me faites la demande sincère que je ne peux que balbutier, alors nous trouverons le chemin. C'est ce que j'aimerais dire, le cœur serré.

*Dr Unger* : Je me sens obligé de parler d'un ton et d'un contexte un peu différents de ce que Monsieur Uehli vient de vous dire du fond de son cœur, car il s'agit pour moi en ce moment de rendre compte de ce qui s'est passé depuis l'époque où l'on a commencé ici à Stuttgart avec les fondations qui ont ensuite conduit aux difficultés. Nous savons que celles-ci peuvent conduire à la disparition de la Société anthroposophique. Qu'est-ce que cela signifie si nous regardons rétrospectivement ce qui s'est passé ? Permettez-moi de décrire à cet égard certaines choses qui n'ont pas encore été exprimées jusqu'à présent dans ces négociations. Il s'agit de nous rendre compte dans quelle mesure ces fondations sont des réalités parmi nous, dans quelle mesure nous sommes en mesure de répondre de leur existence. Je voudrais partir du principe qu'à une époque plus ancienne, dans les premières années jusqu'en 1918, nous avons une Société anthroposophique qui portait en elle l'aspiration à pratiquer l'anthroposophie en tant que telle. D'une part, nous avons affaire à de vastes cercles qui se pressent vers la Société anthroposophique pour connaître l'anthroposophie ; mais nous avons aussi affaire, avec cette Société, à quelque chose qui a une histoire. Nous ne devons et ne pouvons pas l'ignorer. Et si nous regardons le fait que nous avons lancé l'appel en tenant compte de toutes ces fondations, que nous voulions,

anderen Seite in dasjenige, was früher schon da war als Anthroposophische Gesellschaft, und wenn wir Hand in Hand und Herz in Herz weiterarbeiten wollen und glauben wollen in Zukunft an die Anthroposophische Gesellschaft, dann hoffe ich, daß auch das, was seit 1919 als die verschiedensten Institutionen gegründet worden ist, von allen getragen werden kann. Ich bin der festen Überzeugung, daß wir dann die Institutionen hintragen können zu dem, was für sie nötig ist. Wenn Sie einschlagen in die Hand und in die herzliche Bitte, die ich nur stammelnd vorbringen kann, dann werden wir doch den Weg finden. Das möchte ich aus gedrängtem Herzen heraus sagen.

*Dr. Unger*: Ich fühle mich verpflichtet, aus einem etwas anderen Tone und aus anderen Hintergründen heraus zu sprechen, als das, was eben Herr Uehli aus seinem Herzen zu Ihnen gesprochen hat, denn es handelt sich für mich in diesem Augenblick darum, Rechenschaft abzulegen über das, was geschehen ist seit der Zeit, als hier in Stuttgart begonnen worden ist mit den Gründungen, die dann zu den Schwierigkeiten geführt haben. Wir wissen, daß diese zum Untergang der Anthroposophischen Gesellschaft führen können. Was bedeutet das, wenn wir rückblickend auf die Geschehnisse hinschauen? Gestatten Sie mir, gerade in dieser Beziehung manches zu schildern, was bis jetzt in diesen Verhandlungen noch nicht zum Ausdruck gekommen ist. Es handelt sich darum, daß wir uns klar darüber werden, inwiefern gerade diese Gründungen als Realitäten unter uns stehen, inwiefern wir imstande sind zu verantworten, daß sie vorhanden sind. Ich möchte davon ausgehen, daß wir in älterer Zeit, in den ersten Jahren bis zum Jahre 1918, eine Anthroposophische Gesellschaft gehabt haben, die in sich das Streben trug, Anthroposophie als solche zu betreiben. Wir haben es einerseits zu tun mit weiten Kreisen, die hindrängen an die Anthroposophische Gesellschaft, um Anthroposophie kennenzulernen; aber wir haben es bei dieser Gesellschaft auch zu tun mit etwas, das eine Geschichte hat. Wir dürfen und können



lors de ces négociations, présenter les faits sous les angles les plus divers, nous nous heurtons à une incompréhension de cette réalité. Si des fondations sont parties de Stuttgart qui, dans leur genre, voulaient aussi servir le mouvement anthroposophique, mais qui ont eu recours à l'aide anthroposophique, aux conseils du Dr Steiner, à la charge du Dr Steiner, il nous incombe d'éveiller l'intérêt pour ces fondations chez tous ceux qui font partie de la Société anthroposophique. On peut dire que la Société anthroposophique a laissé faire ces fondations ... mais faire en sorte que les humains s'intéressent à ces choses, nous ne l'avons peut-être pas compris depuis la direction de la Société anthroposophique. Considérons ce qui est sorti de ce mouvement en termes de fondations concrètes individuelles ; prenons ce qui a trait au mouvement économique : la société n'était plus la même après qu'avant. Le monde extérieur a regardé ce qui a été fait ;

sie nicht übergehen. Und wenn wir hinschauen darauf, daß wir, unter Erwägung all dieser Gründungen, den Aufruf hinausgeschickt haben, daß wir in diesen Verhandlungen referieren wollten von den verschiedensten Gesichtspunkten heraus über die Tatbestände, so stoßen wir auf ein Unverständnis für diese Tatsächlichkeit. Wenn von Stuttgart aus Gründungen ausgegangen sind, die in ihrer Art auch dienen wollten der anthroposophischen Bewegung, die aber in Anspruch nahmen die anthroposophische Hilfe, die Beratung von Dr. Steiner, die Belastung von Dr. Steiner, so obliegt es uns, das Interesse für diese Gründungen wachzurufen bei allen denen, die in der Anthroposophischen Gesellschaft drinnen sind. Man kann sagen, die Anthroposophische Gesellschaft hat sich diese Gründungen gefallen lassen ... aber das Interesse für diese Dinge den Menschen beizubringen, das haben wir von der Leitung der Anthroposophischen Gesellschaft aus vielleicht nicht verstanden. Betrachten wir, was aus dieser Bewegung hervorgegangen ist an einzelnen konkreten Gründungen; nehmen wir das, was mit der wirtschaftlichen Bewegung zu tun hat: die Gesellschaft war nachher nicht mehr die gleiche wie vorher. Die Außenwelt hat sich angeschaut, was gemacht worden ist;

420

420

il s'est ainsi formé une opposition, précisé-ment en rapport avec ces créations au sens le plus fort. C'est pourquoi nous avons dû jeter un coup d'œil sur les fondations et vérifier ce qui n'allait pas. L'école Waldorf est en ordre, le "Kommende Tag" est en ordre dans son genre ; les fondations des mouvements scientifiques ne sont pas en ordre. Les instituts scientifiques qui ont été créés avec les moyens du "Jour à venir" ne sont pas en ordre, parce que leur mode de représentation a engendré une opposition. On n'a pas su maintenir l'esprit anthroposophique vivant dans les fondations de telle sorte qu'elles puissent être imposées à la Société anthroposophique. Mais cette exigence a été posée, et il s'agit de savoir si la Société

es hat sich dadurch Gegnerschaft gebildet, gerade im Zusammenhang mit diesen Gründungen im schärfsten Sinne. Daher mußten wir auf die Gründungen hinschauen und prüfen, was nicht in Ordnung ist. In Ordnung ist die Waldorfschule, in seiner Art in Ordnung ist der «Kommende Tag»; nicht in Ordnung sind die Gründungen der wissenschaftlichen Bewegungen. Die wissenschaftlichen Institute, die aus den Mitteln des «Kommenden Tages» gestaltet worden sind, sind nicht in Ordnung, weil aus der Art ihrer Vertretung Gegnerschaft gebildet worden ist. Es ist nicht verstanden worden, in den Gründungen den anthroposophischen Geist so lebendig zu halten, daß sie der Anthroposophischen Gesellschaft zugemutet



anthroposophique veut continuer à vivre sans elles ou si elle est d'accord pour que ces institutions demeurent en son sein et existent à juste titre. Ce qui a conduit à cette crise, c'est que dans un grand cercle de collaborateurs de ces institutions, nous nous sommes vus confrontés à la question : Serons-nous capables de les rendre suffisamment saines pour que la Société anthroposophique soit en mesure de les soutenir ; serons-nous capables de susciter pour elles l'intérêt nécessaire ?

Le Comité des Neuf, qui s'est formé, représente aussi dans une certaine mesure ce qui existe dans de telles fondations, ce qui est défendable dans leur idée, dans leur conception. Les combats que nous avons menés consistaient à ce que la direction de la Société anthroposophique veuille aussi se sentir responsable du fait que quelque chose soit fait à partir de l'esprit anthroposophique, ce qui est défendable vis-à-vis du monde extérieur. Les adversaires ne doivent pas avoir raison. C'est de cela qu'il s'agit. En elles-mêmes, les institutions ne sont rien ; elles n'ont de signification que par les humains qui y travaillent, et c'est à ces humains qu'elles veulent s'adresser pour les aider à porter. Pour cela, il est nécessaire que ceux qui travaillent ici s'unissent réellement pour former une communauté. À l'époque, lorsque les nouveaux arrivants sont venus ici pour prendre en charge les choses, ils ont aussi pris l'engagement de les porter.

Prenons l'affaire de la maison d'édition. Elle a été créée parce qu'on avait besoin de nouveautés. Il y avait déjà une maison d'édition qui était saine, qui avait grandi en tant que telle à partir des choses que la Société anthroposophique avait elle-même créées, à savoir la maison d'édition philosophique et anthroposophique. Mais la maison d'édition du "Jour qui vient" a été fondée, et il a d'abord fallu lui donner un contenu. Susciter l'intérêt pour celui-ci est une tâche. Il en

werden können. Diese Zumutung wurde aber gestellt, und es handelt sich darum, ob die Anthroposophische Gesellschaft nun weiterleben will ohne sie oder ob sie einverstanden ist, daß diese Institutionen in ihrer Mitte weilen und zu Recht bestehen. Was zu dieser Krise geführt hat, ist, daß wir in einem großen Kreise von Mitarbeitern dieser Institutionen uns vor die Frage gestellt sahen: Werden wir imstande sein, sie so gesund zu machen, daß die Anthroposophische Gesellschaft sie zu tragen vermag; werden wir ein solches Interesse für sie zu erwecken vermögen, wie es notwendig ist?

Das Komitee der Neun, das sich gebildet hat, repräsentiert in gewisser Beziehung ja auch das, was an solchen Gründungen vorhanden ist, was vertretbar ist in ihrer Idee, in ihrer Anlage. Die Kämpfe, die wir ausgefochten haben, bestanden darin, daß die Leitung der Anthroposophischen Gesellschaft sich nun auch dafür verantwortlich fühlen will, daß gerade aus anthroposophischer Gesinnung heraus etwas geleistet werde, was vertretbar ist der Außenwelt gegenüber. Die Gegner dürfen nicht recht haben. Das ist es, worum es sich handelt. An sich allein sind die Institutionen als solche nichts; nur durch die Menschen, die in ihnen arbeiten, haben sie Bedeutung, und an die Menschen wollen sie sich wenden, damit sie tragen helfen. Dazu ist notwendig, daß ein Zusammenschluß der hier Arbeitenden zu einer Gemeinschaftsbildung wirklich vorhanden sei. Damals, als die neuen Menschen hierher gekommen sind, um die Dinge hier zu übernehmen, wurde damit auch die Verpflichtung übernommen, sie durchzutragen.

Nehmen wir die Angelegenheit des Verlages. Er wurde gegründet, weil man Neues brauchte. Es gab ja schon einen Verlag, der gesund war, der als solcher herausgewachsen war aus den selbstgewordenen Dingen der Anthroposophischen Gesellschaft, nämlich den Philosophisch-Anthroposophischen Verlag. Der Verlag des »Kommenden Tages« aber ist gegründet worden, und man mußte ihm erst einen Inhalt geben. Für diesen Interesse zu erwecken, ist eine Aufgabe. So





va de même pour les autres choses. Nous avons un institut clinique et thérapeutique. Il doit se présenter de telle sorte qu'il existe à juste titre au sein de ses propres cercles.

Et maintenant, si nous voulons être une Société anthroposophique unifiée, nous devons être en mesure de mettre de l'ordre dans ces entreprises. Si vous avez le courage de nous accorder votre confiance dans cette direction, nous espérons être en mesure de faire les premiers pas pour pouvoir maintenir en vie le courant vivant qui doit nous relier à la Société. La tâche de demain consistera à atteindre cet objectif. Ce sera la tâche du comité d'expliquer demain ce qu'il veut faire.

*Dr Kolisko :* J'aimerais encore une fois mettre devant vous toute la gravité de la situation. Cela n'a pas été suffisamment fait par l'ancien comité central, par ce que le Dr Unger et Monsieur Uehli ont dit. Monsieur Steiner a évoqué devant vous la possibilité d'une séparation de la société. Il me semble que nous devrions être très clairs sur ce que signifie cette séparation. Nous avons deux groupes dans la société. Les uns qui sont attachés aux institutions, les autres qui ne le sont pas. Ces derniers sont les anciens membres ainsi que ceux de la jeune génération qui les a rejoints. Autrefois, le travail anthroposophique se faisait dans les cercles les plus divers. Ces membres ne se sentaient pas responsables des institutions, pas plus que les jeunes qui sont arrivés maintenant par nostalgie de l'anthroposophie. Nous sommes confrontés à une situation tragique : nous n'avons pas réussi à amener ces groupes de membres à la conviction que l'ensemble de la Société anthroposophique doit s'intéresser à ces institutions et les soutenir. C'était la faute de l'ancien Comité central de ne pas avoir rempli la tâche de faire de toute la Société une unité qui porte les institutions. Nos exposés devaient avoir pour but d'éveiller chez vous un véritable intérêt pour les institutions. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à atteindre

geht es auch mit den anderen Dingen. Wir haben ein Klinisch-therapeutisches Institut. Es muß sich so darstellen, daß es innerhalb der eigenen Kreise mit Recht besteht.

Und nun, wenn wir eine einheitliche Anthroposophische Gesellschaft sein wollen, müssen wir imstande sein, diese Unternehmungen in Ordnung zu bringen. Wenn Sie den Mut haben, uns nach dieser Richtung hin Vertrauen zu schenken, so hoffen wir imstande zu sein, die ersten Schritte zu tun, um den lebendig fließenden Strom, der uns mit der Gesellschaft verbinden soll, wach erhalten zu können. Zu diesem Ziele zu gelangen wird die Aufgabe des morgigen Tages sein. Es wird die Aufgabe des Komitees sein, morgen zu erklären, was es unternehmen will.

*Dr. Kolisko:* Ich möchte den ganzen Ernst der Situation noch einmal vor Sie hinstellen. Es ist dies durch den alten Zentralvorstand, durch das, was Dr. Unger und Herr Uehli sagten, nicht zur Genüge geschehen. Herr Dr. Steiner hat die Möglichkeit einer Trennung der Gesellschaft vor Sie hingestellt. Es scheint mir, daß wir uns ganz klar machen müßten, was diese Trennung bedeutet. Wir haben zwei Gruppen in der Gesellschaft. Die einen, welche an den Institutionen hängen, die anderen, welche das nicht tun. Letztere sind die alten Mitglieder sowie die der jüngeren Generation, welche jetzt hinzugekommen sind. Früher trieb man anthroposophische Arbeit in den verschiedensten Kreisen. Diese Mitglieder fühlten sich nicht verantwortlich für die Institutionen, ebensowenig die jungen, welche jetzt aus Sehnsucht nach Anthroposophie herangekommen sind. Wir stehen vor der tragischen Situation, daß es uns nicht gelungen ist, diese Gruppen von Mitgliedern zu der Überzeugung zu bringen, daß die ganze Anthroposophische Gesellschaft sich für diese Institutionen interessieren muß, sie mittragen muß. Das war die Schuld des alten Zentralvorstandes, daß er nicht die Aufgabe erfüllt hat, die ganze Gesellschaft zu einer Einheit zu gestalten, welche die Institutionen trägt. Unsere Referate sollten dem





cet objectif avec ces exposés : ils étaient imparfaits. Avec une telle division de la société, nous devrions enterrer tous les espoirs que nous avons ! Soyez très clairs sur les conséquences ! La nouvelle société libre ne se soucierait pas de ces institutions. C'est le dernier moment où nous pouvons encore arriver à une prise de conscience, et je pense qu'il est de mon devoir de parler de ce point de vue, car j'ai mis toutes mes forces à la disposition de ces institutions depuis que je travaille dans le mouvement. C'est la faute de l'ancien comité directeur s'il n'a pas réussi à rallier tous les membres aux institutions. Maintenant, il est encore possible de faire une dernière tentative pour éviter que la société ne se divise. Je vous demande donc d'être conscients que cette scission signifie l'anéantissement de tous ces espoirs.

*Dr Steiner* : Je n'ai qu'une demande : vous avez vu, d'après ce qui a été dit, que nous avons tous des raisons de parler demain des choses qui conduisent à une sorte de consolidation de la société sous une forme ou une autre. Je ne vois pas la nécessité de parler de choses qui sont en ordre, comme l'exposé sur l'eurythmie.

Zweck dienen, bei Ihnen ein wahres Interesse für die Institutionen zu erwecken. Es ist uns leider nicht gelungen, durch diese Referate das zu erreichen: sie waren unvollkommen. Wir müßten bei einer solchen Spaltung der Gesellschaft alle die Hoffnungen zu Grabe tragen, die wir hatten! Machen Sie sich die Konsequenzen ganz klar! Die neue freie Gesellschaft würde sich um diese Institutionen nicht kümmern. Es ist der letzte Moment, wo wir noch zu einer Einsicht kommen können, und ich glaube, daß es meine Aufgabe ist, von diesem Standpunkt aus zu sprechen, da ich meine ganze Kraft diesen Institutionen zur Verfügung gestellt habe, seit ich in der Bewegung wirke. Es war die Schuld des alten Vorstandes, daß es nicht gelungen ist, alle Mitglieder für die Institutionen zu gewinnen. Jetzt kann noch ein letzter Versuch gemacht werden, um es zu verhindern, daß die Gesellschaft sich spalten muß. Ich bitte Sie also, sich bewußt zu sein, daß diese Spaltung die Vernichtung aller dieser Hoffnungen bedeutet.

*Dr. Steiner*: Ich habe nur eine Bitte: Sie haben gesehen aus dem, was besprochen worden ist, daß wir morgen alle Veranlassung haben, über diejenigen Dinge zu sprechen, die zu einer Art Konsolidierung der Gesellschaft in der einen oder anderen Form führen. Ich sehe keine Notwendigkeit, daß gesprochen wird über solche Dinge, die in Ordnung sind, zum Beispiel das Referat über Eurythmie.  
[ ] Es muß damit

[ ] Cette remarque se réfère à la déclaration de Uehli le soir précédent (voir page 419), selon laquelle il avait voulu faire un exposé sur l'eurythmie.

[ ] Diese Bemerkung bezieht sich auf die Äußerung Uehlis am vorigen Abend (s. Seite 419), daß er ein Referat über Eurythmie halten wollte.

Il faudrait que le comité central actuel expose brièvement son point de vue, afin que l'on puisse arriver à quelque chose de positif. Je ne vois pas pourquoi il est nécessaire de parler des choses qui vont bien ! Pourquoi veut-on remplir le temps avec cela et ne pas enfin aborder les choses qui doivent être mises en ordre ? Je voudrais attirer votre attention sur

begonnen werden, daß der bisherige Zentralvorstand seine Ansicht in kurzer Weise darlegt, so daß zu etwas Positivem gekommen werden kann. Ich sehe nicht ein, daß es notwendig ist, über die Dinge zu sprechen, die in Ordnung sind! Warum will man die Zeit damit ausfüllen und nicht endlich eingehen auf diejenigen Dinge, die in Ordnung gebracht wer-



cette nécessité dans la perspective de vous demander de réfléchir cette nuit ou demain à quelque chose et de vous occuper d'abord de ce qui doit être réorganisé - ou réaménagé.

### *Mercredi 28 février, matin*

Monsieur Emil Leinhas ouvre l'assemblée à 9 heures.

### *Discours du Dr Rudolf Steiner*

Mes chers amis ! Après le déroulement de notre assemblée au cours des deux premiers jours, je me suis senti obligé hier de donner quelques directives - comme je l'ai déjà dit : en raison de mon inquiétude pour le déroulement ultérieur des négociations. Car nous devons arriver aujourd'hui à un résultat positif, et il ne faut pas que nos chers amis qui ont fait le voyage pour cette assemblée des délégués repartent ce soir de la même manière qu'ils sont arrivés dimanche. Nous devons parvenir à un résultat positif. J'ai essayé de dire ce que j'ai dit en me basant sur la réalité de ce qui est ressorti des négociations. Nous devons toujours prendre les choses telles qu'elles se présentent dans la réalité, et notre réalité actuelle est ce qui est apparu et s'est manifesté à travers les négociations de ces deux jours. Il n'était pas possible d'arriver à cette réunion avec un programme prêt à l'emploi, car nous n'aurions pas eu besoin de nous réunir. Sinon, un programme quelconque aurait pu être élaboré et envoyé à chacun, et l'affaire aurait été prête. Il s'agit de prendre ces négociations au sérieux et de permettre à chaque membre de s'exprimer dans cette assemblée par l'intermédiaire des délégués.

den sollen? Auf diese Notwendigkeit möchte ich hinweisen mit der Perspektive, daß ich Sie bitte, heute nacht oder morgen etwas zu überlegen und sich zunächst mit dem zu beschäftigen, was nötig ist, umzugestalten — oder neu zu gestalten.

### *Mittwoch, 28. Februar, vormittags*

Herr Emil Leinhas eröffnet die Versammlung um 9 Uhr.

### *Ansprache Dr. Rudolf Steiners*

Meine lieben Freunde! Nach dem Verlaufe unserer Versammlung an den beiden ersten Tagen sah ich mich gestern genötigt, einige Richtlinien zu geben — wie ich schon sagte: aus meiner Sorge heraus für den weiteren Ablauf der Verhandlungen. Denn wir müssen ja heute zu einem positiven Resultat kommen, und die Sache darf nicht so sein, daß unsere lieben Freunde, die zu dieser Delegiertenversammlung hergereist sind, heute abend in derselben Weise abreisen, wie sie am Sonntag angekommen sind. Wir müssen zu einem positiven Resultate kommen. Ich versuchte dasjenige, was ich sagte, aus dem Realen dessen heraus zu sagen, das aus den Verhandlungen hervorging. Wir müssen immer die Dinge so nehmen, wie sie sich in der Realität ausnehmen, und unsere jetzige Realität ist das, was sich durch die Verhandlungen in den zwei Tagen gezeigt und gezeitigt hat. Man konnte zu dieser Versammlung nicht mit einem fertigen Programm kommen, denn dann hätten wir nicht zusammenzukommen brauchen. Sonst hätte irgendein Programm ausgearbeitet und jedem einzelnen geschickt werden können, und die Sache wäre fertig gewesen. Es handelt sich darum, daß diese Verhandlungen



Or, il s'est avéré que deux groupes principaux d'adhérents se sont clairement formés - sans parler de petits groupes - et qu'il n'y a aucune chance qu'ils s'entendent sur un programme commun.

Ces groupes principaux se mettent d'accord sur un programme absolument commun.

Je veux commencer par un tout autre point, je veux montrer comment les choses se présentent réellement. J'ai dit hier, au début de mon exposé, qu'au cours des deux décennies de vie de la Société anthroposophique, on a tout de même vécu quelque chose. La Société anthroposophique n'est pas quelque chose que l'on peut refonder, dont on peut parler comme on l'a fait il y a 15 ou 20 ans. Mais c'est ainsi que doit parler celui qui est entré il y a peu de temps. Cela peut être extraordinairement bon, mais c'est parlé d'un autre point de vue. J'ai dû vivre cette vie de la Société anthroposophique de mon point de vue. Et pour ce que j'ai vécu, les nuances qui sont apparues au cours de ces deux jours étaient très nettes ces dernières années. Comment étaient-elles présentes ? Voyez-vous, mes chers amis, quand je venais à Stuttgart, je rencontrais ici les personnalités dirigeantes de la Société anthroposophique. C'est ainsi que se sont déroulées les circonstances réellement vécues. Quand je venais ici, je venais pour certaines raisons, il y avait des intentions à réaliser, des intentions à mettre en œuvre. Quand je parlais ici à Stuttgart avec quelqu'un qui était là depuis longtemps dans son activité, il me suffisait en quelque sorte d'appuyer sur un ressort, et en quelques minutes, ce que j'avais à

ernst genommen werden und daß in dieser Versammlung jedes Mitglied durch die Delegierten zu Worte kommt.

Nun hat sich doch herausgestellt, daß ganz deutlich — ganz abgesehen von kleineren Gruppen — zwei Hauptgruppen in der Mitgliedschaft sich ergeben haben und daß es ganz aussichtslos ist, daß sich

diese Hauptgruppen auf ein absolut gemeinsames Programm einigen.

Ich will bei einem ganz anderen Punkte anfangen, ich will zeigen, wie sich die Dinge wirklich ausnehmen. Ich habe gestern im Beginne meines Vortrages gesagt: In den zwei Jahrzehnten des Lebens der Anthroposophischen Gesellschaft ist doch etwas erlebt worden. Die Anthroposophische Gesellschaft ist nicht etwas, was man neu begründen kann, wovon man sprechen kann wie vor 15, 20 Jahren gesprochen worden ist. So muß aber derjenige sprechen, der vor kurzer Zeit erst eingetreten ist. Das kann außerordentlich gut sein, aber es ist von einem anderen Gesichtspunkte aus gesprochen. Dieses Leben der Anthroposophischen Gesellschaft hatte ich von meinem Gesichtspunkte aus mitzerleben. Und für dieses mein Miterleben waren die in diesen zwei Tagen hervortretenden Schattierungen in den letzten Jahren ganz scharf vorhanden. Wie waren sie vorhanden? Sehen Sie, meine lieben Freunde : Wenn ich nach Stuttgart kam, so traf ich hier die führenden Persönlichkeiten der Anthroposophischen Gesellschaft. So hatten sich nun einmal die wirklich erlebten Verhältnisse zugetragen. Wenn ich herkam, kam ich aus gewissen Gründen her, es waren Intentionen auszuführen, Absichten auszuführen. Wenn ich hier in Stuttgart sprach mit jemandem, der hier langjährig in sei-



dire était fait. On me comprenait, on connaissait les besoins de la Société anthroposophique. Par exemple : un enseignant d'école Waldorf est depuis longtemps impliqué dans son affaire, car il était déjà impliqué dans la pédagogie du point de vue anthroposophique avant d'être enseignant d'école Waldorf. L'erreur n'a pas été - la plupart des gens le supposent - que je n'ai pas été compris à Stuttgart. J'ai été compris - mais ce qui a été compris n'a pas été mis en pratique. Or, c'est ce qu'il faut. Je n'ai bien sûr pas le temps d'exposer tout cela en détail. Je vais encore expliquer dans mon exposé d'aujourd'hui pourquoi je n'en ai pas le temps.

D'une part, il y a ce problème : On est tout de suite compris ici à Stuttgart par des gens vraiment bien informés et fortifiés par l'expérience. Tout se passe comme sur des roulettes en ce qui concerne la compréhension. Ce sont les anciens bons membres qui ont atteint une ingéniosité sensible dans les affaires anthroposophiques. Dans cette direction, tout est en ordre. Et je n'ai eu qu'à m'efforcer que le comité, que j'ai moi-même trouvé avec beaucoup de peine après des semaines de négociations, nous dise comment il veut maintenant trouver le pont entre la compréhension facile et la volonté ! C'est pourquoi j'en appelle à ce comité pour qu'il nous dise enfin ce qu'il veut vraiment.

Il est vrai que l'essentiel a été mal compris, et cela m'est apparu de manière tout à fait grotesque lorsque, en raison

ner Tätigkeit darinnen steckte, dann brauchte ich gewissermaßen nur an eine Feder zu drücken, in ein paar Minuten war dasjenige erledigt, was ich zu sagen hatte. Man verstand mich, man kannte die Bedürfnisse der Anthroposophischen Gesellschaft. Zum Beispiel: Ein Waldorfschullehrer steckt lange in seiner Sache drinnen, denn er stand schon, bevor er Waldorfschullehrer war, vom anthroposophischen Gesichtspunkte aus in der Pädagogik drinnen. Der Fehler war nicht darin — das setzen die meisten voraus —, daß ich etwa in Stuttgart nicht verstanden wurde. Ich wurde verstanden — nur ausgeführt wurde dasjenige, was verstanden worden ist, nicht. Das aber braucht man. Für mich ist natürlich nicht die Zeit vorhanden, das alles im einzelnen darzulegen. Warum die Zeit dafür nicht vorhanden ist, das werde ich in meinem heutigen Vortrage noch ausführen.

Also das liegt auf der einen Seite vor: Man wird hier in Stuttgart von den wirklich gut informierten, durch das Erlebnis gestärkten Leuten sogleich verstanden. Es geht alles in bezug auf das Verstehen wie am Schnürchen. Das sind die alten guten Mitglieder, die es in den anthroposophischen Angelegenheiten bis zu einer empfindungsgemäßen Genialität gebracht haben. Nach dieser Richtung ist alles in Ordnung. Und ich habe mich nur zu bemühen gehabt, daß uns das Komitee, das ich selber mit vieler Mühe gefunden habe nach wochenlangen Hin- und Herverhandlungen, sagt, wie es nun die Brücke finden will von dem leichten Begreifen zum Willen! Deshalb mein Appell an dieses Komitee, daß es uns endlich sagen soll, was es eigentlich will.

Nicht wahr, wie das Wesentliche mißverstanden worden ist, es trat mir ganz grotesk vor Augen, als aus voller Un-



d'une méconnaissance totale des circonstances, une proposition a été faite selon laquelle il faudrait maintenant, au milieu de tout ce qui n'a pas été réglé, procéder à l'élection d'un nouveau comité central. Si je caractérise maintenant l'autre parti, vous comprendrez à quel point c'est impossible.

Vous voyez, ce qui suit est tout à fait naturel : lorsque je négocie avec quelqu'un, qu'il s'agisse d'un groupe ou d'un individu mandaté par un groupe, on ne comprend d'abord rien à ce que je dis. C'est tout à fait naturel - on ne comprend rien, rien du tout ! Mais il y a une activité infiniment grande, une infinie bonne volonté. Tout ce que l'on n'a pas compris, on le fait tout de suite ! Les discours tenus par ceux qui viennent de l'extérieur sont imprégnés, dans le sens le plus authentique, du plus noble vouloir anthroposophique. Mais il faut grandir dans l'histoire ancienne, il faut se familiariser avec tous les détails ! Et ces deux groupes ont beau se dire : "Nous avons la meilleure volonté du monde de grandir ensemble", ils ne parviendront pas à s'entendre, ils parleront toujours à côté l'un de l'autre. Ne croyez pas que je parle uniquement du groupe des jeunes. Il y a de très vieux membres de la Société anthroposophique, ils sont dans le même cas. On fait tout de suite ce que je dis - mais on fait ce qu'on n'a pas compris. Il s'agit maintenant de la nécessité, vraiment préoccupante, de continuer à faire fonctionner la Société dans une solidarité et une solidité internes absolues. On ne peut le faire que si on lui trouve une forme telle que les deux groupements y trouvent leur compte ; si donc, conformément au projet de nos principes[\*], l'ancienne Société anthroposophique continue d'exister, et continue d'exister de telle sorte qu'elle soit dirigée vers le futur.

kenntnis der Verhältnisse ein Antrag vorgebracht wurde, daß man jetzt, mitten in allem Unerledigten, etwa daran gehen sollte, einen neuen Zentralvorstand zu wählen. Wie unmöglich das ist, das wird begreiflich sein, wenn ich nun die andere Partei charakterisiere.

Sehen Sie, da ist das Folgende ganz natürlich: Wenn ich mit jemandem, seien es Gruppen, seien es einzelne, die im Auftrag von Gruppen kommen, verhandle: Ja, dann versteht man zunächst nichts von dem, was ich sage. Das ist ganz natürlich — nichts versteht man davon, gar nichts! Aber es ist vorhanden eine unendlich große Aktivität, ein unendlich guter Wille. Alles, was man nicht verstanden hat, wird gleich getan! Reden, die gehalten werden von den von auswärts Kommenden, sind im echtsten Sinne durchtränkt von edelstem anthroposophischem Wollen. Aber man muß hineinwachsen in die alte Historie, man muß mit allen Einzelheiten bekannt werden! Und diese zwei Gruppen, die mögen sich noch so lange sagen: Wir haben den besten Willen, zusammenzuwachsen, -- sie werden nicht zusammenkommen, sie reden immer aneinander vorbei. Glauben Sie nicht, daß ich damit nur die Jugendgruppe meine. Es gibt sehr alte Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft, die sind in demselben Fall. Alles wird gleich getan, was ich sage — aber es wird dasjenige getan, was nicht verstanden worden ist. Nun handelt es sich darum, daß wir vor der wirklich mit tiefer Sorge erfüllenden Notwendigkeit stehen, die Gesellschaft dennoch in absoluter innerer Solidarität und Solidität weiterzuführen. Das kann man nur, wenn man eine solche Form für sie findet, daß beide Gruppierungen zu ihrem Recht kommen; wenn also gemäß des Entwurfs unserer Grundsätze[\*] die alte An-





Il s'agit d'un projet qui a été élaboré dans l'embarras et qui est né des circonstances historiques. Ce qui est devenu historique doit donc être poursuivi historiquement. Et les autres - qu'ils soient vieux ou jeunes, âgés de quatre-vingt-quinze ou quinze ans, qu'ils soient élèves de Waldorf ou seniors - formeront une association libre - ils sont tout de même membres de la Société anthroposophique - de sorte qu'ils auront en quelque sorte un lien ésotérique interne selon les relations karmiques de tel ou tel membre. Quelque chose de précis sortira de cette association informelle. Le groupe qui représente l'histoire devra indiquer, sur la base de ses expériences, qui sont déjà nombreuses, ce qu'il veut faire et ce que chacun veut faire. Mais ceux qui forment l'association informelle formeront d'abord cette association informelle en se disant : nous sommes de véritables anthroposophes - ce sont souvent les plus jeunes - et nous allons continuer à chercher une forme pour notre activité. - Ils n'ont pas besoin d'arriver tout de suite à une élection ou quelque chose de ce genre, ils vont essayer d'amener leur association informelle jusqu'à ce que nous puissions ensuite créer le lien entre les deux.

Après la fin de nos négociations hier, on m'a demandé de me rendre à une réunion au 70 Landhausstrasse à midi [la

throposophische Gesellschaft fortbesteht, und zwar so fortbesteht, daß sie geleitet wird zunächst von dem Neuner-Ausschuß, der nicht als eine bloße

Verlegenheitssache zustande gebracht wurde, der auch aus den historischen Verhältnissen heraus entstanden ist. Also dasjenige, was historisch geworden ist, muß historisch weitergeführt werden. Und die anderen werden — gleichgültig, ob sie alt oder jung, fünfundneunzig oder fünfzehn Jahre alt sind, ob sie Waldorfschüler oder Senioren sind — eine lose Vereinigung bilden — Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft sind sie ja trotzdem —, so daß sie dann nach den karmischen Zusammenhängen dieser oder jener Mitglieder gewissermaßen einen inneren esoterischen Zusammenhang haben. Da wird schon aus dieser losen Vereinigung etwas Bestimmtes herauskommen. Diejenige Gruppe, welche die Historie vertritt, die wird aus ihren Erfahrungen heraus, die ja reichlich vorhanden sind, anzugeben haben, was sie und jeder einzelne weiter tun will. Diejenigen aber, welche die lose Vereinigung bilden, werden zunächst diese lose Vereinigung dadurch bilden, daß sie sich sagen: Wir sind echte, wahre Anthroposophen — das sind oftmals die Allerjüngsten —, und wir werden uns nun weiter eine Form für unser Wirken suchen. — Die brauchen gar nicht heute gleich zu irgendeiner Wahl oder dergleichen zu kommen, die werden versuchen, ihre lose Vereinigung so weit zu bringen, daß wir dann das bindende Glied zwischen beiden schaffen können.

Nachdem gestern unsere Verhandlungen beendet waren, bin ich um 12 Uhr [nachts] gebeten worden, noch zu einer



nuit]. A la fin de la réunion, on m'a objecté : Nous avons vu que ceux qui représentent l'ancienne société, qui a ici à Stuttgart ses personnalités dirigeantes, ne peuvent pas se positionner de manière correcte du point de vue anthroposophique par rapport aux différentes institutions et entreprises. Ceux qui ne sont pas d'accord avec cela, encore moins ? Dans ce cas, ces entreprises seraient complètement abandonnées, elles n'auraient plus aucun soutien. - J'ai dit : si cela se produit, alors l'état souhaitable est atteint, car la volonté abstraite d'aider n'est rien. On ne parvient à un état sain que lorsque les entreprises qui sont ici à Stuttgart - je ne dis pas cela ironiquement - sont laissées tranquilles avec de bons conseils. L'erreur qui a été commise lors des exposés a été de toujours parler des entreprises et non des tâches de la Société anthroposophique par rapport aux entreprises.

Les entreprises en tant que telles sont soit en ordre, soit pas en ordre. L'entreprise d'eurythmie est en ordre, l'école Waldorf est en ordre, le Kommende Tag est en ordre. Ce qui n'est pas en ordre, c'est le Bund für freies Geistesleben. Mais on ne fondera pas une Fédération pour la libre vie de l'esprit à partir de cette assemblée ; de même -- vous en conviendrez, mes chers amis -- les deux revues ['] ne pourront pas être rédigées maintenant par cette assemblée. Ce dont il s'agit, c'est que les entreprises de Stuttgart doivent être laissées en paix. On peut avoir confiance en elles, et il n'est pas du tout question que les personnalités qui font partie de ces institutions

Versammlung zu kommen in der Landhausstraße 70. Am Ende der Versammlung wurde eingewendet: Wir haben doch gesehen, daß jene, welche die alte Gesellschaft repräsentieren, die hier in Stuttgart ihre führenden Persönlichkeiten hat, nicht in der richtigen Weise vom anthroposophischen Standpunkt sich zu den einzelnen Institutionen, Unternehmungen stellen können. Diejenigen, die nun nicht damit einverstanden sind, erst recht nicht? Da würden ja diese Unternehmungen ganz auf den Sand gesetzt sein, sie würden ohne allen Anhang sein. — Ich sagte: Wenn das so eintritt, dann ist der wünschenswerte Zustand erreicht; denn das abstrakte Mithelfenwollen ist gar nichts. Es kommt erst ein gesunder Zustand heraus, wenn die Unternehmungen, die hier in Stuttgart sind — ich meine das nicht ironisch —, mit guten Ratschlägen in Ruhe gelassen werden. Es war der Fehler, der bei den Referaten gemacht worden ist, der, daß man immer über die Unternehmungen gesprochen hat und nicht über die Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft in bezug auf die Unternehmungen.

Die Unternehmungen als solche sind ja entweder in Ordnung oder nicht in Ordnung. In Ordnung ist die Eurythmie-Unternehmung, in Ordnung ist die Waldorfschule, in Ordnung ist der Kommende Tag. Nicht in Ordnung ist der Bund für freies Geistesleben. Aber einen Bund für freies Geistesleben wird man nicht aus dieser Versammlung heraus begründen; ebensowenig -- das werden Sie doch einsehen, meine lieben Freunde—werden die zwei Zeitschriften['] etwa von dieser Versammlung jetzt redigiert werden können. Das, worum es sich handelt, ist, daß die Stuttgarter Unternehmungen in Ruhe gelassen werden müssen. Man kann zu ihnen Vertrauen haben,



soient soumises à un quelconque examen de confiance. Chaque jour à l'école Waldorf, par exemple, montre que l'école Waldorf a une direction tout à fait excellente. Nous sommes ici pour discuter de ce que la Société anthroposophique doit devenir à l'avenir. Il s'agit de procéder de manière tout à fait positive - je vous prie de discuter de ma proposition - de manière à ce que tous ceux qui peuvent ressentir : Ils ne sont pas historiquement liés à ce qu'il suffit d'appuyer sur la plume pour leur action commune au sein de l'ensemble de l'anthroposophie -, trouvent une telle forme qui tienne la route en soi. Il n'y aura alors plus besoin de se préoccuper de ce qui peut être formulé ainsi : que fera alors la vieille société avec les entreprises si les jeunes ne participent pas ? L'association informelle s'intéressera déjà si elle est organisée - pardonnez-moi ce mot horrible - comme elle le souhaite. L'intérêt se réveillera alors. Je voudrais que l'on trouve une forme dans laquelle le véritable intérêt puisse exister.

Voilà, mes chers amis, de quoi il s'agit : non pas d'une séparation en deux groupes, mais d'une classification, de sorte que ceux qui sont familiarisés avec les choses qui doivent exister puissent effectivement continuer à agir à leur manière, mais qu'ils ne dérangent pas les autres, et que les deux groupes puissent travailler ensemble en harmonie. On ne doit pas vouloir les réunir. Ils ne parleront jamais ensemble, mais ils agiront ensemble de manière magnifique. Chacun doit faire ce qui lui convient et comme il

und es ist gar nicht die Rede davon, daß die Persönlichkeiten, die in diesen Institutionen darinnen sind, irgendwie auf das Vertrauen hin geprüft werden sollen. Jeder Tag in der Waldorfschule zum Beispiel zeigt, daß die Waldorfschule eine ganz ausgezeichnete Leitung hat. Wir sind hier, um uns über das zu unterhalten, was die Anthroposophische Gesellschaft in der Zukunft werden soll. Da handelt es sich darum, daß wir in ganz positiver Weise so vorgehen — ich bitte, meinen Vorschlag zu diskutieren —, daß alle jene, die fühlen können: Sie sind nicht historisch verbunden mit dem, wo man nur die Feder zu drücken braucht für ihr gemeinschaftliches Wirken innerhalb der ganzen Sache der Anthroposophie —, eine solche Form finden, die in sich Bestand hat. Dann wird durchaus auch die Sorge nicht dazusein brauchen, die etwa so formuliert werden kann: Was macht dann die alte Gesellschaft mit den Unternehmungen, wenn die Jungen nicht mitmachen? Die lose Vereinigung wird sich schon interessieren, wenn sie — verzeihen Sie das scheußliche Wort — so organisiert ist, wie sie es haben will. Dann wird das Interesse erwachen. Ich möchte, daß eine Form gefunden wird, innerhalb welcher das wirkliche Interesse vorhanden sein kann.

Das ist es, meine lieben Freunde, um was es sich handelt: Nicht um eine Scheidung in zwei Gruppen, sondern um eine Einordnung, so daß jene, welche vertraut sind mit den Dingen, die vorhanden sein müssen, tatsächlich in ihrer Art weiter walten können, daß sie die ändern aber nicht stören, sondern daß beide Gruppen einträchtig zusammen wirken können. Man darf sie nicht zusammenbringen wollen. Zusammenreden werden sie sich nie, aber zusammenwirken werden sie prachtvoll. Es muß jeder dasjenige tun, was ihm liegt und so wie er



est prédisposé. C'est ainsi que nous parvenons à trouver un mode d'existence pour la société.

J'aimerais toujours mentionner un fait grotesque. Le Bund für Dreigliederung a eu trois têtes successives[\*]. La première tête - comme je l'ai déjà brièvement raconté - est restée jusqu'à ce que je déclare : je ne peux plus participer à cela. - La deuxième tête était une personnalité qui, lorsqu'elle agissait au bon poste, était tout à fait extraordinairement efficace ; elle l'a montré en de nombreux endroits de son activité au sein de la Société anthroposophique. J'ai été absent pendant un certain temps et je suis revenu ici. Une réunion a eu lieu avec la direction de la Fédération pour la triarticulation. Je me suis renseigné sur ce qui s'était passé et on m'a dit : nous avons fait une cartothèque de tels et tels papiers ; toutes les coupures de presse, elles sont là et là ; puis nous avons des papiers plus grands, en papier plus épais, où se trouvent tous les articles adverses ; et puis nous avons d'autres papiers, plus fins, qui peuvent être pliés, où se trouve la référence/l'introduction, et ainsi de suite. Si bien que j'ai fini par dire : "Oui, mais mes chers amis, je ne veux pas savoir ce que vous avez dans vos cartothèques. N'avez-vous pas aussi des têtes ? Je ne veux pas fréquenter des cartothèques, mais des têtes. - Les têtes n'étaient pas absentes, mais elles ont été éliminées et une cartothèque a été placée en face de moi.

Vous en riez ! Dans un sens, il ne faut même pas en rire. Dans un sens, c'est le système de Stuttgart, et ceux qui sont dedans ne sont parfois pas du tout d'ac-

veranlagt ist. Also dadurch kommen wir dazu, tatsächlich einen Modus zu finden, wie die Gesellschaft weiterbestehen kann.

Ich möchte immer wieder eine groteske Tatsache erwähnen. Der Bund für Dreigliederung hat drei Häupter nacheinander gehabt.[\*] Das erste Haupt — wie ich schon kurz erzählt habe — verblieb so lange, bis ich eben erklärte: Ich kann das nicht mehr mitmachen. — Das zweite Haupt war eine Persönlichkeit, die, wenn sie auf dem richtigen Posten wirkte, ganz außerordentlich gut wirkte; das hat sie gezeigt an vielen Orten ihres Wirkens innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft. Ich war längere Zeit nicht da, und kam wiederum hierher. Es fand eine Besprechung statt mit der Führung des Bundes für Dreigliederung. Ich erkundigte mich, was geschehen sei, und man erzählte mir: Wir haben eine Kartothek angelegt von solchen und solchen Zetteln; alle Zeitungsausschnitte, die sind da und da; dann haben wir größere Zettel aus dickerem Papier, da sind dann alle gegnerischen Artikel; und dann haben wir andere Zettel, die sind dünner und können zusammengefaltet werden, da ist der Einlauf darinnen und so weiter. So daß ich endlich sagte: Ja, aber meine lieben Freunde, ich will ja nicht wissen, was ihr in euren Kartotheken habt. Habt ihr denn nicht auch Köpfe? Ich will nicht mit Kartotheken, sondern mit Köpfen verkehren. — Die Köpfe waren nicht etwa nicht vorhanden, aber sie wurden ausgeschaltet, und eine Kartothek wurde mir gegenübergestellt.

Sie lachen darüber! In einem gewissen Sinne ist gar nicht einmal darüber zu lachen. In einem gewissen Sinne ist dies das Stuttgarter System, und diejenigen,



cord avec ce qu'ils font. Je n'ai pas trouvé de plus grands opposants au système de Stuttgart que ceux qui le mettent en œuvre. C'est ainsi. Oui, mes chers amis, mais s'il en est ainsi, il faut bien se rendre compte qu'il doit exister à côté une telle forme qui peut exister. Ceux qui, d'un côté, croulent sous le devoir, doivent nécessairement penser tout autrement que les autres, qui n'ont aucune raison de penser ainsi, mais qui pensent selon leur discernement : c'est ainsi que cela doit être dans la Société anthroposophique, si l'on n'a pas siégé au 17, rue Champigny et au 70, rue Landhaus ! - Les deux

die darin stehen, sind manchmal ganz und gar nicht einverstanden mit dem, was sie tun. Ich habe keine größeren Gegner des Stuttgarter Systems gefunden als diejenigen, die es ausführen. Das ist nun einmal so. Ja, meine lieben Freunde, wenn aber das so ist, dann muß man sich doch klar sein, daß es daneben eine solche Form geben muß, die bestehen kann. Diejenigen, die auf der einen Seite unter ihrer Pflicht keuchen, müssen notwendigerweise ganz anders denken als die anderen, die gar keine Veranlassung haben, so zu denken, sondern die gemäß ihrer Einsicht denken: So muß es sein in der Anthroposophischen Gesellschaft, wenn man nicht in der Champignystraße 17 und in der Landhausstraße 70 gesessen hat! — Die bei-

[\*] Il s'agissait de : 1) Monsieur Hans Kühn, 2) Monsieur Walter Kühne, 3) Monsieur Ernst Uehli.

[\*] Es waren: 1) Herr Hans Kühn, 2) Herr Walter Kühne, 3) Herr Ernst Uehli.

groupes ne peuvent donc pas communiquer entre eux ! C'est pourquoi ce que je propose n'est pas un divorce dans la société, mais c'est justement le moyen de s'unir. Sur le terrain spirituel-scientifique, on s'unit en différenciant, en individualisant, et non en centralisant. Tenez compte de ce que j'ai dit, parlez à partir de ce point de vue, et nous arriverons effectivement à la fin aujourd'hui.

den Gruppen können ja unmöglich sich miteinander verständigen! Deshalb ist das nicht eine Scheidung in der Gesellschaft, was ich vorschlage, sondern es ist gerade das Mittel zu vereinigen. Auf geisteswissenschaftlichem Boden vereinigt man sich dadurch, daß man differenziert, individualisiert, nicht daß man zentralisiert. Tragen Sie Rechnung demjenigen, was ich gesagt habe, reden Sie von diesem Standpunkte aus, dann kommen wir heute tatsächlich zu Ende.

Ceux qui pensent à réaliser une forme plus originale des principes d'une société anthroposophique, à être dans une association de petits groupes dans lesquels ils ne sont pas à l'étroit, ceux-là pourront s'y épanouir. Et c'est ce qui compte en premier lieu. J'espère que de cette manière, on arrivera à ce que chacun sache à quel groupe il appartient. Ensuite, cela peut aller plus loin, l'association informelle peut se former, elle peut se donner une tête de la manière libre ou non

Jene, die daran denken, eine ursprünglichere Gestalt der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft zu realisieren, in einer Vereinigung zu sein von kleineren Gruppen, in denen sie nicht beengt werden, die werden sich darin ausleben können. Und darauf kommt es zunächst an. Ich hoffe doch, daß man auf diese Weise so weit kommt, daß jeder weiß, zu welcher Gruppe er gehört. Dann kann es weitergehen, dann kann sich die lose Vereinigung bilden, kann sich ein





qu'elle veut. Un lien peut alors être créé - non pas entre les deux sociétés anthroposophiques, mais entre les frères, les deux groupes de la société anthroposophique unique. Mais c'est de cela que nous devons discuter, mes chers amis. C'est ce que j'ai seulement jeté comme directive.

Au nom du Comité des Neuf, qui a remplacé l'ancien Comité central, le Dr Unger fait la déclaration suivante :

1. Monsieur Uehli a définitivement quitté l'ancien comité central.
2. Les deux autres membres du comité central ont coopté les membres du comité et sont prêts à coopter d'autres personnalités pour former un comité élargi.
3. Ces personnalités du comité sont prêtes à prendre en charge la direction de la Société anthroposophique en tant que nouveau comité directeur.
4. Les membres du nouveau comité directeur résidant à Stuttgart assumeront la gestion des affaires de la Société.
5. Ils assument en particulier la responsabilité, avec les personnalités dirigeantes des institutions fondées à Stuttgart, de la bonne intégration de ces fondations dans la Société anthroposophique.

Pour la direction de la Société, le nouveau Comité directeur se donne les directives suivantes :

1. la direction se sentira responsable de ce que la vie du mouvement anthroposophique global soit transmise à tous les membres de la Société. Cela comprendra des rapports sur les conférences, les recherches et les fruits du travail anthroposophique. Un bulletin d'information, organe de la Société,

Haupt geben auf eine so unfreie oder freie Weise, wie sie es will. Es kann dann ein Verbindungsglied geschaffen werden — nicht zwischen den zwei anthroposophischen Gesellschaften, sondern zwischen den Brüdern, den beiden Gruppen der einigen Anthroposophischen Gesellschaft. Aber über das müssen wir diskutieren, meine lieben Freunde. Das ist dasjenige, was ich nur als eine Richtlinie hineingeworfen habe.

Im Namen des Neuner-Vorstandes, der an die Stelle des alten Zentralvorstandes nun getreten ist, gibt Dr. Unger folgende Erklärung ab:

1. Aus dem alten Zentralvorstand ist Herr Uehli endgültig ausgeschieden.
2. Die Beiden anderen Mitglieder des Zentralvorstandes haben sich die Mitglieder des Komitees kooptiert und sind bereit, weitere Persönlichkeiten zu einem erweiterten Vorstand zu kooptieren.
3. Diese Persönlichkeiten des Komitees sind bereit, als neuer Vorstand die Führung der Anthroposophischen Gesellschaft zu übernehmen.
4. Die in Stuttgart wohnenden Mitglieder des neuen Vorstandes werden die Verwaltung der Angelegenheiten der Gesellschaft übernehmen.
5. Sie übernehmen insbesondere die Verantwortung zusammen mit den führenden Persönlichkeiten der in Stuttgart gegründeten Institutionen für die richtige Eingliederung dieser Gründungen in die Anthroposophische Gesellschaft.

Für die Führung der Gesellschaft stellt sich der neue Vorstand die folgenden Richtlinien:

1. Die Leitung wird sich dafür verantwortlich fühlen, daß das Leben der anthroposophischen Gesamtbewegung in alle Glieder der Gesellschaft hineingeleitet wird. Dazu sollen Berichte über Vorträge, Forschungen und Früchte anthroposophischer Arbeit gehören. Diesen Aufgaben soll ein



doit servir à ces tâches.

2. La direction de la Société se sentira responsable de ce que les forces créatrices individuelles puissent s'épanouir dans la Société et que les personnalités engagées dans le travail se sentent soutenues par l'intérêt que la Société porte à leur travail.

Pour ces deux tâches, la direction a besoin de personnalités de confiance dans le sens du projet des principes d'une société anthroposophique.

Le comité directeur espère trouver dans un corps de personnalités de confiance à former un soutien pour les affaires de la Société et une aide dans l'exécution de ses tâches.

Parmi les objectifs de travail que la Société anthroposophique se fixe conformément au projet de principes, on trouve les tâches suivantes : Soins de la vie anthroposophique universelle - Développement et soins de la communauté anthroposophique - Transmission du bien d'enseignement anthroposophique vers l'extérieur - Introduction et continuation - Cercles d'études - Organisation de la défense contre l'opposition - Mise en place du travail pour l'avenir.

*M. Dr Hans Büchenbacher, Stuttgart :* Il s'agit pour notre groupe de quelque chose qui ne demande qu'à se développer et il est donc clair que nous ne pouvons pas présenter un programme au début de ce développement. C'est tout à fait impossible. Je ne peux donc que vous décrire très brièvement la manière dont nous considérons, pour ainsi dire intérieurement, toute cette entreprise. Le point de départ est que ce que nous considérons comme l'aspiration anthroposophique au développement ne s'est pas réalisé dans le cadre de l'étroite collaboration au sein de la Société anthroposophique, de sorte que nous étions tout d'abord dans une situation où nous ne pouvions absolument pas nous entendre, et que nous étions à l'origine de ce qui, hier, aurait finalement pu

Mitteilungsblatt als Organ der Gesellschaft dienen.

2. Die Leitung der Gesellschaft wird sich dafür verantwortlich fühlen, daß sich die individuellen Schaffenskräfte in der Gesellschaft zur Entfaltung bringen können und daß die in der Arbeit stehenden Persönlichkeiten sich durch das Interesse, das die Gesellschaft an ihrer Arbeit nimmt, gefördert sehen.

Für beide Aufgaben ist die Leitung angewiesen auf Vertrauenspersönlichkeiten im Sinne des Entwurfs der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft.

Der Vorstand hofft, in einer zu bildenden Körperschaft der Vertrauenspersönlichkeiten eine Stütze für die Angelegenheiten der Gesellschaft und eine Hilfe in der Durchführung seiner Aufgaben zu finden.

Zu den Arbeitszielen, die sich die Anthroposophische Gesellschaft gemäß dem Entwurf der Grundsätze stellt, gehören die folgenden Aufgaben: Pflege des universellen anthroposophischen Lebens — Entwicklung und Pflege anthroposophischer Gemeinschaft — Vermittlung des anthroposophischen Lehrgutes nach außen — Einführung und Weiterführung — Studienkreise — Organisation der Abwehr der Gegnerschaft — Einstellung der Arbeit auf die Zukunft.

*Herr Dr. Hans Büchenbacher, Stuttgart:* Es handelt sich bei unserer Gruppe durchaus um etwas, was erst werden will, und es ist deshalb klar, daß wir nun im Beginne dieses Werdens nicht mit einem Programm aufwarten können. Das ist ganz unmöglich. Ich kann Ihnen also bloß ganz kurz schildern, wie diese ganze Unternehmung eigentlich — sozusagen innerlich — von uns betrachtet wird. Der Ausgangspunkt ist der, daß das, was wir als anthroposophisches Entwicklungsstreben betrachten, sich nicht hat verwirklichen lassen in dem engen Zusammengepresstsein in der Anthroposophischen Gesellschaft, so daß wir zunächst in der Lage waren, daß wir uns absolut nicht verständigen konnten, und daß wir der Anstoß zu dem waren, was gestern



conduire la Société au chaos. Au moment où le Dr Steiner a proposé de diviser la société en deux, parce qu'il y avait deux volontés différentes, nous avons été effrayés par cette conséquence. Mais nous avons ensuite reconnu que c'est justement grâce à cette division que l'harmonie peut à nouveau s'établir dans la société. Nous sommes donc très reconnaissants au Dr Steiner de nous avoir aidés à trouver une possibilité de poursuivre notre propre développement anthroposophique et de ne pas devoir contribuer à l'apparition d'un tel chaos, d'une atomisation de la Société anthroposophique. C'est pourquoi il s'agit maintenant d'essayer de mettre en valeur nos propres conditions d'évolution dans une certaine indépendance par rapport à ce qui se présente comme une société devenue historique. Mais il est évident pour nous - si nous avons maintenant la possibilité de continuer à grandir en tant qu'anthroposophes - que les fruits de ce développement doivent alors profiter à l'ensemble du mouvement anthroposophique.

schließlich die Gesellschaft in ein Chaos hätte hineinführen können. In dem Augenblick, wo Herr Dr. Steiner den Vorschlag machte, die Gesellschaft in zwei Gesellschaften zu gliedern, weil zwei verschiedene Willensrichtungen da seien, sind wir erschrocken über diese Konsequenz. Wir erkannten dann aber, daß gerade durch diese Gliederung wieder Harmonie in der Gesellschaft sich ergeben kann. So sind wir Herrn Dr. Steiner sehr dankbar, daß er uns geholfen hat, eine Möglichkeit zu finden, unsere eigene anthroposophische Entwicklung weiterzuführen, und eben doch nicht dazu beitragen zu müssen, daß ein solches Chaos, eine Atomisierung der Anthroposophischen Gesellschaft entsteht. Deshalb handelt es sich jetzt darum, daß wir nun versuchen müssen, in einer gewissen Selbständigkeit gegenüber dem, was als historisch gewordene Gesellschaft dasteht, unsere eigenen Entwicklungsbedingungen zur Geltung zu bringen. Aber es ist selbstverständlich für uns — wenn wir nun die Möglichkeit haben, weiter zu wachsen als Anthroposophen —, daß dann die Früchte dieser Entwicklung der ganzen anthroposophischen Bewegung zugute kommen müssen.

430

430

Que le développement du mouvement anthroposophique aura alors ses plus grands promoteurs en nous, et que nous sommes d'emblée convaincus que nous avons besoin des différentes institutions, de la maison d'édition, de l'institut et ainsi de suite, mais que c'est justement dans une certaine indépendance, dans une certaine distance que nous pouvons mieux développer notre déploiement.

Si des membres plus âgés de la société sympathisent avec nous, il est tout à fait évident pour nous que des personnes âgées de quatre-vingt-quinze ans peuvent également faire partie de ces "jeunes gens", comme l'a dit le Dr Steiner. Il est par exemple tout à fait possible, selon ce point de vue, qu'une seule et même personne soit active dans les

Daß dann die Entwicklung der anthroposophischen Bewegung ihre stärksten Förderer in uns haben wird, und daß wir von vornherein der Überzeugung sind, daß wir die einzelnen Institutionen, den Verlag, das Institut und so weiter brauchen, daß wir aber eben gerade in einer gewissen Selbständigkeit, in einer gewissen Distanz unsere Entwicklung besser zur Entfaltung bringen können.

Wenn ältere Mitglieder der Gesellschaft mit uns sympathisieren, so ist es für uns ganz selbstverständlich, daß zu diesen «jungen Leuten» auch solche gehören können, die fünfundneunzig Jahre alt sind, wie Dr. Steiner gesagt hat. Es ist zum Beispiel vollkommen möglich nach dieser Ansicht, daß eine und dieselbe Person in beiden Zweigen der Anthro-



deux branches de l'anthroposophie, et chaque membre des amis plus âgés peut collaborer avec nous. Nous voulons que cela soit tout à fait libre, au fur et à mesure que des personnes se réunissent sur la base d'impulsions anthroposophiques humaines.

Pour nous, ce qui est proprement anthroposophique, c'est que cette différence entre l'âge et la jeunesse, qui a souvent compliqué le débat de manière très philistine, n'existe pas. Il se trouve que je suis moi-même plus âgé que certains de ceux qui ne se sont pas entendus avec la jeunesse. De ce point de vue, on peut donc dire qu'en ce qui concerne le danger d'un nouvel éclatement et d'une nouvelle fragmentation, nous sommes convaincus que ce danger n'existe pas. Cela fait partie d'une impulsion fondamentale, qu'il ne doit pas y avoir de différence d'âge, de statut ou de profession, que ces choses sont pour nous tellement ancrées dans l'anthroposophie que nous ne serions pas sincères s'il nous arrivait de faire une quelconque différence à ce sujet. Nous devons voir que nous introduisons la véracité anthroposophique.

Nous pouvons essayer, en travaillant à partir de ces possibilités d'évolution, d'aspirer à une certaine liaison qui conduira ensuite à une organisation libre. Mais ce n'est pas du tout le premier souci, ni la forme que prendra cette organisation, ni la manière dont ce lien avec l'ancienne société sera trouvé. Ce sont des choses - j'en suis tout à fait convaincu - qui se feront d'elles-mêmes si, d'une part, la Société anthroposophique peut continuer à travailler à partir de ses conditions d'évolution, sans être dérangée par une opposition qui ne peut pas l'aider et qui, de ce fait, ne s'aide pas non plus elle-même, et si, d'autre part, le groupe de jeunes peut aussi se développer selon ses caractéristiques propres. Alors, ce lien se fera tout seul, car finalement, nous sommes conscients des deux côtés qu'ils sont an-

sophie aktiv darinnen steht, und jedes Mitglied von den älteren Freunden kann mitarbeiten bei uns. Wir wollen dieses ganz frei haben, je nachdem sich Menschen eben zusammenfinden aus menschlich-anthroposophischen Impulsen.

Für uns liegt es mit diesem eigentlich Anthroposophischen so, daß dieser Unterschied zwischen Alter und Jugend, der vielfach in höchst philiströser Weise die Debatte erschwert hat, nicht besteht. Es ist so, daß ich selbst älter bin wie mancher von denjenigen, die sich mit der Jugend nicht verstanden haben. So daß von dieser Seite her gesagt werden kann, daß bezüglich der Gefahr des weiteren Auseinanderfallens, Zersplitterns bei uns die Überzeugung vorhanden ist, daß diese Gefahr nicht besteht. Das gehört zu einem Grundimpuls, daß es irgendeinen Unterschied des Alters, des Standes oder Berufes gar nicht geben darf, daß diese Dinge für uns so verwachsen sind mit dem Anthroposophischen, daß wir ja sofort unwahrhaftig würden, wenn uns so etwas passierte, irgendwelchen Unterschied in dieser Beziehung zu machen. Wir müssen da sehen, daß wir anthroposophische Wahrhaftigkeit einführen.

Wir können versuchen, indem wir aus diesen Entwicklungsmöglichkeiten heraus arbeiten, eine gewisse Verbindung anzustreben, die dann zu einer freien Organisation führen wird. Aber das ist eigentlich gar nicht die erste Sorge, wie diese Organisation ausschauen wird, auch nicht wie dieses Verbindungsglied zur alten Gesellschaft sich finden wird. Das sind Dinge — dieser Überzeugung bin ich durchaus —, die sich von selbst ergeben werden, wenn einerseits die Anthroposophische Gesellschaft aus ihren Entwicklungsbedingungen heraus weiterarbeiten kann, ungestört von einer Opposition, die ihr nicht helfen kann, und sich selbst dadurch auch nicht hilft, wenn andererseits die Jugendgruppe sich auch nach ihrer Eigenart entwickeln kann. Dann wird sich diese Verbindung ganz von selbst erge-



throposophes et que nous sommes anthroposophes. Ainsi, le lien dont le Dr Steiner lui-même est le représentant est présent.

À partir de ces points de vue apportés par M. Dr Steiner, de M. Dr Unger et de moi-même, la discussion pourrait se poursuivre de manière tout à fait amicale et objective et revêtir un tout autre caractère que celle d'hier.

ben, denn schließlich ist es doch so, daß wir nach beiden Seiten das Bewußtsein haben: sie sind Anthroposophen und wir sind Anthroposophen. Damit ist das Bindeglied, als dessen Repräsentant Dr. Steiner selbst da ist, vorhanden.

Aus diesen Gesichtspunkten, die von Herrn Dr. Steiner, von Herrn Dr. Unger und von mir vorgebracht wurden, könnte nun wirklich ganz freundschaftlich und sachlich die Diskussion fortgeführt werden und einen ganz anderen Charakter haben als die gestrige.

431

431

Il serait nécessaire que nous nous en tenions aux bons points de départ et que nous persévérions dans ce que nous avons commencé à considérer comme une voie positive, indiquée par M. Steiner.

*Monsieur Emil Leinhas, Stuttgart*, parle de la formation d'une organisation de confiance et met en garde contre la création d'une telle organisation de manière bureaucratique. Une véritable organisation de confiance doit se former par des relations vivantes. Le minimum est que les personnalités de confiance aient le droit de proposer des membres à l'association. En outre, les relations les plus diverses devraient s'établir entre le comité de la société et les personnalités de confiance. Le comité doit avoir la possibilité de travailler sur différentes questions avec des personnalités de confiance très différentes. Les personnes de confiance devraient être nommées par le conseil d'administration et non élues par les membres, mais elles devraient être soutenues par la confiance des membres. En principe, la question de l'organisation de confiance est déjà réglée de manière exhaustive par les "principes". Ces principes permettent aussi de régler les relations avec le groupe de jeunes de manière satisfaisante pour les deux parties.

Es wäre notwendig, daß wir einmal bei den guten Ausgangspunkten bleiben und das durchhalten, was wir als einen positiven Weg, der uns von Herrn Dr. Steiner gewiesen ist, begonnen haben.

*Herr Emil Leinhas, Stuttgart*, spricht über die Bildung einer Vertrauensorganisation und warnt davor, eine solche in bürokratischer Weise entstehen zu lassen. Eine wirkliche Vertrauensorganisation müsse sich bilden durch lebendige Beziehungen. Das Minimum sei das Recht der Vertrauenspersönlichkeiten, Mitglieder zur Aufnahme in die Gesellschaft in Vorschlag zu bringen. Darüber hinaus müßten sich zwischen dem Vorstand der Gesellschaft und den Vertrauenspersönlichkeiten die mannigfachen Beziehungen ergeben. Der Vorstand müsse die Möglichkeit haben, in verschiedenen Angelegenheiten mit ganz verschiedenen Persönlichkeiten als Vertrauensleuten zu arbeiten. Die Vertrauenspersönlichkeiten müßten von dem Vorstand ernannt, nicht von seiten der Mitglieder gewählt werden, aber sie müßten getragen sein von dem Vertrauen der Mitglieder. Prinzipiell sei die Angelegenheit der Vertrauensorganisation durch die «Grundsätze» bereits in umfassender Weise geregelt. An Hand dieser Grundsätze lasse sich auch das Verhältnis zur Jugendgruppe in beide Teile befriedigender Weise ordnen.

Lorsque l'on aborde un sujet tel que la création d'une organisation de confiance, il faut

Wenn man an eine solche Sache wie die Schaffung einer Vertrauensorganisation he-





se garder de tomber dans l'optimisme. Nous devons revenir à ce qui a été donné comme projet de principes au point de départ de la Société anthroposophique lors de sa fondation. Nous y trouvons très exactement comment une organisation de confiance doit être gérée.

On pourrait par exemple penser qu'une personne de confiance peut être désignée par le fait qu'un membre est proposé par sept autres. Les personnes de confiance doivent se porter garantes lors de l'inscription de membres. C'est quasiment le minimum de ce que les personnes de confiance devraient faire ; il s'agit en outre de développer l'organisation des personnalités de confiance. Je pense qu'il est important que nous ne nommions pas maintenant les personnes de confiance d'une manière théorique, mais qu'une telle organisation se forme à partir du travail. Le point de départ serait que des personnalités de confiance soient proposées et que le comité central reconnaisse ces personnalités. Une base est alors créée pour l'adhésion des membres, et la relation de confiance doit commencer à se développer. Cela doit naître du travail effectué par le comité central et les personnalités de confiance ainsi nommées. Il ne peut pas s'agir pour le comité central de dire oui et amen à tout, mais il doit se convaincre s'il peut lui-même assumer la responsabilité. Bien sûr, il est facile de réunir sept personnes que l'on ne connaît pas du tout et d'introduire ainsi des personnalités de confiance qui n'en sont pas. Dans la Société anthroposophique, nous ne pouvons pas seulement partir du bas,

rangeht, muß man sich hüten, in einen Optimismus zu verfallen. Wir müssen zurückgehen auf dasjenige, was im Ausgangspunkte der Anthroposophischen Gesellschaft bei deren Gründung als Entwurf der Grundsätze gegeben worden ist. Da finden wir ganz genau enthalten, wie eine Vertrauensorganisation gehandhabt werden muß.

Man könnte zum Beispiel denken, eine Vertrauensperson kann dadurch bestimmt werden, daß ein Mitglied von sieben andern dazu vorgeschlagen wird. Die Vertrauenspersönlichkeiten haben bei Anmeldung von Mitgliedern eine Garantie zu übernehmen. Das ist quasi ein Mindestmaß dessen, was die Vertrauenspersönlichkeiten zu tun hätten; darüber hinaus gilt es, die Organisation der Vertrauenspersönlichkeiten auszubauen. Ich meine nun, daß es darauf ankommt, daß wir nicht jetzt irgendwie in theoretischer Weise Vertrauenspersönlichkeiten ernennen, sondern daß eine solche Organisation sich bildet aus der Arbeit heraus. Der Ausgangspunkt wäre der, daß Vertrauenspersönlichkeiten vorgeschlagen werden und das Zentralkomitee diese Persönlichkeiten anerkennt. Dann ist eine Basis geschaffen für die Aufnahme der Mitgliedschaft, und das Vertrauensverhältnis muß anfangen sich zu entwickeln. Das muß nun entstehen aus der Arbeit heraus, die das Zentralkomitee und die so ernannten Vertrauenspersönlichkeiten leisten. Es kann sich nicht darum handeln, daß das Zentralkomitee zu allem Ja und Amen sagt, sondern es muß sich überzeugen, ob es selbst die Verantwortung übernehmen kann. Natürlich finden sich leicht sieben zusammen, die man gar nicht kennt, und bringen so Vertrauenspersönlichkeiten herein, die gar keine sind. Wir können in der Anthroposophischen Gesellschaft nicht nur von unten herauf

[\*] Voir page 463 de ce volume.

[\*] Siehe Seite 463 dieses Bandes.

mais nous devons aussi travailler du haut vers le bas. Il ne faut pas non plus l'oublier, sinon nous entrerons dans une sorte de dé-

arbeiten, sondern müssen auch von oben nach unten arbeiten. Dieses darf auch nicht vergessen werden, sonst kommen wir in



mocratie ou de bolchevisme.

Il s'agit alors d'une communication confiante et vivante. Mais les deux parties en font partie. Tant la direction que les membres doivent faire preuve de bonne volonté.

En outre, il s'agit de décharger le Dr Steiner de l'entreprise, mais pas de le mettre à l'écart. Le Dr Steiner a souvent dit la même chose pendant des années, et on ne l'a pas entendu. Et finalement, on en arrive aujourd'hui à la conclusion qu'il faut en fait faire ce que le Dr Steiner a déjà dit il y a des années. Je pourrais vous le montrer par des exemples pratiques. S'il est entendu, il s'en sort avec très peu de temps, et nous avons les mains pleines pour le mettre en œuvre. Pour les autres, il faut qu'ils se disent : nous ne devons pas nous immiscer dans les entreprises. Quels conseils pensez-vous que j'ai reçus en ce qui concerne les engagements ? Chacun devrait se dire : que doivent faire les autres, mais que dois-je faire ?

*Monsieur Leinhas* annonce qu'il y a environ 55 demandes de parole et quelques communications écrites.

*Eugen Kolisko, Stuttgart* : Comme il s'est avéré qu'une telle scission n'est pas une "scission", mais une "articulation", j'aimerais dire que je ne veux pas m'en tenir à ce que j'ai dit à ce sujet.

*Monsieur Ernst Lehrs, Iéna*, souligne la nécessité de la collaboration des jeunes avec les anciens.

*Comte Hermann Keyserling, Koberwitz près de Breslau* : La dépression qui a dû peser sur nous tous a fait place à un sentiment de joie lorsque le Dr Steiner nous a gentiment aidés à sortir de la détresse. L'orateur remercie le Comité des neuf pour l'abnégation avec laquelle il a entrepris un travail aussi important que la préparation de cette session.

eine Art Demokratie oder Bolschewismus hinein.

Dann handelt es sich um einen vertrauensvollen, lebendigen Verkehr. Dazu aber gehören beide Teile. Sowohl von der Leitung als auch von den Mitgliedern muß der gute Wille dazu entfaltet werden.

Ferner handelt es sich darum, daß Herr Dr. Steiner entlastet werden muß von den Unternehmungen, aber nicht, daß man ihn an die Luft setzt. Dr. Steiner hat oft durch Jahre hindurch immer dasselbe gesagt, und es wurde nicht gehört. Und endlich kommt man heute darauf, daß man eigentlich das tun muß, was Dr. Steiner vor Jahren schon gesagt hat. Das könnte ich Ihnen an praktischen Beispielen zeigen. Wenn er gehört wird, dann kommt er mit sehr wenig Zeit aus, und wir haben alle Hände voll zu tun, das auszuführen. Für die übrigen gilt, daß sie sich sagen müssen: Wir sollen uns nicht hineinmischen in die Unternehmungen. Was glauben Sie, was ich für Ratschläge bekommen habe, überhaupt in bezug auf Engagements? Jeder müßte sich sagen: Nicht, was sollen die andern tun, sondern was soll ich tun?!

*Herr Leinhas* teilt mit, daß ca. 55 Wortmeldungen und einige schriftliche Mitteilungen vorliegen.

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart*: Nachdem sich herausgestellt hat, daß eine solche Spaltung keine «Spaltung», sondern eine «Gliederung» ist, möchte ich sagen, daß ich nicht festhalten will an dem, was ich darüber gesagt habe.

*Herr Ernst Lehrs, Jena*, betont die Notwendigkeit des Zusammenarbeitens der Jungen mit den Alten.

*Graf Hermann Keyserling, Koberwitz bei Breslau*: Die Depression, die wohl auf uns allen gelegen hat, ist einem freudigen Gefühl gewichen, als Herr Dr. Steiner uns in freundlicher Weise aus der Not geholfen hat. Redner dankt dem Neuner-Ausschuß für die Selbstlosigkeit, mit der er eine so große Arbeit, wie die Vorbereitung dieser Tagung, unter-



L'orateur propose de ne pas poursuivre la discussion, mais de passer au vote sur le programme du Comité des neuf.

*M. Otto Coppel, Edenleoben*, estime que la direction n'a pas été suffisamment claire sur ce qu'elle voulait. La tentative d'avant-hier de faire exploser l'assemblée, bien qu'insensée, était donc évidente. Maintenant, avant de voter, il faut quand même discuter du programme.

Il s'ensuit un débat sur le règlement intérieur pour savoir s'il faut voter ou si l'on doit continuer à discuter.

*M. Ernst Lehms, Jena* : Nous risquons de prendre une mauvaise direction. Nous sommes tous anthroposophes et ne nous distinguons que par la manière dont nous le sommes devenus ; il ne s'agit pas de savoir s'il faut voter ou s'il faut continuer à discuter, mais je voudrais faire la suggestion suivante : une fois que la direction de l'évolution est donnée, il serait nécessaire qu'un certain nombre de personnes se mettent en place et s'expriment ainsi : je pense que ceci ou cela est la bonne chose à faire, et je pense que c'est bien pour telle ou telle raison.

*Mme Emma von Staudt, Munich*, souligne qu'il ne faut pas négliger l'énorme quantité d'autocritique et de connaissance de soi qui a été exercée de l'intérieur. Il sera difficile de vivre à deux familles sous le même toit. C'est pourquoi elle souhaite faire une proposition tactique pour la cohabitation. Si les trois orientations différentes : Art, Science et Religion seraient davantage représentées, sans préjudice de la direction proprement dite des branches, cette cohabitation serait plus facile.

*M. E. A. Karl Stockmeyer, Stuttgart* : Il ne s'agit pas de voter pour savoir qui se rallie à l'ancienne Société et qui se rallie à la nouvelle, mais de reconnaître que les choses sont devenues ainsi et qu'au sein de la Société anthroposophique nous ne pouvons continuer qu'en travaillant d'une part comme

nommen hat. Redner stellt den Antrag, die Diskussion nun nicht weiterzuführen, sondern über das Programm des Neuner-Komitees abstimmen zu lassen.

*Herr Otto Coppel, Edenleoben*, meint, die Geschäftsleitung hat nicht genügend deutlich gemacht, was sie wolle. Daher war der vorgestrige Versuch, die Versammlung zu sprengen, so unsinnig er war, doch selbstverständlich. Jetzt müsse man, ehe man abstimmt, doch erst über das Programm diskutieren.

Nun folgt eine Geschäftsordnungsdebatte, ob abgestimmt werden solle oder ob man weiterdiskutieren soll.

*Herr Ernst Lehms, Jena*: Wir drohen in eine falsche Richtung hineinzukommen. Wir sind doch alle miteinander Anthroposophen und unterscheiden uns nur durch die Art, wie wir es geworden sind; nicht darum handelt es sich, ob abgestimmt werden soll oder ob weiterdiskutiert werden soll, sondern ich möchte die folgende Anregung geben: Nachdem die Richtung für die Weiterentwicklung gegeben ist, wäre es doch nötig, daß eine Anzahl von Menschen sich herstellt und sich so äußert: Das und das, glaube ich, ist das Richtige, und ich halte es aus den und den Gründen für gut.

*Frau Emma von Staudt, München*, betont, man sollte das ungeheure Maß von Selbstkritik und Selbsterkenntnis, die von innen heraus geübt wurde, nicht übersehen. Es werde schwierig sein, zu zwei Familien unter einem Dach zu leben. Darum möchte sie einen taktischen Vorschlag machen für das Zusammenleben. Wenn die drei verschiedenen Richtungen: Kunst, Wissenschaft und Religion unbeschadet der eigentlichen Leitung der Zweige mehr vertreten wären, so würde dieses Zusammenleben leichter sein.

*Herr E. A. Karl Stockmeyer, Stuttgart*: Es handelt sich nicht darum, daß wir etwa abstimmen, wer sich zu der alten und wer sich zu der neuen Gesellschaft schlägt, sondern darum, zu erkennen, daß die Dinge so geworden sind und daß wir innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft nur so



l'histoire nous l'a appris, et d'autre part comme cela semble juste à ceux pour qui M. Büchenbacher vient de parler. On a parlé tout à l'heure du fait que certaines parties de la société ne s'entendent pas avec d'autres parties. Il me semble qu'il n'en est pas question, on se comprend bien. Mais il faudrait que l'on exprime le plus fortement possible et du plus grand nombre possible de côtés dans quelle mesure on peut très bien se comprendre, comment on peut établir un lien avec les institutions et une compréhension de ces institutions chez les membres. Il me semble très nécessaire que l'on n'exprime pas simplement par le silence : oui, c'est comme ça, nous sommes d'accord, mais que cet accord soit exprimé par des discours. Il serait nécessaire que l'on parle très brièvement de la manière dont on comprend toute cette affaire, de la manière dont on pense pouvoir travailler au sein de cette société si séparée.

Il serait naturel de dire l'une ou l'autre chose sur le programme du Dr Ungers, mais il me semble que l'important n'est pas de discuter du programme, mais de le mettre en œuvre.

Interrogée par le président, l'assemblée approuve le programme à l'unanimité.

*M. Louis Werbeck, Hambourg*, fait remarquer qu'il s'est quand même passé relativement beaucoup de choses à Hambourg ; il parle d'un "système hambourgeois" qui repose sur l'activation de l'humain. Les personnalités ici se sont attiré l'antipathie en plus de la sympathie, parce que "l'activation de l'humain" n'a pas eu lieu. Il a cependant déjà trouvé dans le travail du comité de nombreuses choses qui vont dans ce sens. Ce qui est à sa portée devrait être fait pour que cette "activation de l'humain" devienne peu à peu déterminante au sein du comité, qui

weitermachen können, daß wir jetzt auf der einen Seite so arbeiten, wie es aus der Geschichte geworden ist, auf der anderen Seite so arbeiten, wie es denen richtig erscheint, für die eben Herr Dr. Büchenbacher gesprochen hat. Es wurde vorhin davon gesprochen, daß einzelne Teile der Gesellschaft sich mit anderen Teilen nicht verstehen. Mir scheint, daß davon nicht die Rede sein kann, man versteht sich wohl. Es käme aber darauf an, daß möglichst stark und von möglichst vielen Seiten zum Ausdruck gebracht würde, inwiefern man sich sehr wohl verstehen kann, wie man eine Verbindung herstellen könne zu den Institutionen und ein Verständnis für diese Institutionen bei den Mitgliedern. Es schiene mir sehr notwendig, daß nicht einfach durch Stillschweigen zum Ausdruck gebracht würde: Ja, nun ist es halt so, wir sind damit einverstanden, sondern daß dieses Einverständnis durch Reden zum Ausdruck gebracht würde. Es wäre notwendig, daß in ganz kurzer Weise darüber gesprochen würde, wie man die ganze Angelegenheit versteht, wie man glaubt, innerhalb dieser so getrennten Gesellschaft arbeiten zu können.

Es wäre selbstverständlich zu dem Programm Dr. Ungers das eine oder andere zu sagen, aber mir scheint es nicht darauf anzukommen, das Programm zu erörtern, sondern darauf, daß man es durchführt.

Die Versammlung stimmt auf Befragen des Vorsitzenden dem Programm einstimmig zu.

*Herr Louis Werbeck, Hamburg*, weist darauf hin, daß in Hamburg immerhin verhältnismäßig viel geschehen ist; spricht von einem «Hamburger System», das in der Aktivierung des Menschen beruhe. Die Persönlichkeiten hier hätten sich Antipathie erworben neben Sympathie, weil die «Aktivierung des Menschen» nicht geschehen sei. Er habe in der Arbeit des Komitees allerdings jetzt schon manches gefunden, was in diese Richtung gehe. Was in seiner geringen Kraft liege, das solle geschehen, damit diese «Aktivierung des Menschen» in dem Komitee,



*M. Ernst Uehli, Stuttgart* : J'aimerais dire quelques mots sur la situation actuelle, que je n'ai pas pu dire hier parce que je n'avais pas une vue d'ensemble des choses. Comme vous l'avez entendu, j'ai quitté le comité central parce qu'il ne m'était pas possible de travailler de manière fructueuse. Maintenant, la situation est telle que je grandis de moi-même dans l'organisation de la Communauté libre, parce que je suis d'avis que je peux travailler de la manière dont c'est possible, par amitié pour les humains. C'est avec le comité que je dois décider si je continue ou non les autres choses, qui n'ont pas leur place ici, par exemple la "Fédération pour la libre vie de l'esprit", le journal "Drei". Je veux pouvoir travailler en tant qu'humain libre.

*Monsieur August Everbeck, Brake* : Hier, la société menaçait de se dissoudre dans le chaos - aujourd'hui, les difficultés n'existent plus, après avoir entendu le Dr Steiner. (Il veut expliquer comment le travail de Stuttgart se distingue de la périphérie. - Une interpellation retentit : "Propositions positives ! - L'orateur résume ensuite son intervention : La seule chose qui pouvait manquer à l'extérieur, dans les branches, était le lien avec Stuttgart).

*Monsieur le Dr Josef Kalkhoff, Fribourg* : Si nous avons intégré "La pensée pratique" et "La philosophie de la liberté", il n'aurait pas fallu qu'un grand médecin nous dise d'abord ce qui manque. Celui qui pense avoir des choses à présenter dans la discussion peut les envoyer à Stuttgart sous la forme d'un exposé, elles seront alors traitées - ou bien elles iront à la corbeille à papier.

Ce qui doit être fait n'est pas si nouveau, il faut juste en prendre conscience. Nous avons un groupe de travail médical. On peut aussi continuer à travailler dans la triarticu-

*Herr Ernst Uehli, Stuttgart*: Ich möchte zu der jetzt geschaffenen überschaubaren Lage einiges sagen, was ich gestern nicht sagen konnte, weil ich die Dinge nicht überschaute. Wie Sie gehört haben, bin ich aus dem Zentralvorstand ausgeschieden, weil es mir nicht möglich war, in fruchtbarer Weise zu arbeiten. Nun ist ja die Lage die, daß ich von selber hineinwachse in die Organisation der Freien Gemeinschaft, weil ich der Meinung bin, daß ich arbeiten kann in der Weise, wie es möglich ist, aus Menschenfreundschaft heraus. Ob ich die anderen Dinge weiterführe oder nicht weiterführe, werde ich mit dem Komitee abzumachen haben, das gehört nicht hierher, zum Beispiel «Bund für freies Geistesleben», Zeitung «Drei». Ich will als freier Mensch arbeiten können.

*Herr August Everbeck, Brake*: Gestern drohte sich die Gesellschaft in ein Chaos aufzulösen — heute sind die Schwierigkeiten nicht mehr vorhanden, nachdem man Dr. Steiner gehört hat. (Er will ausführen, wie sich die Stuttgarter Arbeit von der Peripherie ausnimmt. — Es ertönt der Zwischenruf: Positive Vorschläge! — Redner faßt seine Ausführungen daraufhin zusammen: Das einzige, das man draußen in den Zweigen vermissen konnte, war der Zusammenhang mit Stuttgart.)

*Herr Dr. Josef Kalkhoff, Freiburg*: Hätten wir «Praktisches Denken» und «Die Philosophie der Freiheit» in uns aufgenommen, dann hätte nicht ein großer Arzt uns erst sagen müssen, woran es fehlt. Wer glaubt, daß er Dinge in der Diskussion vorzubringen hätte, kann das nach Stuttgart schicken in Form eines Referates, dann wird es schon verarbeitet werden — oder in den Papierkorb wandern.

Was zu geschehen hat, ist nicht so furchtbar neu, es muß nur erst ins Bewußtsein gehoben werden. Wir haben eine medizinische Arbeitsgruppe. Man kann auch in der Drei-





lation, car ce n'est pas le travail qui doit être supprimé, mais seulement l'organisation. Il ne faut pas jeter à la poubelle ce qui ressort de la discussion. Il ne faut pas se fixer sur un programme, cela se ferait tout seul.

*M. le Professeur Hermann Craemer, Bonn :* Il s'agit de propositions pratiques pour l'avenir, et de mettre en pratique ce que l'assemblée a donné comme suggestions, et pour cela de clarifier les premières étapes, en partant de la nature d'une telle assemblée. Il y a plus de mille personnes qui doivent s'entendre, et c'est extrêmement difficile. Nous avons aussi vu qu'au sein de cette grande foule, il y a des groupes isolés, notamment le mouvement de la jeunesse, qui, lorsque quelqu'un se lève, s'entendent parfaitement bien sans que la personne concernée ait dit grand-chose. Nous devons encore apprendre l'art de nous entendre dans les grandes assemblées et de ne pas parler les uns à côté des autres. Cela peut se faire si, dans les branches, on apprend à écouter l'autre humain, à ne pas s'intéresser seulement au contenu de ce qu'elle dit, mais au fait qu'elle le dise. Si l'on s'exerce dans les branches et que l'on continue à s'exercer dans un cercle un peu plus large, nous en viendrons peu à peu à nous comprendre dans les grandes

gliederung weiterarbeiten, denn nicht die Arbeit soll abgeschafft werden, nur die Organisation. Man soll, was aus der Besprechung hervorgeht, nicht in den Papierkorb werfen. Nicht auf ein Programm soll man sich festlegen, das würde sich schon ergeben.

*Herr Professor Hermann Craemer, Bonn:* Es handelt sich um praktische Vorschläge für die Zukunft, und was die Versammlung an Anregungen gegeben hat, in die Tat umzusetzen, und dazu die ersten Schritte sich klarzumachen, von der Natur einer solchen Versammlung ausgehend. Da sind über tausend Menschen, die sich verständigen sollen, und das ist ungeheuer schwer. Wir haben auch gesehen, daß innerhalb dieser großen Schar einzelne Scharen sind, namentlich die Jugendbewegung, die, wenn einer aufsteht, sich ausgezeichnet verstehen, ohne daß der Betreffende viel gesagt hat. Wir müssen die Kunst noch lernen, in großen Versammlungen uns zu verständigen und nicht aneinander vorbeizureden. Das kann geschehen, wenn es in den Zweigen so gehalten wird, daß man lernt, auf den anderen Menschen zu hören, daß man sich nicht nur interessiert für den Inhalt dessen, was er sagt, sondern dafür, daß er es sagt. Dieses Zum-Erleben-des-Du-Kommen, wenn man das in den Zweigen übt und weiter in etwas größerem Kreise übt, so werden wir ja wohl allmählich auch dazu kommen, uns in größeren

435

assemblées. Les gens qui vivent dans des districts géographiques devraient travailler ensemble, depuis les relations personnelles les plus simples jusqu'à l'examen des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Ici, nous devons commencer par le début et ne pas craindre de faire des sacrifices, afin que nous puissions passer du morcellement et de l'atomisation à un organisme unique.

*Monsieur Heinrich Weishaar, Stuttgart,* se déclare d'accord avec le programme du nouveau comité central en tant que porte-parole de la branche Kerning de Stuttgart.

Versammlungen zu verstehen. Die Leute, die in geographischen Bezirken wohnen, sollten gemeinsam arbeiten, vom einfachsten persönlichen Verkehr an bis zur Durcharbeitung der Probleme, mit denen wir es zu tun haben. Hier müssen wir von vorne anfangen und kein Opfer scheuen, damit wir von unten herauf dazu kommen, aus Zersplitterung und Atomisierung zusammenzuwachsen zu einem Organismus.

*Herr Heinrich Weishaar, Stuttgart,* erklärt sich mit dem Programm des neuen Zentralvorstandes als Sprecher des Kerning-Zweiges Stuttgart einverstanden. Leider war

435



Malheureusement, il a été remarqué qu'une personne du nouveau comité central fait l'objet d'un désaccord qu'il partage ; il s'agit du Dr Carl Unger (Interruptions.) L'orateur déclare qu'il s'entretiendra personnellement avec le Dr Unger.

*Monsieur Dr. Praußnitz, Iéna*, soutient entièrement Monsieur Leinhas, a une demande à faire à l'assemblée : revenir ce soir sur le mouvement pour le renouveau religieux.

*M. Ernst Lehrs, Iéna* : Il ne peut pas être question de savoir si le Comité des neuf poursuit ou non la cause. La cause exige tout de même que les affaires soient poursuivies par ce comité.

*Monsieur Louis Werbeck, Hambourg*, discute de l'affaire de la fondation de l'Université libre ; il informe que Monsieur Emil Molt a fait don de dix millions de marks pour l'Université libre.

*M. Emil Leinhas, Stuttgart* : Vous vous demandez, vous les membres du comité des neuf : que devons-nous faire si nous sommes soutenus par la confiance ? Ne croyez certainement pas que c'est seulement un honneur d'être assis ici à la table du comité et de se faire dire des flatteries. Ce n'est pas ce qui nous attire, mais c'est par sens du devoir et de la responsabilité que nous nous mettons à disposition. Il ne leur est pas aussi difficile de dire : "vous devez", qu'il nous est difficile de dire : "nous devons". Lorsque nous nous réunirons à nouveau, nous ne pourrons pas nous en sortir : nous n'avons pas eu le temps ! (Une voix de l'assemblée demande de crier à l'unanimité : "vous devez").

Fin de la discussion du matin.

zu bemerken, daß gegen eine Person des neuen Zentralvorstandes eine Mißstimmung herrscht, die auch er teilt; dies sei die Person des Dr. Carl Unger (Zwischenrufe.) Redner erklärt, er werde sich persönlich mit Herrn Dr. Unger aussprechen.

*Herr Dr. Praußnitz, Jena*, steht voll und ganz hinter Herrn Leinhas, hat eine Bitte an die Versammlung: Heute abend auf die Bewegung zur religiösen Erneuerung zurückzukommen.

*Herr Ernst Lehrs, Jena*: Es kann gar keine Frage sein, ob das Neuner-Komitee die Sache weiterführt oder nicht. Die Sache erfordert es doch, daß die Angelegenheiten von diesem Komitee weitergeführt werden.

*Herr Louis Werbeck, Hamburg*, bespricht die Angelegenheit der Gründung der Freien Hochschule; er teilt mit, daß Herr Emil Molt zehn Millionen Mark für die Freie Hochschule gestiftet hat.

*Herr Emil Leinhas, Stuttgart*: Sie fragen sich, die Mitglieder des Neuner-Ausschusses: Was sollen wir tun, wenn wir durch das Vertrauen getragen sind? Glauben Sie gewiß nicht, daß es nur eine Ehre ist, hier am Komiteetisch zu sitzen und sich Schmeicheleien sagen zu lassen. Das ist das nicht, was uns reizt, sondern aus Pflichtgefühl und Verantwortungsgefühl heraus stellen wir uns zur Verfügung. Ihnen braucht es nicht so schwer zu fallen, zu sagen: Ihr müßt!, wie es uns schwer wird zu sagen: Wir müssen! Wenn wir wieder zusammenkommen, werden wir uns nicht herausreden können: Wir haben keine Zeit gehabt! (Stimme aus der Versammlung bittet, einstimmig zu rufen: Ihr müßt!)

Schluß der Vormittagsdiskussion.

436

436

**II Conférence de Monsieur le Dr Rudolf Steiner sur "Les conditions d'une formation communautaire dans une société anthroposophique" [in GA 257].**

**II. Vortrag von Herrn Dr. Rudolf Steiner über «Die Bedingungen einer Gemeinschaftsbildung in einer Anthroposophischen Gesellschaft» [in GA 257]**



*Mercredi 28 février 1923, après-midi*

Monsieur Emil Leinhas ouvre l'assemblée à 1/2 3 heures.

*Monsieur Ernst Lehrs, Iéna*, annonce qu'un comité s'est formé, composé des personnalités suivantes : J. G. W. Schröder, Dr Hans Büchenbacher, René Maikowski, Jürgen von Grone, Dr Maria Röschl, Wilhelm Rath, Berlin, probablement le recteur Bartsch et Ernst Lehrs.

*Monsieur René Maikowski, Stuttgart*, communique les personnalités du comité qui veut s'occuper de la fondation et des tâches de l'Université libre : Emil Molt, Dr. Walter Johannes Stein, Ernst Lehrs, Werner Rosenthal, Louis Werbeck, René Maikowski.

*Monsieur Manfred Kries, Jena*, souligne la nécessité d'un travail commun, en particulier dans le domaine médical. En tant que médecin, il faut commencer par l'anthroposophie. Le moral, les forces d'amour, sont les éléments à partir desquels il faut partir. Nous ne pouvons réussir à diffuser les remèdes que si nous avons le soutien nécessaire de la clinique. Nous ne pouvons pas travailler uniquement de manière propagandiste, mais nous avons besoin de l'expérience de ceux qui nous soutiennent. Il y a une caractéristique qui fait que les jeunes sont différents des anciens dans la médecine. Nous ne pouvons pas nous approprier une nouvelle méthode à partir d'une expérience et descendre ensuite dans le domaine physique, mais nous devons partir de l'anthroposophie pure. En tant qu'humains, nous devons d'abord être capables de spécialiser ce qui est purement humain, ce qui est général, de telle sorte que nous puissions atteindre/trouver dans chaque organe particulier du physique.

*Monsieur Otto Maneval, Stuttgart*, explique que le souci de l'école Waldorf est une tâche importante de la Société anthroposophique. Tous les membres de la Société anthroposophique ne sont pas encore membres de l'as-

*Mittwoch, den 28. Februar 1923, nachmittags*

Herr Emil Leinhas eröffnet die Versammlung um 1/2 3 Uhr.

*Herr Ernst Lehrs, Jena*, teilt mit, daß sich ein Ausschuß gebildet hat, der aus folgenden Persönlichkeiten besteht: J. G. W. Schröder, Dr. Hans Büchenbacher, René Maikowski, Jürgen von Grone, Dr. Maria Röschl, Wilhelm Rath, Berlin, wahrscheinlich Rektor Bartsch und Ernst Lehrs.

*Herr René Maikowski, Stuttgart*, teilt die Persönlichkeiten des Komitees mit, das sich mit der Gründung und mit den Aufgaben der Freien Hochschule befassen will: Emil Molt, Dr. Walter Johannes Stein, Ernst Lehrs, Werner Rosenthal, Louis Werbeck, René Maikowski.

*Herr Manfred Kries, Jena*, weist auf die Notwendigkeit der gemeinsamen Arbeit speziell auf medizinischem Gebiet. Man müsse als Mediziner beim Anthroposophischen beginnen. Das Moralische, die Liebeskräfte, seien das, wovon ausgegangen werden müsse. Mit der Verbreitung der Heilmittel können wir nur Erfolg haben, wenn wir den nötigen Rückhalt haben von der Klinik. Wir können nicht nur in propagandistischer Weise arbeiten, sondern wir brauchen die Erfahrung derjenigen, die hinter uns stehen. Es gibt eine Charakteristik, wie anders die Jungen drinnenstehen in der Medizin als die Älteren. Wir können nicht aus einer Erfahrung heraus uns eine neue Methode aneignen und davon aus heruntergehen ins Physische, sondern wir müssen von dem reinen Anthroposophischen ausgehen. Wir müssen erst als Menschen einmal soweit sein, daß wir das rein Menschliche, das Allgemeine, so spezialisieren können, daß wir hineinfinden bis ins einzelne Organ des Physischen.

*Herr Otto Maneval, Stuttgart*, führt aus, daß die Sorge um die Waldorfschule eine wichtige Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft sei. Es seien noch lange nicht alle Mitglieder der Anthroposophischen Gesell-



sociation des écoles Waldorf. Il faut aussi faire valoir l'idée de l'école Waldorf vis-à-vis de l'État en s'y reconnaissant.

*Monsieur Wilh. Salewski, Düsseldorf*, pense que la base d'une véritable formation communautaire est l'attitude artistique et pédagogique. On ne doit pas seulement trouver un travail commun avec des anthroposophes, mais aussi avec des non-anthroposophes. On peut travailler avec eux dans n'importe quel domaine. Si on le fait correctement, un tel travail se transforme de lui-même en travail anthroposophique. Quand on vient de la région de la Ruhr, on ressent particulièrement la nécessité de parler aux humains à partir de l'heure, de les saisir moralement à partir de la situation mondiale. C'est à cela que nous devons faire attention : Que dit le monde spirituel, que dit Monsieur Steiner, ce qu'il y a à faire aujourd'hui ? Si nous écoutons cela, il en résultera une expiration et une inspiration rythmées. Le pont vers les autres ne peut venir que du cœur, de l'amour.

437

*Monsieur E. A. Karl Stockmeyer, Stuttgart*, explique qu'il faut tenir compte de ce que Monsieur Maneval a présenté tout à l'heure. La situation financière de l'école Waldorf est très difficile, et à cet égard, il doit rappeler les dangers dont a parlé le Dr. Steiner lors de la dernière assemblée générale de l'association de l'école Waldorf. Il est vraiment indispensable pour la pérennité économique de l'école qu'elle devienne le souci constant de l'ensemble des membres anthroposophes. Jusqu'à présent, l'école n'aurait pas pu se maintenir sans l'aide d'amis étrangers. Mais cela ne suffit pas du tout. Vis-à-vis de l'État, il faut dire qu'en 1925, la loi sur l'enseignement primaire autorisait pour la dernière fois l'admission d'élèves en première classe dans les écoles privées. Il s'agirait donc d'acquérir une sympathie si forte pour l'école Waldorf que ce paragraphe ne pourrait pas s'appliquer à elle. Ce sont donc les moyens matériels et l'intérêt idéal qui peuvent assurer la pérennité de

schafft Mitglieder des Waldorfschulvereins. Auch gegenüber dem Staat müsse man die Waldorfschulidee zur Geltung bringen, indem man sich zu ihr bekenne.

*Herr Wilh. Salewski, Düsseldorf*, meint, daß die Grundlage echter Gemeinschaftsbildung künstlerische und pädagogische Einstellung sei. Man müsse nicht nur mit Anthroposophen, sondern auch mit Nicht-Anthroposophen sich zu gemeinsamer Arbeit finden. Mit solchen könne man auf irgendwelchem Gebiete arbeiten. Tut man es richtig, so führt sich eine solche Arbeit von selbst in eine anthroposophische über. Wenn man aus dem Ruhrgebiet komme, empfinde man besonders die Notwendigkeit, aus der Stunde heraus zu den Menschen zu sprechen, sie moralisch aus der Weltsituation heraus zu ergreifen. Darauf müssen wir merken: Was sagt die geistige Welt, was sagt Herr Dr. Steiner, was es heute zu tun gibt? Wenn wir darauf hören, wird sich ein rhythmisches Aus- und Einatmen ergeben. Die Brücke zu den andern Menschen kann nur aus dem Herzen, aus der Liebe kommen.

437

*Herr E. A. Karl Stockmeyer, Stuttgart*, führt aus, daß das, was vorhin Herr Maneval vorgebracht habe, beachtet werden sollte. Die finanzielle Lage der Waldorfschule sei eine sehr schwierige, und in dieser Beziehung müsse er erinnern an die Gefahren, von welchen Herr Dr. Steiner gesprochen habe anlässlich der letzten Generalversammlung des Waldorfschul-Vereins. Es sei wirklich für den wirtschaftlichen Fortbestand der Schule unerlässlich, daß sie die stete Sorge der gesamten anthroposophischen Mitglieder werde. Die Schule hätte sich bisher überhaupt nicht halten können, wenn nicht ausländische Freunde geholfen hätten. Aber dies genüge in keiner Weise. Gegenüber dem Staat sei zu sagen, daß 1925 das Grundschulgesetz zum letzten Male die Aufnahme von Schülern in die erste Klasse von Privatschulen zulasse. Es käme daher darauf an, der Waldorfschule so starke Sympathien zu erwerben, daß dieser Paragraph auf sie keine Anwendung haben könnte. Also mate-





l'école Waldorf.

*M. Jürgen v. Grone, Stuttgart : Mes chers amis !* J'ai été invité à participer au comité provisoire des jeunes, et je suis donc actif dans les deux comités. Pour expliquer ma position, je veux évoquer une expérience que j'ai vécue à Berlin en 1908.

A cette époque, plusieurs jeunes gens issus de milieux très différents et de différentes régions du ciel se sont réunis chaque semaine au 17 de la Motzstrasse pour étudier intensivement les écrits philosophiques du Dr Steiner. Il s'agissait d'une communauté apparemment fortuite. Mais ce qui était important, c'est que ce qui poussait les humains à se réunir en communauté, c'était l'amour de chacun pour l'approfondissement du monde des idées. Grâce à cette collaboration dans la Motzstrasse, les personnalités concernées ont pu apprendre à se connaître de la manière la plus intensive possible, et, comme j'ai pu le constater par la suite, des liens de destin sont nés de ce travail. Lorsque je suis revenu à Stuttgart il y a quelques années, j'ai à nouveau rencontré des humains qui avaient fait partie de ce cercle, et je peux vous assurer que nous avons immédiatement ressenti comment une expérience intérieure commune nous avait liés, précisément depuis cette étude des œuvres philosophiques. Nos yeux se sont en quelque sorte illuminés lorsque nous nous sommes revus.

Lorsque après la guerre, j'ai remarqué, en étudiant les "Kernpunkte (Fondements de l'organisme social)", que quelque chose devait être fait à partir de l'anthroposophie, qui voulait intervenir directement dans les besoins sociaux du présent, c'est cette impulsion qui a provoqué ma collaboration au journal. Il y avait en effet pour moi un lien fort entre les souvenirs de 1908, l'expérience anthroposophique de cette époque et

rielle Mittel und ideelles Interesse, das sei es, was die Waldorfschule in ihrem Fortbestand sichern könne.

*Herr Jürgen v. Grone, Stuttgart:* Meine lieben Freunde! Ich bin aufgefordert worden, in dem provisorischen Ausschuß der Jüngeren mitzuwirken, und bin somit in beiden Komitees tätig. Um meine Stellung zu erklären, will ich auf ein Erlebnis hinweisen, das ich im Jahre 1908 in Berlin hatte.

Um diese Zeit trat es ein, daß mehrere junge Menschen aus ganz verschiedenen Lebenskreisen heraus, aus verschiedenen Himmelsgegenden sich zusammenfanden und in der Motzstraße 17 sich allwöchentlich zusammenfanden, um philosophische Schriften Dr. Steiners intensiv zu studieren. Es war eine scheinbar zufällige Gemeinschaft. Das Bedeutsame aber war dabei, daß das, was die Menschen bewog, sich in Gemeinschaft zusammenzufinden, die bei jedem vorhandene Liebe war, sich in die Ideenwelt zu vertiefen. Unter den betreffenden Persönlichkeiten wurde nun durch diese Zusammenarbeit in der Motzstraße ein wirkliches Sichkennenlernen im intensivsten Maße ermöglicht, und, wie ich nachträglich bemerken konnte, es entstanden aus dieser Arbeit Schicksalsverknüpfungen. Als ich vor einigen Jahren nach Stuttgart kam, traf ich wieder mit Menschen zusammen, die diesem Kreise angehört hatten, und ich kann die Versicherung geben, daß wir unmittelbar spürten, wie ein gemeinsames inneres Erleben gerade seit diesem Studium der philosophischen Werke uns verbunden hatte. Es leuchteten gewissermaßen die Augen auf, als wir uns wiedersahen.

Als ich nach dem Kriege beim Studium der «Kernpunkte» bemerkte, daß aus dem Anthroposophischen heraus etwas getan werden sollte, das unmittelbar in die sozialen Nöte der Gegenwart eingreifen wollte, da war es dieser Impuls, der meine Mitarbeit an der Zeitung herbeiführte. Es war für mich in der Tat eine starke Verbindung da zwischen den Erinnerungen aus dem Jahre 1908, dem anthroposophischen Erlebnis der





la volonté d'introduire cette expérience anthroposophique dans une action sociale. D'autre part, je dois souligner que depuis le travail communautaire apparemment si involontaire du passé, j'ai une compréhension profonde et intérieure de ce que veulent la jeunesse anthroposophique d'aujourd'hui et tous ceux qui se sentent liés à elle. Depuis lors, j'ai un intérêt intense à collaborer avec de telles communautés qui considèrent avant tout qu'il est nécessaire que la véritable anthroposophie soit promue dans un cercle d'humains par une participation intense.

Je voulais seulement souligner ces deux points de vue, afin que vous voyiez pourquoi j'ai accepté de faire partie du comité et pourquoi j'ai accepté de faire partie du comité provisoire.

*Melle Dr Gabriele Rabel, Stuttgart :* Je suis très heureuse d'avoir l'occasion de m'exprimer devant un cercle plus large d'anthroposophes. Je veux faire comprendre le plus clairement possible ma position personnelle vis-à-vis de l'anthroposophie. J'ai adhéré il y a deux ans, afin de connaître l'anthroposophie en profondeur. Lors de mon admission, tout le monde savait que je n'étais pas une adepte. C'était aussi l'intention du Dr Steiner de me donner l'occasion d'étudier la chose en profondeur. Le résultat de ces deux années d'examen est un curieux mélange de sympathie et d'antipathie.

J'éprouve une chaleureuse sympathie pour tout ce que j'ai observé d'humain et de personnel, de psychique dans le mouvement et d'aspiration sincère à se perfectionner psychiquement ; j'éprouve la plus chaleureuse sympathie pour ce qui se passe dans la Landhausstrasse et ici ces jours-ci. C'était magnifique de la part du Dr Steiner d'utiliser si sagement l'incendie du Goetheanum pour en faire l'occasion d'inaugurer un grand mouvement de pénitence et de re-

damaligen Zeit und dem Willen, dieses anthroposophische Erleben einzuführen in eine soziale Tat. Auf der anderen Seite muß ich hervorheben, habe ich seit der scheinbar so unwillkürlichen Gemeinschaftsarbeit in der Vergangenheit ein tiefes, inneres Verständnis für dasjenige, was die heutige anthroposophische Jugend und alle die, die sich mit ihr verbunden fühlen, wollen. Seit der Zeit habe ich ein intensives Interesse daran, mitzuarbeiten für solche Gemeinschaften, die vor allen Dingen es für notwendig erachten, daß durch eine intensiv geleistete Mittäterschaft wahre Anthroposophie in einem Kreise von Menschen gefördert wird.

Ich wollte nur auf diese beiden Gesichtspunkte hindeuten, damit Sie sehen, warum ich mich bereit erklärt habe, dem Komitee anzugehören, und warum ich auf der anderen Seite mich bereit erklärt habe, vorläufig dem provisorischen Ausschuß anzugehören.

*Frl. Dr. Gabriele Rabel, Stuttgart:* Es ist mir sehr lieb, Gelegenheit zu haben, vor einem größeren Kreise von Anthroposophen zu sprechen. Ich will meine persönliche Stellung zur Anthroposophie möglichst klar verständlich machen. Ich bin vor zwei Jahren eingetreten, um die Anthroposophie gründlich kennenzulernen. Bei der Aufnahme wußten alle, daß ich keine Anhängerin bin. Es war auch Dr. Steiners Absicht, daß mir Gelegenheit geboten würde, die Sache gründlich zu studieren. Das Resultat dieser zweijährigen Prüfung ist ein eigentümliches Gemisch aus Sympathie und Antipathie.

Warme Sympathie bringe ich all dem entgegen, was ich an Menschlich-Persönlichem, an Seelischem in der Bewegung beobachtet habe und an ehrlichem Streben nach Seelischem Sichvervollkommen; die allerwärmste Sympathie empfinde ich demgegenüber, was in der Landhausstraße und hier in diesen Tagen sich abspielt. Es war wunderschön von Dr. Steiner, daß er den Brand des Goetheanums so weise ausgenützt hat, daß er ihn zum Anlaß genommen hat, um eine



traite.

L'esprit qui a brillé dans ces discours, de connaissance de soi, laisse supposer qu'il pourrait être facile, peut-être dans quelques années, de qualifier l'incendie du Goetheanum non pas de malheur, mais de bonheur. Chaque événement n'est que ce que l'on en fait.

J'ai entendu le mot : le Goetheanum n'aurait pas pu brûler si nous étions ce que nous devrions être. C'est une attitude résolument religieuse. Ma conviction personnelle est que le salut et l'avenir de l'anthroposophie résident dans cette attitude, dans l'accent mis sur le caractère religieux.

En revanche, je suis très sceptique à l'égard d'un autre domaine auquel le Dr Steiner accorde une très grande importance, la science anthroposophique. Là, je suis une opposante. Je ne suis pas seulement un soi-disant adversaire, comme l'a dit le Dr Steiner, je suis un véritable adversaire. C'est avec un véritable frisson que j'ai contemplé l'abîme d'ignorance, d'incapacité de penser et de prétention des humains, qui me vient d'un grand nombre de travaux anthroposophiques. Il est vraiment désolant de lire de tels travaux. Des gens qui n'ont aucune idée de la science de la nature y parlent. Les personnes concernées portent le titre de docteur. C'est malheureusement ainsi dans les universités, et c'est l'un des chapitres les plus tristes, que le titre de docteur est aujourd'hui très facile à obtenir.

Je ne peux évidemment pas prouver ces affirmations ici. J'ai déjà commencé à en apporter la preuve dans le dernier article de "Drei", et je veux continuer à le faire, et ce aussi longtemps que la rédaction de "Drei" sera aussi loyale et aimable pour apporter ma critique. Je me sens obligé de faire une critique. Il est nécessaire d'entrer dans les détails de manière objective. Mais il ne suffit pas de dire que toute la polémique est sans substance. Il est nécessaire de montrer en détail où se trouvent les erreurs de rai-

grande Buß- und Einkehrbewegung zu inaugurer.

Dieser Geist, der in diesen Reden herausgeleuchtet hat, von Selbsterkenntnis, läßt vermuten, daß es leicht sein könnte, daß vielleicht in einigen Jahren der Brand des Goetheanums nicht als ein Unglück, sondern als ein Glück zu bezeichnen ist. Jedes Ereignis ist nur das, was man aus ihm macht.

Ich habe das Wort gehört: Das Goetheanum hätte nicht abbrennen können, wenn wir so wären, wie wir sein sollten. Das ist eine ausgesprochen religiöse Einstellung. Meine persönliche Überzeugung ist die, daß in dieser Einstellung, in der Betonung des religiösen Charakters, das Heil und die Zukunft der Anthroposophie liegt.

Hingegen stehe ich einem anderen Gebiet, auf das Dr. Steiner einen sehr großen Wert legt, der anthroposophischen Wissenschaft, mit großer Skepsis gegenüber. Da bin ich Gegnerin. Ich bin nicht nur sogenannter Gegner, wie Dr. Steiner sagte, ich bin wirklicher Gegner. Ich habe mit wahren Schauder in den Abgrund von Unwissenheit, Denkfähigkeit und Anmaßung von Menschen hineingesehen, der aus einer großen Zahl von anthroposophischen Arbeiten mir entgegenkommt. Es ist wirklich trostlos, solche Arbeiten zu lesen. Es reden da Leute, die keine Ahnung haben von der Naturwissenschaft. Die betreffenden tragen den Dokortitel. Es ist leider so an den Universitäten, und es ist eines der traurigsten Kapitel, daß der Dokortitel heute sehr leicht zu erwerben ist.

Ich kann hier natürlich diese Behauptungen nicht näher beweisen. Ich habe in dem letzten Artikel in der «Drei» schon angefangen, den Beweis zu führen, und will ihn weiter fortsetzen und zwar so lange, als die Redaktion der «Drei» so loyal und liebenswürdig ist, meine Kritik anzubringen. Ich fühle mich verpflichtet zu einer Kritik. Es ist notwendig, daß man sachlich auf die Einzelheiten eingeht. Aber es ist nicht damit getan, daß man sagt, die ganze Polemik ist wesentlich. Es ist notwendig, daß in Einzelheiten



sonnement. Je m'efforcerai de le faire aussi clairement que possible.

Cette discussion sur la théorie atomique m'a permis de voir clairement, d'une autre manière, les dangers de la Société anthroposophique. Il s'agit de dangers qui ont déjà été signalés à maintes reprises, y compris par moi-même. Mais c'est une toute autre affaire si l'on parle de quelque chose de manière générale ou si l'on a des exemples concrets qui permettent de montrer que c'est là que ça se passe. J'ai écrit ce qui suit dans le premier article : La position de l'anthroposophie par rapport à la théorie atomique n'est pas du tout claire. Monsieur Steiner lui-même ne croyait pas auparavant à la réalité des atomes, mais comme il l'a exprimé lors d'une conversation, il a entre-temps été instruit sur ce point par les faits et croit maintenant, comme nous, à l'existence des atomes. Du côté anthroposophique, on m'a répondu qu'il s'agissait une fois de plus d'une légende, qui n'est racontée que dans le but d'ébranler la confiance dans la personnalité du Dr Steiner. Un homme scientifique est totalement perplexe et incompréhensif face à une telle attitude. Il me semblerait évident que ma confiance serait alors ébranlée s'il ne se laissait pas instruire par les faits et s'il s'accrochait obstinément à quelque chose qu'il a dit une fois, uniquement parce qu'il l'a dit.

Mais qu'en est-il de l'anthroposophie ? Si vous considérez que le Dr Steiner n'a pas besoin de tenir compte des faits, qu'il comprend tous les tenants et aboutissants de sa propre pensée, alors oui, bien sûr, il est logique d'en arriver à de telles conceptions. Il y a justement un fossé entre l'anthroposophie et la science. En tant qu'anthroposophes, vous croyez à l'infaillibilité du Dr Steiner ; en tant que scientifiques, vous ne pouvez pas y croire. Je sais très bien que vous me répondez : nous ne croyons pas à l'infaillibilité du Dr Steiner, à la page tant et tant il est écrit : le clairvoyant peut se tromper. Oui, c'est écrit là, vous le lisez là, mais

gezeigt wird, wo die Denkfehler stecken. Ich werde mich bemühen, das so klar und deutlich als möglich zu machen.

Diese Diskussion über Atomtheorie hat mich in anderer Weise die Gefahren der Anthroposophischen Gesellschaft noch deutlich erkennen lassen. Es handelt sich um Gefahren, auf die schon vielfach hingewiesen worden ist, auch von mir selbst. Aber es ist doch eine ganz andere Sache, ob man allgemein von etwas spricht oder ob man konkrete Beispiele hat, an denen man zeigen kann : Da liegt es. Ich habe in dem ersten Artikel folgendes geschrieben: Die Stellung der Anthroposophie zur Atomtheorie ist vollständig unklar. Herr Dr. Steiner selbst hat früher nicht an die Realität der Atome geglaubt, ist aber inzwischen, wie er gesprächsweise geäußert hat, in diesem Punkte durch die Tatsachen belehrt worden und glaubt jetzt, wie wir, an die Existenz der Atome. Darauf wurde mir von anthroposophischer Seite geantwortet, das sei wieder einmal eine Legende, die nur zu dem Zweck aufgetischt wird, um das Vertrauen in die Persönlichkeit Dr. Steiners zu erschüttern. Einer solchen Gesinnung steht ein wissenschaftlicher Mensch vollständig ratlos und verständnislos gegenüber. Mir wäre es selbstverständlich, daß dann mein Vertrauen erschüttert wäre, wenn er sich nicht durch Tatsachen belehren ließe, und eigensinnig an etwas festhielte, was er einmal gesagt hat, nur weil er es gesagt hat.

Aber wie steht es in der Anthroposophie? Wenn Sie auf dem Standpunkte stehen, daß Dr. Steiner nicht darauf angewiesen ist, die Tatsachen zu berücksichtigen, daß er aus seinem eigenen Denken heraus alle Zusammenhänge durchschaut, ja, dann natürlich, dann ist es nur folgerichtig, wenn man zu solchen Anschauungen kommt. Da ist eben eine Kluft zwischen Anthroposophie und Wissenschaft. Als Anthroposophen glauben Sie an die Unfehlbarkeit Dr. Steiners; als Wissenschaftler dürfen Sie nicht daran glauben. Ich weiß sehr gut, daß Sie mir darauf sagen: Wir glauben nicht an die Unfehlbarkeit Dr. Steiners, auf Seite so und so viel



dans la pratique, je n'ai encore jamais vu quelqu'un exprimer un doute sur ce que le Dr Steiner a dit. S'il a pris la parole dans un débat sur le règlement ou dans une discussion scientifique quelconque, l'affaire était close. Et maintenant, le Dr Steiner a pris la parole l'autre jour à propos de cette discussion sur le nucléaire, et il a confirmé la légende que j'avais servie à l'époque. Il a dit expressément que j'avais raison (cet adversaire), qu'il ne servait à rien de nier les résultats de la science. Oui, que font maintenant ces messieurs qui ont défendu avec tant de fanatisme l'idée que les atomes n'existent pas ? Si vous êtes parvenus à cette conviction, non pas par la foi en l'autorité, mais après mûre réflexion sur des raisons objectives, alors vous ne pouvez pas abandonner si facilement

steht doch: Der Hellseher kann sich irren. Ja, da steht es, da lesen Sie es ab, aber in Praxis habe ich es noch nie erlebt, daß jemand einen Zweifel geäußert hat an dem, was Dr. Steiner gesagt hat. Wenn er in einer Geschäftsordnungsdebatte oder in irgendeiner wissenschaftlichen Diskussion das Wort ergriffen hat, dann war der Fall erledigt. Und jetzt hat Dr. Steiner neulich zu dieser Atomdiskussion gesprochen, und hat die Legende, die ich damals aufgetischt habe, bestätigt. Er hat ausdrücklich gesagt, daß ich (dieser Gegner) recht habe, daß es keinen Zweck habe, Resultate der Wissenschaft zu negieren. Ja, was machen jetzt diese Herren, die sich so fanatisch dafür eingesetzt haben, daß es keine Atome gibt? Wenn Sie zu dieser Überzeugung gekommen sind, nicht durch Autoritätsglauben, sondern nach reiflicher Überlegung auf sachliche Gründe hin, dann können Sie doch von

440

440

cette conviction, vous devez logiquement polémiquer contre le Dr Steiner. Cette idée vous semble tout à fait absurde, que l'un d'entre vous puisse polémiquer contre le Dr Steiner. C'est le grand dommage du cancer. C'est ce que nous ne pouvons pas comprendre. C'est une attitude religieuse. J'entends maintenant ce mot "religieux" dans le meilleur sens, celui où l'on soumet son propre jugement à quelque chose que l'on ressent comme élevé, vers lequel on lève les yeux avec humilité et respect - je ne veux pas vous déguster de cet état d'esprit. Mais l'esprit scientifique ne l'est pas. L'humain scientifique doit se former un jugement entièrement libre. Et c'est pourquoi, plus j'étudie l'anthroposophie, plus je suis convaincue - auparavant, ce n'était qu'une intuition - qu'aucune synthèse n'est possible entre la foi et la science, parce que l'humain scientifique doit être libre et indépendant, et que l'humain religieux souhaite justement être le contraire. Les deux attitudes ont du bon et du beau. Mais on ne peut pas les mélanger. J'ai l'impression que ce que l'on fustige comme le système de la double comptabilité est la seule séparation pure possible : d'un

dieser ihrer Überzeugung nicht so einfach lassen, dann müssen Sie doch folgerichtig gegen Dr. Steiner polemisieren. Dieser Gedanke kommt Ihnen ganz absurd vor, daß einer von Ihnen gegen Dr. Steiner polemisieren könnte. Das ist der große Krebschaden. Das ist das, was wir nicht verstehen können. Es ist eine religiöse Einstellung. Ich meine dieses Wort «religiös» jetzt im besten Sinne, daß man das eigene Urteil unterwirft unter etwas, das man als ein Hohes empfindet, zu dem man in Demut und Ehrfurcht aufsieht. Ich will Ihnen diese Gesinnung nicht vereiteln. Aber die wissenschaftliche Gesinnung ist es nicht. Der wissenschaftliche Mensch muß vollständig frei sein Urteil sich bilden. Und darum, je mehr ich in die Anthroposophie hineinsehe, um so tiefer wird die Überzeugung in mir — früher war es nur eine Ahnung —, daß eben zwischen Glaube und Wissenschaft keine Synthese möglich ist, weil der wissenschaftliche Mensch frei und unabhängig sein muß, und der religiöse Mensch gerade das Gegenteil davon zu sein wünscht. Beide Einstellungen haben ihr Gutes und Schönes. Aber miteinander vermengen kann man sie nicht. Ich





côté le scientifique, de l'autre l'humain religieux. Je voulais seulement dire que ce sont là quelques-unes des raisons pour lesquelles la science doit se montrer sceptique à l'égard de la science anthroposophique. Pour l'instant, je ne vois pas comment ce conflit pourrait être résolu si la science anthroposophique ne me donne pas tort.

J'aimerais encore aborder un point qui constitue également une pierre d'achoppement très forte pour la science. Je sais que vous et moi en avons déjà assez, c'est le mystère impie des transformations du Dr Steiner. Il n'est pas possible de dépasser ce point. Il faut traiter cette question en profondeur.

Ces derniers temps, je me suis penché sur tous les articles que le Dr Steiner a écrits entre 1886 et 1903. J'ai lu tous les articles et j'y ai trouvé beaucoup de belles et bonnes choses. Mais je ne vois absolument pas comment on peut dépasser ces contradictions.

L'oratrice lit les passages suivants :

"Mais quels que soient les efforts déployés, personne ne parviendra jamais à créer une harmonie entre la vision chrétienne du monde et la vision moderne de science de la nature. Sans une direction personnelle et sage des destinées du monde, qui s'annonce par des signes en temps de détresse, il n'y a pas de christianisme. Sans la négation d'une telle direction et la reconnaissance de la vérité que dans ce monde accessible à nos sens se trouvent toutes les causes des événements, il n'y a pas de pensée moderne. Rien de surnaturel n'intervient jamais dans la nature ; tous les événements reposent sur les éléments que nous atteignons par nos sens et notre pensée ; ce n'est que lorsque cette compréhension a pénétré non pas dans la seule pensée, mais dans la profon-

habe den Eindruck, daß das, was als das System der doppelten Buchhaltung gezeißelt wird, die einzig mögliche reinliche Trennung ist: Auf der einen Seite Wissenschaftler, auf der anderen Seite religiöser Mensch. Ich wollte nur sagen, das sind einige von den Gründen, warum die Wissenschaft der anthroposophischen Wissenschaft mit Skepsis gegenüberstehen muß. Ich kann vorläufig nicht sehen, daß dieser Konflikt gelöst werden kann, wenn mich die anthroposophische Wissenschaft nicht eines Besseren belehren wird.

Ich möchte noch auf einen Punkt zu sprechen kommen, der auch einen sehr starken Stein des Anstoßes gibt für die Wissenschaft. Ich weiß, es ist Ihnen und mir schon langweilig, das ist das unheilige Mysterium der Wandlungen Dr. Steiners. Es ist nicht möglich, daß man über diesen Punkt hinwegkommt. Es muß diese Frage gründlich behandelt werden.

Ich habe mich in der letzten Zeit mit sämtlichen Artikeln befaßt, die Dr. Steiner zwischen 1886 und 1903 geschrieben hat. Ich habe die Artikel sämtlich gelesen und viel Schönes und Gutes gefunden. Aber ich sehe absolut nicht ein, wie man über diese Widersprüche hinwegkommen soll.

Rednerin liest folgende Stellen vor:

«Aber wie sehr man sich auch Mühe geben mag, nie wird es jemandem gelingen, Einklang zu stiften zwischen der christlichen und der naturwissenschaftlich modernen Weltanschauung. Ohne eine persönliche, weise Führung der Weltgeschichte, die sich in Zeiten der Not durch Fingerzeige ankündigt, gibt es kein Christentum. Ohne die Leugnung einer solchen Führung und die Anerkennung der Wahrheit, daß in dieser unseren Sinnen zugänglichen Welt alle die Ursachen der Ereignisse liegen, gibt es keine moderne Denkweise. Nichts Übernatürliches greift jemals in die Natur ein; alles Geschehen beruht auf den Elementen, die wir mit unseren Sinnen und unserem Denken erreichen, erst wenn diese Einsicht nicht in das Denken allein, sondern in die





deur de la vie sensible, que l'on peut parler d'une manière moderne de voir les choses. Mais nos esprits modernes en sont très éloignés. Cela va avec la pensée. L'esprit de nos contemporains s'accommode peu à peu du darwinisme. Mais la sensibilité, le sentiment, sont encore tout à fait chrétiens\*\*.

Le passage du "Magazin für Litteratur" cité ici se trouve dans l'article "Charles Lyell. Zur 100jährigen Wiederkehr seines Geburtstags (Pour le 100<sup>e</sup> retour de son jour de naissance)", Magazin für Litteratur 1897, n° 47 [aujourd'hui dans GA 30], et se lit comme suit :

"... Je ne peux pas parler de Lyell ou de Darwin sans penser à Haeckel. Tous les trois vont ensemble. Ce que Lyell et Darwin ont commencé, Haeckel l'a poursuivi. Il l'a développé étant pleinement conscient de servir ainsi non seulement le besoin scientifique, mais aussi la conscience religieuse des humains. Il est l'esprit le plus moderne, parce que sa vision du monde n'est plus entachée d'anciens préjugés, comme c'était encore le cas chez Darwin, par exemple. Il est le penseur le plus moderne parce qu'il voit dans le naturel le seul domaine de la pensée, et il est l'intuitif le plus moderne parce qu'il veut que la vie soit organisée en fonction du naturel. Nous savons qu'il célèbre avec nous l'anniversaire de Lyell comme un jour de fête, parce que ce doit être pour lui le jour qui a apporté le seul fondateur de la nouvelle vision du monde. Ce jour de fête en l'honneur de Lyell nous fait prendre conscience de notre appartenance à la communauté Haeckel. Lorsque Haeckel nous parle des processus de la nature, chaque mot a pour nous une signification secondaire qui s'apparente à notre sensibilité. Il est à la barre ; il dirige avec force. Même si nous ne voulons pas passer tout droit à certains endroits où il nous conduit, il a la direction que nous voulons prendre. Il a reçu le gouvernail des mains de Lyell et de Darwin ; ils n'auraient pas pu le donner à un meilleur. Il le cédera à d'autres, qui mèneront dans sa direction. Et notre communauté vogue rapidement, laissant derrière elle les passeurs impuissants des anciennes visions du monde. Voilà les idées que le 14 novembre, date à laquelle l'anniversaire de Lyell est revenu pour la centième fois, a excités en moi".

Dans une conférence donnée lors du congrès anthroposophique de Stuttgart le 1er septembre 1921 (reproduite dans "Die Drei", 2e année, cahier 718) [aujourd'hui dans GA 78], le Dr Steiner a dit ce qui suit à propos du passage cité précédemment :

"Et lorsqu'en 1897, à l'occasion du centenaire de la naissance de Lyell, j'eus à écrire sur Charles Lyell, un des fondateurs de la pensée scientifique moderne et moniste, Haeckel aussi se présenta vivant devant l'œil de mon âme. Une communauté m'est apparue en esprit, qui pourrait être en mesure de poursuivre cette vie dans la nature, que l'on peut trouver dans la lignée des esprits de Lyell à Haeckel, dans la direction dans laquelle elle doit être poursuivie. C'est pourquoi j'ai écrit pour cette communauté idéale, qui devait chercher le chemin qui avait commencé précisément avec le monisme de Haeckel, les mots qui, si on les comprend correctement, peuvent indiquer qu'avec ce monisme, on a tout

Tiefe des Empfindungslebens eingedrungen ist, kann von moderner Anschauungsweise gesprochen werden. Aber davon sind unsere modernen Geister recht weit entfernt. Mit dem Denken geht es. Der Verstand der Zeitgenossen findet sich allmählich mit dem Darwinismus ab. Aber die Empfindung, das Gefühl, sind noch durchaus christlich.»\*

Die hier angeführte Stelle im «Magazin für Litteratur» findet sich in dem Artikel «Charles Lyell. Zur 100jährigen Wiederkehr seines Geburtstages», Magazin für Litteratur 1897, Nr. 47 [heute in GA 30], und lautet:

«... Ich kann nicht von Lyell oder Darwin sprechen, ohne an Haeckel zu denken. Alle drei gehören zusammen. Was Lyell und Darwin begonnen haben, das hat Haeckel weitergeführt. Er hat es ausgebaut in dem vollen Bewußtsein, damit nicht nur dem wissenschaftlichen Bedürfnis, sondern auch dem religiösen Bewußtsein der Menschen zu dienen. Er ist der modernste Geist, weil seiner Weltanschauung nichts von alten Vorurteilen mehr anhaftet, wie das zum Beispiel bei Darwin noch der Fall war. Er ist der modernste Denker, weil er in dem Natürlichen das einzige Gebiet des Denkens sieht, und er ist der modernste Empfinder, weil er das Leben nach Maßgabe des Natürlichen eingerichtet wissen will. Wir wissen, daß er mit uns den Geburtstag Lyells als Festtag begeht, weil er für ihn der Tag sein muß, der den einen Begründer der neuen Weltanschauung gebracht hat. Der Festtag, der Lyell gilt, bringt uns so recht zum Bewußtsein, daß wir zur Haeckelgemeinde gehören. Wenn Haeckel über die Vorgänge der Natur mit uns redet, hat jedes Wort für uns eine Nebenbedeutung, die mit unserem Empfinden verwandt ist. Er sitzt am Steuer; er steuert kräftig. Wenn wir auch an mancher Stelle, an die er uns führt, nicht gerade vorbei wollen, er hat doch die Richtung, die wir einschlagen wollen. Aus Lyells und Darwins Händen hat er das Steuerruder bekommen; sie hätten es keinem besseren geben können. Er wird es an andere abgeben, die in seiner Richtung führen. Und unsere Gemeinde segelt rasch vorwärts, hinter sich lassend die hilflosen Fährmänner der alten Weltanschauungen. Dies sind die Vorstellungen, die der 14. November, an dem Lyells Geburtstag zum hundertsten Male wiedergekehrt ist, in mir aufgeregt hat.»

In einem Vortrag auf dem Stuttgarter anthroposophischen Kongreß am 1. September 1921 (wiedergegeben in «Die Drei», 2. Jahrgang, Heft 718) [heute in GA 78] sagte Dr. Steiner über die vorher zitierte Stelle das Folgende:

«Und als ich zu schreiben hatte 1897, am hundertsten Geburtstage Lyells über Charles Lyell, einen Begründer der modernen naturwissenschaftlich-monistischen Denkweise, da stand mir auch Haeckel lebendig vor dem Seelenauge. Mir erschien im Geiste eine Gemeinde, welche imstande sein könnte, jenes Hineinleben in die Natur, welches man finden kann in der Linie der Geister von Lyell bis Haeckel, fortzusetzen in der Richtung, in der es fortgesetzt werden muß. Deshalb schrieb ich für diese ideelle Gemeinde, die suchen sollte den Weg, der begonnen war gerade mit dem Haeckelschen Monismus, diejenigen Worte, welche, wenn man sie richtig versteht, andeuten können, daß nun mit diesem Mo-



de même franchi un mur au-delà duquel on ne peut plus revenir aux temps antérieurs, si l'on ne veut pas avoir affaire à des forces de déclin, mais à des forces de croissance de l'évolution humaine. Oui, Mesdames et Messieurs, il faut aller de l'avant à partir de ce monisme ; il ne faut jamais, au grand jamais, revenir à ce qui a été surmonté par ce monisme dans les anciennes conceptions du monde. C'est pour quoi j'ai écrit ces mots : "Même si nous ne voulons pas passer tout de suite à certains endroits - je vous prie d'en tenir compte - où il nous conduit (à savoir Haeckel) - personne dans l'âme duquel germe l'anthroposophie ne le peut -, il a la direction que nous voulons prendre ; il a reçu le gouvernail des mains de Lyell et de Darwin, ils n'auraient pas pu le donner à un meilleur, et notre communauté vogue rapidement vers l'avant ! Oui, puisse-t-elle suivre l'esprit scientifique rigoureux que la vraie science de la nature a apporté dans s'absorber et progresser rapidement dans ces souterrains de l'existence du monde qui se trouvent dans le suprasensible et qui pourtant ne peuvent être explorés que par une recherche suprasensible" !

442

"Nous entrons dans le nouveau siècle avec des sentiments sensiblement différents de ceux de nos ancêtres éduqués dans le christianisme. Nous sommes vraiment devenus des <nouveaux humains> ; mais nous, qui adhérons aussi de tout notre cœur à la nouvelle vision du monde, nous sommes une petite communauté. Nous voulons être des combattants pour notre Évangile, afin qu'au siècle prochain naisse une nouvelle génération qui sache vivre, satisfaite, sereine et fière, sans christianisme, sans perspective de l'au-delà" \*.

Je ne peux pas me résoudre à lire cela, puis à lire les essais qui se trouvent cinq ans plus tard dans "Lucifer-Gnosis", et à supposer que l'homme qui a écrit ces deux essais n'a pas changé. S'il y avait eu une conversion, je trouverais cela compréhensible. Je me suis moi-même donné l'interprétation qu'il arrive très souvent dans l'histoire du monde que l'on condamne tout ce que l'on prêchait auparavant, et inversement. Mais que sans une telle transformation, les deux opinions s'accordent, cela je ne le comprends pas. Je n'ai d'ailleurs reçu aucune explication à ce sujet de la part de qui que ce soit. L'accord avec Haeckel va même jusqu'à ce qu'il puisse dire : Nous, la petite communauté Haeckel, sommes la communauté de l'avenir, nous annonçons l'Évangile. Dans un ar-

nismus zunächst dennoch ein Wall überschritten werden darf, über den man nicht mehr in frühere Zeiten zurückkehren darf, wenn man es nicht mit Niedergangs-, wenn man es mit Aufgangskräften der menschlichen Entwicklung zu tun haben will. Jawohl, meine sehr verehrten Anwesenden, vorwärts geschritten werden muß von diesem Monismus; nie und nimmer darf zurückgegangen werden zu dem, was durch diesen Monismus an alten Weltanschauungen überwunden worden ist. Deshalb schrieb ich dazumal die Worte nieder: Wenn wir auch an mancher Stelle — ich bitte, das zu beachten —, an die er uns führt (nämlich Haeckel) nicht gleich vorbei wollen — das kann niemand, in dessen Seele Anthroposophie keimt —, er hat doch die Richtung, die wir einschlagen wollen; aus Lyells und Darwins Händen hat er das Steuerruder bekommen, sie hätten es keinem Besseren geben können, und unsere Gemeinde segelt rasch vorwärts! Ja, möge sie dem strengen Wissenschaftsgeist, den die wahre Naturforschung heraufgebracht hat, in sich aufnehmen und rasch vorwärts schreiten in diejenigen Untergründe des Weltendaseins, die im Übersinnlichen liegen und doch nur durch übersinnliche Forschung ergründet werden können!»

442

«Wir gehen in das neue Jahrhundert hinüber mit wesentlich anderen Gefühlen als sie unsere im Christentum erzogenen Vorfahren hatten. Wir sind wirklich <neue Menschen> geworden; aber wir, die wir uns zur neuen Weltanschauung auch mit dem Herzen bekennen, wir sind eine kleine Gemeinde. Wir wollen Kämpfer sein für unser Evangelium, auf daß im kommenden Jahrhundert ein neues Geschlecht erstehe, das zu leben weiß, befriedigt, heiter und stolz, ohne Christentum, ohne Ausblick auf das Jenseits.»\*

Ich kann es nicht fertigbringen, das zu lesen, und dann die Aufsätze zu lesen, die fünf Jahre später in «Luzifer-Gnosis» stehen, und dann anzunehmen, daß der Mann, der die beiden Aufsätze geschrieben hat, sich nicht geändert hat. Wenn da eine Bekehrung stattgefunden hat, würde ich es begreiflich finden. Ich habe mir die Deutung selbst gegeben, daß es sehr häufig vorkommt in der Weltgeschichte, daß man das alles verdammt, was man vorher gepredigt hat, und umgekehrt. Aber daß ohne eine solche Umwandlung beide Meinungen sich miteinander vertragen, das verstehe ich nicht. Ich habe auch keine Erklärung darüber bekommen von irgend jemand. Das Einverständnis mit Haeckel geht sogar so weit, daß er sagen konnte: Wir, die kleine Haeckelgemeinde,



ticle de "Drei", il a tenté de dire que ce qui l'aurait captivé aurait sans doute été l'artistique. Je dois demander instamment, aussi au nom de tous les scientifiques qui essaient d'avoir confiance dans le Dr Steiner : Eh bien, les dieux sont ici-bas ; les dieux font aussi partie de la nature. Ce sont des tours de passe-passe. Je demande que cette question soit traitée. Je suis tout à fait disposé à me laisser instruire et je proclamerai volontiers publiquement et à haute voix, comme je me tiens ici maintenant avec mon accusation, que l'on a fait du tort au Dr Steiner et que l'affaire m'est maintenant éclairée.

L'oratrice conclut en demandant à M. Steiner de prendre lui-même position sur cette question, si possible.

*M. Dr Praußnitz, Jena :* Je dois tout d'abord exprimer ma reconnaissance pour le courage extraordinaire dont a fait preuve Mlle Rabel en exposant son point de vue avec calme et insouciance. Je sais ce qu'il faut faire lorsqu'on parle en tant qu'anthroposophe devant des adversaires. En ce qui concerne la question de la théorie atomique, je dois constater que je suis moi aussi du métier ; j'ai rencontré les mêmes difficultés que Mlle Rabel, la voie du côté philosophique a été pour moi aussi la seule possible pour y parvenir pour la première fois. J'avoue aussi ouvertement que je n'ai pas encore pu m'occuper du traitement anthroposophique de la science.

sind die Gemeinde der Zukunft, wir verkünden das Evangelium. In einem Artikel in der «Drei» hat er versucht zu sagen, was ihn gefesselt hätte, wäre wohl das Künstlerische gewesen. Ich muß dringend bitten, auch im Namen all der Wissenschaftler, die Vertrauen zu Dr. Steiner zu haben versuchen: Nun ja, die Götter sind diesseits; die Götter gehören auch zu der Natur. Das sind Taschenspieler-Kunststücke. Ich bitte, daß diese Frage behandelt wird. Ich bin sehr gern bereit, mich belehren zu lassen und werde gerne auch öffentlich und laut, wie ich jetzt mit meiner Anklage hier stehe, verkünden, daß man dem Dr. Steiner Unrecht getan hat und daß mir die Sache jetzt aufgeklärt ist.

Rednerin schließt mit der Bitte, daß Herr Dr. Steiner selbst nach Möglichkeit zu dieser Frage Stellung nimmt.

*Herr Dr. Praußnitz, Jena:* Ich muß zuerst meine Anerkennung des außerordentlichen Mutes aussprechen, den Fräulein Dr. Rabel bewiesen hat, indem sie ihren Standpunkt ruhig und unbekümmert dargetan hat. Ich weiß, was dazugehört, wenn man als Anthroposoph vor Gegnern spricht. Was die Frage der Atomtheorie betrifft, muß ich feststellen, daß ich auch vom Fache bin; mir sind dieselben Schwierigkeiten entgegengekommen wie Fräulein Dr. Rabel, auch mir ist der Weg von der philosophischen Seite her der einzig mögliche gewesen, erstmalig heranzukommen. Ich bekenne ebenso offen, daß ich mich mit der anthroposophischen Wissenschaftsbehandlung noch nicht habe befassen können.

Magazin für Litteratur 1898, p. 310 [aujourd'hui dans GA 33, page 129].

443

Magazin für Litteratur 1898, pag. 310. [Heute in GA 33, Seite 129.]

443

Il faut soulever la question : La science anthroposophique, telle qu'elle est représentée à Stuttgart, a-t-elle réellement parcouru le chemin qu'elle doit emprunter pour se rendre compréhensible aux autres sciences de la nature se tenant dehors ? Je crois que c'est là que le bât blesse ... Nos jeunes amis veulent que nous devenions d'autres humains grâce à l'anthroposophie, et pas

Man muß die Frage aufwerfen: Ist die anthroposophische Wissenschaft, wie sie in Stuttgart vertreten ist, eigentlich den Weg gegangen, den sie gehen muß, um sich der anderen, draußen stehenden Naturwissenschaft verständlich zu machen? Ich glaube, daß hier der Haken liegt ... Unsere jungen Freunde wollen, daß wir durch Anthroposophie andere Menschen werden, und



seulement que nous nous occupions d'anthroposophie. Pour ma part, je suis depuis longtemps dans le mouvement, et je n'ai pas encore eu le temps de me plonger dans la science comme vous. Nous ne pourrions aborder cette science que lorsque nous serons devenus d'autres humains. - L'orateur discute encore de détails de la théorie atomique.

*Monsieur le Dr Walter Johannes Stein :* Monsieur le Dr Steiner a fait remarquer dans son exposé que toutes les actions individuelles de nos adversaires reposent en fin de compte sur le fait qu'ils se disent : "comment forçons-nous le chercheur en esprit à devoir se défendre lui-même ?". Mademoiselle Dr. Rabel a fait culminer ses explications en demandant que Monsieur Dr. Steiner prenne lui-même position sur ce qu'elle avait avancé contre lui. Le Dr Steiner doit donc se défendre lui-même.

Eh bien, je ne sais pas s'il le fera, mais je voudrais en tout cas présenter ce que j'ai à présenter de la même manière qu'il a exigé de nous que nous nous comportions vis-à-vis des adversaires. M. Steiner nous a demandé de nous plonger avec tout notre amour dans l'âme de nos adversaires. Loin de moi l'idée de croire qu'il y ait consciemment en Mlle Rabel ce que j'évoque maintenant. Mais en elle, comme en chaque adversaire, agit ce que le Dr Steiner vient de dire, à savoir qu'il est à la base de toutes les actions des adversaires. Et c'est un fait que nous devrions prendre en considération. Le Dr Steiner a parlé du fait qu'il est infiniment important de connaître les limites des différentes consciences et de ne pas les effacer. Il ne faut pas porter la conscience du rêve dans le monde des sens, et ce qui est juste pour le monde des sens ne doit pas être porté dans le monde suprasensible. Il faut changer de mode de pensée lorsqu'on passe d'un domaine à l'autre. Or, c'est précisément ce que ne fait pas Mlle Rabel. Ce qu'elle ne comprend pas dans l'activité et le comportement du Dr Steiner, elle ne le comprend pas parce qu'avec ces habitudes de jugement et ces formes de pensée qui sont

nicht bloß uns mit Anthroposophie beschäftigen. Ich für meine Person stehe schon lange in der Bewegung, und habe noch nicht die Zeit gehabt, mich in die Wissenschaft zu vertiefen wie Sie. Wir können an diese Wissenschaft erst heran, wenn wir andere Menschen geworden sind. — Redner bespricht noch weiter Einzelheiten der Atomtheorie.

*Herr Dr. Walter Johannes Stein:* Herr Dr. Steiner hat in seinem Vortrag darauf hingewiesen, daß allen Einzelaktionen unserer Gegner letzten Endes dies zugrunde liegt, daß sie sich sagen: «Wie zwingen wir den Geistesforscher dazu, daß er sich selber verteidigen muß?» Fräulein Dr. Rabel hat ihre Ausführungen darin gipfeln lassen, daß sie bat, Herr Dr. Steiner möchte selbst Stellung nehmen zu dem, was sie gegen ihn vorgebracht habe. Dr. Steiner soll sich also selbst verteidigen.

Nun, ich weiß nicht, ob er das tun wird, aber ich möchte das, was ich vorzubringen habe, jedenfalls so vorbringen, wie er von uns gefordert hat, daß wir uns den Gegnern gegenüber verhalten sollen. Herr Dr. Steiner forderte uns auf, uns mit aller Liebe hineinzuveresenken in die Seelen der Gegner. Es liegt mir ganz fern, zu glauben, daß etwa bewußt in Fräulein Dr. Rabel das ist, worauf ich jetzt hinweise. Aber es wirkt in ihr, wie in jedem Gegner, doch das, wovon Dr. Steiner eben sagte, daß es allen Gegneraktionen zugrunde liegt. Und auf diese Tatsache sollten wir merken. Dr. Steiner sprach davon, daß unendlich viel darauf ankommt, die Grenzen der verschiedenen Bewußtseinslagen zu kennen und diese nicht zu verwischen. Man darf das Traumbewußtsein nicht in die Sinneswelt tragen, und das, was richtig ist für die Sinneswelt, nicht in die übersinnliche Welt. Man muß beim Übergang von einem Gebiet in das andere seine Denkart ändern. Das aber gerade ist es, was Fräulein Dr. Rabel nicht tut. Was sie nicht versteht in Dr. Steiners Wirken und Sichverhalten, das versteht sie deshalb nicht, weil sie mit jenen Urteilsgewohnheiten und Denkformen, die richtig sind für das Gebiet





correctes pour le domaine de la science ordinaire, elle voudrait aussi englober ce qui appartient au domaine spirituel du suprasensible. Il faudrait bien sûr montrer cela phrase par phrase - mais on pourrait montrer que le Dr Steiner a répondu point par point - à l'exception bien sûr des citations qui ont été faites - mais sinon vraiment tout - à ce qu'il avait à dire sur les objections de Mlle Rabel. Vous voyez, ce que Mlle Rabel ne peut pas observer correctement, c'est ce que nous appelons : le franchissement correct du seuil, c'est-à-dire l'exigence réelle de réalité, qu'il faut avoir une autre manière de se comporter dans le sensible que dans le suprasensible. Elle dit : je peux sympathiser avec le religieux, mais pas avec le scientifique. Elle voit aussi une séparation entre ces domaines. Mais quelle est la raison qui la contraint à parler de double comptabilité ? La raison est qu'elle ne se rend pas compte de l'acte que l'humain doit accomplir en franchissant correctement le seuil, de l'un à l'autre. C'est pourquoi elle ne comprend pas non plus, pour les différents domaines de la vie ou des objets de la connaissance, pourquoi le Dr Steiner se comporte à l'intérieur d'un domaine de telle sorte qu'il est en totale contradiction avec son comportement dans un autre domaine. Les domaines se présentent à elle les uns à côté des autres, et elle voudrait les embrasser tous d'une même manière ou tenir un double registre, au lieu de reconnaître la métamorphose comme objectivement fondée dans le domaine. C'est là que réside pour elle la difficulté, et elle n'en a pas la bonne compréhension. Elle n'a pas non plus la bonne compréhension de ce que le Dr Steiner a traité aujourd'hui : la tolérance. Car l'essence de la tolérance consiste à toujours parler à partir de la chose. Lorsque M. Steiner, dans ses articles du "Magazin", en arrive à certaines formes de jugement, il le fait à partir de conditions très précises, et celles-ci doivent être respectées.

der gewöhnlichen Wissenschaft, auch umfassen möchte, was dem Geistgebiet des Übersinnlichen angehört. Man müßte das natürlich Satz für Satz zeigen— aber man könnte zeigen, daß Herr Dr. Steiner das, was er selber zu den Einwänden von Fräulein Dr. Rabel zu sagen hat, Punkt für Punkt — natürlich mit Ausnahme jener Zitate, die vorgebracht worden sind — sonst aber wirklich alles -- beantwortet hat im Vorhinein durch seinen Vortrag. Sehen Sie, das, was Fräulein Dr. Rabel nicht richtig beobachten kann, ist das, was wir nennen: das richtige Überschreiten der Schwelle, das heißt die tatsächliche Wirklichkeitsforderung, daß man eine andere Art haben muß für das Sichverhalten im Sinnlichen als im Übersinnlichen. Sie sagt: Mit dem Religiösen kann ich sympathisieren, mit dem Wissenschaftlichen nicht. Sie sieht auch eine Trennung zwischen diesen Gebieten. Aber was ist der Grund für das, was sie zwingt, von doppelter Buchführung zu reden? Der Grund ist, dass sie sich nicht zum Bewußtsein bringt den Akt, den der Mensch vollziehen muß beim richtigen Überschreiten der Schwelle, von dem einen in das andere. Daher begreift sie auch nicht für die verschiedenen Gebiete des Lebens oder der Gegenstände des Erkennens, warum Dr. Steiner einmal innerhalb des einen Bereiches so sich verhält, daß es im vollen Gegensatz steht zu seinem Verhalten in einem anderen Bereich. Ihr stellen sich die Bereiche nebeneinander, und sie möchte sie alle in einer Art umfassen oder doppelt Buch führen, anstatt die Metamorphose als in dem Gebiet sachlich begründet zu erkennen. Da liegt für sie die Schwierigkeit, und dafür hat sie nicht das richtige Verständnis. Sie hat auch nicht das richtige Verständnis für das, was Herr Dr. Steiner heute behandelte: die Toleranz. Denn das Wesen der Toleranz besteht darin, daß man immer aus der Sache heraus spricht. Wenn Herr Dr. Steiner in seinen Aufsätzen im «Magazin» zu bestimmten Urteilsformen kommt, so kommt er dazu aus ganz bestimmten Voraussetzungen heraus, und die müssen eben beachtet werden.





Je me suis efforcé à plusieurs reprises, et vraiment en toute bonne foi - même si c'est peut-être parfois avec un peu de tempérament -, d'expliquer à Mlle Rabel ce qu'il en est dans ce domaine. Mais la raison de l'incompréhension n'est autre que le fait que deux conditions fondamentales n'ont pas été suffisamment prises en compte

1. Comme l'a expliqué le Dr Steiner, la prise en compte du changement lors du franchissement du seuil entre le monde des sens et le monde suprasensible.

2. La prise en compte du changement lors du passage d'un domaine de faits à un autre.

Il va de soi que toutes les phrases qui ont été lues par Mademoiselle Rabel, et qui se trouvent par exemple dans le "Magazin für Litteratur", sont telles que Monsieur Steiner pourrait les écrire aujourd'hui mot pour mot, exactement comme elles s'y trouvent. Car lorsqu'il y rejetait le christianisme, il ne parlait pas du christianisme qu'il a présenté plus tard dans ses travaux spirituels-scientifiques, mais il voulait montrer comment il devait alors rejeter le christianisme qui était alors le seul connu dans le monde, à savoir le christianisme des théologiens chrétiens. Et le Dr Steiner rejette aujourd'hui ces théologiens avec ce qu'ils appellent le christianisme, tout comme ils le rejettent. Je ne vois donc pas en quoi le Dr Steiner a changé. Il n'y en a pas au sens où l'entend Mlle Rabel. Il s'agit seulement de s'engager complètement dans l'affaire et de juger à partir de l'affaire, alors on comprend le Dr Steiner, on comprend son comportement et on ne parle pas de tours de passe-passe à partir de sa propre incompréhension. Mais pour nous, anthroposophes, il y a encore autre chose d'important. Nous devons être vigilants dans notre société à l'avenir. Et la vigilance implique aussi que l'on remarque cet énorme phénomène qui consiste à ce que le Dr Steiner se présente d'abord et se défende lui-même dans son exposé, et qu'ensuite l'accusation soit portée avec l'imposition

Ich habe mich wiederholt bemüht und wirklich in redlichem Sichmühegeben bemüht — wenn auch vielleicht manchmal in etwas temperamentvoller Weise —, Fräulein Dr. Rabel klarzumachen, wie es sich auf diesem Gebiete verhält. Aber es liegt doch wohl als Grund des Mißverstehens nichts anderes vor als dieses, daß zwei Grundbedingungen nicht genügend berücksichtigt worden sind.

1. Wie das Herr Dr. Steiner ausführte, die Berücksichtigung der Umstellung beim Überschreiten der Schwelle zwischen Sinneswelt und übersinnlicher Welt.

2. Die Berücksichtigung der Umstellung beim Schreiten aus einem Tatsachenbereich zum andern.

Selbstverständlich sind alle die Sätze, die von Fräulein Dr. Rabel vorgelesen worden sind, und die zum Beispiel im «Magazin für Litteratur» stehen, so, daß Herr Dr. Steiner sie heute Wort für Wort geradeso hinschreiben könnte, wie sie dort stehen. Denn wenn er dort das Christentum ablehnte, so meinte er damit nicht das Christentum, das er später in seinen geisteswissenschaftlichen Arbeiten dargestellt hat, sondern er wollte zeigen, wie er damals jenes Christentum ablehnen mußte, das damals als das einzige in der Welt bekannt war: nämlich das Christentum der christlichen Theologen. Und diese Theologen lehnt Dr. Steiner heute genau so ab mit dem, was sie Christentum nennen, wie sie ihn ablehnen. Also wo da ein Wandel Dr. Steiners liegen soll, weiß ich nicht. Es gibt keinen in dem Sinne von Fräulein Dr. Rabel. Es handelt sich nur darum, daß man sich vollständig auf die Sache einläßt und aus der Sache heraus urteilt, dann versteht man Herrn Dr. Steiner, versteht sein Verhalten und redet aus dem eigenen Nichtverstehen heraus nicht von Taschenspielerkunststücken. Für uns Anthroposophen aber ist noch etwas anderes wichtig. Wir müssen in unserer Gesellschaft künftig wachsam sein. Und zur Wachsamkeit gehört schon auch, daß man bemerkt dieses gewaltige Phänomen, das darin besteht, daß erst Herr Dr. Steiner auftritt und sich selbst in



d'obliger le Dr Steiner à s'exprimer, à se défendre.

seinem Vortrage verteidigt, und daß nachher die Anklage vorgebracht wird mit der Zumutung, Dr. Steiner zu einer Äußerung, zu einer Selbstverteidigung zu zwingen.

445

445

### *Mercredi 28 février 1923, au soir*

Le président, *Monsieur Emil Leinhas*, ouvre l'assemblée.

*M. Dr Hans Theberath, Stuttgart* : Si Mademoiselle Dr. Babel voit quelque chose de dangereux dans la science anthroposophique, elle ne peut pas se référer à mes essais sur les atomes, puisque Monsieur Dr. Steiner lui-même a qualifié ces essais d'hostiles à l'anthroposophie. Mais dans ces essais, il n'y a aucune raison de s'opposer à la science anthroposophique.

Le Dr Steiner n'a pas non plus nié auparavant l'existence des atomes, mais s'est seulement opposé à l'interprétation des atomes dans les phénomènes. C'est pourquoi j'ai renvoyé ce prétendu changement d'attitude du Dr Steiner au domaine de la légende.

*Mademoiselle Dr. Rabel* demande ce que font maintenant les messieurs qui ne croyaient pas aux atomes auparavant. Je ne le sais pas, car j'ai toujours cru à l'existence des atomes. [Voir à ce sujet la rubrique Indications].

*M. Dr Eugen Kolisko, Stuttgart* : J'aimerais juste dire quelques mots sur le fait que les événements qui ont eu lieu ici dans la Société anthroposophique sont liés à la destruction du Goetheanum. Il a déjà été souligné à plusieurs reprises ici que tous ces événements sont complètement indépendants de la catastrophe de Dornach, puisque les débuts de cette crise remontent au 10 décembre, lorsque l'entretien avec Monsieur Uehli a eu lieu. Il est nécessaire de souligner ce point face aux malentendus qui peuvent survenir lorsque l'on parle avec autant d'ironie de ce qui doit être le plus sacré au sein de la Société anthroposophique. Nous ne pouvons pas accepter une telle prise de position".

### *Mittwoch, den 28. Februar 1923, abends*

Der Vorsitzende, *Herr Emil Leinhas*, eröffnet die Versammlung.

*Herr Dr. Hans Theberath, Stuttgart*: Wenn Fräulein Dr. Babel etwas Gefährliches in der anthroposophischen Wissenschaft sieht, so kann sie sich dabei nicht auf meine Atomansätze beziehen, da Herr Dr. Steiner selbst diese Aufsätze als anthroposophiefeindlich bezeichnete. In diesen Aufsätzen besteht aber kein Grund, sich gegen die anthroposophische Wissenschaft zu wenden.

Herr Dr. Steiner hat auch früher nicht die Existenz der Atome geleugnet, sondern sich nur dagegen gewandt, Atome in die Phänomene hineinzuzinterpretieren. Deshalb verwies ich diesen angeblichen Gesinnungswandel Dr. Steiners in das Gebiet der Sage.

*Fräulein Dr. Rabel* fragt, was jetzt die Herren machen, die früher nicht an Atome geglaubt haben. Das weiß ich nicht, denn ich habe immer an die Existenz von Atomen geglaubt. [Siehe hierzu unter Hinweise.]

*Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart*: Ich möchte nur einiges sagen zu dem Punkte, daß die Ereignisse, die hier in der Anthroposophischen Gesellschaft stattgefunden haben, mit der Vernichtung des Goetheanums zusammenhängen. Es ist hier auch schon wiederholt betont worden, daß alle diese Ereignisse vollständig unabhängig sind von der Dornacher Katastrophe, da ja die Anfänge für diese Krise bis auf den 10. Dezember zurückgehen, wo das erwähnte Gespräch mit Herrn Uehli stattgefunden hat. Es ist notwendig, daß dies betont wird gegenüber Mißverständnisse, die entstehen können, wenn so ironisch über die Dinge gesprochen wird, die einem in der Anthroposophischen



En ce qui concerne la polémique dans le "Drei", je voudrais dire que l'article du Dr Rabel a été accepté et qu'il paraîtra en même temps qu'un article de ma part qui tentera de sortir toute cette polémique de l'impasse dans laquelle elle se trouvait jusqu'à présent.

*Ernst Lehrs, Iéna* : Les paroles prononcées par Mlle Babel dans son "Discours d'adieu à la Société anthroposophique" m'ont vivement rappelé ce que le Dr Rittelmeyer avait dit lors du congrès en traitant la question des adversaires. Il a parlé du fait que nous devions parvenir à ce que les nombreuses personnes de bonne volonté qui, bien qu'elles ne puissent pas se déclarer elles-mêmes anthroposophes, aient consciemment l'attitude suivante : "Mais c'est une chose dont nous avons trop clairement reconnu le sérieux et les aspirations élevées pour permettre qu'elle soit brisée par la méchance-té", que

\* Cette défense se référait en particulier à la déclaration de Mlle Dr. Rabel, que le Dr. Steiner avait "sagement exploité" l'incendie du Goetheanum et "en avait profité pour inaugurer un grand mouvement de pénitence et de retraite".

Gesellschaft am heiligsten sein müssen. Eine derartige Stellungnahme können wir uns nicht gefallen lassen.'

In bezug auf die Polemik in der «Drei» möchte ich sagen, daß der Aufsatz von Dr. Rabel angenommen ist und erscheinen wird zugleich mit einem Aufsatz von mir, der versuchen wird, diese ganze Polemik aus dem bisherigen toten Geleise herauszuführen.

*Herr Ernst Lehrs, Jena*: Durch die Worte, die Fräulein Dr. Babel in ihrer «Abschiedsrede an die Anthroposophische Gesellschaft» gesprochen hat, wurde ich lebhaft erinnert an dasjenige, was Dr. Rittelmeyer während der Tagung bei der Behandlung der Gegenfrage gesagt hat. Er sprach davon, daß wir es erreichen müssen, daß die vielen Menschen guten Willens, die sich zwar nicht selber zur Anthroposophie bekennen könnten, doch bewußt die Einstellung hätten: «Sie ist aber etwas, deren Ernst und hohes Streben wir zu klar erkannt haben, als daß wir zulassen könnten, daß sie durch Schlechtigkeit zertrümmert wird», dass

\* Es bezog sich diese Verwahrung insbesondere auf den Ausspruch von Frl. Dr. Rabel, daß Dr. Steiner den Brand des Goetheanums «weise ausgenützt» und «ihn zum Anlaß genommen hat, um eine große Buß- und Einkehrbewegung zu inaugrieren».

446

446

celle-ci, en tant que "Fédération d'humains convenables", pourraient être un rempart autour du mouvement. Eh bien - j'ai pu ressentir que Mademoiselle Dr. Rabel fait partie de tels humains, et j'espère de tout cœur qu'elle continuera à en faire partie ! Et nous pouvons être reconnaissants d'avoir pu entendre une fois, parmi toute la masse et la saleté des opposants, une personne qui a vraiment essayé de s'occuper de l'anthroposophie.

J'aimerais aborder deux points dans les propos du Dr Rabel : d'abord l'article du Dr Steiner dans le "Magazin", et ensuite la théorie atomique.

A de très rares exceptions près, qui sont d'ailleurs connues du public, je ne connaissais aucun des passages cités par le Dr

diese als ein «Bund anständiger Menschen» ein Wall um die Bewegung sein könnten. Nun — ich konnte empfinden, daß Fräulein Dr. Rabel zu solchen Menschen gehört, und hoffe von Herzen, daß sie immer weiter dazu gehören wird! Und wir können dankbar sein, daß wir unter dem ganzen Wust und Schmutz von Gegnern einmal einen Menschen hören konnten, der wirklich versucht hat, sich mit Anthroposophie auseinanderzusetzen.

Auf zweierlei Punkte in Dr. Rabels Worten möchte ich eingehen: einmal Dr. Steiners Artikel aus dem «Magazin», und dann die Atomtheorie.

Ich habe bis auf ganz wenige Ausnahmen, die ja auch in der Öffentlichkeit bekannt sind, vordem keine der von Dr. Rabel



Rabe ! dans le "Magazin". Mais j'ai tout de suite été frappé par l'exclusivité avec laquelle le Dr Steiner se réfère à ce que la recherche sensorielle a révélé de réel. Dans ces articles, il ne s'est pas prononcé une seule fois sur les spéculations intellectuelles concernant l'arrière-plan des phénomènes sensoriels ! Et inversement : lors du tout dernier cours de science de la nature à Dornach, au tournant de l'année dernière, l'invitation à reconnaître les énormes résultats de la recherche sensorielle, et même à la délivrer du sommeil magique dans lequel l'intellectualisme l'a enfermée, par des méthodes de recherche spirituelle, a été le fil rouge de tout le cycle du Dr Steiner ! Si l'on regarde bien, on voit donc ici le contraire de la prétendue "rupture de la vision du monde", on peut cependant s'étonner dans un premier temps pourquoi le Dr Steiner s'est engagé avec une telle énergie pour la vision du monde issue du darwinisme. Lorsque, comme je l'ai déjà dit, j'ai entendu pour la première fois les paroles du Dr Steiner, j'ai vécu une expérience tout à fait merveilleuse. J'ai en effet vécu la situation de vision du monde dans laquelle le Dr Steiner s'est trouvé à l'époque. Et on ne peut pas mieux la décrire qu'avec les mots de Nietzsche, qu'il a utilisés dans les discours "Sur l'avenir de nos établissements d'enseignement", déjà cités à d'autres occasions, lorsqu'il parle du gymnase. Il suffit en effet, dans les quelques mots que je vais citer, de toujours remplacer le mot "Gymnasium" par "vision du monde dominante/régnante". Avec cette modification, le passage se lit ainsi :

"Nous connaissons tous les deux la vision du monde dominante ; pensez-vous, par exemple, que l'honnêteté et de bonnes idées nouvelles pourraient ici dissoudre les vieilles habitudes tenaces ? Ici, ce n'est pas un mur dur qui protège contre les béliers d'une attaque, mais la ténacité et le caractère glissant les plus fatals de tous les prin-

aus dem «Magazin» zitierten Stellen gekannt. Mir fiel aber sofort auf, mit welcher Ausschließlichkeit sich Dr. Steiner beruft auf dasjenige, was die Sinnesforschung an Tatsächlichem ergeben hat. Mit keinem Worte hat er in jenen Artikeln sich zu den gedanklichen Spekulationen über die Hintergründe der sinnenfälligen Erscheinungen bekannt! Und umgekehrt: auf dem allerjüngsten naturwissenschaftlichen Kursus um die letzte Jahreswende in Dornach ging wie ein roter Faden durch Dr. Steiners ganzen Zyklus hindurch die Aufforderung, anzuerkennen die gewaltigen Ergebnisse der Sinnesforschung, ja sie ist überhaupt zu erlösen aus ihrem Zauberschlaf, in den sie der Intellektualismus gebannt hat, durch geistige Forschungsmethoden! Zeigt sich also hier, wenn man nur richtig hinsieht, das Gegenteil jenes behaupteten «Bruches der Weltanschauung», so kann man sich dennoch vielleicht im ersten Augenblick wundern, warum Dr. Steiner sich mit solcher Energie für die aus dem Darwinismus hervorgegangene Weltanschauung seinerzeit eingesetzt hat. Als ich nun, wie schon gesagt, zum ersten Male jene Worte Dr. Steiners hörte, da hatte ich ein ganz wundervolles Erlebnis. Ich erlebte nämlich, vor welcher Weltanschauungssituation sich Dr. Steiner damals befunden hat. Und nicht besser kann sie geschildert werden als mit Nietzsches Worten, die er in den schon bei anderer Gelegenheit zitierten Reden «Über die Zukunft unserer Bildungsanstalten» gebraucht hat, dort, wo er über das Gymnasium spricht. Man braucht in den wenigen Worten, die ich zitieren werde, nämlich nur stets das Wort «Gymnasium» durch «herrschende Weltanschauung» zu ersetzen. Mit dieser Veränderung lautet die Stelle so :

«Wir kennen beide die herrschende Weltanschauung; glauben Sie zum Beispiel auch in Hinsicht auf diese, daß hier mit Ehrlichkeit und guten neuen Einfällen die alten zähen Gewohnheiten aufgelöst werden könnten? Hier schützt nämlich nicht eine harte Mauer gegen die Sturmböcke eines Angriffs, wohl aber die fatalste Zähigkeit und Schlüp-





cipes. L'assaillant n'a pas à écraser un adversaire visible et solide : cet adversaire est plutôt masqué, il peut se transformer en cent formes et, dans l'une d'elles, échapper à l'attaque saisissante et, toujours à nouveau, confondre l'assaillant par un lâche abandon et un rebond tenace".

Telle était la terrible situation dans laquelle se trouvait alors le Dr Steiner ! Aucun humain avant Haeckel n'avait eu le courage d'être matérialiste non seulement au quotidien, mais aussi le dimanche ! Une brume molle et humide voilait le regard sur les conséquences de la vie cognitive. Les paroles du Dr Steiner y balayaient comme un vent frais de printemps. Une bouillie visqueuse de pensée philistine et de confort de foi a été placée autour de tout par la classe populaire qui donnait le ton sur le plan spirituel. Et si le Dr Steiner considérait qu'il était de son devoir d'abattre le mur du matérialisme, il devait d'abord durcir lui-même cette masse visqueuse et l'aider à s'ériger en mur. Mais quel était le moyen de durcissement ? La cohérence ! Le Dr Steiner devait d'abord forcer le monde à être conséquent ! Aucun appel à la cohérence spirituelle ne pouvait trouver un écho sans cohérence matérialiste. Et c'est ce qui nous tient tant à cœur, à nous les jeunes, la cohérence intellectuelle, sentimentale, morale, que le monde ne connaît toujours pas ! Et c'est pourquoi ces paroles du Dr Steiner, vieilles de plusieurs décennies, nous sont adressées du fond du cœur, à nous les plus jeunes de la Société anthroposophique !

Et maintenant, venons-en à la discussion sur la théorie atomique, contre laquelle le Dr Steiner s'est tant défendu ces derniers temps. Que s'est-il passé ici, et contre quoi le Dr Steiner et chaque anthroposophe doivent-ils se défendre ? Lors des discussions telles qu'elles ont été menées dans la "Drei", nos scientifiques se sont laissés entraîner par le Dr Rabel du domaine de l'anthroposophie vers leur domaine, au lieu de l'obliger à se rendre sur le domaine anthro-

phie aller Prinzipien. Der Angreifende hat nicht einen sichtbaren und festen Gegner zu zermalmen: dieser Gegner ist vielmehr maskiert, vermag sich in hundert Gestalten zu verwandeln und in einer derselben dem packenden Angriffe zu entgleiten und immer von neuem wieder durch feiges Nachgeben und zähes Zurückprallen den Angreifenden zu verwirren.»

Das war die schreckliche Situation, in der sich Dr. Steiner damals befand! Kein Mensch vor Haeckel hatte den Mut gehabt, nicht nur am Alltag, sondern auch am Sonntag Materialist zu sein! Ein weichlich-schwüler Dunst verschleierte den Blick auf die Konsequenzen des Erkenntnislebens. Wie ein frischer Frühlingswind fegten da Dr. Steiners Worte hinein. Ein zäher Brei philiströser Denk- und Glaubensbequemlichkeit wurde von der geistig tonangebenden Volksschicht um alles gelegt. Und wenn Dr. Steiner es als seine Aufgabe sah, die Mauer des Materialismus einzurennen, so mußte er jene zähe Masse erst selber erhärten und zur Mauer aufrichten helfen. Was aber war das Härtemittel? Konsequenz! Dr. Steiner mußte die Welt erst einmal zwingen, konsequent zu sein! Kein Aufruf zu spiritueller Konsequenz konnte Resonanz finden ohne materialistische Konsequenz. Und das ist es ja, was uns Jungen so am Herzen liegt, die denkerische, die gefühlsmäßige, die moralische Konsequenz, die die Welt immer und immer noch nicht kennt! Und darum sind jene jahrzehntealten Worte Dr. Steiners gerade aus dem Herzen an uns Jüngsten in der Anthroposophischen Gesellschaft gesagt!

Und nun zu der Auseinandersetzung über die Atomtheorie, gegen die sich Dr. Steiner ja in letzter Zeit so sehr gewehrt hat. Was ist denn hier geschehen, und wogegen mußte sich Dr. Steiner und muß sich eigentlich jeder Anthroposophe wehren? Bei den Diskussionen, wie sie in der «Drei» geführt worden sind, haben ja unsere Wissenschaftler sich von dem Gebiete der Anthroposophie von Dr. Rabel hinüberziehen lassen auf ihr Gebiet, anstatt sie zu nötigen, sich auf





pososophique ! Toute la bataille n'a pas du tout eu lieu dans le domaine anthroposophique, mais dans le domaine intellectuel ! Car on s'est battu avec des preuves. Pendant le congrès, nous avons pu entendre à nouveau le Dr Steiner nous expliquer ce qu'il fallait penser des "preuves" dans le domaine de l'anthroposophie. On peut effectivement "prouver" toute affirmation et son contraire : tout dépend de l'attitude ! Le Dr Rabel ne peut pas être réfutée de cette manière, car elle a raison ! Quiconque tente de la réfuter par des preuves se trompe à son égard !

Un exemple que j'ai vécu récemment dans un autre domaine peut jeter une lumière crue sur ce qui est important ici. Une maison d'édition antisémite a publié un ouvrage intitulé : "Moïse, un fabricant de bombes explosives et de dynamite !" On y affirme que "Moïse était un grand initié". L'initiation consistait en ce que certaines personnalités avaient le pouvoir sur les forces supérieures de la nature. Les forces supérieures de la nature sont celles qui sont accessibles à tous les humains depuis l'avènement de l'ère de science de la nature : les énergies physico-chimiques. Il n'y en a pas d'autres. C'est ce qui explique le feu sur le Sinaï, l'intouchabilité de l'Arche d'Alliance, etc. etc. Moïse a inspiré au peuple juif une crainte de Dieu par des feux d'artifice et autres, grâce auxquels il a pu s'en faire le maître et sous le signe mensonger desquels se place depuis lors toute l'évolution juive. Etc... ! - Il y a donc là quelque chose d'étrange, c'est que ce livre, tout comme nous, appelle Moïse un "grand initié" ! Mais ce qui est terrible, c'est qu'il a raison dans ses conclusions lorsqu'il affirme : il n'y a que des énergies matérielles ! Peut-on prouver le contraire ? Non ! Deux visions du monde s'opposent : toutes deux appellent Moïse un grand initié, l'une ne connaît que des forces matérielles, l'autre aussi des forces supra sensibles ; l'une arrive au résultat que Moïse a été un fabricant de bombes explosives étourdissant, l'autre voit en lui

anthroposophisches Gebiet zu begeben! Das ganze Gefecht hat überhaupt gar nicht auf anthroposophischem, sondern auf intellektualistischem Gebiete stattgefunden! Denn man hat mit Beweisen gefochten. Gerade während der Tagung konnten wir ja wieder von Dr. Steiner hören, was von «Beweisen» auf dem Gebiete der Anthroposophie zu halten ist. Man kann tatsächlich jede Behauptung und ihr Gegenteil «beweisen»: es kommt nur auf die Einstellung an! Dr. Rabel kann so gar nicht widerlegt werden, denn sie hat recht! Jeder, der versucht, sie durch Beweise zu widerlegen, ist ihr gegenüber im Unrecht!

Ein Beispiel auf einem anderen Gebiete, das ich kürzlich erlebt habe, kann ein helles Licht werfen auf dasjenige, auf das es hier ankommt. Ein antisemitischer Verlag hat eine Schrift herausgegeben: «Moses, ein Sprengbomben- und Dynamitfabrikant!» Darin wird behauptet: Moses war ein großer Eingeweihter. Das Eingeweihtentum bestand darin, daß gewisse Persönlichkeiten die Gewalt über die höheren Naturkräfte hatten. Die höheren Naturkräfte sind diejenigen, die seit dem Anbruch des naturwissenschaftlichen Zeitalters allen Menschen zugänglich sind: die physikalisch-chemischen Energien. Andere gibt es nicht. Daher erklärt sich das Feuer auf dem Sinai, die Unberührbarkeit der Bundeslade usw. usw. Moses hat durch Feuerwerksscherze und dergleichen dem jüdischen Volke eine Gottesfurcht eingejagt, durch die er sich zu dessen Herrn machen konnte und unter deren lügenhaftem Zeichen alle jüdische Entwicklung seitdem steht. usw.! — Hier liegt also das Merkwürdige vor, daß dieses Buch, genau so wie wir, den Moses einen «großen Eingeweihten» nennt! Aber das Schreckliche ist das, daß es recht hat mit seinen Folgerungen, wenn man behauptet: es gibt nur materielle Energien! Kann man das Gegenteil beweisen? Nein! Zwei Weltanschauungen stehen einander gegenüber: beide nennen Moses einen großen Eingeweihten, die eine kennt nur materielle Kräfte, die andere auch übersinnliche; die eine kommt zu dem



un messenger des dieux ! Qu'est-ce qui peut à lui seul apporter la décision ? Seule la poursuite de ces raisonnements jusqu'au point où ils deviennent moraux, où ils touchent à la valeur et à la dignité humaines. Et c'est là qu'il s'avère que si l'on essaie, avec toutes les conséquences, de faire l'expérience du courant du devenir humain avec l'attitude de ces livres, il ne peut rien nous rester d'autre que de nous pendre au clou de fenêtre le plus proche, tandis que l'autre attitude nous fait porter la tête plus librement, rend le pas plus fier et laisse cependant l'humilité et l'amour agir dans le cœur ! C'est ainsi seulement que l'anthroposophie se "prouve".

Et c'est seulement ainsi que le Dr Rabel peut se prouver la validité ou l'invalidité de la théorie atomique. Qu'elle continue à l'affirmer, à la pratiquer, à l'enseigner, car c'est son devoir tant qu'elle n'a pas vécu "l'autre" ! Mais elle ne le fera jamais, tant qu'on l'attaquera là où elle est dans son bon droit ! Au contraire, je lui crie en partant : "Vous avez parlé de votre sentiment religieux, pour lequel l'anthroposophie est si sympathique. Maintenant, je vous le demande du fond du cœur : traversez les décennies à venir de votre vie avec un regard toujours plus clair pour les âmes des humains que vous rencontrez ! Devenez de plus en plus éveillé à ces expériences ! Accueillez-les de plus en plus profondément dans votre cœur et laissez-les grandir et croître dans la chaleur de votre sentiment religieux ! Et si, à une heure donnée, vous commencez à souffrir du fait que ce sont des âmes de plus en plus froides et étrangères à la vie qui peuvent encore s'intéresser à votre théorie atomique, mais que tous ceux dont vous approuvez l'essence du plus profond de votre cœur vous crieront de plus en plus fort : oh, comme je dois souffrir de ta théorie atomique, comme elle tue ce que j'ai de plus noble, comme je me fige dans le froid de ta science ! Où, où est la science dans la chaude lumière de laquelle la fleur de ma vie peut s'épanouir ? -

Resultat, daß Moses ein schwindelhafter Sprengbombenfabrikant gewesen ist, die andere sieht in ihm einen Götterboten!! Was allein kann hier die Entscheidung bringen? Allein wieder das Verfolgen dieser Gedankengänge bis dahin, wo sie moralisch werden, wo sie Menschenwert und Menschenwürde berühren. Und da zeigt es sich denn, daß wenn man mit allen Konsequenzen sich in dem Strome des Menschlichwerdens zu erleben versucht mit der Einstellung jener Bücher, einem nichts übrig bleiben kann, als sich am nächsten Fensternagel aufzuhängen, während die andere Einstellung einen das Haupt freier tragen läßt, den Schritt stolzer macht und doch Demut und Liebe im Herzen walten läßt! So nur «beweist» sich Anthroposophie!

Und so nur kann sich Dr. Rabel Gültigkeit oder Ungültigkeit der Atomtheorie beweisen. Sie behaupte sie weiter, sie betreibe, sie lehre sie weiter, denn es ist ihre Pflicht, solange sie «das andere» nicht erlebt hat! Das aber wird sie nie, solange man sie dort angreift, wo sie von sich aus im Rechte ist! Vielmehr rufe ich ihr zum Abschied zu: «Sie haben von Ihrem religiösen Gefühl gesprochen, dem Anthroposophie so sympathisch sei. Nun bitte ich Sie recht von Herzen: Gehen Sie durch die kommenden Jahrzehnte Ihres Lebens mit einem immer klareren Blick für die Seelen der Ihnen begegnenden Menschen! Werden Sie wacher und immer wacher in diesen Erlebnissen! Nehmen Sie sie tiefer und tiefer auf in Ihr Herz und lassen Sie sie in der Wärme Ihres religiösen Gefühles wachsen und immer wachsen! Und wenn Sie dann zu einer Stunde beginnen werden, darunter zu leiden, daß es immer kältere und lebensfremdere Seelen sind, die sich für Ihre Atomtheorie noch interessieren können, daß aber all die, deren Wesensart Sie aus tiefstem Herzen bejahen, Ihnen stärker und stärker zurufen werden: Oh wie muß ich leiden unter deiner Atomtheorie, wie ertötet sie mein Edelstes, wie erstarre ich in der Kälte deiner Wissenschaft! Wo, wo ist die Wissenschaft, in deren wärmendem Lichte die Blume meines Lebens gedei-



Lorsque ces appels vous parviendront, vous ébranlant jusqu'à la moelle de votre vie, alors peut-être la réalité de la théorie atomique vous sera-t-elle prouvée !"

*M. Dr Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart, exprima tout d'abord, au nom du mouvement religieux, ses plus profonds remerciements au Dr. Steiner pour l'immense bienfait vital qu'il a apporté à l'humanité par son aide et ses conseils dans ce mouvement, avec la pureté et la grandeur les plus désintéressées, puis il remercia également les anthroposophes qui, par leur soutien volontaire, ont préparé les voies du mouvement dans les premiers temps les plus difficiles. En de nombreux endroits, il n'a pas encore été possible d'atteindre les cercles non anthroposophiques, pour lesquels on est tout à fait décidé à travailler. Avant la conférence du Dr Steiner à Dornach, on n'avait pas non plus suffisamment perçu les dangers que le nouveau mouvement fait courir à la Société anthroposophique, tant par le fait que l'aide financière lui est retirée, que par le fait que la satisfaction du besoin de communauté humaine dans la communauté de culte détourne beaucoup de la Société, et surtout par le fait que beaucoup échangent le chemin de la connaissance qu'ils ont emprunté contre le chemin plus bienfaisant du culte. La communauté des chrétiens ne peut pas se réjouir de membres anthroposophes qui manquent à leur responsabilité financière envers le mouvement anthroposophique au-dessus de la communauté des chrétiens, ou qui ne trouvent pas la possibilité de garder une pleine fidélité à leur chemin de connaissance. D'autre part, il demande aux anthroposophes de considérer comme pleinement anthroposophes les membres de la communauté des chrétiens qui, maintenant ou à l'avenir, après avoir pris connaissance du matériel, veulent collaborer librement aux deux mouvements, car le culte offre de nombreuses possibilités de participation intérieure et ne doit pas nécessairement être célébré uniquement dans une immersion sentimentale, ce qui est certainement non*

hen kann! — Wenn diese Rufe Ihnen entgegenönen werden, Sie bis ins Lebensmark erschütternd, dann wird sich Ihnen vielleicht die Realität der Atomtheorie beweisen!»

*Herr Dr. Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart, sprach im Namen der religiösen Bewegung zunächst Herrn Dr. Steiner den tiefsten Dank aus für die ungeheure Lebenswohltat, die er durch seine Hilfe und seinen Rat in dieser Bewegung der Menschheit geleistet hat in selbstlosester Reinheit und Größe, dankte dann auch den Anthroposophen, die durch ihre freiwillige Unterstützung in der ersten schwersten Zeit der Bewegung Wege bereitet haben. Es sei an vielen Orten noch nicht recht gelungen, an die nichtanthroposophischen Kreise, für die man durchaus zu arbeiten entschlossen sei, heranzukommen. Auch habe man vor dem Dornacher Vortrag Dr. Steiners die Gefahren nicht genug wahrgenommen, die durch die neue Bewegung der Anthroposophischen Gesellschaft besonders entstehen, sowohl dadurch, daß ihr finanzielle Hilfe entzogen wird, als dadurch, daß die Befriedigung des menschlichen Gemeinschaftsbedürfnisses in der Kultusgemeinschaft viele von der Gesellschaft ablenkt, als vor allem dadurch, daß viele den Erkenntnisweg, den sie einmal eingeschlagen haben, mit dem wohltuenderen Weg des Kultus vertauschen. Die Christengemeinschaft könne keine Freude haben an anthroposophischen Mitgliedern, die ihre finanzielle Verantwortung gegenüber der anthroposophischen Bewegung über der Christengemeinschaft versäumen, oder nicht die Möglichkeit finden, ihrem Erkenntnisweg volle Treue zu bewahren. Andererseits bittet er die Anthroposophen, diejenigen Mitglieder der Christengemeinschaft, die jetzt oder in Zukunft nach Kenntnis des Materials aus ihrer Freiheit heraus bei beiden Bewegungen mitarbeiten wollen, als Vollanthroposophen gelten zu lassen, da der Kultus ja viele Möglichkeiten der inneren Beteiligung biete und nicht notwendig nur in einem gefühlsmäßigen Untertauchen mitgefeiert werden müsse, was*



anthroposophique, mais aussi spirituelle-  
ment, et non pas psychiquement/d'âme, et  
de manière active et non pas passive. Il de-  
mande en outre aux anthroposophes de ne  
jamais attendre de la communauté des chré-  
tiens, en tant que membres de la Société an-  
throposophique, de quelconques privilèges  
particuliers, car le nouveau mouvement  
doit se positionner de manière tout à fait  
égale vis-à-vis de tous les humains s'il veut  
s'imposer à juste titre. Enfin, le Dr Rittel-  
meyer demanda encore un soutien perma-  
nent pour que la communauté des chrétiens  
trouve les personnes qui lui sont néces-  
saires, ainsi qu'une compréhension inté-  
rieure et un soutien dans la tâche extrême-  
ment difficile qu'elle doit accomplir.

*M. Dr Carl Unger, Stuttgart :* Monsieur Wei-  
shaar a renoncé à prendre la parole ce ma-  
tin. Mais il me tient extrêmement à cœur de  
faire et de dire ce que je considère comme  
nécessaire, afin qu'à l'avenir, en ce qui  
concerne ma relation avec le groupe Ker-  
ning et sa directrice, Mademoiselle Völker,  
il n'y ait plus de malentendus. Je suis désolé  
si des restes d'une époque où il était néces-  
saire de faire front à partir du détachement  
de la Société théosophique et de s'opposer à  
divers phénomènes qui étaient justement  
liés au mysticisme ou à l'excentricité mys-  
tique injustifiés dans la Société anthroposo-  
phique se manifestent encore. J'ai peut-être  
parfois dépassé les bornes. Mais en ce qui  
concerne ma relation avec le groupe et sa  
directrice, je voudrais souligner que, depuis  
de nombreuses années déjà, j'interviens  
partout pour que soit respectée la méthode  
de travail pleinement autorisée de ce  
groupe de travail et sa volonté de mener à  
bien ce travail en cercle fermé. En ce qui  
concerne mes relations personnelles, je ne  
peux pas dire autre chose, sinon que je sais  
que j'entretiens depuis de nombreuses an-  
nées des relations amicales avec Mademoi-  
selle Völker, que nous nous sommes sou-  
vent rencontrés et que nous avons discuté  
des affaires anthroposophiques, et que je  
souhaite que cela puisse continuer à l'ave-  
nir.

gewiß unanthroposophisch sei, sondern  
auch geistig, nicht seelisch und aktiv, nicht  
passiv. Ferner bittet er die Anthroposophen,  
niemals als Mitglieder der Anthroposophi-  
schen Gesellschaft bei der Christengemein-  
schaft irgendwelche besonderen Vorrechte  
zu erwarten, da sich die neue Bewegung  
ganz gleichheitlich zu allen Menschen stel-  
len müsse, wenn sie sich zu Recht durch-  
kämpfen wolle. Und schließlich bat Dr. Rit-  
telmeyer noch um dauernde Unterstützung  
darin, daß die Christengemeinschaft die  
Menschen finde, die sie brauchen, und um  
inneres Verstehen und Mittragen in der un-  
geheuer schweren Aufgabe, die sie zu erfül-  
len habe.

*Herr Dr. Carl Unger, Stuttgart:* Herr Weishaar  
hat heute vormittag auf das Wort verzich-  
tet. Es liegt mir aber außerordentlich viel  
daran, von mir aus dasjenige zu tun und zu  
sagen, was ich von mir aus für notwendig  
halten muß, damit künftighin in dem, was  
mein Verhältnis zur Kerning-Gruppe be-  
trifft und zu deren Leiterin Fräulein Völker,  
es nicht zu weiteren Mißdeutungen kom-  
men kann. Es tut mir leid, wenn sich Reste  
noch zeigen aus einer Zeit, in der es not-  
wendig war, aus der Loslösung von der  
Theosophischen Gesellschaft her Front zu  
machen und aufzutreten gegen mancherlei  
Erscheinungen, die eben zusammenhingen  
mit der in der Anthroposophischen Gesell-  
schaft unberechtigten Mystik oder mysti-  
schen Verschrobenheit. Ich bin vielleicht  
manchmal über das Ziel hinausgeschossen.  
Was aber mein Verhältnis betrifft zu der  
Gruppe und zu ihrer Leiterin persönlich, so  
möchte ich doch betonen, daß ich in dieser  
Beziehung schon seit vielen Jahren überall  
dafür eintrete, daß gerade die vollberech-  
tigte Arbeitsweise dieser Arbeitsgruppe,  
und ihr Bestreben, in geschlossenem Kreise  
diese Arbeit zu vollziehen, respektiert wer-  
den muß. Über mein persönliches Verhält-  
nis kann ich nicht anders sagen, als daß ich  
nur weiß, daß ich seit vielen Jahren in  
freundschaftlichem Verkehr mit Fräulein  
Völker stehe, daß wir häufig beisammen





*M. Heinrich Weishaar, Stuttgart :* Mademoiselle Völker ne peut pas encore se déclarer entièrement satisfaite de ces explications. Mais je ne veux pas en parler à l'assemblée. Je souhaite transmettre toute l'affaire au nouveau comité central pour qu'il la traite et lui remette les documents correspondants.

Il faut faire la distinction entre les relations personnelles de Mademoiselle Völker et celles de Monsieur Unger. De ce point de vue, Mademoiselle Völker est tout à fait satisfaite et d'accord avec ce que Monsieur Unger a dit. Mais il faut aussi envisager un autre point de vue : que Mademoiselle Völker se trouve d'un côté en tant que présidente d'un ancien groupe de travail et que Monsieur Unger se trouve de l'autre côté en tant que membre de l'ancien comité central, et qu'il est donc nécessaire de donner des explications sur des choses qui existent et qui doivent être mises en ordre ; mais l'affaire sera alors bien réglée.

*Walter Johannes Stein, Stuttgart :* Exposé sur "les adversaires" [voir à ce sujet sous références].

Nos adversaires veulent boucher la source d'où coulent les connaissances spirituelles. Car ils servent consciemment ou inconsciemment un courant de la conception spirituelle du monde qui pense qu'il faut empêcher la publication des connaissances spirituelles. La première phrase du livre "Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs ?" est la suivante : "Il y a en chaque être humain des capacités qui sommeillent et grâce auxquelles il peut acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs". C'est là que s'exprime une direction spirituelle qui veut impliquer dans la

waren und die anthroposophischen Angelegenheiten besprochen haben, und daß ich wünsche, daß das künftighin auch weiter geschehen möge.

*Herr Heinrich Weishaar, Stuttgart:* Fräulein Völker kann sich mit diesen Erklärungen noch nicht voll und ganz zufrieden geben. Aber damit möchte ich nicht die Versammlung behelligen. Ich möchte die ganze Angelegenheit dem neuen Zentralvorstand zur weiteren Behandlung übergeben und ihm das entsprechende Aktenmaterial aushändigen.

Man muß unterscheiden zwischen dem persönlichen Verhältnis, zwischen Fräulein Völker und Herrn Dr. Unger. Nach dieser Richtung hin ist Fräulein Völker durchaus zufrieden und einverstanden mit dem, was Herr Dr. Unger gesagt hat. Aber man muß einen anderen Standpunkt auch ins Auge fassen: daß Fräulein Völker als Vorsitzende einer alten Arbeitsgruppe auf der einen Seite steht und Herr Dr. Unger auf der anderen Seite als Mitglied des alten Zentralvorstandes, und daß hierwegen nötig ist, Aufklärungen zu geben in bezug auf Dinge, die vorliegen, die in Ordnung gebracht werden müssen; aber die Sache wird dann ja wohl erledigt werden.

*Herr Dr. Walter Johannes Stein, Stuttgart: Referat über «Die Gegner» [siehe hierzu unter Hinweise]*

Unsere Gegner wollen den Quell, aus welchem die spirituellen Erkenntnisse fließen, verstopfen. Denn sie dienen bewußt oder unbewußt einer Strömung geistiger Weltauffassung, die meint, die Veröffentlichung spiritueller Erkenntnisse müsse verhindert werden. Der erste Satz in dem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» lautet: «Es schlummern in jedem Menschen Fähigkeiten, durch die er sich Erkenntnisse über höhere Welten erwerben kann.» Da spricht eine Geistesrichtung, die alle Menschen einbeziehen will in das übersinnliche Wissen, die ein solches selber er-





connaissance suprasensible tous les humains qui veulent l'acquérir eux-mêmes ou savoir comment d'autres l'acquièrent. L'anthroposophie se documente ainsi comme un chemin spirituel qui ne peut pas enfermer en lui des aspirations au pouvoir. Le pouvoir naît en effet d'un savoir que l'on refuse aux autres. Les courants d'esprit qui ont des aspirations de pouvoir ont un autre but cosmique que le courant d'esprit qui veut développer la liberté et l'amour pour tous les êtres.

Pour vous donner une idée de ce qui fonde l'efficacité de ce qui est déployé, nous vous présentons ce qui suit : Dans son livre "Exercitia spiritualia", Ignace de Loyola donne la méditation suivante : "Imaginez Lucifer plantant son étendard sur un rocher désolé près de Babylone, où tout est dans la plus grande confusion et le plus grand trouble ; comment il envoie les esprits infernaux dans le monde pour attirer les âmes humaines à sa suite. Le Christ, au contraire, a planté l'étendard de la croix dans un champ près de Jérusalem, où tout vit dans le plus beau des repos ; il envoie ses saints <zélés de l'âme> inviter le monde entier à le suivre, avec l'assurance que quiconque jure obéissance à l'étendard de la croix, supporte patiemment le mépris et la souffrance, possédera son royaume céleste pour toute l'éternité". Ici, vous avez d'abord placé deux images qui seront discutées plus en détail dans un instant. Toutes deux montrent que nous avons affaire à une organisation militaro-spirituelle qui n'est pas basée sur la liberté, mais sur l'obéissance. Cette obéissance s'étend même à la faculté de connaître : "... on ne peut nier que l'obéissance comprend non seulement l'exécution - qu'on fasse ce qui est ordonné - et non seulement la volonté - qu'on le fasse avec plaisir - ; mais aussi le jugement, de sorte que tout ce que le supérieur ordonne et juge paraît à la fois juste et vrai au subordonné, à tel point que, comme on l'a dit, la volonté est capable, par sa force, de faire fléchir le jugement". (Passage d'une lettre d'Ignace de Loyola d'avril 1553. Cf. "Jesuitica" de Roman

langen wollen oder wissen wollen, wie andere ein solches erlangen. Dadurch dokumentiert sich die Anthroposophie als ein Geistesweg, der keine Machtaspirationen in sich schließen kann. Macht nämlich entsteht durch Wissen, das man anderen vorenthält. Die Geistesrichtungen, welche Machtaspirationen haben, die haben ein anderes kosmisches Ziel als die Geistesrichtung, die Freiheit und Liebe zu allen Wesen entfalten will.

Um Ihnen ein Bild zu geben, worauf Wirksamkeiten, die entfaltet werden, beruhen, soll das Folgende vor Sie hingestellt werden: In seinem Buch «Exercitia spiritualia» gibt Ignatius von Loyola folgende Meditation: «Stelle dir vor, wie Luzifer seine Fahne aufsteckt auf einem öden Felsen bei Babylon, wo alles in der größten Verwirrung und Unruhe ist; wie er die Höllengeister in die Welt ausschickt, um die menschlichen Seelen zu seiner Nachfolge anzulocken. Christus hingegen hat die Kreuzesfahne auf einem Felde bei Jerusalem aufgepflanzt, wo alles in der schönsten Ruhe lebt; er sendet seine heiligen <Seeleneiferer> aus, die ganze Welt zu seiner Nachfolge einzuladen, mit der Versicherung, daß jeder, welcher der Kreuzesfahne Gehorsam schwört, Verachtung und Leiden geduldig erträgt, in alle Ewigkeit sein himmlisches Reich besitzen werde.» Hier haben Sie zunächst zwei Bilder hingestellt, die gleich näher besprochen werden sollen. Beide zeigen, daß wir es mit einer geist-militärischen Organisation zu tun haben, die nicht auf Freiheit, sondern auf Gehorsam basiert ist. Dieser Gehorsam erstreckt sich sogar auf das Erkenntnisvermögen: «... es kann nicht geleugnet werden, daß der Gehorsam nicht nur die Ausführung umfaßt — daß man das Befohlene tut — und nicht nur den Willen —, daß man es mit Lust tut —; sondern auch das Urteil, so daß alles, was der Vorgesetzte befiehlt und urteilt, dem Untergebenen sowohl richtig als wahr erscheint, so weit, daß, wie gesagt, mit seiner Kraft der Wille die Urteilskraft zu beugen imstande ist.» (Briefstelle aus einem



Boos, Dreigliederungszeitung (Journal de triarticulation) n° 40, avril 1920.) Nous avons donc affaire à une organisation spirituelle et militaire qui déploie son pouvoir jusqu'au plus profond de l'être humain. - Mais voyons maintenant - à l'aide d'un exemple historique - comment un tel pouvoir agit. Dans le premier livre de la "Guerre de Trente Ans" de Schiller, nous lisons au sujet de Ferdinand II qu'il a été éduqué et instruit par des jésuites à l'académie d'Ingolstadt. Puis on lit : "On lui montra d'un côté l'indulgence des princes de Maximilien pour les partisans de la nouvelle doctrine et la confusion qui régnait dans leurs pays, de l'autre la bénédiction de la Bavière et le zèle religieux implacable de ses souverains ; on lui laissa le choix entre ces deux modèles". Vous avez ici un exemple historique de la manière dont un prince a reçu une méditation dont l'efficacité est prouvée par le cours de l'histoire. C'est ce qui s'est passé à l'époque de la guerre de Trente Ans. Il s'agissait alors d'éradiquer un courant de pensée qui peut être saisi de manière symptomatique dans l'œuvre de Comenius, intitulée Pansophia. Pourquoi Comenius a-t-il appelé ce qu'il représentait une pansophia ? Parce qu'il voulait créer une sagesse pour tous les humains. En lui vivait la même impulsion à laquelle fait référence la première phrase de "Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs" : il voulait s'adresser à ce qui vit en chaque humain. C'est pourquoi il parlait d'une pan-sophia. Elle a été éradiquée en raison d'impulsions qui ont déjà été caractérisées.

Mais à notre époque, on parle autrement. On dit à Jung-Solothurn (jeunesse de Solothurn) : "Rassemble-toi ! A l'assaut du Goetheanum !" (Cf. "Le Goetheanum" du 7 janvier 1923.) Ces paroles furent prononcées lors d'une réunion d'associations catholiques de Dornach, Arlesheim, Reinach. C'était l'après-midi du 19 septembre 1920 à l'hôtel Ochs (Aux boeufs) de Dornach-Brugg. L'orateur de cette assemblée était le

Briefs des Ignatius von Loyola vom April 1553. Vgl. «Jesuitica» von Roman Boos, Dreigliederungszeitung Nr. 40, April 1920.) Also wir haben es da mit einer geist-militärischen Organisation zu tun, die Macht entfaltet bis tief hinein in das Innerste des Menschen. — Nun aber wollen wir sehen — an einem historischen Beispiel sehen —, wie solch eine Macht wirkt. In Schillers «Dreißigjährigem Krieg», im Ersten Buch, lesen wir von Ferdinand II., daß er auf der Akademie von Ingolstadt durch Jesuiten erzogen und unterrichtet worden ist. Und dann heißt es: «Man zeigte ihm auf der einen Seite die Nachsicht der Maximilianischen Prinzen gegen die Anhänger der neuen Lehre und die Verwirrung in ihren Landen, auf der anderen Seite den Segen Bayerns und den unerbittlichen Religionseifer seiner Beherrscher; zwischen diesen beiden Mustern ließ man ihn wählen.» Hier haben Sie ein geschichtliches Beispiel dafür, wie ein Fürst eine Meditation bekommen hat, für deren Wirksamkeit der Verlauf der Geschichte Beweis ist. So war es zur Zeit des Dreißigjährigen Krieges. Damals galt es, eine Geistesströmung auszurotten, die symptomatisch erfaßt werden kann in dem Werk des Comenius, das den Titel Pansophia trug. Warum nannte Comenius, was er vertrat, eine Pansophia? Weil, er eine Weisheit für alle Menschen schaffen wollte. In ihm lebte derselbe Impuls, auf den auch der erste Satz in «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» hinweist: Er wollte sich an das wenden, was in jedem Menschen lebt. Darum redete er von einer Pan-sophia. Sie ist ausgerottet worden aus Impulsen, die schon charakterisiert worden sind.

In unserem Zeitalter spricht man allerdings anders. Da sagt man zu Jung-Solothurn: «Schare dich zusammen! Sturm dem Goetheanum!» (Vgl. «Das Goetheanum» vom 7. Januar 1923.) Diese Worte wurden gesprochen in einer Versammlung von katholischen Vereinen von Dornach, Arlesheim, Reinach. Es war am Nachmittag des 19. September 1920 im Hotel Ochsen in Dornach-Brugg. Referent in dieser Versammlung war



pasteur Kully. Une brochure dirigée contre l'anthroposophie, rédigée par ce pasteur Kully, se termine par les mots : Christus vincit / Christus regnat / Christus imperat.

Il n'est pas sans importance qu'un autre livre, la biographie de Goethe par le jésuite Baumgartner, se termine par les mêmes mots. J'ai caractérisé ce livre dans une conférence qui a ensuite été publiée dans le numéro 8 de "Drei", novembre 1921, première année. Personne ne voudra mettre sur le même plan la biographie de Goethe, écrite avec un sérieux scientifique et parue en deux volumes avec des dorures, et la brochure du pasteur Kully. Mais les deux livres servent la même impulsion. Il y a déjà quelque chose si l'on ne néglige pas le fait qu'ils se terminent par les mêmes mots. L'un des livres s'oppose à Goethe, l'autre à tout ce qui émane du Goetheanum. La véritable nature de Goethe est négligée et reniée. Ce contre quoi il a lui-même lutté est présenté comme sa véritable nature. Et cela parce que l'on veut quelque chose de très précis dans le monde. Le goethéanisme, la pansophie, l'anthroposophie ont leurs ennemis. Car ils s'adressent à tous, et cela ne doit pas être le cas. Car la connaissance supérieure ne doit être détenue que par quelques-uns, auxquels la multitude doit obéissance, une obéissance graduée. Et cela doit être atteint par un système spirituel-militaire. Et le reflet de ce système ? Où se trouve-t-il ? Il y a aussi une militarisation de la vie économique. L'extrémité de celle-ci est le bolchevisme. Pourquoi a-t-on inventé cela, par exemple pour organiser les ouvriers ? Pourquoi leur enseigner les opinions du parti ? Parce qu'il y a des puissances qui veulent éradiquer le jugement personnel, la libre initiative de la volonté individuelle. Théoriquement, cela vit comme une volonté dans la conception matérialiste de l'histoire, pratiquement dans tout ce qui fait que cette conception de l'histoire, en soi aussi unilatérale que possible, devient de plus en plus la seule et unique chose juste. Le reflet d'une concep-

Pfarrer Kully. Eine Broschüre gegen Anthroposophie gerichtet, von diesem Pfarrer Kully verfaßt, schließt mit den Worten: Christus vincit / Christus regnat / Christus imperat.

Es ist nicht ohne Bedeutung, daß ein anderes Buch, die Goethe-Biographie des Jesuiten Baumgartner, mit denselben Worten schließt. Ich habe das Buch in einem Vortrag charakterisiert, der dann abgedruckt worden ist in Heft 8 der «Drei», November 1921, Erster Jahrgang. Niemand wird die fleißige, mit wissenschaftlichem Ernst geschriebene Goethe-Biographie, die in zwei Bänden mit Goldschnitt erschienen ist, mit der Broschüre des Pfarrers Kully auf einen Boden stellen wollen. Aber beide Bücher dienen dem selben Impuls. Es gibt schon etwas, wenn man nicht übersieht, daß sie mit den gleichen Worten schließen. Das eine Buch wendet sich gegen Goethe, das andere gegen alles, was vom Goetheanum ausgeht. Goethes wahres Wesen wird übersehen und verleugnet. Wogegen er selber kämpfte, als sein wahres Wesen hingestellt. Und dies, weil man etwas ganz bestimmtes in der Welt will. Goetheanismus, Pansophie, Anthroposophie haben ihre Feinde. Denn sie wenden sich an alle, und das darf nicht sein. Denn die höhere Erkenntnis sollen nur einige wenige besitzen, welchen die vielen Gehorsam schulden, gradweise abgestuften Gehorsam. Und das soll erreicht werden durch ein geist-militärisches System. Und das Spiegelbild dieses Systems? Wo ist es? Es gibt auch eine Militarisierung des Wirtschaftslebens. Das äußerste Ende derselben ist der Bolschewismus. Wozu hat man denn das erfunden, zum Beispiel die Arbeiterschaft zu organisieren? Wozu ihnen Parteimeinungen beigebracht? Weil es Mächte gibt, die eigenes Urteil, freie Willensinitiative des einzelnen ausrotten wollen. Theoretisch lebt dies als Wille in der materialistischen Geschichtsauffassung, praktisch in allem, was diese Geschichtsauffassung, die an sich so einseitig wie nur möglich ist, immer mehr und mehr zum einzig und allein Richtigen macht. Das Spiegelbild einer auf Frei-



tion du monde basée sur la liberté et l'amour est une économie associative, dans laquelle l'un offre à l'autre son expérience de vie de manière désintéressée et renonce ainsi à tout développement du pouvoir, tel qu'il vit par exemple dans la lutte concurrentielle. Mais la vie intellectuelle militarisée se reflète dans l'économie militarisée. Aussi différentes que soient souvent les choses du monde, si on les observe suffisamment en profondeur, des choses très dissemblables se révèlent être la révélation d'une force. On pouvait aussi beaucoup apprendre des conférences que le père Muckermann, s. j., a tenues ici à Stuttgart. Il a parlé de problèmes scientifiques. Le sous-entendu de ses explications était que la science ne doit être qu'une science du corps. En tant que telle, elle est à juste titre matérialiste. Mais la science trouve partout ses limites. Au-delà, c'est l'Église qui agit. Celle-ci doit gérer les âmes, tout comme la science gère les corps. Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de parler de l'esprit. Il est aboli depuis 869. La science matérialiste sert les mêmes impulsions que l'Église qui gère les âmes. Les deux vont de pair. Si la science avait l'audace d'englober le corps, l'âme et l'esprit, les âmes commenceraient alors à s'administrer elles-mêmes. C'est pourquoi il ne doit pas y avoir de science de l'esprit. Il ne doit y avoir que la science du corps. Donc la science matérialiste de la nature, on en a besoin. Elle sert la même impulsion que tout ce qui a déjà été mentionné, à savoir la recherche du pouvoir.

Dans les conférences que le Dr Steiner a tenues à Dornach sur Thomas d'Aquin, il est clairement montré comment le goethéisme et l'anthroposophie sont des prolongements en ligne droite de ce qui existait comme réalisme au Moyen Âge. Et ce que l'on peut dire de la position de l'anthroposophie par rapport au catholicisme est brièvement résumé dans la première partie de l'ouvrage "Die Hetze gegen das Goetheanum". Il y est démontré, en particulier aux pages 24 et 25, qu'il existe un accord total entre la méthodologie du livre "Comment

heit und Liebe gebauten Weltauffassung ist eine assoziative Wirtschaft, in der einer dem andern seine Lebenserfahrung selbstlos hinopfert und dadurch auf jegliche Machtentfaltung verzichtet, wie sie zum Beispiel im Konkurrenzkampf lebt. Militarisiertes Geistesleben aber spiegelt sich in militarisierter Wirtschaft. So verschieden oft die Dinge der Welt sind — betrachtet man sie tief genug, so erweist sich sehr Unähnliches als Offenbarung einer Kraft. Viel konnte man dazulernen auch aus Vorträgen, die Pater Muckermann S. J. hier in Stuttgart hielt. Er sprach über wissenschaftliche Probleme. Der Unterton seiner Ausführungen war, Wissenschaft soll bloße Leibeswissenschaft sein. Als solche ist sie mit Recht materialistisch. Wissenschaft aber findet überall ihre Grenze. Jenseits derselben waltet die Kirche. Diese hat ebenso die Seelen zu verwalten, wie die Wissenschaft den Leib. Vom Geist muß man ja heute nicht mehr reden. Der ist seit 869 abgeschafft. Die materialistische Wissenschaft dient den selben Impulsen wie die die Seelen verwaltende Kirche. Die beiden gehören zusammen. Wenn Wissenschaft sich erkühnte, Leib, Seele und Geist zu umfassen, dann würden die Seelen anfangen, sich selber zu verwalten. Daher darf es keine Geisteswissenschaft geben. Es darf nur Leibeswissenschaft geben. Also die materialistische Naturwissenschaft, die braucht man. Die dient dem selben Impuls wie alles schon erwähnte Machtstreben.

In den Vorträgen, die Dr. Steiner in Dornach über Thomas von Aquino hielt, ist klar gezeigt, wie Goetheanismus und Anthroposophie geradlinige Fortsetzungen dessen sind, was als Realismus im Mittelalter vorhanden war. Und kurz zusammengefaßt ist, was über die Stellung der Anthroposophie zum Katholizismus zu sagen ist in dem ersten Teil der Schrift «Die Hetze gegen das Goetheanum». Dort ist besonders auf Seite 24 und 25 gezeigt, wie voller Einklang besteht zwischen dem Methodischen des Buches «Wie erlangt man Erkenntnisse der





acquérir des connaissances des mondes supérieurs" et ce que le catholicisme le plus orthodoxe a déclaré être juste. Pourtant, du côté catholique, on déclare, comme le fait par exemple le père Zimmermann s.j., que l'anthroposophie est incompatible avec le catholicisme authentique. De même, l'anthroposophie y est soigneusement mélangée à la théosophie anglo-indienne et présentée comme de la gnose et toutes sortes de choses. En réalité, le catholicisme est imprégné de toutes sortes de choses qui ne sont certainement pas chrétiennes. Par exemple, la doctrine de l'éternité des peines de l'enfer est aristotélicienne et non chrétienne. Pour le démontrer, je place ici les paroles de Brentano, qui reproduisent la doctrine d'Aristote à la page 146 de son livre sur Aristote et sa vision du monde : " ... . Lorsque les esprits humains séparés contemplant le plan du monde et s'y voient mêlés à leur vie terrestre, l'un se reconnaît comme identique à celui qui pratique la noblesse, et un autre à celui qui accomplit des actes honteux. La connaissance à laquelle ils parviennent est en même temps un jugement universel éternel, glorifiant ou condamnant...."

De même, la doctrine du créatianisme est aristotélicienne. Cette doctrine consiste à nier la préexistence et à penser que l'être supérieur humain qui s'élève dans l'incarnation est créé par Dieu à l'occasion de la procréation. De même, la messe est en grande partie une continuation des processus d'initiation égyptiens. Ainsi, un examen approfondi montrerait comment le catholicisme contient en lui des éléments qui constituent un patrimoine spirituel préchrétien plus ancien, en partie d'origine orientale. Les affirmations similaires concernant l'anthroposophie ne sont pas seulement fausses, mais projettent précisément sur l'anthroposophie ce qui est caractéristique de l'accusateur lui-même. L'anthroposophie a en soi quelque chose d'un miroir. L'adversaire se regarde dans le miroir et, en décrivant prétendument l'anthroposophie, il dresse son portrait. L'an-

höheren Welten?» und dem, was der allerrechtgläubigste Katholizismus für das Richtige erklärt hat. Trotzdem erklärt man von katholischer Seite, zum Beispiel tut das Pater Zimmermann S.J., daß Anthroposophie mit echtem Katholizismus unverträglich sei. Auch wird dort Anthroposophie geflissentlich mit anglo-indischer Theosophie vermengt und als Gnosis und alles Mögliche hingestellt. In Wahrheit ist aber in den Katholizismus alles Mögliche eingeflossen, was ganz gewiß nicht christlich ist. So ist zum Beispiel aristotelisch und nicht christlich die Lehre von der Ewigkeit der Höllestrafen. Um dies zu belegen, setze ich Brentanos Worte hierher, mit denen er Seite 146 seines Buches über Aristoteles und seine Weltanschauung die Lehre des Aristoteles wiedergibt: «.. . Wenn die abgeschiedenen Menschengeister den Weltplan schauen und sich selbst mit ihrem Erdenleben darein verflochten sehen, so erkennt der eine sich als identisch mit einem, der Edles übt, und ein anderer mit einem, der schmachvolle Taten vollbringt. Es ist die Erkenntnis, zu der sie gelangen, zugleich ein ewiges, verherrlichendes oder verdammandes Weltgericht....»

Ebenso ist die Lehre des Kreatianismus aristotelisch. Diese Lehre besteht darin, daß die Präexistenz geleugnet wird und gedacht wird, daß das menschliche höhere Wesen, das in die Verkörperung steigt, gelegentlich der Zeugung von Gott geschaffen wird. Ebenso ist die Messe großenteils eine Fortsetzung ägyptischer Einweihungsvorgänge. So würde eine genaue Untersuchung zeigen, wie der Katholizismus in sich Elemente enthält, die älteres vorchristliches Geistesgut darstellen, teilweise orientalischen Ursprungs. Die Behauptungen, welche ähnliches über Anthroposophie aussagen, sind nicht nur falsch, sondern projizieren gerade das auf die Anthroposophie, was für den Anschuldiger selbst charakteristisch ist. Anthroposophie hat an sich etwas wie einen Spiegel. Der Gegner sieht in denselben und entwirft, indem er angeblich Anthroposophie schildert, sein Porträt. Anthroposophie





throposophie enseigne effectivement la préexistence. Ce faisant, elle va à l'encontre du concile de 869, qui devait extirper l'esprit. Tout l'orientalisme, qui faisait toujours référence au prénatal, a été masqué par l'aristotélisme. On ne pouvait parler que du nocturne. Cela vaut également pour les théologiens protestants. On a commencé par faire appel à l'égoïsme de l'âme. L'âme a intérêt à survivre à la mort, mais pas à être déjà là avant. Une sorte d'horreur est née face au prénatal, au cosmique spirituel, dont l'âme descend dans les régions de la naissance. Cette horreur est par exemple bien observable chez le professeur Traub. Il a peur que la signification éthique du mystère du Golgotha se perde si l'on met en avant sa signification cosmique. Cette peur repose sur un fait important. Ce fait doit être illustré par un cas symptomatique. Thomas Morus a présenté les résultats d'expériences extrasensorielles dans son ouvrage Utopia (= non-localité). Il y décrit comment des sages égyptiens et romains arrivent sur son île, mais pas le christianisme. Cela signifie que Thomas Morus doit se former l'opinion, à travers les expériences qu'il a vécues, que le Christ ne se trouve pas dans le monde suprasensible qu'il décrit. Malgré cela, l'Église catholique a béatifié Thomas Morus. Donc les chemins de ceux qui sont béatifiés, dans les mondes supérieurs, sont tels qu'ils n'y trouvent pas le Christ. On peut donc comprendre qu'une sorte d'horreur se forme avant d'entrer dans le monde suprasensible. Il y a déjà des raisons de penser que l'esprit-cosmos d'où le Christ est descendu sur terre ou d'où l'âme est descendue pour naître est incompatible avec l'éthique ou la morale. Et il faut comprendre pourquoi on avait besoin de ce côté-là de l'aristotélisme, qui nie la préexistence. Nous voyons dans ce cas, sur lequel le Dr Steiner a attiré l'attention, que certaines réalités sont à la base de l'horreur des adversaires, réalités dont tous ceux qui ont cette horreur ne sont pas forcément conscients.

lehrt nun tatsächlich die Präexistenz. Dadurch verstößt sie gegen das Konzil von 869. Dieses hatte den Geist auszurotten. Aller Orientalismus, der immer auf das Vorgeburtliche hinwies, wurde durch Aristotelismus verdeckt. Nur vom Nachtodlichen durfte geredet werden. Dies gilt auch für die evangelischen Theologen. Man begann damit an den Seelenegoismus zu appellieren. Die Seele hat ein Interesse, den Tod zu überdauern, nicht aber schon vorher dagewesen zu sein. Eine Art Horror vor dem Vorgeburtlichen, geistig Kosmischen entstand, aus dessen Regionen die Seele in die Geburt herabsteigt. Dieser Horror ist zum Beispiel an Professor Traub gut zu beobachten. Er hat Angst, daß die ethische Bedeutung des Mysteriums von Golgatha verlorengelht, wenn man seine kosmische in den Vordergrund rückt. Dieser Angst liegt eine wichtige Tatsache zugrunde. Diese Tatsache sei an einem symptomatischen Fall aufgezeigt. Thomas Morus hat die Ergebnisse übersinnlicher Erlebnisse in seiner Schrift Utopia (= Nichtörtlichkeit) dargestellt. Er schildert, wie auf seine Insel zwar ägyptische und römische Weise kommen, nicht aber das Christentum. Das heißt, Thomas Morus muß sich durch die Erlebnisse, welche er hat, die Meinung bilden, daß in der übersinnlichen Welt, die er schildert, der Christus nicht zu finden ist. Trotzdem hat die katholische Kirche den Thomas Morus selig gesprochen. Also die Wege derer, die selig gesprochen werden, in die höheren Welten, sind so, dass sie dort den Christus nicht finden. Man kann also begreifen, daß eine Art Horror sich ausbildet vor dem Betreten der übersinnlichen Welt. Es hat schon seine Untergründe, wenn man auf gewisser Seite den Geist-Kosmos, aus dem Christus einst auf die Erde herabstieg oder aus dem die Seele in die Geburt herabsteigt, so denken muß, daß er unverträglich sei mit Ethik oder Moral. Und man muß begreifen, wozu man von dieser Seite den Aristotelismus brauchte, der die Präexistenz ableugnet. Sei sehen an diesem Fall, auf den Dr. Steiner aufmerksam gemacht hat, daß gewisse Realitäten den



J'ai pris conscience d'une autre chose lors d'une longue conversation que j'ai eue un jour avec notre adversaire Gogarten. Il avait une autre horreur. Il s'offusquait du fait que nous établissions des hiérarchies entre Dieu et les humains. J'ai dû déduire de ce que Gogarten m'a raconté qu'il vivait des expériences intérieures. Il a décrit comment il se sentait uni à Dieu, comment il le vivait même. Il a décrit Dieu. Si j'appliquais sa description à ce que nous connaissons, je devrais dire qu'il décrivait ce que nous appelons un ange. Maintenant, nous devons comprendre Gogarten. Nous n'établissons pas non plus de hiérarchie entre l'ange et l'humain. Nous croyons aussi que l'ange est directement au-dessus de l'humain. Mais nous n'adorons pas cet être qui se trouve si directement au-dessus de l'humain. Car l'ange est le moi supérieur de l'humain, et chaque humain a son ange particulier. Si donc quelqu'un priait son ange, il adorerait un dieu qui n'est pas le dieu universel des humains. L'auto-divinisation en serait la conséquence et, en outre, chacun aurait son dieu et un autre, comme l'autre.

Vous voyez, mais ce sont là encore des choses que l'on reproche à l'anthroposophie. Elle s'adonne à l'auto-rédemption, voire à l'auto-dénigrement. Il y a déjà de telles choses, le Dr Steiner a également attiré l'attention sur ce point - mais ce n'est pas dans l'anthroposophie qu'il faut les chercher. - Lorsque l'on dit quelque chose sur l'anthroposophie - qu'elle est ceci ou cela - et qu'elle ne l'est pas, il s'agit tout de même d'une forme de pensée quelconque que les gens pensent et qui doit donc provenir de quelque part. La plupart du temps, ceux qui affirment quelque chose de faux à propos de l'anthroposophie lui attribuent ce qui la caractérise elle-même. Ainsi, l'anthroposophie est un être qui se défend, avec un bouclier qui brille, qui reflète, qui présente à chacun

Horrors der Gegner zugrundeliegen, die ja nicht allen, die solch einen Horror haben, bewußt sein müssen.

Ein anderes ist mir bewußt geworden in einem langen Gespräch, das ich einmal mit unserem Gegner Gogarten geführt habe. Der hatte einen anderen Horror. Er nahm Anstoß daran, daß wir zwischen Gott und den Menschen die Hierarchien schalten. Aus dem, was Gogarten mir erzählte, mußte ich entnehmen, daß er innere Erlebnisse habe. Er schilderte, wie er sich mit Gott vereinigt fühle, ja erlebe. Er schilderte Gott. Wenn ich seine Schilderung auf das anwende, was wir kennen, so müßte ich sagen, er schilderte, was wir einen Engel nennen. Nun müssen wir Gogarten verstehen. Wir schieben ja auch zwischen den Engel und den Menschen nicht Hierarchien ein. Wir glauben doch auch, daß der Engel unmittelbar über dem Menschen steht. Aber wir beten dieses Wesen, das so unmittelbar über dem Menschen steht, nicht an. Denn der Engel ist ja das höhere Selbst des Menschen, und jeder Mensch hat seinen besonderen Engel. Wenn also jemand zu seinem Engel betet, so würde er einen Gott verehren, der nicht der allgemeine Menschengott ist. Selbstvergötterung wäre die Folge und außerdem hätte jeder seinen Gott und einen anderen, wie der andere.

Sehen Sie, aber das sind wieder Dinge, die man der Anthroposophie vorwirft. Selbsterlösung, ja Selbstvergottung treibe sie. Es gibt schon solche Dinge, darauf hat ja auch Dr. Steiner aufmerksam gemacht — aber nicht bei der Anthroposophie sind sie zu suchen. — Wenn man irgend etwas sagt über die Anthroposophie — sie sei das oder jenes — und sie ist es nicht — dann sind es ja doch irgendwelche Gedankenformen, die die Leute denken, die also auch irgendwo herkommen müssen. Meist ist es so, daß die, welche über Anthroposophie etwas behaupten, was nicht stimmt, der Anthroposophie aufhängen, was sie selber charakterisiert. So ist Anthroposophie ein Wesen, das sich wehrt, mit einem Schild, der hell strahlt, der spiegelt, der jedem sein wahres Antlitz



son vrai visage. Et si l'on voit dans le miroir le vrai visage, on sait alors comment tous nos adversaires tendent vers le même but.

Ils vivent dans un cosmos spirituel qu'ils pensent immoral, parce que le Christ ne leur apparaît pas dans ce cosmos spirituel, ou parce qu'ils ne veulent pas le laisser apparaître par les voies qu'ils empruntent. C'est pourquoi ils nient l'ensemble du monde spirituel prénatal, ou du moins ne veulent y laisser entrer que quelques-uns. Ils revendiquent les âmes pour une église terrestre. Ils enseignent une simple science du corps et organisent la vie sociale et économique de telle sorte que l'initiative de la volonté s'affaiblit et que l'individualité s'éteint. Et un réseau de pouvoir s'organise par-dessus.

455

Où cela mène-t-il ? Cela conduit à ce qu'après l'extinction de l'esprit et de l'âme, il ne reste que des automates corporels sans jugement, sans volonté propre, ordonnés à des supérieurs auxquels ils obéissent. Une race sous-humaine, dirigée et guidée par une ou plusieurs âmes-groupes dirigeantes. Ils veulent flotter autour de la Terre, perpétuer et peupler la Terre, qui doit un jour tomber en poussière, avec ces êtres sous-humains. C'est un objectif cosmique redoutable. C'est à cela qu'ils travaillent tous, consciemment ou inconsciemment. Alors, le but de la Terre est perdu. Aucune évolution de Jupiter ne sera alors possible.

Les puissances qui y aspirent créent un brouillard. Un brouillard dans lequel l'erreur et la vérité deviennent indiscernables. Des flocons de pensées, des lambeaux d'affect virevoltent dans ce brouillard. Des citations arrachées, des bribes de pensées, enveloppées de ce que les instincts peuvent donner comme enveloppe, un flot de brouillard élémentaire, se déplacent autour de la terre. C'est dans ce brouillard que naît le pouvoir. Tout pouvoir déloyal s'appuie sur des campagnes de mensonges. Ces instincts de pouvoir émergent aujourd'hui de toutes sortes d'âmes de groupe. Les âmes familiales et raciales se dressent contre le

entgegenhält. Und sieht man im Spiegel das wahre Gesicht, dann weiß man, wie sie alle unsere Gegner demselben Ziel zustreben.

Da leben sie in einem Geist-Kosmos, den sie unmoralisch denken, weil ihnen der Christus in diesem Geist-Kosmos nicht erscheint, oder weil sie ihn nicht erscheinen lassen wollen durch die Wege, die sie gehen. Da leugnen sie darum die ganze vorgeburtliche geistige Welt, oder wollen wenigstens nur einige wenige hineinlassen. Da beanspruchen sie die Seelen für eine irdische Kirche. Da lehren sie eine bloße Leibeswissenschaft und gestalten das soziale ökonomische Leben so, daß Willensinitiative erlahmt, daß Individualität er stirbt. Und darüber organisiert sich ein Netz der Macht.

455

Wohin führt das? Es führt dazu, daß nach Ertötung von Geist und Seele bloße Leibesautomaten bleiben ohne Urteil, ohne eigenes Wollen, hingeordnet auf Höhere, denen sie gehorchen. Ein untermenschliches Geschlecht, gelenkt und geleitet von einer oder mehreren dirigierenden Gruppenseelen. Die wollen die Erde umschweben, die Erde, die einst in Staub zerfallen soll, verewigen und bevölkern mit jenen untermenschlichen Wesen. Das ist ein furchtbares kosmisches Ziel. Daran arbeiten sie alle bewußt oder unbewußt. Dann ist das Erdenziel dahin. Dann wird keine Jupiterentwicklung möglich sein.

Einen Nebel schaffen diese Mächte, die das anstreben. Einen Nebel, in dem ununterscheidbar werden Irrtum und Wahrheit. Gedankenflocken, Affektfetzen schwirren in diesem Nebel. Herausgerissene Zitate, Gedankenfetzen, umhüllt mit dem, was Instinkte als Hülle geben können, eine elementarische Nebelflut, ziehen sie um die Erde. In diesem Nebel gebiert sich die Macht. Alle unlautere Macht stützt sich auf Lügenfeldzüge. Diese Machtinstinkte stehen heute auf aus allerlei Gruppenseelen. Familien-, Rassenseelen stehen auf gegen die Bewegung, die auf sich zur Freiheit ringende Individualität gestellt ist. Anthroposo-



mouvement qui se base sur l'individualité luttant pour la liberté. L'anthroposophie lutte pour un but cosmique. La dernière fois, j'ai pu vous montrer comment l'esprit du temps veut s'emparer de notre société, aujourd'hui je dois vous montrer l'esprit de la planète. L'anthroposophie se bat pour l'avenir de la Terre. Son bouclier brille de mille feux, son épée étincelle. Mais cette épée est la parole de vérité, qui ne déploie pas le pouvoir qui domine, qui développe l'amour qui forme. Ceux qui combattent pour l'avenir de la terre ne doivent pas se sentir chevaliers de l'épée, mais chevaliers de la parole. Car le ciel et la Terre passeront, même si des forces obscures veulent perpétuer ce qui doit devenir poussière - mais la parole de vérité restera si nous nous sentons responsables de l'évolution et de l'avenir de la Terre et de l'humanité par l'amour de tous les êtres qui sont des humains et des camarades de l'humain.

*Monsieur le recteur Moritz Bartsch, Breslau :* Mademoiselle Dr. Rabel a dit que nous étions trop dépendants de l'autorité du Dr. Nous acceptons tout de lui avec foi, nous ne voyons pas les contradictions chez lui, etc. Est-ce vrai ? Sommes-nous des personnes si peu libres ou avons-nous une autre conception de la liberté que beaucoup d'humains contemporains ? Eh bien, je pense que beaucoup d'entre vous sont dans le même cas que moi. Lorsqu'on étudie superficiellement les œuvres de Steiner, on est d'abord confronté à des contradictions. Il y a de nombreuses années, j'ai moi-même interrogé le Dr Steiner à ce sujet. Steiner est un véritable pédagogue moderne du travail. Il ne vous met pas le nez dans l'affaire, mais attend de vous que vous fassiez un effort pour trouver vous-même la solution de l'énigme. Steiner m'a aussi conseillé de comprendre de telles affirmations en les replaçant dans leur contexte, et je reconnâtrai alors qu'il n'y a pas de véritables contradictions. C'est ce que j'ai fait ; après des années de recherches laborieuses, j'ai réussi à trouver le fil rouge, jamais interrompu, de l'évolution de Steiner : les "contradictions" se sont ré-

phie kämpft um ein kosmisches Ziel. Das letztmal durfte ich Ihnen zeigen, wie der Zeitgeist unsere Gesellschaft ergreifen will, heute muß ich weisen auf den Geist des Planeten. Für die Erdenzukunft kämpft Anthroposophie. Hell leuchtet ihr Schild, hell blinkt ihr Schwert. Aber dies Schwert ist das Wahrheitswort, das keine Macht entfaltet, die da herrscht, das Liebe entwickelt, die da bildet. Nicht Ritter vom Schwert, sondern Ritter vom Wort müssen die sich fühlen, die da kämpfen für die Erdenzukunft. Denn Himmel und Erde werden vergehen, auch wenn dunkle Mächte verewigen wollen, was Staub werden soll — aber das Wahrheitswort wird bleiben, wenn wir uns fühlen als verantwortlich für Erden- und Menschheitsentwicklung und Zukunft durch die Liebe zu allen Wesen, die Menschen und Genossen des Menschen sind.

*Herr Rektor Moritz Bartsch, Breslau:* Fr. Dr. Rabel meinte, wir seien in unseren Ansichten und Entschlüssen zu sehr von der Autorität des Herrn Dr. Steiner abhängig. Wir nehmen alles gläubig von ihm hin, sehen die Widersprüche bei ihm nicht usw. Stimmt das? Sind wir so unfreie Menschen oder haben wir eine andere Auffassung von Freiheit als viele Gegenwartsmenschen? Nun, es wird wohl vielen von Ihnen so ergangen sein wie mir. Bei einer oberflächlichen Befassung mit Steinerschen Werken stoßen einem zunächst Widersprüche auf. Ich habe vor vielen Jahren dieserhalb Herrn Dr. Steiner selbst einmal befragt. Herr Dr. Steiner ist ein richtiger moderner Arbeitspädagoge. Er stößt einen nicht mit der Nase auf die Sache, sondern erwartet, daß man sich anstrengt, um des Rätsels Lösung selbst zu finden. Auch mich wies Herr Dr. Steiner darauf hin, solche Aussprüche aus den Zusammenhängen heraus zu verstehen, dann werde ich schon erkennen, daß wirkliche Widersprüche nicht vorhanden seien. Das tat ich; es gelang mir nach Jahren mühsamen Suchens den roten, niemals unterbrochenen Entwicklungsfaden in Steiners





solues. Aujourd'hui, je ne comprends presque pas comment on a pu être aussi stupide, aussi effroyablement superficiel. Dans les introductions aux écrits scientifiques de Goethe, qui ont été rédigées par le Dr Steiner dès les années quatre-vingt du siècle dernier, est représentée l'idée de la communion avec l'esprit du monde dans l'acte de connaissance. Pour ma part, je dois dire qu'à l'époque, je n'avais pas encore étudié ces livres. - En étudiant la science de l'esprit, on fait d'ailleurs d'étranges expériences. Notre conscience imprégnée d'intellectualisme a tout d'abord beaucoup de mal à comprendre Steiner ; comme on se considère soi-même comme un humain très intelligent, on considère les écrits de la science de l'esprit comme peu clairs, confus ou comme stupides et faux. Avec le temps, on remarque que de tels passages obscurs expriment justement des vérités très profondes. On se rend compte que Fichte a raison lorsqu'il pense qu'un humain doit naître ou s'éduquer pour philosopher. Oui, l'humain doit mûrir pour recevoir la vérité. Comme Fichte, il faut reconnaître ce qu'est un humain, ce qu'est sa vision du monde. L'intelligence seule ne sait rien du contenu du monde ; la pensée ne donne que la forme pour le contenu idéal de l'être. Pour pouvoir le recevoir, l'humain doit purifier son caractère, il doit avant tout faire preuve d'attention et de respect envers la sagesse du monde. Le chemin qui mène de la modestie au respect se trouve lorsque, en étudiant les écrits de Steiner, on fait l'expérience de sa propre maturation et que l'on reconnaît que les limites de sa connaissance ne sont pas encore les limites de la connaissance de tous les humains, qu'il existe des esprits dont l'horizon est beaucoup plus large que le sien. On devient alors modeste et reconnaissant envers les personnes dont l'horizon s'étend même au-delà des portes de la mort dans le monde suprasensible. Le sentiment de vénération envers une telle personne est une évidence humaine. Et est-ce donc un si grand crime pour l'humain moderne que de réapprendre à lever les yeux vers un plus

Werdegang zu finden: die «Widersprüche» lösten sich auf. Heute ist mir's schier unbegreiflich, wie man einmal so töricht sein konnte, so entsetzlich oberflächlich. In den Einleitungen zu Goethes naturwissenschaftlichen Schriften, die doch schon in den achtziger Jahren des vorigen Jahrhunderts von Dr. Steiner verfaßt wurden, wird u. a. der Gedanke von der Kommunion mit dem Weltengeiste im Erkenntnisakte vertreten. Zu meiner Entschuldigung muß ich allerdings anführen, daß ich damals diese Bücher noch nicht studiert hatte. — Beim Studium der Geisteswissenschaft macht man überhaupt merkwürdige Erfahrungen. Unserem intellektualistisch durchtränkten Bewußtsein wird es zunächst recht schwer, Steiner zu verstehen; da man sich selbst eben als einen sehr klugen Menschen betrachtet, hält man die geisteswissenschaftlichen Schriften für unklar, verworren oder für töricht und falsch. Mit der Zeit bemerkt man, daß solche dunkle Stellen gerade sehr tiefe Wahrheiten ausdrücken. Man sieht ein, daß Fichte recht hat, wenn er meint, zum Philosophieren müsse ein Mensch geboren werden oder sich dazu erziehen. Ja, der Mensch muß zum Empfang der Wahrheit heranreifen. Wie ein Mensch ist, ist seine Weltanschauung, muß man gleich Fichte erkennen. Die Klugheit allein weiß nichts vom Inhalte der Welt; Denken gibt nur die Form hin für den Ideengehalt des Seins. Um ihn empfangen zu können, muß der Mensch seinen Charakter läutern, muß vor allen Dingen Beachtung und Ehrfurcht gegenüber der Weltenweisheit besitzen. Den Weg über die Bescheidenheit zur Ehrfurcht findet man, wenn man beim Studium der Steinerschen Schriften das eigene Reifen erlebt und erkennt, daß die Grenzen seiner Erkenntnis doch noch nicht die Grenzen der Erkenntnis aller Menschen sind, daß es Geister mit viel weiterem Horizonte gibt als es der eigene ist. Da wird man bescheiden und dankbar gegenüber Menschen, deren Horizont sogar über die Pforte des Todes in die übersinnliche Welt hineinreicht. Einem solchen Menschen gegenüber





grand que lui en signe de vénération, lorsqu'il est guéri de son subjectivisme prétentieux ? Renonce-t-il ainsi à sa liberté ? Pas du tout ! Aujourd'hui encore, j'ai une relation très libre avec le Dr Steiner. Je défends ce que j'ai acquis de la science de l'esprit au cours de longues années de travail, et ce que je ne comprends pas encore, je le laisse provisoirement dans l'espoir que je parviendrai peut-être encore à ces vérités plus profondes. Bien sûr, avant d'avoir atteint ce point de vue, on craint parfois de perdre son indépendance. Il y a des années, j'ai eu une conversation à ce sujet avec le Dr Steiner. Je pensais que le fait de défendre l'esprit de Steiner dans mes conférences m'exposait à un certain manque d'indépendance. Mais j'ai pu me laisser convaincre que dans le domaine de l'esprit, il en va de même que sur le plan physique : l'agriculteur n'a pas non plus produit le champ, mais ce qu'il y produit par son labeur, il le considère comme sa propriété. Le bien spirituel est aussi offert à la majorité des humains par quelques esprits créateurs ; ce que l'individu en obtient par son labeur, il peut le considérer comme sa propriété. L'humain d'aujourd'hui a une conception erronée de la liberté. Il la cherche dans ce subjectivisme qui croit tout savoir mieux que tout le monde et qui s'oppose à tout. Mais seul est véritablement libre l'humain qui a fait du contenu des idées du monde le contenu de ses pensées et qui les laisse devenir les motifs de ses actions. Un tel humain se suit lui-même et peut se suivre ; il est libre. Mais on ne parvient pas à une telle liberté par l'arrogance, mais par l'humilité. Sophia ne s'abaisse que vers celui qui la vénère. - On le voit bien : notre vénération envers le Dr Steiner ne conduit pas à l'absence de liberté, au contraire, elle est le précurseur de la vraie liberté. - L'orateur s'exprime ensuite avec humour sur le mouvement de jeunesse et déclare approuver son élection au comité directeur de la Société anthroposophique libre.

entsteht als eine menschliche Selbstverständlichkeit das Gefühl der Verehrung. Und ist es denn für den modernen Menschen ein so großes Verbrechen, wenn er wieder lernt, verehrend zu einem Größeren aufzuschauen, wenn er von seinem selbstüberheblichen Subjektivismus geheilt wird!? Gibt er damit seine Freiheit auf? Keineswegs! Ich habe noch heute zu Herrn Dr. Steiner ein ganz freies Verhältnis. Ich vertrete das von der Geisteswissenschaft, was ich mir in jahrelanger Arbeit zum Eigentum gemacht habe, und was ich noch nicht verstehe, lasse ich vorläufig liegen in der Hoffnung, daß ich vielleicht doch noch an diese tieferen Wahrheiten heranreife. Freilich, ehe man diesen Standpunkt errungen hat, fürchtet man manchmal um seine Selbständigkeit. Ich habe vor Jahren über diese Angelegenheit mit Herrn Dr. Steiner einmal ein Gespräch geführt. Ich glaubte, daß ich dadurch in eine gewisse Unselbständigkeit hineingeriete, daß ich in Vorträgen Steinersches Geistesgut vertrete. Ich konnte mich aber davon überzeugen lassen, daß es im Geistgebiete ähnlich ist wie auf dem physischen Plane: der Landwirt hat den Acker auch nicht hervorgebracht, aber was er mit seinem Fleiß darauf erzeugt, betrachtet er als sein Eigentum. Das Geistesgut wird der Mehrheit der Menschen auch geschenkt von wenigen schöpferischen Geistern; was sich der einzelne durch Fleiß davon erringt, darf er als sein Eigentum betrachten. Der heutige Mensch hat einen falschen Freiheitsbegriff. Er sucht ihn in jenem Subjektivismus, der alles besser zu wissen glaubt und jedwede Sache bekrittelt. Wahrhaft frei ist aber nur der Mensch, der die Ideengehalt der Welt zu seinem Gedankengehalt gemacht hat und ihn zu Motiven seines Handelns werden läßt. Ein solcher Mensch folgt sich selbst und darf sich folgen; er ist frei. Zu solcher Freiheit kommt man aber nicht durch Überhebung, sondern durch Demut. Sophia neigt sich nur zu dem Herab, der ihr Verehrung entgegenbringt. — Man sieht: Unsere Verehrung gegenüber Herrn Dr. Steiner führt nicht zur Unfreiheit, im Ge-



### *Mot de la fin de M. Emil Leinhas*

(La manifestation a coûté terriblement cher ..., des corbeilles sont disposées dehors pour récolter de l'argent).

Le comité a pris une décision : faire prochainement un compte-rendu de cette assemblée des délégués sous forme de bulletin d'information, qui pourra ensuite être mis à la disposition de tous les membres.

Je crois qu'en nous tous vit la conviction qu'en ces jours nous avons vécu ensemble une partie importante de l'histoire de la Société anthroposophique. C'est avec une certaine inquiétude que nous sommes entrés dans l'Assemblée des délégués, après les préparatifs intenses qui ont eu lieu. Et l'Assemblée des délégués elle-même a prouvé par son déroulement que ces inquiétudes n'étaient pas infondées. Et si nous sommes parvenus à traverser avec succès les différents chaos qui se sont produits, nous le devons en premier lieu au fait que M. Steiner lui-même est intervenu au bon moment et de la bonne manière. C'est pourquoi, à la fin de cette assemblée des délégués, nous devons le remercier pour son aide efficace. Si nous pouvons maintenant envisager l'avenir avec une joyeuse confiance, c'est en premier lieu grâce à cette intervention du Dr Steiner.

Ensuite, nos remerciements s'adressent aussi à Madame Dr Steiner et aux eurythmistes, qui ont contribué à ce que les choses désagréables ne soient pas les seules à prendre place, mais à ce qu'il y ait aussi la possibilité de trouver du repos dans le domaine de l'art et de la beauté.

Merci, au nom du comité, aux différents intervenants qui, qu'ils aient été plus ou

genteil, sie ist die Vorläuferin wahrer Freiheit. — Redner äußert sich dann noch in humorvoller Weise zur Jugendbewegung und erklärt seine Zustimmung zur Wahl in den Vorstand der Freien Anthroposophischen Gesellschaft.

### *Schlußworte von Herrn Emil Leinhas*

(Die Veranstaltung hat furchtbar viel Geld gekostet ..., draußen sind Körbe zum Sammeln von Geld aufgestellt.)

Das Komitee hat einen Entschluß gefaßt: In Kürze als Mitteilungsblatt einen Bericht über diese Delegiertenversammlung zu erstatten, der dann allen Mitgliedern zugänglich gemacht werden kann.

Ich glaube, daß in uns allen die Überzeugung lebt, daß wir in diesen Tagen ein wichtiges Stück Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft miteinander durchlebt haben. Mit bangen Sorgen sind wir ja eingetreten, nach den heftigen Vorbereitungen, die stattgefunden haben, in die Delegiertenversammlung. Und die Delegiertenversammlung selbst hat durch ihren Verlauf bewiesen, daß diese Sorgen nicht unbegründet waren. Und wenn wir durch mancherlei Chaos, das da aufgetreten ist, glücklich hindurchgekommen sind, so verdanken wir das ja in erster Linie dem, daß im geeigneten Moment in der richtigen Weise eingegriffen worden ist von Herrn Dr. Steiner selbst. Ihm muß daher auch am Ende dieser Delegiertenversammlung unser Dank für die tatkräftige Hilfe erstattet werden. Wenn wir mit froher Zuversicht nun in die Zukunft hineinschauen, so ist das in erster Linie diesem Eingreifen Dr. Steiners zu danken.

Dann richtet sich auch unser Dank an Frau Dr. Steiner und die Eurythmistinnen, die dazu beigetragen haben, daß nicht nur unangenehme Dinge Platz gegriffen haben, sondern daß auch die Möglichkeit vorhanden war, Erholung zu finden im Bereich der Kunst und Schönheit.

Dank im Auftrag des Komitees an die verschiedenen Referenten, die sich ja, mögen



moins applaudis, se sont donnés beaucoup de mal pour présenter leur exposé.

Merci aussi aux orateurs de la discussion, qui ont veillé à ce que les choses se déroulent dans un certain ordre. Outre les orateurs, il ne faut pas oublier les délégués et les membres qui sont venus ici et qui se sont efforcés de supporter bien des choses en tant qu'hôtes. Nous devons remercier tout particulièrement la jeunesse qui, par son action a apporté, pour la première fois dans la Société anthroposophique, une certaine fraîcheur et une certaine vivacité dans les délibérations. Puissent-ils la conserver, certains signes sont là pour le prouver.

C'est tout de même la plus belle société du monde, m'a dit hier un de nos amis, et la joie était visible sur son visage malgré tous les troubles. Un autre ami venu d'ailleurs a dit : "Oui, quand j'étais ici en été, j'avais la gorge serrée à cause de l'air glacial, mais maintenant j'ai de nouveau de l'espoir.

Cette rencontre a tout de même eu un certain succès. Puisse-t-elle aussi avoir pour effet que la compréhension des tâches de la Société anthroposophique prenne place de manière adéquate dans tous nos esprits, nos cœurs et nos âmes. Qu'il n'y ait pas seulement de la compréhension, mais aussi la volonté d'accomplir les tâches. Il faut commencer par faire quelque chose, et c'est à partir des travaux que l'on trouvera les bonnes actions. Ce n'est pas à partir de discussions et de considérations que le travail peut se poursuivre, mais uniquement en trouvant dans le travail lui-même et avec le travail lui-même la force de travailler toujours plus et plus loin.

La bénédiction doit résider dans l'action, et non dans les discours sur ce que les autres doivent faire. C'est l'action elle-même, non pas le discours, mais le travail, qui doit être notre tâche. Si nous concevons les choses de

sie nun mehr oder weniger Beifall gefunden haben, redliche Mühe gegeben haben, ihr Referat zu halten.

Dank auch den Diskussionsrednern, die ja dafür gesorgt haben, daß die Dinge hier in einen gewissen Fluß hineingekommen sind. Nicht vergessen werden dürfen neben den Rednern die Delegierten und Mitglieder, die hierhergekommen sind, und die sich angestrengt haben, hier als Aufnehmende so manches über sich ergehen zu lassen. Ganz besonders danken müssen wir der Jugend, die durch ihr Eingreifen das erstmal in der Anthroposophischen Gesellschaft eine gewisse Frische und Lebendigkeit in die Beratungen hineingebracht hat. Mögen sie sich diese erhalten, einige Anzeichen dafür sind ja vorhanden.

Es ist halt doch die schönste Gesellschaft auf der Welt, sagte mir gestern einer unserer Freunde, und die Freude war ihm anzumerken trotz aller Trübungen. Ein anderer Freund von auswärts sagte: Ja, als ich im Sommer hier war, da war mir die Kehle wie zugeschnürt, das kam von der eisigen Luft; aber jetzt habe ich wieder Hoffnung.

Einen gewissen Erfolg hat dieses Beisammensein doch gehabt. Möge es darüber hinaus auch dahin wirken, daß das Verständnis für die Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft in all unseren Köpfen und Herzen und Seelen in der richtigen Weise Platz greife. Möge darüber hinaus nicht nur Verständnis vorhanden sein, sondern der Wille sich entzünden, die Aufgaben zu erfüllen. Ein Anfang muß gemacht werden, dann wird sich aus den Arbeiten heraus auch das richtige Tun finden. Nicht aus Diskussionen und Erwägungen heraus kann der Fortgang der Arbeit geschehen, sondern dadurch nur, daß wir in der Arbeit selbst und mit der Arbeit selbst die Kraft finden zu immer größerer und weiterer Arbeit.

Der Segen muß im Tun liegen, nicht im Reden darüber, was die anderen zu tun haben. Das Tun selbst, nicht reden, sondern Arbeit, soll unsere Aufgabe sein. Wenn wir die Dinge so auffassen, können wir froh in die



cette manière, nous pouvons envisager l'avenir avec joie.

Puisse-t-il devenir vivant en nous tous, un tel regard sur notre cause, un regard sur l'exemple qui est vécu devant nous, qui peut nous donner du courage, de la force et de la vigueur face à la gravité des tâches qui nous attendent. Puisse cette réunion contribuer à faire vivre dans nos cœurs respectifs le fait que nous disions et ressentions tous, non seulement lorsque nous sommes réunis ici, mais aussi lorsque nous nous rendons à notre travail, que notre travail doit être ennobli par la conviction que nous représentons la plus belle chose qui existe aujourd'hui dans le monde.

Je clos ainsi l'assemblée.

Ing. Carl Unger,  
Dr. phil. Walter Johannes Stein

\*

### *Épilogue*

Si l'on essaie, maintenant que quelque temps s'est écoulé depuis la tenue de l'assemblée des délégués, de se représenter l'image de cette manifestation si importante pour la Société anthroposophique, on ne sent pas vraiment élevé par celle-ci. Certes, lors de cette assemblée, de nombreux signes réjouissants ont montré que le désir d'une nouvelle vie dans la Société est fortement ressenti dans de nombreux cœurs. Mais d'un autre côté, le fait que la Société, dans sa forme actuelle, est encore tout à fait inadaptée à la grandeur et à l'importance de sa mission, devait aussi apparaître pleinement. Cela doit être reconnu clairement et exprimé ouvertement.

L'anthroposophie est un sujet d'importance mondiale. Les écrits de son fondateur, bien qu'ils ne répondent certainement pas aux exigences habituelles du lecteur, sont aujourd'hui diffusés dans le monde entier avec

Zukunft hineinschauen.

Möge in uns allen recht lebendig werden ein solches Aufschauen zu unserer Sache, ein Aufschauen auch zu dem Vorbild, das vor uns gelebt wird, das uns Mut und Kraft und Stärke gegenüber der Schwere der Aufgaben, die vor uns liegen, geben kann. Möge die Tagung mit dazu beitragen, daß in unserer aller Herzen recht lebendig werde, daß wir alle sagen und fühlen, nicht nur, wenn wir hier beisammen sind, sondern auch, wenn wir hinausgehen an unsere Arbeit, daß geadelt werden muß unsere Arbeit durch die Überzeugung, daß wir vertreten die herrlichste Sache, die es heute in der Welt gibt.

Damit schließe ich die Versammlung.

Dr.-Ing. Carl Unger,  
Dr. phil. Walter Johannes Stein

\*

### *Nachwort*

Wenn man, nachdem nun einige Zeit vergangen ist, seitdem die Delegiertenversammlung stattgefunden hat, versucht, sich das Bild dieser für die Anthroposophische Gesellschaft so wichtigen Veranstaltung vor die Seele zu stellen, so fühlt man sich dadurch nicht gerade sehr erhoben. Gewiß zeigten sich auf dieser Versammlung manche erfreuliche Anzeichen dafür, daß die Sehnsucht nach neuem Leben in der Gesellschaft in vielen Herzen stark gefühlt wird. Auf der anderen Seite mußte aber gerade dadurch auch die Tatsache voll in die Erscheinung treten, daß die Gesellschaft in ihrer gegenwärtigen Gestalt der überragenden Größe und Bedeutung ihrer Aufgabe noch ganz unangemessen ist. Das muß klar erkannt und offen ausgesprochen werden.

Anthroposophie ist eine Sache von umfassender Weltbedeutung. Die Schriften ihres Begründers sind, trotzdem sie ganz gewiß nicht gewöhnliche Anforderungen an den Leser stellen, heute bereits über die ganze





des tirages plus élevés que ceux d'aucun autre auteur scientifique contemporain. Beaucoup d'entre eux ont été traduits dans toutes les langues de culture, et il y a peu de gens cultivés qui n'ont pas essayé de s'y intéresser. Les conférences publiques et les cours du Dr Steiner sont suivis dans presque tous les pays d'Europe par toutes les couches de la population. On y trouve le plus simple travailleur manuel et l'étudiant à côté des membres de la plus haute aristocratie de toutes sortes. La presse du monde entier s'intéresse à la figure et à l'action du Dr Steiner, même si c'est le plus souvent de manière incompréhensible. L'opposition la plus virulente à l'anthroposophie émane des sociétés les plus influentes du monde. Le Goetheanum de Dornach a été le seul édifice monumental des temps modernes sur Terre à révéler un nouveau style. Une histoire culturelle ultérieure constatera un jour ce qui a été retiré à l'humanité du fait que ce bâtiment a été victime d'un des crimes les plus terribles commis depuis longtemps. Un nouvel art est né de l'esprit de l'anthroposophie : l'eurythmie. Celui qui a suivi avec une compréhension affectueuse son développement miraculeux au cours des dernières années et qui pressent ses possibilités grandioses d'évolution, peut espérer que les siècles à venir verront peut-être en elle le début d'une nouvelle culture. La pédagogie de l'école Waldorf, fondée sur l'anthroposophie, a déjà attiré l'attention et l'intérêt de tout le monde pédagogique au cours de ses quatre premières années d'existence. On peut sentir qu'une fois que l'on aura pleinement compris ce que cette pédagogie signifie pour l'humanité en pleine croissance et donc pour la culture de l'avenir, le monde entier poussera un soupir de soulagement. Dans de nombreux autres domaines de la vie, les impulsions de l'anthroposophie n'ont pas pu, ou pas encore, atteindre leur plein effet, en raison du peu de compréhension que le monde leur accordait ou parce que les forces de déclin dans ces domaines avaient déjà pris trop d'ampleur. C'est avec tristesse que nous nous trouvons sur la

Erde hin in Auflagenhöhen verbreitet, wie diejenigen keines zweiten wissenschaftlichen Autors der Gegenwart. Viele von ihnen sind in alle Kultursprachen übersetzt, und es gibt wenige gebildete Menschen, die nicht irgend einmal versucht hätten, sich damit auseinanderzusetzen. Die öffentlichen Vorträge und Kurse Dr. Steiners werden in fast allen Ländern Europas aus allen Bevölkerungskreisen besucht. Man findet dort den einfachsten Handarbeiter und Studenten neben den Angehörigen der höchsten Aristokratie jeder Art. Die Presse der ganzen Welt beschäftigt sich, wenn auch zu meist in verständnisloser Weise, mit der Gestalt und dem Wirken Dr. Steiners. Die heftigste Gegnerschaft gegen Anthroposophie geht aus von den einflußreichsten Gesellschaften der Welt. Das Goetheanum in Dornach war das einzige neuzeitliche monumentale Bauwerk der Erde, das einen neuen Stil offenbarte. Eine spätere Kulturgeschichte wird einmal feststellen, was der Menschheit entzogen worden ist dadurch, daß dieses Bauwerk einem der furchtbarsten Verbrechen zum Opfer gefallen ist, die seit langer Zeit begangen worden sind. Aus dem Geiste der Anthroposophie wurde eine neue Kunst geboren: die Eurythmie. Wer ihre wundersame Entfaltung in den letzten Jahren mit liebevollem Verständnis verfolgt hat und ihre grandiosen Entwicklungsmöglichkeiten ahnt, dem kann die Hoffnung aufdämmern, daß spätere Jahrhunderte in ihr vielleicht doch einmal den ersten Anfang einer neuen Kultur erblicken werden. Die aus der Anthroposophie heraus begründete Waldorfschul-Pädagogik hat bereits in den ersten vier Jahren ihres Bestehens die Aufmerksamkeit und das Interesse der ganzen pädagogischen Welt auf sich gelenkt. Man kann fühlen, daß, wenn erst einmal voll verstanden werden wird, was diese Pädagogik für die heranwachsende Menschheit und damit für die Kultur der Zukunft bedeutet, es wie ein erlösendes Aufatmen durch die ganze Welt gehen wird. Auf manchen anderen Lebensgebieten konnten die Impulse der Anthroposophie infolge des ge-





tombe de tant d'espoirs pour l'humanité, espoirs que l'anthroposophie aurait pu réaliser si ses suggestions avaient été accueillies à temps par les cercles concernés avec tout le sérieux et le sentiment de responsabilité nécessaires. De nombreux germes précieux ont été cruellement détruits par une époque dépourvue d'esprit et de culture. Pendant ce temps, le développement intérieur de l'anthroposophie se poursuit à travers les conférences régulières du Dr Steiner au Goetheanum (dans une simple salle de menuiserie), ce qui doit remplir d'un profond respect et d'une admiration sans bornes tous ceux qui ont le bonheur de les entendre. Ces conférences, dont une seule suffit souvent à donner un contenu à

ringen Verständnisses, das die Welt ihnen entgegenbrachte oder weil die Niedergangskräfte auf diesen Gebieten bereits zu sehr überhandgenommen hatten, nicht, oder noch nicht, zur vollen Auswirkung gelangen. Trauernd stehen wir am Grabe so mancher Menschheitshoffnung, der Anthroposophie hätte Erfüllung bringen können, wenn ihre Anregungen von den in Betracht kommenden Kreisen rechtzeitig mit vollem Ernst und vollem Verantwortungsgefühl aufgenommen worden wären. Zahlreiche wertvollste Keime hat hier eine geist- und kulturlose Zeit grausam vernichtet. Unterdessen nimmt die innere Entwicklung der Anthroposophie durch die regelmäßigen Vorträge Dr. Steiners am Goetheanum (in einem einfachen Schreinersaal) einen Fortgang, der jeden, der des Glückes teilhaftig wird, sie zu hören, mit tiefster Ehrfurcht und grenzenloser Bewunderung erfüllen muß. Diese Vorträge, von denen häufig ein einziger genügen würde,

460

460

une vie humaine, auront un impact à travers les siècles. Peut-être que dans un avenir pas si lointain, personne ne comprendra qu'elles n'aient pas déjà provoqué en leur temps des tempêtes d'émoi et d'enthousiasme dans les cercles les plus larges. (Dans ce contexte, nous ne parlerons pas de ce que certains élèves du Dr Steiner ont déjà accompli ou sont en mesure d'accomplir dans certains domaines. Mais cela n'est pas non plus sans importance, si on le compare à d'autres phénomènes culturels contemporains).

einem Menschenleben Inhalt zu geben, werden durch die Jahrhunderte wirken. Vielleicht schon in nicht allzuferner Zeit wird niemand verstehen, daß sie nicht schon zu ihrer Zeit in weitesten Kreisen Stürme von Erschütterung und Begeisterung hervorgerufen haben. (Von dem, was manche Schüler Dr. Steiners auf einzelnen Gebieten bereits geleistet haben oder doch zu leisten imstande sind, soll in diesem Zusammenhang nicht gesprochen werden. Aber auch dies ist, gemessen an anderen Kulturercheinungen der Gegenwart, nicht ohne Belang.)

Voilà ce qu'est l'anthroposophie ! Certains l'ont ressentie, peu l'ont reconnue dans toute sa signification. Une chose si grande et si glorieuse que la génération actuelle, qui ne cherche plus les plaisirs de l'existence que dans les bas-fonds de la vie, en détourne le regard, comme aveuglée par sa beauté.

Das ist nun die Anthroposophie! Von manchen empfunden, von wenigen nur in ihrer vollen Bedeutung erkannt. Eine Sache, so groß und herrlich, daß das gegenwärtige Geschlecht, das seine Daseinsfreuden nur noch in den Niederungen des Lebens sucht, den Blick, wie durch ihre Schönheit geblendet, von ihr abwendet.

Ce serait la tâche de la Société anthroposophique de défendre cette cause. La manière dont elle l'a fait jusqu'à présent n'a pas

Diese Sache zu vertreten, wäre die Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft. Wie sie das bisher tat, dafür bot diese De-



donné une image très réjouissante de cette assemblée des délégués. En vérité, l'anthroposophie a besoin d'une autre représentation. Elle exige une société qui soit digne d'elle, qui soit respectée dans le monde, une société dont l'appartenance devrait être ressentie comme un honneur par tout humain cultivé, une société dont les membres sachent se présenter au monde en tant qu'anthroposophes, sans arrogance mais avec une fierté distinguée, qui ne s'enferment pas dans des cercles sectaires, ni ne se promènent sur les marchés en essayant d'attirer l'attention sur eux par des comportements ostentatoires.

On s'efforce maintenant de consolider la société. On sent que les choses doivent changer. Mais face à la question "comment ?", la perplexité est générale. On se torture l'esprit et on s'échauffe la tête. On prend des mesures et on réfléchit à des formes d'organisation. - Mais peut-être que toutes ces choses ne sont pas importantes en premier lieu ! Peut-être que là aussi, l'arbre cache la forêt - ou les broussailles dans lesquelles on se prend les pieds. Peut-être est-il beaucoup plus important - au lieu de se fatiguer dans des efforts extérieurs et de s'épuiser dans des mesures extérieures - de réfléchir davantage à l'anthroposophie elle-même et à l'immense importance qu'elle possède pour l'avenir de l'humanité, et d'avoir un cœur pour cette cause et un intérêt vivant pour tout ce qui s'y rapporte, et un grand amour ! Et en soi, cette forte espérance qui croit qu'en fin de compte, ce qui est grand et divin existera !

Que d'efforts ont été faits dans l'intérêt de la société ! Que de travail et de peine ont été dépensés ! Combien de nuits blanches ont été sacrifiées - sans qu'aucun effet décisif n'ait pu être obtenu ! Cela ne peut pas être dû à un manque de travail. Il y a suffisamment d'activité. Mais il manque toujours - dans l'ensemble - un véritable amour pour la cause. Ce n'est pas comme s'il n'existait pas ici et là ! Mais il n'est pas encore là



legiertenversammlung ein nicht sehr erfreuliches Bild. Wahrlich, Anthroposophie bedarf einer anderen Vertretung. Sie fordert eine Gesellschaft, die ihrer würdig sei; die achtunggebietend dasteht in der Welt; eine Gesellschaft, der anzugehören für jeden kultivierten Menschen als Ehre empfunden werden müßte; eine Gesellschaft, deren Mitglieder ohne Hochmut, aber in vornehmerem Stolz, als Anthroposophen vor die Welt hinzutreten verstehen; die sich weder in sektiererischen Zirkeln abschließen, noch auf den Märkten umherziehen und durch auffälliges Benehmen die Aufmerksamkeit auf sich zu lenken versuchen.

Nun müht man sich um die Konsolidierung der Gesellschaft. Man fühlt: es muß anders werden. Aber gegenüber der Frage: Wie? herrscht allgemeine Ratlosigkeit. Man zerquält sich das Hirn und man erhitzt sich die Köpfe. Man ergreift Maßnahmen und sinnt auf Organisationsformen. — Aber vielleicht kommt es auf alle diese Dinge gar nicht in erster Linie an! Vielleicht sieht man auch hier den Wald vor lauter Bäumen nicht — oder vor lauter Gestrüpp, in das man sich verfängt. Vielleicht ist es viel wichtiger, daß man — anstatt sich in äußeren Anstrengungen zu ermüden und in äußeren Maßnahmen zu erschöpfen — sich mehr besinnen würde auf Anthroposophie selbst und auf die ungeheure Bedeutung, welche sie für die Zukunft der Menschheit besitzt, und daß man ein Herz habe für diese Sache und ein lebendiges Interesse für alles, was mit ihr zusammenhängt, und eine große Liebe! Und in sich jene starke Hoffnung, die vertraut, daß zuletzt doch, was groß und göttlich ist, bestehen wird!

Welche Anstrengungen sind doch gemacht worden im Interesse der Gesellschaft! Wieviel Arbeit und Mühe ist aufgewendet worden! Wieviel schlaflose Nächte sind geopfert worden — ohne daß eine durchgreifende Wirkung erzielt werden konnte! Am mangelnden Fleiß kann es nicht liegen. Geschäftigkeit ist genug vorhanden. Aber es fehlt — im ganzen genommen — doch noch immer die rechte Liebe zur Sache. Nicht als ob sie



comme le grand trait qui traverse toute la société. Or, c'est la condition nécessaire à tout travail fructueux dans la société. Car ce n'est que lorsque la société en tant que telle est remplie d'un véritable amour pour la cause que peut naître cet intérêt vivant, cette chaleureuse participation intérieure qui s'empare alors de tous les membres individuels et sans laquelle un mouvement spirituel ne peut s'imposer dans le monde.

Ce qui doit s'imposer devant les meilleurs de l'époque doit être porté par un enthousiasme pur, jaillissant de toute l'âme. L'amour et l'enthousiasme ouvrent la bouche du chanteur pour qu'il célèbre la beauté du monde en chansons. Ce sont ces chansons qui nous manquent. Combien de fois parlons-nous de l'anthroposophie dans un langage dépourvu de beauté intérieure et d'étincelle d'enthousiasme ? Parce que notre bouche ne déborde pas de ce dont le cœur est plein - et pas seulement la tête.

Parce qu'il n'y a pas cet amour qui veut vénérer avec timidité et dévotion, il manque aussi souvent le bon tact pour représenter dignement le mouvement devant le monde ; il manque cette heureuse capacité de savoir à chaque instant ce que l'on peut faire pour la cause et de trouver toujours la bonne parole au bon endroit.

Là où l'amour parle, tout devient simple et grand. Là, les pensées ne s'égareront pas péniblement dans des lointains nébuleux, mais les mains saisissent ce qui est d'abord là, et le font avec joie. Ils y trouvent leur bonheur. Le dur devoir se transforme en inclination. Et tout ce qui est lourd devient léger. Il se crée alors une atmosphère dans laquelle on peut travailler, parce que le travail de chacun est soutenu et porté par la sympathie et l'intérêt de tous les autres.

Cette ambiance, ce sentiment, cette atmosphère psychique, constituent une condition fondamentale pour un travail fructueux dans notre société. Une condition qui n'a pas été remplie jusqu'à présent, mais qui

nicht da und dort vorhanden wäre! Aber sie ist noch nicht da als der große Zug, der durch die ganze Gesellschaft geht. Der ist aber die notwendige Voraussetzung für jede gedeihliche Arbeit in der Gesellschaft. Denn nur, wenn die Gesellschaft als solche erfüllt ist von wirklicher Liebe zur Sache, kann jenes lebendige Interesse, jene warme innere Anteilnahme zustandekommen, die dann alle einzelnen Glieder ergreift, und ohne die eine geistige Bewegung sich in der Welt nun einmal nicht durchsetzen kann.

Was vor den Besten der Zeit bestehen soll, muß durch einen aus voller Seele quillenden, reinen Enthusiasmus getragen sein. Die Liebe und die Begeisterung öffnen den Mund des Sängers, daß er die Schönheit der Welt in Liedern preist. Diese Lieder sind es, die uns fehlen. Wie oft sprechen wir doch über Anthroposophie in einer Sprache, die ohne innere Schönheit ist und ohne den zündenden Funken der Begeisterung! Weil unser Mund nicht überläuft, wovon das Herz voll ist — und nicht nur der Kopf.

Weil jene Liebe nicht vorhanden ist, die scheu und andächtig verehren will, fehlt auch so vielfach der rechte Takt, die Bewegung in würdiger Weise vor der Welt zu vertreten; es fehlt jene glückliche Fähigkeit, in jedem Augenblick zu wissen, was man für die Sache tun kann, und am rechten Ort stets auch das rechte Wort zu finden.

Wo die Liebe spricht, da wird alles einfach und groß. Da schweifen nicht die Gedanken mühsam in nebulose Fernen, sondern die Hände greifen nach dem Zunächstliegenden, und tun es mit Freuden. Sie finden darin ihr Glück. Da wird aus harter Pflicht Neigung. Und alles Schwere wird leicht. Da entsteht eine Atmosphäre, in der man arbeiten kann; weil die Arbeit jedes einzelnen gestützt und getragen wird von der Anteilnahme und dem Interesse aller anderen.

Diese Stimmung, dieses Gefühl, diese seelische Atmosphäre, bilden eine fundamentale Voraussetzung für eine gedeihliche Arbeit in unserer Gesellschaft. Eine Voraussetzung, die bisher nicht gegeben



doit être créée si nous voulons que la bénédiction repose sur notre travail. Elle ne peut naître que d'un amour profond pour la chose, né d'un travail de connaissance sérieux. Puisse-t-il devenir de plus en plus un trait fondamental de la société ! Car y a-t-il une chose que l'on puisse aimer avec plus de raison que l'anthroposophie ? Existe-t-il une chose que l'on puisse aimer plus que celle-ci ? -

De l'amour juste pour l'œuvre se développera alors aussi l'amour juste pour les humains qui collaborent à l'œuvre. Celui-ci nous apprendra à voir chez nos collaborateurs non seulement leurs faiblesses et leurs imperfections (comme c'est le cas actuellement en si grand nombre), mais aussi leurs qualités positives, qui sont présentes dans notre société à un degré plus élevé que dans toute autre communauté au monde. Apprenons à voir et à reconnaître ces qualités ! Nous libérerons ainsi des forces qui pourront avoir plus d'impact que la critique la plus perspicace ne pourra jamais en avoir. - Il ne s'agit pas de dire quelque chose contre la critique, malheureusement trop justifiée, en tant que telle. Seulement contre son exclusivité. Seulement contre le fait qu'elle ne vient pas toujours d'un cœur saignant, et qu'elle n'est pas toujours accompagnée du désir de reconnaître ce qui est digne d'être reconnu et d'aimer ce qui est digne d'être aimé.

Emil Leinhas.

462

***Circulaire du comité directeur aux personnalités de confiance pressenties***

Le comité directeur de la Société anthroposophique

Stuttgart, mars 1923

Comme vous le savez déjà, nous, soussignés, avons pris la direction de la Société anthroposophique en tant que nouveau Comité directeur lors de l'Assemblée des délégués de la Société anthroposophique, qui s'est tenue ici à Stuttgart du 25 au 28 février. Cela s'est

war, die aber geschaffen werden muß, wenn Segen auf unserer Arbeit ruhen soll. Sie kann nur erwachsen aus inniger, aus ernster Erkenntnisarbeit geborener Liebe zur Sache. Möchte diese immer mehr zu einem Grundzug der Gesellschaft werden! Denn: gibt es eine Sache, die man mit größerem Recht lieben kann, als die Anthroposophie?! Gibt es eine Sache, die man mehr lieben kann als diese?! -

Aus der rechten Liebe zum Werke wird sich dann auch die rechte Liebe zu den Menschen entwickeln, die am Werke mitarbeiten. Die aber wird uns lehren, an unseren Mitarbeitern nicht nur die Schwächen und Unvollkommenheiten zu sehen (wie das jetzt in so ausreichendem Maße geschieht), sondern auch ihre positiven Qualitäten, die doch in unserer Gesellschaft in einem Maße vorhanden sind, wie in keiner anderen Gemeinschaft der Welt. Lernen wir diese Qualitäten zu sehen und anzuerkennen! Dadurch werden wir Kräfte entbinden, die mehr bewirken können als die scharfsinnigste Kritik es je zu tun vermöchte. - Nicht soll gegen die leider allzu berechtigte Kritik als solche etwas gesagt werden. Nur gegen ihre Ausschließlichkeit. Nur dagegen, daß sie nicht immer aus blutendem Herzen kommt, und daß sie nicht immer gepaart ist von dem Wunsche, anzuerkennen, was anerkennenswert, und zu lieben, was liebenswert ist.

Emil Leinhas.

462

***Rundschreiben des Vorstandes an die in Aussicht genommenen Vertrauenspersönlichkeiten***

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft

Stuttgart, im März 1923

Wie Sie bereits wissen werden, haben wir nachstehend Unterzeichnete bei der Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft, die vom 25. -- 28. Februar hier in Stuttgart tagte, als neuer Vorstand die Leitung der Anthroposophischen





fait avec l'accord unanime de l'assemblée et par cooptation de la part de l'ancien Comité central. Comme nous avons encore besoin d'un collaborateur actif dans l'abondance du travail, nous avons coopté ultérieurement le Dr Walter Johannes Stein dans le comité directeur. Il a donc cosigné cette lettre. Un de nos devoirs les plus urgents, déjà dans le sens du "Projet des principes d'une société anthroposophique", est de créer un organisme de confiance. Pour cela, la première étape est de nous adresser à nos amis dont nous savons qu'ils sont animés par les mêmes idéaux pour notre chose que ceux qui nous guideront dans notre travail. Pour cela, nous voulons appeler deux institutions à la vie :

1. un comité élargi
2. un corps de personnalités de confiance.

*Le but de cet écrit est de vous demander d'entrer dans le cercle des personnalités de confiance et de nous faire part de votre accord.* Le comité élargi est en cours de formation et nous vous communiquerons quels amis en feront partie dès qu'il sera constitué. Le comité élargi formera un corps dont les rapports avec le comité local seront déterminés par la collaboration vivante de tous les participants. Les membres de ce comité élargi devront certes représenter les points de vue de l'ensemble de la société, mais ils seront beaucoup plus impliqués dans le travail des différents lieux que ne pourrait l'être une direction centrale unique. Les membres du comité élargi auront aussi sans plus toutes les compétences attribuées aux personnes de confiance.

Comme nous concevons nos tâches entièrement dans le sens du "Projet des principes d'une société anthroposophique" [\*], ce qui est dit à ce sujet aux pages 4 et 5 du projet

Gesellschaft übernommen. Dies geschah mit einmütiger Zustimmung der Versammlung und durch Kooptation seitens des alten Zentralvorstandes. Da wir in der Fülle der Arbeit noch einen aktiven Mitarbeiter brauchen, haben wir Herrn Dr. Walter Johannes Stein noch nachträglich in den Vorstand kooptiert. Demgemäß hat er dieses Schreiben mitunterzeichnet. Eine unserer dringenden Pflichten, schon im Sinne des «Entwurfes der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft», ist es, einen Vertrauensorganismus zu schaffen. Dazu ist der erste Schritt, daß wir uns an solche unserer Freunde wenden, von denen wir wissen, daß sie von den gleichen Idealen für unsere Sache beseelt sind, von denen wir uns selber in unserer Arbeit leiten lassen wollen. Hierzu wollen wir zwei Einrichtungen ins Leben rufen:

1. einen erweiterten Vorstand
2. eine Körperschaft von Vertrauenspersönlichkeiten.

*Der Zweck dieses Schreibens ist es, Sie zu bitten, in den Kreis der Vertrauenspersönlichkeiten einzutreten und uns ihr Einverständnis mitteilen zu wollen.* Der erweiterte Vorstand ist in Bildung begriffen, und wir werden Ihnen mitteilen, welche Freunde ihm angehören, sobald er sich konstituiert haben wird. Der erweiterte Vorstand wird eine Körperschaft bilden, deren Verhältnis zum hiesigen Vorstand sich in der lebendigen Zusammenarbeit aller Beteiligten im einzelnen ergeben wird. Die Mitglieder dieses erweiterten Vorstandes werden zwar die Gesichtspunkte der Gesamtgesellschaft vertreten müssen, aber in viel höherem Grade in der Arbeit an den einzelnen Orten darinnen stehen, als dies einer einzigen zentralen Leitung möglich wäre. Die Mitglieder des erweiterten Vorstandes werden ohne weiteres auch alle Befugnisse haben, welche den Vertrauenspersönlichkeiten zugedacht sind.

Da wir unsere Aufgaben ganz im Sinne des «Entwurfes der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft» [\*] auffassen, wird auch für die Arbeit der Vertrauenspersönli-





sera également déterminant pour le travail des personnalités de confiance. Il leur incombera donc "de recevoir l'inscription des membres" et elles "se porteront garantes vis-à-vis du Comité pour les membres qu'elles proposeront".

[\*] Voir remarques en dessous.

463

Vu la gravité de la situation dans laquelle se trouve notre société, nous pouvons supposer que vous connaissez l'importance de l'admission de nouveaux membres. Il en résulte un degré de responsabilité inhabituel, car il s'agit de permettre l'entrée dans nos cercles de nombreuses personnes qui aspirent à l'anthroposophie dans le fond de leur être, et même de trouver de tels humains. Mais en même temps, il faut prendre le plus grand soin d'éviter que notre société ne soit lésée par l'arrivée de nouveaux membres. Nos pires adversaires puisent dans le matériel fourni par d'anciens membres. Bien entendu, nous savons par expérience combien il est difficile de faire le choix correct en matière d'admission des membres.

Mais il est possible d'accomplir ces tâches par une collaboration étroite entre les personnalités de confiance, les responsables des groupes de travail et les amis qui donnent des cours d'introduction et des conférences publiques sur l'anthroposophie, dans la mesure où ces activités ne coïncident pas. Il sera toujours nécessaire que les amis qui participent à l'admission de nouveaux membres mettent un point d'honneur à ce que les nouveaux admis soient accueillis correctement au sein de la Société. Dans les grands groupes de travail, des dispositions particulières devront être prises à cet effet. Nous nous permettons de vous faire part de quelques réflexions à ce sujet à la prochaine occasion, et nous sommes toujours reconnaissants si les expériences des amis de l'extérieur nous sont communiquées.



chkeiten maßgebend sein, was hierüber auf Seite 4 und 5 des Entwurfes gesagt ist. Es wird ihnen demnach «obliegen, die Anmeldung von Mitgliedern entgegenzunehmen», und sie werden «für die von ihnen vorzuschlagenden Mitglieder die Garantie gegenüber dem Vorstände übernehmen.»

[\*] Siehe unter Hinweise.

463

Angesichts des Ernstes der Lage, in der sich unsere Gesellschaft befindet, dürfen wir wohl voraussetzen, daß Sie die Wichtigkeit, welche der Aufnahme neuer Mitglieder zukommt, kennen. Es erwächst hier ein ungewöhnliches Maß von Verantwortung, denn es gilt, den vielen Menschen, welche sich in ihrem Wesensgrund nach Anthroposophie sehnen, den Zutritt in unsere Kreise zu ermöglichen, ja geradezu solche Menschen aufzufinden. Aber zugleich bedarf es der größten Sorgfalt, um zu vermeiden, daß unserer Gesellschaft durch neu hinzutretende Mitglieder Schaden geschieht. Unsere schlimmsten Gegner schöpfen aus dem Material, das von ehemaligen Mitgliedern stammt. Selbstverständlich wissen wir aus eigener Erfahrung, wie ungeheuer schwer es ist, gerade in der Mitgliederaufnahme das Richtige zu treffen.

Aber es ergibt sich doch wohl eine Möglichkeit, diesen Aufgaben gerecht zu werden durch ein inniges Zusammenwirken der Vertrauenspersönlichkeiten mit den Leitern der Arbeitsgruppen und denjenigen Freunden, welche Einführungskurse und öffentliche Vorträge über Anthroposophie halten, soweit nicht diese Tätigkeiten zusammenfallen. Immer wird es notwendig sein, daß diejenigen Freunde, welche bei der Neuaufnahme von Mitgliedern mitwirken, es sich zur Herzensangelegenheit machen, daß die neu Aufgenommenen auch in richtiger Weise innerhalb der Gesellschaft empfangen werden. In größeren Arbeitsgruppen werden dafür geradezu besondere Einrichtungen zu treffen sein. Wir werden uns erlauben, bei nächster Gelegenheit hierüber einige Gedanken zu übermitteln, und sind immer dankbar dafür, wenn uns Erfahrun-



La Société anthroposophique tire sa vie des impulsions spirituelles qui agissent en elle. Pour chaque être humain, son entrée dans notre Société représente une étape importante de sa vie. L'accueil parmi nous peut devenir l'expression de ce fait spirituel ; nous grandirons alors en force de formation de la communauté. Le Dr Steiner a parlé de cette force de formation de la communauté dans ses conférences des 27 et 28 février\*. Il faut chercher les moyens de donner des effets à ces impulsions jusque dans la gestion de choses concrètes comme l'admission des membres.

Les tâches des personnalités de confiance seront facilitées si elles se considèrent comme un corps uni qui, par sa cohésion, peut offrir un soutien à l'individu. Nous souhaitons entretenir des relations étroites avec chaque personnalité de confiance, mais nous serions heureux que les personnalités de confiance d'une localité et de districts voisins entrent également en relation avec les membres du comité élargi. Là aussi, une partie du travail anthroposophique commun peut se développer.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir vous prononcer sur les questions que nous venons d'évoquer très brièvement, car il en résultera beaucoup de choses positives pour

\* Parution prochaine - uniquement pour les membres - aux éditions Philosophisch-Anthroposophischen Verlag Berlin. Les détails seront communiqués. [maintenant dans GA 257]

465

la tâche de notre Société qui est de faire de la place à l'anthroposophie dans le cœur des humains.

Avec mes cordiales salutations anthroposophiques.

Le comité directeur de la Société anthroposophique

gen der Freunde draußen mitgeteilt werden.

Die Anthroposophische Gesellschaft hat ihr Leben von den in ihr wirkenden geistigen Impulsen. Für einen jeden Menschen bedeutet sein Eintritt in unsere Gesellschaft einen wichtigen Abschnitt seines Lebens. Der Empfang in unserer Mitte kann Ausdruck werden für diese geistige Tatsache; dann werden wir wachsen an gemeinschaftsbildender Kraft. Von dieser gemeinschaftsbildenden Kraft sprach Dr. Steiner in seinen Vorträgen vom 27. und 28. Februar.\* Es gilt die Wege zu suchen, diesen Impulsen Auswirkung zu geben bis in die Handhabung solcher konkreter Dinge wie die Mitglied-saufnahme.

Es wird die Aufgaben der Vertrauenspersönlichkeiten erleichtern, wenn sie sich als eine geschlossene Körperschaft betrachten, die in ihrer Zusammengehörigkeit dem einzelnen Halt gewähren kann. Wir möchten mit jeder Vertrauenspersönlichkeit in recht regem Verkehr stehen, würden es aber freudig begrüßen, wenn auch die Vertrauenspersönlichkeiten eines Ortes und benachbarter Bezirke miteinander und mit den Mitgliedern des erweiterten Vorstandes in recht lebendige Beziehung treten. Auch hier kann ein Stück gemeinsamer anthroposophischer Arbeit erwachsen.

Wir wären Ihnen dankbar, wenn Sie sich zu den hier nur ganz kurz angedeuteten Fragen äußern wollten, denn daraus wird sich viel Ersprießliches ergeben für

\* Erscheinen demnächst — nur für Mitglieder — im Philosophisch-Anthroposophischen Verlag Berlin. Näheres wird bekanntgegeben. [jetzt in GA 257]

465

die Aufgabe unserer Gesellschaft, der Anthroposophie in den Herzen der Menschen Raum zu verschaffen.

Mit herzlichen anthroposophischen Grüßen

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft



Jürgen von Grone, Dr Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Johanna Mücke, Dr Otto Palmer, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr Walter Johannes Stein, Dr Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth, Louis Werbeck.

Une liste des personnalités qui reçoivent une lettre identique est jointe.

Liste provisoire des personnalités de confiance :

1. Mlle Lina Arnold, Bochum, Bergstr. 125
2. M. Franz Alwes, Breslau, Heiligengeiststr. 7
3. M. Adolf Arenson, Stuttgart-Cannstatt, Paulinenstr. 13
4. M. Moritz Bartsch, Breslau, Gottschallstr. 8
5. M. Otto Baster, Düsseldorf, Kaiser-Wilhelm-Str. 12
6. M. Michael Bauer, Breitbrunn am Ammersee
7. M. Max Benirschke, Düsseldorf, Gartenstr. 99
8. M. Max Benzinger, Stuttgart-Ostheim, Rotenbergstr. 164 a
9. M. Martin Borchart, Dresde, Schnorrstr. 49
10. Mme Luise Cayard, Frankfurt a. M., Suchaystr. 5
11. M. Walter Classmann, Vohwinkel b. Elberfeld, Emilstr. 16 L
12. M. Willi Conrad, Cologne, Hohenzollernring 37
13. M. Hermann Craemer, Bonn, Rheinbacherstr. 13
14. M. Otto Daeglau, Breslau, Schuhbrücke 81
15. M. Felix von Damnitz, Elberfeld, Kluserhöhe 11
16. M. Fritz Dauner, professeur, Constance, Schützenstr. 22
17. M. Heinrich David, Bielefeld, Freili-

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Johanna Mücke, Dr. Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittelmeyer, Dr. Walter Johannes Stein, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth, Louis Werbeck.

Eine Liste derjenigen Persönlichkeiten, welche ein gleiches Schreiben erhalten, liegt bei.

Vorläufige Liste der Vertrauenspersönlichkeiten:

1. Fr. Lina Arnold, Bochum, Bergstr. 125
2. Herr Franz Alwes, Breslau, Heiligengeiststr. 7
3. Herr Adolf Arenson, Stuttgart-Cannstatt, Paulinenstr. 13
4. Herr Moritz Bartsch, Breslau, Gottschallstr. 8
5. Herr Otto Baster, Düsseldorf, Kaiser-Wilhelm-Str. 12
6. Herr Michael Bauer, Breitbrunn am Ammersee
7. Herr Max Benirschke, Düsseldorf, Gartenstr. 99
8. Herr Max Benzinger, Stuttgart-Ostheim, Rotenbergstr. 164 a
9. Herr Martin Borchart, Dresden, Schnorrstr. 49
10. Frau Luise Cayard, Frankfurt a. M., Suchaystr. 5
11. Herr Walter Classmann, Vohwinkel b. Elberfeld, Emilstr. 16 L
12. Herr Willi Conrad, Köln, Hohenzollernring 37
13. Herr Prof. Hermann Craemer, Bonn, Rheinbacherstr. 13
14. Herr Otto Daeglau, Breslau, Schuhbrücke 81
15. Herr Felix von Damnitz, Elberfeld, Kluserhöhe 11
16. Herr Prof. Dr. Fritz Dauner, Konstanz, Schützenstr. 22
17. Herr Heinrich David, Bielefeld, Freili-



grathstr. 7

18. M. Claus van der Decken, Hanovre, Bodenstedtstr. 13

19. Mme Clara Dennhardt, Magdeburg-Werder, Zollstr. 12 a

20. M. Hugo Detert, ingénieur diplômé, Karlsruhe, Klauprechtstr. 35

21. M. Anton Deutzmann, Barmen, Lindenstr. 14

Friedrich Doldinger, Freiburg i. Br., Reiters-  
tr. 20

23.\* M. Anton Dibbern, Hambourg 20, Geff-  
kenstr. 10

24. M. Wilhelm Eggers, Hanovre, Voßstr. 43

25. M. Otto Eisenberg, Kassel, Obere König-  
str. 221.

26. M. Josef Elkan, Munich, Karlsplatz 24

27. M. August Everbeck, Hanovre, Meterstr.  
21 I.

28. M. Bernhard Gantenbein, Berlin, Krau-  
senstr. 39/39 a

29. M. Ernst Gerst, Eßlingen, Ehnistr. 2

30. M. Karl Greber, Heidelberg, Zähringers-  
tr. 6

31. M. Wilhelm Goyert, Cologne, Habsbur-  
gerring 23

32. baronne Gumpfenberg, Munich, Neu-  
berghauserstr. 11

33. M. Richard Hannemann, Wierow b. Grei-  
fenhagen en Poméranie

34. M. Hugo Harder, Karlsruhe i. Baden,  
Edelsheimerstr. 5

35. M. Walter Hartwig, Lörrach-Stetten,  
Dammstr.

36. M. Horst von Henning, Weimar, Luisen-  
str. 19

37. Mlle Elfriede Herrmann, Halle a. S.,  
Humboldtstr. 40

38. M. Friedrich Hirsch, Memmingen, Ul-  
merstr. 13

grathstr. 7

18. Herr Claus van der Decken, Hannover,  
Bodenstedtstr. 13

19. Frau Clara Dennhardt, Magdeburg-Wer-  
der, Zollstr. 12 a

20. Herr Dipl.-Ing. Hugo Detert, Karlsruhe,  
Klauprechtstr. 35

21. Herr Anton Deutzmann, Barmen, Lin-  
denstr. 14

22. Herr Dr. Friedrich Doldinger, Freiburg i.  
Br., Reiterstr. 20

23.\* Herr Anton Dibbern, Hamburg 20, Geff-  
kenstr. 10

24. Herr Wilhelm Eggers, Hannover, Voßstr.  
43

25. Herr Dr. Otto Eisenberg, Kassel, Obere  
Königstr. 221.

26. Herr Josef Elkan, München, Karlsplatz 24

27. Herr August Everbeck, Hannover, Me-  
terstr. 21 I.

28. Herr Bernhard Gantenbein, Berlin, Krau-  
senstr. 39/39 a

29. Herr Ernst Gerst, Eßlingen, Ehnistr. 2

30. Herr Karl Greber, Heidelberg, Zährin-  
gerstr. 6

31. Herr Wilhelm Goyert, Köln, Habsburger-  
ring 23

32. Baronin Gumpfenberg, München, Neu-  
berghauserstr. 11

33. Herr Richard Hannemann, Wierow b.  
Greifenhagen in Pommern

34. Herr Hugo Harder, Karlsruhe i. Baden,  
Edelsheimerstr. 5

35. Herr Walter Hartwig, Lörrach-Stetten,  
Dammstr.

36. Herr Horst von Henning, Weimar, Lui-  
senstr. 19

37. Frl. Elfriede Herrmann, Halle a. S., Hum-  
boldtstr. 40

38. Herr Friedrich Hirsch, Memmingen, Ul-  
merstr. 13



- Caroline von Heydebrand, Stuttgart, Werastr. 13 40 Monsieur Bernhard Hubo, Hamburg, Hohenfelderallee 12
41. M. Johannes Jung, Erfurt, Alsenstr. 18
42. M. Dr Josef Kalkhof, Fribourg-en-Brisgau, Katharinenstr. 1
43. M. Carl Kälber, Eßlingen, Olgastr. 10
44. M. Carl Keyserlingk, Koberwitz près de Breslau
45. M. Karl Kieser, Stuttgart, Schützenplatz 16
46. Mlle Luise Kieser, Heilbronn, Mörikestr. 8
47. M. Andreas Körner, Nürnberg-Loher Moos, Heroldsbergerweg 67
48. M. Friedrich Kiem, Berlin-Steglitz, Hollsteinischestr. 30
49. M. Werner Klein, Düsseldorf, Viktoriastr. 5
50. M. Wilhelm Korth, Berlin-Schmargendorf, Breitestr. 3 III.
51. M. Eugen Kuentier, Cologne, Belfortstr. 9
52. M. Georg Kugelman, Rostock, Schröderstr. 42
53. M. Friedrich Kutscher, Dresden-Weißer Hirsch, Querstr. 11
- 54.\* Monsieur Dr. Willibald Lehmann, Brême, Wartburgstr. 8
55. le comte Otto Lerchenfeld, château de Köfering près de Regensburg
56. Mlle Anna Mahn, Vitznau, canton de Lucerne (Suisse),  
chez Mme v. Brandenstein
57. M. Walter Mayen, Breslau, Lehmdamm 6811.
58. M. Alfred Meebold, A.-G. Stahlwerke-Weißenfels,  
Vénétie Julienne (Italie)
59. Mlle J. Charlotte Mellinger, Frankfurt a. M., Bürgerstr. 90
39. Frl. Dr. Caroline von Heydebrand, Stuttgart, Werastr. 13 40 Herr Bernhard Hubo, Hamburg, Hohenfelderallee 12
41. Herr Johannes Jung, Erfurt, Alsenstr. 18
42. Herr Dr. Josef Kalkhof, Freiburg i. Br., Katharinenstr. 1
43. Herr Carl Kälber, Eßlingen, Olgastr. 10
44. Herr Carl Keyserlingk, Koberwitz bei Breslau
45. Herr Karl Kieser, Stuttgart, Schützenplatz 16
46. Frl. Luise Kieser, Heilbronn, Mörikestr. 8
47. Herr Andreas Körner, Nürnberg-Loher Moos, Heroldsbergerweg 67
48. Herr Friedrich Kiem, Berlin-Steglitz, Hollsteinischestr. 30
49. Herr Werner Klein, Düsseldorf, Viktoriastr. 5
50. Herr Wilhelm Korth, Berlin-Schmargendorf, Breitestr. 3 III.
51. Herr Eugen Kuentier, Köln, Belfortstr. 9
52. Herr Georg Kugelman, Rostock, Schröderstr. 42
53. Herr Friedrich Kutscher, Dresden-Weißer Hirsch, Querstr. 11
- 54.\* Herr Dr. Willibald Lehmann, Bremen, Wartburgstr. 8
55. Graf Otto Lerchenfeld, Schloß Köfering bei Regensburg
56. Frl. Anna Mahn, Vitznau, Kanton Luzern (Schweiz),  
bei Frau v. Brandenstein
57. Herr Walter Mayen, Breslau, Lehmdamm 6811.
58. Herr Alfred Meebold, A.-G. Stahlwerke-Weißenfels,  
Julisch-Venetien (Italien)
59. Frl. J. Charlotte Mellinger, Frankfurt a. M., Bürgerstr. 90





60. M. Rudolf Meyer, Berlin, Cottbuser Ufer 25
61. Mlle Anna Mollwo, Lübeck, Overbeckstr. 8
62. M. Emil Molt, Stuttgart, Spittlerstr. 8
63. M. José del Monte, Stuttgart, Spittlerstr. 8
64. Mme Gertrud Müller-Thalwitzer, Königsberg i. Preußen, Ht. Tragh. 19
65. M. Emil Mund, Leipzig A, Posadowsky-Anlage 17111.
66. Mme Henny Mustert, Osnabrück, Friedrichstr. 22 I.
- Ludwig Noll, Stuttgart, Gänsheidestr. 88.
- Felix Peipers, Stuttgart, Gänsheidestr. 88
69. M. Carl Picht, Ulm a. D., Olgastr. 4
- Hermann Poppelbaum, Francfort-sur-le-Main, Holzhausenstr. 30
71. M. Hans Raether, Berlin NW 87, Solingerstr. 3
72. Mme Thekla von Reden, Berlin, Motzstr. 54
73. M. Alfred Reebstein, ingénieur diplômé, Durlach b. Karlsruhe, Schloßstr. 6
74. M. Paul Reiche, Greifswald, Knopfstr. 4
75. Mme Helene Röchling, Mannheim, L. 9. 10
76. le professeur Oskar Römer, Leipzig, Windmühlenweg 25
77. Mlle Dorothea von Schmeuling, Wiesbaden, Adelheidstr. 91
- 78.\* Monsieur J. G. W. Schröder, Stuttgart, Schwabenbergstr. 84
79. Monsieur Friedrich Schuster, Essen, Papestr. 59
80. M. Hans Schwedes, Bensheim a. d. Bergstraße, Schönbergerstr. 35
81. M. Richard Seebohm, Zwätzen près de Jena
60. Herr Rudolf Meyer, Berlin, Cottbuser Ufer 25
61. Frl. Anna Mollwo, Lübeck, Overbeckstr. 8
62. Herr Emil Molt, Stuttgart, Spittlerstr. 8
63. Herr José del Monte, Stuttgart, Spittlers-tr. 8
64. Frau Gertrud Müller-Thalwitzer, Königsberg i. Preußen, Ht. Tragh. 19
65. Herr Emil Mund, Leipzig A, Posadowsky-Anlage 17111.
66. Frau Henny Mustert, Osnabrück, Friedrichstr. 22 I.
67. Herr Dr. Ludwig Noll, Stuttgart, Gänsheidestr. 88
68. Herr Dr. Felix Peipers, Stuttgart, Gänsheidestr. 88
69. Herr Carl Picht, Ulm a. D., Olgastr. 4
70. Herr Dr. Hermann Poppelbaum, Frankfurt a. M., Holzhausenstr. 30
71. Herr Hans Raether, Berlin NW 87, Solingerstr. 3
72. Frau Thekla von Reden, Berlin, Motzstr. 54
73. Herr Dipl.-Ing. Alfred Reebstein, Durlach b. Karlsruhe, Schloßstr. 6
74. Herr Dr. Paul Reiche, Greifswald, Knopfstr. 4
75. Frau Helene Röchling, Mannheim, L. 9. 10
76. Herr Prof. Dr. Oskar Römer, Leipzig, Windmühlenweg 25
77. Frl. Dorothea von Schmeuling, Wiesbaden, Adelheidstr. 91
- 78.\* Herr J. G. W. Schröder, Stuttgart, Schwabenbergstr. 84
79. Herr Friedrich Schuster, Essen, Papestr. 59
80. Herr Hans Schwedes, Bensheim a. d. Bergstraße, Schönbergerstr. 35
81. Herr Richard Seebohm, Zwätzen bei Jena



82. M. Albert Seel, Pforzheim, Zähringeral-  
lee 25
83. M. Franz Seiler, Stuttgart, Champignystr.  
17
84. M. Wilhelm Selling, Berlin, Motzstr. 17
- 85.\* Monsieur Carl Stahlbusch, Berlin-Zeh-  
lendorf, Annastr. 5
86. M. Carl Stavenhagen, Hambourg, Klostere-  
rallee 49
87. Mme Gertrud Stein, Fahr bei Neuwied,  
Haus Hohenstein
- 88.\* Mme Johanne Stockmeyer, Waldhaus  
Malsch,  
Amt Ettlingen près de Karlsruhe
89. M. E. A. Karl Stockmeyer, Stuttgart, Ka-  
nonenweg 44
90. M. Alexander Strakosch, ingénieur di-  
plômé, Stuttgart, Kanonenweg 44
91. M. Otto Thorwirth, Gotha, Leesenstr. 23  
a
92. Mme Joanna Thylmann, Darmstadt, Her-  
derweg 62
93. M. Wilhelm Trommsdorff, Stuttgart, Ge-  
rokstr. 65
94. M. Ernst Uehli, Stuttgart, Hohenhei-  
merstr. 67
- 95.\* Mme Hildegard von Veltheim, Munich,  
Ohmstr. 15
96. Mlle Toni Völker, Stuttgart, Falkertstr.  
72
97. Mlle Ellida Wagner, Quedlinburg a. H.,  
Heiligegeiststr. 5
98. M. Günther Wagner, Frauenalb près de  
Karlsruhe i. B.
99. M. Kurt Walther, Frankfurt a. O.,  
Gurschstr. 6
100. M. August Wegfraß, Erfurt, Schmidstet-  
ter Ufer 4
101. Mme Anna Weißbrod, Freiburg, Badstr.  
50
102. Mme Ella Weißhaar, Schloß Wildberg a.  
Nagold
82. Herr Albert Seel, Pforzheim, Zähringe-  
rallee 25
83. Herr Franz Seiler, Stuttgart, Champi-  
gnystr. 17
84. Herr Wilhelm Selling, Berlin, Motzstr. 17
- 85.\* Herr Carl Stahlbusch, Berlin-Zehlen-  
dorf, Annastr. 5
86. Herr Carl Stavenhagen, Hamburg, Klos-  
terallee 49
87. Frau Gertrud Stein, Fahr bei Neuwied,  
Haus Hohenstein
- 88.\* Frau Johanne Stockmeyer, Waldhaus  
Malsch,  
Amt Ettlingen bei Karlsruhe
89. Herr E. A. Karl Stockmeyer, Stuttgart,  
Kanonenweg 44
90. Herr Dipl.-Ing. Alexander Strakosch,  
Stuttgart, Kanonenweg 44
91. Herr Otto Thorwirth, Gotha, Leesenstr.  
23 a
92. Frau Joanna Thylmann, Darmstadt, Her-  
derweg 62
93. Herr Wilhelm Trommsdorff, Stuttgart,  
Gerokstr. 65
94. Herr Ernst Uehli, Stuttgart, Hohenhei-  
merstr. 67
- 95.\* Frau Hildegard von Veltheim, Mün-  
chen, Ohmstr. 15
96. Frl. Toni Völker, Stuttgart, Falkertstr. 72
97. Frl. Ellida Wagner, Quedlinburg a. H.,  
Heiligegeiststr. 5
98. Herr Günther Wagner, Frauenalb bei  
Karlsruhe i. B.
99. Herr Kurt Walther, Frankfurt a. O.,  
Gurschstr. 6
100. Herr August Wegfraß, Erfurt, Schmid-  
stetter Ufer 4
101. Frau Anna Weißbrod, Freiburg, Badstr.  
50
102. Frau Ella Weißhaar, Schloß Wildberg a.  
Nagold



103. M. Wilhelm Wittkopf, Lehe a. W., Kronprinzenallee 40

Hans Wohlbold, Munich, Adalbertstr. 55

105. M. Max Wolffhügel, Stuttgart, Maienstr. 2

106. Mme Elise Wolfram, Leipzig, Karlstr. 26

107. M. Wilhelm Zeuch, Gera, Flanzstr. 8 II.

108. Mme Magda Zoeppritz-Ney, Mergelstetten, Felseck, Wttbg.

109. Mme Clara von Zychlinski, Bonn, Schumannstr. 43.

En octobre 1923, la liste définitive des personnalités de confiance a été publiée dans le n° 8 des "Mitteilungen". Parmi les 109 noms cités ci-dessus, ceux marqués d'un n'apparaissent plus. En revanche, les personnes suivantes ont été ajoutées :

Monsieur Cornelis Apel, Stuttgart, Landhausstr. 95

M. Hermann v. Baravalle, Stuttgart, Landhausstr. 14

M. Paul Baumann, Stuttgart, Kanonenweg 44

Monsieur Eugen Benkendoerfer, Cannstatt, Paulinenstr. 13

Monsieur Christoph Boy, Stuttgart, Rechbergstr. 4

Monsieur le colonel Max v. den Brincken, Sondershausen, Marienstraße 60

Monsieur Albert Dibbern, Stuttgart, Werfinershalde 10

Mlle Emmi Dresler, Siegen i. Westf., Burgstr. 5

Monsieur Wilhelm Fink, Stuttgart, Ameisenbergstr. 1

Monsieur Ludwig Gauf, Darmstadt, Annastr. 36

Monsieur Wilhelm Gaum, Pforzheim, Nagoldstr. 9

Monsieur Jürgen von Grone, Stuttgart, Vil-

103. Herr Wilhelm Wittkopf, Lehe a. W., Kronprinzenallee 40

104. Herr Prof. Dr. Hans Wohlbold, München, Adalbertstr. 55

105. Herr Max Wolffhügel, Stuttgart, Maienstr. 2

106. Frau Elise Wolfram, Leipzig, Karlstr. 26

107. Herr Wilhelm Zeuch, Gera, Flanzstr. 8 II.

108. Frau Magda Zoeppritz-Ney, Mergelstetten, Felseck, Wttbg.

109. Frau Clara von Zychlinski, Bonn, Schumannstr. 43

Im Oktober 1923 wurde in Nr. 8 der «Mitteilungen» das definitive Verzeichnis der Vertrauenspersönlichkeiten publiziert. Von den oben angeführten 109 Namen traten die mit einem bezeichneten nicht mehr auf. Dafür waren folgende neu hinzugekommen:

Herr Cornelis Apel, Stuttgart, Landhausstr. 95

Herr Dr. Hermann v. Baravalle, Stuttgart, Landhausstr. 14

Herr Paul Baumann, Stuttgart, Kanonenweg 44

Herr Eugen Benkendoerfer, Cannstatt, Paulinenstr. 13

Herr Christoph Boy, Stuttgart, Rechbergstr. 4

Herr Oberst Max v. den Brincken, Sondershausen, Marienstraße 60

Herr Albert Dibbern, Stuttgart, Werfinershalde 10

Frl. Emmi Dresler, Siegen i. Westf., Burgstr. 5

Herr Wilhelm Fink, Stuttgart, Ameisenbergstr. 1

Herr Ludwig Gauf, Darmstadt, Annastr. 36

Herr Wilhelm Gaum, Pforzheim, Nagoldstr. 9

Herr Jürgen von Grone, Stuttgart, Villastr. 14



lastr. 14

Monsieur Max Gumbel-Seiling, Kaiserslautern i. d. Pfalz, Finkenstr. 1

Herr Max Gumbel-Seiling, Kaiserslautern i. d. Pfalz, Finkenstr. 1

Monsieur Dr. Herbert Hahn, Stuttgart, Landhausstr. 95

Herr Dr. Herbert Hahn, Stuttgart, Landhausstr. 95

Monsieur Georg Heins, Bremen, Besselstr. 40

Herr Georg Heins, Bremen, Besselstr. 40

Monsieur Dr. Karl Heyer, Stuttgart, Im Kühnle 4 B

Herr Dr. Karl Heyer, Stuttgart, Im Kühnle 4 B

Monsieur Dr. Friedrich Husemann, Stuttgart, Gänsheidestr. 88

Herr Dr. Friedrich Husemann, Stuttgart, Gänsheidestr. 88

Comtesse Pauline Kalckreuth, Munich, Adalbertstr. 55 III

Gräfin Pauline Kalckreuth, München, Adalbertstr. 55 III

Monsieur Georg Klenk, Munich, Arcisstr. 49 III

Herr Georg Klenk, München, Arcisstr. 49 III

Monsieur Rudolf Köhler, Brême, Humboldtstr. 141  
Monsieur Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart, Kanonenweg 44

Herr Rudolf Köhler, Bremen, Humboldtstr. 141  
Herr Dr. Eugen Kolisko, Stuttgart, Kanonenweg 44

Monsieur Bruno Krüger, Stuttgart-Obertürk., Cannstatterstr. 20  
Monsieur Hans Kühn, Stuttgart, Ameisenbergstr. 1

Herr Dr. Bruno Krüger, Stuttgart-Obertürk., Cannstatterstr. 20

Herr Hans Kühn, Stuttgart, Ameisenbergstr. 1

Monsieur Theodor Lauer, Stuttgart, Kornbergstr. 7

Herr Theodor Lauer, Stuttgart, Kornbergstr. 7  
Herr Emil Leinhas, Stuttgart, Werastr. 13

Monsieur Emil Leinhas, Stuttgart, Werastr. 13

Mme Erdwine Lindemann, Brake (Lippe-Detmold), Detmolderstr. 113

Frau Erdwine Lindemann, Brake (Lippe-Detmold), Detmolderstr. 113

M. Dr. Rudolf Maier, Stuttgart, Werfmershalde 8

Herr Dr. Rudolf Maier, Stuttgart, Werfmershalde 8

Freifrau Nora von Malchus, Ravensburg, Rudolfstr. 8

Freifrau Nora von Malchus, Ravensburg, Rudolfstr. 8

Mme Meta Meier, Bremen, Humboldtstr. 133

Frau Meta Meier, Bremen, Humboldtstr. 133

Monsieur Oskar Meyer, Freiburg i. Br., Weberstr. 4

Herr Oskar Meyer, Freiburg i. Br., Weberstr. 4

Mlle Johanna Mücke, Berlin W 30, Motzstr. 17

Frl. Johanna Mücke, Berlin W 30, Motzstr. 17

Monsieur Martin Münch, Berlin, Zahlendorf-Mitte, Gertraudstr. 10

Herr Martin Münch, Berlin, Zahlendorf-Mitte, Gertraudstr. 10

Monsieur Dr Otto Palmer, Stuttgart, Gänsheidestr., 88

Herr Dr. Otto Palmer, Stuttgart, Gänsheidestr., 88



Monsieur Wilhelm Pelikan, Stuttgart, Fraasstr. 14	Herr Wilhelm Pelikan, Stuttgart, Fraasstr. 14
Monsieur Dr Kurt Piper, Stuttgart, Urbanstr. 31 A	Herr Dr. Kurt Piper, Stuttgart, Urbanstr. 31 A
Monsieur Dr. Paul H. Praußnitz, Jena, Johann-Friedrich-Str. 1 pt.	Herr Dr. Paul H. Praußnitz, Jena, Johann-Friedrich-Str. 1 pt.
Monsieur Otto Reebstein, Stuttgart, Landhausstr. 70	Herr Otto Reebstein, Stuttgart, Landhausstr. 70
Monsieur Otto Rennefeld, Charlottenburg, Kantstr. 130 A	Herr Otto Rennefeld, Charlottenburg, Kantstr. 130 A
Monsieur Dr. Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart, Urachstr. 41	Herr Dr. Friedrich Rittelmeyer, Stuttgart, Urachstr. 41
Monsieur Dr. Ludwig Roesel, Leipzig, Georgiring 5	Herr Dr. Ludwig Roesel, Leipzig, Georgiring 5
Maria Röschl, Stuttgart, Landhausstr. 90	Frl. Dr. Maria Röschl, Stuttgart, Landhausstr. 90
Monsieur Wilhelm Ruhtenberg, Stuttgart, Kanonenweg 44	Herr Wilhelm Ruhtenberg, Stuttgart, Kanonenweg 44
Monsieur Lothar Schäfer, ingénieur diplômé, Brême, Osterholzerstr. 35	Herr Diplom-Ing. Lothar Schäfer, Bremen, Osterholzerstr. 35
Monsieur Franz Schäffler, Eßlingen, Urbanstr. 36	Herr Franz Schäffler, Eßlingen, Urbanstr. 36
Monsieur Werner Schlitte, Naumburg a. S., Friedenstr. 5	Herr Werner Schlitte, Naumburg a. S., Friedenstr. 5
Monsieur Wilhelm Schrack, Cannstatt, Teckstr. 4	Herr Wilhelm Schrack, Cannstatt, Teckstr. 4
Monsieur Dr. Erich Schwebsch, Stuttgart, Alexanderstr. 26 B	Herr Dr. Erich Schwebsch, Stuttgart, Alexanderstr. 26 B
Monsieur Dr. Walter Johannes Stein, Stuttgart, Kanonenweg 44	Herr Dr. Walter Johannes Stein, Stuttgart, Kanonenweg 44
Monsieur Dr Simon Streicher, Stuttgart, Falbenhennenstr. 5	Herr Dr. Simon Streicher, Stuttgart, Falbenhennenstr. 5
Monsieur Dr Hans Theberath, Stuttgart, Maienstr. 5/7	Herr Dr. Hans Theberath, Stuttgart, Maienstr. 5/7
Monsieur Dr Carl Unger, Stuttgart, Werastr. 13	Herr Dr. Carl Unger, Stuttgart, Werastr. 13
Monsieur Wolfgang Wachsmuth, Stuttgart, Bopserstr. 19	Herr Wolfgang Wachsmuth, Stuttgart, Bopserstr. 19
Monsieur Louis Werbeck, Hamburg, Holzdamm 34	Herr Louis Werbeck, Hamburg, Holzdamm 34
Monsieur Dr. Rudolf Zoeppritz, Mergelstetten, Felseck, Wttb.	Herr Dr. Rudolf Zoeppritz, Mergelstetten, Felseck, Wttb.

**La fondation de la société nationale norvégienne\*.**

**Die Begründung der norwegischen Landesgesellschaft\***





## **Exposé de Rudolf Steiner lors de l'assemblée constitutive**

*Kristiania (Oslo), le 17 mai 1923\*\*.*

Conformément à l'invitation du président du "groupe Vidar"\*, je dois dire quelques mots au préalable sur la formation souhaitable d'une société anthroposophique norvégienne et son lien avec une sorte de centre international à Dornach pour les sociétés anthroposophiques.

Vous savez, mes chers amis, qu'au cours des dernières années, déjà pendant la guerre et surtout après la guerre, la cause anthroposophique a connu d'autres conditions que celles qui existaient auparavant. Il suffit de regarder en arrière pour voir ce qu'a été la cause anthroposophique au cours des 21 années de son existence, d'abord comme groupe au sein de la Société théosophique, puis depuis 1912 et 1913 comme Société anthroposophique indépendante.

La chose anthroposophique a toujours été approchée par des personnalités qui avaient un besoin d'approfondissement spirituel ; des personnalités qui pensaient pouvoir satisfaire ce besoin de besoins spirituels au sein de la Société anthroposophique à partir de ce qu'elles pouvaient apprendre de la Société anthroposophique. C'est ce qui a toujours donné son caractère à la Société anthroposophique. C'était principalement cela, qu'en tant que membre de la Société anthroposophique, on attendait d'elle quelque chose : des enseignements .

\* Il n'existe pas de procès-verbal de l'assemblée, à l'exception des interventions de Rudolf Steiner qui ont été co-sténographiées par Helene Finckh.

## **Ausführungen Rudolf Steiners bei der Gründungsversammlung**

*Kristiania (Oslo), 17. Mai 1923\*\**

Der Aufforderung des Vorsitzenden der Vidar-Gruppe\* gemäß soll ich einiges vorausschicken über die wünschenswerte Bildung einer norwegischen anthroposophischen Gesellschaft und ihrer Verbindung mit einer Art von internationalem Mittelpunkt in Dornach für die anthroposophischen Gesellschaften.

Sie wissen ja, meine lieben Freunde, daß sich im Laufe der letzten Jahre schon während des Krieges und namentlich nach dem Kriege für die anthroposophische Sache doch andere Verhältnisse ergeben haben, als sie früher vorhanden waren. Wir brauchen ja nur zurückzublicken, wie es war mit der anthroposophischen Sache im Verlauf der 21 Jahre, seit sie besteht, zuerst als eine Gruppe innerhalb der Theosophischen Gesellschaft, und dann seit 1912 und 1913 als selbständige Anthroposophische Gesellschaft.

Zur anthroposophischen Sache sind ja immer Persönlichkeiten herangetreten, welche einen Drang gehabt haben nach einer spirituellen Vertiefung; Persönlichkeiten, welche geglaubt haben, aus dem, was sie erfahren konnten von der Anthroposophischen Gesellschaft, diesen Drang nach spirituellen Bedürfnissen innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft befriedigen zu können. Das hat der Anthroposophischen Gesellschaft eigentlich immer ihren Charakter gegeben. Es war hauptsächlich dieses, daß man als Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft von ihr etwas erwartet hat zu bekommen: spiritu-

\* Von der Versammlung — ausgenommen Rudolf Steiners Ausführungen, die von Helene Finckh mitstenographiert wurden — liegt kein Protokoll vor.



\*\* Ces explications ont été avancées chronologiquement afin de ne pas interrompre le contexte des documents commençant aux pages 477 et suivantes (22. 4.-17. 6).

\*\*\* Karl Ingerö.

469

Spirituels, de la vie spirituelle. Et cela s'est bien passé tant que la Société anthroposophique n'avait pas atteint une certaine expansion. Et vous qui êtes des membres plus anciens, vous saurez que cela s'est en fait toujours très bien passé lorsque la Société anthroposophique était petite. Maintenant, il n'est pas si important que la Société anthroposophique soit devenue grande en nombre de membres ; mais ces dernières années - vous l'aurez remarqué - la Société anthroposophique est devenue quelque chose dont on parle justement dans le monde entier. Le Goetheanum, qui nous a malheureusement brûlé, a déjà eu pour effet que des milliers et des milliers de personnes ont entendu parler de la Société anthroposophique. Elle est devenue connue dans le monde entier. Et l'école Waldorf, à son tour, et tout ce qui s'est rattaché à la Société anthroposophique, a fait connaître la cause anthroposophique dans le monde. Et cela exige que la Société anthroposophique devienne un peu plus active qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

N'est-ce pas, ce n'est pas une sympathie qui vient seulement de moi ou de quelques autres personnes à l'intérieur de la Société anthroposophique, mais c'est une nécessité mondiale que la Société anthroposophique devienne plus active qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Pour ma part, je pourrais être tout à fait satisfait si la Société anthroposophique était composée d'humains travaillant en groupes et veillant à ce que je puisse moi-même représenter l'anthroposophie ici et là. Je pourrais moi-même en être

\*\* Diese Ausführungen wurden chronologisch vorausgenommen, um den Zusammenhang der auf S. 477 ff. beginnenden Dokumente (22. 4.-17. 6) nicht zu unterbrechen.

\*\*\* Karl Ingerö.

469

elle Lehren, spirituelles Leben. Und das ist ja auch so lange gut gegangen, als die Anthroposophische Gesellschaft eine bestimmte Ausbreitung nicht erreicht hatte. Und Sie, die Sie ältere Mitglieder sind, werden wissen, daß es eigentlich immer ganz gut gegangen ist, als die Anthroposophische Gesellschaft klein war. Nun kommt es nicht so sehr darauf an, daß die Anthroposophische Gesellschaft an Mitgliederzahl groß geworden ist; aber in den letzten Jahren - Sie werden es bemerkt haben - ist die Anthroposophische Gesellschaft etwas geworden, wovon man in der ganzen Welt eben spricht. Nicht wahr, das Goetheanum, das uns ja leider verbrannt ist, hat schon zuerst bewirkt, daß Tausende und viele Tausende erfahren haben von der Anthroposophischen Gesellschaft. Sie ist in der Welt bekannt geworden. Und die Waldorfschule wiederum und alles das, was sich an die Anthroposophische Gesellschaft angeschlossen hat, hat die anthroposophische Sache in der Welt sehr bekannt gemacht. Und das fordert, daß die Anthroposophische Gesellschaft auch etwas tätiger werde, als sie bisher war.

Nicht wahr, es ist nicht eine Sympathie, die nur von mir aus oder irgendwelchen anderen Leuten im Innern der Anthroposophischen Gesellschaft hervorgeht, sondern es ist eine Weltnotwendigkeit, daß die Anthroposophische Gesellschaft tätiger werde, als sie bisher war. Ich selbst könnte ja für mich selbst ganz zufrieden sein, wenn die Anthroposophische Gesellschaft aus Menschen bestünde, die in Gruppen arbeiten und die dafür sorgen, daß ich selbst da und dort die Anthroposophie vertreten kann. Ich selbst könnte



tout à fait satisfait, et peut-être serais-je moi-même le plus satisfait si c'était le cas : car voyez-vous, le mouvement anthroposophique s'est alors le mieux porté. Depuis qu'on en parle tant, il est toujours mal compris. Les oppositions ne se sont formées que depuis qu'il s'est répandu. Et tout cela peut se résumer dans la phrase suivante : la Société anthroposophique a besoin d'être un peu plus active, de fournir encore plus de travail vers l'extérieur, afin de se présenter au monde comme quelque chose dont on ne se moque pas, mais que l'on prend au sérieux, comme d'autres sociétés. Et maintenant, n'est-ce pas, toutes ces choses étant apparues ces derniers temps, il s'est aussi avéré que tout ce qui est présent dans le monde aujourd'hui doit être pris au sérieux.

470

Le mouvement anthroposophique a été fondé à partir de Berlin, de l'Allemagne, et on y a adhéré sans tenir compte d'aucune relation nationale ou internationale, uniquement pour la cause. Déjà pendant la guerre, cela a causé de grandes difficultés. Celles-ci n'ont évidemment pas diminué. Et c'est ainsi qu'il s'est avéré peu à peu que la meilleure façon de faire avancer la chose anthroposophique serait de créer des sociétés nationales.

C'est ainsi que, dès le début de la fondation de la Société anthroposophique, la Société anthroposophique suédoise a été la première à se constituer. La Société suédoise a toujours été une société nationale. Mais ces dernières années, la Société anthroposophique suisse a également

damit ganz zufrieden sein, und vielleicht wäre ich selbst am allermeisten zufrieden, wenn das so wäre: denn sehen Sie, die anthroposophische Bewegung ist dann am besten gegangen. Seit man so viel von ihr spricht, wird sie auch immer mißverstanden. Die Gegnerschaften haben sich eigentlich erst gebildet, seit sie ausgebreitet worden ist. Und das alles kann man eben zusammenfassen in den Satz: Die Anthroposophische Gesellschaft hat notwendig, daß sie etwas tätiger wird, mehr noch Arbeit leistet nach außen hin, damit sie vor der Welt als etwas dasteht, über das man nicht spottet, sondern das man ernst nimmt, wie andere Gesellschaften. Und nun, nicht wahr, indem alle diese Dinge in der letzten Zeit aufgetaucht sind, hat sich auch herausgebildet, daß eben ernst genommen werden muß alles das, was heute an Stimmungen in der Welt vorhanden ist.

470

Die anthroposophische Bewegung ist ja von Berlin aus begründet worden, von Deutschland ausgegangen, und man hat sich ihr angeschlossen, ganz ohne Rücksicht auf irgendwelche nationalen oder internationalen Beziehungen, rein aus der Sache heraus. Schon während des Krieges hat das große Schwierigkeiten gemacht. Diese sind selbstverständlich nicht kleiner geworden. Und so hat sich doch allmählich ergeben, daß die beste Art und Weise, wie die anthroposophische Sache weitergebracht werden könnte, die wäre, wenn sich Landesgesellschaften begründen würden.

Es ist ja so gewesen, daß gleich im Anfange, als die Anthroposophische Gesellschaft begründet worden ist, sich zuerst begründet hat die Schwedische Anthroposophische Gesellschaft. Die schwedische Gesellschaft war immer eine Landesgesellschaft. Nun aber hat schon in



été fondée. La Société anglaise n'a pu être maintenue pendant la guerre que parce que les Anglais n'ont pas dit qu'ils appartenaient à l'Allemagne, mais ils ont fondé une Société anthroposophique anglaise.

On peut déjà dire que la vie et le tissage internationaux de la Société anthroposophique se développeraient le mieux si des sociétés nationales étaient fondées dans les différentes régions linguistiques et si celles-ci se regroupaient à Dornach pour former une Société anthroposophique mondiale internationale. Ce serait la meilleure façon pour la Société anthroposophique de poursuivre son travail. Car, voyez-vous, si l'affaire doit se poursuivre comme elle doit se poursuivre, si les adversaires ne doivent pas - pardonnez-moi d'employer ce mot - nous dévorer, si l'on doit donc travailler correctement, il devrait en fait toujours y avoir une liaison avec un centre. Et selon la situation, ce ne peut être que Dornach.

Il faudrait donc, par exemple, créer la possibilité de fonder à Dornach, disons, une sorte de bulletin d'information qui serait ensuite envoyé aux différentes sections, ce qui permettrait à toutes les filiales anthroposophiques de savoir ce qui se passe à Dornach, de sorte qu'il y ait un lien, un lien idéal, un lien spirituel.

Tout cela peut être atteint si des sociétés nationales individuelles se forment, qui ne sont pas, comme c'était le cas ici par exemple, livrer des contributions en Allemagne, ce qui n'aurait aucun sens, car cela ne créerait aucune cohésion, mais si

den letzten Jahren sich auch die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft begründet. Die englische Gesellschaft, sie konnte während des Krieges nur dadurch fortgeführt werden, daß die Engländer gar nicht gesagt haben, daß sie zu Deutschland gehören, sondern sie haben eine Englische Anthroposophische Gesellschaft begründet.

Man kann schon sagen: Das internationale Leben und Weben der Anthroposophischen Gesellschaft würde am besten dadurch gedeihen, daß sich in den einzelnen Sprachgebieten Landesgesellschaften begründen und diese sich zusammenschließen würden in Dornach zu einer internationalen Anthroposophischen Weltgesellschaft. Das wäre die beste Art, wie die Anthroposophische Gesellschaft weiterarbeiten könnte. Denn, sehen Sie, wenn die Sache so fortgehen soll, wie sie eigentlich fortgehen muß, wenn nicht die Gegner uns - verzeihen Sie, wenn ich das Wort gebrauche - auffressen sollen, wenn also richtig gearbeitet werden soll, so müßte eigentlich immer eine Verbindung dasein mit einem Zentrum. Und das kann ja nach Lage der Sache eben nur Dornach sein.

Man müßte also doch zum Beispiel die Möglichkeit beschaffen, daß in Dornach, sagen wir, eine Art von Mitteilungsblatt begründet würde, das dann an die einzelnen Sektionen verschickt würde, wodurch immer alle einzelnen anthroposophischen Zweigesellschaften wissen, was in Dornach vorgeht, so daß ein Zusammenhang wäre, ein ideeller, ein spiritueller Zusammenhang.

Das alles kann man dann erreichen, wenn sich einzelne Landesgesellschaften bilden, die nun nicht, wie es zum Beispiel hier der Fall war, Beiträge nach Deutschland abliefern, was gar keinen Zweck hätte, denn es wäre gar kein Zusammen-



ces mêmes contributions étaient livrées à Dornach. On pourrait alors avoir un bulletin d'information commun, et on pourrait faire fonctionner la Société anthroposophique de cette manière au niveau international.

En France, par exemple, les choses se sont passées de telle manière que Mlle Sauerwein est venue me voir il y a quelque temps et m'a demandé si je pouvais la reconnaître comme secrétaire général de la Société anthroposophique française. Je l'ai fait parce que j'ai confiance en Mlle Sauerwein". Je ne fais que déclarer : je fais pour la société en France qui a Mlle Sauerwein comme secrétaire général tout ce que je considère comme juste. Ce n'est qu'un document qui déclare donc ma disposition à faire tout ce que je considère comme juste pour la Société anthroposophique en France lorsque cette personnalité est à sa tête. C'est ainsi, par exemple, qu'il y a une Société anthroposophique française. La suédoise a toujours été là, la suisse est là aussi ; l'allemande s'est constituée fin février en société indépendante, elle est donc allemande et non plus internationale ; c'est la société anthroposophique allemande.

Donc, si une Société anthroposophique se forme maintenant dans chaque pays, avec une personnalité à sa tête, avec laquelle nous pouvons communiquer par lettre depuis Dornach et ainsi de suite, de sorte que les affaires communes puissent être traitées par ce biais, une très bonne constitution sera ainsi créée, tant pour les affaires nationales qu'internationales. Nous en arriverions peu à peu à une certaine représentation de la Société anthroposophique dans le

halt dadurch geschaffen, sondern wenn dieselben Beiträge nach Dornach abgeliefert würden. Man könnte dann ein gemeinsames Mitteilungsblatt haben, und man könnte international die Anthroposophische Gesellschaft auf diese Weise betreiben.

In Frankreich zum Beispiel hat sich die Sache so gemacht, daß Mlle. Sauerwein zu mir gekommen ist vor einiger Zeit und mich fragte, ob ich sie anerkennen kann als Generalsekretär der Französischen Anthroposophischen Gesellschaft. Ich habe das getan, weil ich Vertrauen habe zu Mlle. Sauerwein." Ich erkläre ja damit nur: Ich mache für diejenige Gesellschaft in Frankreich, die Mlle. Sauerwein als Generalsekretär hat, alles das, was ich für richtig halte. Es ist nur ein Dokument, das also meine Bereitschaft erklärt, für die Anthroposophische Gesellschaft in Frankreich alles zu tun, was ich für richtig halte, wenn diese Persönlichkeit an der Spitze steht. So hat sich zum Beispiel ergeben, daß eine französische Anthroposophische Gesellschaft da ist. Die schwedische war schon immer da, die schweizerische ist auch da; die deutsche hat sich Ende Februar als selbständige Gesellschaft begründet, ist also deutsch, nicht mehr international; sie ist die deutsche Anthroposophische Gesellschaft.

Also wenn sich jetzt in jedem Lande eine Anthroposophische Gesellschaft bildet, die eine Persönlichkeit an der Spitze hat, mit der wir von Dornach aus verkehren können brieflich und so weiter, so daß die gemeinsamen Angelegenheiten dadurch besorgt werden können, so ist dadurch sowohl für die nationalen wie für die internationalen Angelegenheiten eine sehr gute Konstitution geschaffen. Wir würden allmählich wirklich dazu kommen, die Anthroposophische Gesell-





monde. Certes, pour des raisons internes, cela peut nous être indifférent, car le monde spirituel s'affirme déjà. Mais notamment pour l'extérieur, cela ne peut pas nous être indifférent. Il est donc nécessaire qu'il y ait une telle représentation, une fois que la chose est connue dans le monde. Nous pourrions le faire au mieux si dans chaque pays - ici donc une société norvégienne - une société anthroposophique est fondée, qui se rattache à nouveau à la

schaft in der Welt zu einer gewissen Repräsentation zu bringen. Gewiß, aus inneren Gründen kann uns das gleichgültig sein, denn die spirituelle Welt macht sich schon geltend. Aber namentlich für das Außen kann es uns nicht gleichgültig sein. Da ist es doch notwendig, daß eine solche Repräsentation da ist, nachdem die Sache einmal bekannt geworden ist in der Welt. Das werden wir am besten machen können, wenn in jedem Lande — hier also eine norwegische — eine Anthroposophische Gesellschaft begründet wird, die sich wieder anschließt an die

\* Voir page 488.

\* Siehe Seite 488.

472

472

société anthroposophique internationale, qui doit avoir son centre à Dornach. C'est quelque chose qui résulte tout à fait de la manière dont la Société anthroposophique s'est développée ces dernières années.

internationale Anthroposophische Gesellschaft, die ihren Mittelpunkt in Dornach haben soll. Das ist etwas, was sich durchaus aus der Art ergibt, wie die Anthroposophische Gesellschaft sich in den letzten Jahren entwickelt hat.

En outre, nous devons aussi prendre en considération l'intérieur. Car, voyez-vous, où que vous alliez aujourd'hui, il y a partout un profond besoin de vie spirituelle, beaucoup plus qu'on ne le croit. Partout, vous trouverez des gens qui appellent vraiment à une vie spirituelle. La plupart n'ont pas encore le courage d'aller vers une science de l'esprit aussi prononcée que l'est l'anthroposophie. Ce courage, ils l'auront déjà ! Mais nous devons justement travailler pour que les gens aient ce courage.

Außerdem müssen wir aber auch dabei das Innere durchaus in Erwägung ziehen. Denn, sehen Sie, wo Sie heute hinkommen, überall ist ein tiefes Bedürfnis nach spirituellem Leben, viel mehr als man glaubt. Überall werden Sie Menschen finden, die nur wirklich so rufen nach einem spirituellen Leben. Die meisten haben noch nicht den Mut, zu einer so ausgesprochenen Geisteswissenschaft zu kommen, wie es die Anthroposophie ist. Diesen Mut werden sie schon bekommen! Aber wir müssen eben dazu arbeiten, daß die Leute diesen Mut haben.

Vous voyez, mes chers amis, c'est parfois tout à fait tragique. Par exemple, parmi les nombreuses personnes qui veulent aujourd'hui rejoindre la Société anthroposophique, il y a partout dans le monde d'innombrables jeunes, des jeunes femmes et des jeunes hommes. La jeunesse aspire à la cause anthroposophique. Mais moi-même, je suis toujours

Sehen Sie, meine lieben Freunde, es ist ja manchmal jetzt ganz tragisch. Zum Beispiel unter den vielen Leuten, die heute zur Anthroposophischen Gesellschaft kommen wollen, sind in der Welt überall zahllose junge Menschen, junge weibliche und junge männliche Menschen. Die Jugend strebt nach der anthroposophischen Sache. Aber ich selber bin im-



obligé de dire aux jeunes gens : oui, vous voyez, nous pouvons vous donner l'anthroposophie, vous pouvez organiser toutes vos études selon l'anthroposophie ; mais pensez que si vous voulez maintenant parvenir à une position extérieure dans le monde, nous ne sommes pas encore en mesure de vous aider d'une quelconque manière. Vous entrez alors dans un fort conflit. Et plus vous deviendrez de bons anthroposophes, plus le conflit dans lequel la vie vous mettra sera fort. - Je suis donc toujours contraint de prêcher la prudence aux gens plutôt que de les pousser dans la chose.

L'anthroposophie ne prospérera jamais si l'on est fanatique en elle. Il faut être tout à fait raisonnable et toujours dire honnêtement et sincèrement la vérité aux gens. Et c'est vraiment lamentable de voir comment la jeunesse aspire aujourd'hui à l'anthroposophie et comment on ne peut pas toujours lui conseiller d'aspirer [uniquement à l'anthroposophie] - parce qu'elle doit quand même retourner dans la vie, et c'est là qu'on la repousse, quand elle est devenue anthroposophe.

Tout cela peut changer si nous [la Société anthroposophique] sommes solidement consolidés à l'intérieur, de sorte que chacun de ceux qui y sont sache qu'il représente une grande cause dans le monde s'il est anthroposophe. Je pense que cela pourrait être favorisé par le fait que vous ayez une organisation, que vous fondiez aussi en Norvège une société anthroposophique norvégienne et que, si vous vous rattachiez ensuite à Dornach, vous nous aidiez à représenter avec force la chose anthroposophique dans le monde, on pourrait alors attirer l'attention sur ce point : ici et là, il y a partout des sociétés nationales - et on

mer genötigt, den jungen Leuten zu sagen: Ja, seht ihr, Anthroposophie können wir euch geben, ihr könnt euer ganzes Studium nach der Anthroposophie einrichten; aber bedenkt, wenn ihr nun in der Welt zu einer äußeren Position kommen wollt, dann sind wir heute noch nicht in der Lage, euch in irgendeiner Weise zu helfen. Da kommt ihr in einen starken Konflikt hinein. Und je bessere Anthroposophen ihr werdet, desto stärker wird der Konflikt sein, in den das Leben euch hineinbringt. — Ich bin also immer genötigt, den Leuten eher Vorsicht zu predigen, als irgendwie sie hineinzustoßen in die Sache.

Die Anthroposophie wird niemals gedeihen, wenn man in ihr fanatisch ist. Man muß ganz vernünftig sein und muß den Leuten immer ehrlich und aufrichtig die Wahrheit sagen. Und da ist es wirklich jammervoll, wie heute die Jugend nach Anthroposophie strebt und wie man ihr gar nicht immer raten kann, sie soll [nur nach Anthroposophie] streben — weil sie ja doch wieder hinaus muß ins Leben, und da stößt man sie zurück, wenn sie Anthroposophen geworden sind.

Das alles kann sich ändern dadurch, daß wir [die Anthroposophische Gesellschaft] innerlich fest konsolidiert machen, so daß jeder, der drinnen ist, weiß : Er vertritt eine große Sache in der Welt, wenn er Anthroposoph ist. Das, glaube ich, könnte gefördert werden dadurch, daß Sie auch in Norwegen eine norwegische Anthroposophische Gesellschaft gründen und, wenn Sie sich dann an Dornach anschließen, uns helfen würden, kraftvoll die anthroposophische Sache in der Welt zu vertreten, dann könnte man darauf hinweisen: Da und dort sind überall Landesgesellschaften — und man wird also die Anthroposophische Gesellschaft



considérera donc la Société anthroposophique comme quelque chose que l'on prendra au sérieux dans le monde. On est déjà sur ce chemin.

Mais les adversaires travaillent aujourd'hui si puissamment qu'il est nécessaire de regarder comment les adversaires travaillent. Ils sont très bien organisés, les groupes d'opposants - je pourrais vous en donner de très nombreux exemples. Vous voyez, aujourd'hui par exemple, il est parfois dangereux que les gens soient amicaux avec vous. Par exemple, ces dernières semaines, j'ai donné en Suisse une série de conférences sous le titre : "Que voulait le Goetheanum et que doit être l'anthroposophie ?" Je suis venu à Saint-Gall ; là, pour une toute autre affaire, le consul américain est venu me voir. Il était chez moi à l'hôtel, et ce dont nous avons pu parler a apparemment tellement plu à cet homme qu'il est venu le soir à la conférence, il a aussi amené sa femme. Il semble qu'il ait également apprécié ce qu'il a entendu lors de la conférence. Vous savez, si vous me connaissez, que je n'ai pas de réputation pour ce genre de choses. Eh bien, deux jours plus tard, le consul a reçu une rafale de contre-lettres qui lui ont été envoyées à la maison par une toute autre partie, et qui contenaient les choses les plus grossières sur moi et la cause anthroposophique. Cet homme est très raisonnable ; il nous l'a dit lui-même. Mais vous voyez comment les adversaires sont organisés ! S'ils remarquent que quelqu'un d'important vous parle quelque part, ils lui envoient immédiatement les contre-mémoires les plus grossiers.

C'est en cela que nous nous distinguons des adversaires : nous sommes justement mal organisés ; les adversaires sont bien mieux organisés que vous ne le pensez

als etwas auffassen, was man ernst nehmen wird in der Welt. Auf diesem Wege ist man schon.

Aber die Gegner arbeiten heute so mächtig, daß es notwendig ist, darauf zu sehen, wie die Gegner arbeiten. Sie sind sehr gut organisiert, die Gegnerschaften — ich könnte Ihnen sehr viele Beispiele dafür anführen. Sehen Sie, heute zum Beispiel ist es manchmal schon gefährlich, wenn die Leute mit einem freundlich sind. Ich habe zum Beispiel in der Schweiz in den letzten Wochen eine Reihe von Vorträgen gehalten unter dem Titel: «Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie?» Ich kam nach St. Gallen; da kam in einer ganz anderen Angelegenheit der amerikanische Konsul zu mir. Er war bei mir im Hotel, und was wir da sprechen konnten, das gefiel offenbar dem Mann so gut, daß er abends zum Vortrag kam, er brachte auch seine Frau mit. Wie es schien, gefiel ihm auch wiederum, was er im Vortrag hörte. Sie wissen, wenn Sie mich kennen, daß ich nicht mit solchen Dingen renommieren. Nun, zwei Tage hinterher bekam der Konsul einen Stoß von Gegenschritten geschickt, die ihm ins Haus gesandt wurden von ganz anderer Seite, worinnen die unflätigsten Dinge über mich und die anthroposophische Sache enthalten waren. Der Mann ist ein sehr vernünftiger Mensch; er hat uns das selber wieder erzählt. Aber Sie sehen, wie die Gegner organisiert sind! Wenn sie merken, daß irgendwo einer, auf den es ankommt, mit einem redet, schicken sie ihm sofort die unflätigsten Gegenschritten ins Haus.

Dadurch unterscheiden wir uns von den Gegnern: Wir sind eben schlecht organisiert; die Gegner sind in allen Ländern viel besser organisiert, als Sie glauben!



dans tous les pays ! C'est pourquoi nous devons commencer par une organisation, afin de pouvoir travailler sereinement et avec force. Je pourrais vous donner de nombreux exemples de la manière dont les opposants travaillent. Je pourrais par exemple vous citer une organisation qui va de Berlin à la Suisse en passant par Leipzig ; elle communique continuellement par courrier et tout ce qui peut être fait dans une organisation est fait. Les gens sont unis ! Les protestants sont toujours d'accord avec les catholiques lorsqu'il s'agit de l'anthroposophie.

Vous voyez donc qu'il est nécessaire que nous trouvions un terrain sur lequel nous soyons bien organisés - bien que je n'aie pas moi-même une grande sympathie pour l'organisation - mais nous en avons besoin. C'est pourquoi je vous demanderais de délibérer maintenant sur cette question, comme je l'ai proposée. Je pense qu'elle a peut-être été comprise.

Au cours des débats, des questions sont posées au Dr Steiner, qui y répond comme suit :

Sur la question de l'admission des membres :

le problème est le suivant : l'admission des membres serait naturellement prise en charge par la société nationale ; mais pour que toute la société ait une structure uniforme dans le monde entier, on pourrait déjà viser le mode selon lequel les cartes de membre seraient délivrées à Dornach - ou plutôt, dans les "principes" que vous avez également traduits en norvégien, il n'est pas question d'une admission, comme c'est habituellement le cas pour les sociétés ou les associations, mais toujours d'une reconnaissance ; cela doit déjà être compris un peu différemment pour une société spirituelle. Et la reconnaissance finale de l'apparte-

Deshalb müssen wir mit einer Organisation beginnen, damit wir ruhig und kraftvoll arbeiten können. Ich könnte Ihnen viele Beispiele erzählen, wie die Gegner arbeiten. Ich könnte Ihnen zum Beispiel eine Organisation nennen, die von Berlin über Leipzig bis in die Schweiz hinein geht; die verständigt sich fortwährend durch Briefe, und alles wird da gemacht, was in einer Organisation gemacht werden kann. Da sind die Leute einig! Da sind die Evangelischen mit den Katholischen immer einig, wenn es gegen Anthroposophie geht.

Also Sie sehen, es ist notwendig, daß wir einen Boden finden, auf dem wir gut organisiert sind — obwohl ich selber gar nicht eine große Sympathie habe fürs Organisieren —, aber wir brauchen es. Deshalb würde ich Sie bitten, jetzt diese Sache zu beraten, wie ich sie vorgeschlagen habe. Ich glaube, sie ist vielleicht verstanden worden.

Im Laufe der Verhandlungen werden Fragen an Dr. Steiner gerichtet, die er wie folgt beantwortet:

Zur Frage der Aufnahme von Mitgliedern:

Die Sache ist diese: Die Aufnahme von Mitgliedern würde natürlich von seiten der nationalen Gesellschaft besorgt werden; aber damit die ganze Gesellschaft über die Welt eine einheitliche Struktur hat, könnte man ja schon den Modus anstreben, daß die Mitgliedskarten in Dornach ausgestellt würden — respektive es ist in den «Grundsätzen», die Sie ja auch ins Norwegische übersetzt haben, nicht von einer Aufnahme die Rede, wie es sonst ist bei Gesellschaften oder Vereinigungen, sondern immer von einer Anerkennung; das muß schon bei einer spirituellen Gesellschaft etwas anders aufgefaßt werden. Und es würde



nance à une société se ferait par la signature du centre de Dornach. C'est une proposition que je fais, mais il serait souhaitable, afin que la société internationale puisse être une unité, que l'admission soit effectuée par les sociétés nationales, mais que la carte de membre soit signée par le centre de Dornach. Cela a été fait partout. Cela permettrait d'une part d'établir un certain fédéralisme, ce qui est très souhaitable, et d'autre part de documenter qu'une grande société part de Dornach. Pour cela, il faut bien sûr qu'il y ait une confiance entre Dornach et celui qui représente la société nationale vis-à-vis de Dornach. C'est ce qui compte. Toute la constitution de la Société repose sur ce système de personnalités de confiance.

dann die letzte Anerkennung, daß jemand Mitglied ist, allerdings durch die Unterschrift des Zentrums in Dornach besorgt. Das ist allerdings ein Vorschlag, den ich mache; aber es würde doch, damit die internationale Gesellschaft eine Einheit sein könne, wünschenswert sein, daß zwar die Aufnahme besorgt wird von den nationalen Gesellschaften, daß aber die Mitgliedskarte unterschrieben würde von der Zentralstelle in Dornach. Es ist so überall gehandhabt worden. Es würde erstens einen gewissen Föderalismus begründen, der sehr wünschenswert ist, auf der anderen Seite aber dokumentieren, daß da eine große Gesellschaft von Dornach ausgeht. Dazu ist natürlich notwendig, daß von Dornach aus das Vertrauen besteht zu demjenigen, der dann die nationale Gesellschaft gegenüber Dornach vertritt. Darauf kommt es an. Es beruht ja die ganze Konstitution der Gesellschaft auf diesem System von Vertrauenspersönlichkeiten.

475

475

Concernant la question d'un secrétaire général :

Zur Frage über einen Generalsekretär:

La représentation vis-à-vis du siège à Dornach serait assurée par un secrétaire général. La manière dont il est constitué est à nouveau une affaire de la société nationale. Cela présuppose seulement que l'on fasse pleinement confiance à Dornach à la personnalité qui fera le lien avec la centrale.

Die Vertretung gegenüber der Zentrale in Dornach würde ein Generalsekretär besorgen. Wie der zustande kommt, ist dann wiederum eine Angelegenheit der Landesgesellschaft. Nur setzt es voraus, dass man in Dornach volles Vertrauen hat zu derjenigen Persönlichkeit, die dann die Brücke bildet zu der Zentrale.

Quant à la question de savoir si le comité directeur ne devrait pas tout simplement être en même temps secrétaire général :

Zur Frage, ob nicht einfach der Vorstand zugleich Generalsekretär sein sollte:

Cela poserait des problèmes si l'on ne pouvait pas s'adresser à une personnalité, mais toujours à une direction. Dans une société telle que la société anthroposophique, il est toujours important d'avoir affaire à des personnalités - pas tant à des directions abstraites qu'à des

Das macht Schwierigkeiten, wenn man sich nicht an eine Persönlichkeit wenden könnte, sondern immer an eine Direktion. In einer solchen Gesellschaft, wie die anthroposophische ist, kommt es doch immer darauf an, daß man es mit Persönlichkeiten zu tun hat — nicht so





personnalités, si l'intention est justement d'instaurer une certaine continuité.

Le comité directeur - je ne sais pas comment c'est ici en Norvège -, le comité directeur peut changer dans certaines circonstances, alors qu'il serait bon d'avoir ce poste de secrétaire général de manière continue, de sorte que l'on puisse enfin savoir, même dans le monde, que ce sont les secrétaires généraux de la Société anthroposophique. En pratique, la Société suisse a son secrétaire général en la personne d'Albert Steffen, la Société française en celle de Mlle Sauerwein ; la Société anglaise n'a probablement pas encore choisi, parce qu'elle va d'abord se constituer ; mais la Société hollandaise a pour ainsi dire déjà envisagé un secrétaire général. Donc, dans la pratique, on tend quand même vers l'idée d'avoir certains secrétaires généraux.

**Les assemblées de la Société anthroposophique en Suisse, de la Société anthroposophique en Grande-Bretagne et de l'Association du Goetheanum entre le 22 avril et le 17 juin 1923**

L'initiative qui en a résulté d'une assemblée internationale des délégués

**INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE**

Au comité directeur de la ... Branche de ...

Dimanche 22 avril ... à midi ... l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse aura lieu cette année



sehr mit abstrakten Direktionen, sondern mit Persönlichkeiten, wenn eben die Absicht besteht, eine gewisse Kontinuität herbeizuführen.

Der Vorstand — ich weiß nicht, wie es hier ist in Norwegen —, der Vorstand kann ja unter Umständen wechseln, während es eben gut wäre, dieses Amt des Generalsekretärs kontinuierlich zu haben, so dass man auch in der Welt endlich kennenlernen würde: das sind die Generalsekretäre der Anthroposophischen Gesellschaft. Es ist ja praktisch so, daß die schweizerische Gesellschaft ihren Generalsekretär hat in Albert Steffen, die französische Gesellschaft in Mlle. Sauerwein; die englische hat wohl noch nicht gewählt, weil sie sich erst konstituieren wird; aber die holländische Gesellschaft hat sozusagen auch schon einen Generalsekretär in Aussicht genommen. Also praktisch tendiert die Sache doch darauf hin, daß man bestimmte Generalsekretäre haben wird.

**Versammlungen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, der Anthroposophischen Gesellschaft in Großbritannien und des Vereins des Goetheanum zwischen dem 22. April und 17. Juni 1923**

Die daraus hervorgegangene Initiative zu einer Internationalen Delegiertenversammlung

**EINLADUNG ZUR GENERALVERSAMMLUNG DER ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ**

An den Vorstand des ... Zweiges in ...

Sonntag, den 22. April ... mittags ... Uhr, findet im Vortragssaal der Schreinerei am Goetheanum die diesjährige General-



dans la salle de conférence de la menuiserie du Goetheanum, et chaque membre y est cordialement invité. Outre les rapports du comité directeur sur le travail de l'année écoulée, il y aura une discussion sur la consolidation et l'animation de la Société, pour laquelle nous pouvons certainement attendre un esprit ouvert et une participation active de la part des personnes présentes. Nous sommes en effet convaincus que plus l'activité intérieure des âmes sera grande, plus les relations entre le Dr Steiner et la Société seront fructueuses. Nous espérons donc entendre des propositions positives de la part de l'assemblée.

Merci de le faire savoir aux membres de votre branche.

Nous attirons également votre attention sur le fait qu'une conférence anthroposophique du Dr Steiner aura lieu le soir à 8 heures.

Dornach, le 10 avril 1923

Avec de cordiales hautes considérations  
Albert Steffen

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE**

*Dornach, le 22 avril 1923, dans la salle de la menuiserie*

[L'assemblée, à laquelle tous les membres étrangers étaient aussi invités (sans droit de vote), a été ouverte à 10h30 par le secrétaire général Albert Steffen. Les débats de la matinée, consacrés aux questions de société et à la reconstruction, ont été consignés par Helene Finckh, mais n'ont pas été retransmis. En revanche, nous disposons du rapport suivant, envoyé officiellement par H. J. Heywood-Smith. Rudolf Steiner n'a pas pu participer à la réunion du matin, car il devait donner la dernière conférence d'un

versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz statt, wozu jedes Mitglied herzlich eingeladen ist. Neben den Berichten des Vorstandes über die Arbeit des vergangenen Jahres wird eine Beratung betreffs der Konsolidierung und Belebung der Gesellschaft stattfinden, zu welcher wir von seiten der Anwesenden gewiß einen offenen Sinn und eine rege Anteilnahme erwarten dürfen. Denn wir sind der Überzeugung, daß Herr Dr. Steiner sein Verhältnis zu der Gesellschaft um so fruchtbringender gestalten kann, je mehr innere Aktivität in den Seelen aufleuchtet. Wir hoffen deshalb, positive Vorschläge aus der Versammlung heraus zu hören.

Bitte dies den Mitgliedern Ihres Zweiges bekanntzugeben.

Ferner sei darauf aufmerksam gemacht, daß abends 8 Uhr ein anthroposophischer Vortrag von Herrn Dr. Steiner stattfinden wird.

Dornach, den 10. April 1923

Mit herzlicher Hochachtung  
Albert Steffen

### **GENERALVERSAMMLUNG DER ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ**

*Dornach, 22. April 1923, im Saal der Schreinerei*

[Die Versammlung, zu der als Gäste (ohne Stimmrecht) auch alle auswärtigen Mitglieder eingeladen waren, wurde um 10 Uhr 30 durch den Generalsekretär Albert Steffen eröffnet. Die Vormittagsverhandlungen, die den Gesellschaftsfragen und dem Wiederaufbau galten, wurden von Helene Finckh zwar protokolliert, aber nicht übertragen. Dafür liegt der folgende offiziell verschickte Bericht von H. J. Heywood-Smith vor. Rudolf Steiner konnte an der Vormittagsversammlung nicht teilnehmen, da er den letz-



cours pédagogique en cours (GA 306). Pour les tournées de conférences de Rudolf Steiner citées dans le rapport, voir : "Übersichtsbände zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe, I : Bibliographische Übersicht (Volumen de vue d'ensemble pour l'oeuvre complète de RS, I : vue d'ensemble bibliographique)", Dornach 1984 ; "Das Vortragswerk Rudolf Steiner (L'oeuvre de conférence de RS)", Dornach 1978 ; "Rudolf Steiner - Eine Chronik", Stuttgart 1988].

*Monsieur Albert Steffen*, en tant que secrétaire général de la Société anthroposophique en Suisse, a ouvert l'assemblée en saluant Monsieur le Dr Steiner, ses collaborateurs et les membres présents. Il présenta un rapport sur l'activité qui émanait du Goetheanum, en tant que centre du mouvement anthroposophique. Celui-ci a été provisoirement ouvert à l'automne 1920 par un cours universitaire de trois semaines. Le Dr Steiner y a parlé de l'anthroposophie et des sciences spécialisées. Depuis cette époque, le monde entier avait les yeux rivés sur Dornach. Avec amour, mais aussi avec haine. A la suite d'une discussion adverse sur cette manifestation, les mots suivants furent imprimés à l'époque du côté ennemi : "Les étincelles de feu spirituelles, qui font siffler les éclairs comme la souricière en bois, sont donc suffisamment présentes, et il faudra déjà une certaine intelligence de Steiner pour agir de manière conciliante, afin qu'une véritable étincelle de feu ne mette pas un jour une fin peu glorieuse à la gloire de Dornach".

Un deuxième cours suivit en avril 1921, en complément du premier. Ensuite, le cours d'été du baron Rosenkrantz fut organisé pour les artistes anglais. Monsieur et Madame le Professeur Mackenzie y assistèrent et obtinrent ainsi un aperçu plus profond de la science de l'esprit du Dr Steiner. Ils sont retournés à Dornach à

ten Vortrag eines laufenden pädagogischen Kurses (GA 306) zu halten hatte. Zu den in dem Bericht angeführten Vortragsreisen Rudolf Steiners siehe: «Übersichtsbände zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe, I: Bibliographische Übersicht», Dornach 1984; «Das Vortragswerk Rudolf Steiners», Dornach 1978; «Rudolf Steiner — Eine Chronik», Stuttgart 1988.]

*Herr Albert Steffen*, als Generalsekretär der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, eröffnete die Versammlung, indem er Herrn Dr. Steiner, seine Mitarbeiter und die anwesenden Mitglieder begrüßte. Er erstattete Bericht über die Tätigkeit, die vom Goetheanum, als dem Zentrum der anthroposophischen Bewegung, ausgegangen war. Dieses wurde im Herbst 1920 durch einen dreiwöchentlichen Hochschulkurs provisorisch eröffnet. Dr. Steiner sprach über Anthroposophie und Fachwissenschaften. Seit jener Zeit sah die ganze Welt auf Dornach hin. In Liebe, aber auch in Haß. Im Anschluß an eine gegnerische Besprechung dieser Veranstaltung wurden damals von feindlicher Seite die Worte gedruckt: «Geistige Feuerfunken, die Blitzen gleich nach der hölzernen Mausefalle zischen, sind also genügend vorhanden, und es wird schon einiger Klugheit Steiners bedürfen, versöhnend zu wirken, damit nicht eines Tages ein richtiger Feuerfunke der Dornacher Herrlichkeit ein unrühmliches Ende bereitet.»

Ein zweiter Kurs folgte im April 1921 als Ergänzung des ersten. Dann wurde der Sommerkurs von Baron Rosenkrantz für englische Künstler veranstaltet. Herr und Frau Professor Mackenzie besuchten ihn und erlangten dabei tiefere Einblicke in die Geisteswissenschaft Dr. Steiners. Sie kehrten zu Weihnachten mit etwa 40



Noël avec une quarantaine d'enseignants et se sont fait donner un cours pédagogique par le Dr Steiner, dont M. Steffen a rendu compte en détail dans le "Goetheanum". Ces essais ont été rassemblés dans un livre et traduits en différentes langues. C'est aussi à cette date que fut fondée l'Association suisse des écoles.

Une autre conséquence de cette visite de personnalités anglaises fut que le Dr Steiner fut invité à Stratford du 17 au 24 avril 1922 pour les festivités de Shakespeare, où il donna plusieurs conférences sur l'art et l'éducation. Il est important qu'un penseur d'Europe centrale ait été au centre d'une fête organisée en l'honneur du plus grand poète anglais.

A la mi-août, le Dr Steiner fut appelé une deuxième fois en Angleterre pour donner un cours de vacances à Oxford sur les "valeurs spirituelles dans l'éducation et la vie sociale". Le ministre de l'éducation Fisher présidait nominalement le cours et fit lire un discours. Il n'a pas pu venir en personne. C'est à cette époque que fut fondée l'Association mondiale internationale pour les questions d'éducation, dont la mission est de diffuser la pédagogie anthroposophique.

Un troisième voyage du Dr Steiner a eu lieu en novembre 1922, et un quatrième suivra cet été.

Un puissant courant d'esprit s'écoulait donc vers l'Occident par l'intermédiaire du Dr Steiner. Mais pas seulement vers l'Occident, mais vers toutes les directions de l'Europe. Au printemps 1921, le Dr Steiner se rendit en Norvège. En janvier 1922, une tournée de conférences eut lieu dans toute l'Allemagne. Il s'adressa à plus de vingt mille personnes

Lehrern und Lehrerinnen nach Dornach zurück und ließen sich von Dr. Steiner einen pädagogischen Kurs geben, über den Herr Steffen eingehend im «Goetheanum» berichtet hat. Diese Aufsätze wurden in einem Buche gesammelt und in verschiedene Sprachen übersetzt. Auf diesen Zeitpunkt fällt auch die Gründung des Schweizerischen Schulvereins.

Eine weitere Folge dieses Besuches englischer Persönlichkeiten war, daß Dr. Steiner vom 17.-24. April 1922 nach Stratford zu den Shakespeare-Feierlichkeiten eingeladen wurde, woselbst er mehrere Vorträge über Kunst und Erziehung hielt. Bedeutsam war, daß eine mitteleuropäische Denkerpersönlichkeit im Mittelpunkt einer Feier stand, die zu Ehren des größten englischen Dichters stattfand.

Mitte August wurde Dr. Steiner ein zweites Mal nach England gerufen, um in Oxford einen Ferienkurs über «geistige Werte in Erziehung und sozialem Leben» zu halten. Der Unterrichtsminister Fisher führte den nominalen Vorsitz und ließ eine Rede verlesen. Persönlich konnte er nicht erscheinen. In diese Zeit fällt die Gründung des Internationalen Weltvereins für Erziehungsfragen, der sich zur Aufgabe macht, die anthroposophische Pädagogik zu verbreiten.

Eine dritte Reise Dr. Steiners fand im November 1922 statt, und eine vierte wird diesen Sommer folgen.

Es floß also durch Dr. Steiner eine mächtige Geistesströmung nach dem Westen. Aber nicht nur nach dem Westen, sondern nach allen Richtungen Europas. Im Frühjahr 1921 reiste Dr. Steiner nach Norwegen. Im Januar 1922 fand eine Vortragsreise durch ganz Deutschland statt. Er sprach in 12 Städten zu über zwanzigtausend Menschen. Im März gab



dans douze villes. En mars, il donna son aide pour un cours universitaire à Berlin, en avril pour un autre en Hollande. En mai, une nouvelle tournée de conférences a eu lieu en Allemagne, au cours de laquelle s'est produit l'incident de Munich, où une sorte d'attentat a été tenté contre lui. Les intentions de ses adversaires d'empêcher son activité apparurent alors sous un jour éclatant.

Du 1er au 12 juin, le Congrès Ouest-Est se réunit à Vienne, et le Dr Steiner y parle de la constitution scientifique et sociale actuelle de l'Europe. Beaucoup de choses que lui et ses collaborateurs ont dites lors de conférences importantes ont été reprises par le public. L'antagonisme entre les modes de pensée occidental et oriental a été compris par d'innombrables personnes comme un problème brûlant suite à cette conférence.

Depuis, de nombreuses voix non anthroposophiques ont affirmé que le mouvement anthroposophique était le courant spirituel le plus important de notre époque. Il est en effet le seul à avoir de l'avenir en lui. Il a une tendance à l'unification des peuples.

Mais cela ne caractérise en aucun cas l'ensemble de l'activité du Dr Steiner qui émanait du Goetheanum. Outre le cours pour enseignants déjà mentionné, d'autres cours ont eu lieu. Entre autres, deux cours médicaux qui ont abouti à la fondation de l'Institut clinique et thérapeutique d'Arlesheim par le Dr Wegman. En outre, le cours d'économie nationale (du 24 juillet au 6 août 1922, dont M. Leinhas a rendu compte dans le "Goetheanum"), la semaine française, un cycle sur la cosmogonie, la philosophie et la religion (que le Dr Jules Sauerwein a traduit aux hôtes français dans son brillant français et que le Dr Steiner a lui-même reproduit dans le "Goethea-

er seine Hilfe zu einem Hochschulkurs in Berlin, im April zu einem solchen in Holland. Im Mai fand neuerdings eine Vortragsreise durch Deutschland statt, wobei es zu jenem Vorfall in München kam, wo eine Art von Attentat auf ihn versucht wurde. In grellem Lichte erschienen dabei die Absichten der Gegner, seine Tätigkeit zu verhindern.

Vom 1.-12. Juni tagte der West-Ost-Kongress in Wien, wobei Dr. Steiner über die gegenwärtige wissenschaftliche und soziale Verfassung Europas sprach. Vieles, was er und seine Mitarbeiter daselbst in bedeutenden Vorträgen sagten, wurde von der Öffentlichkeit aufgegriffen. Der Antagonismus von westlicher und östlicher Denkart wurde von unzähligen Menschen infolge dieser Tagung als ein brennendes Problem begriffen.

Vielfach wurde von nicht anthroposophischer Seite seither ausgesprochen, daß die anthroposophische Bewegung die wichtigste Geistesströmung der Gegenwart wäre. Sie ist in der Tat die einzige, die Zukunft in sich hat. Sie hat eine völkervereinigende Tendenz.

Aber damit ist noch in keiner Weise die ganze Tätigkeit Dr. Steiners, die vom Goetheanum ausging, charakterisiert. Neben dem schon erwähnten Lehrerkurs fanden noch andere Kurse statt. Unter anderem zwei medizinische, welche die Gründung des Klinisch-Therapeutischen Instituts in Arlesheim durch Frau Dr. Wegman zur Folge hatten. Ferner der nationalökonomische (vom 24. Juli-6. August 1922, über den Herr Leinhas im «Goetheanum» berichtete), die französische Woche, ein Zyklus über Kosmogonie, Philosophie und Religion (den Herr Dr. Jules Sauerwein den französischen Gästen in sein glänzendes Französisch übersetzte und den Herr Dr. Steiner





num"). En même temps que ce cours, un autre avait lieu pour les théologiens allemands. Ceux-ci s'étaient adressés au Dr Steiner en lui demandant de les éclairer sur la nature et la signification du religieux. Ils avaient alors créé sous leur propre responsabilité, sous la direction du Dr. Rittelmeyer, un mouvement pour le renouveau religieux, qui resta toutefois limité à l'Allemagne. Il y eut ensuite, à la fin de l'année, un cours de science de la nature organisé par le Cercle des chercheurs sur la nature du Goetheanum, au milieu duquel tomba la catastrophe de l'incendie.

Celle-ci n'a pas réussi à interrompre l'activité du Dr Steiner et de ses collaborateurs. Jamais encore les membres de la Société n'avaient entendu le Dr Steiner parler avec plus de puissance.

La force inflexible de son esprit s'est aussi révélée au grand public lors de sa tournée de conférences en Suisse (mi-avril), où il a parlé des tâches de l'anthroposophie à Berne, Bâle, Zurich, Winterthour et Saint-Gall.

Même avec ces données, l'efficacité du Dr Steiner n'est qu'imparfaitement esquissée. Lorsqu'il ne voyageait pas, il donnait chaque semaine à Dornach, les vendredis, samedis et dimanches, des conférences dans lesquelles il enseignait aux auditeurs les problèmes les plus profonds. Il montrait la nature et l'histoire sous une lumière qui ne brille nulle part ailleurs. Où trouverait-on des connaissances telles que celles qu'il donnait sur l'essence de la couleur, des sons et du mouvement ? Où a-t-on saisi plus profondément les impulsions religieuses du présent et du passé ? Pour ne citer qu'un exemple, il donna un cycle sur le catholi-

selbst im «Goetheanum» wiedergab). Gleichzeitig mit diesem Kurs fand ein solcher für deutsche Theologen statt. Diese waren an Herrn Dr. Steiner mit der Bitte herangetreten, daß er ihnen Aufschluß über Wesen und Bedeutung des Religiösen gäbe. Sie hatten dann unter eigener Verantwortung, geführt von Herrn Dr. Rittelmeyer, eine Bewegung für religiöse Erneuerung ins Leben gerufen, die allerdings zunächst auf Deutschland beschränkt blieb. Es folgte dann am Ende des Jahres ein naturwissenschaftlicher Kurs, der von dem Kreise der Naturforscher am Goetheanum veranstaltet wurde und in dessen Mitte die Katastrophe des Brandes fiel.

Diese vermochte die Tätigkeit Dr. Steiners und seiner Mitarbeiter nicht zu unterbrechen. Noch nie hatten die Mitglieder der Gesellschaft Dr. Steiner mächtiger sprechen hören.

Die unbeugsame Wucht seines Geistes trat auch für die Öffentlichkeit zutage, als er seine Vortragsreise durch die Schweiz hielt (Mitte April) und in Bern, Basel, Zürich, Winterthur und St. Gallen über die Aufgaben der Anthroposophie sprach.

Auch mit diesen Daten ist die Wirksamkeit Dr. Steiners nur unvollkommen skizziert. Wenn er nicht auf Reisen war, hielt er in Dornach allwöchentlich freitags, samstags und sonntags Vorträge, worin er die Zuhörer über die tiefsten Probleme unterrichtete. Natur und Geschichte zeigte er in einem Lichte, das sonst nirgends strahlt. Wo wären solche Erkenntnisse zu erfahren, wie er sie gab über das Wesen der Farbe, der Töne, der Bewegung! Wo wurden die religiösen Impulse der Gegenwart und Vergangenheit tiefer erfaßt! Er gab, um nur ein Beispiel zu nennen, einen Zyklus über Katholizismus, besonders über Thomas von Aquino



cisme, en particulier sur Thomas d'Aquin [GA 74], dans lequel il présenta de manière positive le courant spirituel que nos adversaires revendiquent comme le leur, accomplissant ainsi la parole : "Aimez vos ennemis".

Grâce à ces conférences, le monde est devenu autre chose pour les auditeurs, et eux aussi. Pour la plupart d'entre eux, le Dr Steiner a remis l'humain intérieur en relation avec le vrai, le beau et le bien, au milieu de la désintégration de l'Europe actuelle, et l'a ainsi sauvé.

Nous avons pu admirer cette humanité supérieure sous forme de modèle dans l'art de l'eurythmie. Le Dr Steiner a élevé cet art au plus haut niveau de formation, après de longues années de lutte. Avec ses élèves, elle a fait une marche triomphale à travers tous les pays d'Europe, en Angleterre, en Hollande, en Scandinavie, en Autriche, en portant toujours haut l'étendard de la belle âme. Cet art a été cultivé à Dornach au prix de grands sacrifices. C'est une tâche de la Société anthroposophique de lui aplanir les voies, en Suisse aussi. Il fait partie du mode de vie de notre société.

[GA 74], worin er die Geistesrichtung, welche unsere Gegner als die ihre in Anspruch nehmen, auf positive Weise darstellte und so das Wort erfüllte: «Liebet eure Feinde».

Den Zuhörern wurde durch die Vorträge die Welt etwas anderes, und sie sich selber auch. Den meisten unter ihnen hat Dr. Steiner den inneren Menschen inmitten des Zerfalls des gegenwärtigen Europas wiederum in Beziehung zum Wahren, Schönen und Guten gebracht und ihn dergestalt gerettet.

Dieses höhere Menschentum durften wir vorgebildet in der Kunst der Eurythmie bewundern. Frau Dr. Steiner hat diese, durch lange Jahre des Kampfes hindurch, zur höchsten Ausbildung erhoben. Mit ihren Schülerinnen hat sie einen Siegeszug durch alle Länder Europas, durch England, Holland, Skandinavien, Österreich gemacht, das Banner der schönen Seele immer hochgehalten. Diese Kunst wurde unter großen Opfern in Dornach gepflegt. Es ist eine Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft, ihr die Wege zu ebnen, auch in der Schweiz. Sie gehört zu dem Duktus des Lebens innerhalb unserer Gesellschaft.

480

480

Les impulsions de la science de l'esprit ont un effet bénéfique dans le domaine médical. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'Institut clinique et thérapeutique d'Arlesheim doit sa naissance à l'initiative du Dr Wegmans, qui tente avec une rare énergie d'introduire dans la pratique les connaissances et les impulsions données par le Dr Steiner lors des cours de médecine des printemps 1920 et 1921. Peu de temps après, la clinique étant toujours occupée, il fallut acquérir le Suryhof et l'aménager en dépendance. Des travaux importants ont

Eine segensreiche Auswirkung geisteswissenschaftlicher Impulse liegt auf medizinischem Gebiete. Wie schon angedeutet wurde, verdankt das Klinisch-Therapeutische Institut in Arlesheim seine Entstehung der Initiative Frau Dr. Wegmans, die mit seltener Energie die Erkenntnisse und Impulse, die Dr. Steiner in den medizinischen Kursen vom Frühjahr 1920 und 1921 gegeben hat, in die Praxis einzuführen versucht. Schon nach kurzer Zeit mußte, da die Klinik stets besetzt war, der Suryhof erworben und als Dependence eingerichtet wer-



été réalisés en matière de diagnostic et de thérapie. Une série d'excellents remèdes ont été fabriqués dans les laboratoires affiliés.

Il faut aussi mentionner ici l'eurythmie thérapeutique. L'une des tâches les plus importantes de la Société anthroposophique est sans aucun doute de soutenir ce qui a commencé de manière si prometteuse, afin qu'elle puisse avoir des effets bénéfiques. C'est précisément à l'Institut clinique et thérapeutique que nos membres devraient se sentir liés par leur destin.

La revue "Das Goetheanum" a été fondée en été 1921. Albert Steffen a été chargé de la rédaction par le Dr Steiner. Le Dr Steiner a consacré plusieurs heures, voire plusieurs nuits, à cette jeune entreprise. Ses contributions pourraient remplir un livre fort. Ce sont des joyaux de l'art de la prose. Les lecteurs ont été informés de manière unique sur la situation de l'Europe, sur des penseurs de premier plan du présent et du passé.

Albert Steffen a reproduit nombre des conférences les plus intimes du Dr Steiner dans la menuiserie. En lisant ces articles, on a l'impression que Dornach est un centre spirituel sans pareil. Aucun de ceux qui ont l'habitude de lire la revue ne voudrait s'en passer à l'avenir. Mais pour pouvoir la maintenir, elle a besoin du soutien des amis de notre mouvement. Là encore, il s'agit d'une tâche importante de la Société. Nous souhaitons que tous les membres deviennent abonnés.

Enfin, M. Steffen a évoqué les ennemis. Pour montrer le peu de cas qu'ils font de la vérité, il a cité deux passages de critiques "évangéliques". Le premier, du pasteur Frohnmeyer, était le suivant :

den. Bedeutsames wurde in Diagnose und Therapie geleistet. Eine Reihe ausgezeichneten Heilmittel wurden in den angegliederten Laboratorien hergestellt.

Hier ist auch die Heileurythmie zu erwähnen. Was so vielversprechend angefangen wurde, zu unterstützen, so daß es sich heilsam auswirken kann, ist ohne Zweifel eine der bedeutendsten Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft. Gerade dem Klinisch-Therapeutischen Institut sollten sich unsere Mitglieder schicksalgemäß verbunden fühlen.

Im Sommer 1921 wurde die Zeitschrift «Das Goetheanum» gegründet. Albert Steffen wurde von Dr. Steiner mit der Redaktion betraut. Dr. Steiner hat dem jungen Unternehmen manche Stunde, ja, manche Nacht geopfert. Seine Beiträge würden ein starkes Buch füllen. Sie sind Kleinodien der Prosa-Kunst. Die Leser wurden über die Lage Europas, über führende Denker der Gegenwart und Vergangenheit in einzigartiger Weise unterrichtet.

Albert Steffen gab viele der intimsten Vorträge Dr. Steiners in der Schreinerei wieder. Wer diese Berichte liest, in dem festigt sich der Eindruck, daß Dornach ein geistiger Mittelpunkt ohnegleichen ist. Wohl niemand, der die Zeitschrift zu lesen pflegt, möchte sie in Zukunft entbehren. Um sie jedoch halten zu können, bedarf sie der Unterstützung der Freunde unserer Bewegung. Wiederum ist hier eine wichtige Aufgabe der Gesellschaft angedeutet. Möchten doch alle Mitglieder Abonnenten werden.

Zum Schluß kam Herr Steffen auf die Feinde zu sprechen. Er zitierte, um zu zeigen, wie wenig diesen an der Wahrheit gelegen ist, zwei Stellen «evangelischer» Kritik. Die erste von Pfarrer



"On sculpte actuellement à Dornach une statue de 9 mètres de haut de l'humain idéal : vers le haut avec des traits <lucifériens>, vers le bas avec des caractéristiques animales. <Cet homme idéal>, disait Steiner aux visiteurs présents, <doit absolument être la véritable image du Christ!>"

Il va de soi que cette statue n'a aucun trait luciférien ni aucune caractéristique animale. Tous ceux qui l'ont vue en témoignent. Mais d'innombrables personnes qui ne l'ont pas vue portent désormais en elles cette image déformée suite aux paroles déformantes de Frohnmeyer. Comme il est accablant qu'elles aient été prononcées par un pasteur.

L'autre passage se trouve dans la Neue Zürcher Zeitung (Nouveau journal de Zurich) [du 15 avril 1923], à l'occasion de la dernière conférence du Dr Steiner [à Zurich le 10 avril 1923]. Il est signé A. B. E. "Fondamentalement faux", écrit ce dernier, "était aussi l'affirmation de Steiner selon laquelle il ne s'agit dans l'anthroposophie ni d'une vision du monde ni d'une religion". Celui qui a entendu la conférence du Dr Steiner doit dire qu'il n'a jamais affirmé cela. De même, ce que dit A. B. E. à propos d'"une sorte d'église anthroposophique", "avec cinquante paroisses où l'on marmonne des prières dans des nuages d'encens qui s'élèvent", est une déformation grossière, indigne d'un pasteur. Sans compter que le "renouveau religieux" auquel il est fait allusion ici est un mouvement qui est tout à fait sous sa propre responsabilité.

Pour terminer, Albert Steffen a cité, pour donner une idée du degré auquel l'opposition s'oublie déjà et se laisse inspirer par les esprits des cloaques, un poème sordide d'un certain Monsieur Theodor Rubischum à Dornach, qui entretient une vaste correspondance avec les ennemis

Frohnmeyer, welche lautete: «Es wird gegenwärtig in Dornach eine 9 m hohe Statue des Idealmenschen gemeißelt: nach oben mit <luziferischen> Zügen, nach unten mit tierischen Merkmalen. <Dieser Idealmensch>, sagte Steiner zu den anwesenden Besuchern, <muß unbedingt das wahre Bild des Christus sein!>»

Keinen luziferischen Zug und kein tierisches Merkmal hat selbstverständlich diese Statue. Das bezeugt jeder, der sie gesehen. Aber unzählige Menschen, die sie nicht gesehen, tragen nun dieses Zerrbild infolge Frohnmeyers entstellenden Worten in sich. Wie belastend, daß sie gerade durch einen — Seelsorger ausgesprochen wurden.

Die andere Stelle steht in der Neuen Zürcher Zeitung [vom 15. April 1923], anlässlich des letzten Vortrags Dr. Steiners [in Zürich am 10. April 1923]. Sie ist unterzeichnet mit A. B. E. «Gründlich falsch», schreibt dieser, «war auch Steiners Behauptung, es handle sich in der Anthroposophie weder um Weltanschauung noch um Religion.» Wer den Vortrag Dr. Steiners gehört hat, muß sagen, daß er dieses nie behauptete. Auch was A. B. E. über «eine Art anthroposophischer Kirche» sagt «mit fünfzig Zweiggemeinden, wo man in aufsteigende Weihrauchwolken hinein Gebete murmelt», ist eine gröbliche Entstellung, unwürdig eines Pfarrers. Ganz abgesehen davon, daß es sich bei der «religiösen Erneuerung», auf die hier angespielt wird, um eine Bewegung handelt, die durchaus unter eigener Verantwortung steht.

Zum Schluß zitierte Albert Steffen, um einen Begriff davon zu geben, wie sehr sich die Gegnerschaft schon vergißt und sich von den Geistern der Kloaken inspirieren läßt, ein Schmutzgedicht eines gewissen Herrn Theodor Rubischum in Dornach, der mit den Feinden der An-



de l'anthroposophie et leur fournit toutes sortes de ragots mensongers. Face à de telles fantaisies, Steffen exhorta à développer un sentiment d'appartenance plus fort et indiqua la plus grande tâche de la Société : la reconstruction du Goetheanum.

Après lui, le Dr Blümel a pris la parole et a esquissé de manière claire l'évolution du mouvement scolaire anthroposophique en Suisse. En se référant au cours pédagogique pour enseignants suisses qui vient de s'achever, il a montré comment le souhait d'une école dans laquelle l'enseignement serait basé sur la connaissance anthroposophique de l'être humain devenait de plus en plus puissant, tant chez les parents que chez les enseignants. Il a présenté la tâche de la Société anthroposophique de promouvoir l'association scolaire, qui compte déjà plus de 600 membres. L'objectif de celle-ci est la création d'une telle école.

L'orateur suivant, le Dr W. J. Stein, a souligné avec force les méthodes de combat de nos adversaires, leur excellente organisation et leurs vastes relations : ils font même paraître des annonces dans les journaux, proposant de mettre à la disposition de chacun le matériel correspondant, dans lequel il pourra puiser des données s'il a l'intention de dénigrer le Dr Steiner (que ce soit dans le domaine théologique, littéraire ou social). Il s'agit d'une campagne de mensonges de la pire espèce, dont le monde extérieur n'a pratiquement aucune idée de l'origine. L'orateur a indiqué que nous devrions nous donner pour mission de libérer le Dr Steiner de la nécessité de se prononcer lui-même sur chacune de ces invectives. Le but des ennemis serait d'accapa-

throposophie in ausgedehnter Korrespondenz steht und sie mit allem möglichen unwahren Klatsch versieht. Steffen mahnte angesichts solch gräßlicher Phantasie, ein stärkeres Zusammengehörigkeitsgefühl zu entwickeln und wies auf die größte Aufgabe der Gesellschaft: die, das Goetheanum wieder zu errichten.

Nach ihm ergriff Dr. Blümel das Wort und skizzierte in anschaulicher Weise den Entwicklungsgang der anthroposophischen Schulbewegung in der Schweiz. Er stellte dar, indem er Bezug auf den eben beendeten pädagogischen Kurs für Schweizer Lehrer nahm, wie der Wunsch nach einer Schule, in der aus anthroposophischer Menschenerkenntnis heraus unterrichtet würde, sowohl in der Elternschaft als in der Lehrerschaft immer mächtiger würde. Er stellte es als Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft dar, den Schulverein, dem schon über 600 Mitglieder angehören, zu fördern. Das Ziel desselben ist die Errichtung einer solchen Schule.

Dr. W. J. Stein als nächster Redner wies in kraftvoller Weise auf die Kampfmethoden unserer Gegner, auf ihre ausgezeichnete Organisation und ihre ausgedehnten Verbindungen hin: Es erscheinen von ihnen sogar Inserate in den Zeitungen mit Anerbietungen, jedermann das entsprechende Material zur Verfügung zu stellen, aus denen heraus er Daten schöpfen könne, falls er beabsichtige, Dr. Steiner zu verunglimpfen (sei es auf theologischem, literarischem oder sozialem Gebiet). Es handelt sich um einen Lügenfeldzug schlimmster Art, von dessen Ursprung die Außenwelt kaum eine Ahnung hat. Der Redner wies darauf hin, daß wir es uns zur Aufgabe machen sollten, Dr. Steiner der Notwendigkeit zu entheben, sich selbst auf jede dieser





rer tout le temps et les forces du Dr Steiner par cette polémique, de sorte que son travail spirituel serait perdu pour le mouvement anthroposophique.

[L'assemblée de l'après-midi a commencé à 14h30. Il existe une retransmission de cette partie du procès-verbal. En conséquence, Rudolf Steiner, à la demande des personnes présentes, a introduit l'assemblée sous l'aspect suivant : la Société anthroposophique en tant que telle doit se donner une tâche positive].

*Dr Steiner :* Je ne veux pas faire une longue discussion, mais seulement dire quelques mots qui ne doivent même pas être explicites, mais seulement, je voudrais dire, se rattacher à ce qui a déjà été dit aujourd'hui.

De l'assemblée qui s'est tenue récemment à Stuttgart\* et de celle qui est ici aujourd'hui - et j'espère qu'il y en aura d'autres dans d'autres pays -, on aimerait, justement au vu de ce qui a été dit ici aujourd'hui, notamment par le Dr. Stein, j'attends - je ne dis pas simplement "souhaiter", mais "attendre" - qu'elles se déroulent d'une certaine manière positive, de sorte que la volonté de l'assemblée et, dans ce cas, des différentes sociétés anthroposophiques, donc ici de la Société anthroposophique en Suisse, débouche réellement sur quelque chose de positif.

Il a été fait allusion à la manière dont l'opposition est organisée. Or, il faut dire que la Société anthroposophique se caractérise précisément par le fait qu'elle n'est pas organisée, qu'elle n'est organisée d'aucune manière, et même que la plus grande partie des membres n'a jus-

Schmähungen zu äußern. Das Ziel der Feinde wäre, Dr. Steiners Zeit und Kraft ganz mit dieser Polemik in Anspruch zu nehmen, so daß seine geistige Arbeit der anthroposophischen Bewegung verlorenginge.

[Die Nachmittagsversammlung begann um 14 Uhr 30. Von diesem Protokollteil liegt eine Übertragung vor. Demgemäß leitete Rudolf Steiner auf Bitte von Anwesenden die Versammlung ein unter dem Aspekt: die Anthroposophische Gesellschaft als solche muß sich eine positive Aufgabe stellen.]

*Dr. Steiner:* Ich will nicht eine längere Auseinandersetzung bringen, sondern nur eben ein paar Worte sagen, die nicht einmal ausdrücklich, sondern nur, ich möchte sagen, der Empfindung nach, anknüpfen sollen an dasjenige, was heute schon gesagt worden ist.

Von der Versammlung in Stuttgart, die kürzlich stattfand\* und der, die heute hier ist — und ich hoffe doch, daß in andern Ländern solche nachfolgen werden —, von denen möchte man, gerade angesichts dessen, was auch heute hier, namentlich von Dr. Stein, gesagt worden ist, erwarten — ich sage nicht bloß «wünschen», sondern «erwarten» —, daß sie in einer gewissen positiven Weise ablaufen, so daß wirklich aus dem Willen der Versammlung und das heißt ja in diesem Fall der einzelnen Anthroposophischen Gesellschaften, also hier der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, daß aus dem Willen der Versammlung ein Positives hervorgeht.

Es ist ja darauf hingewiesen worden, wie die Gegnerschaft organisiert ist. Nun muß man sagen, daß die Anthroposophische Gesellschaft sich gerade dadurch auszeichnet, daß sie nicht organisiert ist, in keiner Weise organisiert ist, ja, daß der größte Teil der Mitgliedschaft von



qu'à présent pas voulu entendre parler d'une organisation, même humaine, dirais-je.

Cela a été possible dans une certaine mesure jusqu'à un certain moment. Mais au vu de la situation actuelle, il est impossible que cela se poursuive. Il est nécessaire qu'apparaisse réellement dans la Société anthroposophique quelque chose qui puisse être considéré comme tel, à savoir qu'au moins pour la plus grande partie des membres, les affaires de la Société en tant que telles soient aussi représentées de manière positive par les membres, ou du moins qu'ils les suivent d'abord avec intérêt. Ce dernier point n'existe d'ailleurs pas dans une large mesure. Et lorsqu'on m'a demandé récemment ce que j'attendais moi-même de cette assemblée, j'ai dû justement faire remarquer qu'il est nécessaire que la Société anthroposophique se donne une véritable tâche, de sorte qu'elle existe en tant que société, qu'elle soit donc encore quelque chose de particulier à côté du mouvement anthroposophique ; donc, du point de vue de la société, qu'elle

einem auch nur, ich möchte sagen, menschlichen Organisieren bisher gar nichts hat wissen wollen.

Nun ging das ja in einem gewissen Grade bis zu einem gewissen Zeitpunkt. Aber eben angesichts der heutigen Verhältnisse ist es unmöglich, daß das also weitergehe. Es ist notwendig, daß wirklich in der Anthroposophischen Gesellschaft so etwas auftritt, von dem es gelten kann, daß wenigstens für den größten Teil der Mitgliedschaft die Angelegenheiten der Gesellschaft als solche auch positiv von den Mitgliedern vertreten werden, wenigstens zunächst mit Interesse verfolgt werden. Auch das letztere ist ja im Grunde genommen in einem erheblichen Maße gar nicht da. Und als ich jüngst gefragt wurde, was ich selbst von dieser Versammlung erwarte, da mußte ich eben auch gerade darauf hinweisen, daß es notwendig ist, daß die Anthroposophische Gesellschaft sich eine wirkliche Aufgabe setzt, so daß sie als Gesellschaft da ist, daß sie also etwas Besonderes noch ist neben der anthroposophischen Bewegung; also von Gesellschafts wegen sich

\* Il s'agit de l'assemblée des délégués de fin février.

\* Gemeint ist die Delegiertenversammlung von Ende Februar.

se fixe une tâche. Car tant que cette tâche n'est pas là, les conditions dont il a été question aujourd'hui ne changeront jamais ; au contraire, elles s'aggraveront de plus en plus. Car les adversaires, par exemple, pensent tout à fait différemment - le Dr Stein en a déjà donné quelques caractéristiques - de ce que pensent les membres de la Société anthroposophique ; en ce qui concerne la Société, je ne fais bien sûr que le penser, je parle actuellement seulement en rapport à la société.

L'organisation de l'opposition existe

eine Aufgabe setzt. Denn solange diese Aufgabe nicht da ist, so lange werden die Verhältnisse, von denen heute gesprochen worden ist, niemals anders werden; im Gegenteil, sie werden sich immer mehr und mehr verschlimmern. Denn die Gegner zum Beispiel denken ja ganz anders — Dr. Stein hat schon einiges davon charakterisiert —, als die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft denken; in bezug auf die Gesellschaft meine ich das natürlich nur, ich spreche heute nur in bezug auf die Gesellschaft.

Die Organisation der Gegnerschaft ist für



pour les opposants, c'est une réalité. Mais la Société anthroposophique n'est absolument pas une réalité pour la plus grande partie des membres, parce qu'il n'y a pas de tâche positive qui pourrait résulter d'une résolution positive de la volonté. C'est pourquoi ces négociations ont eu lieu à Stuttgart et ici. À Stuttgart, comme l'assemblée des délégués n'a pas pu se décider à fixer une telle tâche à la Société, on a cherché à recourir en quelque sorte au moyen de renseignements pour amener les membres à se séparer en deux affiliations pour la Société anthroposophique en Allemagne, afin que l'on puisse espérer que les relations mutuelles de ces deux sociétés développent peu à peu ce qui n'est pas sorti de l'assemblée des délégués.

De sorte que l'assemblée d'aujourd'hui peut avoir ici le grand et beau but de donner un exemple de la manière dont on fixe à la Société anthroposophique en tant que telle une tâche positivement efficace, pour laquelle l'humain extérieur peut aussi avoir du respect. Il peut donc se passer quelque chose de grand ici aujourd'hui, si l'on ne se contente pas d'écouter ce que des personnalités individuelles exécutent de si belle manière, comme cela a été le cas aujourd'hui, mais si, en réalité, une volonté commune émerge de la Société elle-même, de l'ensemble de la Société. Cela pourrait être le cas. Sinon, cette assemblée se déroulera sans résultat. Il faut donc qu'un résultat quelconque sorte de cette assemblée.

Je prononce ces quelques mots maintenant parce que je pense que l'on doit prendre connaissance de tous les rap-

die Gegner vorhanden, ist eine Realität. Die Anthroposophische Gesellschaft aber ist für den größten Teil der Mitgliedschaft durchaus keine Realität, weil keine positive Aufgabe, die aus einer positiven Willensentschließung hervorgehen könnte, da ist. Und deshalb wurden diese Verhandlungen in Stuttgart und hier gehalten. In Stuttgart suchte man, weil sich die Delegiertenversammlung nicht entschließen konnte, der Gesellschaft eine solche Aufgabe zu setzen, gewissermaßen zu dem Auskunftsmittel zu greifen, die Mitgliedschaft dahin zu führen, daß sie sich in zwei Mitgliedschaften für die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland trennt, damit man hoffen könne, daß aus dem gegenseitigen Verhältnis dieser beiden Gesellschaften nun dasjenige nach und nach sich entwickle, was aus der Delegiertenversammlung nicht hervorgegangen ist.

So daß also die heutige Versammlung hier das große, schöne Ziel haben kann, ein Beispiel dafür zu geben, wie man der Anthroposophischen Gesellschaft als solcher eine positiv wirksame Aufgabe setzt, vor welcher auch der Mensch draußen Respekt haben kann. Also, es kann heute etwas Großes hier geschehen, wenn nicht bloß dem zugehört wird, was einzelne Persönlichkeiten in so schöner Weise ausführen, wie das heute geschehen ist, sondern wenn in der Tat aus der Gesellschaft selbst, aus dem Ganzen der Gesellschaft, ein gemeinsames Wollen hervorgeht. Das könnte eigentlich sein. Sonst wird diese Versammlung eben auch resultatlos, ergebnislos verlaufen. Also irgendein Ergebnis muß aus dieser Versammlung hervorgehen.

Ich spreche diese paar Worte jetzt, weil ich meine, daß man schon alles das, was an Berichten angehört wird, unter dem



ports qui sont présentés sous l'angle d'un tel objectif, que tout devrait être placé sous cet angle. Car, voyez-vous, le Dr Stein l'a dit une fois : s'il devait vraiment s'avérer nécessaire que je m'occupe uniquement de repousser les adversaires - ce qui pourrait être nécessaire -, ce serait pour moi une tâche infiniment plus difficile que de repousser les adversaires par la présentation positive d'une tâche de la part de la Société anthroposophique. Mais la décision d'entreprendre moi-même de repousser les adversaires, la décision de tirer moi-même un résultat de l'absence de résultats d'autres négociations anthroposophiques, nécessiterait en premier lieu que je cesse mon activité pour la Société anthroposophique, que je me retire à une action purement personnelle, que je ne puisse donc plus faire de la Société anthroposophique, qui ne pourrait justement pas se décider à se donner une tâche, mon champ de travail. Cela serait tout à fait nécessaire si j'étais contraint d'assumer moi-même les tâches qui ont été décrites aujourd'hui par le Dr Stein. Car les deux choses ne sont pas compatibles. Et que les opposants sont assez intelligents pour le comprendre, vous en avez eu la preuve aujourd'hui\*.

Maintenant, je voudrais vraiment demander à mes chers amis de comprendre, eux aussi, que c'est tout à fait ce qui peut devenir une réalité du jour au lendemain. Les choses ne doivent plus être acceptées avec un certain flegme, mais elles doivent être prises au sérieux.

La situation est tout de même assez

Gesichtspunkt eines solchen Zieles zur persönlichen Kenntnis nehmen soll, daß zum Beispiel alles in diesen Gesichtswinkel eigentlich gestellt werden sollte. Denn sehen Sie, Dr. Stein hat es ja einmal ausgesprochen: Wenn es wirklich notwendig werden sollte, daß ich mich lediglich damit beschäftige — was ja notwendig werden könnte —, die Gegner abzuwehren, so ist das ja für mich eine Aufgabe, die natürlich unendlich viel schwieriger ist als die Abwehr der Gegner durch das positive Sich-stellen einer Aufgabe von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft. Aber der Entschluß, selber daranzugehen, die Gegner abzuwehren, der Entschluß, aus Ergebnislosigkeit weiterer anthroposophischer Verhandlungen selber ein Ergebnis zu ziehen, würde ja als erstes notwendig machen, daß ich meine Tätigkeit für die Anthroposophische Gesellschaft einstellen müßte, mich zurückziehen müßte auf bloß persönliches Wirken, daß ich also die Anthroposophische Gesellschaft, die sich eben nicht entschließen könnte, sich eine Aufgabe zu stellen, nicht weiter zu meinem Arbeitsfelde machen könnte. Das würde eben durchaus notwendig sein, wenn ich gezwungen würde, selbst diejenigen Aufgaben, die heute von Dr. Stein bezeichnet worden sind, zu übernehmen. Denn die beiden Dinge lassen sich nicht miteinander verbinden. Und daß die Gegner geschickig genug sind, um das zu begreifen, dafür ist Ihnen heute der Beweis geliefert worden.\*

Nun würde ich wirklich die lieben Freunde bitten, auch ihrerseits zu begreifen, daß das durchaus das ist, was über Nacht eine Realität werden kann. Die Dinge dürfen nicht mehr so hingegenommen werden, daß sie nur mit einem gewissen Phlegma genommen werden, sondern sie müssen wirklich ernst



grave. Et cette situation de la Société anthroposophique ne peut pas continuer à supporter que nous arrivions toujours à un manque de résultats lors de toutes les réunions.

Je ne veux donc rien dire de plus que ce que je voulais illustrer par ces quelques mots. Je vous prie, mes chers amis, de ne pas vous séparer aujourd'hui sans résultat, mais d'en venir à fixer à la Société anthroposophique en tant que telle une tâche pour laquelle les hommes puissent avoir un certain respect et ne pas toujours penser : les anthroposophes se laissent tout offrir.

*Albert Steffen* : Mesdames et Messieurs les présents ! Monsieur le Dr. Steiner a dit ici très clairement que si nous n'assumons pas la tâche de vaincre l'adversaire, il n'aura pas la possibilité, il n'aura pas le temps, il ne pourra plus trouver le temps pour nous, mais il veut se retirer de nous, de notre société.

\* Dans l'exposé du matin du Dr W. J. Stein.

485

Nous devons donc réfléchir à la manière dont nous allons procéder, et je vous demande maintenant de bien vouloir faire quelques propositions.

Pour l'instant, nous devons nous occuper du rapport annuel. Monsieur Storrer présente le rapport d'activité.

Différents orateurs prennent la parole : M. Geering, M. Hugentobler, M. Stokar, M. Leinhas, M. Widmer, M. Rietmann, M. Stein, Mlle Vreede, M. Grosheintz, M. Lagutt, M. Usteri, M. Usteri. Usteri, Monsieur Imrie, Monsieur Steffen, Monsieur Pfeiffer, Monsieur Dr. Blümel, Monsieur Dr. Wachsmuth, Monsieur Vett, Monsieur Gnädinger, Monsieur Ebersold, Monsieur van Leer, Madame von Vacano, Mademoiselle Hauck, Docteur Unger, une enseignante de Strasbourg.

*La dame de Strasbourg* : Il existe en France



genommen werden. Die Situation ist denn doch eine recht ernste. Und diese Situation der Anthroposophischen Gesellschaft verträgt es nicht weiterhin, daß wir bei allen Versammlungen immer zu Ergebnislosigkeiten kommen.

Also, ich will nichts weiter sagen als das, was ich durch diese paar Worte illustrieren wollte. Ich bitte Sie, meine lieben Freunde, gehen Sie heute nicht ergebnislos auseinander, sondern kommen Sie dazu, der Anthroposophischen Gesellschaft als solcher eine Aufgabe zu setzen, vor der die Menschen einen gewissen Respekt haben können und nicht immer denken: Die Anthroposophen lassen sich alles bieten.

*Albert Steffen*: Geehrte Anwesende! Herr Dr. Steiner hat hier ganz deutlich gesagt, daß, wenn wir nicht die Aufgabe übernehmen, die Gegner zu bezwingen, daß er dann nicht die Möglichkeit, nicht die Zeit hat, nicht mehr die Zeit finden kann für uns, sondern daß er sich von uns, von unserer Gesellschaft zurückziehen

\* In dem Vormittagsreferat von Dr. W. J. Stein.

485

will. Wir müssen uns also über die Art klar werden, wie wir das machen, und ich bitte nun, vielleicht einzelne Vorschläge zu bringen.

Jetzt muß der Geschäftsbericht zunächst erledigt werden. Herr Storrer gibt die Geschäftsberichterstattung.

Verschiedene Redner sprechen: Herr Geering, Herr Dr. Hugentobler, Herr Stokar, Herr Leinhas, Herr Widmer, Herr Rietmann, Herr Dr. Stein, Frl. Dr. Vreede, Herr Dr. Grosheintz, Herr Dr. Lagutt, Herr Dr. Usteri, Herr Imrie, Herr Steffen, Herr Pfeiffer, Herr Dr. Blümel, Herr Dr. Wachsmuth, Herr Vett, Herr Gnädinger, Herr Ebersold, Herr van Leer, Frau von Vacano, Frl. Hauck, Dr. Unger, eine Lehrerin aus Straßburg.

*Die Dame aus Straßburg*: Es besteht in Fran-





l'intention de fonder une société anthroposophique spéciale. Il serait maintenant souhaitable de savoir si quelque chose est déjà fait officiellement à Dornach à ce sujet et si, comme on le dit, une secrétaire de Monsieur le Dr Steiner a été nommée, afin que, si quelque chose doit être fait à partir de Strasbourg, on soit au clair sur la question.

*Dr Steiner* : Comme je l'ai déjà indiqué tout à l'heure, du fait que Stuttgart n'est plus considéré comme le centre de l'ensemble de la Société anthroposophique, la situation est telle que dans les différents pays, on s'efforce maintenant de former des groupes d'anthroposophes des différents pays qui veulent justement avoir un lien direct avec la Suisse, avec Dornach. Pour réaliser l'organisation, il est peut-être tout à fait possible que des sociétés anthroposophiques nationales, disons, soient créées dans les différents pays. Et maintenant, pour autant que je sache, c'est Mlle Sauerwein qui - il a été proposé à Mlle. Sauerwein a en fait proposé d'assumer le secrétariat général pour la France. Il serait très souhaitable que justement nos amis français et bien sûr aussi les Strasbourgeois, qui font maintenant partie de la France, soutiennent Mlle Sauerwein dans toutes les directions possibles et ne soient pas sceptiques à son égard.

*La dame de Strasbourg* fait quelques remarques intermédiaires qui ne sont pas notées.

*Dr Steiner* : Pour ce genre de choses, il faut bien sûr que la forme soit correcte, de manière à ce que l'on sache de quoi il s'agit. On ne peut pas dire que c'est Mlle Sauerwein qui a pris cette fonction. Car cela soulèverait une autre question : qui lui a donné cette fonction, etc. Dans une société fondée sur une véritable liberté, il ne peut s'agir que de formes totale-

mentaire l'absicht, eine spezielle anthroposophische Gesellschaft zu gründen. Es wäre nun wünschenswert zu erfahren, ob bereits offiziell etwas in Dornach dazu getan wird und ob, wie gesagt wird, eine Sekretärin von Herrn Dr. Steiner ernannt ist, damit, wenn von Straßburg aus etwas geschehen soll, man über die Sache im klaren ist.

*Dr. Steiner*: Wie ich schon vorhin angedeutet habe, ist dadurch, daß in Stuttgart eigentlich nicht mehr das Zentrum für die ganze Anthroposophische Gesellschaft gesehen wird, die Sache so, daß in den verschiedenen Ländern nun die Bestrebungen vorliegen, aus den Anthroposophen der verschiedenen Länder Gruppen zu bilden, die eben direkten Anschluß an die Schweiz, an Dornach, haben wollen. Um das Organisatorische durchzuführen, ist es vielleicht sehr gut möglich, daß in den verschiedenen Ländern, sagen wir, nationale Anthroposophische Gesellschaften entstehen. Und nun ist, soweit mir bekannt ist, Mlle. Sauerwein diejenige — es hat Mlle. Sauerwein eigentlich angeboten, das Generalsekretariat für Frankreich zu übernehmen. Es wäre sehr zu wünschen, daß gerade unsere französischen Freunde und selbstverständlich auch die Straßburger, die nun zu Frankreich gehören, Mlle. Sauerwein nach allen möglichen Richtungen unterstützen und ihr nicht mit Skepsis gegenüberstehen.

*Die Dame aus Straßburg* macht einige Zwischenbemerkungen, die nicht notiert sind.

*Dr. Steiner*: Bei diesen Dingen kommt es natürlich auf die richtige Form an, so daß man weiß, um was es sich dabei handelt. Man kann nicht sagen, daß Mlle. Sauerwein dieses Amt übernommen hat. Denn dann würde die weitere Frage entstehen, wer ihr dieses Amt gegeben hat und so weiter. Bei einer auf wirklicher Freiheit beruhenden Gesellschaft kann



ment différentes. N'est-ce pas, Mlle Sauerwein s'est déclarée prête à faire tout ce qui lui est possible en France pour y créer une société anthroposophique. Et grâce aux choses que je sais de Mlle Sauerwein, j'ai pu lui établir un document -- et c'est de cela que vous parlez maintenant -- qui a pour contenu que pour tout ce qui me sera demandé pour une Société Anthroposophique en France, je reconnais Mlle. Sauerwein comme secrétaire générale de la Société anthroposophique française, pour laquelle je fais ce qu'on me demande. Donc, si vous voyez le point essentiel dans le fait que l'on accomplit une telle chose avec une liberté absolue de tous les côtés, alors la chose est ainsi : celui qui maintenant ne veut pas reconnaître Mlle. Sauerwein, il n'a pas besoin de le faire ; seulement Mlle. Sauerwein sera à l'avenir celle pour laquelle je me suis déclarée prêt à faire ce que l'on attend de moi.

On doit seulement observer et étudier les rapports dans toutes ces choses, comment on doit les réaliser pratiquement dans la Société anthroposophique, afin que vous puissiez vraiment être libres de tous côtés. Mais cela, on l'a évité jusqu'à présent. Ce sont justement les phrases qui sont élaborées dans les "Principes" de 1913, je crois, qui montrent comment la Société anthroposophique a été fondée sur une liberté absolue dans toutes les directions. Si une tâche positive doit en résulter, elle ne peut provenir que d'une telle liberté.

Donc, ce dont il s'agit, c'est que si une Société anthroposophique se forme en France et veut travailler avec moi, je ne ferai que ce que je ferai en toute

es sich nur um ganz andere Formen handeln. Nicht wahr, Mlle. Sauerwein hat sich bereit erklärt, in Frankreich alles zu tun, was ihr möglich ist, um dort eine Anthroposophische Gesellschaft ins Leben zu rufen. Und durch die Dinge, die ich von Mlle. Sauerwein weiß, konnte ich ihr ein Schriftstück -- und von dem reden Sie jetzt -- ausstellen, welches den Inhalt hat, daß ich für alles dasjenige, was von mir verlangt wird für eine Anthroposophische Gesellschaft in Frankreich, Mlle. Sauerwein anerkenne als diejenige Generalsekretärin der französischen Anthroposophischen Gesellschaft, für die ich dasjenige tue, was man von mir verlangen wird. Also wenn Sie den springenden Punkt darin sehen, daß man nach allen Seiten hin mit absoluter Freiheit so etwas vollzieht, dann steht die Sache so: Wer Mlle. Sauerwein nun nicht anerkennen will, der braucht es ja nicht zu tun; nur wird Mlle. Sauerwein in Zukunft diejenige sein, für die ich mich nun bereit erklärt habe, dasjenige zu tun, was von mir verlangt wird.

Man muß nur die Verhältnisse in allen diesen Dingen beachten und studieren, wie man sie praktisch in der Anthroposophischen Gesellschaft durchführen muß, so daß Sie wirklich nach allen Seiten frei sein können. Aber das hat man ja bis jetzt vermieden. Gerade diese Sätze, die in den «Grundsätzen» von 1913, glaube ich, ausgearbeitet sind, die zeigen, wie auf absolute Freiheit nach allen Seiten hin die Anthroposophische Gesellschaft begründet worden ist. Wenn irgendwie eine positive Aufgabe herauskommen soll, so kann die auch nur aus einer solchen Freiheit heraus kommen.

Also dasjenige, um was es sich handelt, ist, daß, wenn sich eine Anthroposophische Gesellschaft in Frankreich bildet und mit mir etwas arbeiten will, so



confiance avec Mlle Sauerwein. C'est ainsi que les choses se passent. Chacun a la liberté de ne rien faire d'autre que ce pour quoi il veut faire quelque chose.

L'enseignant Wullschleger parle de questions scolaires. Il trouve la "Pédagogie de la physique et des mathématiques" de Baravale excellente ; environ 60 enseignants se sont réunis pour un cours.

Messieurs Storrer, Blümel, Steffen et Müller posent des questions sur les admissions de membres et la responsabilité qui en découle.

Dr. Steiner : L'admission des membres a toujours été une tâche difficile. et qu'il y ait parfois des erreurs,

werde ich nur dasjenige tun, was ich im Vertrauen zu Mlle. Sauerwein tun werde. So liegt die Sache. Die Freiheit hat jeder, für nichts anderes etwas zu tun, als wofür er etwas tun will.

Lehrer Wullschleger spricht über Schulfragen. Er findet Baravalles «Pädagogik der Physik und der Mathematik» ausgezeichnet; es seien etwa 60 Lehrer zu einem Kurs zusammengekommen.

Die Herren Storrer, Blümel, Steffen und Müller stellen Fragen über Mitgliederaufnahmen und die damit verbundene Verantwortung.

Dr. Steiner: Die Aufnahme von Mitgliedern ist ja schließlich immer besorgt worden, und daß dabei ab und zu Fehler gemacht werden, das

\* Le document se trouve à la page suivante.

\* Das Schriftstück siehe folgende Seite.

487

487

*Si Mademoiselle Alice Sauerwein veut bien  
arranger une société anthroposophique française  
et veut réunir cette société au centre inter-  
national de Dornach : je suis d'accord avec  
elle et je <sup>en</sup> charge d'être le secrétaire pour  
la France*

*Dr. Rudolf Steiner*

*Dornach, 8. Janvier 1923.*

Si Mlle Alice Sauerwein veut créer une société anthroposophique française et l'intégrer au centre international de Dornach : elle agit avec mon accord et je la nomme secrétaire pour la France.

Wenn Fräulein Alice Sauerwein eine französische anthroposophische Gesellschaft einrichten und diese dem internationalen Zentrum von Dornach eingliedern will: so handelt sie in meinem Einverständnis und ich ernenne sie zum Sekretär für Frankreich.

Dornach, le 8 janvier 1923

Dornach, 8. Januar 1923

Dr. Rudolf Steiner

Dr. Rudolf Steiner

488

488

se produira aussi dans l'avenir. Je crois donc que la discussion est quelque peu détournée de l'essentiel si l'on traite trop tôt de ces questions, qui n'acquièrent en fait une bonne base que lorsque la Société a parlé de sa consolidation, et que l'on en arrive peut-être à penser que l'on a suffisamment parlé de

wird sich auch in der Zukunft ereignen. Also ich glaube, die Diskussion wird etwas von der Hauptsache abgeleitet, wenn über diese Fragen, die eigentlich erst wirklich eine gute Grundlage bekommen, wenn die Gesellschaft über ihre Konsolidierung gesprochen hat, allzu früh verhandelt wird und dadurch



la consolidation elle-même.

J'aimerais donc exprimer ce que j'ai dit de manière un peu plus concrète. La véritable tâche d'une telle discussion lors d'une assemblée générale d'une société anthroposophique ne sera en fait abordée que plus tard. Pensez donc à l'époque où la Société anthroposophique s'est présentée au monde avec son contenu et n'a pas eu à se préoccuper d'autre chose que de la diffusion de l'anthroposophie au sein d'un certain cercle de personnes. Nous pourrions, si rien d'autre n'avait été voulu, nous tenir aujourd'hui encore sur cette base au sein de la Société anthroposophique. Théoriquement, hypothétiquement, ce serait tout à fait possible. Mais en réalité, nous ne le pouvons pas, tout simplement parce que - disons - c'est justement du sein de la Société qu'est née l'ambition, très louable, de construire un Goetheanum. Le Goetheanum a existé une fois. La Société anthroposophique elle-même est ainsi devenue tout autre chose que ce qu'elle était avant la construction d'un tel Goetheanum.

Il n'est pas du tout important que l'une ou l'autre justification, qui est issue de la Société, ait été faite avec plus ou moins de bonheur ; mais c'est justement à une certaine époque que la Société a donné l'impulsion de faire telle ou telle chose. C'est ainsi que le monde a été amené à porter sur les choses liées à l'anthroposophie des jugements tout à fait différents de ceux qui auraient été portés si la Société anthroposophique était restée

peut-être la Meinung entsteht, daß über die Konsolidierung selbst genug gesprochen worden ist.

Ich möchte daher dasjenige, was ich gesagt habe, noch etwas konkreter zum Ausdruck bringen. Über die eigentliche Aufgabe einer solchen Diskussion bei einer Generalversammlung einer Anthroposophischen Gesellschaft ist ja eigentlich erst später einmal zu sprechen. Denken Sie doch zurück an die Zeiten, in denen die Anthroposophische Gesellschaft mit dem, was eben ihr Inhalt war, vor die Welt hingetreten ist und sich im Grunde genommen nicht zu kümmern brauchte um irgend etwas anderes als darum, innerhalb eines gewissen Kreises von Menschen die Anthroposophie zu verbreiten. Wir könnten ja, wenn eben nichts anderes gewollt worden wäre, im Schoße der Anthroposophischen Gesellschaft noch heute auf dieser Grundlage stehen. Theoretisch, hypothetisch wäre das durchaus möglich. Aber wir können es in der Realität nicht, einfach nicht aus dem Grunde, weil — nun sagen wir — eben aus dem Schoße der Gesellschaft heraus das Bestreben, das ja sehr löbliche Bestreben geboren worden ist, ein Goetheanum zu bauen. Das Goetheanum war eben einmal da. Damit ist die Anthroposophische Gesellschaft selber etwas ganz anderes geworden, als sie war, bevor ein solches Goetheanum gebaut worden ist.

Es kommt ja gar nicht darauf an, ob nun zunächst die eine oder andere Begründung, die ja aus der Gesellschaft hervorgegangen ist, mit mehr oder weniger Glück gemacht worden ist; aber es ist eben in einer gewissen Zeit aus der Gesellschaft heraus der oder jener Impuls entstanden, das oder jenes zu tun. Dadurch ist die Welt dazu geführt worden, ganz andere Urteile über die mit der Anthroposophie zusammenhängenden Sa-



telle qu'elle était avant ces choses qui ont constitué en quelque sorte une révélation très visible de la Société anthroposophique vers l'extérieur. Les choses individuelles peuvent être vraiment, comme c'est le cas au Goetheanum, extraordinairement significatives. Ainsi, le Goetheanum lui-même et d'autres fondations qui ont été faites - déjà les fondations de telles revues, comme l'hebdomadaire "Anthroposophie" de Stuttgart et l'ancienne revue Dreigliederungszeitung (Journal de tri articulation) ou le "Kommende Tag", le "Futurum", les cliniques et ainsi de suite - ont été créées au sein de la Société anthroposophique. Certains membres pourraient dire aujourd'hui : nous n'y avons pas du tout participé, nous n'en sommes pas responsables. - Oui, cela prouverait que la Société anthroposophique ne se présente pas au monde avec une volonté commune, comme un corps déterminé, avec ce qu'elle a en son sein. Il est donc nécessaire aujourd'hui que se produise, par la volonté commune de la Société anthroposophique, ce dont nous n'aurions pas eu besoin si nous étions restés sur l'ancienne position. Mais nous ne sommes plus sur l'ancienne position. Il est donc nécessaire que la Société anthroposophique s'attelle simplement à l'autre tâche, à savoir présenter la Société anthroposophique elle-même au monde de telle sorte que les gens aient un certain respect pour elle.

Pour cela, il est bien sûr nécessaire qu'il y ait des affaires de la Société anthro-

chen zu fällen, als zustande gekommen wären, wenn die Anthroposophische Gesellschaft eben so geblieben wäre, wie sie vor diesen Dingen gewesen ist, die gewissermaßen nach außen hin eine Offenbarung der Anthroposophischen Gesellschaft in sehr sichtbarer Weise gebildet haben. Die einzelnen Dinge können ja dabei wirklich sehr, wie es beim Goetheanum der Fall ist, außerordentlich bedeutungsvoll sein. Also das Goetheanum selber und andere Begründungen, die gemacht worden sind — schon die Begründungen von solchen Zeitschriften, wie es die Stuttgarter Wochenschrift «Anthroposophie» ist und die frühere Dreigliederungszeitung oder der «Kommende Tag», das «Futurum», die Kliniken und so weiter —, sie sind doch eben einmal aus dem Schoße der Anthroposophischen Gesellschaft heraus geschaffen worden. Nun könnten heute einzelne Mitglieder sagen: Wir haben dabei ja gar nicht mitgemacht, wir haben keine Verantwortung dafür. — Ja, das würde eben beweisen, daß die Anthroposophische Gesellschaft nicht mit einem gemeinsamen Willen, nicht als eine bestimmte Körperschaft mit dem, was sie nun einmal in ihrem Schoße hat, vor die Welt tritt. Es ist also heute notwendig, daß durch den gemeinsamen Willen der Anthroposophischen Gesellschaft dasjenige geschieht, was wir nicht gebraucht hätten, wenn wir auf dem alten Standpunkte stehengeblieben wären. Aber wir stehen eben nicht mehr auf dem alten Standpunkte. Und so ist es notwendig, daß durch die Anthroposophische Gesellschaft einfach in Angriff genommen werde die andere Aufgabe, diese Anthroposophische Gesellschaft selbst so vor die Welt hinzustellen, daß die Leute einen gewissen Respekt davor bekommen.

Dazu ist natürlich notwendig, daß es überhaupt Angelegenheiten der





pososophique. Vous voyez, il y a aujourd'hui des affaires concernant la reconstruction du Goetheanum, il y a des affaires concernant le Jour qui vient, les cliniques et ainsi de suite, mais il y a en fait - la discussion d'aujourd'hui l'a encore montré - extrêmement peu de choses dont on parle quand on doit parler de la Société anthroposophique en tant que telle ; tout au plus des cotisations des membres et ainsi de suite. Mais la Société doit se donner un tel contenu qu'il est impossible que les choses les plus fausses sur l'anthroposophie soient continuellement répandues dans le monde sans que la Société anthroposophique ne les considère comme son affaire. Elle n'aurait pas besoin de considérer cela comme son affaire si elle n'existait pas. Mais elle existe justement. Elle existe dans l'histoire avec ce qui s'est passé au cours des années. Et c'est sur ce point que devraient maintenant porter les débats ultérieurs, sur la manière dont il est possible de consolider la Société anthroposophique de manière à lui donner un véritable contenu en tant que société.

Certes, certaines tâches ont été très bien caractérisées, mais ce ne sont pas ces tâches qui font la différence. La manière dont la question de l'adversaire a été traitée montre déjà

490

que l'on n'a pas conscience qu'une telle chose doit être élevée à un niveau beaucoup plus élevé. Il faut vraiment l'élever à un niveau beaucoup plus élevé. La manière dont on a parlé ici des adversaires me fait penser à quelqu'un qui a devant lui un adversaire qui lui tire dessus avec des boulets de canon, et qui va ensuite installer son propre canon et tirer sur les boulets de canon qui sont tombés de

Anthroposophischen Gesellschaft gibt. Sehen Sie, es gibt heute Angelegenheiten für den Wiederaufbau des Goetheanum, es gibt Angelegenheiten des Kommen-den Tages, der Kliniken und so weiter, aber es gibt eigentlich — das hat auch die heutige Diskussion wieder gezeigt — außerordentlich wenig, worüber man redet, wenn von der Anthroposophischen Gesellschaft als solcher gesprochen werden soll; höchstens über Mitgliedsbeiträge und so weiter. Aber die Gesellschaft muß sich einen solchen Inhalt geben, daß es unmöglich ist, daß fortwährend das unwahrste Zeug über Anthroposophie in die Welt gesetzt wird, ohne daß die Anthroposophische Gesellschaft irgendwie das als ihre Angelegenheit betrachtet. Sie brauchte es ja nicht als ihre Angelegenheit zu betrachten, wenn sie nicht bestünde. Aber sie besteht eben. Sie besteht in der Historie mit dem, was sich ergeben hat im Laufe der Jahre. Und darüber sollten nun die weiteren Debatten geführt werden, wie es möglich ist, die Anthroposophische Gesellschaft so zu konsolidieren, daß sie einen wirklichen Inhalt als Gesellschaft bekommt.

Nun gewiß, einzelne Aufgaben sind ja sehr gut charakterisiert worden; aber diese einzelnen Aufgaben machen es zunächst nicht aus. Schon wie die Gegnerfrage behandelt worden ist, zeigt,

490

daß nicht das Bewußtsein vorhanden ist, daß so etwas auf einen gar viel höheren Standpunkt gehoben werden muß. Es muß wirklich auf einen viel höheren Standpunkt gehoben werden. Wie hier über die Gegner gesprochen worden ist, das kommt mir so vor, wie wenn jemand einen Gegner vor sich hat, der einen mit Kanonenkugeln beschießt, und dann geht man her, stellt seine eigene Kanone



l'adversaire. C'est ainsi que l'on parle. Comme s'il s'agissait simplement d'une défense, de réfuter continuellement les écrits de l'adversaire, que l'adversaire aimait écrire, de la manière polémique habituelle. Nous n'arrivons ainsi à rien d'autre qu'au recours in infinitum. Car il va de soi que tout ce que nous répondons à un écrit de l'adversaire, l'adversaire y répond à son tour, et cela devient justement un recours in infinitum. Nous n'avons rien de tout cela lorsque nous tirons sur les boulets de canon ! Prenons ce dernier écrit de Sichler à Berne. Le réfuter ne sert à rien, car il ne contient bien sûr que des bêtises sur l'anthroposophie. Si l'on réfute les stupidités, celui qui est stupide réfute à son tour, de son point de vue stupide, l'intelligence que l'on a avancée, et l'on se trouve immédiatement dans un recours in infinitum. Il en va de même lorsque vous réfutez l'écrit de Ragaz dans le style habituel. Vous voyez, ce qui compte, ce n'est pas de réfuter un écrit comme le Sichler, mais de montrer ce qu'il y a derrière en termes de scientificité, de méthode de connaissance, que derrière, sous l'apparence de la scientificité, se cache un dilettantisme tout à fait ordinaire et trivial. Il faut donc voir directement ce qui se cache derrière. A Stuttgart, on a toujours essayé de réfuter les affirmations du général von Gleich. Mais il ne s'agit pas du tout de les réfuter, mais de voir quel genre d'homme se cache derrière. Le fait que toute la scientificité à partir de laquelle on écrit de telles choses n'est justement pas de la scientificité, voilà de quoi il s'agit. Nous devons donc prendre l'habitude de placer les choses à un tout autre niveau.

auf und beschießt nun die Kanonenkugeln, die niedergefallen sind von dem Gegner. So wird gesprochen. Als ob es sich darum handeln könnte, bloß eine Verteidigung zu übernehmen, fortwährend bloß die Gegnerschriften, die es die Gegner beliebte zu schreiben, nun in der gewöhnlichen polemischen Weise zu widerlegen. Damit kommen wir nämlich zu nichts anderem als auf den Regressus in infinitum. Denn selbstverständlich: auf alles, was von uns auf eine Gegnerschrift erwidert wird, erwidert der Gegner wieder, und es wird eben ein Regressus in infinitum. Davon haben wir gar nichts, wenn wir die Kanonenkugeln beschießen! Nehmen wir diese letzte Schrift von dem Sichler in Bern. Sie zu widerlegen hat eigentlich gar keinen Zweck, denn es stehen ja über Anthroposophie natürlich nur Dummheiten drinnen. Wenn man die Dummheiten widerlegt, so widerlegt natürlich derjenige, der dumm ist, wiederum von seinem dummen Standpunkte aus die Gescheitheit, die man vorgebracht hat, und man ist gleich im Regressus in infinitum drinnen. Ebenso, wenn Sie im gewöhnlichen Stile die Ragazsche Schrift widerlegen. Sehen Sie, darauf kommt es an, daß man nicht solch eine Schrift wie den Sichler widerlegt, sondern zeigt, was dahinter ist an Wissenschaftlichkeit, an Erkenntnisethode, daß dahintersteht unter dem Schein von Wissenschaftlichkeit ein ganz gewöhnlicher, trivialer Dilettantismus. Also Sie müssen das, was dahintersteckt, direkt ins Auge fassen. In Stuttgart hat man immer versucht, die Behauptungen des General von Gleich zu widerlegen. Es handelt sich aber gar nicht darum, sie zu widerlegen, sondern darum, was da für ein Mensch dahintersteht. Daß die ganze Wissenschaftlichkeit, von der aus solche Dinge geschrieben werden, eben keine Wissenschaftlichkeit ist, darum handelt



C'est un exemple. Mais nous devons ainsi porter toute la représentation de l'anthroposophie - si la Société anthroposophique doit prendre en main cette représentation - à un tout autre niveau. Elle doit être conçue dans un style plus large que ce n'était le cas jusqu'à présent. Ce n'est pas comme si je l'exigeais ! Il ne me vient même pas à l'esprit d'exiger cela de ma part. Je serais également satisfait s'il restait au point où il se trouve actuellement. Mais ce n'est pas possible, pour la bonne raison que la Société anthroposophique représente aujourd'hui l'anthroposophie comme elle la représentait lorsqu'il n'y avait pas encore de Goetheanum ; elle la représente comme s'il n'y avait pas de Goetheanum, pas de justifications telles que la Fédération pour la libre vie de l'esprit et ainsi de suite. Tout cela a provoqué, je dirais, le jugement du monde. Et maintenant, les membres anthroposophes aspirent au "calme" ; ils ne veulent rien savoir de tout cela. Ce n'est pas possible aujourd'hui. Je serais bien content si c'était possible. Mais alors il aurait fallu s'abstenir de donner toutes ces justifications. Après avoir donné son accord en tant que société, il faut aujourd'hui donner un certain prestige à la société. On pourrait dire : je m'en fous de ce prestige, je m'en fiche complètement, de ce prestige. - Mais on ne peut pas continuer à travailler si ce prestige n'est pas créé, s'il est toujours fait de telle sorte que l'on dise à juste titre dans le monde : oui, qu'est-ce donc que cette Société anthroposophique ? Les gens s'y réunissent, se lisent des conférences et ainsi de suite ; ce n'est qu'une somme de cliques ! -

es sich. Also wir müssen uns angewöhnen, die Dinge auf ein ganz anderes Niveau zu bringen.

Das ist das eine Beispiel. Aber so müssen wir überhaupt die ganze Vertretung der Anthroposophie — wenn die Anthroposophische Gesellschaft diese Vertretung in die Hand nehmen soll — auf ein ganz anderes Niveau bringen. Sie muß in einem größeren Stil aufgefaßt werden, als das bisher der Fall war. Nicht, als ob ich das verlangen würde! Es fällt mir eigentlich gar nicht ein, das von mir aus zu verlangen. Ich wäre auch zufrieden, wenn es auf dem Standpunkt bliebe, auf dem es jetzt steht. Aber das geht nicht; aus dem Grunde nicht, weil die Anthroposophische Gesellschaft heute die Anthroposophie so vertritt, wie sie sie vertreten hat, als noch kein Goetheanum da war; sie vertritt sie so, als ob kein Goetheanum da wäre, keine solchen Begründungen wie der Bund für Freies Geistesleben und so weiter. Durch das alles ist, ich möchte sagen, das Urteil der Welt provoziert worden. Und nun sehnen sich die anthroposophischen Mitglieder nach «Ruhe»; sie möchten von dem allem nichts wissen. Das geht eben heute nicht. Ich wäre ja auch zufrieden, wenn es ginge. Aber dann hätte man eben unterlassen müssen, alle diese Begründungen zu machen. Nachdem man sich als Gesellschaft damit einverstanden erklärt hat, muß man eben heute der Gesellschaft ein gewisses Ansehen verschaffen. Man könnte sagen: Ich kümmerge mich einen blauen Teufel um dieses Ansehen, mir ist es ganz einerlei, dieses Ansehen. — Aber es kann eben nicht weitergearbeitet werden, wenn dieses Ansehen nicht geschaffen wird, wenn es immer nur so gemacht wird, daß eben in der Welt mit Recht gesagt wird: Ja, was ist denn diese Anthroposophische Gesellschaft? Da kommen die Leute zu-



Donc, que la Société anthroposophique soit au moins aussi bien placée que d'autres sociétés qui font quelque chose de similaire, c'est ce dont nous avons besoin. Mais on ne parle généralement pas de cela. Et je peux à nouveau m'en sortir avec les poumons - on n'aborde tout simplement pas ce qui donne à la Société anthroposophique une telle physionomie dans le monde, qu'elle puisse exister à côté de ses actes, à savoir à côté du fait qu'elle a construit un Goetheanum. Il était là, en effet ! Une société qui place un Goetheanum dans le monde doit elle-même ressembler à un Goetheanum, du moins dans une certaine mesure. Mais comparez ce qu'était le Goetheanum et ce qu'est la Société anthroposophique. Je ne le dis pas pour faire du pied à qui que ce soit, car elle me conviendrait, la Société anthroposophique, si elle n'avait pas construit un Goetheanum, fondé un Futurum, édité des revues. N'est-ce pas, lorsque la revue Lucifer-Gnosis a été publiée, on m'a laissé le soin de la publier moi-même. Mais les choses sont devenues peu à peu des affaires de société, et c'est pourquoi la société doit être là, pour que la société ait le même visage. Mais aujourd'hui, la société n'a pas le même visage que ses institutions, même les plus malheureuses, celles qui ont péri. Oui, le jugement du monde est là ! C'est de cela qu'il s'agit. C'est de cela qu'il faudrait parler, comment on en arrive à donner du relief à la société ! C'est une pensée terrible, mais elle peut aussi être prise dans le meilleur sens du monde. Mais alors, il faut vraiment prendre les points de disposition par le bon bout. On ne doit pas parler de choses qui ne sont pas vraiment là. Il faut vraiment considérer les choses telles

sammen, lesen sich Vorträge vor und so weiter; das ist ja nur eine Summe von Cliquen! —

Also daß die Anthroposophische Gesellschaft wenigstens so dasteht wie andere Gesellschaften, die etwas Ähnliches tun, das ist dasjenige, was wir brauchen. Aber über das wird gewöhnlich gar nicht geredet. Und ich selber kann mir wiederum die Lungen herausreden — man geht einfach nicht auf das ein, wodurch die Anthroposophische Gesellschaft solch eine Physiognomie bekommt in der Welt, daß sie neben ihren Taten bestehen kann, nämlich neben dem, daß sie ein Goetheanum gebaut hat. Es war ja da! Eine Gesellschaft, die ein Goetheanum in die Welt stellt, die muß selber so ausschauen wie ein Goetheanum, wenigstens in einer gewissen Weise. Aber vergleichen Sie, was das Goetheanum war und was die Anthroposophische Gesellschaft ist. Ich sage es nicht, um irgend jemandem etwas am Zeug zu flicken, denn mir wäre sie schon recht, die Anthroposophische Gesellschaft, wenn sie eben kein Goetheanum gebaut, kein Futurum gegründet, keine Zeitschriften herausgegeben hätte. Nicht wahr, als die Zeitschrift Luzifer-Gnosis erschienen war, da hat man es mir selbst überlassen, sie herauszugeben. Aber die Dinge sind allmählich Gesellschaftsangelegenheiten geworden, und darum muß auch die Gesellschaft da sein, damit die Gesellschaft dasselbe Gesicht hat. Heute aber hat die Gesellschaft nicht dasselbe Gesicht wie ihre Institutionen haben, selbst die unglücklichen, die zugrunde Gegangenen. Ja, das Urteil der Welt ist doch da! Das ist es, worum es sich handelt. Darüber müßte man sprechen, wie man dazu kommt, der Gesellschaft ein Relief zu geben! Ein schrecklicher Gedanke ist das, aber es kann ja auch im allerbesten Sinne aufgefaßt werden. Doch dann müssen die Dispo-



qu'elles sont.

Oui, mes chers amis, le Goetheanum sera reconstruit à deux conditions. Premièrement, si on nous laisse construire ici. Eh bien, nous verrons, nous ne pouvons pas négocier cela aujourd'hui. Mais nous pouvons négocier si nous amenons la Société anthroposophique à un tel relief qu'on ne peut pas le lui refuser. Nous ne devons donc pas négocier la deuxième chose avant d'avoir négocié la première.

Et l'autre chose, mes chers amis : oui, je suis tout à fait convaincu que les gens dont nous aurons besoin pour construire le Goetheanum en termes d'artistes et d'autres travailleurs, ils seront là quand la base sera là. Pardonnez-moi de devoir encore une fois prononcer le mot : le fonds de construction du Goetheanum, c'est la base. Mettre des forces à disposition ou quelque chose comme ça, ce n'est pas nécessaire aujourd'hui, c'est là au moment où le fonds de construction est là. Mais vraiment, une question en appelle une autre. Et il est nécessaire qu'enfin, quelque part dans une société anthroposophique, se tienne une assemblée qui parle vraiment de ces conditions fondamentales. Ce n'est pas seulement l'assemblée de Stuttgart qui devrait en parler ; elle n'en a pas parlé, presque personne n'a pris la parole sur le sujet principal. On y a fait allusion dans les exposés qui ont été présentés, mais ces allusions n'ont pas du tout intéressé l'assemblée. Elles ont peut-être été données de manière plus ou moins malheureuse ; la question des adversaires, par exemple, a été traitée de manière très particulière.

sitionspunkte wirklich am Schopfe gefaßt werden. Da muß man nicht über Dinge reden, die eigentlich nicht da sind. Man muß dann die Dinge doch wirklich so betrachten, wie sie sind.

Ja, meine lieben Freunde, das Goetheanum wird wiedererbaut unter zwei Bedingungen. Erstens: wenn man uns hier aufbauen läßt. Nun, das wollen wir sehen, darüber können wir ja heute nicht verhandeln. Wir können aber darüber verhandeln, ob wir die Anthroposophische Gesellschaft zu einem solchen Relief bringen, daß man es ihr nicht versagen kann. Also wir müssen nicht über das zweite verhandeln, bevor wir über das erste verhandelt haben.

Und das andere, meine lieben Freunde: Ja, ich bin völlig überzeugt, daß die Leute, die wir brauchen werden zum Aufbau des Goetheanum an Künstlern und anderen Arbeitern, die werden da sein, wenn die Grundlage da ist. Verzeihen Sie, daß ich das Wort noch einmal aussprechen muß: der Baufonds des Goetheanum, der ist die Grundlage. Kräfte zur Verfügung zu stellen oder so etwas, das ist heute nicht nötig, das ist da in dem Moment, wo der Baufonds da ist. Aber wirklich, die eine Frage geht auf die andere hin. Und es ist notwendig, daß nun endlich einmal irgendwo in einer Anthroposophischen Gesellschaft auch eine Versammlung zustande kommt, die über diese fundamentalen Bedingungen wirklich spricht. Nicht nur die Stuttgarter Versammlung sollte darüber sprechen; sie hat nicht darüber gesprochen, über die Hauptsache hat sich kaum jemand zum Wort gemeldet. Es ist angedeutet worden in den Referaten, die gehalten worden sind, aber diese Andeutungen haben die Versammlung weiter gar nicht interessiert. Sie mögen ja mehr oder weniger unglücklich gegeben wor-





En fait, elle a été traitée de telle sorte que l'on a demandé de passer à l'ordre du jour, afin de ne plus avoir à entendre parler des opposants. Et cela aurait été le bon moment pour que je dise : Je renonce à la société qui accepte de tels ordres du jour ! - Mais on doit s'en tenir à ce à quoi on s'est engagé. Et c'est ainsi que l'on doit en revenir à ce que chaque membre sache qu'il doit faire quelque chose en tant que représentant de la société, sinon nous n'avancerons pas, sinon toutes les réunions seront inutiles.

A Stuttgart, on s'attendait à ce que, lorsque les deux sociétés se rencontrent et s'affrontent, je ne veux pas dire qu'elles s'affrontent, mais qu'elles se stimulent mutuellement, il se passe quelque chose à la suite de l'assemblée des délégués, ce qui n'a pas eu lieu lors de l'assemblée des délégués. Maintenant, nous allons continuer à attendre pour Stuttgart. Mais nous n'avons pas à en parler maintenant. Mais je l'ai déjà dit : cette assemblée pourrait en donner un exemple. Il serait vraiment important qu'à côté de tout ce dont on a assumé la responsabilité et qui présente un certain visage, peut-être parfois très mauvais - ce n'était certainement pas le cas pour le Goetheanum et certainement pas non plus pour les autres efforts -, la Société se décide à devenir autre chose que ce qu'elle a pu être, ce qu'elle a pu être à juste titre, pour - eh bien - les conditions qui régnaient jusqu'en 1918. Le Goetheanum n'était pas encore prêt à se présenter devant le monde. Depuis lors, des changements très importants ont eu lieu. Mais la Société anthroposophique ne peut pas dire aujourd'hui : nous

den sein; die Gegnerfrage zum Beispiel ist sehr eigentümlich behandelt worden. Sie ist eigentlich so behandelt worden, daß man den Antrag gestellt hat auf Übergang zur Tagesordnung, um nicht mehr weiter über die Gegner hören zu müssen. Und das wäre der richtige Moment gewesen, daß ich gesagt hätte: Ich gebe die Gesellschaft auf, die solche Tagesordnungen annimmt! — Aber man muß eben an dem festhalten, an das man sich gebunden hat. Und es ist doch so, daß man wieder dazu kommen muß, daß jedes einzelne Mitglied weiß, es muß jetzt irgend etwas tun als Repräsentant der Gesellschaft, sonst kommen wir tatsächlich nicht weiter, sonst sind alle Versammlungen unnötig.

In Stuttgart erwartete man, daß, wenn nun die zwei Gesellschaften beieinander sind und sich, ich will nicht sagen, gegenseitig abschleifen, aber gegenseitig anregen, daß nun in der Folge der Delegiertenversammlung etwas geschieht, was aber in der Delegiertenversammlung nicht geschehen ist. Nun werden wir weiter warten für Stuttgart. Doch darüber haben wir ja jetzt nicht zu sprechen. Aber ich sagte schon: Es könnte diese Versammlung hier ein Beispiel dafür geben. Wirklich, es käme darauf an, daß neben all dem, wofür man die Verantwortung mit übernommen hat und was dasteht mit einem gewissen Gesichte, meiner Willen vielleicht zuweilen mit einem sehr bösen — beim Goetheanum ist es ja sicher nicht der Fall gewesen und bei den übrigen Bestrebungen sicher auch nicht —, daß dafür nun die Gesellschaft sich entschliesse, etwas anderes zu werden, als was sie sein durfte, mit Recht sein durfte, für — nun ja — die Zustände in der Zeit bis zum Jahre 1918. Da war das Goetheanum noch nicht so weit, daß es vor die Welt hingetreten war. Seitdem sind doch wirklich ganz bedeut-



voulons rester sur notre ancien point de vue, il ne nous convient pas de devenir société, telle que cela est justement nécessaire, après que ces justifications ont été données. - Mais la majorité souhaite justement rester sur cette position.

Ensuite, il y a des gens qui demandent des communautés plus étroites. Certes, une telle exigence peut être tout à fait justifiée, mais elle n'est aujourd'hui qu'un simple égoïsme de l'âme tant que la société ne répond pas à ce que j'ai essayé de dire maintenant, comme je l'ai fait en début d'après-midi, mais de façon plus concrète. Aujourd'hui, on ne peut presque pas répondre à la volonté de créer des communautés plus étroites.

Mais on ne peut pas aller dans le sens de cette volonté si, d'un autre côté, on est toujours confronté à la léthargie la plus totale en ce qui concerne les affaires de la société.

Oui, il arrive que l'on se présente avec la prétention suivante : nous ne nous occupons pas de la Société anthroposophique, nous formons maintenant ce cercle restreint d'âmes anthroposophiques ! - Oui, c'est un égoïsme de l'âme ! On devrait déjà être touché comme par sa propre affaire, quand on se réunit par exemple pour discuter des affaires de la Société anthroposophique, quand on parle de la consolidation, de la manière dont la Société peut avoir un contenu, un contenu actif, de sorte qu'elle se présente comme telle dans le monde et que le monde sache enfin ce que veut la Société anthroposophique en tant que telle. Sinon, on n'aurait pas besoin d'une

same Änderungen vor sich gegangen. Aber es kann heute nicht die Anthroposophische Gesellschaft sagen: Wir wollen auf dem früheren Standpunkt bleiben, es paßt uns nicht, eine solche Gesellschaft zu werden, wie es eben notwendig ist, nachdem diese Begründungen da sind. — Aber die Mehrzahl möchte eben auf diesem Standpunkt stehenbleiben.

Dann wiederum kommen Leute, die verlangen engere Gemeinschaften. Gewiß, eine solche Forderung mag ja ganz berechtigt sein, aber sie ist heute so lange ein bloßer Seelen-Egoismus, als die Gesellschaft nicht eingeht auf dasjenige, was ich jetzt wieder, so wie schon am frühen Nachmittag, nur konkreter, zu sagen versuchte. Es ist heute tatsächlich fast etwas, was man nicht verantworten kann, wenn man dem Willen nach engeren Gemeinschaften nicht entgegenkommt.

Aber man kann diesem Willen nicht entgegenkommen, wenn man auf der anderen Seite immer wiederum die absolute Lethargie in bezug auf die Angelegenheiten der Gesellschaft einem entgegengetreten sieht.

Ja, manchmal ist es so, daß aufgetreten wird mit der Prätention: Wir kümmern uns nicht um die Anthroposophische Gesellschaft, wir bilden jetzt diesen engeren Kreis anthroposophischer Seelen! — Ja, das ist ein Seelen-Egoismus! Es sollte einen schon als die eigenste Angelegenheit berühren, wenn man zum Beispiel zusammenkommt, um die Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft zu besprechen, wenn man über die Konsolidierung spricht, davon, wie die Gesellschaft einen Inhalt bekommen kann, einen aktiven Inhalt, so daß sie als solche in der Welt dasteht und die Welt endlich weiß, was die Anthroposophische Gesellschaft als solche will.



Société anthroposophique avec les prétentions qu'elle a actuellement. On pourrait fonder d'autres sociétés, on n'aurait même pas besoin d'une société, mais on pourrait entreprendre n'importe quoi dans n'importe quel domaine où un certain nombre d'anthroposophes sont présents, qui sinon se placent aucune tâche que d'entendre des conférences ou de recevoir des exercices. Tout cela n'est pas du ressort de la société. Mais la société devrait avoir une mission. Je vous demande de garder tout cela à l'esprit.

Je voulais juste dire ces quelques mots pour attirer encore une fois l'attention sur ce point.

*Albert Steffen* : Je ne vois pas d'autre affaire sociale que d'essayer d'être plus fraternels entre nous, que l'un aide l'autre.

*Dr Steiner* : on devrait seulement saisir ce que je pense. Prenez par exemple l'Institut clinique et thérapeutique [à Stuttgart]. Il est tout de même sorti du giron de la Société. Mais les membres de la société - je veux dire la majorité, il y en a très peu qui voient les choses autrement - considèrent que l'on peut éventuellement s'y faire soigner. Mais qu'ils considèrent cela comme leur propre affaire -- idéalement, bien sûr - c'est ce qui devrait être là, de sorte qu'ils prennent position pour la chose. On ne s'engage pas pour l'anthroposophie. On n'est pas obligé de le faire pour l'individu ; l'individu peut naturellement ne pas plaire à l'un ou à l'autre. Il peut y avoir autant de membres qui détestent l'Institut clinique et thérapeutique ; ils n'ont pas besoin de s'engager pour cela, mais ils pourront s'engager pour autre chose. Mais cette tendance à s'engager réellement pour la société, c'est ce dont il s'agit.

Sonst brauchte man ja keine Anthroposophische Gesellschaft mit den Präntionen zu haben, wie sie es jetzt sind. Man könnte ja sonstige Gesellschaften begründen, brauchte nicht einmal eine Gesellschaft, sondern könnte irgend etwas auf irgendeinem Gebiet unternehmen, wo eine Anzahl von Leuten beisammen sind, die sich sonst keine Aufgaben stellen, als Vorträge zu hören oder Übungen zu bekommen. Das alles sind ja keine Aufgaben der Gesellschaft. Aber die Gesellschaft sollte eine Aufgabe haben. Das alles bitte ich Sie zu bedenken.

Ich wollte nur diese paar Worte sprechen, um darauf noch einmal aufmerksam zu machen.

*Albert Steffen*: Ich sehe keine andere soziale Angelegenheit, als daß wir versuchen, untereinander mehr brüderlich zu sein, daß einer dem anderen hilft.

*Dr. Steiner*: Man soll nur das fassen, was ich meine. Nehmen Sie zum Beispiel das Klinisch-Therapeutische Institut [in Stuttgart]. Das ist nun doch aus dem Schoße der Gesellschaft hervorgegangen. Aber die Mitglieder der Gesellschaft — ich meine das Gros, es sind ja sehr wenige, die es anders betrachten —, sie betrachten es so, daß man sich unter Umständen dort heilen läßt. Aber daß sie es als ihre eigene Angelegenheit -- idealiter natürlich — betrachten, das ist es, was da sein sollte, so daß sie für die Sache eintreten. Man tritt nicht für die Anthroposophie ein. Man braucht es ja nicht für das einzelne zu tun; das einzelne kann natürlich dem einen oder anderen nicht gefallen. Es kann soundso viele Mitglieder geben, die das Klinisch-Therapeutische Institut hassen; die brauchen nicht dafür einzutreten, die werden aber für etwas anderes eintreten können. Aber diese Tendenz, nun wirklich einzutreten für die Gesellschaft, das ist es, wo-



*Hedwig Hauck* propose de donner des signatures pour l'article de Monsieur Steffen, qui est très bien écrit.

*Albert Steffen* : Je crois que vous vous méprenez sur la nature d'un écrivain. Il écrit plus difficilement que d'autres personnes. Il n'est pas bon d'écrire trop, car alors le mot perd tout simplement son effet.

*Willy Stokar* propose de former un comité directeur de la Société anthroposophique en Suisse à partir des branches suisses.

Le *Dr Guenther Wachsmuth* répond que celui-ci ne peut pas être élu, mais seulement complété par une proposition du *Dr Steiner* et de *M. Steffen*.

*Albert Steffen* : Il est justement nécessaire que chacun réfléchisse toujours à nouveau à la chose, pour ainsi dire au destin de l'ensemble du mouvement, et que l'on y réfléchisse aussi en groupes, afin que toute la société y vive ; mais cela doit aussi se faire de l'intérieur. En ce qui me concerne, j'ai toujours essayé de faire cela. Je ne sais pas comment je pourrais me comporter autrement.

*van Leer* pense que c'est une question d'attitude de la part de chacun de considérer les entreprises comme si elles étaient privées et qu'il les finançait lui-même. Le *Dr Steiner* n'a fait que le suggérer.

*Dr Steiner* : Et pourtant, on peut obtenir quelque chose si on en discute, de sorte que l'un dise à l'autre ce qu'il sait, et que l'autre dise à son tour ce qu'il sait.

On doit vraiment penser la chose de manière beaucoup plus concrète. J'ai parfois l'impression que la Société anthroposophique n'est qu'un grand trou, qu'il n'y a rien dedans. Pardonnez-moi de dire quelque chose de très concret. Vous ne me demanderez pas de commencer à jeter des flatteries dans le débat à partir

*Hedwig Hauck* schlägt vor, Unterschriften für den Artikel von Herrn Steffen zu geben, der sehr gut geschrieben ist.

*Albert Steffen*: Ich glaube, Sie mißverstehen das Wesen eines Schriftstellers. Er schreibt schwerer als andere Menschen. Es ist nicht gut, zu viel zu schreiben, denn dann verliert das Wort einfach die Wirkung.

*Willy Stokar* schlägt vor, aus den schweizerischen Zweigen heraus einen Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz zu bilden.

*Dr. Guenther Wachsmuth* erwidert, dieser könne nicht gewählt, sondern nur ergänzt werden durch Vorschlag von *Dr. Steiner* und Herrn Steffen.

*Albert Steffen*: Es ist eben nötig, daß jeder einzelne immer wieder die Sache durchdenkt, sozusagen das Schicksal der ganzen Bewegung, und daß man es auch in Gruppen durchdenke, daß auch die ganze Gesellschaft darinnen lebt; aber es muß auch von innen heraus gehen. Ich für mich habe eigentlich immer versucht, das zu tun. Ich weiß nicht, wie ich mich anders verhalten soll.

*van Leer* meint, es sei eine Hauptfrage der Gesinnung von jedem einzelnen, die Unternehmungen so anzusehen, als ob sie seine privaten seien, die er selbst finanziere. *Dr. Steiner* habe das nur angedeutet.

*Dr. Steiner*: Und doch kann man etwas erreichen, wenn man es bespricht, so daß der eine dem anderen das sagt, was er weiß, und der dann einem andern wieder erzählt, was er weiß.

Man muß wirklich die Sache viel konkreter denken. Manchmal kommt es mir vor, als ob die Anthroposophische Gesellschaft überhaupt nur ein großes Loch wäre, als ob gar nichts darinnen wäre. Verzeihen Sie, daß ich etwas ganz Konkretes sage. Sie werden mir nicht zumuten, daß ich aus irgendwelchen



d'un quelconque arrière-plan. Mais vous voyez, cette société anthroposophique en Suisse a eu la grande chance d'avoir Monsieur Steffen comme secrétaire général. Oui, presque jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas entendu parler d'un jugement sur ce fait extraordinaire. Aujourd'hui, Monsieur Leinhas a déclaré que l'on avait affaire à la personnalité qui écrit probablement le meilleur allemand du monde. On devrait pourtant penser qu'une telle chose signifie quelque chose pour la Société anthroposophique. Que l'on n'entende pas seulement ici ou là tout au plus un jugement : "C'est bien que nous ayons Steffen, car s'il signe notre appel et ainsi de suite" - et que l'on se comporte ensuite de telle sorte que nous perdions aussi notre réputation en tant que Société. Cela ne sert à rien ; mais que nous mettions l'accent de la manière la plus forte sur les choses que nous avons - et nous avons les choses - afin que l'on en prenne conscience ! J'ai attiré l'attention sur ces choses à chaque occasion. Mais il est vrai que l'on n'avait aucune idée de ce que cela représentait comme fait historique dans l'évolution de toute la Société anthroposophique, que l'un des secrétaires généraux de l'une des Sociétés était justement l'homme à propos duquel on pourrait encore dire bien d'autres choses que ce que Monsieur Leinhas a dit aujourd'hui. Mais il faut bien que quelque chose de ce genre vive dans la société, si elle veut vivre elle-même. Et n'est-ce pas, pardonnez-moi, je sais qu'il y a aussi dans la société des colériques, des sanguinaires/sanguains et des mélancoliques pour d'autres affaires qui ne relèvent pas directement de la société ; mais dans les affaires de société, il me semble souvent qu'il n'y a pas d'autre tempérament que le tempérament flegmatique. Le fait que Monsieur Steffen soit secrétaire général

Untergründen jetzt anfangen will, in die Debatte Schmeicheleien hineinzuwurfen. Aber sehen Sie, diese Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz bekam einmal das große Glück, Herrn Steffen zum Generalsekretär zu haben. Ja, fast bis heute habe ich nichts von einem Urteil über diese außerordentliche Tatsache überhaupt reden hören. Heute hat Herr Leinhas es ausgesprochen, daß man es mit derjenigen Persönlichkeit zu tun hat, die wahrscheinlich das beste Deutsch in der Welt schreibt. Man müßte doch meinen, daß so etwas für die Anthroposophische Gesellschaft etwas bedeutet. Daß man nicht nur hier und da höchstens einmal ein Urteil hört: «Es ist gut, daß wir den Steffen haben, denn wenn der unsern Aufruf unterschreibt und so weiter» — und sich nachher so verhält, daß wir das Ansehen als Gesellschaft auch noch verlieren. Das nützt nichts; aber daß wir in stärkster Weise hinweisen auf die Dinge, die wir haben — und wir haben ja die Dinge —, daß man sie gewahr wird! Ich habe bei jeder Gelegenheit auf diese Dinge hingewiesen. Aber es ist wirklich so, daß man keine Vermutung eigentlich hatte, was das für ein historisches Faktum in der Entwicklung der ganzen Anthroposophischen Gesellschaft ist, daß einer der Generalsekretäre in einer der Gesellschaften eben derjenige Mann ist, bei dem man noch manches andere sagen könnte, als was heute Herr Leinhas gesagt hat. Aber so etwas muß ja leben in der Gesellschaft, wenn sie selber leben will. Und nicht wahr, verzeihen Sie, ich weiß, daß es auch für andere Angelegenheiten, die nicht unmittelbar zur Gesellschaft gehören, Choleriker gibt in der Gesellschaft, Sanguiniker und Melancholiker; aber in Gesellschaftsangelegenheiten kommt es mir oftmals vor, als ob außer dem phlegmatischen Temperament kein anderes





de la Société anthroposophique en Suisse a été accueilli jusqu'à présent avec un tel flegme, il a été considéré de telle manière que l'on ne remarque pas la sève de la vie. On ne remarque que le flegme, la flegme. Si de telles choses vont simplement - il y a quelque temps, j'ai souligné l'histoire de la brochure Baltz et ainsi de suite - si de telles choses vont simplement, si rien ne se passe dans la société, alors nous ne vivons plus dans très peu de temps. Nous commençons justement par donner l'exemple de la non-prise en compte des prestations. Comment voulez-vous que le monde évalue les prestations de la société si cela ne se passe pas à l'intérieur de la société elle-même ?

C'est là qu'on fait les expériences les plus curieuses. C'est presque stupide de devoir mentionner ces choses, mais c'est tout de même étrange. J'ai écrit un article sur la poésie d'Albert Steffen en raison d'un besoin intime du cœur. L'"Anthroposophie" publie tout ce qui concerne le "Goetheanum" ; elle n'a pas publié cet article. On ne se doute pas que cela est lié à un fait important de la société. Oui, une capacité à évaluer les choses, à se former un jugement sur ce qui existe dans la société, voilà ce qui importe ; ne pas tout accepter avec un immense flegme, avec une immense évidence. N'est-ce pas, on ne comprend pas ce que je veux dire quand je parle de donner un contenu à la société. Cela signifie vraiment que l'on ne se contente pas de dire à chacun de rentrer en lui-même, mais que l'on se dise les choses. Ce que l'un ne sait pas, l'autre le sait, ce que l'autre ne sait pas, n'est-ce pas, l'un le sait. Si une telle réunion se déroule de telle sorte que l'on ait autant envie

Temperament da wäre. Dieses Faktum also, daß Herr Steffen Generalsekretär der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz ist, das wurde bisher mit einem solchen Phlegma aufgenommen, wurde so betrachtet, ja, daß man keinen Lebenssaft merkt. Man merkt eben nur Phlegma, Phlegma. Wenn solche Dinge einfach hingehen — vor einiger Zeit habe ich die Geschichte mit der Baltz-Broschüre betont und so weiter —, wenn solche Dinge einfach hingehen, wenn eben nichts geschieht in der Gesellschaft, dann leben wir in sehr kurzer Zeit nicht mehr. Wir fangen da eben bei uns an, das Beispiel zu geben von der Nichtberücksichtigung der Leistungen. Wie wollen sie denn in der Welt die Leistungen der Gesellschaft irgendwie bewerten, wenn es innerhalb der Gesellschaft selbst nicht geschieht?

Da macht man ja die kuriosesten Erfahrungen. Es ist fast blöde, daß man die Dinge zu erwähnen hat, aber es ist doch merkwürdig. Ich habe aus innerstem Herzensbedürfnis heraus einen Artikel geschrieben über Albert Steffens Lyrik. Die «Anthroposophie» druckt alles ab vom «Goetheanum»; just diesen Artikel hat sie nicht abgedruckt. Keine Ahnung hat man davon, daß das zusammenhängt mit einem wichtigen Faktum der Gesellschaft. Ja, ein Vermögen, die Dinge abzuschätzen, ein Urteil sich zu bilden über das, was in der Gesellschaft vorhanden ist, das ist es, worauf es ankommt; nicht alles mit einem ungeheuren Phlegma, mit einer ungeheuren Selbstverständlichkeit hinzunehmen. Nicht wahr, man versteht eben nicht, was ich meine, wenn ich davon rede, daß die Gesellschaft einen Inhalt bekommen sollte. Es kommt wirklich darauf hinaus, daß man nicht bloß sagt, jeder einzelne solle nun in sich gehen, sondern man soll sich die Dinge sagen. Was der eine nicht



de parler de ces choses que de parler de la différence entre quatre ou cinq personnes, alors on aura déjà fait quelque chose. Aujourd'hui, on n'a pas encore fait grand-chose. Mais vous pouvez en être sûr : Une fois que cet intérêt sera éveillé, la société deviendra tout autre chose. En un an et demi, la société sera devenue tout autre chose si l'on s'attaque sérieusement à ces questions. Il n'arrivera pas non plus que l'on puisse se dire d'un autre côté : Il y a maintenant quelqu'un qui a été pendant des années dans la société, il est devenu un adversaire virulent ; pourquoi ? Oui, on l'a détesté tant qu'il était à l'intérieur, parce qu'on n'a pas de jugement sur les véritables prestations au sein de la société. Combien de personnes ont été dans la société, auxquelles on a attribué je ne sais quoi - parce qu'on ne pouvait pas dire grand-chose de cette vie terrestre -, précisément à la vie terrestre précédente. N'est-ce pas, cette tendance à s'écarter partout de ce qui est important, c'est ce qui devrait être sérieusement combattu par une telle assemblée. Alors, le positif ressortira.

Ne croyez donc pas que j'ai voulu flatter M. Steffen. Je voulais juste vous présenter des faits objectifs. C'est nécessaire pour montrer ce que l'on veut dire, à savoir que l'on s'appuie sur des choses aussi positives. Les choses sont vraiment telles qu'il faudrait s'y atteler. Je pourrais encore dire bien d'autres choses à ce sujet, mais je ne veux en fait que donner des idées. Je n'ai pas du tout voulu prendre la parole lors de la réunion

weiß, weiß der andere, was der andere nicht weiß, nicht wahr, das weiß der eine. Wenn eine solche Versammlung so verläuft, daß man ebensoviel Lust hat, über diese Dinge zu reden, wie man Lust hat, über den Unterschied von vier oder fünf Menschen zu reden, dann ist schon etwas getan. Heute ist noch nicht viel getan. Aber Sie können sicher sein: Wenn einmal dieses Interesse erweckt ist, dann wird etwas ganz anderes aus der Gesellschaft. Dann ist schon in eineinhalb Jahren aus der Gesellschaft etwas ganz anderes geworden, wenn nur einmal diese Dinge ganz seriös angefaßt werden, die von solcher Art sind. Dann wird auch das nicht vorkommen, daß auf der andern Seite man sich sagen kann: Da ist nun einer, der ist jahrelang in der Gesellschaft drinnen gewesen, er ist ein heftiger Gegner geworden; warum? Ja, man hat ihn eben, solange er drinnen war, verhimmelt, weil man eben kein Urteil hat über die wahren Leistungen innerhalb der Gesellschaft. Wie viele Leute sind in der Gesellschaft gewesen, denen man, ich weiß nicht was alles — weil man von diesem Erdenleben nicht sonderlich viel sagen konnte —, eben dem vorigen Erdenleben zugeschrieben hat. Nicht wahr, dieses überall Danebentreten neben das, was die Sache trifft, das ist dasjenige, was einmal ernsthaftig bekämpft werden sollte durch eine solche Versammlung. Dann wird das Positive hervortreten.

Also glauben Sie nicht, daß ich jetzt Herrn Steffen habe schmeicheln wollen. Ich wollte Ihnen nur objektive Tatsachen hinstellen. Das ist notwendig, um ersichtlich zu machen, was man meint, daß eben an solche positiven Dinge angeknüpft wird. Es liegen wirklich die Dinge so, daß man hierbei einsetzen müßte. Ich könnte darüber noch manches andere sagen, aber ich will ja nur eigentlich Anregungen geben.



d'aujourd'hui.

*Albert Steffen* : Vous m'avez fait un peu honte, mais pas honte du tout, en ce sens que je dois dire que je suis devenu un [bon] écrivain, ou un écrivain tout court, en m'occupant toujours de vos écrits. Depuis l'âge de vingt ans, j'ai toujours, je peux dire tous les jours, lu dans vos écrits, et c'est ainsi que j'ai amélioré mon style, autant que possible pour un homme sans talent. Mais je crois que ce n'est pas tant mon mérite. Je dois dire qu'il vaut mieux - je ne sais pas -, il vaut mieux que l'on traite cela en silence.

*Dr Steiner* : De votre part, cela peut être traité en silence, mais la société ne peut pas le traiter ainsi.

*Emil Leinhas* : Il y a quelque chose d'oppressant à entendre ce qui vient d'être dit et à devoir reprocher à la société de dormir, de ne s'intéresser à rien, alors que l'on a d'un côté tant de gens magnifiques, pour ainsi dire une sélection, car l'anthroposophie n'est pas à la portée de n'importe qui, et qu'il y a pourtant le fait que ce sont ces mêmes gens à qui l'on doit dire qu'ils ne font pas leur devoir vis-à-vis des tâches de la société. En tant que société, nous avons une surabondance spirituelle, mais en contrepartie, nous ne nous intéressons pas suffisamment à la société. À Stuttgart aussi, on a reproché à la société de dormir et de ne pas s'intéresser suffisamment à la question, et c'est tout à fait justifié. Mais il ne faut pas se laisser abattre, il faut trouver la force, malgré cette richesse, d'éveiller l'intérêt et l'attention pour les choses qui sont là ... mais il ne faut pas se contenter de dire que l'on ne fait rien. . ne pas se contenter de dire : ils font tout de travers dans la société - mais : qu'est-ce que je peux faire pour la chose, pour le journal "Goetheanum", pour l'Institut clinique et thérapeutique, etc. Que

Ich habe überhaupt nicht sprechen wollen in der heutigen Versammlung.

*Albert Steffen*: Sie haben mich insofern etwas beschämt und doch wieder nicht beschämt, indem ich sagen muß, daß ich eigentlich ein [guter] Schriftsteller oder überhaupt einer geworden bin, indem ich mich doch eben immer mit Ihren Schriften befaßt habe. Ich habe eigentlich seit meinem zwanzigsten Jahre immer, ich kann sagen jeden Tag, in Ihren Schriften gelesen, und dadurch habe ich eben meinen Stil, soweit es für einen Menschen von meiner Talentlosigkeit ging, gutgemacht. Aber ich glaube, das ist nicht so sehr mein Verdienst. Ich muß sagen, es ist doch besser — ich weiß nicht--, es ist doch besser, wenn man das mit Stillschweigen behandelt.

*Dr. Steiner*: Von Ihnen aus mag das ja mit Stillschweigen behandelt werden, aber die Gesellschaft kann es nicht so behandeln.

*Emil Leinhas*: Es habe etwas Bedrückendes, wenn man so etwas wie eben wieder hört und doch der Gesellschaft entgegengehalten werden muß, daß sie schläft, sich für nichts interessiert, wo man doch auf der einen Seite so viele prachvolle Menschen hat, sozusagen eine Auslese, denn nicht jeder Beliebige kommt an die Anthroposophie heran — und doch die Tatsache bestehe, daß dieselben Menschen es sind, denen wieder gesagt werden muß, daß sie ihre Pflicht gegenüber den Gesellschaftsaufgaben nicht tun. Als Gesellschaft haben wir einen geistigen Überreichtum, demgegenüber aber nicht genügend Interesse für die Gesellschaft. Auch in Stuttgart ist das wiederum vorgeworfen worden, daß die Gesellschaft schläft, nicht genügend Interesse hat, und das ist voll berechtigt. Man soll sich aber nicht niederdrücken lassen, sondern, trotzdem dieser Überreichtum da ist, die Kraft finden, Interesse und Aufmerksamkeit auf die Dinge, die da sind, zu erwecken .. nicht nur sagen: Die machen ja alles falsch in der Gesellschaft —, sondern: Was kann ich tun für die Sache, für die Zeitung



nous allumions la volonté en nous de telle sorte que nous puissions aussi faire ce que nous reconnaissons ainsi comme notre devoir. Cela vaut pour tout : qu'il y ait un développement vivant de la volonté.

*Dr Steiner* : Ce n'est pas vrai, l'affaire devra quand même aller à son terme. - Il y a déjà de grandes envies de quitter la salle devant la poursuite de la discussion. J'aimerais juste dire encore quelques mots qui sont nécessaires, et dire d'abord, mes chers amis, que je voudrais aller beaucoup plus loin que Leinhas. Je ne veux pas seulement dire qu'il y a beaucoup de gens magnifiques dans la société, mais que presque tous sont des gens magnifiques. - Mais il ne s'agit pas de cela. Permettez-moi de le dire sèchement : J'ai déjà été en compagnie de ces magnifiques spécimens de l'humanité lors de toutes sortes de, disons, déjeuners, dîners, soupers et autres - oui, ils sont vraiment magnifiques. Ils ont des intérêts qui naissent même sur le moment ; ils savent parler, ils s'enflamment pour l'un ou l'autre. La société qui naît ainsi devient tout à fait magnifique. Mais j'ai déjà assisté à des assemblées générales anthroposophiques ou à des assemblées tout court, où ces mêmes personnes ne sont pas du tout comme ça, où elles sont - pardonnez-moi - flegmatiques ! Pour les affaires de la société, elles sont flegmatiques, et c'est ce qui doit faire tomber la société. Les humains sont vraiment magnifiques, presque tous, mais ils ne le montrent pas, justement quand les affaires de la Société anthroposophique entrent en ligne de compte. Non, on ne peut pas exiger de quelqu'un qu'il s'intéresse plus à l'anthroposophie qu'il ne l'a déjà fait, car cela est lié au plus profond de l'être humain. Mais s'il s'agit d'une société et que

«Goetheanum .->, für das Klinisch-Therapeutische Institut usw., was es auch immer sei. Daß wir den Willen in uns so entfachen, daß wir auch das tun können, was wir so als unsere Pflicht erkennen. Das gilt allem gegenüber: daß lebendige Willensentfaltung da ist.

*Dr. Steiner*: Nicht wahr, die Sache wird trotzdem zu Ende kommen müssen. — Es sind schon große Sehnsuchten vorhanden, den Saal zu verlassen vor der Fortsetzung der Diskussion. Ich möchte nur noch ein paar Worte sagen, die notwendig sind, und das vorausschicken, meine lieben Freunde, daß ich noch viel weiter gehen möchte als Leinhas. Ich möchte nicht bloß sagen: Es sind sehr viele prachtvolle Menschen in der Gesellschaft vorhanden, sondern, fast alle sind prachtvolle Menschen. — Aber darum handelt es sich nicht. Lassen Sie es mich nur trocken aussprechen: Ich war schon mit diesen prachtvollen Exemplaren der Menschheit zusammen bei allerlei, sagen wir, Mittagessen, Abendessen, Dinners, Soupers und dergleichen — ja, sie sind da wirklich prachtvoll. Da haben sie Interessen, die sogar im Augenblicke entstehen; da wissen sie zu reden, da sprüht nur so das Feuer für das eine oder andere. Da wird auch die Gesellschaft, die so jeweils entsteht, dann ganz prachtvoll. Aber ich war auch schon in anthroposophischen Generalversammlungen oder in Versammlungen überhaupt, da sind dieselben Leute gar nicht so, da sind sie — verzeihen Sie — phlegmatisch! Für die Angelegenheiten der Gesellschaft sind sie phlegmatisch, und das ist dasjenige, was die Gesellschaft zu Fall bringen muß. Die Menschen sind wirklich prachtvoll, fast alle, aber sie zeigen es nicht, gerade wenn die Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft in Betracht kommen. Nicht wahr, man kann von niemandem verlangen, daß er



l'on en est membre, alors il faut se sentir membre et agir comme tel. C'est ce qu'exige la nature sociale de la chose. Il n'est pas possible de ne pas ressentir les mêmes obligations que celles que l'on ressent par exemple lors d'un souper, si l'on en fait partie.

Il est donc tout à fait nécessaire de s'occuper des affaires de la société. J'ai d'ailleurs cité quelques exemples de ce dont on pourrait s'occuper. Je ne veux pas dire que je serais obligé, par exemple, de blâmer de la même manière ce flegme dans un autre domaine, parmi les hommes magnifiques que nous sommes presque tous. Mais ici, c'est nécessaire. Il ne s'agit donc vraiment pas de l'humain individuel. En parlant ici - ne le croyez pas - je ne parle pas du tout à l'individu, mais à la société en tant que telle, telle qu'elle se comporte. Et c'est en fait déjà ainsi qu'il faut réfléchir à la manière dont les choses doivent devenir autres.

Il y a maintenant une affaire particulière. Je ne sais pas ce qu'en pense la société, mais cette question particulière ne peut être réglée qu'ici, dans la société. Il s'agit de celle-ci : face à l'incendie du Goetheanum et après celui-ci, une personnalité suisse, le colonel-divisionnaire Gertsch, s'est adressée à Monsieur Steffen et à moi-même en nous proposant de vendre à la Société son domaine près de Winterthur, où se trouve un château, parce qu'il pense que la cause anthroposophique serait mieux placée là-bas, dans un autre

ein größeres Interesse für Anthroposophie hat, als er es eben hat; denn das hängt mit dem Innersten des Menschen zusammen. Aber wenn es sich darum handelt, daß eine Gesellschaft da ist, und man ist Mitglied, dann muß man sich als Mitglied fühlen und betätigen. Das erfordert das Gesellschaftsmäßige der Sache. Da geht es eben nicht so, daß man nicht dieselben Verpflichtungen fühlt, die man zum Beispiel bei einem Souper fühlt, wenn man dabei ist.

Also das ist durchaus notwendig, daß man sich kümmert um die Angelegenheiten der Gesellschaft. Ich habe ja auch einzelnes angeführt, worum man sich kümmern könnte. Ich will gar nicht sagen, daß ich zum Beispiel genötigt wäre, auf einem andern Felde unter den prächtigen Menschen, die wir nun schon einmal fast alle sind, auch in derselben Weise dieses Phlegma zu tadeln. Aber hier ist es eben notwendig. Also, es handelt sich wirklich nicht um den einzelnen Menschen. Ich spreche, indem ich hier spreche — glauben Sie das ja nicht —, durchaus nicht zu dem einzelnen Menschen, sondern ich spreche zur Gesellschaft als solcher, wie sie sich verhält. Und das ist eigentlich schon so, daß man nachdenken sollte darüber, wie es anders werden soll.

Nun liegt noch eine besondere Angelegenheit vor. Ich weiß nicht, wie die Gesellschaft darüber denkt — aber diese besondere Angelegenheit kann nur hier in der Gesellschaft erledigt werden. Das ist nämlich dieses: Angesichts des Goetheanum-Brandes und nach demselben wandte sich an Herrn Steffen und mich eine schweizerische Persönlichkeit, der Oberstdivisionär Gertsch, mit dem Vorschlage, sein in der Nähe von Winterthur befindliches Landgut, bei dem sich ein Schloß befindet, an die Gesellschaft zu





environnement, et qu'un Goetheanum pourrait justement y être mieux construit qu'ici, où nous avons fait ces expériences.

500

Eh bien, cette offre est là. Le domaine a une superficie d'environ 110 jugs\*, il contient ce château qui n'est bien sûr pas du tout approprié pour être une représentation de la cause anthroposophique. Et cela soulève naturellement la question de savoir comment on se comporte face à une telle offre. L'offre est là. Je pense que ni Monsieur Steffen ni moi-même ne devons prendre sur nous de nous comporter ni positivement ni négativement, mais qu'il faut tenir compte du fait que Dornach a aussi une histoire, que si nous devons quitter Dornach, il y aurait tant de gens qui se sont vraiment fortement engagés avec Dornach, également du point de vue financier : des maisons ont été construites, on est lié à toute l'affaire ici. Il faut considérer que, d'une part, de nombreuses conditions au sein des membres rendent nécessaire, s'il y a la moindre possibilité de construire, de construire ici.

D'autre part, nous avons reçu une offre. On nous propose cette propriété - je ne peux évidemment pas juger à l'heure actuelle si elle est relativement bon marché ou chère - que nous pourrions avoir pour 1 300 000 francs suisses. Comme je l'ai dit, 110 Jucharten, dont une grande partie est recouverte de vignes. Il y a aussi quelques maisons annexes à côté du bâtiment. Bref, l'offre est là. Et je demanderais, pour qu'il y ait justement une expression de la société, que la société se

verkaufen, weil er meint, daß dort, in einer anderen Umgebung, die anthroposophische Sache besser aufgehoben wäre und dort eben ein Goetheanum besser gebaut werden könnte als hier, wo wir diese Erfahrungen gemacht haben.

500

Nun also, dieses Anerbieten ist da. Das Gut ist etwa 110 Jucharten\* groß, es enthält dieses Schloß, das natürlich ganz ungeeignet ist, eine Repräsentanz der anthroposophischen Sache zu sein. Und es wirft sich dadurch natürlich die Frage auf, wie man sich zu einem solchen Anerbieten verhält. Das Anerbieten ist da. Ich glaube, weder Herr Steffen noch ich dürfen es auf unsere eigene Kappe nehmen, weder sich positiv noch negativ zu verhalten, sondern es muß aus den Erwägungen heraus, daß Dornach auch eine Historie hat, daß ja, wenn wir von Dornach weggehen würden, soundso viele Menschen da sind, die sich nun wirklich auch stark mit Dornach engagiert haben, auch nach der finanziellen Seite: es sind Häuser gebaut worden, man hängt mit der ganzen Sache hier zusammen. Es muß erwogen werden, daß auf der einen Seite zahlreiche Verhältnisse innerhalb der Mitgliedschaft es notwendig machen, wenn nur irgendeine Möglichkeit ist, daß gebaut werden kann, eben hier gebaut werden soll.

Auf der anderen Seite liegt das Anerbieten vor. Es ist uns angeboten diese Besitzung dort — ich kann im Augenblicke natürlich nicht beurteilen, ob sie nun gerade verhältnismäßig billig oder teuer ist —, die wir würden haben können für 1 300 000 Schweizer Franken. Wie gesagt, 110 Jucharten; ein großer Teil derselben ist mit Weinbergen bedeckt. Es sind auch einzelne Nebenhäuser neben dem Gebäude. Kurz also, das Anerbieten liegt vor. Und ich würde, damit eben eine Ge-



décide elle-même si elle veut prendre une décision provisoire ou définitive dans ce sens. Je demande que l'on s'exprime ouvertement sur la question, car il est bien sûr inutile que les individus servent de boucs émissaires pour de telles choses, mais que la société se décide. Si quelqu'un veut en savoir plus, il peut bien sûr obtenir des informations. Mais ce qui me semble le plus important, c'est que tout ce qui s'est passé depuis 1913 a créé un lien avec Dornach, de sorte qu'on ne peut pas vraiment partir d'ici sans être expulsé ; et que, d'autre part, il y a le fait de cette offre.

*Albert Steffen* : Oui, je ne peux pas me prononcer moi-même sur cette affaire, ni positivement ni négativement, comme vous l'avez dit vous-même, docteur.

\* 1 Jucharte = 36 ares

501

*Emanuel van Leer* est contre le fait de quitter Dornach, même si de nombreuses difficultés devaient survenir. Il voudrait proposer de refuser provisoirement par principe.

*Rudolf Geering* croit que tout le monde serait du même avis que Monsieur van Leer et qu'une grande discussion à ce sujet ne serait pas nécessaire.

*Dr. Steiner* : Il serait bien sûr souhaitable qu'une résolution soit prise dans ce sens et que cette résolution - oui, pardonnez-moi, je ne sais pas si le sténographe des opposants est là - que cette résolution soit intelligente. Alors, n'est-ce pas, la résolution devrait être prise, prononcée, avec toute la rigueur que requiert l'opinion de la société. Mais il faudrait quand



sellschaftsäußerung vorliegt, bitten, daß sich die Gesellschaft selber schlüssig wird, ob sie einen provisorischen oder einen definitiven Beschluß nach dieser Richtung fassen will. Ich bitte, sich unverhohlen über die Sache aussprechen zu wollen, denn es ist natürlich unnötig, daß auch in Anbetracht solcher Dinge die einzelnen eben sozusagen wiederum als Sündenböcke funktionieren, sondern daß die Gesellschaft darüber schlüssig wird. Wenn jemand etwas weiter darüber wissen will, so kann er ja natürlich Auskunft haben. Aber das Wichtigste scheint mir, daß eben durch alles das, was vorgegangen ist seit 1913, ein Verbundensein mit Dornach da ist; so daß man eben eigentlich von hier nicht gerade fortgehen darf, ohne daß man hinausgeworfen wird; und auf der anderen Seite das Faktum dieses Anerbietens vorliegt.

*Albert Steffen*: Ja, ich selbst kann mich zu dieser Sache nicht äußern, weder positiv noch negativ, wie Sie selbst sagten, Herr Doktor.

\* 1 Jucharte = 36 Aren

501

*Emanuel van Leer* ist dagegen, von Dornach wegzugehen, auch wenn noch so viele Schwierigkeiten auftreten würden. Er möchte vorschlagen, vorläufig prinzipiell abzulehnen.

*Rudolf Geering* glaubt, daß alle derselben Ansicht wären wie Herr van Leer und kaum eine große Diskussion hierüber nötig sein werde.

*Dr. Steiner*: Es wäre natürlich nur wünschenswert, daß eine Resolution nach dieser Richtung gefaßt würde und daß diese Resolution — ja, verzeihen Sie, ich weiß nicht, ob der Stenograph der Gegner da ist —, daß diese Resolution gescheit ist. Also, nicht wahr, die Resolution sollte schon mit all der Strenge, wenn das die Meinung der Gesellschaft ist, ge-



même se demander si les phrases secondaires de cette résolution n'ont pas aussi une certaine importance, si, dans certaines circonstances, il ne serait pas significatif de la prononcer : parce que nous voulons absolument nous accrocher à l'idée de reconstruire ici, nous sommes malheureusement empêchés d'entrer en matière sur une telle proposition venant de l'extérieur. N'est-ce pas, alors l'un ou l'autre pourrait éventuellement dire : nous devons faire en sorte qu'ils puissent construire à Dornach, sinon - -.

*Emanuel van Leer* : Oui, ce sont les gants de glace dont je parlais.

*Dr Steiner* : Oh non, ce ne sont pas les gants de glace ! N'est-ce pas, il y a quand même beaucoup d'humains en dehors de la Société anthroposophique qui aiment bien que nous construisions ici ; et si l'on savait que nous pourrions aussi construire ailleurs, cela pourrait être tout à fait utile dans certaines circonstances, si cela se trouvait dans une phrase secondaire de la résolution. N'est-ce pas, il y a une différence entre annoncer au monde que nous avons peut-être la possibilité de construire ailleurs et construire ici ! Je ne sais pas si les gens comprennent cela ici ?

faßt werden, ausgesprochen werden. Aber es wäre doch zu erwägen, ob es nicht auch auf die Nebensätze dieser Resolution etwas ankommt, ob es also unter Umständen nicht bedeutsam sein könnte, wenn ausgesprochen würde: Weil wir unbedingt festhalten wollen an dem Gedanken, wieder hier aufzubauen, wir leider verhindert sind, auf einen solchen Vorschlag von außen einzugehen. Nicht wahr, dann könnte unter Umständen der eine oder andere doch sagen: Wir müssen schauen, daß die in Dornach bauen können, sonst — —

*Emanuel van Leer*: Ja, das sind die Glacéhandschuhe, von denen ich sprach.

*Dr. Steiner*: O nein, das sind nicht die Glacéhandschuhe! Nicht wahr, es gibt doch sehr viele Menschen außerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft, die es ganz gern haben, daß wir hier bauen; und wenn bekannt würde, daß wir auch woanders bauen könnten, so könnte das unter Umständen ganz nützlich sein, wenn es sich in einem Nebensatz der Resolution drinnen fände. Nicht wahr, es ist ein Unterschied, wenn wir der Welt mitteilen, daß wir unter Umständen die Gelegenheit haben, irgendwo sonst zu bauen und dennoch hier bauen! Ich weiß nicht, ob man das hier versteht?

502

502

*Emil Leinhas* demande si, dans cette affaire, seule la Société anthroposophique suisse devrait s'exprimer ou s'il serait également possible de faire publier la résolution par l'ensemble de la Société anthroposophique ?

*Emil Leinhas* fragt, ob in dieser Sache nur die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft sprechen solle oder ob es auch möglich wäre, die Resolution von der gesamten Anthroposophischen Gesellschaft herauszubringen?

*Dr Steiner* : Il serait bon que les membres suisses et les membres non suisses réunis ici, c'est-à-dire tous les membres qui sont ici, décident de cette affaire. C'est bien sûr l'affaire de la société. Nous ne pouvons pas réunir toute la société, mais ce que nous avons réuni peut prendre la

*Dr. Steiner*: Da würde es gut sein, daß die hier versammelten schweizerischen Mitglieder und die nichtschweizerischen Mitglieder, also daß alle Mitglieder, die hier sind, über diese Sache entscheiden. Es ist ja natürlich Angelegenheit der Gesellschaft. Wir kriegen ja nirgends die



résolution.

*Emil Leinhas* demande si l'on ne peut pas s'attendre à des offres de terrains de l'étranger ? Car si l'on pouvait y faire référence --

*Dr Steiner* : Allons, allons, en Suisse, c'est l'économie cantonale.

*Willy Storrer* : En Suisse, chaque canton est déjà une partie de l'étranger pour l'autre.

Le *Dr Unger* attire l'attention sur le fait que les autorités de Stuttgart envisagent d'attirer le Goetheanum à Stuttgart par des offres correspondantes. Il y a quelques jours, un conseiller en bâtiment aurait reçu un appel dans ce sens, mais il ne s'est pas exprimé plus précisément.

*Dr. Steiner* : Si on en savait plus, ce serait bien sûr une phrase secondaire magnifique.

*Dr Unger* dit qu'il n'y a encore rien de définitif, mais que l'autorité de construction de Stuttgart est intéressée.

*Dr Steiner* : Dans ce cas, on va peut-être donner une directive générale, uniquement dans le sens de ce qui a été discuté maintenant, et laisser à Monsieur Steffen le soin de formuler la résolution correspondante. Je me ferai un plaisir de le faire avec lui. Ce n'est pas une proposition, c'est juste un conseil. - Quelqu'un d'autre veut-il prendre la parole ?

*Un intervenant* pense que l'on devrait écouter toutes les offres éventuelles, acheter le domaine de Winterthur et construire quand même à Dornach, afin d'avoir une possibilité de repli en cas de difficultés éventuelles.

*Dr Steiner* : Vous pensez donc que nous devrions acheter le domaine ? Oui, vous voyez, si quelqu'un l'achète pour l'avoir éventuellement sous la main en cas de

ganze Gesellschaft zusammen, aber was wir beisammen haben, kann ja die Resolution fassen.

*Emil Leinhas* fragt, ob nicht auch mit Grundstücksangeboten aus dem Ausland gerechnet werden könne? Denn wenn man darauf hinweisen könnte --

*Dr. Steiner*: Na, na, in der Schweiz ist Kantonswirtschaft.

*Willy Storrer*: In der Schweiz ist jeder Kanton für den andern schon ein Teil vom Ausland.

*Dr. Unger* macht darauf aufmerksam, daß Stuttgarter Behörden erwägen, das Goetheanum durch entsprechende Angebote nach Stuttgart zu ziehen. Es wäre vor einigen Tagen von einem Baurat ein dahingehender Anruf gekommen, aber näher habe er sich nicht geäußert.

*Dr. Steiner*: Wenn man darüber etwas Genaueres wüßte, wäre das natürlich ein prachtvoller Nebensatz.

*Dr. Unger* sagt, es sei noch nichts Definitives; Tatsache sei aber das Interesse der Stuttgarter Baubehörde.

*Dr. Steiner*: Nun, dann wird man ja vielleicht nur im allgemeinen, nur in diesem Sinne, wie es jetzt besprochen worden ist, die allgemeine Direktive geben und es Herrn Steffen überlassen, die entsprechende Resolution zu formulieren. Ich werde dann ganz gerne mit ihm zusammen das machen. Das ist nicht ein Antrag, sondern eben nur ein Rat. - Will noch jemand das Wort?

*Ein Redner* meint, man solle alle eventuellen Angebote anhören, das Gut in Winterthur ankaufen und dann trotzdem in Dornach bauen, damit man eine Ausweichmöglichkeit habe bei eventuell eintretenden Schwierigkeiten.

*Dr. Steiner*: Sie meinen also, daß wir das Gut ankaufen sollen? Ja, sehen Sie, wenn es jemand ankauft, um es eventuell in petto zu haben für diesen Fall, dann



besoin, on ne peut pas s'y opposer. Mais on ne pourrait pas prendre le risque d'utiliser le patrimoine de la société, parce qu'il faut aussi s'en débarrasser si on l'achète. J'ai certes toute confiance dans le fait que si nous avons l'argent, nous pouvons l'acheter, mais je n'ai pas confiance dans le fait que nous pourrions nous en débarrasser au bon moment, lorsque nous n'aurons plus d'argent.

*Rudolf Geering* aimerait soumettre à la société la proposition formelle que l'affaire soit acceptée par nous : à savoir que Monsieur Steffen rédige une résolution dans le sens de la proposition, dès que le moment sera venu - c'est-à-dire après que l'on aura des informations plus précises de Stuttgart.

*Albert Steffen* : Je pense que nous ne pouvons pas attendre cette décision. M. Gertsch est un dragon, et il insiste pour avoir une réponse.

*Dr Steiner* : Ils sont là. Je pourrais tranquillement attendre la décision, car je ne serai pas là dans les prochains jours, mais Monsieur Steffen est encore là, alors il est la pauvre victime. Je propose d'adopter tout de suite cette résolution dans le sens dont nous avons parlé et de la confier à Monsieur Steffen. Et si une offre est faite par Stuttgart, alors nous répéterons cette procédure.

*Albert Steffen* : Je peux aussi faire en sorte que j'écrive d'abord au colonel-divisionnaire Gertsch et que je lui envoie ensuite la résolution. - Le temps est très avancé. Personne ne se manifeste plus ?

*Dr Steiner* : J'aimerais juste dire que les questions principales devraient encore être discutées et que l'assemblée devrait se réunir à nouveau très rapidement ici en Suisse. Car il me semble effectivement d'une importance capitale que quelque chose de fort soit fait au sein de la Société anthroposophique, précisément ici en Suisse. J'ai déjà exprimé depuis de nom-

kann man ja nichts dagegen haben. Aber aus dem Gesellschaftsvermögen könnte man es nicht riskieren, denn man muß es ja auch wieder loskriegen, wenn man es ankauft. Ich habe zwar alles Vertrauen, daß, wenn wir das Geld haben, wir es ankaufen können, aber ich habe nicht das Vertrauen, daß wir es auch im rechten Moment wiederum, wenn man kein Geld mehr hat, loskriegen.

*Rudolf Geering* möchte der Gesellschaft den formalen Antrag stellen, daß die Sache von uns angenommen werde: nämlich, daß Herr Steffen im Sinne des Vorschlages eine Resolution redigiere, sobald der richtige Moment dafür gekommen ist — also nachdem man von Stuttgart genaueren Bescheid hat.

*Albert Steffen*: Ich glaube, wir können diesen Bescheid nicht abwarten. Herr Gertsch ist Dragoner, und er drängt auf eine Antwort.

*Dr. Steiner*: Sie sind da. Ich könnte den Bescheid ruhig abwarten, denn ich bin in den nächsten Tagen nicht da, aber Herr Steffen ist noch da, dann ist er das arme Opfer. Ich schlage vor, diese Resolution sofort im besprochenen Sinne eben zu beschließen und Herrn Steffen anzuvertrauen. Und wenn dann von Stuttgart ein Angebot gemacht wird, dann wiederholen wir eben diesen Vorgang.

*Albert Steffen*: Ich kann es ja auch so machen, daß ich dem Herrn Oberstdivisionär Gertsch zuerst schreibe und dann nachher die Resolution nachschicke. — Die Zeit ist sehr vorgeschritten. Niemand meldet sich mehr?

*Dr. Steiner*: Ich möchte nur noch sagen, daß ja die Hauptfragen immer noch weiter beraten werden müßten und daß die Versammlung sehr bald wieder zusammenkommen müßte hier in der Schweiz. Denn es scheint mir tatsächlich von eminenter Wichtigkeit zu sein, daß gerade hier in der Schweiz etwas Kräftiges getan werde in der Anthroposophischen Ge-





breuses années que si quelque chose était fait pour la Société anthroposophique depuis la Suisse, ce serait d'une importance toute particulière, y compris sur le plan spirituel. Et c'est pourquoi j'ai placé de grands espoirs dans l'assemblée d'aujourd'hui.

Mais maintenant, il se peut que ces attentes soient dépassées par une suite\* aussi rapide que possible ! Et c'est pourquoi nous ne pourrions pas continuer à débattre de ce sujet aujourd'hui. Et maintenant, voici les "gants de glace" : je veux donc attendre que vous ayez fini de dîner pour commencer l'exposé. Peut-être ne commencerons-nous la conférence qu'à neuf heures moins le quart ?

*Monsieur Storrer* : La collecte pour le déficit de la Société anthroposophique que nous avons organisée s'est élevée jusqu'à présent à 459,50 francs.

\* Voir à ce sujet l'assemblée du 10 juin 1923, page 512 et suivantes.

sellschaft. Ich habe das schon seit vielen Jahren geäußert, daß gerade dann, wenn hier von der Schweiz aus für die Anthroposophische Gesellschaft etwas getan würde, dieses von einer ganz besonderen, auch geistigen Wichtigkeit wäre. Und deshalb habe ich eigentlich große Erwartungen auf die heutige Versammlung gesetzt.

Nun aber wird es ja vielleicht doch dazu kommen, daß diese Erwartungen von einer möglichst baldigen Fortsetzung\* übertroffen werden! Und daher werden wir ja wohl über dieses heute doch nicht mehr weiter debattieren können. Und jetzt kommen die «Glacéhandschuhe»: Ich will also mit dem Beginn des Vortrages so lange warten, bis Sie Abendbrot gegessen haben. Vielleicht fangen wir den Vortrag erst so viertel vor neun Uhr an?

*Herr Storrer*: Die Sammlung für das Defizit der Anthroposophischen Gesellschaft, die wir veranstaltet haben, betrug bis jetzt den Betrag von Fr. 459.50.

\* Siehe dazu die Versammlung vom 10. Juni 1923, Seite 512 ff.

504

504

## **DEUX LETTRES CIRCULAIRES AUX COMITÉS DES BRANCHES DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE**

*Dornach, le 14 mai 1923*

Chers amis !

Nous vous envoyons ici un rapport sur l'assemblée générale du 22 avril 1923[\*], que vous pourrez compléter par vos propres impressions, et nous vous prions de le porter à la connaissance des membres de vos branches et de passer ensuite en revue de façon très approfondie la situation de la Société. Comme vous le savez, le Dr Steiner nous a mis devant la possibilité que, si la Société ne lui semble plus apte à promouvoir



## **ZWEI RUNDSCHREIBEN AN DIE ZWEIGVORSTÄNDE DER ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ**

*Dornach, 14. Mai 1923*

Liebe Freunde!

Wir schicken Ihnen hier einen Bericht über die Generalversammlung vom 22. April 1923,[\*] den Sie aus Ihren eigenen Eindrücken ergänzen mögen, und bitten Sie, ihn Ihren Zweigmitgliedern zur Kenntnis zu bringen und im Anschluß daran die Lage der Gesellschaft ganz gründlich durchzusprechen. Wie Sie wissen, hat uns Herr Dr. Steiner vor die Möglichkeit gestellt, daß er, wenn ihm die Gesellschaft nicht mehr geei-



l'anthroposophie, il doit se retirer.

Vous voyez aussi dans ce rapport combien le travail du Dr Steiner est énorme et combien l'aide de la Société est faible. Pouvons-nous mieux remplir notre mission ?

Aucune décision n'a été prise lors de la dernière assemblée générale. Elle doit donc être poursuivie. Cela se fera début juin. La date exacte sera communiquée après le retour de Norvège du Dr Steiner. Auparavant, une assemblée des délégués devrait encore avoir lieu, à laquelle les comités de branche et d'autres collaborateurs devraient participer. Nous vous communiquerons le jour de la réunion[\*\*].

Deux choses devaient d'abord être faites : L Monsieur le Dr Steiner devrait être prié par autant de personnes que possible de construire le Goetheanum. Ensuite, la Société devrait adresser aux autorités, par le biais de signatures nominatives, la question de savoir si et quand la somme assurée sera versée, si l'on peut vraiment construire.

Cette résolution doit être prise dès que possible, si M. Steiner n'y voit pas d'objection.

Nous vous prions aussi de préparer des propositions sur les tâches de la société et sur sa consolidation, afin que la prochaine assemblée générale se déroule dans de meilleures conditions.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.  
Albert Steffen

gnet erscheinen kann, die Anthroposophie zu fördern, sich zurückziehen muß.

Sie ersehen auch aus diesem Bericht, wie gewaltig die Arbeit Herrn Dr. Steiners ist und wie gering die Hilfe der Gesellschaft. Können wir unsere Aufgabe besser erfüllen?

In der letzten Generalversammlung kam man zu keinen Entschlüssen. Sie muß deshalb fortgesetzt werden. Das wird Anfang Juni geschehen. Das genaue Datum wird nach der Rückkehr Dr. Steiners von Norwegen kundgegeben. Vorher sollte noch eine Delegiertenversammlung stattfinden, woran die Zweigvorstände und andere Mitarbeiter teilnehmen sollten. Wir werden Ihnen den Tag der Zusammenkunft noch mitteilen.[\*\*]

Zweierlei sollte zunächst geschehen: L Herr Dr. Steiner sollte durch so viele Menschen, als nur möglich ist, gebeten werden, das Goetheanum aufzubauen. Dann sollte von der Gesellschaft aus, mittels Namensunterschriften, an die Behörden die Frage gerichtet werden, ob und wann die Versicherungssumme ausbezahlt wird, ob man überhaupt bauen kann.

Diese Resolution muß, wenn Herr Dr. Steiner nichts dagegen einzuwenden hat, sobald als möglich gefaßt werden.

Wir bitten Sie, auch Ihrerseits über die Aufgaben der Gesellschaft und die Konsolidierung derselben Vorschläge bereitzuhalten, damit die nächste Generalversammlung besser gelinge.

Mit vorzüglicher Hochachtung  
Albert Steffen

[\*] Il s'agit du rapport de H. J. Heywood-Smith, voir page 478 et suivantes.

[\*\*] Il n'existe pas de circulaire à ce sujet. L'assemblée des délégués a eu lieu le 9 juin et l'assemblée générale le 10 juin à Dornach.

[\*] Es handelt sich um den Bericht von H. J. Heywood-Smith, vgl. auf Seite 478ff.

[\*\*] Ein diesbezügliches Rundschreiben liegt nicht vor. Die Delegiertenversammlung fand am 9. und die Generalversammlung am 10. Juni in Dornach statt.



Aux membres de la Société anthroposophique

A l'occasion de l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse, le dimanche 10 juin, le Dr Steiner s'est déclaré prêt à donner un cycle de conférences sur "Histoire et conditions de vie du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique" [GA 258]. Les conférences auront lieu du dimanche 10 au dimanche 17 juin, tous les soirs à 8 heures, dans la salle provisoire de la menuiserie du Goetheanum.

Interviendront également : Albert Steffen sur la poésie moderne, Mlle Dr E. Vreede sur le zodiaque, Dr Ernst Blümel sur le langage des mouvements cosmiques et terrestres, Dr Guenther Wachsmuth sur la respiration de la Terre. Le jour et l'heure de ces conférences seront communiqués ultérieurement.

En outre, des représentations d'eurythmie sont prévues les deux samedis et dimanches (9, 10, 16 et 17 juin) ainsi qu'un spectacle d'eurythmie pour enfants le mercredi 13.

Prix du billet d'entrée pour toutes les conférences : 15 francs. Des billets spéciaux sont à acheter pour les représentations d'eurythmie.

Les inscriptions et demandes sont à adresser à Haus Friedwart (Mlle E. Vreede).

Pour la Société anthroposophique  
en Suisse :

le secrétaire général  
Albert Steffen

**L'INITIATIVE DES AMIS ANGLAIS POUR  
UNE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES  
DÉLÉGUÉS À DORNACH**

[Avant même que le rapport rédigé par H.J. Heywood-Smith sur l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse du 22 avril ne soit envoyé partout par cette der-

An die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft

Anlässlich der Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am Sonntag, den 10. Juni, hat sich Herr Dr. Steiner bereit erklärt, einen Vortragszyklus über «Geschichte und Lebensbedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft» [GA 258] zu halten. Die Vorträge finden von Sonntag, den 10., bis Sonntag, den 17. Juni, allabendlich 8 Uhr im provisorischen Saal der Schreinerei am Goetheanum statt.

Ferner werden sprechen: Herr Albert Steffen über moderne Dichtung, Frl. Dr. E. Vreede über den Tierkreis, Herr Dr. Ernst Blümel über die Sprache kosmischer und irdischer Bewegungen, Herr Dr. Guenther Wachsmuth über die Atmung der Erde. Tag und Stunde dieser Vorträge werden noch bekanntgegeben.

Außerdem sind an den beiden Samstagen und Sonntagen (9., 10., 16. und 17. Juni) Eurythmievorstellungen sowie am Mittwoch, den 13., eine KinderEurythmieaufführung in Aussicht genommen.

Preis der Eintrittskarte für sämtliche Vorträge Fr. 15.—. Für die Eurythmieaufführungen sind besondere Karten zu lösen.

Anmeldungen und Anfragen sind an Haus Friedwart (Frl. E. Vreede) zu richten.

Für die Anthroposophische Gesellschaft  
in der Schweiz:

der General-Sekretär  
Albert Steffen

**DIE INITIATIVE DER ENGLISCHEN  
FREUNDE ZU EINER INTERNATIONALEN  
DELEGIERTENVERSAMMLUNG IN  
DORNACH**

[Schon bevor der von H.J. Heywood-Smith verfaßte Bericht über die Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz vom 22. April von die-



nière par circulaire du 14 mai, Heywood-Smith avait déjà envoyé aux amis d'Angleterre un bref rapport accompagné de la lettre suivante datée du 1er mai (traduction) :]

*Maison Friedwart, Dornach, 1er mai 1923*

Vous trouverez ci-joint un bref rapport sur l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse. Vous y verrez que le Dr Steiner espère que de telles réunions se tiendront également dans d'autres pays, lorsque des anthroposophes s'uniront pour se donner une tâche digne que le monde entier ne pourra que respecter.

Cela fait maintenant quatre mois que le Goetheanum a été détruit par un incendie, laissant l'anthroposophie sans domicile, et rien n'a été fait jusqu'à présent pour remettre le bâtiment sur pied. Ne ressort-il pas des graves paroles de Rudolf Steiner que la tâche digne que la société dans son ensemble devrait assumer et à laquelle elle devrait travailler de toutes ses forces et de toute son énergie est la reconstruction du Goetheanum ? Ne serait-ce pas un acte positif en réponse aux attaques des ennemis de l'anthroposophie ?

Convoqueriez-vous dès que possible une assemblée des membres des groupes et discuteriez-vous avec eux de ce que le docteur attend d'une telle assemblée et, s'ils sont d'accord, prendriez-vous une décision dans le sens que leur ferme intention est de reconstruire le Goetheanum à Dornach et qu'ils souhaitent que le travail commence immédiatement. Une telle résolution, prise par des groupes dans plusieurs pays, contribuerait à remplir la première condition à laquelle le bâtiment pourrait être reconstruit. La résolution devrait être envoyée au Dr Steiner, Villa Hansi, Dornach, Suisse, dès que possible, car le Dr Steiner a demandé aux membres de ne pas quitter la salle de réunion avant de s'être fixé une véritable tâche, mais malheureusement, la réunion de

ser mit Rundschreiben vom 14. Mai überallhin verschickt wurde, hatte Heywood-Smith den Freunden in England einen Kurzbericht mit folgendem Begleitschreiben vom 1. Mai geschickt (Übersetzung):]

*Haus Friedwart, Dornach, 1. Mai 1923*

Beiliegend ist ein kurzer Bericht über die Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Sie werden daraus ersehen, daß Dr. Steiner hofft, daß solche Zusammenkünfte auch in anderen Ländern abgehalten werden, wenn Anthroposophen sich vereinigen, um sich eine würdige Aufgabe zu stellen, welche die ganze Welt nicht anders als respektieren kann.

Es sind jetzt vier Monate her, seit das Goetheanum durch Feuer zerstört und die Anthroposophie dadurch heimatlos geworden ist, und nichts ist bisher geschehen, um das Gebäude wieder aufzurichten. Ist es nicht aus Rudolf Steiners ernsten Worten ersichtlich, daß die würdige Aufgabe, die die Gesellschaft als ein Ganzes übernehmen und an der sie mit aller Kraft und Energie arbeiten sollte, der Wiederaufbau des Goetheanum ist? Wäre das nicht eine positive Tat als Antwort auf die Angriffe der Feinde der Anthroposophie?

Würden Sie sobald als möglich eine Versammlung der Mitglieder der Gruppen einberufen und mit ihnen besprechen, was der Doktor von solch einer Versammlung erwartet, und wenn sie einverstanden sind, einen Entschluß fassen in dem Sinne, daß es ihre feste Absicht ist, das Goetheanum in Dornach wieder aufzubauen, und daß sie wünschen, daß die Arbeit sogleich beginnt. Solch ein Beschluß, gefaßt von Gruppen in mehreren Ländern, würde zu der Erfüllung der ersten Bedingung beitragen, unter welcher der Bau wieder aufgebaut werden könnte. Die Resolution sollte an Dr. Steiner geschickt werden, Villa Hansi, Dornach, Schweiz, sobald wie möglich, denn Dr. Steiner bat die Mitglieder, den Versammlungsraum nicht zu verlassen, bevor sie sich



Dornach s'est terminée sans que cela n'ait été fait.

Avec mes salutations les plus cordiales  
H. J. Heywood-Smith

[Suite à cet appel de Heywood, une assemblée générale fut convoquée en Angleterre le 23 mai. Rudolf Steiner en reçut le compte-rendu par la lettre suivante d'Ada Drury-Lavin datée du 25 mai (traduction) :]

The Old House, Sonning-on-Thames

**25. Mai 1923**

Cher Dr. Steiner,

Vous avez dû recevoir notre télégramme[\*] exprimant le souhait unanime des participants à une assemblée générale le 23, que le Goetheanum soit reconstruit. Un comité a été formé avec pour mission d'élaborer un plan qui vous sera présenté dans quelques jours par Monsieur Metaxa. J'ai pensé que vous aimeriez entendre la chaleur de l'expression des sentiments des participants, la gratitude avec laquelle tous ont parlé de l'énorme effort qui avait été fait dans le passé pour réaliser la construction, et que sa perte laisse un grave vide dans notre vie.

L'assemblée était très représentative, des membres étaient venus de toutes les régions d'Angleterre et d'Écosse, et la seule pensée qui vivait en chacun était : le Goetheanum doit être reconstruit ! Dans l'espoir que ce souhait général se réalise bientôt, je vous prie d'agréer, cher Dr Steiner, l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Votre dévouée et reconnaissante  
Ada Drury-Lavin

[Quelques délégués du comité se sont rendus à Dornach pour discuter de la réalisation de la proposition avec Rudolf Steiner. Le résultat fut rapporté dans la suite de l'assemblée générale de Londres le 6 juin. Le 8



eine wirkliche Aufgabe gesetzt hätten, aber leider endete die Versammlung in Dornach, ohne daß es dazu gekommen wäre.

Mit freundlichen Grüßen  
H. J. Heywood-Smith

[Auf diesen Heywoodschen Appell hin wurde in England am 23. Mai eine Generalversammlung einberufen. Rudolf Steiner erhielt darüber Bericht durch folgenden Brief von Ada Drury-Lavin vom 25. Mai (Übersetzung):]

The Old House, Sonning-on-Thames

**25. Mai 1923**

Lieber Dr. Steiner,

Sie werden unser Telegramm erhalten haben[\*] mit dem Ausdruck des einmütigen Wunsches der Teilnehmer an einer Mitgliederversammlung am 23., daß das Goetheanum wieder aufgebaut werden sollte. Es wurde ein Komitee gebildet mit dem Auftrag, einen Plan auszuarbeiten, der Ihnen in ein paar Tagen durch Herrn Metaxa vorgelegt werden wird. Ich dachte, Sie würden gern hören, wie warm der Ausdruck der Gefühle der Teilnehmer war, mit welcher Dankbarkeit alle von dem gewaltigen Einsatz sprachen, der in der Vergangenheit gemacht worden war, um den Bau zu schaffen, und daß sein Verlust eine schwere Lücke in unserem Leben hinterläßt.

Die Versammlung war sehr repräsentativ, Mitglieder waren von allen Teilen von England gekommen und Schottland, und in allen lebte einzig der Gedanke: Das Goetheanum muß wieder aufgebaut werden! In der Hoffnung, daß dieser allgemeine Wunsch bald realisiert werden möge, verbleibe ich, lieber Herr Dr. Steiner,

Ihre dankbar ergebene  
Ada Drury-Lavin

[Einige vom Komitee Delegierte reisten nach Dornach, um die Realisierung des Vorschlages mit Rudolf Steiner zu besprechen. Das Ergebnis wurde in der Fortsetzung der Londoner Generalversammlung am 6. Juni





juin 1923, la Société anthroposophique de Grande-Bretagne envoya une circulaire aux branches de tous les pays, les appelant à collaborer au niveau international pour la reconstruction du Goetheanum et à convoquer à cet effet une assemblée internationale des délégués. L'assemblée qui s'est tenue le 10 juin à Dornach, dans le prolongement de l'assemblée générale du 22 avril, a immédiatement repris la proposition anglaise. La date de l'assemblée internationale des délégués a été fixée à fin juillet. L'invitation officielle devait être envoyée par la Société anthroposophique en Suisse. Ce fut fait par une circulaire du 16 juillet. Voir les documents suivants].

#### *Projet de lettre des amis anglais.*

[Nous ne disposons que du premier feuillet de ce projet, la version définitive du 8. juin n'a pas pu être retrouvée malgré de nombreux efforts. La date du "8 juin" est cependant certaine. Voir à ce sujet la page 553]

[\*] Le télégramme était le suivant, selon le procès-verbal de l'assemblée générale : "At meeting of members held to-night it was unanimously desired to have Goetheanum rebuilt. Meeting appointed committee to take active steps to this end with international cooperation". ("Lors de la réunion d'aujourd'hui, le souhait unanime a été exprimé que le Goethe-anum soit reconstruit. Un comité a été constitué pour mettre en œuvre cet objectif dans l'esprit de la coopération internationale").

508

berichtet. Am 8. Juni 1923 erging von der Anthroposophischen Gesellschaft in Großbritannien ein Rundschreiben an die Zweige in allen Ländern mit dem Aufruf, für den Wiederaufbau des Goetheanum international zusammenzuarbeiten und dafür eine internationale Delegiertenversammlung einzuberufen. Von der am 10. Juni in Dornach in Fortsetzung der Generalversammlung vom 22. April stattgefundenen Versammlung wurde der englische Vorschlag sofort aufgegriffen. Als Datum für die internationale Delegiertenversammlung wurde Ende Juli vorgesehen. Die offizielle Einladung dazu sollte durch die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz erfolgen. Das geschah mit Rundschreiben vom 16. Juli. Siehe die folgenden Dokumente.]

#### *Entwurf des Briefes der englischen Freunde.*

[Von dem Entwurf liegt nur das erste Blatt vor, die definitive Fassung vom 8. Juni ließ sich trotz vieler Bemühungen nicht mehr finden. Das Datum «8. Juni» ist jedoch gesichert. Siehe hierzu Seite 553]

[\*] Das Telegramm lautete gemäß dem Protokoll der Generalversammlung «At meeting of members held to-night it was unanimously desired to have Goetheanum rebuilt. Meeting appointed committee to take active steps to that end with international cooperation.» («Bei der heutigen Versammlung wurde der einhellige Wunsch geäußert, das Goetheanum möge wieder aufgebaut werden. Es wurde ein Komitee gebildet, um dieses Ziel im Sinne internationaler Zusammenarbeit in die Wege zu leiten.»)

508



46 Gloucester Place,  
London, W.1.  
England.

June -- 1923.

Dear Friends,

The earnestness and responsibility of the present moment for the Anthroposophical Society has doubtless been in the hearts and minds of members all the world over. The tragic loss of the Goetheanum, and the message which Dr Steiner has given at the recent meetings at Dornach and Stuttgart and in his lectures at Dornach during the last few months, have brought it home to us that the Society must rise to a new sense of its task as the bearer of a spiritual impulse for our age.

With the desire to take a real step forward in unity and consciousness of purpose, a General Meeting of the Anthroposophical Society in Great Britain was held at the London Headquarters on Wednesday May 23rd. From the many and varied contributions to the discussion there arose the sense of a real unity of desire and intention, and the meeting before adjournment appointed the undersigned to take active steps to give expression to this. We desire in the first place to send cordial greetings, on behalf of the whole Society in this country, to the members and Groups in all other countries, and to acquaint them with the outcome of our meeting here.

509

509

***Projet de lettre aux groupes d'autres pays. Draft of letter to the groups in other countries.***

Londres, W. 1, Angleterre

London, W. 1, England

Juin 1923

June 1923

Chers amis,

Dear Friends,

L'ardeur et la responsabilité du moment présent pour la Société anthroposophique ont sans aucun doute marqué le cœur et l'esprit de ses membres dans le monde entier. La perte tragique du Goetheanum, et le message que le Dr Steiner a donné lors des récentes réunions à Dornach et Stuttgart et dans ses conférences à Dornach au cours des derniers mois, nous ont fait comprendre que la Société doit retrouver le sens de sa mission de porteur d'une impulsion spirituelle pour notre époque.

The earnestness and responsibility of the present moment for the Anthroposophical Society has doubtless been in the hearts and minds of members all the world over. The tragic loss of the Goetheanum, and the message which Dr. Steiner has given at the recent meetings at Dornach and Stuttgart and in his lectures at Dornach during the last few months, have brought it home to us that the Society must rise to a new sense of its task as the bearer of a spiritual impulse for our age.

Avec le désir de faire un réel pas en avant dans l'unité et la conscience du but, une réunion générale de la Société anthroposophique en Grande-Bretagne s'est tenue au

With the desire to take a real step forward in unity and consciousness of purpose, a General Meeting of the Anthroposophical Society in Great Britain was held at the Lon-



siège de Londres le mercredi 23 mai. Les nombreuses et diverses contributions à la discussion ont fait naître le sentiment d'une réelle unité de désir et d'intention, et la réunion avant l'adjonction a désigné les délégués pour prendre des mesures actives afin de donner une expression à cela. Nous souhaitons en premier lieu envoyer des salutations cordiales, au nom de toute la société de ce pays, aux membres et aux groupes de tous les autres pays, et les informer du résultat de notre réunion ici.

[Traduction]

### ***Brouillon d'une lettre aux groupes des autres pays***

Juin 1923

Chers amis, je vous remercie,

La gravité du moment présent pour la Société anthroposophique a fait naître un sentiment de responsabilité dans les cœurs et les pensées des membres du monde entier. La perte tragique du Goetheanum ainsi que le message que le Dr Steiner a adressé à la Société lors des récentes assemblées de Dornach et de Stuttgart et par ses conférences à Dornach au cours des derniers mois, nous ont fait prendre conscience que la Société doit s'élever à une nouvelle conscience de sa mission en tant que porteuse d'une impulsion spirituelle nécessaire pour notre temps.

Dans le désir de faire un véritable pas en avant dans l'unité et la conscience de notre mission, une assemblée générale de la Société anthroposophique de Grande-Bretagne s'est tenue au siège de Londres le mercredi 23 mai. Une véritable unité de désir et d'intention s'est dégagée des nombreux et divers votes exprimés lors de la discussion, et l'assemblée, avant de se séparer, a chargé le soussigné de prendre des mesures pour l'exprimer. Tout d'abord, nous envoyons, au nom de toute la société de ce pays, nos salutations les plus cordiales

don Headquarters on Wednesday May 23rd. From the many and varied contributions to the discussion there arose the sense of a real unity of desire and intention, and the meeting before adjournment appointed the undersigned to take active steps to give expression to this. We desire in the first place to send cordial greetings, on behalf of the whole Society in this country, to the members and Groups in all other countries, and to acquaint them with the outcome of our meeting here.

[Übersetzung]

### ***Entwurf zu einem Brief an die Gruppen in den anderen Ländern***

Juni 1923

Liebe Freunde,

Der Ernst des gegenwärtigen Augenblicks für die Anthroposophische Gesellschaft hat ein daraus erwachsendes Verantwortungsgefühl in den Herzen und Gedanken der Mitglieder über die ganze Welt hin erwecken lassen. Der tragische Verlust des Goetheanum sowie die Botschaft, welche Dr. Steiner bei den kürzlichen Versammlungen in Dornach und Stuttgart und durch seine Vorträge in Dornach während der letzten paar Monate an die Gesellschaft hat ergehen lassen, haben uns vor Augen geführt, daß die Gesellschaft sich zu einem neuen Bewußtsein ihrer Aufgabe erheben muß als der Träger eines für unsere Zeit notwendigen geistigen Impulses.

In dem Wunsch, einen wirklichen Schritt vorwärts zu machen in der Einheit und im Bewußtsein unserer Aufgabe, hat eine Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in Großbritannien im Londoner Hauptquartier am Mittwoch, 23. Mai, stattgefunden. Aus den zahlreichen und verschiedenartigen Voten in der Diskussion ergab sich eine wahre Einheit von Wunsch und Absicht, und die Versammlung beauftragte vor dem Auseinandergehen den Unterzeichneten, Schritte zu tun, um dies zum Ausdruck zu bringen. Zuerst senden wir



aux groupes et aux membres de tous les autres pays et nous souhaitons maintenant leur faire part du résultat de notre réunion.

herzliche Grüße, im Auftrag der gesamten Gesellschaft in diesem Lande, an die Gruppen und Mitglieder in allen anderen Ländern und möchten sie nunmehr mit dem Ergebnis unserer Zusammenkunft bekanntmachen.

### **ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE**

### **VERSAMMLUNG DER DELEGIERTEN DER ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ**

*Dornach, samedi 9 juin 1923, à la maison Friedwart*

*Dornach, Samstag, 9. Juni 1923, im Haus Friedwart*

[Il n'y a pas de procès-verbal de cette réunion, mais le compte-rendu suivant est tiré d'une lettre personnelle du 11 juin d'Ernest Étienne de Chancy/Genève, cf. aussi le rapport du Dr Ernst Blümel lors de l'assemblée générale du 10 juin, page 522].

[Von dieser Besprechung liegt kein Protokoll vor, jedoch der folgende Bericht aus einem persönlichen Brief vom 11. Juni von Ernest Etienne aus Chancy/Genf, vgl. auch den Bericht von Dr. Ernst Blümel bei der Generalversammlung vom 10. Juni, Seite 522.]

J'étais donc à Dornach pour l'assemblée des responsables de groupes et pour l'assemblée de la Société anthroposophique en Suisse. Nous avons eu une séance de trois à cinq heures de l'après-midi samedi dernier, puis eurythmie et conférence, ensuite séance de dix heures à une heure du matin avec les délégués, en présence du Dr Steiner. Une déclaration a été lue, demandant au Dr Steiner de prendre en main la reconstruction du Goetheanum et lui accordant une entière liberté dans le choix des personnes qui l'aideront et aussi en ce qui concerne les finances nécessaires à la reconstruction. Le Dr Steiner a accepté à condition que personne ne s'immisce dans ses dispositions, tout en assumant bien sûr l'entière responsabilité de la construction et de l'aspect financier. Outre les trois millions promis par l'assurance, il a demandé trois autres millions pour commencer. Il a fait savoir que l'assurance avait payé et que le canton de Soleure souhaitait la reconstruction et l'autoriserait en conséquence. Elle serait faite en béton et conserverait le caractère des nouvelles formes organiques typiques de l'anthroposophie, la construction serait ra-

Ich war also in Dornach für die Versammlung der Gruppenleiter und für die Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Wir hatten eine Sitzung von drei bis fünf nachmittags am letzten Samstag, dann Eurythmie und Vortrag, anschließend Sitzung von zehn Uhr bis ein Uhr nachts mit den Delegierten, wobei Dr. Steiner anwesend war. Eine Erklärung wurde verlesen, in der Dr. Steiner gebeten wird, den Wiederaufbau des Goetheanum in die Hand zu nehmen und die ihm volle Freiheit in der Wahl der Personen gewährt, die ihm helfen sollen und auch in bezug auf die Finanzen, die für den Wiederaufbau nötig sind. Unter der Bedingung also, daß niemand sich in seine Dispositionen einmischt, hat Dr. Steiner das angenommen, wobei er natürlich auch die ganze Verantwortung übernimmt für den Bau und das Finanzielle. Er hat nun außer den drei Millionen, die von der Versicherung zugesagt sind, weitere drei Millionen verlangt, um anzufangen. Er hat mitgeteilt, daß die Versicherung bezahlt hat und daß der Kanton Solothurn den Wiederaufbau wünsche und dementsprechend auch bewilligen würde. Er würde



pide et prendrait environ 12 à 15 mois. Compte tenu de l'irrégularité des taux de change et des difficultés qu'ils entraîneraient, le Dr Steiner s'oppose à la souscription d'un emprunt et souhaite des dons à fonds perdus\*.

in Beton gemacht werden und würde den Charakter der neuen organischen Formen bewahren, die für die Anthroposophie typisch sind, der Bau würde schnell vonstatten gehen und etwa 12 bis 15 Monate benötigen. In Anbetracht der Unregelmäßigkeiten bei den Wechselkursen und den Schwierigkeiten, die sie mit sich brächten, ist Dr. Steiner gegen eine Aufnahme einer Anleihe und wünscht Spenden à fonds perdu.\*

\* Cette décision a été lue et approuvée le lendemain par l'assemblée générale.

\* Dieser Beschluß wurde anderntags an der Generalversammlung verlesen und angenommen.

511

511

De longues discussions s'engagèrent entre les délégués afin de créer à Dornach une organisation permettant d'orienter un peu mieux les branches. C'était une chose assez désagréable qui a pris beaucoup de temps. D'abord on demandait beaucoup, puis on refusait de donner les crédits nécessaires, les Bernois étaient assez bureaucratiques et demandaient un règlement intérieur et un contrat d'engagement pour la personne qui serait chargée de cette affaire. Une autre difficulté concernait le local, le mobilier et enfin la personne elle-même. On n'était pas satisfait de Storrer, qui avait tout accaparé. Il n'a été confirmé que provisoirement et on lui a adjoint M. Stokar, qui touchera 300 francs par mois et pourra utiliser les installations existantes.

Lange Diskussionen entstanden unter den Delegierten, um in Dornach eine Organisation zu schaffen, durch welche die Zweige etwas besser orientiert werden sollen. Das war eine recht unangenehme Sache, die viel Zeit genommen hat. Erst verlangte man sehr viel, und dann weigerte man sich, die notwendigen Kredite zu geben, die Berner waren recht bürokratisch und verlangten eine Geschäftsordnung und einen Anstellungsvertrag für die Person, die mit dieser Sache betraut werden soll. Eine weitere Schwierigkeit war das Lokal, das Mobiliar und schließlich die Person selbst. Mit Storrer war man nicht zufrieden, der alles an sich gerissen hat. Er wurde nur provisorisch bestätigt, und man hat ihm Herrn Stokar beigegeben, der 300 Franken im Monat kriegen soll und die bestehenden Einrichtungen mitbenutzen kann.

J'ai beaucoup insisté sur la nécessité d'orienter les branches et les membres qui n'appartiennent à aucun groupe. Ma proposition a été acceptée :

Ich habe die Notwendigkeit der Orientierung der Zweige und der Mitglieder, die keiner Gruppe angehören, sehr betont. Mein Vorschlag wurde angenommen:

1. Rédiger les procès-verbaux des réunions de Dornach.
2. Réunir plus fréquemment les délégués.
3. Communication écrite des questions traitées et de celles qui doivent l'être.

1. Protokolle der Dornacher Sitzungen anzufertigen.
2. Häufigere Zusammenkünfte der Delegierten.
3. Schriftliche Mitteilung der behandelten Fragen sowie derjenigen, die behandelt werden müssen.

Il a été décidé que les branches de Berne, Zurich, Olten, Saint-Gall et Bâle auraient chacune un délégué au comité pour veiller

Es wurde beschlossen, daß die Zweige Bern, Zürich, Olten, St. Gallen und Basel je einen Delegierten im Ausschuß haben sollten, um





aux relations entre les branches et le centre et à l'utilisation des fonds. M. Steffen ne doit pas être impliqué dans ces questions financières. Stokar se chargera des communications et des procès-verbaux. Les cotisations des branches ont été augmentées : elles verseront à cette organisation dix francs par membre au lieu de cinq, et les membres qui n'appartiennent pas à une branche (et qui n'ont donc pas de frais liés à l'appartenance à une branche) devront payer 25 francs.\*

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE**

*Dornach, 10 juin 1923, 10 heures, salle de la menuiserie en continuation de l'assemblée du 22 avril*

Procès-verbal de Helene Finckh

*Albert Steffen* : Chers amis, honorés ! Aujourd'hui encore, je salue très cordialement les personnes présentes à cette suite de l'assemblée générale du 22 avril. Je remercie tout particulièrement le Dr Steiner de sa présence et

\* Fut confirmé par l'Assemblée générale le lendemain.

512

pour le fait qu'il tiendra chaque soir, au cours de cette semaine, un cycle d'une importance capitale pour notre mouvement, à savoir l'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à notre société.

Je salue aussi très chaleureusement les membres étrangers que je suis heureux de voir ici. Je ne veux pas non plus donner l'impression que nous, les Suisses, voulons tout conseiller pour nous seuls. Nous, les Suisses, aimerions bien avoir une base solide dans notre société, mais nous aimerions alors porter nos regards aussi loin que possible. La société s'étend en effet sur toute la

über die Beziehungen zwischen den Zweigen und dem Zentrum und über die Verwendung der Gelder zu wachen. Herr Steffen soll nichts mit diesen finanziellen Fragen zu tun haben. Stokar wird die Mitteilungen und die Protokolle besorgen. Die Beiträge der Zweige wurden erhöht, indem sie für diese Organisation zehn Franken für jedes Mitglied anstatt bisher fünf abführen werden und die Mitglieder, die keinem Zweig angehören (und darum auch keine Unkosten haben, die sich aus der Zweigmemberschaft ergeben) 25 Franken zahlen sollen.\*

### **GENERALVERSAMMLUNG DER ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ**

*Dornach, 10. Juni 1923, 10 Uhr, Schreinereisaal in Fortsetzung der Versammlung vom 22. April*

Protokoll von Helene Finckh

*Albert Steffen*: Geehrte, liebe Freunde! Auch heute begrüße ich die Anwesenden auf das herzlichste in dieser Fortsetzung der Generalversammlung vom 22. April. Besonders danke ich Herrn Dr. Steiner für seine Anwesenheit und \*

\* Wurde von der Generalversammlung anderntags bestätigt.

512

dafür, daß er im Laufe dieser Woche allabendlich einen Zyklus halten wird, der für unsere Bewegung von so überaus wichtiger Bedeutung ist, nämlich über die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zu unserer Gesellschaft.

Und ich begrüße auch aufs herzlichste die ausländischen Mitglieder, die ich mit Freude hier anwesend sehe. Ich möchte auch nicht den Schimmer eines Anscheins erwecken, daß wir Schweizer für uns allein alles beraten möchten. Wohl möchten wir Schweizer einen festen Grund haben in unserer Gesellschaft, aber wir möchten dann unsere Blicke so weit wie möglich hinaus-



terre. Nous aimerions en fait être ce que notre pays montre déjà en exemple : Il a un sol granitique et de très hautes montagnes, ce que nous n'avons pas du tout atteint. Monsieur Steiner a présenté la Suisse elle-même comme quelque chose qui pourrait devenir le centre d'un mouvement spirituel. Peut-être puis-je vous mentionner ce passage [tiré de la conférence de Dornach, 14 octobre 1921, dans GA 339] qu'il m'a fait reproduire à l'époque dans le "Goetheanum" : "... Un État comme la Suisse ... est quelque chose de très particulier. Car, premièrement, la Suisse, ce qui était déjà perceptible pendant la guerre, si l'on voulait seulement le voir, est quelque chose comme un centre de gravité du monde. Et c'est justement son manque d'engagement vis-à-vis des différentes conditions mondiales qui pourrait être utilisé pour obtenir un jugement libre et une action libre vis-à-vis de tout ce qui l'entoure. Le monde attend seulement que les Suisses remarquent dans leur tête ce qu'ils remarquent dans leur poche. Dans leur poche, ils remarquent que le franc n'a pas été touché par la hausse et la baisse de la valeur, par la corruption de la valeur. Les Suisses remarquent que le monde entier tourne autour du franc suisse. Les Suisses ne remarquent pas que c'est aussi le cas en relation spirituelle. Mais de même qu'ils savent apprécier le franc immobile, qui est devenu en quelque sorte le régulateur de la valeur du monde entier, de même ils devraient comprendre leur position réellement indépendante des conditions mondiales, par laquelle la Suisse pourrait effectivement être une sorte d'hypomochlion pour les conditions mondiales ...".

Chères personnes présentes, cela signifie en fait que notre mouvement anthroposophique suisse n'a pas seulement une base spirituelle, mais aussi une base naturelle, et que si nous ne pouvons pas fonder cette société, nous ne faisons pas seulement quelque chose qui n'est pas spirituel, mais

schikken. Die Gesellschaft umspannt ja die ganze Erde. Wir möchten eigentlich das sein, was unser Land schon vorbildet: Es hat einen granitenen Grund und hat sehr hohe Berge, was wir jetzt in keiner Weise natürlich erreicht haben. Herr Dr. Steiner hat ja einmal die Schweiz selbst dargestellt als etwas, was zum Mittelpunkt einer geistigen Bewegung werden könnte. Vielleicht darf ich Ihnen diese Stelle [aus Vortrag Dornach, 14. Oktober 1921, in GA 339], die er mich damals im «Goetheanum» abdrucken ließ, erwähnen: «... Ein Staatswesen wie die Schweiz ... ist etwas ganz Besonderes. Denn erstens ist die Schweiz, was schon während des Krieges bemerkbar war, wenn man es nur sehen wollte, etwas wie ein Schwerpunkt der Welt. Und gerade ihr Unengagiertsein gegenüber den verschiedenen Weltverhältnissen könnte sie benützen, um ein freies Urteilen und auch ein freies Handeln gegenüber ringsherum zu bekommen. Die Welt wartet ja nur darauf, daß die Schweizer das auch in ihren Köpfen bemerken, was sie in ihrer Tasche bemerken. In ihrer Tasche bemerken sie, daß der Franken vom Auf- und Absteigen der Valuta, von der Korrumpierung der Valuta, eigentlich nicht betroffen worden ist. Daß ja die ganze Welt sich um den schweizerischen Franken bewegt, das bemerken die Schweizer. Daß das auch in geistiger Beziehung der Fall ist, das bemerken die Schweizer eben nicht. Aber so, wie sie den unbeweglichen Franken, der gewissermaßen der Regulator geworden ist der Valuta der ganzen Welt, wie sie den zu würdigen verstehen, so sollten sie auch ihre durch die Weltverhältnisse wirklich unabhängige Stellung, durch die die Schweiz tatsächlich eine Art Hypomochlion sein könnte für die Weltverhältnisse — dies sollten die Schweizer verstehen ...»

Verehrte Anwesende, damit ist eigentlich gesagt, daß unsere schweizerische anthroposophische Bewegung nicht nur eine geistige, sondern eine Naturgrundlage hat und daß, wenn wir diese Gesellschaft nicht fundieren können, wir da eigentlich nicht nur etwas tun, was ungeistig ist, sondern was



qui serait contre-nature.

Or, la Suisse est prédestinée - ce qui est aussi un fait de la nature dans ce cas - à avoir le Goetheanum ici. Si nous voulons vraiment remplir notre mission, il est nécessaire que le Goetheanum soit reconstruit ici. Ce fait s'est également exprimé lors de la dernière assemblée générale, mais de manière très chaotique et sans qu'aucun résultat ne soit vraiment sorti. Mais à la fin, le sentiment était unanime : le Goetheanum doit de nouveau se tenir là.

Vous savez tous ce qui s'est passé lors de cette réunion, en partie parce que vous étiez présents, en partie parce que le rapport a été envoyé dans le monde entier. Ce rapport, si gentiment et si bien rédigé par M. Heywood-Smith, a donc été envoyé en Amérique, en Angleterre, en Californie, en Italie, en France et ainsi de suite, et il a trouvé un écho extraordinairement joyeux. Des lettres enthousiastes sont arrivées de partout, ainsi que l'assurance de soutenir la construction par de l'argent. Je voudrais vous lire quelques-unes de ces lettres. Tout d'abord, la lettre de Mme Greene de New York à notre ami M. Heywood-Smith :

"Vous avez eu l'amabilité de nous envoyer les rapports sur les événements de l'assemblée générale qui s'est tenue à la menuiserie. J'ai immédiatement convoqué une réunion spéciale et les membres du Groupe Saint-Marc ont décidé d'envoyer le câble suivant à M. le Dr Steiner : <C'est le souhait des membres du Groupe Saint-Marc que le Goetheanum soit reconstruit le plus tôt possible et que nous soutenions le travail moralement et financièrement de notre mieux.>"

Une lettre de ce genre est également arrivée de Milan de la part de Mme Ferreri. Elle m'a malheureusement demandé de ne pas la lire en entier. Je veux donc seulement dire qu'elle a aussi envoyé ou a l'intention d'envoyer de grosses sommes d'argent et qu'elle

unnatürlich wäre.

Nun ist ja die Schweiz vom Schicksal dazu ausersehen — was ja auch eine Naturtatsache ist in diesem Falle —, das Goetheanum hier zu haben. Es ist eben notwendig, wenn wir wirklich unsere Aufgabe erfüllen wollen, daß das Goetheanum wieder hier aufgebaut wird. Diese Tatsache kam ja auch in der letzten Generalversammlung zum Ausdruck, aber höchst chaotisch und ohne daß ein Resultat eigentlich herauskam. Aber am Ende war doch die Stimmung einmütig: das Goetheanum muß wieder hier dastehen.

Sie wissen ja alle, was in dieser Versammlung verhandelt wurde, teils weil Sie anwesend waren, teils weil der Bericht hinausgeschickt wurde in die ganze Welt. Dieser von Mr. Heywood-Smith so freundlich und gut verfaßte Bericht, er ging also nach Amerika, England, Kalifornien, Italien, Frankreich und so weiter, und er hat ein außerordentlich freudiges Echo gefunden. Überallher kamen begeisterte Briefe, und es kam auch die Versicherung, den Aufbau durch Geld zu unterstützen. Ich möchte Ihnen doch einige dieser Briefe stellenweise vorlesen. Zunächst den Brief von Mrs. Greene aus New York an unseren Freund Mr. Heywood-Smith:

«Sie waren so freundlich, uns die Berichte über die Begebenheiten der Generalversammlung, abgehalten in der Schreinerei, zu übersenden. Ich habe unverzüglich eine Extra-Zusammenkunft zusammengerufen, und die Mitglieder der St. Markus-Gruppe beschlossen, folgendes Kabel an Herrn Dr. Steiner zu senden: <Es ist der Wunsch der Mitglieder der St. Markus-Gruppe, daß das Goetheanum so bald wie möglich wieder aufgebaut werden soll und daß wir die Arbeit moralisch und finanziell nach Kräften unterstützen werden.>»

Ebenso kam ein solcher Brief von Mme. Ferreri aus Mailand. Sie hat mich nun leider gebeten, daß ich ihn nicht vollständig vorlese. Ich will also nur sagen, daß sie eben auch große Summen geschickt hat oder vor hat zu schicken und daß sie von ihrer Gruppe



est très soutenue par son groupe. D'une manière générale, on ressent dans cette lettre un sentiment de communauté si intime avec Dornach et avec l'ensemble du mouvement.

Ensuite, une lettre de Californie de Mme Love, qui donne la même assurance de soutien spirituel et financier.

Et puis, en particulier, le rapport de l'assemblée générale d'Angleterre. Après que l'on ait parlé du travail anglais lors de cette assemblée générale et que l'on ait pu se faire une idée du très beau travail qui s'y fait, M. Wheeler raconte que jusqu'à présent, depuis l'incendie du Goetheanum, il a été possible d'envoyer en moyenne 100 livres par mois au Dr Steiner. M. Metaxa dit alors : [n'a pas été noté, cf. page 517]. Et puis, toute une série de membres des branches de ce lieu parlent dans ce sens. M. Kaufmann, par exemple, dit lui aussi qu'il s'agit en premier lieu d'établir la base spirituelle nécessaire à la construction, et que cela doit être l'objectif à atteindre dans une nouvelle solidarité et unité, qui existe dans la société.

sehr darin unterstützt wird. Überhaupt ist aus diesem Brief ein so inniges Gemeinschaftsgefühl zu empfinden mit Dornach und mit der ganzen Bewegung.

Dann ein Brief aus Kalifornien von Mrs. Love, die eben dieselbe Versicherung gibt der geistigen und finanziellen Unterstützung.

Und dann besonders auch von England die Berichterstattung über die Generalversammlung dort. Nachdem also in dieser Generalversammlung über die englische Arbeit gesprochen worden ist, man einen Begriff bekommen hat, daß dort wirklich sehr schön gearbeitet wird, erzählt Mr. Wheeler, daß es bis jetzt möglich war, seit dem Brande des Goetheanum durchschnittlich 100 Pfund pro Monat an Herrn Dr. Steiner zu senden. Herr Metaxa sagt dann: [wurde nicht notiert, vgl. Seite 517]. Und dann sprechen in diesem Sinne eine ganze Reihe von Mitgliedern der dortigen Zweige. Auch Herr Kaufmann zum Beispiel sagte, daß es in erster Linie darauf ankäme, die notwendige spirituelle Grundlage für den Bau herzustellen, und daß dies in einer neuen Solidarität und Einigkeit das Ziel sein muß, das in der Gesellschaft

\* Le rapport se trouve à la page 557.

\* Der Bericht findet sich auf Seite 557.

Monsieur Dunlop a alors dit que c'était la bonne chose à faire en ce moment. La Société devrait venir au Dr Steiner avec une volonté et un but précis et ne devrait pas tout lui laisser ; si nous nous tenons correctement face au monde et lui montrons notre volonté et notre détermination à construire, il ne sera pas question que les autorités puissent empêcher cela, au contraire, elles l'apprécieraient si elles sentaient qu'il y a un mouvement international vivant derrière cela. -- Miss Schlesinger et Monsieur Kaufmann ont alors proposé qu'un comité soit nommé pour faire immédiatement le nécessaire afin que, par la volonté et les efforts de la Société anthroposophique dans le monde entier, le Goetheanum soit reconstruit . - Cette proposition a été adoptée à

bestehen. Herr Dunlop sagte dann, daß dies das Richtige im jetzigen Augenblick sei. Die Gesellschaft sollte zu Dr. Steiner kommen mit einem bestimmten Willen und Ziel und sollte nicht alles ihm selbst überlassen; wenn wir der Welt richtig gegenüberstehen und ihr unseren Willen und unsere Entschlossenheit zeigen zu bauen, so wird es keine Frage sein, daß die Behörden dies verhindern könnten, vielmehr würden sie es begrüßen, wenn sie fühlten, daß eine lebendige internationale Bewegung dahinterstände. -- Miss Schlesinger und Herr Kaufmann haben dann vorgeschlagen, daß ein Komitee ernannt werden sollte, das sofort das Notwendige tun soll, damit durch den Willen und die Bemühung der Anthroposophischen Gesellschaft in der ganzen





l'unanimité.

Voici maintenant ce qui se passe avec les autorités. D'après les renseignements que nous avons reçus de ces autorités elles-mêmes, nous obtenons la somme assurée et la construction est autorisée. Il faudrait alors que quelque chose de tout à fait inattendu vienne s'y ajouter, ce qui, à notre avis, ne sera pas le cas. Il n'y aura donc aucun obstacle de la part des autorités. La seule chose qui manque maintenant pour construire, c'est le fonds de construction, l'argent. Monsieur Steiner a dit que la construction coûterait environ le double de la somme assurée.

Nous avons alors immédiatement commencé à travailler dans ce sens. Mme Wegman, en particulier, s'est mise au travail avec beaucoup d'énergie. Elle a proposé que chaque membre, s'il le pouvait bien sûr, donne mille francs, ce qui permettrait de commencer la construction si elle pouvait être réalisée. Ce plan a été immédiatement mis en œuvre et en trois jours, nous avons réuni 35 000 francs ici à Dornach.

A Saint-Gall aussi, Monsieur Knopfli s'est immédiatement mis au travail et a réuni une somme relativement importante. Il y a donc une sorte d'épidémie - dans le bon sens du terme - de dons d'argent. Cela vient du fait qu'un cœur vraiment énergique et bon a pris l'initiative, et justement un tel homme, dont la tâche quotidienne est d'empêcher les épidémies, ce qui a déjà réussi à maints égards. Je ne veux pas anticiper sur le rapport des laboratoires, mais je voudrais quand même dire qu'une assemblée de médecins s'est tenue dernièrement à Zurich, qui a recommandé le remède contre le rhume des foins, et qu'ensuite, je crois qu'il y a eu 200 médecins qui se sont adressés aux laboratoires pour commander ce remède. On voit donc qu'ici tout vient de l'esprit de

Welt das Goetheanum wieder aufgebaut würde. — Dieser Antrag wurde einstimmig angenommen.

Nun ist es mit den Behörden folgendermaßen. Nach den Auskünften, die wir auf unsere Erkundigungen hin bekommen haben von diesen Behörden selbst, bekommen wir die Versicherungssumme heraus, und der Aufbau wird erlaubt. Es müßte dann etwas ganz Unerwartetes dazu kommen, was aber unserer Ansicht nach nicht der Fall sein wird. Also, von den Behörden wird es keine Hindernisse geben. Das einzige, was nun fehlt, um den Bau zu errichten, ist eben der Baufonds, das Geld. Herr Dr. Steiner hat gesagt, daß der Bau ungefähr das Doppelte kosten würde der Versicherungssumme.

Wir haben dann sofort auch begonnen, in dieser Beziehung zu arbeiten. Vor allem Frau Dr. Wegman ist überaus tatkräftig ans Werk gegangen. Sie hat den Vorschlag gemacht, daß jedes Mitglied, wenn es dazu imstande ist natürlich, tausend Franken gibt, und dadurch wäre eigentlich die Möglichkeit da, den Bau zu beginnen, wenn das durchgeführt werden könnte. Dieser Plan ist dann auch sogleich in Angriff genommen worden, und in drei Tagen haben wir hier in Dornach 35 000 Franken zusammenbekommen.

Auch in St. Gallen ist sogleich Herr Knopfli ans Werk gegangen und hat dort auch eine verhältnismäßig sehr große Summe zusammengebracht. Es ist also etwas wie eine — im guten Sinne — Epidemie im Gang, Geld zu geben. Das kommt daher, weil ein wirklich tatkräftiges und gutes Herz die Initiative dazu gegeben hat, und gerade ein solcher Mensch, dessen Aufgabe im täglichen Berufe es ist, Epidemien zu verhindern, was auch gelungen ist schon in mancher Beziehung. Ich möchte hier nicht dem Bericht der Laboratorien vorgreifen, aber ich möchte doch sagen, daß letzthin in Zürich eine Ärzteversammlung stattgefunden hat, die das Heuschnupfenmittel empfohlen hat, und daß sich daraufhin, ich glaube, es sind 200 Ärzte, an die Laboratorien gewendet ha-





sacrifice. Nous savons que le Dr Wegman est vraiment très encline au sacrifice. Elle accueille gratuitement de nombreux malades dans sa clinique, et cela devrait nous inciter à la soutenir. J'aimerais vous demander de vous intéresser un peu à l'intérieur.

515

La nature fait des bonds. Elle fera donc des bonds, parce que le Goetheanum doit pour ainsi dire se construire sur la base de la nature, et elle nous amènera des gens qui feront vraiment des dons. Mais elle ne fait des bonds, la nature - d'une manière spirituelle, je veux dire - que lorsqu'il y a une base spirituelle, c'est-à-dire lorsque les gens s'unissent et ont justement du cœur, lorsqu'ils ont vraiment la volonté de faire des sacrifices. Car la nature fait certainement des bonds dans un tel cas, c'est-à-dire lorsque l'on sait qu'il y a de l'esprit ici. La nature fera alors des dons. Mais s'il n'y a pas d'esprit, la nature n'incitera aucun être humain à donner quoi que ce soit. Par exemple, un humain qui donne volontiers mille francs se battra peut-être pour dix francs dans un autre cas. Je voudrais donc demander à la Société suisse de prendre une décision, d'adopter une résolution demandant instamment au Dr Steiner de prendre en charge la construction du Goetheanum. Cette résolution a été adoptée hier par les délégués, et je veux la lire en général, car elle n'est pas encore formulée précisément.

Il y a en effet encore une chose à prendre en considération, chers participants, à cette occasion. Nous avons souvent fait l'expérience que l'œuvre du Dr Steiner est discréditée parce que des personnes ne représentent pas correctement l'anthroposophie. Il faudrait au moins garantir au Dr Steiner une liberté totale dans la construction du Goetheanum ; que personne ne vienne lui parler en travers ; qu'il détermine lui-même

ben, um dieses Mittel zu bestellen. Also man sieht, hier kommt alles aus der Opferfreudigkeit heraus. Wir wissen ja, daß Frau Dr. Wegman wirklich sehr opferfreudig ist. Sie nimmt ja viele Kranke umsonst auf in die Klinik, und das sollte uns eigentlich auch veranlassen, sie darin zu unterstützen. Ich möchte Sie überhaupt bitten, daß man auf das Innere wirklich etwas schaut.

515

Die Natur macht Sprünge. Also sie wird, weil das Goetheanum sozusagen auch auf der Naturgrundlage erstehen soll, sie wird darin auch Sprünge machen und uns Leute zuführen, die wirklich Spenden geben. Aber sie macht nur dann die Sprünge, die Natur — in geistiger Weise meine ich —, wenn eine geistige Grundlage da ist, das heißt, wenn die Leute sich zusammenschließen und eben Herz haben, wenn sie wirklich Opferwilligkeit haben. Denn die Natur macht sicher Sprünge in einem solchen Falle, nämlich wenn man weiß: Hier ist Geist vorhanden. Dann wird die Natur schenken. Aber wenn kein Geist ist, dann wird die Natur keinen Menschen veranlassen, irgend etwas zu schenken. Da wird zum Beispiel ein Mensch, der mit Freuden tausend Franken gibt, im anderen Falle um zehn Franken streiten vielleicht. Ich möchte also an die schweizerische Gesellschaft die Bitte richten, daß sie zu einem Entschluß kommt, daß sie eine Resolution faßt, worin Herr Dr. Steiner dringend gebeten wird, den Aufbau des Goetheanum zu übernehmen. Es ist unter den Delegierten gestern diese Resolution gefaßt worden, und ich will sie im allgemeinen, denn sie ist noch nicht genau formuliert, vorlesen.

Es kommt nämlich noch eins in Betracht, verehrte Anwesende, bei dieser Gelegenheit. Wir haben ja oft die Erfahrung gemacht, daß das Werk Dr. Steiners in Mißkredit gesetzt wird dadurch, daß Leute eben nicht richtig die Anthroposophie vertreten. Es müßte wenigstens beim Goetheanum Herrn Dr. Steiner die volle Freiheit gewährleistet werden im Aufbau; daß ihm also niemand dazwischenredet; daß er die Arbeiter,



les ouvriers qu'il veut avoir dans la construction du Goetheanum, qu'ils ne lui soient pas imposés ; qu'il puisse tout faire selon ses plans et ainsi de suite. C'est aussi ce qui est exprimé dans la résolution. Il y a deux versions, je vais peut-être commencer par lire l'une d'elles.

"Résolution. La Société anthroposophique en Suisse exprime, lors de l'assemblée générale de ce jour, le souhait que Monsieur le Dr Steiner prenne en main la reconstruction du Goetheanum. Elle accorde à Monsieur le Dr Steiner les pleins pouvoirs pour mener à bien cette reconstruction à tous égards selon sa propre appréciation, ses propres dispositions, sans ingérence de la part des membres".

C'est un peu clair ; on pourrait peut-être l'atténuer un peu. Mais je pense que nous sommes tous d'accord avec cela, et je vous demande maintenant de prendre la parole sur cette question. En effet, avant de passer à autre chose, nous voulons vraiment arriver à une décision ici. Je pense que si nous le faisons, nous aurons vraiment une base sur laquelle la société pourra à nouveau se développer et s'épanouir.

516

*Harriet von Vacano* : Demande à toutes les personnes présentes d'accepter tout de suite la proposition de Monsieur Steffen par acclamation et de considérer le fait comme acquis. (Cela se fait.)

*Albert Steffen* : La manière dont le fond de construction peut être mis en route est naturellement la chose la plus nécessaire. Monsieur Metaxa s'est déjà occupé de cette question en Angleterre et en dira peut-être quelques mots lui-même.

*George Metaxa* : Puisque M. Steffen vous a déjà lu en partie le procès-verbal de l'assemblée générale qui s'est tenue récemment à Londres, je peux peut-être seulement vous dire maintenant que le comité qui a été formé pour discuter des choses à faire pour la reconstruction était d'avis que la reconstruction du Goetheanum devait être une af-

die er haben will beim Aufbau des Goetheanum, selbst bestimmt, daß sie ihm nicht aufgedrängt werden; daß er alles nach seinen Plänen und so weiter machen kann. Dies kommt in der Resolution auch zum Ausdruck. Es sind zwei Fassungen da, ich lese vielleicht zunächst die eine.

«Resolution. Die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz drückt in der heutigen Generalversammlung den Wunsch aus, Herr Dr. Steiner möge den Wiederaufbau des Goetheanum in die Hand nehmen. Sie räumt Herrn Dr. Steiner Vollmacht ein, diesen Wiederaufbau in jeder Beziehung nach seinem eigenen Ermessen, Dispositionen, ohne Einmischung von seiten der Mitglieder durchzuführen.»

Es ist etwas deutlich ausgedrückt; vielleicht könnte man es etwas mildern. Aber ich glaube, wir sind doch alle damit einverstanden, und ich bitte Sie nun, das Wort zu dieser Angelegenheit zu ergreifen. Bevor wir zu etwas anderem übergehen, wollen wir nämlich hier wirklich zu einem Entschluß kommen. Ich bin der Ansicht, daß, wenn wir dies tun, wir dann wirklich eine Grundlage haben, worauf die Gesellschaft wieder emporwachsen und blühen kann.

516

*Harriet von Vacano*: Bittet alle Anwesenden, den Vorschlag von Herrn Steffen gleich anzunehmen durch Akklamation und die Tatsache als Feststehendes hinzustellen. (Es geschieht.)

*Albert Steffen*: Wie der Baufonds in Angriff genommen werden kann, ist ja natürlich das notwendigste. Herr Metaxa hat schon in England die Sache in Angriff genommen und wird vielleicht selbst einige Worte darüber sagen.

*George Metaxa*: Da Herr Steffen Ihnen das Protokoll der Generalversammlung, die neulich in London gehalten wurde, schon teilweise vorgelesen hat, darf ich Ihnen vielleicht jetzt nur sagen, daß das Komitee, das gebildet worden war, um die Sachen für den Wiederaufbau zu besprechen, der Meinung war, daß der Wiederaufbau des Goe-



faire internationale au sens le plus complet du terme. Il faudrait que les membres de tous les pays sentent vraiment qu'ils peuvent participer à cette reconstruction, même s'ils ne sont pas en mesure de venir ici eux-mêmes. Et comme vous le savez, très peu d'entre eux sont en mesure de le faire. C'est pourquoi une proposition a été faite, et elle a été approuvée par le Dr Steiner, et je peux vous annoncer officiellement cette proposition, à savoir que nous aimerions peut-être convoquer une assemblée internationale de délégués ici fin juillet, et les membres de tous les pays seraient alors représentés. L'affaire de la collecte de fonds pour la reconstruction pourrait alors vraiment devenir une affaire internationale, et toutes les forces anthroposophiques pourraient être utilisées à cet effet. Il pourrait peut-être y avoir encore d'autres questions à discuter, de sorte que là aussi, l'ensemble des forces du mouvement anthroposophique pourrait vraiment être mis à disposition. Si cette proposition d'une assemblée internationale des délégués devait être officiellement acceptée par la Société suisse, le jour pourrait être annoncé. Les détails pourraient peut-être être discutés avec Monsieur Steffen.

*Albert Steffen* : Une telle proposition ne peut naturellement qu'être accueillie avec la plus grande joie par notre Société suisse.

*Emanuel van Leer* : Mes chers amis, lors de la dernière assemblée, j'ai déjà eu à parler de la situation financière du Goetheanum. L'intention était de lancer immédiatement une action d'envergure pour réunir les fonds, 2 à 3 millions de francs. Entre-temps, j'ai eu l'occasion de découvrir d'une part la forte initiative lancée par le Dr Wegman en Suisse, d'autre part j'ai été en Angleterre, et il me semble qu'il n'est pas possible de faire quelque chose rapidement, tête baissée, mais de faire quelque chose de très précis ; je ne veux pas utiliser le terme général de

theanum in vollstem Sinne eine internationale Sache sein müßte. Es müßten die Mitglieder in allen Ländern wirklich fühlen, daß sie doch an diesem Wiederaufbau teilnehmen können, auch wenn sie nicht in der Lage sind, selbst hierherzukommen. Und wie Sie wissen, sind nur die allerwenigsten dazu in der Lage. Deshalb wurde dann ein Vorschlag gemacht, und er ist von Dr. Steiner gebilligt worden, und ich darf Ihnen diesen Vorschlag offiziell ankündigen, der heißt, wir möchten vielleicht Ende Juli eine internationale Delegiertenversammlung hier einberufen, und es würden dann die Mitglieder in allen Ländern vertreten werden. Dann könnte die Sache der Sammlung von Geldern für den Wiederaufbau wirklich eine internationale Angelegenheit werden, und es könnten sämtliche anthroposophischen Kräfte dazu verwendet werden. Es könnten dann vielleicht auch noch andere Angelegenheiten zu besprechen sein, so daß auch da die Gesamtkräfte der anthroposophischen Bewegung wirklich zur Verfügung gestellt werden könnten. Sollte nun dieser Vorschlag für eine internationale Delegiertenversammlung hier von der schweizerischen Gesellschaft offiziell angenommen werden, dann ließe sich der Tag ankündigen. Einzelheiten könnten vielleicht mit Herrn Steffen besprochen werden.

*Albert Steffen*: Ein solcher Vorschlag kann natürlich nur auf das freudigste begrüßt werden von unserer schweizerischen Gesellschaft.

*Emanuel van Leer*: Meine lieben Freunde, bei der letzten Versammlung hatte ich schon über die finanzielle Lage des Goetheanum zu sprechen. Es war die Absicht, sofort eine größere Aktion anzufangen, um die Mittel, 2 bis 3 Millionen Franken, aufzubringen. Ich hatte inzwischen Gelegenheit, einerseits die von Frau Dr. Wegman eingeleitete starke Initiative in der Schweiz kennenzulernen, andererseits war ich in England, und es kommt mir vor, als ob es doch nicht möglich wäre, schnell Hals über Kopf etwas zu machen, sondern ganz genau etwas zu ma-



"programme", mais j'aimerais quand même dire, comme l'a proposé M. Metaxa, qu'une assemblée internationale des délégués doit avoir lieu fin juillet. Nous pouvons la fixer au 22 ou au 29 juillet. Ce qui est très important aujourd'hui et dans les jours qui viennent, c'est de faire une communication précise sur ce qui se fait et ce qui est voulu ici, d'indiquer certains plans et que les différents pays puissent ensuite discuter dans leur propre cercle de toutes les différentes questions dans leur pays et que les délégués qui sont vraiment des délégués se réunissent, pas que cela se passe comme à Stuttgart. On est arrivé là-bas, il fallait peut-être d'abord entendre : que veulent vraiment les gens à Stuttgart ? - Il y avait là un complexe d'idées chaotique, et les délégués n'étaient souvent pas autorisés à dire quelque chose d'engageant lorsqu'il s'agissait de quelque chose. Auparavant, lorsque l'on discutait de la possibilité de faire ceci ou cela, les délégués se rendaient dans leur pays, mais les résultats étaient plutôt faibles. Nous devrions maintenant essayer de faire l'inverse. Nous devrions donner aux gens quatre semaines pour réfléchir à leurs idées, afin que les pays viennent avec leurs différentes propositions. La Suisse a bien sûr raison de demander au Dr Steiner de construire. Mais comme l'a dit M. Metaxa : tout dépend de l'international. Si nous recevons la demande de partout et que les délégués viennent, nous serons considérés comme une grande corporation. Les idées sont aussi bon marché que les mûres. Ce qui compte, c'est de rester derrière elles. Les amis anglais, par exemple, soutiennent leurs idées. Je dois dire que les propositions anglaises me semblent à bien des égards plus agréables et plus sympathiques que nos propositions suisses, pour la bonne raison que jusqu'à présent, toutes les propositions sont toujours venues de Suisse. En Angleterre, le point de vue est le suivant : nous voulons le faire ensemble, mais nous voulons aussi avoir notre mot à dire. - On peut encore discuter de la forme que cela prendra, mais ce qui compte, c'est de rendre la

chen; ich will nicht das allgemeine Wort «Programm» benutzen, aber ich möchte doch sagen, wie Herr Metaxa vorgeschlagen hat, daß eine internationale Delegiertenversammlung stattfinden soll Ende Juli. Wir können sie festsetzen auf den 22. oder 29. Juli. Allerwichtigst ist heute und in den allernächsten Tagen, genaue Mitteilung zu machen, was hier getan wird und gewollt ist, daß man bestimmte Pläne angibt und daß dann die verschiedenen Länder in ihrem eigenen Kreis all die verschiedenen Fragen in ihrem Lande besprechen könnten und daß die Delegierten zusammenkommen, die auch wirklich Delegierte sind, nicht daß es geht wie in Stuttgart. Man kam da hin, man mußte da vielleicht erst hören: Was wollen die Leute eigentlich in Stuttgart? — Es lag da ein chaotischer Ideenkomplex vor, und die Delegierten waren oft nicht berechtigt, etwas Bindendes zu sagen, wenn es sich um irgend etwas handelte. Wenn man früher besprochen hat, das und das kann gemacht werden, dann sind die Delegierten in ihre Länder gereist, aber die Resultate waren ziemlich schwach. Wir sollten es jetzt umgekehrt versuchen. Wir sollten den Leuten vier Wochen Zeit geben, um ihre Ideen auszudenken, so daß die Länder mit ihren verschiedenen Vorschlägen kommen. Es ist natürlich von der Schweiz richtig, Dr. Steiner zu ersuchen, aufzubauen. Aber wie Herr Metaxa gesagt hat: Es kommt auf das Internationale an. Wenn wir von überall her die Aufforderung bekommen und die Delegierten kommen, werden wir als eine große Körperschaft aufgefaßt werden. Ideen sind so billig wie Brombeeren. Es kommt darauf an, daß man dahinter stehenbleibt. Zum Beispiel die englischen Freunde stehen hinter ihren Ideen. Ich muß sagen, daß die englischen Vorschläge gerade mir in mancher Beziehung angenehmer und sympathischer erscheinen wie unsere schweizerischen, aus dem Grunde, weil bis jetzt alle Vorschläge immer von der Schweiz ausgegangen sind. In England steht man auf dem Standpunkt: Wir wollen es zusammen machen, aber wir wollen auch et-





chose internationale. Je suis convaincu que Monsieur Steffen n'a pas du tout l'intention d'être suisse. Mais jusqu'à présent, tout a été fait à partir de la Suisse. Les Anglais pensent justement que s'ils se mettent derrière la chose, ce sera bien. Je voudrais proposer que, si ces propositions semblent acceptables, nous envoyions dans les prochains jours un appel ou un programme, ou tout autre document que vous voudrez bien appeler ainsi, indiquant que nous allons tenir une assemblée internationale et précisant ce que l'on veut ici, de sorte que les différents groupes des différents pays désignent leurs délégués, mais sachent aussi ce qu'ils veulent. Ce n'est pas objectif de dire : ceux qui sont actuellement à Dornach sont nos délégués. - Si tous les pays envoient leurs délégués, je pense que ce n'est qu'à ce moment-là que les résultats de la discussion actuelle pourront sortir.

was mitzureden haben. — Über die Form, wie man das macht, kann man sich noch unterhalten, aber es kommt darauf an, die Sache international zu machen. Ich bin überzeugt, es ist von Herrn Steffen gar nicht schweizerisch gemeint. Aber es ist bis jetzt alles von der Schweiz aus gemacht worden. Die Engländer glauben eben, daß, wenn sie sich dahinterstellen hinter die Sache, es gut wäre. Ich möchte vorschlagen, daß, wenn diese Vorschläge akzeptabel erscheinen, wir in den nächsten Tagen einen Aufruf oder ein Programm, oder wie Sie so ein Papier nennen wollen, verschicken werden, worauf mitgeteilt wird, daß wir eine internationale Versammlung abhalten werden und genau angegeben wird, was hier gewollt wird, so daß die verschiedenen Gruppen in den verschiedenen Ländern ihre Delegierten ernennen, die aber auch wissen, was sie wollen. Es ist nicht sachlich, wenn man sagt: Diejenigen, die gerade in Dornach sind, sind unsere Delegierten. — Wenn alle Länder ihre Delegierten schicken, so glaube ich, daß dann eigentlich erst die Resultate der heutigen Besprechung herauskommen könnten.

518

518

*Albert Steffen* : Il est tout à fait évident que la construction est une affaire internationale. Je voulais seulement exprimer ce qui me semble nécessaire dans notre société suisse, et nous, les branches de la société suisse, les chefs de branche, nous nous sommes réunis et ils se sont déclarés prêts à l'unanimité à œuvrer pour la création d'un fonds de construction. Je pense que nous n'en ferons jamais trop dans ce domaine, si nous nous efforçons, disons, de faire quelque chose. Cela n'affectera en rien l'international, cela ne peut que le stimuler. Je pense qu'il faudrait que les délégués des différents pays se réunissent dans les prochains jours, puisqu'ils sont là, et qu'ils discutent entre eux, et que nous ayons peut-être la joie d'avoir M. Steiner avec nous, qui peut nous donner les bons conseils. Nous ne voulons pas, pour ainsi dire, le déranger dans ce genre de choses. Ma proposition serait donc que nous

*Albert Steffen*: Es ist ganz selbstverständlich, daß der Aufbau eine internationale Angelegenheit ist. Ich wollte ja nur zum Ausdruck bringen, was in unserer schweizerischen Gesellschaft mir not zu tun scheint, und wir, die Zweige der schweizerischen Gesellschaft, die Zweigvorsteher sind ja zusammengekommen, und sie haben sich einmütig bereit erklärt, eben darauf hin zu wirken, daß ein Baufonds zusammenkommt. Ich meine, in dieser Beziehung können wir doch nie zuviel tun, wenn wir uns da, sagen wir, anstrengen. Das wird ja das Internationale in keiner Weise beeinträchtigen, es kann es nur anfeuern. Ich meine, es müßte nun so sein, daß doch jetzt schon in den nächsten Tagen Delegierte der verschiedenen Länder, weil sie ja doch da sind, zusammenkommen und miteinander beraten und daß wir vielleicht die Freude haben würden, Herrn Dr. Steiner dabei zu haben, der uns ja





nous réunissions, les différents amis de l'étranger qui sont ici, sous la présidence de Monsieur Steiner - parce qu'on ne peut peut-être pas discuter de ces choses de manière suffisamment approfondie lors de l'assemblée générale.

*Wilhelm Nedella* : Chers amis ! Il m'est permis de dire quelques mots, non seulement au nom des amis d'Amérique qui ne peuvent pas être parmi nous aujourd'hui et dont les noms ne figurent pas parmi ceux cités par M. Steffen, en particulier ceux du groupe St Michael de Chicago. Lorsque nous avons appris la douloureuse nouvelle de la destruction du Goetheanum et que nous nous sommes quelque peu remis de ce coup dur, le souhait unanime était le suivant : pourrions-nous à nouveau avoir un Goetheanum ? Impossible sans le Goetheanum ! Ce souhait a été renforcé par la dernière assemblée générale. (Une lettre du groupe St-Michel au Dr Steiner est lue.)\* Ces paroles sont valables de la côte atlantique à la côte pacifique. En Amérique, il y aurait résolument une couche qui cherche sincèrement une spiritualité à l'écoute de ce qui vient de Dornach, et il n'y aurait pas seulement la douleur de la perte, mais aussi une forte volonté de pouvoir collaborer à la renaissance du Goetheanum, une renaissance dans un autre matériau. Nous voyons dans la destruction du Goetheanum un défi lancé à nos meilleures forces, un test de la sincérité de notre volonté et de notre dévouement à l'œuvre, et nous espérons être à la hauteur de cette épreuve à tous égards. Ce qui vient de Suisse est toujours considéré en Amérique comme une inspiration, un encouragement. Ceci au nom de tous les amis absents d'Amérique qui ne peuvent être présents aujourd'hui.

\* Cette lettre n'est pas disponible.



die richtigen Ratschläge allein geben kann. Wir wollen ihm doch sozusagen nicht ins Handwerk pfuschen in solchen Sachen. Also mein Vorschlag wäre, daß wir uns, die verschiedenen Freunde aus dem Auslande, die hier sind, noch eigens versammeln — weil man solche Dinge vielleicht in der Vollversammlung nicht eingehend genug durchsprechen kann — unter dem Vorsitz von Herrn Dr. Steiner.

*Wilhelm Nedella*: Verehrte liebe Freunde! Es ist mir gestattet, einige Worte zu sagen, nicht nur im Namen derjenigen Freunde aus Amerika, die heute nicht bei uns sein können, deren Namen nicht unter denen von Herrn Steffen angeführten figurieren, besonders derjenigen der St. Michael-Gruppe in Chicago. Als uns seinerzeit die schmerzvolle Kunde von der Zerstörung des Goetheanum zukam und wir uns einigermaßen wieder erholt hatten von dem schweren Schläge, war der einmütige Wunsch: Werden wir wieder ein Goetheanum haben können? Unmöglich ohne Goetheanum! Dieser Wunsch wurde verdichtet durch die letzte Generalversammlung. (Ein Brief der St. Michael-Gruppe an Dr. Steiner wird vorgelesen.)\* Diese Worte gelten von der atlantischen bis zur pazifischen Küste. Es gäbe in Amerika drüben entschieden eine Schicht, die aufrichtig eine Geistigkeit sucht, die hinhört auf das, was von Dornach kommt, und es sei nicht nur der Schmerz über den Verlust da, sondern auch ein starker Wille, an der Neuerstehung des Goetheanum mitarbeiten zu können, einer Neuerstehung in einem anderen Material. Wir erblicken in der Zerstörung des Goetheanum eine Herausforderung unserer besten Kräfte, eine Prüfung, wie ernst der Wille und wie groß die Hingabe an das Werk ist, und wir hoffen, daß wir dieser Prüfung in jeder Beziehung gewachsen sein werden. Was aus der Schweiz kommt, wird in Amerika immer als eine Inspiration, eine Anfeuerung betrachtet. Dies im Namen aller abwesenden Freunde in Amerika, die heute nicht hier sein können.

\* Dieser Brief liegt nicht vor.



*Albert Steffen* remercie Monsieur Nedella pour ses paroles.

*George Kaufmann* : Chers amis ! Dans l'affaire qui vient d'être discutée par M. van Leer et à laquelle M. Steffen a répondu, je voudrais dire, du côté anglais, que ce que nous avons proposé ne veut pas interférer, pour ainsi dire, avec cette assemblée suisse, précisément au début de cette assemblée, et pas non plus, comme cela a été exprimé de façon assez forte par M. van Leer, que l'initiative pour la reconstruction du Goetheanum devrait être internationale - non pas que cela puisse être interprété d'une manière ou d'une autre dans un sens immodeste, car d'après les faits extérieurs, nous n'aurions aucune raison d'être immodestes en ce sens en Angleterre, mais c'est vraiment pratique, en vue des meilleurs résultats pour l'avenir. Et nous sommes convaincus que si la nouvelle initiative pour la reconstruction émane entièrement de la Société anthroposophique internationale, même d'un point de vue formel, cela aura les meilleurs résultats pour le financement et pour le soutien plus large de la construction, qui sera aussi nécessaire dans les années à venir. S'il arrivait, par exemple, que maintenant que, par hasard, il y a tel ou tel représentant, tel ou tel membre, je devrais dire, de différents pays, on les convoque à des réunions et qu'on laisse ensuite ces réunions être définitives et qu'on renvoie les membres dans leur pays pour qu'ils rendent compte de ce qui a été décidé, ce ne serait pas tout à fait la même chose que si les membres venaient déjà de leur pays en tant que délégués mandatés. Il pourrait leur être répondu, non pas explicitement, mais implicitement : mais qui vous a autorisés à prendre une telle décision ? - Nous pensons donc qu'une assemblée de délégués, une véritable assemblée de délégués, serait une bonne chose. Mais en fait, c'est seulement à partir de cette discussion actuelle que l'on peut savoir si c'est vraiment une proposition pratique ou non. Peut-être que dans le cercle restreint des membres internationaux qui sont ici,

*Albert Steffen* dankt Herrn Nedella für seine Worte.

*George Kaufmann*: Verehrte liebe Freunde! In der Sache, die eben besprochen worden ist durch Herrn van Leer und von Herrn Steffen beantwortet worden ist, möchte ich von englischer Seite sagen, daß dasjenige, was wir vorgeschlagen haben, nicht gerade dieser schweizerischen Versammlung sozusagen dazwischenreden möchte, gerade nicht am Anfang dieser Versammlung, und auch nicht, wie es ausgedrückt worden ist in ziemlich starker Weise von Herrn van Leer, daß die Initiative für den Wiederaufbau des Goetheanum eine internationale sein müßte — nicht daß dies etwa irgendwie in einem unbescheidenen Sinne aufgefaßt werden könnte, denn nach den äußeren Tatsachen hätten wir ja gerade in England gar keinen Grund, in diesem Sinne etwa unbescheiden zu sein, sondern es ist wirklich praktisch, auf die besten Resultate für die Zukunft hin gemeint. Und da sind wir der Überzeugung, daß wenn die neue Initiative für den Wiederaufbau auch in formeller Hinsicht ganz aus der internationalen Anthroposophischen Gesellschaft hervorgeht, daß das dann für die Finanzierung und für die weitergehende Unterstützung des Baues, welche ja auch notwendig sein würde in den nachherigen Jahren, die besten Resultate haben wird. Wenn es zum Beispiel geschehen würde, daß jetzt, da eben zufälligerweise diese oder jene Vertreter, diese oder jene Mitglieder sollte ich sagen, aus verschiedenen Ländern vorhanden sind, diese zu Besprechungen herangezogen werden und diese Besprechungen dann die endgültigen sein ließe und die Mitglieder wieder zurückschickte in ihre Länder, die dann berichten, was beschlossen worden ist, so ist das nicht ganz dasselbe, wie wenn die Mitglieder schon als bevollmächtigte Delegierte von ihren Ländern kommen. Es könnten ihnen vielleicht nicht explizite, aber implizite geantwortet werden: Aber wer hat euch denn bevollmächtigt, so etwas zu beschließen? — Und so meinen wir, daß eine Delegierten-



l'ordre du jour correct pour l'assemblée des délégués et un appel pratique pourraient partir de la Suisse vers les différents pays pour convoquer une telle assemblée des délégués en juillet. Cela n'aura un sens pratique que si maintenant cette assemblée de la Société anthroposophique en Suisse continue à discuter de ce que Monsieur Steffen a indiqué. Lorsque l'assemblée générale s'est tenue en Angleterre il y a deux semaines, le rapport de la dernière assemblée générale était disponible ici, mais pas encore la connaissance de l'action si réjouissante initiée par le Dr Wegman. Il serait très beau que la décision et le début du travail ainsi que le port de

versammlung, eine wirkliche Delegiertenversammlung, etwas Gutes wäre. Aber es kann sich eigentlich nur aus dieser jetzigen Besprechung heraus ergeben, ob das wirklich ein praktischer Vorschlag ist oder nicht. Vielleicht könnte im engeren Kreise der internationalen Mitglieder, die hier sind, aus den Besprechungen, die Herr Steffen vorgeschlagen hat, die richtige Tagesordnung für die Delegiertenversammlung und ein praktischer Ruf von der Schweiz aus in die verschiedenen Länder gehen, um eine solche Delegiertenversammlung im Juli einzuberufen. Das wird nur einen praktischen Sinn erhalten, wenn jetzt diese Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz das weiter bespricht, was Herr Steffen angedeutet hat. Als vor zwei Wochen die Generalversammlung in England war, sei der Bericht von der letzten Generalversammlung hier vorgelegen, aber noch nicht die Kenntnis von der so erfreulichen von Frau Dr. Wegman eingeleiteten Aktion. Es würde sehr schön sein, wenn der Entschluß und die Aufnahme der Arbeit und auch das Tragen

la responsabilité de la part des amis dans les différents pays ressortent vraiment et que les sociétés dans les différents pays sachent qu'elles ont pris sur elles, qu'elles portent alors elles-mêmes la responsabilité par leur propre volonté. Des lettres doivent être envoyées à toutes les branches ; le sentiment sous-jacent est de créer un contact modeste mais amical entre les anthroposophes de tous les pays, tel qu'il pourrait peut-être être établi de manière pratique précisément en cette occasion de la reconstruction du Goetheanum.

*Albert Steffen* répond aux paroles de George Kaufmann que nous dépendons de l'aide des branches et sociétés étrangères et qu'une telle assemblée des délégués est donc vraiment nécessaire. Comme l'ont proposé Kaufmann et van Leer, cette assemblée pourrait avoir lieu le 22 juillet.

der Verantwortung seitens der Freunde in den verschiedenen Ländern wirklich hervorgehen würde und die Gesellschaften in den verschiedenen Ländern wissen, daß sie es auf sich genommen haben, daß sie selbst dann durch ihren eigenen Willen die Verantwortung tragen. Briefe sollen an alle Zweige hinausgeschickt werden; die Empfindung stehe dahinter, in bescheidener, aber auch in freundlicher Weise Fühlung zu schaffen zwischen den Anthroposophen aller Länder, wie sie vielleicht gerade jetzt bei dieser Gelegenheit des Wiederaufbaues des Goetheanum in praktischer Weise zustande kommen könnte.

*Albert Steffen* erwidert auf die Worte von George Kaufmann, daß wir ja auf die Hilfe der ausländischen Zweige und Gesellschaften angewiesen seien und daß deshalb eine solche Delegiertenversammlung wirklich das Notwendigste sei. Wie von Kaufmann und van Leer vorgeschlagen, könnte ja diese



Il est encore nécessaire de discuter d'autres choses, mais il aimerait prier le Dr Steiner de dire encore quelques mots sur la construction du Goetheanum.

*Dr Steiner* : Je n'ai rien à ajouter à ce que vous avez dit. Je voudrais seulement dire ceci : si cette assemblée des délégués de différents pays se réunit, je ne présiderai pas, je voudrais seulement être présent, mais je voudrais que la présidence soit assurée par quelqu'un d'autre.

*Albert Steffen* : Là, j'aimerais proposer que la présidence soit assurée par M. van Leer ou M. Metaxa ou M. Kaufmann ou comme vous le déciderez. Qui d'autre souhaite prendre la parole dans cette affaire ?

*Willy Storrer* : Monsieur Kaufmann a très bien dit que les propositions des amis étrangers ne peuvent pas nous empêcher d'exprimer notre volonté et de prendre position sur la reconstruction. Dans d'autres pays, des discussions pratiques ont eu lieu sur le fait qu'il n'y a plus de Goetheanum et qu'un Goetheanum doit à nouveau être construit. L'anthroposophie contient des forces mondiales et non des forces bourgeoises. Je pense que nous pouvons aujourd'hui exprimer notre volonté en général et dans les détails concrets. Cela a déjà été fait en partie par la résolution que Monsieur Steffen a lue, puis par l'initiative du Dr Wegman et de divers autres, par exemple le Dr Wachsmuth et Monsieur Pfeiffer à Dornach et Monsieur Knopfli à Saint-Gall, qui travaillent dans ce domaine. Je voudrais proposer que la Société anthroposophique suisse dans son ensemble essaie de verser pour chaque membre inscrit auprès d'elle une contribution de mille francs à la reconstruction du Goetheanum en l'espace d'un an. Cela représenterait pour la Société anthroposophique suisse une contribution à la reconstruction du Goetheanum de 700 000 francs.

Versammlung am 22. Juli stattfinden.

Es sei noch notwendig, andere Dinge zu besprechen, aber er möchte Herrn Dr. Steiner bitten, daß er gerade über den Aufbau des Goetheanum noch einiges sagen möge.

*Dr. Steiner*: Ich selber habe ja zu dem, was Sie gesagt haben, nichts hinzuzufügen. Nur möchte ich das eine sagen: Wenn diese Versammlung der Delegierten verschiedener Länder zustande kommt, daß ich nicht den Vorsitz habe, sondern nur dabeisein möchte, aber daß der Vorsitz vor irgend jemand anderem geführt würde.

*Albert Steffen*: Da möchte ich vorschlagen, daß der Vorsitz von Herrn van Leer oder Herrn Metaxa oder Herrn Kaufmann oder wie Sie es dann bestimmen gerade, geführt sein sollte. Wer wünscht noch in dieser Angelegenheit das Wort?

*Willy Storrer*: Herr Kaufmann hat in sehr schöner Weise gesagt, daß die Vorschläge der ausländischen Freunde uns ja nicht hindern können, unseren Willen auszudrücken und Stellung zu nehmen zum Wiederaufbau. In anderen Ländern sind ja wohl auch praktische Besprechungen darüber gewesen, daß kein Goetheanum mehr ist und wieder ein Goetheanum entstehen muß. Die Anthroposophie enthält Weltkräfte und keine Spießerkräfte. Ich denke, wir können heute im allgemeinen und in den konkreten Details unseren Willen zum Ausdruck bringen. Zum Teil ist es schon geschehen durch die Resolution, die Herr Steffen vorgelesen hat, dann durch die Initiative von Frau Dr. Wegman und verschiedener anderer, zum Beispiel durch Dr. Wachsmuth und Herrn Pfeiffer in Dornach und Herrn Knopfli in St. Gallen, die auf diesem Gebiete arbeiten. Ich möchte den Antrag stellen, daß die schweizerische Anthroposophische Gesellschaft als Ganzes versucht, für jedes bei ihr angemeldete Mitglied einen Beitrag an den Wiederaufbau des Goetheanum von tausend Franken zu zahlen innerhalb eines Jahres. Das würde für die schweizerische Anthroposophische Gesellschaft einen Beitrag an den Wiederaufbau des Goetheanum von 700 000





*Monsieur Koller* : Ce que je voulais dire, Monsieur Storrer vient de le dire en partie. Ma proposition serait que, malgré tout ce qui a été dit, nous puissions déclarer notre accord avec ce qui est exprimé dans la résolution. Maintenant que nous sommes présents in corpore, que ce soit en interne ou pour inviter les délégués internationaux, nous pouvons confirmer, en levant la main, que nous sommes d'accord avec ce qui a été dit dans la résolution.

*Monsieur Steffen* : Oui, quelqu'un n'est pas d'accord ? Qu'il lève la main. Je pense que nous pouvons considérer ce point comme réglé pour le moment. Je voudrais maintenant donner la parole à Monsieur Dr. Blümel pour qu'il fasse un rapport sur ce que nous avons discuté hier lors de l'assemblée des délégués.

*Dr Ernst Blümel* : Il rend compte de la réunion qui a eu lieu hier après-midi à 15 heures, au cours de laquelle la question de la reconstruction du Goetheanum a occupé le premier point de l'ordre du jour, et au cours de laquelle la résolution qui a été lue a été adoptée pour l'essentiel. Ensuite, on s'est tourné vers les affaires internes proprement dites de la Société anthroposophique suisse. Différentes voix se sont élevées pour dire que la manière dont l'administration interne de la Société, et en général aussi tout le contexte interne de la Société, qui existe actuellement ici, n'est pas à la hauteur de toutes les exigences qui vont se présenter dans une mesure croissante. En ce qui concerne plus particulièrement le secrétariat du Goetheanum, certaines possibilités de réorganisation ont été envisagées, à savoir qu'une relation plus claire avec les branches et le comité représentant la Société anthroposophique devait être mise en place. Monsieur Storrer a alors donné sa démission en tant que directeur au Goetheanum. Une décision provisoire a d'abord été prise, à savoir que jusqu'à ce que cette ques-

Franken machen.

*Herr Koller*: Dasjenige, was ich sagen wollte, hat ja zum Teil jetzt eben Herr Storrer gesagt. Mein Vorschlag wäre, daß wir doch trotz alledem, was gesprochen worden ist, unser Einverständnis erklären können, was in der Resolution ausgedrückt ist. Nachdem wir nun schon einmal in corpore vorhanden sind, ob es jetzt intern ist oder als Grundlage dient, die internationalen Delegierten einzuladen, wir können jetzt durch Handaufheben bestätigen, daß wir einverstanden sind mit demjenigen, was in der Resolution gefaßt wurde.

*Herr Steffen*: Ja, ist jemand nicht einverstanden? Der soll die Hand aufheben. Ich glaube, wir können diesen Punkt als erledigt zunächst anschauen. Ich möchte nun Herrn Dr. Blümel das Wort erteilen, damit er einen Bericht gibt über das, was wir gestern in der Delegiertenversammlung verhandelt haben.

*Dr. Ernst Blümel*: Berichtet über die gestern nachmittag 3 Uhr stattgefundene Besprechung, in der die Frage des Wiederaufbaus des Goetheanum den ersten Punkt der Tagesordnung eingenommen habe, in der jene Resolution im wesentlichen gefaßt wurde, die ja auch zur Verlesung gekommen ist. Dann wandte man sich den eigentlichen internen Angelegenheiten der schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft zu. Verschiedene Stimmen wurden laut, daß eigentlich die Art und Weise, wie das innere Verwaltungsmäßige der Gesellschaft, überhaupt auch der ganze innere Zusammenhang der Gesellschaft, der hier im Augenblick vorhanden ist, nicht allen Anforderungen, die in steigendem Maße herantreten werden, gewachsen ist. Speziell zur Geschäftsstelle am Goetheanum wurden gewisse Reorganisationsmöglichkeiten ins Auge gefaßt, daß ein klareres Verhältnis zu den Zweigen und des Ausschusses, der die Anthroposophische Gesellschaft vertritt, in Angriff genommen werden müsse. Herr Storrer hat dann seine Demission als Geschäftsführer am Goetheanum gegeben. Es





tion du secrétariat soit définitivement réglée, l'ancien titulaire serait encore mandaté, jusqu'à ce que cette question soit réglée lors d'une prochaine conférence des délégués.

En rapport avec ces questions, il était naturel d'aborder aussi l'aspect financier des affaires anthroposophiques, et de constater que ce qui se passe actuellement dans cette direction n'est pas du tout en mesure de répondre aux exigences. On a alors fait une proposition sur la manière dont on pourrait d'une part se fixer certaines tâches dans la société et sur le montant approximatif dont la société aurait besoin pour accomplir ces tâches de nature purement sociale. Il s'est avéré - et ces propositions ont été adoptées en séance plénière - qu'il serait nécessaire de financer les tâches purement administratives de manière à pouvoir compter sur une subvention fixe, afin d'éviter ces difficultés, et qu'une somme de 6000 francs par an serait nécessaire, en partie pour les tâches administratives, en partie aussi pour un certain contact entre le bureau et les différentes branches. Pour le soutien à la bibliothèque, 2000 francs ; pour la création de quelque chose de similaire à un fonds de réserve pour les soins de santé et d'invalidité - quelque chose de similaire devrait également être mis en place - environ 2000 francs. Et puis peut-être, ce qui pourrait être une des tâches les plus importantes, s'occuper activement de la promotion des questions de paiement en Suisse. Actuellement, il s'agit de 12 000 à 13 000 francs par an. En revanche, la cotisation actuelle qui est versée ne représente en fait qu'une moyenne de 7000 à 8000 francs par an. La nécessité d'augmenter les cotisations des membres en découle. Il s'est avéré qu'il n'était pas possible de réunir la cotisation de 20 francs par membre, qui est en fait nécessaire et qui doit être versée à la centrale. On ne peut demander que 10 francs aux membres. Il serait bon de connaître aussi l'avis des personnes réunies ici. Il a été pro-

wurde zunächst ein provisorischer Beschluß gefaßt, dahingehend, daß bis zur definitiven Regelung dieser Frage der Geschäftsstelle weiter der bisherige Inhaber noch beauftragt wird, bis dann bei einer nächsten Delegiertenkonferenz diese Angelegenheit bereinigt wird.

Im Zusammenhang mit diesen Fragen war es dann natürlich, daß man auch die finanzielle Seite der anthroposophischen Angelegenheiten aufgerollt hat, daß das, was im Augenblick nach dieser Richtung hin läuft, eben durchaus nicht den Anforderungen zu entsprechen in der Lage ist. Es wurde dann ein Vorschlag gemacht, wie man einerseits gewisse Aufgaben in der Gesellschaft sich stellen könnte und wie hoch ungefähr das wäre, was die Gesellschaft brauchen würde, um jenen Aufgaben zunächst rein gesellschaftlicher Natur nachzukommen. Es hat sich herausgestellt - und diese Vorschläge wurden dann im Plenum angenommen -, daß es notwendig wäre, das rein Verwaltungsmäßige wirklich so zu finanzieren, daß es in entsprechender Weise wirklich rechnen kann mit einem fixen Zuschuß, damit nicht jene Schwierigkeiten immer auftauchen, und daß so etwas wie eine Summe von jährlich 6000 Franken teils für Verwaltungszwecke, teils auch für einen gewissen Kontakt zwischen der Geschäftsstelle und den verschiedenen Zweigen, jährlich nötig wäre. Für Bibliotheksunterstützung 2000 Franken; für die Anlegung von so etwas Ähnlichem wie einen Reservefonds für Kranken- und Invaliditätsversorgung - so etwas Ähnliches wäre auch in Angriff zu nehmen - etwa 2000 Franken. Und dann vielleicht, was ja eine der eminentesten Aufgaben sein könnte, recht aktiv in Angriff zu nehmen die Förderung der Zahlungsangelegenheiten in der Schweiz. Jetzt sind es jährlich 12 000 bis 13 000 Franken. Dem steht gegenüber, daß der jetzige Mitgliedsbeitrag, der geliefert wird, den Durchschnitt eigentlich nur von so viel beträgt, so daß es doch nur 7000 bis 8000 Franken beträgt jährlich. Die Notwendigkeit der Erhöhung der Mitgliedsbeiträge ergibt sich daraus. Es hat sich



posé qu'un consortium ou un comité à désigner par la société reste en contact très étroit avec la centrale qui dirige ce comité, de sorte que celle-ci assume la responsabilité des finances. Ainsi, ce qui apparaît peut-être ici comme un petit germe aura la possibilité de devenir une plante assez vigoureuse. Et si notre société donnait le bon exemple, peut-être que les autres sociétés apporteraient aussi une certaine contribution. Des moyens sont nécessaires pour poser les bases d'une nouvelle réglementation, mais les moyens les plus indispensables ne sont pas disponibles.

*Edgar Dürler* : Monsieur Steffen m'a donné l'idée de parler de mes impressions en tant que Suisse en Nouvelle-Zélande. C'est très éloigné de l'Europe, mais il y a là-bas de bons germes pour l'anthroposophie. Un groupe anthroposophique ou une section anthroposophique s'y est constitué, qui veut se joindre à la société anthroposophique générale. M. Crompton-Smith y a dirigé le travail, ainsi que quelques autres. Il a passé deux ans en Nouvelle-Zélande et un an à Paris. Il a beaucoup regretté de ne pas avoir su, par exemple, que M. Collison était allé en Nouvelle-Zélande et y avait tenu des conférences en petit comité. Il n'y avait pas de soutien jusqu'à présent au siège suisse, c'est pourquoi il a dû manquer l'occasion d'entendre M. Collison là-bas. Monsieur Dürler souligne la nécessité d'une société internationale, qui est tout à fait nécessaire, et dit que l'on ne peut que se réjouir de la création d'un centre international de la Société anthroposophique.

ergeben, daß es nicht möglich war, den eigentlich notwendigen Mitgliedsbeitrag von Fr. 20.— pro Mitglied, der an die Zentrale gezahlt werden soll, aufzubringen. Man kann nur Fr. 10.— von den Mitgliedern verlangen. Es würde gut sein, auch die Ansicht der hier Versammelten zu erfahren. Es ist der Vorschlag gemacht worden, daß ein von der Gesellschaft zu bestimmendes Konsortium oder Komitee in engster Fühlung bleibe mit der Zentrale hier, die diesen Ausschluß leitet, so daß diese die Verantwortung für das Finanzielle übernehmen würde. So daß, was sich hier vielleicht als kleiner Keim zeigt, die Möglichkeit haben wird, eine recht kräftige Pflanze zu werden. Und wenn unsere Gesellschaft mit recht gutem Beispiel vorangehen würde, so würden vielleicht auch die anderen Gesellschaften einen gewissen Beitrag leisten. Für die Neuregelung als Fundament sind Mittel notwendig, aber es sind nicht die allernotwendigsten Mittel dazu vorhanden.

*Edgar Dürler*: Herr Steffen hat mir eine Anregung gegeben, nämlich zu berichten über meine Eindrücke als Schweizer in Neuseeland. Das ist ganz abgelegen von Europa, es sind aber gute Keime dort für Anthroposophie vorhanden. Es hat sich eine anthroposophische Gruppe oder anthroposophische Sektion dort gegründet, die sich der allgemeinen anthroposophischen Gesellschaft anschließen will. Mr. Crompton-Smith hat dort die Arbeit geleitet, ebenso einige andere. Er sei zwei Jahre in Neuseeland und ein Jahr in Paris gewesen. Er habe sehr bedauert, zum Beispiel nicht gewußt zu haben, daß Mr. Collison nach Neuseeland herübergefahren ist und dort Vorträge in kleinem Kreis gehalten hat. Man habe keinen Rückhalt bis jetzt an der schweizerischen Zentrale gehabt, weshalb er die Gelegenheit habe verpassen müssen, Mr. Collison dort zu hören. Herr Dürler betont die Notwendigkeit einer internationalen Gesellschaft, die durchaus nötig sei, und sagt, daß nur begrüßt werden könne, wenn ein internationales Zentrum der Anthroposophischen Gesellschaft geschaffen werde.



*Albert Steffen* : C'est bien sûr un point qui doit aussi être discuté, qui est devenu urgent ces derniers temps ; mais maintenant nous devons quand même rester sur le point où nous sommes, sur les choses que le Dr Blümel a suggérées.

*Willi Aepli* : Il espère que cette question financière sera réglée très rapidement : la cotisation doit être augmentée ; avec 3,50 francs, il est impossible de financer quoi que ce soit ; avec 7 francs, on peut déjà faire quelque chose. Et si nous avons encore d'autres projets, comme la bibliothèque et le financement de l'enseignement, la cotisation devra plus tard être de 10 francs et éventuellement être à nouveau augmentée. Peut-être que certains veulent s'exprimer à ce sujet ?

*Albert Steffen* : On vient de me demander de dire que dans ce cas, un consortium se composerait d'une part du comité de travail au Goetheanum et d'autre part de représentants des branches de Berne, Bâle, Zurich, Saint-Gall et Olten. Ils auraient chacun un représentant dans ce consortium, de sorte que la Société serait vraiment représentée à la périphérie et assumerait une certaine responsabilité dans le règlement des questions financières.

*Willy Storrer* : aimerait que les membres individuels paient 20 francs par an au lieu de 15 francs, ou qu'ils en donnent 20 à 30 francs dès maintenant et que les membres individuels paient donc 20 francs, afin que les groupes ne soient pas lésés.

*Un monsieur dont le nom n'est pas mentionné* propose que les groupes demandent 25 francs.

Les deux propositions sont acceptées, celle qui prévoit une augmentation de 5 à 10 francs pour les membres des branches et celle qui prévoit que les membres individuels qui ne sont pas rattachés à des branches doivent verser un total de 25 francs à la situation centrale.

*Albert Steffen* : Il faut encore répondre à la

*Albert Steffen*: Das ist natürlich ein Punkt, der auch erörtert werden muß, der dringend notwendig geworden ist in der letzten Zeit; aber jetzt müssen wir doch auf dem Punkt bleiben, auf dem wir einmal sind, bei den Dingen, die Dr. Blümel angeregt hat.

*Willi Aepli*: Hoffte, daß sich diese finanzielle Angelegenheit sehr rasch erledigen wird: der Beitrag muß erhöht werden; mit Fr. 3.50 läßt sich unmöglich etwas finanzieren; mit Fr. 7.— läßt sich schon eher etwas machen. Und wenn wir noch weitere Pläne haben, wie Bibliothek und Finanzierung des Schulwesens, so muß der Beitrag später 10 Franken sein und evtl. wieder erhöht werden. Vielleicht wollen sich einige dazu äußern?

*Albert Steffen*: Man hat mich eben ersucht zu sagen, daß in dem Falle ein Konsortium sich zusammensetzen würde, einerseits aus dem Arbeitsausschuß am Goetheanum und andererseits aus Vertretern der Zweige Bern, Basel, Zürich, St. Gallen, Olten. Die würden je einen Vertreter in diesem Konsortium haben, so daß wirklich die Gesellschaft auch peripherisch vertreten sein wird und bei der Regelung über finanzielle Angelegenheiten eine gewisse Verantwortung auf sich nehmen würde.

*Willy Storrer*: Möchte gern, daß die einzelnen Mitglieder statt Fr. 15.— im Jahr nun Fr. 20.— bezahlen oder 20-30 Fr. davon jetzt schon geben und die Einzelmitglieder also Fr. 20.— bezahlen, damit die Gruppen nicht zu kurz kommen.

*Ein namentlich nicht festgehaltener Herr* stellt den Antrag, die Gruppen sollen Fr. 25.— zu verlangen haben.

Beide Anträge werden angenommen, sowohl der, daß für die Zweigmitglieder eine Erhöhung von Fr. 5.— auf Fr. 10.— eintritt, und der zweite, daß für die Einzelmitglieder, die nicht an Zweige angeschlossen sind, total Fr. 25.— an die zentrale Lage zu entrichten sind.

*Albert Steffen*: Es ist noch eine Frage zu



question de savoir comment cela se passera en 1923, car ni les membres individuels ni les branches n'ont versé de montant.

524

*Karl Keller* : Il n'est pas possible d'avoir un effet rétroactif, il faut le fixer à partir du 1er juillet.

*Willy Storrer* : En ce qui concerne la branche de Bâle, il propose : rétroactivement au 1er janvier.

*Dr Elisabeth Vreede* : Soutient la proposition Keller.

*Albert Steffen* : Est en fait aussi pour la proposition Storrer ... Il me semble que M. Storrer a gagné.

*Dr Blümel* : Si les branches ne reçoivent pas cet argent des membres, on pourrait peut-être introduire la possibilité de recevoir la totalité du montant. On a simplement livré ce qui a été reçu, et non ce que les membres devaient fournir.

*Willy Storrer* : est d'avis que les représentants ne peuvent pas prendre de décision pratique de leur propre chef ; ils doivent à nouveau s'adresser à leurs membres et leur demander ce qui peut être garanti ; s'ils peuvent prendre en charge la cotisation de tous les membres. Il n'y a en fait qu'une seule grande branche en Suisse : 650 membres de branche et 50 membres individuels. Il pense que si des personnalités individuelles sont prêtes à fournir ce qui manque pour les membres qui ne peuvent pas payer [ce serait la meilleure chose à faire].

L'assemblée est d'accord avec cette proposition.

Nous sommes ici en tant qu'assemblée générale et nous avons le quorum. Nous avons voté et cela a été accepté. C'est simplement un devoir de bienséance que les fonds soient reçus. La manière dont nous nous comportons vis-à-vis des membres qui ne sont pas solvables, c'est notre affaire, pas celle de l'assemblée générale.

beantworten, wie es dann laufend 1923 sein soll, weil weder die einzelnen Mitglieder noch die Zweige einen Betrag bezahlt haben.

524

*Karl Keller*: Es gehe nicht gut rückwirkend, es müsse ab 1. Juli festgelegt werden.

*Willy Storrer*: In bezug auf den Zweig Basel schlägt er vor: rückwirkend auf 1. Januar.

*Dr. Elisabeth Vreede*: Unterstützt den Antrag Keller.

*Albert Steffen*: Ist eigentlich auch für den Antrag Storrer ... Es scheint mir, Herr Storrer hat gesiegt.

*Dr. Blümel*: Wenn die Zweige von den Mitgliedern doch nicht dieses Geld bekommen, so könnte man vielleicht einführen, den ganzen Betrag zu bekommen. Es ist einfach das abgeliefert worden, was einging, nicht was die Mitglieder leisten sollten.

*Willy Storrer*: Ist der Ansicht, daß die Vertreter nicht von sich aus praktisch entscheiden können; sie müssen ja wieder an ihre Mitglieder gelangen und fragen, was garantiert werden kann; ob sie für den Beitrag aller Mitglieder aufkommen können. Es sei ja eigentlich nur ein großer Zweig in der Schweiz: 650 Zweig- und 50 Einzelmitglieder. Er glaubt, daß wenn einzelne Persönlichkeiten dafür zu haben sind, daß sie das Fehlende aufbringen für die Mitglieder, die nicht bezahlen können [so wäre dies das beste].

Die Versammlung ist mit diesem Antrag einverstanden.

Wir sind als Generalversammlung hier und sind beschlußfähig. Wir haben darüber abgestimmt; das ist angenommen worden. Es ist einfach eine Pflicht des Anstandes, daß die Gelder eingehen. Wie wir es den Mitgliedern gegenüber halten, die nicht zahlungsfähig sind, das ist unsere Sache, nicht die der Generalversammlung.



*Dr. Blümel* : Il doit y avoir un contact avec la centrale. Il faut peut-être aussi obtenir des dons volontaires et ainsi de suite pour la société. On peut aussi chercher d'autres côtés.

*Dr. Steiner*. Je ne m'exprime vraiment pas sur ces affaires, mais je voudrais quand même ajouter un petit complément. Comme je me suis déjà permis de le dire lors de la dernière assemblée générale ici en avril, la création des différentes sociétés nationales est en cours. J'ai dit qu'il fallait s'y efforcer. N'est-ce pas, la Société anthroposophique allemande a été fondée en se détachant de la société mondiale générale. Lors de ma dernière présence en Norvège, la Société anthroposophique norvégienne a été fondée. La société anthroposophique suédoise existe depuis aussi longtemps qu'il y a une société anthroposophique.

525

La Société anthroposophique existe ici en Suisse. Et c'est ainsi que se formeront ces sociétés nationales, en tenant compte du fait que dans les petites régions, il pourra y avoir des administrations ordinaires. Mais il va de soi que lorsqu'un nombre suffisamment important de ces sociétés nationales se sera formé, il faudra procéder à la fusion dont il a été question partout, par exemple récemment en Norvège, pour former la société internationale unifiée, avec son centre à Dornach. Ce n'est pas encore là aujourd'hui, mais cela doit grandir, pour ainsi dire, avec l'idée de la reconstruction du Goetheanum et d'autres choses de ce genre.

Il faut donc penser aujourd'hui que dans un délai relativement court, les diffé-

*Dr. Blümel*: Es muß eben ein Kontakt mit der Zentrale sein. Vielleicht muß man auch noch freiwillige Spenden und so weiter für die Gesellschaft bekommen. Man kann sich auch noch nach anderer Seite umsehen.

*Dr. Steiner*. Ich rede zwar wirklich nicht in diesen Angelegenheiten mit, aber ich möchte eine kleine Ergänzung doch dazufügen. Es ist ja jetzt, wie ich mir schon erlaubte zu bemerken bei der letzten Generalversammlung hier im April, die Begründung der einzelnen Ländergesellschaften im Gange. Ich sagte, das müsse angestrebt werden. Nicht wahr, die deutsche Anthroposophische Gesellschaft ist begründet worden, indem sie sich herausgeschält hat aus der allgemeinen Weltgesellschaft. Bei meiner letzten Anwesenheit in Norwegen ist die norwegische Anthroposophische Gesellschaft begründet worden.

525

Die schwedische Anthroposophische Gesellschaft besteht schon so lange, als es eine Anthroposophische Gesellschaft gibt. Es besteht hier die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz. Und so werden eben mit Rücksicht darauf, daß in kleinen Gebieten ordentliche Verwaltungen werden sein können, sich diese Ländergesellschaften bilden. Aber es wird ganz selbstverständlich dann, wenn eine genügend große Anzahl von diesen Ländergesellschaften sich gebildet hat, der Zusammenschluß stattfinden müssen, der auch überall, zum Beispiel neulich in Norwegen, besprochen worden ist, zu der einheitlichen, internationalen Gesellschaft, eben mit dem Zentrum in Dornach. Das ist heute noch nicht da, aber es muß sozusagen wachsen mit der Idee des Wiederaufbaues des Goetheanum und dergleichen.

Also, man muß heute daran denken, daß in einer verhältnismäßig kürzeren Zeit





rentes sociétés nationales se réuniront à nouveau en une société internationale dont le siège sera à Dornach, et que le centre de Dornach, le centre international, aura aussi un travail très important à accomplir, à savoir justement un travail tel que, par exemple, si quelqu'un est en Nouvelle-Zélande et veut savoir si quelqu'un peut être rencontré là-bas, etc... [lacune dans le procès-verbal].

Et même si ce n'est pas de manière détaillée, il sera nécessaire que les différentes sociétés nationales versent aussi des contributions - même modestes - au siège international, afin que celui-ci puisse fonctionner une fois qu'il sera en place. C'est certes une chose qui doit être mise de côté, mais à laquelle il faut penser, tout comme aux autres choses. Car cela est lié aux conditions de vie, à la création d'une telle société anthroposophique internationale ici à Dornach, dès que les différentes sociétés nationales auront été créées de manière correspondante.

*Albert Steffen* : Nous sommes extrêmement reconnaissants au Dr Steiner pour ces remarques. Elles forment en fait l'ossature de ce que nous pouvons vraiment commencer à faire avec le travail de M. Steiner. Nous avons l'intention - je pense que nous tous qui comprenons bien le travail ici - de faire de Dornach quelque chose comme un nouveau Weimar. Et nous voulons que la Société anthroposophique ait avec Dornach le même rapport que le grand-duc Charles-Auguste avec Goethe. La Société anthroposophique devrait donc permettre au Dr Steiner de diffuser ses impulsions sur toute la planète. La Société est en effet, je dirais, la seule structure qui, de nos jours, a la possibilité d'exister réellement parmi toutes les

wiederum die einzelnen Ländergesellschaften zu einer internationalen Gesellschaft mit dem Sitz in Dornach sich zusammenschließen und daß dann die Zentrale in Dornach, die internationale Zentrale, eben sehr wichtige Arbeit auch wird zu leisten haben, nämlich gerade solche Arbeit, daß zum Beispiel, wenn jemand in Neuseeland ist und wissen will, ob dort irgend jemand getroffen werden kann und dergleichen ... [Lücke im Protokoll].

Und wenn auch nicht in ausführlicher Weise, so wird es doch notwendig sein, daß auch die einzelnen Ländergesellschaften — wenn auch in bescheidener Höhe — Beiträge abliefern an die internationale Zentrale, damit die funktionieren können wird, wenn sie einmal da ist. Das ist zwar etwas, was zurückgestellt werden muß, aber woran gedacht werden muß, ebenso wie an die anderen Dinge. Denn das hängt mit den Lebensbedingungen zusammen, daß eine solche internationale Anthroposophische Gesellschaft hier in Dornach geschaffen werde, sobald in entsprechender Weise die einzelnen Ländergesellschaften zustande gekommen sein werden.

*Albert Steffen*: Wir sind Herrn Dr. Steiner außerordentlich dankbar für diese Bemerkungen. Sie bilden eigentlich das Gerüst zu dem, damit wir wirklich auch die Arbeit von Herrn Dr. Steiner richtig aufnehmen können. Uns schwebt ja vor — ich glaube uns allen, die wir die Arbeit hier richtig verstehen —, daß wir aus Dornach etwas machen müssen wie ein neues Weimar. Und wir wollen, daß eigentlich die Anthroposophische Gesellschaft zu Dornach in dem Verhältnis stehen müßte, wie der Großherzog Karl August zu Goethe gestanden hat. Also, die Anthroposophische Gesellschaft müßte eigentlich Herrn Dr. Steiner ermöglichen, daß er seine Impulse über die ganze Erde hin verbreitet. Die Gesellschaft ist ja, ich möchte sagen,



communautés. Nous voyons comment les communautés actuelles s'effondrent les unes après les autres. Nous voyons dans le socialisme, dans le bolchevisme, comment cela conduit vraiment à des catastrophes meurtrières. Mais nous voyons aussi comment les communautés religieuses privent l'humain de sa liberté. Ici, dans l'anthroposophie, il y a vraiment la possibilité pour chacun d'être un humain qui peut avoir un intérêt social à partir de sa liberté. Et si nous parvenons vraiment à mettre en place une telle organisation, alors nous aurons atteint l'idéal.

Mais maintenant, je pense qu'il y a encore des choses à régler, qui sont nos affaires suisses.

J'aimerais demander : qui veut continuer à prendre la parole sur ce que le Dr Blümel a dit ? -, à savoir sur ce que nous avons traité hier lors de l'assemblée des délégués et dont M. Blümel a lu un extrait ?

Si ce n'est pas le cas, nous devons donc reporter ces questions à environ quatre semaines, où elles seront à nouveau traitées par une assemblée des délégués. Je crois que c'est la volonté de l'assemblée.

*Dr Blümel* demande si cette assemblée doit être la dernière de ces jours.

*Albert Steffen* : Si les personnes réunies ont quelque chose à dire, ce n'est évidemment pas la dernière. J'espère que c'est le premier d'une longue série. Il y a en effet tant d'affaires de la société qui doivent vraiment être débattues. J'aimerais dire par exemple : la chose des ennemis -- J'ai en effet à diriger le "Goetheanum", la revue ; mais je suis là tout seul. Pour que je puisse écrire certaines choses, je devrais vraiment être soutenu par nos amis, ils devraient m'en rendre compte. Jusqu'à présent, cela n'a été que très peu le cas. Les seules personnes qui m'ont tenu au courant ont été le Dr Stein à Stuttgart et le Dr Hugentobler ici en Suisse. Grâce à lui,

dasjenige Gebilde, das heutzutage die einzige Möglichkeit hat von allen Gemeinschaften, wirklich zu bestehen. Wir sehen, wie die heutigen Gemeinschaften, eine nach der anderen, zusammenbrechen. Wir sehen es im Sozialismus, im Bolschewismus, wie das wirklich zu mörderischen Katastrophen führt. Wir sehen aber andererseits auch, wie religiöse Gemeinschaften dem Menschen Freiheit nehmen. Hier in der Anthroposophie ist wirklich die Möglichkeit für jeden da, daß er aus der Freiheit heraus ein Mensch ist, der Gesellschaftsinteresse haben kann. Und wenn wir wirklich eine solche Organisation zustande bringen, dann haben wir eigentlich das Ideal erreicht.

Aber jetzt sind immer noch, glaube ich, Sachen zu erledigen, die unsere schweizerischen sind.

Ich möchte fragen: Wer möchte weiter das Wort zu dem, was Dr. Blümel gesagt hat, ergreifen? —, nämlich zu demjenigen, was wir gestern in der Delegiertenversammlung verhandelt haben und was Dr. Blümel im Auszug vorgelesen hat?

Wenn das nicht der Fall ist, so müssen wir also auf ungefähr vier Wochen diese Angelegenheiten verschieben, wo sie dann durch eine Delegiertenversammlung aufs neue behandelt werden. Ich glaube, daß das der Wille der Versammlung ist.

*Dr. Blümel* fragt, ob diese Versammlung eigentlich die letzte in diesen Tagen sein soll.

*Albert Steffen*: Wenn die Versammelten etwas zu berichten haben, so ist es natürlich nicht die letzte. Ich hoffe, es ist die erste von vielen. Es gibt ja so viele Angelegenheiten der Gesellschaft, die wirklich erörtert werden müssen. Ich möchte zum Beispiel sagen: die Sache der Feinde -- Ich habe ja das «Goetheanum», die Zeitschrift, zu leiten; aber ich stehe da ganz allein. Ich müßte wirklich, damit ich gewisse Dinge auch schreiben könnte, von unseren Freunden unterstützt werden, sie müßten mir darüber berichten. Bis jetzt ist das im geringsten Maße der Fall gewesen. Die einzigen, die mich auf dem laufenden gehalten ha-



je sais par exemple exactement l'ambiance hostile qui règne dans certaines salles de rédaction à Zurich. Et par d'autres, donc par exemple depuis Berne, je suis aussi assez bien informé de ce qui se passe dans les milieux pastoraux. On m'apporte par exemple des exposés d'assemblées de pasteurs, que je ne peux peut-être pas utiliser directement, mais qui me donnent une idée de ce qui se passe en Suisse. Mais il faudrait que cela se fasse de tous les côtés. Il faudrait vraiment que, lorsque des assemblées ont lieu à Zurich, Berne ou Genève, certains de nos membres se rendent sur place et écrivent ce qui s'y passe, afin que je puisse m'en inspirer. Par exemple, il y a eu récemment à Zurich une conférence dans une société de linguistique sur la petite brochure du professeur Beckh sur les sons de la parole, etc. Il aurait fallu que quelqu'un de nos membres y participe. C'était un débat très important entre les linguistes. Le professeur Beckh a été présenté comme un phénomène important, mais il a également été rejeté. Il aurait été bon d'avoir ici un exposé qui ne soit pas passé par la "Neue Zürcher Zeitung" et qui soit plus objectif. Mais beaucoup de choses sont ainsi. Personne parmi vous ne connaît vraiment l'excellente organisation des ennemis. Il y a un an, une conférence des "connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie" a été organisée à Berlin, sur la base des exposés de notre ancien membre, si l'on peut dire, le Dr Goesch, et des exposés du privat-docent Dr Leisegang [voir p. 795]. Je ne peux pas vous lire tout cela. Mais je voudrais vous lire ce que ces personnes ont décidé en dernier lieu sur la manière de combattre l'anthroposophie... [Ici, le procès-verbal devient très lacunaire, car il y a beaucoup de citations, non seulement sur cette conférence de Berlin, mais aussi en ce qui concerne d'autres cas].

ben, das ist in Stuttgart Dr. Stein und hier in der Schweiz Dr. Hugentobler gewesen. Durch ihn weiß ich zum Beispiel genau die feindselige Stimmung, die in gewissen Redaktionsstuben in Zürich herrscht. Und durch andere, also zum Beispiel von Bern aus, werde ich ja auch ziemlich gut unterrichtet über dasjenige, was so in Pfarrerkreisen vorgeht. Es werden mir zum Beispiel Referate von Pfarrerversammlungen gebracht, die ich vielleicht nicht unmittelbar benutzen kann, aber ich bekomme so doch einen Eindruck von dem, was in der Schweiz vorgeht. Das müßte aber von allen Seiten geschehen. Es müßten wirklich, wenn Versammlungen in Zürich, Bern oder Genf stattfinden, einzelne von unseren Mitgliedern hingehen und aufschreiben, was dort los ist, damit ich mich danach richten kann. Es war zum Beispiel jüngst in Zürich ein Vortrag in einer sprachwissenschaftlichen Gesellschaft über Professor Beckhs kleine Broschüre über die Sprachlaute und so weiter. Da hätte jemand von unseren Mitgliedern dabeisein müssen. Das war eine sehr wichtige Aussprache unter den Sprachgelehrten. Professor Beckh wurde da als eine bedeutende Erscheinung hingestellt; er wurde aber auch wiederum abgelehnt. Es wäre gut gewesen, hier ein Referat zu haben, das nicht durch die «Neue Zürcher Zeitung» gegangen ist, das objektiver wäre. So sind aber viele Dinge. Es kennt wohl niemand unter Ihnen so recht die ausgezeichnete Organisation der Feinde. Es wurde ja vor einem Jahr in Berlin eine Konferenz der «nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie» veranstaltet, die auf den Ausführungen von unserem ehemaligen Mitglied, wenn man so sagen kann, fußen, auf Dr. Goesch, und auf den Referaten von Privatdozent Dr. Leisegang [siehe S. 795]. Ich kann Ihnen das nicht voll vorlesen. Ich möchte Ihnen aber vorlesen, was diese Leute zuletzt beschlossen haben darüber, wie man die Anthroposophie bekämpfen soll.... [Hier wird das Protokoll sehr lückenhaft, da viel zitiert wird, nicht nur über diese Berliner Konferenz, sondern auch in



*Dr Steiner* : Même au risque de me répéter, je voudrais quand même dire quelques mots. Et je vais vraiment devoir revenir sur certaines choses que j'ai déjà dites lors de l'assemblée générale d'avril.

J'aimerais reprendre ce qu'a dit notre cher Monsieur Steffen au sujet de l'association - car c'est bien ainsi qu'il faut la qualifier - de connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie. Ce qui se cache derrière et la manière dont les choses sont menées, vous l'avez sans doute compris à travers les propos de Monsieur Steffen. Mais je voudrais ajouter que ces gens savent si bien agir et s'organiser. C'est ainsi que cette société a donné naissance à l'organisation des conférenciers, qui sont maintenant envoyés dans le monde entier et qui présentent, dans les différents lieux que l'on juge appropriés, les choses dont on les a équipés de manière appropriée. Il est sorti de cette société une liste de tout ce que les personnes concernées ont à dire dans les différents lieux. Et maintenant, dans tous les domaines auxquels les gens ont accès, le programme élaboré par cette centrale est présenté dans un style que je qualifierais de grand. Je vous demande d'accepter cela comme un fait et comme une preuve de l'extraordinaire capacité d'organisation de nos adversaires.

J'ai déjà souvent souligné un point, notamment lors de la dernière assemblée des délégués. J'ai dit qu'il ne fallait pas croire qu'en cas de soi-disant réfutations, de réfutations anthroposophiques, on obtiendrait particulièrement beaucoup par ce qui est avancé par tel ou tel.

bezug auf andere Fälle.]

*Dr. Steiner*: Selbst auf die Gefahr hin, mich zu wiederholen, möchte ich doch ein paar Worte sagen. Und ich werde jetzt wirklich einiges wiederum berühren müssen, was ich schon bei der Generalversammlung im April sagte.

Ich möchte anknüpfen an dasjenige, was unser lieber Herr Steffen vorgebracht hat über die Vereinigung — denn als solche muß sie ja wohl bezeichnet werden — nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie. Was dahinter steckt und wie die Dinge geführt werden, das ging Ihnen wohl aus den Worten des Herrn Steffen hervor. Aber ich möchte daran anknüpfen, daß diese Leute ja es verstehen, so gut tätig zu sein und sich zu organisieren. Und so ging aus dieser Gesellschaft die Organisation hervor für Vortragende, die nun herumgeschickt werden und die an den einzelnen Orten, die man gerade für angemessen hält, die Dinge vorbringen, mit denen man sie in entsprechender Weise ausrüstet. Es ist ja aus dieser Gesellschaft hervorgegangen ein Verzeichnis all desjenigen, was die betreffenden Leute an den einzelnen Orten zu sagen haben. Und es wird nun in einem, ich möchte schon sagen, großen Stil in all den Gebieten, die den Leuten zugänglich sind, das programmäßig von dieser Zentrale Ausgearbeitete vorgebracht. Das bitte ich Sie zunächst als eine Tatsache hinzunehmen und wiederum als einen Beweis dafür, wie außerordentlich gut zu organisieren gerade unsere Gegner verstehen.

Nun habe ich ja schon oft — und namentlich stark bei der letzten Delegiertenversammlung' — eines hervorgehoben. Ich sagte, man solle nicht glauben, daß bei sogenannten Widerlegungen, anthroposophischen Widerlegungen, durch dasjenige, was von diesem oder jenem





Certes, je ne veux pas éteindre d'une quelconque manière le zèle avec lequel nos chers amis défendent ce qu'ils savent dire d'eux-mêmes sur l'anthroposophie ; et plus cela se fait, mieux c'est, bien sûr. Il est tout à fait naturel que chacun, en se référant à son propre domaine, en rendant compte et ainsi de suite, défende ce qu'il a à dire de l'anthroposophie, sur l'anthroposophie et dans le prolongement de l'anthroposophie. Je voudrais seulement dire que c'est une chose. Et il faut toujours remarquer qu'en ce qui concerne la question des adversaires, on peut espérer beaucoup si l'on se place sur le terrain de l'anthroposophie et si l'on tente de réfuter ce que les adversaires avancent de leur point de vue. C'est précisément l'excellence de l'essai de M. Steffen sur Ragaz, par exemple, de ne pas l'avoir fait, mais d'avoir entrepris d'exposer les contradictions internes, les ridicules, les folies et les contre-vérités, par exemple dans un cas comme celui qu'il a traité l'autre jour. En effet, je remarque expressément que l'on n'obtient rien en passant d'un point de vue à l'autre et vice versa en ce qui concerne la question de l'adversaire. Toutes les brochures d'opposition et autres qui sont écrites n'atteignent rien si elles s'engagent dans ces choses, parce que les opposants ne veulent pas être convaincus et ne veulent tout simplement pas comprendre les choses.

Il convient donc de distinguer nettement - c'est ce que j'ai dit lors de la dernière assemblée des délégués - ce que les adversaires ont à objecter sur le fond, et ce que nous avons à répondre sur le

vorgebracht wird, besonders viel erreicht werde. Gewiß, ich will nicht den Eifer in irgendeiner Weise abstumpfen, mit dem unsere lieben Freunde für dasjenige eintreten, was sie von sich aus zu sagen wissen über das Anthroposophische; und je mehr das geschieht, desto besser, selbstverständlich. Es ist ganz natürlich, daß jeder, aus seinem Eigenen referierend, berichtend und so weiter, dasjenige vertritt, was er aus der Anthroposophie, über Anthroposophie und in Anknüpfung an Anthroposophie zu sagen hat. Allein ich möchte sagen: Das ist das eine der Sache. Und es muß immer wieder bemerkt werden, daß man sich auch in bezug auf die Gegnerfrage außerordentlich viel verspricht, wenn man sozusagen sich auf den Boden der Anthroposophie stellt und von der Anthroposophie aus dasjenige, was die Gegner von ihrem Standpunkt aus vorbringen, zu widerlegen versucht. Das ist zum Beispiel gerade das Vorzügliche an Herrn Steffens Aufsatz über Ragaz, daß er das nicht getan hat, sondern daß er darauf losgegangen ist, die inneren Widersprüche, Lächerlichkeiten, Torheiten und Unwahrheiten zum Beispiel in einem solchen Fall wie dem, den er neulich behandelt hat, darzulegen. Denn mit Hin- und Hergeplänkel von diesem Standpunkt zu jenem und umgekehrt wird eben mit Bezug auf die Gegnerfrage — das bemerke ich ausdrücklich — gar nichts erreicht. Alle die Gegenbrochüren und dergleichen, die da geschrieben werden, die erreichen nichts, wenn sie sich auf diese Dinge einlassen, weil ja die Gegner nicht überzeugt sein wollen und eben einfach die Dinge auch nicht verstehen.

Es sollte deshalb scharf unterschieden werden — das ist dasjenige, was ich bei der letzten Delegiertenversammlung sagte — das sozusagen Inhaltliche, was die Gegner einzuwenden haben,





fond. L'anthroposophie suivra son chemin à cet égard. Il faut bien distinguer cela d'autre chose. Vous voyez, si des adversaires s'étaient présentés dans le

und wiederum das Inhaltliche, was wir zu erwidern haben. In bezug darauf wird Anthroposophie ihren Weg gehen. Es sollte das scharf unterschieden werden von etwas anderem. Sehen Sie, wenn Gegner aufgetreten wären im

\* Il s'agit de la réunion du 22 avril.

\* Gemeint ist die Versammlung vom 22. April.

529

529

Déroulement deux dernières décennies et n'avaient fait que des objections factuelles à l'anthroposophie, ils n'auraient rien obtenu. Les opposants n'auraient rien réussi s'ils n'avaient fait que des objections objectives. Mais ils le savent et font donc aussi des objections objectives, l'un ou l'autre - selon les cas - de manière plus ou moins malhonnête. Mais ce n'est pas ce qui importe dans la question de l'adversaire ; ils inventent des contre-vérités, ils mentent ; et nous devons faire une distinction nette entre ce qu'ils objectent objectivement, pour ainsi dire, et ce qui est simplement un mensonge. Nous avons souvent eu l'occasion de découvrir les mensonges capitaux inventés par nos adversaires. Combien de fois est apparu le mensonge de Frohnmeyer, n'est-ce pas, sur le Christ qui a des traits idéaux en haut et des traits animaux en bas, et d'autres choses de ce genre. Donc ces mensonges gros comme le poing, il faut les envisager, car c'est grâce à eux que les adversaires obtiennent quelque chose, et ce pour la simple raison que les gens croient à la chose. Et tant que nous n'aurons pas le courage d'envisager le caractère mensonger d'une opposition très, très grande et de plus en plus nombreuse, tant que nous n'envisagerons pas le caractère mensonger, nous n'arriverons à rien. Et pour cela, je dirais que le courage fait souvent défaut. On hésite à dire à celui ou celle qui se trouve dans une certaine position et qui n'a pas le droit de mentir, mais qui ment quand même : tu as menti, ce n'est pas vrai ; tu

Verlauf der letzten zwei Jahrzehnte und nur sachliche Einwendungen gegen Anthroposophie gemacht hätten, so hätten diese Gegner nichts erreicht. Es würde gar nichts den Gegnern gelungen sein, wenn sie sachliche Einwendungen nur gemacht hätten. Aber das wissen sie und machen daher auch sachliche Einwendungen, nun ja, der eine oder der andere — je nachdem — mehr oder weniger unehrlich. Aber darauf kommt es in der Gegnerfrage eben nicht an; sie erfinden Unwahrheiten, sie lügen; und wir müssen scharf unterscheiden zwischen dem, was sie sozusagen sachlich einwenden, und zwischen dem, was einfach gelogen ist. Wir haben ja öfter Gelegenheit gehabt, die Kapitallügen, die erfunden werden von unsern Gegnern, kennenzulernen. Wie oft ist die Frohnmeyersche Lüge, nicht wahr, von dem Christus, der oben idealische und unten tierische Züge hat, und dergleichen aufgetaucht. Also diese faustdicken Lügen, die sind ins Auge zu fassen, denn die sind es, durch die die Gegner etwas erreichen, und zwar aus dem Grunde, weil die Leute die Sache glauben. Und solange wir nicht den Mut haben, wirklich die Lügenhaftigkeit einer sehr, sehr großen und immer mehr und mehr zunehmenden Gegnerschaft ins Auge zu fassen, die Lügenhaftigkeit ins Auge zu fassen, so lange erreichen wir nichts. Und dazu fehlt, ich möchte sagen, vielfach der Mut. Man schreckt davor zurück, dem oder jenem, der in einer gewissen Position ist und ja eigentlich nicht lügen darf, aber eben



mens, tu ne dis pas la vérité. - Tant que l'on n'envisagera pas cela, on n'obtiendra rien sur la question de l'adversaire. Ce qui est éminemment immoral, ce qui a permis aux adversaires d'obtenir leurs grands succès, ce qui est éminemment immoral, il faut avoir le courage de l'envisager.

Vous voyez, j'aimerais aussi donner une preuve de ce que je viens d'expliquer. Si je résume ce que j'ai dit, j'aimerais dire que l'anthroposophie a déjà en elle-même les moyens de se répandre, de pénétrer dans le cœur des humains. Ce qui lui nuit, ce sont les mensonges des adversaires, non pas les réfutations, mais les mensonges des adversaires. Et je voudrais vous le prouver, en me référant à nouveau à cette association de connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie. Vous voyez, ils ont maintenant leurs orateurs. L'un d'entre eux - je crois qu'il s'appelle Schweitzer - a donné sa conférence à Hambourg devant un public naturellement nombreux. C'est là que toutes les contre-vérités apparaissent.

Or, face à une telle conférence, vous devez justement distinguer les deux choses que j'ai soulignées : la force intérieure de l'anthroposophie et la force que les adversaires ont en mentant.

La preuve de la force intérieure de l'anthroposophie a été apportée par la suite, lorsque ce monsieur, envoyé des connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie, a tenu une conférence à Hambourg - les adversaires ne sont pas venus, car vous savez qu'ils ne s'intéressent pas du tout aux discussions, mais

doch lügt, zu sagen: Du hast gelogen, es ist nicht wahr; du lügst eben, du sagst nicht die Wahrheit. — Solange man das nicht ins Auge faßt, wird in aller Gegnerfrage nichts erreicht werden. Das eminent Unmoralische, wodurch die Gegner gerade ihre großen Erfolge erzielt haben, dieses eminent Unmoralische, das muß man den Mut haben, ins Auge zu fassen.

Sehen Sie, ich möchte aber auch einen Beleg anführen für das, was ich eben ausgeführt habe. Resümiere ich das, was ich ausgeführt habe, so möchte ich sagen: Anthroposophie hat in sich schon das Zeug, sich auszubreiten, in Menschenherzen zu dringen. Dasjenige, was ihr schadet, sind die Lügen der Gegner, nicht die Widerlegungen, sondern die Lügen der Gegner. Und ich möchte es Ihnen belegen, wiederum in Anknüpfung an jene Vereinigung nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie. Sehen Sie, die haben nun also ihre Redner. Einer — ich glaube, er heißt Schweitzer — hat nun in Hamburg seinen Vortrag abgehaspelt vor einem selbstverständlich zahlreichen Publikum. Da marschieren dann alle die Unwahrheiten auf.

Nun müssen Sie gerade einem solchen Vortrag gegenüber unterscheiden diese zwei Dinge, die ich hervorgehoben habe: die innere Kraft der Anthroposophie und die Kraft, welche die Gegner haben dadurch, daß sie lügen.

Nun, der Beleg für die innere Kraft der Anthroposophie war die nächste Folge dessen, daß dieser Herr Abgesandte der nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie in Hamburg einen Vortrag gehalten hat — die Gegner sind ja nicht gekommen, denn Sie wissen, auf Hin- und Herreden kommt es ihnen gar



à la calomnie ; donc les opposants ne sont pas venus - et il s'est avéré que la conférence a eu un véritable succès - non pas la conférence de Monsieur Werbeck, qui n'était qu'une conférence défensive et qui était très bonne, et qui doit être saluée avec une gratitude extraordinaire, mais la conférence de Monsieur Schweitzer, et ce dans la mesure où près de 200 personnes se sont inscrites, qui veulent encore entendre quelque chose directement sur l'anthroposophie, car elles veulent aussi entendre l'autre côté d'une chose qui est attaquée d'une manière aussi cynique et frivole. Et les 200 personnes qui se sont manifestées sont des gens sérieux, qui prendront probablement les choses très au sérieux. Donc, vous avez là la force intérieure de l'anthroposophie. La conférence de Schweitzer a attiré l'attention de 200 personnes à Hambourg sur le fait qu'il est en fait temps d'entendre quelque chose sur l'anthroposophie. Nous ne devons donc pas nous inquiéter de la force de frappe de l'anthroposophie, mes chers amis. Mais nous devons dépasser le fait que l'eau nous est coupée chaque jour par la tromperie, la fausseté et la calomnie. Et pour cela, il faut finalement un plus grand courage que de se tenir debout et de réfuter les adversaires de l'anthroposophie, de dire quelque chose de ce que l'on sait, mais que l'autre ne sait pas, parce qu'il ne le comprend pas. Mais prouver aux gens qu'ils disent des choses fausses, c'est quelque chose qu'il faut d'abord apprendre dans la Société anthroposophique, car on recule devant cela. On trouve que : on ne peut quand même pas - - ! C'est quand même un pasteur ou un professeur ; on ne peut pas dire à un tel homme qu'il a menti, ce n'est pas possible ! -

nicht an, sondern darauf, zu verleumden; also die Gegner sind natürlich nicht gekommen — und sich herausstellte, daß der Vortrag einen wirklichen Erfolg hatte — nicht der Vortrag des Herrn Werbeck, der nur ein Abwehrvortrag war und sehr gut war, außerordentlich dankbar begrüßt werden muß, sondern der Vortrag des Herrn Schweitzer, und zwar insofern, als sich nämlich an die 200 Leute gemeldet haben, die nun über Anthroposophie noch direkt etwas hören wollen, denn sie möchten über so etwas, das in einer solchen zynisch-frivolen Weise angegriffen wird, auch die andere Seite hören. Und diese 200, die sich gemeldet haben, sind ernsthafte Leute, die es wahrscheinlich sehr seriös nehmen werden. Also, da haben Sie die innere Kraft der Anthroposophie. Der Vortrag des Schweitzer hat in Hamburg 200 Leute darauf aufmerksam gemacht, daß es eigentlich an der Zeit ist, etwas über Anthroposophie zu hören. Also um die Schlagkraft der Anthroposophie brauchen wir nicht besorgt zu sein, meine lieben Freunde. Aber darüber müssen wir hinauskommen, daß uns täglich das Wasser abgegraben wird durch Verlogenheit, Unwahrheit und Verleumdung. Und dazu gehört schließlich der größere Mut, als sich hinzustellen und die Gegner der Anthroposophie zu widerlegen, etwas von dem zu sagen, was man weiß, der andere aber nicht weiß, weil er es doch nicht versteht. Aber nachzuweisen den Leuten, daß sie die Unwahrheit sagen, das ist doch etwas, was in der Anthroposophischen Gesellschaft erst gelernt werden muß, denn davor schreckt man zurück. Man findet: Man kann doch nicht — —! Der ist doch ein Pfarrer oder ein Professor; man kann doch solch einem Menschen nicht sagen, daß er gelogen hat, das geht doch nicht! —

Vous voyez, nous devons examiner

Sehen Sie, das müssen wir scharf



cela de près et trouver les moyens de le faire. Il faut vraiment que le principe van Leer de l'internationalité prenne place. Vous voyez, en Suisse, c'est déjà possible si on a le courage de dire à quelqu'un qu'il a menti de manière très concrète. Mais en Angleterre, par exemple, on ne pourrait pas le dire de la même manière, car il y est encore plus mal vu de dire à quelqu'un dont la science pense qu'il ne peut pas le faire, qu'il a dit des mensonges. Il faut donc apprendre à manier partout ce qui en fait partie. Mais il est absolument nécessaire d'attirer l'attention sur ce point, encore et encore, sinon vous verrez l'anthroposophie se répandre ... [lacune].

Lors de la même réunion [des connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie à Berlin], le Dr Jeremias, qui donne des conférences à l'université en tant que privat-docent, a même fait la remarque suivante : "Ce qui nous plaît dans l'anthroposophie, ce que nous y trouvons, ce dont nous pouvons avoir besoin, nous voulons le prendre. Mais nous voulons éradiquer Steiner et la Société anthroposophique. - C'est à peu près ce qui est écrit dans le rapport, n'est-ce pas ? Ce Dr Jeremias est un type particulier, n'est-ce pas ? Il s'est d'abord jeté sur la Société anthroposophique et sur moi d'une manière grotesque, d'une manière que l'on appelle ici, en Europe centrale, "se brancher"(ndt : pour autant que ce soit traduisible). Une fois, il a obtenu la permission de participer à une conférence plus intime. Et lorsqu'il y avait une représentation d'eurythmie à Berlin, il est venu me voir sur scène, a demandé à être présenté au Dr Steiner dans la loge, et ainsi de suite. Bref, il se vantait d'une manière inouïe, pour

ins Auge fassen und dazu die Wege finden. Es ist wirklich so, daß da auch das van Leersche Prinzip der Internationalität Platz greifen muß. Sehen Sie, in der Schweiz geht es schon, wenn man dazu den Mut hat, in einer sehr handfesten Weise jemandem zu sagen, daß er gelogen hat. Aber in England zum Beispiel könnte man es nicht in derselben Weise sagen, denn da ist es noch viel mehr verpönt, irgend jemandem, von dem die Wissenschaft glaubt, daß er das nicht tun kann, zu sagen, er habe die Unwahrheit gesagt. Man muß eben dasjenige, was da dazugehört, überall lernen zu handhaben. Aber es ist unbedingt notwendig, daß darauf immer wieder und wieder das Augenmerk gelenkt werden muß, sonst werden Sie es erleben, daß Anthroposophie sich verbreitet ... [Lücke].

Auf derselben Versammlung [nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie in Berlin] hat der Dr. Jeremias, der an der Universität Vorträge hält als Privatdozent, sogar die Bemerkung gemacht: Was uns an der Anthroposophie gefällt, was wir da finden, was wir brauchen können, das wollen wir nehmen. Aber den Steiner und die Anthroposophische Gesellschaft wollen wir ausrotten. — So ungefähr, nicht wahr, steht es ja in dem Bericht darinnen. Dieser Dr. Jeremias ist ja ein besonderer Typus, nicht wahr. Der hat sich zunächst in einer Weise, die man hier in Mitteleuropa «anschmeißen» nennt, in einer grotesken Weise an die Anthroposophische Gesellschaft und an mich herangeschmissen. Er hat sich einmal die Erlaubnis geholt, an einem intimeren Vortrag teilnehmen zu dürfen. Und als eine Eurythmievorstellung war in Berlin, kam er zu mir auf die Bühne, bat, er möchte auch in der Loge Frau Dr. Steiner vorgestellt werden und so weiter. Kurz, er schmiß sich an in einer unerhörten Weise, um eben



donner l'impression d'être là : tu peux en tirer quelque chose. Mais ensuite, il va l'étaler dans une [autre] institution. Certaines personnes préféreraient en effet que je sois mort depuis longtemps, que la Société anthroposophique soit depuis longtemps dispersée aux quatre vents et qu'ils puissent maintenant reprendre dans leurs livres ce dont ils ont besoin. Car ce n'est pas du tout la réfutation de la chose qui vous intéresse, mais seulement ce que je vous ai caractérisé.

Si vous n'envisagez pas cela, mes chers amis, si vous croyez toujours que l'on peut réfuter les adversaires par l'anthroposophie, que l'on peut se contenter de simples réfutations anthroposophiques, alors vous anéantissez la possibilité de pratiquer l'anthroposophie d'une manière progressive - de sorte que les livres ne soient pas les seuls à être exploités. Vous détruisez bien sûr aussi la Société anthroposophique.

den Eindruck zu machen: Da kannst du doch etwas haben davon. Aber nachher wird er das in einer [anderen] Institution ausbreiten. Manchen Leuten wäre es nämlich am liebsten, wenn ich längst tot wäre, die Anthroposophische Gesellschaft längst in alle Winde zerstoßen wäre und sie nun aus den Büchern dasjenige in ihre Bücher hinübernehmen könnten, was sie brauchen wollen. Denn an der Widerlegung der Sache liegt es Ihnen gar nicht, sondern nur an dem, was ich Ihnen charakterisiert habe.

Wenn Sie das, meine lieben Freunde, nicht ins Auge fassen, wenn Sie immer wiederum glauben, daß man die Gegner anthroposophisch widerlegen kann, daß man mit bloßen anthroposophischen Widerlegungen auskommt, dann richten Sie die Möglichkeit, Anthroposophie in einer fortschreitenden Weise zu treiben — so daß nicht nur die Bücher ausgebeutet werden —, zugrunde. Sie richten natürlich auch die Anthroposophische Gesellschaft zugrunde.

532

532

Vous voyez, c'est vrai : l'anthroposophie peut très bien être utilisée par les opposants. Lorsque Monsieur Werbeck, qui écrit vraiment un livre très spirituel sur les opposants, a parcouru la littérature des opposants, il a trouvé des choses étranges. Parmi toutes les choses en partie très stupides qui y sont racontées, il a aussi trouvé quelques très bonnes contre-observations, quelques très bonnes objections contre l'anthroposophie. Mais elles se distinguaient un peu dans le style de ceux qui disent toujours que j'ai un mauvais style, parce qu'ils veulent naturellement avoir le bon. Ils se distinguaient donc par leur style. Il a enquêté et a découvert que ces objections étaient copiées sur mes propres livres. Comme vous le savez, je suis depuis des

Sehen Sie, es ist richtig: Anthroposophie läßt sich für die Gegner sehr gut gebrauchen. Als jetzt Herr Werbeck, der ja wirklich ein sehr geistreiches Buch über die Gegner schreibt, die Literatur der Gegner durchgestöbert hat, da kam er auf merkwürdige Sachen. Unter all den zum Teil recht trottelligen Dingen, die da erzählt werden, fand er auch einige ganz gute Gegenbemerkungen, einige ganz gute Einwände gegen die Anthroposophie. Aber die unterschieden sich im Stil etwas von denjenigen, die immer sagen, ich hätte einen schlechten Stil, weil sie den guten natürlich haben wollen. Also die unterschieden sich im Stil. Er ging der Sache nach und fand nun, daß diese Einwände aus meinen eigenen Büchern abgeschrieben sind. Wie Sie ja wissen,





années l'usage de dire moi-même les objections possibles aux endroits concernés. Les adversaires ont donc la vie facile ; ils peuvent recopier mes propres contre-observations, mes contre-objections dans mes livres, s'ils le veulent. Pensez à la logique qu'il y a là : s'ils veulent citer quelque chose qu'ils pensent pouvoir ridiculiser, ils citent la "science secrète", page tant et tant, cycle tant et tant - car les adversaires ont les cycles en main depuis longtemps. Mais s'ils citent les objections que je fais à titre d'essai, alors ils ne me citent pas, ils écrivent cela comme leur propre opinion. Oui, c'est déjà devenu une méthode dans un certain nombre d'écrits d'opposants. Quelle hypocrisie interne réside dans toute la lutte contre l'anthroposophie menée par les adversaires ! Pour nous, il est important d'en être conscient et de savoir se comporter en ce sens dans le monde, d'avoir le courage de se comporter en conséquence. Je dois le souligner encore et encore.

Pardonnez-moi, je suis assez terrible à cet égard pour devoir le répéter sans cesse. Mais je veux vraiment insister sur ce point, car on entend toujours certaines personnes dire avec beaucoup de bonne volonté : oui, chacun peut avoir sa propre opinion. - Bien sûr, mais l'opinion personnelle ne doit pas aller jusqu'à mentir, car cela se fait d'une manière très courante chez les adversaires.

C'est donc ce qui se présente, je dirais, avec une signification phénoménale, que l'on dit avec bonhomie : oui, les anthroposophes n'ont pas à se plaindre du fait que d'autres personnes ont d'autres opi-

befolge ich seit Jahren den Usus, die möglichen Einwände an den betreffenden Stellen selber zu sagen. Also die Gegner haben es leicht; sie können meine eigenen Gegenbemerkungen, meine Gegeninwände aus meinen Büchern abschreiben, wenn sie wollen. Bedenken Sie, was für eine Logizität darin liegt: wenn sie irgend etwas, was sie glauben lächerlich machen zu können, herausgerissen zitieren wollen, dann zitieren sie die «Geheimwissenschaft», Seite soundso viel, Zyklus soundso — denn die Zyklen haben ja die Gegner längst in der Hand. Wenn sie aber die Einwände, die ich probeweise mache, anführen, dann zitieren sie mich nicht, da schreiben sie das als ihre eigene Ansicht hin. Ja, das ist schon in einer Anzahl von Gegnerschriften zur Methode geworden. Welche innere Verlogenheit liegt in der ganzen Bekämpfung der Anthroposophie durch die Gegner! Für uns kommt es darauf an, daß man sich dessen bewußt ist und sich in diesem Sinne auch zu benehmen weiß in der Welt, daß man den Mut hat, sich entsprechend zu benehmen. Das muß ich immer wieder betonen.

Verzeihen Sie, ich bin ja in dieser Beziehung ganz schrecklich, daß ich dies immer wiederholen muß. Aber ich möchte Ihnen wirklich das betonen, weil man ja immer wiederum sehr gutmütig von manchen Leuten hört, daß sie sagen: Ja, es kann doch jeder seine eigene Meinung haben. — Selbstverständlich, aber die eigene Meinung darf nicht so weit gehen, daß gelogen wird, denn das geschieht in einer den Gegnern sehr geläufigen Weise.

Also das ist dasjenige, was einem, ich möchte sagen, mit urphänomenaler Bedeutung entgegentritt, daß gutmütigerweise gesagt wird: Ja, die Anthroposophen brauchen sich gar nicht zu beklagen.



nions. Bien sûr, nous ne devons pas du tout donner l'impression que d'autres personnes ne doivent pas avoir d'autres opinions ; mais nous devons insister de toutes nos forces sur le fait qu'on ne doit pas mentir à notre sujet et que nous voulons nous en défendre. C'est ce que j'aimerais dire aujourd'hui, même si je l'ai déjà dit et répété.

*Willi Aeppli* : Nous sommes extrêmement reconnaissants au Dr Steiner et à M. Steffen de nous avoir éclairés sur cette question de l'adversaire. Car franchement, nous sommes extrêmement inoffensifs et naïfs ! Je pense que nous avons acquis la conviction que nous devons être plus attentifs à ce sujet, que nous devons travailler davantage et surtout que nous devons soutenir M. Steffen dans cette lutte épuisante. M. Steffen a déjà mis en évidence les possibilités qui s'offrent à nous de lui faire part de la manière dont les adversaires agissent et, deuxièmement, de nous installer nous-mêmes, dans la mesure de nos capacités, en travaillant. Il me semble que la méthode de combat des adversaires a quelque peu changé. Par exemple, le Dr Stein a mentionné l'ouvrage de Frohn Meyer. Ce pamphlet est en effet écrit avec une légèreté coupable, avec une fausseté qui étonne vraiment au premier abord chez un homme issu des milieux que nous connaissons. Mais il s'est aussi ridiculisé avec cet écrit. Ses héritiers spirituels le savent très bien. On peut maintenant penser que son pamphlet est définitivement terminé. Cela signifie que l'on pourrait en tirer certaines leçons et se tenir tranquille. Mais ce n'est pas le cas. L'ouvrage de Frohn Meyer paraîtra à nouveau les prochains jours : remanié, élargi, complété. Le professeur Heinzelmann à Bâle, à qui l'on a demandé s'il voulait se charger de ce remaniement, a refusé après réflexion ; je ne pense pas qu'il ait été effrayé par la fausseté, mais parce qu'en tant qu'universitaire, titulaire d'une chaire à l'université, il a eu peur. C'est

gen darüber, daß andere Leute andere Meinungen haben. Selbstverständlich dürfen wir gar nicht den Anschein erwecken, daß andere Leute nicht andere Meinungen haben sollen; aber wir müssen mit aller Kraft darauf bestehen, daß man über uns nicht lügen darf und daß wir uns dagegen wehren möchten. Das ist dasjenige, was ich — wenn auch schon immer wiederholt — doch heute wiederum einmal sagen möchte.

*Willi Aeppli*: Wir sind Dr. Steiner und Herrn Steffen außerordentlich dankbar, daß sie uns aufgeklärt haben über diese Gegenfrage. Denn offen gestanden, wir sind außerordentlich harmlos und naiv! Ich glaube, daß sich für uns die Überzeugung ergeben hat, daß wir in diesem Punkte doch mehr aufmerksam werden müssen, mehr arbeiten müssen, und vor allen Dingen, daß wir Herrn Steffen eigentlich in diesem aufreibenden Kampf unterstützen müssen. Herr Steffen hat die Möglichkeiten für uns schon aufgedeckt, ihm Mitteilung zu machen über die Art und Weise der Gegner, und zweitens uns womöglich, soweit unsere Fähigkeiten reichen, uns selbst arbeitend einzuleben. Mir scheint, daß die Kampfmethod der Gegner sich doch etwas geändert hat. Als Beispiel: Dr. Stein hat das Frohnmeyersche Elaborat erwähnt. Diese Flugschrift ist ja mit einem sündhaften Leichtsinn geschrieben, mit einer Unwahrheit, die bei einem Mann, der aus den Kreisen stammt, die wir kennen, zunächst wirklich erstaunt. Er hat sich aber auch mit dieser Schrift heillos blamiert. Das wissen seine geistigen Erben ganz genau. Man kann nun meinen, daß seine Flugschrift nun endgültig erledigt sei. Das heißt, man könnte gewisse Lehren daraus ziehen, sich still halten. Das ist aber nicht der Fall. Die Frohn Meyer-Schrift wird nächster Tage wieder erscheinen: umgearbeitet, erweitert, ergänzt. Prof. Heinzelmann in Basel, der angefragt wurde, ob er diese Umarbeitung übernehmen wolle, hat nach einigem Besinnen abgelehnt; ich glaube nicht, weil er von der Unwahrheit



pourquoi un missionnaire indien, un pasteur de Zurich [Alfred Blum-Ernst], s'est chargé de cette tâche. Je dois maintenant faire remarquer : Frohnmeyer n'a pas du tout lu les écrits du Dr Steiner ; l'éditeur, lui, les a lus, et ce aussi bien les écrits publics : "Philosophie de la liberté", "Énigme de la Philosophie", "Théosophie" que les cycles. Cette question des cycles est une question difficile ! Il a lu 32 cycles - pas seulement 31, mais 32 - et c'est à partir de ceux-ci qu'il a acquis sa connaissance de l'anthroposophie. A partir de ces écrits publics et de ces cycles, il s'est constitué un bagage lui permettant de donner un coup de pouce à l'anthroposophie. Le but de ce livre est d'amener les cercles de la Mission de Bâle, etc. à un jugement définitif sur l'anthroposophie, de lui imposer un jugement. Il y a donc le fait qu'un écrit qui a été présenté comme faux du côté anthroposophique, qu'il paraisse une deuxième fois, remanié, et que la fausseté, le mensonge, continue à nouveau. Ceci est un exemple de la psychologie de l'opposition.

*Mlle Simons, Mulhouse en Alsace* : Sur le plan de l'organisation, nous étions auparavant affiliés à Berlin. Depuis la signature de la paix, la question est en suspens. Je voudrais maintenant demander si nous devons participer à l'union avec la France ou si nous, les Alsaciens - je ne peux parler que pour Mulhouse, pas pour l'ensemble des Alsaciens - pouvons nous joindre ici à Dornach ? Il nous serait plus facile d'entendre le Dr Steiner ici à Dornach que si nous devions attendre encore longtemps que le Dr Steiner puisse venir à Paris. Le beau travail en Alsace est en friche. Si nous nous joignons à Paris, nous ne pouvons que nuire à la cause ; d'ailleurs, rien n'a encore été fait à Paris. Je serais très reconnaissant, puisque Mlle Sauerwein est également ici, si l'on parlait de ces choses.

abgeschreckt worden ist, sondern weil er als Akademiker, als Inhaber eines Lehrstuhles der Universität, sich gefürchtet hat. Deshalb hat diese Aufgabe ein indischer Missionar, ein Pfarrer in Zürich [Alfred Blum-Ernst], übernommen. Ich muß nun bemerken: Frohnmeyer hat die Schriften von Dr. Steiner gar nicht gelesen; der Bearbeiter, der hat sie gelesen, und zwar sowohl die öffentlichen: «Philosophie der Freiheit», «Rätsel der Philosophie», «Theosophie» wie auch die Zyklen. Diese Zyklenfrage ist eine schwierige Frage! Er hat 32 Zyklen — nicht nur 31, sondern 32 — gelesen und aus diesen seine Kenntnisse von der Anthroposophie. Aus diesen öffentlichen Schriften und diesen Zyklen hat er sich nun ein Rüstzeug gebildet, um nun eben der Anthroposophie wieder einen Stoß zu versetzen. Der Zweck dieses Buches soll sein, die Kreise der Basler Mission usw. zu einem endgültigen Urteil über die Anthroposophie zu bringen, ihr ein Urteil aufzuoktroyieren. Es liegt also die Tatsache vor, daß eine Schrift, die von anthroposophischer Seite als unwahr dargestellt worden ist, daß die umgearbeitet ein zweites Mal erscheint und die Unwahrheit, die Lügenhaftigkeit wieder weitergeht. Dies als ein Beispiel zur Psychologie der Gegnerschaft.

*Frl. Simons, Mülhausen i. Elsaß*: In organisatorischer Beziehung waren wir früher in Berlin angeschlossen. Seit Friedensschluß hängt die Sache in der Luft. Ich möchte nun fragen, ob wir uns beteiligen sollen an dem Zusammenschluß mit Frankreich oder ob wir Elsässer — ich kann ja nur für Mülhausen sprechen, nicht für die gesamten Elsässer — uns hier in Dornach anschließen können? Es wäre uns leichter, Dr. Steiner hier in Dornach zu hören, als wenn wir noch lange warten müssen, bis Dr. Steiner nach Paris kommen kann. Die schöne Arbeit im Elsaß liegt brach. Wir können, wenn wir uns in Paris anschließen, der Sache nur schaden; außerdem ist in Paris noch nichts geschehen. Ich wäre sehr dankbar, da ja auch Frl. Sauerwein hier ist, wenn über diese Dinge gesprochen würde.



*Emanuel van Leer* : Il serait peut-être possible de parler de la tâche que Mlle Sauerwein a acceptée, si elle se sent soutenue par Colmar, Strasbourg, Mulhouse ? Si vous dites : vous voulez entendre le Dr. Steiner ici - quel est le mal ? Vous pouvez quand même aller chaque semaine à Dornach ! - Les choses sont en préparation. Le Dr Steiner sera en Angleterre en août et était en Scandinavie le mois dernier. Cela se fera de telle sorte qu'il y aura une société française. Soutenez donc Mlle Sauerwein dans ses efforts.

*Mlle Sauerwein* veut rencontrer les amis concernés pour en discuter.

*Albert Steffen* : Il s'agit maintenant de savoir si la réunion doit se poursuivre cet après-midi, car je crains que beaucoup de gens ne soient plus là demain. S'il y a vraiment des gens qui veulent continuer à s'exprimer, ce que je souhaite vivement, qu'ils se manifestent. Ou bien n'y a-t-il plus personne qui ait quelque chose à dire ? - En ce qui me concerne, je souhaite poursuivre la réunion.

*George Kaufmann* : Je ne suis pas tout à fait sûr que cette assemblée des délégués, que nous avons demandée, soit acceptée d'ici ! Il faudrait quand même que l'invitation parte d'ici et ainsi de suite, tout cela devrait être déterminé. Si c'est la volonté de cette assemblée, que cela se fasse par exemple par le biais de la commission de travail ici, avant que -- -.

Interruption : ce sera fait !

*Albert Steffen* : A mon avis, c'était déjà fait. Je crois que nous l'avons décidé, non ? Mon opinion était que nous en parlerions peut-être encore plus tard, mais en principe, la chose est évidente.

La réunion est interrompue. Elle reprendra l'après-midi à 14h30.

*Emanuel van Leer*: Es wäre doch vielleicht möglich, über die Aufgabe zu sprechen, die Frl. Sauerwein übernommen hat, ob sie sich unterstützt fühlt von Kolmar, Straßburg, Mülhausen? Wenn Sie sagen: Sie wollen Dr. Steiner hier hören — was schadet es? Sie können doch jede Woche nach Dornach fahren! — Die Sachen sind in Vorbereitung. Dr. Steiner wird im August in England sein und war im vorigen Monat in Skandinavien. Es wird so durchgeführt werden, daß eine französische Gesellschaft bestehen wird. Unterstützen Sie nur also Frl. Sauerwein in ihren Bestrebungen.

*Frl. Sauerwein* will sich zur Aussprache mit den betreffenden Freunden treffen.

*Albert Steffen*: Es ist nun die Frage, ob die Versammlung heute nachmittag fortgesetzt werden soll, denn ich fürchte, morgen sind viele Leute nicht mehr da. Sind wirklich Leute da, die sich weiter aussprechen wollen, was ich sehr wünsche, so sollen sie sich melden. Oder ist niemand mehr da, der etwas zu sagen hat? — Ich möchte, was mich betrifft, die Versammlung fortsetzen.

*George Kaufmann*: Ich bin nicht ganz im klaren, ob diese Delegiertenversammlung, um die wir gebeten haben, von hier aus angenommen ist! Es müßte doch die Einladung von hier ausgehen und so weiter, das alles müßte bestimmt werden. Wenn das schon der Wille dieser Versammlung ist, daß zum Beispiel durch den Arbeitsausschuß hier das geschehe, ehe -- —

Zwischenruf: Es wird geschehen!

*Albert Steffen*: Meiner Ansicht nach war das schon erledigt. Ich glaube, wir haben das doch beschlossen? Meine Ansicht war, daß wir nachher vielleicht noch darüber sprechen, aber prinzipiell ist doch die Sache selbstverständlich.

Die Versammlung wird abgebrochen. Sie soll nachmittags 14 Uhr 30 fortgesetzt werden.





*Albert Steffen* : Mesdames et Messieurs, nous n'avons pas beaucoup de temps pour poursuivre le débat, car la salle doit être évacuée à 4 heures pour la représentation d'eurythmie ; c'est pourquoi nous voulons tout de suite nous plonger dans les affaires. Dr. Blümel souhaite parler des affaires scolaires.

*Dr. Blümel* : Il parle des plans qui existent pour que le mouvement scolaire en Suisse puisse prendre le plus d'ampleur et de compréhension possible.

*Albert Steffen* : Le Dr Schmiedel parlera peut-être de la clinique ?

*Dr Oskar Schmiedel* : Je ne peux pas bien parler de la clinique ; peut-être que quelqu'un d'autre veut le faire ?

*Albert Steffen* : Mlle Vreede a maintenant pris la parole pour le rapport sur la bibliothèque.

*Dr. Elisabeth Vreede* : Chers amis, il ne peut s'agir que de quelques mots. La bibliothèque est née à l'époque où l'on construisait ici notre ancien Goetheanum, et elle a été pensée dans ses premières origines pour rassembler un peu de lecture pour les sculpteurs et les ouvriers du bâtiment. Elle est née de dons, a été agrandie plus tard de manière systématique, dans la mesure où les moyens limités le permettaient, par Mademoiselle Hanna Günther, qui est malheureusement très malade, par des ouvrages de l'époque des idéalistes, des goethéanistes en particulier, qu'elle a collectionnés, et justement par des écrits que le Dr Steiner a mentionnés comme importants dans ses conférences.

En ce qui concerne la situation extérieure de la bibliothèque, il se trouve que lorsqu'elle a atteint un certain niveau - elle n'est pas le fruit d'initiatives extérieures, mais d'une initiative privée - elle a été transférée d'un commun accord à l'Association du Goetheanum, tandis que la branche du Goetheanum doit en prendre soin. Depuis que cette situation existe, depuis octobre ou novembre dernier, la branche du

*Albert Steffen*: Geehrte Anwesende, wir haben nicht mehr lange Zeit, um die Aussprache weiterzuführen, um 4 Uhr muß nämlich der Saal geräumt werden wegen der Eurythmieaufführung; deshalb wollen wir gleich mitten in die Angelegenheiten hineinspringen. Dr. Blümel möchte über die Schulangelegenheiten sprechen.

*Dr. Blümel*: Berichtet über die Pläne, die vorliegen, damit die Schulbewegung in der Schweiz möglichst an Umfang und Verständnis zunehmen könnte.

*Albert Steffen*: Dr. Schmiedel wird vielleicht über die Klinik etwas sagen?

*Dr. Oskar Schmiedel*: Über die Klinik kann ich nicht gut sprechen; vielleicht will jemand anderes es tun?

*Albert Steffen*: Frl. Vreede hat sich nun gemeldet zum Bibliotheksbericht.

*Dr. Elisabeth Vreede*: Verehrte Freunde, es kann sich nur um ein paar Worte handeln. Die Bibliothek ist entstanden in der Zeit, als hier an unserem alten Goetheanum gebaut wurde, und zwar in ihren ersten Ursprüngen gedacht, um etwas Lektüre für die Schnitzer und Arbeiter am Bau zusammenzubringen. Sie ist aus Schenkungen entstanden, ist später vergrößert worden in systematischer Weise, soweit es die beschränkten Mittel erlaubten, durch Fräulein Hanna Günther, die leider sehr krank ist, durch Werke aus der Zeit der Idealisten, Goethéanisten besonders, die sie gesammelt hat, und eben solche Schriften, auf die Dr. Steiner in seinen Vorträgen als bedeutend hingewiesen hat.

Was die äußere Lage der Bibliothek betrifft, ist es so, daß, als sie zu einem gewissen Bestand gekommen war — sie ist nicht äußeren Initiativen, sondern einer Privatinitiative entsprungen —, sie im Einverständnis eigentümlich übertragen worden war an den Verein des Goetheanum, während der Zweig am Goetheanum für sie zu sorgen hat. Der Zweig am Goetheanum hat, seit dieser Zustand besteht, seit letzten Oktober oder





Goetheanum a contribué à hauteur de 50 francs par mois pour cette bibliothèque, ce qui est une somme minuscule pour de nouvelles acquisitions, car le reste du travail a été fait bénévolement. Espérons qu'une possibilité se présentera pour que l'on développe cette bibliothèque à plus grande échelle. Si toute la Société anthroposophique s'intéressait à cette bibliothèque, ce serait très bien. Mais elle pourrait aussi être utilisée à plus grande échelle. Et peut-être pourrait-on prendre l'occasion d'y jeter un coup d'œil dans le courant de la semaine. Il serait bien sûr très réjouissant que la Société anthroposophique en Suisse apporte son aide dans ce domaine. La branche du Goetheanum a justement pris cet engagement sur elle, mais elle est volontiers prête à le partager avec la Société anthroposophique en Suisse.

On demande au *Dr Ita Wegman* si elle parlerait de la clinique ? Elle répond qu'elle n'est pas une oratrice, mais plutôt une femme d'action.

*Albert Steffen* : C'est un argument auquel on ne peut pas vraiment résister. Est-ce que le *Dr Schmiedel* va quand même dire quelque chose à ce sujet ?

*Dr Oskar Schmiedel* : Je pense que je n'ai pas besoin de dire beaucoup de choses sur la clinique, parce que tout le monde a sous les yeux ce que le *Dr Wegman* y a fait. Beaucoup d'entre vous lui sont déjà très reconnaissants pour sa guérison. J'aimerais en savoir plus sur le travail dans les laboratoires. En général, il semble que l'on ne sache pas grand-chose sur les laboratoires. Je pense qu'il est très important que ces laboratoires et les efforts qui y sont liés soient davantage mis en avant dans la société. Une tâche très importante, une tâche principale des laboratoires consiste à faire fructifier pour un plus grand nombre de personnes les impulsions données par le *Dr Steiner* dans le domaine médico-thérapeutique, à les rendre de plus en plus utiles à la collectivité. Si une industrie pharmaceutique, des laboratoires, doivent être créés dans le monde, on doit

November, monatlich 50 Fr. für diese Bibliothek beigetragen, was eine winzige Summe ist für Neuanschaffungen, denn die andere Arbeit ist freiwillig gemacht worden. Hoffentlich bietet sich eine Möglichkeit, daß man diese Bibliothek in größerem Maßstab ausbaut. Wenn die ganze Anthroposophische Gesellschaft sich für diese Bibliothek interessieren würde, wäre es sehr gut. Aber sie könnte auch durchaus in größerem Kreise verwendet werden. Und vielleicht kann man im Laufe der Woche einmal Gelegenheit nehmen, sich die Sache anzusehen. Es wäre natürlich sehr erfreulich, wenn die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz hier mithelfen würde. Der Zweig am Goetheanum hat eben die Verpflichtung auf sich genommen, ist aber gern bereit, diese mit der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz zu teilen.

*Dr. Ita Wegman* wird gefragt, ob sie über die Klinik sprechen würde? Sie sagt, daß sie keine Rednerin, mehr eine Frau der Tat sei.

*Albert Steffen*: Ein Argument, dem man eigentlich nicht widerstehen kann. Wird *Dr. Schmiedel* vielleicht doch darüber etwas sagen?

*Dr. Oskar Schmiedel*: Ich glaube, ich brauche nicht so sehr viel über die Klinik zu sagen, weil jedermann vor Augen hat, was Frau *Dr. Wegman* dort gemacht hat. Viele von Ihnen sind ihr ja schon sehr zu Dank verpflichtet in bezug auf ihre Heilung. Ich möchte mich orientieren über die Arbeit in den Laboratorien. Im allgemeinen scheint ja nicht so sehr viel von den Laboratorien gewußt zu werden. Ich glaube ja, daß es doch sehr wichtig ist, daß diese Laboratorien und die Bestrebungen, die mit ihnen zusammenhängen, mehr in das Interesse der Gesellschaft gerückt würden. Eine durchaus wichtige, eine Hauptaufgabe der Laboratorien besteht darin, die Impulse, die von *Dr. Steiner* eben auf medizinisch-therapeutischem Gebiete gegeben sind, für eine größere Anzahl von Menschen fruchtbar zu machen, immer mehr und mehr der Allgemeinheit nutzbar



lutter contre de grands obstacles dans le domaine extérieur. Le marché pharmaceutique est saturé. Chez nous, la difficulté est encore plus grande. Non seulement nous sommes confrontés à cette surabondance, mais nous voulons aussi marcher sur un tout autre chemin que la science pharmaceutique ordinaire, à savoir : mettre en route une nouvelle thérapie. D'un autre côté, la difficulté réside dans le fait qu'une certaine animosité s'est emparée de tous ces efforts. Nous sommes significativement devant beaucoup plus difficiles que les autres dans le monde. Tout se fait progressivement.

Mais nous pouvons maintenant regarder l'avenir avec de plus en plus d'espoir et de confiance, si un jour un certain nombre de médecins se décident à utiliser nos préparations, qui font déjà en elles-mêmes de la propagande, qui parlent d'elles-mêmes. Ces derniers temps, nous avons essayé de faire connaître un peu plus le remède contre le rhume des foins aux médecins. A cet effet, un recueil spécial de rapports sur les cas collectés jusqu'à présent a été élaboré avec la collaboration du Dr Knauer. Cet article a été envoyé à un grand nombre de médecins suisses et a suscité un grand intérêt. D'habitude, lorsque de telles choses sont diffusées, nous avons 2-3% de demandes ; cette fois-ci, nous avons eu quatre fois plus de demandes que d'habitude. Des demandes d'échantillons ont été formulées. Nous avons aussi reçu toute une série de commandes et de communications sur l'excellente efficacité du produit. Extrait d'un rapport sur l'assemblée cantonale des médecins sur la fièvre du foin ... [lacune dans la transcription].

Ainsi, nous pourrions nous implanter de plus en plus. Vous connaissez aussi le nom. Nous nous appelions "Laboratoires internationaux A. G.". Ce nom est né du point de vue suivant : nous créons des sociétés sœurs dans tous les pays, nous formons en quelque sorte des "sociétés nationales" qui ont aussi

zu machen. Wenn eine pharmazeutische Industrie, Laboratorien, in die Welt gerufen werden soll, hat man auf äußerlichem Gebiete mit großen Hindernissen zu kämpfen. Der pharmazeutische Markt ist überfüllt. Bei uns ist die Schwierigkeit noch größer. Wir haben nicht nur diese Überfülle vor uns, sondern auch, daß wir auf ganz anderem Wege wandeln wollen, wie die gewöhnliche pharmazeutische Wissenschaft, nämlich: eine neue Therapie in die Wege zu leiten. Andererseits ist die Schwierigkeit, daß eine gewisse Animosität all diesen Bestrebungen entgegengebracht wird. So stehen wir ja bedeutend schwieriger da in der Welt als alle anderen. Es geht eben alles allmählich.

Aber wir können jetzt doch immer hoffnungsvoller und zuversichtlicher in die Zukunft blicken, wenn einmal eine Anzahl von Ärzten sich dazu entschließt, unsere Präparate anzuwenden, die an und für sich schon für sich selbst Propaganda machen, für sich sprechen. In der letzten Zeit versuchten wir etwas mehr das Heuschnupfen-Mittel an die Ärzte heranzubringen. Zu diesem Zweck wurde eine besondere Berichtsammlung über die bisher gesammelten Fälle, unter Mitwirkung von Dr. Knauer, ausgearbeitet. Dieser Artikel ist an eine große Anzahl von Schweizer Ärzten hinausgesandt worden, und es wird großes Interesse entgegengebracht. Sonst, wenn solche Dinge hinausgehen, haben wir 2%-3 % Anfragen; diesmal hatten wir viermal so viel Anfragen wie gewöhnlich. Bitten um Proben wurden ausgesprochen. Wir haben auch schon eine ganze Reihe von Bestellungen bekommen und Mitteilungen, wie das Mittel ausgezeichnet wirkt. Aus einem Bericht über die kantonale Ärzte-Versammlung über das Heufieber ... [Lücke in der Nachschrift].

So werden wir immer mehr und mehr Fuß fassen können. Sie kennen ja auch den Namen. Wir nannten uns «Internationale Laboratorien A. G.». Der Name ist aus folgendem Gesichtspunkt entstanden, daß wir in allen Ländern Schwestergesellschaften errichten, gewissermaßen «Ländergesell-



leurs propres sites de production et qui travaillent très étroitement avec nous, de sorte que les différentes sociétés nationales approvisionnent les pays et les traitent. Cette idée est à peu près à la base de l'organisation de la Société anthroposophique : on a en quelque sorte des sociétés séparées, mais qui forment à nouveau une unité. Jusqu'à présent, nous avons des institutions dans les pays suivants : 1. en France (Saint-Louis près de Bâle), 2. en Hollande et 3. plus récemment en Angleterre (Londres). D'après les informations dont nous disposons, la dernière nouveauté sera également possible à court terme : la création d'une filiale, d'une société, en Amérique. Les choses ne sont pas encore tout à fait terminées, mais il semble que tout soit assez sûr. Pour l'instant, nous n'en sommes pas encore au point de produire nous-mêmes toutes les préparations là-bas, mais nous fabriquons les choses, nous les envoyons sous forme concentrée et elles sont ensuite traitées et conditionnées là-bas. Ainsi, les pays sont déjà familiarisés avec nos produits.

Vous savez aussi que nous devons toute une série de préparations aux suggestions et aux impulsions du Dr Steiner et que c'est à dessein que nous n'avons pas encore mis toutes les préparations sur le marché. Il va de soi que nous les mettons à la disposition de tous les médecins qui le souhaitent. Un bon nombre de médecins travaillent en permanence avec nos produits et nous envoient constamment leurs communications. Les produits sont emballés dans des boîtes d'origine. Mais plus nous voulons envoyer de produits, plus nous avons besoin d'argent. Financièrement, nous n'avons pas autant de soutien que nous le souhaiterions. Nous avons déjà des produits contre la grippe, contre le rhume des foies, contre la migraine chronique - pas un narcotique comme la phénocine, l'aspirine et ainsi de suite. Dans un avenir proche, nous allons sortir un remède contre le mal de mer et le mal des transports, puis un remède contre la sclérose débutante, c'est déjà prêt. En

schaften» sich bilden, die auch eigene Produktionsstätten haben, die ganz eng mit uns arbeiten, so daß die einzelnen Ländergesellschaften dann die Länder beliefern, bearbeiten. Dieser Idee liegt ungefähr dasselbe zugrunde, wie jetzt die Anthroposophische Gesellschaft organisiert werden soll: daß man gewissermaßen getrennte Gesellschaften hat, die aber doch wieder eine Einheit bilden. Bisher haben wir in folgenden Ländern Einrichtungen: 1. in Frankreich (St. Louis bei Basel), 2. in Holland und 3. in der letzten Zeit in England (London). Das neueste wird, soweit wir die Nachricht haben, in kurzer Zeit auch möglich sein: daß wir in Amerika eine eigene Filiale, Gesellschaft, gründen. Die Dinge sind noch nicht ganz abgeschlossen, aber es scheint alles ziemlich sicher zu sein. Vorläufig ist es noch nicht so weit, daß alle Präparate dort selber erzeugt werden, sondern es ist noch so, daß wir die Sachen herstellen, in konzentrierter Form schicken, dort wird es dann weiter verarbeitet und abgefüllt. Dadurch sind die Länder dann schon vertraut mit unseren Produkten.

Sie wissen ja auch, daß wir eine ganze Reihe von Präparaten den Anregungen und Impulsen von Dr. Steiner verdanken und daß wir absichtlich noch nicht alle Präparate in den größeren Handel bringen. Es ist ja selbstverständlich, daß wir allen Ärzten, die es wünschen, die Sachen zur Verfügung stellen. Eine nette Anzahl von Ärzten arbeitet ständig mit unseren Mitteln und sendet uns ständig ihre Mitteilungen ein. Die Produkte sind in Originalpackungen verpackt. Aber je mehr Produkte wir hinausschicken wollen, desto mehr Geld brauchen wir. Finanziell haben wir nicht so viel Unterstützung, als wir möchten. Wir haben schon Mittel gegen Influenza, gegen Heuschnupfen, gegen chronische Migräne — nicht ein Narkotikum wie Phenozin, Aspirin und so weiter. In nächster Zeit wird ein Mittel gegen die See- und Eisenbahnkrankheit herauskommen, dann noch ein Mittel gegen beginnende Sklerose, das ist schon vorbereitet. Außerdem wissen Sie ja auch, daß wir



outre, vous savez aussi que nous avons mis sur le marché des préparations cosmétiques, c'est-à-dire des eaux dentaires, des bains de bouche, des lotions capillaires, des dentifrices.

Je dois aborder ici un point qui nous a quelque peu déçus. Nous pensions qu'en diffusant ces choses, nous aurions un écho de tous les côtés de la Société anthroposophique, et qu'en très peu de temps, lorsque l'on saurait que nous diffusons ici, sous l'impulsion et les suggestions du Dr Steiner, de telles préparations, dont la plupart d'entre vous ont pourtant besoin au quotidien, nous ne pourrions pas répondre à la demande ! On nous a dit que vous ne saviez pas où les trouver. Nous avons alors envoyé une liste de tous les dépôts. Nous avons été déçus, car les demandes n'étaient malheureusement pas très nombreuses. Nous aurions pu très bien répondre aux demandes. Je voudrais vous demander de faire vôtre nos efforts. D'une part, vous vous rendez le meilleur service en vous persuadant que ce que nous publions est sans concurrence et supérieur à tous les autres moyens disponibles sur le marché. Car les moyens sont justement des produits tout à fait différents, issus de la source d'où ils coulent, et leur utilité sera toute autre. On ne devrait donc pas seulement les utiliser soi-même, dans la mesure où cela est nécessaire et approprié, mais aussi les envoyer ou les recommander à ses connaissances, médecins et amis. Par exemple, les expériences avec le remède contre le rhume des foins sont déjà très réjouissantes ; de nombreux médecins étrangers l'utilisent déjà. Et en Angleterre aussi, le médicament contre la migraine est très efficace. Le premier décompte en mai a déjà été excellent au-delà de toute attente. Pour l'instant, nous ne pouvons pas faire une telle propagande en Suisse comme en Angleterre. Mais si vous y contribuez tous personnellement, la propagande dans les journaux prendra de l'ampleur. Il serait regrettable qu'il y ait même une opposition de la part de ceux qui ne sont pas en dehors. Dans nos cercles, certains d'entre vous le savent

kosmetische Präparate, also Zahnwasser, Mundwasser, Haarwasser, Zahncreme in den Handel gebracht haben.

Ich muß dabei einen Punkt berühren, der uns gewissermaßen etwas enttäuscht hat. Wir dachten, wenn wir diese Dinge hinausgeben, daß wir von allen Seiten der Anthroposophischen Gesellschaft ein Echo haben werden, daß wir in ganz kurzer Zeit, wenn bekannt wird, daß wir hier unter den Impulsen und Anregungen Dr. Steiners solche Präparate hinaussenden, die doch die meisten von Ihnen alltäglich brauchen, der Nachfrage nicht werden genügen können! Sie wüßten nicht, wo man die Dinge bekommt, hieß es. Wir haben daraufhin eine Liste sämtlicher Depots hinausgesandt. Wir haben eine Enttäuschung erlebt, denn leider waren die Nachfragen auch nicht in einem besonders großen Umfang vorhanden. Wir hätten sehr gut den Anforderungen entsprechen können. Ich möchte herzlich bitten, unsere Bestrebungen doch auch zu den Ihrigen zu machen. Sie werden ja auf der einen Seite sich selbst den besten Dienst leisten, indem Sie sich überzeugen können und müssen, daß das, was von uns herausgegeben wird, durchaus konkurrenzlos dasteht und allen anderen Mitteln, die im Handel sind, überlegen ist. Denn die Mittel sind eben ganz andere Produkte, aus dem Quell, aus dem sie fließen, und werden ganz anders nützlich sein. Man sollte sie deshalb nicht nur selbst gebrauchen, soweit es notwendig ist und angeht, sondern sie auch seinen Bekannten, Ärzten und Freunden senden oder empfehlen. Zum Beispiel sind ja die Erfahrungen mit dem Heuschnupfenmittel schon sehr erfreulich; viele fremde Ärzte benutzen es schon. Und auch in England wirkt ausgezeichnet das Migränemittel. Die erste Abrechnung im Mai war schon über alles Erwarten ausgezeichnet. Solche Propaganda wie in England können wir ja momentan in der Schweiz in diesem Umfang nicht machen. Aber wenn Sie alle persönlich mithelfen, so wird 'auch noch





sans doute, les choses les plus fausses, les plus mensongères sont diffusées sur les laboratoires, et certaines personnalités sont attaquées de la manière la plus sournoise. Mais je voudrais quand même vous demander de vous orienter suffisamment pour avoir une capacité de jugement. Dès le début, les choses sont tout à fait mensongères, et s'il y a une fois quelque chose de vrai, les choses sont tellement tordues. Certains de ces écrits --- nous ne pouvons naturellement pas nous engager dans toutes ces choses -, mais il doit y avoir une protestation d'un côté ou de l'autre. Dans une lettre en particulier, des accusations infâmes sont proférées, qui sont tout à fait fausses et mensongères. Vous pouvez vraiment avoir confiance dans le fait que nous travaillons avec la meilleure conviction possible et que, si vous nous soutenez et que les choses peuvent continuer comme elles le paraissent actuellement, nous nous dirigeons vers un avenir très réjouissant pour les laboratoires. Tous les bénéfices nets générés par les laboratoires pourront être reversés à tous les efforts qui s'enracinent dans la Société anthroposophique. Toutes ces plaintes financières, selon lesquelles il manque de l'argent ici ou là, pour le mouvement scolaire par exemple, devront tôt ou tard s'estomper du fait que nous disposons justement de tant de capitaux issus de notre industrie pour pouvoir aider de tels mouvements spirituels, comme le mouvement scolaire.

die Zeitungspropaganda größer werden. Es ist betrüblich, wenn von Seiten, die nicht außerhalb stehen, sogar Gegnerschaft entstehen würde. Gerade in unseren Kreisen, einige von Ihnen werden es wissen, werden, ich muß sagen, die unwahrsten, die verlogenen Dinge über die Laboratorien verbreitet, und einzelne Persönlichkeiten werden in der brüskierendsten Weise angegriffen. Aber ich möchte Sie doch bitten, sich soweit zu orientieren, daß Sie eine Urteilsfähigkeit haben. Von Anfang an sind die Dinge durchaus verlogen, und wenn etwas Wahres einmal dabei ist, so sind die Sachen so verdreht. Einzelne dieser Elaborate --- wir können uns natürlich nicht auf alle diese Dinge einlassen ---, aber auf einzelnes muß von irgendeiner Seite aus ein Protest sein. Besonders in einem Briefe sind niederträchtige Beschuldigungen ausgesprochen, die durchaus unwahr und verlogen sind. Sie können wirklich die Zuversicht haben, daß wir aus der besten Überzeugung heraus arbeiten und daß, wenn Sie uns unterstützen und die Dinge so weitergehen können, wie es jetzt den Anschein hat, wir einer Zukunft in den Laboratorien entgegensteuern, die sehr erfreulich ist. Aller Reingewinn, der aus den Laboratorien erfließt, wird wieder zurückfließen können all den Bestrebungen zu, die in der Anthroposophischen Gesellschaft wurzeln. Alle diese finanziellen Klagen, daß Geld da und dort fehlt, für die Schulbewegung zum Beispiel, die werden in früherer oder späterer Zeit doch schwinden müssen dadurch, daß wir gerade aus unserer Industrie heraus so viel Kapital haben, um solchen geistigen Bewegungen, wie die Schulbewegung ist, helfen zu können.

539

539

Il arrive souvent que l'on se plaigne que nos produits sont un peu chers, ou du moins aussi chers que les produits les plus chers de la concurrence, et que l'on ne pourrait pas fournir le dentifrice ordinaire et ainsi de suite au moins au même prix ? Toute la méthode de traitement pour le bain de bouche, le dentifrice et ainsi de suite est telle qu'on ne peut pas faire autrement. Je voudrais

Es kommen öfters Klagen zu unseren Ohren, daß unsere Mittel etwas teuer sind oder wenigstens so teuer, wie die teuersten Produkte bei der Konkurrenz, und ob man nicht die gewöhnliche Zahncreme und so weiter mindestens zu demselben Preis liefern könne? Die ganze Verarbeitungsart für Mundwasser, Zahncreme und so weiter ist so, daß man sie nicht anders machen kann.





vous demander de nous faire confiance et de ne pas vouloir faire de bénéfices excessifs.

*Albert Steffen* donne la parole au Dr Usteri.

*Dr Alfred Usteri* : J'aimerais soulever ici un point qui me semble nécessiter une certaine négociation. J'ai parlé à plusieurs reprises avec des ouvriers ici. On entend toujours des plaintes contre la direction des travaux. Je ne suis pas là pour jouer les accusateurs. Les accusations peuvent être inventées de toutes pièces, mais il est important que les ouvriers qui doivent travailler pour nous soient satisfaits dans tous les sens. Mais j'ai aussi attiré l'attention sur le fait qu'il serait juste de ne pas porter ces plaintes devant moi, mais devant les autorités compétentes. Ils ont dit : nous sommes justement en position et devons risquer qu'il nous arrive quelque chose, que nous soyons réprimandés. - Je voudrais que les ouvriers qui sont présents ici soient autorisés à déposer leurs plaintes ici, s'ils en ont. Ils doivent pouvoir exposer leurs griefs sans crainte. On peut toujours entendre : oui, le Dr Steiner, nous l'aimons bien, mais nous ne voulons absolument rien avoir à faire avec la société en tant que telle. - Le même motif a prévalu : qu'ils ne disent rien, car il pourrait leur arriver de perdre leur position. Si des plaintes devaient être déposées contre ma propre personne, je suis prêt à rendre des comptes.

*Albert Steffen* : Qui souhaite s'exprimer sur cette déclaration ? Je n'ai jamais reçu personnellement de telles plaintes ; je ne peux rien dire à ce sujet. Je peux tout au plus imaginer que certains membres souffrent d'une certaine incapacité à être polis, même envers les ouvriers. Mais je voudrais quand même demander que les plaintes soient dites. Oui - peut-être que certains, qui s'entendent bien avec les ouvriers, parleront de ce sujet.

*Mme Bollig* : Je peux peut-être donner une petite explication qui ne serait pas du tout

Ich möchte bitten, daß Sie dieses Vertrauen uns entgegenbringen, daß wir nicht übergroße Gewinne daran machen wollen.

*Albert Steffen* gibt Dr. Usteri das Wort.

*Dr. Alfred Usteri*: Ich möchte hier etwas zur Sprache bringen, was mir scheint, daß es eine gewisse Verhandlung erfordert. Ich habe wiederholt mit Arbeitern hier gesprochen. Da bekommt man immer wieder Klagen zu hören gegen die Bauleitung. Ich stehe nicht hier, um den Ankläger zu spielen. Die Anklagen können aus der Luft gegriffen sein; aber es ist doch wichtig, daß die Arbeiter, die für uns arbeiten müssen, nach jeder Richtung hin zufrieden sind. Ich habe aber auch darauf aufmerksam gemacht, daß es doch richtig wäre, diese Klagen nicht bei mir, sondern an zuständiger Stelle anzubringen. Sie sagten: Wir sind eben in Stellung und müssen riskieren, daß uns irgend etwas passiert, daß wir gemäßregelt werden. — Ich möchte, daß hier den Arbeitern, die anwesend sind, erlaubt werde, daß sie ihre Klagen, wenn sie solche haben, hier vorbringen. Sie sollen ruhig ihre Klagen vorbringen dürfen. Man kann immer wieder hören: Ja, Dr. Steiner, den mögen wir gern; aber mit der Gesellschaft als solcher wollen wir absolut nichts zu tun haben. — Das gleiche Motiv war da leitend: sie mögen nichts sagen, denn es könnte ihnen passieren, daß sie um ihre Stellung kämen. Wenn Klagen gegen meine eigene Person sich richten sollten, bin ich bereit, Rechenschaft abzugeben.

*Albert Steffen*: Wer möchte sich zu dieser Äußerung melden? Mir sind persönlich nie solche Klagen zugekommen; ich kann dazu eigentlich nichts sagen. Ich kann mir höchstens vorstellen, daß einzelne Mitglieder an einer gewissen Unfähigkeit leiden, höflich zu sein auch gegen Arbeiter. Aber ich möchte doch bitten, daß die Klagen gesagt werden. Ja — vielleicht sprechen einige, die gut mit den Arbeitern auskommen, über dieses Thema.

*Frau Bollig*: Ich kann vielleicht eine kleine Erklärung geben, die durchaus nicht irgend-



offensante pour quelqu'un de la société, mais c'est ainsi : le souffle socialiste qui remplit ces gens a une certaine antipathie envers nous, si bien qu'ils ne voulaient même pas parler aux dames quand ils les rencontraient. Ce n'est donc pas un défaut de la société, mais des travailleurs. Les membres pourraient, en étant doublement aimables, rendre les choses plus cohérentes.

wie beleidigend wäre für irgend jemand aus der Gesellschaft, sondern es ist doch so: Der sozialistische Hauch, der diese Menschen erfüllt, hat eine gewisse Antipathie gegen uns, so daß sie sogar mit den Damen nicht sprechen wollten, wenn sie ihnen begegneten. Also ist das nicht ein Fehler der Gesellschaft, sondern es liegt bei den Arbeitern. Die Mitglieder könnten dadurch, daß sie doppelt liebenswürdig sind, die Sache mehr in Einklang bringen.

540

540

*Albert Steffen* : Je crains que les erreurs soient dues à nos membres, car si les ouvriers disent qu'ils peuvent bien s'entendre avec le Dr Steiner, cela ne peut pas être dû à la vision du monde. Je veux dire qu'il peut y avoir un socialisme qui est anthroposophique. Mais ce sont des choses que l'on entend aussi de la part des non-travailleurs : quand un étranger arrive à Dornach, il remarque qu'on ne le salue pas. Le deuxième stade est qu'il entend des discours moraux.

*Albert Steffen*: Ich fürchte, es liegen doch die Fehler bei unseren Mitgliedern; denn wenn die Arbeiter sagen, daß sie mit Herrn Dr. Steiner gut auskommen können, kann es doch nicht an der Weltanschauung liegen. Ich meine, es kann doch einen Sozialismus geben, der anthroposophisch ist. Aber das sind ja überhaupt gewisse Dinge, die man auch von Nichtarbeitern zu hören bekommt: Wenn ein Fremder nach Dornach kommt, so fällt es ihm auf, daß er nicht begrüßt wird. Das zweite Stadium ist, daß er Moralreden hört.

*Monsieur Kaufmann jr., Bâle* : il n'est qu'un simple prolétaire et ne peut pas s'exprimer comme il le devrait. Mais il y a quelque chose qui fait que 'les ouvriers sentent au plus profond d'eux-mêmes qu'il y a encore ici quelque chose comme une différence de classe'. Je le sens aussi, dit-il, mais j'ai dépassé ce ton, je peux le surmonter. Mais d'autres ouvriers ont vraiment beaucoup plus de mal. Dans le tram par exemple : des ouvriers qui travaillent au Goetheanum se sont déjà plaints-- J'ai aussi déjà entendu des plaintes sur la direction des travaux, que les gens échangeaient entre eux et qu'ils injuriaient. Par exemple, j'ai entendu le nom de Schleutermann et Aisenpreis. Je les ai beaucoup rencontrés dans le tram ; ils disent : ils peuvent prêcher la morale, mais en fait ils ne font rien. - C'est bien de construire un Goetheanum, mais nous n'avons pas mangé avec ça - - La différence de classe est très fortement perceptible, de sorte qu'on met en avant le fait qu'on est justement un prolétaire méprisé. Ce sont

*Herr Kaufmann jr., Basel*: Er sei bloß ein einfacher Proletarier und könne sich nicht so ausdrücken, wie es sein sollte. Aber es sei da so etwas, daß 'die Arbeiter im tiefen Innern fühlen, daß hier noch etwas wie ein Standesunterschied herrscht. Ich fühle das auch, sagte er, aber ich bin über diesen Ton hinweg, ich kann das überwinden. Aber andere Arbeiter haben es wirklich viel schwerer. In der Tram zum Beispiel: Arbeiter, die am Goetheanum arbeiten, haben sich schon beklagt-- Ich habe auch schon Klagen gehört über die Bauleitung, die die Leute unter sich ausgetauscht haben und geschimpft haben. Zum Beispiel habe ich den Namen Schleutermann gehört und Aisenpreis. Ich habe sie viel im Tram getroffen; sie sagen: Die können Moral predigen, aber sie tun in der Tat nichts. — Es ist gut, ein Goetheanum zu bauen, aber damit haben wir nicht gegessen — — Der Standesunterschied ist sehr stark fühlbar, so daß in den Vordergrund tritt, daß man eben ein verachteter Proletarier ist. Besonders die, die



surtout ceux qui ont de l'argent qui se donnent en spectacle, et c'est ressenti. Par exemple, les ouvriers qui habitent à Bâle fréquentent à nouveau beaucoup d'ouvriers à Bâle et font passer ces choses à leurs collègues. Nous avons beaucoup de mal avec les impulsions socialistes dans les "Kernpunkten/Les points fondamentaux" ; on dit : c'est fini pour nous, ils ne peuvent rien nous apporter. - Toutes sortes de plaintes arrivent sur Schleutermann - -.

*Albert Steffen* : Quelqu'un souhaite-t-il s'exprimer sur ce sujet ? Vous voyez, il faudrait aussi tenir compte du fait qu'il est dans le caractère suisse d'être grossier ; mais que lorsqu'il est grossier, il ne pense pas tout si terriblement sérieusement. J'ai par exemple entendu beaucoup de bien de Monsieur Aisenpreis dans les environs, je dois dire, surtout de la part des paysans. Je n'ai pas entendu de mauvaises choses sur Monsieur Schleutermann. - Mais je voudrais encore revenir sur un point, à savoir le tramway qui va d'ici à Bâle, car nous avons vraiment entendu des conversations de personnes qui s'y trouvent. Il y a peut-être déjà un an, un Allemand s'y trouvait, discutait avec un Suisse et disait : "oui, il n'y a rien ici, il faut organiser les choses tout autrement en Suisse ! - et d'autres choses comme ça. Et les gens qui étaient dans le tram se sont naturellement mis en colère. Et lorsque ces personnes en colère lisent le journal de Kully, ces propos, les mensonges de Kully, tombent sur un terrain fertile.

das Geld haben, spielen sich stark auf, und das wird empfunden. Zum Beispiel die Arbeiter, die in Basel wohnen, verkehren wieder mit vielen Arbeitern in Basel und bringen diese Sachen unter ihre Kollegen. Wir haben es kolossal schwer mit den sozialistischen Impulsen in den «Kernpunkten»; es heißt: Das ist für uns abgetan, die können uns nichts bringen. — Über Schleutermann kommen alle möglichen Klagen — —

*Albert Steffen*: Wünscht jemand zu diesem Thema zu sprechen? Sehen Sie, es wäre ja dabei auch noch zu beachten, daß es im Schweizer Charakter liegt, daß er grob ist; aber daß er, wenn er grob ist, nicht alles so furchtbar ernst meint. Über Herrn Aisenpreis habe ich zum Beispiel hier in der Umgebung sehr viel Gutes gehört, muß ich sagen, besonders von den Bauern. Über Herrn Schleutermann habe ich nichts Schlimmes gehört. — Aber ich möchte noch auf eines zurückkommen, nämlich auf die Trambahn, die von hier nach Basel fährt Da bekommen wir nämlich wirklich von Leuten Gespräche berichtet, die darin stattfinden. Es mag schon ein Jahr her sein, da war ein Deutscher darin, unterhielt sich mit einem Schweizer und sagte: Ja, es ist nichts hier, das muß ganz anders organisiert werden in der Schweiz! — und solche Sachen mehr. Und die Leute, die im Tram saßen, die wurden natürlich wütend. Und wenn dann solche wütend gewordenen Leute das Blatt von Kully lesen, ja, dann fallen diese Aussprüche, die Lügen von Kully, auf einen fruchtbaren Boden.

541

541

C'est tout évident, et il est alors très difficile de l'éradiquer. Il serait peut-être sage de ne pas parler de cette façon dans le tram.

Das ist ganz selbstverständlich, und das ist dann sehr schwer auszurotten. Es wäre vielleicht klug, wenn man im Tram nicht auf diese Art spräche.

*Monsieur (nom non noté)* : Le thème abordé ici est quotidien et semble exister aussi bien ici à Dornach parmi les anthroposophes que sur d'autres chantiers. Je suis moi-même un spécialiste de la construction, j'ai occupé pendant 35 ans un poste de direction sur des chantiers - on ne peut jamais plaire

Herr (Name nicht notiert): Dieses Thema, das hier angeschnitten ist, ist ein alltägliches und scheint auch hier in Dornach unter den Anthroposophen so gut zu existieren wie auf andern Bauplätzen. Ich selbst bin Baufachmann, war 35 Jahre in leitender Stellung auf Bauplätzen — allen Leu-



à tout le monde ! J'ai une certaine expérience en la matière ; il faut vraiment être un humain très solide - je ne sais pas trop comment l'exprimer - pour s'y retrouver, pour pouvoir se faufiler entre les ouvriers et les employeurs, pour faire à peu près l'affaire entre ces deux extrêmes. J'ai entendu le nom d'Aisenpreis ; il est ici le chef de chantier sur ce site. Vous le connaissez tous : c'est contre le chef de chantier qu'on se plaint en premier. Il faut prendre les choses comme elles sont. Les gens s'imaginent qu'en travaillant ici, ils devraient être traités un peu plus socialement que chez les autres employeurs, qui ne voient que leur profit. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que celui qui dirige et supervise la construction a aussi une certaine responsabilité envers la société. Il faut aussi en tenir compte. La société est toujours tributaire de l'aide extérieure ; il faut constamment quémander auprès des membres, comme nous disons en Suisse, de sorte que les gens sont très sollicités pour réunir les moyens de reconstruire un bâtiment. Nous sommes aussi là pour avoir fait notre travail honnête, pour ne pas seulement avoir notre salaire en poche, mais aussi pour fournir un travail productif. Et si un supérieur prononce peut-être un mot qui nous blesse, il faut penser que cet homme n'a pas que cela à faire, mais bien d'autres choses que tout ouvrier n'assumerait peut-être pas ; il ne peut pas terminer son travail quand la cloche sonne, c'est là que commence son travail. Il faudrait faire des concessions de part et d'autre et veiller à ce que les choses ne deviennent pas inutilement plus chères. Mais ce sont des questions locales ; elles ne devraient pas être abordées lors d'une assemblée générale. On pourrait peut-être en parler lors d'une assemblée de construction.

ten kann man es nie recht machen! Ich habe da manche Erfahrung; man muß wirklich ein ganz gediegener — ich weiß nicht recht, wie ich den Ausdruck bringen soll — Mensch sein, um sich da zurechtzufinden, um sich zwischen den Arbeitern und den Arbeitgebern durchschlängeln zu können, um es halbwegs recht zu machen zwischen diesen zwei Extremen. Ich habe den Namen Aisenpreis gehört; er ist ja hier der Bauführer auf dieser Baustelle. Sie werden es alle kennen: Über den Bauführer wird zuerst geschimpft. Man muß die Sachen nehmen, wie sie sind. Die Leute stellen sich vor, wenn sie hier arbeiten, sie sollten hier etwas sozialer behandelt werden als bei den übrigen Arbeitgebern, die einfach auf ihren Profit sehen. Andererseits muß man auch bedenken: Derjenige, der hier den Bau leitet, zu beaufsichtigen hat, der hat auch eine gewisse Verantwortung gegenüber der Gesellschaft. Das muß auch beachtet werden. Die Gesellschaft ist immer auf fremde Hilfe angewiesen; beständig muß bei den Mitgliedern herumgebettelt werden, wie wir Schweizer sagen, so daß die Leute sehr viel in Anspruch genommen werden, um die Mittel zusammenzubringen, um wieder einen Bau herzustellen. Wir sind auch dazu da, daß wir unser Redliches getan haben, daß wir nicht nur unsern Lohn in der Tasche haben, sondern daß auch eine produktive Arbeit geleistet wird. Und wenn einmal von den Vorgesetzten vielleicht ein Wort gesprochen wird, das einen verletzt, so muß man bedenken: Der Mann hat nicht nur das, sondern vieles andere, das vielleicht nicht jeder Arbeiter übernehmen würde; der kann nicht Feierabend machen, wenn die Glocke schlägt, da geht seine Arbeit erst an. Es sollte auf beiden Seiten Entgegenkommen herrschen und dafür Sorge getragen werden, daß nicht unnützerweise die Sachen so stark verteuert werden. Aber das sind lokale Angelegenheiten; sie sollten eigentlich nicht in einer Generalversammlung zur Sprache kommen. Man könnte vielleicht in einer Bauversammlung darüber sprechen.





*Albert Steffen* : Ce sont certainement des affaires locales, mais il y a quand même un noyau important, à savoir quelque chose qui concerne la vie communautaire. Si l'on a la bonne constitution anthroposophique intérieure, on s'entendra en fait bien avec un ouvrier, je pense même mieux qu'avec une autre personne.

(*nom non noté*) : Je suis du même avis. Dans la conférence de Berne\*, le docteur a beaucoup parlé d'amour universel pour les humains ; on devrait voir cela se réaliser dans la pratique. Une meilleure compréhension mutuelle devrait être possible, et on devrait apprendre à mieux se comprendre.

*Dr Steiner* : Je ne veux pas en dire trop, mais il me semble qu'il y a quelque chose à la base de cette affaire. Cela m'a semblé ressortir de différentes choses. Pas vrai, celui qui connaît la vie sait que certaines choses comme celles qui ont été dénoncées ici, à juste titre, se produisent déjà partout. Mais lorsque nous avons tenu l'assemblée générale ici en avril, eh bien, il nous a semblé que cette assemblée générale n'était pas tout à fait terminée. Monsieur Steffen en particulier n'a pas non plus eu l'impression que c'était tout à fait terminé, et il a ressenti le besoin de continuer. Non, il m'a dit à l'époque que la suite devrait être liée à un cycle de conférences. Et là, je lui ai demandé quel genre de thème cela devrait être, et il m'a dit qu'on pourrait peut-être en faire une sorte de code de conduite anthroposophique sur les relations avec les anthroposophes. (Rires.) Eh bien, cela m'a semblé indiquer un certain sentiment, et ensuite, n'est-ce pas, toutes sortes d'associations d'idées viennent. C'est vrai que si je vous présentais séparément les voix qui me parviennent de tous les côtés, vous deviendriez statisticien, tant elles sont nombreuses. Eh bien, on peut quand même les résumer, parce qu'on entend partout une remarque : oui, l'anthroposophie, ce serait bien, mais nous n'adhérons pas à la société. - Et quand on demande ensuite : "oui, pourquoi pas ? -", on répond : eh bien, cette société manque

*Albert Steffen*: Es sind gewiß lokale Angelegenheiten, aber es ist doch ein wichtiger Kern dabei, nämlich etwas, was das Gemeinschaftsleben betrifft. Man wird, wenn man die richtige innere anthroposophische Verfassung hat, eigentlich mit einem Arbeiter gut auskommen, ich glaube sogar besser als mit einem anderen Menschen.

(*Name nicht notiert*): Ich bin derselben Meinung. Herr Doktor hat im Berner Vortrag\* viel gesprochen von allgemeiner Menschenliebe; das sollte man im Praktischen verwirklicht sehen. Ein besseres gegenseitiges Verständnis sollte doch möglich sein, und man sollte sich doch gegenseitig besser verstehen lernen.

*Dr. Steiner*: Ich will nicht viel sagen, aber es scheint mir doch der Sache irgend etwas zugrunde zu liegen. Das schien mir aus verschiedenem hervorzugehen. Nicht wahr, wer mit dem Leben bekannt ist, weiß ja, daß irgendwelche Dinge, wie sie hier gerügt worden sind, mit Recht, schon überall vorkommen. Aber als wir im April die Generalversammlung hier hatten, na, nicht wahr, da kam es uns vor, als ob diese Generalversammlung nicht ganz abgeschlossen war. Herrn Steffen namentlich kam's auch nicht ganz abgeschlossen vor, und er hatte das Bedürfnis nach einer Fortsetzung. Nicht, er sagte dann dazumal zu mir, es müßte die Fortsetzung aber dann verbunden werden mit einem Vortragszyklus. Und da meinte ich, was für ein Thema das dann sein sollte, und er sagte, vielleicht könne man so eine Art anthroposophischen Knigge über den Umgang mit Anthroposophen einmal zum Thema machen. (Heiterkeit.) Nun, das schien mir auf eine bestimmte Empfindung hinzudeuten, und dann kommen, nicht wahr, allerlei Ideenassoziationen. Es ist schon wirklich so, wenn ich Ihnen die Stimmen, die mir von den allerverschiedensten Seiten da zukommen, einzeln vorlegen würde, so würden Sie Statistiker werden können, so viele kommen von allen Seiten. Nun, sie können dann doch zusammengefaßt werden, weil man die eine Bemerkung überall hört: Ja, Anthroposophie,





quand même de philanthropie ; et en plus, les gens qui en font partie sont si étrangement orgueilleux.

Eh bien, comme vous l'avez vu, j'ai aussi changé de sujet pour la simple raison que je ne voulais pas pécher immédiatement contre ce que l'on me demandait de faire avec ce sujet. Si l'on voulait parler d'un "code de conduite anthroposophique", on pécherait immédiatement contre lui, car il s'agit tout de même d'une sorte d'impolitesse. Mais n'est-ce pas, cela vient si souvent de l'extérieur. J'ai entendu un jour le proverbe : "La politesse est un

das wäre schon ganz schön, aber der Gesellschaft treten wir nicht bei. — Und wenn man dann fragt: Ja warum denn nicht? —, dann heißt es: Na, diese Gesellschaft entbehrt doch der Menschenfreundlichkeit; und dazu sind die Leute, die drinnen sind, so sonderbar hochmütig.

Nun, ich habe ja auch, wie Sie gesehen haben, das Thema geändert, aus dem einfachen Grunde, weil ich nicht gleich sündigen wollte gegen dasjenige, was mir mit diesem Thema zugemutet wird. Wenn man über einen «anthroposophischen Knigge» sprechen wollte, so würde man ja gleich gegen ihn sündigen, denn es ist doch ganz entschieden eine Art von Unhöflichkeit. Aber nicht wahr, von außen kommt es so häufig. Ich habe einmal das Sprichwort gehört: «Höflichkeit ist eine

\* 6 avril 1923, dans GA 224.

\* 6. April 1923, in GA 224.

543

543

ornement, mais on va plus loin sans lui". Cela s'applique très souvent aux anthroposophes. L'autre jour, lors d'une conférence\*, j'ai parlé de différentes personnalités et de la manière dont elles concevaient leurs principes moraux, et j'ai évoqué une personnalité qui avait classé la politesse parmi les vertus. J'ai énuméré les vertus que cette personnalité avait citées, et la politesse en faisait partie. Et je me suis rendu compte que l'auditoire avait l'air tellement amusé que la politesse était une vertu. Bien sûr, rien n'a été dit, mais c'est ce qui a été ressenti ; on sait ce que ressent l'auditoire. C'était tellement frappant pour l'auditoire : la politesse doit être une vertu. Et je ne veux certainement pas être impoli, mais je voudrais attirer l'attention sur le fait que toutes sortes de tendances sectaires et une forte préoccupation pour soi-même chez de nombreux membres font ressortir le peu d'intérêt, l'intérêt naturel pour les autres.

Zier, doch weiter kommt man ohne ihr.» Das wird sehr häufig gerade auf Anthroposophen angewendet. Als ich neulich einmal in einem Vortrag\* über verschiedene Persönlichkeiten sprach und wie diese ihre Moralgrundsätze aufgefaßt haben, da kam ich auch auf eine Persönlichkeit zu sprechen, die die Höflichkeit unter die Tugenden gerechnet hat. Ich zählte die Tugenden auf, die diese Persönlichkeit genannt hatte, und dabei war die Höflichkeit. Und da fiel mir auf, daß das auf das Auditorium einen so spaßigen Eindruck machte, daß die Höflichkeit eine Tugend sein sollte. Es wurde ja natürlich nichts gesagt, aber es wurde so empfunden; man weiß ja, wie das Auditorium empfindet. Es war so frappierend für das Auditorium: Höflichkeit soll eine Tugend sein. Und, ich will ganz gewiß selbst nicht unhöflich werden, aber ich möchte doch darauf aufmerksam machen, daß aus allerlei sektiererischen Tendenzen und aus einer bei sehr vielen Mitgliedern auftretenden starken Beschäftigung nur mit sich selbst das hervortritt, daß wenig Interesse, natürliches Interesse für andere Menschen ist.



Bien sûr, la théorie de la philanthropie et de la serviabilité est très présente, et elle l'est aussi en réalité dans les cas graves. Mais il y a d'un côté la conception générale de l'amour universel des humains - et puis : eh bien, dans les cas sérieux, il est déjà là, cet amour des humains, bien sûr - mais il y a maintenant quelque chose entre les deux. Et malheureusement, il y a aussi les rapports quotidiens entre les deux, et là, l'amour humain se réduit justement à la complaisance mutuelle. Et là, on voit parfois --- quand on passe comme un anthroposophe rencontre un non-anthroposophe - quelque chose que l'on doit ajouter à une telle affirmation, que les gens nous disent : oui, nous ne pouvons pas adhérer, quand nous regardons les membres. - Et cela se passe de toutes les manières possibles. Il y a déjà quelque chose dans les choses qui, si on en discutait maintenant - je ne voudrais pas en discuter de mon côté, mais si on s'exprimait une fois très sincèrement à ce sujet -, ferait ressortir une grande partie des raisons pour lesquelles la Société anthroposophique reste si fermée à bien des égards. Les raisons de cette fermeture résident déjà dans le fait qu'il est si difficile de trouver le ton humain général qui se situe au-dessus de tout. N'est-ce pas,

\* Dornach, 16 février 1923, dans GA 221.

544

que l'on soit grand-duc ou ouvrier, c'est un être humain, et ce côté généralement humain, cette rencontre sans préjugés - même sans théorie -, cette absence de préjugés, c'est bien sûr quelque chose qui dans une large mesure, je veux seulement dire, n'est pas ressenti.

Donc, il y a déjà des choses réelles à la base des plaintes. Et même Monsieur Steffen ne m'avait pas fait cette proposition, comme je le pense, sans un sous-sentiment réel : que je rédige une fois, pendant huit jours, à vos oreilles, un "Knigge/manuel de comportement anthroposophique". Je ne le ferai donc



Natürlich, Theorie von Menschenfreundlichkeit, Theorie von Hilfsbereitschaft ist viel da, und im Ernstfall ist sie ja auch in Wirklichkeit da. Aber da ist doch auf der einen Seite die allgemeine Anschauung über die allgemeine Menschenliebe — und dann: nun, im Ernstfalle ist sie schon da, diese Menschenliebe, selbstverständlich — aber nun liegt etwas dazwischen. Und unglücklicherweise liegt eben auch der alltägliche Verkehr dazwischen, und da reduziert sich die Menschenliebe eben auf das gegenseitige Sich-Entgegenkommen. Und da, da sieht man manchmal --- wenn man so vorbeigeht, wie ein Anthroposoph einem Nichtanthroposophen begegnet — doch so etwas, was man dann schon zu einer solchen Behauptung hinzu schlagen muß, daß die Leute einem sagen: Ja, wir können, wenn wir die Mitglieder anschauen, nicht beitreten. — Und das geschieht auf alle mögliche Art. Es ist schon etwas in den Dingen gelegen, was, wenn es nun diskutiert würde — ich möchte es ja von mir aus nicht diskutieren, aber wenn man sich einmal so recht aufrichtig darüber aussprechen würde —, so würde manches von dem herauskommen, warum die Anthroposophische Gesellschaft in vieler Beziehung so abgeschlossen bleibt. Die Gründe des Abgeschlossenenseins liegen schon darinnen, daß der allgemein menschliche Ton so schwer gefunden wird, der über alles hinausliegt. Nicht wahr,

\* Dornach, 16. Februar 1923, in GA 221.

544

ob schließlich einer Großherzog oder Arbeiter ist, er ist ein Mensch, und dieses allgemein Menschliche, dieses ganz unbefangen — auch ohne Theorie — Sichbegegnen, dieses Unbefangene, das ist doch natürlich etwas, was im weiten Umfange, ich will nur sagen, nicht empfunden wird.

Also, es liegen den Klagen schon reale Sachen zugrunde. Und auch Herr Steffen hatte nicht, wie ich glaube, ohne eine reale Unterempfindung mir diesen Vorschlag gemacht: Ich soll einmal acht Tage vor Ihren Ohren einen «anthroposophischen Knigge» verfassen. Ich werde es ja natürlich aus



naturellement pas, par 'puissance de comportement'. Mais je pense que cela indique toutes sortes de choses et que l'on peut y reconnaître quelque chose de symptomatique.

*Albert Steffen* : Quelqu'un d'autre veut-il s'exprimer ?

*Une dame* : Puisque Monsieur Steffen a déjà fait allusion à la politesse, je voudrais dire, si je peux déjà venir ici : on entre le soir dans la salle, on est heureux et reconnaissant d'être là, et puis il y a un brouhaha et un tumulte dans la salle et une agitation au début et aussi à la fin - cela ressemble à une impolitesse envers le Dr Steiner.

*Albert Steffen* : Ce que la dame a dit, on m'a demandé de le dire aussi dans cette assemblée ; mais je pensais que peut-être quelqu'un le dirait avant. En fait, je voulais aussi le dire. D'ailleurs, quand on monte au Goetheanum, on devrait vraiment savoir où l'on va. Je sais que beaucoup de nos amis y montent toujours presque à l'état neuf. Ils savent que tout ce qu'ils voient, les fleurs autour d'eux, la lumière et les arbres, ils ne pourraient pas les regarder ainsi s'ils n'avaient pas été déchiffrés. Ils sont vraiment parvenus à une nouvelle vision, à une nouvelle conception de la nature. Et cela donne à la plupart d'entre nous, du moins je le pense, un sentiment de solennité lorsqu'ils montent là-haut. Et c'est avec ce sentiment que l'on devrait entrer dans cette salle, et que l'on devrait avoir un autre sentiment, celui de vivre l'histoire. Vraiment : ici, nous vivons l'histoire ! Que dira-t-on de Dornach cent ans plus tard ? On reconnaîtra quand même rétrospectivement Dornach comme le centre de la vie spirituelle ! Et tout le monde dira : si seulement nous avions vécu à cette époque, si seulement nous avions rencontré cette personnalité, ne serait-ce qu'une seule fois ! Une seule fois, nous l'aurions écouté ! - Ce sentiment de joie, honorables personnes présentes, premièrement envers la nature qui nous a été offerte par l'anthroposophie, et deuxièmement envers l'histoire que nous pouvons

Kniggehaftigkeit nicht tun. Aber ich meine, es weist das auf allerlei Dinge hin, und man kann daran auch so symptomatisch etwas erkennen.

*Albert Steffen*: Will sich noch jemand aussprechen?

*Eine Dame*: Wenn schon Herr Steffen 'auf die Höflichkeit hingewiesen hat, möchte ich sagen, wenn ich schon hierherkommen darf: Man kommt am Abend in den Saal herein, ist froh und dankbar, daß man einmal hier ist, und dann ist da ein Getümmel und Getöse im Saal und eine Unruhe am Anfang und auch am Ende — Es wirkt wie eine Unhöflichkeit Dr. Steiner gegenüber.

*Albert Steffen*: Was die Dame gesagt hat, das wurde mir aufgetragen, auch in dieser Versammlung zu sagen; aber ich dachte, vielleicht sagt es vorher jemand. Ich wollte es eigentlich auch vorbringen. Überhaupt, wenn man hinaufsteigt zum Goetheanum, sollte man wirklich wissen, wohin man geht. Ich weiß, viele von unseren Freunden gehen immer fast neugeboren hinauf. Sie wissen ja, alles, was sie sehen, die Blumen ringsum und das Licht und die Bäume, sie könnten es doch nicht so anschauen, wenn sie ihnen nicht entziffert worden wären. Sie sind wirklich zu einer neuen Anschauung, zu einer neuen Naturanschauung gekommen. Und das gibt den meisten von uns, so glaube ich wenigstens, ein feierliches Gefühl, wenn sie da hinaufkommen. Und mit diesem Gefühl sollte man eigentlich in den Saal hier eintreten und sollte noch ein anderes Gefühl haben, nämlich dasjenige, daß man Geschichte erlebt. Wirklich: Hier erleben wir Geschichte! Was wird man nach hundert Jahren von Dornach sagen? Man wird doch Dornach als den Mittelpunkt des geistigen Lebens rückschauend erkennen! Und jedermann wird sagen: Hätten wir doch damals gelebt, hätten wir doch dieser Persönlichkeit gegenübergestanden, auch nur ein einziges Mal! Ein einziges Mal ihn angehört! - Dieses freudige Gefühl, verehrte Anwesende, erstens der Natur gegenüber, die uns durch Anthroposophie neu ges-



vivre ici dans son impulsion la plus élevée, on ne le rencontre guère quand on est dans cette salle. Il y a un brouhaha et des bavardages, chacun dit ce qu'il va préparer pour le déjeuner de demain, et ainsi de suite, mais c'est terrible. Peut-être que je me trompe, dans ce cas, je vous demande pardon.

545

Chers participants, quelqu'un d'autre souhaite-t-il prendre la parole ?

*Mlle (nom non noté) de Strasbourg* : pose une question sur les opposants, en particulier les "connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie". On souhaiterait en fait connaître entièrement le document en question\*.

*Albert Steffen* : C'est terriblement long et parfois même très ennuyeux. Mais je peux peut-être, si quelqu'un le souhaite, en lire les passages les plus symptomatiques.

*Poseuse de question* : On en sait trop peu à ce sujet. On a parlé d'une alliance contre cela, cela ne peut-il pas être bientôt le cas ?

*Albert Steffen* : Oui, cette "fédération" devrait justement être la société !

*Poseuse de question* : On devrait se réunir plus souvent quand on est à Dornach et en parler ; on serait plus au courant, on pourrait d'un autre côté prendre conseil ; comme ça, ça s'endort toujours.

*Albert Steffen* : Il se trouve que différentes personnes travaillent déjà. Hier, le Dr Stein m'a parlé d'une personnalité médicale qui va examiner le cas Goesch d'un point de vue médical, en ce qui concerne les délires et autres. Et Leisegang est également en cours de traitement. Il ne manque pas de personnes qui souhaitent le faire, mais elles doivent aussi recevoir du matériel des autres, et surtout trouver de l'intérêt auprès des autres. Vous vous souviendrez qu'à Stuttgart, la conférence sur l'opposition n'a d'abord pas voulu être entendue?\* Je dois dire que je trouve ce thème extraordinaire-

chenkt wurde, und zweitens der Geschichte gegenüber, die wir hier in ihrem höchsten Impuls erleben können, die trifft man überhaupt kaum, wenn man hier im Saale ist. Da ist ein Getümmel und Gerede, da sagt jeder, was er morgen zu Mittag kocht und so weiter, aber es ist schrecklich. Vielleicht täusche ich mich darin, dann möchte ich um Verzeihung bitten.

545

Verehrte Anwesende, möchte noch jemand das Wort ergreifen?

*Frl. (Name nicht notiert) aus Straßburg*: Stellt eine Frage über die Gegner, insbesondere die «nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie». Man habe eigentlich das Verlangen, das betreffende Schriftstück ganz zu kennen.\*

*Albert Steffen*: Es ist furchtbar lang und zuweilen auch sehr langweilig. Aber ich kann einmal vielleicht, wenn jemand das wünscht, die symptomatischsten Stellen daraus vorlesen.

*Fragestellerin*: Man weiß zu wenig darüber. Man sprach von einem Bund dagegen, kann das nicht bald der Fall sein?

*Albert Steffen*: Ja, dieser «Bund» sollte eben die Gesellschaft sein!

*Fragestellerin*: Man sollte öfters zusammenkommen, wenn man in Dornach ist, und darüber sprechen; man wäre mehr auf dem laufenden, könnte andererseits einen Rat holen; so schläft es immer wieder ein.

*Albert Steffen*: Es ist ja so, daß verschiedene Leute schon arbeiten. Gestern schrieb mir Dr. Stein von einer medizinischen Persönlichkeit, die den Fall Goesch vom medizinischen Standpunkt aus betrachten wird, in bezug auf Wahnvorstellungen und dergleichen. Und auch Leisegang wird bearbeitet. Es fehlt nicht an Leuten, die das machen möchten, aber diese müssen auch Material bekommen von den andern, und sie müssen vor allen Dingen bei den anderen Interesse finden. Sie werden sich ja erinnern, daß in Stuttgart der Vortrag über die Gegnerschaft zuerst nicht angehört werden wollte?\* Ich



ment intéressant pour le présent. On peut en effet apprendre tellement de choses sur la décadence de notre époque. Et nous, les anthroposophes, nous devrions en fait rendre sain ce qui est malade. Et c'est pour-quoi nous devons le connaître. Chacun doit faire de son mieux.

*Dr Oskar Schmiedel* : Il manquait tellement une information correcte. Tout le monde ne peut pas courir chez Monsieur Steffen. Ne peut-on pas se réunir ici une fois par mois ? On serait informé sur la question des adversaires ou sur d'autres questions vitales.

\* Voir page 795 et suivantes.

\*\* Lors de l'assemblée des délégués de Stuttgart, voir page 385 s.

muß sagen, ich finde gerade dieses Thema eigentlich so außerordentlich interessant für die Gegenwart. Man kann nämlich so viel lernen über die Dekadenz unserer Zeit. Und wir Anthroposophen müßten doch eigentlich, was krank ist, gesund machen. Und deshalb müssen wir es kennenlernen. Es muß eben jeder sein Bestes tun.

*Dr. Oskar Schmiedel*: Es fehlte so sehr an einer richtigen Information. Es kann nicht jeder zu Herrn Steffen laufen. Kann man nicht einmal im Monat hier zusammenkommen? Man würde informiert über die Gegnerfrage oder andere lebenswichtige Fragen.

\* Siehe Seite 795 ff.

\*\* Bei der Stuttgarter Delegiertenversammlung, siehe Seite 385 f.

546

546

*Albert Steffen* : Je suis bien sûr prêt, mais il faudrait que je sois moi-même toujours informé.

*Dr Steiner* : Maintenant vient justement la grande difficulté d'attirer l'attention de la manière la plus irréprochable possible sur le fait que nous avons ici dans une heure une représentation d'eurythmie, et comme il ne nous reste pas beaucoup de temps, je ne veux pas d'abord faire de grands discours. Et faire des mots courts - c'est particulièrement difficile d'être poli, et je ne voudrais tout de même pas enfreindre la politesse à ce moment précis, n'est-ce pas ? C'est pourquoi je vous demande : Acceptez gentiment l'invitation à entrer dehors dans la nature, et à y entrer le plus vite possible ! (Rires.)

L'assemblée est close.

## **RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA DIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'ASSOCIATION DU GOETHEANUM**

*Dimanche 17 juin 1923, le matin à 10 heures\**.

*Albert Steffen*: Ich bin selbstverständlich bereit; aber ich selbst müßte dann auch immer informiert werden.

*Dr. Steiner*: Jetzt kommt eben die große Schwierigkeit, darauf aufmerksam zu machen in möglichst einwandfreier Weise, daß wir hier in einer Stunde eine Eurythmie-Aufführung haben, und weil wir nicht viel Zeit übrig haben, will ich nicht erst viele Worte machen. Und kurze Worte machen — da ist es ganz besonders schwer, höflich zu sein, und ich möchte doch nicht gerade in diesem Moment gegen die Höflichkeit verstoßen, nicht wahr. Deshalb möchte ich Sie bitten: Nehmen Sie freundlichst die Einladung an, in die Natur draußen einzutreten, und zwar möglichst schnell einzutreten! (Heiterkeit.)

Schluß der Versammlung.

## **GESCHÄFTSBERICHT DER ZEHNTEN ORDENTLICHEN GENERALVERSAMMLUNG DES VEREINS DES GOETHEANUM**

*Sonntag, 17. Juni 1923, vormittags 10 Uhr\**





L'assemblée a été ouverte par le président, M. Emil Grosheintz, qui a prononcé le discours suivant :

Chers et honorables amis !

Au nom du comité directeur de l'Association du Goetheanum, l'université libre de la science de l'esprit, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue à notre dixième assemblée générale ordinaire d'aujourd'hui. Nous ouvrons cette assemblée générale sous le signe de la tristesse, car le dernier jour de l'année dont il faudrait parler ici aujourd'hui nous a volé le Goetheanum, le fruit de dix ans de travail. Le premier Goetheanum n'est plus. Ce n'est pas nous seuls qui l'avons perdu, c'est l'humanité tout entière, car c'est à elle qu'il appartenait. Nous ne l'avons pas construit pour nous-mêmes, mais pour l'humanité qui aspire à des vérités spirituelles. Le Goetheanum était un lieu pour cultiver la nouvelle connaissance de l'esprit, telle qu'elle est offerte au monde par Rudolf Steiner dans l'anthroposophie, un lieu de vérité. Le Goetheanum était une œuvre d'art unique et irremplaçable. Dans l'homogénéité des aménagements de l'espace, en

\* Procès-verbal probablement rédigé par Helene Finckh. La sténographie n'est pas disponible.

Die Versammlung wurde von dem Vorsitzenden Herrn Dr. Emil Grosheintz mit folgender Ansprache eröffnet:

Sehr verehrte, liebe Freunde!

Im Namen des Vorstandes des Vereins des Goetheanum, der freien Hochschule für Geisteswissenschaft, begrüße ich Sie auf das herzlichste zu unserer heutigen zehnten ordentlichen Generalversammlung. Wir eröffnen diese Generalversammlung im Zeichen der Trauer, denn der letzte Tag des Jahres, über das heute hier zu berichten wäre, hat uns das Goetheanum, die Frucht einer zehnjährigen Arbeit, geraubt. Das erste Goetheanum ist nicht mehr. Nicht wir allein, die ganze Menschheit hat es verloren, denn dieser gehörte es. Wir hatten es nicht für uns selbst gebaut, sondern für die nach geistigen Wahrheiten sich sehrende Menschheit. Das Goetheanum war eine Stätte zur Pflege der neuen Geisterkenntnis, wie sie durch Rudolf Steiner in der Anthroposophie der Welt geschenkt wird, eine Stätte der Wahrheit. Das Goetheanum war ein einziges unersetzbares Kunstwerk. Im Gleichmaß der Raumgestaltungen, in

\* Protokoll vermutlich von Helene Finckh. Das Stenogramm liegt nicht vor.





Dornach, den 1. Juni 1923.

## Einladung

zur zehnten ordentlichen

# Generalversammlung

am Sonntag, den 17. Juni 1923,  
vormittags 10 Uhr,  
im Schreinerei-Saal in Dornach.

### Tagesordnung:

1. Berichte der Vorsitzenden.
2. Cassabericht.
3. Berichte der Rechnungsrevisoren.
4. Décharge-Erteilung.
5. Wahl der Rechnungs-Revisoren.
6. Anträge.
7. Verschiedenes.

Der Vorstand  
des Vereins des Goetheanum,  
der freien Hochschule für Geisteswissenschaft.

Goetheanum - Dornach (Suisse)  
Dornach, le 1er juin 1923.  
**Invitation** à la dixième **assemblée générale** ordinaire le dimanche 17 juin 1923, le matin à 10 heures, dans la salle de la menuiserie à Dornach.

-----  
Ordre du jour :  
1. rapports des présidents. !  
2. rapport de la caisse.  
3. rapports des vérificateurs des comptes.  
4. décharge à donner.  
5. élection des vérificateurs des comptes.  
6. propositions.  
7. divers.

Le comité directeur de l'Association du Goetheanum, l'université libre de science de l'esprit.

548

548

l'harmonie des formes et des couleurs, un nouveau royaume de la beauté se révélait à l'âme émerveillée. - Le Goetheanum était un

der Harmonie der Formen und Farben trat hier, der staunenden Seele sich offenbarend, ein neues Reich des Schönen entgegen.



acte d'universelle humanité. Des humains des nations les plus diverses l'ont construit à une époque où les peuples du globe s'apportaient la misère, la mort et la servitude. C'était une œuvre d'amour humain dans un monde de haine des peuples.

Le Goetheanum était une œuvre de Rudolf Steiner. Le Goetheanum appartient désormais à l'histoire.

La première pierre du Goetheanum a été posée le 20 septembre 1913. Sept ans plus tard, en septembre 1920, la première manifestation y a eu lieu, le premier cours universitaire anthroposophique.

Il a été introduit par une simple ouverture provisoire. Dans son discours d'ouverture, le Dr Steiner a montré la voie à l'École supérieure de science de l'esprit en parlant de la synthèse de la science et de l'art et de la religion, telle qu'elle existait autrefois et telle qu'elle doit être rétablie par la science de l'esprit.

Outre les nombreuses manifestations et cours qui se sont déroulés dans les bâtiments annexes, le Goetheanum a accueilli, outre de nombreuses belles représentations d'eurythmie : un deuxième cours universitaire ; en 1921, un cours d'été pour artistes anglais ; en hiver 1921, un cours pédagogique ; en été 1922, la semaine dite française et, à Noël 1922, un cours de science de la nature, au cours duquel s'est produit le grand malheur de l'incendie.

Le cours et les manifestations qui étaient alors en cours ne furent pas interrompus. Le travail spirituel a continué. Cela a fait une certaine impression sur certaines personnes, même parmi la population locale. Un citoyen respecté de Dornach m'a exprimé le lendemain de l'incendie ses condoléances pour la perte du Goetheanum et m'a dit : "On peut penser ce que l'on veut de la Société anthroposophique, la quantité de travail et l'esprit de sacrifice dont le Goetheanum témoigne ne peuvent qu'inspirer l'admiration. Mais ce que j'ai le plus ad-

gen. — Das Goetheanum war eine Tat der Allmenschlichkeit. Menschen der verschiedensten Nationen haben es errichtet zu einer Zeit, da die Völker des Erdenrundes sich Elend, Tod und Knechtschaft brachten. Es war ein Werk der Menschenliebe in einer Welt des Völkerhasses.

Das Goetheanum war ein Werk Rudolf Steiners. Das Goetheanum gehört nun der Geschichte an.

Der Grundstein des Goetheanum wurde gelegt am 20. September 1913. Sieben Jahre später, im September 1920, fand darin die erste Veranstaltung statt, der erste anthroposophische Hochschulkurs.

Er wurde eingeleitet durch eine schlichte provisorische Eröffnung. In seiner Eröffnungsrede wies Dr. Steiner der Hochschule für Geisteswissenschaft den Weg, indem er von der Synthese von Wissenschaft und Kunst und Religion sprach, wie sie einstmal bestand und wie sie durch die Geisteswissenschaft wieder herbeigeführt werden soll.

Neben zahlreichen Veranstaltungen und Kursen, die in den Nebengebäuden stattgefunden haben, fand im Goetheanum neben vielen schönen Eurythmie-Vorstellungen statt: ein zweiter Hochschulkurs; 1921 ein Sommerkurs für englische Künstler; im Winter 1921 ein pädagogischer Kurs; im Sommer 1922 die sogenannte französische Woche und zu Weihnachten 1922 ein naturwissenschaftlicher Kurs, in dessen Verlauf das große Unglück des Brandes sich ereignete.

Der Kursus und die Veranstaltungen, die damals im Gange waren, wurden nicht unterbrochen. Die geistige Arbeit ging weiter. Dies hat bei manchen Menschen, auch unter der hiesigen Bevölkerung, doch einen gewissen Eindruck gemacht. Ein angesehener Bürger von Dornach drückte mir am Tage nach dem Brande sein Beileid über den Verlust des Goetheanum aus und sagte: «Man mag über die Anthroposophische Gesellschaft denken, wie man will, die viele Arbeit und Opferfreudigkeit, wovon das Goetheanum zeugt, muß einem Bewunderung



miré" - dit-il - "c'est que vous n'avez pas interrompu les manifestations malgré votre grave accident. Et là" - a-t-il dit - "j'ai dû penser aux vers de Geibel que Felix Dahn a placés en exergue de son roman <Un combat pour Rome>". Et il m'a cité ces vers. Ils se réfèrent à ceux qui ont été vaincus dans cette bataille pour Rome. Ils disent : "S'il y a quelque chose de plus violent que le destin, c'est le courage qui le soutient sans faiblir".

Mais, mes chers amis, nous avons besoin de plus que ce courage passif de porter un coup du destin. Nous devons développer un courage actif. La destruction du Goetheanum est un appel à l'action.

einflößen. Aber am meisten habe ich bewundert» — so sagte er —, «daß Sie trotz Ihres schweren Unglücks die Veranstaltungen nicht unterbrochen haben. Und da» — sagte er —, «da mußte ich an die Verse Geibels denken, die Felix Dahn in seinem Roman <Ein Kampf um Rom> als Motto vorangestellt hat.» Und er zitierte mir diese Verse. Sie beziehen sich auf diejenigen, die in diesem Kampf um Rom unterlegen sind. Sie lauten: «Wenn etwas ist, gewalt'ger als das Schicksal, so ist's der Mut, der's unerschütterter trägt.»

Aber, meine lieben Freunde, wir brauchen mehr als diesen passiven Mut des Tragens eines Schicksalsschlages. Wir müssen einen aktiven Mut entwickeln. Die Zerstörung des Goetheanum ist ein Aufruf zur Tat.

459

459



Rapport sur la dixième Assemblée générale ordinaire de l'Association du Goetheanum de l'Université libre de sciences spirituelles à Dornach le 17 juin 1923 avec une conférence qui s'y rattache du Dr. Rudolf Steiner

550

550

Comme l'a déjà fait la Société anthroposophique, l'Association du Goetheanum

Wie die Anthroposophische Gesellschaft es bereits getan hat, so bekundet auch



manifeste aujourd'hui sa volonté de construire un nouveau Goetheanum et s'adresse au Dr Steiner en lui demandant de nous offrir, ainsi qu'au monde, un nouveau Goetheanum et de nous laisser collaborer.

Si telle est votre volonté, je vous prie de vous lever de vos sièges.

(Les personnes réunies se lèvent toutes de leurs sièges.)

Et maintenant, je m'adresse à tous ceux qui sont dans notre mouvement en leur demandant d'adhérer à l'Association du Goetheanum en tant que membres. La cause de notre association est la vôtre. Celui qui est membre de l'Association du Goetheanum aide à construire.

Au 31 décembre 1922, l'Association comptait 1 059 membres contre 1 015 l'année précédente. L'augmentation est de 44 membres en 1922. Sur ces 1 059 membres, 496 sont des membres extraordinaires et 563 des membres cotisants. Parmi eux, 694 appartiennent à l'Europe centrale, où la valeur/devise est faible, et seulement 365 à la Suisse et aux autres pays.

Notre première tâche sera de créer le fonds de construction nécessaire, que nous mettrons à la disposition de M. Steiner. Pour cela, la somme qui nous est versée par l'assurance, qui s'élève à trois millions cent quatre-vingt-trois mille francs, ne suffit pas, mais, comme Monsieur le Dr Steiner nous l'a déjà fait savoir, cette somme s'élèvera à environ la moitié de ce qui devrait être nécessaire comme somme totale pour l'exécution du travail. Nous avons acquis de l'expérience, et les temps ont changé depuis la construction du premier Goetheanum. Ainsi, l'argent doit être disponible avant la construction, au moins à hauteur de %6 , avant le début de l'activité de

heute der Verein des Goetheanum seinen Willen zum Aufbauen eines neuen Goetheanum und tritt an Herrn Dr. Steiner heran mit der Bitte, uns und der Welt ein neues Goetheanum zu schenken und uns mitarbeiten zu lassen.

Wenn dies Ihr Wille ist, so ersuche ich Sie, sich von Ihren Sitzen zu erheben.

(Die Versammelten erheben sich alle von ihren Sitzen.)

Und nun wende ich mich an alle diejenigen, die in unserer Bewegung stehen, mit der Bitte, dem Verein des Goetheanum als Mitglieder beizutreten. Die Sache unseres Vereins ist Ihre Sache. Wer Mitglied des Vereins des Goetheanum ist, hilft mitbauen.

Am 31. Dezember 1922 zählte der Verein 1 059 Mitglieder gegen 1 015 im Vorjahre. Der Zuwachs beträgt im Jahre 1922 44 Mitglieder. Von diesen 1 059 Mitgliedern sind 496 außerordentliche und 563 beitragende Mitglieder. Davon gehören 694 dem valutaschwachen Mitteleuropa an und nur 365 der Schweiz und den übrigen Ländern.

Unsere erste Aufgabe wird sein die Schaffung des nötigen Baufonds, den wir Herrn Dr. Steiner zur Verfügung stellen. Dazu genügt die Summe, welche uns von der Versicherung ausbezahlt wird, die drei Millionen einhundertdreiundachtzigtausend Franken beträgt, nicht, sondern, wie Herr Dr. Steiner uns bereits mitgeteilt hat, wird diese Summe ungefähr die Hälfte von dem betragen, was als Gesamtsumme für die Vollführung der Arbeit notwendig sein dürfte. Wir haben Erfahrungen gesammelt, und die Zeiten haben sich geändert, seitdem das erste Goetheanum gebaut worden ist. Und so soll das Geld vorher da sein, ehe gebaut wird, wenigstens zu %6 sollte





construction.

Les actions engagées jusqu'à présent ont aussi rapporté un peu d'argent, peut-être environ cent cinquante mille francs.

Maintenant, à l'initiative de nos amis anglais, une assemblée internationale de délégués se réunira ici le 22 juillet pour discuter de la poursuite du financement de la construction. Mais sans l'effort important de chacun dans notre mouvement, rien ne se fera.

Mes chers amis ! Il serait aussi douloureux que stérile de vous parler de l'activité de construction de l'année écoulée, maintenant que le bâtiment n'est plus debout. Nous voulons donc nous en abstenir pour cette année. Notre regard est tourné vers l'avenir, notre volonté va sans cesse de l'avant.

Nous disposons d'un procès-verbal de la dernière assemblée générale. Je vous demande si vous souhaitez qu'il soit lu ? Si ce n'est pas le cas, je demande à notre directeur de présenter le rapport de caisse.

es da sein, ehe angefangen wird mit der Bautätigkeit.

Die bisher eingeleiteten Aktionen haben auch etwas Geld gebracht, vielleicht so gegen hundertfünfzigtausend Franken.

Nun wird auf Anregung unserer englischen Freunde eine internationale Delegierten-Versammlung am 22. Juli hier zusammentreten und beraten über die weitere Finanzierung des Baues. Aber ohne die bedeutenden Anstrengungen eines jeden einzelnen in unserer Bewegung wird die Sache nicht gehen.

Meine verehrten Freunde! Über die Bautätigkeit des verflossenen Jahres Ihnen zu berichten wäre jetzt, da der Bau nicht mehr steht, ebenso schmerzlich wie unfruchtbar. Wir wollen darum für dieses Jahr davon absehen. Unser Blick geht in die Zukunft, unser Wille unentwegt vorwärts.

Über die letzte Generalversammlung liegt ein Protokoll vor. Ich frage, ob Sie wünschen, daß dasselbe gelesen wird? Wenn das nicht der Fall ist, so möchte ich unseren Geschäftsführer bitten, den Kassabericht zu geben.

551

551

Monsieur Binder passe brièvement en revue les principales dépenses et recettes de l'année écoulée de l'association et présente le bilan financier qui en résulte après déduction des dégâts causés par l'incendie.

En 1922, les dépenses ont été les suivantes :

En frais de construction du Goetheanum, pour l'aménagement des chemins, pour les intérêts de prêts et d'hypothèques, pour les amortissements de pertes de cours :

Fr. 371 197.28 fr.

Frais généraux, pour la surveillance, l'éclairage, le chauffage du bâtiment, y compris les frais d'entretien

Fr. 116 414.94

Herr Binder gibt in kurzem einen Überblick über die wesentlichen Ausgaben und Einnahmen im verflossenen Vereinsjahr und stellt die Vermögensbilanz dar, die sich nach Abzug des Brandschadens ergibt.

Im Jahr 1922 wurden verausgabt:

An Baukosten für das Goetheanum, für den Ausbau der Weganlagen, für Darlehen- und Hypothekzinsen, Kursverluste-Abschreibungen : Fr. 371 197.28

An allgemeinen Unkosten, für Bewachung, Beleuchtung, Beheizung des Baues einschließlich Instandhaltungskosten :

Fr. 116 414.94



Par contre fut encaissé :

Dons Fr 239 929.34

Prêts Fr 35 000

Cotisations des membres Fr 24 459.60

Recettes d'intérêts, etc. Fr 5 863.35

Fr. 305 252.29

Les réserves bancaires ont donc été utilisées à hauteur de Fr. 182 359.93

Avant l'incendie, le Goetheanum était comptabilisé à hauteur de Fr. 5 657 101.39.

La somme assurée contre l'incendie s'élève à Fr. 3 500 000

de sorte que, sans tenir compte des valeurs idéales, un dommage d'incendie s'élève à Fr. 2 157 101.39

-----

Dagegen wurde eingenommen:

Spenden Fr 239 929.34

Darlehen Fr 35 000.—

Mitgliederbeiträge Fr 24 459.60

Zinseinnahmen etc. Fr 5 863.35

Fr. 305 252.29

Aus Bankreserven wurden somit verbraucht Fr. 182 359.93

Das Goetheanum stand vor dem Brand zu Buch mit Fr. 5 657 101.39

Die Brandversicherungssumme beträgt Fr. 3 500 000.—

so daß ohne Berücksichtigung der ideellen Werte ein Brandschaden entstand von Fr. 2 157 101.39

-----

Sur la somme assurée contre l'incendie, 3 183 000 francs sont versés, tandis que le reste, soit 317 000 francs, est considéré comme la valeur estimée du socle en béton encore debout.

Après prise en compte de cet amortissement, le bilan est le suivant

Bilan au 1er janvier 1923 :

Actif		Passif	
Terrains	265 411.47	Capital de la fondation	5 471 952.50
		(à partir des dégâts d'incendie)	<u>2157101.39</u>
Socle en béton Goetheanum	317 000.-		3 314 851.11
		Prêt	1 022 047.83
Constructions annexes	275 469.92	Créditeurs	Fr 78 463.47
Maisons et Immeubles	334 731.67	Hypothèques	<u>264 000.-</u>

Von der Brandversicherungssumme kommen zur Auszahlung Fr. 3 183 000.—, während der Rest von Fr. 317 000.— als geschätzter Wert des noch stehenden Betonsockels betrachtet wird.

Nach Berücksichtigung dieser Abschreibung ergibt sich folgende

Bilanz am 1. Januar 1923: Passiva

Activa		Passiva	
Grundstücke	265 411.47	Stiftungskapital.	5 471 952.50
		(Ab Brandschaden)	<u>2157101.39</u>
Goetheanum Betonsockel	317 000.-		3 314 851.11
		Darlehen	1 022 047.83
Nebengebäuden	275 469.92	Kreditoren	78 463.47
Häuser und Liegen-schaften	334 731.67	Hypotheken .	<u>264 000.-</u>



	----- 1 192 613.06		----- 1 192 613.06
Invent. et maté- riel	145 754.	Invent. et maté- riel	145 754.
Débi- teurs	128 739.85	Débi- teurs	128 739.85
Banques :		Banques :	
a)	24 598.80	a)	24 598.80
Compte courant		Compte courant	
somme d'assu- rance	3 183 000.-	somme d'assu- rance	3 183 000.-
Caisse	<u>4 656.70</u>	Caisse	<u>4 656.70</u>
	<u>4 679 362.41</u>		<u>4 679 362.41</u>

Les vérificateurs des comptes confirment que les comptes sont tenus correctement et demandent le quitus pour la gestion des comptes, ce qui a été donné par l'assemblée.

Die Rechnungsrevisoren bestätigen, daß die Bücher ordnungsmäßig geführt sind, und beantragen Entlastung der Rechnungsführung, die hierauf von der Versammlung gegeben wurde.

Les vérificateurs des comptes ont été réélus pour l'année prochaine. - Aucune proposition n'a été faite et au point 7, le Dr Steiner a pris la parole pour faire l'exposé suivant : [Voir p. 146].

Die Rechnungsrevisoren wurden für nächstes Jahr wiedergewählt. - Anträge waren keine vorhanden, und zu Punkt 7 ergriff Herr Dr. Steiner das Wort zu folgendem Vortrag: [Siehe S. 146]

**INVITATION À TOUTES LES SOCIÉTÉS ET À TOUS LES GROUPES POUR LA RÉUNION INTERNATIONALE DES DÉLÉGUÉS À DORNACH**

**EINLADUNG AN ALLE GESELLSCHAFTEN UND GRUPPEN ZUR INTERNATIONALEN DELEGIERTENTAGUNG IN DORNACH**

*Dornach, le 16 juin 1923*

*Dornach, 16. Juni 1923*

Chers amis !

Liebe Freunde!

Lors de l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse, qui s'est tenue le 10 juin à Dornach, il a été décidé à l'unanimité d'inviter une assemblée de délégués de la Société anthroposophique de tous les pays à Dornach pour la fin juillet. Cette décision est issue d'une proposition déjà contenue dans la lettre envoyée le 8 juin par la Société anthroposophique de Grande-Bretagne aux branches de tous les pays. Nous souhaitons ici nous référer à cette lettre, en supposant qu'elle sera déjà entre vos mains[\*].

In der am 10. Juni in Dornach abgehaltenen Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz ist einstimmig beschlossen worden, eine Versammlung von Delegierten der Anthroposophischen Gesellschaft aller Länder für Ende Juli nach Dornach einzuladen. Dieser Beschluß ging aus einem Vorschlag hervor, welcher bereits enthalten ist in dem Briefe, der am 8. Juni von der Anthroposophischen Gesellschaft in Großbritannien an die Zweige in allen Ländern versandt wurde. Wir möchten hiermit auf jenen Brief Bezug nehmen, in-



Le but de cette assemblée des délégués doit être avant tout que la reconstruction du Goetheanum, à laquelle nous aspirons tous, et les mesures financières nécessaires à cet effet résultent d'une décision commune de la Société anthroposophique de tous les pays. Nous pouvons maintenant vous annoncer définitivement que les autorités ont déjà versé la somme assurée. Il va maintenant

[\*] Voir page 509 / 510.

553

être nécessaire de rassembler toutes nos forces afin de garantir, sur la base de la somme d'assurance versée, les autres moyens nécessaires à la mise en place complète. Dans ce sens, une grande action a déjà été lancée avec succès parmi les membres en Suisse. Il a été suggéré que chaque membre de la Société anthroposophique en Suisse fasse, si possible, un don d'au moins 1000 francs dans un délai de 12 à 15 mois, et ce projet a été adopté avec un enthousiasme unanime. L'esprit de la Société anthroposophique exige cependant que le travail de reconstruction soit entrepris en commun par tous les pays. Nous souhaitons recommander chaleureusement ce plan à tous les membres de tous les pays.

Le financement devrait résulter de l'assemblée internationale des délégués en juillet de manière uniforme. Du côté de la Société anthroposophique en Suisse, la résolution suivante a été prise :

"La Société anthroposophique en Suisse exprime dans l'assemblée d'aujourd'hui son souhait : que le Dr Steiner prenne en main la reconstruction du Goetheanum à

dem wir annehmen, daß er bereits in Ihren Händen sein wird.[\*]

Der Zweck dieser Delegiertenversammlung soll vor allem dieser sein, daß der von uns allen ersehnte Wiederaufbau des Goetheanum und die dazu notwendigen finanziellen Maßnahmen hervorgehen aus einem gemeinsamen Entschluß der Anthroposophischen Gesellschaft aus allen Ländern. Wir dürfen Ihnen nun die endgültige Mitteilung machen, daß von behördlicher Seite die Auszahlung der Versicherungssumme bereits erfolgt ist. Es wird nun

[\*] Siehe Seite 509 / 510.

553

notwendig sein, alle unsere Kräfte zusammenzunehmen, um aufbauend auf der ausgezahlten Versicherungssumme die zum vollständigen Aufbau notwendigen weiteren Mittel sicherzustellen. In diesem Sinne ist unter den Mitgliedern in der Schweiz bereits eine große Aktion erfolgreich eingeleitet worden. Es wurde angeregt, daß jedes Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz wenn möglich mindestens Fr. 1000.— spenden solle innerhalb der Zeit von 12-15 Monaten, welcher Plan mit einstimmiger Begeisterung aufgegriffen wurde. Der Geist der Anthroposophischen Gesellschaft erfordert es aber, daß die Arbeit für den Wiederaufbau von allen Ländern gemeinsam in Angriff genommen wird. Wir möchten diesen Plan allen Mitgliedern aller Länder warm empfehlen.

Die Finanzierung sollte aus der internationalen Delegiertenversammlung im Juli in einheitlicher Weise hervorgehen. Von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz ist folgende Resolution gefaßt worden:

«Die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz drückt in der heutigen Versammlung den Wunsch aus: Herr Dr. Steiner möge den Wiederaufbau des Goe-



Dornach. Elle lui accorde, en tant que directeur artistique déterminant, les pleins pouvoirs pour mener à bien la construction sous tous ses aspects, aussi bien en ce qui concerne l'utilisation des fonds destinés à cet effet que le choix des personnalités qui y participeront, selon sa propre appréciation et sa propre disposition, sans aucune ingérence de la part des membres".

La tâche de la Société anthroposophique de tous les pays sera maintenant de procurer au Dr Steiner les moyens matériels pour la réalisation de cette grande œuvre, afin qu'il puisse ériger le nouvel édifice comme symbole de l'unité et de la force d'action de la Société anthroposophique.

Nous nous permettons donc de vous inviter par la présente à envoyer les représentants autorisés de votre pays à Dornach pour le 22 juillet.

Nous espérons que de nombreux amis des différents pays seront aussi présents.

Le Dr Steiner tiendra un cycle de trois conférences sur le thème : "Trois perspectives de l'anthroposophie" les 20, 21 et 22 juillet 1923 [in GA 225].

theanum in Dornach an die Hand nehmen. Sie räumt ihm als maßgebendem künstlerischen Leiter Vollmacht ein, den Bau in jeder Beziehung, sowohl was die Verwendung der hierzu bestimmten Gelder als auch was die Auswahl der mitwirkenden Persönlichkeiten betrifft, nach eigenem Ermessen und eigener Disposition ohne irgendwelche Einmischung von Seiten der Mitglieder durchzuführen.»

Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft aller Länder wird es nun sein, Herrn Dr. Steiner die materiellen Mittel zur Durchführung dieses großen Werkes zu beschaffen, damit er den neuen Bau als ein Symbol der Geschlossenheit und Tatkraft der Anthroposophischen Gesellschaft errichten kann.

Wir erlauben uns daher, Sie hiermit einzuladen, die bevollmächtigten Vertreter Ihres Landes zum 22. Juli nach Dornach zu entsenden.

Wir hoffen, daß auch sonst viele Freunde aus den verschiedenen Ländern zugegen sein werden.

Herr Dr. Steiner wird einen Zyklus von drei Vorträgen halten über das Thema: «Drei Perspektiven der Anthroposophie» am 20., 21. und 22. Juli 1923 [in GA 225].

Dr. J. Wegman  
Wm Scott Oyle

Dr. J. Wegman  
Wm Scott Oyle

554

554

*Dornach, le 22 juin 1923*

*Dornach, 22. Juni 1923*

Chers amis !

Nous nous permettons de vous envoyer, en même temps que l'invitation à l'Assemblée des délégués, une retranscription du discours très important prononcé par le Dr

Liebe Freunde!

Wir erlauben uns, Ihnen zugleich mit der Einladung zur Delegiertenversammlung eine Nachschrift der überaus wichtigen Ansprache Dr. Steiners bei der Generalver-





Steiner lors de l'Assemblée générale de l'Association du Goetheanum le 17 juin[\*].

Nous vous prions d'adresser toute correspondance relative à l'Assemblée des délégués à l'adresse suivante : Haus Friedwart, 1er étage, Dornach - avec la mention "Assemblée des délégués".

Avec mes salutations les plus cordiales  
signé:

Dr. I. Wegman  
William Scott Pyle

Albert Steffen  
G. Metaxa

La lettre a été reproduite dans les "Mitteilungen" allemandes avec l'ajout suivant :

La lettre d'invitation ci-dessus nous est parvenue le 25 juin ; nous la diffusons le plus rapidement possible parmi tous les groupes de travail de la Société anthroposophique en Allemagne. Nous espérons vivement qu'un grand nombre de nos membres trouveront la possibilité d'être présents à cette assemblée des délégués. Comme le temps ne permet plus de convoquer une assemblée générale de la Société anthroposophique allemande pour discuter des questions qui y seront traitées avant l'assemblée des délégués à Dornach, nous proposons que les membres de la Société anthroposophique en Allemagne qui peuvent venir à Dornach se réunissent avec le comité de la Société anthroposophique en Allemagne pour une discussion préliminaire le 21 juillet. Le comité de la Société anthroposophique en Allemagne aura ainsi la possibilité d'entendre les souhaits et les suggestions des membres avant l'assemblée des délégués, d'en débattre et de représenter ainsi la Société anthroposophique en Allemagne de manière homogène.

Avec mes cordiales salutations  
Le comité directeur de la Société

sammlung des Vereins des Goetheanum am 17. Juni zu senden.[\*]

Korrespondenz in der Angelegenheit der Delegiertenversammlung bitten wir zu richten an: Haus Friedwart, 1. Stock, Dornach — unter dem Vermerk «Delegiertenversammlung».

Mit freundlichem Gruß:  
gez.:

Dr. I. Wegman  
William Scott Pyle

Albert Steffen  
G. Metaxa

In den deutschen «Mitteilungen» kam das Schreiben mit folgendem Zusatz zum Abdruck:

Das vorstehende Einladungsschreiben kam am 25. Juni in unsere Hände; wir geben ihm so rasch als möglich Verbreitung unter allen Arbeitsgruppen der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland. Wir hoffen sehr, daß recht viele unserer Mitglieder die Möglichkeit finden werden, bei dieser Delegiertenversammlung anwesend zu sein. Da es die Zeit nicht mehr erlaubt, eine Generalversammlung der deutschen Anthroposophischen Gesellschaft einzuberufen, um vor der Delegiertenversammlung in Dornach über die dort zur Behandlung kommenden Fragen zu beraten, so bringen wir in Vorschlag, daß diejenigen Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland, welche nach Dornach kommen können, sich mit dem Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland zu einer Vorbesprechung am 21. Juli im Glasatelier zusammenfinden. Dem Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland wird dadurch die Möglichkeit gegeben sein, vor der Delegiertenversammlung die Wünsche und Anregungen der Mitglieder zu hören, darüber Aussprache zu pflegen und dadurch die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland einheitlich zu vertreten.

Mit herzlichen Grüßen  
Der Vorstand der Anthroposophischen



[\*] Voir partie II, p. 146.

[\*\*] La réunion a eu lieu le 22, cf. à ce sujet p. 584.

[\*] Siehe Teil II, S. 146.

[\*\*] Die Zusammenkunft fand am 22. statt, vgl. hierzu auf S. 584.

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES DÉLÉ-  
GUÉS DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE  
DORNACH, 20 - 23 JUILLET 1923

-----

VENDREDI 20 JUILLET

- 5 heures de l'après-midi au Glashaus Réunion préliminaire des délégués (uniquement pour les pays).  
(uniquement les délégués désignés par les pays) pour fixer le programme et mettre en place le bureau du congrès (élection du président, etc.).
- 8 heures du soir à la 'Menuiserie'. Conférence du Dr. Rudolf Steiner : 'Trois perspectives de l'anthroposophie.'
- Après la conférence Possibilité de se réunir de manière conviviale à la cantine.

SAMEDI 21 JUILLET

- 10 heures du matin à la 'menuiserie' Assemblée générale des délégués et de la Société anthroposophique.
- 3 heures de l'après-midi à la 'maison des verres' Réunion restreinte des délégués (suivie de rafraîchissements).
- 5 heures de l'après-midi à la 'menuiserie' Présentation de l'eurythmie.
- 8 heures du soir Conférence du Dr Rudolf Steiner : 'Trois perspectives de l'anthroposophie.'
- Après la conférence Possibilité de se réunir de manière conviviale à la cantine.

DIMANCHE 22 JUILLET

- Assemblée générale des délégués et de la Société anthroposophique.
- 5 heures de l'après-midi à la 'menuiserie' Présentation de l'eurythmie.
- 8 heures du soir Conférence du Dr Rudolf Steiner : 'Trois perspectives de l'anthroposophie.'
- Après la conférence Possibilité de se réunir de manière conviviale à la cantine.

LUNDI 23 JUILLET

- 5 heures de l'après-midi à la 'menuiserie'
- Pour les conférences, un montant de 5 francs sera demandé.

POUR LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE  
ALBERT STEFFEN.

INTERNATIONALE  
DELEGIERTENVERSAMMLUNG DER  
ANTHROPOSOPISCHEN GESELLSCHAFT

DORNACH, 20. - 23. JULI 1923

FREITAG, DEN 20. JULI

- 5 Uhr nachmittags im 'Glashaus' Vorbesprechung der Delegierten (nur der von den Ländern namhaft gemachten Delegierten) zur Festsetzung des Programmes und Einsetzung des Kongressbüros (Wahl des Vorsitzenden etc.).
- 8 Uhr abends in der 'Schreinerei' Vortrag von Dr. Rudolf Steiner: 'Drei Perspektiven der Anthroposophie.'
- Nach dem Vortrag Möglichkeit zur geselligen Zusammenkunft in der 'Kantine'.

SAMSTAG, DEN 21. JULI

- 10 Uhr vormittags in der 'Schreinerei' Allgemeine Versammlung der Delegierten und der Anthroposophischen Gesellschaft.
- 3 Uhr nachmittags im 'Glashaus' Engere Besprechung der Delegierten (anschliessend werden Erfrischungen gereicht).
- 5 Uhr nachmittags in der 'Schreinerei' Eurythmie-Vorstellung.
- 8 Uhr abends Vortrag von Dr. Rudolf Steiner: 'Drei Perspektiven der Anthroposophie.'
- Nach dem Vortrag Möglichkeit zur geselligen Zusammenkunft in der 'Kantine'.

SONNTAG, DEN 22. JULI

- 10 Uhr vormittags in der 'Schreinerei' Allgemeine Versammlung der Delegierten und der Anthroposophischen Gesellschaft.
- 5 Uhr nachmittags in der 'Schreinerei' Eurythmie-Vorstellung.
- 8 Uhr abends Vortrag von Dr. Rudolf Steiner: 'Drei Perspektiven der Anthroposophie.'
- Nach dem Vortrag Möglichkeit zur geselligen Zusammenkunft in der 'Kantine'.

MONTAG, DEN 23. JULI

- 5 Uhr nachmittags in der 'Schreinerei' Rout.

Für die Vorträge wird der Betrag von Fr. 5.- erhoben werden.

FÜR DIE ANTHROPOSOPISCHE GESELLSCHAFT  
ALBERT STEFFEN.



***L'Assemblée internationale des délégués à Dornach du 20 au 23 juillet 1923.***

[Hormis le rapport général abrégé d'Albert Steffen et de Guenther Wachsmuth, il n'existe pas de procès-verbal continu de toutes les discussions qui ont eu lieu. Les deux assemblées générales avec tous les délégués et les membres de la Société anthroposophique des 21 et 22 juillet ont fait l'objet d'un compte rendu sténographique. Les deux sténographes Helene Finckh et Walter Vegelahn n'ont cependant retranscrit en texte clair que les motions de Rudolf Steiner à partir de leurs sténogrammes. Les réunions spéciales qui ont eu lieu en dehors de ces deux assemblées générales n'ont pas été retranscrites ou seulement en partie sous forme de notes, à l'exception encore une fois de la motion de Rudolf Steiner lors de la réunion des amis allemands au petit matin du 22 juillet. Pour le reste, il existe quelques rapports privés. Le rapport général de Steffen et Wachsmuth est suivi d'un aperçu chronologique des journées de l'assemblée, avec la reproduction littérale des motions de Rudolf Steiner, tels qu'ils ont été consignés par les sténographes].

***Rapport abrégé sur l'Assemblée internationale des délégués de la Société anthroposophique à Dornach***

***du 20 au 23 juillet 1923***

***ainsi que quelques remarques préliminaires pour la fondation de la Société anthroposophique internationale à Noël 1923 à Dornach***

La perte du Goetheanum dans l'incendie de la nuit de la Saint-Sylvestre 1923 devait, en tant qu'événement le plus bouleversant de l'histoire du mouvement anthroposophique, éveiller plus que jamais l'activité des membres. L'année 1923 doit montrer dans quelle mesure une nou-



***Die Internationale Delegiertenversammlung in Dornach vom 20. bis 23. Juli 1923***

[Außer dem abgekürzten Gesamtbericht von Albert Steffen und Guenther Wachsmuth liegt kein durchgehendes Protokoll von sämtlichen stattgefundenen Besprechungen vor. Stenographisch protokolliert wurden die beiden Hauptversammlungen mit allen Delegierten und mit Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft vom 21. und 22. Juli. Die beiden Stenographen Helene Finckh und Walter Vegelahn haben aus ihren Stenogrammen jedoch nur die Voten Rudolf Steiners in Klartext übertragen. Die neben diesen beiden Hauptversammlungen stattgefundenen Sonderbesprechungen wurden nicht bzw. nur teilweise notizenhaft protokolliert, wiederum ausgenommen das Votum Rudolf Steiners bei der Besprechung der deutschen Freunde am frühen Morgen des 22. Juli. Im übrigen liegen einige wenige private Berichte vor. An den Gesamtbericht von Steffen und Wachsmuth schließt sich eine chronologische Übersicht über die Versammlungstage an mit der wörtlichen Wiedergabe der Voten Rudolf Steiners, wie sie von den Stenographen festgehalten worden sind.]

***Abgekürzter Bericht über die Internationale Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach***

***vom 20.-23. Juli 1923***

***sowie einige Vorbemerkungen für die Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft zu Weihnachten 1923 in Dornach***

Der Verlust des Goetheanum durch das Feuer in der Silvesternacht 1923 mußte als das erschütterndste Ereignis in der Geschichte der anthroposophischen Bewegung die Aktivität der Mitglieder mehr als je wachrufen. Das Jahr 1923 soll zeigen, inwieweit aus dem ges-

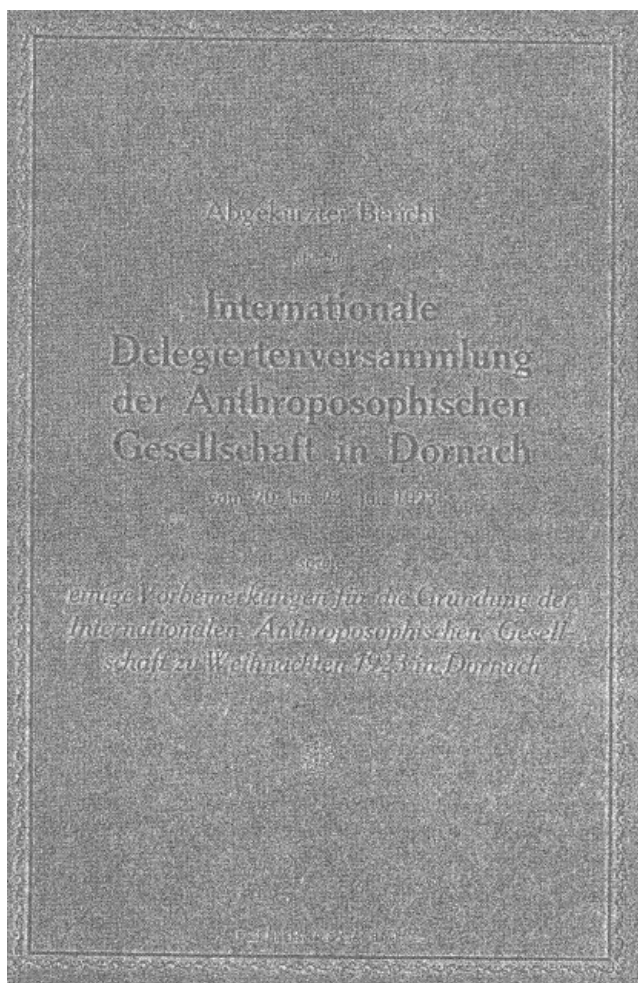


velle construction peut devenir une réalité à partir de la volonté aboutie de la société. - Puisque, au cours des mois qui se sont écoulés depuis l'incendie du Goetheanum, des télégrammes, des lettres

chlossenen Willen der Gesellschaft ein neuer Bau zur Wirklichkeit werden kann. — Da in den Monaten, die seit dem Brande des Goetheanum verfließen sind, durch Telegramme, Briefe und

557

557



558

558

et nouvelles sinon de tous les pays du monde, le ferme désir de tant de personnes de reconstruire le Goetheanum s'était fait entendre à Dornach, l'assemblée des délégués de cette année avait été convoquée en toute hâte par un comité international, afin de donner aux représentants des différents pays l'occasion de se consulter mutuellement sur les activités nécessaires à la réalisation de la construction.

Lors de la réunion préliminaire des délégués des pays, le vendredi 20 juillet, le comité du congrès a été élu : M. Albert Steffen comme président, M. George Kaufmann comme vice-président, le Dr Guenther Wachsmuth et M. Heywood-Smith comme secrétaires.

sonstige Nachrichten aus allen Ländern der Erde der feste Wunsch so vieler Menschen nach Dornach hinübergetönt war, das Goetheanum wieder aufzubauen, war durch ein internationales Komitee die diesmalige Delegiertenversammlung in möglichster Eile einberufen worden, um den Vertretern aus den verschiedenen Ländern Gelegenheit zu geben, sich über die zur Verwirklichung des Aufbaus erforderliche Tätigkeit gegenseitig zu beraten.

Bei der Vorbesprechung der Länder-Delegierten am Freitag, 20. Juli, wurde das Kongresskomitee gewählt: Herr Albert Steffen als Vorsitzender, Mr. George Kaufmann als Vize-Vorsitzender, Dr. Guenther Wachsmuth und Mr. Heywood-Smith als





Ce comité de travail a été complété par : Dr Ita Wegman, M. Scott Pyle, M. Leinhas, M. van Leer, M. de Haan.

### *Samedi 21 juillet*

Monsieur Albert Steffen a salué, au nom du bureau du congrès, Monsieur le Dr Steiner et les membres de la Société anthroposophique présents. Il a tout d'abord remercié le Dr Steiner pour le cycle qu'il avait entamé la veille sur le thème "Trois perspectives de l'anthroposophie" et qui allait donner l'âme aux manifestations de ces journées. Il a remercié de leur présence les délégués de la Société anthroposophique d'Amérique, de Belgique, du Danemark, d'Allemagne, d'Angleterre, de Finlande, de France, de Hollande, d'Italie, de Norvège, d'Autriche, de Pologne, de Suède, de Suisse, de Tchécoslovaquie, etc. Des endroits les plus divers de la planète, on pense aujourd'hui de manière uniforme à Dornach, le centre de la Société anthroposophique. Malgré les différences individuelles et populaires, on se sait uni dans un même esprit en ce lieu. On s'y sent citoyen du monde. Un fait qui, au vu de la fragmentation actuelle de l'humanité, vaut la peine d'être comptabilisé en tant que tel.

Le trafic international unit généralement les humains sur la surface de la terre, mais seulement en apparence. La technique peut tout aussi bien servir des puissances négatives en étant détournée comme moyen de destruction. Elle doit ruiner la civilisation si elle n'est pas dotée d'âme.

Quelle idée, quelle vision du monde, quelle aspiration est capable de provoquer cette dotation d'âme ?

Si nous regardons vers le sud, nous trouvons l'Église catholique. Son immense volonté cherche à unifier toute l'humanité, mais au détriment de la liberté de l'individu. Les dogmes interdisent d'explorer le monde spirituel à partir du je. De ce fait, le catho-

Schriftführer. Dieser Arbeitsausschuß wurde ergänzt durch: Dr. Ita Wegman, Mr. Scott Pyle, Herrn Leinhas, Herrn van Leer, Herrn de Haan.

### *Samstag, 21. Juli*

Herr Albert Steffen begrüßte im Namen des Kongreßbureaus Herrn Dr. Steiner und die anwesenden Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft. Er dankte zuallererst Herrn Dr. Steiner für den Zyklus, den dieser am Vorabend über das Thema «Drei Perspektiven der Anthroposophie» begonnen hatte und der den Veranstaltungen dieser Tage die Seele geben würde. Er dankte den Delegierten der Anthroposophischen Gesellschaft von Amerika, Belgien, Dänemark, Deutschland, England, Finnland, Frankreich, Holland, Italien, Norwegen, Österreich, Polen, Schweden, Schweiz, Tschecho-Slowakei etc. für ihr Erscheinen. Von den verschiedensten Orten der Erde denkt man heute in einheitlicher Weise an Dornach, das Zentrum der Anthroposophischen Gesellschaft. Trotz individueller und volksgemäßer Andersartigkeit weiß man sich an diesem Ort in einem Geist vereinigt. Man fühlt sich hier als Weltbürger. Eine Tatsache, die bei der heutigen Zersplitterung der Menschheit schon als solche wert ist, gebucht zu werden.

Der internationale Verkehr vereinigt die Menschen gemeinhin über die Oberfläche der Erde, aber nur im Äußerlichen. Die Technik kann ebensogut negativen Mächten dienen, indem sie als Mittel der Zerstörung mißbraucht wird. Sie muß die Zivilisation ruinieren, wenn sie nicht beseelt wird.

Welche Idee, welche Weltanschauung, welches Streben ist imstand, diese Beseelung zu bewirken?

Wenn wir nach Süden schauen, so finden wir die katholische Kirche. Ihr gewaltiger Wille sucht die ganze Menschheit zu einigen, aber auf Kosten der Freiheit des einzelnen. Dogmen verbieten, die geistige Welt vom Ich aus zu erforschen. Dadurch bleibt





cisme reste au niveau du Moyen-Âge. Il ne suit pas l'impulsion de l'âme de conscience.

Cette impulsion s'épanouit en Occident. Les drames de Shakespeare (les conflits d'Hamlet, de Lear, etc.) sont la pénétration de l'âme moderne.

559

Lentement, la conscience du monde spirituel disparaît. L'humour et la morale subsistent chez des écrivains comme Swift, Dickens, Bernard Shaw. Mais leur critique de la culture n'a plus la force d'enrayer le déclin de la vie de l'esprit.

Le déclin est aujourd'hui particulièrement visible en Europe centrale. Seul l'accomplissement de l'aspiration faustienne à conquérir le suprasensible pourrait l'empêcher. Mais les principaux penseurs d'Allemagne s'abandonnent à un mode de pensée sceptique, comme Spengler, à un art dépressif, comme Hauptmann, et le peuple suit aveuglément.

A l'Est, nous voyons le spirituel s'imposer, mais de manière malsaine. Le Russe, touché par le surnaturel, veut être trop bon ou trop mauvais. Il prend des traits infantiles ou hystériques, comme le montrent les personnages de roman de Tolstoï et Dostoïevski.

Ainsi, que nous regardions vers le sud, l'ouest, le nord ou l'est, nous trouvons des forces de rétraction, de durcissement, d'usure et d'affliction, des forces de crucifixion.

Aujourd'hui, seul un courant d'esprit apporte des forces de résurrection : l'anthroposophie. Il oppose aux dogmes un renouveau religieux fondé sur une philosophie de la liberté.

Elle ravive la conscience en l'étendant au monde spirituel. La renaissance eurythmique du contenu spirituel des drames de Shakespeare (par exemple le Songe d'une nuit d'été, dont quelques scènes ont été jouées ce jour-là) est, depuis Schlegel et Tieck, la plus grande chose qui ait été faite

der Katholizismus auf der Stufe des Mittelalters stehen. Er macht den Impuls der Bewußtseinsseele nicht mit.

Dieser Impuls kommt im Westen zur Blüte. Shakespeares Dramen (die Konflikte Hamlets, Lears usw.) sind das Durchdringen der modernen Seele.

559

Langsam schwindet das Bewußtsein der geistigen Welt. Humor und Moral leibt übrig in Schriftstellern wie Swift, Dickens, Bernard Shaw. Aber ihre Kulturkritik hat nicht mehr die Kraft, den Zerfall des Geisteslebens aufzuhalten.

Niedergang zeigt sich heute besonders in Mitteleuropa. Ihn könnte nur die Erfüllung des faustischen Strebens, das Übersinnliche zu erobern, verhindern. Aber die führenden Denker Deutschlands ergeben sich einer skeptischen Denkart, wie Spengler, einer depressiven Kunst, wie Hauptmann, und das Volk folgt blind.

Im Osten sehen wir das Geistige übermächtig hereinbrechen, aber in ungesunder Weise. Der Russe, der vom Übersinnlichen berührt wird, will übergut oder überböse sein. Er bekommt infantile oder hysterische Züge, wie die Romanfiguren Tolstoï und Dostojewskis zeigen.

So finden wir, ob wir nach Süden, Westen, Norden oder Osten blicken, zurückschraubende, verhärtende, zermürende und kränkende Kräfte, Kräfte der Kreuzigung.

Auferstehungskräfte bringt heute nur eine Geistesströmung: die anthroposophische. Sie setzt den Dogmen eine religiöse Erneuerung, gegründet auf eine Philosophie der Freiheit, entgegen.

Sie belebt das Bewußtsein, indem sie es über die geistige Welt ausdehnt. Die eurythmische Wiederbelebung des Geistesgehaltes der Shakespearedramen (z. B. des Sommernachtstraumes, von dem einige Szenen an diesem Tage aufgeführt wurden) ist seit Schlegel und Tieck das Größte, was für die-



pour ce génie anglais.

Elle purifie l'aspiration faustienne en une science de l'esprit qui ne guérira pas seulement l'âme, mais aussi le corps. On pense ici aux succès des remèdes issus de nos Instituts cliniques thérapeutiques.

Elle crée enfin un nouvel art. Quelles puissantes impulsions poétiques en sont issues : les jeux de mystères du Dr Steiner, l'architecture, la sculpture et la peinture du Goetheanum, etc.

Dans chaque domaine, l'anthroposophie apporte le renouveau, car elle porte en elle les forces qui proviennent du spirituel, où agissent les forces du devenir. C'est un être qui n'est pas soumis à la mort. Mais elle n'a pas de maison dans laquelle elle pourrait s'exercer pleinement. Après l'incendie de l'ancien Goetheanum, nous nous sommes réunis pour discuter de la construction du nouveau. L'ancien Goetheanum avait été entièrement construit grâce à des dons volontaires. Pour la reconstruction du nouveau Goetheanum, nous n'avons jusqu'à présent guère plus que la somme assurée. Celle-ci n'est certainement pas une bénédiction. Nous devons faire contrepoids à cet argent qui provient de contribuables réticents. Nous devons développer un esprit de sacrifice et de communauté encore plus fort que lors de la première construction. Nous devons nous unir le plus solidement possible en tant que société. Il faut défendre ce qu'il y a de plus grand dans le monde.

560

*Dr Guenther Wachsmuth* a ensuite présenté le résultat de la réunion préliminaire des délégués nationaux qui s'est tenue l'après-midi précédent. Il a mentionné, comme antécédent à cette réunion, que lors d'une assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse, le 10 juin 1923, la résolution suivante avait été adoptée à l'unanimité :

"La Société anthroposophique en Suisse exprime dans l'assemblée d'aujourd'hui le souhait suivant : que Monsieur le Dr Steiner

sen englischen Genius getan wurde.

Sie reinigt das faustische Streben zu einer Geisteswissenschaft, die nicht nur die Seele, sondern auch den Körper heilen wird. Man denke hier an die Erfolge der Heilmittel, die aus unseren Klinisch-Therapeutischen Instituten hervorgegangen sind.

Sie schafft endlich eine neue Kunst. Welch gewaltige dichterische Impulse sind aus ihr hervorgegangen: die Mysterienspiele Dr. Steiners, die Architektur, Plastik und Malerei des Goetheanum u. a.

Auf jedem Gebiet bringt Anthroposophie die Erneuerung, denn sie trägt die Kräfte in sich, die aus dem Geistigen kommen, wo Werdekräfte walten. Sie ist ein Wesen, das dem Tod nicht unterworfen ist. Aber sie hat kein Haus, worin sie sich in vollem Maße auszuwirken vermöchte. Wir sind, nachdem das alte Goetheanum abgebrannt ist, zusammengekommen, um über den Aufbau des neuen zu beraten. Das alte Goetheanum war ganz aus opferwilligen Spenden entstanden. Für den Wiederaufbau des neuen haben wir bisher wenig mehr als die Versicherungssumme. In dieser liegt gewiß kein Segen. Zu diesem Gelde, das von widerwilligen Steuerzahlern herrührt, müssen wir das Gegengewicht schaffen. Wir müssen noch mehr Opferfreude und Gemeinschaftsgefühl entwickeln als beim ersten Bau. Wir müssen uns als Gesellschaft auf das festeste zusammenschließen. Es gilt für das Größte einzutreten, das es gibt auf der Welt.

560

*Dr. Guenther Wachsmuth* berichtete nun über das Ergebnis der Vorbesprechung der Länderdelegierten am vorigen Nachmittag. Er erwähnte als Vorgeschichte zu dieser Tagung, daß bei einer Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am 10. Juni 1923 die folgende Resolution einstimmig angenommen worden sei:

«Die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz drückt in der heutigen Versammlung den Wunsch aus: Herr Dr. Steiner möge



prenne en main la reconstruction du Goetheanum à Dornach. Elle lui accorde, en tant que directeur artistique déterminant, les pleins pouvoirs pour mener à bien la construction sous tous ses aspects, tant en ce qui concerne l'utilisation des fonds destinés à cet effet que le choix des personnalités qui y participeront, selon sa propre appréciation et sa propre disposition, sans aucune ingérence de la part des membres".

Un rapport sur cette décision, qui avait été envoyé aux branches extérieures, avait trouvé partout une approbation enthousiaste, et comme la présente réunion avait été suggérée par des amis anglais, l'occasion avait été donnée de se concerter sur la collecte des fonds. Le plan de Mme Wegman, qui prévoit une contribution de 1000 francs *par membre* sur une *période de 12 à 15 mois*, est le plus efficace. Une économie hebdomadaire de 20 francs, par exemple, permettrait d'obtenir une telle somme au cours d'une année. Cela est beaucoup plus facile à réaliser que ce que l'on croit a priori. Seuls ceux qui n'ont pas encore fait de collecte sont sceptiques. Mais ceux qui ont déjà fait de la publicité pour la reconstruction font souvent des expériences étonnamment bonnes ; ainsi, par exemple, sur 37 membres visités à Dornach, 35 auraient souscrit chacun 1000 francs payables en 15 mois, et ce sont généralement des membres qui ne sont pas aisés. Des rapports similaires sont disponibles partout à l'étranger, dès qu'une activité vraiment enthousiaste et convaincue est déployée. Comme le Dr Steiner l'a raconté la veille, une dame a donné un bel exemple en déclarant que dans sa branche, il y avait 25 membres qui étaient des ouvriers et qui ne pouvaient donc pas tous donner 1000 francs, mais qu'elle voulait elle-même souscrire 1000 francs pour chaque membre de sa branche, c'est-à-dire donner elle-même 25 000 francs au total. - Une autre proposition de M. Pyle était qu'il y avait peut-être dans chaque pays des membres qui pouvaient donner 15 000 francs, d'autres 10 000 et 5 000, de sorte que de cette façon, dans chaque pays, par une

den Wiederaufbau des Goetheanum in Dornach in die Hand nehmen. Sie räumt ihm als maßgebendem künstlerischen Leiter Vollmacht ein, den Bau in jeder Beziehung, sowohl was die Verwendung der hierzu bestimmten Gelder als auch was die Auswahl der mitwirkenden Persönlichkeiten betrifft, nach eigenem Ermessen und eigener Disposition, ohne irgendwelche Einmischungen von seiten der Mitglieder, durchzuführen.»

Ein Bericht über diesen Beschluß, der an die auswärtigen Zweige verschickt worden war, hatte überall begeisterte Zustimmung gefunden, und da von englischen Freunden die jetzige Tagung angeregt wurde, sei nunmehr die Gelegenheit gegeben worden, sich über die Aufbringung der Mittel zu beraten. Am wirksamsten sei wohl der Plan von Frau Dr. Wegman, daß für *jedes Mitglied Fr. 1000.* — beigetragen werden *innerhalb 12-15 Monaten.* Eine wöchentliche Ersparnis von 20 Franken z. B. würde im Laufe eines Jahres eine solche Summe ergeben. Dies sei viel leichter möglich, als man von vornherein glaube. Skeptisch seien meist nur diejenigen, welche selbst noch nicht sammeln gegangen sind. Diejenigen aber, die schon für den Wiederaufbau tätig geworden haben, machten oft überraschend gute Erfahrungen; so hätten z. B. von 37 Mitgliedern, die in Dornach besucht wurden, 35 Mitglieder je 1000 Franken als in 15 Monaten zahlbar gezeichnet, und zwar meist solche, die nicht wohlhabend sind. Gleiche Berichte lägen von auswärts überall vor, sobald nur wirklich begeisterte und überzeugte Aktivität entfaltet wurde. Ein schönes Beispiel hatte, wie Dr. Steiner am Vortage erzählte, eine Dame dadurch geben, daß sie erklärte, in ihrem Zweige wären 25 Mitglieder, die Arbeiter sind und daher alle nicht volle 1000 Franken geben könnten, aber sie selbst wolle für jedes Mitglied ihres Zweiges 1000 Franken zeichnen, also insgesamt 25 000 Franken selbst geben. — Ein anderer Vorschlag von Mr. Pyle ging dahin, daß es in jedem Lande vielleicht Mitglieder gebe, die 15 000, andere die 10 000 und 5000 Franken geben könnten, so daß auf diese Weise doch in



telle gradation, on pourrait contribuer au nouveau Goetheanum pour chaque membre du pays à hauteur de 1 000 francs.

jedem Lande durch solche Abstufung für jedes Mitglied des Landes 1000 Franken zum neuen Goetheanum beigetragen werden könnten.

561

561

Une troisième proposition, émanant des amis anglais et soutenue par M. Kaufmann, Miss Groves et Miss Melland, suggérait la rédaction d'une brochure rassemblant, d'une manière adaptée au monde extérieur, ce qui a été fait en matière d'art, de science, de thérapie, de pédagogie, etc. à partir de sources anthroposophiques.

Ein dritter Vorschlag, der von den englischen Freunden ausging, von Mr. Kaufmann, Miss Groves und Miss Melland unterstützt worden war, regte die Abfassung einer Broschüre an, in der dasjenige, was in Kunst, Wissenschaft, Therapie, Pädagogik usw. aus anthroposophischen Quellen heraus geleistet worden ist, in einer für die Außenwelt geeigneten Weise zusammengestellt werden soll.

D'autres personnes ont demandé si, dans le cadre de l'activité publicitaire pour le nouveau Goetheanum, il fallait s'adresser à des personnalités extérieures à la Société. Mais cette question ne peut être tranchée que par le tact de chacun. Le Dr Wachsmuth a évoqué un roman qui l'avait fortement impressionné à cet égard. Il y décrit deux jeunes gens qui savent qu'il existe d'innombrables associations d'humains aux objectifs idéalistes de diverses couleurs politiques et confessionnelles, mais qu'il n'existe pas encore d'association de tous les humains qui ne cherchent rien d'autre qu'une relation vivante constante avec le monde spirituel et qui ne souhaitent rien d'autre qu'une lutte chevaleresque pour la réalisation des lois du monde spirituel sur le plan physique. Sur la base de cette compréhension, ces jeunes gens formèrent une fédération qui s'appela la Fédération des "chevaliers de l'esprit". La fédération fut bientôt soutenue par des personnes de tous les pays, qui la mirent en garde contre les dangers, la protégèrent et lui fournirent des informations, car un nombre infini de personnes, qui ne voulaient pas encore adhérer publiquement à cette alliance, souhaitaient néanmoins que ces chevaliers de l'esprit puissent réaliser sur terre ce qui devait être réalisé à partir du monde spirituel. - En tant qu'anthroposophe, on a l'occasion, comme nulle part ailleurs, d'acquérir une telle connaissance des humains que, si l'on est soi-même un

Es sei von anderer Seite gefragt worden, ob man bei der Werbetätigkeit für das neue Goetheanum überhaupt an außerhalb der Gesellschaft stehende Persönlichkeiten herantreten solle. Diese Frage sei aber nur aus dem Taktgefühl jedes einzelnen heraus zu entscheiden. Dr. Wachsmuth wies auf einen Roman hin, der ihm in dieser Hinsicht einen starken Eindruck gemacht habe. Dort seien zwei junge Menschen geschildert, die wissen, daß es unzählige Vereinigungen von Menschen mit idealistischen Zielen verschiedenster politischer und konfessioneller Färbung gebe, aber noch keine Vereinigung aller derjenigen Menschen, die nichts anderes als eine stetige lebendige Beziehung zur geistigen Welt suchten und nichts anderes wünschten, als ein ritterliches Kämpfen für die Verwirklichung der Gesetzmäßigkeiten der geistigen Welt auf dem physischen Plan. Aus dieser Einsicht heraus bildeten diese jungen Menschen einen Bund, der sich der Bund der «Ritter vom Geiste» nannte. Der Bund wurde bald von Menschen aus allen Ländern mit Mitteln unterstützt, vor Gefahren gewarnt und beschützt, mit Nachrichten versehen, weil unendlich viele, die noch nicht öffentlich diesem Bunde beitreten wollten, doch wünschten, daß es diesen Rittern vom Geiste ermöglicht werde, dasjenige auf Erden zu verwirklichen, was aus der geistigen Welt heraus verwirklicht werden soll. — Als Anthroposophe habe man wie nirgendwo an-



véritable chevalier de l'esprit, on reconnaîtra aussi dans le monde extérieur ceux qui sont ou deviennent des chevaliers de l'esprit. On peut s'adresser à de telles personnes et leur donner l'occasion de contribuer à la reconstruction du Goetheanum. Car on fait du bien à un humain en le faisant participer à l'édification d'un lieu d'enseignement d'où doivent émaner les forces spirituelles constructives de l'humanité.

Il va de soi qu'après l'année 1923, il ne devrait plus y avoir au moins un membre de la Société anthroposophique qui n'ait pas contribué à la reconstruction.

Le projet du Dr Wegman de réunir 1000 francs pour chaque membre avait l'avantage de s'adresser à chaque individu, de sorte que chacun se sente coresponsable et n'attende pas tout le succès des autres ou même d'un monde extérieur indéterminé.

Lors de la discussion préliminaire, il a été proposé que les différents pays, compte tenu du nombre de leurs membres, etc. se fassent comme objectif de réunir dans un premier temps environ les contributions suivantes :

Angleterre	300 000	Franc suisses
Amérique	200 000	
Honolulu	200 000	
Suisse	400 000	
Hollande	300 000	
Italie	100 000	
France	50 000	
Autriche	50 000	
Tchécoslovaquie	100 000	
Danemark	100 000	
Scandinavie	100 000	
Autres pays .	100 000	(Belgique, Po-

ders Gelegenheit, sich solche Menschenkenntnis zu erwerben, daß, wenn man selbst ein wahrer Ritter vom Geiste sei, man auch in der Außenwelt diejenigen erkennen werde, die Ritter vom Geiste sind oder werden. An solche Menschen könne man herantreten und ihnen Gelegenheit geben, mitzuhelfen am Wiederaufbau des Goetheanum. Denn man erweise einem Menschen Gutes, wenn man ihn mithelfen lasse am Errichten einer Lehrstätte, von der die aufbauenden geistigen Kräfte der Menschheit ausströmen sollen.

Selbstverständlich sei wohl, daß es nach Ablauf des Jahres 1923 zum mindesten kein Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft mehr geben dürfe, das nicht das Seine zum Wiederaufbau beigetragen habe.

Der Plan von Frau Dr. Wegman, für jedes Mitglied Fr. 1000.— aufzubringen, habe das Gute, daß er sich an jeden Einzelmenschen wende, so daß sich ein jeder mitverantwortlich fühle und nicht allen Erfolg von den anderen oder gar einer unbestimmten Außenwelt erwarte.

Man habe in der Vorbesprechung den Vorschlag gemacht, daß unter Berücksichtigung ihrer Mitgliederzahl usw. die verschiedenen Länder es sich zum Ziele machen sollten, vorerst ungefähr die folgenden Beiträge aufzubringen:

England	300 000	Schweizer	Franken
Amerika	200 000		
Honolulu	200 000		
Schweiz	400 000		
Holland	300 000		
Italien	100 000		
Frankreich	50 000		
Österreich	50 000		
Tschechoslowakei	100 000		
Dänemark	100 000		
Skandina-	100 000		





..		logne, Finlande, nouvelle-Zélande, etc.)	vien		
			Übrige Län- der ...	100 000	(Belgien, Polen, Finnland, Neuseeland etc.)
pour l'ins- tant environ	----- 2 000 000	Franc suisses			
			vorerst ca.	----- 2 000 000	Schweizer Fran- ken

Toutes ces différentes propositions sont maintenant à l'étude. Le Dr Wachsmuth a demandé aux délégués de garder toujours deux images à l'esprit lors de leurs délibérations : Le nouveau Goetheanum doit être construit pour tous les humains de la terre qui sont des chevaliers de l'Esprit ; et nous devons aller dans le monde et travailler pour le moment décisif où le Dr Steiner donnera le signe que les ouvriers affluent sur la colline de Dornach pour construire le nouvel édifice.

*M. George Kaufmann, Londres*, défendit alors l'idée d'élaborer une brochure qui, pour faciliter le travail dans le monde extérieur, présenterait de manière concise et artistique l'essentiel des différents domaines d'activité anthroposophiques.

*La baronne Rosenkrantz, Londres*, suggéra de créer une possibilité pour les membres qui ont des difficultés à obtenir une aide financière d'utiliser le travail de leurs mains pour le bien du Goetheanum, c'est-à-dire de fabriquer gratuitement des objets d'usage pratique qui restent à déterminer, dont la vente devrait ensuite être organisée en commun ; et de verser le produit net de ce travail gratuit au fonds de reconstruction. Elle a déjà fait un petit pas dans cette direction.

*Le Dr Peipers, Stuttgart*, rappela les grands sacrifices consentis autrefois par les membres allemands pour la construction de l'ancien Goetheanum. Malgré les tristes conditions et les difficultés presque insurmontables en Allemagne, les amis allemands ont le grand désir d'apporter une contribution essentielle à la reconstruction. Bien que, compte

Alle diese verschiedenen Vorschläge ständen nunmehr zur Diskussion. Dr. Wachsmuth bat die Delegierten, sich bei ihren Beratungen immer zwei Bilder vor Augen zu halten: Das neue Goetheanum solle errichtet werden für alle Menschen der Erde, die Ritter vom Geiste seien; und wir sollten hinausgehen in die Welt und arbeiten für den entscheidenden Augenblick, in dem Dr. Steiner das Zeichen geben wird, daß die Arbeiter auf dem Hügel von Dornach zusammenströmen, um den neuen Bau zu errichten.

*Mr. George Kaufmann, London*, vertrat hierauf den Gedanken der Ausarbeitung einer Broschüre, die zur Erleichterung der Arbeit in der Außenwelt das Wesentliche der verschiedenen anthroposophischen Arbeitsgebiete in knapper, künstlerischer Weise darstellen sollte.

*Baroness Rosenkrantz, London*, regte an, daß für solche Mitglieder, denen finanzielle Hilfe schwer ist, eine Möglichkeit geschaffen werde, die Arbeit ihrer Hände zum besten des Goetheanum zu verwenden, d. h. praktische Gebrauchsgegenstände, die noch zu bestimmen wären, unentgeltlich anzufertigen, deren Verkauf dann gemeinschaftlich organisiert werden müsse; und den Reinertrag dieser umsonst geleisteten Arbeit dem Wiederaufbaufonds zuzuführen. Ein kleiner Anfang in dieser Hinsicht sei von ihr schon gemacht worden.

*Dr. Peipers, Stuttgart*, erinnerte an die großen Opfer, die in früheren Zeiten für den Aufbau des alten Goetheanum von den deutschen Mitgliedern geleistet worden sind. Es sei die große Sehnsucht der deutschen Freunde trotz der traurigen Verhältnisse und fast unüberwindlichen Schwierigkeiten in Deutschland, auch für den Wiederaufbau we-



tenu de la situation actuelle, le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne n'ait volontairement pas encouragé les collectes, des contributions spontanées, en argent et en bijoux, ont été envoyées de toutes parts à Stuttgart, témoignant d'une volonté de sacrifice émouvante. - Il sera encore question de leur utilisation dans ce rapport.

Le Dr Praußnitz, *Iéna*, a soutenu la proposition de la baronne Rosenkrantz de mettre à disposition du travail bénévole, en particulier pendant les vacances, et d'en utiliser le produit au profit du Goetheanum.

*M. Dr Steiner* a souligné que nous devons parvenir à un résultat concret pendant ces journées importantes. Discuter de la rédaction d'une brochure, par exemple, est trop abstrait et général. Il faut pouvoir indiquer précisément qui va l'écrire. Une telle brochure est quelque chose de tout à fait personnel, elle doit être le fruit du savoir-faire artistique d'une seule individualité. Il ne sert donc à rien d'en discuter dans une assemblée. Par ailleurs, il existe déjà tellement de matériel approprié pour agir de manière convaincante sur le monde extérieur que les membres devraient d'abord travailler plus que jusqu'à présent avec ce qui existe déjà. Nous avons par exemple l'hebdomadaire "Das Goetheanum". Elle est rédigée par une personnalité qui, comme d'autres l'ont dit récemment, écrit le meilleur allemand, Albert Steffen. Cette revue rend compte en permanence, dans un esprit anthroposophique, de questions mondiales importantes, mais elle a plus d'abonnés parmi les personnes extérieures que parmi les membres. On retrouve ici la vieille erreur des membres de vouloir toujours

sentliches beizutragen. Obgleich in Anbetracht der augenblicklichen Lage von seiten des Vorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland absichtlich nicht zur Sammeltätigkeit aufgefordert worden sei, wären doch von allen Seiten spontane Beiträge, Geld und Schmuckgegenstände, eingesandt worden nach Stuttgart, die von einer ergreifenden Opferwilligkeit zeugten. — Von deren Verwendung wird in diesem Bericht noch die Rede sein.

*Dr. Praußnitz, Jena*, unterstützte den Vorschlag von Baroness Rosenkrantz, freiwillige Arbeitsleistung, insbesondere während der Ferienzeit, zur Verfügung zu stellen und den Ertrag zugunsten des Goetheanum zu verwenden.

*Herr Dr. Steiner* betonte, daß wir während dieser wichtigen Tage zu einem konkreten Resultat kommen müßten. Die Abfassung einer Broschüre z. B. zu diskutieren sei zu abstrakt und allgemein. Man müsse genau angeben können, wer sie schreiben werde. Eine solche Schrift sei etwas ganz Persönliches, müsse aus dem künstlerischen Können einer einzelnen Individualität entstehen. Es habe also keinen Sinn, in einer Versammlung darüber zu beraten. Im übrigen liege schon so viel geeignetes Material vor, um überzeugend auf die Außenwelt zu wirken, daß die Mitglieder erst einmal mit dem Vorhandenen mehr als bisher arbeiten sollten. So haben wir z. B. die Wochenschrift «Das Goetheanum». Sie wird von einer Persönlichkeit redigiert, die, wie von anderer Seite letzthin gesagt wurde, das beste Deutsch schreibt, von Albert Steffen. Diese Zeitschrift berichtet ständig aus anthroposophischem Geiste heraus über bedeutsame Weltfragen, sie habe aber mehr Abonnenten unter den Außenstehenden als unter den Mitgliedern. Hier zeigt sich der alte Fehler der Mitglieder, immer Neues schaffen



créer du nouveau, mais de ne pas utiliser de manière fructueuse le bien existant. Steiner a ensuite rectifié des idées fausses concernant l'utilisation des cotisations allemandes. Selon lui, tout ce qui est collecté en Allemagne doit bien entendu être consommé en Allemagne, conformément aux lois locales. Il insiste sur ce point. Bien que les amis allemands aimeraient certainement faire de grands sacrifices financiers, la situation mondiale actuelle ne le permet pas. L'aide de l'Allemagne doit consister en un sacrifice moral.

D'autre part, les amis des autres pays ne doivent pas repousser trop longtemps la garantie des moyens pour la reconstruction ; à la fin de cette assemblée, nous devons au moins savoir sur quelle somme on peut compter pour l'instant, afin de pouvoir commencer la reconstruction en fonction de cette somme. On pourrait par exemple envisager une construction, en quelque sorte un souvenir de l'ancien Goetheanum, d'un montant de 1 à 2 millions de francs. Il s'agirait alors d'une meilleure grange, à la manière de la menuiserie, mais en béton. Mais on pourrait aussi construire quelque chose de plus beau, qui nécessiterait alors peut-être 4 à 5 millions de francs, voire plus. Il s'agit justement de déterminer la somme exacte que l'on veut garantir pour la reconstruction, afin de pouvoir prendre des dispositions en conséquence.

Mais il ne faut surtout pas oublier qu'avec la reconstruction, de nouvelles et lourdes tâches se présenteront aux membres, qu'une nouvelle tension de force sera nécessaire pour surmonter les résistances et soutenir moralement et efficacement le travail anthroposophique

zu wollen, aber das vorhandene Gute nicht fruchtbringend zu verwenden. Herr Dr. Steiner stellte dann falsche Ansichten in bezug auf die Verwendung der deutschen Beiträge richtig. Alles, was in Deutschland gesammelt werde, müsse, den dortigen Gesetzen entsprechend, selbstverständlich auch in Deutschland verzehrt werden. Er betone dies ausdrücklich. Obgleich die deutschen Freunde gewiß auch gern große finanzielle Opfer bringen würden, die jetzige Weltlage erlaube es nicht. Die Hilfe aus Deutschland müsse in einem moralischen Opfer bestehen.

Andererseits dürfen die Freunde aus den anderen Ländern die Sicherstellung der Mittel für den Wiederaufbau nicht zu lange hinausschieben, am Ende dieser Versammlung müssen wir wenigstens wissen, mit welcher Summe man vorerst bestimmt rechnen könne, um dieser Summe entsprechend mit dem Wiederaufbau beginnen zu können. Es könne z. B. ein Bau aufgeführt werden, gleichsam ein Erinnerungsbau an das gewesene Goetheanum, mit einer Summe von 1 bis 2 Millionen Franken. Das würde dann etwa eine bessere Scheune nach Art der Schreinerei, nur eben aus Beton, werden. Man könne aber auch etwas Schöneres aufbauen, das dann vielleicht 4-5 Millionen Franken oder mehr erfordern würde. Es handle sich eben darum, die genaue Summe festzustellen, die man für den Wiederaufbau sicherstellen will, damit man dementsprechend disponieren kann.

Vor allem dürfe aber auch nicht vergessen werden, daß mit dem Wiederaufbau sich neue, schwere Aufgaben für die Mitglieder ergeben werden, neue Kraftanspannung nötig sein wird, um Widerstände zu überwinden und die äußere anthroposophische Arbeit auf dem phy-



extérieur sur le plan physique. Un fonds moral doit être créé. S'il ne s'agissait que de la diffusion des vérités anthroposophiques, il suffirait pour cela de la bonne volonté des membres de diffuser ces vérités par un travail positif. Mais comme le mouvement anthroposophique a donné naissance à toute une série d'entreprises pratiques qui doivent lutter contre la résistance du monde extérieur, par exemple les écoles, les cliniques, les laboratoires, les entreprises économiques, etc. dirigés dans le sens anthroposophique, il faut que les anthroposophes redoublent de vigilance afin d'écarter du champ de bataille les monstruosité, les mensonges et les calomnies proférés contre nous par la partie adverse. Le Dr Steiner a comparé notre situation à celle de personnes qui se trouvent dans une forteresse assiégée. Souvent, les adversaires se voient ouvrir les portes de la forteresse de l'intérieur par la négligence des membres dans leurs pensées et leurs actions. Seule une vigilance extrême des membres nous aidera à surmonter les temps difficiles qui viendront avec la reconstruction du Goetheanum.

*Monsieur Steffen* rappela aux personnes présentes l'énorme quantité de matériel disponible dans les œuvres du Dr Steiner pour se faire avancer chaque jour et convaincre le monde entier, mais aussi pour promouvoir la reconstruction du Goetheanum.

*Monsieur de Haan* a exprimé sa confiance dans le fait que les plus dynamiques d'entre nous trouveront tous les moyens nécessaires à la construction.

L'après-midi, une nouvelle réunion spéciale des délégués nationaux a eu lieu.

sischen Plan moralisch wirksam zu unterstützen. Ein moralischer Fonds muß geschaffen werden. Wenn es nur auf die Verbreitung der anthroposophischen Wahrheiten ankäme, genügte dazu der gute Wille der Mitglieder, diese Wahrheiten durch positive Arbeit zu verbreiten. Da nun aber die anthroposophische Bewegung eine ganze Reihe von praktischen Unternehmungen ins Leben gerufen habe, die mit dem Widerstand der Außenwelt ringen müssen, z. B. die im anthroposophischen Sinne geleiteten Schulen, Kliniken, Laboratorien, wirtschaftlichen Unternehmungen usw., so bedürfe es einer gesteigerten Wachsamkeit der Anthroposophen, um das Ungeheuerliche, was von gegnerischer Seite an Lügen und Verleumdung gegen uns geleistet wird, aus dem Felde zu schlagen. Herr Dr. Steiner verglich unsere Lage mit der von Menschen, die in einer belagerten Festung sind. Oft werden den Gegnern durch Nachlässigkeit im Denken und Handeln der Mitglieder die Tore der Festung von innen geöffnet. Nur äußerstes Wachsein der Mitglieder wird uns über die schweren Zeiten hinweghelfen, die mit dem Wiederaufbau des Goetheanum kommen werden.

*Herr Steffen* erinnerte die Anwesenden daran, welche ungeheure Menge von Material in den Werken von Dr. Steiner vorliege, um sich selbst täglich vorwärtszubringen und auch die ganze Welt zu überzeugen, damit aber auch den Wiederaufbau des Goetheanum zu fördern.

*Herr de Haan* gab der Zuversichtlichkeit Ausdruck, daß die Tatkräftigen unter uns alle nötigen Mittel für den Bau aufbringen werden.

Am Nachmittag fand wiederum eine Sonderbesprechung der Länderdelegierten statt.



*Monsieur Albert Steffen* a ouvert la réunion en disant que beaucoup de personnes avaient été brutalement tirées du sommeil par des coups de canon ce matin. Car aujourd'hui, au village, on fête l'anniversaire de la bataille de Dornach, qui s'est déroulée en 1499 sur la même colline que celle où nous sommes réunis. Cette bataille a été le point culminant des guerres de libération qui ont commencé lorsque les trois fondateurs de la Confédération suisse se sont rencontrés pour prêter serment sur le Grütli. Comme on peut le lire dans les livres d'histoire suisses, cette Confédération a été le modèle des États-Unis d'Amérique, qui sont à leur tour devenus le modèle des républiques et des démocraties européennes. La colline de Dornach est donc un point crucial pour l'histoire de l'humanité. Le mouvement anthroposophique, qui y a désormais son centre spirituel, n'est cependant ni politique ni national. Au Goetheanum passé, des personnes de toutes les nationalités ont travaillé pacifiquement côte à côte sur la colline de Dornach, même pendant la guerre mondiale. Monsieur Steffen a déclaré qu'il était de la plus haute importance historique de pouvoir annoncer aujourd'hui que la Société anthroposophique internationale pourra être fondée ici à Dornach à Noël de cette année. Monsieur Steffen a ensuite expliqué, à l'aide de quelques exemples, avec quelle haine et quelle hypocrisie de bas niveau spirituel l'opposition travaille contre l'anthroposophie et le Goetheanum, de sorte qu'il faut l'aide unanime et incessante des membres de tous les pays pour imposer la construction et le maintien du nouveau Goetheanum.

*Dr Guenther Wachsmuth* a brièvement rendu compte du résultat de l'assemblée spéciale des délégués des pays qui s'est tenue l'après-midi précédent. Un grand pas en avant a été fait, tant sur le plan pratique que

*Herr Albert Steffen* a ouvert la réunion et a dit, es wären wohl viele heute morgen durch Kanonenschüsse unsanft aus dem Schlafe gerüttelt worden. Denn heute sei unten im Dorf die Feier des Jahrestages der Schlacht von Dornach, die 1499 auf demselben Hügel stattfand, auf dem wir jetzt versammelt sind. In dieser Schlacht kamen jene Freiheitskriege zu ihrem Gipfel, welche einst begonnen hatten, als die drei Gründer der Schweizerischen Eidgenossenschaft sich zum Schwure auf dem Rütli trafen. Wie man in schweizerischen Geschichtsbüchern lesen könne, sei diese Eidgenossenschaft das Vorbild für die Vereinigten Staaten von Amerika gewesen, die ihrerseits das Vorbild für die Republiken und Demokratien Europas wurden. Der Hügel von Dornach sei also ein entscheidend wichtiger Punkt für die Geschichte der Menschheit. Die anthroposophische Bewegung, die jetzt hier ihr geistiges Zentrum habe, sei aber weder politisch noch national. Am vergangenen Goetheanum arbeiteten auf dem Hügel von Dornach auch während des Weltkrieges Menschen aller Nationalitäten friedlich nebeneinander. Es ist von größter historischer Bedeutung, sagte Herr Steffen, daß er heute die Ankündigung machen könne, daß zu Weihnachten dieses Jahres die Internationale Anthroposophische Gesellschaft hier in Dornach wird gegründet werden können. Herr Steffen erläuterte dann an Hand einiger Beispiele, mit wie geistig niedrig stehender Gehässigkeit und Verlogenheit die Gegnerschaft gegen die Anthroposophie und das Goetheanum arbeitet, so daß es der einmütigen und rastlosen Hilfe der Mitglieder aller Länder bedarf, um die Errichtung und Erhaltung des neuen Goetheanum durchzusetzen.

*Dr. Guenther Wachsmuth* berichtete kurz über das Resultat der Sonder-Versammlung der Länderdelegierten am vorigen Nachmittag. Ein gewichtiger Schritt vorwärts sei gemacht worden, praktisch und moralisch. Es





moral. Il faut souligner qu'il ne suffit pas d'indiquer combien de fonds pourraient être collectés au cours d'une année, mais qu'on ne peut demander au Dr Steiner de prendre en main la reconstruction que si une certaine somme est d'ores et déjà garantie. C'est un beau succès moral que quelques délégués aient pris une si lourde responsabilité sur leurs propres épaules. Les sommes suivantes ont été garanties par écrit par la signature de certains délégués :

Angleterre	115 000	Francs suisses
Hollande	150 000	
Suisse	400 000	
Danemark	100 000	
Honolulu	200 000	
Amérique	30 000	
Tchécoslovaquie	30 000	(de membres allemands)
Italie	20 000	
Autriche	10 000	
Suède	10 000	
	-----	Francs suisses
	865 000	

müsse betont werden, daß es nicht genüge, anzugeben, wieviel Mittel ungefähr im Laufe eines Jahres vielleicht gesammelt werden könnten; sondern Herr Dr. Steiner könne nur dann gebeten werden, den Wiederaufbau in die Hand zu nehmen, wenn eine bestimmte Summe schon jetzt fest garantiert werde. Es sei ein schöner moralischer Erfolg, daß einige wenige Delegierte eine so schwere Verantwortung auf ihre eigenen Schultern genommen haben. Die folgenden Summen sind durch Unterschrift einzelner Delegierter schriftlich garantiert worden:

England	115 000	Schweizer Franken
Holland	150 000	
Schweiz	400 000	
Dänemark	100 000	
Honolulu	200 000	
Amerika	30 000	
Tschechoslowakei	30 000	(von dortigen deutschen Mitgliedern)
Italien	20 000	
Österreich	10 000	
Schweden	10 000	
	-----	Schweizer Franken
	865 000	

Comme l'ont souligné tous les délégués, il ne s'agit que d'un premier pas pour pouvoir commencer immédiatement la construction. On espère pouvoir assurer des sommes beaucoup plus importantes dans les mois à venir grâce à une activité intense.

Un deuxième problème qui doit être discuté ici et après le retour des délégués dans leur pays est la fondation de la Société anthroposophique internationale à Noël à Dornach. Au cours de cette année, plusieurs sociétés nationales, par exemple en Angleterre, en Hollande, etc., seront fondées de leur propre initiative, et il faut espérer que plu-

Wie von allen Delegierten ausdrücklich betont wurde, sei dies nur ein erster Anfang, um sogleich mit dem Bauen beginnen zu können. Man hofft, in den nächsten Monaten durch regste Tätigkeit bedeutend größere Summen sicherstellen zu können.

Ein zweites Problem, das nunmehr hier und auch nach der Rückkehr der Delegierten von diesen in ihren Ländern besprochen werden muß, sei die Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft zu Weihnachten in Dornach. Im Verlaufe dieses Jahres würden noch mehrere Ländergesellschaften, z. B. in England, Holland etc.,



siens autres pays suivront cet exemple le plus rapidement possible. La reconstruction à Dornach donnera lieu à une grande correspondance avec tous les pays et toutes les branches, c'est pourquoi la fondation de sociétés nationales facilitera énormément le travail commun, les rapports, etc. A l'aide de quelques exemples grotesques, il a été démontré pourquoi les membres qui ne s'affilient pas à d'autres branches et groupes de pays sont injustement mécontents lorsqu'ils ne sont pas informés à temps des manifestations. En créant des archives d'adresses aussi complètes que possible, d'une part, et en simplifiant les informations mutuelles par la création de groupes nationaux, d'autre part, on peut espérer que cela deviendra beaucoup plus facile et meilleur à l'avenir. (Pour plus de détails, voir ci-dessous).

D'ici Noël, deux choses sont plus que jamais nécessaires : la bravoure, afin que nous assurions d'ici là toutes les bases physiques de la nouvelle construction, et l'amour, afin que la Société anthroposophique internationale puisse naître à Noël, un acte qui doit avoir une signification pour l'aura spirituelle de la terre.

*Monsieur Leinhas* a expliqué de manière claire et sans équivoque qu'il est absolument nécessaire, selon les lois existantes, de laisser en Allemagne les contributions collectées en Allemagne et déposées auprès de la Treuhandgesellschaft à Stuttgart, et de les y consommer. Il a proposé, parmi d'autres possibilités, d'utiliser ces fonds pour un fonds d'études qui faciliterait la tâche des étudiants qui souhaitent se consacrer temporairement et de manière intensive à l'étude des différents domaines d'enseignement anthroposophique.

*M. Heywood-Smith* a attiré l'attention sur le jour d'aujourd'hui, le 22 juillet, qui est un jour important dans l'histoire des guerres de libération de la Suisse. Nous nous trouvons maintenant devant un autre mo-

aus deren eigener Initiative heraus gegründet werden, und es sei zu hoffen, daß mehrere andere Länder möglichst bald diesem Beispiel nachfolgten. Der Wiederaufbau in Dornach werde eine große Korrespondenz mit allen Ländern und Zweigen ergeben, weshalb die Gründung von Ländergesellschaften die gemeinsame Arbeit, Berichterstattung etc. außerordentlich erleichtern werde. An Hand einiger grotesker Beispiele wurde gezeigt, warum Mitglieder, die sich nicht an andere Zweige und Ländergruppen anschließen, mit Unrecht unzufrieden sind, wenn sie nicht rechtzeitig von Veranstaltungen benachrichtigt werden. Durch Anlegung eines möglichst vollständigen Adressenarchivs einerseits und Vereinfachung der gegenseitigen Benachrichtigungen durch Gründung der Ländergruppen andererseits steht zu hoffen, daß dies in Zukunft wesentlich leichter und besser werde. (Näheres siehe weiter unten.)

Bis Weihnachten ist zweierlei mehr denn je nötig: Tapferkeit, damit wir alle physischen Grundlagen für den neuen Bau bis dahin sicherstellen, Liebe, damit zu Weihnachten die Internationale Anthroposophische Gesellschaft geboren werden kann, eine Tat, die etwas bedeuten muß für die geistige Aura der Erde.

*Herr Leinhas* legte in klarer, eindeutiger Weise auseinander, daß es nach den bestehenden Gesetzen unbedingt erforderlich ist, die in Deutschland gesammelten Beiträge, die bei der Treuhandgesellschaft in Stuttgart deponiert sind, in Deutschland zu belassen und dort zu verbrauchen. Er schlug als eine von mehreren Möglichkeiten vor, diese Mittel für einen Studienfonds zu verwenden, der es Studenten erleichtern sollte, sich zeitweise intensiv dem Verarbeiten der verschiedenen anthroposophischen Lehrgebiete zu widmen.

*Mr. Heywood-Smith* wies auf den heutigen Tag hin, den 22. Juli, der ein wichtiger Tag in der Geschichte der Freiheitskriege der Schweiz sei. Wir befänden uns jetzt vor einem anderen entscheidenden historischen



ment historique décisif, où une autre action doit être accomplie, qui exige aussi la confiance dans l'idéal et l'engagement de tout l'être. Nous avons encore besoin de trois millions de francs suisses pour la reconstruction du Goetheanum. Les trois Confédérés du Grütli auraient mis leur vie en jeu pour la cause de la liberté. Y aurait-il trois personnes dans notre société qui accepteraient de garantir ces trois millions sur leurs biens et d'accomplir ainsi un acte d'amour envers l'humanité ? Les membres pourraient alors à leur tour faire un acte d'amour en veillant à ce que les garants ne subissent aucune perte, si les contributions étaient continuellement versées au fonds au même rythme qu'elles sont utilisées pour la construction.

Le *Dr Büchenbacher* décrit les lourdes tâches de nature morale que les amis en Allemagne doivent accomplir ; il faut, comme le *Dr Steiner* nous l'a montré dans ses conférences, aider le génie du temps à triompher du démon du temps. L'Allemagne est en ce moment un terrain de combat particulièrement difficile et important pour ces forces.

*M. Scott Pyle, Amérique*, exprima chaleureusement combien il était regrettable que les contributions allemandes ne puissent cette fois-ci profiter directement au Goetheanum, et que ce serait un bel acte de communion internationale si les autres pays, en plus de leurs propres fondations, se répartissaient aussi l'apport de la contribution allemande. Il donna lui-même l'exemple en versant une somme plus importante.

*Miss Woolley, Angleterre*, l'a complétée en faisant don d'objets de bijouterie au profit de la contribution allemande.

*Monsieur Jan Stuten* a écrit avec force dans l'âme des auditeurs la nécessité du nouveau Goetheanum, surtout pour une renaissance de la vie artistique. Dans l'ancien Goetheanum, toutes les formes étaient si harmonieuses et musicales qu'elles auraient eu un

Momente, wo eine andere Tat vollbracht werden sollte, die auch Vertrauen zu dem Ideal und das Einsetzen des ganzen Wesens verlange. Wir brauchten noch drei Millionen Schweizer Franken für den Wiederaufbau des Goetheanum. Die drei Eidgenossen am Rütli hätten ihr Leben für die Sache der Freiheit aufs Spiel gesetzt. Gäbe es drei Menschen in unserer Gesellschaft, die aus ihrem Besitztum für die drei Millionen Garantie leisten wollten und dadurch eine Liebestat gegenüber der Menschheit vollbringen? Die Mitglieder könnten es dann ihrerseits zu einer Tat der Liebe machen, dafür zu sorgen, daß die Garanten keinen Verlust erleiden, wenn die Beiträge fortwährend einfließen würden in den Fonds in gleichem Tempo, wie sie verbraucht würden für den Aufbau.

*Dr. Büchenbacher* schilderte die schweren Aufgaben moralischer Art, die von den Freunden in Deutschland zu bewältigen seien; man müsse, wie *Dr. Steiner* uns in seinen Vorträgen zeigte, dem Genius der Zeit gegenüber dem Dämon der Zeit zum Siege verhelfen. Deutschland sei in dieser Zeit ein besonders schwerer und gewichtiger Kampfplatz für diese Gewalten.

*Mr. Scott Pyle, Amerika*, drückte in herzlicher Weise aus, wie bedauerlich es sei, daß die deutschen Beiträge diesmal dem Goetheanum nicht unmittelbar zugute kommen könnten und daß es ein schöner Akt internationalen Gemeinschaftsgefühls wäre, wenn die übrigen Länder, über ihre eigenen Stiftungen hinausgehend, auch noch die Aufbringung des deutschen Beitrags unter sich verteilten. Er ging selbst durch eine größere Summe mit gutem Beispiel voran.

*Miss Woolley, England*, ergänzte ihn durch Schenkung von Schmuckgegenständen zugunsten des deutschen Beitrags.

*Herr Jan Stuten* schrieb den Zuhörern die Notwendigkeit des neuen Goetheanum vor allem für eine Wiedergeburt des künstlerischen Lebens eindringlich in die Seele. Im alten Goetheanum waren alle Formen so harmonisch und musikalisch, daß sie auf



effet d'inspiration immédiat sur l'artiste. Une nouvelle musique aurait pu naître de la contemplation des chapiteaux, des architraves et des autres formes vivantes et organiques du Goetheanum. Il a décrit à l'aide de contre-exemples la décadence sans imagination et sans créativité des compositions modernes. Les artistes anthroposophes ont demandé aux amis des arts de les aider à construire le nouveau Goetheanum, afin qu'un lieu plein de stimulation pour les forces créatrices des artistes puisse à nouveau voir le jour sur Terre. L'eurythmie aussi a besoin du Goetheanum comme cadre du même esprit. La représentation que les délégués ont vue hier, par exemple du "Songe d'une nuit d'été" de Shakespeare, aurait été un événement, une renaissance des œuvres de Shakespeare dans un esprit nouveau. Nous avons ressenti une profonde gratitude envers M. et Mme Steiner pour cet événement. Monsieur Stuten a proposé de jouer une ou plusieurs des jeux de mystères du Dr Steiner au cours de cette année, lors d'une semaine de festivités sur de grandes scènes en Suisse et à l'étranger.

*Madame Henström, Suède*, a fait un rapport sur le travail anthroposophique en Suède et a garanti, sous sa propre responsabilité, une belle contribution de la Suède pour le fonds.

*Mademoiselle Lina Schwarz, Italie*, parla des souhaits des amis italiens et espéra qu'il serait peut-être possible à l'avenir d'envoyer un bulletin d'information à tous les pays à partir de Dornach.

*Le comte Polzer, Autriche*, a déclaré que dans un débat budgétaire correctement mené, les domaines d'intérêts humains spirituels devaient également être abordés ; il a salué le fait qu'il ait été possible ces jours-ci d'amener les négociations budgétaires à un niveau tel que l'on puisse en même temps discuter de problèmes spirituels aussi profonds que la consolidation de la Société dans son contexte de reconstruction du Goetheanum. Un centre devrait être formé ici à Dornach, en échange actif avec la vie dans les branches de tous les pays. Il espérait que,

den Künstler unmittelbar inspirierend gewirkt hätten. Aus dem Betrachten der Kapitäl, Architraven und der anderen lebendig-organischen Formen des Goetheanum hätte eine neue Musik geboren werden können. Er schilderte an Gegenbeispielen die phantasielos-unschöpferische Dekadenz moderner Kompositionen. Die anthroposophischen Künstler baten die Freunde der Künste, ihnen zum neuen Goetheanum zu verhelfen, damit wieder eine Stätte voller Anregung für die Schöpferkräfte der Künstler auf Erden entstehe. Auch die Eurythmie braucht das Goetheanum als Umrahmung aus gleichem Geiste. Die Darstellung, welche die Delegierten gestern z. B. von Shakespeares «Sommernachtstraum» gesehen hatten, wäre ein Ereignis gewesen, eine Renaissance von Shakespeares Werken in neuem Geiste. Wir fühlten uns Herrn und Frau Dr. Steiner gegenüber tief dankbar für dieses Ereignis. Herr Stuten schlug vor, eines oder mehrere der Mysterienspiele Dr. Steiners im Verlaufe dieses Jahres in einer Festwoche auf großen Bühnen der Schweiz und des Auslandes zu spielen.

*Frau Henström, Schweden*, berichtete über die anthroposophische Arbeit in Schweden und garantierte auf eigene Verantwortung einen schönen Beitrag Schwedens für den Fonds.

*Fräulein Lina Schwarz, Italien*, sprach über die Wünsche der italienischen Freunde und hoffte, daß es in Zukunft vielleicht möglich sein werde, ein Mitteilungsblatt von Dornach aus an alle Länder zu versenden.

*Graf Polzer, Österreich*, sagte, in einer richtig geführten Budget-Debatte müßten auch die geistigen menschlichen Interessengebiete zur Sprache kommen; er begrüßte, daß es in diesen Tagen gelungen sei, die Budget-Verhandlungen hier auf ein solches Niveau zu bringen, daß man dabei gleichzeitig auch so tief geistige Probleme wie die Konsolidierung der Gesellschaft in ihrem Zusammenhang mit dem Wiederaufbau des Goetheanum besprechen könne. Ein Zentrum solle hier in Dornach gebildet werden, in regstem Austausch mit dem Leben in den Zweigen



malgré les difficultés croissantes, les délégués et les membres se retrouveraient assez souvent à Dornach et apprendraient ainsi à se connaître de manière toujours plus personnelle et chaleureuse. Le comte Polzer demanda que les membres des autres pays acceptent à leur tour la résolution adoptée par la Suisse.

*Monsieur Steffen* demanda à ceux qui approuvaient la résolution de se lever de leur siège. - (Tous les délégués restèrent quelques instants en silence) - L'Assemblée internationale a donc adopté cette résolution à l'unanimité.

L'assemblée internationale des délégués a été clôturée par le Dr Steiner le soir du 22 juillet, à la fin de la troisième de ses conférences sur les "Trois perspectives de l'anthroposophie", par les mots suivants :

On avait ainsi tenté de caractériser les trois perspectives que peut ouvrir l'anthroposophie, la perspective physique, la perspective psychique/d'âme et la perspective spirituelle.

Ce sera sans aucun doute une réunion mémorable, mes chers amis, si la construction d'un nouveau Goetheanum peut en résulter. Et ce serait beau si ce nouveau Goetheanum pouvait devenir tel qu'il puisse à nouveau rayonner vers nous dans ses formes ce qui doit être dit à l'humanité par la parole sur le terrain de l'anthroposophie. Ainsi, mes chers amis, vous aurez fait beaucoup pour l'anthroposophie.

Je peux parler impersonnellement de toutes ces choses en ce moment, je n'en ai vraiment rien à faire, et je ne veux pas non plus parler de la décision qui a été prise de me laisser prendre les dispositions internes concernant la construc-

aller Länder. Er hoffte, daß trotz der wachsenden Schwierigkeiten sich die Delegierten und Mitglieder recht oft in Dornach zusammenfinden und dadurch immer persönlicher und herzlicher kennenlernen werden. Graf Polzer bat, daß nunmehr die Mitglieder der übrigen Länder die von der Schweiz angenommene Resolution auch ihrerseits annehmen werden.

*Herr Steffen* bat diejenigen, welche der Resolution zustimmten, sich von den Sitzen zu erheben. — (Alle Delegierten blieben einige Augenblicke schweigend stehen.) — Die internationale Versammlung hat sich also hierdurch einstimmig zu dieser Resolution bekannt.

Die internationale Delegiertenversammlung wurde durch Herrn Dr. Steiner am Abend des 22. Juli, am Ende des dritten seiner Vorträge über «Drei Perspektiven der Anthroposophie», durch folgende Worte geschlossen:

Damit war versucht worden, die drei Perspektiven, welche die Anthroposophie eröffnen kann, zu charakterisieren, die physische, die seelische und die geistige Perspektive.

Es wird ganz zweifellos eine denkwürdige Zusammenkunft sein, meine lieben Freunde, wenn nun hervorgehen kann aus ihr der Aufbau eines neuen Goetheanum. Und es wäre schön, wenn dieses neue Goetheanum so werden könnte, daß es auch wieder in seinen Formen uns das entgegenstrahlen könnte, was durch das Wort auf dem Boden der Anthroposophie der Menschheit gesagt werden soll. Damit, meine lieben Freunde, werden Sie für die Anthroposophie sehr viel getan haben.

Ich darf in allen diesen Dingen in diesem Momente unpersönlich sprechen, auf mich kommt es dabei wirklich nicht an, möchte auch nicht sprechen über den Beschluß, der zustande gekommen ist, des Inhaltes, daß es mir überlassen wer-





tion. Car si j'ai demandé, si je dois réaliser la construction, de pouvoir la réaliser dans ces conditions, c'est parce que je ne peux assumer la responsabilité de la construction qu'à cette condition. Et tout cela reste dans le cadre de l'objectif.

Il faut reconnaître que cette demande a été accueillie avec compréhension. Ce qui en résultera profitera déjà au mouvement anthroposophique en tant que tel. Et c'est ainsi qu'à la fin de ce congrès, en saluant chaleureusement les amis venus ici, je ne veux être que l'interprète de la compréhension anthroposophique, et la répercussion de cette compréhension anthroposophique ne manquera pas de se faire sentir pour ceux qui ont cette compréhension. En vérité, il est possible de voir, dans le domaine de l'esprit, le lourd sacrifice que font nos amis pour la reconstruction du Goetheanum. Mais le sentiment s'est justement répandu dans nos rangs que le vouloir de ce qui se tient là comme idéal devant l'œil de l'âme ne peut pas être réalisé sans de tels grands sacrifices.

Le Goetheanum ne sera vraiment béni que si ceux qui font les sacrifices le veulent vraiment et si ces sacrifices proviennent d'un vouloir sacré. Mais la beauté, le beau sérieux de ce vouloir peut déjà être exprimé par l'interprète de l'anthroposophie comme un cordial salut d'adieu. Et je peux vous en assurer : Maintenant que les sacrifices ont été consentis, le Goetheanum sera de nouveau construit d'après le meilleurs pouvoir.

den sollte, die inneren Dispositionen über den Bau zu treffen. Denn indem ich gebeten habe, wenn ich den Bau aufführen soll, ihn unter diesen Bedingungen aufführen zu können, so geschah dies aus dem Umstand heraus, daß ich die Verantwortung für den Bau eben nur unter dieser Bedingung übernehmen kann. Und es bleibt dies alles innerhalb des Objektiven liegen.

Anerkennenswert bleibt es, daß man diesem Ansinnen verständnisvoll entgegengekommen ist. Es wird das, was daraus entsteht, schon der anthroposophischen Bewegung als solcher zugute kommen. Und so möchte ich eigentlich, indem ich am Schlusse dieser Tagung den hierher gekommenen Freunden herzlichsten Gruß sage, nur der Interpret des anthroposophischen Verständnisses sein, und die Rückwirkung dieses anthroposophischen Verständnisses wird nicht ausbleiben für die, die dieses Verständnis haben. Es ist in Wahrheit aus dem Geistesreiche zu sehen, ein wie schweres Opfer unsere Freunde für den Wiederaufbau des Goetheanum bringen. Aber es ist eben das Gefühl eingezogen in unsere Reihen, daß das Wollen dessen, was da als Ideal vor dem Seelenauge steht, nicht zu verwirklichen ist ohne solche großen Opfer.

Der rechte Segen wird auf dem Goetheanum nur dann liegen, wenn es diejenigen wirklich wollen, die die Opfer bringen, und die Opfer aus einem heiligen Wollen kommen. Aber es darf schon die Schönheit, der schöne Ernst dieses Wollens durch den Interpreten der Anthroposophie als herzlicher Abschiedsgruß ausgesprochen werden. Und dessen kann ich Sie versichern: Man wird das Goetheanum, nachdem nun die Opfer zustande gekommen sind, nach bestem Können wieder aufbauen.



La construction de ce deuxième Goetheanum demandera des luttes plus fortes et plus dures que la construction du premier, et un fonds moral en plus du fonds physique serait déjà nécessaire au plus haut point.

570

Au nom de l'anthroposophie, je suis donc cordialement reconnaissant à tous ceux qui se sont précipités ici, et s'il est vrai que la compréhension correcte se répand de plus en plus, alors, dans un certain sens, la bénédiction ne pourra pas non plus manquer, et l'on pourra alors envisager avec sérénité les durs combats que cette œuvre entraînera précisément.

C'est pourquoi je voudrais aujourd'hui saluer mes amis d'une manière particulièrement sérieuse et cordiale.

***Quelques remarques préliminaires pour la fondation de la Société anthroposophique internationale à Dornach Noël 1923***

Un grand nombre de délégués présents à la session du 20 au 23 juillet se sont réunis une nouvelle fois après la clôture de la session pour déterminer les problèmes qui nécessitent une consultation préalable dans les différents pays et groupes au cours des prochains mois, afin que les délégués puissent arriver à Noël bien informés des opinions de leurs amis à la maison et armés de propositions fructueuses pour la formation de la Société anthroposophique internationale.

Il est donc instamment demandé que les points suivants soient discutés à fond dans les assemblées des branches et groupes anthroposophiques entre maintenant et Noël, afin qu'une harmonie des opinions puisse être atteinte d'autant plus rapidement à Dornach sur la base des vues clarifiées des amis de tous les pays :

Der Aufbau dieses zweiten Goetheanum wird stärkere, härtere Kämpfe kosten als der Aufbau des ersten, und ein moralischer Fonds zu dem physischen wäre schon im höchsten Maße nötig.

570

So bin ich denn im Namen der Anthroposophie allen, die hierher geeilt sind, herzlich dankbar, und wenn es so ist, daß das richtige Verständnis immer mehr und mehr um sich greift, dann wird ja in einem gewissen Sinne der Segen auch nicht ausbleiben können, und dann wird man auch ruhig entgegensehen können den schweren Kämpfen, die gerade dieses Werk nach sich ziehen wird.

Deshalb möchte ich heute in einer besonders ernsten und auch in einer besonders herzlichen Weise den Freunden hiermit den Abschiedsgruß sagen.

***Einige Vorbemerkungen für die Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach Weihnachten 1923***

Eine größere Anzahl der bei der Tagung vom 20. bis 23. Juli anwesend gewesenen Delegierten fand sich nach Schluß der Tagung noch einmal zusammen, um diejenigen Probleme festzustellen, die der Vorberatung in den einzelnen Ländern und Gruppen während der nächsten Monate bedürfen, damit die Delegierten zu Weihnachten wohlorientiert über die Ansichten ihrer Freunde zu Hause und gewappnet mit fruchtbaren Vorschlägen für die Gestaltung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft erscheinen können.

Es wird daher herzlichst gebeten, *die folgenden Punkte in den Versammlungen der anthroposophischen Zweige und Gruppen in der Zeit zwischen jetzt und Weihnachten gründlich zu besprechen*, damit eine Harmonie der Meinungen dann in Dornach auf Grund der geklärten Ansichten der Freunde aller Länder um so schneller erzielt werden kann:



1. Il faudra parler de la réunion des sociétés nationales déjà fondées ou à fonder encore d'ici Noël en une Société Anthroposophique Internationale. Rapport sur les différentes formes des différentes sociétés nationales.

2. Élaboration éventuelle de *statuts* par les Sociétés nationales, dans la mesure où le projet actuel [\*] doit être modifié ou complété.

[\*] Se réfère au "Projet des principes d'une société anthroposophique" de l'année 1912/13. Voir ci-dessous "Indications".

1. Es wird zu sprechen sein über die Zusammenfassung der bereits gegründeten oder bis Weihnachten noch zu gründenden Ländergesellschaften zu einer Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft. Berichterstattung über die verschiedenartige Gestaltung der einzelnen Ländergesellschaften.

2. Eventuell erfolgte Ausarbeitung von *Statuten* seitens der Ländergesellschaften, insofern der jetzige Entwurf [\*] geändert oder ergänzt werden mußte.

[\*] Bezieht sich auf den «Entwurf der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft» aus dem Jahre 1912/13. Siehe unten «Hinweise».

571

571

3. Les pays, comme par exemple la Belgique, la Pologne, etc. qui ont exprimé le souhait de rester provisoirement rattachés à la Société anthroposophique suisse jusqu'à ce que le nombre de leurs membres augmente, sont priés d'envoyer à la Société anthroposophique suisse une *liste précise des adresses* des membres de leur groupe ainsi que d'indiquer *quelles personnalités* doivent être *informées* lors de manifestations, communications, etc. qui sont ensuite chargés de les transmettre à tous les membres de leur groupe.

4. Propositions concernant la personnalité d'un *secrétaire général* de la Société anthroposophique internationale. La décision revient bien entendu au Dr Steiner.

5. Certains délégués ont proposé de désigner des "envoyés" à Dornach, c'est-à-dire des personnalités des différents pays qui vivent de toute façon en permanence à Dornach et qui pourraient être consultées ou aider dans les relations avec les différents pays. Les avis étaient partagés sur l'opportunité d'une telle organisation. Il va de soi que cela ne serait opportun que si cela facilitait, et non compliquait, les échanges entre Dornach et les sociétés nationales.

3. Diejenigen Länder, wie z. B. Belgien, Polen etc., die den Wunsch ausgesprochen haben, vorläufig bis zum stärkeren Anwachsen ihrer Mitgliederzahl an die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft angeschlossen zu bleiben, werden gebeten, an die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft ein genaues *Adressen-Verzeichnis* der Mitglieder ihrer Gruppe einzusenden sowie anzugeben, *welche Persönlichkeiten* bei irgendwelchen Veranstaltungen, Mitteilungen etc. *benachrichtigt* werden müssen, die dann ihrerseits für die Weitergabe an alle zu ihrer Gruppe gehörigen Mitglieder verantwortlich sind.

4. Vorschläge über die Persönlichkeit eines *Generalsekretärs* der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft. Die Entscheidung liegt selbstverständlich bei Herrn Dr. Steiner.

5. Von einzelnen Delegierten war vorgeschlagen worden, sogenannte Gesandte in Dornach zu bestimmen, d. h. solche Persönlichkeiten der verschiedenen Länder, die sowieso ständig in Dornach leben und im Verkehr mit den einzelnen Ländern beratend hinzugezogen werden könnten bzw. behilflich sind. Die Ansichten über die Zweckmäßigkeit einer solchen Organisation waren geteilt. Es wäre dies selbstverständlich nur zweckmäßig, wenn es den Verkehr zwischen Dornach und den Ländergesellschaften erleichtern, nicht komplizieren



6. Le *montant* et la *date* de la cotisation à verser à Dornach par membre (à l'entrée et annuellement) pour couvrir les frais du Secrétariat général. (Il ne faut pas oublier que l'envoi de telles communications, l'organisation de réunions, l'exécution des demandes toujours croissantes à Dornach, etc. résultant de l'accroissement international de la Société, exigent des moyens qui ne peuvent pas être couverts en permanence par la Société suisse ou par des fonds privés, mais qui doivent être supportés en commun par tous les pays).

7. Compléter régulièrement les archives d'adresses des membres qui se trouvent à Dornach (sauf accord particulier). (Il est proposé d'envoyer à Dornach les cotisations et les registres d'entrée et de sortie des membres, les changements d'adresse, etc. le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année).

8. Détermination de la responsabilité des secrétaires généraux, des comités, etc. des sociétés nationales ainsi que du secrétaire général international en ce qui concerne l'*admission de nouveaux membres dans la Société*. - (Lors d'une discussion avec des amis hollandais, il fut par exemple proposé de faire signer la carte d'admission d'un nouveau membre par le secrétaire général d'un pays et de la faire contresigner par le Secrétariat général international).

9. La question de la publication d'un *bulletin d'information* ne peut être résolue que par des propositions concrètes en ce qui concerne la personnalité et les moyens.

10. Organiser une *défense* digne et efficace contre l'*opposition* dans tous les pays. La Société anthroposophique internationale doit assumer cette tâche par une collaboration accrue sur toute la Terre, de telle sorte que le Dr Steiner ne soit pas gêné dans ses travaux importants par la défense gênante contre les adversaires.

würde.

6. *Höhe* und *Termin* des Beitrages, der pro Mitglied (bei Eintritt und jährlich) nach Dornach zu entrichten wäre, um die Unkosten des Generalsekretariats zu decken. (Es darf nicht vergessen werden, daß die Versendung solcher Mitteilungen, Veranstaltung von Versammlungen, Erledigung der ständig anwachsenden Anfragen in Dornach etc., die sich aus dem internationalen Anwachsen der Gesellschaft ergeben, Mittel erfordern, die nicht ständig von der schweizerischen Gesellschaft oder aus Privatmitteln gedeckt werden können, sondern von allen Ländern gemeinsam getragen werden müssen.)

7. Regelmäßige Ergänzung des in Dornach befindlichen Adressenarchivs der Mitglieder (soweit nichts Besonderes vereinbart). (Es wird vorgeschlagen, die Beiträge und die Verzeichnisse über Ein- und Austritt von Mitgliedern, Adressenänderungen etc. jeweils am 1. Januar und 1. Juli nach Dornach zu senden.)

8. Feststellung der Verantwortlichkeit der Generalsekretäre, Vorstände etc. der Ländergesellschaften sowie des Internationalen Generalsekretärs in bezug auf die *Aufnahme neuer Mitglieder in die Gesellschaft*. - (Bei Besprechung mit holländischen Freunden wurde z. B. vorgeschlagen, die Aufnahmekarte eines neuen Mitgliedes durch den Generalsekretär eines Landes unterzeichnen und vom Internationalen Generalsekretariat gegenzeichnen zu lassen.)

9. Die Frage der Herausgabe eines *Mitteilungsblattes* ist nur zu lösen durch konkrete Vorschläge in bezug auf Persönlichkeit und Mittel.

10. Organisation einer würdigen und wirkungsvollen *Abwehr der Gegnerschaft* in allen Ländern. Die Internationale Anthroposophische Gesellschaft muß diese Aufgabe durch erhöhte Zusammenarbeit über die ganze Erde hin so weitgehend übernehmen, daß Herr Dr. Steiner durch die lästige Gegnerabwehr nicht in wichtigen Arbeiten

572

572



11. Collaboration des membres de tous les pays au soutien des *entreprises* créées lors du développement de la Société anthroposophique dans les domaines de la pédagogie, de la thérapie (diffusion des remèdes, soutien des instituts de thérapie clinique etc.), de la recherche scientifique, de l'art etc. Ce serait très beau si, à cet égard, les délégués, après avoir délibéré avec zèle dans tous les pays, pouvaient apporter à Noël des réponses concrètes aux questions posées.

12. Combien les différents pays et groupes ont-ils pu contribuer à la *reconstruction du Goetheanum* ? (Il serait favorable pour la continuité du travail qu'un rapport préliminaire puisse être donné à ce sujet dès le 15 octobre 1923).

Il est demandé de communiquer à Dornach, avant le 1er décembre 1923, les noms des délégués qui représenteront les pays à Noël à Dornach. Il en va de même pour les besoins en hébergement, etc. En plus des délégués responsables, tous les membres de la Société sont bien entendu invités à y participer de la manière la plus cordiale. La date exacte de l'assemblée de Noël sera communiquée ultérieurement.

Toute correspondance est à adresser au "Secrétariat de la Société anthroposophique", Dornach près de Bâle, Suisse, Maison Friedwart, 1er étage.

Nous répétons les mots de conclusion du Dr Steiner : "Il serait beau que ce nouveau Goetheanum puisse devenir tel qu'il puisse aussi à nouveau rayonner vers nous dans ses formes ce qui doit être dit à l'humanité par la parole sur le terrain de l'anthroposophie".

La construction du nouveau Goetheanum et la transmission des vérités anthroposophiques dans la spiritualité de la Terre entière - c'est à cela que l'on pourra montrer

beeinträchtigt wird.

11. Mitarbeit der Mitglieder aller Länder an der *Unterstützung* der im Werden der Anthroposophischen Gesellschaft ins Leben gerufenen *Unternehmungen* auf den Gebieten der Pädagogik, Therapie (Verbreitung der Heilmittel, Unterstützung der Klinisch-Therapeutischen Institute etc.), der wissenschaftlichen Forschung, der Kunst usw. Es wäre sehr schön, wenn gerade in dieser Hinsicht die Delegierten nach eifriger Durchberatung in allen Ländern zu Weihnachten mit konkreten Vorschlägen und Berichten über eigene Tätigkeit nach Dornach kommen könnten.

12. Wieviel haben die einzelnen Länder und Gruppen für den *Wiederaufbau des Goetheanum* beitragen können? (Es wäre für die Kontinuität der Arbeit günstig, wenn hierüber schon bis 15. Oktober 1923 ein Vorbericht gegeben werden könnte.)

Es wird gebeten, die *Namen der Delegierten*, welche die Länder zu Weihnachten in Dornach vertreten sollen, bis 1. Dezember 1923 nach Dornach mitzuteilen. Desgleichen *Bedarf an Quartieren* etc. Außer den verantwortlichen Delegierten sind natürlich alle Mitglieder der Gesellschaft eindringlichst und auf das herzlichste zur Teilnahme eingeladen. Das genaue Datum der Weihnachts-Versammlung wird noch mitgeteilt werden.

Alle Korrespondenz wird erbeten an «Das Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft», Dornach bei Basel, Schweiz, Haus Friedwart, I Stock.

Wir wiederholen die Schlußworte Dr. Steiners: «Es wäre schön, wenn dieses neue Goetheanum so werden könnte, daß es auch wieder in seinen Formen uns das entgegengestrahlen könnte, was durch das Wort auf dem Boden der Anthroposophie der Menschheit gesagt werden soll.»

Der Aufbau des neuen Goetheanum und das Hinaustragen der anthroposophischen Wahrheiten in die Geistigkeit der ganzen Erde — daran wird sich zeigen können, daß





que la Société anthroposophique internationale, qui doit naître à Noël, est un être vivant et actif.

Venez s'il vous plaît, chers amis, équipés pour de telles tâches, avec une volonté aimante, à Dornach pour Noël.

Albert Steffen Dr. Guenther Wachsmuth

573

die Internationale Anthroposophische Gesellschaft, die zu Weihnachten geboren werden soll, ein lebendig-tätiges Wesen ist.

Kommen Sie bitte, liebe Freunde, zu solchen Aufgaben gerüstet, mit liebevollem Wollen zu Weihnachten nach Dornach.

Albert Steffen Dr. Guenther Wachsmuth

573

**Aperçu chronologique des journées de l'assemblée avec la reproduction littérale des interventions de Rudolf Steiner**

**Chronologische Übersicht der Versammlungstage mit der wörtlichen Wiedergabe der Voten Rudolf Steiners**

### *Premier jour, vendredi 20 juillet 1923*

11 h 30, maison Friedwart : réunion préliminaire des délégués suisses (sans Rudolf Steiner). Les délégués officiels sont élus et la question de savoir si la Suisse peut réunir les 400 000 francs prévus pour la reconstruction est discutée.

16h, Glashaus : discussion préliminaire des délégués allemands (sans Rudolf Steiner). Carl Unger mentionne trois points pour la réunion : 1. la reconstruction du Goetheanum, 2. l'appel à la collecte (offrandes), 3. le rattachement à la "résolution" des Suisses. Unger, Emil Leinhas, Wolfgang Wachsmuth, Hans Büchenbacher, Maria-Röschl, Felix Peipers, Graf Lerchenfeld, Kurt Walther, Frau Goyert, Oberstleutnant Seebohm (Johanna Mücke s'est retirée).

17 heures, Glashaus : réunion préliminaire de tous les délégués désignés par les différents pays afin de déterminer le programme de la réunion et la direction de l'assemblée. Albert Steffen est élu président, George Kaufmann de Londres, vice-président, Guenther Wachsmuth, secrétaire. Le délégué suisse E. Etienne de Genève rapporte ce qui suit de cette discussion dans une lettre privée du 29 juillet 1923 :

"Cette première discussion était en fait plu-



### *Erster Tag, Freitag, 20. Juli 1923*

11 Uhr 30, Haus Friedwart: Vorbesprechung der schweizerischen Delegierten (ohne Rudolf Steiner). Es werden die offiziellen Delegierten gewählt und die Frage besprochen, ob die Schweiz für den Wiederaufbau die vorgesehenen 400 000 Franken aufbringen könne.

16 Uhr, Glashaus: Vorbesprechung der deutschen Delegierten (ohne Rudolf Steiner). Von Carl Unger werden als 3 Punkte für die Tagung genannt: 1. Wiederaufbau des Goetheanum, 2. Aufruf zum Sammeln (Opfer), 3. Anschluß an die «Resolution» der Schweizer. Beschlossen wird die Zusammensetzung der deutschen Delegation aus Dr. Unger, Emil Leinhas, Wolfgang Wachsmuth, Hans Büchenbacher, Maria-Röschl, Felix Peipers, Graf Lerchenfeld, Kurt Walther, Frau Goyert, Oberstleutnant Seebohm (Johanna Mücke ist zurückgetreten).

17 Uhr, Glashaus: Vorbesprechung aller von den verschiedenen Ländern namhaft gemachten Delegierten zur Festsetzung des Tagungsprogramms und der Versammlungsleitung. Gewählt werden Albert Steffen zum Vorsitzenden, George Kaufmann aus London zum Vizevorsitzenden, Guenther Wachsmuth zum Schriftführer. Von dieser Besprechung berichtet der schweizerische Delegierte E. Etienne aus Genf in einem Privatbrief vom 29. Juli 1923 folgendes:

«Diese erste Aussprache war eigentlich



tôt une prise de contact. Les différents délégués nationaux étaient venus plus ou moins orientés, certains connaissaient à peine le but de la réunion ; ils n'avaient donc pas reçu de procurations et étaient plus là pour apprendre quelque chose dont ils pourraient ensuite informer leur pays et leurs branches. Cela a bien sûr compliqué et entravé le bon déroulement de la partie purement financière du programme de travail.

Il était intéressant de voir comment la mentalité de leur peuple se reflétait à travers l'exposé des différents délégués. La Suisse, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Autriche se sont montrés les plus disposés à faire des sacrifices. Le drame, c'est que pour ces deux derniers pays, les rapports de valeur sont tels que leurs énormes sacrifices paraissent si petits lorsqu'ils sont convertis en francs. En revanche, les pays nordiques échouent. L'Italie et la France ont bien de la bonne volonté, mais peu de membres et peu d'argent. L'Angleterre et l'Amérique ont déçu ... En revanche, le groupe allemand de Tchécoslovaquie s'est montré exemplaire. Sur les 27 membres, 150 000 couronnes tchèques (environ 10 000 francs) ont été versées jusqu'à présent, et leur délégué s'est engagé personnellement pour 20 000 francs supplémentaires. Les trois groupes tchèques seront-ils aussi fidèles à la cause ? Ils n'étaient pas représentés".

20h, menuiserie : 1ère conférence de Rudolf Steiner sur "Trois perspectives de l'anthroposophie" (in GA 225).

### *Deuxième jour, samedi 21 juillet 1923*

10 heures, salle de la menuiserie : première assemblée générale des délégués et des membres de la Société anthroposophique. Allocution de bienvenue d'Albert Steffen et rapport du Dr Guenther Wachsmuth sur les négociations préliminaires d'hier. Lors de la discussion qui s'ensuit sur la manière de réunir les fonds nécessaires à la reconstruc-



mehr eine Fühlungnahme. Die verschiedenen Länderdelegierten waren mehr oder weniger orientiert hergekommen, einige wußten kaum den Zweck der Versammlung; diese hatten daher auch keine Vollmachten mitbekommen und waren mehr hier, um etwas zu erfahren, worüber sie dann ihr Land und ihre Zweige informieren konnten. Das war natürlich erschwerend und hinderlich für eine glatte Abwicklung des rein finanziellen Teiles des Arbeitsprogramms.

Intéressant war es, zu verfolgen, wie sich durch die Darlegung der verschiedenen Delegierten die Mentalität ihres Volkes spiegelte. Am opferwilligsten zeigten sich die Schweiz, Holland, Deutschland und Österreich. Das Tragische ist dabei, daß für die beiden letzten Länder die Valuta-Verhältnisse derart sind, daß ihre ungeheuren Opfer so klein erscheinen, wenn in Franken umgerechnet. Dagegen versagen die nordischen Länder. Italien und Frankreich haben wohl guten Willen, aber wenig Mitglieder und wenig Geld. Enttäuscht haben England und Amerika ... Dagegen hat sich die deutsche Gruppe der Tschechoslowakei vorbildlich gezeigt. Von den 27 Mitgliedern sind bis jetzt 150 000 tschechische Kronen (ca. 10 000 Franken) abgeliefert worden, und ihr Delegierter hat sich persönlich für weitere 20 000 Franken verpflichtet. Ob die drei tschechischen Gruppen auch so treu zur Sache stehen werden? Sie waren nicht vertreten.»

20 Uhr, Schreinerei: 1. Vortrag Rudolf Steiners über «Drei Perspektiven der Anthroposophie» (in GA 225).

### *Zweiter Tag, Samstag, 21. Juli 1923*

10 Uhr, Saal der Schreinerei: Erste allgemeine Versammlung der Delegierten und Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft. Begrüßungsansprache von Albert Steffen und Bericht von Dr. Guenther Wachsmuth über die gestrigen Vorverhandlungen. In der anschließenden Diskussion, wie die Mittel für den Wiederaufbau aufge-



tion, différentes propositions sont faites. Voir à ce sujet le rapport d'Albert Steffen et du Dr Guenther Wachsmuth à la page 557.

A la fin de la réunion du matin, Rudolf Steiner prend la parole :

Chers amis ! Je pourrais tout au plus, puisqu'il y a maintenant une pause, faire quelques remarques qui me semblent importantes. J'espère que ce n'est que le remplissage d'une pause. Car il est clair que la discussion sur ce sujet n'est pas terminée.

La première remarque intermédiaire que je voudrais faire est que je demande que les débats sur les sujets dont il est question dans cette importante assemblée soient, dans la mesure du possible, menés jusqu'à la précision des différents points. Et même au risque d'être mal compris, je voudrais commencer par dire qu'il n'y a rien à faire avec des abstractions, comme par exemple la réalisation d'une brochure, sous cette forme abstraite. Pour ce genre de choses, il faut vraiment toujours se faire des idées très précises ; il ne faut pas caractériser une chose de l'extérieur, mais il faut justement tenir compte des circonstances. Dans les affaires les plus diverses qui ont concerné le mouvement anthroposophique, la proposition d'écrire une brochure est apparue à maintes reprises. Ce n'est pas la première fois que nous sommes confrontés à cette proposition ; et je me suis généralement montré extrêmement réticent à cette

bracht werden können, werden verschiedene Vorschläge gemacht. Vgl. hierüber den Bericht von Albert Steffen und Dr. Guenther Wachsmuth auf Seite 557.

Am Schluß der Vormittagsversammlung ergreift Rudolf Steiner das Wort:

Liebe Freunde! Ich könnte höchstens, da nun eine Pause entsteht, ein paar Bemerkungen machen, die mir wichtig erscheinen. Ich hoffe, daß es nur die Ausfüllung einer Pause ist. Denn es ist ja klar, daß die Diskussion über die Angelegenheit nicht zu Ende ist.

Da will ich eben als erste Zwischenbemerkung diese machen, daß ich bitten möchte, die Debatten über diejenigen Dinge, um die es sich bei dieser wichtigen Versammlung handelt, möglichst in den einzelnen Punkten bis zur Präzision zu bringen. Und selbst auf die Gefahr hin, mißverstanden zu werden, möchte ich als ersten Punkt anführen, daß mit Abstraktionen, wie etwa, man solle eine Broschüre zustande bringen, zunächst in dieser abstrakten Form ja gar nichts anzufangen ist. Man muß wirklich bei solchen Dingen sich immer ganz bestimmte Gedanken machen; nicht von außen eine Sache charakterisieren, sondern man muß gerade bei einer solchen Sache auf die Verhältnisse eingehen. Es ist bei den verschiedensten Angelegenheiten, welche die anthroposophische Bewegung betroffen haben, immer wieder und wieder der Vorschlag aufgetaucht, man solle eine Broschüre schreiben. Wir stehen heute nicht zum erstenmal vor diesem Vorschlag; und ich habe meistens mich außerordentlich zurückhaltend verhalten zu die-

\* Proposition de Miss Groves, soutenue par la Baronne Rosenkrantz, d'élaborer une brochure avec laquelle on pourrait s'adresser au monde extérieur, avec des images de l'ancien Goetheanum, éventuellement aussi du nouveau.

\* Vorschlag von Miss Groves, unterstützt von Baronin Rosenkrantz, eine Broschüre auszuarbeiten, mit der man sich an die Außenwelt wenden könne, mit Bildern vom alten, eventuell auch vom neuen Goetheanum.

écriture de brochure parce que je savais

sem Broschürenschriften, weil ich ja



que si la brochure n'était pas une œuvre d'art très particulière, issue de l'individualité de l'individu et justifiée par l'individualité, il ne pouvait guère en résulter quelque chose de réellement efficace. L'idée de faire quelque chose de ce genre est en effet évidente, parce que l'on est habitué à penser non pas à la réalité, mais à n'importe quoi - pas même dans des contours généraux, mais dans des directions extérieures générales. C'est pourquoi je demanderais, si cette proposition devait être prise en compte d'une manière ou d'une autre, d'en discuter afin que l'on puisse y comprendre quelque chose. Car pour l'instant, je ne peux pas vraiment me représenter quelque chose sous ce qui est pensé. C'est la première chose que je voudrais faire remarquer.

Ensuite, je ne voudrais pas que des idées fausses apparaissent en ce moment. Les fausses idées sont toujours liées à une impulsion destructrice au sein d'un mouvement spirituel, en particulier d'un mouvement qui a pour devise : "La sagesse ne réside que dans la vérité", et il faut faire très attention à ce que des idées fausses ne prennent pas place. Il y aurait une telle idée fausse si l'on répandait l'opinion que l'on peut dire aujourd'hui que la construction du Goetheanum a été exfiltrée d'Allemagne par certaines puissances : si l'on a des idées à ce sujet, il faut bien sûr les préciser très exactement. Car extérieurement, les faits n'étaient pas tels que la construction ait été exfiltrée par des puissances qui pourraient d'une manière ou d'une autre être mises en relation avec l'incendie. Extérieurement, les choses étaient telles qu'un certain plan de construction était prêt à Munich et qu'il n'a pas été rejeté au point que l'on puisse dire qu'il n'y a pas eu d'incendie : Des puissances ont exercé une influence sur les lois alle-

wußte, daß dabei, wenn nicht die Broschüre ein ganz besonderes Kunstwerk ist, aus der Individualität eines einzelnen hervorgehend und durch die Individualität des einzelnen gerechtfertigt, ein real Wirksames dabei kaum herauskommen kann. Der Gedanke liegt nämlich nahe, so etwas zu machen, weil man gewöhnt ist, nicht Wirklichkeit zu denken, sondern eben irgend etwas zu denken – nicht einmal in allgemeinen Umrissen, sondern in allgemeinen äußeren Richtungen. Deshalb würde ich bitten, wenn der Vorschlag irgendwie weiter berücksichtigt werden sollte, über ihn zu diskutieren, daß man etwas dabei verstehen kann. Denn vorläufig kann ich mir unter dem, was gedacht ist, nicht gerade irgend etwas vorstellen. Das ist das erste, was ich bemerken möchte.

Dann ist es dieses, daß ich nicht möchte, daß gerade im gegenwärtigen Momente falsche Vorstellungen auftauchen. Falsche Vorstellungen sind innerhalb einer geistigen Bewegung, insbesondere einer solchen Bewegung, die einmal steht unter der Devise: «Die Weisheit liegt nur in der Wahrheit», falsche Vorstellungen sind immer mit einem zerstörenden Impuls verknüpft, und man muß sehr achtgeben, daß nicht falsche Vorstellungen Platz greifen. Eine solche falsche Vorstellung würde es geben, wenn etwa die Meinung verbreitet würde, man könne heute sagen, daß der Bau, der Goetheanum-Bau von Deutschland durch bestimmte Mächte exiliert worden sei.; Wenn man darüber Anschauungen hat, so müssen diese natürlich ganz genau präzisiert werden. Denn äußerlich lagen die Tatsachen nicht so, daß der Bau durch Mächte exiliert worden ist, die in irgendeiner Weise etwa gar mit dem Brande in Zusammenhang gebracht werden können. Äußerlich lagen die Dinge so, daß ein gewisser



mandes, ce qui a entraîné l'exil de la construction, et il aurait fallu aller dans des régions où règnent des lois plus libres dans cette direction ; mais, d'un point de vue purement extérieur, les choses étaient telles que c'était essentiellement le milieu artistique munichois qui avait exercé une influence sur l'évaluation d'un tel plan et qui, en tant que milieu artistique, était vraiment un milieu artistique,

Bauplan in München fertig war und dieser nicht etwa so abgelehnt worden ist, daß man sagen könnte: Es haben Mächte auf die deutschen Gesetze Einfluß genommen, dadurch sei der Bau exiliert worden, und man hätte in Gebiete gehen müssen, wo nach dieser Richtung freiere Gesetze herrschen; sondern rein äußerlich lagen die Dinge so, daß es im wesentlichen die Münchner Künstlerschaft war, die auf die Beurteilung eines solchen Planes Einfluß hatte und die als Künstlerschaft, wirklich als Künstlerschaft,

\* La déclaration du délégué Felix Peipers avait été la suivante : "... L'édifice qui devait d'abord être érigé en Allemagne a été exfiltré par les puissances que M. Steffen a caractérisées et a trouvé ici une patrie où ces puissances n'étaient plus aussi déterminantes qu'elles ne déterminaient les lois ..."

\* Der Ausspruch des Delegierten Dr. Felix Peipers hatte gelautet: «... Der Bau, der erst in Deutschland stehen sollte, wurde exiliert von denjenigen Mächten, die Herr Steffen charakterisiert hat, und fand hier eine Heimat, wo diese Mächte nicht mehr so ausschlaggebend waren, daß sie die Gesetze bestimmten ...»

576

576

ne pouvait tout simplement pas entrer en matière, ne savait rien dire de juste à ce sujet. Et un jour, on s'est retrouvé devant le fait qu'après avoir élaboré successivement, je ne sais pas, une douzaine de plans, on n'avait toujours pas pu obtenir d'avis précis de la part de la commission d'experts concernée.

eben einfach auf die Sache nicht eingehen konnte, nichts Rechtes dazu zu sagen wußte. Und eines Tages hat man vor der Tatsache gestanden, daß, nachdem man hintereinander, was weiß ich, so ein paar Dutzend Pläne ausgearbeitet hatte, auch dann immer noch keine bestimmte Meinung von seiten der betreffenden Expertenkommission zu erhalten gewesen wäre.

Afin d'installer le bâtiment le plus rapidement possible, il a été décidé de le placer ici, où le terrain était mis à notre disposition et où il y avait une très belle perspective de pouvoir construire comme on le voulait à l'époque, en l'absence d'une loi sur la construction. Dans un tel cas, il ne faut donc pas - je dirais - diffuser aujourd'hui des théories et des idées qui ne correspondraient pas exactement à ce qui s'est passé à l'époque. Car il se passe toujours quelque chose d'étrange dans le mouvement anthropologique, c'est que des affirmations sont faites d'un côté ou de l'autre, et qu'ensuite apparaît quelque chose d'hostile

Um nun den Bau möglichst rasch irgendwo hinzustellen, wurde eben der Entschluß gefaßt, ihn hierher zu stellen, wo uns der Bauplatz zur Verfügung gestellt war, und wo die sehr schöne Aussicht vorhanden war, daß unter dem Nichtvorhandensein eines Baugesetzes so gebaut werden konnte, wie man es eben dazumal wollte. Also es müssen in einem solchen Falle nicht etwa — ich möchte sagen — Theorien heute verbreitet und Vorstellungen hervorgerufen werden, die nicht genau übereinstimmen würden mit demjenigen, was sich damals zuge tragen hat. Denn es geschieht ja immer das Merkwürdige in der anthroposophi-





qui m'attribue ces affirmations et m'attaque en fait à cause de ces affirmations. C'est pourquoi je suis tenu, à l'avenir, de présenter expressément les affirmations que je n'ai pas faites moi-même comme n'ayant pas été faites par moi-même. De même, vous pouvez être tout à fait certain qu'à l'avenir, la remarque de l'adversaire réapparaîtra quelque part : le Dr Steiner, malgré tout et en dépit de tout, ne s'est pas retenu de faire allusion à certaines puissances qui étaient à l'origine de l'incendie de Dornach. Et je voudrais faire remarquer que depuis le début, depuis la nuit de l'incendie, je n'ai jamais fait allusion à de telles puissances. C'est le seul fait que je voudrais mentionner, et je voudrais en quelque sorte appeler à la prudence dans ce domaine. Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus entourés d'adversaires qui nous guettent que nous ne le réalisons habituellement lorsque nous évoquons de telles choses - je parle bien sûr davantage de la manière dont nous les évoquons. Donc, même avec des idées comme celle-ci, qui font allusion à un quelconque arrière-plan, je voudrais faire remarquer dès aujourd'hui que je n'aimerais pas être identifié à cela.

Je considère qu'il est extrêmement nécessaire d'essayer de parler avec précision au sein de cette assemblée, et de parler avec précision de l'impossibilité de faire sortir quoi que ce soit des frontières allemandes. Car, en l'état actuel des choses, il est absolument impossible de faire venir des valeurs d'Allemagne. La possibilité d'accepter un travail proposé avec amour se présentera naturellement, comme tant d'autres choses, pendant la construction. Je ne fais pas de

schon Bewegung, daß von irgendeiner Seite Behauptungen aufgestellt werden, und dann erscheint irgend etwas Gegnerisches, was diese Behauptungen mir selbst unterschiebt und mich wegen dieser Behauptungen eigentlich angreift. Daher bin ich in der Zukunft verpflichtet, die Behauptungen, die ich nicht selber gemacht habe, ausdrücklich als solche hinzustellen, die nicht von mir selber gemacht worden sind. Ebenso können Sie ganz sicher sein, daß in der Zukunft irgendwo die gegnerische Bemerkung wiederum auftauchen wird: Dr. Steiner hat nun trotz allem und allem wiederum sich nicht zurückgehalten, auf gewisse Mächte hinzudeuten, die beim Dornacher Brand im Hintergrunde standen. Und ich möchte bemerken, daß von allem Anfang an, von der Brandnacht an, von mir niemals auf solche Mächte hingedeutet worden ist. Nur diese Tatsache möchte ich erwähnen und möchte sozusagen auf diesem Gebiet etwas zur Vorsicht mahnen. Wir sind heute viel mehr von lauenden Gegnern umgeben, als es beim Aussprechen solcher Dinge — ich meine natürlich mehr die Art des Aussprechens — gewöhnlich bewußt wird. Also auch mit solchen Ideen, wie diese ist, daß hingedeutet wird auf irgendwelche Hintergründe, möchte ich heute schon bemerken, daß ich nicht damit identifiziert werden möchte.

Ich halte es für außerordentlich notwendig, daß hier gerade in dieser Versammlung versucht werde, genau zu sprechen, und daß auch genau gesprochen werde über die Unmöglichkeit, überhaupt irgend etwas an Werten aus den deutschen Grenzen hierher zu bringen. Denn so wie die Dinge heute stehen, liegt die absolute Unmöglichkeit vor, irgendwelche Werte von Deutschland hierher zu bringen. Welche Möglichkeit sich ergeben könnte, liebevoll angebo-



commentaire à ce sujet pour l'instant. Mais le fait doit être clair dans toute son acuité, car sinon il pourrait avoir des conséquences imprévisibles : Il doit être clair dans toute son acuité que ce qui est collecté en Allemagne à l'occasion de la reconstruction du Goetheanum doit aussi rester légalement en Allemagne, y être dépensé, si je veux m'exprimer clairement. Donc tout ce qui est collecté en Allemagne doit aussi être dépensé en Allemagne, ou plutôt consommé en Allemagne, consommé en Allemagne.

Pour cette partie, seuls les sacrifices moraux entrent donc en ligne de compte, un sacrifice spirituel. Un sacrifice matériel, s'il n'est pas compensé d'une manière ou d'une autre, ne peut pas entrer en ligne de compte. Et si les choses sont dites seulement comme elles ont été discutées jusqu'à présent, alors la porte est ouverte à toutes sortes d'intentions adverses, de sorte que l'on dit : Il y a la perspective que le Dr Steiner porte le résultat d'une certaine collection d'Allemagne à l'étranger ! - Vous pouvez être tout à fait sûrs que cette version paraîtra très bientôt, si l'on parle de cette affaire de la même manière que l'on en a parlé jusqu'à présent.

Non, nous devons déjà, en tant qu'anthroposophes, être clairs sur le fait que la pensée [matérielle] n'est pas en première ligne ; mais s'il s'agit de questions pratiques, elles doivent absolument être prises en considération. Il faut penser

tene Arbeit zu akzeptieren, das wird sich, wie so vieles andere, während des Bauens selbstverständlich ergeben. Darüber mache ich jetzt keine Bemerkung. Aber die Tatsache, sie muß in aller Schärfe klar sein, weil sie sonst unabsehbare Folgen haben könnte: Es muß in aller Schärfe klar sein, daß dasjenige, was in Deutschland meinetwillen anlässlich des Wiederaufbaus des Goetheanum gesammelt wird, auch innerhalb Deutschlands gesetzlich verbleiben muß, dort ausgegeben werden muß, wenn ich mich deutlich ausdrücken will. Also alles das, was in Deutschland gesammelt wird, muß auch innerhalb Deutschlands ausgegeben, besser gesagt, dort verzehrt werden, innerhalb Deutschlands verzehrt werden.

Für jene Seite kommen also vor allen Dingen nur die moralischen Opfer in Betracht, ein seelisches Opfer. Ein materielles Opfer, wenn ein solches nicht in irgendeiner Weise durch eine andere Kompensation bewirkt wird, kann gar nicht in Betracht kommen. Und wenn die Dinge nur so ausgesprochen werden, wie sie bisher besprochen worden sind, dann ist wiederum Tür und Tor geöffnet für alle möglichen gegnerischen Absichten, so daß gesagt wird: Da steht ja in Aussicht, daß just Dr. Steiner das Ergebnis einer bestimmten Sammlung von Deutschland ins Ausland trägt! — Sie können ganz sicher sein, daß diese Version sehr bald erscheint, wenn nur in der Weise über die Sache gesprochen wird, wie bisher darüber gesprochen worden ist.

Nicht wahr, wir müssen schon als Anthroposophen uns klar sein darüber, daß das [materielle] Denken nicht in erster Linie steht; aber wenn es sich um praktische Angelegenheiten handelt, so müssen diese durchaus bedacht werden. Es



clairement. Et à cette occasion, je peux vraiment souligner une chose, mes chers amis : il est évidemment extrêmement important aujourd'hui qu'il y ait la volonté de faire de nombreux sacrifices pour la reconstruction d'un Goetheanum. D'un autre côté, il est aussi souhaitable que cette construction du Goetheanum ne soit pas repoussée indéfiniment, qu'elle soit réalisée le plus rapidement possible. Mais si nous avons l'intention d'entreprendre quelque chose de précis, il serait très bon de considérer qu'à travers cette assemblée, une sorte de proposition est faite pour la construction elle-même. Il devrait être visible à la fin de cette assemblée comment le Goetheanum peut être construit.

Mes chers amis, on peut construire le Goetheanum avec un million de francs - il reste alors deux millions de francs sur la somme assurée pour d'autres buts. On peut construire le Goetheanum avec deux millions, on peut le construire avec trois millions, avec quatre millions. Si on le construit avec un million, il y aura une sorte de grange en béton en souvenir de l'ancien Goetheanum. Si l'on utilise deux millions, ce sera deux fois plus beau qu'une grange, mais ce sera comme si l'on pouvait le construire pour deux millions, et ainsi de suite. Et ce qui est nécessaire au vu de la situation actuelle dans laquelle nous nous trouvons, c'est que l'on sache le plus rapidement possible avec quelle somme il faut compter. Si l'on sait à la fin de la journée de demain qu'il faut compter avec 5 millions, un Goetheanum sera construit pour cinq millions. C'est ce que l'on peut envisager maintenant dans la pratique. Et comme je suppose bien sûr qu'en chaque âme vit la tendance à vouloir que le Goetheanum soit le plus beau possible, il me

muß klar gedacht werden. Und bei dieser Gelegenheit darf ich ja wirklich auf eines hinweisen, meine lieben Freunde: Es ist heute selbstverständlich außerordentlich bedeutsam, daß der Wille besteht, viele Opfer zu bringen für den Wiederaufbau eines Goetheanum. Es ist auf der anderen Seite auch wünschenswert, daß dieser Aufbau des Goetheanum nicht ins Unbestimmte hinausgeschoben werde, daß er möglichst bald zustande kommt. Beabsichtigen wir aber Bestimmtes uns vorzunehmen, so wäre es sehr gut, wenn bedacht würde, daß eigentlich doch durch diese Versammlung gewissermaßen dem Aufbau selbst eine Art Proposition gemacht werde. Es sollte sichtbar sein am Ende dieser Versammlung, wie das Goetheanum aufgebaut werden kann.

Meine lieben Freunde, man kann das Goetheanum aufbauen mit einer Million Franken — dann bleiben von der Versicherungssumme noch zwei Millionen Franken für andere Zwecke. Man kann das Goetheanum aufbauen mit zwei Millionen, man kann es aufbauen mit drei Millionen, mit vier Millionen. Wenn man es mit einer Million aufbauen wird, so wird eben als Andenken an das alte Goetheanum eine Art Scheune dastehen, aus Beton gebaut. Wenn zwei Millionen verwendet werden, so wird es ja doppelt so schön sein als eine Scheune; aber es wird halt dann eben so sein, wie es für zwei Millionen aufgebaut werden kann, und so weiter. Und dasjenige, was angesichts der gegenwärtigen Lage, in der wir sind, notwendig ist, das wäre doch dies : daß gewußt werden könnte möglichst bald, mit einer wie großen Summe zu rechnen ist. Wird gewußt am Ende des morgigen Tages: es ist zu rechnen mit 5 Millionen, so wird ein Goetheanum aufgebaut für fünf Millionen. Das ist dasjenige, was man sich jetzt praktisch vorneh-



semble que quelque chose de très important peut tout de même voir le jour, même si l'on prend cette intention très au sérieux. Mais il est quand même nécessaire que nous concevions la chose sous la forme d'une sorte de proposition d'ici la fin de cette session, et que cette proposition puisse être considérée comme une fête et que l'on puisse se dire : dans l'esprit de cette proposition, quelque chose sera installé ici, sur la colline de Dornach, à la place de l'ancien Goetheanum. - Je pense que les temps sont bien trop sérieux pour que nous nous engageons dans des désaccords. Il est peut-être nécessaire que nous nous orientions directement de la manière la plus précise possible.

Mes chers amis, ce n'est vraiment pas mon intention d'ajouter toujours un petit désagrément à tant de belles choses ; mais si cela n'arrive pas d'un autre côté, je dois toujours le faire, afin d'essayer de former un tout à partir des choses. Je suis terriblement désolé !

Je voudrais maintenant faire remarquer que ce que je viens d'exposer entre certainement en ligne de compte pour une construction extérieure, mais que quelque chose d'autre entre encore tout à fait en ligne de compte. Il s'agit de penser à l'avenir, dans la mesure du possible, à la nécessité de soutenir moralement, d'une manière ou d'une autre, toute l'activité anthroposophique vis-à-vis du monde, d'apporter une contribution morale, pour ainsi dire. Et de telles contributions morales sont maintenant encore plus nécessaires ! Car finalement, nous allons pouvoir construire quelque chose ici - donc la possibilité de créer ici un

men kann. Und da ich ja selbstverständlich voraussetze, daß in jeder Seele die Tendenz lebt, das Goetheanum so schön als möglich zu haben, so scheint mir, daß ja immerhin etwas sehr Beträchtliches, auch wenn man diese Absicht ganz ernst nimmt, entstehen kann. Aber es ist doch einmal notwendig, daß wir die Sache in der Form auffassen, daß bis zum Ende dieser Tagung eine Art Proposition gemacht werde und daß dann diese Proposition eben als ein Festes angesehen werden kann und daß man sich sagen kann: Im Sinne dieser Proposition wird eben hier auf dem Dornacher Hügel an die Stelle des alten Goetheanum etwas hingestellt. — Ich meine, die Zeiten sind viel zu ernst, als daß wir uns in Unstimmigkeiten einlassen. Es ist vielleicht notwendig, daß wir uns in der allerbestimmtesten Weise unmittelbar orientieren.

Meine lieben Freunde, es ist wirklich nicht meine Absicht, so vielem Schönen immer auch ein kleines Unangenehmes hinzuzufügen; aber wenn es halt von keiner andern Seite geschieht, so muß ich es eben immer tun, damit versucht werde, aus den Dingen ein Ganzes zu bilden. Es tut mir ja furchtbar leid!

Nun möchte ich bemerken, daß dasjenige, was ich eben jetzt auseinandergesetzt habe, äußerlich zunächst gewiß, für einen äußeren Bau also in Betracht kommt; aber etwas anderes kommt durchaus noch in Betracht. Und zwar, daß in der Zukunft möglichst auch daran gedacht werde, daß es notwendig ist, die ganze anthroposophische Tätigkeit auch in irgendeiner Weise gegenüber der Welt moralisch zu stützen, moralisch irgendwie sozusagen einen Beitrag zu geben. Und solche moralischen Beiträge sind jetzt doch sogar das Notwendigere! Denn schließlich, wir werden irgend etwas ja hier bauen kön-



centre spirituel pour les affaires anthroposophiques devrait être donnée et le sera - mais il faudrait aussi penser à la manière dont un soutien moral pourrait être tenté. Et là, il faut encore et toujours attirer l'attention sur le fait qu'il y aurait énormément à faire dans cette direction ! Si une fois, de la part de la Société anthroposophique, quelque chose était fait de manière étendue, de manière visible, qui tendrait à présenter au monde la Société anthroposophique elle-même de telle sorte qu'on ne puisse pas faire autrement que de la prendre comme quelque chose de profondément sérieux, si justement ceci, je voudrais dire, naissait ici comme une intention de créer une sorte de fonds moral, auquel pourraient participer précisément ceux qui doivent actuellement laisser leurs objets de valeur à l'intérieur de leurs frontières, si une sorte de fonds moral pouvait être créé, alors une grande partie de ce dont je parle toujours et encore serait réalisée.

Voyez-vous, dans un certain sens, je souhaiterais que l'on parle ici de cette brochure qui, comme on l'a dit hier, est censée être de première qualité, parce que, dans un certain sens, on porte ainsi un jugement sur toutes les productions qui ont été publiées jusqu'à présent, et parce qu'on exprime ainsi le jugement que l'on ne peut pas vraiment utiliser toutes les productions qui ont été publiées jusqu'à présent ! J'aimerais donc entendre de manière plus précise et concrète comment se comporteraient les productions de première classe par rapport à celles de deuxième ou de troisième classe réalisées jusqu'à présent.

Ces choses se trouvent toujours dans les

nen – also die Möglichkeit, daß hier ein geistiges Zentrum geschaffen werde für die anthroposophischen Angelegenheiten, die müßte und wird gegeben sein –, aber es müßte auch gedacht werden daran, wie eine moralische Stützung versucht werden könnte. Und da muß doch immer wieder und wiederum darauf aufmerksam gemacht werden, daß nach dieser Richtung hin außerordentlich viel zu tun wäre! Wenn einmal von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft etwas getan würde in ausgiebiger Art, sichtbarlich getan würde, was dahin tendierte, vor der Welt die Anthroposophische Gesellschaft selbst so hinzustellen, daß man gar nicht anders kann, als sie als etwas tief Ernstes zu nehmen, wenn geradezu dies, ich möchte sagen, als Absicht hier entstehen würde, eine Art moralischen Fonds zu schaffen, an dem nun gerade diejenigen mitwirken könnten, die gegenwärtig sozusagen ihre Wertobjekte innerhalb ihrer Grenze lassen müssen, wenn eine Art moralischer Fonds geschaffen werden könnte, dann wäre manches von dem erfüllt, von dem ich immer wieder und wiederum spreche.

Sehen Sie, in gewissem Sinne möchte ich schon darum gern wünschen, daß über diese Broschüre, die erstklassig sein soll, wie gestern gesagt worden ist, hier gesprochen würde, weil ja damit in gewissem Sinne auch ein Urteil ausgesprochen ist über alle die Produktionen, die bis jetzt erschienen sind, und weil man damit das Urteil ausspricht, daß man all das, was bis jetzt an Produktionen erschienen ist, eigentlich nicht gebrauchen kann! Also ich würde schon ganz gerne im Genaueren, Konkreten hören, wie sich das Erstklassige zu dem bisher geleisteten Zweitklassigen oder Drittklassigen verhalten würde.

Diese Dinge, die liegen dann immer in





sous-sols. Maintenant, vous pouvez dire que c'est très grave que l'on fasse ressortir ces choses du sous-sol. Oui, mes chers amis, si l'on dit ces choses sans réfléchir et sans attirer l'attention sur la manière dont elles sont souvent dites dans nos rangs, il ne faut pas s'étonner que les adversaires les reprennent. Les adversaires remarqueront déjà de quoi il s'agit avec de telles choses.

Untergründen. Nun können Sie sagen, es sei ganz schlimm, daß man solche Dinge nun aus den Untergründen hervorholt. Ja, meine lieben Freunde, wenn man diese Dinge einfach unbedacht ausspricht und gar niemand aufmerksam macht, wie solche Dinge oftmals innerhalb unserer Reihen ausgesprochen werden, dann braucht man sich nicht zu verwundern, daß die Gegner sie aufgreifen. Die Gegner werden schon bemerken, um was es sich handelt bei solchen Dingen.

580

580

Et c'est contre l'assaut des opposants que doit être menée aujourd'hui la construction du Goetheanum ! La construction du Goetheanum ne peut pas être réalisée uniquement avec de l'argent, mais elle doit être réalisée en s'appuyant aussi sur un fonds moral de la Société anthroposophique. Il n'y a pas d'autre solution. Ce fonds moral doit être là.

Und gegen den ganzen Ansturm der Gegner ist heute ja auch der Bau des Goetheanum durchzuführen! Der Bau des Goetheanum kann nicht nur mit Geld durchgeführt werden, sondern der Bau des Goetheanum muß durchgeführt werden, gestützt auch auf einen moralischen Fonds der Anthroposophischen Gesellschaft. Anders geht es gar nicht. Dieser moralische Fonds muß da sein.

Et nous devons être clairs à ce sujet : L'action vers l'extérieur a déjà pris aujourd'hui une forme très étrange. Cela aussi ne doit pas rester dans l'inconscient. Dans un certain sens, tout ce qui est lié à l'anthroposophie est comme dans une forteresse assiégée. Et réfléchissez aux idées que les humains reçoivent lorsqu'on leur dit extérieurement : "Entrez dans une forteresse assiégée". La première chose que l'humain entend aujourd'hui à propos de l'anthroposophie, s'il est de bonne volonté, c'est ce que disent les adversaires. Toute personne qui aborde l'anthroposophie avec la meilleure volonté du monde se voit aujourd'hui opposer les écrits des adversaires, les déclarations des adversaires, les calomnies des adversaires. Et c'est une chose qui pèse extrêmement lourd, surtout lorsqu'il s'agit de quelque chose

Und darüber müssen wir uns klar sein: Das Wirken nach außen hat heute schon eine sehr merkwürdige Gestalt angenommen. Auch das darf nicht im Unbewußten bleiben. In einer gewissen Beziehung ist alles dasjenige, was mit Anthroposophie zusammenhängt, wie in einer belagerten Festung. Und denken Sie darüber nach, welche Ideen die Menschen bekommen, wenn man einem so äußerlich sagt: Geht hinein in eine belagerte Festung. Das erste, was der Mensch heute von Anthroposophie hört, wenn er ganz guten Willen hat, das ist dasjenige, was die Gegner sagen. Jedem, der mit dem besten Willen an Anthroposophie herangeht, werden heute die Schriften der Gegner, Aussagen der Gegner, die Verleumdungen der Gegner entgegengebracht. Und das ist eine Sache, die gerade dann außerordentlich schwer ins



comme la construction du Goetheanum.

Oui, mes chers amis, s'il s'agissait aujourd'hui de diffuser l'anthroposophie, je dirais qu'il ne faut rien d'autre que de la bonne volonté pour défendre l'anthroposophie. S'il ne s'agissait aujourd'hui que de la diffusion de l'anthroposophie dans le monde, je passerais pour ma part avec une indifférence absolue devant cinquante brochures et déclarations calomnieuses adverses dans le monde, je les accepterais avec une indifférence absolue, je ne m'en préoccuperais pas, mais je continuerais à travailler uniquement dans le sens positif. Car c'est uniquement en travaillant de manière positive que l'anthroposophie se propage. S'il s'agissait uniquement d'un courant spirituel, nous n'aurions peut-être pas besoin de telles réunions ; toutes les oppositions pourraient nous laisser indifférents. Mais s'il s'agit du fait que l'anthroposophie englobe aujourd'hui, si l'on ne cite que son nom, toute une série de fondations extérieures, dont fait naturellement partie la construction du Goetheanum, alors il faut dire qu'il s'agit d'une anthroposophie : on ne peut pas faire de telles choses s'il n'y a pas une société compacte qui est en mesure de rendre inefficace le fait que celui qui s'approche de la forteresse s'empare d'abord des écrits de l'adversaire. Il faut absolument faire la distinction entre les différentes justifications et ce qu'est le mouvement spirituel de l'anthroposophie. Il se soutient lui-même, vous pouvez le recouvrir aujourd'hui d'un tas de gravats de 50 kilomètres de haut, il peut être rendu inefficace pendant des dizaines d'années, ma foi : si l'on travaille d'une manière correcte, il fera son chemin à travers le monde ! Mais si des choses qui ne sont pas comprises sont présentées au monde extérieur - et toutes les justifications

Gewicht fällt, wenn es sich um so etwas handelt wie den Bau des Goetheanum.

Ja, meine lieben Freunde, wenn es sich heute handeln würde um Verbreitung der Anthroposophie, dann würde ich sagen: Es braucht nichts anderes als den guten Willen, für die Anthroposophie einzutreten. Würde es sich heute bloß um Verbreitung der Anthroposophie in der Welt handeln, dann würde ich meinerseits mit absolutem Gleichmut an fünfzig gegnerischen Verleumdungsbroschüren und Aussagen in der Welt vorbeigehen, sie absolut mit Gleichgültigkeit hinnehmen, mich um sie nicht kümmern, sondern nur im Positiven weiterarbeiten. Denn allein durch das positive Weiterarbeiten wird Anthroposophie verbreitet. Wenn es sich allein handelt um eine geistige Strömung, dann brauchten wir vielleicht überhaupt solche Versammlungen nicht; da könnten uns alle Gegnerschaften gleichgültig lassen. Wenn es sich aber darum handelt, daß heute Anthroposophie in sich schließt, wenn man nur ihren Namen nennt, eine ganze Fülle von äußeren Gründungen, zu denen dann natürlich auch der Bau des Goetheanum gehört, dann muß eben gesagt werden: Solche Dinge kann man nicht machen, wenn nicht eine kompakte Gesellschaft dasteht, welche in der Lage ist, unwirksam zu machen den Umstand, daß derjenige, der herankommt an die Festung, zunächst die gegnerischen Schriften in die Hand nimmt. Man muß durchaus unterscheiden zwischen den einzelnen Begründungen und dem, was die geistige Bewegung der Anthroposophie ist. Die trägt sich selber, die können Sie heute mit einem Schutt zudecken, der 50 Kilometer hoch ist, sie kann unwirksam gemacht werden meinetwillen für Dezenien: wird in einer richtigen Art gearbeitet, so wird sie ihren Weg durch



individuelles qui s'appuient aujourd'hui sur l'anthroposophie ne sont pas comprises -, si elles sont présentées au monde extérieur, alors il faut une société fermée et compacte.

Et cela, mes chers amis, doit avant tout être pris en considération au moment où l'on fait des propositions qui doivent être présentées au monde extérieur à partir de la Société anthroposophique. Vraiment, je peux comprendre que l'on n'entende pas ce que je dis. Je suis terriblement désolé de devoir le mentionner. Mais je voudrais qu'on ne les entende pas, que l'on prenne conscience du fait que l'on ne se tient pas sur un sol en béton, mais sur un sol en verre, quand on fait des propositions dans ce domaine, et que l'on a déjà besoin de créer aussi le fonds moral.

Voyez-vous, ici, dans cette salle, il y a très peu de temps, devant un nombre de membres beaucoup plus restreint qu'aujourd'hui, j'ai attiré l'attention, comme l'a fait le Journal de Genève, sur le fait que l'on voulait aussi prendre l'argent dans la poche des Suisses de ma part pour construire le Goetheanum. - Les réponses ne doivent pas manquer, qui sont une défense efficace contre de telles attaques. Et il va de soi que dès le premier instant où une telle chose se présente, tout humain devrait être en mesure de savoir qu'il ne peut pas s'agir de faire entrer en Suisse un seul centime provenant des frontières allemandes. Il faut en parler avec certitude. Car c'est ainsi que les choses se passent aujourd'hui.

die Welt machen! Wenn aber über Dinge, die eben auch unbegriffen vor die Außenwelt hingestellt werden — und unbegriffen sind alle die einzelnen Begründungen, die heute an die Anthroposophie sich anlehnen —, wenn die hingestellt werden vor die Außenwelt, dann bedarf es der geschlossenen, kompakten Gesellschaft.

Und das, meine lieben Freunde, muß vor allen Dingen bedacht werden in dem Augenblicke, wo man Vorschläge macht, die von der Anthroposophischen Gesellschaft aus an die Außenwelt treten sollen. Wirklich, ich kann es ja begreifen, wenn immer wieder diese Dinge überhört werden, die ich sage. Es tut mir ja furchtbar leid, daß ich das erwähnen muß. Aber ich möchte, daß sie nicht überhört werden, daß man sich dessen bewußt werde, wie man nicht auf einem Beton-, sondern auf einem Glasboden steht, wenn man für diese Sache Vorschläge macht, und daß man es schon notwendig hat, auch den moralischen Fonds zu schaffen.

Sehen Sie, hier in diesem Saal habe ich vor ganz kurzer Zeit vor einer viel kleineren Zahl von Mitgliedern als heute darauf aufmerksam gemacht, wie im Journal de Genève darauf hingewiesen worden ist, daß auch den Schweizern von mir das Geld aus der Tasche genommen werden soll für den Aufbau des Goetheanum. — Die Antworten dürfen nicht fehlen, die eine wirksame Abwehr gegen solche Angriffe sind. Und so darf auch selbstverständlich nicht fehlen, daß vom ersten Moment an, wo so etwas auftaucht, jeder Mensch in der Lage sein müßte zu wissen, daß es sich gar nicht darum handeln kann, irgendwie nur einen Centime aus den deutschen Grenzen in die Schweiz hereinzubringen. Über dieses muß mit Bestimmtheit gespro-



Chers amis, je suis naturellement le mieux placé pour comprendre ce qu'est l'enthousiasme. Mais aujourd'hui, il faut vraiment compter avec les possibilités réelles, et surtout avec les réalités elles-mêmes. Non pas pour arrêter quoi que ce soit, mais pour demander que ces possibilités réelles soient prises en compte dès que les mots sont prononcés - c'est la seule raison pour laquelle je voulais combler cette pause qui s'est produite. Car cela m'a fait mal, d'une certaine manière, que l'on discute à nouveau de choses d'un côté, qui ne sont pas tout de suite retirées de la pointe, afin que de l'autre côté, on n'offre pas ainsi un moyen d'action aux adversaires.

*George Kaufmann* traduit les explications de Rudolf Steiner en anglais. Les discussions se poursuivent ensuite jusqu'à 13 heures sur le financement de la construction et la brochure proposée.

15 heures, Glashaus : discussion spéciale de tous les délégués sur les sommes à verser par les différents pays. (Il n'y a pas de procès-verbal de cette réunion).

17 h, menuiserie : représentation d'eurythmie avec discours d'introduction de Rudolf Steiner (dans GA 277).

20h, Schreinerei : 2ème conférence de Rudolf Steiner sur les "Trois perspectives de l'anthroposophie" (in GA 225).

22 h 30, Glashaus : réunion des délégués après la conférence de Rudolf Steiner. Il n'existe pas de procès-verbal, mais le délégué suisse E. Etienne de Genève rapporte dans une lettre privée du 29 juillet ce qui suit sur cette assemblée à laquelle Rudolf Steiner était également présent :

"Il était parfois pénible d'entendre les marchandages et les négociations. Le comité, qui poussait à de grosses sommes pour obte-

chen werden. Denn so liegen die Dinge heute.

Liebe Freunde, ich habe natürlich am allerbesten ein Gefühl für das, was Begeisterung ist. Aber man muß heute wirklich mit den realen Möglichkeiten, vor allen Dingen mit den Realitäten selbst rechnen. Nicht um irgend etwas abzustoppen, sondern um geradezu zu bitten, daß mit diesen realen Möglichkeiten auch schon beim Aussprechen der Worte gerechnet werde — nur deshalb wollte ich diese Pause, die entstanden ist, ausfüllen. Denn mir hat es gewissermaßen weh getan, daß wiederum Dinge von der einen Seite besprochen werden, denen nicht gleich die Spitze genommen wird, damit auf der andern Seite nicht eine Handhabe für die Gegner dadurch geboten werde.

*George Kaufmann* übersetzt die Ausführungen Rudolf Steiners ins Englische. Dann wird bis 13 Uhr weiter über die Finanzierung des Baues und die angeregte Broschüre verhandelt.

15 Uhr, Glashaus: Sonderbesprechung aller Delegierten über die von den einzelnen Ländern zu erbringenden Summen. (Hiervon liegt kein Protokoll vor.)

17 Uhr, Schreinerei: Eurythmieaufführung mit einleitender Ansprache Rudolf Steiners (in GA 277).

20 Uhr, Schreinerei: 2. Vortrag Rudolf Steiners über «Drei Perspektiven der Anthroposophie» (in GA 225).

22 Uhr 30, Glashaus: Versammlung der Delegierten nach dem Vortrag Rudolf Steiners. Es liegt kein Protokoll vor, jedoch der schweizerische Delegierte E. Etienne aus Genf berichtet in einem Privatbrief vom 29. Juli über diese Versammlung, bei der auch Rudolf Steiner anwesend war, wie folgt:

«Es war teilweise bemühend, das Markten und Feilschen mit anzuhören. Das Komitee, das drängte zu großen Summen, um etwas



nir quelque chose de juste, et les délégués, en partie sans pouvoirs, à prendre de véritables engagements. Il faut donc espérer qu'ils feront vraiment tout leur possible dans leur pays pour augmenter les montants minimaux garantis, en fonction du nombre de membres et des possibilités financières effectives.

Après s'être mis d'accord sur les montants minimaux (selon que Monsieur le Docteur considérait ou non la garantie offerte comme suffisante - il voulait être absolument sûr et ne prenait connaissance que des montants garantis), on est arrivé à la conclusion qu'au moins 25 % des montants garantis devaient être versés avant le 15 octobre suivant. C'est à cette date qu'il était prévu de se réunir à nouveau, mais tous les délégués étaient munis d'une procuration suffisante et bien informés des montants définitifs que leur pays souhaitait verser à la reconstruction et en quelles quantités.

Monsieur le docteur a dit qu'il allait immédiatement commencer à projeter le nouveau Goetheanum pour les fonds *maintenant* mis à disposition (assurance et montants minimaux). Si, en octobre, les délégués pouvaient garantir des sommes plus importantes que celles prévues actuellement, ces fonds seraient alors utilisés pour des constructions supplémentaires. - Les visages s'allongèrent et l'on objecta immédiatement qu'il ne fallait rien dire à ce sujet lors de l'assemblée générale de demain (nous, les délégués, garderions de toute façon le silence sur tout), car chacun aimerait donner son argent pour le Goetheanum et non pour des constructions supplémentaires. Le sens du sacrifice pourrait s'érouler si cela venait à se savoir. Monsieur le docteur répondit que si notre ancien Goetheanum n'avait pas brûlé, nous aurions été obligés de construire des annexes, car le travail qui nous attend n'aurait justement pas pu être fait dans l'ancien bâtiment ; nous l'avons nous-mêmes ressenti en son temps. Et nous ne devons pas nous imaginer que nous aurions dû faire des sacrifices plus importants

Rechtes zustande zu bringen, und die Delegierten, zum Teil ohne Vollmachten, wirkliche Verpflichtungen einzugehen. Es ist deshalb zu hoffen, daß sie wirklich alles daransetzen werden in ihren Ländern, um die garantierten Minimalbeträge zu erhöhen, in Einklang zu bringen mit der Mitgliederzahl und den finanziell effektiven Möglichkeiten.

Nachdem man sich auf die Minimalbeträge geeinigt hatte (was davon abhing, ob Herr Doktor die angebotene Garantie als genügend erachtete oder nicht – er wollte absolut sicher sein und nahm nur Kenntnis von garantierten Beträgen), kam man zu dem Ergebnis, daß von den garantierten Beträgen wenigstens 25 % bis zum 15. Oktober nächsthin einbezahlt sein müssen. Auf diesen Termin wollte man ursprünglich wieder zusammenkommen, sämtliche Delegierte jedoch mit genügender Vollmacht ausgerüstet und wohlinformiert über die definitiven Beträge, welche ihr Land an den Wiederaufbau leisten wolle und in welchen Raten.

Herr Doktor sagte, er werde nun sofort daran gehen, das neue Goetheanum zu projektieren für die *jetzt* zur Verfügung gestellten Gelder (Versicherung und Minimalbeträge). Wenn dann im Oktober die Delegierten größere Summen garantieren können als jetzt vorgesehen, so würden diese Gelder dann verwendet für Zubauten. – Das gab lange Gesichter, und sofort erhob sich der Einwand, hiervon in der morgigen Generalversammlung ja nichts verlauten zu lassen (wir Delegierten würden sowieso über alles Stillschweigen bewahren), denn jeder möchte doch sein Geld fürs Goetheanum geben und nicht für Zubauten. Der Opfersinn könnte erlahmen, wenn dies bekannt würde. Herr Doktor erwiderte hierauf, daß, wenn unser altes Goetheanum nicht abgebrannt wäre, wir gezwungen gewesen wären, auch Zubauten zu errichten, weil die Arbeit, die uns erwartet, eben nicht hätte getan werden können im alten Bau; das haben wir ja seinerzeit selber empfunden. Und wir sollen uns nur nicht einbilden, daß jetzt größere Opfer von uns gefordert würden, als wir sie ohne Brand hätten bringen müs-





que ceux que nous aurions dû faire au cours des trois prochaines années sans l'incendie (nous n'aurions pas eu trois millions pour commencer !). Bref, le docteur s'efforçait de nous faire comprendre que les constructions supplémentaires n'étaient pas seulement un malheur, mais aussi quelque chose de souhaitable, et il essayait de nous remonter le moral. - Plus tard, il est revenu à la charge et a dit très gentiment : "Ne croyez pas que je veuille faire une blague : on peut très bien procéder de la manière suivante : pour l'argent disponible, je conçois un Goetheanum jusqu'au toit, donc pour l'instant sans toit. (Grand éclat de rire.) Je suppose que la plupart des anthroposophes aimeraient quand même avoir le toit.

La proposition a plu à tout le monde - mais si Monsieur le Docteur procède vraiment de cette manière, cela dépendra du degré de confiance en notre volonté de sacrifice. Monsieur le docteur vient de dire clairement qu'il ne voulait pas endurer une deuxième fois la misère de la collecte de fonds. Il ne construira qu'avec ce qui sera réellement récolté et ne se fiera pas aux promesses".

### *Troisième jour, dimanche 22 juillet 1923*

8 heures, Glashaus : réunion des amis allemands en présence de Rudolf Steiner. A la fin de la réunion générale d'hier, un membre allemand avait posé la question de savoir quand les amis allemands se réuniraient pour discuter de leurs tâches particulières. Le Dr Carl Unger a répondu que le lendemain, à partir de 8 heures du matin, un exposé serait fait devant tous les amis venus d'Allemagne.

Cette assemblée matinale dominicale des amis allemands fut introduite par le Dr Carl Unger, qui présenta les trois points qui devaient être discutés : 1. l'appel au rassemblement, 2. la résolution des Suisses, 3. le fonds moral.

sen in den nächsten drei Jahren (wir hätten dann keine drei Millionen gehabt zum Anfangen!). Kurz, Herr Doktor war bestrebt, uns klarzumachen, daß Zubauten nicht nur kein Unglück, sondern etwas Wünschenswertes seien, und suchte uns aufzumuntern. — Später trat er wieder auf und sagte sehr nett: Glauben Sie jetzt nicht, ich wolle einen Witz machen: Man kann sehr gut auch so vorgehen, daß ich für das vorhandene Geld ein Goetheanum entwerfe bis zum Dach, also vorderhand ohne Dach. (Große Heiterkeit.) Ich nehme an, die meisten Anthroposophen möchten dann doch das Dach auch noch haben und das nötige Geld dafür beschaffen.

Der Vorschlag gefiel allgemein — aber ob Herr Doktor wirklich so vorgeht, wird wohl vom Grade des Vertrauens in unseren Opferwillen abhängen. Herr Doktor sagte eben deutlich, er wolle nicht ein zweites Mal die Misere der Geldbeschaffung mitmachen. Er baue nur mit dem, was wirklich aufgebracht werde und verlasse sich nicht auf Versprechungen.»

### *Dritter Tag, Sonntag, 22. Juli 1923*

8 Uhr, Glashaus: Versammlung der deutschen Freunde in Anwesenheit Rudolf Steiners. Am Schluß der gestrigen allgemeinen Versammlung war von einem deutschen Mitglied die Frage gestellt worden, wann die deutschen Freunde zur Besprechung ihrer besonderen Aufgaben zusammenkommen würden. Dr. Carl Unger antwortete, daß am nächsten Tag, von morgens 8 Uhr an, vor allen Freunden, die aus Deutschland herübergekommen sind, referiert werden würde.

Diese Sonntags-Frühversammlung der deutschen Freunde wurde von Dr. Carl Unger eingeleitet, indem er die drei Punkte hinstellte, über die gesprochen werden soll: 1. Der Aufruf zum Sammeln, 2. die Resolution der Schweizer, 3. der moralische Fonds.



*Dornach, 22 juillet 1923, 8 heures du matin*

*Dornach, 22. Juli 1923, 8 Uhr morgens*

Je n'aurai pas l'occasion de parler trop longtemps, car je veux vous laisser les détails. Je voudrais seulement dire quelques mots : à cette occasion, où, me semble-t-il, seuls les représentants allemands sont réunis ici, je voudrais dire quelque chose qui devrait peut-être être plus ou moins connu et partagé par les représentants allemands. Car bien sûr, les temps sont tels aujourd'hui que les choses qui devraient être connues sont mal comprises de la manière la plus diverse. Je voudrais dire ce qui suit, mais je fais expressément remarquer qu'il n'y a évidemment derrière cela aucune opinion nationale ou autre, mais que seuls les faits doivent parler.

Ich werde nicht zu lange zu sprechen haben, da ich die Einzelheiten Ihnen überlassen will. Nur ein paar Worte möchte ich sagen: Ich möchte gerade bei dieser Gelegenheit, wo eben ausschließlich, wie mir scheint, die deutschen Vertreter hier vereinigt sind, etwas sagen, was vielleicht auch mehr oder weniger bloß unter den deutschen Vertretern eigentlich sein Wissen, sein Mitwissen finden soll. Denn natürlich, die Zeiten sind ja heute so, daß die Dinge, die eigentlich aber doch gewußt werden sollten, in der mannigfaltigsten Weise mißverstanden werden. Ich möchte das folgende sagen, bemerke aber ausdrücklich, daß dahinter selbstverständlich nicht im geringsten irgend eine nationale oder dergleichen Meinung steckt, sondern daß nur Tatsachen sprechen sollen.

La Société anthroposophique n'a vraiment de raison d'être que si elle tient compte de ce qui peut toujours résulter de la connaissance anthroposophique de temps en temps, je dirais, en ce qui concerne la vie immédiate. Vous verrez ce que je veux dire par les allusions suivantes.

Die Anthroposophische Gesellschaft hat wirklich nur dann eine Berechtigung, wenn sie beachtet dasjenige, was aus anthroposophischer Erkenntnis von Zeit zu Zeit auch, ich möchte sagen, in bezug auf das unmittelbare Leben immer hervorgehen kann. Sie werden das, was ich meine, aus den folgenden Andeutungen ersehen.

Vous voyez, c'était bien sûr, dans un certain sens, de la naïveté de croire que les faibles forces de l'Europe centrale pouvaient tenir physiquement contre l'anneau du monde entier. Je reviens sur les derniers temps. C'était de la naïveté de croire cela lorsque la coalition du monde entier s'est formée en dehors de l'Europe centrale. Et il était clair depuis le début, depuis 1914, que ce serait une naïveté de croire que l'on pouvait parler d'une

Sehen Sie, es war natürlich in gewissem Sinne eine Naivität, wenn geglaubt worden ist, daß die schwachen Kräfte Mitteleuropas sich gegen den Ring der ganzen Welt physisch halten können. Ich blicke zurück auf die letzten Zeiten. Es war eine Naivität, das zu glauben, als die Koalition der ganzen Welt außerhalb Mitteleuropas zustande gekommen ist. Und es war von Anfang an klar, seit 1914, daß es eine Naivität wäre zu glauben, daß irgendwie



quelconque victoire extérieure de l'Europe centrale. Jusqu'à présent, l'Europe centrale n'a pas renoncé à cette croyance, mais elle se replie toujours sur certains domaines et ne se laissera pas non plus empêcher, là où la compréhension spirituelle n'est pas présente, d'étendre cette croyance au moins au domaine économique, tant qu'elle ne vit pas la même chose dans le domaine économique que dans le domaine politique.

Croire que, d'une manière ou d'une autre, disons dans le domaine du plan physique de l'Europe centrale, les moyens de puissance du monde entier seront mis en œuvre, c'est faire preuve de naïveté. En revanche, il faut être conscient que ce qui doit être dit au monde à partir de l'esprit centre-européen,

notamment allemand, est loin d'être dit et fait, que l'Europe centrale a encore des choses immenses à accomplir pour le monde sur le plan spirituel et que l'Europe centrale devrait enfin prendre conscience du fait que, si je puis m'exprimer ainsi, dans la Maya, les choses se présentent parfois même à l'opposé de la réalité. De sorte que ce qui se passe actuellement dans le monde, aussi bien dans le domaine politique et étatique que dans le domaine économique, est en fait l'image opposée de ce qui se passe dans le domaine spirituel. C'est la véritable contre-image. Car en réalité, les victoires qui sont remportées - les victoires économiques le seront aussi - sont en fait des défaites ; des défaites par rapport à l'humanité qui évolue. Et l'on verra dans le monde entier, dans un avenir pas si lointain, en dépit de tous les efforts de prééminence politique et écono-

von einem äußeren Siege Mitteleuropas gesprochen werden könne. Diesen Glauben hat im Grund genommen Mitteleuropa bis jetzt nicht aufgegeben, sondern es zieht sich immer zurück auf bestimmte Gebiete und wird sich auch nicht abhalten lassen, da, wo die geistige Einsicht nicht vorhanden ist, diesen Glauben nun wenigstens auf das wirtschaftliche Gebiet noch so lange auszudehnen, so lange es eben nicht auf wirtschaftlichen Gebiete das gleiche erlebt wie auf politischem.

Also davon, daß irgendwie, sagen wir, innerhalb des Gebietes des physischen Planes von Mitteleuropa aus aufgekomen wird gegen nun einmal die Machtmittel der ganzen Welt, daran zu glauben ist doch eigentlich eine Naivität. Dagegen muß man sich klar sein darüber, daß dasjenige, was aus mitteleuropäischem,

namentlich deutschem Geiste heraus der Welt zu sagen ist, eben noch lange nicht gesagt und getan ist, daß Mitteleuropa eben in geistiger Beziehung für die Welt noch Ungeheures zu leisten hat und daß Mitteleuropa sich endlich ein Gesicht dafür aneignen müßte, daß in der — wenn ich es so ausdrücken darf —, in der Maja die Dinge eben doch zuweilen sogar entgegengesetzt der Wirklichkeit sich ausnehmen. So daß also dasjenige, was sowohl auf politisch-staatlichem wie auch auf wirtschaftlichem Gebiete gegenwärtig in der Welt geschieht, eigentlich das Gegenbild von dem ist, was auf geistigem Gebiet geschieht. Es ist das wahre Gegenbild. Denn in Wirklichkeit sind die Siege, die errungen werden — auch die wirtschaftlichen Siege werden es sein —, eigentlich Niederlagen; Niederlagen gegenüber der sich fortentwickelnden Menschheit. Und man wird es



mique, en dépit de tout cela, le jugement : le spirituel doit être recherché en Europe centrale ! Le spirituel doit être pris en Europe centrale ! - Et il se manifestera dans le monde un désir formel de prendre l'esprit là où l'on est en fait asservi de manière extérieure. Et cela sera intimement lié à l'organisation future du monde.

Mais je ne voudrais pas que l'on oublie que de telles choses sont souvent liées à la liberté humaine à notre époque culturelle ; qu'il n'est donc tout simplement pas possible de manquer le bon moment ; qu'il est nécessaire de rester éveillé face à cela. Et la Société anthroposophique aurait avant tout pour tâche d'être éveillée à ce qui se passe aussi dans le présent immédiat. Il est très facile de manquer le moment, qui est, on pourrait dire, comme tracé dans l'histoire, où l'opinion émerge de nombreux centres de la périphérie, de la périphérie entourant l'Europe centrale : Oui, nous avons certes obtenu d'immenses moyens de puissance extérieure par rapport à l'Europe centrale ; mais si nous ne voulons pas périr spirituellement sur la Terre, nous devons considérer l'Europe centrale comme la source de la vie de l'esprit.

N'est-ce pas, pensez-vous une fois l'énormité de ce qui pourrait arriver si ces jugements, plus ou moins des jugements de sentiment/sensation, s'allumaient dans les différents centres du monde et qu'en Allemagne, tous les gens se

erleben, daß sich in gar nicht so ferner Zeit in der ganzen Welt, trotz allen Strebens nach politischer und wirtschaftlicher Präponderanz, trotz alledem sich ergeben wird in der ganzen Welt, und, wie gesagt, in gar nicht zu ferner Zeit, das Urteil: Das Geistige hat man in Mitteleuropa zu suchen! Das Geistige muß von Mitteleuropa genommen werden! — Und es wird auftauchen in der Welt eine förmliche Sehnsucht, den Geist zu nehmen von dorthier, wo man in äußerer Weise eigentlich versklavt ist. Und das wird innig zusammenhängen mit der zukünftigen Gestaltung der Welt.

Aber ich möchte nicht vergessen lassen, daß solche Dinge vielfach zusammenhängen in unserer heutigen Kulturpoche mit der menschlichen Freiheit; daß es also einfach nicht möglich ist, den richtigen Moment zu versäumen; daß demgegenüber ein Wachen notwendig ist. Und die Anthroposophische Gesellschaft, sie hätte vor allen Dingen die Aufgabe, wach zu sein gegenüber dem, was auch in der unmittelbaren Gegenwart sich abspielt. Es kann sehr leicht der Zeitpunkt verpaßt werden, der eben doch, man möchte sagen, wie vorgezeichnet ist in der Geschichte, wo aus zahlreichen Zentren in der Peripherie, in der Mitteleuropa umschließenden Peripherie, die Ansicht auftaucht: Ja, wir haben zwar an äußeren Machtmitteln gegenüber Mitteleuropa Ungeheures errungen; aber, wenn wir nicht auf der Erde geistig zugrunde gehen wollen, müssen wir Mitteleuropa als den Quell des Geisteslebens ansehen.

Nicht wahr, denken Sie sich einmal das Ungeheure, was eintreffen könnte, daß diese Urteile, mehr oder weniger Gefühlsurteile, in den verschiedenen Zentren der Welt aufleuchten würden und in Deutschland alle Leute dastehen und



tiennent là à bayer aux corneilles et ne comprennent pas ce qui s'approche et ce qu'il faut vraiment faire.

Ces choses sont ce qui doit être à la base, en tant que formation réelle de la pensée, de ce que l'on appelle de manière exotérique - si je peux m'exprimer ainsi - "l'exigence morale". Chez nous, dans la Société anthroposophique, les choses ne doivent pas rester des phrases - bien sûr, chaque phraseur idéaliste parle aussi d'exigences morales -, mais chez nous, elles doivent être soutenues par une réalité spirituelle.

C'est pourquoi, pour donner une direction et de la force dans les muscles spirituels, je voulais envoyer ces quelques mots en préambule.

[Dans la discussion qui suivit, on parla de l'organisation du travail dans la société allemande, des possibilités de contribuer au financement de la construction et de la question des adversaires. La suite a été reportée à 15 heures. Il s'agissait de l'affaire Lempp, voir à ce sujet à la page 596].

10 heures, menuiserie : deuxième réunion générale des délégués et des membres de la Société anthroposophique. (Cf. à ce sujet le rapport général abrégé d'Albert Steffen et du Dr Guenther Wachsmuth).

Selon la sténographie, Albert Steffen, Herbert J. Heywood-Smith, Emil Leinhas, le Dr Wachsmuth, William Scott Pyle, George Kaufmann, le lieutenant-colonel Seebohm, Jan Stuten, Mlle Henström de Stockholm, Miss Woolley de Londres, le baron Walleen du Danemark, Mlle Henström, Lina Schwarz de Milan parlent d'un bulletin d'information pour orienter les membres italiens sur le travail à Dornach et demande à Rudolf Steiner une méditation à faire ensemble. Réponse du Dr Steiner : "Je ne peux parler de choses de ce genre que dans des confé-

Maulaffen feilhalten und nicht verstehen, was da herankommt und was eigentlich zu tun ist.

Diese Dinge, die sind dasjenige, was als reale Gedankenbildung zugrunde liegen muß dem, was man sozusagen exotisch — wenn ich es so ausdrücken darf — nennt: «die moralische Forderung». Bei uns in der Anthroposophischen Gesellschaft dürfen die Dinge nicht Phrase bleiben — selbstverständlich redet jeder idealistische Phraseur auch von moralischen Forderungen —, sondern bei uns müssen sie durch geistige Realität gestützt sein.

Deshalb, um eine Richtung zu geben und Kraft in die geistigen Muskeln hinein, wollte ich diese paar Worte vorausschicken.

[In der darauffolgenden Diskussion wurde die Organisierung der Arbeit in der deutschen Gesellschaft, über die Möglichkeiten, zur Baufinanzierung beizutragen, und über die Gegnerfrage gesprochen. Die Fortsetzung wurde auf 15 Uhr vertagt. Es ging dabei um die Angelegenheit Lempp, siehe hierüber auf Seite 596.]

10 Uhr, Schreinerei: Zweite allgemeine Versammlung der Delegierten und der Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft. (Vgl. hierüber den abgekürzten Gesamtbericht von Albert Steffen und Dr. Guenther Wachsmuth.)

Laut Stenogramm sprachen Albert Steffen, Herbert J. Heywood-Smith, Emil Leinhas, Dr. Wachsmuth, William Scott Pyle, George Kaufmann, Oberstleutnant Seebohm, Jan Stuten, Frl. Henström aus Stockholm, Miss Woolley aus London, Baron Walleen aus Dänemark, Frl. Henström, Lina Schwarz aus Mailand über ein Mitteilungsblatt zur Orientierung der italienischen Mitglieder über die Arbeit in Dornach und bittet Rudolf Steiner um eine Meditation, die gemeinsam gemacht werden soll. Antwort Dr. Steiners: Dinge dieser Art können von mir nur in





rences, pas dans des réunions qui ont en fait un autre caractère. Les choses de ce genre appartiennent justement aux conférences. Margarita Voloshin prend ensuite la parole au nom de la communauté russe.

*George Kaufmann* en donne une traduction résumée en anglais.

*Rudolf Steiner* : Il me semble que nous sommes maintenant à la fin de la réunion, et je voudrais peut-être dire ce que j'ai encore à dire à la fin de l'exposé [son exposé du soir].

*Albert Steffen* clôt alors la réunion en indiquant que de nombreuses questions non résolues sont encore en suspens, "par exemple la plus importante, celle d'un bulletin d'information qui devrait se constituer pour assurer la communication de la périphérie avec le centre. Mais nous avons déjà abordé cette question et il s'agit vraiment de grandes difficultés qu'il m'est impossible de résoudre seul ici ... . Et ainsi, si personne d'autre ne s'exprime en ce qui me concerne, je voudrais clore l'assemblée aujourd'hui".

*Rudolf Steiner* : A propos du bulletin d'information - car je ne considère pas la réunion comme terminée, je ne veux donc pas dire maintenant un quelconque mot de conclusion - mais en ce qui concerne le bulletin d'information, dont on parle souvent, je voudrais faire la remarque suivante. Il est vrai que l'on peut faire beaucoup de choses, mais c'est une autre chose de comprendre, dans une certaine abstraction, la nécessité de quelque chose ou de mettre les choses vraiment sur pied. N'est-ce pas, nous devons commencer quelque part et c'est vraiment pour de bonnes raisons que nous avons commencé à fonder ici la revue "Le Goetheanum".

Oui, chers amis, pour une telle chose, il faut d'abord l'intérêt des membres. Le

Vortrügen besprochen werden, nicht in Versammlungen, die eigentlich einen anderen Charakter haben. Dinge dieser Art gehören eben in Vorträge. Dann spricht Margarita Woloschin für die russischen Freunde, Ludwig Polzer-Hoditz, Albert Steffen, Dr. Blümel.

*George Kaufmann* gibt eine zusammenfassende englische Übersetzung.

*Rudolf Steiner*: Es scheint mir, als ob wir nun am Schluß der Tagung wären, und ich möchte dasjenige, was ich noch zu sagen habe, vielleicht am Schluß des Vortrages [seines Abendvortrages] sagen.

*Albert Steffen* schließt nun die Versammlung mit dem Hinweis, daß noch viele ungeklärte Fragen in der Luft schweben, «zum Beispiel die wichtigste, diejenige eines Mitteilungsblattes, das sich zum Verkehr der Peripherie mit dem Zentrum bilden müßte. Aber wir haben diese Frage schon durchgesprochen, und es sind hier wirklich große Schwierigkeiten, die ich allein hier unmöglich lösen kann .. . Und so möchte ich die Versammlung, wenn sich sonst niemand zu Worte meldet, was mich betrifft, heute schließen.»

*Rudolf Steiner*: Wegen des Mitteilungsblattes — ich betrachte nämlich die Tagung nicht als abgeschlossen, ich möchte also nicht sozusagen irgendein Schlußwort jetzt sagen —, aber was das Mitteilungsblatt, das ja oft besprochen wird, betrifft, so möchte ich folgendes bemerken. Nicht wahr, man kann vieles machen; aber es ist ein anderes, in einer gewissen Abstraktheit die Notwendigkeit von etwas einzusehen oder die Dinge auch wirklich auf die Füße zu stellen. Nicht wahr, wir mußten irgendwo anfangen und haben wirklich aus guten Gründen heraus damit angefangen, die Zeitschrift «Das Goetheanum» hier zu begründen.

Ja, liebe Freunde, zu einer solchen Sache braucht man aber das Interesse zunächst



"Goetheanum" est aujourd'hui encore une revue "inactive" - comme on l'appelle -, c'est-à-dire qu'il faut payer pour la recevoir. Et on peut dire que c'est un peu lié au manque d'intérêt dont nous avons déjà parlé. Ici, nous sommes toujours confrontés à la question : nous devons commencer quelque part, par le début. Mais on demande souvent de commencer par la fin. Ce n'est pas possible.

Nous avons essayé de donner dans le "Goetheanum" lui-même une image du Goetheanum qui a périclité. Hier, M. Leinhas a déjà souligné à juste titre que rien n'a été fait - les essais ont été, je crois, aussi publiés dans l'"Anthroposophie" en Allemagne -, rien n'a été fait pour faire connaître ces choses. D'où peut donc venir - en dehors de tout ce qui doit être conçu lors de la publication d'une brochure - la perspective qu'une telle brochure soit accueillie avec plus de zèle et que quelque chose soit fait pour elle, comme cela se passe avec ce que nous devons désigner comme le début. Je crois que, de même que la revue "Goetheanum" a une existence difficile ici, de même l'"anthroposophie" a une existence difficile en Allemagne. Et une brochure qui serait écrite de telle sorte qu'elle ressorte de l'intérieur de la chose - car on ne peut évidemment pas fabriquer une brochure publicitaire pour l'anthroposophie -, c'est-à-dire ce qui ressortirait de l'intérieur de l'anthroposophie, serait aujourd'hui à nouveau là en de lourds quintaux, sans qu'il y ait d'intérêt pour cela.

der Mitgliedschaft. Das «Goetheanum» ist heute noch immer eine «inaktive» — wie man sie nennt — Zeitschrift, das heißt, es muß bei ihr draufgezahlt werden. Und man kann schon sagen, etwas hängt das durchaus mit dem ja schon besprochenen Mangel an Interesse zusammen. Wir hier stehen immer vor der Frage: Wir müssen irgendwo anfangen, beim Anfang. Oftmals wird aber dann die Forderung aufgestellt, man solle beim Ende anfangen. Das läßt sich eben nicht machen.

Wir haben versucht, im «Goetheanum» selbst ein Bild des zugrunde gegangenen Goetheanum zu geben. Gestern ist schon mit Recht von Herrn Leinhas hervorgehoben worden: es ist gar nichts geschehen — die Aufsätze sind, glaube ich, auch in der «Anthroposophie» in Deutschland abgedruckt gewesen —, gar nichts ist geschehen, um diese Dinge bekanntzumachen. Woher soll denn — abgesehen von allem übrigen, was bei der Herausgabe einer Broschüre konzipiert werden muß —, woher soll denn die Aussicht kommen, daß eine solche Broschüre irgendwie mit einem größeren Eifer empfangen wird und für sie etwas getan wird, als wie es mit demjenigen geschieht, was wir eben als den Anfang bezeichnen müssen. Ich glaube, daß ebenso, wie hier die Zeitschrift «Goetheanum» ein schweres Dasein führt, so führt draußen in Deutschland auch ein schweres Dasein die «Anthroposophie». Und eine Broschüre, die geschrieben würde, die so wäre, daß sie aus dem Inneren der Sache hervorgehen würde — denn man kann ja natürlich für Anthroposophie nicht eine Reklame-Broschüre fabrizieren —, also dasjenige, was aus dem Inneren der Anthroposophie hervorgehen würde, das würde heute wiederum in schweren Zentnern daliegen, ohne daß dafür ein Interesse wäre.



Eh bien, n'est-ce pas, un bulletin d'information exige vraiment énormément de choses. Il est facile de dire qu'il faut faire un tel bulletin d'information ; les raisons que l'on peut avancer pour cela se comptent évidemment par centaines. Mais ce qu'il faut avant tout, c'est raviver l'intérêt pour les choses qui sont faites. Et on ne peut pas non plus prendre la responsabilité de toujours poursuivre les choses - car la poursuite coûte toujours de l'argent - si les anciennes choses restent toujours en suspens. Non, bien sûr, une brochure a déjà été produite en Italie, mais elle est restée, je dirais, dans un petit groupe de la Société anthroposophique.

Pour ces choses-là aussi, nous avons vraiment besoin de l'adhésion des membres, car ce n'est vraiment pas une activité réjouissante que de devoir toujours parler de cela. Mais c'est trop souvent rendu nécessaire par le fait que l'on parle de choses qui ne peuvent vraiment pas être réalisées telles qu'on les imagine, avant de voir comment l'approche se forme au début.

Certes, on pourrait même saluer comme un fait positif le fait que chaque conférence tenue ici, que sais-je encore, se reproduise elle-même et soit ensuite transmise partout par pigeon. Certes, ce serait une très belle chose. Mais les choses ne peuvent pas être réalisées ainsi en pensée, mais ce qui serait d'abord nécessaire, c'est d'entrer en matière sur la manière dont la tentative de diffusion des choses est faite à partir de la chose elle-même.

Pensez donc : en fait, M. Steffen - on ne

Nun, nicht wahr, ein Mitteilungsblatt erfordert wirklich ungeheuer vieles. Es ist leicht zu sagen, man soll ein solches Mitteilungsblatt machen; die Gründe sind selbstverständlich Hunderte, die man vorbringen kann dafür. Aber dasjenige, was man vor allen Dingen braucht, ist ein Beleben des Interesses für die Dinge, die eben gemacht werden. Und man kann es auch gar nicht verantworten, die Dinge immer fortzusetzen — denn die Fortsetzung kostet ja immer neues Geld —, wenn die alten Dinge immer liegenbleiben. Nicht wahr, gewiß, es ist in Italien schon eine Broschüre hergestellt worden, aber das ist eben, ich möchte sagen, in einem kleinen Häuflein aus der Anthroposophischen Gesellschaft geblieben.

Wir brauchen auch für diese Dinge wirklich mehr das Zulangen der Mitgliedschaft, denn es ist ein wahrhaftig gar nicht erheiterndes Geschäft, immer von dem sprechen zu müssen. Aber es wird ja allzuoft eben notwendig gemacht dadurch, daß von den Dingen gesprochen wird, die wirklich so, wie man sich sie denkt, einfach nicht ausgeführt werden können, bevor gesehen wird, wie das Andie-Hand-Gehen sich für den Anfang herausbildet.

Gewiß, man könnte es ja sogar als eine recht gute Tatsache begrüßen, wenn jeder Vortrag, der hier gehalten wird, ja was weiß ich, sich selber vervielfältigen würde und dann durch Taubenpost überall hingetragen würde. Gewiß, es wäre eine sehr schöne Sache. Aber die Dinge lassen sich so im Gedanken nicht ausführen, sondern dasjenige, was zunächst notwendig wäre, das ist, daß man eingehen würde auf die Art und Weise, wie aus der Sache selbst heraus der Versuch gemacht wird, die Dinge zu verbreiten.

Denken Sie doch nur einmal: Eigentlich



peut pas parler de tentative dans ce cas, parce qu'on a quelque chose qui est achevé en soi, même en tant que performance littéraire indépendante - a entrepris de rapporter à l'extérieur une grande partie de ce qui se passe ici. Oui, bien sûr, un cours d'éducation a été imprimé. Mais l'écho que ces choses devraient trouver auprès des membres n'était pas là ; et il n'y a aucune possibilité de progresser vers quelque chose d'ésotérique si l'on ne commence pas par susciter un intérêt plus vif au sein des membres pour ce qui est réellement fait. C'est le manque d'intérêt pour les choses qui est finalement à la base du fait que tous se sentent plus ou moins insatisfaits par ce qui est fait. Mais en fait, on pourrait peut-être, à partir du fait, par exemple, qu'au sein de la société, il y a quelqu'un comme Monsieur Steffen, dont on a dit ici, à juste titre, lors de la dernière assemblée suisse, qu'il est à peu près la personnalité qui écrit aujourd'hui le meilleur style allemand ; c'est tout de même quelque chose qui devrait être inclus comme un élément positif.

Mais vraiment, ce fait, par exemple, qui signifie beaucoup pour l'ensemble du mouvement anthroposophique, que le mouvement anthroposophique englobe en Monsieur Steffen le meilleur styliste allemand, cela devrait être une occasion pour que la revue "Das Goetheanum", dont Monsieur Steffen a offert la rédaction à la Société anthroposophique, soit accueillie d'une toute autre manière qu'elle ne l'est en réalité. Je remarque si peu d'écho de la part de la Société à ce qui se trouve réellement dans le

ist doch von Herrn Steffen — man kann in diesem Falle nicht von Versuch sprechen, weil man etwas hat, was in sich vollendet ist, auch als selbständige schriftstellerische Leistung —, es ist von Herrn Steffen unternommen worden, vieles von dem, was hier vorgeht, nach auswärts zu berichten. Ja gewiß, es ist ein Erziehungskurs gedruckt worden. Aber das Echo, das diese Dinge eigentlich doch durch die Mitgliedschaft finden müßte, war ja nicht da; und es ergibt sich keine Möglichkeit, zu irgend etwas Esoterischem vorzuschreiten, wenn der Anfang nicht gemacht wird damit, daß ein regeres Interesse innerhalb der Mitgliedschaft entsteht für dasjenige, was nun wirklich gemacht wird. Es ist der Mangel an Interesse für die Dinge dasjenige, was doch zuletzt zugrunde liegt dem Umstand, daß sich alle mehr oder weniger unbefriedigt fühlen mit dem, was gemacht wird. Aber tatsächlich, vielleicht könnte man doch, aus dem Umstande zum Beispiel, daß innerhalb der Gesellschaft so jemand ist wie Herr Steffen, von dem bei der letzten schweizerischen Versammlung hier mit Recht gesagt worden ist, er ist ungefähr diejenige Persönlichkeit, die heute den besten deutschen Stil schreibt; es ist das immerhin etwas, was als Positives auch einbezogen werden sollte.

Aber wirklich, diese Tatsache zum Beispiel, die sehr viel bedeutet für die ganze anthroposophische Bewegung, daß die anthroposophische Bewegung den besten deutschen Stilisten in Herrn Steffen in sich schließt, dies sollte also ein Anlaß dafür sein, daß die Zeitschrift «Das Goetheanum», deren Redakteur zu sein Herr Steffen der Anthroposophischen Gesellschaft geschenkt hat, daß dieses «Goetheanum» in einer ganz anderen Weise aufgenommen würde, als es in Wirklichkeit geschieht. Ich merke so wenig



"Goetheanum". J'ai pu voir, lorsqu'il y a quinze jours, je crois, on a fait une tentative pour savoir si l'on pouvait quand même susciter un écho en lançant un défi à la résolution d'énigmes ; on a pu voir que les gens voulaient au moins comprendre ce qu'on entendait par ces énigmes". Mais sinon, beaucoup trop peu de choses vivent dans la société de ce qui est écrit dans ce "Goetheanum". Il y a bien trop peu de vie à l'intérieur. Et vraiment, croyez-le, il est vraiment extrêmement difficile, pour Monsieur Steffen ou éventuellement pour moi-même, de se tenir debout et de dire ce que le "Goetheanum" est en fait comme revue. On peut déjà ... [trou dans le sténogramme].

Mais vous voyez, j'ai souvent entendu le jugement suivant : oui, le "Goetheanum" est encore beaucoup trop peu pour nous. Mais j'ai jusqu'à aujourd'hui des [doutes] sur le fait que la revue "Das Goetheanum" soit, selon l'avis de la Société anthroposophique, significatif pour

Echo von demjenigen, was eigentlich im «Goetheanum» steht, von seiten der Gesellschaft. Ich konnte ja, als vor vierzehn Tagen, glaube ich, einmal der Versuch gemacht wurde, ob sich vielleicht doch ein Echo dadurch hervorrufen läßt, daß man nun das Rätsellösen in einer Weise herausfordert; man konnte da sehen, nun wollten wenigstens die Leute dahinterkommen, was mit diesen Rätseln gemeint ist." Aber sonst lebt viel zu wenig in der Gesellschaft von demjenigen, was in diesem «Goetheanum» steht. Es lebt viel zu wenig darinnen. Und wirklich, glauben Sie das, es ist wirklich außerordentlich schwierig, für Herrn Steffen oder eventuell für mich selber, sich hinzustellen und zu sagen, was das «Goetheanum» eigentlich für eine Zeitschrift ist. Man kann ja schon ... [Lücke im Stenogramm].

Aber sehen Sie, vielfach habe ich das Urteil gehört: Ja, das «Goetheanum» ist uns eben noch viel zu wenig. Aber ich habe bis heute überhaupt [Zweifel], ob die Zeitschrift «Das Goetheanum» nach der Ansicht der Anthroposophischen Gesellschaft für die anthroposophi-

\* Article de Rudolf Steiner : Der Philosoph als Rätselschmied (Le philosophe comme forgeron d'énigme). Dans : "Das Goetheanum", 2ème année, n° 48 du B. juillet 1923, maintenant dans GA 36. Dans cet article, quatre énigmes sont proposées, tirées du petit livre "Aenigmatias. Neue Rätsel" de Franz Brentano, 2e éd., Munich 1909.

\* Aufsatz Rudolf Steiners: Der Philosoph als Rätselschmied. In: «Das Goetheanum», 2. Jg., Nr. 48 vom B. Juli 1923, jetzt in GA 36. In diesem Artikel werden vier Rätsel gebracht, die aus dem Büchlein «Aenigmatias. Neue Rätsel» von Franz Brentano, 2. Aufl., München 1909, stammen.

le mouvement anthroposophique. Pour nous, ici, il existe encore aujourd'hui la possibilité que la revue "Goetheanum" soit considérée comme quelque chose de très inutile par les membres. Cette possibilité existe tout de même. Il n'y a pas de participation réelle à une telle chose, dans laquelle quelque chose des meilleures forces est effectivement investi chaque semaine ici. Oui, n'est-ce pas, ce n'est pas une philippique que je voudrais faire ici ; mais c'est justement

sche Bewegung etwas bedeutet. Es besteht für uns hier heute immer noch die Möglichkeit, daß die Zeitschrift «Goetheanum» als etwas höchst Unnötiges angesehen wird von seiten der Mitgliedschaft. Diese Möglichkeit besteht noch immerhin durchaus. Es ist nicht irgendein wirkliches Teilnehmen da für solch eine Sache, in die tatsächlich etwas von den besten Kräften jede Woche hier hineingelegt wird. Ja, nicht wahr, es ist nicht eine Philippika, die ich hier halten





quelque chose sur quoi je voudrais attirer l'attention, quand on dit : Nous ne pouvons pas en avoir assez avec le "Goetheanum", c'est exotérique, les gens du monde extérieur peuvent aussi le lire, nous avons besoin de quelque chose de beaucoup plus ésotérique. - Oui, il faut attendre de voir quels seront les fruits si l'on cultive d'abord les racines. Mais les racines doivent d'abord être cultivées. C'est déjà le cas.

Nous avons encore tout l'après-midi aujourd'hui, et je vous dirai ce que je veux dire en guise d'adieu à la fin de la conférence dans mon exposé.

*Emil Leinhas* revient sur la question de la diffusion des copies des conférences de Rudolf Steiner et pense qu'il faut aussi prendre en compte le fait que "le Dr Steiner a toujours exprimé son mécontentement à l'égard des copies et de leur diffusion sans discernement, que cela ne correspond pas du tout à son goût. On peut certes comprendre le souhait de ces écrits, mais on ne devrait pas non plus négliger le souhait du Dr Steiner que les écrits ne soient pas diffusés de cette manière".

*Albert Steffen* : Donc, avant d'ajourner la réunion à cet après-midi trois heures, je voudrais -

*Rudolf Steiner* : Il serait très difficile de siéger ici dans cette salle l'après-midi.

*Albert Steffen* : On peut tout de suite sentir les difficultés qui existent tant qu'il n'y a pas de Goetheanum. Les Allemands voulaient se réunir dans la maison des verres (Glashaus), d'après ce que je sais, à trois heures. Cette salle peut être utilisée au maximum jusqu'à quatre heures, car il doit y avoir eurythmie à cinq heures.

*Rudolf Steiner* : Tout à l'heure, je n'ai pas voulu fixer quelque chose, je voulais

möchte; sondern es ist eben etwas, worauf ich aufmerksam machen möchte, wenn gesagt wird: Wir können nicht genug haben mit dem «Goetheanum», das ist exoterisch, das können auch die Leute in der Außenwelt lesen, wir brauchen etwas viel Esoterischeres. — Ja, man warte doch einmal, was für Früchte kommen, wenn man erst die Wurzeln pflegt. Aber die Wurzeln müssen erst gepflegt werden. Das ist schon so.

Wir haben ja heute noch den ganzen Nachmittag, und ich werde Ihnen dasjenige, was ich dazu abschließend zum Abschied sagen will, am Ende der Tagung in meinem Vortrag sagen.

*Emil Leinhas* kommt auf die Frage nach der Verbreitung der Nachschriften von Rudolf Steiners Vorträgen zurück und meint, es komme auch das in Betracht, «daß Dr. Steiner immer wieder sein Mißfallen ausgesprochen hat über die Nachschriften und auch über die wahllose Verbreitung, daß es gar nicht seinem Geschmack entspricht. Man kann ja wohl verstehen den Wunsch nach den Nachschriften, aber man sollte auch den Wunsch Dr. Steiners, daß die Nachschriften nicht so hinausgehen, auch nicht unbeachtet lassen.»

*Albert Steffen*: Bevor ich also die Versammlung vertage auf heute nachmittag drei Uhr, möchte —

*Rudolf Steiner*: Es würde sehr schwer sein, hier in diesem Saal am Nachmittag zu tagen.

*Albert Steffen*: Man kann sofort spüren die Schwierigkeiten, die bestehen, solange es kein Goetheanum gibt. Die Deutschen wollten sich im Glashaus, soviel ich weiß, um drei Uhr versammeln. Dieser Saal kann höchstens bis vier Uhr benutzt werden, denn um fünf Uhr soll Eurythmie sein.

*Rudolf Steiner*: Ich wollte vorhin nicht irgend etwas ansetzen, sondern wollte nur



seulement dire : d'après le programme, les manifestations de cinq et de huit heures font aussi partie du congrès. C'est pourquoi je ne voulais pas dire une quelconque conclusion avant la fin du congrès.

*Albert Steffen* : Je n'ai plus qu'à remercier Monsieur Steiner pour ce qu'il a dit de moi en tant qu'écrivain. Je dois dire que je me considère comme un débutant dans ce domaine, de sorte que si je m'exerce à la parole, je pourrai peut-être arriver à quelque chose. En tout cas, je n'en suis qu'au début. Et je voudrais au moins remercier la personnalité qui maîtrise le mieux la parole du présent et du passé pour la remarque qu'elle m'a adressée.

*15 heures, maison des verres/vitraux :  
Suite de la réunion matinale des Allemands (pas  
de procès-verbal).*

Un participant, Hans Büchenbacher, rapporte ce qui suit dans "Mitteilungen, herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland (Communications, publiées par le Comité de la Société anthroposophique en Allemagne)" n° 7, Stuttgart, septembre 1923 :

Lors des réunions des quelque quatre-vingts Allemands présents à Dornach, les amis rhénans occupaient le devant de la scène. Ils étaient convaincus que les Rhénans avaient des suggestions importantes à faire à la Société et que des choses importantes pour le déroulement de toute la réunion devaient venir d'eux. Mais en même temps, ils étaient dans une certaine disposition à la lutte et surtout dans une attitude d'opposition vis-à-vis du comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne. Il en résulta ce qui suit. Au début de l'assemblée générale des Allemands, le dimanche matin

sagen: Nach dem Programm gehören ja die Veranstaltungen um fünf und um acht Uhr auch noch zur Tagung. Deshalb wollte ich nicht irgendein Schlußwort sagen, bevor die Tagung zu Ende ist.

*Albert Steffen*: Ich habe nur noch nötig, Herrn Dr. Steiner zu danken für das, was er über mich als Schriftsteller gesagt hat. Ich muß sagen, daß ich mich in dieser Beziehung ganz als Anfänger betrachte, so daß ich, wenn ich mich übe im Worte, vielleicht es einigermaßen zu etwas bringen kann. Jedenfalls bin ich erst auf dem Wege dazu. Und ich möchte wenigstens zu der Bemerkung, die diejenige Persönlichkeit an mich gerichtet hat, welche das Wort der Gegenwart und in der Vergangenheit am besten beherrscht, dieser Persönlichkeit danken für das Zutrauen.

*15 Uhr, Glashaus:  
Fortsetzung der Morgenversammlung der Deutschen (kein Protokoll).*

Ein Teilnehmer, Hans Büchenbacher, berichtete darüber in «Mitteilungen, herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» Nr. 7, Stuttgart, September 1923, folgendes:

In den Versammlungen, welche die etwa achtzig in Dornach anwesenden Deutschen hatten, standen im Vordergrund die rheinischen Freunde. Sie waren der Überzeugung, daß die Rheinländer der Gesellschaft bedeutende Anregungen zu geben hätten und daß Wichtiges für den Verlauf der ganzen Tagung von ihnen ausgehen müsse. Zugleich waren sie aber dabei in einer gewissen Kampf Stimmung und besonders in einer oppositionellen Einstellung gegenüber dem Vorstände der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland. Daraus ergab sich aber folgendes. Zu Beginn der Vollver-



dans la maison des verres, le Dr Steiner a parlé de manière profondément émouvante de la mission spirituelle du peuple allemand. [Le fait que ces paroles du Dr Steiner n'aient pas pu être abordées lors de la discussion qui s'ensuivit est moins dû à la direction de l'assemblée qu'à l'attitude des amis rhénans décrite ci-dessus. Toute la discussion prit ainsi un cours chaotique, et la situation était telle que le Dr Büchenbacher dut la comparer à celle de la réunion des délégués de Stuttgart en février. On ne voulut même pas entrer en matière sur le projet de manifestation en faveur du Dr Steiner, présenté par le Dr Unger à l'occasion de l'affaire Lempp\*.

Il fut décidé de tenir une nouvelle séance l'après-midi, afin d'entendre d'abord en détail, conformément à leur souhait, uniquement les amis rhénans. Ceux-ci demandèrent qu'un Rhéнан préside également l'assemblée. Le comité directeur n'a pas donné suite à cette demande, ce qui est tout à fait justifié, et Monsieur Leinhas, en tant que président de l'assemblée, a donné l'après-midi aux Rhénans l'occasion d'exposer de manière détaillée tout ce qu'ils avaient à dire. Le fait que le résultat, qui s'est avéré être très faible, n'aurait pas été grave en soi.

\* Pour plus de détails, voir page 596.

592

Mais, peut-on se demander, fallait-il pour autant parler pendant des heures sans résultat et parfois avec irritation, de sorte qu'il n'était pas possible d'entrer en matière sur les paroles du Dr Steiner, sur la manifestation en sa faveur ? Tout en soulignant son propre point de vue, il ne faudrait pas que les négociations de septembre, si importantes pour la Société, soient menées avec une attitude qui, comme l'a déjà montré la réunion des délégués de Stuttgart, mette sérieusement en danger l'existence de la Société. Ainsi, le temps disponible pour les dis-



sammlung der Deutschen am Sonntagmorgen im Glashaus sprach Herr Dr. Steiner in tief zu Herzen gehender Weise von der geistigen Aufgabe gerade des Deutschen Volkes. [Seite 585] Daß auf diese Worte Dr. Steiners in der darauf folgenden Aussprache nicht eingegangen werden konnte, lag nun in der Hauptsache wohl weniger an der Versammlungsleitung als an der oben charakterisierten Einstellung der rheinischen Freunde. Die ganze Besprechung nahm dadurch einen chaotischen Verlauf, und die Situation war so, daß Dr. Büchenbacher sie mit der auf der Stuttgarter Delegiertentagung im Februar vergleichen mußte. Man wollte nicht einmal auf den Entwurf einer Kundgebung für Herrn Dr. Steiner, die Dr. Unger anlässlich der Lempp-Angelegenheit vorbrachte, eingehen.\*

Es wurde beschlossen, am Nachmittag eine weitere Sitzung abzuhalten, um zunächst ganz ausführlich, ihrem Wunsche entsprechend, lediglich die rheinischen Freunde zu hören. Diese forderten, daß auch ein Rheinländer den Vorsitz der Versammlung führen solle. Hierauf ging, was durchaus berechtigt ist, der Vorstand nicht ein, und Herr Leinhas gab nun als Versammlungsleiter am Nachmittag in ausgiebiger Weise den Rheinländern Gelegenheit, alles, was sie zu sagen hatten, vorzubringen. Daß das Ergebnis, das sich nun herausstellte, sehr gering war, wäre an und für sich nicht schlimm gewesen.

\* Näheres darüber siehe Seite 596.

592

Aber, darf man fragen, mußte darum stundenlang fruchtlos und zum Teil recht gereizt hin und her geredet werden, so daß auf die Worte Dr. Steiners, auf die Kundgebung für ihn, nicht eingegangen werden konnte? Möchten doch die für die Gesellschaft so wichtigen Verhandlungen im September bei aller Betonung des eigenen Standpunktes nicht mit einer Einstellung geführt werden, die, wie schon die Stuttgarter Delegiertentagung zeigte, den Bestand der Gesellschaft aufs ernsteste gefährdet. So war die für die Besprechungen zur Verfü-



cussions était presque écoulé lorsque M. Leinhas put présenter aux amis allemands un exposé sur l'affaire Lempp. Avec une grande netteté et une détermination dont nous ne pouvons que lui être reconnaissants, le Dr Steiner intervint et présenta cette affaire dans son importance fondamentale. Il en résulta une excitation compréhensible de l'assemblée. On a alors poussé à une manifestation en faveur du Dr Steiner. Celui-ci était déjà parti, le début de la représentation d'eurythmie était arrivé. Il n'y avait plus de temps pour une discussion ordonnée ...

17h, menuiserie : représentation d'eurythmie avec discours d'introduction de Rudolf Steiner (in GA 277).

20h, menuiserie : 3ème conférence de Rudolf Steiner sur les "Trois perspectives de l'anthroposophie" (in GA 225) avec les paroles d'adieu annoncées aux participants du congrès :

***Paroles d'adieu de Rudolf Steiner aux participants de l'assemblée***

***Dornach, 22 juillet 1923 (conclusion de la conférence)***

Il a été suggéré aujourd'hui, d'une manière extérieure, que l'on devrait faire une image ou quelque chose de semblable de l'anthroposophie. Oui, n'est-elle pas là dans sa réalité ? Avons-nous encore besoin d'une image ? Mais ce dont nous avons besoin, c'est de devenir intime avec l'anthroposophie par notre propre honnêteté intérieure. Elle pénètre alors dans le tissu le plus intime de notre vie et de notre être psychiques. Nous ne devons pas essayer de nous faire une image extérieure. Mais intérieurement, nous devons devenir intimes avec cette forme d'être vivant qui, en tant qu'anthroposophie, doit, je dirais, passer partout entre nos rangs, si nous sommes unis en tant qu'humains qui com-

gung stehende Zeit fast dahingegangen, als Herr Leinhas den deutschen Freunden eine Darstellung der Lempp-Angelegenheit geben konnte. Mit großer Schärfe und Bestimmtheit, für die wir ihm nur dankbar sein können, griff hier nun Dr. Steiner ein und stellte diese Angelegenheit in ihrer grundsätzlichen Bedeutung hin. Die Folge war eine begreifliche Erregung der Versammlung. Nun drängte man zu einer Kundgebung für Herrn Dr. Steiner. Dieser war schon weggegangen, der Beginn der Eurythmieaufführung war da. Zu einer geordneten Besprechung war keine Zeit mehr ..

17 Uhr, Schreinerei: Eurythmieaufführung mit einleitender Ansprache Rudolf Steiners (in GA 277).

20 Uhr, Schreinerei: 3. Vortrag Rudolf Steiners über «Drei Perspektiven der Anthroposophie» (in GA 225) mit den angekündigten Abschiedsworten an die Tagungsteilnehmer:

***Rudolf Steiners Abschiedsworte an die Versammlungsteilnehmer***

***Dornach, 22. Juli 1923 (Schlußworte des Vortrages)***

Es ist heute in einer äußerlichen Weise darauf hingedeutet worden, daß man von der Anthroposophie ein Bild oder dergleichen ausführen sollte. Ja, ist sie denn nicht in ihrer Realität da? Brauchen wir noch ein Bild? Aber was wir bedürfen, das ist durch unsere eigene innerliche Ehrlichkeit intim werden mit Anthroposophie. Dann dringt sie in das innerste Gewebe unseres Seelenlebens und Seelenwesens ein. Nicht in einer äußerlichen Weise sollen wir versuchen, uns ein Bild zu machen. Aber innerlich sollen wir intim werden mit dieser lebendigen Wesensgestalt, die als Anthroposophie, ich möchte sagen, überall zwischen unseren Reihen hindurchgehen soll, wenn wir als Menschen, die solche



prennent de telles choses.

Si nous vivons réellement nous-mêmes avec l'anthroposophie en tant qu'entité réelle qui circule parmi nous dans un sens supérieur, si nous sommes réellement des humains, si nous sommes intimes avec cette anthroposophie, alors naîtra en nous l'impulsion de vivre réellement ce que l'humanité a tant besoin de vivre à notre époque : pas seulement une image pour l'œil de l'âme, mais un amour pour l'essence de l'anthroposophie pour le cœur. C'est ce dont nous avons besoin, et c'est ce qui pourra le plus être une impulsion pour notre époque.

J'ai ainsi essayé d'ajouter la perspective spirituelle à la perspective physique de l'anthroposophie et à la perspective psychique. La perspective spirituelle n'est pas une poursuite extérieure de l'esprit, la perspective spirituelle est au contraire précisément l'expérience de l'anthroposophie au plus profond, au plus intime de l'âme et du cœur humains. Et cette expérience intime de l'anthroposophie dans l'âme et le cœur humains, c'est la méditation qui nous conduit à la rencontre, à la rencontre réelle avec l'anthroposophie\*.

On a ainsi tenté de caractériser les trois perspectives que peut ouvrir l'anthroposophie : la perspective physique, la perspective psychique, la perspective spirituelle. Et il ne me reste plus qu'à exprimer, au nom de cette anthroposophie, ma plus profonde satisfaction pour ce qu'ils ont voulu négocier en rapport avec la construction du Goetheanum, à la fin de ce congrès auquel beaucoup de nos amis sont venus des quatre coins du monde pour une activité qui leur tient

Dinge verstehen, vereint sind.

Wenn wir also mit Anthroposophie als einer realen Wesenheit, die unter uns in einem höheren Sinne herumgeht, real selbst leben, wenn wir real Menschen sind, wenn wir mit dieser Anthroposophie intim werden, dann wird in uns der Impuls aufgehen, das wirklich zu erleben, was die Menschheit so sehr nötig hat in unserem Zeitalter zu erleben: nicht bloß für das Seelenauge ein Bild, sondern für das Herz eine Liebe zum Wesen Anthroposophie. Das ist es, was wir brauchen, und das wird am meisten ein Impuls unseres Zeitalters sein können.

Damit aber habe ich versucht, hinzuzufügen zu der gezeichneten physischen Perspektive der Anthroposophie und zu der gezeichneten seelischen Perspektive die geistige Perspektive. Die geistige Perspektive ist nicht ein äußerliches Verfolgen des Geistes, die geistige Perspektive ist im Gegenteil gerade das Erleben der Anthroposophie im tiefsten, intimsten Innern der menschlichen Seele und des menschlichen Herzens. Und dieses tief intime Erleben von Anthroposophie in der menschlichen Seele und im menschlichen Herzen, das ist jene Meditation, die uns hinführt zur Begegnung, zur realen Begegnung mit Anthroposophie.\*

Damit ist versucht worden, die drei Perspektiven, welche die Anthroposophie eröffnen kann, zu charakterisieren: die physische, die seelische, die geistige Perspektive. Und es obliegt mir nur noch am Schlusse dieser Tagung, zu der von den Weiten der Welt viele unserer Freunde hierher gekommen sind zu einem Tun, das ihnen so sehr auf der Seele liegt, im Namen dieser Anthroposophie die tiefste Befriedigung über dasjenige, was sie mit Bezug auf den Bau des Goe-





tant à cœur.

Ce sera sans aucun doute une réunion mémorable, mes chers amis, si la construction d'un nouveau Goetheanum peut en résulter. Et ce serait beau si ce nouveau Goetheanum pouvait devenir tel qu'il puisse à nouveau rayonner vers nous dans ses formes ce qui doit être dit à l'humanité par la parole sur le terrain de l'anthroposophie. Vous aurez ainsi fait beaucoup pour l'anthroposophie.

Sur tous ces points, je peux m'exprimer en ce moment de manière impersonnelle. Il ne s'agit vraiment pas de moi, et je ne veux pas non plus parler de la décision qui a été prise de me laisser le soin de prendre les dispositions internes concernant la construction. Car en ce que j'ai été demandé, la construction,

\* Nous reviendrons plus en détail sur cette rencontre réelle dans les conférences imprimées sous le titre : "L'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique", GA 258.

theanum verhandeln wollten, auszusprechen.

Es wird ganz zweifellos eine denkwürdige Zusammenkunft sein, meine lieben Freunde, wenn nun hervorgehen kann aus ihr der Aufbau eines neuen Goetheanum. Und es wäre schön, wenn dieses neue Goetheanum so werden könnte, daß es auch wieder in seinen Formen uns dasjenige entgegenstrahlen könnte, was durch das Wort auf dem Boden der Anthroposophie der Menschheit gesagt werden soll. Damit werden Sie für die Anthroposophie sehr viel getan haben.

In allen diesen Dingen darf ich in diesem Momente unpersönlich sprechen. Auf mich kommt es dabei wirklich nicht an, auch möchte ich nicht sprechen über den Beschluß, der zustande gekommen ist, des Inhaltes, daß es mir überlassen werden solle, die inneren Dispositionen über den Bau zu treffen. Denn indem ich gebeten habe, den Bau,

\* Auf diese reale Begegnung wird noch näher eingegangen in den Vorträgen, die gedruckt sind unter dem Titel: «Die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft», GA 258.

594

594

si je devais l'exécuter, l'exécuter sous ces conditions, cela se passa à partir de la circonstance que je ne peux assumer la responsabilité de la reconstruction qu'à cette condition - et tout cela repose dans le cadre de l'objectivité.

Le fait que l'on ait accédé à cette demande avec compréhension mérite d'être reconnu dans un sens tout à fait objectif. Ce qui en résultera profitera déjà au mouvement anthroposophique en tant que tel. Et c'est ainsi qu'à la fin de ce congrès, en saluant chaleureusement les amis venus ici, je ne veux être que l'interprète de la compréhension anthropo-

wenn ich ihn aufführen soll, unter diesen Bedingungen aufführen zu können, so geschah dies aus dem Umstand heraus, daß ich die Verantwortung für den Neuaufbau eben nur unter dieser Bedingung übernehmen kann — und es bleibt dies alles innerhalb des Objektiven liegen.

Anerkennenswert bleibt es in ganz objektivem Sinne, daß man diesem Ansinnen verständnisvoll entgegengekommen ist. Es wird das, was daraus entsteht, schon der anthroposophischen Bewegung als solcher zugute kommen. Und so möchte ich eigentlich, indem ich am Schlusse dieser Tagung den hierher gekommenen Freunden herzlich, sten Gruß



sophique. Et la répercussion de cette compréhension anthroposophique à partir du monde spirituel ne manquera pas pour tous ceux qui ont cette compréhension. En vérité, il était facile de voir à quel point nos amis font un lourd sacrifice pour la reconstruction du Goetheanum. Mais le sentiment s'est justement répandu dans nos rangs que le vouloir de ce qui se tient là comme idéal devant l'œil de l'âme ne peut pas être réalisé sans de si grands sacrifices.

Vous voyez, ce matin, on a prononcé la parole qui est dit ici ou là : oui, pourquoi cette construction ? Eh bien, nous voulons le faire parce que le Dr Steiner le veut. - Je l'ai dit très clairement dans ma présentation de la situation du Goetheanum après l'incendie, dans la revue "Das Goetheanum", que la décision de construire ce bâtiment avait été prise par des amis de l'anthroposophie et que je n'étais pour ainsi dire que le maillon de service et d'exécution. Car la vraie bénédiction du Goetheanum n'aura lieu que si ceux qui font les sacrifices le veulent et si les sacrifices proviennent d'un vouloir sacré.

Mais la beauté, le beau sérieux de ce vouloir, je voudrais dire, peut être exprimé ici devant vous par l'interprète de l'anthroposophie, comme un cordial salut d'adieu. J'aurais moi-même éprouvé une certaine satisfaction si, en plus des discussions sur le fonds physique, il y avait aussi justement s'ajouter

sage, nur der Interpret des anthroposophischen Verständnisses sein. Und die Rückwirkung dieses anthroposophischen Verständnisses aus der geistigen Welt heraus wird nicht ausbleiben für alle, die dieses Verständnis haben. Es ist in Wahrheit so, daß es kinderleicht zu sehen war, ein wie schweres Opfer unsere Freunde für den Wiederaufbau des Goetheanum bringen. Aber es ist eben das Gefühl eingezogen in unsere Reihen, daß das Wollen dessen, was da als Ideal vor dem Seelenaugen steht, nicht zu verwirklichen ist ohne solche großen Opfer.

Sehen Sie, heute morgen ist das Wort ausgesprochen worden, das da oder dort gesagt wird: Ja, wozu eigentlich diesen Bau? Nun, wir wollen ihn aufführen, weil ihn Dr. Steiner will. — Ich habe es sehr dezidiert gerade in meiner Darstellung der Goetheanumverhältnisse nach dem Brande in der Zeitschrift «Das Goetheanum» ausgesprochen, daß der Entschluß zu dem Bau einstmals von Freunden der Anthroposophie ausgegangen ist und daß ich sozusagen nur das dienende, ausführende Glied war.\* Und es hätte eigentlich nicht irgendwo die Meinung entstehen sollen, daß damit ein Wollen von mir irgendwie in Betracht kommt; auch könnte darin kein rechter Segen liegen, daß man einem solchen Wollen folgt. Denn der rechte Segen wird bei dem Goetheanum nur dann liegen, wenn diejenigen wollen, welche die Opfer bringen, und wenn die Opfer aus einem heiligen Wollen heraus kommen.

Aber es darf schon die Schönheit, der schöne Ernst dieses Wollens, ich möchte sagen, durch den Interpreten der Anthroposophie hiermit als ein herzlicher Abschiedsgruß vor Ihnen ausgesprochen werden. Es würde mir selbst ja eine gewisse Befriedigung gewährt haben, wenn zu den Besprechungen über den physi-



des discussions sur le fond moral. Car je peux vous en assurer : maintenant que les sacrifices ont été consentis, on construira le Goetheanum au mieux, à la mesure de ces sacrifices.

La construction de ce deuxième Goetheanum coûtera des luttes plus fortes, plus âpres et plus dures que celles qu'a coûté la construction du premier ; et un fonds moral en plus du fonds physique serait déjà très nécessaire. Mais il se peut que d'autres opinions que les miennes prévalent à ce sujet, et c'est pourquoi vous ne devez pas croire que je laisse tomber une ombre quelconque de ce que j'ai dit en dernier lieu par rapport à ce que j'ai dit en premier. Si j'envisage et laisse parler à travers moi ce que doit être l'anthroposophie dans le monde, alors je suis cordialement reconnaissant, au nom de l'anthroposophie, à ceux qui se sont précipités ici pour négocier et agir dans cette affaire importante. Et s'il est vrai que la compréhension correcte se répand de plus en plus, alors, dans un certain sens, la bénédiction ne pourra pas manquer, et l'on pourra alors envisager sereinement les difficiles combats que cette œuvre entraînera.

C'est pourquoi, aujourd'hui encore, je voudrais saluer d'une manière particulièrement sérieuse, mais aussi particulièrement cordiale, les chers amis qui sont venus ici pour ces négociations et pour ces actions.

[Après que Rudolf Steiner eut terminé, Emil Leinhas prit la parole. Le sténogramme, très lacunaire, est librement résumé par l'édi-

chungen über den moralischen Fonds noch hinzugekommen wären. Denn dessen kann ich Sie versichern: Man wird das Goetheanum, nachdem nun die Opfer zustande gekommen sind, nach bestem Können, in Gemäßheit dieser Opfer aufbauen.

Der Aufbau dieses zweiten Goetheanum wird stärkere, herbere und härtere Kämpfe kosten, als der Aufbau des ersten gekostet hat; und ein moralischer Fonds zu dem physischen hinzu wäre schon im höchsten Maße nötig. Aber darüber herrschen eben vielleicht andere Ansichten, als ich sie haben muß, und deshalb dürfen Sie nicht glauben, daß ich irgendwie einen Schatten fallen lasse von dem, was ich zuletzt gesagt habe gegenüber dem Erstgesagten. Wenn ich dasjenige ins Auge fasse und durch mich sprechen lasse, was Anthroposophie sein soll in der Welt, dann bin ich doch eben im Namen der Anthroposophie denjenigen herzlich dankbar, die hierher geeilt sind, um in dieser wichtigen Angelegenheit zu verhandeln und zu tun. Und wenn es so ist, daß das richtige Verständnis immer mehr und mehr um sich greift, dann wird ja in einem gewissen Sinne der Segen auch nicht ausbleiben können, und dann wird man ruhig entgegensehen können den schweren Kämpfen, die gerade dieses Werk nach sich ziehen wird.

Deshalb möchte ich auch heute in einer besonders ernsten, aber auch in einer besonders herzlichen Weise den lieben Freunden, die zu diesen Verhandlungen und zu diesen Taten hierher gekommen sind, hiermit den Abschiedsgruß sagen.

[Nachdem Rudolf Steiner geendet hatte, ergriff Emil Leinhas das Wort. Das sehr lückenhafte Stenogramm ist vom Herausge-



teur comme suit :]

*Emil Leinhas* : Je suis chargé par les amis allemands ici présents, qui étaient réunis cet après-midi, d'exprimer notre protestation dans l'affaire des articles parus dans les numéros 2 et 4 de "Anthroposophie" et de présenter brièvement le cas ici.

L'histoire de l'affaire est relatée ci-dessous. Les documents eux-mêmes sont reproduits à la page 795.

Il y a quelque temps, un article du Dr Rittelmeyer est paru dans "Anthroposophie" au sujet d'un congrès des connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie qui s'est tenu à Berlin, une organisation extrêmement sérieuse et complète qui regroupe en fait l'ensemble des opposants. Elle a publié un rapport sur ce congrès et l'a envoyé partout où il existe une association contre l'anthroposophie. Le pilier principal est constitué par un exposé qu'a tenu le Dr Goesch, que vous connaissez tous. Ceux qui connaissent l'affaire Goesch [voir GA 2531] peuvent se douter qu'elle contient à peu près les pires dénigrement du Dr Steiner. Le Dr Rittelmeyer y a fait allusion dans son premier article.

Or, à Stuttgart, un ecclésiastique protestant, le Dr Lempp, président de la Fédération populaire protestante du Wurtemberg (Evangelischer Volksbund in Württemberg), qui compte plusieurs milliers de personnes, s'est senti obligé d'envoyer une contribution à la revue "Anthroposophie" contre l'article du Dr Rittelmeyer, bien qu'il n'ait pas participé lui-même à la conférence et qu'il n'ait donc pas pu en rendre compte de sa propre expérience, mais seulement d'après le procès-verbal, dans lequel l'exposé du Dr Goesch était expressément recommandé comme matériel de conférence contre l'anthroposophie. Lors d'une conférence du Dr Lempp, au cours de laquelle le Dr Hahn est intervenu dans la discussion et s'est heurté à lui, il a parlé avec le Dr Hahn de son intention d'envoyer une contribu-

ber wie folgt frei zusammengefaßt:]

*Emil Leinhas*: Ich bin beauftragt von den hier anwesenden deutschen Freunden, die heute Nachmittag zusammen waren, um in der Angelegenheit der in Nr. 2 und Nr. 4 der «Anthroposophie» erschienenen Artikel unserem Protest Ausdruck zu geben und den Fall hier kurz vorzutragen.

Im folgenden wird die Geschichte des Falles berichtet. Die Dokumente selbst sind auf Seite 795 wiedergegeben.

Vor einiger Zeit ist in der «Anthroposophie» ein Artikel erschienen von Dr. Rittelmeyer über eine in Berlin stattgefundene Tagung der Nichtanthroposophischen Kenner der Anthroposophie, einer äußerst ernstzunehmenden, umfassenden Organisation eigentlich der gesamten Gegnerschaft. Sie hat einen Bericht über diese Tagung herausgegeben und überallhin versandt, wo ein Verein gegen Anthroposophie vorhanden ist. Die Hauptstütze bildet ein Referat, das der Ihnen ja allen bekannte Dr. Goesch gehalten hat. Diejenigen, die die Angelegenheit Goesch kennen [siehe GA 2531] werden sich ja denken können, daß es so ungefähr die schlimmsten Verunglimpfungen Dr. Steiners enthält. Darauf hat Dr. Rittelmeyer in seinem ersten Artikel hingewiesen.

Nun hat sich in Stuttgart ein evangelischer Geistlicher, Dr. Lempp, Vorsitzender des vielen Hunderttausende umfassenden Evangelischen Volksbundes in Württemberg bemüht gesehen, gegenüber dem Artikel von Dr. Rittelmeyer eine Einsendung an die Zeitschrift «Anthroposophie» zu machen, obwohl er selbst an der Tagung gar nicht teilgenommen hatte, also nicht aus eigener Anschauung berichten konnte, sondern nur nach dem Protokoll, in welchem das Referat von Dr. Goesch als Vortragsmaterial gegen Anthroposophie ausdrücklich empfohlen worden ist. In einem Vortrag von Dr. Lempp, bei dem Dr. Hahn in der Diskussion aufgetreten und mit ihm zusammengestoßen ist, hat er mit Dr. Hahn darüber gesprochen, daß er eine Einsendung gegen den Artikel Rittelmeyers bringen wolle. Dr.



tion contre l'article de Rittelmeyer. Le Dr Hahn lui a apparemment fait entrevoir la possibilité de transmettre cet envoi à l'"Anthroposophie", ou plutôt il a reçu une petite lettre manuscrite de Lempp lui transmettant cet envoi pour qu'il le transmette au directeur de la publication de l'"Anthroposophie", von Grone. De son côté, Von Grone voulait évoquer cet envoi de Lempp dans un cercle de 30 à 40 collaborateurs de Stuttgart, dont fait partie le Dr Rittelmeyer, qui se réunissent chaque semaine, et il avait demandé au Dr Rittelmeyer, qui était parti en voyage et devait revenir pendant la réunion, de se joindre à eux. Lorsque le Dr Rittelmeyer arriva, il fit appeler von Grone pour savoir ce qu'il y avait de particulier pour lui. Von Grone n'avait pas encore eu l'occasion de parler de l'envoi et l'avait remis au Dr Rittelmeyer à sa demande, qui voulait se charger de la réponse. Von Grone a alors considéré l'affaire comme réglée et ne l'a plus évoquée au sein du cercle. Après quelque temps, il a reçu l'article de réponse du Dr Rittelmeyer et l'a repris avec l'envoi de Lempp dans l'"Anthroposophie" avec la mention rédactionnelle "Impression et réponse désagréablement retardées". Maintenant, Leinhas cite les articles, ce que Rudolf Steiner apostrophe comme suit :

*Rudolf Steiner* : Mais je vous prie de ne pas oublier que cela est imprimé dans la propre revue de l'anthroposophie, que celle-ci est donc le porte-parole de ces choses qui me sont lancées à la tête. Nous en sommes donc arrivés au point où, dans la revue qui paraît à Stuttgart, les calomnies des adversaires sont imprimées textuellement ; cela signifie que nous n'avons plus besoin des adversaires pour calomnier, nous avons nos propres revues pour cela.

Hahn hat ihm scheinbar in Aussicht gestellt, diese Einsendung an die «Anthroposophie» weiterzugeben bzw. er hat ein kleines Handschreiben von Lempp entgegengenommen, womit ihm diese Einsendung übermittelt wurde, um sie an den Schriftleiter der «Anthroposophie», von Grone, weiterzugeben. Von Grone wollte seinerseits diese Einsendung Lempps in einem Kreis von 30-40 Stuttgarter Mitarbeitern, zu denen auch Dr. Rittelmeyer gehört, die wöchentlich zusammenkommen, zur Sprache bringen, und er hatte Dr. Rittelmeyer, der verreist war und während der Sitzung zurückerwartet wurde, bitten lassen, doch dazukommen. Als Dr. Rittelmeyer kam, ließ er von Grone herausschreien, um zu hören, was da Besonderes für ihn vorliege. Von Grone hatte noch nicht Gelegenheit gehabt, die Einsendung zur Sprache zu bringen, und übergab sie Dr. Rittelmeyer auf dessen Wunsch, der die Beantwortung übernehmen wollte. Von Grone hat dann zunächst die Sache als erledigt betrachtet und sie nicht mehr im Kreis zur Sprache gebracht. Nach einiger Zeit hat er den Erwiderungsartikel von Dr. Rittelmeyer bekommen und mit der Einsendung von Lempp in die «Anthroposophie» aufgenommen mit dem redaktionellen Hinweis «Abdruck und Erwiderung unlieb verspätet». Nun wird von Leinhas aus den Artikeln zitiert, was Rudolf Steiner wie folgt apostrophiert:

*Rudolf Steiner*: Aber ich bitte, nicht zu vergessen, daß dies in der eigenen Zeitschrift der Anthroposophenschaft abgedruckt wird, daß diese also das Sprachrohr ist für solche Dinge, die mir an den Kopf geschmissen werden. Wir sind also an dem Punkt angelangt, wo in der Zeitschrift, die in Stuttgart erscheint, die Verleumdungen der Gegner wörtlich abgedruckt werden; das heißt, wir brauchen nicht mehr die Gegner zum Verleumden, wir haben dazu die eigenen Zeitschriften.

*Emil Leinhas* : Rittelmeyer a répondu à cet

*Emil Leinhas*: Nun, diese Einsendung ist dann





envoi d'une manière qui commence par : "Ce qui est réjouissant dans cet envoi, c'est qu'il y a quand même un certain écart par rapport au protocole..." et ainsi de suite. On continue dans le même style : "Cher docteur ! Vous avez une position très responsable dans le Wurtemberg ...". On papillonne donc dans toutes les directions. Pour finir, Lempp est invité par Rittelmeyer à une discussion de haut niveau intellectuel ou à "donner au monde l'exemple d'une discussion de haut niveau intellectuel". - Cet article a donc été reproduit tel quel par la rédaction de l'"Anthroposophie" et, comme vient de l'expliquer le Dr Steiner, sans qu'aucun mot efficace n'y soit ajouté, sans compter qu'il était tout à fait superflu d'inclure l'article de Lempp.

*Dr Steiner* : J'aimerais quand même faire une nouvelle objection, pardonnez-moi. Il y a donc le fait que l'on se fait le porte-parole des calomnies des adversaires dans sa propre revue, que les adversaires n'ont plus besoin d'utiliser leurs revues. Comment est-il possible que ces adversaires calomniateurs soient idolâtrés dans un article de notre propre revue ?

*Emil Leinhas* : Il faut bien sûr soulever la question : Comment était-il possible qu'à un moment où il aurait été important que les responsables de la revue "Anthroposophie" laissent passer une telle chose, que cela puisse arriver ?

Eh bien, je ne veux en aucun cas accuser le rédacteur d'"Anthroposophie" en particulier, mais exprimer qu'il devrait y avoir une responsabilité pour que de telles choses ne soient pas possibles dans notre société. Monsieur von Grone s'est simplement laissé séduire par l'activité du Dr Rittelmeyer, en lui laissant le soin de répondre, et il n'a pas

von Dr. Rittelmeyer beantwortet worden in einer Weise, die anfängt: «Erfreulich an dieser Einsendung ist, daß doch ein gewisses Abrücken von dem Protokoll...» und so weiter vorliegt. In dem Stile geht es dann weiter: «Lieber Herr Doktor! Sie haben eine sehr verantwortungsvolle Stellung in Württemberg ...» Es wird also flattiert nach allen Richtungen. Zum Schluß wird Lempp von Rittelmeyer zu einer geistig hochstehenden Diskussion aufgefordert beziehungsweise dazu, «der Welt das Vorbild einer geistig hochstehenden Auseinandersetzung» zu geben. — Dieser Artikel ist also von der Redaktion der «Anthroposophie» so abgedruckt worden und, wie Dr. Steiner eben ausgeführt hat, ohne daß irgendein wirksames Wort dagegen hinzugefügt worden ist, ganz abgesehen davon, daß es überhaupt überflüssig war, den Artikel von Lempp aufzunehmen.

*Dr. Steiner*: Ich möchte doch noch einmal einen Einspruch machen, verzeihen Sie. Es liegt also die Tatsache vor, daß in der eigenen Zeitschrift das Sprachrohr gebildet wird für die Verleumdungen der Gegner, daß die Gegner nicht mehr nötig haben, ihre Zeitschriften zu benutzen. Wie ist es möglich, daß diese verleumdenden Gegner verhimmelt werden in einem Artikel in unserer eigenen Zeitschrift?

*Emil Leinhas*: Man muß natürlich die Frage aufwerfen: Wie war es möglich, daß in einem Moment, wo es darauf angekommen wäre, daß diejenigen, die verantwortlich sind für die Zeitschrift «Anthroposophie», so etwas durchgehen lassen, daß so etwas passieren kann?

Nun, ich möchte durchaus nicht in irgendeiner Weise den Redakteur der «Anthroposophie» im besonderen dafür anklagen, sondern zum Ausdruck bringen, daß es eben eine Verantwortlichkeit geben sollte, damit solche Dinge nicht möglich sind innerhalb unserer Gesellschaft. Es hat sich Herr von Grone einfach durch die Aktivität von Dr.



fait attention à ce qui en est ressorti et à ce qui aurait été nécessaire comme prise de position de la part de la rédaction. Il n'a pas non plus jugé nécessaire d'exposer l'affaire dans le cercle des collaborateurs responsables de la conduite des affaires anthroposophiques en Allemagne. Il a certes eu l'intention de le faire à un moment donné, mais il s'en est laissé dissuader par le fait que le Dr Rittelmeyer n'est pas venu à la réunion.

Maintenant, ce n'est peut-être pas le plus important de savoir comment tout cela s'est déroulé en détail, mais ce qui est important, c'est que de telles choses soient possibles, que dans un tel cas, où il s'agit de calomnies de la pire espèce, on n'en ait pas du tout discuté dans le cercle des amis. Et c'est là que nous tous, qui sommes impliqués, devons arriver à la conclusion que c'est la raison pour laquelle, au moment décisif, l'intérêt et l'amour pour la chose font défaut, qu'il n'y a tout simplement pas un groupe d'humains qui n'est certes pas responsable d'une manière ou d'une autre - dans ce cas, ce serait le rédacteur - mais qui, en toute responsabilité, parce qu'il aime l'anthroposophie, est prêt à tout regarder de près, à tout examiner, à être éveillé pour les choses qui concernent l'anthroposophie.

Ma tâche ne peut pas être d'excuser ou d'embellir d'une manière ou d'une autre, mais au contraire d'exprimer ici qu'il n'y a rien à excuser ou à embellir, qu'il ne s'agit pas de chercher n'importe comment un bouc émissaire ou un responsable, mais de voir que chez nous tous, qui sommes impliqués, cette vigilance n'est pas toujours présente dans les moments décisifs, qu'on doit s'efforcer de faire en sorte que cette vigilance soit enfin toujours présente chez nous. Il faudrait justement que nous prenions conscience qu'il est important de se tenir debout, de défendre la chose anthro-

Rittelmeyer verführen lassen, diesem die Beantwortung zu überlassen, und nicht aufgepaßt, was dabei herausgekommen ist und was an Stellungnahme von seiten der Redaktion notwendig gewesen wäre. Er hat es auch nicht für notwendig gehalten, die Sache in dem Kreis von Mitarbeitern, die eben doch für die Führung der anthroposophischen Angelegenheiten in Deutschland verantwortlich sind, vorzutragen. Er hat zwar in einem Moment die Absicht dazu gehabt, sich aber dadurch, daß Dr. Rittelmeyer gar nicht in die Sitzung kam, davon abhalten lassen.

Nun, es ist ja vielleicht nicht das allerwesentlichste, wie sich das alles im einzelnen abgespielt hat, sondern worauf es ankommt, ist, daß solche Dinge überhaupt möglich sind, daß in einem solchen Falle, wo es sich um Verleumdungen schlimmster Art handelt, im Kreis der Freunde überhaupt nicht darüber diskutiert worden ist. Und da müssen wir alle, die wir beteiligt sind, zu der Einsicht kommen, woran es eigentlich liegt, daß im entscheidenden Moment das Interesse und die Liebe zur Sache versagen, daß einfach nicht eine Gruppe von Menschen da ist, die zwar nicht irgendwie amtlich verantwortlich ist — das wäre ja in diesem Falle der Redakteur —, sondern in selbstverständlicher Verantwortlichkeit, weil sie die Anthroposophie liebt, bereit ist, sich alles genau anzusehen, genau zu prüfen, wach zu sein für die Dinge, die die Anthroposophie angehen.

Es kann nicht meine Aufgabe sein, irgendwie zu entschuldigen oder zu beschönigen, sondern ganz im Gegenteil hier auszusprechen, daß es nichts zu entschuldigen und zu beschönigen gibt, daß es nicht darum geht, irgendwie einen Sündenbock oder den Verantwortlichen zu suchen, sondern zu sehen, daß bei uns allen, die wir beteiligt sind, diese Wachsamkeit immer in den entscheidenden Momenten nicht vorhanden ist, daß danach gestrebt werden muß, daß diese Wachsamkeit endlich immer bei uns da ist. Es müßte eben die Einsicht bei uns Platz greifen, daß es darauf ankommt dazuste-



posophique, d'éviter les accusations sales. Les traitements d'un tel cas devraient tout de suite être ce qui est approprié, progressivement laisser apparaître un fonds moral.

*Dr Steiner* : Mes chers amis, je ne comprends pas pourquoi ces choses n'ont pas été convenu au sein de la société allemande - c'est pour cela que j'ai pris un ton objectif ce soir, pour ne pas parler de choses personnelles - mais puisqu'il est arrivé que l'on parle ici de ce qui n'aurait peut-être pas dû être dit devant les amis étrangers, je ne peux pas faire autrement que d'ajouter quelques mots.

Je vois - je le dis en toute sérénité et en m'en remettant absolument aux paroles que j'ai prononcées à la fin de mon exposé d'aujourd'hui, et dont j'aurais préféré qu'elles constituent la conclusion de cette mémorable réunion - mais je vois, mes chers amis, dans ce qui n'est qu'une illusion, ce qui s'est passé ici est tout à fait incroyable, que les accusations des adversaires paraissent dans leur propre revue, que l'adversaire reçoive des compliments pour les accusations qui sont dirigées contre moi, j'y vois quand même quelque chose qui a un certain rapport avec des choses qui se jouent depuis longtemps.

hen, die anthroposophische Sache zu verteidigen, schmutzige Anwürfe abzuwehren und nicht aufzunehmen. Es sollte die Behandlung eines solchen Falles gerade dasjenige sein, was geeignet ist, allmählich einen moralischen Fonds entstehen zu lassen.

*Dr. Steiner*: Meine lieben Freunde, es ist mir zwar nicht erfindlich, warum diese Dinge nicht innerhalb der deutschen Gesellschaft ausgemacht worden sind — ich habe heute abend meinen Ton deshalb objektiv genommen, um eben nicht auf Persönliches zu sprechen zu kommen —, allein, da es nun einmal geschehen ist, daß dasjenige hier besprochen worden ist, was vielleicht nicht vor die auswärtigen Freunde gehört hätte, so kann ich gar nicht anders, als dem doch einige Worte hinzuzufügen.

Ich sehe — ich sage das in vollständiger Ruhe und in absoluter Hingegenheit an die Worte, die ich am Schlusse meines heutigen Vortrages ausgesprochen habe und von denen ich am liebsten hätte, daß sie den Ausklang gebildet hätten dieser denkwürdigen Tagung —, aber meine lieben Freunde, ich sehe doch in dem, was sich hier als schier Unglaubliches ereignet hat, daß die Anwürfe der Gegner in der eigenen Zeitschrift erscheinen, daß der Gegner Komplimente bekômmt für die Anwürfe, die auf mich gerichtet sind, ich sehe darinnen denn doch etwas, was in einem gewissen Zusammenhang steht mit Dingen, die eben seit langer Zeit spielen.

599

599

Eh bien, c'est ainsi : la Société anthroposophique a traversé trois époques de son existence. C'est une longue période. Certains de nos amis plus âgés en sont arrivés - peut-être sans le savoir tout à fait - à ressentir l'habitude comme quelque chose qui, peu à peu, ne leur convient plus tout à fait. J'aimerais dire que si l'appartenance des différents

Nun, es ist ja nun einmal so: Die Anthroposophische Gesellschaft hat drei Epochen ihres Daseins durchgemacht. Das ist eine lange Zeit. Manche der älteren Freunde sind eben — vielleicht ohne daß sie es ganz wissen — dazu gekommen, das Gewohnheitsmäßige als etwas zu empfinden, was nach und nach doch nicht mehr ganz paßt. Ich möchte



membres à mon groupe s'est formée à l'origine et s'est transformée en habitude, elle est devenue peu à peu quelque chose d'inconfortable. Chez les membres plus jeunes, une relation similaire est née d'autres circonstances. Et j'ai été contraint depuis longtemps de regarder comment il est tout à fait nécessaire de me consacrer de toutes mes forces et de toute mon énergie aux devoirs qui m'incombent de la part de la Société anthroposophique.

Je ne manquerai pas non plus à l'avenir de travailler avec dévouement - autant que je le pourrai - à tout ce qui me vient de la Société anthroposophique, mais je ne peux pas m'empêcher - parce que ce n'est pas possible tant que l'on est humain sur Terre - de séparer ce qui est personnel de ce qui est objectif. Je le ferai, bien sûr, mais ce n'est pas tout à fait possible dans la vie générale.

Je ne peux donc pas m'empêcher de faire remarquer que, depuis longtemps, s'est développée, à propos des choses les plus diverses, la conception habituelle selon laquelle, en ce qui concerne l'anthroposophie, on doit nécessairement accepter ma personnalité comme un mal nécessaire et la tolérer, mais que, par ailleurs, les choses qui se font valoir de cette manière comme des accusations ou autres, et en général les choses qui se rapportent davantage à moi, sont considérées comme une sorte de quantité négligeable. Et c'est seulement maintenant qu'est parvenu au plus haut sommet ce qui se manifeste de manière très claire dans les occasions les plus diverses.

sagen: Wenn sich die Zusammengehörigkeit der einzelnen Mitglieder mit mir ursprünglich ausgebildet hat, sich in eine Gewohnheit verwandelt — es ist allmählich etwas Unbequemes geworden. Bei jüngeren Mitgliedern ist aus anderen Untergründen heraus ein ähnliches Verhältnis gekommen. Und ich war ja schon lange genötigt, hinzusehen darauf, wie es durchaus notwendig ist, mich mit aller Kraft und mit aller Energie jenen Pflichten hinzugeben, die mir von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft erwachsen.

Ich werde es auch in Zukunft nicht mangeln lassen, an alledem hingebungsvoll zu arbeiten — soweit ich es kann — was mir aus der Anthroposophischen Gesellschaft erwächst, kann aber denn doch nicht anders, als — weil es ja doch nicht ganz geht, solange man Mensch auf der Erde ist — das Persönliche abzutrennen von dem Objektiven. Ich werde es tun, selbstverständlich, aber es ist im allgemeinen Leben doch nicht so ganz möglich.

Und so kann ich doch nicht anders, als eben darauf hinzuweisen, daß ja sich seit langer Zeit in bezug auf die verschiedensten Dinge herausgebildet hat die gewohnheitsmäßige Anschauung, daß man ja notwendigerweise schon einmal zu der Anthroposophie hinzu meine Persönlichkeit als ein notwendiges Übel hinzunehmen muß und sie dulden muß, im übrigen aber diejenigen Dinge, welche sich in dieser Weise als Anwürfe oder dergleichen geltend machen, überhaupt diejenigen Dinge, die sich mehr auf mich beziehen, als eine Art Quantité négligeable betrachtet. Und es ist jetzt das nur zum höchsten Gipfel gelangt, was sich bei den verschiedensten Gelegenheiten ja in sehr deutlicher Weise zeigt.



Ce qui se rapporte à moi est considéré comme une quantité négligeable dans des cercles assez larges de la Société anthroposophique. On m'admet à la rigueur, mais alors on ne fait rien qui ait un quelconque rapport avec moi. Et si l'on laisse ainsi traiter ma personne dans ses propres revues, la cause en souffrira profondément. Mais la sensation de quantité négligeable est déjà si grande,

Dasjenige, was auf mich Bezug hat, wird ja innerhalb ziemlich weiter Kreise der Anthroposophischen Gesellschaft betrachtet als eine Quantité négligeable. Man läßt mich ja allenfalls gelten; aber dann tut man doch nichts, was irgendwie damit zusammenhängt. Und wenn man in dieser Weise meine Person in den eigenen Zeitschriften so behandeln läßt, so wird schon die Sache gründlich darunter leiden. Aber die Empfindung der Quantité négligeable ist doch schon so groß,

600

600

que l'on pousse les choses jusqu'au point où l'on se retrouve avec une telle accusation pendant trois ou quatre semaines à Stuttgart, que personne parmi les personnalités responsables ne s'en préoccupe, qu'elle se glisse dans le journal avec une mise en scène de l'adversaire et que personne ne veut vraiment en être responsable. Et cela se produit malgré le fait qu'un grand cercle se réunisse plusieurs fois par semaine pour discuter de choses très importantes. Mais que l'on publie ici, dans son propre journal, quelque chose qui est une terrible accusation contre moi, cela ne se négocie pas. Après, on dit : oui, nous n'étions pas au courant.

daß man die Dinge bis zu dem Punkte treibt, daß man drei, vier Wochen in Stuttgart einen solchen Anwurf liegen hat, daß sich niemand von den verantwortlichen Persönlichkeiten darum kümmert, daß er ihnen in die Zeitung hineinrutscht mit einer Verhimmelung des Gegners und daß dann eigentlich niemand recht verantwortlich dafür sein will. Und das geschieht, trotzdem sich ein größerer Kreis mehrmals alle Woche versammelt, der ganz wichtige Dinge verhandelt. Aber daß hier in der eigenen Zeitung etwas kommt, was ein furchtbarer Anwurf gegen mich ist, das verhandelt man nicht. Nachher sagt man: Ja, wir haben nichts gewußt davon.

Je le dis sans amertume, mais je voudrais quand même que dans ce cas aussi, les faits soient formulés correctement et ne restent pas informulés. L'affaire est déjà là, mes chers amis, et il faut la considérer dans un certain contexte plus large. Elle ne peut pas être isolée d'un contexte plus large. Je me retrouve dans des situations très différentes. Je dois aussi faire mon devoir au sein des cercles qui traitent ce que j'ai décrit comme une quantité négligeable. Oui, cela doit être fait, n'est-ce pas, il ne peut en être autrement. Mais je peux dire que j'ai des raisons assez fortes de penser que l'affaire

Ich sage das ohne Bitterkeit, möchte aber doch, daß auch in diesem Falle die Tatsachen ordentlich formuliert werden und nicht unformuliert bleiben. Die Sache ist schon einmal so, meine lieben Freunde, und man muß sie in einem gewissen größeren Zusammenhange betrachten. Sie läßt sich nicht isolieren aus einem größeren Zusammenhange heraus. Ich komme ja dadurch in ganz verschiedene Situationen. Ich muß meine Pflichten tun auch innerhalb derjenigen Kreise, die dasjenige, was ich da charakterisiert habe eben als eine Quantité négligeable, behandeln. Ja, das muß schon





se serait déroulée tout autrement si ce qui suit ne s'était pas produit.

N'est-ce pas, après avoir déjà dit cela devant vous - je ne suis pas du tout d'accord que cela ait été discuté devant ce grand cercle -, je dois aussi nécessairement ajouter l'autre chose.

La dernière fois que j'étais à Stuttgart - après que ce bel article, cette accusation, soit resté là pendant des semaines, que personne ne s'en soit occupé là-bas, mais qu'il ait glissé dans le journal avec cette admiration admirable pour l'auteur - j'ai eu une heure vendredi [13 juillet] de 8 à 9 [20-21 heures]. Après cette heure, j'ai encore eu une réunion très importante. Puis, après avoir dû me rendre dans un autre cercle à 9h30, j'ai trouvé ce numéro d'"Anthroposophie" sur ma table du dîner, pendant les cinq minutes qui séparaient les deux réunions. Je l'ai pris en main et j'ai trouvé ce cadeau.

Je suis arrivé dans ce cercle qui est en quelque sorte responsable de tous les cercles de Stuttgart. Et on a commencé à négocier. Mais cette quantité négligeable ne constituait pas un objet de négociation, mais je devais moi-même dénoncer l'affaire, attirer l'attention sur le fait que cela avait été fait. Je devais donc me soumettre à la tâche désagréable de porter moi-même cette affaire à la discussion. Eh bien, j'avais suffisamment de raisons de penser que si je n'avais pas moi-même attiré l'attention sur cette question, elle n'aurait pas été soulevée du tout, parce

geschehen, nicht wahr, das geht nicht anders. Aber ich kann sagen, ich habe ziemlich starke Gründe dafür, daß die Sache sich doch noch ganz anders abgespielt haben würde, wenn nicht folgendes geschehen wäre.

Nicht wahr, nachdem schon einmal das vor Ihnen gesagt worden ist — ich bin ja gar nicht einverstanden, daß das vor diesem großen Kreise hier überhaupt zur Besprechung gebracht worden ist —, muß ich auch das andere notwendigerweise dazufügen.

Ich hatte, als ich das letztmal in Stuttgart war— nachdem also dieser schöne Artikel, dieser Anwurf, wochenlang dargelegen war, sich kein Mensch dort darum gekümmert hat, sondern in die Zeitung hineingerutscht ist mit dieser bewunderungswürdigen Anhimmelung des Anwerfers —, also ich hatte Freitag [13. Juli] von 8 bis 9 [20-21 Uhr] eine Stunde. Nach dieser Stunde hatte ich noch eine sehr wichtige Besprechung. Dann fand ich, nachdem ich zu einem anderen Kreise um halb 10 Uhr zu gehen hatte, in den fünf Minuten, die dazwischen lagen, auf meinem Abendbrottisch diese Nummer der «Anthroposophie» liegen. Ich nahm sie in die Hand und fand diese Bescherung.

Ich kam in jenen Kreis, der gewissermaßen für alle Stuttgarter Kreise verantwortlich ist. Und man begann da zu verhandeln. Aber diese Quantité négligeable bildete keinen Gegenstand der Verhandlung, sondern ich mußte selbst die Sache monieren, mußte selbst darauf aufmerksam machen, daß das überhaupt geschehen ist. Ich mußte mich also der unangenehmen Aufgabe doch unterziehen, diese Sache selbst zur Besprechung zu bringen. Nun, ich hatte genügend Grund zu glauben, daß die Sache überhaupt nicht zur Sprache gebracht wor-



qu'elle fait justement partie de la série de la quantité négligeable dont j'ai parlé.

Eh bien, mes chers amis, je ne changerai certainement pas ce que j'ai à faire pour la Société anthroposophique en laissant justement ces affaires, qui sont en rapport étroit avec les dénigrement de ma personne, imprimées dans nos journaux, qui ne sont pas discutées dans nos journaux, alors que l'adversaire est invité à s'approcher de belle manière. On veut lui "tendre la main", on trouve "réjouissant" qu'il écrive une telle chose. Je ne sais pas où cela se passe encore dans le monde, si ce n'est au sein de la Société anthroposophique, où l'on publie une telle chose, suivie d'un article dans lequel la chose est qualifiée de "réjouissante", dans lequel l'adversaire est prié, les mains levées, presque en signe d'humilité, de "tendre la main". Je ne sais pas où cela se passe encore.

Eh bien, je n'aurai pas besoin de m'habituer à ces choses. Quand on regarde dans le monde spirituel, on s'habitue à ces choses. Mais je voudrais attirer l'attention sur le fait que l'usage s'est justement établi de considérer les choses qui se rapportent justement à moi comme une quantité négligeable. Et c'est dans ce contexte que se situe cette affaire, à laquelle on ne peut guère retrancher quoi que ce soit.

Je regrette beaucoup, mes chers amis, que cette conférence s'achève sur cette question ; j'aurais préféré qu'elle s'achève sur ce que je vous ai dit à la fin

den wäre, wenn ich nicht selber darauf aufmerksam gemacht hätte, weil sie eben zu dem in der Reihe der Quantité négligeable gehört, von der ich gesprochen habe.

Nun, meine lieben Freunde, ich werde ganz gewiß dasjenige, was ich für die Anthroposophische Gesellschaft zu leisten habe, nicht ändern dadurch, daß gerade diese Angelegenheiten, die im engeren Zusammenhange stehen mit den Verunglimpfungen meiner Person, die in unseren Zeitungen abgedruckt werden, die in unseren Zeitungen unbesprochen bleiben, währenddem der Gegner aufgefordert wird, recht schön herbeizukommen. Man will ihm «die Hand reichen», man findet es «erfreulich», daß er eine solche Sache schreibt. Ich weiß nicht, wo noch in der Welt so etwas vorkommt als innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft, daß man eine solche Sache abdruckt, hinterher einen Artikel folgen läßt, worinnen die Sache als «erfreulich» bezeichnet wird, worinnen der Gegner mit aufgehobenen Händen fast in Demut gebeten wird, einem «die Hand zu reichen». Ich weiß nicht, wo es noch vorkommt.

Nun, ich werde mich ja auch gar nicht [an so etwas] zu gewöhnen brauchen. Wenn man in die geistige Welt hineinsieht, gewöhnt man sich an diese Dinge. Ich möchte aber darauf aufmerksam machen, daß eben der Usus eingerissen ist, die Dinge, die sich gerade auf mich beziehen, als eine Quantité négligeable zu betrachten. Und im Zusammenhang damit steht auch diese Sache, und davon läßt sich ja auch kaum etwas wegnehmen.

Ich bedaure außerordentlich, daß mit dieser Sache gerade diese Tagung ausklingt, meine lieben Freunde; ich hätte lieber gehabt, daß die Tagung mit dem



de l'exposé d'aujourd'hui. Car je ne sais pas ce qui s'est amélioré en discutant de cela ; la quantité négligeable restera quand même.

ausgeklungen hätte, was ich am Schlusse des heutigen Vortrages zu Ihnen sagte. Denn ich weiß nicht, was eigentlich dadurch, daß das hier besprochen worden ist, viel besser geworden ist; es wird ja die Quantité négligeable dennoch bleiben.

602

602

## Réunion pour la constitution de la société nationale anglaise\*.

## Versammlung zur Konstituierung der englischen Landesgesellschaft\*

*DISCOURS DE RUDOLF STEINER*

*RUDOLF STEINERS ANSPRACHE*

*Londres, le 2 septembre 1923*

*London, 2. September 1923*

Mes chers amis ! S'il faut maintenant parler de certaines questions de constitution de la société dans les différents pays, c'est notamment parce que le mouvement anthroposophique a connu un certain développement au cours des dernières années. Le mouvement anthroposophique a plus ou moins commencé par agir à partir de la vie spirituelle qu'il veut transmettre, et il a même longtemps agi de concert avec le mouvement théosophique. Et ce n'est que ces dernières années que le mouvement anthroposophique s'est retrouvé, avec une certaine nécessité, devant le monde entier et qu'il a été beaucoup jugé - et donc aussi, ce qui doit être un phénomène secondaire évident, beaucoup contesté. Toute la forme du mouvement anthroposophique, non pas à l'intérieur, mais à l'extérieur, est différente.

Meine lieben Freunde! Wenn jetzt überhaupt gesprochen werden muß über gewisse Konstitutionsfragen der Gesellschaft in den einzelnen Ländern, so rührt das namentlich davon her, daß ja die anthroposophische Bewegung in den letzten Jahren eine gewisse Fortentwicklung erfahren hat. Die anthroposophische Bewegung hat doch mehr oder weniger so begonnen, daß sie zunächst aus dem spirituellen Leben heraus, das sie vermitteln will, gewirkt hat, sogar lange Zeit hindurch gewirkt hat mit der theosophischen Bewegung zusammen. Und erst in den letzten Jahren ist es so geworden, daß mit einer gewissen Notwendigkeit die anthroposophische Bewegung als solche vor der ganzen Welt dasteht und viel beurteilt wird — daher auch, was ja eine selbstverständliche Nebenerscheinung sein muß, viel angefeindet wird. Die ganze Gestalt der anthroposophischen Bewegung, nicht im Innern, aber nach außen hin, ist eine andere.

Or, dans un mouvement spirituel tel que le mouvement anthroposophique, il est tout à fait lié aux lois internes que l'on ne fait rien d'autre que ce qui vient de la nécessité de la vie spirituelle elle-même, telle qu'on la reconnaît. Il va donc de soi

Nun ist es ja bei einer solchen spirituellen Bewegung, wie es die anthroposophische ist, ganz mit inneren Gesetzen zusammenhängend, daß man nichts anderes tut als dasjenige, was aus der Notwendigkeit des spirituellen Lebens selbst



que dans ce mouvement lui-même, on ne peut tenir compte de ce qui vient de l'extérieur, que ce soit en termes de contradiction et d'hostilité ou de reconnaissance. Le sens du mouvement anthroposophique doit être celui qui découle purement de

\* Il n'existe pas de procès-verbal de l'assemblée, à l'exception de l'allocation de Rudolf Steiner, qui a été co-sténographiée par Helene Finckh.

603

la chose elle-même. On n'a la permission de rien faire d'autre que ce que l'on reconnaît comme nécessaire à partir de la vie spirituelle pour une époque donnée. Toute considération extérieure, qu'il s'agisse de reconnaissance, de succès, de contradiction ou d'hostilité, toute considération conduit à une atteinte à la vie spirituelle qui doit être encouragée dans un tel mouvement. Et cela provoque nécessairement toujours une sorte de dichotomie : il faut suivre les forces intérieures et, bien sûr, pour que le mouvement ne périsse pas, il faut faire ce qui peut aussi faire avancer le mouvement dans le monde. Il en résulte toujours une dichotomie qui rend nécessaire une vigilance constante de la part des membres. Et c'est pourquoi la constitution de la société doit être telle que cette vigilance soit possible, qu'une sorte de vide soit créée pour un tel mouvement spirituel, un espace libre et vide dans lequel il puisse vraiment se développer. Cela n'est possible que si les différents groupes et les relations entre les groupes sont organisés et administrés de manière adéquate.

Maintenant, aucun mouvement spirituel ne peut s'épanouir à notre époque s'il s'agit d'un mouvement spécial de l'humanité. C'est simplement une loi occulte,

comme, wie man es erkennt. So daß also selbstverständlich in dieser Bewegung selbst keine Rücksicht genommen werden kann auf dasjenige, was von außen kommt, sei es an Widerspruch und Anfeindung, sei es an Anerkennung. Der Sinn der anthroposophischen Bewegung muß derjenige sein, der rein aus der

\* Von der Versammlung — ausgenommen Rudolf Steiners Ansprache, die von Helene Finckh mitstenographiert wurde — liegt kein Protokoll vor.

603

Sache selbst fließt. Man darf nichts anderes tun als das, was man als notwendig aus dem spirituellen Leben heraus für ein bestimmtes Zeitalter erkennt. Jede Rücksichtnahme auf Äußeres, sei es auf Anerkennung, sei es auf Erfolg, sei es auf Widerspruch und Anfeindung, jede Rücksichtnahme führt zu einer Schädigung des spirituellen Lebens, das in einer solchen Bewegung gefördert werden soll. Und das ruft notwendigerweise immer eine Art Zwiespalt hervor: Man muß den inneren Kräften folgen und muß selbstverständlich, damit die Bewegung nicht zugrunde geht, dasjenige tun, was die Bewegung auch in der Welt weiterbringen kann. Das ergibt immer einen Zwiespalt, der eine fortwährende Wachsamkeit von seiten der Mitglieder notwendig macht. Und so muß eben die Konstitution der Gesellschaft so sein, daß diese Wachsamkeit möglich ist, daß gewissermaßen einer solchen spirituellen Bewegung auch eine Art Vakuum geschaffen wird, ein leerer freier Raum, in dem sie sich wirklich entfaltet. Das ist nur möglich, wenn die einzelnen Gruppen und die Zusammenhänge der Gruppen in der richtigen Weise organisiert und administriert sind.

Nun kann eigentlich keine spirituelle Bewegung in unserer Zeit gedeihen, die irgendeine Spezialbewegung der Menschheit ist. Es ist das einfach ein okkultes,



disons, que tout mouvement spirituel vraiment viable et fécond est généralement humain, ce qu'on appelle international dans la vie triviale, est généralement humain. Dès l'instant où, aujourd'hui, à notre époque, ce n'est pas l'humain en général, mais un groupe d'humains, sous une forme ou une autre, qui devient le porteur, en un certain sens égoïste, d'un mouvement spirituel, on nuit au progrès humain en général, on ne lui est pas utile, on ne le fait pas vraiment avancer.

Il n'y a pas lieu de discuter de cette question, pas plus qu'il n'y a lieu de discuter d'une loi naturelle. C'est une loi spirituelle qui veut que tout mouvement spirituel qui promet réellement l'humanité doit être universellement humain.

Cela n'empêche pas, bien sûr, qu'elle soit juste dans tous les contextes de groupes humains. On peut être aussi juste envers sa propre nation qu'envers les autres. Chaque nation a bien sûr plus ou moins ses grandes impulsions à porter dans l'ensemble de l'humanité. Et croire que l'international est lié à un mépris de sa propre nation, n'est pas du tout justifié. C'est précisément au sein de l'international que sont donnés les points de vue permettant d'évaluer correctement le propre national et de le placer sous le bon éclairage.

Si donc ce que M. Collison a raconté correspond à un jugement réel et non illusoire, il va de soi qu'il s'agit d'une aberration si deux groupes se forment parce que l'un d'entre eux ne peut justement pas s'abandonner à son sentiment national et veut en quelque sorte voir une

sagen wir, Gesetz, daß jede wirklich tragfähige und fruchtbare spirituelle Bewegung allgemein menschlich ist, dasjenige ist, was man im trivialen Leben international nennt, allgemein menschlich ist. In dem Augenblick, wo heute, in diesem Zeitalter, nicht das allgemein Menschliche, sondern eine Gruppe von Menschen in irgendeiner Form ein in gewissem Sinne gruppenegoistischer Träger einer spirituellen Bewegung wird, in dem Augenblicke schädigt man den allgemein menschlichen Fortschritt, nützt ihm nicht, bringt ihn nicht wirklich weiter.

Über diese Angelegenheit ist eigentlich gar nicht zu diskutieren, ebensowenig wie über ein Naturgesetz zu diskutieren ist. Es ist ein geistiges Gesetz, daß eben einfach jede wirklich die Menschheit fördernde spirituelle Bewegung allgemein menschlich sein muß.

Das hindert natürlich nicht, daß sie gerecht wird allen menschlichen Gruppenzusammenhängen. Man kann ebenso gerecht sein gegen seine eigene Nation wie gegen die anderen. Jede Nation hat selbstverständlich mehr oder weniger ihre großen Impulse in die Gesamtmenschheit zu tragen. Und zu glauben, daß das Internationale verknüpft ist mit einer Mißachtung etwa des eigenen Nationalen, das ist gar nicht berechtigt. Gerade innerhalb des Internationalen werden die Gesichtspunkte gegeben, um das eigene Nationale in der richtigen Weise zu taxieren und in das richtige Licht zu stellen.

Wenn daher das, was Mr. Collison erzählt hat, einem wirklichen, nicht illusionären Urteile entspricht, so ist das selbstverständlich eine Abirrung, sollten sich zwei Gruppen dadurch bilden, daß die eine Gruppe eben sich nicht ihrem nationalen Empfinden überlassen kann,





sorte de désintéressement dans le fait de s'opposer même à la valeur de sa propre nation. Si l'on est vraiment sur le terrain de l'anthroposophie, si l'on comprend pleinement l'essence de l'anthroposophie, il ne peut être question qu'une différence d'opinion naisse à propos de ces choses.

De même que dans le monde - pardonnez-moi de dire cette trivialité - il ne peut y avoir de conflit entre le fait que l'air de la montagne est bon et celui de la mer ; si les humains sont de constitution différente, l'un a besoin de l'air de la montagne, il est peut-être bon pour un certain type de disposition à la maladie, l'autre a besoin de l'air de la mer, il est bon pour lui. De même que l'on ne peut pas comprendre que celui qui est envoyé à l'air de la montagne se mette terriblement en colère contre l'air de la mer, de même on ne peut pas s'attendre à ce que l'enthousiasme pour une nation interfère d'une manière ou d'une autre avec l'appréciation internationale, c'est-à-dire avec l'appréciation impartiale de tout ce qui dans le monde, à partir des nationalités, doit coopérer et ne pas diverger. Donc, dans la compréhension réelle de ce que doit être l'impulsion anthroposophique la plus profonde, une telle dichotomie ne peut pas se produire. Et cela doit bien sûr être dit : la tâche la plus essentielle des branches anthroposophiques est justement d'éviter de tels clivages, de s'entendre sur ces choses. Si les choses se déroulent toujours de telle manière qu'un groupe se retourne contre l'autre et dit toujours que s'il fait ceci ou cela, c'est contre ce que dit le Dr Steiner, ce ne sont pas de vrais anthroposophes - si ces choses se déroulent ainsi dans les souterrains et que l'on ne parle que du fait qu'il n'y a pas de groupes homogènes ni de groupes gé-

gewissermaßen eine Art Selbstlosigkeit darinnen sehen möchte, sich sogar gegen das Wertvolle der eigenen Nation zu stellen. Ist man wirklich auf dem Boden der Anthroposophie, versteht man ganz das Wesen der Anthroposophie, so kann es sich ja nicht darum handeln, daß eine verschiedene Meinung über diese Dinge auch nur entsteht.

Ebensowenig wie in der Welt — verzeihen Sie, daß ich diese Trivialität sage — ein Zwiespalt darüber entstehen kann, daß Gebirgsluft gut ist und Seeluft gut ist; wenn die Menschen verschiedener Konstitution sind, so braucht der eine Bergluft, sie ist vielleicht gut für eine bestimmte Art von Krankheitsdisposition, der andere braucht Seeluft, sie ist gut für ihn. Ebensowenig wie man verstehen kann, daß nun derjenige, der in die Gebirgsluft geschickt wird, furchtbar schimpft auf die Seeluft, ebensowenig kann man erwarten, daß der Enthusiasmus für eine Nation irgendwie sollte beeinträchtigen die internationale, das heißt die unbefangene Beurteilung alles dessen, was in der Welt aus den Nationalitäten heraus zusammenzuwirken, nicht auseinanderzuwirken hat. Also beim wirklichen Verstehen dessen, was der tiefste anthroposophische Impuls sein muß, kann eigentlich ein solcher Zwiespalt nicht entstehen. Und das muß natürlich gesagt werden: Die wesentlichste Aufgabe von anthroposophischen Zweigen ist dann eben, solche Zwiespalte zu vermeiden, sich über diese Dinge zu verständigen. Wenn die Dinge immer so verlaufen, daß sich die eine Gruppe gegen die andere wendet und immer sagt, wenn die das oder jenes tut, das ist gegen dasjenige, was Dr. Steiner sagt, das sind nicht richtige Anthroposophen — wenn diese Dinge dann so in den Untergründen verlaufen und nur immer davon gesprochen wird, daß nicht homo-



néraux, alors rien de particulièrement fructueux ne peut en résulter. Mais pourquoi ne serait-il pas possible que de telles choses soient ordonnées par l'ouverture des débats dans les branches anthroposophiques ?

gene Gruppen und keine allgemeinen Gruppen da sind, dann kann ja auch nichts besonders Fruchtbare erwachsen. Aber warum sollte denn das nicht möglich sein, daß gerade solche Dinge durch die Offenheit der Aussprachen in den anthroposophischen Zweigen geordnet würden?

605

605

Vous voyez, c'est ce que je veux - à côté de l'observation de la manière dont le monde extérieur se positionne par rapport à l'anthroposophie, qu'elle soit hostile ou amicale : la vigilance au sein d'une branche anthroposophique.

Sehen Sie, das ist dasjenige, was ich - neben der Beobachtung der Art und Weise, wie die Außenwelt sich zur Anthroposophie stellt, ob feindlich oder freundlich - nennen möchte: die Wachsamkeit innerhalb eines anthroposophischen Zweiges.

On peut veiller dans la vie, on peut dormir. Je ne parle pas des états habituels - nous en parlerons dans l'exposé [dans GA 228] - mais je parle des états face à ce qui se passe dans le monde. On peut dormir, bien que l'on semble extérieurement éveillé. Mais dormir ne signifie vraiment rien d'autre que détourner l'attention de quelque chose. Lorsque nous dormons vraiment la nuit, cela ne signifie rien d'autre que de détourner notre attention de tout ce qui peut nous préoccuper dans le monde terrestre. Nous détournons alors notre attention vers des choses pour lesquelles nous n'avons pas encore la capacité de perception dans l'évolution actuelle de l'humanité. C'est pourquoi dormir [par rapport à ce qui se passe dans le monde] ne signifie rien d'autre que détourner l'attention de quelque chose. Or, en tant qu'anthroposophes, nous devons nous intéresser intensément à ce qui se passe dans le monde. Le monde s'intéresse à l'anthroposophie ; si nous ne nous intéressons pas [au monde], le monde devient hostile. Cela exige une vigilance. Et c'est dans le sens de cette vigilance que la Société anthroposophique dans son en-

Man kann wachen im Leben, man kann schlafen. Ich meine jetzt nicht die gewöhnlichen Zustände - davon sprechen wir dann in dem Vortrage [in GA 228] -, sondern ich meine die Zustände gegenüber dem, was in der Welt geschieht. Da kann man schlafen, trotzdem man äußerlich wach zu sein scheint. Aber schlafen heißt ja doch wirklich nichts anderes als die Aufmerksamkeit von irgendeiner Sache ablenken. Wenn wir in der Nacht wirklich schlafen, so heißt das auch nichts anderes, als die Aufmerksamkeit von all dem, was uns überhaupt in der Erdenwelt beschäftigen kann, abzulenken. Wir lenken die Aufmerksamkeit dann Dingen zu, für die wir noch nicht das Wahrnehmungsvermögen in der gegenwärtigen Menschheitsevolution haben. Deshalb bedeutet schlafen [gegenüber dem, was in der Welt geschieht], auch gar nichts anderes als die Aufmerksamkeit von etwas ablenken. Wir müssen uns aber als Anthroposophen intensiv für dasjenige interessieren, was in der Welt vorgeht. Die Welt interessiert sich für Anthroposophie; wenn wir uns nicht [für die Welt] interessieren, dann wird die Welt gegnerisch.



semble doit être constituée. C'est pourquoi je dois depuis quelque temps attirer l'attention sur le fait que les différentes sociétés nationales devraient se structurer en sociétés nationales. De telles sociétés nationales se sont structurées en Suisse, en Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Norvège, et se formeront cette année en Autriche et en Hollande, etc. Et il est extrêmement important qu'une telle société nationale se forme ici aussi et que ces différentes sociétés nationales s'unissent à leur tour pour former la Société anthroposophique internationale, qui pourra à l'avenir avoir son centre à Dornach. En effet, comme cela a été projeté lors de l'assemblée des délégués de juillet 1923 à Dornach, la fusion en une société internationale doit avoir lieu à Dornach pour Noël.

Mais cela ne peut se faire que si les sociétés nationales se sont préalablement structurées, car ne peut s'unir que ce qui s'est déjà formé. Et c'est pourquoi il serait bon que les négociations de cette réunion aboutissent à la constitution de la Société anthroposophique anglaise en tant que corps national, avec la tendance de s'unir à la Société internationale à Noël et d'avoir alors le centre national à Londres et le centre international à Dornach en Suisse. Ce serait bien.

C'est en fait tout ce que je peux recommander moi-même. Car bien sûr, tout ce

Das erfordert eine Wachsamkeit. Und im Sinne dieser Wachsamkeit muß denn eigentlich nun die Anthroposophische Gesellschaft im ganzen konstituiert werden. Deshalb muß ich seit einiger Zeit aufmerksam darauf machen, daß sich gliedern sollten die einzelnen Ländergesellschaften in nationale Gesellschaften. Solche nationalen Gesellschaften haben sich gegliedert in der Schweiz, in Deutschland, der Tschechoslowakei, in Norwegen, werden sich in diesem Jahre in Österreich und Holland und so weiter bilden. Und es ist von außerordentlich großer Wichtigkeit, daß sich eine solche nationale Gesellschaft auch hier bildet und daß sich diese einzelnen nationalen Gesellschaften wiederum zusammenschließen zur Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft, die in der Zukunft in Dornach ihren Mittelpunkt haben kann. Es soll ja zu Weihnachten, wie bei der Delegiertenversammlung im Juli 1923 in Dornach projektiert worden ist, die Zusammenschließung zur internationalen Gesellschaft in Dornach vorgenommen werden.

Das kann aber nur dann geschehen, wenn die nationalen Gesellschaften im voraus sich gegliedert haben, denn zusammenschließen kann sich nur etwas, was sich schon gebildet hat. Und daher wäre es gut, wenn eben aus den Verhandlungen dieses Meetings die Konstitution der englischen Anthroposophischen Gesellschaft als ein nationaler Körper hervorginge, mit der Tendenz, sich dann zu Weihnachten mit der internationalen Gesellschaft zusammenzuschließen und dann den nationalen Mittelpunkt in London zu haben, den internationalen Mittelpunkt in Dornach in der Schweiz. Das wäre gut.

Das ist im Grunde genommen alles, was von mir selber aus zu empfehlen ist.



qui doit être fait en détail, en particulier, doit dépendre de ce que les amis ici présents considèrent comme le meilleur.

Si je peux attirer l'attention sur quelque chose, c'est qu'à l'avenir, il doit y avoir un lien beaucoup plus fort, une coopération entre les anthroposophes de tous les pays. Partout où je vais, on me fait remarquer qu'il y a un véritable désir d'apprendre quelque chose de ce qui se passe ici ou là. Aujourd'hui, les anthroposophes vivent, on peut vraiment le dire, presque dans tout le monde civilisé, mais ils ne savent pas grand-chose les uns des autres. Parfois, c'est tellement fort que celui qui habite dans une rue ne sait même pas qu'un autre habite au coin de la rue. Ils ne savent rien les uns des autres. Et l'on aspire justement à un organe de communication international. Mais cela ne peut pas être créé à partir d'une idée, cela ne peut être créé que lorsque les groupes nationaux sont vraiment là et qu'ils se sont réunis en un groupe international. Nous trouverons alors à Dornach les possibilités de créer une telle communication à travers le monde entier. Non, jusqu'à présent, on a toujours cherché à le faire in abstracto. Lorsque la revue "Das Goetheanum" a été fondée à Dornach, il y avait bien sûr aussi l'idée qu'elle devait transmettre des messages partout. Oui, mais il faut d'abord les recevoir ! Tout doit d'abord être rapporté à Dornach, et ensuite, de Dornach, les informations peuvent être transmises. Nous aurons alors des perceptions internationales, des opinions internationales. Ce serait la voie à suivre. Mais on ne peut pas créer cela à partir des pensées, cela ne peut être créé que par une véritable collaboration internationale.

Denn selbstverständlich alles das, was im einzelnen, im speziellen gemacht werden soll, das muß von dem abhängen, was die Freunde hier für das allerbeste halten.

Wenn ich auf irgend etwas hinweisen darf, so ist es eben das, daß in der Zukunft ein viel stärkerer Zusammenhang, ein Zusammenwirken der Anthroposophen aller Länder stattfinden muß. Immer wieder und wiederum, wo ich hinkomme, werde ich darauf aufmerksam gemacht, daß man eine wahre Sehnsucht darnach hat, etwas zu erfahren von dem, was da oder dort vorgeht. Heute leben Anthroposophen, man kann wirklich sagen, fast in der ganzen zivilisierten Welt, aber sie wissen blutwenig voneinander. Manchmal ist das so stark, daß derjenige, der in einer Straße wohnt, gar nicht einmal weiß, daß um die Ecke ein anderer wohnt. Sie wissen gar nichts voneinander. Und man sehnt sich eben nach einem internationalen Mitteilungsorgan. Das kann aber nicht aus der Idee heraus geschaffen werden, sondern kann nur dann geschaffen werden, wenn wirklich die nationalen Gruppen da sind und zu einer internationalen Gruppe zusammengekommen sind. Dann werden wir in Dornach auch die Möglichkeiten wirklich finden, solch eine Verständigung über die ganze Welt hinüber zu schaffen. Nicht wahr, bisher ist es immer in abstracto angestrebt worden. Als die Zeitschrift «Das Goetheanum» in Dornach gegründet worden ist, war natürlich auch die Idee da, das solle überallhin Mitteilungen vermitteln. Ja, aber erst muß man sie bekommen! Es muß erst alles nach Dornach berichtet werden, und dann kann von Dornach aus das wieder weiterberichtet werden. Dann bekommen wir auch internationale Wahrnehmungen, internationale Meinungen. Das würde der Weg sein. Aber man



En France aussi, un tel groupe national a été créé sous le secrétariat général de Mlle Sauerwein.

607

En ce qui concerne les autres questions abordées ici, il me semble vraiment qu'il n'y a pas le moindre obstacle à ce que M. Collison ait les meilleures conditions pour son secrétariat général. Je ne vois rien qui puisse s'y opposer. Les choses qu'il a lui-même exprimées ici, notamment sur la franc-maçonnerie, ne me semblent pas du tout déterminantes. Car - pardonnez qu'on doive devenir trivial à propos de telles choses, mais ce sont des choses de la vie quotidienne, et dans la vie quotidienne, il y a justement des choses quotidiennes qui passent inaperçues, pardonnez qu'on doive devenir trivial - j'ai toujours dit quand il s'agissait de savoir si on devait entrer dans le mouvement anthroposophique à partir d'un autre mouvement quelconque - donc dans ce cas, il s'agissait de la franc-maçonnerie : il ne s'agit vraiment pas de savoir ce que quelqu'un est dans un autre mouvement, mais de savoir que s'il entre dans ce mouvement anthroposophique, il est un bon anthroposophe. Il ne s'agit donc vraiment pas de savoir si quelqu'un appartient, disons, à une corporation de cordonniers ou de serruriers - je ne compare pas, je dis seulement le principe -, le fait qu'il appartienne à une association de cordonniers ou de serruriers, etc. ne doit en aucun cas nuire à ce qui est anthroposophique en lui. S'il est un bon anthroposophe, c'est ce qui compte pour le mouvement anthroposophique. Qu'il soit un bon, un mauvais ou un médiocre franc-maçon, cela ne

kann das nicht aus den Gedanken heraus schaffen, das kann erst in wirklicher internationaler Zusammenarbeit geschaffen werden.

Auch in Frankreich ist ja eine solche nationale Gruppe unter dem Generalsekretariat von Mlle. Sauerwein gegründet.

607

Was die anderen hier besprochenen Fragen betrifft, so scheint mir wirklich aus allem einzelnen Vorgebrachten nicht das geringste Hindernis hervorzugehen, daß Mr. Collison die allerbesten Vorbedingungen für sein Generalsekretariat habe. Ich kann nicht sehen, daß irgend etwas dagegen spricht. Diejenigen Dinge, die er selber hier zum Ausdruck gebracht hat, namentlich das über die Freimaurerei, die scheinen mir ganz und gar nicht ausschlaggebend zu sein. Denn — verzeihen Sie, daß man bei solchen Dingen trivial werden muß, aber sie sind Dinge des alltäglichen Lebens, und im alltäglichen Leben laufen eben manche alltäglichen Dinge unter, verzeihen Sie, daß man da trivial werden muß — ich habe immer gesagt, wenn es sich darum gehandelt hat, ob man aus irgendeiner anderen Bewegung— also in diesem Falle war die Freimaurerei gemeint — hereinkommen soll in die anthroposophische Bewegung: Es handelt sich wirklich nicht darum, was jemand in einer anderen Bewegung ist, sondern darum, daß, wenn er in diese anthroposophische Bewegung hereinkommt, er ein guter Anthroposoph ist. Es handelt sich also wirklich nicht darum, ob einer, sagen wir, einer Schusterrinnung oder Schlosserrinnung noch außerdem angehört — ich vergleiche nicht, ich sage nur das Prinzipielle —, es braucht ja gar nicht dadurch, daß er einer Schuster- oder Schlosserrinnung und so weiter angehört, in irgendeiner Weise zu beeinträchtigen dasjenige, was an-





concerne pas du tout la Société anthroposophique. Et je trouve en fait un peu étrange que l'on donne de l'importance aux jugements que l'un ou l'autre a, si les suppositions de Monsieur Collison devaient être justes - sinon cela se modifierait - ; je dis toujours : entre anthroposophes, cela n'arrive pas, mais dans la vie générale, il arrive aussi que l'un ou l'autre porte un jugement incompréhensible. Et ce serait un jugement incompréhensible si on faisait dépendre la valeur d'un membre en tant qu'anthroposophe du fait qu'il soit franc-maçon ou non.

J'ai répondu à la question de M. Collison en Hollande, précisément de ce point de vue. J'ai dit qu'un certain nombre de membres parmi les plus anciens et les plus précieux sont francs-maçons. Je ne vois pas comment on pourrait s'opposer à une quelconque forme de maçonnerie. Je ne vois pas comment une forme quelconque de franc-maçonnerie pourrait empêcher l'appartenance à la Société anthroposophique. Je ne peux même pas l'imaginer. Je trouve que le mouvement anthroposophique veut être lui-même quelque chose. N'est-ce pas, il ne pourrait pas être fécond dans le monde s'il n'agissait pas positivement de lui-même - permettez-moi d'utiliser cette expression - à partir de sa propre semence. C'est cela qui compte : ce qu'elle fait de positif. Ce qui importe, ce n'est pas de savoir comment cela se présente, si on le compare à l'un ou à l'autre. Si je m'achète un costume, il s'agit qu'il corresponde à mon goût, qu'il soit le

throposophisch in ihm ist. Wenn er ein guter Anthroposoph ist, so ist das für die anthroposophische Bewegung das, worauf es ankommt. Ob er ein guter oder schlechter oder mittelmäßiger Freimaurer außerdem ist, geht ja die Anthroposophische Gesellschaft gar nichts an. Und ich finde es eigentlich etwas merkwürdig, daß man auf die Urteile etwas gibt, die ja der eine oder andere hat, wenn eben Mr. Collisons Vermutungen richtig sein sollten — sonst würde sich ja das modifizieren —; ich sage sonst immer: Unter Anthroposophen kommt ja das nicht vor, aber so im allgemeinen Leben kommt es sonst auch vor, daß der eine oder der andere ein unverständiges Urteil fällt. Und es wäre ein unverständiges Urteil, wenn man überhaupt den Wert eines Mitgliedes als Anthroposoph davon abhängig machte, ob er nun Freimaurer ist oder nicht.

Ich habe das in Holland dazumal auf Mr. Collisons Frage geantwortet, eben ganz von diesem Gesichtspunkt aus. Ich habe gesagt, daß eine Anzahl gerade der ältesten und wertvollsten Mitglieder Freimaurer sind. Ich kann mir gar nicht denken, woraus ein Hindernis erwachsen sollte aus irgendeiner Form der Freimaurerei für das Angehören zur Anthroposophischen Gesellschaft. Ich kann mir das gar nicht denken. Ich finde, die anthroposophische Bewegung will selber etwas sein. Nicht wahr, sie würde eben nicht fruchtbar sein können in der Welt, wenn sie nicht aus sich heraus — lassen Sie mich den Ausdruck gebrauchen —, aus ihrem eigenen Samen heraus positiv wirkte. Darauf kommt es an: was sie positiv wirkt. Wie das sich nun ausnimmt, wenn man es mit dem einen oder anderen vergleicht, darauf kommt es doch nicht an. Wenn ich mir einen Anzug kaufe, so handelt es sich darum, daß er meinem Geschmack entspricht,



fruit de mes intentions. Qu'est-ce que cela a à voir avec le fait que quelqu'un vienne dire : ce costume ne ressemble pas à celui que porte l'autre. - Il ne s'agit vraiment pas de mettre le costume de l'autre, mais le sien. On ne met pas la franc-maçonnerie quand on devient anthroposophe. Il est donc tout à fait impossible d'émettre ce jugement.

Mais il y a bien sûr autre chose derrière une telle affaire. A mon avis, l'anthroposophie n'est pas toujours appréciée à sa juste valeur par ses membres - pardonnez-moi de le dire ainsi. C'est une telle tendance dans l'humanité actuelle que l'on estime toujours plus haut ce qui est plus ancien, ce qui a plus d'allure, ce qui agit de manière plus mystérieuse et ainsi de suite, et que l'on estime ensuite ce qui se présente simplement de manière ouverte et honnête à l'aune de l'allure et des choses de ce genre, ce qui se donne un tel prestige d'une manière indéterminée. C'est une sorte de dépréciation du mouvement anthroposophique que de le juger en disant : il peut être endommagé par le fait que tel ou tel membre vient de tel ou tel autre mouvement. - Il devrait être terriblement faible s'il pouvait être endommagé par de telles choses !

Je crois donc que ce qui se cache derrière tout cela, c'est que l'on a toujours, ici ou là, une envie secrète de dire : tel ou tel n'est pas un bon anthroposophe - on cherche alors des raisons. En fait, on cherche toujours des raisons à ce qui nous est sympathique ou antipathique - on ne cherche pas la sympathie par la raison, mais on cherche les raisons de ce

aus meinen Intentionen hervorgeht. Was hat das damit zu tun, daß einer kommt und sagt: Der Anzug schaut ja nicht so aus, wie derjenige, den der andere anhat. — Es handelt sich ja wirklich gar nicht darum, daß man den Anzug des anderen anziehen soll, sondern seinen eigenen. Man zieht doch nicht, wenn man Anthroposoph wird, die Freimaurerei an. Also es ist eigentlich ganz unmöglich, dieses Urteil zu fällen.

Aber etwas anderes natürlich ist hinter einer solchen Sache. Es wird — verzeihen Sie, daß ich das so sage —, es wird meiner Meinung nach die Anthroposophie gerade auch nicht immer von den Mitgliedern hoch genug eingeschätzt. Es ist eine solche Tendenz in der gegenwärtigen Menschheit, daß man immer dasjenige, was älter ist, was mehr Getue an sich hat, was mehr geheimnisvoll tut und so weiter, nun höher schätzt und daß man das, was offen und ehrlich einfach auftritt, dann abschätzt nach dem Maßstab des Getues und dergleichen, was sich so ein Ansehen gibt in einer unbestimmten Weise. Es ist eine Art von Herabwürdigung der anthroposophischen Bewegung, wenn man sie so taxiert, daß man sagt: Sie kann geschädigt werden dadurch, daß dieses oder jenes Mitglied aus dieser oder jener anderen Bewegung herkommt. — Sie müßte doch furchtbar schwach sein, wenn sie geschädigt werden könnte durch solche Dinge!

Also ich glaube, dahinter steckt eben, daß man doch da oder dort immer eine geheime Sehnsucht hat zu sagen: Der oder jener ist kein guter Anthroposoph. — Dann sucht man nach Gründen. Man sucht ja eigentlich immer bei dem, was einem sympathisch oder antipathisch ist, nach Gründen — man macht nicht die Sympathie nach dem Grunde, sondern



qui nous est sympathique ou antipathique -, puis on cherche des raisons, et alors on trouve par exemple : l'autre est franc-maçon, il ne peut donc pas être un anthroposophe ordinaire, et ainsi de suite. - On regarde s'il est un anthroposophe, un vrai, et alors seulement on arrive au jugement qu'il a sa place ou pas ; on ne regarde même pas s'il est franc-maçon ou quelque chose comme ça.

Cela me rappelle toujours un jugement que j'ai entendu dans la ville éclairée de Weimar - mais je ne le dis pas ironiquement, c'est quelque chose que j'ai vraiment entendu une fois sur la place du marché - : deux femmes parlaient ensemble, et l'une disait de quelqu'un qu'il était un libéral. L'autre a dit : "Quoi, c'est un libéral ? Je le connais depuis des années, c'est un cordonnier !

Le fait est que l'on serait à peu près dans la même direction de jugement si l'on disait : les francs-maçons ne peuvent pas entrer dans le mouvement anthroposopique !

Non, c'est vrai que même s'il n'y avait pas d'opposition ou d'hostilité, je m'abstiendrais vraiment toujours de porter un jugement sur d'autres mouvements actuels. Bien sûr, à partir du moment où il y a de l'hostilité, ouverte ou secrète, de la part d'un mouvement quelconque, il s'agit de prendre position, il faut le faire, je dirais, pour l'honneur de l'anthroposophie. Mais tant que ce n'est pas le cas, il n'est pas possible de prendre une quelconque position, officielle ou non, vis-à-vis d'autres mouvements. Et cela fait même partie des lois internes de développement d'un tel mouvement, comme l'est l'anthroposophie. Si l'on pousse

man sucht dann die Gründe zu dem, was einem sympathisch oder antipathisch ist —, dann sucht man nach Gründen, und dann findet man zum Beispiel: Der andere ist Freimaurer, der kann also kein ordentlicher Anthroposoph sein, und so fort. — Man schaue doch, ob er ein Anthroposoph ist, ein richtiger, und dann komme man erst zu dem Urteil, daß er hereingehört oder nicht; man sehe gar nicht darauf, ob er Freimaurer ist oder so etwas.

Das erinnert mich immer an ein Urteil, das ich in dem erleuchteten Weimar hörte — aber ich meine das nicht ironisch, es ist etwas, was ich wirklich einmal auf dem Marktplatz gehört habe —: Da sprachen einmal zwei Frauen miteinander, und die eine sagte von irgend jemand, der sei ein Liberaler. Die andere sagte: Was, ein Liberaler ist der? Ich kenne ihn schon seit Jahren, ein Schuhmacher ist er!

Die Sache ist eben doch diese, daß man ungefähr in derselben Urteilsrichtung drinnenstehen würde, wenn man sagen würde: Freimaurer können doch nicht in die anthroposophische Bewegung hinkommen!

Nicht wahr, es ist ja so, daß ich mich selbst, wenn nicht Opposition oder Feindschaft da wäre, wirklich immer enthalte, ein Urteil über andere gegenwärtige Bewegungen zu fällen. In dem Augenblick natürlich, wo von irgendeiner Bewegung Feindschaft ausgeht, offene oder geheime Feindschaft, dann handelt es sich darum, daß man Stellung nimmt, dann muß man es tun, ich möchte sagen, zur Ehre der Anthroposophie. Aber solange das nicht der Fall ist, ist es gar nicht möglich, daß man zu anderen Bewegungen irgendwelche Stellung offiziell oder inoffiziell nimmt. Und das gehört sogar zu den inneren Entwick-



sans cesse d'un côté, si l'on regarde de l'autre, on n'a pas l'espace libre pour procéder intérieurement de manière positive à partir du propre germe de la chose. Il faut essayer de s'abandonner entièrement aux impulsions intérieures, ne pas aller vers l'extérieur. Et je pense que cela devrait être la base des négociations. Et si c'est la base même des négociations, je pense que tout ira bien.

Je pense que M. Collison acceptera le secrétariat général sous ces aspects, qui seront sans aucun doute les siens. Il est l'homme qui a fait le plus pour la traduction et la diffusion de la littérature anthroposophique ici en Angleterre et dans les colonies ; il représentera aussi à l'avenir ce qu'il y a d'impulsif dans la Société ici et pourra le mieux la servir.

Il va de soi qu'un homme tel que M. Collison ne peut pas écrire lui-même chaque lettre, ni assister lui-même à chaque réunion, conseil, etc. Il doit donc avoir un secrétaire vraiment efficace. Quant à savoir comment composer le comité directeur, ce sont les cœurs des membres qui se placent dans la position que je viens de décrire et qui oublient pour un moment les autres difficultés, qui les trouveront le mieux au sein de leur communauté. C'est ainsi que je pense avoir le mieux abordé la question qui se pose ici.

Dr Steiner sur la proposition d'ajouter son nom à l'Anthroposophical Society :

lungsgesetzen einer solchen Bewegung, wie es die anthroposophische ist. Wenn man fortwährend nach der einen Seite stößt, nach der anderen schaut, so hat man nicht den freien Raum, innerlich positiv aus dem eigenen Keim der Sache vorzugehen. Man muß versuchen, sich ganz und gar den inneren Impulsen zu überlassen, nicht nach außen zu gehen. Und das, meine ich, müßte die Grundlage der Verhandlungen werden. Und sofern dies dann die eigentliche Grundlage der Verhandlungen sein wird, wird ja alles, meine ich, recht gut werden können.

Ich glaube, daß Mr. Collison unter diesen Gesichtspunkten, die zweifellos die seinigen sein werden, das Generalsekretariat annimmt. Er ist derjenige Mann, der das meiste getan hat für die Übersetzung und für die Verbreitung der anthroposophischen Literatur hier in England und in den Kolonien; er wird auch in Zukunft dasjenige, was an impulsiver Kraft in der Gesellschaft hier steckt, vertreten und am besten derselben dienen können.

Daß selbstverständlich solch ein Mann wie Mr. Collison nicht jeden Brief selber schreiben kann, auch nicht bei jedem Meeting, Council, selber sein kann, ist ja ganz selbstverständlich. Er muß also einen wirklich tüchtigen Sekretär haben. In welcher Weise man nun den Vorstand hier zusammensetzt, das werden die Herzen der Mitglieder, die sich auf den eben gekennzeichneten Standpunkt stellen und für eine Weile vergessen, was sonst an Schwierigkeiten hier ist, am besten selbst aus ihrer Gemeinschaft heraus finden. Damit glaube ich am besten die Frage eigentlich berührt zu haben, die hier in Betracht kommt.

Dr. Steiner zu dem Vorschlag, seinen Namen der Anthroposophical Society beizusetzen:



Puis-je dire quelques mots à ce sujet : c'est justement à cause de la forme qu'a prise le mouvement anthroposophique au cours des années, dont j'ai parlé tout à l'heure, que c'est toujours une question difficile pour moi de me rapprocher d'une manière ou d'une autre d'un nom extérieur. J'ai attiré l'attention sur le fait que le mouvement anthroposophique a en lui-même certaines lois pour un mouvement spirituel de ce genre, et c'est toujours ce qui doit me faire réfléchir lorsqu'il s'agit d'une question comme celle que M. Dunlop m'a posée il y a quelques jours, ou en fait il y a déjà des mois, déjà lors de la réunion de l'année dernière, et c'est pourquoi il est nécessaire que je dise ici quelques mots sur la question.

A l'extérieur, le mouvement anthroposophique doit être représenté avec vigilance. Vers l'intérieur, je l'ai déjà dit aujourd'hui, il doit agir purement à partir de son propre germe et ne rien faire d'autre que ce qui est en accord avec les véritables lois occultes. C'est ce qui m'a poussé depuis longtemps à ne vouloir être rien d'autre dans la société que ce qui en résulte, ce pour quoi je suis absolument nécessaire au sein de la société, par rapport à tout ce qui se joue réellement entre moi et le mouvement anthroposophique.

Donc, pour ainsi dire, à l'intérieur de la société elle-même, je ne veux pas être autre chose que ce qui se fait par moi-même, du fait que certaines choses doivent être faites par moi.

Dans une certaine relation, cela s'applique aussi à Mme Steiner. avec laquelle a été discuté à maintes reprises depuis

Darf ich ein paar Worte dazu sagen: Gerade wegen der Gestalt, welche die anthroposophische Bewegung angenommen hat im Laufe der Jahre, von der ich ja vorhin gesprochen habe, ist es eigentlich immer eine schwierige Frage für mich, irgendwie an ein äußerlich Genanntes mich heranzubringen. Ich habe ja darauf aufmerksam gemacht: Die anthroposophische Bewegung hat eben in sich gewisse Gesetze für eine so geartete geistige Bewegung, und das ist es immer wieder, was mich natürlich nachdenken machen muß, wenn es sich um eine solche Frage handelt, wie diejenige, die Mr. Dunlop vor einigen Tagen oder eigentlich schon vor Monaten, schon bei der vorjährigen Besprechung, an mich gestellt hat, und deshalb ist es notwendig, daß ich hier ein paar Worte über die Sache sage.

Nach außen hin muß die anthroposophische Bewegung wachsam vertreten werden. Nach innen, ich habe es heute schon ausgesprochen, muß sie rein aus ihrem eigenen Keim heraus wirken und nichts tun als dasjenige, was mit wirklichen okkulten Gesetzen in Übereinstimmung steht. Das hat mich denn bewogen, schon seit langer Zeit in bezug auf all das, was real spielt zwischen mir und der anthroposophischen Bewegung, in bezug auf all dieses eigentlich nichts anderes in der Gesellschaft sein zu wollen als das, was sich daraus ergibt, wozu ich innerhalb der Gesellschaft absolut notwendig bin.

Also sozusagen innerhalb der Gesellschaft selbst möchte ich nichts anderes sein, als was von selber wird dadurch, daß gewisse Dinge von mir gemacht werden müssen.

In einer gewissen Beziehung wird das auch von Frau Dr. Steiner gelten, mit der das seit Jahren immer wieder bespro-





des années, qu'elle aussi doit être considérée, nommée, si l'on peut dire, comme rien d'autre que ce qui doit absolument être fait par elle.

La position en découle d'elle-même. Et cette position ne devrait être améliorée ni par l'élection ni par quoi que ce soit d'autre - ou la plupart du temps, elle ne fait que se détériorer -, mais il devrait être ainsi que tout ce qui existe comme relation résulte directement de la manière dont on a besoin des personnalités.

Bien sûr, il s'agit d'une base qui est entièrement comprise au sein de la société, et on peut alors apprécier pleinement les raisons que M. Dunlop a avancées pour ce que l'on considère comme nécessaire. Et dans la mesure où cela est compris au sein de la société, que ce ne sont que les raisons que M. Dunlop a avancées pour la représentation, même idéale, de la société vers l'extérieur - de l'identification de la société avec moi dans une certaine relation -, dans la mesure où ce ne sont que ces raisons qui font peut-être apparaître aujourd'hui qu'il est souhaitable que je ne sois pas réticent à accepter ce qui est ainsi proposé précisément pour cette région, je veux le faire. Mais c'est justement une chose : accepter, assumer ce nom. Mais l'autre chose, c'est que la société comprenne vraiment que je ne tire d'une telle dénomination officielle aucune autre conséquence que celle que j'ai tirée jusqu'à présent de l'évidence des faits : Je ne veux pas obtenir un autre pouvoir, un autre prestige, quelque chose qui puisse rappeler un droit, par une telle désignation, mais je veux seulement agir dans la société comme cela découle de la chose elle-même. Je ne veux être dans la société que ce que je dois être un jour, parce que les choses qui

chen worden ist, daß auch sie als nichts anderes gelten soll, benamst werden soll, wenn man so sagen darf, als dasjenige, was unbedingt eben von ihr gemacht werden muß.

Daraus ergibt sich schon von selbst die Position. Und diese Position sollte weder durch Wahl noch durch irgend etwas anderes aufgebessert — oder meistens wird es nur verschlechtert — werden, sondern es sollte so sein, daß eben all das, was an Beziehung besteht, sich unmittelbar aus der Art ergibt, wie man die Persönlichkeiten braucht.

Nun, natürlich handelt es sich darum, daß das als Grundlage ganz und gar innerhalb der Gesellschaft verstanden wird, dann kann man ja in bezug auf dasjenige, was man für notwendig hält, solche Gründe, wie sie Mr. Dunlop vorgebracht hat, voll würdigen. Und insofern dies in der Gesellschaft verstanden wird, daß es eben nur die Gründe sind, die Mr. Dunlop vorgebracht hat, bei der Vertretung, auch ideellen Vertretung der Gesellschaft nach außen — des Identifizierens der Gesellschaft in einer gewissen Beziehung mit mir —, insofern es nur diese Gründe sind, die vielleicht heute es als wünschenswert erscheinen lassen, daß ich nicht widerstrebe, dasjenige anzunehmen, was hiermit angeboten ist gerade für diese Gegend, will ich es tun. Aber eben das ist das eine: das Annehmen, das Übernehmen dieses Namens. Das andere ist aber, daß in der Gesellschaft wirklich das verstanden wird, daß ich aus einer solchen offiziellen Benennung keine andere Konsequenz ziehe als diejenige, die ich mir bis jetzt auch durch die Selbstverständlichkeit der Tatsachen gezogen habe: Nicht eine andere Macht, nicht ein anderes Ansehen, nicht irgend etwas, was an ein Recht erinnern kann, möchte ich erringen durch solch



entrent en ligne de compte veulent être faites par moi. Et c'est ce qui fait de la chose une dualité. Les deux côtés doivent être considérés de manière suffisante.

Si tel est le cas - et c'est bien là l'intention de M. Dunlop, les raisons en sont apparues -, rien ne s'oppose à ce que la proposition de M. Dunlop soit adoptée. Je ne pense pas qu'elle conduise à autre chose qu'à ce dont je ne peux pas m'écarter d'un seul pas. Il faut que le mouvement anthroposophique reste intérieur, qu'il porte d'une certaine manière le caractère ésotérique, que rien d'autre ne soit fait par moi-même que ce qui découle directement de la chose. Il faut donc que la chose soit vraiment et profondément considérée ainsi : Je n'aspire à aucun autre pouvoir que celui qui découle de la chose elle-même. Je dois le faire à cause des lois d'un mouvement spirituel. Et c'est précisément dans la manière dont la Société et le Mouvement anthroposophiques se tiennent aujourd'hui dans le monde, qu'il faut observer le plus strictement possible que l'on ne s'écarte pas d'un pas de ce qui est tracé par la légalité interne du Mouvement lui-même.

eine Benennung, sondern möchte nur so in der Gesellschaft wirken, wie es sich aus der Sache selbst heraus ergibt. Ich möchte nur das sein in der Gesellschaft, was ich einmal sein muß, weil die Dinge, die in Betracht kommen, von mir gemacht sein wollen. Und das ist, was die Sache zu einer Zweiheit macht. Beide Seiten müssen in genügender Weise berücksichtigt werden.

Wenn das so der Fall ist — und das ist ja in den Intentionen des Mr. Dunlop gelegen, die Gründe sind ja daraus hervorgegangen —, so steht nichts irgendwie dem im Wege, daß der Vorschlag Mr. Dunlops angenommen wird. Ich glaube nicht, daß er dann zu etwas anderem führt, als zu dem, wovon ich auch nicht einen einzigen Schritt abweichen kann. Es muß die anthroposophische Bewegung eine innere bleiben, muß in gewisser Beziehung den esoterischen Charakter tragen, daß nichts anderes gemacht wird von mir selbst als dasjenige, was sich unmittelbar aus der Sache ergibt. Also muß die Sache nur wirklich gründlich so angesehen werden: Ich strebe keine andere Macht an als diejenige, die sich aus der Sache selbst ergibt. Das muß ich wegen der Gesetze einer spirituellen Bewegung. Und gerade bei der Art und Weise, wie Anthroposophische Gesellschaft und Bewegung heute in der Welt drinnen steht, muß im striktesten beobachtet werden, daß man auch keinen Schritt abgeht von dem, was durch die innere Gesetzmäßigkeit der Bewegung selbst vorgezeichnet wird.

613

613

## **Réunion de septembre de la Société anthroposophique en Allemagne**

***Congrès des délégués" en préparation à la fondation de la Société anthroposophique***

## **September-Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland**

***Delegiertentagung" zur Vorbereitung auf die Gründung der Internationalen***



**Stuttgart, du 13 au 17 septembre 1923**

**Stuttgart, 13. bis 17. September 1923**

Lettre d'invitation dans le n° 6 des "Mitteilungen, herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland (Communications, publiées par le comité de la S. A. en Allemagne)", Stuttgart, juillet 1923

Einladungsschreiben in Nr. 6 der «Mitteilungen, herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland», Stuttgart, Juli 1923

Aux membres de la Société anthroposophique en Allemagne

An die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

Par la présente, nous invitons tous les membres de la Société anthroposophique en Allemagne, en particulier les membres du Comité élargi et les personnalités de confiance, à un congrès principal qui se tiendra entre le 10 et le 15 septembre de cette année à Stuttgart. Nous ne pouvons pas encore vous présenter aujourd'hui un programme détaillé de cette réunion, mais nous avons le grand plaisir de vous annoncer que le Dr Steiner a promis une série de conférences du 12 au 15 septembre.

Hierdurch laden wir alle Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland, insbesondere die Mitglieder des erweiterten Vorstandes und die Vertrauenspersonen zu einer Haupttagung ein, die in der Zeit zwischen dem 10. und 15. September dieses Jahres in Stuttgart stattfinden soll. Ein ausführliches Programm dieser Tagung können wir Ihnen heute noch nicht vorlegen, doch haben wir die große Freude, Ihnen mitteilen zu können, daß Herr Dr. Steiner vom 12. bis 15. September eine Reihe von Vorträgen zugesagt hat.

Les inscriptions à ce congrès principal peuvent être adressées dès maintenant à la Société anthroposophique en Allemagne, Stuttgart, Champignystrasse 17.

Anmeldungen zu dieser Haupttagung können schon jetzt an die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland, Stuttgart, Champignystraße 17, gerichtet werden.

Chers amis !

Liebe Freunde!

Depuis l'assemblée des délégués, le Dr Steiner a parlé en différents endroits, par exemple lors des deux assemblées générales de la Société anthroposophique en Suisse, de la nécessité pour la Société anthroposophique de se donner une nouvelle tâche qui lui permette aussi d'obtenir le respect du monde extérieur. C'est dans les huit conférences qu'il a tenues à Dornach du 10 au 17 juin que la question se pose avec le plus d'acuité. Nous publions dans ce

Seit der Delegiertenversammlung hat Herr Dr. Steiner an verschiedenen Stellen, zum Beispiel bei den zwei Generalversammlungen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, davon gesprochen, daß sich die Anthroposophische Gesellschaft eine neue Aufgabe stellen muß, die ihr auch die Achtung der Außenwelt verschafft. Am eindringlichsten kommt die Frage in den acht Vorträgen zur Geltung, die er vom 10. bis 17. Juni in Dornach gehalten hat. Wir bringen in dieser

\* Il ressort de l'annonce faite par Rudolf Steiner de son voyage à ce congrès après sa conférence à Dornach le 10 septembre et des documents reproduits ci-dessous que ce congrès était compris comme un "congrès de délégués".

\* Aus Rudolf Steiners Ankündigung seiner Reise zu dieser Tagung nach seinem Vortrag in Dornach am 10. September und den im folgenden wiedergegebenen Dokumenten geht hervor, daß diese Tagung als eine «Delegiertentagung» verstanden wurde.



numéro de "Mitteilungen", un compte-rendu synthétique de ces conférences et nous souhaitons attirer tout particulièrement l'attention sur le passage de la fin : "C'est de cela dont devrait être débattu partout, comment donner une empreinte déterminée à la Société anthroposophique".

Depuis lors, de telles discussions étaient déjà au centre de nombreux cercles, et ce que nous avons pu en apprendre par les lettres qui nous sont parvenues nous a été extrêmement précieux, et nous en sommes sincèrement reconnaissants. Maintenant, tout comme ici à Stuttgart, il est certain que les cœurs seront encore plus touchés, et nous avons bon espoir que les fruits du travail de cet été pourront être rassemblés de toutes parts pour la réunion principale, afin de pouvoir ensuite placer le travail de l'hiver prochain, qui sera certainement particulièrement difficile, sous les nouveaux aspects.

Nous voyons la nécessité d'intervenir le plus rapidement possible lors de la reprise du travail public avec des conférences percutantes sur l'essence de l'anthroposophie dans tous les grands lieux. Nous avons en tête un nouveau style, en quelque sorte un nouveau langage pour ces conférences. Les élèves de l'anthroposophie, qui ont si longtemps puisé à la source vivante de l'esprit, devraient se présenter de telle manière que personne ne puisse dire qu'il s'agit d'une copie de ce que le Dr Steiner a dit ou écrit. Nous devons mettre beaucoup de notre propre force de conviction dans la balance pour démontrer la force de devenir de l'anthroposophie sur l'humain vivant.

Pour une telle présentation, chaque individu a besoin d'une société derrière lui, dont l'organisation assure l'unité de la démarche. Aujourd'hui déjà, les germes féconds d'une structure conforme à la nature se manifestent spontanément en divers endroits. Nous apprenons par exemple des amis d'Allemagne centrale qu'ils tiennent des réunions trimestrielles, de sorte qu'une sé-

Nummer der «Mitteilungen» einen zusammenfassenden Bericht über diese Vorträge und möchten ganz besonders auf die Stelle am Schluß verweisen: «Darüber sollte überall verhandelt werden, wie man der Anthroposophischen Gesellschaft ein bestimmtes Gepräge gibt.»

Es standen solche Erörterungen auch schon seither im Mittelpunkt vieler Kreise, und was wir davon aus den Briefen, die uns zugehen, erfahren konnten, war uns außerordentlich wertvoll, und wir sind herzlich dankbar dafür. Nun wird es gewiß, ebenso wie hier in Stuttgart, in noch unendlich verstärktem Maße die Herzen bewegen, und wir sind der guten Zuversicht, daß es gelingen wird, die Früchte der Arbeit dieses Sommers von allen Seiten zu der Haupttagung zusammenzutragen, um dann die Arbeit des kommenden Winters, die gewiß besonders schwierig wird, unter die neuen Gesichtspunkte stellen zu können.

Wir sehen die Notwendigkeit, möglichst rasch bei Wiederaufnahme der öffentlichen Arbeit mit schlagkräftigen Vorträgen über das Wesen der Anthroposophie an allen größeren Plätzen aufzutreten. Es schwebt uns für solche Vorträge ein neuer Stil, gewissermaßen eine neue Sprache vor. Es müßten die Schüler der Anthroposophie, die so lange aus dem lebendigen Geistesquell geschöpft haben, so auftreten, daß niemand sagen kann, es handle sich um einen Abklatsch von dem, was Dr. Steiner gesagt oder geschrieben hat. Wir haben viel eigene Überzeugungskraft in die Waagschale zu werfen, um die Werdekraft der Anthroposophie am lebendigen Menschen zu erweisen.

Zu einem solchen Auftreten braucht jeder einzelne hinter sich eine Gesellschaft, deren Organisation die Einheitlichkeit des Vorgehens sichert. Schon heute zeigen sich spontan an verschiedenen Orten die fruchtbaren Keime einer naturgemäßen Gliederung. Wir hören zum Beispiel von den Freunden in Mitteldeutschland, daß sie vierteljährliche Zusammenkünfte abhalten, so daß eine



rie de groupes de travail parviennent à échanger leurs expériences et à se rendre compte les uns des autres. C'est ce qu'ont fait les amis du Rhin, malgré les difficultés infinies dues à l'occupation. Ici, à Stuttgart, nous pouvons regarder avec une grande satisfaction les réunions qui ont eu lieu toutes les quatre semaines, de sorte que des amis de toutes les localités environnantes sont venus pour travailler ensemble.

Si nous développons consciemment les tendances présentes ici, nous pourrions obtenir ce que nous ne pouvons obtenir par aucune correspondance ni par aucun envoi d'imprimés. Nous avons écrit et reçu d'innombrables lettres au Bureau de la Société anthroposophique et nous pouvons tranquillement dire qu'en dehors des choses purement "bureaucratiques", qui sont justifiées et nécessaires en leur lieu, le meilleur de ce que nous avons à nous dire et à nous donner mutuellement ne peut pas s'exprimer. Mais imaginons que nous créions six à huit points centraux dans toute l'Allemagne, qui soient régulièrement accessibles à tous les membres habitant dans une grande région, alors six à huit lettres suffiraient peut-être pour assurer une orientation régulière et rapide de tous les amis. L'activité de voyage a également des chances d'être couronnée de succès si, lors de telles réunions des grands districts, une visite réciproque et en particulier la participation du comité local sont possibles.

La réunion principale pourra traiter de ces questions. En outre, nous voulons parvenir à la constitution du comité élargi et du corps des personnalités de confiance ; et ces questions renverront à leur tour au travail interne des différents groupes de travail. Nous ne mentionnerons par exemple que l'importante question de l'introduction à l'anthroposophie : "Nous devons aller jusque dans les détails pour parvenir à des directives qui agiront ensuite comme des

Reihe von Arbeitsgruppen in ihren Vertretern zum Erfahrungsaustausch und gegenseitiger Berichterstattung gelangen. Dasselbe haben die Freunde am Rhein trotz der unendlichen Erschwerung, welche durch die Besetzung gegeben ist, zustandegebracht. Hier in Stuttgart können wir mit großer Befriedigung zurückschauen auf die Zusammenkünfte, die alle vier Wochen stattgefunden haben in der Weise, daß Freunde aus allen umliegenden Orten zu gemeinsamer Arbeit bierhergekommen sind.

Wenn wir die hier vorliegenden Tendenzen bewußt ausbauen, werden wir erreichen können, was uns durch keine Korrespondenz und durch keine Sendung von Druckschriften gelingt. Wir haben im Bureau der Anthroposophischen Gesellschaft ungezählte Briefe geschrieben und erhalten und können ruhig aussprechen, daß, abgesehen von rein «bureaucratischen» Dingen, die an ihrem Orte berechtigt und notwendig sind, das Beste, was wir uns gegenseitig zu sagen und zu geben haben, nicht zum Ausdruck kommen kann. Aber stellen wir uns vor, daß wir über ganz Deutschland hin etwa sechs bis acht Mittelpunkte schaffen, welche allen in einem größeren Bezirk wohnenden Mitgliedern regelmäßig erreichbar sind, dann genügen vielleicht sechs bis acht Briefe, um eine regelmäßige und rasche Orientierung aller Freunde zu erreichen. Auch die Reisetätigkeit gewinnt damit Aussicht auf Erfolg, wenn bei solchen Zusammenkünften der größeren Bezirke ein gegenseitiger Besuch und insbesondere die Teilnahme des hiesigen Vorstandes möglich ist.

Solche Fragen wird die Haupttagung behandeln können. Ferner wollen wir zur Konstituierung des erweiterten Vorstandes und der Körperschaft der Vertrauenspersönlichkeiten gelangen; und diese Angelegenheiten werden wiederum hinweisen auf die innere Arbeit der einzelnen Arbeitsgruppen. Es sei zum Beispiel nur die wichtige Frage der Einführung in die Anthroposophie erwähnt: «Bis ins einzelne müssen wir uns zu Richtlinien durcharbei-





évidences". C'est ce que l'on peut lire à la fin de la septième des conférences de Dornach.

Le dépassement des "trois points", qui rappellent dans leur principe les sociétés occultes plus anciennes, est peut-être la plus grande tâche que nous imposent les conférences de Dornach. Nous espérons pouvoir vous présenter prochainement un projet qui mettra en valeur trois lignes directrices : 1. ce que ceux qui viennent de l'extérieur peuvent voir comme but de la société, 2. ce que les humains réunis dans la société veulent se donner comme tâche, 3. ce que la société veut faire rayonner dans tous les domaines de la vie.

Si nous faisons preuve d'une juste introspection sur ce qui a conduit chacun d'entre nous à l'anthroposophie, nous trouverons aussi les mots justes qui pourront être entendus par les "âmes sans patrie".

Le temps est court et les tâches sont grandes.

Avec mes salutations cordiales

Le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne

i. A. : Dr. Ing. Carl Unger.  
Dr. Walter Johannes Stein.

Circulaire du comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne aux groupes de travail en Allemagne et en Autriche ainsi qu'aux personnalités de confiance :

Stuttgart, 31 juillet 1923  
Champignystraße 17

Chers amis !

Aujourd'hui, nous sommes en mesure de vous donner des informations plus détaillées sur la réunion principale de septembre, à laquelle vous avez été invités dans les "Mitteilungen" n° 6, même si le programme ne peut pas encore prendre sa forme définitive.

ten, die dann als das Selbstverständliche wirken werden.» So heißt es am Schluß des siebenten der Dornacher Vorträge.

Die Überwindung der «drei Punkte», die in ihrer Grundsätzlichkeit an ältere okkulte Gesellschaften erinnern, ist vielleicht die größte Aufgabe, die uns die Dornacher Vorträge stellen. Wir hoffen, Ihnen in Bälde einen Entwurf vorlegen zu können, der drei Richtlinien zur Geltung bringen soll: 1. Was diejenigen, die von außen herankommen, sehen können als Zweck der Gesellschaft, 2. was die in der Gesellschaft vereinigten Menschen sich selbst als Aufgabe stellen wollen, 3. was die Gesellschaft in alle Lebensgebiete hinauswirken will.

Wenn wir die richtige Selbstbesinnung aufbringen für das, was jeden einzelnen von uns zur Anthroposophie geführt hat, dann werden wir auch die richtigen Worte finden, die von den «heimatlosen Seelen» gehört werden können.

Die Zeit ist kurz und die Aufgaben sind groß.

Mit herzlichen Grüßen

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

i. A.: Dr.-Ing. Carl Unger.  
Dr. Walter Johannes Stein.

Rundschreiben des Vorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland an die Arbeitsgruppen in Deutschland und Österreich sowie an die Vertrauenspersönlichkeiten:

Stuttgart, 31. Juli 1923  
Champignystraße 17

Liebe Freunde!

Heute können wir Ihnen über die Haupttagung im September, zu der in den «Mitteilungen» Nr. 6 eingeladen worden ist, nähere Angaben machen, wenngleich das Programm seine endgültige Gestalt auch jetzt noch nicht erhalten kann.



En ce qui concerne la date, un léger décalage s'est produit dans la mesure où le congrès n'aura pas lieu entre le 10 et le 15 septembre, mais du jeudi 13 au lundi 17 septembre 1923.

617

Le déroulement de la réunion est prévu de telle sorte que les matins, de 10 à 1/2 1 heure, le comité élargi, les personnalités de confiance et les responsables des groupes de travail se réunissent et débattent (sur la base de communications spéciales aux participants).

L'après-midi, de 4 à 6 heures, sont prévus les exposés principaux, en particulier ceux des collaborateurs locaux. Suivi d'un débat.

Les soirées seront consacrées à des conférences (à partir de 8 heures) de M. Steiner et éventuellement d'autres personnalités.

Les sujets de discussion pour les séances du matin et de l'après-midi seront principalement les suivants :

I. La Société anthroposophique et sa mission spirituelle à l'intérieur et à l'extérieur. Des points particuliers sont prévus :

1. Organisation de confiance, comité élargi, etc.
2. Groupements régionaux de groupes de travail
- 1 Système de conférences
4. "Cours d'introduction".
5. Comptes rendus de conférences
6. Admission des membres
7. Questions financières.

II. Lutte contre les adversaires.

In bezug auf das Datum mußte insofern eine kleine Verschiebung eintreten, als die Tagung nicht zwischen dem 10. und 15. September, sondern von Donnerstag, den 13. bis Montag, den 17. September 1923 stattfinden wird.

617

Der Verlauf der Tagung ist so gedacht, daß an den Vormittagen von 10—1/2 1 Uhr Zusammenkünfte und Beratungen des erweiterten Vorstandes, der Vertrauenspersönlichkeiten und der Arbeitsgruppenleiter (aufgrund besonderer Mitteilungen an die Teilnehmer) stattfinden sollen.

Für nachmittags von 4-6 Uhr sind die Hauptreferate, insbesondere auch solche von hiesigen Mitarbeitern in Aussicht genommen. Anschließend Aussprache.

An den Abenden werden (von 8 Uhr ab) Vorträge von Herrn Dr. Steiner und eventuell von anderen Persönlichkeiten stattfinden.

Als Verhandlungsgegenstände für die Vor- und Nachmittagsveranstaltungen werden vor allem die folgenden in Frage kommen:

I. Die Anthroposophische Gesellschaft und ihre geistige Aufgabe im Inneren und nach außen. Als besondere Punkte sind vorgesehen:

1. Vertrauensorganisation, erweiterter Vorstand etc.
2. regionale Verbände von Arbeitsgruppen
- 1 Vortragswesen
4. «Einführungskurse»
5. Vortragsnachschriften
6. Mitgliederaufnahme
7. Finanzfragen.

II. Gegnerbekämpfung.



III. Formation des sociétés anthroposophiques dans les différents pays et fondation de la société internationale à Dornach.

IV. La reconstruction du Goetheanum.

Nous vous prions d'annoncer les rapports des groupes de travail (en particulier pour I et II) et les éventuels exposés jusqu'au 1er septembre au plus tard, afin qu'ils puissent être pris en compte lors de l'établissement de l'ordre du jour. Nous vous prions de nous faire part le plus rapidement possible de vos éventuels autres souhaits concernant le programme.

Société anthroposophique en Allemagne

Le comité directeur :

Dr Carl Unger. Dr W J. Stein

618

Aux personnalités de confiance de la Société anthroposophique en Allemagne !

Chers amis !

Nous vous invitons par la présente à une réunion des personnalités de confiance, qui doit précéder notre congrès. Jeudi 13 septembre 1923, avant 10 heures, nous voulons nous réunir dans la maison Gustav-Siegle à Stuttgart, afin de discuter du but de la réunion. Car ce n'est que si, lors de cette réunion, l'idée directrice est cultivée et portée par toutes les personnalités de confiance que nous parviendrons à tenir un congrès dans lequel s'éveille la conscience sociale. A l'avenir, le comité directeur et le comité directeur élargi auront beaucoup de choses à organiser activement en collaboration avec les personnalités de confiance.

Lors de cette pré-réunion, nous prévoyons d'abord de constituer les deux corps du comité élargi et des personnalités de confiance. Chacun de ces deux corps doit se sentir comme un corps et

III. Bildung der anthroposophischen Gesellschaften in den einzelnen Ländern und Gründung der internationalen Gesellschaft in Dornach.

IV. Der Wiederaufbau des Goetheanum.

Berichte der Arbeitsgruppen (insbesondere zu I und II) und eventuelle Referate bitten wir bis spätestens 1. September anzumelden, damit sie bei Fertigstellung der Tagesordnung entsprechend berücksichtigt werden können. Etwaige sonstige Wünsche bezüglich des Programms bitten wir uns gleichfalls möglichst bald mitzuteilen.

Anthroposophische Gesellschaft  
in Deutschland

Der Vorstand:

Dr. Carl Unger. Dr. W J. Stein

618

An die Vertrauenspersönlichkeiten  
der Anthroposophischen Gesellschaft in  
Deutschland!

Liebe Freunde!

Wir laden Sie hiermit zu einer Versammlung der Vertrauenspersönlichkeiten ein, welche unserer Tagung vorangehen soll. Donnerstag, den 13. September 1923, vorm. 10 Uhr, wollen wir im Gustav-Siegle-Haus in Stuttgart zusammenkommen, um über das Ziel der Tagung zu beraten. Denn nur wenn bei dieser Versammlung der leitende Gedanke von allen Vertrauenspersönlichkeiten gehegt und getragen wird, wird es uns gelingen, eine Tagung zu halten, in der Gesellschaftsbewußtsein sich regt. Künftig wird der Vorstand und erweiterte Vorstand zusammen mit den Vertrauenspersönlichkeiten vieles aktiv zu gestalten haben.

Wir planen bei dieser Vorversammlung zunächst die zwei Körperschaften des erweiterten Vorstandes und der Vertrauenspersönlichkeiten zu konstituieren. Jede dieser beiden Körperschaften



prendre conscience de sa mission.

Pour créer une conscience sociale, il faut que les membres du comité élargi, répartis dans toute l'Allemagne, se sentent pleinement représentants de leur corporation et qu'ils le fassent savoir à l'extérieur. Il devrait y avoir une prise de conscience du fait que les groupes de travail (branches) sont des structures de la Société anthroposophique en Allemagne auxquelles incombe le travail *intérieur*. Ils ne devraient pas se présenter publiquement vers *dehors*. Toutes les manifestations publiques devraient être organisées par les différents membres du comité élargi au nom de la Société anthroposophique en Allemagne. Ainsi, la Société est représentée à l'extérieur par le Comité directeur et le Comité directeur élargi.

Les personnalités de confiance accueillent les membres. Elles aussi déploient ainsi une efficacité vers *dehors*. L'admission se fait au sein de la Société anthroposophique (dans un premier temps pas dans une branche quelconque). Le comité exécute l'admission, la personnalité de confiance propose par la demande d'admission qu'elle a signée. Ainsi, chaque membre devient d'abord membre indépendant, c'est-à-dire membre de la Société. Ce n'est qu'ensuite qu'il peut devenir membre d'une branche, c'est-à-dire membre d'un groupe de travail ésotérique. Ceci n'est qu'un exemple pour illustrer la nature de l'activité de la personnalité de confiance.

Il est prévu de faire contresigner chaque carte de membre à Dornach (la proposition émane du Dr. Steiner), afin que chaque membre individuel se sente fina-

muß sich als Körperschaft fühlen und sich ihrer Aufgabe bewußt werden.

Zur Erzeugung eines Gesellschaftsbewußtseins gehört es, daß sich die über ganz Deutschland verteilten Mitglieder des erweiterten Vorstandes als vollständig handelnde Vertreter ihrer Körperschaft fühlen und dies auch nach außen zur Geltung bringen. Es sollte ein Bewußtsein dafür vorhanden sein, daß die Arbeitsgruppen (Zweige) Gliederungen der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland sind, denen die *innere* Arbeit zufällt. Öffentlich nach außen sollten sie nicht auftreten. Alle öffentlichen Veranstaltungen sollten durch die einzelnen Mitglieder des erweiterten Vorstandes im Namen der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland veranstaltet werden. So wird also die Gesellschaft nach *außen* durch den Vorstand und erweiterten Vorstand repräsentativ vertreten.

Die Vertrauenspersönlichkeiten nehmen die Mitglieder auf. Auch sie entfalten dadurch eine Wirksamkeit nach *außen*. Die Aufnahme erfolgt in die Anthroposophische Gesellschaft (zunächst nicht in irgendeinen Zweig). Der Vorstand *vollzieht* die Aufnahme, die Vertrauenspersönlichkeit *schlägt* durch den von ihr unterzeichneten Aufnahmeantrag *vor*. So wird also jedes Mitglied zunächst freistehendes Mitglied, d. h. Mitglied der Gesellschaft. Erst dann kann es Mitglied eines Zweiges werden, d. h. Mitglied einer esoterisch arbeitenden Arbeitsgruppe. Dies soll nur ein Beispiel sein dafür, zu zeigen, welcher Art die Tätigkeit der Vertrauenspersönlichkeit ist.

Es ist geplant, jede Mitgliedskarte in Dornach gegenzeichnen zu lassen (der Vorschlag geht von Herrn Dr. Steiner aus), damit schließlich jedes einzelne Mitglied



lement membre de la société internationale, qui aura son centre à Dornach. Mais cela ne pourra être fixé que lors de la réunion de la société internationale à Noël.

sich als Mitglied der internationalen Gesellschaft fühle, die in Dornach ihr Zentrum haben wird. Das wird aber erst in der Tagung der internationalen Gesellschaft zu Weihnachten festgelegt werden können.

619

619

Comme vous le voyez, il s'agit de préparer les sociétés nationales à ce regroupement international. Mais cet aspect organisationnel, aussi important soit-il, passera au second plan. L'objectif principal de notre réunion est de débattre du but de la société et de modifier les trois principes directeurs contenus dans le projet de principes[\*].

Sie sehen, es kommt darauf an, die Ländergesellschaften für diesen internationalen Zusammenschluß vorzubereiten. Aber dieses Organisatorische, so wichtig es ist, wird doch in zweiter Linie stehen. Das wichtigste Ziel unserer Tagung ist die Aussprache über das Gesellschaftsziel und die Abänderung der drei Leitsätze, die in dem Entwurf der Grundsätze enthalten sind.[\*]

Ces trois principes directeurs contiennent encore quelque chose du sectarisme de la Société théosophique et ne sont donc pas appropriés comme principes directeurs d'un véritable mouvement mondial. Si notre Société doit s'étendre comme le veut sa mission actuelle, il ne faut exiger de personne qu'il adhère à des principes directeurs, mais tous ceux qui ont un intérêt à ce qu'existe une Société dans laquelle on cherche légitimement les voies vers les mondes suprasensibles, afin de féconder la vie et ses domaines pratiques par la connaissance suprasensible, doivent pouvoir en devenir membres. Or, les personnes qui veulent cela sont beaucoup plus nombreuses que les membres de notre société, et une telle transformation de la société aurait donc pour conséquence un *élargissement* tout à fait extraordinaire de celle-ci. Mais pour cet élargissement, tout dépendra de la connaissance des personnes de confiance et de l'aide qui leur sera apportée par l'ensemble des membres. Car à l'avenir, toutes sortes de mesures sectaires lors de l'admission des membres, comme l'exigence d'un suivi de cours d'introduction, la lecture de certains livres, etc, doivent tomber, mais pour cela *tout* doit arriver justement dans la connaissance de l'humain. Les personnalités de confiance devront apprendre à chercher et à trouver des personnes qui, par leur *être*,

Diese drei Leitsätze enthalten noch etwas von dem Sektiererischen der Theosophischen Gesellschaft und sind deshalb als Leitsätze einer wirklichen Weltbewegung nicht angemessen. Soll unsere Gesellschaft sich so ausweiten, wie es ihrer Aufgabe in der Gegenwart entspricht, dann darf von niemandem gefordert werden, daß er sich zu Leitsätzen bekenne, sondern es muß jeder Mitglied werden können, der ein Interesse daran hat, daß eine Gesellschaft besteht, in welcher in rechtmäßiger Weise die Wege in die übersinnlichen Welten gesucht werden, um aus übersinnlicher Erkenntnis das Leben und seine praktischen Einzelgebiete zu befruchten. Menschen, die so etwas wollen, gibt es aber viel mehr, als es Mitglieder unserer Gesellschaft gibt, und eine solche Umstellung der Gesellschaft würde daher eine ganz außerordentliche *Erweiterung* derselben zur Folge haben. Bei dieser Erweiterung aber wird alles auf die Menschenkenntnis der Vertrauenspersönlichkeiten ankommen und auf die Hilfe, welche ihnen von seiten der gesamten Mitgliedschaft erwächst. Denn künftig werden alle Arten von sektiererischen Maßnahmen bei der Mitgliedsaufnahme, wie das Verlangen eines Absolvierens von Einführungskursen, Lesen gewisser Bücher usw., wegfallen müssen, dafür aber eben *alles* auf die Menschenkenntnis ankommen. Die Vertrauens-





nous appartiennent, et non pas des personnes qui ont écouté une doctrine et qui la professent maintenant. Il faudra surmonter cette tendance et ces restes d'un être de confession.

Nous aurons à discuter de tout cela et de bien d'autres choses que les amis voudront réaliser eux-mêmes. Mais nous espérons qu'une telle discussion préliminaire pourra créer une unité et une cordialité qui donneront au déroulement de toute la conférence une chaleur anthroposophique et un élan de jeunesse.

Salutations très cordiales

I.A. : Dr. Walter Johannes Stein

[\*] Voir ci-dessous les indications.

620

***Invitation avec programme, avec notes  
manuscrites de Rudolf Steiner***

Invitation à la réunion de septembre de la Société anthroposophique en Allemagne

Nous invitons par la présente tous les membres de la Société anthroposophique en Allemagne à participer au congrès de notre Société qui aura lieu du 13 au 17 septembre prochain à la Gustav-Siegler-Haus à Stuttgart.

Les membres de la Société anthroposophique libre d'Allemagne ainsi que des Sociétés anthroposophiques étrangères sont les bienvenus comme invités.

Le congrès doit donner une vue d'ensemble de la situation actuelle de la Société anthroposophique en Allemagne et débattre de la tâche sociale que nous devons nous fixer pour le prochain avenir. Dans ce contexte, les trois principes directeurs contenus dans les principes de la Société seront discutés. Une tâche de la réunion consistera en outre à ce que la

persönlichkeiten werden Menschen suchen und finden lernen müssen, die durch ihr Wesen zu uns gehören, nicht solche, die eine Lehre angehört haben und sich nun dazu bekennen. Diese Tendenz und Reste eines Bekenntniswesens zu entfalten, wird überwunden werden müssen.

Alles dies werden wir zu besprechen haben und vieles andere, was die Freunde selbst werden vollbringen wollen. Aber wir hoffen, daß eine solche Vorbesprechung eine Einigkeit und Herzlichkeit schaffen kann, die dem Verlauf der ganzen Tagung anthroposophische Wärme und jugendlichen Schwung verleihen wird.

Recht herzliche Grüße

I.A.: Dr. Walter Johannes Stein

[\*] Siehe unten Hinweise.

620

***Einladung mit Programm, mit  
handschriftlichen Notizen Rudolf Steiners***

Einladung zu der September-Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

Wir laden hiermit alle Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland zu der in der Zeit vom 13. bis 17. September d. J. im Gustav-Siegler-Haus in Stuttgart stattfindenden Tagung unserer Gesellschaft ein.

Die Mitglieder der Freien anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland sowie der ausländischen Anthroposophischen Gesellschaften sind als Gäste herzlich willkommen.

Die Tagung soll eine Übersicht über die gegenwärtige Lage der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland geben und über die Gesellschaftsaufgabe, welche wir uns für die nächste Zukunft zu stellen haben, beraten. Im Zusammenhang damit sollen die in den Grundsätzen der Gesellschaft enthaltenen drei Leitsätze besprochen werden. Eine Auf-



Société allemande se prépare à l'assemblée constitutive de la Société anthroposophique internationale, qui doit avoir lieu en décembre à Dornach.

Etant donné qu'une assemblée de la Société anthroposophique ne dépend pas des résultats des votes, il n'est pas nécessaire que nos groupes de travail envoient des délégués particuliers ; nous souhaitons plutôt que le plus grand nombre possible de membres de la Société viennent librement, de sorte que toutes les tendances de volonté présentes dans la Société anthroposophique soient représentées à la réunion.

Les cartes d'entrée seront remises sur présentation de la carte de membre et contre paiement d'une cotisation pour les conférences du Dr Steiner et pour couvrir les frais. Ces frais s'élèveront à environ 31/2 marks de base, multipliés par l'indice boursier des libraires (actuellement 1 600 000).

gabe der Tagung wird ferner darin bestehen, daß sich die deutsche Gesellschaft vorbereite für die Gründungsversammlung der Internationalen anthroposophischen Gesellschaft, welche im Dezember in Dornach stattfinden soll.

Da es auf einer Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft nicht auf Abstimmungsresultate ankommt, ist es nicht erforderlich, daß unsere Arbeitsgruppen besondere Delegierte entsenden; wir möchten vielmehr wünschen, daß in freier Weise möglichst viele Mitglieder der Gesellschaft erscheinen, so daß alle Willensrichtungen, die in der Anthroposophischen Gesellschaft vorhanden sind, auf der Tagung vertreten sein werden.

Einfäßkarten werden gegen Vorzeigung der Mitgliedskarte und Entrichtung einer Gebühr für die Vorträge Dr. Steiners und zur Deckung der Unkosten abgegeben. Diese Gebühr wird ungefähr 31/2 Grundmark, multipliziert mit dem jeweiligen Buchhändler-Börsenindex (zur Zeit 1 600 000) betragen.

621

621

Les commandes écrites de cartes d'entrée au congrès sont désormais acceptées par le bureau de Stuttgart, Champignystrasse 17. Les cartes d'entrée commandées ne seront pas envoyées au client, mais seront mises à sa disposition au secrétariat, où elles pourront être retirées du 10 au 12 septembre. Les membres peuvent retirer leur carte de membre et payer les frais susmentionnés de 31/2 Grundmark. A partir du 13 septembre, les cartes d'entrée qui n'auront pas été retirées au bureau seront tenues à la disposition de ceux qui les auront commandées dans la maison Gustav-Siegle. Les cartes d'entrée sont valables pour toutes les manifestations, à l'exception des deux représentations d'euryth-

Schriftliche Bestellungen auf Einlaßkarten zur Tagung werden von jetzt an von der Geschäftsstelle Stuttgart, Champignystraße 17, entgegengenommen. Die bestellten Einlaßkarten werden jedoch dem Besteller nicht zugesandt, sondern in der Geschäftsstelle bereitgelegt, und können dort in der Zeit vom 10. bis 12. September einschließl. gegen Vorzeigung der Mitgliedskarte und Entrichtung der obengenannten Gebühr von 31/2 Grundmark in Empfang genommen werden. Ab 13. September werden die in der Geschäftsstelle nicht abgeholt Einlaßkarten im Gustav-Siegle-Haus für die Besteller bereitgehalten. Die Einlaßkarten gelten für sämtliche Veranstaltungen . außer den beiden Eurythmievors-



mie.

Pour les trois conférences du soir du Dr Steiner, des billets d'entrée spéciaux seront délivrés aux membres des sociétés anthroposophiques qui ne peuvent pas participer au congrès lui-même. Ces billets spéciaux pour les trois conférences du soir du Dr Steiner et les deux représentations d'eurythmie seront vendus pendant le congrès à la caisse de la Gustav-Siegler-Haus à des heures et à des prix qui seront précisés ultérieurement.

Nous vous prions de vous inscrire le plus tôt possible afin que les billets d'entrée puissent être préparés à temps. Dans la mesure où cela est possible, nous sommes prêts à fournir des logements. Comme lors des précédentes éditions, nous essaierons de trouver un hébergement gratuit chez nos membres locaux pour un nombre limité de participants. Nous vous prions donc de faire parvenir ici, au plus tard le 3 septembre, les noms des participants qui en ont besoin et leurs souhaits en matière d'hébergement.

Tous les courriers concernant le congrès doivent être adressés au secrétariat de la Société anthroposophique en Allemagne, Stuttgart, Champignystrasse 17, avec la mention "congrès".

### Programme

Jeudi 13 septembre 1923 :

Le soir à 8 heures : ouverture et accueil par le président.

Exposé du Dr. Carl Unger.

Débat.

tellungen.

Für die drei Abendvorträge von Herrn Dr. Steiner werden für solche Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaften, welche an der Tagung selbst nicht teilnehmen können, besondere Eintrittskarten ausgegeben. Diese Sonderkarten für die drei Abendvorträge Herrn Dr. Steiners und die zwei Eurythmievorstellungen werden während der Tagung zzt noch näher zu bezeichnenden Zeiten und Preisen an der Kasse im Gustav-SieglerHaus verkauft.

Anmeldungen erbitten wir uns so bald als möglich, damit die Einlaßkarten rechtzeitig bereitgestellt werden können. Soweit Möglichkeit dazu vorliegt, sind wir bereit, für Quartiere zu sorgen. Wir werden, wie bei früheren Gelegenheiten, versuchen, einer beschränkten Anzahl von Teilnehmern freie Unterkunft bei unseren hiesigen Mitgliedern zu verschaffen. Wir bitten daher, die Namen der Teilnehmer, die darauf angewiesen sind, und deren Wünsche wegen Unterkunft bis spätestens 3. September hierher gelangen zu lassen.

Alle Zuschriften in der Angelegenheit der Tagung bitten wir zu richten an die Geschäftsstelle der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland, Stuttgart, Champignystraße 17, und mit dem Vermerk »Tagung« zu versehen.

### Programm

Donnerstag, den 13. September 1923:

Abends 8 Uhr: Eröffnung und Begrüßung durch den Vorsitzenden.

Referat von Dr. Carl Unger.

Aussprache.



*geben Morgen*  
*18. Fortsetzung durch Klein*  
*Horng. Fortschritt.*

Freitag, den 14. September 1923:  
 Vormittags 10 Uhr: Referat von Dr. Eugen Kolisko.  
 Aussprache.  
 Nachmittags 4 Uhr: Vortrag von Emil Leinhas: »Die  
 Kernpunkte der sozialen Frage.«  
 Aussprache.  
 Abends 8 Uhr: Erster Vortrag von Dr. Rudolf Steiner:  
 »Der Mensch in Vergangenheit, Gegenwart und Zu-  
 kunft.«

Samstag, den 15. September 1923: *Vom Nachh.*  
 Vormittags 10 Uhr: Vortrag von Louis Werbeck: »Über  
 die psychologische Begründung der Gesellschaftsarbeit.« *es stellt*  
 Aussprache. *B. Walden, J. J. ...*  
 Nachmittags 5 Uhr: Erste Darbietung in eurythmischer  
 Kunst, ausgehend von der Freien Hochschule für Gei-  
 steswissenschaft in Dornach, unter der Leitung von Frau  
 Marie Steiner.  
 Abends 8 Uhr: Zweiter Vortrag von Dr. Rudolf Steiner:  
 »Der Mensch in Vergangenheit, Gegenwart und Zu-  
 kunft.«

Sonntag, den 16. September 1923: *der ...*  
 Vormittags 10 Uhr: Vortrag von Louis Werbeck: »Geg-  
 ner-Erkenntnis und -Kritik.« *Walden*  
 Einzelporträts von Gegnern durch Dr. Stein, Dr. Ko-  
 lisko, Dr. Husemann und andere.  
 Aussprache. *3. Klein, ...*  
 Nachmittags 5 Uhr: Zweite Darbietung in eurythmischer  
 Kunst, ausgehend von der Freien Hochschule für Gei-  
 steswissenschaft in Dornach, unter der Leitung von Frau  
 Marie Steiner. Wiederholung des Programms vom  
 Samstag.  
 Abends 8 Uhr: Dritter Vortrag von Dr. Rudolf Steiner:  
 »Der Mensch in Vergangenheit, Gegenwart und Zu-  
 kunft.«

Montag, den 17. September 1923:  
 Vormittags 10 Uhr: Vortrag von Dr. Walter Johannes  
 Stein. *Stein*  
 Aussprache.

*< Für auswärtige Freunde & Postmarken. >*

623

Vendredi 14 septembre 1923 : le matin, 10 heures : exposé du Dr Eugen Kolisko. Débat.  
 L'après-midi, à 4 heures, exposé d'Emil Leinhas : "Les point fondamentaux de la question sociale".  
 Débat.  
 Le soir, 8 heures : première conférence du Dr Rudolf Steiner : "L'homme dans le passé, le présent et l'avenir".  
 Samedi, 15 septembre 1923 :-  
 Le matin, à 10 h., conférence de Louis Werbeck : "Sur la justification psychologique du travail de société ?  
 Débat,  
 Après-midi 5 heures : première représentation en art eurythmique, à partir de l'Université libre de scienc de l'esprit de Dornach, sous la direction de Mme Marie Steiner.  
 Le soir, à 8 heures, deuxième conférence du Dr Rudolf Steiner : "L'homme dans le passé, le présent et l'avenir".  
 Dimanche 16 septembre 1923 : Le matin, 10 h, conférence de Louis Werbeck "Connaissance des opposants et critique".  
 Portraits individuels d'adversaires par le Dr Stein, le Dr Kolisko, le Dr Husemann et d'autres.  
 Débat. -  
 Après-midi 5 h Deuxième en art eurythmique, à partir de l'Université libre de scienc de l'esprit de Dornach, sous la direction de Mme Marie Steiner. Reprise du programme du samedi .  
 Le soir, à 8 heures, troisième conférence du Dr Rudolf Steiner : "L'homme dans le passé, le présent et l'avenir".  
 Lundi, le 17 septembre 1923 :  
 Le matin, 10 h, conférence du Dr Walter Johannes Stein.  
 Débat.

623

623



4. Nachmittags 4 Uhr: Ausspra  
 Abends 8 Uhr: Vortrag von D  
 der Seele« als Beispiel einer  
 Anthroposophie.  
 Aussprache über das öffentl

**Der Vorstand der Anthrop  
 in Deuts**

---

*Après-midi 4 h : Débat  
 4, Soir 8 h : conférence du Dr Karl Unger : „de  
 la vie de l'âme“ comme exemple d'une confé-  
 rence publique sur l'anthroposophie.  
 Débat sur le système de/l'essence des confé-  
 rences publiques  
 Le comité de la société anthroposophique en  
 Allemagne*

Transcription du manuscrit de Rudolf  
 Steiner de la p. 623 :

chaque matin : ½ 8 visites guidées de  
 l'institut clinique / thérapeutique.

Discussion sur la chose des adversaires

Du ph[énomène] originel] du travail an-  
 thr.

3 [heure] Invitation à l'école Waldorf.

(Note sténographique de la "conférence  
 de Louis Werbeck" :) Du point de vue pu-  
 rement formel.

(D'après le titre de la conférence  
 "Connaissance et critique de l'adver-  
 saire" :) psychologique et

[suit un mot indéchiffrable]

3ème [horloge] scientifique] institut de  
 recherche] Theberath. École Waldorf

(Note sténographique sur la conférence  
 du Dr Stein du lundi 17 septembre 1923 :)  
 De l'esprit de la vérité

Pour les amis de l'extérieur = tickets de

Transkription der Handschrift Rudolf  
 Steiners von S. 623:

jeden Morgen: ½ 8 Führungen durch  
 Klin[isch]- / therapeutisches] Institut.

Gegnersache Besprechung

Vom Urph[änomen] der anthr. Arbeit

3. [Uhr]Waldorfschul-Einladung.-

(Stenographische Notiz zu «Vortrag von  
 Louis Werbeck»:) Vom rein Formalen her

(Nach dem Vortragstitel «Gegner-Er-  
 kenntnis und -Kritik»:) psychologisch  
 und

[folgt ein nicht entzifferbares Wort]

3. [Uhr] wissenschaftliches] Forschun-  
 gsinstitut] Theberath. Waldorfschule

(Stenographische Notiz zum Vortrag von  
 Dr. Stein am Montag, den 17. September  
 1923:) Vom Geist der Wahrheit

Für auswärtige Freunde = Brotmarken.





***Paroles de Rudolf Steiner à propos du congrès de Stuttgart au début de la première de ses trois conférences (in GA 228).***

*Stuttgart, le 14 septembre 1923*

Permettez-moi de commencer mon premier exposé par quelques mots d'introduction. Je tiens à vous remercier chaleureusement pour le bel accueil que Mme Steiner et moi-même avons reçu au début de ce congrès. Il était évident que nous venions à ce congrès, car nous savions que ceux qui ont organisé ce congrès, nos amis de Stuttgart, attendaient et attendent encore beaucoup de cette réunion des amis anthroposophes. Le congrès a commencé de manière prometteuse ; nous avons été introduits d'une manière qui nous a gagné le cœur dans le développement du mouvement anthroposophique, et cet après-midi encore, il a été fait allusion à de nombreux éléments importants issus du mouvement anthroposophique. Il faudra cependant rectifier\* ici et là certaines choses qui ont été évoquées dans l'histoire du mouvement anthroposophique, non pas tant dans la discussion de ce qui existait auparavant, mais dans la caractérisation de ce qui - du moins devait-on le comprendre ainsi ou au début du mouvement anthroposophique - n'aurait pas existé. Certaines des remarques qui ont été faites à ce sujet devront cependant être corrigées plus tard.\*\* J'aimerais ne pas manquer d'exprimer ici l'espoir qu'après un début extraordinairement prometteur, la suite du congrès se déroule d'une manière très fructueuse pour le développement de la Société an-

***Rudolf Steiners Worte zur Stuttgarter Tagung am Beginn des ersten seiner drei Tagungsvorträge (in GA 228)***

*Stuttgart, 14. September 1923*

Ein paar Worte der Einleitung gestatten Sie mir, meinem heutigen ersten Vortrag voranzuschicken. Ich habe in herzlichster Weise zu danken für die schöne Begrüßung, die Frau Dr. Steiner und mir zuteil wurde beim Beginn dieser Tagung. Es war selbstverständlich, daß wir gerade zu dieser Tagung erschienen sind, da wir ja wußten, daß sich diejenigen, die diese Tagung veranlaßt haben, unsere Stuttgarter Freunde, gerade von dieser Zusammenkunft der anthroposophischen Freunde außerordentlich viel versprochen haben und auch weiter versprechen. Die Tagung hat ja verheißungsvoll begonnen; wir wurden in einer herzgewinnenden Weise in die Entwicklung der anthroposophischen Bewegung hineingeführt, und es wurde auch noch am heutigen Nachmittag auf mancherlei Wichtiges, das aus der anthroposophischen Bewegung hervorgegangen ist, hingewiesen. Von manchem, das aus der Geschichte der anthroposophischen Bewegung andeutungsweise erwähnt worden ist, wird allerdings hie und da einiges richtigzustellen sein; nicht so sehr bei der Besprechung desjenigen, was früher war, sondern bei der Charakteristik desjenigen, was — wenigstens mußte man es so verstehen oder im Anfange der anthroposophischen Bewegung — nicht dagewesen sein soll. Manches von den Bemerkungen, die in dieser Beziehung gemacht worden sind, wird aller-



throposophique allemande. C'est déjà une nécessité que, précisément lors de ce congrès, beaucoup de ce qui a été espéré par nos amis de Stuttgart se réalise. Permettez-moi donc, dans cette brève introduction, d'exprimer le souhait que, même si la discussion proprement dite sur le contenu objectif que doit avoir ce congrès, doit désormais intervenir

dings später zu korrigieren sein.\* Und es wäre dann zu erwünschen, daß das Protokoll, wenn bei den jetzigen teuren Zeiten ein solches von dieser Versammlung zustande kommt, mit besonderer Sorgfalt redigiert werden würde.\*\* Ich möchte nicht versäumen, hier die Hoffnung auszusprechen, daß nach dem außerordentlich verheißungsvollen Anfang die weitere Tagung in einer recht fruchtbaren Weise für die Entwicklung der deutschen Anthroposophischen Gesellschaft verlaufen möchte. Es ist schon eine Notwendigkeit, daß gerade bei dieser Tagung sich manches von dem erfülle, was von unseren Stuttgarter Freunden gehofft worden ist. Und so lassen Sie mich denn in dieser kurzen Einleitung den Wunsch aussprechen, daß nun auch, wenn in die eigentliche Diskussion über den sachlichen Inhalt, den diese Tagung bekommen soll, nunmehr morgen eingetre-

\* Dans le rapport du Dr Kolisko. \*\* Le procès-verbal n'est pas disponible.

\* Im Bericht von Dr. Kolisko. \*\* Ein Protokoll liegt nicht vor.

Demain, n peut espérer que cette discussion sera favorable à l'évolution de la chose anthroposophique en Allemagne.

ten wird, diese Diskussion recht günstig für den weiteren Verlauf der anthroposophischen Sache in Deutschland sich gestalten möge.

Je ne peux pas ne pas profiter de cette occasion, parce que l'on ne trouve pas toujours des occasions pour ce genre de choses et qu'il faut saisir toutes celles qui se présentent, pour attirer l'attention sur un point qui est directement lié au contenu intérieur du mouvement anthroposophique au sens large, précisément à cette époque. Il a été mentionné à maintes reprises ce que le mouvement anthroposophique a réalisé. Et c'est précisément dans la situation où nous nous trouvons, où il y a si peu de possibilités d'attirer l'attention sur ce qui sort du sein de ce mouvement anthroposophique, qu'il ne faudrait pas omettre de

Ich kann nicht umhin bei dieser Gelegenheit, weil sich ja zu solchen Dingen nicht immer Gelegenheiten finden und jede eigentlich ergriffen werden soll, die sich bietet, ich kann nicht umhin, gerade bei dieser Gelegenheit in diesen einleitenden Worten auf etwas hinzuweisen, was ja mit dem inneren Inhalt der anthroposophischen Bewegung in weiterem Sinne gerade unmittelbar in dieser Zeit zusammenhängt. Es ist mancherlei erwähnt worden, was die anthroposophische Bewegung zustande gebracht hat. Und gerade bei der Lage, in der wir sind, wo so wenig Möglichkeiten sich bieten, daß die Aufmerksamkeit erregt werde für dasje-



signaler que, de nos jours encore, le mouvement anthroposophique doit attirer l'attention sur ce qui est le plus important en ce qui concerne la recherche menée au sein de ce mouvement anthroposophique. Nous pourrions aujourd'hui, si nos affaires étaient accueillies dans le monde de la même manière que celles qui se déroulent dans le domaine de la science extérieure, souligner à nouveau comment des résultats de recherche de tout premier ordre sont nés au sein du mouvement anthroposophique. On sait comment la querelle médicale entre homéopathes et allopathes a été menée pendant longtemps, comment toutes sortes d'arguments ont été avancés contre l'utilisation d'entités minuscules de substances et comment, en fait, on n'a pas été capable, jusqu'à aujourd'hui, de présenter des expériences exactes, faisant autorité, qui montrent de manière irréfutable que des entités, lorsqu'elles sont diluées de manière appropriée, juste en grande quantité, entrent dans la métamorphose d'une efficacité qui est désormais tout autre chose que leur mode d'action matériel-substantiel. Or, dans notre institut de recherche biologique, nous avons réussi, notamment grâce au travail dévoué de Mme Kolisko, à établir scientifiquement et de manière irréfutable des résultats sur l'efficacité des plus petites entités, jusqu'à 1 sur 1 000 milliards. Vous voyez, ce sont des choses qui naissent sur le terrain du travail anthroposophique. Et au sein de notre société, nous ne devons vraiment pas passer à côté de telles choses en somnolant, mais il appartient déjà à l'acquisition d'une conscience globale de la société que cette société sache ce qui se passe à l'intérieur de son horizon, en fait à l'intérieur de son corps. Car on ne peut vraiment pas s'imaginer que quelqu'un puisse avoir une conscience correcte de

nige, was aus dem Schoße dieser anthroposophischen Bewegung hervorgeht, sollte nicht versäumt werden, daß doch auch wiederum in diesen Tagen die anthroposophische Bewegung auf ein Wichtigstes in bezug auf die Forschung hinzuweisen hat, die innerhalb dieser anthroposophischen Bewegung getrieben wird. Wir könnten heute, wenn unsere Dinge ebenso aufgenommen würden in der Welt wie jene, die auf dem Felde des äußeren Wissenschaftsbetriebes verlaufen, wiederum darauf hinweisen, wie Forschungsergebnisse allerersten Ranges aus dem Schoße der anthroposophischen Bewegung hervorgewachsen sind. Man wird ja wissen, wie der medizinische Streit zwischen Homöopathen und Allopathen in einer langen Zeit geführt worden ist, wie man gegen die Verwendung kleinster Entitäten von Substanzen alles mögliche ins Feld geführt hat und wie man eigentlich bis heute nicht imstande war, exakte, maßgebende Experimente aufzuweisen, welche in einwandfreier Weise zeigen, daß Entitäten bei entsprechender, gerade großer Verdünnung in die Metamorphose einer Wirksamkeit eingehen, die nunmehr etwas ganz anderes ist als ihre materiell-substanzielle Wirkungswiese. Nun ist es in unserem Biologischen Forschungsinstitut gelungen, namentlich durch die hingebungsvolle Arbeit von Frau Kolisko, Ergebnisse über die Wirksamkeit von kleinsten Entitäten in einwandfreier Weise bis zu 1 zu einer Trillion wissenschaftlich festzustellen. Sehen Sie, das sind doch Dinge, die auf dem Boden anthroposophischen Arbeitens erwachsen. Und wir dürfen innerhalb unserer Gesellschaft an solchen Dingen wahrhaftig nicht schläfrig vorbeigehen, sondern es gehört schon zum Erlangen eines umfassenden Bewußtseins der Gesellschaft,





pososophique on puisse remarquer que l'on veut vraiment maintenant organiser cette société de cette manière, que dans cette société il y ait justement une conscience très vivante de ce que doit être l'humain complet, l'humain complet qui doit se comprendre correctement comme l'humain de l'avenir. L'humain de l'avenir. Car ces trois-là ne font qu'un. Et ce que l'humain a été dans le passé, est dans le présent, et sera dans l'avenir, englobera d'abord, je dirais, l'ensemble de l'Anthropos devant l'ordre mondial divin. Mais il faudra y aspirer par le fait qu'une anthroposophie saisie avec enthousiasme, de tout son cœur, conduise au vrai, à l'authentique. L'Anthropos, l'humain total, l'humain complet.

throposophischen Gesellschaft etwas zu merken ist davon, daß wirklich jetzt gewollt werde in solcher Weise diese Gesellschaft zu gestalten, daß in dieser Gesellschaft gerade ein recht lebendiges Bewußtsein vorhanden sei von dem, was der Vollmensch sein soll, der Vollmensch, der sich richtig verstehen muß als der. Mensch der Zukunft. Denn diese drei sind auch eins. Und dasjenige, was der Mensch in Vergangenheit gewesen ist, in Gegenwart ist, was er in Zukunft sein wird, das wird erst einmal, ich möchte sagen, vor der göttlichen Weltenordnung umfassen den ganzen Anthropos. Aber er wird angestrebt werden müssen dadurch, daß eine enthusiastisch, mit vollem Herzen ergriffene Anthroposophie hinleitet zu dem rechten, wahren. Anthropos, dem totalen Menschen, dem Vollmenschen.

627

627

**RAPPORT GÉNÉRAL SUR LA CONFÉRENCE DE STUTTGART DE SEPTEMBRE (RÉUNION DES DÉLÉGUÉS)**

**GESAMTBERICHT ÜBER DIE STUTTGARTER SEPTEMBER-TAGUNG (DELEGIERTENTAGUNG)**

[Il n'existe pas de procès-verbal de cette réunion de septembre à Stuttgart, à l'exception des trois conférences de Rudolf Steiner qui ont été prises en sténographie. Carl Unger a donné le compte-rendu général suivant dans l'hebdomadaire public allemand "Anthroposophie" (5e année, n° 13, du 27 septembre 1923) :]

[Von dieser Stuttgarter September-Tagung gibt es — mit Ausnahme der stenographisch festgehaltenen drei Vorträge Rudolf Steiners — kein Protokoll. Carl Unger gab in der öffentlichen deutschen Wochenschrift «Anthroposophie» (5. Jg., Nr.13, vom 27. September 1923) den folgenden Gesamtbericht:]

**Congrès de la Société anthroposophique en Allemagne du 13 au 17 septembre**

**Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland vom 13. bis 17. September**

Carl Unger

Carl Unger

La Société anthroposophique existe depuis 10 ans, mais elle a une vie de 21 ans, elle est à l'âge de la maturité. Elle a été fondée en tant que société particulière lorsqu'il s'est avéré que les membres de la Société Théosophique qui voyaient dans la science de l'esprit du Dr Rudolf Steiner l'accomplissement de leurs idéaux théosophiques ne devaient plus être tolérés au sein de la Société

Die Anthroposophische Gesellschaft besteht seit 10 Jahren, aber sie sieht auf ein Leben von 21 Jahren zurück, sie befindet sich im Alter ihres Mündigwerdens. Sie wurde als besondere Gesellschaft begründet, als sich herausgestellt hatte, daß diejenigen Mitglieder der Theosophischen Gesellschaft, die in der Geisteswissenschaft Dr. Rudolf Steiners die Erfüllung ihrer theosophischen Ideale





Théosophique ; mais elle est entrée en vie dès cette époque, lorsque le Dr Steiner a été invité à chercher à diffuser ses recherches dans le cadre de la Société Théosophique. Ainsi, la Société anthroposophique existe grâce au regroupement de personnes qui ont trouvé dans l'œuvre de Rudolf Steiner l'accomplissement de leur désir de vie. Mais son émancipation veut dire plus ! L'individu se situe dans l'histoire de son temps, et il n'y a pas si longtemps que l'action de personnalités éminentes peut avoir un effet formateur sur l'histoire. De nos jours, l'individu a une grande importance s'il est une personnalité unie/fermée. Le rassemblement d'individus en masse dans des assemblées, des associations, des parlements a aujourd'hui le plus souvent un effet dévastateur sur l'individu. Mais la Société anthroposophique veut, en tant que société, signifier plus que chacun de ses membres ne pourrait le faire individuellement ; elle veut, en augmentant l'individualité, agir au sens le plus sérieux pour former l'histoire. Le congrès qui s'est tenu du 13 au 17 septembre dans la maison Gustav-Siegle à Stuttgart a permis de commencer à faire prendre conscience à la Société anthroposophique de son importance mondiale et d'entreprendre sa tâche historique.

La science de l'esprit d'orientation anthroposophique s'adresse à tous les humains. Si elle devait constituer le contenu spirituel d'une société, celle-ci devait être fondée dès le début comme une société mondiale. L'anthroposophie en tant que telle et les œuvres de Rudolf Steiner sont répandues dans le monde entier. Mais c'est en raison de la catastrophe mondiale de ces dernières années que les sociétés nationales anthroposophiques indépendantes se succèdent maintenant rapidement.

Les sociétés anthroposophiques qui se réunissent en leur centre spirituel de Dornach, au Goetheanum restauré, lieu de création du Dr Steiner, forment une grande société mondiale, en dépit de tout ce qui sé-

sahen, nicht mehr in der Theosophischen Gesellschaft geduldet werden sollten; aber sie trat ins Leben schon damals, als an Dr. Steiner die Aufforderung herangebracht wurde, innerhalb des Rahmens der Theosophischen Gesellschaft für seine Forschungen Verbreitung zu suchen. So besteht die Anthroposophische Gesellschaft durch den Zusammenschluß von Menschen, die im Werk Rudolf Steiners die Erfüllung ihrer Lebenssehnsucht fanden. Aber ihr Mündigwerden will mehr bedeuten! Der einzelne Mensch steht in der Geschichte seiner Zeit, und es ist noch nicht lange her, daß das Wirken überragender Persönlichkeiten geschichtsbildend wirken kann. In unserer Zeit bedeutet der einzelne Mensch viel, wenn er geschlossene Persönlichkeit ist. Das Zusammentreten einzelner zu einer Masse in Versammlungen, Vereinen, Parlamenten wirkt heute zumeist verheerend auf das Individuelle. Die Anthroposophische Gesellschaft will aber als Gesellschaft mehr bedeuten, als es jedes einzelne ihrer Mitglieder könnte; sie will in Steigerung der Individualität im ernstesten Sinn geschichtsbildend wirken. Die Tagung, die vom 13. bis 17. September im Gustav-Siegle-Haus in Stuttgart stattfand, hat einen Anfang damit gemacht, daß sich die Anthroposophische Gesellschaft ihrer Weltbedeutung bewußt wird und ihre geschichtliche Aufgabe in Angriff nimmt.

Die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft wendet sich an alle Menschen. Sollte sie den geistigen Gehalt einer Gesellschaft bilden, so mußte diese von Anfang an als Weltgesellschaft begründet werden. Anthroposophie als solche und die Werke Rudolf Steiners sind über alle Welt verbreitet. Aber es hängt mit der Weltkatastrophe der letzten Jahre zusammen, daß sich gerade jetzt rasch hintereinander die selbständigen anthroposophischen Länderge-

sellschaften bilden, die sich in ihrem geistigen Mittelpunkt Dornach im wiedererstehenden Goetheanum, der Schaffensstätte Dr. Steiners, zur großen Weltgesellschaft zusammenfinden, allem Trennen-



pare l'humain de l'humain et le peuple du peuple. Ces dernières années, le mouvement anthroposophique a entrepris de nombreuses choses qui ont permis de prouver la fécondité de l'anthroposophie dans tous les domaines de la vie : les cours universitaires, les congrès, les fondations scientifiques et économiques ont eu un impact considérable ; l'école libre Waldorf et l'art merveilleux de l'eurythmie ont conduit à des succès insoupçonnés ; les impulsions artistiques du Goetheanum n'ont vraiment pas brûlé avec, même si les magnifiques poèmes des mystères de Rudolf Steiner devront attendre encore plus longtemps avant de pouvoir réapparaître sur la scène sous la forme qui leur convient. Pour tout cela, la Société anthroposophique est nécessaire en tant que centre humain et spirituel ; elle doit être le lieu de rassemblement des vraies valeurs spirituelles du présent. Une société forte et saine doit donner à l'anthroposophie elle-même une demeure dans le cœur de ses membres. Mais elle devra former une maison forte face à l'assaut de ses adversaires, un rempart solidement bâti d'âmes vivantes, car, peut-être pour longtemps, l'esprit aura besoin de places solides dans le pays des humains, que l'inculture est en train de ravager.

Nous ne voulons pas faire ici un compte-rendu conforme au procès-verbal de la réunion, mais indiquer la question centrale autour de laquelle se sont déroulées toutes les conférences et négociations : comment la Société anthroposophique veut-elle organiser son travail pour accomplir ses tâches au milieu d'un monde qui se désagrège ? Il ne s'agit pas ici de formulations définitives ou de mesures organisationnelles. Certes, il faut pouvoir exprimer ce que l'on veut ; certes, il faut des formes de coopération. Mais la vie d'une telle société se forme dans les relations réelles des individus et des groupes d'individus ; ce que l'on doit faire est finalement décidé au cas par cas.

den zum Trotz, das den Menschen vom Menschen, Volk vom Volk reißen will. Es ist in den letzten Jahren aus der anthroposophischen Bewegung heraus vieles unternommen worden, das die Lebensfruchtbarkeit der Anthroposophie auf allen Lebensgebieten erweisen konnte: Hochschulkurse, Kongresse, wissenschaftliche und wirtschaftliche Begründungen haben weite Kreise gezogen; die Freie Waldorfschule und die wunderbare Kunst der Eurythmie haben zu ungeahnten Erfolgen geführt; die Kunstimpulse des Goetheanum sind wahrlich nicht mitverbrannt, wenn auch die herrlichen Mysteriendichtungen Rudolf Steiners nun noch länger warten müssen, bis sie in der ihnen angemessenen Form auf der Bühne wiedererscheinen können. Für alles dieses braucht es der Anthroposophischen Gesellschaft als eines menschlich-geistigen Mittelpunktes; sie soll die Sammelstätte der wahren Geisteswerte der Gegenwart sein. Eine starke und gesunde Gesellschaft soll der Anthroposophie selbst Wohnung geben in den Herzen ihrer Mitglieder. Sie wird aber ein starkes Haus bilden müssen gegenüber dem Ansturm ihrer Gegner, einen festgefügt Wall aus lebendigen Seelen, denn vielleicht auf lange Zeit braucht der Geist feste Plätze im Lande der Menschen, das vom Ungeist verwüstet wird.

Wir wollen hier keinen protokollgemäßen Bericht über die Tagung geben, sondern auf die Mittelpunktfrage deuten, um die es bei allen Vorträgen und Verhandlungen ging: Wie will die Anthroposophische Gesellschaft ihre Arbeit einrichten, um ihre Aufgaben inmitten einer zerfallenden Welt zu erfüllen? Es handelt sich hier nicht um endgültige Formulierungen oder organisatorische Maßnahmen. Gewiß muß ausgesprochen werden können, was man will; gewiß braucht man Formen des Zusammenwirkens. Aber das Leben einer solchen Gesellschaft bildet sich in den wirklichen Beziehungen der einzelnen Menschen und Menschengruppen; was man tun muß, entscheidet zuletzt der einzelne Fall.

"La Société anthroposophique veut être une

«Die Anthroposophische Gesellschaft will



communauté humaine pour le soin des valeurs spirituelles authentiques du présent ; il faut chercher dans la Société anthroposophique les chemins vers le monde spirituel et servir à la diffusion de la science spirituelle authentique".

Les "principes"[\*] de la Société anthroposophique ont été négociés. Mais ce qui est plus important, c'est qu'au cours de la réunion s'est imposée la conscience que les humains d'aujourd'hui ont besoin d'une connaissance suprasensible et que le monde doit avoir un intérêt à ce qu'existe une société dans laquelle les chemins vers le monde spirituel sont réellement recherchés. Les obstacles qui se dressent devant la conscience de l'humain contemporain

[\*] Voir pages 635 et suivantes.

639

face à ces nécessités doivent être surmontés par le travail de la société elle-même. L'anthroposophie s'adresse à la libre capacité de jugement, elle veut répondre aux questions libres ; la Société veut maintenant ouvrir largement ses portes à tous les humains qui s'interrogent sur les chemins menant au monde spirituel. L'époque des anciennes sociétés secrètes, qui voulaient lier les humains par des serments, est révolue. La Société anthroposophique accueille les humains du présent dans ses rangs sur la base d'une confiance libre et d'une responsabilité libre. La Société doit donner aux humains ce dont ils ont besoin ; elle doit organiser son travail de manière à ce qu'ils trouvent ce qu'ils cherchent.

Pour ses relations avec le monde, la société a besoin d'une organisation de confiance. Ses directives ont été négociées, mais l'important est de les appliquer aux cas individuels. Pour cela, l'anthroposophie donne le sens des faits et la connaissance des humains. L'admission des membres se fait par l'intermédiaire des personnalités de confiance directement dans la société, qui se tiendra ainsi à l'écart des tendances sectaires si répandues aujourd'hui. Mais le tra-

eine Menschengemeinschaft sein zur Pflege der echten Geisteswerte der Gegenwart; es sollen in der Anthroposophischen Gesellschaft die Wege in die geistige Welt gesucht und der Verbreitung echter Geisteswissenschaft gedient werden.»

Über die «Grundsätze»[\*] der Anthroposophischen Gesellschaft wurde verhandelt. Was aber wichtiger ist, es setzte sich in der Tagung das Bewußtsein durch, daß die Menschen der Gegenwart eine übersinnliche Erkenntnis brauchen und daß die Welt ein Interesse daran haben muß, daß eine Gesellschaft existiert, in der die Wege in die geistige Welt wirklich gesucht werden. Die Hindernisse, welche dem Bewußtsein des gegenwärtigen Menschen ge-

[\*] Siehe Seite 635 ff.

629

genüber diesen Notwendigkeiten erwachsen, müssen durch die Arbeit der Gesellschaft selbst überwunden werden. Anthroposophie wendet sich an die freie Urteilsfähigkeit, sie will freiem Fragen Antwort geben; die Gesellschaft will nun ihre Tore weit aufmachen für alle Menschen, welche nach den Wegen in die geistige Welt fragen. Die Zeiten alter Geheimgesellschaften, welche die Menschen durch Eide binden wollten, sind vorüber. Die Anthroposophische Gesellschaft empfängt die Menschen der Gegenwart in ihren Reihen auf Grund von freiem Vertrauen und freier Verantwortung. Die Gesellschaft soll den Menschen geben, was sie brauchen; sie muß ihre Arbeit so einrichten, daß sie finden, was sie suchen.

Für ihren Verkehr mit der Welt braucht die Gesellschaft eine Vertrauensorganisation. Über deren Richtlinien wurde verhandelt, aber das Wichtige ist die Handhabung am einzelnen Fall. Dazu gibt Anthroposophie Tatsachensinn und Menschenkenntnis. Die Aufnahme der Mitglieder erfolgt durch die Vertrauenspersönlichkeiten unmittelbar in die Gesellschaft, die sich gerade dadurch freihalten wird von den heute so verbreiteten sektiererischen Neigungen. Aber die in-



vail interne s'effectue dans des groupes de travail qui se forment de diverses manières à partir d'une réelle volonté de travailler. Des associations plus importantes doivent aider à la représentation de la société vis-à-vis du monde extérieur. Les organes de la société doivent partout défendre les intérêts de la société au-delà de toutes les différences locales et régionales. Ces directives ont été négociées et la réunion a approuvé à l'unanimité les points de vue proposés par le comité. La reconnaissance de l'adversaire et le problème de la lutte contre l'adversaire ont continué à être traités, et nous espérons que les effets se feront bientôt sentir.

Le Dr Steiner a donné trois conférences en soirée : "L'humain dans le passé, le présent et l'avenir" [dans GA 228]. Elles introduisirent de manière nouvelle l'histoire de l'humanité en tant qu'évolution de la conscience, et sa force d'impulsion donna à toute la conférence son assise spirituelle. La figure éminente de ce guide de l'humanité donne des perspectives d'avenir immenses. Steiner n'est presque pas intervenu personnellement dans les négociations, mais ce qu'il a dit était d'une force d'exhortation des plus pressantes, et sa présence signifiait pour tous le besoin profondément ressenti de se reconnaître en lui et en son œuvre. La déclaration publiée dans ce journal peu avant la réunion par le comité et un cercle de confiance a eu un impact dans tous les cœurs, et lorsqu'il a été proposé que la réunion reprenne et transmette cette déclaration de sa propre initiative, toute l'assemblée s'est levée comme un seul homme et a exprimé son approbation avec enthousiasme.

Les pauses entre les débats officiels, et même certaines heures de la nuit, furent largement remplies par des discussions en petits cercles. L'association de l'école Waldorf a réuni ses membres et ses invités.

nerer Arbeit vollzieht sich in Arbeitsgruppen, welche sich aus wirklichem Arbeitswillen in der verschiedensten Weise bilden. Für eine Vertretung der Gesellschaft gegenüber der Außenwelt sollen größere Verbände helfen. Organe der Gesellschaft sollen überall die Interessen der Gesellschaft über alle lokalen und regionalen Verschiedenheiten hinweg wahren. Über solche Richtlinien wurde verhandelt, und die Tagung gab den vom Vorstand vorgeschlagenen Gesichtspunkten einstimmige Billigung. Der Gegnererkenntnis und dem Problem der Gegnerbekämpfung war weiter Raum gegeben, und wir hoffen, daß sich die Wirkungen bald spürbar erweisen.

Herr Dr. Steiner gab drei Abendvorträge: «Der Mensch in Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft» [in GA 228]. Sie führten in neuer Weise in die Geschichte der Menschheit als Bewußtseinsentwicklung ein, und ihre Impulskraft gab der ganzen Tagung ihren geistigen Halt. Die überragende Gestalt dieses Menschheitsführers gibt gewaltige Zukunftsausblicke. Persönlich griff Herr Dr. Steiner fast gar nicht in die Verhandlungen ein, aber was er sprach, war von eindringlichster Mahnkraft, und seine Gegenwart bedeutete für alle das tiefgefühlte Bedürfnis, sich zu ihm und seinem Werk zu bekennen. Die Kundgebung, welche kurz vor der Tagung vom Vorstand und einem Vertrauenskreis in dieser Zeitung veröffentlicht wurde, wirkte in allen Herzen, und als der Antrag gestellt wurde, daß die Tagung diese Kundgebung von sich aus aufnehmen und weitertragen möge, erhob sich die ganze Versammlung wie ein Mann und brachte mit Begeisterung ihre Zustimmung zum Ausdruck.

Die Pausen zwischen den offiziellen Verhandlungen, ja auch manche Nachtstunde, waren reichlich ausgefüllt mit Besprechungen in kleineren Kreisen. Der Waldorfschulverein versammelte seine Mitglieder und Gäste.





cherche scientifique a présenté les derniers résultats de ses recherches, en particulier le travail de L. Kolisko qui a fait date : "Preuve physiologique et physique de l'efficacité des plus petites entités", dont la portée est incalculable. C'est Madame Marie Steiner qui a offert les plus belles heures de fête avec le cercle des artistes d'eurythmie de Dornach. Deux représentations pour les participants au congrès et quatre autres pour le public dans la salle de spectacle Landhausstrasse 70 ont fait une forte impression grâce à la reproduction en eurythmie de poèmes d'Albert Steffen. La manière dont la poésie et l'eurythmie résonnent spirituellement l'une avec l'autre a rarement été vécue avec autant d'intensité. Ce que l'anthroposophie révèle en tant qu'art fait partie des effets les plus forts de la vie. -

La grande salle de la maison Gustav-Siegle, d'une capacité de 1300 places, était toujours remplie et bondée lorsque le Dr Steiner donnait ses immenses conférences publiques. Seuls les membres des sociétés anthroposophiques se sont réunis pour ce congrès, mais une fois de plus, les places assises dans la salle n'étaient pas suffisantes. Tous ceux qui le pouvaient étaient venus des régions les plus éloignées d'Allemagne, malgré les grandes difficultés, malgré l'insécurité avec laquelle il fallait compter ; et maintenant que le congrès est terminé, nous pouvons dire : ils reviendront tous, même si les difficultés vont encore s'accroître de façon inouïe, ils devront peut-être venir à pied, mais ils seont là quand il s'agira à nouveau d'affaires importantes de la Société anthroposophique.

[Projet de statuts pour la Société nationale allemande, probablement soumis à discussion lors du congrès].

Société anthroposophique d'Allemagne

Président d'honneur depuis le 3 février 1913  
Dr. Rudolf Steiner

*Statuts*

schafftliche Forschungsinstitut führte die neuesten Forschungsergebnisse vor, insbesondere die epochemachende Arbeit von L. Kolisko: «Physiologischer und physikalischer Nachweis der Wirksamkeit kleinster Entitäten», deren Tragweite unabsehbar ist. Die schönsten Feierstunden bot Frau Marie Steiner mit dem Kreis der Dornacher Eurythmiekünstlerinnen. Zwei Darbietungen für die Teilnehmer der Tagung und vier weitere für die Öffentlichkeit im Bühnensaal Landhausstraße 70 machten besonders starken Eindruck durch die eurythmische Wiedergabe von Dichtungen von Albert Steffen. Wie Dichtung und Eurythmie geistig ineinanderschwingen, wurde kaum je so eindringlich erlebt. Es gehört zu den stärksten Lebenswirkungen der Anthroposophie, was sie als Kunst zur Offenbarung bringt. •

Der große Saal im Gustav-Siegle-Haus, der 1300 Plätze hat, war immer gefüllt und überfüllt, wenn Herr Dr. Steiner seine gewaltigen öffentlichen Vorträge hielt. Zu dieser Tagung kamen nur Mitglieder der anthroposophischen Gesellschaften zusammen, aber wiederum reichten die Sitzplätze im Saal nicht aus. Wer irgend konnte, war gekommen, aus den entferntesten Gegenden Deutschlands, trotz der großen Schwierigkeiten, trotz der Unsicherheit, mit der man rechnen mußte; und jetzt nach Schluß der Tagung können wir sagen: Sie werden alle wiederkommen, auch wenn die Schwierigkeiten noch unerhört wachsen werden, sie werden vielleicht zu Fuß kommen müssen, aber sie werden da sein, wenn es sich wieder um wichtige Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft handeln wird.

[Statutenentwurf für die deutsche Landesgesellschaft, vermutlich zur Diskussion gestellt bei der Tagung]

Anthroposophische Gesellschaft  
in Deutschland

Ehrenpräsident seit 3. Februar 1913  
Dr. Rudolf Steiner

*Statut*





## 1) Fondation de la Société anthroposophique.

La Société anthroposophique a été fondée le 28 décembre 1912 à Cologne. La fondation s'est effectuée par le fait qu'un comité de trois personnalités a pris en charge la direction générale. Les membres de la Société s'y sont joints en approuvant librement l'acte de fondation. La fondation a eu lieu en tant que société internationale globale. Il était prévu que des départements, des associations et autres se forment dans son cadre. Par la suite, des sociétés nationales/de pays indépendantes ont été créées.

Le comité fondateur initial s'est complété par cooptation et élargi à un comité directeur de neuf personnalités. Lors de l'assemblée des délégués de février 1923 à Stuttgart, ces personnalités ont pris la direction de la Société anthroposophique en Allemagne. La Société anthroposophique en Allemagne était ainsi fondée en tant que société de pays. La fondation de la Société anthroposophique libre en Allemagne eut lieu à la même époque.

Lors de la réunion de la Société anthroposophique en Allemagne à Stuttgart en septembre 1923, la procédure de ce comité directeur, coopté entre-temps à dix personnes, fut confirmée et le rattachement à la Société mondiale à fonder avec son centre à Dornach fut décidé. En outre, le comité directeur a été autorisé à établir les statuts de la Société anthroposophique en Allemagne.

## 2) Objectifs et tâches.

La fondation de la Société anthroposophique est née de la conviction que les résultats de la recherche moderne en sciences de la nature, malgré leur grande importance pour la culture humaine, ne pourront agir dans le sens du progrès spirituel de l'humanité que si, par le biais d'une science de l'esprit, qui existe déjà aujourd'hui dans une mesure importante, une recherche saine orientée vers le suprasensible est encoura-

## 1. Gründung der Anthroposophischen Gesellschaft.

Die Anthroposophische Gesellschaft wurde am 28. Dezember 1912 in Köln gegründet. Die Gründung hat sich dadurch vollzogen, daß ein Komitee von drei Persönlichkeiten die Gesamtleitung übernahm. Ihm haben sich die Mitglieder der Gesellschaft in freier Zustimmung zum Gründungsakt angeschlossen. Die Gründung war als internationale Gesamtgesellschaft erfolgt. Es war vorgesehen, daß sich innerhalb ihres Rahmens einzelne Abteilungen, Verbände und dergl. bilden. In der Folge haben sich einzelne selbständige Ländergesellschaften begründet.

Der ursprüngliche Gründungsvorstand hat sich durch Kooptation ergänzt und zu einem Vorstand von neun Persönlichkeiten erweitert. In der Delegierten-Versammlung im Februar 1923 zu Stuttgart haben diese Persönlichkeiten die Leitung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland übernommen. Damit war die Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland als Landesgesellschaft begründet. Zu gleicher Zeit erfolgte auch die Gründung der Freien Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland.

In der Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland zu Stuttgart im September 1923 wurde das Vorgehen dieses inzwischen auf zehn Personen kooptierten Vorstandes bestätigt und der Anschluß an die zu gründende Weltgesellschaft mit dem Zentrum in Dornach beschlossen. Ferner wurde der Vorstand ermächtigt, das Statut der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland aufzustellen.

## 2. Ziele und Aufgaben.

Die Gründung der Anthroposophischen Gesellschaft ist aus der Überzeugung erfolgt, daß die Ergebnisse moderner naturwissenschaftlicher Forschung trotz ihrer großen Bedeutung für die menschliche Kultur nur dann im Sinne des geistigen Fortschrittes der Menschheit werden wirken können, wenn durch eine Geisteswissenschaft, welche heute bereits in einem bedeutenden Ausmaße vorhanden ist, eine ge-



gée. Les personnalités réunies au sein de la Société anthroposophique considèrent donc comme la tâche la plus importante de la Société anthroposophique :

*La culture de la science de l'esprit anthroposophique et la promotion de son efficacité dans les domaines les plus divers de la vie.*

Dans le domaine de la pédagogie, de la médecine, des sciences naturelles ainsi que de l'art et de la religion, il existe de tels résultats importants qui sont issus de la Société anthroposophique.

Ce n'est qu'avec une telle organisation concrète des différents domaines de la vie que le travail de la Société anthroposophique peut conduire à l'objectif d'une nouvelle fraternité dans la coopération des humains sur la Terre. Elle peut ainsi, par une compréhension des différentes visions du monde et religions de tous les peuples et de toutes les époques, permettre à l'individu d'acquérir une vision du monde autonome, et elle transmettra de cette manière une compréhension de l'essence spirituelle de l'humain et des fondements spirituels de la nature et du monde.

Le centre des efforts de la Société anthroposophique est le Goetheanum, l'Université libre des sciences de l'esprit à Dornach, et ce qui en émane sur le plan scientifique, artistique et religieux.

632

### 3. Adhésion.

Toute personne intéressée par les objectifs et les tâches indiqués ici peut devenir membre de la Société anthroposophique. L'annonce de l'adhésion se fait par le dépôt d'une demande d'admission.

Cette demande d'admission portera en général la signature d'une personne de confiance (voir ci-dessous), mais elle peut aussi être déposée directement auprès du

sunde auf das Übersinnliche gerichtete Forschung gefördert wird. Die in der Anthroposophischen Gesellschaft vereinigten Persönlichkeiten sehen daher als die wichtigste Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft an:

*Die Pflege der Anthroposophischen Geisteswissenschaft und die Förderung ihrer Wirksamkeit auf den verschiedensten Lebensgebieten.*

Auf dem Gebiet der Pädagogik, der Medizin, der Naturwissenschaften sowie des Künstlerischen und des Religiösen sind solche bedeutende Ergebnisse vorhanden, welche aus der Anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangen sind.

Nur bei solcher konkreter Gestaltung der einzelnen Lebensgebiete kann die Arbeit der Anthroposophischen Gesellschaft zu dem Ziele führen, daß eine neue Brüderlichkeit beim Zusammenwirken der Menschen über die Erde hin entsteht. Sie kann so durch ein Verständnis der verschiedenen Weltanschauungen und Religionen aller Völker und Zeiten dem einzelnen die Gewinnung einer selbständigen Weltanschauung ermöglichen, und sie wird auf diese Weise ein Verständnis des geistigen Wesens des Menschen und der geistigen Grundlagen von Natur und Welt vermitteln.

Mittelpunkt der Bestrebungen der Anthroposophischen Gesellschaft ist das Goetheanum, die Freie Hochschule für Geisteswissenschaften in Dornach und was von ihr in wissenschaftlicher, künstlerischer und religiöser Beziehung ausgeht.

632

### 3. Mitgliedschaft.

Wer sich für die hier angegebenen Ziele und Aufgaben interessiert, kann die Mitgliedschaft der Anthroposophischen Gesellschaft erwerben. Die Meldung zur Mitgliedschaft geschieht durch Stellung eines Aufnahmeantrages.

Dieser Aufnahmeantrag wird in der Regel die Unterschrift einer Vertrauensperson (s. u.) tragen, kann aber auch unmittelbar beim Vorstand einge-



Comité directeur. L'admission se fait par reconnaissance de la part du comité directeur. Le montant des droits d'entrée et de la cotisation est fixé par le comité directeur.

#### 4. Comité directeur.

Le Comité directeur est chargé de la représentation générale de la Société anthroposophique en Allemagne vis-à-vis de ses membres et de l'extérieur. Il est composé de manière à ce que les institutions issues du mouvement anthroposophique puissent trouver en lui leur représentation.

Les membres du Comité directeur exercent leur fonction pour une durée indéterminée ; le mandat des différents membres du Comité directeur peut prendre fin :

- 1) par démission,
- 2) par le fait que la majorité d'une assemblée générale de la Société anthroposophique en Allemagne, dûment convoquée, n'est plus d'accord avec l'exercice du mandat.

L'élargissement ou le complément du Comité directeur se fait par cooptation. Le secrétariat de la Société anthroposophique en Allemagne se trouve actuellement à Stuttgart, Champignystr. 17, où le Comité directeur a aussi son siège actuellement. Le Comité directeur doit désigner en son sein les membres exécutifs. L'organe de la Société anthroposophique en Allemagne est constitué par les "Mitteilungen" publiées par le Comité directeur.

#### 5. Le comité élargi.

Le Comité directeur a constitué un Comité directeur élargi en nommant des personnalités individuelles issues des différentes régions d'Allemagne. Les membres du comité élargi sont chargés de représenter les intérêts de la Société à l'intérieur et à l'extérieur dans un rayon proche de leur lieu de résidence. Les propositions de nomination des membres du comité élargi peuvent être adressées au comité par les associations régionales (voir ci-dessous). Les membres du comité élargi sont aussi sans plus des per-

reicht werden. Die Aufnahme erfolgt durch Anerkennung seitens des Vorstandes. Die Höhe der Eintrittsgebühren und des Mitgliederbeitrages bestimmt der Vorstand.

#### 4. Vorstand.

Dem Vorstand obliegt die Gesamtvertretung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland gegenüber ihren Mitgliedern sowie nach außen. Er ist so zusammengesetzt, daß die aus der anthroposophischen Bewegung hervorgegangenen Institutionen in ihm ihre Vertretung finden können.

Die Mitglieder des Vorstandes führen ihr Amt auf unbestimmte Zeit; die Amtsführung der einzelnen Mitglieder des Vorstandes kann ihr Ende erreichen:

- 1) durch Rücktritt,
- 2) dadurch, daß die Mehrheit einer ordnungsgemäß einberufenen Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland mit der Amtsführung nicht mehr einverstanden ist.

Die Erweiterung oder Ergänzung des Vorstandes erfolgt durch Kooptation. Die Geschäftsstelle der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland befindet sich zur Zeit in Stuttgart, Champignystr. 17, wo auch der Vorstand derzeit seinen Sitz hat. Der Vorstand hat aus seiner Mitte die geschäftsführenden Mitglieder zu bestimmen. Organ der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland sind die vom Vorstand herausgegebenen «Mitteilungen».

#### 5. Der erweiterte Vorstand.

Der Vorstand hat durch Ernennung einzelner Persönlichkeiten aus den verschiedenen Gegenden Deutschlands einen erweiterten Vorstand gebildet. Den Mitgliedern des erweiterten Vorstandes obliegt die Vertretung der Interessen der Gesellschaft nach innen und außen für den näheren Umkreis ihres Wohnortes. Vorschläge zur Ernennung von Mitgliedern des erweiterten Vorstandes können von den regionalen Verbänden (siehe unten) an den Vorstand gerichtet werden. Die Mitglieder des erweiterten



sonnalités de confiance (voir ci-dessous). Les membres du comité directeur élargi exercent leur fonction pour une durée indéterminée ; leur mandat peut prendre fin :

- 1) par démission,
- 2) par décision du comité directeur.

#### 6. Personnalités de confiance.

Le comité a nommé des personnes de confiance [voir page 463] qui sont chargées de recevoir les inscriptions des membres. Elles se portent garantes des membres qu'elles proposent auprès du Comité directeur. La nomination d'autres personnalités de confiance se fera soit par le comité directeur, soit par la désignation d'un membre par sept autres membres ou personnalités demandant leur admission comme leur représentant et reconnu comme tel par le comité directeur. Les personnalités de confiance forment avec les membres du comité élargi un corps qui peut être convoqué par le comité en vue de délibérer sur les affaires de la société lors de réunions spéciales. Le comité organisera aussi une réunion de ce corps si au moins douze personnalités de confiance en font la demande. Les personnes de confiance ont un caractère indéfini. Il peut être mis fin à leur fonction :

- 1) par démission,
- 2) par décision du Conseil d'administration,
- 3) par décision de la majorité d'une assemblée de la corporation des personnes de confiance dûment convoquée.

#### 7) Groupes de travail.

L'affiliation générale doit être acquise individuellement par chaque membre et signifie que le Comité directeur reconnaît une personnalité individuelle comme appartenant à

Vorstandes sind ohne weiteres auch Vertrauenspersönlichkeiten (siehe unten). Die Mitglieder des erweiterten Vorstandes führen ihr Amt auf unbestimmte Zeit; die Amtsführung kann ihr Ende erreichen:

- 1) durch Rücktritt,
- 2) durch Beschluß des Vorstandes.

#### 6. Vertrauenspersönlichkeiten.

Der Vorstand hat Vertrauenspersönlichkeiten ernannt [siehe Seite 463], denen es obliegt, die Anmeldung von Mitgliedern entgegenzunehmen. Sie übernehmen für die von ihnen vorgeschlagenen Mitglieder die Garantie gegenüber dem Vorstände. Die Ernennung weiterer Vertrauenspersönlichkeiten wird entweder durch den Vorstand erfolgen oder dadurch geschehen, daß ein Mitglied von sieben anderen Mitgliedern oder Persönlichkeiten, welche die Aufnahme ansuchen, als ihr Vertreter bezeichnet und vom Vorstand als solcher anerkannt wird. Die Vertrauenspersönlichkeiten bilden mit den Mitgliedern des erweiterten Vorstandes eine Körperschaft, die durch den Vorstand zur Beratung der Angelegenheiten der Gesellschaft zu besonderen Tagungen zusammenberufen werden kann. Eine Zusammenkunft dieser Körperschaft wird der Vorstand auch dann veranstalten, wenn mindestens 12 Vertrauenspersönlichkeiten dies verlangen. Die Vertrauenspersönlichkeiten haben ihren Charakter als solche für unbestimmte Zeit. Ihre Funktion kann beendet werden:

- 1) durch Rücktritt,
- 2) durch Beschluß des Vorstandes,
- 3) durch Beschluß der Mehrheit einer ordnungsgemäß einberufenen Versammlung der Körperschaft der Vertrauenspersönlichkeiten.

#### 7. Arbeitsgruppen.

Die allgemeine Mitgliedschaft muß von jedem Mitgliede einzeln erworben werden und bedeutet, daß der Vorstand eine einzelne Persönlichkeit als zur Anthroposophi-



la Société anthroposophique.

Le travail de la Société anthroposophique en Allemagne s'effectue dans des groupes de travail qui peuvent se former en tout lieu par la libre réunion de personnalités ayant acquis la qualité de membre général. Ces groupes de travail doivent être reconnus par le Comité directeur.

Pour former des groupes de travail, il faut au moins sept membres ; s'il y a moins de sept membres dans un lieu, ils peuvent se regrouper en un centre. Les groupes de travail et les centres peuvent s'unir en fédérations, selon les besoins de la région dans laquelle ils se forment\*.

\* De telles associations (associations régionales) existent actuellement pour l'Allemagne centrale, la Hesse, le Palatinat, la région du lac de Constance, le sud-ouest de l'Allemagne, la Rhénanie-Westphalie. De telles fédérations sont en cours de formation pour l'Allemagne du Nord et la Silésie.

schen Gesellschaft gehörig anerkennt.

Die Arbeit der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland erfolgt in Arbeitsgruppen, die sich durch freies Zusammen-treten von Persönlichkeiten, welche die all-gemeine Mitgliedschaft erworben haben, an allen Orten bilden können. Diese Arbeits-gruppen bedürfen der Anerkennung durch den Vorstand.

Zur Bildung von Arbeitsgruppen gehören mindestens 7 Mitglieder; falls an einem Orte weniger als 7 Mitglieder sind, können sie sich zu einem Zentrum zusammen-schließen. Die Arbeitsgruppen und Zentren können sich zu Verbänden vereinigen, je nach den Bedürfnissen der Gegend, in welcher sie sich bilden.\*

\* Solche Verbände (regionale Verbände) bestehen z. Zt. für Mitteldeutschland, Hessen, Pfalz, Bodensee-Gegend, Süd-west-Deutschland, Rheinland-Westphalen. Für Nord-deutschland sowie Schlesien sind solche Verbände in Bil-dung begriffen.

634

634

### 8. Assemblée générale.

L'Assemblée générale de la Société an-throposophique en Allemagne est convo-quée et dirigée par le Comité directeur. Elle est considérée comme dûment convoquée lorsque la convocation a été envoyée trois semaines avant.

Le Comité directeur convoquera aussi une Assemblée générale si au moins 12 des groupes de travail reconnus par le Comité directeur le demandent. Tous les membres de la Société anthroposo-phique ont accès à l'Assemblée générale. Les personnalités de confiance et les dé-légués des groupes de travail reconnus par le Comité ont le droit de vote. Pour 7 à 50 membres, chaque groupe de travail reconnu peut désigner un délégué ; pour 51 à 100 membres, deux délégués, etc. Les centres peuvent désigner chacun un délégué. Les votes à l'assemblée générale se font à la majorité simple.

### 8. Generalversammlung.

Die Generalversammlung der Anthropo-sophischen Gesellschaft in Deutschland wird vom Vorstand einberufen und ge-leitet. Sie gilt als ordnungsgemäß einbe-rufen, wenn die Einladung 3 Wochen vo-rher abgesandt worden ist.

Der Vorstand wird eine Generalver-sammlung auch dann einberufen, wenn dies von mindestens 12 der vom Vors-tand anerkannten Arbeitsgruppen ver-langt wird. Zur Generalversammlung ha-ben alle Mitglieder der Anthroposo-phischen Gesellschaft Zutritt. Stimmbe-rechtigt sind die Vertrauenspersön-lichkeiten und die Delegierten der vom Vorstand anerkannten Arbeitsgruppen. Für 7-50 Mitglieder kann jede aner-kannte Arbeitsgruppe einen Delegierten bestimmen; für 51-100 Mitglieder zwei Delegierte usw. Die Zentren können je ei-nen Delegierten bestimmen. Bei Abstim-mungen in der Generalversammlung entscheidet die einfache Mehrheit.





L'Assemblée générale délibère sur l'ordre du jour que le Comité directeur doit envoyer avec la convocation ; elle a le droit de donner décharge au Comité directeur pour la période écoulée depuis l'Assemblée générale précédente. Les propositions pour l'Assemblée générale doivent être soumises au Comité directeur au plus tard le troisième jour avant l'Assemblée générale.

9) *Relations avec la société mondiale.*

Réservé aux négociations à Dornach.

[Le texte suivant, paru dans "Mitteilungen ..." publié dans le n° 8 d'octobre 1923 et reproduit ici en fac-similé, se base sur le "Projet des principes d'une société anthroposophique" de Rudolf Steiner de 1912/13 (voir sous "Remarques"). La Société nationale allemande a ainsi suivi la décision de l'"Assemblée internationale des délégués" du 20 au 23 juillet 1923, selon laquelle "les élaborations de statuts éventuellement effectuées par les Sociétés nationales, dans la mesure où le <projet> actuel devait être modifié ou complété" (voir page 571), devaient être présentées à Dornach lors l'assemblée constitutive de la "Société anthroposophique internationale" à Noël 1923].

[CARL UNGER]

***Projet de principes de base/fondations de la Société anthroposophique***

Le projet de "principes" ci-dessous a été présenté par le Dr Unger lors de la réunion de septembre à Stuttgart. L'assemblée a décidé de laisser au comité le soin de poursuivre son élaboration et de le transmettre à la réunion de Dornach

Die Generalversammlung berät über die vom Vorstand mit der Einladung zu versendende Tagesordnung; sie hat das Recht, die Entlastung des Vorstandes für die Zeit seit der vorhergehenden Generalversammlung auszusprechen. Anträge zur Generalversammlung sind spätestens am dritten Tage vor der Generalversammlung dem Vorstand einzureichen.

9. *Verhältnis zur Weltgesellschaft.*

Bleibt den Verhandlungen in Dornach vorbehalten.

[Der folgende in «Mitteilungen ...» Nr. 8, Oktober 1923 veröffentlichte und hier faksimiliert wiedergegebene «Entwurf der Grundsätze der Anthroposophischen Gesellschaft» basiert auf Rudolf Steiners «Entwurf der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft» von 1912/13 (siehe unter «Hinweise»). Die deutsche Landesgesellschaft folgte damit dem Beschluß der «Internationalen Delegiertenversammlung» vom 20. bis 23. Juli 1923, daß «eventuell erfolgte Ausarbeitungen von Statuten seitens der Ländergesellschaften, insoweit der jetzige <Entwurf> geändert oder ergänzt werden mußte» (siehe Seite 571), in Dornach bei der Gründungsversammlung der «Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft» an Weihnachten 1923 vorgelegt werden sollten.]

[CARL UNGER]

***Entwurf der Grundsätze der Anthroposophischen Gesellschaft***

Der nachfolgende Entwurf der »Grundsätze« wurde von Herrn Dr, Unger auf der Septembertagung in Stuttgart zur Verhandlung gestellt. Die Versammlung hat beschlossen, seine weitere Bearbeitung und seine Übermittlung an die Dor-



en décembre.

\* \* \*

nacher Tagung im Dezember dem Vorstand zu überlassen.

\* \* \*

635

635

Devise : La sagesse n'est que dans la vérité. Pour une organisation satisfaisante et saine de la vie, la nature humaine a besoin de connaître et de cultiver sa propre entité suprasensible et l'entité suprasensible du monde extra-humain. Les recherches scientifiques des temps modernes ne peuvent pas conduire à un tel objectif, bien qu'elles soient appelées à accomplir des choses indicibles pour la culture humaine dans le cadre de leurs tâches et de leurs limites. La Société anthroposophique veut poursuivre ce but en encourageant la recherche authentique et saine orientée vers le suprasensible et en cultivant son influence sur la conduite de la vie humaine.

L'histoire des dernières décennies a montré que l'humanité possède aujourd'hui une recherche spirituelle que le Dr Rudolf Steiner a présentée à tous les humains dans son œuvre. Cette œuvre montre les moyens et les voies qui peuvent servir à l'humain, dans le sens de l'évolution de notre époque, pour conduire les grandes questions énigmatiques de l'existence humaine vers une solution qui élargit la recherche au-delà du sensible vers le suprasensible, sans s'égarer sur des chemins qui ne peuvent pas satisfaire le véritable sens de la vérité.

Autant notre époque a besoin de cultiver les connaissances suprasensibles, autant les obstacles qui lui sont opposés par la conscience de l'humain contemporain sont puissants. Avant tout, la pensée contemporaine s'est figée dans des voies

Motto: Die Weisheit ist nur in der Wahrheit. Zu einer befriedigenden und gesunden Lebensgestaltung bedarf die Menschenatur der Erkenntnis und Pflege ihrer eigenen übersinnlichen Wesenheit und der übersinnlichen Wesenheit der außermenschlichen Welt. Zu einem solchen Ziele können die naturwissenschaftlichen Forschungen der neueren Zeit nicht führen, trotzdem sie innerhalb ihrer Aufgaben und ihrer Grenzen Unsägliches für die menschliche Kultur zu leisten berufen sind. Die Anthroposophische Gesellschaft will dieses Ziel verfolgen durch Förderung der auf das Übersinnliche gerichteten echten und gesunden Forschung und durch' Pflege von deren Einfluß auf die menschliche Lebensführung.

Die Geschichte der letzten Jahrzehnte hat gezeigt, daß die Menschheit in der Gegenwart eine Geistesforschung besitzt, die Dr. Rudolf Steiner in seinem Werk vor alle Menschen gestellt hat. Dieses Werk zeigt die Mittel und Wege, welche dem Menschen im Sinne der Entwicklung unserer Zeit dienen können, .die großen Rätselfragen des menschlichen Daseins auf solche Art der Lösung entgegenzuführen, welche die Forschung über das Sinnliche ins Übersinnliche erweitert, ohne auf solche Abwege zu kommen, die dem echten Wahrheitssinne nicht genügen können.

So sehr unsere Zeit die Pflege übersinnlicher Erkenntnisse braucht, so stark sind die Hindernisse, die ihr aus dem Bewußtsein des gegenwärtigen Menschen erwachsen. Vor allem hat sich das Denken der Gegenwart in starren Geleisen



rigides et accueille avec scepticisme et critique tout progrès réel de la conscience qui s'annonce de plus en plus. L'œuvre de Rudolf Steiner donne partout elle-même les moyens de trouver et de surmonter les objections justifiées pour tous les domaines de la vie et de la connaissance et de mettre le doute au service de la vérité par une saine formation de la pensée.

L'attitude sensible des humains d'aujourd'hui est fortement influencée par la superstition du matérialisme, qui s'accompagne d'une soif d'autorité dans tous les domaines de la connaissance. En revanche, l'anthroposophie veut s'adresser à la libre capacité de jugement en tant qu'attitude. La réponse de la recherche suprasensible doit être rendue accessible aux questions libres de l'âme humaine. Les âmes sans patrie doivent pouvoir accéder, dans le cadre de la libre communication humaine, à une confiance dans les capacités qui sommeillent en l'humain, à une foi dans le noyau spirituel de l'être humain.

L'aspiration justifiée à l'individualité a conduit à l'heure actuelle à ce que les humains se distinguent les uns des autres de manière atomistique. Toutes les conditions de vie extérieures créent, par le mépris de ce qui est véritablement spirituel, des conditions sociales qui opposent l'humain à l'humain. La connaissance et le développement du spirituel commun à tous les humains peuvent avoir un effet fécond dans tous les domaines de la vie et, dans la juste aspiration spirituelle à l'individuel, poser les bases d'une communauté humaine libre, des conditions de vie socialement possibles.

La véritable recherche spirituelle, telle qu'elle est fondée dans l'œuvre de Rudolf Steiner, mène au monde suprasensible,

festgesehen und begegnet jedem wirklichen Fortschreiten des Bewußtseins, das sich mehr und mehr ankündigt, mit Skepsis und Kritik. Das Werk Rudolf Steiners gibt überall selbst die Handhaben, für alle Lebens- und Wissensgebiete die berechtigten Einwände zu finden und zu überwinden und durch eine gesunde Ausbildung des Denkens den Zweifel in den Dienst der Wahrheit zu stellen.

Die empfindungsgemäße Einstellung der Menschen der Gegenwart ist im stärksten Maße beeinflusst durch den Aberglauben des Materialismus, der sich mit einer Autoritätssucht auf allen Wissensgebieten verbindet. Dagegen will sich Anthroposophie an die freie Urteilsfähigkeit als Gesinnung wenden. Dem freien Fragen der Menschenseele soll die Antwort der übersinnlichen Forschung zugänglich gemacht werden. Heimatlose Seelen sollen im freien menschlichen Verkehr ein Zutrauen zu den im Menschen schlummernden Fähigkeiten, zu einem Glauben an den geistigen Wesenskern des Menschen gelangen können.

Das berechtigte Streben nach Individualität hat in der Gegenwart dazu geführt, daß sich die Menschen atomistisch voneinander sondern. Die ganzen äußeren Lebensverhältnisse wirken aus der Mißachtung des wahrhaft Geistigen solche sozialen Zustände, die den Menschen gegen den Menschen stellen. Die Erkenntnis und Entwicklung des allen Menschen gemeinsamen Geistigen kann in allen Lebensgebieten befruchtend wirken und im rechten geistigen Streben nach dem Individuellen den Grund zu freier Menschengemeinschaft, zu sozial möglichen Lebensverhältnissen legen.

Echte Geistesforschung, wie sie im Werk Rudolf Steiners begründet ist, führt in die übersinnliche Welt, und deren Pflege



et son entretien et sa diffusion peuvent être la tâche d'une société au même titre que n'importe quelle autre science. La véritable recherche spirituelle et l'attitude qui en découle doivent donner à la Société anthroposophique son caractère, qui peut s'exprimer dans la devise suivante :

"La Société anthroposophique veut être une communauté humaine pour le soin des valeurs spirituelles authentiques du présent ; il faut chercher dans la Société anthroposophique les chemins vers le monde spirituel et servir à la diffusion de la science de l'esprit authentique".

A cela peut s'ajouter ce qui en résulte lorsque ces chemins sont empruntés de la bonne manière :

"Par la libre reconnaissance d'un spirituel commun dans toutes les âmes humaines, sans préjudice de leurs différences individuelles, une coopération des humains doit être provoquée sur la Terre dans le sens de buts humains généraux".

und Verbreitung kann ebenso Aufgabe einer Gesellschaft sein, wie irgendeine andere Wissenschaft. Der Anthroposophischen Gesellschaft soll wahre Geistesforschung und die aus ihr folgende Gesinnung ihren Charakter geben, der in folgendem Leitsatz zum Ausdruck gelangen kann:

»Die Anthroposophische Gesellschaft will eine Menschengemeinschaft sein zur Pflege der echten Geisteswerte der Gegenwart; es sollen in der Anthroposophischen Gesellschaft die Wege in die geistige Welt gesucht, und es soll der Verbreitung echter Geisteswissenschaft gedient werden.«

Hierzu kann treten, was sich daraus ergibt, wenn diese Wege in der rechten Weise beschritten werden:

»Durch freie Anerkennung eines gemeinsamen Geistigen in allen Menschen-seelen, unbeschadet ihrer individuellen Verschiedenheiten, soll ein Zusammenwirken von Menschen über die Erde hin im Sinne allgemein menschlicher Ziele herbeigeführt werden.«

637

637

Des objectifs de connaissance spirituelle élevés ne peuvent être poursuivis en commun par des êtres humains que si une disposition fraternelle surmonte les oppositions qui résultent trop facilement de tout ce qui sépare les humains dans la pensée, dans la foi, dans les intérêts particuliers de la vie. Ce qui sépare ne perturbera jamais la collaboration si le fondement de cette dernière est le spirituel commun à toutes les âmes humaines, et si donc ce qui sépare reste intact et pleinement respecté dans sa spécificité au sein de la société. C'est ainsi que celle-ci, par la disposition d'esprit qui lui est nécessaire, aspire à l'idéal de la vie commune humaine qui, tout en respectant pleinement la pensée et le sentiment de

Hohe geistige Erkenntnisziele können gemeinsam von Menschen nur verfolgt werden, wenn brüderliche Gesinnung die Gegensätze überbrückt, welche sich allzuleicht aus allem ergeben, was im Denken, im Glauben, in den besonderen Lebensinteressen die Menschen trennt. Dieses Trennende wird niemals das Zusammenwirken stören, wenn die Grundlage des letzteren das gemeinsame Geistige in allen Menschenseelen ist, und daher das Trennende unberührt und in seiner Eigenheit voll geachtet bleibt innerhalb der Gesellschaft. So geartet wird diese durch die Gesinnung, die, ihr 'selbst notwendig ist, das Ideal des menschlichen Zusammenlebens erstreben, das unter vollkommener Schätzung des



chacun, trouve le terrain sur lequel l'amour mutuel et la fraternité peuvent s'épanouir. La Société ne pourra atteindre son but spirituel que si ses membres se consacrent à un idéal de vie qui peut être l'idéal humain général d'une conduite de vie :

"Sans exiger de profession de foi d'aucune sorte, la Société anthroposophique veut servir la connaissance de la vérité et, par la compréhension des visions du monde des peuples et des époques, féconder tous les domaines de la vie contemporaine, afin de contribuer à l'avenir spirituel des humains."

Les fruits les plus nobles de l'évolution spirituelle humaine, les différentes visions du monde et confessions de foi des peuples et des époques ne sont pas considérés par la recherche spirituelle en fonction de leur valeur confessionnelle, mais dans la mesure où ils expriment la lutte de l'humanité pour répondre aux grandes questions spirituelles de l'être-là. Le caractère fondamental de la société ne peut donc pas être désigné par un terme tiré d'une confession de foi particulière. Si, par exemple, l'étude de l'impulsion du Christ au sein de l'évolution de l'humanité est entretenue par la recherche spirituelle, ce n'est pas dans le sens d'une profession de foi religieuse, mais de telle sorte que le croyant de chaque tendance religieuse peut se comporter envers le résultat spirituel-scientifique correspondant, comme le croyant de la religion hindoue ou du bouddhisme se comporte envers l'astronomie copernicienne,

Malgré que celle-ci ne se trouve pas dans ses documents religieux. L'impulsion du Christ est mise en valeur en tant que résultat de recherche d'une manière que chaque adepte d'une confession reli-

Denkens und Fühlens des einzelnen doch den Boden findet, auf dem gegenseitige Liebe und Brüderlichkeit gedeihen kann. Ihr geistiges Ziel wird die Gesellschaft nur erreichen können, wenn so ihre Mitglieder sich einem Lebensideale widmen, das allgemein menschliches Ideal einer Lebensführung sein kann:

»Ohne ein Bekenntnis irgendeiner Art zu fordern, will die Anthroposophische Gesellschaft der Erkenntnis der Wahrheit dienen und durch ein Verständnis für die Weltanschauungen der Völker und Zeiten alle Lebensgebiete der Gegenwart befruchten, um für die geistige Zukunft der Menschheit zu wirken.«

Die edelsten Früchte menschlicher Geistesentwicklung, die verschiedenen Weltanschauungen und Bekenntnisse der Völker und Zeiten betrachtet die Geistesforschung nicht auf ihren Bekenntniswert hin, sondern insofern in ihnen das Ringen der Menschheit nach den großen geistigen Daseinsfragen zum Ausdruck kommt. Es wird daher der Grundcharakter der Gesellschaft nicht mit einer Bezeichnung belegt werden können, welche von einem speziellen Bekenntnisse hergenommen ist. Wenn zum Beispiel die Erforschung des Christusimpulses innerhalb der Menschheitsentwicklung durch die Geistesforschung ihre Pflege findet, so geschieht dies nicht im Sinne eines religiösen Bekenntnisses, sondern so, daß der Bekenner einer jeden religiösen Richtung sich zu dem entsprechenden geisteswissenschaftlichen Ergebnis verhalten kann, wie sich etwa der Bekenner der Hindureligion oder des Buddhismus zur Kopernika-

nischen Astronomie verhält, trotzdem diese nicht in seinen religiösen Urkunden sich findet. Der Christusimpuls wird als Forschungsergebnis zur Geltung gebracht auf eine Art, wie sie jeder Anhän-





gieuse peut accepter, et pas seulement le confesseur chrétien.

Suit le statut. de la Société Anthroposophique Universelle, siège à Dornach et de la Société anthroposophique en Allemagne et de la société anthroposophique libre.

U.

### **RAPPORT SUR LA RÉUNION DES DÉLÉGUÉS DE SEPTEMBRE À STUTTGART**

avec des paroles d'introduction en souvenir de la pose de la première pierre du Goetheanum le 20 septembre 1913

*Conférence, Dornach, 21 septembre 1923*

Mes chers amis ! Si les flammes destructrices du Nouvel An n'avaient pas si terriblement touché notre Goetheanum, nous aurions aujourd'hui à regarder avec une profonde satisfaction la pose de la première pierre que nous avons effectuée pour ce Goetheanum il y a dix ans ici, sur la colline de Dornach. Nous ne pouvons donc que constater qu'à part la première pierre, il nous reste vraiment très peu de choses de ce Goetheanum. Et pourtant, cette pierre de fondation était censée être autre chose que ce qu'elle représentait directement, et la célébration n'était pas non plus censée être uniquement ce qui s'exprimait directement à l'extérieur. Le destin lié au mouvement anthroposophique a en quelque sorte fait naître ce Goetheanum de son sein, et la première pierre a naturellement été posée pour le Goetheanum. Mais la manière dont la fête a été célébrée à l'époque, cette manière qui, comme vous le savez, a été présentée d'une manière si horriblement laide par le monde extérieur, qui a été tellement insultée - cette

ger eines Religionsbekenntnisses annehmen kann, nicht etwa nur der christliche Bekenner.

Folgt das Statut. der Anthroposophischen Weltgesellschaft, Sitz Dornach und der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland und der Freien anthroposophischen Gesellschaft.

U.

### **BERICHT ÜBER DIE STUTTGARTER SEPTEMBER-DELEGIERTENTAGUNG**

mit einleitenden Erinnerungsworten an die Grundsteinlegung des Goetheanum am 20. September 1913

*Vortrag, Dornach, 21. September 1923*

Meine lieben Freunde! Hätten nicht die zerstörenden Feuerflammen zu Neujahr unser Goetheanum in so furchtbarer Weise getroffen, so würden wir heute in einer tief befriedigenden Weise auf jene Grundsteinlegung hinzuschauen haben, die wir für dieses Goetheanum vor zehn Jahren hier auf dem Dornacher Hügel vorgenommen haben. So können wir nur hinschauen auf die Tatsache, daß uns, außer dem Grundstein, von diesem Goetheanum eigentlich wirklich sehr wenig geblieben ist. Und allerdings — dieser Grundstein war ja so gemeint, daß er nicht nur dasjenige sein sollte, als was er sich unmittelbar darstellte, und ebenso wenig war die Feier dazumal so gemeint, daß sie nur das sein sollte, was unmittelbar zum äußeren Ausdruck kam. Das Schicksal, das mit der anthroposophischen Bewegung verknüpft ist, hat gewissermaßen dieses Goetheanum aus seinem Schoße herausgeboren, und der Grundstein ist zunächst natürlich für das Goetheanum gelegt worden. Aber die Art und Weise, wie dazumal die Feier began-



fête avait en fait pour but de consolider l'essence anthroposophique absolument. Elle devait être quelque chose qui parle profondément à la partie spirituelle du cœur de ceux qui n'ont pas seulement participé physiquement à cette cérémonie de la première pierre - comme peu l'ont fait - mais qui y ont pris part spirituellement. C'est d'ailleurs de cette manière qu'elle a été célébrée à l'époque.

Aujourd'hui, nous avons peut-être la permission d'exprimer ceci : même si la construction issue de cette cérémonie de la première pierre s'est tout d'abord achevée, la partie spirituelle doit néanmoins conserver sa solidité ; cette solidité dont le monde a déjà besoin à notre époque, qui est devenue difficile et qui le deviendra encore davantage. En effet, la conviction qu'une percée du spirituel peut être le seul remède à cette époque se fait peu à peu jour dans certaines âmes du présent.

Mais cette conviction ne s'impose que très difficilement, car il existe pour les humains les obstacles les plus divers, de sorte que si cette conviction ne brille que comme une flamme extrêmement petite et faible, elle ne peut pas se développer. Il y a des obstacles qui résident dans les conditions temporelles. Car il est vrai qu'une grande partie des causes pour lesquelles l'humanité est arrivée aux difficultés actuelles réside dans le fait que les conditions du monde extérieur sont devenues si extraordinairement compliquées. Et l'humain se trouve aujourd'hui dans les relations les plus diverses, dans lesquelles il est né, a été éduqué, dans lesquelles il est entré par les conditions

gen worden ist, jene Art und Weise, die dann von der äußeren Welt, wie Sie wissen, in einer so furchtbar häßlichen Art dargestellt worden ist, die so beschimpft worden ist — diese Feier hat ja eigentlich der Befestigung des anthroposophischen Wesens überhaupt gegolten. Sie hat etwas sein sollen, was tief zum geistigen Teil der Herzen derer hat sprechen sollen, welche an dieser Grundsteinfeier nicht nur physisch — wie es ja nur wenige konnten —, sondern die an ihr geistig teilgenommen haben. Und in dieser Art ist sie ja auch dazumal gehalten worden.

Wir dürfen heute vielleicht dieses aussprechen, daß wenn auch zunächst der Bau dahingegangen ist, der aus dieser Grundsteinfeier heraus erwachsen ist, der geistige Teil dennoch seine Festigkeit bewahren möge; jene Festigkeit, die schon die Welt in dieser Zeit braucht, die schwierig geworden ist und die noch immer schwieriger werden wird. Es dringt ja allmählich in einzelnen Seelen der Gegenwart die Überzeugung durch, daß ein Durchbrechen des Geistigen das einzige Heilmittel für diese Epoche sein könne.

Aber diese Überzeugung ringt sich nur außerordentlich schwer durch, denn es bestehen ja für die Menschen die mannigfaltigsten Hindernisse; so daß, wenn diese Überzeugung nur als eine außerordentlich kleine, schwache Flamme erstrahlt, sie sich nicht entwickeln kann. Es bestehen Hindernisse, die ja nun wieder in den Zeitverhältnissen liegen. Denn es ist schon so, daß ein großer Teil der Ursachen, warum die Menschheit in die gegenwärtigen Schwierigkeiten hineingekommen ist, darinnen liegt, daß die Verhältnisse der Außenwelt in einem solch außerordentlichen Maße kompliziert geworden sind. Und der Mensch steht heute in den mannigfaltigsten Be-



sociales. Et la plupart du temps, on n'a pas le courage - je ne veux pas dire de sortir de ces relations, ce n'est même pas nécessaire - mais on n'a pas le courage, qui est vraiment nécessaire, de se faire une idée claire des relations que l'individu a avec le monde, avec ses semblables, etc.

L'humain cherche souvent à étouffer les vues qui lui apporteraient la clarté sur ces conditions. Et ce qui agit comme des forces d'amortissement et de paralysie pour cette conviction atténuée aussi la petite flamme qui dit déjà aujourd'hui au fond de beaucoup de cœurs : oui, le salut de l'humanité n'est plus possible que sur le chemin d'un courant mondial spirituel. - Et c'est pourquoi il est extrêmement difficile que ces flammes, qui sont là dans ces âmes

ziehungen darinnen, in die er hineingeboren, hineinerzogen ist, in die er hineingekommen ist durch die sozialen Verhältnisse. Und es fehlt eigentlich zu meist der Mut — ich will gar nicht sagen, aus diesen Beziehungen herauszukommen, das brauchte ja nicht einmal der Fall zu sein—, aber es besteht nicht der Mut, der wirklich notwendig ist, sich über diese Beziehungen, die der einzelne Mensch zu der Welt, zu seinen Mitmenschen und so weiter aus der außerordentlich komplizierten Entwicklung der letzten Jahrzehnte hat, Klarheit zu verschaffen.

Der Mensch sucht vielfach die Einsichten abzdämpfen, die ihm über diese Verhältnisse Klarheit bringen würden. Und dasjenige, was da wirkt als dämpfende, lähmende Kräfte für diese Überzeugung, das dämpft dann auch die kleine Flamme ab, die eigentlich im Innern vieler Herzen heute schon sagt: Ja, Rettung der Menschheit ist nur noch auf dem Wege einer geistigen Weltenströmung möglich. — Und so ist es außerordentlich schwierig, daß diese Flammen, die da sind in denjenigen Seelen,

640

640

que j'ai appelées ici il y a quelque temps les âmes sans patrie, conduisent vraiment à ce à quoi elles doivent conduire. Et c'est précisément pour renforcer de telles convictions que la cérémonie de la première pierre du Goetheanum a été organisée ici il y a dix ans. En vue de cette cérémonie, on a toujours fait ce qui a été fait depuis pour le Goetheanum. Et il n'est pas du tout étonnant qu'aux débordements excessifs des opposants soient venus s'ajouter ceux qui se réfèrent à cette pose de la première pierre.

die ich vor einiger Zeit hier die heimatlosen Seelen genannt habe, wirklich zu dem führen, wozu sie nun eben doch einmal führen müssen. Und gerade zur Befestigung solcher Überzeugungen ist die Grundsteinfeier vor zehn Jahren für das Goetheanum hier gestaltet worden. Im Hinblick auf diese Grundsteinfeier ist ja immer dasjenige getan worden, was für das Goetheanum seither getan worden ist. Und es ist eigentlich gar nicht verwunderlich, daß zu den maßlosen Ausbrüchen der Gegner auch diejenigen gekommen sind, die sich auf diese Grundsteinlegung beziehen.

Il est vrai qu'aujourd'hui, plus qu'à n'im-

Es ist nun schon einmal so, daß auf der



porte quelle époque de l'évolution humaine, il est nécessaire de travailler avec toutes les fibres de l'esprit humain en direction de la spiritualité, mais d'un autre côté, il existe une haine terrible - il faut dire "haine" - envers tout ce qui porte sur son visage une spiritualité au vrai sens du terme. Les symptômes d'une telle haine se manifestent aujourd'hui parfois de manière paradoxale.

Nous venons d'avoir le congrès de Stuttgart, dont on peut dire dans l'ensemble qu'il s'est déroulé de manière beaucoup plus pacifique que le congrès de février ; que des espoirs d'avenir plus joyeux se sont révélés, je dirais, et que la volonté de placer la Société anthroposophique sur de nouvelles bases s'est exprimée de manière énergique. C'est en effet vers cela que tout tendait, et tout peut être résumé dans cette phrase, de sorte que, en ce qui concerne la Société allemande, une préparation correcte peut être créée pour la réunion internationale des délégués qui doit avoir lieu ici à Noël. Parmi ces épisodes, il y en a un que je voudrais raconter ici, car il n'est peut-être pas inutile que vous, mes chers amis, entendiez parler de cette affaire.

C'est alors qu'intervint un jeune homme, l'un de ceux qui s'efforcent de monter la garde à Stuttgart pour le 70 de la Landhausstrasse, et il parla en fait de manière très pressante et sérieuse de la nécessité urgente de parvenir à une forte prise de

einen Seite heute — ich habe das oftmals ausgesprochen — die Notwendigkeit in einem eminentesten Maße vorliegt, mehr als zu irgendeiner Zeitepoche der menschheitlichen Entwicklung, mit allen Fasern des menschlichen Gemütes nach einem Spirituellen hin zu arbeiten, daß aber auf der anderen Seite eben ein furchtbarer Haß besteht — «Haß» muß gesagt werden —, ein furchtbarer Haß gegen alles, was eben eine Spiritualität im wahren Sinne des Wortes auf seinem Antlitze trägt. Die Symptome eines solchen Hasses treten ja heute manchmal in paradoxer Weise auf.

Wir hatten ja gerade jetzt die Stuttgarter Tagung, über die im ganzen zu berichten ist, daß es auf ihr wesentlich friedlicher hergegangen ist als auf der Tagung im Februar; daß auch, ich möchte sagen, mehr freudige Zukunftshoffnungen sich geoffenbart haben, daß der Wille zum Ausdruck gekommen ist, die Anthroposophische Gesellschaft in einer energischen Weise auf eine neue Grundlage zu stellen. Dahin hat ja alles tendiert, und in diesem Satze läßt sich auch eigentlich alles zusammenfassen, so daß, was die deutsche Gesellschaft betrifft, eine richtige Vorbereitung geschaffen werden kann für die internationale Delegierten-tagung, die hier zu Weihnachten stattfinden soll. Nun gab es aber außerdem ja einzelne Episoden; und zu diesen Episoden gehört eine, die ich doch auch hier erzählen möchte, weil es vielleicht nicht unnötig ist, daß Sie, meine lieben Freunde, nun auch von dieser Sache hören.

Da trat ein jüngerer Mann auf, einer von denen, welche sich bemühen, in Stuttgart für die Landhausstraße 70 die Wache zu halten, und er sprach eigentlich in sehr eindringlicher, ernster Weise über die dringliche Notwendigkeit, zu ei-



conscience au sein de la Société anthroposophique. Et là, il a aussi dit que bien des choses que l'on peut observer nous invitaient déjà à rappeler cette urgence de manière toujours plus sérieuse. Par exemple, pendant qu'il veillait sur la Landhausstrasse 70, c'est-à-dire sur le local de la succursale de Stuttgart, il avait vu passer un marchand de légumes qui avait dit à quelqu'un d'autre : oui, c'est la maison ; Dornach a brûlé, mais c'est dans cette maison qu'il faudrait jeter la torche incendiaire, et c'est là, sous le toit, que vivent les gens qui font qu'il est nécessaire de tirer là-haut.

Eh bien, voyez-vous, il n'est pas vraiment crédible que ce "légume" ait poussé sur le propre cœur, la propre âme de ce marchand de légumes, mais on doit supposer que cette voix du marchand de légumes est l'écho fréquent de slogans venus d'ailleurs. Mais il n'est tout de même pas inutile de mentionner ici cette affaire qui a été évoquée à Stuttgart devant la grande assemblée. De l'observation peut-être de tel ou tel épisode, tel qu'il a été présenté lors du congrès de Stuttgart devant la grande assemblée et qui en dit long, peut peut-être se dégager ce qui justifiera ce que je répète depuis de nombreuses années : la vigilance dans toutes les directions est déjà ce dont nous avons besoin, et la somnolence est ce dont nous pouvons le moins avoir besoin au sein de la Société anthroposophique.

Eh bien, tout cela vient à l'esprit quand on voit comment a été réduit en cendres

nem starken Bewußtsein innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft zu kommen. Und da sagte er denn auch, es fordere einen ja schon manches, was man so beobachten könne, dazu heraus, immer in ernsterer Weise an diese Dringlichkeit zu mahnen. So zum Beispiel hätte er gesehen, während er da wachte für die Landhausstraße 70, also für das Zweiglokal in Stuttgart, wie ein Gemüsehändler vorbeigefahren sei, der zu irgend jemand anderem gesagt hat: Ja, das ist das Haus; Dornach hat gebrannt, aber in dieses Haus müßte man auch die Brandfackel hineinwerfen, und da oben unter dem Dache, da wohnen die Leute, die eigentlich notwendig machen, daß man da oben hineinschießt.

Nun, sehen Sie, es ist nicht gerade glaubwürdig, daß dieses «Gemüse» auf dem eigenen Herzen, der eigenen Seele dieses Gemüsehändlers gewachsen ist, sondern man muß da schon annehmen, daß diese Stimme des Gemüsehändlers das oft vorkommende Echo von ganz anderswo herkommenden Parolen ist. Aber es ist immerhin nicht unnötig, diese Sache, die in Stuttgart vor der großen Versammlung vorgebracht worden ist, auch hier zu erwähnen. Aus der Beobachtung vielleicht von diesen oder jenen Episoden, wie sie auf der Stuttgarter Tagung vor der großen Versammlung vorgebracht wurden und die symptomatisch doch einiges sagen, kann sich ja vielleicht das zusammensetzen, was doch das rechtfertigen wird, was ich nun seit vielen Jahren wiederhole: Wachsamkeit nach allen Richtungen hin ist schon dasjenige, was wir brauchen, und Schläfrigkeit ist das, was wir am allerwenigsten gerade innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft brauchen können.

Nun, alles das kommt einem so in den Sinn, wenn man sieht, wie niederge-





ce qui est né de la pose de la première pierre il y a dix ans. Il vient à l'esprit, parce qu'il faut vraiment avoir aujourd'hui la nostalgie la plus enthousiaste, au sens le plus vrai du terme, que ce qui était justement lié spirituellement à cette pose de la première pierre, ce qui imprégnait spirituellement cette pose de la première pierre, puisse signifier la pose de la première pierre d'un bâtiment qui ne peut peut-être être construit qu'au prix de difficultés et d'efforts énormes, et dont il reste peut-être aujourd'hui très peu de choses : je veux dire la partie spirituelle ! On devrait dire la même chose si un nouveau Goetheanum était déjà érigé extérieurement en tant que maison ! Mais que cet édifice spirituel, dont il reste peut-être encore peu de choses aujourd'hui, soit de plus en plus solide, impressionnant, grâce à l'enthousiasme intense de ceux qui ont reconnu la nécessité de l'anthroposophie pour notre époque. C'est déjà ce que j'ai voulu dire devant vous aujourd'hui, afin que la construction soit plus complète et plus impressionnante pour le monde.

En effet, en souvenir de cette pose de la première pierre, nous pouvons dire que, malgré le grave malheur qui nous a touchés, cette pose de la première pierre doit moins nous rappeler ce malheur que notre tâche dans la construction. Nous ne devons pas nous attarder sur ce qui a été détruit et qui n'est qu'une partie d'une œuvre de destruction qui est loin d'être close.

Maintenant, mes chers amis, je voudrais ajouter quelque chose d'autre, qui est un peu lié à cela. Je ne veux pas le présenter sous une forme sentimentale. Je l'ai exprimé à Stuttgart lors de l'assemblée des délégués, mais là non plus, pas sous une

brannt ist, was aus jener Grundsteinlegung vor zehn Jahren erwachsen ist. Es kommt einem in den Sinn, weil man eben wirklich heute die enthusiastischste Sehnsucht im wahrsten Sinne des Wortes eigentlich haben muß, daß dasjenige, was nun gerade geistig mit jener Grundsteinlegung verknüpft war, was geistig jene Grundsteinlegung durchdrang, daß dies bedeuten möge eine Grundsteinlegung für ein Gebäude, das vielleicht nur unter ungeheuren Schwierigkeiten und Mühen aufgebaut werden kann, von dem heute vielleicht außerordentlich wenig noch steht: Ich meine den geistigen Teil! Man müßte ja daselbe sagen, wenn auch schon ein neues Goetheanum wiederum äußerlich als Haus errichtet wäre! Daß dieses geistige Gebäude aber, von dem heute vielleicht noch wenig steht, durch den intensiven Enthusiasmus derjenigen, die erkannt haben, wie notwendig Anthroposophie unserer Zeitepoche ist, immer fester und fester, eindrucksvoller und eindrucksvoller für die Welt werden möge, das ist schon dasjenige, was ich vor Ihnen heute habe aussprechen wollen.

Wir dürfen ja gerade in der Erinnerung an jene Grundsteinlegung sagen: Trotz des schweren Unglücks, das uns betroffen hat, soll uns diese Grundsteinlegung sogar weniger an dieses Unglück gemahnen als an das, was unsere Aufgabe ist im Bauen. Nicht sollen wir verharren im Ansehen dessen, was nun einmal zerstört worden ist und was ja nur ein Teil eines Zerstörungswerkes ist, das als Zerstörungswerk lange nicht abgeschlossen ist.

Nun, meine lieben Freunde, möchte ich etwas anderes noch anfügen, was damit doch ein wenig zusammenhängt. Es soll nicht in sentimentaler Form vorgebracht werden. Ich habe es in Stuttgart auf der Delegiertenversammlung vorgebracht,



forme sentimentale. Et comme c'est vraiment - même si ce n'est pas présenté sous une forme sentimentale - profondément sérieux, profondément sérieux d'un certain point de vue, vous me permettez de le présenter ici aussi - même si je dois bien sûr, comme je l'ai fait à Stuttgart, m'excuser dans un certain sens de présenter les choses sous cette forme. Mais comme je présente ici tant de choses qui, je dirais, sont le fruit de mon cœur - au sens spirituel du terme, bien sûr - et qui prouvent que je n'ai vraiment pas envie de faire de l'ironie depuis ce lieu, mais que j'ai toujours l'intention de faire preuve de sérieux, je peux bien en parler dans ce cercle. Cela a été un épisode lors de la réunion de Stuttgart ; on a insisté pour que ce petit épisode soit évoqué juste avant la toute dernière réunion de lundi à 8 heures. Je peux donc peut-être évoquer cet événement ici aussi.

Lors de l'assemblée des délégués de Stuttgart, on a en effet beaucoup parlé du fait qu'un certain, je dirais, relâchement s'était peu à peu installé en ce qui concerne la gestion de la Société anthroposophique en tant que telle ; peut-être plus précisément la conception des anthroposophes individuels de ce qu'ils devaient réellement faire dans l'intérêt de la solidité et de la sécurité intérieure de la Société anthroposophique. On a souvent fait remarquer comment des gens sans carte de membre sont admises dans les assemblées, comment des adversaires peuvent ainsi s'infiltrer encore et toujours dans les assemblées. On a par exemple évoqué un cas qui s'est produit lors de l'assemblée des délégués elle-

aber auch dort nicht in sentimentaler Form. Und da es nun wahrhaftig — trotzdem es nicht in sentimentaler Form vorgebracht wird — tief ernst gemeint ist, von einem gewissen Gesichtspunkte her tief ernst gemeint ist, so gestatten Sie, daß ich das auch hier vorbringe — obwohl ich selbstverständlich auch hier, wie ich es in Stuttgart getan habe, in einem gewissen Sinne um Entschuldigung bitten muß, daß ich die Dinge in dieser Form vorbringe. Aber da ich doch wirklich so vieles hier vorbringe, was, ich möchte sagen, aus dem Herzblut heraus — im geistigen Sinne ist das natürlich durchaus gemeint — errungen ist, was also bezeugt, daß mir es wahrhaftig nicht um die Seele ist, von diesem Orte aus hier ironisch zu werden, sondern es immer seriös gemeint ist, so darf ich wohl auch in diesem Kreise darüber sprechen. Es ist eine Episode gewesen auf der Stuttgarter Tagung; man drängte darauf, gerade vor der allerletzten Versammlung um 8 Uhr am Montag, diese kleine Episode zu Worte zu melden. So darf ich vielleicht dieses Ereignis auch hier vorbringen.

Auf der Stuttgarter Delegiertenversammlung wurde nämlich viel darüber gesprochen, daß allmählich eine gewisse, ich möchte sagen, Lottrigkeit eingerissen ist mit Bezug auf die Handhabung der Anthroposophischen Gesellschaft als solcher; vielleicht besser gesagt der Auffassung der einzelnen Anthroposophen von dem, was sie im Interesse der Festigkeit und inneren Sicherheit der Anthroposophischen Gesellschaft eigentlich zu tun hätten. Es wurde vielfach darauf hingewiesen, wie ja Leute ohne Mitgliedskarten in die Versammlungen hineingelassen werden, wie sich dadurch Gegner immer wieder und wiederum in diese Versammlungen einschleichen können. Es wurde hingewiesen zum Beispiel



même, où quelqu'un s'est présenté avec une carte de membre empruntée à quelqu'un d'autre - je crois que c'était sa sœur. On a alors débattu de la nécessité d'apposer des photographies sur les cartes de membre des anthroposophes. Je me suis permis de faire remarquer qu'elles ne seraient utiles que si on les tamponnait en même temps, car sinon on pourrait les décoller et les coller par-dessus. On a aussitôt appris que la personnalité qui avait cette carte de membre aurait dit : "une photographie ne servira à rien, car je ressemble comme deux gouttes d'eau à ma sœur. - Eh bien, ce sont justement des conceptions très étranges qui conduisent à toutes sortes de choses.

Vous voyez, une telle conception s'est notamment effondrée en ce qui concerne les cycles, dont on peut dire aujourd'hui qu'ils ne sont peut-être pas lus par autant de personnes au sein de l'opposition que dans les rangs des partisans, mais qu'ils sont lus de manière fructueuse par les opposants - je dirais même dans le sens des opposants : ils sont en effet mis en pratique, ils sont mis en valeur par les opposants. Ils les lisent très attentivement et font tout ce qu'il est possible de faire en s'appuyant sur les cycles du côté des opposants. Aujourd'hui, les choses sont telles que l'on peut dire ce qui est fait avec les cycles du côté des opposants. Nous avons appris l'autre jour comment le dernier cycle a été exploité immédiatement dans un ouvrage de l'adversaire. Il y a donc là un grand zèle que l'on aimerait parfois voir se manifester à l'intérieur de nos murs. Différentes propositions ont aussi été

auf einen Fall, der sich während der Delegiertenversammlung selber ereignet hat, wo jemand aufgetreten ist mit einer Mitgliedskarte, die von jemand anders — und zwar, ich glaube, von der Schwester — entlehnt war. Es wurde dann debattiert darüber, daß die Verhältnisse es notwendig machten, daß man auf den Mitgliedskarten der Anthroposophen Photographien anbringt. Ich habe mir dabei die Bemerkung erlaubt, daß die nur helfen würden, wenn man sie zugleich mit einem Stempel abstempeln würde, weil man ja sonst die Sache abziehen und darüber kleben könnte. Es wurde dann auch sogleich mitgeteilt, daß diejenige Persönlichkeit, die diese Mitgliedskarte gehabt hat, gesagt haben soll: Eine Photographie wird nichts helfen, denn ich sehe meiner Schwester zum Verwechseln ähnlich. — Nun, es sind das eben sehr merkwürdige Auffassungen, die zu allerlei führen.

Sehen Sie, eine solche Auffassung ist ja namentlich auch eingerissen in bezug auf die Zyklen, von denen ja heute gesagt werden kann, daß sie vielleicht nicht von so vielen Leuten im einzelnen innerhalb der Gegnerschaft gelesen werden wie in der Anhängerschaft, aber daß sie von den Gegnern — ich möchte sagen, im Sinne der Gegner -- fruchtbar gelesen werden: Sie werden nämlich in die Tat umgesetzt, sie werden ausgemünzt von der Gegnerschaft. Sie werden dort sehr genau gelesen, und es wird alles mögliche getan, was man in Anlehnung an die Zyklen von seiten der Gegner tun kann. Es sind heute die Dinge ja schon so, daß man sagen kann, was mit den Zyklen von seiten der Gegner gemacht wird. Wir haben es ja neulich erfahren, wie der neueste Zyklus sogleich in einer gegnerischen Schrift ausgeschlachtet worden war. Also da herrscht ein großer Eifer, den man manchmal innerhalb un-



faites à Stuttgart, sans penser bien sûr que toutes ces propositions ne peuvent servir à rien. Car on ne peut pas, par de telles mesures, aller à l'encontre de ce qui devait nécessairement se produire une fois que la société avait atteint une certaine ampleur, précisément dans la manière dont l'affiliation est gérée par ailleurs. On ne peut dire qu'une chose - tout en sachant pertinemment qu'aujourd'hui tout, non seulement ce qui est imprimé, mais aussi ce qui est parlé, vient entre les mains et les oreilles des opposants ; en pleine connaissance et en ne gaspillant pas le temps par toutes sortes de mesures pour l'empêcher, car cela signifie justement gaspiller le temps -, on ne peut dire qu'une chose : si l'on s'engage dans un sens positif pour ce qui se trouve dans les cycles, pour le courant spirituel qui coule dans les cycles, de la même manière que les adversaires s'engagent contre l'anthroposophie, alors c'est la meilleure protection pour les cycles dans la diffusion que la Société anthroposophique a aujourd'hui provisoirement. Ce n'est pas une protection négative qui est utile aujourd'hui, mais seulement le positif, l'actif : le fait que l'on puisse aussi prendre des initiatives pour la chose.

Et c'est ainsi que beaucoup de choses ont été discutées. Beaucoup de choses ont été discutées de telle sorte que l'on avait toujours le sentiment que ce qui était dit ne correspondait plus du tout à la situation actuelle. Par exemple, tout ce qui a été dit pour protéger la société des opposants a été contrebalancé de manière grotesque par ce que le Dr Husemann a dit lorsqu'il a parlé de l'opposant, le Dr Goesch. Ce Dr Goesch a fait une impression tout à fait grandiose - entre pa-

serer Mauern außerordentlich wünschen möchte. Es wurden auch in Stuttgart verschiedene Vorschläge gemacht, ohne natürlich zu bedenken, daß alle diese Vorschläge ja gar nichts nützen können. Denn man kann durch solche Maßnahmen gerade bei der Art und Weise, wie sonst wiederum die Mitgliedschaft gehandhabt wird, gegen das, was notwendig auftreten mußte, nachdem die Gesellschaft einmal eine bestimmte Ausbreitung gewonnen hatte, man kann gegen eine solche Sache nicht so auftreten. Man kann nur das eine sagen — bei vollem Wissen, daß heute alles, nicht nur was gedruckt, sondern auch was gesprochen wird, in die Hände und zu Ohren der Gegner kommt; bei vollem Wissen und beim Nichtverschleudern der Zeit mit allerlei Maßnahmen, um das zu verhindern, denn das bedeutet eben Verschleudern der Zeit —, kann man nur das eine sagen: Wenn in positivem Sinne für das, was in den Zyklen steht, für die geistige Strömung, die in den Zyklen rinnt, in derselben Weise eingetreten wird, wie die Gegner gegen die Anthroposophie eintreten, dann ist das der beste Schutz für die Zyklen bei der Verbreitung, die die Anthroposophische Gesellschaft heute vorläufig hat. Da nutzt heute nicht ein negativer Schutz, da nutzt bloß eben das Positive, das Aktive: daß man auch initiativ für die Sache auftreten kann.

Und so wurde mancherlei besprochen. Vieles auch so besprochen, daß man immer das Gefühl hatte: Es trifft eigentlich dasjenige, was geredet wird, die heutige Situation schon gar nicht mehr. So zum Beispiel stand zu all dem, was da gerade geredet wurde, um die Gesellschaft vor den Gegnern zu schützen, in einem grotesken Gegensatz etwas, was nun Dr. Husemann vorbrachte, als er den Gegner Dr. Goesch besprach. Dieser Dr. Goesch hat ja einen ganz grandiosen Ein-



renthèses, je voudrais seulement dire qu'il s'agissait bien sûr en grande partie d'une impression feinte -, mais il a justement fait une impression grandiose sur les gens qui étaient réunis il y a quelque temps à Berlin sous le mot d'ordre : les connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie. Cette assemblée était composée de pasteurs éclairés, de licenciés, de professeurs, etc. Et à part une certaine Dora Hasselblatt, ce Dr Goesch y a fait une impression particulière. Je ne veux pas revenir sur tout cela. Lors de l'assemblée des délégués de Stuttgart, beaucoup de choses ont été dites sur la manière dont le Dr Goesch a mené son opposition. Mais ce qui est symptomatique, c'est qu'aujourd'hui encore, il mène cette opposition de telle sorte qu'il dit : 90% de tout ce que donne l'anthroposophie, c'est quelque chose auquel il adhère avec une conviction totale. Il ne s'oppose pas du tout à l'anthroposophie, il ne s'oppose qu'à moi et aux anthroposophes.

Eh bien, c'est une distinction, n'est-ce pas, qui est fondée sur une curieuse disposition de l'âme. Mais je ne veux même pas mentionner cela aujourd'hui, j'aimerais mentionner autre chose. J'aimerais mentionner le fait que des gens se sont réunis - comme je l'ai dit, des pasteurs éclairés, des licenciés, des professeurs - et qu'ils se sont mis d'accord pour envoyer des orateurs autour d'eux,

pour lesquels ce qui a été discuté dans cette assemblée doit en partie constituer le matériel de discours adverses. Ces discours adverses ont déjà commencé et il a été souligné avec force à l'assemblée des délégués de Stuttgart que l'on a toutes les raisons de penser qu'ils se poursui-

druck gemacht — in Klammer möchte ich das nur sagen, es war natürlich zum großen Teil ein geheuchelter Eindruck —, aber er hat eben einen grandiosen Eindruck gemacht auf diejenigen Leute, die vor einiger Zeit in Berlin versammelt waren unter der Parole: Die Nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie. Diese Versammlung bestand aus erleuchteten Pastoren, Lizentiaten, Professoren und so weiter. Und einen besonderen Eindruck hat außer einer gewissen Dora Hasselblatt dieser Dr. Goesch dort gemacht. Nun will ich das Ganze nicht aufrollen. Es ist ja auf der Stuttgarter Delegiertenversammlung vieles aufgerollt worden von dem, wie gerade Dr. Goesch seine Gegnerschaft betreibt. Was aber von symptomatischer Bedeutung ist, ist dieses : Er betreibt heute noch diese Gegnerschaft so, daß er sagt: 90 Prozent von all dem, was die Anthroposophie gibt, ist etwas, woran er durchaus mit voller Überzeugung festhält. Er bekämpft überhaupt nicht die Anthroposophie, sondern er bekämpft nur mich und die Anthroposophen.

Nun, das ist eine Unterscheidung, nicht wahr, die ja in einer merkwürdigen Seelenanlage begründet ist. Aber das will ich heute nicht einmal erwähnen, sondern ich möchte etwas anderes erwähnen. Ich möchte erwähnen, daß da also Leute versammelt waren — wie gesagt, erleuchtete Pastoren, Lizentiaten, Professoren —, die dann übereingekommen sind, Redner herumschicken,

für die dasjenige, was in dieser Versammlung besprochen worden ist, zum Teil das Material bilden soll von gegnerischen Reden. Diese gegnerischen Reden haben ja schon sehr ihren Anfang genommen, und es ist auf der Stuttgarter Delegiertenversammlung außerordent-





vront précisément à partir d'octobre. Or, comme en cette dernière période, notamment en Europe centrale, le nombre de discours adverses dépasse de loin le nombre de discours tenus par des partisans, cela peut donner une belle affaire si cela se multiplie encore.

Mais ce n'est pas non plus ce qui m'importe en ce moment, mais ce que je voudrais souligner et que le Dr Husemann a donc présenté, c'est comment ces personnalités qui étaient réunies là et qui devaient recevoir de l'assemblée l'impulsion d'apparaître comme de farouches adversaires de l'anthroposophie, comment elles ont été convaincues par le Dr Goesch et ce qu'il a encore présenté de positif pour en faire des adversaires de l'anthroposophie. Les gens disent et soulignent toujours - comme le montrent les discours prononcés lors de ce congrès des connaisseurs non anthroposophes de l'anthroposophie - que l'anthroposophie représente un grand danger pour la santé physique et psychique de l'humanité.

Eh bien, à côté de cela, il est tout de même très étrange d'entendre ce que le Dr Goesch a avancé de positif. Parmi ces points positifs, il a par exemple déclaré : "Il sait très bien quelles sont les intentions au cœur de l'anthroposophie. Il existe en effet l'intention que Madame Dr. Steiner et moi-même formions une planète propre, isolée de la Terre, sur laquelle les membres de la Société anthroposophique seraient d'abord installés, afin que l'on ait ainsi une isolation de notre planète terrestre avec la Société anthroposophique sur une planète

lich stark hervorgehoben worden, daß man alle Gründe hat, daran zu denken, daß sie gerade vom Oktober an eine Fortsetzung erfahren werden. Da nun in der letzteren Zeit, namentlich innerhalb Mitteleuropas, die Zahl der gegnerischen Reden weit die Zahl derjenigen Reden übertrifft, die von Anhängern gehalten werden, so kann das ja eine hübsche Sache geben, wenn es sich nun noch vermehrt.

Aber auch das ist es nicht einmal, worauf es mir in diesem Augenblicke ankommt, sondern worauf ich hinweisen möchte und was also Dr. Husemann vorgebracht hat, das ist, wie diese Persönlichkeiten, die da versammelt waren und die aus der Versammlung den Impuls bekommen sollten, als scharfe Gegner der Anthroposophie aufzutreten, wie diese von Dr. Goesch überzeugt worden sind und was er noch an Positivem vorgebracht hat, um sie zu Gegnern der Anthroposophie zu machen. Die Leute sagen und betonen ja jetzt immer — was aus den Reden hervorgeht, die da auf diesem Kongreß Nichtanthroposophischer Kenner der Anthroposophie gehalten worden sind —, daß Anthroposophie eine große Gefahr für die leibliche und seelische Gesundheit der Menschheit darstelle.

Nun, demgegenüber nimmt es sich doch sehr sonderbar aus, wenn man hört, was Dr. Goesch Positives vorgebracht hat. Unter diesem Positiven war zum Beispiel dieses, daß er sagte: Er wisse es ganz genau, was eigentlich im Mittelpunkt der Anthroposophie für Absichten bestehen. Es bestünde nämlich die Absicht, daß durch Frau Dr. Steiner und mich ein eigener Planet gebildet werde, der von der Erde abgekapselt wird und auf dem zunächst die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft angesiedelt werden sollen, damit man auf diese Weise



propre. Et c'est dans ce but, malgré le fait que 90% de l'anthroposophie soit la pure vérité, que la Société anthroposophique a été fondée, et c'est dans ce danger que se trouvent les pauvres membres de la Société anthroposophique.

Maintenant, je vous demande d'imaginer la situation, mes chers amis : des pasteurs, des licenciés, des professeurs illuminés se laissent raconter, pour leurs études contre l'anthroposophie, qu'un morceau de la planète Terre doit être détaché par nous pour fonder une colonie cosmique. -- C'est la légitimation avec laquelle le Dr Goesch se présente à cette assemblée éclairée dans notre ère culturelle éclairée.

Je vous demande maintenant : combien de ces pasteurs, licenciés, professeurs, etc. éclairés auront écouté une telle chose au point de la considérer comme une folie ? Car je ne saurais pas vraiment ce qui se passerait dans le cerveau de ces pasteurs, licenciés et professeurs éclairés - ils ne sont pas anthroposophes, ils veulent justement les combattre -, ce qui se passerait donc dans leur cerveau s'ils ne considéraient pas cela comme une folie ! Mais malgré tout, c'est de ce "positif" que naît l'impulsion de combattre l'anthroposophie.

Maintenant, s'il vous plaît, essayez de vous mettre dans l'état d'esprit de cette assemblée. Une telle assemblée est possible aujourd'hui ! Une telle assemblée émerge de la vie spirituelle de notre époque ! Mais ce n'est pas encore tout, mes chers amis, pourquoi j'évoque cette affaire, mais je l'évoque encore pour une

eine Abkapselung von unserem Erdenplaneten mit der Anthroposophischen Gesellschaft auf einem eigenen Planeten habe. Und zu diesem Zwecke sei eigentlich, trotzdem 90 Prozent von der Anthroposophie die reine Wahrheit sei, die Anthroposophische Gesellschaft begründet worden, und in dieser Gefahr befänden sich die armen Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft.

Nun bitte ich Sie, sich die Situation auszumalen, meine lieben Freunde: Erleuchtete Pastoren, Lizentiaten, Professoren lassen sich zu ihrem Studium gegen die Anthroposophie erzählen, es solle durch uns ein Stück Erdenplanet abgespalten werden, um eine kosmische Kolonie zu begründen. -- Das ist die Legitimation, mit der sich Dr. Goesch dieser erleuchteten Versammlung in unserem erleuchteten Kulturzeitalter darstellt.

Nun frage ich Sie: Wie viele werden denn nun von diesen erleuchteten Pastoren, Lizentiaten, Professoren und so weiter eine solche Sache sich so angehört haben, daß sie sie für Narrheit gehalten haben? Denn ich wüßte nicht eigentlich, was in den Gehirnen der erleuchteten Pastoren, Lizentiaten und Professoren vorgehen sollte — Anthroposophen sind sie ja nicht, die wollen sie ja gerade bekämpfen —, was also eigentlich da vorgehen sollte in den Gehirnen, wenn sie das nicht für Narrheit ansehen würden! Aber trotz alledem entspringt aus diesem «Positiven» der Impuls, die Anthroposophie zu bekämpfen.

Nun bitte, versetzen Sie sich nur einmal recht in die Seelenverfassung dieser Versammlung. Solch eine Versammlung ist heute möglich! Solch eine Versammlung wächst heraus aus dem Geistesleben unserer Gegenwart! Aber das ist es noch alles nicht, meine lieben Freunde, warum ich diese Sache anführe, sondern



toute autre raison, que je veux maintenant vous caractériser.

Voyez-vous, si vous réfléchissez un peu plus loin que ceux qui se contentent de prendre des faits fous pour les regarder tels qu'ils sont, et qui ne réfléchissent justement pas plus loin - si vous réfléchissez un peu plus loin, vous devez vous dire : dans cet état d'âme de l'assemblée des licenciés, pasteurs et professeurs éclairés, peut-être le troisième ou le quatrième jour, un certain nombre de ces messieurs étaient assis avec d'autres de leurs semblables dans d'autres assemblées, d'où émanent des choses importantes pour l'ordre de la vie sociale du temps présent. Le dixième jour, disons qu'un groupe de ces personnes est à nouveau assis avec leurs semblables. Vous devez, mes chers amis, penser un peu plus loin que cette assemblée, et vous devez vous souvenir que ce sont ces humains qui sont habituellement assises ensemble dans les assemblées, lorsque les grandes affaires de l'humanité du présent sont réglées. Et c'est ce qui est important quand on veut juger notre culture, c'est ce qui entre en ligne de compte ! Avant toute chose : On peut consulter peut déjà être si objective, précisément sur le terrain de l'anthroposophie, que l'on regrette naturellement tout ce qui résulte d'une telle assemblée pour le monde physique ; mais il faut tout de même être conscient qu'une telle assemblée ne peut être accueillie, même par les esprits les plus inférieurs du monde spirituel, qu'avec le rire le plus profond. C'est déjà une vérité intérieure. Mais il n'en demeure pas moins que cela renvoie de façon terrible à toute la constitution de l'âme de l'époque actuelle, qu'une telle assemblée est un symptôme énormément parlant de ce qui se passe aujourd'hui dans le vaste

ich führe diese Sache noch aus einem ganz anderen Grunde an, und den will ich Ihnen jetzt charakterisieren.

Sehen Sie, wenn Sie ein wenig weiterdenken als diejenigen, die nur einfach verrückte Tatsachen nehmen, um sie anzuschauen, so wie sie da sind, und eben nicht weiterdenken — wenn Sie nur ein wenig weiterdenken, so müssen Sie sich sagen: Da saßen bei dieser Seelenverfassung der Versammlung der erleuchteten Lizentiaten, Pastoren und Professoren, vielleicht am dritten, vierten Tage eine Anzahl von diesen Herren mit anderen ihresgleichen zusammen bei anderen Versammlungen, von denen wichtige Dinge ausgehen für die Ordnung des sozialen Lebens der Gegenwart. Am zehnten Tage, sagen wir, sitzt wiederum eine Gruppe von diesen Leuten mit ihresgleichen zusammen. Sie müssen, meine lieben Freunde, etwas über diese Versammlung hinaus denken und müssen bedenken, daß das ja diejenigen Menschen sind, die sonst in Versammlungen beisammen sitzen, wenn die großen Menschheits-Angelegenheiten der Gegenwart geordnet werden. Und das ist das Wichtige, wenn man unsere Kultur beurteilen will, das ist dasjenige, was in Betracht kommt! Vor allen Dingen: Man kann schon so objektiv sein gerade auf dem Boden der Anthroposophie, daß man es natürlich bedauert, was alles für die physische Welt aus einer solchen Versammlung folgt; aber man muß sich doch bewußt sein, daß eine solche Versammlung selbst von den inferiorsten Geistern der geistigen Welt ja eigentlich nur mit gründlichstem Lachen aufgenommen werden kann. Das ist schon eine innerliche Wahrheit. Aber dabei bleibt das bestehen, daß damit in einer furchtbaren Weise auf die ganze Seelenkonstitution der Gegenwart hingewiesen ist, daß eine solche Versammlung



monde de la soi-disant spiritualité ! Et c'est cela qui est important.

Je voulais montrer par ces exemples concrets comment différentes choses entrent en ligne de compte aujourd'hui. Il y a des opposants. Il y aura des gens qui penseront qu'il faut combattre les impulsions de ces adversaires avec ceci ou cela. Oui, mes chers amis, pour le plus grand nombre d'opposants, il n'est pas du tout possible de prendre au sérieux les impulsions qui se manifestent dans un premier temps ! Car ces gens qui, en tant qu'adversaires, envoient maintenant leurs orateurs, qui ont écrit leurs articles, ces gens du calibre de Monsieur Lempp, dont il a été question ici il y a quelques semaines d'une manière certes pas très heureuse, en rapport avec le fait que notre "Anthroposophie" a publié un article de lui : ces gens, ils se laissent convaincre sur la base de l'indication que nous voulons scinder un bout de planète et nous y former une colonie!

Oui, maintenant vous devez vous dire que tous les humains n'ont pas cru un seul mot, mais un seul courant d'air mortel de ce qui a été présenté ! Aucun fil de vérité ne relie ce qu'ils développent maintenant comme opposition à ce qui leur a été présenté comme raisons de cette opposition. Cela n'est lié à aucun fil de vérité, aussi ténu soit-il ! Le sentiment de vérité de la partie adverse est aujourd'hui si fortement désactivé. Il faut vraiment en tenir compte aujourd'hui.

D'un autre côté, il faut être clair sur l'état du reste de la culture, si de telles choses sont possibles. Car les gens qui

ein ungeheuer sprechendes Symptom ist für das, was in der weiten Welt der sogenannten Geistigkeit heute geschieht! Und das ist das Wichtige.

Ich wollte es an diesen konkreten Beispielen zeigen, wie verschiedene Dinge heute in Betracht kommen. Es sind Gegner da. Es wird Leute geben, die meinen, die Impulse dieser Gegner sollte man mit dem oder jenem bekämpfen. Ja, meine lieben Freunde, bei der weitaus größten Zahl der Gegner ist es ja gar nicht möglich, die Impulse, die da zunächst auftreten, ernst zu nehmen! Denn diese Leute, die da jetzt als Gegner ihre Redner hinausschicken, die ihre Artikel geschrieben haben, diese Leute des Kalibers des Herrn Lempp, über den ja hier in einer allerdings nicht sehr glücklichen Weise auch vor einigen Wochen gesprochen worden ist im Zusammenhang damit, daß unsere «Anthroposophie» einen Artikel von ihm gebracht hat: diese Leute, die ließen sich ja überzeugen auf Grundlage der Angabe, daß wir ein Stück Planeten abspalten wollen und uns darauf ansiedeln wollen!

Ja, nun müssen Sie sich doch sagen: Also nicht nur kein Sterbenswörtchen, sondern kein Sterbens-Atömchen glaubten ja die sämtlichen Menschen von dem, was da vorgebracht worden ist! Mit keinem Wahrheitsfaden hängt dasjenige, was sie nun als Gegnerschaft entwickeln, mit dem zusammen, was ihnen vorgebracht worden ist als Gründe für diese Gegnerschaft. Mit keinem noch so dünnen Wahrheitsfaden hängt das zusammen! So stark ist das Wahrheitsgefühl der Gegenseite heute ausgeschaltet. Das muß man wirklich heute in Betracht ziehen.

Auf der anderen Seite muß man sich eben klar darüber sein, wie die übrige Kultur beschaffen ist, wenn solche Dinge



ont si peu de lien avec un fil de vérité dans ce qu'ils font, avec le point de départ de leur action, ces gens sont souvent aujourd'hui les mêmes qui dirigent la culture de manière officielle, pour ainsi dire. Nous n'avons pas du tout besoin de faire preuve d'égoïsme social anthropologique lorsque nous considérons ces choses, mais c'est justement lorsque nous ne faisons pas preuve d'égoïsme et que nous prenons de telles choses comme point de départ pour saisir de manière symptomatique la vie de l'esprit du présent, que nous devons avoir le plus à cœur.

Et c'est en raison du fait que, par rapport à ces faits vraiment décisifs, beaucoup de choses qui sont dites aujourd'hui dans nos assemblées sont, je dirais, assez peu sages, peu imprégnées de la conscience de la nature de ce à quoi on est confronté, que j'ai dit lundi soir à Stuttgart : je ne veux pas parler des adversaires cités ou non cités, qui sont traités de manière très concise dans le livre de Monsieur Werbeck, qui travaille vraiment de manière géniale à la rédaction de ce livre. Mais, ai-je dit, je ne veux pas du tout aborder en détail la question des adversaires, parce que je n'en ai vraiment pas le temps et que je manquerais bien d'autres choses infiniment plus importantes si j'abordais moi-même cette question des adversaires.

Mais j'ai dit que je voulais parler de trois ennemis - et maintenant je vous prie de m'excuser de parler de ces trois ennemis - qui sont effectivement présents dans presque toutes les assemblées comme celle de Stuttgart ! Là aussi, il y avait

möglich sind. Denn die Leute, die so wenig mit einem Wahrheitsfaden in dem, was sie tun, zusammenhängen mit dem Ausgangspunkte ihres Tuns, diese Leute sind vielfach heute dieselben, die sozusagen in offizieller Art die Kultur leiten. Wir brauchen gar nicht anthroposophischen Gesellschafts-Egoismus zu treiben, wenn wir diese Dinge betrachten, sondern gerade wenn wir keinen Egoismus treiben und solche Dinge zu Ausgangspunkten nehmen, um symptomatisch das Geistesleben der Gegenwart zu erfassen, dann ist das etwas, was uns eigentlich am meisten zu Herzen gehen muß.

Und in Anknüpfung also namentlich an den Umstand, daß ja gegenüber diesen wirklich entscheidenden Tatsachen manches, was heute in unseren Versammlungen gesprochen wird, sich, ich möchte sagen, recht wenig weise ausnimmt, wenig durchdrungen ist von dem Bewußtsein, wie eigentlich das beschaffen ist, dem man gegenübersteht, sagte ich eben am Montag abend in Stuttgart: Ich wolle nicht sprechen über die genannten und ungenannten Gegner, die ja in einer recht prägnanten Weise in dem Buch von Herrn Werbeck abgehandelt werden, der wirklich in einer genialen Weise an der Verfassung dieses Buches arbeitet. Aber, so sagte ich, ich will ja überhaupt nicht in ausführlicher Weise auf die Gegnerfrage eingehen, weil ich dazu wirklich nicht die Zeit habe und manches andere doch unendlich viel Wichtigeres versäumen würde, wenn ich selbst auf diese Gegnerfrage eingehen würde.

Aber auf drei Feinde, sagte ich, will ich eingehen, die — und jetzt bitte ich auch Sie um Entschuldigung, daß ich von diesen drei Feinden spreche —, die tatsächlich fast in allen solchen Versammlungen sind, wie jetzt wieder die Stuttgarter





trois ennemis - pas vraiment des adversaires, mais des ennemis - qui sont toujours admis, non pas avec de fausses cartes de membre, mais sans toutes les cartes de membre, et qui sont en fait toujours là, et qui causent vraiment de gros dégâts avec leur hostilité. Il s'agit de deux ennemis féminins et d'un ennemi masculin.

Le premier adversaire féminin est en fait encore terriblement jeune, joufflu, avec un visage juvénile, presque encore enfantin, et un peu coquet dans sa façon de se présenter - pas toujours, mais surtout souvent lorsqu'il fait valoir ses impulsions dans les réunions anthroposophiques. C'est justement un adversaire qui s'est si fortement infiltré dans les réunions intimes de Stuttgart ! Les trois étaient toujours là. Ils étaient même présents parmi les personnes de confiance. On venait dans le cercle restreint

\* Il s'agit du cercle des trente.

- les trois étaient toujours là ! Donc, même cet être vierge, cette *naïveté* - c'est vraiment un ennemi très fort dans nos assemblées - vient sans carte de membre.

Le deuxième ennemi est aussi de sexe féminin, il est beaucoup plus âgé, avec des lunettes en écaille, disais-je, sur le nez, un nez pointu. On pourrait l'appeler tante, mais tout aussi bien "tapette". C'est en effet la dame *illusion*. Mais elle est extraordinairement aimée, malgré le mal extraordinaire qu'elle fait.

Ce sont tout de suite ces deux personnalités qui parviennent à susciter les pensées qui deviennent ensuite les proposi-

Versammlungen waren! Auch dort waren drei Feinde — nicht gerade Gegner, aber Feinde —, die nun nicht etwa mit falschen Mitgliedskarten, sondern ohne alle Mitgliedskarten immer eingelassen werden und eigentlich immer da sind und die wirklich großen Schaden anrichten mit ihrer Feindschaft. Es sind zwei weibliche Gegner und ein männlicher Gegner.

Der erste weibliche Gegner ist eigentlich noch furchtbar jugendlichen Alters, pausbackig, mit einem jugendlichen Gesichte, kindhaft fast noch, und etwas kokett in der Art, wie er sich gibt — nicht immer, aber insbesondere dann oftmals, wenn er in anthroposophischen Versammlungen seine Impulse geltend macht. Das nämlich ist gerade ein Gegner, der sich so furchtbar stark auch in die intimeren Stuttgarter Versammlungen eingeschlichen hat! Immer waren die drei da. Sogar unter den Vertrauensleuten waren sie da. Man kam im engeren Kreise

\* Gemeint ist der Dreißigerkreis.

zusammen — die drei waren immer dabei! Also auch dieses jungfräuliche Wesen, *Naivität* mit Namen — das ist nun wirklich ein sehr starker Feind in unseren Versammlungen —, kommt ganz ohne Mitgliedskarte.

Der zweite Feind ist auch weiblichen Geschlechts, ist wesentlich älter, mit einer Hornbrille, sagte ich, auf der Nase, einer spitzen Nase. Man könnte sie Tante nennen, aber ebensogut «Tunte». Das ist nämlich die Dame *Illusion*. Sie wird aber außerordentlich geliebt, trotzdem sie wirklich außerordentliches Unheil anrichtet.

Gerade diesen zwei Persönlichkeiten gelingt es, jene Gedanken anzustiften, die dann zu den Vorschlägen werden von



tions de cartes de membre, de mesures de protection pour la diffusion des cycles, notamment ce que l'on peut souvent entendre et qui a causé tant de dégâts : tel ou tel a encore parlé "de manière tout à fait anthroposophique". - Bien sûr, il n'a pas du tout parlé de manière anthroposophique, mais - enfin, je ne veux pas dire *comment*. Mais en tout cas, ce désir, chez ceux qui parlent de telle ou telle manière, de trouver cela "tout à fait anthroposophique", afin de pouvoir se rassurer confortablement, fait aussi partie de ce qui est incité par les deux personnalités féminines que sont la naïveté et l'illusion.

Le troisième est un homme, un homme qui porte le nom de *Leberecht Frei-Herr vom Unterscheidungsvermögen* (droit à vivre/foie véritable libre monsieur de la capacité de discernement). Cet homme est toujours présent dans nos assemblées. Et il empêche de distinguer ce qui a une valeur intrinsèque au sens anthroposophique du bric-à-brac anthroposophique. Mais ce ne sont que les pôles les plus extrêmes : la solidité anthroposophique et le bricolage anthroposophique - entre les deux, il y a de nombreuses nuances. Et si nous n'avons pas, pour ainsi dire, un noyau au sein de notre société qui se compose de personnalités qui apparaissent toujours sans carte de membre et qui sont libres de toute capacité de discernement et qui transmettent à tant d'autres leur qualité de Baron Leberecht Frei-Herr de la capacité de discernement - s'il n'y a pas aussi ceux qui font un pied de nez à ce Baron Leberecht, alors il est certain qu'avec tout ce que nous développons par ailleurs, nous n'accumulerons à nouveau qu'obstacles sur obstacles, faiblesse sur faiblesse, et ainsi de suite.

den Mitgliedskarten, von den Schutzmaßregeln zur Verbreitung der Zyklen; davon namentlich, was man auch oftmals hören kann und was so viel Schaden stiftete: Da hat wieder der oder jener «ganz anthroposophisch» geredet. — Natürlich hat er gar nicht anthroposophisch geredet, sondern — nun, ich will nicht sagen *wie*. Aber jedenfalls, diese Sehnsucht bei denen, die soundso reden, es «ganz anthroposophisch» zu finden, damit man sich bequem beruhigen kann, gehört auch zu dem, was angestiftet wird durch die beiden weiblichen Persönlichkeiten Naivität und Illusion.

Der dritte ist ein Mann, ein Mann, der den Namen trägt: *Leberecht Frei-Herr vom Unterscheidungsvermögen*. Dieser Mann, der ist auch immer in unseren Versammlungen. Und der verhindert, dasjenige, was im anthroposophischen Sinne einen inneren Wert hat, von dem anthroposophischen Geflunker zu unterscheiden. Das sind aber nur die extremsten Pole: anthroposophische Gediegenheit und anthroposophisches Geflunker — dazwischen gibt es viele Abstufungen. Und wenn wir nicht sozusagen einen Kern haben innerhalb unserer Gesellschaft, der aus Persönlichkeiten besteht, die dieser Persönlichkeit, die ohne Mitgliedskarte immer erscheint und die frei ist von allem Unterscheidungsvermögen und diese ihre Eigenschaft als Leberecht Frei-Herr vom Unterscheidungsvermögen auf so viele überträgt — wenn es nicht auch solche gibt, die diesem Baron Leberecht eine Nase drehen, dann werden wir ganz sicher mit alle dem, was wir sonst entwickeln, doch immer wiederum nur Hindernisse auf Hindernisse, Schwachheit auf Schwachheit häufen und so weiter.



Ce sont déjà trois ennemis puissants, dont on pourrait parfois croire qu'ils se faufilent par le trou de la serrure : les dames Naïveté, Illusion et le Baron manque de patrimoine de discernement De la personnalité. Nous devons vraiment aussi être maintenant très attentifs sur ces personnalités.

Vous voyez, c'est une chose difficile, et je me suis excusé d'avoir exposé cela, mais j'ai l'habitude de dire, quand j'expose quelque chose de tel que les personnes présentes sont exclues. Oui, j'ai l'habitude de dire cela. Eh bien, mes chers amis, ce n'est pas si grave, mais c'est pour attirer l'attention sur ces ennemis qui sont justement toujours là.

Et en effet, ce que vous pouvez trouver comme caractéristique dans la dernière scène du dernier drame-mystère s'applique aussi à ces ennemis, où il est dit de certaines entités spirituelles - car vous avez déjà vu que ce sont des entités spirituelles dont je parle, des ennemis spirituels - qu'elles ont leur pouvoir tant qu'on n'en a pas conscience, mais que leur pouvoir cesse aussitôt qu'on développe une conscience d'elles.

C'est en cela que réside le secret de beaucoup de choses dans le monde spirituel : les forces maléfiques du monde spirituel ne peuvent conserver leur pouvoir que tant qu'on n'en a pas conscience, tant qu'on n'en développe pas la conscience. En revanche, le développement de la conscience agit sur certaines puissances spirituelles hostiles ou malveillantes comme le jour sur les fantômes indolents : ils s'enfuient dès que la conscience est développée.

Je l'ai souvent souligné, il est domma-

Das sind schon drei starke Feinde, von denen man manchmal glauben könnte, sie schleichen sich durchs Schlüsselloch ein: die Damen Naivität, Illusion und der Baron Mangel an Unterscheidungsvermögen. Auf diese Persönlichkeiten müssen wir nun auch wirklich stark aufmerksam sein.

Sehen Sie, es ist ja eine schwierige Sache, und ich habe mich entschuldigt, daß ich das vorgebracht habe; aber ich pflege sonst, wenn ich so etwas vorbringe, immer zu sagen: Die Anwesenden sind ausgenommen. Ja, ich pflege das sonst zu sagen. Nun, meine lieben Freunde, es ist ja nicht so schlimm gemeint, es ist aber als ein Aufmerksam-machen auf diese Feinde gemeint, die eben immer da sind.

Und tatsächlich, auch für diese Feinde gilt das, was Sie als eine Art Charakteristik in der letzten Szene zum letzten Mysteriendrama finden können, wo von gewissen geistigen Wesenheiten — denn Sie haben ja jetzt schon gesehen: geistige Wesenheiten sind es, die ich meine, geistige Feinde — gesagt wird, daß sie ihre Macht so lange haben, als man kein Bewußtsein von ihnen hat, daß ihre Macht aber sofort aufhört, wenn man ein Bewußtsein von ihnen entwickelt.

Darin besteht überhaupt das Geheimnis für sehr viele Dinge in der geistigen Welt, daß die bösen Mächte der geistigen Welt eigentlich nur so lange ihre Macht bewahren können, als man kein Bewußtsein von ihnen hat, als kein Bewußtsein von ihnen entwickelt wird. Dagegen wirkt die Entwicklung des Bewußtseins für gewisse geistig feindliche oder böse geistige Mächte so, wie der Tag für die unholdigen Gespenster: sie laufen davon, wenn Bewußtsein entwickelt wird.

Ich habe es ja oftmals betont, es ist von



geable de dire : "Ceci ou cela est une entité nuisible ; il faut donc se garder d'avoir quoi que ce soit à faire avec elle, il faut la fuir soi-même" - Non, il faut placer cette force hostile devant son visage avec toute sa force intérieure, apprendre à la reconnaître ! Car si une image miroir d'elle se forme dans la propre conscience, cela agit comme une lumière, ce qu'elle fuit.

651

J'ai souvent caractérisé ce phénomène en disant : maint dit, lorsqu'il entend de Lucifer et d'Ahriman : oh, là on doit se méfier ! Loin, loin, loin de là ! - Mais ce n'est pas la tâche ; la tâche consiste justement à comprendre ces deux puissances si exactement dans la conscience qu'elles nous fuient. C'est quelque chose qui fait vraiment avancer. Car dans le monde spirituel, les lois sont souvent différentes de celles que nous avons dans le monde physique.

651

J'en ai déjà évoqué quelques-unes. Dans le monde physique, par exemple, la loi veut que le tout soit toujours plus grand que l'une de ses parties. Les quatre triangles sont les parties du grand triangle ; le grand triangle est plus grand qu'une de ses parties. On pense maintenant que c'est absolument vrai. Pour le monde spirituel, ce n'est pas du tout correct, mais la partie est toujours plus grande que le tout. Vous direz que ce n'est pas possible. Mais ce n'est que dans le monde physique que l'on ne peut pas se l'imaginer ! Mais c'est un fait : dans le monde spirituel, votre foie est infiniment plus grand que le tout que vous êtes. - Et donc, il faut dire que c'est aussi valable dans le monde spirituel : si je fuis Lucifer, il se rapproche de plus en plus de moi. Ce n'est que lorsque je m'arrête et qu'il s'enfuit, qu'il le fait dans le sens de

Schaden, wenn man sagt: Dies oder jenes ist eine schädliche Wesenheit; also hüte man sich davor, mit ihr irgend etwas zu tun zu haben, laufe man selber davon vor ihr. — Nein, man stelle sich diese feindliche Macht mit aller inneren Stärke vor das Antlitz, lerne sie erkennen! Denn entsteht ein Spiegelbild von ihr in dem eigenen Bewußtsein, so wirkt das als Licht, wovor sie davonläuft.

651

Ich habe das ja oftmals so charakterisiert, daß ich gesagt habe: Mancher sagt, wenn er von Luzifer und Ahriman hört: O, da muß man sich hüten! Weg, weg, weg davon! — Aber das ist nicht die Aufgabe; sondern die Aufgabe ist gerade, auch diese beiden Mächte so genau im Bewußtsein aufzufassen, daß sie vor uns davonlaufen. Das ist etwas, was wirklich weiterbringt. Denn in der geistigen Welt gelten ja vielfach andere Gesetze als diejenigen sind, die wir in der physischen Welt haben.

651

Ich habe ja schon einiges davon angeführt. In der physischen Welt gilt zum Beispiel das Gesetz, daß das Ganze stets größer ist als einer seiner Teile. Die vier Dreiecke sind die Teile des großen Dreiecks; das große Dreieck ist größer als einer seiner Teile. Nun denkt man, das ist absolut richtig. Für die geistige Welt ist es gar nicht richtig, sondern da ist der Teil immer größer als das Ganze. Sie werden sagen, das kann nicht sein. Aber das kann man sich eben nur in der physischen Welt nicht vorstellen! Doch es ist eben eine Tatsache: In der geistigen Welt ist Ihre Leber unendlich viel größer als Sie als der Ganze sind. — Und so muß man sagen, auch das gilt in der geistigen Welt: Wenn ich vor Luzifer davonlaufe, so kommt er mir immer näher und näher. Nur wenn ich stehenbleibe und er davonläuft, dann tut er das im Sinne des



la fuite dans le monde spirituel - et alors il s'éloigne vraiment de moi, il ne s'approche pas. Par contre, si je le fuis - eh bien, du point de vue spirituel, je ne le ferais pas, parce que je connaîtrais ce secret que je viens d'expliquer - mais si je fuis Lucifer, je le fais comme on fuit dans le monde physique : si on a des jambes plus longues, on lui échappe en fuyant, justement dans le monde physique. Mais dans le monde spirituel, on se rapproche de plus en plus de lui, et c'est l'inverse qui est vrai. Par contre, si on le fait fuir, il observe les lois du monde spirituel et il fait comme les lugubres fantômes devant l'apparition du jour : qu'il s'éloigne de son image-miroir dans l'âme humaine.

Ces choses doivent déjà être prises très au sérieux ! Si nous les prenons au sérieux, nous saurons aussi que nous ne pouvons combattre ces adversaires invisibles que sont la naïveté, l'illusion et le manque de discernement qu'en ne se faisant pas d'illusions à leur sujet - oui, comment dire, dès l'instant où on en parle, ils veulent toujours être là - en les chassant. Je dois donc dire moi-même qu'il faut en venir à ne pas se faire d'illusions sur la naïveté, l'illusion et le manque de discernement. On doit donc déjà là se tenir sur le bon sol face à l'illusion.

Mais vous voyez, c'est ce que j'ai observé et qui s'est confirmé de plus en plus au cours des dix dernières années : que de ce qui a été pensé lors de la cérémonie de la pose de la première pierre, nous devons apprendre aussi à faire sortir de

Davonlaufens in der geistigen Welt — und dann kommt er mir wirklich fern, nicht nahe. Dagegen, wenn ich vor ihm davonlaufe — nun ja, vom geistigen Standpunkt würde ich es eben nicht tun, denn da würde ich dieses Geheimnis kennen, das ich gerade ausgeführt habe —, laufe ich aber vor Luzifer davon, so tue ich es so, wie man davonläuft in der physischen Welt: wenn man längere Beine hat, so entkommt man ihm mit dem Davonlaufen eben in der physischen Welt. Aber in der geistigen Welt kommt man ihm immer näher und näher, da gilt das Umgekehrte. Dagegen, wenn man ihn zum Davonlaufen bringt, so beobachtet er die Gesetze der geistigen Welt, und er macht es so wie die unholdigen Gespenster vor dem Tagesanbruch: daß er vor seinem Spiegelbild in der menschlichen Seele wirklich sich entfernt.

Diese Dinge müssen schon ganz ernst genommen werden! Wenn wir sie ernst nehmen, so werden wir auch wissen, daß wir diese unsichtbaren Gegner, Naivität, Illusion, Mangel an Unterscheidungsvermögen, nur dadurch bekämpfen können, daß wir uns — ja, wie soll ich sagen, in dem Augenblicke, wo man über sie spricht, da wollen sie schon wieder immer dasein —, daß wir uns über sie keine Illusionen machen, daß wir sie fortjagen. Also ich muß selbst sagen: Man muß dazu kommen, sich über Naivität, Illusion und Mangel an Unterscheidungsvermögen nur ja keine Illusionen zu machen. Man muß also schon da wiederum der Illusion gegenüber auf dem richtigen Boden stehen.

Aber sehen Sie, das ist nun einmal meine Beobachtung, die sich auch in den letzten zehn Jahren immer mehr und mehr befestigt hat: Daß wir von dem, was bei der Grundsteinfeier gemeint war, lernen, auch diese unsichtbaren, aber deshalb





nos cercles anthroposophiques ces ennemis invisibles, mais qui n'en sont pas moins puissants et significatifs. Et si nous nous tenons fermement à ce qui était prévu il y a dix ans lors de la pose de la première pierre, alors nous expulserons ces ennemis au sein de nos propres assemblées. Mais sinon, ces ennemis - je pourrais en citer encore quelques-uns, mais c'est suffisant pour aujourd'hui -, sinon ces ennemis dans nos rangs pourront vraiment contribuer de manière indicible à ce que la puissance des adversaires en dehors de nos rangs augmente de jour en jour. C'est ce que je voulais présenter aujourd'hui, d'abord comme un souvenir de la pose de la première pierre, ensuite comme un petit rapport sur la conférence de Stuttgart.

nicht weniger mächtigen und bedeutungsvollen Feinde aus unseren anthroposophischen Kreisen hinauszubringen. Und stehen wir ganz fest auf dem, was damals vor zehn Jahren mit der Grundsteinlegung gemeint war, dann werden wir diese Feinde innerhalb unserer eigenen Versammlungen hinaustreiben. Sonst aber werden diese Feinde — ich könnte noch einige andere nennen, aber für heute ist es ja genug —, sonst werden diese Feinde in unseren Reihen wirklich unsäglich viel dazu beitragen können, daß die Macht der Gegner außer unseren Reihen von Tag zu Tag wächst. Das wollte ich heute erstens als eine Erinnerung an die Grundsteinlegung, dann auch als einen kleinen Bericht über die Stuttgarter Tagung vorbringen.

653

653

**La fondation de la société nationale autrichienne à l'occasion de la manifestation d'automne du mouvement anthroposophique en Autriche à Vienne du 26 septembre au 2 octobre 1923.**

*Assemblée constitutive Vienne, 1er octobre 1923 (après-midi)*

[Il n'existe pas de procès-verbal de cette assemblée. Dans les "Mitteilungen des Vorstandes in Deutschland" (n° 8 d'octobre 1923), le rapport du Dr Carl Unger "Journées viennoises du 26 septembre au 2 octobre" sur la fondation de la Société nationale autrichienne indique :]

Rapport de Carl Unger

"La fondation de la Société anthroposophique en Autriche place les amis de ce pays devant de grandes tâches et la nécessité de surmonter encore de nombreuses difficultés. Mais le premier pas est fait, qui doit

**Die Gründung der österreichischen Landesgesellschaft anlässlich der Herbstveranstaltung der anthroposophischen Bewegung in Österreich in Wien vom 26. September bis 2. Oktober 1923**

*Gründungsversammlung Wien, 1. Oktober 1923 (nachmittags)*

[Von der Versammlung liegt kein Protokoll vor. In den «Mitteilungen des Vorstandes in Deutschland» (Nr. 8 vom Oktober 1923) heißt es in dem Bericht von Dr. Carl Unger «Wiener Tage vom 26. September bis 2. Oktober» über die Gründung der österreichischen Landesgesellschaft:]

Bericht von Carl Unger

«Die Gründung der Anthroposophischen Gesellschaft in Österreich stellt die Freunde dort vor große Aufgaben und vor die Notwendigkeit, noch mancherlei Schwierigkeiten zu überwinden. Doch ist der erste



conduire à une représentation significative de l'anthroposophie au plus haut niveau. La direction de la Société anthroposophique en Autriche a été prise en charge par un comité composé des personnalités suivantes : Julius Breitenstein, Dr Norbert Glas, Dr Franz Halla, Dr Hans Erhard Lauer, Comte Polzer-Hoditz, Alfred Zeißig. Un cercle de personnalités de confiance, comprenant également les villes de Graz, Klagenfurt, Linz et Salzbourg, assiste le comité directeur. L'assemblée s'est terminée par une déclaration d'approbation de la manifestation en faveur du Dr Steiner, qui a été écoutée debout".

Texte de la résolution adoptée à l'époque :

Face aux attaques adverses de plus en plus brutales et concentrées contre la personne du Dr Steiner, le comité de la Société anthroposophique d'Allemagne s'est récemment exprimé publiquement par une manifestation. Suite à cette manifestation, nous ressentons, lors de la fondation de la Société anthroposophique autrichienne, comme notre premier devoir de témoigner au monde entier notre reconnaissance ineffaçable envers le Dr Steiner pour l'immense richesse des connaissances spirituelles qu'il a offertes à l'humanité.

Schritt getan, der zu einer bedeutsamen Vertretung der Anthroposophie an wichtigster Stelle führen soll. Die Führung der Anthroposophischen Gesellschaft in Österreich wurde von einem Vorstand übernommen, der aus folgenden Persönlichkeiten besteht: Julius Breitenstein, Dr. Norbert Glas, Dr. Franz Halla, Dr. Hans Erhard Lauer, Graf Polzer-Hoditz, Alfred Zeißig. Ein Kreis von Vertrauenspersönlichkeiten, die auch die Städte Graz, Klagenfurt, Linz und Salzburg umfaßt, steht dem Vorstand zur Seite. Die Versammlung schloß mit einer Zustimmungserklärung zur Kundgebung für Dr. Steiner, die stehend angehört wurde.»

Wortlaut der damals gefaßten Resolution:

Gegenüber den in letzter Zeit immer brutaler und konzentrierter auftretenden gegnerischen Angriffen auf die Person Dr. Steiners trat der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland kürzlich mit einer Kundgebung vor die Öffentlichkeit. Im Anschluß an diese empfinden wir es bei der Gründung der österreichischen Anthroposophischen Gesellschaft als unsere erste Pflicht, auch vor aller Welt Herrn Dr. Steiner unsere unauslöschliche Dankbarkeit zu bekennen für die ungeheure Fülle geistiger Einsichten, welche er der Menschheit geschenkt hat.

655

655

Nous reconnaissons en lui l'incarnation la plus pure de la véritable humanité, de la volonté morale la plus forte et nous le considérons comme le guide appelé qui, en tant que porteur de la vérité, est seul capable de conduire l'humanité du chaos de l'époque actuelle vers une nouvelle ère de développement spirituel humain. Nous, les anthroposophes, avons appris sous sa direction, par sa parole et son attitude dans la vie, comment la pensée peut atteindre la sagesse, le sentiment la beauté et la volonté la force morale.

Nous avons appris à comprendre comment ces nouvelles sources spirituelles et morales de l'humanité doivent être exploitées. Nous savons que la Société anthroposophique en

Wir erkennen in ihm die reinste Verkörperung wahrer Menschlichkeit, stärksten moralischen Willens und blicken auf ihn als denjenigen berufenen Führer, der als Träger der Wahrheit allein imstande ist, die Menschheit aus dem Chaos der gegenwärtigen Zeit zu einer neuen Epoche menschlicher Geistesentwicklung zu führen. Wir Anthroposophen lernten unter seiner Führung durch sein Wort und seine Lebenshaltung, wie das Denken zur Weisheit, das Fühlen zur Schönheit und das Wollen zur moralischen Stärke gelangen kann.

Wir lernten verstehen, wie diese neuen geistig-sittlichen Quellen der Menschheit erschlossen werden müssen. Wir wissen, daß auch die Anthroposophische Gesell-



Autriche ne pourra elle aussi accomplir les tâches qui lui sont confiées que sous sa direction spirituelle, et nous lui demandons de bien vouloir assumer cette direction, sans que nous lui donnions un nom extérieur.

La Société anthroposophique d'Autriche veut s'efforcer de se montrer digne de cette direction.

Mais aujourd'hui, elle reconnaît comme son devoir particulier de protéger le Dr Rudolf Steiner des attaques calomnieuses et de faire comprendre au monde extérieur que cette protection est le devoir de tous les humains honnêtes et en quête de vérité, qu'ils se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur de la Société anthroposophique.

Ludwig Polzer-Hoditz rapporte dans ses "Erinnerungen an Rudolf Steiner (Souvenirs de R. Steiner)", publiés pour la première fois en 1937 :

"Lors de la réunion à laquelle Rudolf Steiner a assisté à ce sujet, Monsieur Zeißig a présidé, l'ancien directeur de la branche viennoise était assis à la tribune. La réunion s'est déroulée de manière très insatisfaisante. On a beaucoup parlé, de sorte qu'aucune décision n'a pu être prise jusqu'au dernier moment. Le Dr Steiner devait partir dans quelques minutes, il regardait déjà sa montre, la réunion menaçait de ne rien donner. Je me levai alors, présentai une brève motion concernant la fondation de la société, la composition du comité directeur et l'abandon de tout autre débat, et invitai ceux qui étaient d'accord à se lever. La motion a été adoptée à la majorité et la société a été créée. Comme nous n'avions pas de règlement intérieur obligatoire, la procédure était possible. En tout cas, la société nationale existe encore aujourd'hui et fut la première parmi les pays à s'en doter à la demande du Dr Steiner". [Comme le montre le présent volume de documentation, elle n'a pas été la première, mais l'une de celles qui ont été créées à l'époque sur "demande du Dr Steiner"].

schaft in Österreich nur unter seiner geistigen Führung den Aufgaben, die ihr gestellt sind, nachkommen kann, und bitten ihn, diese Führung übernehmen zu wollen, ohne daß wir derselben einen äußeren Namen geben.

Die Anthroposophische Gesellschaft in Österreich will bestrebt sein, sich dieser Führung würdig zu erweisen.

Heute erkennt sie es aber als ihre besondere Pflicht, Dr. Rudolf Steiner vor verleumderischen Angriffen zu schützen und der Außenwelt begreiflich zu machen, daß dieser Schutz die Pflicht aller wahrheitsuchenden und anständigen Menschen ist, ob sie innerhalb oder außerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft stehen.

Ludwig Polzer-Hoditz berichtet in seinen 1937 erstmals veröffentlichten «Erinnerungen an Rudolf Steiner»:

«Bei der diesbezüglichen Versammlung, welcher Rudolf Steiner beiwohnte, führte Herr Zeißig den Vorsitz, der bisherige Vorstand des Wiener Zweiges saß am Podium. Die Versammlung verlief sehr unbefriedigend. Es wurde viel herumgeredet, so daß bis zum letzten Augenblick kein Beschluß gefaßt werden konnte. Dr. Steiner mußte in einigen Minuten weggehen, schaute immer schon auf die Uhr, die Versammlung drohte ergebnislos zu verlaufen. Nun stand ich auf, stellte einen kurzen Antrag zur Gründung der Gesellschaft, bezüglich der Zusammensetzung des Vorstandes und zum Verzicht der weiteren Debatte, forderte diejenigen auf, die damit einverstanden waren, sich zu erheben. Der Antrag hatte die Majorität, und die Gesellschaft war gegründet. Da wir keine verpflichtende Geschäftsordnung hatten, so war der Vorgang möglich. Jedenfalls besteht die Landesgesellschaft bis heute und war die erste unter den Ländern, die eine solche sich auf Wunsch Dr. Steiners einrichteten.» [Sie war, wie aus dem vorliegenden Dokumentationsband hervorgeht, nicht die erste, aber eine von denen, die auf «Wunsch Dr. Steiners» damals eingerichtet



**PAROLES SUR LA RÉUNION DE  
FONDATION DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
AUTRICHIENNE**

*Vienne, 1er octobre 1923 (fin de la conférence)  
lors de la dernière conférence pour les membres  
pendant la manifestation autrichienne  
d'automne*

Mes chers amis ! Lors de la réunion de cet après-midi, vous avez adopté une résolution pour laquelle je dois vous être reconnaissant. Je vous exprime ces remerciements avec le sentiment le plus profond et le plus sincère. Mais vous ne devez pas m'en vouloir si je donne aussi un peu mon avis sur ce qui doit être lié à ce dont on a parlé cet après-midi en termes parfois si bruyants : le développement, la réorganisation, l'émancipation de la Société anthroposophique. Certes, tout cela est extraordinairement bon s'il y a une volonté assez forte derrière. Mais, mes chers amis, je me trouve parfois dans la situation de devoir parler plus concrètement de ce qui est vraiment nécessaire. Comme, à mon grand regret, je ne peux pas être aussi souvent à Vienne, j'ai parlé de ces choses ici à Vienne de manière moins concrète qu'en février, par exemple, à d'autres occasions à Stuttgart. Mais certaines choses auront filtré de ce que j'ai parfois dit à Stuttgart ou à Dornach en ce qui concerne ce qui serait nécessaire pour que la Société anthroposophique atteigne sa majorité dans sa vingt-et-unième année de vie. Il y a un mot sur lequel j'ai dû insister à plusieurs reprises et qui est très nécessaire au développement de la Société anthroposophique : c'est le mot s'éveiller, être attentif à ce

**WORTE ÜBER DIE  
GRÜNDUNGSVERSAMMLUNG DER  
ÖSTERREICHISCHEN  
LANDESGESELLSCHAFT**

*Wien, 1. Oktober 1923 (Schluß des Vortrags)  
beim letzten Vortrag für Mitglieder während  
der österreichischen Herbstveranstaltung*

Meine lieben Freunde! In der heutigen Nachmittagsversammlung haben Sie eine Resolution angenommen, für die ich Ihnen dankbar sein muß. Ich spreche Ihnen diesen Dank aus tiefster, herzlicher Empfindung aus. Aber Sie müssen mir nicht böse sein, wenn ich auch ein wenig meine Meinung sage über das, was doch verknüpft sein soll mit dem, wovon heute nachmittag in manchmal so lauten Worten gesprochen wurde: von der Weiterentwicklung, Neugestaltung, dem Mündigwerden der Anthroposophischen Gesellschaft. Gewiß ist das alles außerordentlich gut, wenn ein recht starker Wille dahinter steckt. Aber, meine lieben Freunde, ich werde schon manchmal in die Lage gebracht, etwas konkreter sprechen zu müssen von dem, was eigentlich notwendig ist. Da ich zu meinem Leidwesen nicht so oft in Wien sein kann, habe ich gerade von diesen Dingen hier in Wien weniger konkret gesprochen als zum Beispiel im Februar bei anderen Gelegenheiten in Stuttgart. Doch es wird ja einiges auch durchgesickert sein von dem, was ich in Stuttgart oder Dornach zuweilen sagte mit Bezug auf das, was nötig wäre für dieses Mündigwerden der Anthroposophischen Gesellschaft in dem einundzwanzigsten Jahr ihres Lebens. Auf ein Wort mußte ich immer wieder hinweisen, was gar sehr in der Entwickel-



qui se passe autour de soi, avoir un cœur pour la vie - pas seulement pour les théories sur la vie - dans la Société anthroposophique. Pardonnez-moi si je caractérise aussi des petites choses ; mais pour celui qui observe la vie, elle se révèle souvent dans des petites choses. Je me permets d'attirer l'attention sur une de ces petites choses, sans aucune intention de nuire, mais voici ce qui s'est passé ces jours-ci.

N'est-ce pas, je me soucie aussi peu que possible de ce que l'on dit en public de mes conférences ou de ce que je fais. Mais il y a des cas exceptionnels. Il y a eu un article dans un journal le jour de ma deuxième conférence publique, un article de journal est paru ici, qui - je veux maintenant faire abstraction du fait qu'il soit élogieux ou non, les articles élogieux n'ont pas plus de valeur pour moi que les articles terriblement injurieux -, mais qui a tout de même quelques mots caractéristiques qui disent ceci. Je le mentionne en raison de l'émancipation de notre société. Il y est question de la connaissance suprasensible :

"Elle (l'anthroposophie) n'a pas satisfait à l'exigence temporelle d'amélioration de notre existence, elle ne s'est donc pas révélée elle-même jusqu'à présent une exigence temporelle. Et elle ne le deviendra pas non plus tant qu'elle ne sera pas parvenue, dans sa <définition exacte de l'expérience suprasensible>, à des connaissances vraiment encourageantes. Ce qu'elle nous offre n'est qu'un vieux mysticisme qui s'est endormi lors de l'expérience du suprasensible et qui, au réveil, a oublié tout ce qu'il avait vécu. Surmonter un tel oubli, c'est le défi que

lung der Anthroposophischen Gesellschaft notwendig ist: Das ist das Wort Aufwachen, aufmerksam sein auf das, was in der Umgebung vor sich geht, ein Herz haben für das Leben — nicht bloß für Theorien über das Leben — in der Anthroposophischen Gesellschaft. Verzeihen Sie, wenn ich dann auch Kleinigkeiten charakterisiere; aber dem, der das Leben betrachtet, enthüllt es sich oft in Kleinigkeiten. Ich darf auf eine solche Kleinigkeit aufmerksam machen, es ist gar nicht schlimm gemeint, aber es hat sich in diesen Tagen folgendes zugetragen.

Nicht wahr, so wenig als irgend möglich liegt mir an dem, was in der Öffentlichkeit über meine Vorträge oder über das, was ich tue, gesagt wird. Aber es gibt Ausnahmefälle. Da ist an dem Tage, an dem mein zweiter öffentlicher Vortrag war, hier ein Zeitungsartikel erschienen, der—ich will jetzt ganz absehen, ob er sich lobend ausspricht oder nicht, mir sind lobende Artikel nicht wertvoller als furchtbar schimpfende —, der aber doch einige charakteristische Worte hat, die folgendes besagen. Ich erwähne es wegen des Mündigwerdens unserer Gesellschaft. Da wird von der übersinnlichen Erkenntnis gesagt:

«Sie (die Anthroposophie) hat der Zeitforderung nach Verbesserung unserer Existenz nicht genügt, sich also bis jetzt selbst nicht als Zeitforderung erwiesen. Und sie wird es auch nicht werden, bis sie nicht bei ihrer <exakten Ausgestaltung des übersinnlichen Erlebens> zu wirklich fördernden Erkenntnissen kommt. Was sie uns bietet, ist doch nur alte Mystik, die einschief bei Erlebnis des Übersinnlichen und beim Erwachen alles Erlebte wieder vergessen hatte. Solche Vergeßlichkeit zu überwinden, das ist die Zeitforderung an Rudolf Stei-





doit relever Rudolf Steiner à notre époque". (Neues Wiener Journal (Nouveau journal viennois) du 29 septembre 1923.)

Ces mots sont extrêmement caractéristiques. Je n'ai fait que répondre, je dirais, comme par un coup du sort, à la discussion de cette exigence, en faisant remarquer qu'il y a des connaissances, par exemple celle du cœur humain, qui nous font avancer dans la pédagogie. Mais pensez donc : si j'avais eu cet article au lieu de le recevoir le lendemain de la conférence, au moment de la conférence, on aurait pu me répondre : ce que tu demandes là existe bel et bien ! -- Je l'ai touché, mais je l'aurais peut-être fait de manière plus détaillée dans un autre cas. Les choses existent, mais elles ne sont pas prises en compte. Mais ensuite, les gens viennent avec de telles exigences !

N'est-ce pas, si l'un de nos amis ici avait eu la délicatesse de me donner cet article le vingt-neuf dans la journée, cela aurait signifié : on veille, on s'occupe de ce qui se passe, on suit le mouvement ! Car j'aurais dit quelque chose de très important, ne serait-ce qu'en cinq lignes, dans le prolongement de la fin de cet article, et cela aurait permis de faire quelque chose. Il ne suffit pas de dire que nous sommes en train de fonder une nouvelle phase de la société. Nous devons vraiment nous réveiller et collaborer. Nous pouvons le faire à petite et à grande échelle. Car tout comme j'ai reçu cet article lorsque la vache était sortie de l'étable, j'aurais pu le recevoir lorsque la vache était encore dans l'étable. C'est ce que j'ai soulevé une fois comme devenir majeur de la société. Je dois être désagréable si je caractérise les choses de mon point de vue ; mais c'est arrivé, et

ner.» (Neues Wiener Journal vom 29. September 1923.)

Diese Worte sind außerordentlich charakteristisch. Ich bin ja nur, ich möchte sagen, wie durch ein Schicksal etwas eingegangen auf die Besprechung dieser Forderung, indem ich darauf hingewiesen habe, daß es Erkenntnisse gibt, zum Beispiel die über das menschliche Herz, die uns in der Pädagogik weiterführen. Aber denken Sie: Wenn ich diesen Artikel, statt ihn einen Tag nach dem Vortrage in die Hand zu bekommen, dann gehabt hätte, als der Vortrag war, dann hätte geantwortet werden können: Das, was du da forderst, das besteht ja! -- Ich habey.es ja berührt, aber ich hätte es vielleicht im anderen Falle ausführlicher getan. Die Dinge sind ja da — nur werden sie nicht berücksichtigt. Aber dann kommen die Leute mit solchen Forderungen!

Nicht wahr, wenn einer unserer Freunde hier die Gewogenheit gehabt hätte, mir am Neunundzwanzigsten im Laufe des Tages diesen Artikel zu geben, so würde das bedeutet haben: Man wacht, man kümmert sich um die Dinge, die vorgehen, man geht mit! Denn ich hätte, wenn auch nur in fünf Zeilen, im Anknüpfen an den Schluß dieses Artikels etwas sehr Wichtiges gesagt, und es hätte dadurch etwas getan werden können. Mit dem bloßen Reden davon, daß wir eine neue Phase der Gesellschaft begründen, ist es nicht getan. Wir müssen wirklich aufwachen und mitarbeiten. Das können wir im Kleinsten und im Größeren. Denn ebenso wie ich diesen Artikel bekommen habe, als die Kuh aus dem Stalle war, hätte ich ihn bekommen können, als die Kuh noch im Stalle war. Das ist es, was ich mir als das Mündigwerden der Gesellschaft einmal erbeten habe. Ich muß



ce n'est aussi pas penser si grave !

Mais il faut attirer l'attention sur ces choses, car c'est là que l'on peut vraiment collaborer ! Il aurait été bon ... Je sais que beaucoup ont lu l'article, mais ils n'ont pas trouvé que cela valait la peine de me le remettre la veille de la conférence. Ce n'est qu'un symptôme et, pour bien montrer que je ne pense pas à mal, j'ai choisi le symptôme le plus bénin, mais il n'en est pas moins caractéristique.

Je voudrais donc vous demander de prendre très au sérieux ce que j'entends par éveil. S'éveiller signifie : stimuler l'attention à l'environnement, collaborer au monde, collaborer à notre grande chose, si notre grande chose entre en ligne de compte. Les discussions théoriques sur le fait que "nous avons maintenant vingt-et-un ans" ne font pas l'affaire. À quoi cela sert-il d'avoir maintenant vingt et un ans ? Mais si on l'a vraiment atteint au fond de l'âme, l'éveil est ce dont nous avons besoin. - Ce que je dis là est en fait une gentillesse.

On m'a demandé cet après-midi si j'aimerais m'exprimer moi-même et je veut dire ceci : en général, il serait bon pour nos chers amis autrichiens - puisque j'aime tant l'Autriche - non seulement de participer à ce réveil, mais aussi d'être un exemple de réveil. Mais alors, cela doit commencer par les choses les plus quotidiennes, dans la mesure où cela touche à la vie de la société. En Autriche, on a vraiment l'occasion de faire beaucoup, beaucoup, justement pour ce mouvement spirituel auquel nous sommes at-

unangenehm werden, wenn ich von meinem Standpunkte aus die Dinge charakterisiere; aber es ist nun einmal geschehen, und es ist auch nicht so schlimm gemeint!

Aber auf diese Dinge muß man hinweisen, denn da kann wirklich mitgearbeitet werden! Es wäre ganz gut gewesen ... ich weiß, es haben viele den Artikel gelesen, aber sie haben es nicht als der Mühe wert gefunden, mir am Tage vor dem Vortrag diesen Artikel zu übergeben. Es ist nur ein Symptom, und ich wähle, um bemerklich zu machen, daß ich es nicht schlimm meine, das läßlichste Symptom, aber es ist deshalb doch charakteristisch.

Und so möchte ich bitten, recht im Ernste zu nehmen, was ich mit dem Erwachen meine. Erwachen heißt: Anfeuern der Aufmerksamkeit für die Umgebung, mitarbeiten an der Welt, mitarbeiten für unsere große Sache, wenn unsere große Sache in Betracht kommt. Theoretische Auseinandersetzungen, daß wir «nun einundzwanzig Jahre alt werden», tun es nicht. Was hilft es, wenn man nun einundzwanzig Jahre alt geworden ist? Wenn man es jedoch im Inneren der Seele wirklich erreicht hat, ist das Wachwerden dasjenige, was wir brauchen. — Es ist eigentlich gemeint als eine Freundlichkeit, was ich damit sage.

Ich bin am Nachmittage gefragt worden, ob ich selber sprechen möchte, und ich will nun dazu sagen: Im allgemeinen ist es auch gut für unsere lieben Freunde in Österreich, wenn sie — da ich Österreich so gerne habe — nicht bloß mitmachen würden dieses Erwachen, sondern wenn sie sogar ein Musterbeispiel für das Erwachen sein würden. Aber dann muß es beginnen bei den alltäglichsten Dingen, insofern es das Leben der Gesellschaft berührt. In Österreich hat man wirklich Gelegenheit, viel, viel zu tun gerade für



tachés. Car l'Autriche a toujours eu, malgré un certain développement, je dirais, d'un esprit extérieur ou d'un esprit bureaucratique et mécanique, une forte infériorité dans ce domaine où l'intellectuel se transforme en spirituel. Et j'aimerais ne vraiment jamais manquer de le dire. Si l'on remonte aux années cinquante, soixante ou encore au début des années soixante-dix du siècle dernier, il y avait alors en Autriche les meilleurs manuels scolaires du monde entier, et ces bons manuels s'étendaient non pas purement aux manuels scolaires dits humanistes, mais aussi aux manuels de mathématiques et de géométrie. Et là, il faut absolument être juste. On peut aussi être juste envers ceux qui sont nos adversaires. Il serait vraiment temps que l'on reconnaisse que l'anthroposophie n'est l'adversaire de personne : les autres sont des adversaires de l'anthroposophie. J'ai dû le déplorer récemment lors d'une affaire désagréable à Stuttgart. On parle du fait que tel ou tel me traite en "adversaire". Il n'en a pas le droit, car je ne me comporte pas en adversaire tant que je ne me vois pas contraint de repousser les attaques adverses ; les autres deviennent des adversaires. Pour cela, il faut faire une distinction subtile. C'est pourquoi il faut être juste et dire : à partir de cette éducation raffinée qui a ciselé la vie spirituelle, qui était en Autriche, jusque dans les écoles secondaires, l'éducation des bénédictins, des cisterciens, à partir de cette éducation, quelque chose de spirituel s'est infiltré dans l'esprit autrichien, que vous ne trouvez nulle part ailleurs. Je ne veux vraiment pas vous flatter, mais les plus âgés d'entre vous l'ont inconsciemment en eux, ils n'en tiennent peut-être pas compte. On n'a pas impunément introduit les horribles livres de géométrie ultérieurs à la place, par exemple, du Fialkowski ou du vieux

diese geistige Bewegung, der wir ergeben sind. Denn Österreich hat bei einem gewissen, ich möchte sagen, Fortentwickeln eines äußeren oder manches bürokratisch-mechanischen Eingesponnenen der Lebensgeister dennoch immerdar eine starke Innerlichkeit gerade auf jenem Gebiete gehabt, wo Intellektuelles in Gemüthhaftes übergeht. Und ich möchte wirklich niemals versäumen, dieses auszusprechen. Wenn man in die fünfziger, sechziger Jahre oder noch an den Anfang der siebziger Jahre des vorigen Jahrhunderts zurückgeht, so gab es damals in Österreich die besten Schulbücher von der ganzen Welt, und dieses Gute erstreckte sich nicht etwa bloß auf die sogenannten humanistischen Schulbücher, sondern bis in die Mathematik- und Geometriebücher hinein. Und da muß man durchaus gerecht sein. Gerecht sein kann man auch gegen jene, die unsere Gegner sind. Es wäre wirklich an der Zeit, wenn man einsehen würde, daß Anthroposophie niemandes Gegner ist: die anderen sind Gegner der Anthroposophie. Ich mußte das einmal vor kurzem bei einer unerquicklichen Angelegenheit in Stuttgart stark monieren. Man spricht davon, daß der oder jener mich als «Gegner» behandelt. Dazu hat er gar kein Recht, da ich mich nicht als Gegner geriere, bis ich mich genötigt sehe, gegnerische Angriffe abzuwehren; die anderen werden Gegner. Dazu braucht man ein feines Unterscheiden. Daher muß man gerecht sein und sagen: Aus jener feinen Bildung heraus, die das geistige Leben ziselirte, die in Österreich bis in die Mittelschulen hinein die Bildung der Benediktiner, der Zisterzienser war, aus dieser Bildung ist etwas eingeflossen von Geistigem in das österreichische Gemüt, was Sie sonst nirgends finden. Ich will Ihnen sonst wirklich nicht schmeicheln, aber die Älteren von Ihnen haben es un-



Mocnik, que l'on avait autrefois en Autriche comme livre de géométrie, où tout dans la géométrie descriptive était, sans qu'on s'en aperçoive, transféré dans le Gemüthafte (Ndt : ce qui a puissance d'âme tranquille). Cela se voyait déjà dans les figures : On avait un fond noir et des lignes blanches dessus, au lieu des traits noirs que l'on rencontre le plus souvent aujourd'hui. Tout cela était infiniment plus proche des âme tranquilles. Beaucoup de cela vit encore ici. Cela vit dans les âmes ; seulement les humains maltraitent leur propre âme : ils répriment ces choses. Et c'est précisément le fait que l'intellectualisme protestant-évangélique de la Réforme n'ait pas traversé l'esprit autrichien comme une vague pénétrante qui détermine un milieu spirituel autrichien très particulier. La germanité en Autriche est différente de la germanité n'importe où dans le monde. Il suffit de mentionner les esprits raffinés qui ont œuvré en Autriche dans le dernier tiers du XIXe siècle. Je ne veux pas citer de noms, mais on les trouve partout, parfois même dans les endroits les plus insignifiants.

bewußt in sich, berücksichtigen es vielleicht nicht. Man hat nicht ungestraft die späteren schauderhaften Geometriebücher eingeführt an Stelle zum Beispiel des Fialkowski oder des alten Mocnik, den man als Geometriebuch früher in Österreich hatte, wo alles in der darstellenden Geometrie, ohne daß man es merkte, ins Gemüthafte hinübergeführt war. Schon an den Figuren war das zu merken: Man hatte einen schwarzen Grund und darauf weiße Linien, statt der heute meist anzutreffenden schwarzen Striche. Das alles stand dem Gemüte unendlich viel näher. Davon lebt doch hier noch vieles. Es lebt in den Seelen; nur malträtierten die Menschen ihre eigene Seele: Sie unterdrücken diese Dinge. Und eben gerade der Umstand, daß jener reformatorische protestantisch-evangelische Intellektualismus nicht als durchgreifende Welle durch das österreichische Gemüt gegangen ist, gerade das bedingt ein ganz besonderes österreichisches Seelenmilieu. Das Deutschtum in Österreich ist etwas anderes als das Deutschtum irgendwo in der Welt. Man braucht ja nur hinzuweisen auf jene feinen Geister, die im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts in Österreich gewirkt haben. Ich will nicht Namen nennen, aber sie sind ja überall zu finden, manchmal gerade an den unscheinbarsten Orten.

660

660

Tout cela pourrait indiquer qu'à un moment décisif, cette pensée m'a aussi planée devant : parle une fois sur l'anthropologie et l'âme tranquille humaine, tout de suite en Autriche et tout de suite à Vienne. Et si, dans votre âme supérieure, vous saisissez tout cela de la même manière que le monde le saisit sinon : dans votre âme inférieure, vous ne le pouvez pas du tout ainsi ! Car il y a là quelque chose de ce fin vibrer qui est né de la profonde formation qui existait en Au-

Das alles könnte darauf hinweisen, daß mir ja auch dieser Gedanke in einem entscheidenden Augenblicke vorschwebte: Rede einmal über Anthroposophie und das menschliche Gemüt gerade in Österreich und gerade in Wien. Und wenn Sie auch in Ihren Oberseelen das alles so auffassen würden, wie die Welt das sonst auffaßt: In Ihren Unterseelen können Sie das gar nicht so! Denn da ist etwas vorhanden von jenem feinen Vibrieren, das aus der eben doch tiefgehenden Bildung,



triche vers le milieu du siècle dernier. Et il faut se poser la question : que peut faire l'Autriche allemande pour l'anthroposophie ? - justement répondre avec l'âme tranquille. On ne doit pas spéculer là sur la différence entre telle ou telle région de la Terre, mais il faut sentir comment se fiche ici une forte intériorité. Cela s'exprime dans les moindres détails. Les autres Allemands ressentent parfois cela comme quelque chose d'assez étranger.

Vous voyez que vous avez ici une mission particulière, celle d'agir à partir de l'esprit, cela peut vous apparaître dans les détails. Un jour, j'étais assis à Weimar avec Herman Grimm. Au cours de la conversation, nous en sommes venus à parler de Grillparzer, et Herman Grimm a dit : "J'ai entendu une fois Scherer (qui avait été nommé de Vienne à Berlin) dire que Grillparzer était aussi un poète". Pensez donc : cet homme, qui était alors le plus spirituel parmi les représentants de la vie intellectuelle allemande, parlait de cette manière ! Et il continua à raconter : "Un jour, lors d'un séjour à Munich, j'avais une heure de libre et j'ai envoyé à la bibliothèque de la cour pour me faire apporter quelque chose de Grillparzer ; et quand j'ai lu, il m'a semblé que ce n'était en fait pas du tout écrit en langue allemande, mais dans une langue étrangère, cela m'a semblé être quelque chose de tout à fait étranger". Voilà ce que disait Herman Grimm !

Celui qui appréhende l'Autriche avec l'âme tranquille ne peut pas parler ainsi ; cette langue, qui ressort si fortement chez Grillparzer, se révélera justement à lui comme la langue de l'âme tranquille. Il faut déjà répondre à cette question

die in Österreich um die Mitte des vorigen Jahrhunderts da war, hervorgegangen ist. Und man muß sich die Frage: Was kann Deutsch-Österreich für die Anthroposophie tun? — eben mit dem Gemüt beantworten. Man muß da nicht spekulieren darüber, wie der Unterschied zwischen diesem oder jenem Erdgebiete ist, sondern man muß fühlen, wie hier wirklich starke Innerlichkeit steckt. Das drückt sich in den geringsten Einzelheiten aus. Die anderen Deutschen fühlen das manchmal als etwas recht Fremdes.

Sehen Sie, daß Sie hier eine besondere Aufgabe haben, aus dem Gemüte heraus zu wirken, das mag Ihnen aus Einzelheiten hervorgehen. Ich saß einmal in Weimar mit Herman Grimm zusammen. Wir kamen im Zusammenhange des Gespräches auf Grillparzer zu sprechen, und Herman Grimm sagte: «Ich habe einmal gehört von Scherer (der von Wien nach Berlin berufen wurde), daß Grillparzer auch ein Dichter sein soll.» Denken Sie sich: Der Mann, der damals der geistvollste unter den Vertretern des deutschen Geisteslebens war, sprach in dieser Weise! Und er erzählte dann weiter: «Ich hatte einmal bei einem Aufenthalt in München eine freie Stunde und schickte hinüber zur Hofbibliothek, um mir etwas von Grillparzer kommen zu lassen; und als ich las, da kam mir das vor, als wenn das eigentlich gar nicht in deutscher Sprache, sondern in einer fremden Sprache geschrieben wäre, es kam mir wie etwas ganz Fremdes vor.» Das sagte Herman Grimm!

Wer Österreich mit dem Gemüte faßt, der kann nicht so sprechen; dem wird eben diese Sprache, die gerade bei Grillparzer so stark hervortritt, als die Sprache des Gemütes sich offenbaren. Man muß schon mit dem Herzen sich





avec le cœur : que doit faire l'Autriche pour l'anthroposophie ? - C'est donc bien pour l'Autrichien qu'il n'y ait qu'un R dans le mot "anthroposophie"; car vous savez donc - vous me donnerez raison - que l'Autrichien n'apprend jamais à prononcer le R correctement/ordinairement. C'est tout de suite sa particularité, que lorsqu'il y a un R, il prononce en fait un A. Nous vocalisons le R. Investiguez seulement vos secrets de voyelles et consonnes et vous trouverez que vous n'avez pas grand génie pour le R ! C'est ainsi chez l'Autrichien, qu'il ne comprend jamais ce "roulement" du R avec son organe de langue. L'Autrichien prononce justement un R "confortable/d'âme tranquille" ; mais ce n'est justement pas confortable - et cela ne l'est aucun R correct/ordinaire. C'est quand même justement ainsi que l'on doit saisir ce qui a puissance d'essence là où c'est.

Et c'est ainsi que j'ai pensé : j'aimerais une fois saisir votre âme tranquille par cette série de conférences ! C'est la réponse à la question que notre cher ami Zeißig m'a posée cet après-midi. C'est ce que je voulais dire en guise d'adieu. C'est ainsi que je clos cette série de conférences, et je voudrais juste ajouter que j'ai éprouvé une profonde satisfaction à me retrouver une nouvelle fois parmi vous à Vienne. Et j'espère que, dans notre mouvement d'esprit, même si nous sommes séparés extérieurement, nous nous savons toujours ensemble intérieurement. Et puisque nous nous savons toujours ensemble et que nous nous sentons ensemble, même si nous sommes séparés physiquement, nous serons ensemble spirituellement !

**Bref rapport à Dornach sur la fondation de la Société nationale autrichienne**

diese Frage beantworten: Was soll Österreich für die Anthroposophie tun? — Es ist ja gut für den Österreicher, daß im Wort «Anthroposophie» nur ein R ist; denn Sie wissen ja — Sie werden mir recht geben —, der Österreicher lernt eigentlich niemals das R ordentlich aussprechen. Das ist gerade seine Eigentümlichkeit, daß er immer da, wo ein R ist, eigentlich ein A spricht. Wir vokalisieren das R. Erforschen Sie nur Ihre Vokal- und Konsonantengeheimnisse, und Sie werden finden, daß Sie zum R kein großes Genie haben! Es ist so beim Österreicher, daß er dieses «Rollen» des R eigentlich niemals mit seinem Sprachorgan begreift. Der Österreicher spricht eben ein «gemütliches» R; aber es ist eben nicht gemütlich — und so wird es kein ordentliches R. Doch ist es eben so, daß man das Wesenhafte da ergreifen muß, wo es ist.

Und so dachte ich: Ich möchte einmal durch diese Vortragsreihe Ihr Gemüt ergreifen! Das ist die Antwort auf die Frage, die unser lieber Freund Zeißig heute nachmittag an mich stellte. Das ist es, was ich als Abschiedsgruß sagen wollte. Damit schließe ich diese Vortragsreihe, und ich möchte nur noch hinzufügen, daß es mir eine tiefe Befriedigung gewährt hat, wieder einmal unter Ihnen in Wien zu sein. Und ich hoffe ja, daß wir bei unserer Geistesbewegung, wenn wir auch äußerlich auseinander sind, uns immer innerlich zusammen wissen. Und da wir uns ja immer zusammen wissen und zusammen fühlen, so werden wir, auch wenn wir räumlich getrennt sind, geistig zusammen sein!

**Kurzbericht in Dornach über die Gründung der österreichischen Landesgesellschaft**



*Dornach, 5 octobre 1923 (au début de la conférence)*

Le lundi 1er octobre a eu lieu une assemblée des membres autrichiens de la Société anthroposophique. La Société anthroposophique autrichienne va maintenant s'ajouter aux autres Sociétés nationales, de sorte que parmi les Sociétés nationales qui seront présentes à Dornach à Noël lors de la fondation de la Société anthroposophique internationale, il y aura aussi cette Société anthroposophique autrichienne.

*Dornach, 5. Oktober 1923 (zu Beginn des Vortrags)*

Am Montag, den 1. Oktober, fand eine Versammlung der österreichischen Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft statt. Zu den anderen Landesgesellschaften wird nun auch die österreichische Anthroposophische Gesellschaft hinzukommen, so daß unter den Landesgesellschaften, welche bei der Begründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft zu Weihnachten in Dornach sein werden, eben auch diese österreichische Anthroposophische Gesellschaft sich einfinden wird.

662

662

### **La fondation de la société nationale hollandaise lors de la manifestation d'automne du mouvement anthroposophique en Hollande.**

*La Haye, du 13 au 18 novembre 1923.*

#### **MOTS DE BIENVENUE**

avant les conférences destinées aux membres ("Der übersinnliche Mensch, anthroposophisch erfaßt (L'humain suprasensible saisit anthroposophiquement)", 5 conférences, GA 231).

*La Haye, 13 novembre 1923*

Mes chers amis ! Vous supposerez à juste titre que c'est avec une grande satisfaction que je suis à nouveau venu vous voir pour parler devant vous et avec vous d'anthroposophie. Bien sûr, cela ne se produit pas assez souvent, mais il est aussi possible que certaines choses soient dites précisément en de telles occasions, comme pour donner une orientation, et que cela incite à poursuivre l'élaboration de ce qui a été dit. Et c'est toujours la base d'une réunion, même si

### **Die Gründung der holländischen Landesgesellschaft während der Herbstveranstaltung der anthroposophischen Bewegung in Holland**

*Den Haag, 13. bis 18. November 1923*

#### **BEGRÜSSUNGSWORTE**

vor den Vorträgen für Mitglieder («Der übersinnliche Mensch, anthroposophisch erfaßt», 5 Vorträge, GA 231).

*Den Haag, 13. November 1923*

Meine lieben Freunde! Sie werden mit Recht annehmen, daß ich mit einer großen Befriedigung wiederum zu Ihnen hierher gekommen bin, um vor Ihnen und mit Ihnen Anthroposophisches zu besprechen. Es kann das natürlich selten genug geschehen, aber es wird ja auch möglich sein, daß manches gerade bei solchen Gelegenheiten wie richtunggebend ausgesprochen und dadurch Veranlassung gegeben wird zu weiterer Verarbeitung des Ausgesprochenen. Und



nous ne pouvons pas la réaliser dans l'espace.

Cette fois-ci, nous nous sommes aussi réunis pour former à cette occasion la Société anthroposophique hollandaise. La formation de ces différentes sociétés anthroposophiques nationales est en effet nécessaire par rapport aux conditions actuelles si nous voulons créer une base aussi individuelle, bonne et solide que possible pour ce dont nous avons besoin dans le présent. La Société anthroposophique internationale, qui doit être fondée à Noël à Dornach, ne pourra être fondée que si les différentes sociétés nationales sont représentées de telle manière que leurs représentants puissent vraiment, j'aimerais dire, amener à l'expression le substantiel intérieur de chaque individualité anthroposophique particulière. Avec cela, nous pourrions cependant aussi, lors de la fondation de la société anthroposophique générale, réaliser quelque chose qui est maintenant très nécessaire, quelque chose de très important et de significatif. Si vous pouvez ressentir avec moi combien ces questions sont importantes pour le présent, alors nous aurons tous le bon état d'esprit pour ces jours. Et c'est dans cet état d'esprit que je voudrais vous remercier chaleureusement pour vos paroles et vous adresser à tous mes vœux les plus sincères pour ces journées.

das ist ja immer die Grundlage für ein Zusammensein auch dann, wenn wir dieses Zusammensein nicht räumlich verwirklichen können.

Diesmal sind wir auch deshalb zusammengekommen, um bei dieser Gelegenheit die holländische Anthroposophische Gesellschaft zu formen. Die Formung dieser einzelnen anthroposophischen Landesgesellschaften ist ja gegenüber den gegenwärtigen Verhältnissen notwendig, wenn wir eine möglichst individuelle, gute, gediegene Grundlage schaffen wollen für das, was wir in der Gegenwart brauchen. Die Internationale Anthroposophische Gesellschaft, die dann zu Weihnachten in Dornach ihre Begründung finden soll, wird ja nur begründet werden können, wenn die einzelnen Landesgesellschaften dann in einer solchen Weise vertreten sein werden, daß ihre Vertreter wirklich, ich möchte sagen, das innerlich Substantielle der einzelnen anthroposophischen Individualitäten zum Ausdruck bringen können. Damit werden wir aber auch bei Begründung der allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft etwas, was nun sehr notwendig ist, etwas sehr Wichtiges und Bedeutungsvolles, ausführen können. Wenn Sie mit mir fühlen können, wie wichtig diese Angelegenheiten für die Gegenwart sind, dann werden wir alle für diese Tage die richtige Stimmung aufbringen. Und aus dieser Stimmung heraus möchte ich für Ihre Worte herzlichst danken und Ihnen allen meinen allerherzlichsten Gruß für diese Tage sagen.

**EXPOSÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
CONSTITUTIVE DE LA SOCIÉTÉ  
NATIONALE HOLLANDAISE**

*La Haye, 18 novembre 1923 (après-midi)*

**AUSFÜHRUNGEN BEI DER  
GRÜNDUNGSVERSAMMLUNG DER  
HOLLÄNDISCHEN LANDESGESELLSCHAFT**

*Den Haag, 18. November 1923 (nachmittags)*



[Il n'existe pas de procès-verbal global des négociations menées en néerlandais. Les différentes interventions de Rudolf Steiner ont quand même été consignées comme suit :]

Mes chers amis ! Pour autant que je puisse comprendre, avec l'aide des interprètes, le déroulement des négociations, il faut maintenant dire quelques mots sur le règlement intérieur.

Il me semble absolument nécessaire que la décision qui vient d'être prise le soit à la fin des débats. Je propose donc que l'on annule la décision solennelle, que l'on laisse les débats se dérouler et que l'on réfléchisse ensuite à la possibilité de prendre la décision de fonder la Société hollandaise.

Sur le caractère de la société à fonder :

Mes chers amis ! Il me semble que l'objet suivant des négociations devrait être la constitution de la société, de telle sorte que cela puisse conduire aux décisions qui consistent à déclarer la société fondée, à élire le secrétaire général, à élire le comité directeur et ainsi de suite. Mais il faut quand même faire quelques considérations sur les raisons, pourquoi de telles négociations sont entamées maintenant, comment elles doivent constituer le contenu de ces négociations d'aujourd'hui.

Vous savez, mes chers amis, que l'idée de fonder une Société anthroposophique internationale, dont le centre serait à Dornach, a dû surgir il y a quelque temps. Il est vrai qu'au début de cette année, nous avons éprouvé à Dornach la profonde douleur de perdre le lieu sur lequel nous voulions bâtir tout ce qui devait se faire à Dornach. Mais nous espérons aussi qu'avec l'aide de nos amis du monde en-

[Ein Gesamtprotokoll der in Holländisch geführten Verhandlungen liegt nicht vor. Doch Rudolf Steiners verschiedene Voten wurden wie folgt festgehalten:]

Meine lieben Freunde! Soweit ich mit Hilfe der Interpreten den Gang der Verhandlungen verstehen kann, müssen doch jetzt zur Geschäftsordnung ein paar Worte gesagt werden.

Mir scheint absolut notwendig, daß der Beschluß, der eben gefaßt worden ist, am Ende der Verhandlungen gefaßt wird. Ich möchte also vorschlagen, den feierlichen Beschluß zu annullieren, die Verhandlungen über sich ergehen zu lassen und dann zu überlegen, ob der Entschluß gefaßt werden kann, die holländische Gesellschaft zu begründen.

Über den Charakter der zu begründenden Gesellschaft:

Meine lieben Freunde! Mir scheint, daß der nächste Gegenstand der Verhandlungen sein müßte die Konstituierung der Gesellschaft, und zwar in der Weise, daß das dann zu den Beschlüssen führen kann, die darin bestehen: die Gesellschaft als begründet zu erklären, den Generalsekretär zu wählen, den Vorstand zu wählen und so weiter. Aber es müssen da doch einige Erwägungen vorgehen über die Gründe, warum jetzt überhaupt in solche Verhandlungen eingetreten wird, wie sie den Inhalt dieser heutigen Verhandlungen bilden sollen.

Sie werden wissen, meine lieben Freunde, daß vor einiger Zeit der Gedanke auftauchen mußte, eine Internationale Anthroposophische Gesellschaft zu begründen, die ihren Mittelpunkt in Dornach hat. Wir haben ja allerdings in Dornach den tiefen Schmerz erlebt am Beginn dieses Jahres, die Stätte zu verlieren, auf die wir alles aufbauen wollten, was in Dornach geschehen soll. Aber wir







Le deuxième point est l'école. On peut dire la même chose de l'école. L'école imprègne vraiment - pour autant qu'il ait été possible de le constater lors des deux visites - l'école imprègne une volonté consciente de l'objectif et un esprit très intelligent, compréhensif, plein de sagesse.

665

Utilisation de notre contenu pédagogique tel qu'il est exigé par le mouvement anthroposophique. La conscience de l'objectif et déjà un très haut degré d'art de l'orientation dans notre domaine pédagogique, voilà ce que l'on rencontre dans cette école. Le travail dévoué et l'efficacité sont des choses qui sautent immédiatement aux yeux. Si nous considérons ce qui est particulièrement nouveau pour nos efforts scolaires, si nous envisageons la pratique de l'eurythmie dans cette école, je peux exprimer une profonde et intime satisfaction, car cette chose est imprégnée d'un dévouement, d'une volonté de sacrifice et d'une efficacité extraordinaires. Tout cela répand vraiment sur l'ensemble de l'école, aussi petite soit-elle encore - elle va, je l'espère, s'agrandir - quelque chose qui est déjà de nature à inspirer confiance.

Et c'est justement en insistant sur ce point, mes chers amis, que je voudrais ajouter, comme dans une parenthèse, quelques détails qui m'ont frappé. Vous voyez, on a parlé de la prétendue cherté des remèdes. Oui, la question est que les remèdes doivent coûter juste ce qu'il faut pour couvrir les frais de fabrication, d'expédition, etc. C'est tout de même plus sain - il faut aussi penser à la santé sociale et financière en médecine, sinon on est incohérent -, il est beaucoup plus sain de payer les médicaments au prix qu'ils doivent coûter après les frais de fa-

Das zweite ist die Schule. Auch von der Schule ist ein ähnliches zu sagen. Die Schule durchdringt wirklich — soweit es nur möglich war, das bei den zwei Besuchen zu konstatieren —, die Schule durchdringt zielbewußtes Wollen und eine ganz kluge, verständige, weisheitsvolle

665

Verwendung unseres pädagogischen Inhaltes, wie er aus der anthroposophischen Bewegung gefordert wird. Zielbewußtheit und schon ein ganz hoher Grad von Orientierungskunst auf unserem pädagogischen Gebiete, das tritt einem in dieser Schule entgegen. Hingebungsvolle Arbeit und Tüchtigkeit sind durchaus dasjenige, was einem sofort auffällt. Wenn wir dasjenige, was ja für unsere Schulbestrebungen ganz besonders neu ist, wenn wir die Pflege der Eurythmie an der hiesigen Schule ins Auge fassen, so darf ich gerade darüber auch eine tiefe, innige Befriedigung ausdrücken, denn die Sache durchdringt eine außerordentliche Hingebung, Opferwilligkeit und Tüchtigkeit. Das alles breitet wirklich etwas aus über die ganze Schule, so klein sie noch ist — sie wird ja hoffentlich größer werden —, was schon geeignet ist, Vertrauen einzuflößen.

Und gerade indem ich so etwas betone, meine lieben Freunde, möchte ich noch mit Bezug auf diese Dinge, wie in Parenthese, einige Einzelheiten hinzufügen, die mir aufgefallen sind. Sehen Sie, es wurde gesprochen über die angebliche Teuerheit der Heilmittel. Ja, die Sache liegt so, daß die Heilmittel eben gerade soviel kosten müssen als notwendig ist, um die Kosten der Herstellung, der Versendung und so weiter zu decken. Das ist immerhin gesünder -- man muß ja auch bei der Medizin an die soziale und an die finanzielle Gesundheit denken, sonst ist



brication et ainsi de suite, que de les payer moins cher et d'avoir un déficit ; vous devriez le payer à nouveau si cela ne devait pas être payé par la Lune. Ce ne seraient pas des conditions saines. Ces choses doivent être prises en compte chez nous de manière à ce que l'on crée un fonds ou quelque chose de similaire pour les cas où les médicaments sont trop chers pour l'un ou l'autre, et que ces médicaments soient payés à partir de ce fonds. Là aussi, nous devons développer une sorte de confiance, nous devons accorder cette confiance à la compréhension de ceux qui doivent travailler pour ces remèdes. Ceci n'est qu'une parenthèse.

Dans l'ensemble, les explications de Mme Mulder et du Dr Zeylmans le montrent clairement : là où nous commençons par quelque chose qui a d'emblée un contenu compréhensible, que l'on peut voir dans une limite, il apparaît immédiatement que nous progressons, que nous pouvons agir spirituellement. C'est ainsi, voyez-vous, que les choses se passent dans les domaines particuliers et justifiés de notre mouvement anthroposophique.

Nous avons vu comment, ces derniers temps - et j'espère qu'il en sera de même en Hollande - l'eurythmie a fait d'énormes progrès. Il n'est guère possible pour Madame Steiner de satisfaire, ne serait-ce qu'un peu, tous les désirs qui surgissent dans le monde en ce qui concerne la vision de l'art eurythmique. Nous avons aussi vu ici, au cours de ce congrès, comment ce qui est vraiment profondément nécessaire dans le mouvement anthroposophique, en particulier lorsque l'eurythmie d'une part et le système scolaire d'autre part se répandent,

man inkonsequent —, es ist viel gesünder, die Heilmittel so zu bezahlen, wie sie schon einmal kosten müssen nach den Herstellungskosten und so weiter, als sie geringer zu bezahlen und ein Defizit zu haben; das müßten Sie ja doch wieder bezahlen, wenn es nicht vom Monde herunter bezahlt werden soll. Das wären keine gesunden Verhältnisse. Diese Dinge müssen schon gerade bei uns so berücksichtigt werden, daß man für solche Fälle, daß dem einen oder anderen die Heilmittel zu teuer sind, einen Fonds gründet oder dergleichen, von dem aus dann diese Heilmittel bezahlt werden. Auch da müssen wir schon eine Art Vertrauen entwickeln, müssen dieses Vertrauen der Einsicht derjenigen entgegenbringen, die für diese Heilmittel arbeiten müssen. Dies nur in Parenthese.

Im ganzen wird sich doch aus den Darlegungen von Frau Mulder und Herrn Dr. Zeylmans dies mit aller Klarheit ergeben: Wo wir anfangen mit irgend etwas, was von vornherein einen überschaubaren Inhalt hat, den man in Begrenzung sehen kann, zeigt es sich gleich, daß wir weiterkommen, daß wir geistig wirken können. So, sehen Sie, geht es in den berechtigten Sondergebieten unserer anthroposophischen Bewegung.

Wir haben gesehen, wie in der letzten Zeit — und ich hoffe, das wird sich auch in Holland so ergeben — die Eurythmie ganz ungeheure Fortschritte gemacht hat. Es ist kaum möglich für Frau Dr. Steiner, alle die Wünsche, die in bezug auf das Sehen von eurythmischer Kunst überall in der Welt auftauchen, auch nur einigermaßen zu befriedigen. Wir haben auch hier jetzt während dieser Tagung gesehen, wie dasjenige, was wirklich tief notwendig ist in der anthroposophischen Bewegung, insbesondere wenn die Eurythmie auf der einen Seite, das Schul-



comme l'art de la parole, la déclamation, la récitation, a enflammé l'intérêt et exige en fait d'être cultivé de manière appropriée. Je l'ai déjà dit : l'institut clinique et l'école nous montrent comment, lorsque nous avons un contenu substantiel et compréhensible, nous progressons.

Eh bien, voyez-vous, mes chers amis, il se trouve que tous ces efforts individuels ne pourraient pas exister sans l'effort central, qui reste la chose principale : le mouvement anthroposophique lui-même. Ils sont tous issus du mouvement anthroposophique lui-même, et ils doivent tous être alimentés par lui. Nous pourrions maintenant obtenir une idée modèle pour l'action de la Société anthroposophique à partir de l'action de ces différents efforts.

Il faut en effet s'exprimer ouvertement et honnêtement. Supposez que quelqu'un qui veut au moins penser de manière professionnelle fréquente l'école qui a été fondée ici. Il regardera partout si ce qui imprègne l'art de l'éducation et de l'enseignement a une chance de faire réellement progresser les enfants, de les placer dans la vie comme ils doivent l'être selon les exigences actuelles. Pas un instant il ne lui viendra à l'esprit - j'ai vu l'école, je peux le dire - pas un instant il ne lui viendra à l'esprit de dire : c'est une école sectaire ; on ne peut pas y aller, on y travaille de manière sectaire.

Et passons à l'Institut clinique. Certes, ceux qui ont écouté ces deux conférences ces derniers jours seront certai-

wesen auf der anderen Seite sich ausbreitet, wie die Kunst des Sprechens, das Deklamatorische, das Rezitatorische, Interesse entflammt hat und eigentlich fordert, daß es nun auch in entsprechender Weise gepflegt wird. Ich sagte schon: An dem Klinischen Institut und an der Schule sehen wir, wie dann, wenn wir eben einen substantiellen, überschaubaren Inhalt haben, wir auch vorwärtskommen.

Nun, sehen Sie, meine lieben Freunde, es ist ja so, daß alle diese einzelnen Bestrebungen nicht dasein könnten ohne die Zentralbestrebung, die dabei die Hauptsache doch bleibt: die anthroposophische Bewegung selbst. Alle gehen sie ja hervor, und alle müssen sie gespeist werden aus der anthroposophischen Bewegung selbst. Nun könnten wir geradezu eine Musteridee für das Wirken der Anthroposophischen Gesellschaft gewinnen aus dem Wirken dieser einzelnen Bestrebungen.

Man muß sich ja ganz offen und ehrlich aussprechen. Nehmen Sie einmal an, es besucht irgend jemand, der fachlich wenigstens denken will, die Schule, die hier begründet worden ist. Er wird überall achtgeben, ob dasjenige, was die Erziehungs- und Unterrichtskunst durchdringt, Aussicht hat, die Kinder wirklich vorwärtszubringen, die Kinder so ins Leben hineinzustellen, wie sie nach den gegenwärtigen Zeitforderungen hineingestellt werden müssen. Keinen Augenblick wird ihm einfallen — ich habe die Schule gesehen, ich kann das sagen —, keinen Augenblick wird ihm einfallen zu sagen: Das ist eine sektiererische Schule; da kann man nicht mitgehen, da wird sektiererisch gearbeitet.

Und gehen wir hinüber ins Klinische Institut. Gewiß, diejenigen, die diese beiden Vorträge in den letzten Tagen gehört ha-



nement en contact de diverses manières avec l'un ou l'autre, peut-être qu'ils ne seront pas d'accord avec l'ensemble ; cela ne fait pas de mal, cela doit être ainsi au début d'un mouvement ; il faut avoir confiance en ce qui est la force sous-jacente. Mais même si les gens ne sont pas d'accord avec des détails ou avec l'ensemble, aucun des participants n'aura l'impression d'avoir affaire à une secte médicale. C'était tout à fait impossible. On ne sera pas non plus tenté de parler d'eurythmie sectaire, de récitation sectaire ou de déclamation sectaire.

Mais nous nous demandons maintenant s'il en va de même pour le mouvement central, dans la mesure où il est centré sur la Société anthroposophique. Là, bien des gens qui arrivent de l'extérieur ont l'impression d'un sectarisme, de ce qui est imprégné de toutes sortes de choses, de fanatisme, d'obstination, d'idéalisme abstrait, de mysticisme flou et ainsi de suite, de toutes sortes de choses qui sentent comme cela sent dans les communautés sectaires, spirituellement et d'âme. Je dis cela, bien sûr, parce que les choses doivent être dites, et non parce que je veux faire des reproches ou des choses de ce genre. Je le dis aussi uniquement pour présenter, pour ainsi dire, le contre-tableau, le contre-tableau sectaire, parce que je voudrais souligner que ce qui se passe dans ces efforts individuels, qui sont si féconds, devrait aussi se passer dans la Société anthroposophique elle-même. Là devrait vraiment être dedans un factuel, un pur factuel esprit objectif, qui se documente comme tel devant le monde.

ben, sie werden gewiß in mannigfaltiger Weise mit dem einen oder anderen, vielleicht auch mit dem Ganzen nicht einverstanden sein; das schadet nichts, das muß im Anfang einer Bewegung so sein; da muß man das Vertrauen haben zu dem, was eben die dahinterliegende Kraft ist. Aber mögen die Leute auch mit Einzelheiten oder mit dem Ganzen nicht einverstanden sein, den Eindruck, daß man es da mit einer medizinischen Sekte zu tun hat, den wird keiner der Teilnehmer irgendwie haben empfangen können. Das war ganz unmöglich. Ebensowenig wird man versucht sein, von sektiererischer Eurythmie, von sektiererischer Rezitation oder sektiererischer Deklamation zu reden.

Nun aber fragen wir uns, ob dasselbe gilt für die zentrale Bewegung, insofern sie in der Anthroposophischen Gesellschaft zentriert ist. Da bekommt eben gar mancher, der von außen hereinkommt, den Eindruck des Sektiererischen, desjenigen, was durchzogen ist von allem möglichen, von Fanatismus, von Eigensinn, von abstraktem Idealismus, von verschwommenem Mystizismus und so weiter, von allem möglichen, was ihm so riecht, wie es riecht in Sektengemeinschaften, geistig-seelisch. Ich sage das ja natürlich nur, weil die Sachen ausgesprochen werden müssen, nicht weil ich Vorwürfe machen möchte und dergleichen. Ich sage es auch nur, um sozusagen das Gegenteil, das sektiererische Gegenteil hinzustellen, weil ich betonen möchte: So, wie es in diesen einzelnen Bestrebungen, die ja so fruchtbar sind, ist, so müßte es eben in der Anthroposophischen Gesellschaft selber auch sein. Da müßte wirklich drinnen sein ein sachlicher, ein rein sachlicher, objektiver Geist, der als solcher sich dokumentiert vor der Welt.



C'est ce qui reposait à la base, mes chers amis, de l'idée de fonder la Société anthroposophique internationale à partir de Dornach. Je n'ai jamais mieux compris quelque chose au sein de la Société anthroposophique que lorsqu'on m'a dit par exemple - et je vois aussi ici des personnalités qui m'ont dit cela à plusieurs reprises au cours des années où j'ai été ici - : oui, cette Société anthroposophique se réunit en petits cercles et ainsi de suite, mais nous avons encore besoin d'autre chose. Nous avons besoin, par exemple, d'une centrale à Dornach, dans laquelle serait désigné d'une manière ou d'une autre, peut-être par une feuille ou par autre chose, tout ce qu'une personne appartenant à la Société anthroposophique doit savoir, tout ce à quoi elle doit s'intéresser. Cela doit ensuite être disponible pour les différents membres. - Nous étions jusqu'à présent par la fragilité, l'éclatement, une société divisée, car les uns ne pouvaient rien savoir des autres, une société dont les autres ne pouvaient rien savoir non plus. Nous n'étions pas en mesure de répondre à cette exigence tout à fait justifiée. C'est une de ces exigences qui doivent être satisfaites.

Ces derniers temps, nous avons fait deux découvertes éminemment importantes dans le domaine scientifique, si je puis dire. Je ne veux que les souligner. Il s'agit de deux découvertes biologiques sur la rate et sur l'efficacité des plus petites entités. Je ne veux pas m'étendre là-dessus maintenant, mais il serait intéressant qu'on vote une fois sur ce sujet et que tous ceux qui n'ont pas encore entendu parler de l'importance de ces découvertes scientifiques se lèvent. Il doit vraiment y avoir chez nous quelque chose qui permette de savoir tout ce qui se

Das lag zugrunde, meine lieben Freunde, der Idee, nunmehr von Dornach aus die Internationale Anthroposophische Gesellschaft zu begründen. Niemals habe ich etwas besser verstanden innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft, als wenn mir zum Beispiel gesagt worden ist — und ich sehe auch hier Persönlichkeiten, die mir wiederholt so etwas sagten in den Jahren, in denen ich hier gewesen bin —: Ja, diese Anthroposophische Gesellschaft, sie kommt zusammen in kleineren Zirkeln und so weiter, aber wir brauchen noch etwas anderes. Wir brauchen zum Beispiel in Dornach eine Zentrale, in der in irgendeiner Weise, vielleicht durch ein Blatt oder durch etwas anderes, alles dasjenige bezeichnet wird, was einer, der der Anthroposophischen Gesellschaft angehört, wissen soll, wofür er sich interessieren soll. Das soll dann für die einzelnen Mitglieder erhaltlich sein. — Wir waren bisher durch die Zerklüftetheit, die Zerspaltetheit, weil einer vom anderen nichts wissen konnte, eine Gesellschaft, von der auch andere nichts wissen konnten. Wir waren nicht in der Lage, dieser ganz berechtigten Forderung entgegenzukommen. Es ist eine von den Forderungen, die eben einfach erfüllt werden müssen.

Wir haben einmal in der letzten Zeit auf wissenschaftlichem Gebiete zwei eminent bedeutsame Entdeckungen, meiner Willen, sagen wir, zu verzeichnen. Ich will nur das hervorheben. Es sind zwei biologische Entdeckungen über die Milz und über die Wirksamkeit kleinster Entitäten. Ich will das jetzt nicht ausführen, aber es wäre interessant, wenn man einmal darüber abstimmen würde und alle die aufstehen würden, die noch nichts gehört haben von der Bedeutung dieser wissenschaftlichen Entdeckungen. Es muß wirklich bei uns so etwas





passé. Il se passe énormément de choses dans la Société anthroposophique, mais l'individu n'a même pas la possibilité de connaître les choses. Comme je l'ai dit, j'ai ressenti cela comme une exigence très justifiée. Mais on ne peut faire tout cela que si la Société, telle qu'elle doit être, est là. C'est pourquoi la décision a été prise de former la Société internationale à Dornach - et cela doit se faire au cours des prochains jours de Noël - de telle sorte qu'elle puisse remplir de telles tâches. Ce n'est donc pas seulement sur le plan formel que cette société doit exister, par exemple en ayant des cartes de membres uniformes, en ayant des registres où tout le monde est inscrit, en ayant un bureau central où tout le monde doit payer et ainsi de suite. Une Société anthroposophique internationale ne doit donc pas seulement exister de manière extérieure et formelle, mais dans une circulation organique de ce qui se passe en son sein. Pensez seulement qu'une fois qu'elle sera là sous cette forme, la Société anthroposophique internationale, les innombrables difficultés que nous rencontrons aujourd'hui disparaîtront tout simplement.

Or, une telle société internationale ne peut être fondée à Dornach que si les différentes sociétés nationales ont d'abord été constituées et envoient leurs délégués à Dornach. La Société anthroposophique internationale pourra alors être fondée à partir des sociétés nationales. C'est la raison pour laquelle des sociétés nationales ont été fondées dans différents pays pendant ma présence. En Suède, nous avons déjà une société. depuis longtemps [depuis 1913] ; en Norvège, une a été fondée pendant mon séjour [en mai 1923] ; la Société anthroposophique suisse et la Société anglaise ont été fondées. En Italie, une tentative a

geben, durch das man erfährt, was alles geschieht. Es geschieht ja ungeheuer viel in der Anthroposophischen Gesellschaft, aber der einzelne hat nicht einmal die Möglichkeit, die Dinge zu wissen. Ich empfand das, wie gesagt, als eine sehr berechtigte Forderung. Aber man kann das alles nur machen, wenn die Gesellschaft, so wie sie sein soll, da ist. Deshalb wurde der Entschluß gefaßt, die internationale Gesellschaft in Dornach so zu bilden — und das soll ja in den kommenden Weihnachtstagen geschehen —, daß sie solche Aufgaben erfüllen kann. Also nicht bloß äußerlich formell soll diese Gesellschaft dastehen, daß man also zum Beispiel einheitliche Mitgliedskarten hat, daß man Register hat, wo alle drinstehen, daß man eine Zentralstelle hat, wo alle bezahlen müssen und so weiter. Also nicht bloß in äußerlich formaler Weise soll eine Internationale Anthroposophische Gesellschaft dasein, sondern in einem organischen Zirkulieren desjenigen, was in ihr geschieht. Denken Sie sich nur, wenn sie einmal da ist in dieser Form, die Internationale Anthroposophische Gesellschaft, dann werden unzählige Schwierigkeiten, die wir heute haben, einfach wegfallen.

Nun kann aber eine solche internationale Gesellschaft nur begründet werden in Dornach, wenn die einzelnen Ländergesellschaften zuerst zustande gekommen sind und ihre Delegierten nach Dornach schicken. Dann kann aus den Ländergesellschaften heraus die Internationale Anthroposophische Gesellschaft begründet werden. Das war der Grund, warum in meiner Anwesenheit in verschiedenen Ländern Ländergesellschaften begründet wurden. In Schweden haben wir ja längst eine [seit 1913]; in Norwegen ist eine während meines Aufenthaltes gegründet worden [im Mai 1923]; die Schweizerische Anthroposo-



été faite. La Société anthroposophique allemande a été fondée. La Société anthroposophique française a été fondée sous une forme un peu différente, cela tient aux circonstances ; elle a été fondée par la nomination par moi de Mlle Sauerwein comme secrétaire général. Toutes ces sociétés nationales ont donc été fondées, et j'ai pu compter, lors de ma présence ici, sur la fondation de la Société anthroposophique hollandaise qui, à son tour, envoie à Dornach, pour Noël, les délégués munis de toutes les volontés possibles de l'ensemble de la Société. Ainsi, nous arriverons à une Société anthroposophique internationale qui travaillera enfin vraiment.

Aujourd'hui, il s'agira tout d'abord - en pleine conscience du fait que l'ensemble de la Société anthroposophique doit aussi porter le caractère que portent les différents efforts, l'école, la médecine et ainsi de suite, qui ont été fondés à partir de ce caractère - il s'agira de laisser vraiment à l'extérieur toutes les autres différences et de considérer que la cause anthroposophique elle-même peut vraiment être représentée aujourd'hui devant le monde. Pour cela, il est bien sûr nécessaire que les personnalités qui dirigent les différentes sociétés nationales veillent à agir de manière aussi objective que dans les différents domaines. On ne peut pas dire que dans les différents domaines, les personnalités dirigeantes ne dépassent pas leurs opinions subjectives. Ils s'engagent dans des activités objectives et substantielles. Mais cela doit aussi se produire dans le domaine de l'anthroposophie dans son ensemble. Et

phische Gesellschaft und die englische sind begründet worden. In Italien wurde der Versuch gemacht. Die deutsche Anthroposophische Gesellschaft ist begründet worden. Die französische Anthroposophische Gesellschaft ist in etwas anderer Form begründet worden, das liegt in den Verhältnissen; sie ist dadurch begründet worden, daß von mir Mlle. Sauerwein als Generalsekretär ernannt worden ist. Also alle diese Landesgesellschaften sind begründet worden, und ich durfte rechnen bei meiner Anwesenheit hier auf die Begründung der holländischen Anthroposophischen Gesellschaft, die dann ihrerseits die mit allen möglichen Willensinhalten der gesamten Gesellschaft versehenen Delegierten zu Weihnachten nach Dornach schickt. Dadurch kommen wir dann zu einer Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft, die endlich einmal wirklich arbeitet.

Nun wird es sich heute zunächst darum handeln — in vollem Bewußtsein dessen, daß auch die ganze Anthroposophische Gesellschaft den Charakter tragen muß, den die einzelnen Bestrebungen, die Schule, die Medizin und so weiter tragen, die aus diesem Charakter heraus begründet wurden —, es wird sich darum handeln, daß man wirklich einmal draußen läßt alle sonstigen Differenzen und eben doch bedenkt, daß ja auch die anthroposophische Sache selber wirklich vor der Welt heute vertreten werden kann. Dazu ist natürlich notwendig, daß in der Leitung der einzelnen Landesgesellschaften die Persönlichkeiten bedacht sind darauf, so sachlich zu wirken, wie da auf den einzelnen Gebieten gewirkt wird. Man kann nicht sagen, daß auf den einzelnen Gebieten die führenden Persönlichkeiten nicht hinauskommen über ihre subjektiven Meinungen. Sie kommen hinein in das sa-



c'est pourquoi il faut d'abord s'entendre sur les statuts, dont le contenu doit faire apparaître que la Société anthroposophique peut aujourd'hui se présenter au monde de manière tout à fait non sectaire, tout comme les efforts individuels. Il faudrait aussi commencer par parler de la forme, du contenu de l'action de la Société anthroposophique - que cela ressorte des statuts. Je suis tout à fait d'accord avec le monsieur qui a parlé ici de statuts ou de quelque chose comme ça. Pour moi aussi, les statuts sont une abomination ; mais il ne s'agit pas de cela.

chliche, inhaltvolle Wirken. Das muß aber auch auf dem Gebiete der gesamten Anthroposophie geschehen. Und darum muß man sich zunächst verständigen über die Statuten, aus deren Inhalt hervorgehen muß : Die Anthroposophische Gesellschaft kann sich heute vor die Welt hinstellen in durchaus unsektiererischer Weise, so wie die einzelnen Bestrebungen. Auch über die Gestalt, über den Inhalt des Wirkens der Anthroposophischen Gesellschaft — daß das aus den Statuten hervorgeht — darüber wäre zunächst zu sprechen. Ich bin ja ganz der Meinung des einen Herrn, der hier gesprochen hat über Statuten oder so etwas. Mir sind ja die Statuten auch ein Greuel; aber darauf kommt es nicht an.

670

670

On pourrait aussi simplement se mettre d'accord sur les conditions de la Société anthroposophique, mais les statuts sont nécessaires à l'extérieur. Je voudrais dire : si j'étais moi-même ici, par exemple, un Hollandais parmi vous, et si on me demandait si je voulais devenir secrétaire général de la Société hollandaise et me faire élire maintenant, je dirais : oui, je dois d'abord entendre ce que cette Société doit devenir, comment elle doit se présenter ; ce n'est qu'alors que je pourrai me décider à accepter ou non l'élection. -- Il est évident que l'on ne peut pas d'abord décider de fonder la société, puis d'élire le secrétaire général - tout cela doit être à la fin des négociations.

Man könnte sich ja auch einfach über die Bedingungen der Anthroposophischen Gesellschaft verständigen, aber Statuten sind ja äußerlich einmal notwendig. Ich möchte sagen: Wenn ich selber zum Beispiel hier Holländer wäre unter Ihnen und wenn ich gefragt würde, ob ich Generalsekretär der holländischen Gesellschaft werden wolle und mich jetzt wählen lassen wolle, so würde ich sagen: Ja, erst muß ich hören, was diese Gesellschaft werden soll, wie sie aussehen soll; erst dann werde ich mich entschließen können, ob ich die Wahl annehmen will oder nicht. -- Es ist selbstverständlich, daß nicht zuerst beschlossen werden kann, die Gesellschaft zu begründen, dann den Generalsekretär zu wählen — das alles muß am Ende der Verhandlungen stehen.

Donc : il faut d'abord parler du contenu des statuts, de ce par quoi la Société anthroposophique doit se montrer dans le monde ; de ce par quoi elle doit montrer ce qu'elle veut. Cela doit s'exprimer par des phrases formulées dans les statuts.

Also: Zuerst ist zu sprechen über den Inhalt der Statuten, über dasjenige, wodurch sich die Anthroposophische Gesellschaft in der Welt zeigen soll; wodurch sie zeigen soll, was sie will. Das muß sich ausgedrückt finden in formu-



Ensuite seulement, on peut passer à l'élection des fonctionnaires. D'abord la constitution de la société, ensuite l'élection des fonctionnaires, car c'est alors seulement que les fonctionnaires peuvent savoir s'ils veulent être élus.

Au cours de la discussion sur les statuts, Rudolf Steiner prend la parole :

Je peux peut-être aider un peu en disant quelques-unes des choses que j'ai l'intention de dire à Noël à Dornach.

Prenons votre article 2 : "La Société anthroposophique hollandaise veut être une communauté humaine pour cultiver les vraies valeurs spirituelles du présent ..." et ainsi de suite. Cela est peut-être calqué sur le "Projet des principes d'une société anthroposophique". Ce projet s'adressait tout d'abord aux personnalités qui faisaient partie de la Société théosophique et qui devaient se décider à fonder une Société anthroposophique. Celui qui pense réellement, pense toujours à partir de la situation actuelle. Vous devez donc vous représenter la situation lors du passage de la Société théosophique à la Société anthroposophique en 1912/13. Ce projet de statuts a été rédigé comme une instruction, à partir de laquelle devaient naître des statuts. Lorsque l'on rédige de tels statuts, qui doivent maintenant servir de statuts prêts à l'emploi pour ces humains qui doivent y adhérer, il faut éviter, dans l'esprit de l'anthroposophie, d'utiliser des termes qui ne soient pas trop compliqués dans le sens de ce que je me suis permis de dire ce matin, de donner l'impression de sectarisme. C'est une question vitale pour la Société anthroposophique que d'éviter cela. Si l'on veut donner un exemple classique de la manière dont on peut donner l'impression

lierten Sätzen in den Statuten. Dann kann erst geschritten werden zur Wahl der Funktionäre. Zuerst die Konstituierung der Gesellschaft, dann die Wahl der Funktionäre, denn dann können die Funktionäre erst wissen, ob sie gewählt werden wollen.

Im Verlauf der Diskussion über die Statuten ergreift Rudolf Steiner das Wort:

Vielleicht kann ich etwas helfen, wenn ich einiges von dem sage, was ich auch vorhabe, zu Weihnachten in Dornach vorzubringen.

Nehmen wir einmal Ihren Artikel 2 : «Die Holländische Anthroposophische Gesellschaft will eine Menschengemeinschaft sein zur Pflege echter Geisteswerte der Gegenwart ...» und so weiter. Das mag ja nun nachgebildet sein dem «Entwurf der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft». Dieser Entwurf war zunächst gerichtet an diejenigen Persönlichkeiten, die dazumal in der Theosophischen Gesellschaft vorher waren und die sich entschließen sollten, eine Anthroposophische Gesellschaft zu begründen. Wer real denkt, der denkt ja immer aus den gegenwärtigen Verhältnissen heraus. Sie müssen sich also die Situation vorstellen des Überganges von der Theosophischen zu der Anthroposophischen Gesellschaft 1912/13. Da ist dieser Entwurf der Statuten als eine Anleitung geschrieben worden, aus dem ja erst Statuten hervorgehen sollten. Wenn man dann solche Statuten macht, die nun als fertige Statuten dienen sollen für diejenigen Menschen, die neu eintreten sollen, dann muß man vermeiden im Sinne dessen, was ich mir heute vormittag zu sagen erlaubte, den Eindruck hervorzurufen des Sektiererischen. Das ist eine Lebensfrage für die Anthroposophische Gesellschaft, daß das vermieden wird. Wenn man ein klassisches Beispiel



de sectarisme, on le fait en inscrivant dans les statuts cet article 2 et cet article 3 immédiatement après l'attribution du nom. Mais on ne peut pas le faire ainsi dans les statuts. Dans les statuts, il faut parler de manière un peu plus cosmopolite. Chacun se heurte immédiatement à une telle stylisation : "La Société anthroposophique néerlandaise veut être une communauté humaine ..." et ainsi de suite. Premièrement, cela ne veut rien dire, car chacun considère déjà sans autre les valeurs spirituelles qu'il reconnaît comme les véritables valeurs spirituelles du présent. Donc, premièrement, cela ne dit rien de particulier ; mais deuxièmement, cela donne l'impression d'être une secte. Vous devez en effet aussi prendre en considération : la Société théosophique était une secte, elle l'est encore aujourd'hui ; la Société anthroposophique ne doit pas l'être et ne peut pas l'être selon tout son contenu. Il ne faut donc pas s'étonner que le projet de statuts de l'époque ne se dégage que doucement de l'esprit sectaire de la Société théosophique.

Mais aujourd'hui, nous avons déjà plus de dix ans d'avance sur l'époque où ce projet a été rédigé. Je pense donc qu'il sera nécessaire de donner à ces statuts - je dois encore employer ce mot - un style plus cosmopolite. Je n'ai pas encore bien réfléchi à la question, car je ne devais en parler qu'à Noël. Je veux toujours dire les choses honnêtement. Il n'est pas juste de dire qu'il faut d'abord négocier à Dornach et qu'il ne sert à rien de tout fixer. Les différentes sociétés nationales doivent arriver à Dornach avec des statuts tout prêts. La bonne chose à faire est donc de fixer dès aujourd'hui les statuts jusqu'à la dernière goutte/dernier

liefern will dafür, wie man den Eindruck des Sektiererischen machen kann, dann macht man es eben so, daß man in Statuten diesen Artikel 2 und diesen Artikel 3 unmittelbar nach der Namengebung anbringt. So kann man es aber in Statuten nicht machen. Man muß in Statuten etwas weltmännischer reden. Jeder stößt sich sogleich daran, wenn er eine solche Stilisierung findet: «Die Holländische Anthroposophische Gesellschaft will eine Menschengemeinschaft sein ...» und so weiter. Erstens ist damit nichts gesagt, denn jeder hält diejenigen Geisteswerte schon ohne weiteres für die echten Geisteswerte der Gegenwart, die er anerkennt. Also, erstens ist nichts Besonderes damit gesagt; aber zweitens macht es den Eindruck, daß man eine Sekte ist. Sie müssen ja auch in Erwägung ziehen: Die Theosophische Gesellschaft war eine Sekte, ist es heute noch; die Anthroposophische Gesellschaft soll es nicht sein und kann es nicht sein nach ihrem ganzen Inhalt. So ist es auch nicht zu verwundern, daß der damalige Entwurf der Statuten erst sanft und gelinde [sich] herausarbeitet aus der sektiererischen Gesinnung der Theosophischen Gesellschaft.

Aber heute sind wir doch schon wiederum mehr als zehn Jahre weitergekommen als damals, wo dieser Entwurf niedergeschrieben wurde. So daß ich meine, es wird notwendig sein, wirklich diesen Statuten — ich muß das Wort noch einmal gebrauchen — einen weltmännischeren Stil zu geben. Ich habe mir die Sache auch noch nicht gründlich überlegt, weil ich erst Weihnachten darüber sprechen sollte. Ich möchte die Dinge immer ehrlich sagen. Es ist nicht richtig, zu sagen, es solle in Dornach erst verhandelt werden und es hätte keinen Zweck, alles festzulegen. In Dornach sollen die einzelnen Ländergesell-





point sur le I.

Je vous proposerais, mais naturellement seulement dans la direction, d'essayer de maintenir le style des statuts dans la direction suivante : "La Société anthroposophique hollandaise devrait avoir pour tâche de cultiver une vie spirituelle de la façon comme cela a été envisagé pour l'essentiel par l'assemblée constitutive du 18 novembre 1923 à La Haye,". - Vous avez là un point de départ positif. Là, vous dites : nous avons aujourd'hui une opinion, et la Société anthroposophique doit être la société qui poursuit alors cette opinion. "Les personnalités réunies ici sont d'avis qu'il existe dans la science de l'esprit anthroposophique, déjà largement présente aujourd'hui, quelque chose qui peut avoir une influence encore plus grande sur les aspects spirituels et physiques de la civilisation et de la vie humaine individuelle que les résultats de la recherche sur la nature, de la science de la nature sur les côtés matériels et techniques". Il faudrait alors dire, quelque peu, en parenthèse : "Parmi ces résultats qui découleront de ce qui est ici visé, il y aura : une véritable coopération humaine dans les civilisations dans le sens de la fraternité ; une véritable compréhension des visions du monde qui se différencient extérieurement ; l'acquisition de sa propre vision individuelle du monde par la compréhension des différentes religions et visions du monde et une véritable compréhension du noyau spirituel dans tous les êtres et dans tous les processus".

schaften mit ganz fertigen Statuten kommen. Also das Richtige ist, schon heute die Statuten bis zum I-Tüpfelchen festzustellen.

Ich würde Ihnen vorschlagen, aber natürlich nur der Richtung nach, versuchen Sie den Stil der Statuten etwa in der Richtung zu halten: «Die Holländische Anthroposophische Gesellschaft soll die Aufgabe haben, ein geistiges Leben in der Art zu pflegen, wie dies von der Gründungsversammlung am 18. November 1923 zu Haag im wesentlichen als richtig angesehen wird.» — Da haben Sie einen positiven Ausgangspunkt. Da sagen Sie: Wir haben heute eine Meinung, und die Anthroposophische Gesellschaft soll diejenige Gesellschaft sein, die dann diese Meinung weiterführt. «Die hier versammelten Persönlichkeiten sind der Ansicht, daß in der heute schon in weitem Umfange vorhandenen anthroposophischen Geisteswissenschaft etwas vorliegt, das auf die geistigen und physischen Seiten der Zivilisation und des einzelnen menschlichen Lebens einen noch größeren Einfluß haben kann als die Ergebnisse der Naturforschung, der Naturwissenschaft auf die materiellen und technischen Seiten.» Dann müßte man etwa in Parenthese sagen: «Unter diesen Ergebnissen, die hervorgehen werden aus dem hier Intendierten, wird sein: ein wirkliches Menschenzusammenwirken in den Zivilisationen im Sinne von Brüderlichkeit; ein wirkliches Verstehen der auseinander sich ergebenden, äußerlich differenzierenden Weltanschauungen; die Gewinnung der eigenen, individuellen Weltanschauung durch das Verständnis der verschiedenen Religionen und Weltanschauungen und ein wirkliches Verständnis des geistigen Kernes in allen Wesen und in allen Vorgängen.»



C'est à peu près le genre de choses que l'on pourrait dire de manière mondaine, sans que personne ne pense que vous entrez dans une secte, parce que cela ressemble à ce que l'on entend dans d'autres associations, par exemple dans les réunions de naturalistes/chercheurs de la nature. Mais à partir du moment où vous dites aux gens quelque chose qui est déjà une théorie, cela donne l'impression d'être sectaire. C'est déjà une théorie de dire : "Tous ceux qui ont un véritable intérêt..." et ainsi de suite. Il y a déjà tout un dogmatisme là-dedans. Celui qui lit cela en tant que personne extérieure doit penser : J'entre là dans l'eau du sectarisme jusqu'à la tête. - Et cela, il faut l'éviter strictement. Sinon, vous continuerez à voir que le mouvement anthroposophique ne peut plus être arrêté, mais que la Société anthroposophique n'est plus en mesure de saisir ce qui est contenu dans le mouvement anthroposophique. Les sociétés anthroposophiques donnent souvent au monde l'impression de petites sectes. Ce n'est pas le cas du mouvement anthroposophique.

C'est dans ce sens que je voudrais recommander de réfléchir à la question. On peut bien sûr tout y mettre, mais il s'agit de savoir comment on y met les choses. Les trois points doivent y figurer, Monsieur van Leer a raison, mais comment doivent-ils entrer. Il faut le rédiger de telle sorte que personne ne puisse s'en offusquer, que cela ne sonne pas sectaire. L'article 2 serait donc donné.

L'article 3 devrait être rédigé de manière large, de manière à ce que l'on puisse certes empêcher les visiteurs indésirables dans certains cas, mais aussi de manière à ne pas toujours empêcher les gens qui seraient en fait les mieux inté-

In dieser Art ungefähr könnte man in weltmännischer Weise etwas sagen, wobei kein Mensch daran denkt, du kommst in eine Sekte hinein, weil das so klingt, wie überhaupt solche Dinge in anderen Vereinigungen klingen, zum Beispiel in Naturforscherversammlungen. Aber in dem Augenblick, wo Sie den Leuten etwas sagen, was schon eine Theorie ist, in dem Augenblick macht das den Eindruck des Sektiererischen. Es ist schon eine Theorie, zu sagen: «Jeder, der ein wahrhaftiges Interesse hat ...» und so weiter. Da ist ja schon ein ganzer Umfang von Dogmatismus darinnen. Wer das liest als Außenstehender, der muß ja denken: Ich komme da bis über den Kopf in das Wasser des Sektiererischen hinein. — Und das muß man streng vermeiden. Sonst werden Sie es weiter erleben, daß die anthroposophische Bewegung nicht mehr aufzuhalten ist, daß aber die Anthroposophische Gesellschaft nicht mehr imstande ist, zu fassen, was in der anthroposophischen Bewegung enthalten ist. Die Anthroposophischen Gesellschaften machen vielfach auf die Welt den Eindruck von kleinen Sekten. Das ist die anthroposophische Bewegung nicht.

In der Art möchte ich empfehlen, über die Sache nachzudenken. Man kann natürlich alles hineinbringen, aber es handelt sich um das «Wie», wie man es hineinbringt. Die drei Punkte müssen hinein, Herr van Leer hat recht, aber wie müssen sie hinein. Man muß es so abfassen, daß niemand Anstoß daran nehmen kann, daß es nicht sektiererisch klingt. Damit wäre also der Artikel 2 gegeben.

Der Artikel 3 müßte weitherzig gefaßt sein, so, daß man gewiß im einzelnen Falle unerwünschte Ansucher abhalten kann, aber auch so, daß nicht immer gerade diejenigen Leute abgehalten werden, die eigentlich am besten in der Ge-



grées dans la société. Aujourd'hui, beaucoup de gens sont vraiment dissuadés d'entrer dans la société parce que les comités les accueillent d'une certaine manière. Ils ne peuvent pas entrer dans la société si on leur impose des conditions d'admission comme c'est souvent le cas aujourd'hui. Les gens n'acceptent pas cela, ils n'adhèrent pas. Il ne s'agit pas de blâmer ou de frapper qui que ce soit, mais je dois dire ceci : des cours d'introduction sont donnés, au cours desquels on dit simplement ce qui est écrit dans tel ou tel livre ou cycle. Puis vient quelqu'un qui a vraiment, par le reste de sa vie, la formation qui lui permet de faire partie de nous, et on lui dit : "oui, mais tu n'as pas suivi de cours d'initiation. - Mes chers amis, si une telle chose peut être faite par la société, elle ne se développera jamais comme elle le devrait. Je voudrais orienter la discussion dans cette direction, et non pas donner des indications précises sur ce que je viens de dire.

L'article 3 devrait se concentrer sur le mode d'admission des membres, sur l'adhésion. L'article 2 devrait être conçu de la manière que je viens de décrire, c'est-à-dire qu'il devrait avoir un caractère cosmopolite. Mais l'article 3 doit ensuite donner une certaine orientation à l'ensemble du caractère de la société. Il faut donc que les statuts contiennent déjà quelque chose qui permette de déterminer qui peut devenir membre. Mais là encore, sous une forme aussi tolérante, libérale et cosmopolite que possible. Mais tout cela n'est que des indications, pas même des propositions. J'attache une grande importance au fait que tout ce qui est écrit dans les statuts des sociétés nationales ne vient pas de moi,

sellschaft drinnen wären. Es werden heute wirklich viele Leute abgehalten, in die Gesellschaft einzutreten, dadurch, daß man ihnen in einer bestimmten Weise entgegenkommt von den Vorständen. Sie können nicht eintreten, wenn man sie so mit Aufnahmebedingungen traktiert, wie es heute vielfach geschieht. Das lassen sich die Leute nicht gefallen, da treten sie eben nicht bei. Es soll nicht getadelt, noch irgend jemand getroffen werden, aber ich muß doch Folgendes sagen: Da werden Einführungskurse gehalten, in denen einfach dasjenige gesagt wird, was in diesem oder jenem Buche oder Zyklus steht. Dann kommt jemand, der wirklich durch sein sonstiges Leben reichlich die Bildung hat, durch die er zu uns gehören kann, und es wird ihm gesagt: Ja, du hast aber keinen Einführungskurs durchgemacht. — Meine lieben Freunde, wenn solch eine Sache von der Gesellschaft gemacht werden kann, dann wird sie niemals wachsen, wie sie wachsen soll. Ich möchte in dieser Richtung die Diskussion jetzt orientieren, nicht etwa mit dem Gesagten Bestimmtes geben.

Der Schwerpunkt des Artikels 3 müßte in dem Modus für die Aufnahme der Mitglieder liegen, für die Mitgliedschaft. Der Artikel 2 müßte so gestaltet werden, wie ich es eben charakterisiert habe, daß er einen weltmännischen Charakter hat. Aber der Artikel 3 muß dann eine gewisse Richtung geben für den ganzen Charakter der Gesellschaft. Es muß also etwas in den Statuten schon enthalten sein, wodurch bestimmt werden kann, wer Mitglied werden kann. Aber auch das wieder in einer möglichst toleranten, liberalen, wiederum weltmännischen Form. Alles das sind aber nur Hinweise, nicht einmal Vorschläge. Ich lege großen Wert darauf, daß alles, was in den Statuten der Landesgesellschaften



mais des sociétés nationales elles-mêmes. Je veux seulement intervenir et aider lorsque la discussion s'enlise.

Je pense donc qu'il devrait naturellement figurer dans les statuts : "Les efforts caractérisés ici ont leur centre dans tout ce qui en relation scientifique, médicale, artistique, culturelle et religieuse sort du Goetheanum, l'école supérieure libre pour une science de l'esprit à Dornach, et peut s'y rattacher". Si vous avez ces paragraphes dans une version quelconque, vous avez le droit, en tant que personnalité de confiance qui accueille, de refuser quelqu'un qui dit peut-être : "J'ai le souci de cultiver la vie de l'esprit, mais je considère Dornach comme une saloperie". - Il faut donc déjà indiquer une certaine direction. Il ne suffit pas de dire : l'admission se fait par des personnalités de confiance. - L'arbitraire ne peut pas simplement régner. Un tel paragraphe devrait être ajouté, et on pourrait alors dire : toute personne qui s'intéresse aux aspirations décrites ici peut se porter candidate à l'adhésion.

L'adhésion se fait de telle ou telle manière - à choisir selon ce que les sociétés nationales considèrent comme juste. C'est à peu près ainsi que l'on devrait penser, car il faut bien dire quelque chose dans les statuts.

Ce qui compte vraiment dans ce genre de choses, c'est la stylisation. Pensez à la différence qu'il y a entre utiliser un nom personnel, comme dans l'article 2, et dire : "Les efforts caractérisés ont leur centre dans tout cela ..." et ainsi de suite. Il y a de nombreuses humains qui ne penseraient même pas à se joindre à un mou-

steht, nicht von mir kommt, sondern von den Landesgesellschaften selber. Ich möchte nur eingreifen und helfen, wenn die Diskussion stockt.

Ich meine also, es müßte dann naturgemäß in den Statuten enthalten sein: «Die hier charakterisierten Bestrebungen haben ihren Mittelpunkt in alledem, was in wissenschaftlicher, medizinischer, in künstlerischer, in religiöser Beziehung ausgeht vom Goetheanum, der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft in Dornach, und daran angeknüpft werden kann.» Wenn Sie diesen Paragraphen in irgendeiner Fassung drinnen haben, dann haben Sie als aufnehmende Vertrauenspersönlichkeit ein Recht, jemanden abzuweisen, der vielleicht sagt: Ich habe ein Bestreben, das Geistesleben zu pflegen, aber Dornach sehe ich als einen Dreck an. — Also eine gewisse Richtung muß schon angegeben sein. Es genügt nicht, daß man nur sagt: Die Aufnahme erfolgt durch Vertrauenspersönlichkeiten. — Es kann nicht einfach Willkür herrschen. Solch ein Paragraph müßte sich anschließen, und dann könnte man sagen: Jeder, der ein Interesse hat für die hier charakterisierten Bestrebungen, kann sich zur Mitgliedschaft melden.

Die Aufnahme erfolgt so und so — bitte das so zu wählen, wie es die Landesgesellschaften für richtig halten. So ungefähr müßte sich das Denken bewegen; denn man muß doch irgend etwas sagen in den Statuten.

Es kommt wirklich bei solchen Dingen auf die Stilisierung an. Bedenken Sie, was es für ein Unterschied ist, ob Sie einen persönlichen Namen gebrauchen, wie in Artikel 2, oder ob Sie sagen: «Die charakterisierten Bestrebungen haben ihren Mittelpunkt in alledem ...» und so weiter. Es gibt zahlreiche Menschen, denen es



vement basé sur un nom. En principe, ils ne le font pas. Avec la stylisation que nous venons d'indiquer, personne ne reculera devant ce passage. Si quelqu'un recule devant cette version, nous ne pouvons aussi vraiment pas l'utiliser. Nous devons savoir et prendre en compte ce genre de choses, sinon on vit en dehors de la réalité quand on fait des statuts.

Sur le poste de secrétaire général :

Le poste de secrétaire général des Sociétés nationales est un poste éminemment important, et même s'il ne l'était pas encore aujourd'hui, il devrait le devenir. Deux types d'obligations incombent au secrétaire général : premièrement, la représentation globale de la Société anthroposophique nationale vis-à-vis de ses propres membres ; deuxièmement, la représentation de la Société nationale vis-à-vis de la direction de la Société anthroposophique internationale à Dornach. Mais à cela s'ajoute une troisième chose absolument nécessaire, (suite p.680)

gar nicht einfallen würde, sich einer Bewegung anzuschließen, die sich auf einen Namen gründet. Prinzipiell tun sie es nicht. Bei der eben angegebenen Stilisierung wird kein Mensch vor dem Passus zurückschrecken. Wer zurückschreckt vor dieser Fassung, den können wir auch wirklich nicht gebrauchen. Solche Sachen müssen wir wissen und berücksichtigen, sonst lebt man außerhalb der Wirklichkeit, wenn man Statuten macht.

Über das Amt des Generalsekretärs:

Das Amt des Generalsekretärs der Landesgesellschaften ist ein eminent wichtiges Amt, und selbst, wenn es das heute noch nicht wäre, so müßte es das doch werden. Es obliegen dem Generalsekretär zweierlei Verpflichtungen: Erstens die gesamte Repräsentation der Anthroposophischen Landesgesellschaft gegenüber den eigenen Mitgliedern; zweitens die Repräsentation der Landesgesellschaft gegenüber der Leitung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach. Dazu kommt aber ein Drittes, eine absolut notwendige Sache, (> s. 680)

675

675

### **Fac-similés projet statuts**

**Notes sténographiques de Rudolf Steiner sur la feuille 1 "Projet préliminaire de statuts d'une Société anthroposophique hollandaise".**

La Société anthroposophique hollandaise doit avoir pour tâche de porter à leur efficacité dans le monde les résultats de la science de l'esprit anthroposophique qui existe déjà aujourd'hui et qui, par sa nature, peut avoir une signification encore bien plus grande pour la vie que les sciences naturelles si fécondes pour la ci-

**Stenographische Notizen Rudolf Steiners auf dem Blatt 1 «Vorläufiger Entwurf der Statuten einer Holländischen Anthroposophischen Gesellschaft».**

Die Holländische Anthroposophische Gesellschaft soll die Aufgabe haben, die Ergebnisse der heute schon bestehenden anthroposophischen Geisteswissenschaft, die durch ihre Natur eine noch weit größere Bedeutung für das Leben haben können als die für die moderne Zivilisation so fruchtbaren Naturwissen-





vilisation moderne.

La Société Anthroposophique Néerlandaise veut déployer son activité dans le sens de l'assemblée de ses fondateurs ... [points dans l'original]. Ceux-ci connaissent les résultats de la science de l'esprit anthroposophique, déjà largement disponibles aujourd'hui, pour le développement du côté plus spirituel de la civilisation humaine et de la vie humaine individuelle.

***Ajouts en caractères longs d'une main inconnue :***

Communauté de la personnalité de confiance d'un groupe

Les représentants des groupes sont nommés par les groupes pour au moins un an.

schaften, zu ihrer Wirksamkeit in der Welt zu bringen.

Die Holländische Anthroposophische Gesellschaft will ihre Wirksamkeit in dem Sinne entfalten, wie es der Versammlung ihrer Begründer ... [Punkte im Original] entspricht. Diese kennen die heute schon in weitem Umfang vorhandenen Ergebnisse der anthroposophischen Geisteswissenschaft für die Entwicklung der mehr geistigen Seite der menschlichen Zivilisation und des einzelnen menschlichen Lebens.

***Langschriftliche Hinzufügungen von unbekannter Hand:***

Gemeinschaft der Vertrauenspersönlichkeit einer Gruppe

Die Vertreter der Gruppen werden von den Gruppen für mindestens ein Jahr ernannt





Projet pour l'instant de statuts d'une (société) **Communauté anthroposophique**

Art. 1. La Société : La Société anthroposophique hollandaise a son siège à La Haye. La durée de la Société est fixée à 29 ans et 11 mois. (selon la loi hollandaise).

La Société est soumise à une demande d'expertise afin de devenir une "personne juridique".

Art. 2. La Société Anthrop. Hol. Veut être une communauté d'humains pour le soin des véritables valeurs de l'esprit du présent ; dans cette société anthroposophique devraient être servis les chemins dans le monde spirituel et la diffusion d'une véritable science de l'esprit comme celle-ci est donnée par Rudolf Steiner. (Le texte définitif ne sera publié que le jour de Noël à Dornach).

Art. 3 Chacun qui a un intérêt véritable pour les forces spirituelles profondes qui sommeillent dans la nature humaine et dans le reste du monde peut devenir membre de la Société Anthrop. hol.

(Définitivement seulement à Noël à Dornach).

La qualité de membre s'acquiert en s'annonçant soit directement au ..... ou au secrétaire général.

La reconnaissance de la qualité de membre survient par le secrétaire gén. après consultation de la personne de confiance concernée.

Les cartes de membre doivent être contresignées par le Secrétaire général interne à Dornach.

Art. 4. -La direction d'ensemble de la S. A. H. est basée sur le comité directeur (appelé "Conseil Central"), représenté par le secrétaire gén.

Le comité directeur est assisté d'une représentation des groupes, composé des personnalités de confiance et des représentants des groupes, qui sont invités par le comité

Les représentants des groupes sont nommés au moins pour un ans par les groupes.



Gen. Secr.  
 1) eig. Secr.  
 2) Maj. Mülhler  
 2.) Eintragung von Dornach.

Gen. Secr. wird ~~vorschlagen~~ <sup>ernannt</sup> durch den Vorstand nach Rücksprache mit dem intern. Leiter. Auch können Vorschläge darüber durch den intern. Leiter getan werden.

Gen. Secr. wird ernannt durch den Vorstand nach Rücksprache mit dem intern. Leiter. Eine Gruppe von mindestens 7 Mitgliedern kann dem Vorstand eine Vertrauensperson vorschlagen.

Art. 5, Bei der Begründung der H. A. G. wird der Vorstand gebildet durch: Frau E. Mulder - Seelig, Dr. F. W. Zeylman van Emmichoven, Mr. Max Stibbe

Der Gen. Secretär wird sein P. J. de Haan. Der Vorstand ergänzt sich durch Kooptation und kann nur erweitert werden mit Zustimmung von dem intern. Leiter der Gesellschaft. Die Gesellschaft erkennt als ~~intern. Leiter~~ <sup>intern. Leiter</sup> Dr. Rudolf Steiner an, oder eine durch ihn genannte Persönlichkeit.

Art. 6. Versammlungen der Gruppenvertretung mit dem Vorstand werden vom Vorstand oder auf Wunsch von 3 Mitgliedern der Gruppenvertretung einberufen.

Art. 7. Die Vertrauenspersonen werden ernannt durch den Gen. Secr. nach Rücksprache mit dem intern. Leiter. Eine Gruppe von mindestens 7 Mitgliedern kann dem Vorstand eine Vertrauensperson vorschlagen.

Mond, Sonne, Jupiter

→ wenn per se sind die Individuelle Wärmewand erfüllt im Chaos

Art. 8. Die Arbeit der Gesellschaft geschieht in Arbeitsgruppen die sich überall bilden können. Jede Arbeitsgruppe regelt ihre eigenen internen Angelegenheiten mit Rücksicht auf die allgemeinen Gesellschafts-Statuten.

Art. 9. Mindestens einmal im Jahr, im Anfang des Vereinsjahres (vor 21 März) wird durch den Vorstand eine General-Versammlung einberufen. Auch können 12 Mitglieder eine Gen. Versammlung einberufen.

Art. 10. Der Mitgliedsbeitrag beträgt Fl. 15.- im Jahr wovon Fl. 7.- bestimmt sind für die intern. ~~Arbeit~~ <sup>Gesellschaft</sup> in Dornach. Mitglieder die sich anschließen bei einer Ortsgruppe bezahlen Fl. 7.50 pro Jahr. Das Entréegehd für neue Mitglieder beträgt Fl. 2.50.

Art. 11. Der Vorstand ernannt einen Schatzmeister, der auf der Gen. Versammlung Bericht über die Finanzlage der Ges. gibt. Bei Auflösung der Gesellschaft werden die restierenden Gelder gebraucht für ein durch die Gesellschaft zu bestimmendes Ziel.

Art. 12. Die Mitglieder erklären sich bereit beim eventuellen Austritt aus der Gesellschaft, die Bücher und sonstige Schriften, die sie ~~kaufen~~ <sup>erwerben</sup> ihrer Mitgliedschaft erworben haben, gegen Restitution des ganzen Wertes an die Gesellschaft zurück zu geben.



Art. 5, Lors de la constitution de la S. A. H., le comité directeur est formé par : Mme E. Mulder - Seelig.

Dr. F. W. Zoglmans van Emmichoven

Mr. Max Ztibbe

Le secrétaire général sera P. J. de Haaa

Le comité se complète par cooptations et ne peut être élargi qu'avec l'accord du directeur interne de la société. La société reconnaît comme directeur le Dr Rudolf Stoiner ou une autre personne nommée par lui.

.....

Art, 6. les réunions de la représentation du groupe avec le comité directeur sont convoquées par le comité directeur ou sur **souhait** de 3 membres de la représentation des groupes.

Art. 7. les personnes de confiance sont nommées par le secrétaire général après consultation du directeur interne

Un groupe d'au moins 7 membres peut proposer une personne de confiance au comité directeur.

Art. 8. Le travail de la société se fait en groupes de travail qui peuvent se réunir partout **Lune** , **Soleil**, **Jupiter**. Chaque groupe de travail règle ses propres affaires internes en tenant compte des statuts généraux de la société.

Art. 9. Une assemblée générale est convoquée par le comité au moins une fois par an, au début de l'année associative (avant le 21 mars),

Aussi 12 membres peuvent convoquer une assemblée générale.

Art. 10. La cotisation s'élève à 15 florins par an, dont 3 florins sont destinés à la société internationale à Dornach. Les membres qui s'affilient à un groupe local paient Fl. 7.50 par an.

La finance d'entrée pour les nouveaux membres est de Fl. 2.50.

Art. 11. Le comité directeur nomme un trésorier qui doit présenter un rapport financier à l'assemblée générale. Il fait un rapport sur la situation financière de la société. En cas de dissolution de la société, les fonds restants seront utilisés pour un but à déterminer par la société.

Art. 12. Les membres se déclarent prêts, s'ils quittent la Société, à restituer les livres et autres écrits qu'ils ont acquis.

Les membres de la société sont tenus de restituer à la société les livres et écrits qu'ils ont acquis, contre restitution de la totalité de leur valeur.





Die holländische Anthrop. Gesellschaft soll die Aufgabe  
haben ein geistiges Leben in der Art zu pflegen,  
wie dies von der Gründungsversammlung am --- im wesentlichen  
als richtig angesehen wird.

Die damals hier versammelten Persönlichkeiten sind  
der Ansicht, daß in der heute schon in weitem Umfange  
vorhandenen a. G. W. etwas vorliegt, das auf die  
geistigen und seelischen Seiten der Civilisation einen  
noch größeren Einfluß haben kann als die  
Ergebnisse der Naturwissenschaft auf die materiellen  
und technischen Seiten  
Die Ergebnisse werden sein

Jedermann, der ein Interesse an der  
Mitarbeit an dieser Aufgabe hat,  
kann sich zur Aufnahme in die A. G.  
melden. - über seine Aufnahme  
entscheidet --- /

La Société Anthrop. Hollandaise devrait  
avoir / la tâche d'entretenir une vie spi-  
rituelle de la façon / dont cela est consi-  
dérée pour l'essentiel / comme correct  
par l'assemblée constitutive du - - - - .

Les personnalités ici réunies sont / d'avis  
que dans l'anthroposophie / existe déjà  
largement aujourd'hui, / une SE [science  
de l'esprit anthroposophique] quelque  
chose qui peut avoir une / influence en-  
core plus grande sur les / aspects spi-  
rituels et psychiques de la civilisation que  
les / résultats de la science de la nature  
sur les / aspects matériels et  
techniques / Les résultats seront les sui-  
vants

Toute personne intéressée à / collaborer  
à cette tâche / peut se porter candidate à  
/ l'admission dans l'S.A. / . - La décision  
d'admission / sera prise - - - -

Die holländische Anthrop. Gesellschaft  
soll die Aufgabe / haben ein geistiges Le-  
ben in der Art zu pflegen, / wie dies von  
der Gründungsversammlung am  
--- im wesentlichen / als richtig  
angesehen wird.

Die hier versammelten Persönlichkeiten  
sind / der Ansicht, daß in der heute  
schon in weitem Umfange / vorhande-  
nen a. G. W. [anthroposophischen Geistes-  
wissenschaft] etwas vorliegt, das auf  
die / geistigen und seelischen Seiten der  
Civilisation einen / noch größeren Ein-  
fluß haben kann als die / Ergebnisse der  
Naturwissenschaft auf die materiellen /  
und technischen Seiten / Die Ergebnisse  
werden sein

Jedermann, der ein Interesse an der /  
Mitarbeit an dieser Aufgabe hat, / kann  
sich zur Aufnahme in die A. G. / melden.  
--- über seine Aufnahme / entscheidet  
---



si la société doit à nouveau prospérer. Le secrétaire général doit devenir une personnalité dans les différentes sociétés nationales, que l'on connaît, que l'on nomme lorsque l'on parle de la société. Il s'ensuit qu'il ne peut pas être nommé pour une courte période, mais qu'il doit en fait agir pour une période aussi longue que possible. Or, vous avez élu aujourd'hui, et il me semble que cela doit même figurer dans les statuts, le Dr Zeylman au poste de secrétaire général. Pour cette fonction de secrétaire général, il faudrait donc d'abord trouver un paragraphe correspondant dans les statuts. On devrait y lire à peu près ceci : "La fonction de secrétaire général est valable pour une durée indéterminée et ne peut cesser que : 1. en cas de propre démission ; 2. si la majorité des membres de la Société anthroposophique hollandaise n'est plus d'accord avec le secrétaire général ; 3. si la direction de la Société anthroposophique internationale à Dornach fait opposition".

Sur le rapport entre les sociétés nationales et la direction internationale de la Société :

Il est préférable de laisser tomber tous les paragraphes et formulations concernant la direction internationale et ainsi de suite. Les sociétés nationales elles-mêmes doivent apparaître d'une manière ou d'une autre dans les statuts. Les sociétés nationales sont formées avant la fondation de la société internationale à Dornach. Cette société internationale ne doit être créée que sur la base des sociétés nationales. C'est pourquoi il devrait ressortir de ces statuts que l'assemblée constitutive d'aujourd'hui désigne le comité directeur. Et ensuite, comme pour le secrétaire général, il doit être précisé

wenn die Gesellschaft wieder blühen soll. Der Generalsekretär muß eine Persönlichkeit werden in den einzelnen Landesgesellschaften, die man kennt, die man nennt, wenn man die Gesellschaft nennt. Daraus folgt, daß er nicht auf kurze Zeit ernannt werden kann, sondern daß er eigentlich auf eine möglichst lange Zeit hin wirken soll. Nun haben Sie heute, so daß es, wie mir scheint, sogar Inhalt der Statuten werden soll, Herrn Dr. Zeylman zum Generalsekretär erwählt. Nun müßte also für dieses Amt des Generalsekretärs sich zunächst ein entsprechender Statuten-Paragraph vorfinden. Es müßte ungefähr folgendes dastehen: «Das Amt des Generalsekretärs gilt auf unbestimmte Zeit und kann nur aufhören: 1. bei eigener Demission; 2. wenn die Majorität der Mitglieder der Holländischen Anthroposophischen Gesellschaft mit dem Generalsekretär nicht mehr einverstanden ist; 3. wenn von der Leitung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach Einspruch erhoben wird.»

Über das Verhältnis zwischen den Landesgesellschaften und der internationalen Gesellschaftsleitung :

Es ist besser, die ganzen Paragraphen und Formulierungen von internationaler Leitung und so weiter wegzulassen. Die Landesgesellschaften selbst, die müssen auf irgendeine Weise zutage treten aus den Statuten. Die Landesgesellschaften werden ja formiert vor der Begründung der internationalen Gesellschaft in Dornach. Diese internationale Gesellschaft soll ja erst entstehen auf Grundlage der Landesgesellschaften. Daher sollte aus diesen Statuten hervorgehen, daß die heutige Gründungsversammlung designiert den Vorstand. Und dann muß wiederum ausgedrückt werden, wie auch



combien de temps le comité directeur reste en place. Et en ce qui concerne l'élargissement du comité directeur, il faudrait alors dire quelque chose. Le comité actuel est désigné par l'assemblée constitutive souveraine, il n'y a pas besoin de la reconnaissance de la direction internationale. Mais alors on pourrait peut-être dire : "Le comité directeur peut être coopté ; il peut être élargi par une assemblée de membres réunissant au moins tant de membres avec une majorité de tant". - Vous pourriez aussi dire : "Le comité directeur peut être élargi par une nomination de la part du comité directeur actuel ..." et ainsi de suite : "L'élection ou la nomination des futurs membres du comité directeur est valable si, de la part de la direction internationale à Dornach, aucune objection ne sera formulée". -

680

Je pense que ce serait un peu trop large, mais si vous le voulez, vous pouvez le faire. D'une certaine manière, il est bon que, si la société internationale est présente, l'appartenance commune s'exprime aussi par le fait que la direction internationale peut opposer son veto à une nomination, mais qu'elle n'a pas de droit de codécision positif. Un droit d'opposition est en effet très différent d'un droit de codécision positif.

### **RÉTROSPECTIVE DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE HOLLANDAISE**

dans la dernière conférence de

"L'homme suprasensible, saisi par l'anthroposophie".

**La Haye, 18 novembre 1923 (fin de l'exposé)**

beim Generalsekretär, wie lange der Vorstand bleibt. Und bezüglich der Erweiterung des Vorstandes sollte dann etwas gesagt werden. Der heutige Vorstand wird aus der souveränen Gründungsversammlung heraus designiert, da braucht es keine Anerkennung der internationalen Leitung. Aber dann könnte vielleicht dastehen: «Der Vorstand kann kooptiert werden; er kann erweitert werden durch eine Versammlung von Mitgliedern, bei der wenigstens soundso viele Mitglieder versammelt sind mit einer Majorität von soundso viel.» — Meinewilligen könnten Sie auch sagen: «Der Vorstand kann erweitert werden durch Ernennung seitens des bisherigen Vorstandes ...» und so weiter: «Die Wahl oder Ernennung zukünftiger Vorstandsmitglieder gilt, wenn von seiten der internationalen Leitung in Dornach kein Einspruch erhoben wird.»

680

— Es ist meine Meinung, daß das etwas zu weitgehend sein würde, aber wenn Sie es wollen, können Sie es so machen. Es ist in gewisser Beziehung gut, wenn, falls einmal die internationale Gesellschaft da ist, die Zusammengehörigkeit auch dadurch zum Ausdruck kommt, daß die internationale Leitung ein Veto einlegen kann gegen eine Ernennung, daß sie aber kein positives Mitbestimmungsrecht hat. Ein Einspruchsrecht ist ja ganz was anderes als ein positives Mitbestimmungsrecht.

### **RÜCKBLICK AUF DIE GRÜNDUNGSVERSAMMLUNG DER HOLLÄNDISCHEN LANDESGESELLSCHAFT**

im letzten Vortrag von

«Der übersinnliche Mensch, anthroposophisch erfaßt»

**Den Haag, 18. November 1923 (Schluß des**



Il me suffit de dire, à la suite de ce que j'ai eu l'occasion de vous dire lors de cette présence à partir de la vision des mondes spirituels, à la suite de ce qui s'est passé pour la fondation de la Société anthroposophique hollandaise, comme c'est mon vœu le plus cher et mon espoir que quelque chose sorte maintenant de cette réunion, qui puisse s'enflammer dans vos cœurs et dans vos esprits.

Si nous sommes en mesure de recevoir la connaissance anthroposophique non seulement en la lisant ou en l'écoutant, mais si, par une méditation anthroposophique vivante, nous parvenons de plus en plus à vivre le contenu de l'anthroposophie avec notre cœur et notre esprit, alors nous avons vraiment l'impression que ce n'est pas seulement le sens des idées qui pénètre dans nos âmes, lorsque nous sommes réunis dans les branches anthroposophiques et que nous pratiquons l'anthroposophie avec d'autres personnes ou lorsque nous restons dans notre chambre solitaire ; mais alors, nous avons l'impression que des sens cosmiques vivants pénètrent dans nos âmes. L'anthroposophie elle-même nous apparaît alors de plus en plus comme quelque chose de vivant et d'essentiel. Et nous nous rendons déjà compte que quelque chose frappe à la porte de notre cœur avec l'anthroposophie et dit : laisse-moi entrer, car je suis Toi-même ; je suis ta véritable entité humaine !

Es erübrigt sich mir nur noch, im Anschlusse an das, was ich Ihnen bei dieser Anwesenheit aus der Anschauung der geistigen Welten heraus aussprechen durfte, anknüpfend an das, was sich für die Gründung der holländischen Anthroposophischen Gesellschaft abgespielt hat, zu sagen, wie es mein inniger Wunsch und meine Hoffnung ist, daß nun von dieser Tagung etwas ausgehen möge, was sich entzünden möge in Ihren Herzen und in Ihren Gemütern.

Wenn wir in der Lage sind, anthroposophische Erkenntnis nicht bloß lesend oder anhörend aufzunehmen, sondern wenn wir durch lebendige anthroposophische Betrachtung immer mehr und mehr dahin kommen, den Inhalt der Anthroposophie mit unserem Herzen, unserem Gemüt zu erleben, dann wird es uns wirklich so, als ob nicht bloß der Sinn von Ideen eindringe in unsere Seelen, wenn wir in den anthroposophischen Zweigen beisammen sind und mit anderen Menschen Anthroposophie treiben oder wenn wir im einsamen Kämmerchen bleiben; sondern dann wird es uns so, als ob lebendige Weltenwesen in unsere Seelen einzögen. Dann erscheint uns immer mehr und mehr die Anthroposophie selber als etwas lebendig Wesenhaftes. Und wir werden dann schon gewahr, wie etwas an die Pforte unseres Herzens klopft mit der Anthroposophie und sagt: Laß mich ein, denn ich bin Du selbst; ich bin deine wahre Menschenwesenheit!

L'anthroposophie n'aimerait pas seulement parler de cette véritable entité humaine, mais elle veut remplir l'âme et l'esprit humains de cette véritable entité humaine. Et vous réaliserez au mieux ce

Von dieser wahren Menschenwesenheit möchte Anthroposophie nicht nur erzählen, sondern mit dieser wahren Menschenwesenheit möchte Anthroposophie die menschliche Seele und das



que vous avez entrepris aujourd'hui si vous vous rappelez souvent - que ce soit sur le chemin de l'assemblée, en prenant un livre en main ou en commençant quelque chose dont vous pensez qu'il doit devenir fructueux dans le mouvement anthroposophique - si vous vous rappelez souvent de cela, comment, à partir d'une véritable observation anthroposophique du monde, peuvent rayonner en nous le sentiment et la sensation que l'anthroposophie frappe en fait à nos cœurs pour nous apporter notre véritable humain, notre véritable humain, pour nous - nous-mêmes, et pour apporter ainsi en nous ce qui, à son tour, trouve son chemin dans un véritable amour humain pour les autres humains. Si nous laissons l'anthroposophie pénétrer dans nos cœurs, après qu'elle ait frappé, alors l'anthroposophie nous apporte, par ce qu'elle est elle-même, le véritable amour humain.

Oh, à notre époque, il est très nécessaire que nous considérions le contenu de l'anthroposophie dans ce style. Car regardez un peu autour de vous dans le monde : le temps est venu où l'humanité est durement éprouvée. Pourquoi l'humanité est-elle si durement éprouvée ? Oui, mes chers amis, peu de gens regardent ce qui se passe dans les profondeurs des événements historiques du monde, là où ne pénètre plus la conscience humaine actuelle, mais seulement l'inconscient. La plus grande partie de l'humanité vit aujourd'hui avec la conscience ordinaire, de manière assez irréfléchie et somnolente. Mais tandis que nous avons cette conscience ordinaire dans la tête, notre conscience plus profonde, qui s'empare du cœur, franchit justement, historiquement pour

menschliche Gemüt erfüllen. Und Sie werden dasjenige, was Sie sich heute vorgenommen haben, am besten zur Ausführung bringen, wenn Sie öfter einmal — sei es auf dem Wege zur Versammlung, sei es, ein Buch in die Hand nehmend oder sonst etwas beginnend, wovon Sie glauben, daß es in der anthroposophischen Bewegung fruchtbar werden soll —, wenn Sie öfter einmal sich dessen erinnern, wie aus einem wahren anthroposophischen Betrachten der Welt in uns aufstrahlen kann das Gefühl und die Empfindung, daß Anthroposophie eigentlich an unsere Herzen pocht, um uns unseren wahren Menschen, unseren eigentlichen Menschen, um uns — uns selbst zu bringen und damit dasjenige in uns zu bringen, was wiederum den Weg hinausfindet in echter Menschenliebe zu den anderen Menschen. Dann, wenn wir Anthroposophie einlassen in unsere Herzen, nachdem sie gepocht hat, dann bringt uns Anthroposophie durch das, was sie selber ist, wahre Menschenliebe.

Oh, in unserer jetzigen Zeit ist es gar sehr notwendig, daß wir in diesem Stile den Inhalt der Anthroposophie betrachten. Denn sehen Sie sich ein wenig um in der Welt: Die Zeit ist da, in welcher die Menschheit schwer geprüft wird. Warum wird die Menschheit so schwer geprüft? Ja, wenige schauen hin auf das, meine lieben Freunde, was in den Tiefen des historischen Weltgeschehens sich abspielt, wo nicht mehr das menschliche heutige Bewußtsein, sondern wo das Unbewußte nur hineindringt. Ziemlich gedankenlos und schläfrig lebt eigentlich der größte Teil der Menschheit heute mit dem gewöhnlichen Bewußtsein dahin. Aber während wir im Kopfe dieses gewöhnliche Bewußtsein haben, schreit unser tieferes Bewußtsein, welches das Herz ergreift, gerade eben his-





la civilisation moderne, le seuil du monde spirituel. En haut, dans leur tête, les humains vivent avec tout ce qu'ils se disent aujourd'hui, notamment avec tout ce qu'ils se mentent sur les conditions publiques, et en bas, l'humanité entière - sans s'en douter, comme si elle marchait sur un volcan - passe le seuil. Et au-delà, l'humain doit soit se corrompre, soit avancer avec bonne volonté vers une connaissance du monde suprasensible. L'anthroposophie est aujourd'hui déjà liée à la progression proprement dite de la civilisation humaine. Mais la misère que l'on peut voir aujourd'hui au sein de cette civilisation devrait être une invitation à se rapprocher d'une vision suprasensible de l'humain et du monde. Mais là, nous le pouvons seulement, si nous avons un œil ouvert pour tout ce qui se passe dans le monde.

Et ainsi, considérez ce jour comme le début de ce qui vous permettra non seulement de vous réunir dans vos branches anthroposophiques pour vous isoler du monde, mais aussi de regarder vers l'extérieur, vers ce qui se passe dans la vie. Prenez très au sérieux le mot que j'ai beaucoup utilisé aujourd'hui\* - que j'ai pour ainsi dire "piétiné à mort" -, le mot "weltmännisch (mondain)", "weltfraulich (mondaine)" : essayez de grandir avec le monde ! Ce sera le meilleur, le plus important "programme". On ne peut pas le mettre dans les statuts ; mais nous devons pouvoir le mettre dans nos cœurs comme une flamme. Ce n'est pas avec des points de programme que je peux le plus vous servir, mais en vous orientant vers les sentiments justes, les émotions justes qui doivent accompagner la vie anthroposophique. Et si vous êtes un peu réchauffés par l'incita-

torisch für die moderne Zivilisation durch die Schwelle zur geistigen Welt durch. Oben im Kopfe leben die Menschen mit alledem, was sie heute miteinander reden, namentlich mit alledem, was sie sich über die öffentlichen Verhältnisse vorlügen, und unten geht die ganze Menschheit — ohne daß sie es ahnt, wie wenn einer auf dem Vulkan ginge — durch die Schwelle durch. Und jenseits muß der Mensch entweder verderben — oder er muß vorrücken mit gutem Willen zu einer Erkenntnis der übersinnlichen Welt. Anthroposophie hängt heute schon zusammen mit dem eigentlichen Fortgang der menschlichen Zivilisation. Aber das Elend, das heute innerhalb dieser Zivilisation gesehen werden kann, sollte eine Aufforderung sein, heranzutreten an eine übersinnliche Menschen- und Weltbetrachtung. Das können wir aber nur, wenn wir ein offenes Auge für alles das haben, was in der Welt vorgeht.

Und so betrachten Sie den heutigen Tag als den Anfang zu dem, daß Sie wirklich nicht bloß sich zusammensetzen in Ihren anthroposophischen Zweigen, um sich gewissermaßen einsam abzuschließen von der Welt, sondern daß Sie hinausschauen in das, was im Leben vorgeht. Nehmen Sie das Wort, das ich heute vielfach gebraucht habe\* — das ich sozusagen «totgetreten» habe —, das Wort «weltmännisch», «weltfraulich» in vollem Ernste: Versuchen Sie, mit der Welt zusammenzuwachsen! Das wird das beste, das wichtigste «Programm» sein. Das kann man nicht in Statuten hineinbringen; das sollen wir aber als eine Flamme in unsere Herzen hineinbringen können. Nicht mit Programmpunkten kann ich Ihnen am meisten dienen, sondern indem ich Sie hinlenke zu den rechten Empfindungen, den rechten Gefühlen, welche das anthroposophische



tion à ces sentiments justes, ces émotions justes, alors une partie de ce que j'ai voulu atteindre avec les réflexions que j'ai faites devant vous sur l'humain suprasensible, tel qu'on peut le saisir anthroposophiquement, sera accompli. Et si vous pensez toujours que certaines des choses que vous voulez programmer dans la Société anthroposophique ne sont pas possibles, il vous sera toujours utile de repenser à ce qui a pu être vécu, même de façon allusive, dans ces quelques conférences sur l'humain suprasensible. Car il pourra vous rappeler à tout moment l'importance de l'anthroposophie. Et nous ne pouvons rien faire de mieux pour la diffusion, pour la transmission correcte de l'anthroposophie au monde, que de devenir de plus en plus conscients de l'impulsion importante que doit être l'anthroposophie pour la poursuite du développement de notre civilisation.

C'est ainsi, mes chers amis, que je voudrais clore cette journée et ces exposés, et vous mettre à cœur ce que j'ai voulu faire passer comme courant de sensations

\* Lors de l'assemblée constitutive de la société nationale néerlandaise qui s'est tenue cet après-midi.

683

par les paroles que je vous ai adressées ces jours-ci au sujet de l'humain suprasensoriel. Si nous gardons ces pensées vives et chaleureuses dans nos cœurs, nous pourrions toujours être ensemble, même si nous sommes séparés physiquement. Nous pourrions alors faire en sorte que les occasions dans lesquelles nous serons à nouveau ensemble soient le point de départ d'une autre réunion spi-



Leben begleiten sollen. Und wenn Sie etwas warm werden von der Anregung zu diesen rechten Empfindungen, diesen rechten Gefühlen, dann ist einiges von dem erfüllt, was ich eigentlich erreichen wollte mit den Betrachtungen, die ich vor Ihnen anstellte über den übersinnlichen Menschen, wie man ihn anthroposophisch erfassen kann. Und wenn Sie immer wieder glauben werden, manches von dem ginge nicht, was Sie programmatisch in der Anthroposophischen Gesellschaft wollen: es wird immer helfen, wenn Sie gerade an das zurückdenken, was in diesen wenn auch wenigen Vorträgen nur andeutend leben konnte über den übersinnlichen Menschen. Denn es wird Sie jederzeit erinnern können an das Gewichtige der Anthroposophie. Und wir können für die Verbreitung, für das richtige Hintragen der Anthroposophie vor die Welt eigentlich nichts Besseres tun, als wenn wir uns immer mehr und mehr bewußt werden des gewichtigen Impulses, der die Anthroposophie sein soll für den weiteren Fortgang unserer Zivilisation.

Damit, meine lieben Freunde, möchte ich den heutigen Tag und diese Vorträge abschließen und Ihnen so recht ans Herz legen, was ich eigentlich als den Empfindungsstrom habe durchziehen lassen wollen

\* Bei der am Nachmittag stattgefundenen Gründungsversammlung der holländischen Landesgesellschaft.

683

durch die Worte, die ich gerade in diesen Tagen über den übersinnlichen Menschen zu Ihnen gesprochen habe. Wenn wir solche Gedanken rege und warm in unseren Herzen behalten, dann werden wir ja auch immer beisammen sein können, wenn wir auch räumlich getrennt sind. Dann werden wir die Gelegenheiten, in denen wir wieder zusammen sein werden, sein lassen können Ausgang-



rituelle. Une telle réunion physique sera alors pour nous l'occasion d'une véritable réunion spirituelle. Puisse une telle union spirituelle entre nous tous se tisser à nouveau plus solidement, comme résultat de ce que nous avons pu vivre ensemble ces jours-ci.

## **RAPPORT SUR LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ DE PAYS HOLLANDAISE**

*Dornach, 23 novembre 1923 (Introduction)*

Mes chers amis ! Dimanche dernier a été fondée en Hollande la Société anthroposophique hollandaise, et c'est ainsi qu'est née la dernière des sociétés nationales qui doivent être des fondations préparatoires lorsque, à Noël, la Société anthroposophique internationale sera créée ici à partir de ces différentes sociétés nationales. La tâche consistera à faire de ce qui se passe maintenant sur la base de ces différentes sociétés nationales quelque chose de vraiment réel, de si réel que le mouvement anthroposophique pourra peut-être ainsi avoir un instrument dans la société. Aujourd'hui, on voit déjà, à travers les phénomènes individuels les plus divers, les symptômes les plus variés, comment ce mouvement anthroposophique est pris ailleurs de manière beaucoup, beaucoup plus insistante que souvent au sein de la Société anthroposophique. Je ne veux pas dire par là - je vous prie de ne pas vous méprendre, mes chers amis - qu'il manque au sein de la Société anthroposophique des personnes individuelles qui sont avec leur cœur et leur esprit dans le mouvement, qui déploient leurs sentiments en permanence dans le sens de la

spunkte eines weiteren geistigen Zusammenseins. Dann wird uns ein solches physisches Zusammensein der Anlaß sein zu einem wirklichen geistigen Zusammensein. Möge ein solches geistiges Zusammensein zwischen uns allen sich wiederum fester und fester noch knüpfen als ein Ergebnis dessen, was wir zusammen in diesen Tagen erleben durften.

## **BERICHT IN DORNACH ÜBER DIE GRÜNDUNG DER HOLLÄNDISCHEN LANDESGESELLSCHAFT**

*Dornach, 23. November 1923 (Einleitung)*

Meine lieben Freunde! Letzten Sonntag wurde in Holland die holländische Anthroposophische Gesellschaft begründet, und damit ist ja die letzte der Landesgesellschaften zustande gekommen, die als vorbereitende Gründungen da sein sollen, wenn nun zu Weihnachten hier die Internationale Anthroposophische Gesellschaft aus diesen einzelnen Landesgesellschaften hervorgehen soll. Es wird ja die Aufgabe sein, dasjenige, was nunmehr auf Grundlage dieser einzelnen Landesgesellschaften geschieht, zu etwas wirklich Realem zu machen, zu etwas so Realem, daß die anthroposophische Bewegung vielleicht dadurch eben ein Instrument an der Gesellschaft haben kann. Es ist heute durchaus schon so, daß man an den mannigfaltigsten Einzellerscheinungen, den mannigfaltigsten Symptomen sieht, wie diese anthroposophische Bewegung an einer anderen Stelle viel, viel eindringlicher genommen wird als oftmals innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft. Ich meine damit nicht — ich bitte, mich nicht mißzuverstehen, meine lieben Freunde —, ich meine damit nicht, daß es innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft fehle



pensée et du ressenti de la Société, comme ce doit être. Mais ce qui manque au sein de la société, ce qui est toujours à la base des paroles que je dois prononcer sur ce manque, c'est l'activité réelle dans la direction donnée par les impulsions du mouvement anthroposophique.

J'ai dit que dans cette direction, il se passe beaucoup plus de choses à un autre endroit : chez les opposants. Il est vrai qu'aujourd'hui, d'un point de vue plus ou moins opposé --- ou souvent, comme on l'appelle aussi-objectif, il n'y a guère de présentation synthétique des courants spirituels de l'époque actuelle qui ne prenne en compte le mouvement anthroposophique de manière vigoureuse - naturellement, la plupart du temps dans un sens défavorable, ou sinon dans un sens défavorable, du moins dans un sens tel que le mouvement anthroposophique en subisse de nouveaux dommages.

Toutes ces choses ne peuvent pas être prises en compte si l'intérêt actif ne peut pas se développer à l'intérieur de la Société anthroposophique comme chez ceux qui se trouvent à l'extérieur, que ce soit comme adversaires ou comme soi-disant objectifs. Cela se manifeste partout. Ce sont précisément les opposants qui prennent l'anthroposophie au plus haut point au sérieux.

Je vous demande de ne considérer qu'une seule chose. Si l'on regarde les choses de l'extérieur et que l'on évalue le poids de l'anthroposophie à l'heure actuelle d'après le nombre de membres de la Société anthroposophique, il semble

an einzelnen Menschen, die mit Herz und Sinn bei der Bewegung sind, die ihre Gefühle laufend entfalten in der Richtung des Denkens und des Empfindens der Gesellschaft, wie es ja einmal sein muß. Was aber innerhalb der Gesellschaft fehlt, was eben immer den Worten zugrunde liegt, die ich über dieses Fehlen sprechen muß, das ist die reale Betätigung nach der Richtung hin, die durch die Impulse der anthroposophischen Bewegung gegeben ist.

Ich sagte, in dieser Richtung geschieht viel mehr an einer anderen Stelle: nämlich bei den Gegnern. Es ist ja so, daß heute tatsächlich von einer mehr oder weniger gegnerischen --- oder oftmals, wie man es auch nennt—objektiven Seite aus kaum irgendeine zusammenfassende Darstellung der Geistesströmungen der Gegenwart erscheint, ohne daß die anthroposophische Bewegung in kräftiger Weise mitberücksichtigt wird — natürlich zumeist mitberücksichtigt wird in abfälligem Sinne oder wenn nicht in einem abfälligen, so doch in einem solchen Sinne, daß der anthroposophischen Bewegung eben neuer Schaden zugefügt wird.

Alle diese Dinge können nicht berücksichtigt werden, wenn nicht das tätige Interesse innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft sich ebenso entwickeln kann wie bei denen, die außerhalb stehen, sei es als Gegner, sei es als sogenannte Objektive. Das tritt einem überall entgegen. Gerade die Gegner nehmen Anthroposophie im höchsten Maße ernst.

Ich bitte Sie, nur eines zu berücksichtigen. Wenn man so äußerlich die Dinge ansieht und das Gewicht der Anthroposophie in der Gegenwart abschätzt nach der Zahl der Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft, so erscheint es ja



presque ridicule de dire que cette anthroposophie est si importante du côté de l'adversaire. Il suffit de penser que si l'on compte le nombre de membres de la Société anthroposophique, elle est vraiment très petite par rapport à n'importe quelle autre société ou association spirituelle. Et les grands mouvements spirituels anciens devraient être extrêmement indifférents à ce qui est cru ou non par un si petit nombre de personnes. Ce n'est donc pas parce que l'anthroposophie est actuellement combattue de manière aussi flagrante, mais parce que les adversaires savent très bien ce qu'est l'anthroposophie. Les adversaires apprécient l'anthroposophie - naturellement dans leur sens - et ils l'apprécient activement.

Certes, on peut le dire : au sein de la Société anthroposophique, nous n'avons pas une fois des personnalités actives, qui sont prédisposés à l'activité.

- Certes, c'est absolument un moment - car la grande majorité des personnalités sont donc venues pour acquérir une vision du monde, et non pour être actives dans une direction quelconque au sein de la société. Mais d'un autre côté, il y a aujourd'hui cette nécessité : si la Société anthroposophique veut exister, elle a besoin d'un travail actif, d'une œuvre active. Cela doit être dit et redit. C'est peut-être un malheur que nous en ayons besoin, mais nous en avons besoin.

Cela se manifeste avec une force particulière lorsque l'on voit, je veux le dire de façon tout à fait positive, combien il est

fast lächerlich, möchte man sagen, daß von gegnerischer Seite diese Anthroposophie so wichtig genommen wird. Sie müssen nur bedenken, daß ja wirklich, wenn man die Mitgliederzahl der Anthroposophischen Gesellschaft zählt, sie wahrhaftig im Verhältnis zu irgendwelchen anderen Gesellschaften oder geistigen Zusammenhängen ein furchtbar kleines Häuflein ist. Und den großen alten geistigen Bewegungen müßte es ja höchst gleichgültig sein, was bei einem solchen kleinen Häuflein von Menschen geglaubt oder nicht geglaubt wird. Nicht daran liegt es also, daß die Anthroposophie gegenwärtig in einer so eklatanten Weise befehdet wird; sondern es liegt schon daran, daß die Gegner ganz gut wissen, was Anthroposophie ist. Die Gegner schätzen Anthroposophie — natürlich in ihrem Sinne — und sie schätzen sie tätig.

Nun gewiß, es kann ja gesagt werden: Wir haben eben einmal innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft nicht Persönlichkeiten, die zur Aktivität veranlagt sind.

— Gewiß, das ist durchaus ein Moment — denn die weitaus größte Zahl der Persönlichkeiten ist ja gekommen, um eben eine Weltanschauung aufzunehmen, nicht um tätig zu sein nach irgendeiner Richtung innerhalb der Gesellschaft. Aber auf der anderen Seite liegt heute diese Notwendigkeit vor: Wenn die Anthroposophische Gesellschaft bestehen will, so braucht sie tätige Arbeit, tätiges Wirken. Das muß immer wieder gesagt werden. Es mag ja ein Malheur sein, daß wir es brauchen, aber wir brauchen es eben.

Das tritt einem besonders stark dann entgegen, wenn man sieht, ich will es ganz positiv sagen, wie notwendig es





nécessaire aujourd'hui de pouvoir compter sur des perspectives fortes pour que, à Noël, une société anthroposophique internationale très puissante naisse des différentes sociétés nationales ; car nous ne pouvons pas vraiment laisser l'ensemble du mouvement anthroposophique tel qu'il est.

Il est nécessaire que se trouvent, au sein de la Société anthroposophique, des humains qui s'intéressent à ce qui se passe dans le monde, qui sachent s'occuper de ce qui se passe dans le monde, peu importe qui ils sont ! C'est toujours un grand étonnement de voir que l'on évoque quelque chose de ce qui se passe dans le monde.

Certes, je sais qu'au sein de la Société anthroposophique, de nombreuses personnes tout à fait remarquables prennent mal le fait que l'on exige aujourd'hui de la Société qu'elle s'engage dans l'évolution spirituelle de l'humanité contemporaine. Je peux aussi comprendre que beaucoup préféreraient que la Société anthroposophique soit une association d'humains assis tranquillement sur leur chaise et pratiquant la vision du monde, sans avoir à se soucier de ce qui se passe ailleurs dans le monde. Je peux le comprendre, bien sûr ; c'est compréhensible au vu de tout le processus qui s'est déroulé lors de la fondation et du développement de la Société anthroposophique. Mais d'un autre côté, il y a aussi les nécessités du monde. Et là, il est tout à fait indispensable que nous nous soumettions, dans un certain sens, à ces nécessités.

Ce qui est l'activité anthroposophique



heute ist, mit starken Aussichten dafür rechnen zu können, daß zu Weihnachten aus den einzelnen Landesgesellschaften eine ganz kräftige anthroposophische internationale Gesellschaft entsteht; denn wir können doch eigentlich nicht die ganze anthroposophische Bewegung so lassen, wie sie ist.

Die Notwendigkeit liegt eben vor, daß sich — gleichgültig, wer es ist —, aber daß sich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft Menschen finden müssen, die ein Interesse haben für dasjenige, was in der Welt vorgeht, die sich zu befassen wissen mit dem, was in der Welt vorgeht! Es ist immer eigentlich ein großes Erstaunen zu sehen, wenn irgend etwas angeführt wird von dem, was in der Welt vorgeht.

Gewiß, ich weiß, daß viele ganz ausgezeichnete Menschen innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft eigentlich es übel nehmen, wenn heute überhaupt von der Gesellschaft gefordert wird ein sich Hineinstellen in die geistige Evolution der Menschheit der Gegenwart. Ich kann auch verstehen, daß es vielen lieber wäre, wenn die Anthroposophische Gesellschaft eine Vereinigung von Menschen wäre, die ruhig auf ihren Stühlen sitzen und Weltanschauung treiben und sich nicht zu bekümmern brauchten um das, was sonst in der Welt vorgeht. Ich kann es begreifen, gewiß; aus dem ganzen Hergang, der sich vollzogen hat bei der Begründung und Entwicklung der Anthroposophischen Gesellschaft ist es begreiflich. Aber auf der anderen Seite sind doch wiederum eben die Notwendigkeiten der Welt auch da. Und da ist es ganz unerlässlich, daß wir in einem gewissen Sinne wenigstens uns diesen Notwendigkeiten doch fügen.

Dasjenige, was das reine anthroposo-



pure va bien partout. On ne peut que dire : ça va bien. Il y avait une excellente ambiance à la Haye en ce qui concerne cette pensée et cette sensibilité anthroposophiques. Les conférences que j'ai données en tant que conférences de branche sur le lien entre l'humain et le monde suprasensible se sont déroulées dans une excellente ambiance. Les conférences anthroposophiques publiques se sont aussi déroulées dans une excellente ambiance. Les conférences organisées dans le sens pédagogique ont aussi créé une excellente ambiance.

Nous avons ensuite eu la joie de voir la création d'une petite école Waldorf à La Haye, avec une première, une quatrième et une huitième classe, qui donne une impression extrêmement satisfaisante. Nous avons été en mesure, comme nous l'avions déjà fait à Londres et à Vienne, de faire un pas en avant dans ce qui peut être fait dans le domaine de la médecine anthroposophique, en ce sens que des conférences de médecine anthroposophique ont pu être tenues à La Haye devant des médecins invités par le Dr Zeylmans, qui y a construit une clinique dans notre sens, conférences organisées par le Dr Wegman et moi-même. Tout cela aussi a pu voir le jour. Tout cela, comme je l'ai dit, sans que l'on puisse y trouver le moindre inconvénient. Les choses qui sont objectives vont très bien. Mais quand il s'agit de maintenir les choses ensemble par la Société anthroposophique, cela va naturellement aussi loin qu'il s'agit de sentiments, de sensations ; mais alors apparaît aussitôt le fait que la Société anthroposophique voudrait être un peu une famille plus étendue, qui se ferme au monde extérieur. Et elle est ainsi dans ses usages. N'est-ce pas, ma foi, les statuts peuvent être faits

phische Wirken ist, geht ja überall gut. Man kann nur sagen: Es geht gut. Es war in bezug auf dieses anthroposophische Zusammendenken und Zusammenempfinden jetzt im Haag eine ausgezeichnete Stimmung. Es vollzogen sich die Vorträge, die ich als Zweigvorträge hielt über den Zusammenhang des Menschen mit der übersinnlichen Welt, bei einer ausgezeichneten Stimmung. Auch die öffentlichen anthroposophischen Vorträge brachten eine ausgezeichnete Stimmung. Auch jene Vorträge, die im pädagogischen Sinne veranstaltet wurden, brachten eine ausgezeichnete Stimmung.

Ferner hatten wir die Freude, eine kleine Waldorfschule im Haag begründet zu sehen mit einer ersten, vierten und achten Klasse, die einen außerordentlich befriedigenden Eindruck macht. Wir waren imstande, ebenso wie wir es schon in London und in Wien getan haben, in dem, was in anthroposophisch-medizinischer Richtung geleistet werden kann, einen Schritt vorwärts zu machen, indem auch da es zustande gekommen ist, daß im Haag vor Ärzten, die auf Einladung von Dr. Zeylmans, der eine Klinik in unserem Sinne dort errichtet hat, anthroposophisch-medizinische Vorträge gehalten werden konnten, veranstaltet von Frau Dr. Wegman und mir. Auch das konnte alles zustande kommen. Das ist alles, wie gesagt, ohne daß man das geringste dabei aussetzen kann. Die Dinge, die sachlich sind, gehen ausgezeichnet. Aber wenn es darauf ankommt, die Dinge zusammenzuhalten durch die Anthroposophische Gesellschaft, da geht es natürlich auch noch so weit, als es sich um Gefühlsmäßiges, Empfindungsmäßiges handelt; aber dann tritt sogleich das auf, daß eigentlich die Anthroposophische Gesellschaft so ein bißchen eine ausbreitetere Familie sein möchte, die



comme on veut, ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est la manière dont on se comporte, dès l'admission des membres. Lors de l'admission des membres, on peut procéder de telle sorte que la Société soit fermée ou que l'on fasse en sorte qu'elle s'agrandisse le plus possible. Et la manière de penser sur l'admission des membres est tout simplement telle que nous ne pouvons pas compter voir la Société anthroposophique s'agrandir dans la direction dans laquelle elle doit s'agrandir si elle devait porter dans le monde - je ne dis pas vouloir porter dans le monde : on n'est plus libre aujourd'hui de vouloir porter ou non quelque chose dans le monde - ce que la Société anthroposophique est justement devenue par sa substance. Aujourd'hui, nous ne sommes pas libres : certaines choses doivent être faites ! Et pour cela, l'enthousiasme fait souvent défaut. Cet enthousiasme, on aimerait tellement le voir se développer dans la société ! Je ne dis pas cela précisément parce que c'est une expérience qui a été faite lors des derniers jours de La Haye, mais une expérience qui résulte maintenant de la fondation des Sociétés nationales et qui doit être à nouveau posée avant que nous ne commencions à fonder ce pour quoi les Sociétés nationales sont là : la Société anthroposophique internationale, qui devrait avoir son centre à Dornach.

C'est un compte-rendu - apparemment - pas tout à fait objectif, mais souvent plus objectif à l'intérieur qu'il n'y paraît à l'extérieur, de ce qui s'est passé à La

sich absperret gegen die Außenwelt. Und sie ist auch so in ihren Usancen. Nicht wahr, meinetwillen können ja die Statuten gemacht werden, wie man will; die sind ja nicht das Wesentliche. Das Wesentliche ist, wie man sich verhält, verhält schon bei der Aufnahme von Mitgliedern. Bei der Aufnahme der Mitglieder kann man so verfahren, daß man die Gesellschaft absperret, oder daß man sie möglichst zur Vergrößerung bringt. Und es ist einfach die Denkweise über das Hereinlassen von Mitgliedern in vieler Beziehung so, daß wir nicht darauf rechnen können, die Anthroposophische Gesellschaft nach der Richtung hin vergrößert zu sehen, nach der sie sich vergrößern muß, wenn sie in die Welt dasjenige tragen soll — ich sage nicht, in die Welt tragen will: Es steht einem ja heute nicht mehr frei, irgend etwas in die Welt tragen zu wollen oder nicht —, was die Anthroposophische Gesellschaft eben durch ihre Substanz geworden ist. Das steht ja einem heute nicht frei: Es müssen gewisse Dinge eben gemacht werden! Und dazu fehlt eben vielfach der Enthusiasmus. Diesen Enthusiasmus, den möchte man so gerne in der Gesellschaft sich entfalten sehen! Ich sage das eben nicht gerade, weil es etwa eine Erfahrung ist, die in den letzten Haager Tagen gemacht worden ist, sondern eine Erfahrung, die sich nun ergeben hat aus der Begründung der Landesgesellschaften und die schon einmal wiederum hingestellt werden muß, bevor wir darangehen, dasjenige zu begründen, weswegen ja die Landesgesellschaften da sind: die Internationale Anthroposophische Gesellschaft, die in Dornach eben ihren Mittelpunkt haben müßte.

Dies ist ein — scheinbar -- nicht ganz sachlich geführter, aber vielleicht doch im Innern sachlicher als es zunächst äußerlich ausschaut, zu gebender



### Assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse

### Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz

en vue de la fondation, imminente à Noël, de la Société anthroposophique internationale

im Hinblick auf die an Weihnachten bevorstehende Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft

*Dornach, 8. décembre 1923*

*Dornach, 8. Dezember 1923*

(à la suite de la conférence du soir de Rudolf Steiner)

(ansluitend aan Rudolf Steiners Abendvoortrag)

Procès-verbal de Helene Finckh

Protokoll von Helene Finckh

*Albert Steffen* salue le Dr Steiner et les personnes présentes et dit : il s'agit aujourd'hui d'une assemblée de délégués à laquelle chaque membre a été invité. Il propose d'élire un comité des anciens : Dr Steiner, M. Geering, Dr. Grosheintz, Albert Steffen, Dr. Lagutt, et ajoute : Je voudrais maintenant demander à ce comité d'anciens de discuter de la question du nombre de délégués que chaque branche doit fournir.

*Albert Steffen* begrüßt Dr. Steiner und die Anwesenden und sagt: Es handelt sich heute um eine Delegiertenversammlung, zu der jedes Mitglied eingeladen worden ist. Er schlägt vor, einen Ältesten-Ausschuß zu wählen: Dr. Steiner, Herrn Geering, Dr. Grosheintz, Albert Steffen, Dr. Lagutt, und fügt hinzu: Nun möchte ich diesen Ältesten-Ausschuß bitten, über die Frage zu beraten, wie viele Delegierte jeder Zweig stellen soll.

*Rudolf Geering* s'exprime à ce sujet.

*Rudolf Geering* äußert sich dazu.

*Dr Steiner* : Maintenant, nous allons nous mettre d'accord sur le nombre de délégués que chaque branche souhaite nommer, dans le cadre de la sénilité. Et je me permettrai alors de demander aux délégués eux-mêmes s'ils donnent leur accord. Mais je vous prie de tenir compte du fait que lorsqu'un comité d'anciens est élu, il l'est toujours parce qu'il est considéré comme sage. On suppose donc qu'il a de très bonnes raisons de faire ce qu'il fait. Il s'agira donc simplement de décider combien de délégués doivent être nommés par chaque branche.

*Dr. Steiner*: Nun werden wir uns also wohl im Schoße der Greisenhaftigkeit klar werden darüber, wie viele Delegierte von jedem Zweig nominiert werden möchten. Und ich werde mir dann erlauben, die Delegierten selber zu fragen, ob sie dann auch dazu ihre Zustimmung geben. Wobei ich aber natürlich zu berücksichtigen bitte, daß, wenn ein Ältesten-Ausschuß gewählt wird, er immer aus dem Grunde gewählt wird, daß man ihn für weise anschaut. Also man setzt voraus, daß er außerordentlich gute Gründe hat für dasjenige, was er tut. Es wird also sich darum handeln, lediglich die Frage zu entscheiden, wie viele Delegierte von jedem Zweig nominiert werden sollen.

*Albert Steffen* propose d'admettre deux délégués de chacune des branches suisses.

*Albert Steffen* schlägt vor, zwei Delegierte von jedem der schweizerischen Zweige zu-



Dr. Steiner : Il est proposé d'admettre deux délégués de chacune des branches suisses. deux délégués pour chaque branche. Il s'agirait donc de

zulassen.

Dr. Steiner: Es ist vorgeschlagen, von jedem der schweizerischen Zweige zwei Delegierte zuzulassen. Es würde sich also darum handeln,

689

689

**Invitation à l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse à Dornach le B. décembre 1923**

**Einladung zur Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz in Dornach am B. Dezember 1923**

**Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft  
in der Schweiz**

Telephon Nr. 133  
Postscheckkonto V 5827

DORNACH, Haus Friedwart  
am Coetheanum 1. Stock  
den 1. Dez. 1923

An die Vorstände der  
Anthroposophischen Zweige in der Schweiz,

Liebe Freunde,

Wir möchten am 8. Dezember abends nach dem Zweigvortrag von Herrn Dr. Steiner in Dornach noch eine Versammlung der Delegierten der Schweizer Zweige veranstalten, in der wir besprechen möchten:

1. die in unserem Bericht über die Juli-Tagung aufgeführten 12 Punkte,
2. einige Beschlüsse, die in bezug auf die Weihnachtstagung und die Gastgeberrolle der Schweiz gegenüber den aus allen Nationen hierher kommenden Mitgliedern vielleicht angebracht wären.

Wir bitten deshalb die Zweige, so weit als irgend möglich zu dieser Versammlung am 8. Dezember abends Delegierte zu entsenden. Es wäre wichtig, dass diese Delegierte genau informiert sind über die Punkte, die wir in unserem Bericht über die Juli-Tagung in den Zweigen zu besprechen bitten und dass sie mit so positiven Vorschlägen für diese Fragen ausgerüstet hieher kommen, damit wir in dieser Sitzung die Stellung der schweizerischen Mitglieder zu diesem so wichtigen Problem genau festlegen können. Wie Herr Dr. Wachsmuth auf seinen Reisen in den andern Ländern jetzt festgestellt hat, sind diese Punkte überall sehr eingehend besprochen worden und werden die Delegierten der wichtigsten Länder wohl mit einem ziemlich scharf umrissenen Programm zu Weihnachten nach Dornach kommen.

Das ist es, was wir eben auch für die schweizerischen Freunde in der Sitzung am Samstag erreichen möchten. Wir bitten, uns noch kurz vorher mitzuteilen, wer von einem jeden Zweig am Samstag nach Dornach kommen wird.

Selbstverständlich kann jedes Mitglied an dieser Sitzung teilnehmen. Aufgabe der Delegierten wird es nur sein, die Ansichten ihrer Zweigmitglieder hier zu vertreten.

Mit herzlichem Gruss

Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz  
Sekretariat

Dr. Albert - eflm.

Secrétariat de la Société anthroposophique  
en Suisse

Téléphone n° 133

Compte postal V 5827

DORNACH, maison Friedwart

Au Goetheanum 1. étage

le 1er déc. 1923

Aux comités des branches anthroposop-  
hiques en Suisse,

Chers amis,

Nous aimerions organiser le 8 décembre au  
soir, après la conférence du Dr Steiner à  
Dornach, une réunion des membres des  
branches suisses, au cours de laquelle nous  
pourrions discuter de la situation actuelle :

Sekretariat der Anthroposophischen Gesell-  
schaft in der S c h w e i z

Telephon Nr 133

Postscheckkonto V 5827

D O R N A C H , Haus Friedwart

am Coetheanum 1. S t o c k

den 1. Dez. 1923

An die Vorstände der Anthroposophischen  
Zweige in der Schweiz,

Liebe Freunde,

Wir möchten am 8. Dezember abends nach  
dem Zweigvortrag von Herrn Dr. Steiner in  
Dornach noch eine ers un9. der elerrierten  
der Schweizer .'Zweige veranstalten, in der  
war- besprec erilmöch en:





1. les 12 points mentionnés dans notre rapport sur la session de juillet,
2. certaines décisions qui pourraient être appropriées en ce qui concerne la réunion de Noël et le rôle d'hôte de la Suisse vis-à-vis des membres de toutes les nations qui viennent ici.

Nous demandons donc aux branches d'envoyer, dans la mesure du possible, des délégués à cette réunion du soir de décembre. Il serait important que ces délégués soient bien informés des points évoqués dans notre rapport, que nous avons demandé de discuter dans les branches dans notre rapport sur la session de juillet et qu'ils viennent ici avec des propositions aussi positives que possible sur ces questions, afin que nous puissions, lors de cette réunion, définir précisément la position des membres suisses sur ce problème important. Comme Monsieur le Dr. Wachsmuth l'a constaté lors de ses voyages dans les autres pays, ces points ont été discutés partout de manière très approfondie et les délégués des pays les plus importants viendront à Dornach à Noël avec un programme assez précis.

C'est ce que nous souhaitons aussi obtenir pour nos amis suisses lors de la réunion de samedi. Nous vous prions de nous faire savoir peu avant qui de chaque branche viendra à Dornach samedi.

Bien entendu, chaque membre peut participer à cette réunion. La tâche des délégués sera uniquement de représenter les points de vue des membres de leur branche.

Avec nos salutations les plus cordiales

690

que chaque branche représentée ici a deux voix de délégué. Donc même s'il n'y a qu'un seul délégué d'une branche, il aura deux voix, même pour ce soir. Mais s'il n'y a pas de délégué, je ne sais pas qui doit voter les deux voix.

1. die in unserem Bericht über die Juli-Tagung aufgeführten 12 Punkte,

2. einige Beschlüsse, die in bezug auf die Weihnachtstagung und die Gastgeberrolle der Schweiz gegenüber den aus allen Nationen hierher kommenden Mitgliedern vielleicht angebracht wären.

Wir bitten deshalb die Zweige, so weit als irgend möglich zu dieser Versammlung am 8. Dezember abends Delegierte zu entsenden. Es wäre wichtig, daß diese Delegierte genau informiert sind über die Punkte, die wir in unserem Bericht über die Julitagung in den Zweigen zu besprechen bitten und daß sie mit so positiven Vorschlägen für diese Fragen ausgerüstet hierher kommen, damit wir in dieser Sitzung die Stellung der schweizerischen Mitglieder zu diesem so wichtigen Problem genau festlegen können. Wie Herr Dr. Wachsmuth auf seinen Reisen in den andern Ländern jetzt festgestellt hat, sind diese Punkte überall sehr eingehend besprochen worden und werden die Delegierten der wichtigsten Länder wohl mit einem ziemlich scharf umrissenen Programm zu Weihnachten nach Dornach kommen.

Das ist es, was wir eben auch für die schweizerischen Freunde in der Sitzung am Samstag erreichen möchten. Wir bitten, uns noch kurz vorher mitzuteilen, wer von einem jeden Zweig am Samstag nach Dornach kommen wird.

Selbstverständlich kann jedes Mitglied an dieser Sitzung teilnehmen. Aufgabe der Delegierten wird es nur sein, die Ansichten ihrer Zweigmitglieder hier zu vertreten.

Mit herzlichem Gruss

690

daß jeder Zweig, der hier vertreten ist, zwei Delegiertenstimmen hat. Also auch wenn von irgendeinem Zweig nur ein Delegierter da ist, würde der auch zwei Stimmen haben, auch für den heutigen Abend. Wo gar kein Delegierter da ist, weiß ich ja allerdings nicht, wer die zwei



Je demande maintenant aux vénérables vieillards s'ils sont d'accord avec cette proposition ? (La réponse est affirmative.) Puisque les personnes âgées sont d'accord, je demande maintenant aux délégués de dire s'ils ont des objections à formuler, par exemple s'ils veulent faire une autre proposition. - Il semble que ce ne soit pas le cas. -- Il s'agirait alors d'enregistrer les votes des délégués des différentes branches. Nous avons donc comme branches : la branche au Goetheanum -, les deux voix sont bien présentes, qui les exerce ?

*Albert Steffen* : Nous pourrions faire en sorte, Monsieur le Docteur, que ces deux voix soient représentées par l'ensemble du comité de travail.

*Dr Steiner* : Donc : le comité de travail ! - Ensuite, il y a la branche "Nouvelle génération". Ces deux voix sont-elles représentées ? Qui les exerce ?

*Réponse* : Monsieur Stokar et Monsieur Storrer.

*Dr Steiner* : Branche de Bâle : Dr Lagutt, M. Geering ; en remplacement : M. Rudolf Hahn et Dr Oskar Grosheintz. Branche de Berne : Mlle Ramser, Mlle Knüpfer. Branche de Zurich : Mme Weiß, Dr Hugentobler. Branche de Saint-Gall : M. Dürler, M. Knopfli. Olten : la section d'Olten : Il y a Monsieur Wulschleger et [probablement Monsieur Widmer]. Romanshorn : ? Rorschach : ? Neuchâtel : Monsieur Hotz. Kreuzlingen : Mlle Müller. Schaffhouse : Monsieur Gnädinger. Personne de Lugano n'est présent.

Nous avons donc 22 voix. Donc la majorité simple : 12 voix, la majorité des deux tiers : 15 voix. Le rapport de vote serait donc le suivant : la majorité simple avec 12 voix, la majorité des deux tiers, si elle entre en ligne de compte, avec 15 voix.

Stimmen ausmachen soll.

Nun frage ich die verehrtesten Greise, ob sie mit diesem Vorschlag einverstanden sind? (Es wird bejaht.) Da die Greisen-schaft einverstanden ist, so bitte ich nun die Delegierten, sich zu äußern, ob sie irgendwelche Einwände zu erheben haben, etwa einen anderen Vorschlag machen wollen. — Es scheint das nicht der Fall zu sein. -- Dann würden also die Delegiertenstimmen der einzelnen Zweige zu verzeichnen sein. Wir haben also an Zweigen: den Zweig am Goetheanum —, die zwei Stimmen sind ja vorhanden, wer übt sie aus?

*Albert Steffen*: Wir könnten es ja so machen, Herr Doktor, daß sich diese zwei Stimmen durch den ganzen Arbeitsausschuß vertreten lassen.

*Dr. Steiner*: Also: der Arbeitsausschuß! — Dann ist da der Zweig «Neue Generation». Sind diese zwei Stimmen vertreten? Wer übt sie aus?

*Antwort*: Herr Stokar und Herr Storrer.

*Dr. Steiner*: Zweig Basel: Dr. Lagutt, Herr Geering; in Vertretung: Herr Rudolf Hahn und Dr. Oskar Grosheintz. Zweig Bern: Frl. Ramser, Frl. Knüpfer. Zweig Zürich: Frau Weiß, Dr. Hugentobler. Zweig St. Gallen: Herr Dürler, Herr Knopfli. Olten: Es ist Herr Wulschleger da und [wahrscheinlich Herr Widmer]. Romanshorn : ? Rorschach: ? Neuchâtel: Herr Hotz. Kreuzlingen: Frl. Müller. Schaffhausen: Herr Gnädinger. Von Lugano ist niemand da.

Damit hätten wir 22 Stimmen. Also die einfache Majorität: 12 Stimmen, Zweidrittel-Majorität: 15 Stimmen. Es würde also dann das Stimmverhältnis sein: die einfache Majorität mit 12 Stimmen, die Zweidrittel-Majorität, wenn irgendeine



L'Assemblée est ainsi constituée. Et il s'agirait maintenant que cette assemblée élise d'elle-même le bureau. Quelqu'un souhaite-t-il prendre la parole ?

*Albert Steffen* : Je peux peut-être proposer le Dr Steiner lui-même comme président de cette assemblée des délégués ?

691

*Dr Steiner* : Si nous devons en discuter, je vous prie de prendre la présidence pour un moment. (Ce qui est fait. La proposition de M. Steffen est acceptée).

*Albert Steffen* : Elle est donc adoptée à l'unanimité,

*Dr Steiner* : Alors je vous remercie beaucoup et je vais essayer de présider. - Il faudra ensuite élire un secrétaire et deux assesseurs.

*Willy Stokar* souhaite proposer Guenther Wachsmuth comme secrétaire.

*Dr Steiner* : Il est proposé d'élire le Dr Wachsmuth comme secrétaire. Si l'un des délégués s'y oppose, je lui demande de lever la main. - Cela ne semble pas être le cas. Je demande donc au Dr Wachsmuth d'assumer la fonction de secrétaire.

Je vous demande maintenant de proposer encore deux assesseurs. Quelqu'un souhaite-t-il s'exprimer à ce sujet ? - M. Hugentobler et M. Grosheintz sont proposés. - Quelqu'un souhaite-t-il s'exprimer à ce sujet ?

*Dr Grosheintz* : Propose M. Steffen. Lagutt : Propose M. Steffen.

*Dr Steiner* : Est-ce que quelqu'un d'autre souhaite faire des propositions ? - Quelqu'un souhaite-t-il intervenir sur les propositions ? - Si ce n'est pas le cas,

in Betracht kommt, mit 15 Stimmen. Damit ist die Versammlung konstituiert. Und es würde sich jetzt darum handeln, daß diese Versammlung aus sich heraus das Büro wählt. Wünscht dazu jemand das Wort?

*Albert Steffen*: Vielleicht darf ich Herrn Dr. Steiner selbst als Vorsitzenden dieser Delegiertenversammlung vorschlagen?

691

*Dr. Steiner*: Wenn darüber diskutiert werden soll, so bitte ich Sie, einen Augenblick den Vorsitz zu übernehmen. (Dies geschieht. Der Vorschlag Herrn Steffens wird angenommen.)

*Albert Steffen*: Es ist also einstimmig angenommen,

*Dr. Steiner*: Dann danke ich Ihnen sehr schön und werde versuchen, den Vorsitz zu führen. — Es werden dann weiter zu wählen sein ein Schriftführer und zwei Beisitzer.

*Willy Stokar* möchte als Schriftführer Dr. Guenther Wachsmuth vorschlagen.

*Dr. Steiner*: Es ist der Vorschlag gemacht, Dr. Wachsmuth als Schriftführer zu wählen. Hat jemand von den Delegierten etwas dagegen, so bitte ich, die Hand zu erheben. — Das scheint nicht der Fall zu sein. Dann bitte ich Dr. Wachsmuth, das Amt des Schriftführers zu übernehmen.

Nun bitte ich, noch zwei Beisitzer vorzuschlagen. Wünscht jemand sich dazu zu äußern? — Herr Dr. Hugentobler und Dr. Grosheintz sind vorgeschlagen. — Wünscht jemand dazu zu sprechen?

*Dr. Grosheintz*: Bringt Herrn Steffen in Vorschlag. Dr. Lagutt: Schlägt Herrn Steffen vor.

*Dr. Steiner*: Wünscht noch jemand Vorschläge zu machen? — Wünscht jemand zu den Vorschlägen zu sprechen? — Wenn das nicht der Fall ist, so kämen wir



nous passons au vote. Faut-il voter par acclamation ? - Je demande aux amis qui sont favorables au vote par acclamation de bien vouloir lever la main. - (Le vote a lieu par acclamation) Sont proposés : Hugentobler et Grosheintz.

*Albert Steffen* : Je demande aux amis qui sont d'accord pour que ces deux messieurs soient élus assesseurs de lever la main. (C'est fait.) - Les deux messieurs sont élus assesseurs.

Nous avons en fait l'intention de donner d'abord la parole à Messieurs les délégués venus de l'extérieur, afin qu'ils puissent s'exprimer eux-mêmes sur ce que nous leur avons recommandé d'étudier.

*Dr. Steiner* : Il est donc proposé que nos honorables amis délégués s'expriment sur ce qu'ils ont apporté de leurs branches. Je vous prie donc de prendre la parole.

zur Abstimmung. Soll per Akklamation abgestimmt werden? — Ich bitte diejenigen Freunde, welche dafür sind, daß per Akklamation abgestimmt wird, die Hand zu erheben. — (Es wird per Akklamation abgestimmt.) Vorgeschlagen sind: Dr. Hugentobler und Dr. Grosheintz.

*Albert Steffen*: Ich bitte diejenigen Freunde, welche dafür sind, daß die beiden Herren zu Beisitzern gewählt werden, die Hand zu erheben. (Es geschieht.) — Die beiden Herren sind zu Beisitzern gewählt.

Wir hatten eigentlich die Absicht, daß den Herren Delegierten, die von auswärts gekommen sind, das Wort zuerst erteilt wird, damit sie selbst sich über das, was wir ihnen zu studieren empfohlen haben, aussprechen können.

*Dr. Steiner*: Es ist also der Vorschlag gemacht, daß die verehrten Delegiertenfreunde sich aussprechen über dasjenige, was sie mitgebracht haben von ihren Zweigen her. Ich bitte also, das Wort zu nehmen.

693

693

*Edgar Dürler, St-Gall*, a une motion d'ordre : nous avons reçu une invitation sur laquelle figurent deux points à l'ordre du jour. Je voudrais les préciser un peu plus et mentionner que je parle au nom de Neuchâtel, St-Gall, Schaffhouse, la "Nouvelle Génération" et un groupe de travail à Winterthur. - Il propose comme point de l'ordre du jour que la transformation de la Société anthroposophique en Suisse en une Société anthroposophique suisse soit le seul point à traiter aujourd'hui. - Je voudrais vous en exposer brièvement les raisons : nous sommes à la veille de la fondation de la Société anthroposophique internationale. Lors de cette fondation, les différentes sociétés nationales, représentées par leurs délégués, devront déclarer ici leur adhésion à la Société anthroposophique internationale à Noël. Il est nécessaire que la Société anthroposophique suisse fasse aussi une telle déclaration d'adhésion. En fait, il n'y a pas de

*Edgar Dürler, St. Gallen*, hat einen Antrag zur Geschäftsordnung: Wir haben eine Einladung erhalten, auf der zwei Punkte als Tagesordnung stehen. Ich möchte sie etwas genauer präzisieren und möchte erwähnen, daß ich im Auftrage von Neuchâtel, St. Gallen, Schaffhausen, der «Neuen Generation» und einer Arbeitsgruppe in Winterthur spreche. — Er stellt als Traktandum den Antrag, es solle heute als einziges Traktandum behandelt werden die Umwandlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz in eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft. — Ich möchte Ihnen kurz die Begründung ausführen: Wir stehen vor der Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft. Bei dieser Gründung werden die einzelnen Ländergesellschaften, vertreten durch ihre Delegierten, hier ihren Beitritt zur Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft erklären müssen an Weihnachten. Es ist notwendig,



société anthroposophique suisse unifiée. Avec cette nouveauté qui doit arriver, cette société internationale, on crée une toute autre situation. Je pense que, de la même manière que les différentes sociétés nationales occupent une position déterminée, la société suisse doit également pouvoir occuper une position. Je voudrais souligner que la branche du Goetheanum, qui fait aussi partie de la Société anthroposophique en Suisse, représente quelque chose de très particulier et que cette branche du Goetheanum, qui compte aussi de très nombreux étrangers comme membres, occupe une position très particulière. De même qu'il existe une Société anthroposophique en Hollande, en Angleterre et ainsi de suite, et qu'elles sont membres de la Société anthroposophique internationale, de même une Société anthroposophique suisse devrait exister et être autonome avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. J'aimerais répéter encore une fois la proposition : transformer la Société anthroposophique en Suisse en une Société anthroposophique suisse.

Le *Dr. Steiner* : J'aimerais tout d'abord, afin que la discussion ne soit pas menée de manière erronée, faire remarquer - je n'interviens pas dans l'ésotérisme de la discussion - mais je voudrais faire remarquer que si une Société Anthroposophique Internationale était fondée à Noël, il serait tout à fait évident que celle-ci ne serait pas identique à la Société Anthroposophique en Suisse, mais que l'actuelle Société Anthroposophique en Suisse, telle qu'elle existe maintenant, aurait alors le même rapport avec la Société Internationale à fonder, comme par exemple la Société anthroposophique anglaise ou la Société anthroposophique

daß auch von der schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft eine solche Beitrittserklärung abgegeben wird. Es ist eigentlich so, daß man keine einheitliche schweizerische Anthroposophische Gesellschaft hat. Durch dieses Neue, das da eintreten soll, diese internationale Gesellschaft, wird eine ganz andere Situation geschaffen. Ich meine, so, wie die einzelnen Ländergesellschaften in einer bestimmten Stellung stehen, so muß auch die schweizerische Gesellschaft eine Stellung einnehmen können. Ich möchte hervorheben, daß der Zweig am Goetheanum, der ja auch zur Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz gehört, etwas ganz Besonderes darstellt und daß dieser Zweig am Goetheanum, der ja auch sehr viele Ausländer als Mitglieder zählt, eine ganz besondere Stellung einnimmt. So gut es eine Anthroposophische Gesellschaft in Holland, in England gibt und so weiter und diese Mitglieder der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft sind, ebensogut sollte auch eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft da sein und daneben dann mit den gleichen Rechten und den gleichen Pflichten autonom. Ich möchte noch einmal den Antrag wiederholen: Umwandlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz in eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft.

*Dr. Steiner*: Ich möchte zunächst nur, damit nicht in einer irrtümlichen Weise etwa die Diskussion geführt würde, bemerken— ich greife nicht ein in das Esoterische der Diskussion —, aber möchte bemerken, daß es ganz selbstverständlich wäre, wenn eine Internationale Anthroposophische Gesellschaft zu Weihnachten begründet wird, daß diese nicht identisch wäre mit der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, sondern daß auch die gegenwärtige Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz, so, wie sie nun besteht, dasselbe Verhältnis dann ja haben würde zu der zu gründenden Internationalen Gesellschaft wie





hollandaise. Il n'y aurait donc pas d'ambiguïté dans cette direction.

Il est bien sûr différent de discuter de la question de savoir si la branche du Goetheanum - cette branche du Goetheanum -, parce qu'elle contiendra toujours des membres de tous les pays, doit rester une branche de la Société anthroposophique en Suisse ou de la Société anthroposophique suisse. Ce serait autre chose, ce serait une autre question. Mais comme je l'ai dit, il ne serait pas exact de dire que la Société anthroposophique internationale coïnciderait avec la Société anthroposophique en Suisse. Si la Société anthroposophique internationale était fondée en Suisse, elle aurait deux administrations totalement différentes l'une de l'autre et ainsi de suite, ce serait deux choses totalement différentes. Je pense que la véritable justification de ce que vous voulez dire devrait être formulée d'une autre manière, par exemple : on devrait être clair sur la manière dont la branche du Goetheanum devrait être traitée. - Pensez seulement que si la branche du Goetheanum est supprimée, vous remarquerez tout de suite que la Société anthroposophique en Suisse a exactement la même position par rapport à la Société anthroposophique internationale que la Société hollandaise ou une autre.

*Walter Knopfli (Saint-Gall)* aimerait encore ajouter quelques mots : Nous pensons qu'il faut justement faire la distinction entre les

etwa die englische Anthroposophische Gesellschaft oder die holländische Anthroposophische Gesellschaft. Das ist das eine. — Also es würde eine Unklarheit nach dieser Richtung hin nicht geben.

Etwas anderes ist es natürlich, darüber zu diskutieren, ob der Zweig am Goetheanum — dieser eine Zweig am Goetheanum —, weil er naturgemäß Mitglieder aus allen Ländern immer enthalten wird, ob dieser Zweig am Goetheanum des ferneren ein Mit-Zweig der—nennen Sie es nun «Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz» oder «Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft» — bleibt. Das würde etwas anderes sein, das wäre eine andere Frage. Aber wie gesagt, das würde nicht zutreffend sein, daß etwa die Internationale Anthroposophische Gesellschaft zusammenfallen würde mit der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Das würde gerade dann, wenn die Internationale Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz begründet würde, zwei ganz voneinander verschiedene Verwaltungen und so weiter haben, zwei ganz verschiedene Dinge sein. Ich glaube, die eigentliche Begründung dessen, was Sie meinen, müßte in einer andern Weise formuliert werden, etwa: Man müßte sich klar darüber werden, wie der Zweig am Goetheanum behandelt werden sollte. — Denken Sie sich nur einmal: Wenn der Zweig am Goetheanum ausgeschaltet ist, dann merken Sie es ja sofort, daß die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz ganz genau dieselbe Stellung hat zu der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft wie die holländische oder eine andere.

*Walter Knopfli (St. Gallen)* möchte noch kurz beifügen: Wir meinen, daß gerade dieses auseinandergehalten werden sollte. Wenn



deux. S'il y a une Société suisse qui existe vraiment de manière indépendante et, à côté, une branche au Goetheanum, la Société anthroposophique suisse peut être mieux représentée. Il devrait y avoir une fois une assemblée générale vraiment suisse. En fait, nous n'avons jamais eu cela, il n'y a toujours eu que deux ou trois délégués qui habitent ici, autour de Dornach, et le côté vraiment suisse n'était pas représenté. Ce qui se passe ici à Dornach a un caractère plus international, est plus orienté vers l'humain en général. Il est nécessaire que la Société soit reconnue en Suisse comme une Société anthroposophique suisse. - Je souhaite donc une séparation de la Société suisse et de la branche au Goetheanum.

*Willy Storrer* croit que l'on peut accepter la proposition faite par le représentant de la branche de St. Gall, Monsieur Knopfli, aussi de la manière qu'on dise : ce qui nous importe, ce n'est pas seulement qu'il existe en théorie une Société anthroposophique en Suisse ou une Société anthroposophique suisse - ce n'est pas le nom qui nous importe -, mais qu'une telle société existe dans la pratique, dans la réalité. Et qu'en plus, un changement soit fait à plus grande échelle. Nous avons pensé que ce serait une bonne occasion de le faire aujourd'hui. Nous voulions proposer qu'une assemblée générale des membres suisses ait lieu le plus rapidement possible, peut-être à Olten ou à Zurich, où les membres de toute la Suisse auraient plutôt la possibilité de venir en plus grand nombre, afin de traiter à cette occasion en détail les affaires de toute la société suisse - pas seulement après un exposé, mais peut-être en commençant le matin et en discutant l'après-midi, comme cela s'est fait par exemple en Hollande et dans d'autres pays. Nous pensons qu'il faut tout faire pour qu'une société suisse concrète voie le jour. Cela aussi parce que la reconstruction du Goetheanum doit bientôt commencer, et pour cette reconstruction, il faut

eine schweizerische Gesellschaft da ist, die wirklich selbständig besteht, und daneben ein Zweig am Goetheanum, dann kann auch die schweizerische Anthroposophische Gesellschaft besser vertreten werden. Es sollte einmal eine wirklich schweizerische Generalversammlung stattfinden. Das haben wir eigentlich nie gehabt, es sind immer nur zwei, drei Delegierte dagewesen, die hier um Dornach wohnen, und das eigentlich Schweizerische war nicht vertreten. Was hier in Dornach geschieht, trägt mehr einen internationalen Charakter, ist mehr auf das allgemein Menschliche gerichtet. Es ist notwendig, daß die Gesellschaft in der Schweiz anerkannt wird als eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft. — Ich wünsche deshalb eine Trennung der schweizerischen Gesellschaft und des Zweiges am Goetheanum.

*Willy Storrer* glaubt, man kann den Antrag, den der Vertreter des Zweiges St. Gallen, Herr Knopfli, gestellt hat, auch in der Weise begründen, daß man sagt: Uns kommt es darauf an, daß nicht nur in der Theorie eine Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz oder eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft — auf den Namen kommt es uns nicht an — besteht, sondern daß eine solche Gesellschaft in der Praxis besteht, in der Wirklichkeit. Und daß dazu noch eine Änderung gemacht wird in größerem Stile. Dazu, haben wir gedacht, sollte heute eine gute Gelegenheit sein. Wir wollten den Antrag stellen, daß möglichst bald eine Generalversammlung der schweizerischen Mitglieder stattfinde, vielleicht in Olten oder Zürich, wo eher die Möglichkeit besteht für die Mitglieder in der ganzen Schweiz, in größerer Zahl hinzukommen, um dann bei dieser Gelegenheit eben die Angelegenheiten der ganzen schweizerischen Gesellschaft ausführlich zu behandeln — nicht eben nur nach einem Vortrag, sondern vielleicht mit Beginn am Vormittag und mit Aussprache über den Nachmittag hin, wie das zum Beispiel in Holland und andern Ländern auch getan wurde. Wir halten eben dafür, daß alles getan werden muß,



drait surtout créer des garanties ici en Suisse, où il doit être installé, et ce dès maintenant. Car nous devons tout de même nous reprocher que ces garanties n'aient pas existé, qu'il n'y ait pas eu de véritable société en Suisse autour du Goetheanum, mais seulement des branches très disparates et des membres isolés. Nous aimerions maintenant faire des propositions pour que cela change.

*Dr Steiner* : J'aimerais juste faire une remarque à ce sujet : Les choses que nous réglons doivent être correctes sur le plan interne. Et il est tout à fait hors de question, par exemple, que si les délégués sont d'accord, ce que vous et le représentant de Saint-Gall entendez par une Société anthroposophique suisse doit voir le jour. Il est tout à fait évident que cela doit se faire si les délégués le décident. Seulement, il faut être conscient que la manière dont Monsieur Storrer le propose est tout d'abord tout simplement impossible du point de vue du règlement.

N'est-ce pas, il existe actuellement la Société anthroposophique en Suisse, qui comprend la branche du Goetheanum. Si donc une assemblée générale est convoquée, il ne peut en être autrement que la branche du Goetheanum y soit représentée. Dans la constitution actuelle, il n'y a rien d'autre à faire que de la représenter ! Il serait donc nécessaire, si l'affaire doit être décidée avant l'assemblée des délégués de Noël,

daß eine konkrete schweizerische Gesellschaft entsteht. Das auch deswegen, weil eben der Wiederaufbau des Goetheanum doch bald beginnen soll, und für diesen Wiederaufbau sollten vor allem hier in der Schweiz, wo es ja stehen soll, Sicherungen geschaffen werden, und zwar jetzt schon. Denn wir müssen uns ja doch gewisse Vorwürfe machen, daß diese Sicherungen nicht bestanden haben, daß um das Goetheanum herum in der Schweiz keine wirkliche Gesellschaft bestand, sondern eben nur ganz unzusammenhängende Zweige und einzelne Mitglieder. Daß dieses anders wird, dazu möchten wir jetzt die Anregung geben in bestimmten Vorschlägen.

*Dr. Steiner*: Ich möchte nur dazu bemerken: Die Dinge, die wir regeln, müssen innerlich stimmen. Und es ist ja ganz außer Frage, daß zum Beispiel, wenn die Delegierten damit einverstanden sind, dies zustande kommen muß, was Sie und der Vertreter von St. Gallen unter einer Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft verstehen. Es ist ja ganz selbstverständlich, daß das zustande kommen muß, wenn die Delegierten das bestimmen. Nur muß man sich klar sein darüber, daß es auf dem Wege, wie es Herr Storrer vorschlägt, zunächst einfach geschäftsordnungsmäßig unmöglich ist.

Nicht wahr, gegenwärtig besteht die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz, die enthält den Zweig am Goetheanum. Wenn also eine Generalversammlung einberufen wird, so geht es gar nicht anders, als daß der Zweig am Goetheanum eben dabei vertreten ist. In der gegenwärtigen Konstitution gibt es gar nichts anderes, als daß er vertreten ist! Es würde also notwendig sein, wenn die Sache entschieden werden soll vor der Weihnachts-Delegiertenversammlung,



qu'on ne convoque pas une assemblée générale - car elle contiendrait alors aussi les membres de la branche au Goetheanum - mais une assemblée, en quelque sorte une assemblée originelle des membres suisses, et que ces membres suisses décident ensuite de fonder une Société anthroposophique suisse, sans la branche au Goetheanum. C'est une chose. Mais cela équivaldrait tout d'abord à une sorte d'exclusion de la branche du Goetheanum. Ce ne serait donc probablement pas une bonne idée. - On pourrait bien sûr aussi choisir la voie qui consiste à convoquer une assemblée générale et, si la branche du Goetheanum se présente, à proposer d'exclure la branche du Goetheanum, et bien sûr de l'exclure de toutes les répétitions, si cette proposition est adoptée. Ce serait la deuxième solution.

Mais la troisième, je la considère comme la plus praticable et comme celle qui me semble la plus juste. Il me semble que la solution la plus opportune serait que les membres suisses, qui sont d'avis que cela doit se faire, tiennent une assemblée et que celle-ci, par l'intermédiaire de ses membres ou de ses délégués ou d'un certain nombre de délégués, ait pour but de proposer à l'assemblée des délégués de Noël de permettre la création d'une Société anthroposophique suisse composée de véritables membres suisses, c'est-à-dire d'adopter le passage selon lequel la branche du Goetheanum doit devenir une branche internationale, c'est-à-dire être retirée. Si, à la demande des membres suisses, cela se faisait lors de l'assemblée des délégués de Noël, je considérerais que c'est la voie la plus favorable : que la branche du Goethe-

daß nicht eine Generalversammlung einberufen wird — denn sie enthält dann auch die Mitglieder des Zweiges am Goetheanum —, sondern eine Versammlung, gewissermaßen eine Urversammlung der schweizerischen Mitglieder einberufen wird und daß diese schweizerischen Mitglieder dann beschließen, eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft zu begründen, ohne den Zweig am Goetheanum. Das ist das eine. Das würde aber zunächst im Wesen gleichkommen einer Art Ausschließung des Zweiges am Goetheanum. Daher würde es sich wahrscheinlich nicht gerade sehr gut empfehlen. — Es könnte natürlich auch der Weg gewählt werden, daß man nun eine Generalversammlung einberuft und, wenn der Zweig am Goetheanum erschiene, man den Antrag stellen würde, den Zweig am Goetheanum auszuschließen, natürlich bei allen Wiederholungen auszuschließen, falls dieser Antrag angenommen würde. Das wäre der zweite Weg.

Aber den dritten, den halte ich für den gangbarsten und für denjenigen, der mir der richtigste zu sein scheint. Das Opportunste, wie mir scheint, das wäre, wenn tatsächlich die schweizerischen Mitglieder, die der Ansicht sind, es solle dies geschehen, eine Versammlung abhielten und daß diese ihrerseits durch ihre Mitglieder oder Delegierten oder eine Anzahl Delegierte damit bezwecken würde: die Delegiertenversammlung stellt zu Weihnachten den Antrag, eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft zu ermöglichen, die aus wirklichen schweizerischen Mitgliedern besteht, das heißt, daß der Passus gefaßt werde, es solle der Zweig am Goetheanum ein internationaler Zweig werden, also herausgenommen werden. Wenn das auf Eingabe der schweizerischen Mitglieder dann bei der Delegiertenversamm-



num - s'il ne s'agit que de celle-ci - devienne une branche internationale. Elle sera alors sortie. La question serait alors résolue - ce que je considère comme souhaitable pour d'autres raisons, sans parler de votre proposition - par le fait que la branche du Goetheanum ne serait plus nationale, mais internationale. C'est quelque chose qui pourrait alors être décidé. Et sur la base de cette décision, vous pourriez alors, comme vous le souhaitez, fonder la Société anthroposophique suisse ; la branche du Goetheanum n'en ferait alors plus partie, parce qu'avant elle en serait devenue une internationale. Donc je penserais que cela serait la voie la plus communautaire comme il me semble, simplement pour la raison que toute autre voie donnerait l'impression que les Suisses veulent expulser ceux qui sont aujourd'hui membres de la Société anthroposophique en Suisse. Et, n'est-ce pas, cela pourrait justement quand même laisser n'importe comment une épine.

Je ne veux pas faire cela comme une proposition de ma part - sinon je ne garderais pas la présidence, mais je la quitterais pendant ce temps -, mais je veux seulement jeter ceci dans la discussion pour l'expliquer, afin que la discussion ne soit pas faite sur des prémisses erronées ; car on a proposé de convoquer une assemblée générale. Mais une assemblée générale ne peut être convoquée qu'avec les membres. C'est donc une simple explication de la gestion nécessaire que je fais.

lung zu Weihnachten geschehen würde, so würde ich das eigentlich für den günstigsten Weg halten: daß nämlich der Zweig am Goetheanum — wenn es sich nur um diesen handelt — zu einem internationalen Zweig gemacht wird. Dann ist er heraußen. Dann würde also die Frage sich dadurch lösen — was ich aus anderen Gründen für wünschenswert halte, ganz abgesehen von Ihrem Antrag —, daß der Zweig am Goetheanum kein nationaler, sondern ein internationaler ist. Das ist etwas, was dann beschlossen werden kann. Und dann würden Sie auf Grundlage dieses Beschlusses, ganz wie Sie wollen, die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft begründen können; dann ist der Zweig am Goetheanum nicht mehr dabei, weil er vorher ein internationaler geworden ist. — Also ich würde meinen, daß dieses auch der freundschaftlichste Weg wäre, wie mir scheint, einfach aus dem Grunde, weil jeder andere Weg so ausschaut, als ob die Schweizer diejenigen, die heute auch Mitglieder sind der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, herauswerfen wollten. Und, nicht wahr, das würde eben doch irgendwie einen Stachel zurücklassen können.

Ich will das nicht etwa als einen Vorschlag meinerseits machen — sonst würde ich nicht den Vorsitz behalten, sondern ihn während der Zeit abgeben —, sondern ich will nur zur Erläuterung dies in die Diskussion hineinwerfen, damit die Diskussion nicht auf irrigem Voraussetzungen gemacht wird; denn es ist der Vorschlag gemacht worden, es solle eine Generalversammlung einberufen werden. Aber eine Generalversammlung kann nur einberufen werden mit den Mitgliedern. Also es ist dies eine einfache Erläuterung der notwendigen Geschäftsführung, die ich mache.





*Albert Steffen* dit que deux points ne sont pas très clairs pour lui : est-il exclu pour un étranger d'adhérer ?

*Willy Storrer* : Non, c'est un malentendu. Nous ne voulions pas dire que la Société suisse ne serait alors composée que de Suisses, mais qu'elle serait organisée de telle sorte que le caractère suisse de la Société s'exprimerait beaucoup mieux que ce n'était le cas jusqu'à présent. Et nous pensons y parvenir en organisant vraiment une fois l'assemblée suisse dans un lieu où nous pourrions tous mieux nous rendre que si c'était à Dornach. Je pourrais naturellement très bien imaginer que les membres de la branche du Goetheanum y soient aussi présents. - Je pense que le deuxième conseil du Dr Steiner est tout à fait juste. Et les représentants des différentes branches citées par Monsieur Knopfli auraient aussi compris qu'une assemblée générale de tous les membres suisses aurait lieu, c'est-à-dire de tous les membres affiliés à la Société suisse - qu'ils soient français, allemands ou suisses - et que lors de cette assemblée générale, l'organisation de la Société serait élue à partir de la majorité des membres, à savoir l'assemblée des délégués comme organe de l'assemblée générale, puis un véritable comité de travail actif. Et nous ne l'imaginons pas identique au comité de travail déjà existant, mais il devrait s'agir d'un nouveau comité de travail, pour autant qu'il soit élu.

*Dr Steiner* (s'adressant à M. Knopfli) : Les explications de M. Storrer sont-elles conformes aux vôtres ?

*Walter Knopfli* : Pas tout à fait. Je pense que les membres de la branche du Goetheanum devraient avoir le sentiment d'être autre chose que les membres de la branche de Saint-Gall, parce que nous avons d'autres tâches à Saint-Gall. On peut bien sûr être

*Albert Steffen* sagt, ihm seien zwei Punkte nicht ganz klar: Ist es denn für einen Ausländer ausgeschlossen, beizutreten?

*Willy Storrer*: Nein, das ist ein Mißverständnis. Wir meinten nicht, daß die schweizerische Gesellschaft dann nur aus Schweizern bestehen würde, sondern daß sie so eingerichtet werde, daß eben der schweizerische Charakter der Gesellschaft viel besser zum Ausdruck komme, als es bisher der Fall war. Und dies glauben wir dadurch fertig zu bringen, daß wir wirklich einmal die schweizerische Versammlung durchführen an einem Ort, wohin wir alle besser gelangen können, als wenn es in Dornach ist. Ich könnte mir selbstverständlich ganz gut denken, daß die Mitglieder des Zweiges am Goetheanum auch dabei sein werden. — Den zweiten Rat Dr. Steiners halte ich für durchaus richtig. Und die Vertreter der verschiedenen Zweige, die Herr Knopfli angeführt hat, hätten es auch so verstanden, daß eine Generalversammlung aller schweizerischen Mitglieder stattfinden würde, also aller der schweizerischen Gesellschaft angeschlossenen Mitglieder — ganz gleichgültig, ob es Franzosen, Deutsche oder Schweizer sind —, und daß dann in dieser Generalversammlung die Organisation der Gesellschaft aus dem Gros der Mitglieder heraus neu gewählt werde, und zwar als Organ der Mitgliederversammlung die Delegiertenversammlung, und dann ein eigentlicher aktiver Arbeitsausschuß. Und diesen stellen wir uns nicht identisch vor mit dem schon bestehenden Arbeitsausschuß, sondern es müßte ein neuer Arbeitsausschuß sein, sofern er gewählt wird.

*Dr. Steiner* (zu Herrn Knopfli): Sind die Ausführungen des Herrn Storrer konform mit den Ihrigen?

*Walter Knopfli*: Nicht ganz. Ich meine, die Mitglieder des Zweiges am Goetheanum sollten das Gefühl haben, etwas anderes zu sein als etwa die Mitglieder des Zweiges St. Gallen, weil wir in St. Gallen doch andere Aufgaben haben. Man kann selbstverständ-



membre des deux endroits, mais il faut alors payer deux fois la cotisation. Il ne s'agit pas d'un vote de défiance personnel, mais seulement d'une question juridique, qui consiste à faire la distinction entre les deux. - Je pense qu'il est bon qu'une société ait un siège, un enregistrement juridique, afin qu'elle puisse se présenter comme quelque chose qui existe et qui est reconnu. Et c'est ce que nous voulons. Cela ne sera reconnu correctement que si cela vient des Suisses et si le siège de la nouvelle Société anthroposophique n'est pas ici à Dornach, mais quelque part en Suisse, à Zurich par exemple. Ce serait une meilleure solution et une bien meilleure collaboration.

*Dr. Steiner* : J'aimerais juste faire une remarque : Cette demande d'internationalisation de la branche du Goetheanum arrivera en tout cas, parce qu'il serait en fait absurde que, si Dornach devient vraiment un centre international, il n'y ait pas ici une branche internationale. - Je pense que la possibilité d'atteindre ce que vous voulez sera mieux réalisée si cette branche est internationalisée. Mais cela n'empêche naturellement pas de convoquer maintenant une sorte d'assemblée primaire - à Zurich ma foi ou aussi loin que possible de Bâle, de Dornach, qui déciderait alors de quelque chose de son genre. - Mais n'est-ce pas, on ne doit pas faire de telles choses en pensant que le simple fait de convoquer une assemblée à Zurich lui donnera un caractère suisse ! Que faites-vous lorsque tous les habitants de Dornach décident de s'y rendre ? Là encore, il n'y a aucune différence ! Je pense que la question ne peut être résolue que si la branche du Goetheanum est exécutée, si elle sort de l'affaire - j'ai pu le constater dans votre discussion. Ce sera alors une affaire suisse.

lich auch Mitglied an beiden Orten sein, nur muß man dann eben zweimal den Beitrag bezahlen. Es ist ja nicht ein persönliches Mißtrauensvotum, sondern nur eine rechtliche Frage, daß man es auseinanderhält. — Ich glaube, es ist gut, wenn eine Gesellschaft richtig da ist mit einem Sitz, in rechtlicher Eintragung, so daß sie auftreten kann als etwas, das besteht und anerkannt wird. Und das möchten wir. Das wird auch nur richtig anerkannt werden, wenn es aus den Schweizerinnen heraus kommt und wenn nicht hier in Dornach, sondern irgendwo in der Schweiz, in Zürich etwa, ein Sitz der neuen Anthroposophischen Gesellschaft ist. Es wäre eine bessere Lösung und ein viel besseres Zusammenarbeiten.

*Dr. Steiner*: Ich möchte nur bemerken: Dieser Antrag, den Zweig am Goetheanum zu internationalisieren, der wird auf alle Fälle kommen, weil es eigentlich stilllos wäre, daß, wenn Dornach wirklich ein internationales Zentrum wird, hier nicht ein internationaler Zweig ist. — Ich meine, die Möglichkeit, das zu erreichen, was Sie wollen, wird eigentlich besser herbeigeführt, wenn dieser Zweig internationalisiert wird. Aber das hindert natürlich nicht, daß jetzt eine Art Urversammlung einberufen wird — meinetwegen in Zürich oder möglichst weit weg von Basel, von Dornach, die dann irgend etwas in ihrer Art beschließt. — Aber nicht wahr, man muß ja solche Dinge nicht so machen, daß man meint: Nur dadurch, daß man in Zürich eine Versammlung einberuft, wird das dann schon schweizerischen Charakter tragen! Was tun Sie, wenn dann die Dornacher alle beschließen, dorthin zu fahren? Da unterscheidet es sich ja wieder gar nicht davon! Ich glaube, lösbar ist die Frage wirklich nur — ich habe es auch aus Ihrer Diskussion entnehmen können —, wenn der Zweig am Goetheanum exekutiert wird, herauskommt aus der Sache. Dann wird das ja schon eine



schweizerische Sache.

*Albert Steffen* : Mais je ne vois toujours pas en quoi cette société peut avoir un caractère suisse si elle compte autant d'étrangers. Par exemple, tous les membres de la "Nouvelle Génération" font partie de cette société, et un assez grand pourcentage de cette société sont des étrangers. Comment se fait-il donc que cette branche soit suisse ?

*Walter Knopfli* : Nous sommes 40 membres à St. Gall et avons au moins 5 étrangers. Cela ne joue aucun rôle. Les délégués des branches suisses doivent se prononcer pour savoir s'ils sont d'accord avec le principe de fonder une société suisse et s'ils sont d'accord avec le principe d'internationaliser la branche au Goetheanum. On pourrait alors aussi, comme l'a suggéré Monsieur Steiner, convoquer une assemblée primaire de ces membres et décider de la fondation de la Société anthroposophique suisse à partir de cette assemblée primaire, puis venir ici à Noël avec une proposition : d'une part, la Société anthroposophique suisse et, d'autre part, la branche du Goetheanum est une branche indépendante du Goetheanum, avec les mêmes droits. Et que l'on soit clair dès le départ lors d'une assemblée primaire : ce n'est pas une assemblée générale, mais une assemblée primaire. - Ceux qui sont au Goetheanum voudront naturellement faire partie de cette branche au Goetheanum, j'en suis entièrement convaincu. Rares sont ceux qui voudront payer deux fois.

*Albert Steffen* : Je crains seulement que la branche du Goetheanum ne soit plus soutenue par des Suisses et qu'elle ait plus de mal à faire face aux autorités qu'elle n'en a maintenant.

*Dr Steiner* : C'est un point de vue qui en-

*Albert Steffen*: Ich kann aber noch immer nicht einsehen, wieso jene Gesellschaft den Charakter des Schweizerischen haben kann, wenn so viele Ausländer dabei sind. Es sind zum Beispiel alle Mitglieder der «Neuen Generation» bei dieser Gesellschaft, und ein ziemlich großer Prozentsatz in dieser Gesellschaft sind Ausländer. Wieso ist denn dieser Zweig dann schweizerisch?

*Walter Knopfli*: Wir sind 40 Mitglieder in St. Gallen und haben wenigstens 5 Ausländer. Das spielt keine Rolle. Die Delegierten der Schweizer Zweigesollen sich äußern, ob sie doch vielleicht im Prinzip einverstanden sind, eine schweizerische Gesellschaft zu begründen, und im Prinzip einverstanden sind, eben den Zweig am Goetheanum zu internationalisieren. Dann könnte man auch, wie Herr Dr. Steiner die Anregung gebracht hat, eine Urversammlung dieser Mitglieder einberufen und aus dem Schoße dieser Urversammlung die Gründung der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft beschließen und dann mit einem Antrag an Weihnachten herkommen: daß da einerseits die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft ist und dann andererseits der Zweig am Goetheanum ein selbständiger Zweig ist am Goetheanum, mit den gleichen Rechten. Und daß man von vornherein bei einer Urversammlung sich klar wird: Das ist nicht eine Generalversammlung, sondern eine Urversammlung. — Diejenigen, die am Goetheanum sind, die werden selbstverständlich diesem Zweig am Goetheanum angehören wollen, davon bin ich vollständig überzeugt. Die wenigsten werden zweimal bezahlen wollen.

*Albert Steffen*: Ich fürchte nur, daß dann der Zweig am Goetheanum nicht mehr von Schweizern gestützt werden wird und daß er es gegenüber den Behörden in dem Maße schwerer haben wird, als er es jetzt leichter hat.

*Dr. Steiner*: Das ist ein Gesichtspunkt, der



trera très fortement en ligne de compte.

*Dr Emil Grosheintz* : D'après ce que je comprends, vous voulez donner à la société suisse une tâche spéciale, une tâche qui doit être différente de celle que doit représenter par exemple la branche du Goetheanum. N'est-ce pas, il est clair que sur le sol suisse, la nationalité ne peut jouer aucun rôle, mais les différents pays peuvent se donner des tâches différentes. Et c'est une question d'opportunité pour la Suisse de savoir si l'on doit faire en sorte qu'il y ait une société suisse en général en Suisse et une branche internationale au Goetheanum.

*Dr Steiner* : La forme, il faut la trouver. Et je suis persuadé que même les demandeurs d'aujourd'hui n'auraient rien contre le fait que la Société anthroposophique suisse se constitue et que la branche du Goetheanum fasse partie de la Société anthroposophique suisse en tant que branche, mais sans droit de vote et sans représentation dans les assemblées générales. Dans ce cas, la préoccupation que vous avez disparaîtrait. - Il faudrait donc, n'est-ce pas, trouver le mode de fonctionnement ! C'est différent, comment est l'administration au sein de la Société anthroposophique elle-même et comment on se positionne vis-à-vis de l'extérieur. Avoir une branche complètement séparée au Goetheanum, c'est-à-dire une branche directement internationale sur le sol suisse, ne serait pas recommandé. Mais votre demande est parfaitement satisfaite si la branche du Goetheanum est simplement membre de la Société anthroposophique suisse, mais n'a pas de siège et de droit de vote aux assemblées générales de la Société anthroposophique suisse. Car si je vous comprends bien, il s'agit simplement pour vous de faire apparaître le caractère suisse de la Société anthroposo-

sehr stark in Frage kommen wird.

*Dr. Emil Grosheintz*: Soviel ich verstehe, wollen Sie der schweizerischen Gesellschaft eine spezielle Aufgabe stellen, eine Aufgabe, die eine andere sein soll als die, welche zum Beispiel der Zweig am Goetheanum zu vertreten hat. Nicht wahr, es ist ja klar, daß auf schweizerischem Boden die Nationalität keine Rolle spielen kann, aber es können sich die verschiedenen Länder die verschiedenen Aufgaben stellen. Und da ist es für die Schweiz eine Frage der Opportunität, ob man das nun so machen soll, daß eine schweizerische Gesellschaft im allgemeinen in der Schweiz besteht und noch daneben ein internationaler Zweig am Goetheanum.

*Dr. Steiner*: Die Form, die muß halt dann gefunden werden. Und ich bin ja überzeugt davon, daß zum Beispiel auch die Antragsteller von heute zum Beispiel gegen den Modus nichts haben würden, daß sich die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft bildet und daß der Zweig am Goetheanum als ein Zweig der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft dennoch angehört, aber ohne Stimmrecht und ohne Vertretung in den Generalversammlungen. Dann würde das Bedenken, das Sie haben, wegfallen. — Es würde also, nicht wahr, der Modus gefunden werden müssen! Es ist ein Unterschied, wie die Verwaltung innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft selber ist und wie man nach außen steht. Nach außen einen ganz abgesonderten Zweig am Goetheanum zu haben, also auf schweizerischem Boden einen direkt internationalen Zweig, das würde sich ja nicht empfehlen. Aber Ihrem Antrag ist ja vollkommen Genüge geleistet, wenn der Zweig am Goetheanum bloß Mitglied der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft ist, aber nicht Sitz und Stimmrecht bei den Generalversammlungen der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft



phique suisse, que vous considérez comme menacé si la Société ne se compose que de quelques Suisses qui sont en dehors de Dornach, et ensuite de la majorité de ceux qui sont à Dornach. Car ceux qui ne sont que temporairement à Dornach ne se privent pas d'y être aussi. Et c'est ce qui - si je vous comprends bien - est gênant dans toute cette affaire.

*Willy Storrer* : Cela aurait pour conséquence que les membres suisses perdraient leur droit de vote, et ils sont tout de même assez nombreux.

*Dr. Steiner*. Ce n'est pas du tout possible.

*Willy Storrer* : Comme vous vivez en Suisse, c'est sans doute ce qu'il faut --

*Dr Steiner* : Vous pouvez adhérer à la Société anthroposophique suisse si vous voulez avoir le droit de vote !

*Dr Lagutt* : Je veux demander à Monsieur Knopfli si vous avez des dispositions pour les cinq membres d'autres nationalités ? Par exemple, s'ils sont 20, acceptez-vous le 21e ? Si vous en obtenez 21, acceptez-vous encore le 21e ? Avez-vous des dispositions à ce sujet ? Ou l'acceptez-vous aussi ?

*Walter Knopfli* : Oui.

*Dr Lagutt* : Je ne comprends pas pourquoi la branche suisse du Goetheanum ne peut pas être admise ! Si l'on voulait être conséquent, il faudrait insister sur le fait que vous n'avez absolument pas de majorité d'étrangers par rapport aux Suisses à Saint-Gall.

hat. Denn wenn ich Sie recht verstehe, handelt es sich Ihnen bloß darum, daß der schweizerische Charakter in der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft zum Vorschein komme, den Sie gefährdet sehen, wenn die Gesellschaft überhaupt nur aus ein paar Schweizern besteht, die außerhalb von Dornach sind, und dann aus dem Gros derer, die jeweilig in Dornach sind. Denn es lassen sich ja diejenigen, die nur vorübergehend in Dornach sind, gar nicht nehmen, auch da zu sein. Und das ist, was – wenn ich Sie richtig verstehe – bei der ganzen Sache geniert.

*Willy Storrer*: Das würde bewirken, daß die schweizerischen Mitglieder das Stimmrecht verlieren, und es sind eben doch ziemlich viele.

*Dr. Steiner*. Das ist gar nicht möglich.

*Willy Storrer*: Da sie in der Schweiz leben, ist es wohl das Richtige --

*Dr. Steiner*: Sie können ja in die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft eintreten, wenn sie Stimmrecht haben wollen!

*Dr. Lagutt*: Will Herrn Knopfli fragen, ob sie irgendwelche Bestimmungen etwa haben für die fünf Mitglieder anderer Nationalität? Wenn es zum Beispiel 20 sind, nehmen Sie den 21. noch auf? Gesetzt den Fall, daß Sie 21 bekämen, nehmen Sie den 21. dann noch auf? Haben Sie da irgendwelche Bestimmungen? Oder nehmen Sie ihn auch auf?

*Walter Knopfli*: Ja.

*Dr. Lagutt*: Ich begreife nicht, warum dann der schweizerische Zweig am Goetheanum nicht aufgenommen werden kann! Wenn man konsequent sein wollte, müßte man darauf beharren, daß Sie unbedingt keine Mehrheit von Ausländern gegenüber den Schweizern hätten in St. Gallen.

700

700

*Rudolf Geering* : Je me suis réjoui aujourd'hui que dès le début, les délégués aient été

*Rudolf Geering*: Ich habe mich heute gefreut, daß gleich von Anfang an genau die Dele-





comptés avec précision et que le droit de vote ait été réparti. C'est un progrès. Je crois que si l'on procède ainsi à l'avenir à Dornach lors des assemblées des délégués de la Société anthroposophique en Suisse, toutes les réflexions sur ce qui a été proposé ici deviendront inutiles. On voit aujourd'hui les fruits de ce qui s'est passé lors des dernières assemblées des délégués en Suisse : personne ne savait vraiment qui était délégué et qui avait quelque chose à dire lors des votes. Des propositions ont été faites par toutes sortes de personnes qui n'ont absolument rien à voir avec la Suisse et qui étaient de nature purement d'affaire. Cela a donné l'impression dans toute la Suisse que lorsque nous nous réunissons à Dornach, nous ne sommes pas du tout une société suisse, mais une société internationale. On dispose simplement de nous. Et si, à l'avenir, on agit comme aujourd'hui, nous pouvons rester tranquillement dans les anciennes conditions.

*Dr Steiner* : Je n'aimerais dire qu'une chose à ce sujet. La position de la Suisse par rapport à la Société anthroposophique, par rapport à la société mondiale qui doit être fondée maintenant, est naturellement un peu différente de celle des autres pays. Et chaque pays où se trouverait le Goetheanum serait dans le même rapport que la Suisse, parce que le Goetheanum doit devenir une sorte de centre pour la société mondiale. Ainsi, la Suisse se trouve naturellement déjà dans une relation particulière avec ce qui est en train de se former en tant que Goetheanum. Et je pourrais déjà imaginer qu'il y aurait encore plus de volonté que maintenant de soutenir le Goetheanum si la Société anthroposophique suisse se sentait homogène -- je pourrais déjà l'imaginer - si elle savait donc où se trouve la frontière entre la Société anthroposophique suisse et le Goetheanum,

gierten gezählt wurden und das Stimmrecht verteilt wurde. Das ist ein Fortschritt. Ich glaube, wenn das in Zukunft so gemacht wird in Dornach bei Delegiertenversammlungen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, daß dann all das Überlegen unnötig wird über das, was hier beantragt worden ist. Es zeigen sich heute die Früchte von etwas, was in den letzten Delegiertenversammlungen der Schweiz vorgekommen ist: daß eigentlich gar niemand wußte, wer eigentlich Delegierter ist und bei den Abstimmungen etwas zu sagen hat. Es sind Vorschläge gemacht worden von allen möglichen Menschen, die überhaupt nichts mit der Schweiz zu tun haben und die rein geschäftlicher Art waren. Das hat in der ganzen Schweiz den Eindruck gemacht: Wenn wir in Dornach zusammenkommen, sind wir überhaupt keine schweizerische Gesellschaft, sondern eine internationale Gesellschaft. Man verfügt einfach über uns. Und wenn in Zukunft so gehandelt wird wie heute, so können wir ruhig in den alten Verhältnissen bleiben.

*Dr. Steiner*: Dazu möchte ich nur eines sagen. Es ist ja die Schweiz natürlich in einer etwas anderen Stellung zur Anthroposophischen Gesellschaft, zur Weltgesellschaft, die jetzt begründet werden soll, als die anderen Länder. Und jedes Land, wo das Goetheanum stehen würde, wäre in demselben Verhältnis dazu wie die Schweiz, weil eben das Goetheanum eine Art Zentrum für die Weltgesellschaft werden soll. So steht natürlich schon die Schweiz in einem besonderen Verhältnis zu dem, was sich da gerade als Goetheanum nun bildet. Und ich könnte mir schon denken, daß noch mehr Wille da sein könnte als jetzt, das Goetheanum zu stützen, wenn die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft sich homogen fühlen würde -- ich könnte mir das schon denken --, wenn sie also wissen würde, wo die Grenze ist zwischen der Schweizerischen



qui appartient naturellement à la Société suisse tout autant qu'à la Société hollandaise, et ainsi de suite. Mais elles sont protégées par le simple fait qu'elles sont plus éloignées. Et maintenant, les amis veulent ériger un mur qui place la Suisse dans une relation avec le Goetheanum telle qu'elle existe en Hollande ou en Angleterre. Je peux donc déjà très bien imaginer les motifs de cette proposition, et je pense qu'il ne s'agira que de trouver le mode. Car des membres de tous les pays se rencontreront toujours ici pour une période plus ou moins longue. Les négociations se feront donc sur la base qu'il est souhaitable de créer une véritable frontière entre les membres suisses et ceux qui ne sont peut-être là que par hasard. La chose a déjà ses difficultés !

Voyez-vous, lorsque l'on convoquera une assemblée générale de la Société anthroposophique suisse à Dornach, les invités de tous les pays présents par hasard ne seront bien sûr pas là, mais il y aura toujours un lieu dans la branche du Goetheanum où ils pourront se retrouver - c'est souhaitable - et où ils pourront aussi rencontrer les amis suisses. N'est-ce pas, on peut déjà créer des conditions plus claires qu'elles ne le sont actuellement. Et justement, ce que vous avez critiqué maintenant, c'est bien sûr quelque chose qui s'est produit, comme tant de choses se produisent malheureusement dans la Société anthroposophique : c'est que beaucoup de choses résultent simplement du fait que l'on ne se sent pas lié, pour nos réunions, aux usages qui s'imposent d'eux-mêmes. En effet, dans le monde entier, il n'est pas possible de ne pas savoir qui fait partie d'une as-

Anthroposophischen Gesellschaft und dem Goetheanum, das natürlich der schweizerischen Gesellschaft gerade so gut gehört wie der holländischen und so weiter. Die sind aber einfach dadurch geschützt, daß sie weiter entfernt sind. Und nun wollen die Freunde einen Wall aufrichten, der die Schweiz eben in ein solches Verhältnis zum Goetheanum bringt, wie es Holland oder England haben. Also ich kann mir die Motive zu diesem Vorschlag schon ganz gut denken, und ich meine, es wird sich nur darum handeln, daß der Modus gefunden wird. Denn treffen werden sich hier immer für kürzere oder längere Zeit Mitglieder aus aller Herren Länder. Es wird also auf Grundlage dessen verhandelt werden müssen, daß es wünschenswert ist, hier einfach eine richtige Grenze zu schaffen zwischen den schweizerischen Mitgliedern und zwischen denen, die vielleicht nur zufällig da sind. Die Sache hat schon ihre Schwierigkeiten!

Sehen Sie, wenn man dann eine Generalversammlung der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach einberufen wird, so werden natürlich die zufällig anwesenden Gäste aus aller Herren Länder nicht dabei sein, aber es wird immer in dem Zweig am Goetheanum eine Stätte sein, wo sie sich wieder treffen können — das ist wünschenswert — und wo sie sich auch mit den schweizerischen Freunden werden treffen können. Nicht wahr, klarere Verhältnisse können schon geschaffen werden, als sie jetzt sind. Und gerade das, was Sie jetzt moniert haben, das ist ja natürlich etwas, was sich ergeben hat, wie sich so vieles in der Anthroposophischen Gesellschaft leider ergibt: Nämlich vieles ergibt sich einfach dadurch, daß man sich nicht gebunden fühlt für unsere Versammlungen an die Usancen, die sich von selbst ergeben. Es kann



semblée. Lors de l'assemblée dont vous venez de parler, personne ne savait - en pratique bien sûr - qui appartenait à l'assemblée, parce que tous ceux qui étaient là parlaient, et l'ensemble était une masse absolument hétérogène. Mais tout le monde se sentait sur un pied d'égalité, tout le monde votait et ainsi de suite. On ne savait même pas qui avait le droit de vote, ce qu'était une majorité, etc. Aujourd'hui, on s'en est écarté uniquement parce que j'ai demandé hier que cela se fasse ainsi, afin que l'on sache de qui se compose réellement l'assemblée\*. Mais si vous ne faites pas quelque chose pour préciser cela, qui vous garantit que vous n'aurez pas à l'avenir des assemblées comme les dernières ?

*Walter Knopfli* pense que lorsqu'il se passe quelque chose ici au Goetheanum, un cours ou une conférence, chaque membre y a accès, qu'il vienne de Hollande ou de Suisse ; il n'y a pas de différence. Mais s'il y a d'autres questions, des questions de cotisations et ainsi de suite, des affaires à régler, cela se fait spécialement en Hollande, et la Suisse aussi

\* Apparemment, il y a eu une réunion préliminaire le 7 décembre, mais il n'y a aucun rapport.

702

doit s'en occuper pour elle-même. Beaucoup plus de gens vont s'installer ici, et il trouve tout à fait naturel que la branche du Goetheanum doive prendre une autre position parce qu'il y a surtout des étrangers. Si cette branche devient indépendante et internationale, il peut y avoir une collaboration.

*Dr Steiner* : C'est tout à fait exact. Il s'avé-



nämlich in der ganzen Welt sonst nicht vorkommen, daß man eigentlich nicht weiß, wer zu einer Versammlung gehört. Bei der Versammlung, von der Sie eben gesprochen haben, wußte kein Mensch — in der Praxis natürlich —, wer zu der Versammlung gehört, denn da hat jeder, der da war, geredet, und das Ganze war eine absolut heterogene Masse. Aber es hat sich jeder als gleichberechtigt gefühlt, jeder abgestimmt und so weiter. Man hat ja gar nicht gewußt, wer stimmberechtigt ist, was eine Majorität ist und so weiter. Heute ging man lediglich deshalb davon ab, weil ich gestern den Antrag gestellt habe, daß das so geschehen muß, damit man weiß, aus wem eigentlich die Versammlung besteht.\* Heute ist es also nur auf Grundlage einer präzisen Auffassung der Sachlage anders. Aber wenn Sie nicht irgend etwas tun, wodurch das präzisiert würde — wer garantiert Ihnen dafür, daß Sie in der Zukunft nicht wieder solche Versammlungen haben, wie die letzten gewesen sind?

*Walter Knopfli* meint, daß, wenn hier am Goetheanum etwas geschieht, ein Kursus oder eine Vortragsveranstaltung, dann ja jedes Mitglied Zutritt hat, sei es aus Holland oder der Schweiz; da gibt es keinen Unterschied. Aber wenn irgendwie andere Fragen, Beitragsfragen und so weiter, Geschäftliches zu erledigen sind, so wird das in Holland extra erledigt, und auch die Schweiz

\* Offenbar gab es am 7. Dezember eine Vorbesprechung, von der jedoch keinerlei Bericht vorliegt.

702

muß es für sich erledigen. Es werden ja noch viel mehr Menschen sich hier ansiedeln, und daß der Zweig am Goetheanum eine andere Stellung einnehmen muß, weil hauptsächlich Ausländer hier sind, findet er ganz selbstverständlich. Wenn dieser Zweig sich selbständig macht und eben international wird, so kann deshalb doch ein Zusammenarbeiten stattfinden.

*Dr. Steiner*: Das ist ja ganz richtig. Es wird



rera aussi que cette société suisse aura de préférence dans son comité des représentants suisses ou du moins des représentants des branches suisses. Il en résultera donc un bureau qui aura le caractère que vous souhaitez, alors que, si je ne me trompe pas, l'affaire a toujours été traitée par un bureau composé en grande partie de non-Suisses, à l'exception de Monsieur Steffen.

*Albert Steffen* : Les comités directeurs des branches étaient toujours les mêmes.

*Dr Steiner* : Je parle du bureau qui a convoqué. Certes, Monsieur Steffen a signé ici. Mais les convoqueurs, à part M. Steffen, sont-ils tous suisses ?

*Albert Steffen* : Pas tous, mais Monsieur Storrer, Monsieur Stokar et le Dr Grosheintz.

*Dr. Steiner* : Souhaitez-vous maintenant faire une proposition particulière qui sera ensuite soumise au vote ?

*Walter Knopfli* : Aimerais d'abord demander que l'on vote pour savoir si, en principe, une Société anthroposophique suisse doit être envisagée et fondée de cette manière à l'avenir, et si la branche du Goetheanum doit devenir internationale dans ce sens.

*Dr Steiner* : La demande a été faite. - Est-ce que quelqu'un souhaite faire une autre proposition sur le même sujet ?

*Rudolf Geering* : Je souhaiterais seulement, dans l'intérêt du Goetheanum lui-même, que la branche du Goetheanum fasse tout de même partie de la Société anthroposophique suisse, vis-à-vis du monde extérieur. Je pense que c'est nécessaire pour la sécurité de la branche, pour le prestige dont elle doit jouir en Suisse.

sich ja dann auch herausstellen, daß diese schweizerische Gesellschaft vorzugsweise in ihrem Vorstand Schweizer Vertreter hat oder wenigstens Vertreter der schweizerischen Zweige. Also es wird sich ein Büro ergeben, das den Charakter hat, den Sie haben wollen, währenddem, wenn ich nicht irre, jetzt immer die Angelegenheit besorgt worden ist von einem Büro, das zum großen Teil aus Nichtschweizern, außer Herrn Steffen, bestand.

*Albert Steffen*: Die Vorstände der Zweige waren ja immer dieselben.

*Dr. Steiner*: Ich meine das Büro, das einberufen hat. Gewiß, Herr Steffen ist ja hier unterschrieben. Aber die Einberufer außer Herrn Steffen, sind das alles Schweizer?

*Albert Steffen*: Nicht alle, aber Herr Storrer, Herr Stokar und Dr. Grosheintz.

*Dr. Steiner*: Wünschen Sie nun einen bestimmten Antrag zu stellen, über den dann abgestimmt werden kann?

*Walter Knopfli*: Möchte zuerst den Antrag stellen, daß darüber abgestimmt wird, ob im Prinzip in dieser Weise eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft in Aussicht zu nehmen ist und begründet werden soll in Zukunft und ob der Zweig am Goetheanum in diesem Sinne international werden soll.

*Dr. Steiner*: Der Antrag ist gestellt worden. — Ich muß nun nur noch fragen: Wünscht jemand einen anders formulierten Antrag über denselben Gegenstand zu stellen?

*Rudolf Geering*: Möchte nur im Interesse des Goetheanum selbst wünschen, daß nach außen, der Außenwelt gegenüber, immerhin der Zweig am Goetheanum zur Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft gehöre. Ich glaube, das ist um der Sicherheit des Zweiges willen notwendig, um des Ansehens willen, den er in der Schweiz genießen soll.





Dr Steiner : N'est-ce pas, le mode peut alors être trouvé, puisque ce qui est demandé, ce que vous voulez en fait n'exclut pas le dépôt d'une demande. Le mode peut être trouvé. Et il sera facile de le trouver : La branche du Goetheanum fait partie de la Société anthroposophique suisse, sans y avoir de siège et de voix. - Monsieur Knopfli a maintenant proposé que l'on vote pour savoir si l'on doit en principe poursuivre les négociations sur cette question en se démarquant des membres présents ici ou présents en permanence, qui représentent moins la Suisse. - Je voterais maintenant sur cette proposition, à moins qu'une proposition particulièrement modifiée ne soit déposée.

*Albert Steffen* : Nous ne sommes pas du tout préparés, il faudrait donc réfléchir encore un peu mieux à la question et ne présenter cette proposition qu'à Noël. Je ne vois pas encore très bien le pour et le contre, je n'y vois pas encore très clair.

*Mlle Emma Ramser* aimerait se joindre à Monsieur Steffen, car elle pense que pour la plupart, cette proposition représente une petite surprise, de sorte qu'il faut d'abord s'en rendre compte.

*Dr Steiner* : Je pense que cela n'est pas exclu, car la proposition doit être faite de savoir si cette question de fonder une société anthroposophique suisse doit être abordée ou si elle doit faire l'objet de négociations. Je veux dire que cela n'exclut pas cela. - La vôtre ne l'exclut pas non plus ! Il n'est pas proposé maintenant de faire ceci ou cela, mais seulement d'aborder la question de savoir si une proposition doit être présentée à l'Assemblée des délégués. - Si quelqu'un souhaite déposer une proposition modifiée, je le prie

*Dr. Steiner*: Nicht wahr, der Modus läßt sich dann finden, da ja das, was Sie eigentlich wollen, die Antragstellung nicht ausschließt. Der

Modus läßt sich dann schon finden. Und er wird sich eben auf leichte Weise finden lassen: Der Zweig am Goetheanum gehört zur Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft, ohne dort Sitz und Stimme zu haben. — Nun hat Herr Knopfli den Antrag gestellt, man solle abstimmen darüber, ob man im Prinzip über eine Abgrenzung von den jeweils hier Anwesenden oder auch dauernd anwesenden Mitgliedern, die weniger die Schweiz repräsentieren, ob man im Prinzip über die Sache weiterverhandeln soll. — Nun würde ich über diesen Antrag abstimmen, wenn nicht ein besonders modifizierter Antrag gestellt würde.

*Albert Steffen*: Wir sind ja alle hier ganz unvorbereitet, so daß man die Sache doch noch etwas besser durchdenken und diesen Antrag erst um Weihnachten stellen sollte. Ich sehe das Für und Wider noch nicht genau ein, ich durchschaue das noch nicht ganz.

*Frl. Emma Ramser* möchte sich Herrn Steffen anschließen, denn sie glaubt, für die meisten bedeutet dieser Vorschlag eine kleine Überrumpelung, so daß man sich darüber erst klar werden muß.

*Dr. Steiner*: Ich glaube, dies ist dabei nicht ausgeschlossen, denn es soll der Antrag gestellt werden, ob dieser Frage, eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft zu begründen, nähergetreten werden soll oder ob über sie verhandelt werden soll. Ich meine, das schließt dies nicht aus. — Auch das Ihre schließt es nicht aus! Es wird ja nicht jetzt der Antrag gestellt, man solle dies oder jenes machen, sondern nur der Behandlung der Frage näherzutreten, ob ein betreffender Antrag bei der Delegiertenversamm-





de le faire.

Le *Dr Lagutt* aimerait proposer que nous ne créions qu'une société suisse et que nous laissons à la branche du Goetheanum le soin de décider si elle veut y adhérer en tant que branche ou non. Donc, nous ne décidons pas d'exclure une branche, mais c'est à la branche de décider. Car selon les statuts, cela sera possible ou impossible.

*Dr Steiner* : Cela n'est pas réalisable, même selon le règlement, car la Société anthroposophique en Suisse existe. On ne peut donc pas la fonder, on peut seulement en changer le nom. Qu'elle s'appelle "Société suisse" ou "Société en Suisse", c'est un simple changement de nom. Il faut donc faire quelque chose pour que la branche du Goetheanum ne participe pas aux négociations de la Société, qui doit donc en fait représenter ce dont il est question ici. - Il faut le ressentir davantage, n'est-ce pas, il n'est pas possible de le délimiter aussi précisément - je ne peux pas dire comment le nommer. Mais sinon, il ne s'agirait que d'un changement de nom.

*Dr Lagutt* : Je pense qu'il ne s'agira en fait que d'un changement de nom.

*Dr Steiner* : Mais s'il s'agit seulement d'un changement de nom, c'est tout de suite un peu différent. Si une Société anthroposophique suisse se fonde, qui a certes la branche du Goetheanum comme branche commune - mais cette branche n'a ni siège ni voix dans la Société anthroposophique suisse -, alors que la Société anthroposophique suisse est représentée dans la société internationale comme n'importe quelle autre société

lung zu stellen ist. — Wenn jemand einen modifizierten Antrag dem gegenüber stellen möchte, so bitte ich, das zu tun.

*Dr. Lagutt* möchte den Antrag stellen, daß wir nur eine schweizerische Gesellschaft begründen und es dem Zweig am Goetheanum überlassen, ob er als Zweig ihr beitreten will oder nicht. Also nicht, daß wir darüber bestimmen, daß wir einen Zweig ausschließen, sondern es sei dem Zweige überlassen. Denn je nachdem, wie es den Statuten entspricht, wird dies möglich oder unmöglich werden.

*Dr. Steiner*: Das ist, auch geschäftsordnungsgemäß, nicht durchzuführen, denn die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz besteht. Man kann sie also nicht begründen, man kann nur den Namen ändern. Ob sie nun «Schweizerische Gesellschaft» oder «Gesellschaft in der Schweiz» heißt, das ist eine bloße Namensänderung. Es muß also etwas getan werden nach der Richtung hin, daß der Zweig am Goetheanum eben nicht teilnimmt an den Verhandlungen der Gesellschaft, die also eigentlich das repräsentieren soll, was hier gemeint ist. — Das muß man mehr empfinden, nicht wahr, es ist nicht so bestimmt zu begrenzen — da kann ich nicht sagen, wie man es benennen soll. Aber sonst würde es sich ja nur handeln um eine Namensänderung.

*Dr. Lagutt*: Ich glaube, daß es im Grunde nur eine Namensänderung sein wird.

*Dr. Steiner*: Aber wenn es nur eine Namensänderung ist, ist es sofort etwas anders. Wenn sich eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft begründet, die den Zweig am Goetheanum zwar zum Mit-Zweig hat — aber dieser Zweig in der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft nicht Sitz und Stimme hat —, dagegen die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft geradeso vertreten ist in der internationalen Gesell-



nationale - je pense que cela donnerait un fait très clair ! Et il faudrait alors se demander si cela serait opportun vis-à-vis de la représentation extérieure. Car je pourrais très bien imaginer que, tout comme cela pourrait peut-être compliquer les relations avec les autorités d'un côté, cela pourrait aussi les faciliter de l'autre. Si l'on dit aux autorités : "Nous avons une Société anthroposophique suisse" - et que ceux qui représentent un caractère nettement non suisse, un caractère mondial - nous voulons éviter le mot international - n'ont pas de siège et de voix dans la Société suisse. Cela pourrait donner une impression favorable, n'est-ce pas ? N'est-ce pas, il faut toujours peser les choses plutôt que d'en discuter. Ne pensez-vous pas, Monsieur le Dr Lagutt ?

Le Dr Jan Lagutt est quelque peu réticent à l'idée d'exclure une branche. Il faut laisser cette branche s'exprimer.

Rudolf Hahn croit que si une société nationale suisse se forme sans l'Association au Goetheanum, alors cette association aura plus de poids face aux autorités suisses, sinon l'Association au Goetheanum sera directement considérée par les autorités comme une société étrangère. Et nos adversaires auront alors une arme très puissante,

schaft wie jede andere Landesgesellschaft — also ich meine, das würde ein ganz klares Faktum geben! Und dann wäre nur zu bedenken, ob das gegenüber der Vertretung nach außen opportun wäre. Denn ich könnte mir ganz gut denken, daß dieses, ebenso wie es vielleicht nach der einen Seite erschweren könnte den Verkehr mit den Behörden, ihn auch auf der andern Seite erleichtern könnte. Wenn man also den Behörden gegenüber sagt: Wir haben eine Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft — und diejenigen, die also einen ausgesprochen nichtschweizerischen, einen Alle-Welt-Charakter — das Wort international wollen wir dann überhaupt vermeiden — repräsentieren, die haben nicht Sitz und Stimme in der schweizerischen Gesellschaft. Das könnte ja auch einen günstigen Eindruck machen, nicht? Nicht wahr, die Dinge sind immer mehr abzuwägen, als daß man darüber diskutiert. Meinen Sie nicht auch, Herr Dr. Lagutt?

Dr. Jan Lagutt widerstrebt etwas die Art und Weise, daß man einen Zweig ausschließen solle. Das sollte man diesem Zweig überlassen.

Rudolf Hahn glaubt, daß, wenn sich eine schweizerische Landesgesellschaft bildet ohne den Verein am Goetheanum, dann hat dieser Verein den schweizerischen Behörden gegenüber ein größeres Gewicht, sonst wird der Verein am Goetheanum von den Behörden direkt als eine ausländische Gesellschaft angesehen. Und namentlich werden unsere Gegner dann eine sehr starke Waffe haben,

en disant : "que ces idoles étrangères fassent en sorte de sortir !" - En effet, on entend déjà beaucoup ces expressions dans notre pays. - En revanche, si l'association du Goetheanum reste dans la société nationale, celle-ci aura peut-être une position un peu plus difficile vis-à-vis des autorités, mais

indem sie sagen: «Diese fremden Fötzel sollen machen, daß sie herauskommen!» — Diese Ausdrücke hört man nämlich schon sehr viel in unserem Land. — Wenn dagegen der Verein am Goetheanum in der Landesgesellschaft bleibt, dann hat diese vielleicht der Behörde gegenüber einen etwas



elle protégera en même temps la branche du Goetheanum. Je pense qu'elle a besoin de cette protection ! Je pense que cela a plus de valeur que si la Société en Suisse se trouvait face à ses autorités sans branche au Goetheanum. - C'est pourquoi je pense que la branche du Goetheanum doit rester à l'intérieur, afin qu'elle ait le soutien dont elle a besoin au sein de la société suisse.

*Dr Steiner* : Mais ne serait-ce pas aussi le cas si cette branche du Goetheanum - ce ne sera pas une association, seulement une branche - n'avait pas de siège et de voix dans la Société anthroposophique suisse ?

*Rudolf Hahn* : Ce serait naturellement juste.

*Dr Steiner* : Oui, de la manière dont ces messieurs voient les choses, ils devraient justement se déclarer d'accord si cette branche du Goetheanum était "co-branche" et n'avait simplement pas de siège et de voix dans la Société suisse.

*Rudolf Hahn* n'a pas entendu jusqu'ici qu'il y ait eu des négociations à ce sujet. Le Dr Steiner demande : Vous ne l'avez donc pas fait ?

*Albert Steffen* : Il est peut-être possible que les Suisses, justement parce qu'ils sont anthroposophes, ne se sentent plus aussi nationaux. Et n'est-il pas concevable que de tels Suisses, lors d'une telle séparation, veuillent justement se joindre à la branche du Goetheanum ? C'est tout à fait concevable - -- de sorte que cette branche s'agrandirait beaucoup. Et dans ce cas, la société suisse en tant que telle pourrait être lésée et perdrait peut-être un certain poids spirituel.

*Un monsieur* propose de ne pas entrer en matière sur la proposition de Monsieur Knopfli. Si cette proposition n'est pas nécessaire, c'est l'affaire de l'assemblée elle-même, une assemblée primaire des Suisses doit être convoquée et c'est lors de cette assemblée primaire des Suisses que la ques-

schwierigeren Stand, aber zugleich schützt sie den Zweig am Goetheanum. Ich glaube, diesen Schutz braucht er! Ich glaube, das ist mehr wert, als wenn die Gesellschaft in der Schweiz ohne einen Zweig am Goetheanum ihrer Behörde gegenübersteht. — Deshalb meine ich, daß der Zweig am Goetheanum drinnen bleiben soll, damit er an der schweizerischen Gesellschaft die Stütze hat, die er braucht.

*Dr. Steiner*: Aber würde denn das nicht auch der Fall sein, wenn dieser Zweig am Goetheanum — es wird ja kein Verein sein, nur ein Zweig — nicht Sitz und Stimme hätte in der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft?

*Rudolf Hahn*: Das wäre natürlich richtig.

*Dr. Steiner*: Ja, so, wie die Herren hier das ansehen, müßten sie sich gerade einverstanden erklären, wenn dieser Zweig am Goetheanum «Mit-Zweig» wäre und nur nicht Sitz und Stimme hätte in der schweizerischen Gesellschaft.

*Rudolf Hahn* hat bisher nicht gehört, daß darüber verhandelt worden ist. Dr. Steiner fragt: Haben Sie denn das nicht getan?

*Albert Steffen*: Es ist ja vielleicht möglich, daß Schweizer, gerade dadurch, daß sie Anthroposophen sind, nicht mehr so national empfinden. Und ist es nicht vielleicht denkbar, daß solche Schweizer sich bei einer solchen Trennung gerade dem Zweig am Goetheanum anschließen wollen? Das ist nämlich ganz gut denkbar — -- so daß dieser Zweig sehr anwachsen würde. Und dann könnte unter Umständen die schweizerische Gesellschaft als solche auch geschädigt werden und verlöre doch eben vielleicht geistig ein gewisses Gewicht.

*Ein Herr* stellt den Antrag, daß auf den Antrag von Herrn Knopfli nicht eingegangen werde. Wenn dieser Antrag nicht notwendig ist, dann ist das eine Angelegenheit der Versammlung selbst, und dann soll eine Urversammlung der Schweizer einberufen werden, und in dieser Urversammlung der



tion doit être discutée et votée. L'auteur de la proposition pense que l'opinion de Monsieur Knopfli n'est certainement pas partagée par tous, mais seulement par une partie des anthroposophes. Il croit que Monsieur Steffen a plutôt une pensée beaucoup trop internationale, plutôt qu'un caractère trop fortement chauvin.

*Dr. Steiner* : Si je comprends bien, il s'agit d'une demande de passage à l'ordre du jour ? Quelqu'un souhaite-t-il s'exprimer à ce sujet ?

*Willy Storrer* : aimerais parler encore une fois et souligner qu'il trouve que le conseil du Dr Steiner est la vraie solution, aussi selon l'avis de ses amis : que la branche soit internationalisée dans les faits, mais qu'elle appartienne formellement à la Société suisse ; que les membres de la branche au Goetheanum n'aient pas le droit de vote à la Société anthroposophique suisse, mais que les membres suisses de cette branche devraient avoir la possibilité d'être membres d'une autre branche, plus orientée vers la Suisse. Et comme beaucoup n'ont pas la possibilité de payer deux fois leur cotisation, on devrait leur permettre d'être membres de l'autre branche sans cotisation. Mais ce qui importe, c'est que : nous considérons la forme et les organes actuels de la Société comme provisoires, et notre proposition vise à ce qu'une assemblée primaire des membres suisses ait lieu quelque part, à Olten ou à Zurich, et que les organes d'une Société suisse y soient élus - donc les délégués et la direction proprement dite de la Société suisse, une sorte de comité de travail - afin qu'il existe devant le public, lors de la reconstruction du Goetheanum, une Société suisse forte qui ait la possibilité, par ses organes, par sa direction active, de s'opposer avec force à tous les obstacles et à l'opposition qui existent en Suisse. Nous pensons que cela n'est pas aussi bien possible sous les formes actuelles que cela le serait à l'avenir, si les propositions et les demandes que nous venons de faire étaient mises en œuvre.

Schweizer soll die Sache diskutiert und abgestimmt werden. Der Antragsteller glaubt, daß die Ansicht von Herrn Knopfli sicher nicht von allen, nur von einem Teil der Anthroposophen geteilt wird. Er glaubt, daß Herr Steffen eher viel zu international denkt, als daß er einen zu stark chauvinistischen Charakter hätte.

*Dr. Steiner*: Wenn ich das richtig auffasse, so ist das ein Antrag auf Übergang zur Tagesordnung? Wünscht jemand dazu zu sprechen?

*Willy Storrer*: Möchte noch einmal sprechen und betonen, daß er den Rat von Dr. Steiner als die eigentliche Lösung findet, auch nach Ansicht seiner Freunde: daß der Zweig der Tatsache nach internationalisiert wird, er aber formell zur schweizerischen Gesellschaft gehört; dann aber allerdings die Mitglieder des Zweiges am Goetheanum bei der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft kein Stimmrecht haben, daß aber doch schweizerische Mitglieder jenes Zweiges ohne weiteres dann die Möglichkeit haben sollten, in einem anderen, mehr schweizerisch orientierten Zweig Mitglied zu sein. Und weil ja viele nicht die Möglichkeit haben, zweimal Beiträge zu bezahlen, sollte man ihnen gestatten, in dem andern Zweig ohne Beitrag Mitglied zu sein. Aber auf was es ankommt, ist: Wir betrachten die bisherige Form und Organe der Gesellschaft als provisorische, und unser Antrag geht dahin, daß eine Urversammlung der schweizerischen Mitglieder irgendwo, in Olten oder Zürich, stattfindet und in dieser die Organe einer schweizerischen Gesellschaft gewählt werden — also die Delegierten und die eigentliche Leitung der schweizerischen Gesellschaft, eine Art Arbeitsausschuß —, damit eben vor der Öffentlichkeit dann beim Wiederaufbau des Goetheanum eine starke schweizerische Gesellschaft bestehe, welche die Möglichkeit hat, durch ihre Organe, durch ihre aktive Leitung eben all den Hindernissen und der Gegnerschaft, die in der Schweiz besteht, kraftvoll entgegenzutreten. Wir glauben, daß das bei den bisherigen



Formen eben nicht so gut möglich ist, wie es in der Zukunft wäre, wenn die Vorschläge und Anträge durchgeführt werden, die wir eben stellen wollen.

*Dr. Steiner* : D'après ce que je sais, personne d'autre n'a pris la parole ? - Nous devons d'abord discuter de la demande de passage à l'ordre du jour. Quelqu'un souhaite-t-il prendre la parole sur cette demande ?

*Walter Knopfli* souhaiterait que l'on vote d'abord sur la proposition des questions de principe : si l'on doit en principe aborder la question.

*Dr Steiner* : Si une demande de passage à l'ordre du jour est déposée, elle doit être traitée en premier et faire l'objet d'un vote. Il ne peut en être autrement. Il s'agira bien sûr, si le passage à l'ordre du jour est adopté, de suivre simplement les choses d'une autre manière. Il ne peut en être autrement. Mais on peut s'opposer à la demande de passage à l'ordre du jour.

*Willy Storrer* propose de voter sur cette proposition de passage à l'ordre du jour.

*Dr. Steiner* : C'est donc évident ! Mais si personne ne prend la parole, alors je demande à ces délégués qui sont pour le passage à l'ordre du jour, ceux qui représentent deux voix, de lever les deux mains. Ceux qui ne représentent qu'une voix, de lever une main. - (Cela se passe.) Il y a donc 13 voix pour le passage à l'ordre du jour. La majorité simple serait de 12 voix. La motion est adoptée, il n'y a donc rien à faire.

Le point suivant serait -- -

*Albert Steffen* : Oui, il y a quelque chose qui

*Dr. Steiner*: Soviel ich weiß, hat sich niemand weiter gemeldet? — Wir müssen jetzt zunächst diskutieren über den Antrag auf Übergang zur Tagesordnung. Wünscht jemand zu diesem Antrag das Wort?

*Walter Knopfli* möchte, daß über den Antrag der prinzipiellen Fragen erst abgestimmt werde: Ob im Prinzip der Frage nähergetreten werden soll.

*Dr. Steiner*: Wenn ein Antrag auf Übergang zur Tagesordnung gestellt wird, so muß der zuerst behandelt werden und über ihn abgestimmt werden. Das geht nicht anders. Es wird sich natürlich darum handeln, daß, wenn der Übergang zur Tagesordnung angenommen wird, es darauf hinauskommen würde, daß einfach auf einem anderen Wege die Dinge verfolgt werden. Das geht nicht anders. Aber es kann ja gegen den Antrag auf Übergang zur Tagesordnung gesprochen werden.

*Willy Storrer* stellt den Antrag, daß man über diesen Antrag zum Übergang zur Tagesordnung abstimme.

*Dr. Steiner*: Das ist ja selbstverständlich! Wenn aber sich niemand mehr zum Worte meldet, dann bitte ich diejenigen Delegierten, welche für Übergang zur Tagesordnung sind, die, welche die zwei Stimmen vertreten, beide Hände zu erheben. Die, welche nur eine Stimme haben, eine Hand zu erheben. — (Es geschieht.) 13 Stimmen also für Übergang zur Tagesordnung. Die einfache Majorität wäre 12 Stimmen. Der Antrag ist angenommen, es ist also nichts zu machen.

Der nächste Punkt würde sein -- —

*Albert Steffen*: Ja, da ist etwas, was mit dieser





est étroitement lié à cette question. Nous avons l'intention d'apporter ou de proposer à Messieurs les délégués une résolution qui se lit à peu près comme suit :

"En ces jours où se tient à Dornach l'assemblée constitutive de la Société anthroposophique internationale, la Société anthroposophique en Suisse aimerait exprimer sa gratitude et son enthousiasme pour le fait que le Goetheanum, qui sert la vie culturelle de toute l'humanité, puisse à nouveau être érigé précisément en Suisse. Elle y voit une bonne fortune et un grand honneur pour son pays. Elle souhaite témoigner de sa volonté de tout mettre en œuvre afin de pouvoir transmettre partout, à partir d'ici, la richesse inépuisable des impulsions spirituelles que l'œuvre de Rudolf Steiner transmet au monde. Elle se réjouit de pouvoir aider, dans le cadre d'un travail commun avec les autres sociétés nationales, à ce que la source pure et bienfaisante trouve accès à tous les humains qui la recherchent.

La Société anthroposophique en Suisse".

*Dr Steiner* : Comme mon nom apparaît dans cette motion et que M. Steffen est l'auteur de la motion, je vais demander à M. Dr Grosheintz de prendre la présidence.

*Dr Emil Grosheintz* : Quelqu'un souhaite-t-il prendre la parole sur cette motion ? Rudolf Geering pense que l'on adopte sans autre cette résolution.

*Dr Emil Grosheintz* : Il est proposé d'adopter cette résolution.

*Willy Stokar* : Excusez-moi, mais je voudrais vous demander d'indiquer encore une fois le but de la résolution.

*Albert Steffen* : Le but de la résolution est justement que notre Société en Suisse ait plus de facilité vis-à-vis des autorités, si par exemple notre Société montre juste-

Frage in einem engen Zusammenhang ist. Wir hatten die Absicht, eine Resolution zu bringen oder den Herren Delegierten vorzuschlagen, die ungefähr folgendermaßen lautet:

«In den Tagen, da in Dornach die Gründungsversammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft stattfindet, möchte die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz ihrer Dankbarkeit und Begeisterung Ausdruck geben, daß das dem Kulturleben der ganzen Menschheit dienende Goetheanum gerade in der Schweiz wiederum errichtet werden darf. Sie sieht darin ein gutes Geschick und eine große Ehre für ihr Land. Sie möchte ihren Willen bezeugen, alles zu tun, damit sie die unerschöpfliche Fülle geistiger Impulse, die Rudolf Steiners Werk der Welt vermittelt, von hier aus überall weiter vermitteln kann. Sie freut sich, in gemeinsamer Arbeit mit den anderen Ländergesellschaften helfen zu dürfen, daß der reine und heilsame Quell Zugang zu allen Menschen finde, die ihn suchen.

Die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz.»

*Dr. Steiner*: Da mein Name in diesem Antrag vorkommt und Herr Steffen der Antragsteller ist, so werde ich Herrn Dr. Grosheintz bitten, den Vorsitz zu übernehmen.

*Dr. Emil Grosheintz*: Wünscht jemand zu diesem Antrag das Wort? Rudolf Geering denkt, daß man ohne weiteres diese Resolution annehme.

*Dr. Emil Grosheintz*: Es ist der Antrag gestellt, diese Resolution anzunehmen.

*Willy Stokar*: Entschuldigen Sie, aber ich möchte Sie bitten, den Zweck der Resolution noch einmal anzugeben.

*Albert Steffen*: Der Zweck der Resolution ist eben, daß unsere Gesellschaft in der Schweiz es den Behörden gegenüber auch leichter hat, wenn zum Beispiel unsere



ment qu'elle est quelque chose en Suisse, et que nous nous engagions à ce que l'on remarque que nous signifions quelque chose en tant que Société anthroposophique en Suisse.

*Dr Emil Grosheintz* : Est-il prévu que cela soit publié ?

*Albert Steffen* : Oui.

*Willy Stokar* : Dans ce cas, si cela doit se faire, j'aimerais quand même, du moins de mon point de vue, de mes sentiments, que cela ne se fasse que lorsque toutes les histoires de fondation seront derrière nous, lorsque nous pourrons nous présenter comme une société qui est vraiment en mesure de défendre quelque chose de ce genre avec force en tant que résolution, et que cela ne se fasse qu'après Noël, lorsque nous serons sortis de la montagne.

*Albert Steffen* : En fait, je l'ai aussi envisagé, puisque j'ai commencé ainsi : "Dans les jours où se tiendra à Dornach l'assemblée constitutive de la Société anthroposophique...". Je ne veux donc pas dire qu'il sera publié maintenant, mais à Noël.

*Dr. Elisabeth Vreede* : J'aimerais quand même dire : la Société anthroposophique en Suisse est là et existe encore ! Il y aura peut-être une décision de la transformer en une autre, mais pour l'instant elle existe encore et pourrait accepter la résolution. Et elle pourra peut-être le manifester encore une fois dans ses derniers jours ou ses dernières heures. - La nouvelle société peut en effet accepter et déclarer à nouveau la résolution. Mais la Société anthroposophique en Suisse existe encore ! Je pense que c'est une résolution qui pourrait susciter un peu plus d'approbation et d'enthousiasme.

*Dr Emil Grosheintz* : Il s'agit donc de savoir si vous voulez approuver cette résolution ou la rejeter. Ceux qui sont pour sont priés de lever la main. - C'est la grande majorité.

Gesellschaft gerade zeigt, daß sie etwas ist in der Schweiz und daß wir dafür einstehen, daß man merkt, wir bedeuten etwas als Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz.

*Dr. Emil Grosheintz*: Ist es beabsichtigt, daß dies veröffentlicht werde?

*Albert Steffen*: Ja.

*Willy Stokar*: In diesem Falle, wenn das geschehen soll, möchte ich doch wünschen, wenigstens von mir aus, aus meinen Empfindungen heraus, daß es erst dann geschähe, wenn die ganzen Gründungsgeschichten hinter uns liegen, wenn wir als eine Gesellschaft auftreten können, die wirklich imstande ist, so etwas als Resolution auch nachdrücklich zu vertreten, und daß dies erst nach Weihnachten geschähe, wenn wir über den Berg sind.

*Albert Steffen*: Ich habe das eigentlich auch in Betracht gezogen, da ich so anfang: «In den Tagen, da in Dornach die Gründungsversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft stattfindet ...» Also ich meine nicht, daß es jetzt veröffentlicht wird, sondern um Weihnachten.

*Dr. Elisabeth Vreede*: Ich möchte doch sagen: Die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz ist doch da und besteht noch! Es wird vielleicht ein Beschluß gefaßt werden, sie umzuwandeln in eine andere, aber zunächst besteht sie noch und könnte die Resolution annehmen. Und sie kann dann vielleicht in ihren letzten Tagen oder Stunden dies noch einmal bekunden. — Die neue Gesellschaft kann die Resolution ja von neuem annehmen und bekunden. Aber die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz, sie besteht noch! Ich meine, es ist doch eine Resolution, die etwas mehr Zustimmung und Begeisterung finden könnte.

*Dr. Emil Grosheintz*: Es handelt sich also darum, ob Sie dieser Resolution zustimmen wollen oder sie ablehnen. Wer dafür ist, den bitte ich, die Hand zu erheben. — Es ist die große Mehrheit.



*Dr Steiner* : Maintenant, le prochain point de l'ordre du jour, ce serait le point mentionné dans notre rapport de la session de juillet\*.

*Albert Steffen* : Ce serait en particulier, Monsieur le Docteur, que les délégués nous disent maintenant qui a participé aux discussions du matin sur les domaines liés à l'anthroposophie qui prendront la parole,

\* Assemblée internationale des délégués de la Société anthroposophique à Dornach du 20 au 23 juillet 1923, voir page 557.

709

qui donc fait rapport. Qui fait des rapports sur l'école ou sur les prestations médicales, etc. comme c'est indiqué dans le programme.

*Dr Wachsmuth* : Puis-je dire quelques mots à ce sujet ? Il est dit quelque chose comme ça : nous allons maintenant nommer une personne qui, disons, fera un rapport sur la pédagogie, la médecine, la littérature et ainsi de suite. Premièrement, disons ce qui se fait en Hollande ou en Angleterre ou n'importe où dans le domaine de la pédagogie, de l'éducation ou de la préparation, comme cela se fait maintenant en Angleterre dans le domaine des écoles. On fait état de ce qui a été fait dans les écoles. Deuxièmement, ce que l'on envisage de faire à l'avenir dans cette matière. Et troisièmement, ce que l'on attend d'aide de la Société internationale . - Un autre parle davantage de la médecine, de la fondation de la clinique en Hollande ou du rapport sur ce travail en Angleterre. Un autre parle davantage du travail littéraire.

Il se penserait que lors des journées prévues pour la discussion, un conférencier, aussi en Suisse, rende compte de ce qui a été fait jusqu'à présent et de ce que l'on peut attendre à l'avenir, afin qu'il en résulte une image du travail international.

*Dr. Steiner* : Est-ce que quelqu'un souhaite encore prendre la parole ? Dans ce cas, il ne s'agirait que de savoir si

*Dr. Steiner*: Nun, der nächste Punkt der Tagesordnung, das wäre der in unserem Bericht in der Juli-Tagung\* aufgeführte Punkt.

*Albert Steffen*: Das wäre besonders, Herr Doktor, daß die Delegierten uns nun sagen sollten, wer an den betreffenden Diskussionen vormittags über die Gebiete, die mit der Anthroposophie zusammenhängen, das Wort ergreift,

\* Internationale Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach vom 20.-23. Juli 1923, siehe Seite 557.

709

wer also berichtet. Wer über die Schule oder über die medizinischen Leistungen und so weiter berichtet, wie es eben hier steht im Programm.

*Dr. Wachsmuth*: Darf ich dazu einige Worte sagen? Es heißt dort etwa so: Wir werden jetzt eine Person ernennen, die, sagen wir, über Pädagogik, Medizin, Literatur und so weiter berichten wird. Erstens, sagen wir, was man in Holland oder England oder irgendwo auf dem pädagogischen Gebiet, der Schulkunde oder der Vorbereitung, wie sie jetzt in England auf dem Gebiete der Schulen gemacht worden ist, berichtet. Zweitens, was man in Zukunft in dem Fach zu tun gedenkt. Und drittens, was man sich von der internationalen Gesellschaft für Hilfe erwartet. — Ein anderer spricht mehr über das Medizinische, Gründung der Klinik in Holland oder Bericht über diese Arbeit in England. Ein anderer mehr über die literarische Arbeit.

Er würde sich denken, daß an den Tagen, die vorgesehen sind zur Diskussion, eben je ein Referent, auch in der Schweiz, über das bisher Geleistete und in Zukunft zu Erwartende berichte, damit dann daraus ein Bild der internationalen Arbeit entsteht.

*Dr. Steiner*: Wünscht weiter jemand das Wort dazu? Dann würde es sich ja nur darum handeln können, ob jemand aus



quelqu'un du cercle de l'assemblée des délégués a quelque chose à annoncer pour ces thèmes, s'il a quelque chose à annoncer.

*Willy Storrer* aimerait annoncer un bref exposé sur le travail de l'hebdomadaire "Das Goetheanum" pour l'Assemblée des délégués.

*Dr Steiner* : Est-ce que quelqu'un veut encore inscrire un sujet ? Il semble que ce ne soit pas le cas. Nous passerions alors au point suivant de l'ordre du jour : les 12 points mentionnés dans notre rapport sur la session de juillet. Quelqu'un souhaite-t-il faire un commentaire à ce sujet ? Quelqu'un a-t-il une proposition particulière à faire à ce sujet ? (A M. Steffen :) Souhaitez-vous faire une proposition à ce sujet ?

*Albert Steffen* : Je l'attends des rangs des délégués.

*Dr. Steiner* : Est-ce que quelqu'un souhaite que ces 12 points soient lus?\*

*Willy Storrer* aimerait proposer que Monsieur Steffen indique quelques-uns de ces 12 points qui doivent être discutés, car il ne s'agit que de quelques points qui peuvent être discutés ici.

*Dr Wachsmuth* : Le point 8 est le suivant : En Hollande, on a discuté de a été discutée : Constatation du secrétaire général. - Ensuite, quelques éléments concernant l'

dem Kreise der Delegiertenversammlung etwas anzukündigen hat für diese betreffenden Themen, ob er eben etwas anzumelden hat.

*Willy Storrer* möchte ein kurzes Referat anmelden über die Arbeit an der Wochenschrift «Das Goetheanum» für die Delegiertenversammlung.

*Dr. Steiner*: Will noch jemand ein Thema anmelden? Es scheint nicht der Fall zu sein. Dann kämen wir zum nächsten Punkt der Tagesordnung: die in unserem Bericht über die Juli-Tagung angeführten 12 Punkte. Möchte jemand dazu etwas sagen? Will jemand einen besonderen Vorschlag dazu machen? (Zu Herrn Steffen:) Möchten Sie einen Vorschlag dazu machen?

*Albert Steffen*: Ich erwarte diese aus den Reihen der Delegierten.

*Dr. Steiner*: Wünscht jemand, daß diese 12 Punkte verlesen werden?\*

*Willy Storrer* möchte vorschlagen, daß vielleicht Herr Steffen ein paar von diesen 12 Punkten angibt, die zur Besprechung kommen sollen, denn es handelt sich ja nur um ein paar Punkte, die man hier besprechen kann.

*Dr. Wachsmuth*: Punkt 8 ist der folgende: In Holland ist darüber diskutiert worden: Feststellung des Generalsekretärs. — Dann einiges in bezug auf die

\* Voir page 571 et suivantes.

\* Siehe Seite 571 ff.

admission de nouveaux membres ; un point extrêmement important. Vous savez qu'il a été proposé que les membres, donc les nouveaux membres, soient admis par le secrétaire général du pays et que ces cartes de membre soient ensuite contresignées par le président international ou le fonctionnaire. Cela a été proposé en Hollande à l'époque, en Angleterre aussi et sera proposé ici à Noël, de manière purement formelle. Il sera maintenant néces-

Aufnahme neuer Mitglieder; ein außerordentlich wichtiger Punkt. Sie wissen, daß vorgeschlagen worden war, daß die Mitglieder, also neue Mitglieder, von dem Generalsekretär des Landes aufgenommen werden und daß dann diese Mitgliedskarten von dem internationalen Vorsitzenden oder dem Funktionär gegengezeichnet werden. Das ist in Holland damals vorgeschlagen worden, auch in England und wird hier vorgeschlagen werden an Weih-



saire de demander si l'on veut aussi procéder ainsi en Suisse ou si l'on veut laisser cela à l'assemblée.

Le 10e point : défense contre les adversaires.

Le 11e point : collaboration des membres de tous les pays au soutien des entreprises créées lors de la naissance de la Société anthroposophique.

Le 12ème point est la reconstruction du Goetheanum et ce qui peut être fait pour cela.

*Dr Steiner* : Est-ce que quelqu'un souhaite encore aborder un autre point ?

*Albert Steffen* : Un manuscrit est arrivé ici, concernant une proposition de réglementation de la capacité financière de la Société. Je ne sais pas s'il faut le lire, c'est de Monsieur Hahn. Voulez-vous le lire vous-même, Monsieur Hahn ?

*Rudolf Hahn* lit la proposition. Il rappelle que le Dr Steiner a mentionné une fois que ce n'était pas l'impôt sur les recettes mais l'impôt sur les dépenses qui était le plus approprié et qui rapporterait de l'argent. Il propose que les membres paient un impôt sur les dépenses.

*Dr Steiner* : J'aimerais seulement faire remarquer que la phrase qui disait que j'avais parlé d'un "impôt sur les dépenses" ne se référait pas à l'imposition des membres anthroposophes de la Société. - On pourrait très facilement penser que j'ai déjà parlé d'une manière ou d'une autre d'une telle imposition, mais ce n'est pas du tout le cas. J'ai seulement dit que lorsque des impôts publics, des impôts d'État, sont prélevés, il est juste de les calculer non pas en fonction des recettes, mais en fonction des dépenses. Je dis cela pour qu'on ne pense pas que j'ai quelque chose à voir

nachten, rein formell. Nun wird es notwendig sein,' daß man fragt, ob man das auch in der Schweiz so handhaben will oder der Versammlung überlassen will.

Der 10. Punkt: Abwehr der Gegner.

Der 11. Punkt: Mitarbeit der Mitglieder aller Länder an der Unterstützung der im Werden der Anthroposophischen Gesellschaft ins Leben gerufenen Unternehmen.

Der 12. Punkt ist der Wiederaufbau des Goetheanum und was dafür getan werden kann.

*Dr. Steiner*: Wünscht jemand noch einen andern Punkt ins Auge zu nehmen?

*Albert Steffen*: Es ist hier ein Manuskript gekommen, betreffend einen Vorschlag zur Regelung der finanziellen Leistungsfähigkeit der Gesellschaft. Ich weiß nicht, ob der verlesen werden soll, er ist von Herrn Hahn. Wollen Sie es vielleicht selbst vorlesen, Herr Hahn?

*Rudolf Hahn* liest den Vorschlag vor. Er erinnert daran, daß Dr. Steiner einmal erwähnte, nicht die Einnahmen-Steuer, sondern die Ausgaben-Steuer wäre das Richtige, was Geld einbringen würde. Er schlägt vor, daß die Mitglieder eine Ausgaben-Steuer leisten.

*Dr. Steiner*: Ich möchte nur bemerken, daß der Satz, der darinnen war, ich hätte von einer «Ausgaben-Besteuerung» gesprochen, sich nicht auf die Besteuerung von seiten der anthroposophischen Mitglieder der Gesellschaft bezogen hat. — Es könnte sehr leicht die Meinung hervorgerufen werden, daß ich schon einmal irgendwie von einer solchen Besteuerung gesprochen hätte, das ist aber ganz und gar nicht der Fall. Ich habe nur gesprochen davon: Wenn öffentliche Steuern, Staatsteuern erhoben werden, so kann eine Berechnung gerechterweise nicht nach





avec cette proposition ou que je l'aurai déjà une fois dite.

*Rudolf Hahn* dit qu'il l'a proposé de sa propre initiative.

*Dr Steiner* : Est-ce que quelqu'un d'autre souhaite prendre la parole sur les points 8, 10, 11, 12, respectivement sur la proposition de Monsieur Hahn ?

711

*Mme Weiß (Zurich)* ne peut toutefois pas représenter l'avis de la branche, mais seulement s'exprimer à titre personnel, car la branche ne connaissait pas encore la motion. Mais elle souhaite seulement dire qu'elle trouve personnellement cette proposition de M. Hahn très antipathique. Cela ressemblerait en effet beaucoup à une contrainte si l'imposition devait être introduite comme dans les autres églises, comme un impôt sur les pauvres, comme un impôt sur les écoles. Elle ne saluerait vraiment pas une telle imposition sur la base du revenu et de la fortune pour la Société anthroposophique en Suisse. On devrait quand même laisser cela à la liberté de chacun.

*Dr Steiner* : Est-ce que quelqu'un d'autre souhaite prendre la parole ? - Est-ce que vous faites cette demande, Monsieur Hahn ?

*Rudolf Hahn* demande de voir si l'on peut trouver de l'argent d'une manière ou d'une autre pour augmenter la prestation financière de la société. Il trouve que c'est une possibilité d'améliorer les choses. Et nous devons avoir de l'argent, nous ne pouvons pas nous en sortir avec nos recettes actuelles. Peut-être que quelqu'un sait autre chose ? - Il ne voit pas pourquoi on parle d'imposition. Nous versons une cotisation de 24 francs, ce n'est pas suffisant. Mais nous avons un grand nombre de membres qui ne peuvent pas du tout

den Einnahmen, sondern nach den Ausgaben erhoben werden. Ich sage das, damit nicht die Meinung entsteht, ich hätte mit dem Antrag irgend etwas zu tun oder hätte dies schon einmal gesagt.

*Rudolf Hahn* sagt, daß er es ganz von sich aus vorgeschlagen habe.

*Dr. Steiner*: Wünscht sonst noch jemand das Wort zu den Punkten 8, 10, 11, 12 respektive zu dem Antrag von Herrn Hahn?

711

*Frau Weiß (Zürich)* kann allerdings nicht die Ansicht des Zweiges vertreten, sondern nur persönlich sprechen, weil der Zweig den Antrag noch nicht kannte. Aber sie möchte nur sagen, daß ihr persönlich dieser Antrag des Herrn Hahn sehr unsympathisch ist. Das sähe denn doch schon sehr nach Zwang aus, wenn die Besteuerung eingeführt werden sollte wie sonst in Kirchen, als Armensteuer, als Schulsteuer. Sie würde eine solche Besteuerung auf Grund von Einkommens- und Vermögensverhältnissen für die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz wirklich nicht begrüßen. Das sollte man doch der Freiheit des einzelnen überlassen.

*Dr. Steiner*: Wünscht noch jemand das Wort? — Stellen Sie das als Antrag, Herr Hahn?

*Rudolf Hahn* beantragt, darauf zu sehen, daß man doch auf irgendeine Weise zu Geld komme, um die finanzielle Leistung der Gesellschaft zu erhöhen. Er finde das als eine Möglichkeit, zu einer Besserung zu kommen. Und Geld müssen wir haben, mit unseren bisherigen Einnahmen kommen wir nicht aus. Vielleicht weiß jemand etwas anderes? — Er sieht nicht ein, warum man von Besteuerung spricht. Wir leisten einen Beitrag von 24 Franken, das genügt nicht. Aber wir haben eine große Anzahl von Mitgliedern, die überhaupt nicht



contribuer davantage. On dit bien qu'il faut verser des cotisations volontaires, mais rien ne vient.

*Walter Knopfli* n'est pas non plus d'accord avec cette proposition. Il pense qu'il faut faire la distinction entre les cotisations des membres d'une association et les dons qui sont mis à la disposition de l'institution. Les cotisations sont nécessaires pour la gestion, l'administration et ainsi de suite. Ce que l'on donne pour le Goetheanum ou pour l'école est autre chose, c'est donc de l'argent de donation. Et là, la liberté de chacun devrait être préservée.

*Dr. Steiner* : Quelqu'un d'autre souhaite-t-il prendre la parole ?

*Walter Knopfli* : La contribution de 10 francs devrait en fait suffire. Il appartiendra ensuite à la société internationale de déterminer combien les membres des sociétés étrangères contribuent au bureau central de la société internationale. Je pense que ces contributions permettront d'assurer la gestion de l'affaire.

*Dr. Steiner* : Vous voudriez donc que la Société anthroposophique en Suisse fasse une demande pour que la Société internationale fixe ce que les différentes sociétés nationales doivent verser ? Là encore, il y a bien sûr une différence entre faire verser un montant fixe et faire verser un certain pourcentage de la cotisation des sociétés nationales concernées. Je ne crois pas qu'il soit possible d'introduire une telle mesure dans la Société anthroposophique. Je pense que l'antipathie à l'égard d'un système d'imposition - sans parler de la manière dont il doit être mis en pratique - serait extrêmement grande. Mais n'est-ce pas, en fait, une telle société, comme l'est la société anthroposophique à l'heure actuelle, devrait déjà vraiment reposer sur la liberté des membres en ce qui concerne les cotisations et les paiements en général. On ne

mehr leisten können. Man sagt wohl, es sollen freiwillige Beiträge geleistet werden, aber da kommt ja nichts ein.

*Walter Knopfli* kann diesem Antrag auch nicht beistimmen. Er glaubt, man müsse Mitgliedsbeiträge einer Gesellschaft und Schenkungen, die der Institution zur Verfügung gestellt werden, auseinanderhalten. Beiträge sind notwendig zur Geschäftsführung, Administration und so weiter. Was man für das Goetheanum oder für die Schule gibt, ist etwas anderes, also Schenkungsgeld. Und da sollte die Freiheit des einzelnen gewahrt werden.

*Dr. Steiner*: Wünscht noch jemand das Wort?

*Walter Knopfli*: Der Beitrag von 10 Franken sollte eigentlich genügen. Es wird ja dann Sache der internationalen Gesellschaft sein, wieviel die Angehörigen der ausländischen Gesellschaften an die Zentralstelle der internationalen Gesellschaft beitragen. Aus diesen Beiträgen, glaube ich, ist dann diese Geschäftsführung möglich.

*Dr. Steiner*: Also Sie würden meinen, daß die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz den Antrag stellen soll, daß festgesetzt werde von der internationalen Gesellschaft, was die einzelnen Landesgesellschaften abzuführen haben? Da ist natürlich auch wieder der Unterschied, ob man einen fixierten Betrag abliefern läßt oder einen bestimmten Prozentsatz des Mitgliedsbeitrages der betreffenden Landesgesellschaften. Ich glaube nicht, daß es möglich ist, eine solche Maßregel irgendwie in der Anthroposophischen Gesellschaft einzuführen. Ich glaube, die Antipathie gegen ein Besteuerungssystem — ganz abgesehen davon, wie es praktisch durchgeführt werden soll — würde außerordentlich groß sein. Aber nicht wahr, eigentlich müßte schon eine solche Gesellschaft, wie die anthroposophische es in der Gegenwart ist, schon wirklich



peut en effet pas dire que la fixation de la cotisation soit contraire au principe de liberté, car celui qui ne veut pas payer n'adhère pas du tout, ou bien il se retire s'il est déjà entré. Chacun est libre de payer sa cotisation s'il ne la trouve pas trop élevée. Mais si l'on introduisait un paragraphe, une taxe pour ainsi dire, je pense que cela nous ferait apparaître sous un jour très étrange. - Et je dois enfin dire que les choses mentionnées ici au point 11 ne peuvent guère prospérer si on ne veut les résoudre que de cette manière. Les différentes branches, n'est-ce pas, peuvent bien sûr disposer de leurs cotisations ou décider de ce qu'elles souhaitent au sein de leurs membres. Mais pour tous ces mouvements particuliers, comme l'école Waldorf, la médecine et ainsi de suite, il sera toujours nécessaire de verser des contributions particulières, qui seront versées par ceux qui peuvent les verser. On ne peut vraiment qu'en appeler à la bonne volonté. Exercer une quelconque contrainte - ce qui ne serait possible que pour certains membres déjà présents dans la société -, une telle mesure dans les statuts érigerait naturellement un mur de fortification autour de la société, et plus personne, ou très peu de personnes, n'y adhérerait. N'est-ce pas, c'est un peu étrange, mais j'aimerais quand même dire que l'on ne peut pas fonder le paiement des cotisations sur l'obligation de laisser les gens regarder dans leur porte-monnaie.

auf der Freiheit der Mitglieder beruhen in bezug auf die Beiträge-Zahlungen und in bezug auf Zahlungen überhaupt. Man kann nämlich nicht sagen, daß die Fixierung des Mitgliedsbeitrags gegen das Prinzip der Freiheit verstößt, denn derjenige, der nicht bezahlen will, tritt gar nicht bei, oder er tritt aus, wenn er schon drinnen ist. Es steht doch jedem frei, den Mitgliedsbeitrag zu bezahlen, wenn er ihm nicht zu hoch ist. Wenn man aber einen Paragraphen einführt, eine Taxe geradezu, das, glaube ich, würde uns in einem sehr merkwürdigen Licht erscheinen lassen. — Und ich muß schließlich sagen: Diejenigen Dinge, die hier in dem Punkt 11 angeführt sind, die werden doch wohl kaum gedeihen, wenn man sie nur auf eine solche Weise lösen wollte. Die einzelnen Zweige, nicht wahr, können ja natürlich über ihre Mitgliedsbeiträge verfügen oder beschließen aus dem Schoße ihrer Mitglieder heraus, was sie mögen. Aber für alle diese besonderen Bewegungen wie Waldorfschule, Medizin und so weiter, da wird es immer notwendig sein, daß besondere Beiträge geleistet werden, die eben derjenige dann leisten wird, der sie leisten kann. Da kann man doch eigentlich wirklich nur an den guten Willen appellieren. Irgendeinen Zwang da auszuüben — was ja auch nur möglich wäre bei manchen Mitgliedern, die schon drinnen sind in der Gesellschaft —, eine solche Maßregel in den Statuten würde natürlich eine Festungsmauer um die Gesellschaft herum aufrichten, und es würde kein Mensch oder sehr wenige Menschen noch beitreten. Nicht wahr, es ist ein bißchen sonderbar geredet, aber ich möchte doch sagen: Schließlich kann man nicht die Beitragszahlung darauf stützen, daß man den Leuten zur Pflicht macht, sie



*Rudolf Hahn* dit que ce n'est pas ce qu'il voulait dire. Si l'on dit qu'il est souhaitable de céder 1 ou 11/2 pour cent de la dépense/du débours, cela relève entièrement de la liberté ou de la conscience de chacun. Il faut bien que nous ayons l'argent !

713

Les négociations se poursuivent.

*Dr Steiner* : En quoi ce dont vous parlez ici se distingue-t-il de ce que la société perçoit réellement ? Quand on dit par exemple : La cotisation de membre est de tel montant, et là où il n'est pas possible de le faire, quelqu'un peut être exempté. - Mais chacun est libre de payer une cotisation plus élevée ? Nous avons en effet dans le paragraphe : ... peut payer plus ! En quoi cela diffère-t-il ?

*Rudolf Hahn* : C'est que l'on incite à payer peut-être plus. Peut-être que personne ne paie 100 ou 200 francs, mais il y a des membres qui pourraient se le permettre. Par contre, il y a des membres qui pourraient très bien bénéficier d'une réduction de leur cotisation.

*Dr Jakob Hugentobler* : Monsieur Hahn n'a mentionné qu'un seul exemple où les cotisations ne suffisent pas. Il a parlé de la bibliothèque. Il est d'avis que cette contribution ne permet pas d'alimenter d'une manière ou d'une autre les autres objectifs de la société, mais que les 24 francs devraient tout de même suffire pour les activités d'affaire proprement dites. Monsieur Hahn devrait essayer de travailler dans sa branche à Bâle de telle sorte qu'il reçoive au cas par cas ses contributions pour ces buts particuliers. Cela lui ira sûrement comme en d'autres branches.

*Rudolf Hahn* dit qu'à Bâle on peut faire de mauvaises expériences avec cela.

sollen einen in ihr Portemonnaie hineinschauen lassen.

*Rudolf Hahn* sagt, daß es so nicht gemeint war. Wenn man sagt, es sei wünschenswert, 1 oder 11/2 Prozent abzugeben von der Ausgabe, so ist es ja ganz in die Freiheit oder in die Gewissenhaftigkeit des einzelnen gestellt. Das Geld müssen wir ja doch haben!

713

Es wird noch weiter darüber verhandelt.

*Dr. Steiner*: Wodurch unterscheidet sich im Meritorischen dasjenige, wovon Sie hier sprechen, von dem, was die Gesellschaft wirklich einnimmt? Wenn etwa gesagt wird: Der Mitgliedsbeitrag ist soundso hoch, und wo es nicht möglich ist, das zu leisten, kann einer befreit werden. — Aber es steht jedem frei, einen größeren Mitgliedsbeitrag zu zahlen? Wir haben ja im Paragraphen: ... kann mehr bezahlen! Wodurch unterscheidet sich das ?

*Rudolf Hahn*: Daß angeregt werde, vielleicht mehr zu bezahlen. Es zahlt nur vielleicht niemand 100 oder 200 Franken; aber es gibt Mitglieder, die das leisten könnten. Dagegen gibt es Mitglieder, denen ganz gut ein Erlassen des Beitrags gegönnt werden könnte.

*Dr. Jakob Hugentobler*: Herr Hahn hat ja eigentlich nur ein einziges Beispiel erwähnt, wo die Beiträge nicht ausreichen. Er hat von der Bibliothek gesprochen. Daß man mit diesem Beitrag nicht die anderen Zwecke der Gesellschaft irgendwie speisen kann, daß aber die 24 Franken doch ausreichen sollten für das eigentliche Geschäftsmäßige, ist seine Auffassung. Herr Hahn müßte versuchen, in seinem Zweige in Basel so zu arbeiten, daß er von Fall zu Fall für diese besonderen Zwecke seine Beiträge bekäme. Es wird ihm sicherlich gelingen, wie in anderen Zweigen.

*Rudolf Hahn* sagt, daß man in Basel schlechte Erfahrungen damit machen



*Dr Steiner* : Mais ce n'est vraiment même pas une incitation. On doit déjà, j'aimerais dire, apporter une incitation morale. Je ne veux pas dire que c'est immoral, mais je veux dire qu'il faut penser à des impulsions plus morales que celles-là. Car, voyez-vous, il n'est pas possible de demander à quiconque de calculer une cotisation à la Société anthroposophique en fonction de son revenu ou même de ses moyens d'existence ! Car il s'agit de savoir combien il est en mesure de déduire de son revenu réel. Pensez donc : si quelqu'un a un revenu de 1000 marks par mois et qu'il est célibataire, et si un autre a un revenu équivalent et a dix enfants : comment peut-on penser à procéder ?

*Rudolf Hahn* : Peut-être par une commission spéciale ?

714

*Dr Steiner* : Je pense que c'est le plus dangereux. Indépendamment du fait que je considère déjà la commission fiscale comme suffisamment dangereuse - alors encore une plus grande commission fiscale dans la Société anthroposophique ? Je ne pourrais pas imaginer que cela nous donne un prestige particulier.

*Madame Weiß* demande si la question n'a pas été complètement réglée lors de la dernière assemblée, de sorte que le secrétariat fasse les propositions.

*Dr Wachsmuth* dit qu'il aimerait mentionner que la demande n'émane pas du secrétariat.

*Rudolf Hahn* : Monsieur le Dr. Blümel a dit que ce n'était pas 10, mais 20 % qui seraient nécessaires. Pour ma part, je sais dé-

kann.

*Dr. Steiner*: Aber es ist wirklich dieses nicht einmal eine Anregung. Man muß schon, ich möchte sagen, eine moralische Anregung dabei bringen. Ich meine nicht, daß das unmoralisch ist, aber ich meine, an moralischere Impulse denken als an solche. Denn sehen Sie, es ist nicht möglich, daß irgend jemand aufgefordert werde, nach seinem Einkommen oder gar nach seinem Auskommen so etwas wie einen Mitgliedsbeitrag zur Anthroposophischen Gesellschaft zu berechnen! Denn es kommt doch in Betracht, wieviel er in der Lage ist, von einem wirklichen Einkommen dann wiederum Abzüge zu machen. Denken Sie sich doch einmal: Wenn einer ein Einkommen hat von monatlich 1000 Mark, und er ist ein lediger Junggeselle, und ein anderer hat ebensoviel und hat zehn Kinder: Wie kann man da vorzugehen denken?

*Rudolf Hahn*: Vielleicht durch eine besondere Kommission?

714

*Dr. Steiner*: Das halte ich für das Gefährlichste. Abgesehen, daß ich schon die Steuerkommission als genügend gefährlich fühle — dann noch eine größere Steuerkommission in der Anthroposophischen Gesellschaft? Ich könnte mir nicht denken, daß dies uns ein besonderes Ansehen verschafft.

*Frau Weiß* fragt, ob denn nicht die Frage bei der letzten Versammlung vollständig geregelt sei, so daß die Geschäftsstelle die Anträge stellt.

*Dr. Wachsmuth* sagt, er möchte erwähnen, daß der Antrag nicht von der Geschäftsstelle ausgehe.

*Rudolf Hahn*: Herr Dr. Blümel hat gesagt, daß nicht 10, sondern 20 Prozent nötig seien. Ich für mein Teil weiß schon, was





jà ce que j'ai à faire avec l'argent.

*Dr Steiner* : Je suis même convaincu que vous ne l'utiliserez pas pour vous, mais pour la société. Mais je sais que ce n'est vraiment pas bien d'avoir un paragraphe ou un statut formulé de cette manière. Car cela aurait effectivement un effet dissuasif sur les personnes qui veulent d'abord devenir membres.

*Question* : Est-ce que M. Steiner ne peut pas faire voter sur cette proposition à titre d'essai ?

*Dr Steiner* : Mais cela signifierait seulement que c'est la demande de clôture du débat. La demande est faite. - Veuillez lever la main ! Veuillez faire une contre-épreuve ! C'est accepté. - La motion est donc mise aux voix. Je mets donc aux voix la proposition de M. Hahn et demande à ceux qui sont pour de lever la main. - Elle est rejetée à l'unanimité - à une voix près, je crois.

N'est-ce pas, il s'agit - je ne suis vraiment pas un pédant, mais je voudrais quand même attirer l'attention sur ce point - du fait que l'on avance le mieux dans les négociations lorsque ces petites nuances sont déjà respectées : Le vote a lieu immédiatement si quelqu'un demande la clôture du débat. Ainsi, les choses qui ont déjà été correctement introduites dans la vie parlementaire contribuent grandement à ce que l'assemblée se déroule de manière régulière. Quelqu'un a-t-il encore quelque chose à dire sur un autre de ces points ?

ich zu tun habe mit dem Geld.

*Dr. Steiner*: Ich bin sogar überzeugt, daß Sie es nicht für sich verwenden werden, sondern für die Gesellschaft. Aber ich weiß nicht— es geht wirklich nicht gut an, einen so formulierten Paragraphen oder ein Statut oder so etwas zu haben. Denn es würde tatsächlich abschreckend wirken auf diejenigen Menschen, die erst Mitglieder werden wollen.

*Frage*: Kann Herr Dr. Steiner nicht veruchsweise über diesen Antrag abstimmen lassen?

*Dr. Steiner*: Das würde aber nur bedeuten, daß es der Antrag auf Schluß der Debatte ist. Es ist der Antrag gestellt. — Bitte die Hand zu erheben! Bitte die Gegenprobe! Es ist angenommen. — Dann kommt der Antrag zur Abstimmung. Ich bringe also den Antrag des Herrn Hahn zur Abstimmung und bitte diejenigen, die dafür sind, die Hand zu erheben. — Er ist einstimmig abgelehnt — mit einer Stimme, meine ich.

Nicht wahr, es handelt sich darum — ich bin wirklich kein Pedant, aber ich möchte doch darauf aufmerksam machen —, daß man am besten vorwärtskommt in den Verhandlungen, wenn diese kleinen Nuancen schon eingehalten werden: Es wird sofort abgestimmt, wenn jemand den Antrag stellt auf Schluß der Debatte. Also diejenigen Dinge, die schon einmal im Parlamentsleben richtig sich eingeführt haben, tragen sehr dazu bei, daß die Versammlung in regelrechter Weise verläuft. Hat jemand zu einem anderen dieser Punkte noch etwas zu sagen?

715

715

Je pense que nos chers amis délégués ne sont pas très préparés à parler de ces 12 points, parce qu'ils n'y ont probablement pas encore pensé. Cela figure bien dans l'invitation, mais ce

Ich denke ja, daß die verehrten Delegiertenfreunde augenblicklich wenig vorbereitet sein werden, über diese 12 Punkte zu sprechen, weil sie wahrscheinlich noch nicht darüber gedacht



n'est que lors de l'assemblée des délégués à Noël que l'on pourra parler de ces choses de manière fructueuse. - Si quelqu'un a encore une suggestion à faire, je l'invite à le faire.

*Un monsieur* n'est pas au clair, concernant le point 8, sur la raison pour laquelle l'admission d'un nouveau membre doit être contresignée par le secrétariat international. Quelle valeur cela doit-il avoir ?

*Dr Steiner* : Cela a déjà une certaine valeur. Seulement, je dois dire que cela n'apparaît pas avec la clarté nécessaire dans le point 8. Mais ce point sera bien sûr discuté lors de l'assemblée des délégués à Noël. Il a tout de même une certaine valeur. Cela aurait une importance si toutes les cartes de membres émises pour la Société anthroposophique avaient une signature unique. Comme je l'ai dit, cela aurait une valeur. Et n'est-ce pas, les responsabilités, elles découleront de la manière dont le bureau de la société internationale sera en quelque sorte commandé à Noël. Je ne peux pas m'imaginer que cette responsabilité résulte d'une autre manière que du fait que les fonctionnaires responsables ici à Dornach pour la Société internationale puissent avoir la confiance nécessaire envers les fonctionnaires présents dans les différents pays : Par exemple, là où des secrétaires généraux ont été nommés, comme en Norvège, en Angleterre et en Hollande. Il faut bien sûr que celui qui est responsable de la société ici ait confiance dans les secrétaires généraux concernés là-bas. Ce n'est que de cette manière qu'il peut y avoir une responsabilité mutuelle. Cela a déjà été établi récemment lors de l'assemblée des délégués de la société hollandaise, en disant que l'assemblée constitutive élit un secré-

haben. Es steht wohl in der Einladung, aber fruchtbar wird ja doch erst bei der Delegiertenversammlung zu Weihnachten über diese Dinge gesprochen werden können. — Wenn jemand eine Anregung noch zu geben hat, so bitte ich, das zu tun.

*Ein Herr* ist sich nicht klar darüber, betreffend Punkt 8, warum die Aufnahme eines neuen Mitgliedes vom internationalen Sekretariat gegengezeichnet werden soll. Was für einen Wert das haben soll?

*Dr. Steiner*: Dies hat schon einen bestimmten Wert. Nur, muß ich sagen, kommt das hier bei dem Punkt 8 nicht mit der nötigen Klarheit zum Vorschein. Aber über diesen Punkt wird ja natürlich bei der Delegiertenversammlung an Weihnachten gesprochen werden. Es hat doch einen gewissen Wert. Es würde eine Bedeutung haben, wenn sämtliche Mitgliederkarten, die für die Anthroposophische Gesellschaft ausgegeben würden, eine einheitliche Unterzeichnung hätten. Wie gesagt, einen Wert hätte es. Und nicht wahr, die Verantwortlichkeiten, die werden sich ergeben aus der Art und Weise, wie gewissermaßen das Büro der internationalen Gesellschaft zu Weihnachten bestellt wird. Ich kann mir nicht vorstellen, daß sich diese Verantwortlichkeit auf eine andere Art ergibt als dadurch, daß die verantwortlichen Funktionäre hier in Dornach für die internationale Gesellschaft eben das nötige Vertrauen haben können zu den in den einzelnen Ländern vorhandenen Funktionären: Also zum Beispiel da, wo Generalsekretäre ernannt worden sind, wie in Norwegen und in England und in Holland. Es muß natürlich derjenige, der hier verantwortlich zeichnet für die Gesellschaft, das Vertrauen haben zu den betreffenden Generalsekretären dort. Nur auf diese Weise kann es



taire général. - Celui-ci a été élu. Et maintenant, n'est-ce pas, c'est naturellement sous réserve que le fonctionnaire concerné, qui sera à la tête de la société internationale, donne ensuite son accord et que, si une modification de la société a lieu - c'est ce qu'a décidé la société hollandaise -, on demande alors à Dornach si on est d'accord avec. Cela n'empêcherait naturellement pas le comité directeur de la société nationale concernée de se sentir tout à fait autonome. Mais les fonctionnaires de la société nationale qui assurent les relations avec Dornach doivent être désignés ou élus d'une manière ou d'une autre en accord avec Dornach, n'est-ce pas ? Sinon, nous n'aurions pas la société internationale si quelque chose de ce genre n'était pas fondé.

*Walter Knopfli* aimerait en savoir plus sur le premier point de ces 12 dispositions, qui n'a pas encore été négocié. Il pense que nous sommes ici en tant que délégués de la société suisse et que nous devrions en dire assez pour résumer plus ou moins ce que la société suisse doit représenter lors de cette réunion internationale. Mais si nous clôturons maintenant l'assemblée des délégués et que je devais rendre compte à ma branche de ce qui vient de se passer, je ne pourrais rien rapporter. On a bien parlé, mais on a toujours voulu clore le débat. Ce point 1 est justement celui qui a été déclaré nécessaire de discuter dès le début de l'ordre du jour.

eine Verantwortlichkeit gegenseitig geben. Das ist ja auch schon neulich bei der Delegiertenversammlung der holländischen Gesellschaft dadurch festgelegt worden, daß gesagt worden ist: Die Gründungsversammlung wählt einen Generalsekretär. — Der ist gewählt worden. Und nun, nicht wahr, ist ja das natürlich vorbehaltlich dessen, daß der betreffende Funktionär, der da an der Spitze der internationalen Gesellschaft stehen wird, hinterher die Einwilligung gibt und daß, wenn eine Änderung der Gesellschaft geschieht — das hat die holländische Gesellschaft beschlossen —, dann in Dornach angefragt wird, ob man einverstanden ist damit. Das würde natürlich nicht hindern, daß sich der Vorstand der betreffenden Landesgesellschaft ganz autonom fühlt. Aber diejenigen Funktionäre der Landesgesellschaft, die den Verkehr mit Dornach vermitteln, die müssen also eben im Einverständnis mit Dornach irgendwie designiert oder gewählt werden, nicht wahr? Sonst hätten wir die internationale Gesellschaft nicht, wenn nicht so etwas gegründet würde.

*Walter Knopfli* möchte Näheres über den ersten Punkt dieser 12 Bestimmungen, über den noch gar nicht verhandelt worden ist, hören. Er meint: Wir sind jetzt hier als Delegierte der schweizerischen Gesellschaft und sollten doch so viel herausbringen, daß wir eigentlich mehr oder weniger dasjenige zusammenfassend haben, was die schweizerische Gesellschaft an dieser internationalen Tagung zu vertreten hat. Aber wenn wir jetzt die Delegiertenversammlung schließen, und ich sollte meinem Zweig berichten, was gerade gegangen ist, so könnte ich nichts berichten. Es wurde wohl gesprochen, aber immer Schluß der Debatte gewünscht. Gerade dieser Punkt 1 ist das, was schon eingangs der Tagesordnung als notwendig zu bes-



*Dr Steiner* : La demande a été faite de débattre du point 1. Quelqu'un souhaite-t-il s'exprimer à ce sujet ?

*Willy Storrer* : Nous aimerions répéter notre proposition sur ce point : on aimerait que la forme actuelle de la Société anthroposopique en Suisse soit considérée comme provisoire, et on aimerait peut-être organiser samedi ou dimanche prochain à Zurich ou Olten une assemblée constitutive, une assemblée primaire des membres suisses, et décider lors de celle-ci de l'organisation de la Société et élire ceux qui devront ensuite la représenter à l'assemblée des délégués.

*Dr. Steiner* : Est-ce que quelqu'un souhaite prendre la parole à ce sujet ?

*Edgar Dürler* souhaite seulement soutenir fortement la proposition de Monsieur Storrer et espère que cela ne sera pas gâché par des slogans tels que du chauvinisme.

*Mlle Emma Ramser* souhaite demander que cette question soit reportée après Noël. Il lui semble aussi nécessaire d'en parler en profondeur. Il semble qu'il y ait beaucoup de choses à dire contre la société actuelle. Les raisons de la formation d'une nouvelle société suisse en découlent. Mais dans tous les cas, le temps avant Noël est trop court pour tout mettre en ordre.

*Melle.... ?* pense que si chaque délégué présent ici fait un rapport chez lui, les délégués pourront également faire un rapport à Noël sur la position de la branche sur cette question.

*Mme Weiß* pense aussi que cette réunion devrait avoir lieu avant Noël, afin que l'on sache comment s'affilier à la société internationale.

*Albert Steffen* : Je ne vois pas pourquoi les membres suisses ne devraient pas se

precher expliqué wurde.

*Dr. Steiner*: Der Antrag ist gestellt, daß über den Punkt 1 verhandelt werde. Wünscht jemand dazu zu sprechen?

*Willy Storrer*: Wir würden bei diesem Punkt noch einmal unseren Antrag wiederholen: Es möchte die bisherige Form der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz als eine provisorische angesehen werden, und man möchte vielleicht am nächsten Samstag oder Sonntag in Zürich oder Olten eine Gründungs-, eine Urversammlung der schweizerischen Mitglieder durchführen und bei dieser die Organisation der Gesellschaft beschließen und jene wählen, die dann bei der Delegiertenversammlung vertreten sollen.

*Dr. Steiner*: Wünscht jemand dazu zu sprechen?

*Edgar Dürler* möchte nur den Antrag von Herrn Storrer sehr unterstützen und möchte hoffen, daß das nicht wieder mit Schlagworten wie Chauvinismus kaputtgemacht werde.

*Frl. Emma Ramser* möchte beantragen, daß dies bis nach Weihnachten verschoben werde. Daß darüber gründlich gesprochen wird, scheint ihr auch nötig. Es scheint viel gegen die jetzige Gesellschaft vorzuliegen. Aus dem ergeben sich dann die Gründe für die Neubildung einer schweizerischen Gesellschaft. Aber es ist auf alle Fälle die Zeit vor Weihnachten zu kurz, um alles zu ordnen.

*Frl.... ?* meint, daß, wenn jeder Delegierte, der hier ist, zu Hause darüber berichtet, dann an Weihnachten die Delegierten auch darüber berichten können, wie sich der Zweig zu dieser Frage stelle.

*Frau Weiß* meint auch, daß diese Versammlung noch vor Weihnachten stattfinden sollte, damit man dann wisse, wie man sich der internationalen Gesellschaft anschließen habe.

*Albert Steffen*: Ich sehe keinen Grund ein, warum die schweizerischen Mitglieder



réunir. Ils devraient vraiment se réunir.

*Willy Storrer* : Je ne vois pas non plus pourquoi cela ne devrait pas avoir lieu. Car on a quand même invité les délégués et les membres des environs pour régler tous les préparatifs de l'assemblée des délégués, et on a fait cette invitation à une date qui ne permet pas vraiment de tenir un tel débat, à savoir à 10 heures du matin. Si l'on pensait pouvoir régler la question dans ce délai relativement court, une semaine entière doit suffire pour que les membres puissent s'exprimer. Il pense qu'il y a suffisamment de temps, surtout si l'on choisit un samedi ou un dimanche comme date de réunion.

*Dr Steiner* : Oui, qui doit donc convoquer l'assemblée ? La question est celle-ci, n'est-ce pas : actuellement, la Société anthroposophique existe en Suisse. Elle est représentée aujourd'hui par ses délégués. Jusqu'à présent, on comptait sur eux pour regrouper les différentes sociétés nationales. Donc, pour la réunion de Noël, tout serait bien sûr formellement en ordre, et la suggestion faite en premier lieu par Monsieur Knopfli pourra certainement être faite lors de la réunion de Noël. Il ne pourrait donc se passer que deux choses : soit une assemblée comme celle d'aujourd'hui pourrait être convoquée par la même instance, ou même, ma foi, une assemblée générale des membres suisses, soit une assemblée primaire devrait être convoquée. Et celle-ci ne peut être convoquée que si quelqu'un la convoque.

*Willy Storrer* croit que l'on pourrait résoudre cette question en disant : les délé-

sich nicht versammeln sollten. Sie sollen sich doch wirklich versammeln.

*Willy Storrer*: Ich sehe auch nicht ein, warum das nicht durchgeführt werden sollte. Denn man hat doch auch die Delegierten und die Mitglieder der Umgebung eingeladen, um diese ganzen Vorbereitungen für die Delegiertenversammlung zu erledigen, und hat diese Einladung eben für einen Termin gemacht, der eigentlich nicht Gelegenheit zu einer solchen Aussprache läßt, nämlich für nachts 10 Uhr. Wenn man gedacht hat, man kann in dieser relativ kurzen Zeitspanne die Sache erledigen, so muß doch eine ganze Woche dazu genügen, daß sich die Mitglieder äußern können. Er glaubt, es ist Zeit genug vorhanden, besonders wenn man als Versammlungstermin einen Samstag oder Sonntag wählt.

*Dr. Steiner*: Ja, wer soll denn die Versammlung einberufen? Nicht wahr, die Sache ist diese: Gegenwärtig besteht die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz. Die ist heute durch ihre Delegierten vertreten. Auf die ist bisher gerechnet, wenn es sich darum handelte, die einzelnen Landesgesellschaften zusammenzufassen. Also für die Weihnachtstagung wäre natürlich formell alles in Ordnung, und es kann ja gewiß auf der Weihnachtstagung die Anregung, die zuerst Herr Knopfli gegeben hat, gemacht werden. Also es könnte nur zweierlei geschehen: Entweder könnte von derselben Stelle aus wiederum eine solche Versammlung einberufen werden wie heute oder auch meinwillen eine Versammlung der schweizerischen Mitglieder, oder aber es müßte eine Urversammlung einberufen werden. Und die kann nur dadurch einberufen werden, daß irgend jemand sie einberuft.

*Willy Storrer* glaubt, diese Frage könnte man dadurch lösen, daß man sagt: Die bi-





gués actuels des branches suisses rentrent chez eux et convoquent une assemblée générale/des membres et communiquent à cette même assemblée générale qu'il a été décidé par les délégués actuels que l'on veut organiser une assemblée originelle à Zurich pour les membres individuels qui se joindraient ensuite. La chose pourrait être faite par le secrétariat.

*Dr Steiner* : Bien sûr, ce n'est pas possible formellement. Les délégués qui sont là maintenant sont des délégués de la Société anthroposophique en Suisse. Ils ne peuvent pas décider de convoquer une assemblée primaire. Ils peuvent seulement décider de convoquer une assemblée de ceux qui sont actuellement membres de la Société anthroposophique en Suisse. Une assemblée primaire ne peut être convoquée que par quelqu'un qui le fait justement, eh bien, à partir de l'état primaire. Une assemblée primaire ne peut être convoquée que par le fait que quelqu'un prend la responsabilité - seul ou avec un certain nombre de camarades qu'il choisit avec lui - d'émettre un appel à tous les membres qu'il veut et avec lesquels il a l'intention de faire une assemblée primaire ; et cette assemblée peut alors apporter une proposition à l'assemblée des délégués à Noël. Mais l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique ne peut pas, d'une manière ou d'une autre, faire la demande de convoquer une assemblée primaire, car il n'existe pas d'"assemblée primaire" d'une société existante.

*Willy Storrer* : Dans ce cas, nous, c'est-à-dire les représentants des branches de Saint-Gall, Neuchâtel, Schaffhouse et de la "Nouvelle Génération", qui sont ici présents, convoquerions cette assemblée primaire.

*Dr Steiner* : Alors vous pouvez le convo-

sherigen Delegierten der schweizerischen Zweige gehen heim und berufen eine Mitgliederversammlung ein und teilen eben dieser Mitgliederversammlung mit, daß beschlossen worden ist von den bisherigen Delegierten, man wolle in Zürich eine Urversammlung durchführen für die einzelnen Mitglieder, die dann sich anschließen. Es könnte die Sache durch das Sekretariat gemacht werden.

*Dr. Steiner*: Das geht natürlich formell nicht. Die Delegierten, die jetzt da sind, sind Delegierte der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Die können nicht beschließen, eine Urversammlung einzuberufen. Die können nur beschließen, eine Versammlung derjenigen, die jetzt Mitglieder sind der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, einzuberufen. Eine Urversammlung kann nur von jemandem einberufen werden, der das eben, nun ja, aus dem Urzustand heraus tut. Eine Urversammlung kann nur dadurch einberufen werden, daß jemand die Verantwortung übernimmt — allein oder mit einer Anzahl von Kameraden, die er sich mit wählt —, eine Aufforderung zu erlassen an alle diejenigen Mitglieder, die er will und mit denen er eine Urversammlung zu machen gedenkt; und diese Versammlung kann dann einen Antrag bei der Delegiertenversammlung zu Weihnachten bringen. Aber die Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft kann nicht irgendwie den Antrag stellen, eine Urversammlung einzuberufen, denn es gibt keine «Urversammlung» einer bestehenden Gesellschaft.

*Willy Storrer*: In diesem Falle würden wir, also die Vertreter der Zweige St. Gallen, Neuchâtel, Schaffhausen und der «Neuen Generation», die hier anwesend sind, diese Urversammlung einberufen.

*Dr. Steiner*: Dann können Sie es von die-



quer entre vous à partir de ces branches, mais vous devez aussi créer un bureau indépendant à partir de votre idée. Mais on ne peut vraiment pas convoquer une "assemblée primaire" de quelque chose qui existe déjà. On peut décider de convoquer une deuxième assemblée, n'importe où, mais pas une assemblée primaire.

*Walter Knopfli* : Il ne faut pas prendre de décision ici, mais procéder de manière à ce que les branches se mettent d'accord entre elles pour savoir qui veut prendre l'affaire en main. Ensuite, la personne concernée, en dehors de la Société anthroposophique en Suisse, en dehors de l'assemblée des délégués, fera cette invitation et la convoquera en dehors, de manière tout à fait neutre, en partant de l'état originel. Ceux qui le souhaitent pourront bien se mettre d'accord sur la personne qui le fera. Par contre, on peut demander aux délégués qui sont ici de demander à leurs membres, au moins à titre indicatif, de prendre position à ce sujet.

*Dr Steiner* : Cela peut se faire, mais aucune décision ne peut être prise à ce sujet. N'est-ce pas, vous le voyez bien ? Ce n'est pas possible de prendre une décision à ce sujet !

*Walter Knopfli* : Oui, c'est un point qui est très important pour moi par rapport au point 1 : les rapports sur les sociétés nationales. Il y a un certain sentiment à ce sujet.

*Dr Steiner* : Oui, est-ce qu'on sait vraiment si peu de choses sur cette intention de fonder ici une société internationale ? Est-ce qu'on en sait vraiment si peu ?

*Walter Knopfli* : L'intention de créer une société internationale est bien sûr connue de tous les membres, mais il s'agit de savoir comment nous, en tant que société suisse, nous nous positionnons par rapport à cela.

sen Zweigen aus unter sich einberufen, müssen aber auch ein selbständiges Büro aus sich, aus ihrer Idee heraus schaffen. Aber es kann wirklich nicht eine «Urversammlung» von etwas schon Bestehendem einberufen werden. Es kann beschlossen werden, eine zweite Versammlung einzuberufen, irgendwo meinetwillen, aber nicht eine Urversammlung.

*Walter Knopfli*: Es sollte nicht hier ein Beschluß gefaßt werden, aber in der Weise vorgegangen werden, daß sich die Zweige unter sich einigen, wer die Sache in die Hand nehmen will. Dann wird der Betreffende, außerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, außerhalb der Delegiertenversammlung, diese Einladung machen und dann außerhalb, ganz neutral, ganz aus dem Urzustand heraus, einberufen. Wer das macht, darüber werden sich ja die, die das wünschen, wohl einigen können. Dagegen kann man ja die Delegierten, die hier sind, ersuchen, wenigstens orientierungsweise ihre Mitglieder daheim zu bitten, vorbereitend Stellung dazu zu nehmen.

*Dr. Steiner*: Das kann schon geschehen, aber darüber kann kein Beschluß gefaßt werden. Nicht wahr, das sehen Sie doch ein? Das ist nicht möglich, daß man darüber einen Beschluß faßt!

*Walter Knopfli*: Ja, das ist ein Punkt, der mir zu Punkt 1 sehr wichtig ist: Berichterstattung über die Ländergesellschaften. Es ist eine gewisse Stimmung dafür vorhanden.

*Dr. Steiner*: Ja, ist denn wirklich so wenig bekannt über diese Absicht, hier eine internationale Gesellschaft zu begründen? Ist wirklich so wenig darüber bekannt?

*Walter Knopfli*: Die beabsichtigte Gründung der internationalen Gesellschaft ist natürlich allen Mitgliedern bekannt, aber es handelt sich doch darum, wie wir als Schweizer Gesellschaft uns dazu stellen. Es



Il s'agit tout de même - -

*Dr. Emil Grosheintz* (interrompt) : Mais vous vous opposez maintenant à la société suisse ! C'est quelque chose d'absolument impossible que vous demandez ici. Nous sommes ici les délégués de la Société anthroposophique en Suisse. Maintenant, cette Société ne vous convient pas, et vous dites : nous voulons nous étrangler nous-mêmes en convoquant une autre assemblée ou en faisant autre chose de la Société. - C'est simplement la société actuelle qui ne vous convient pas ! Voulez-vous que nous nous étranglions nous-mêmes - je ne peux pas dire autre chose - en décidant de former une assemblée primaire et de recommencer immédiatement ? - Et puis, on ne comprend pas du tout comment M. Storrer en arrive à dire que cette société, telle qu'elle existe actuellement, est provisoire. Elle n'est pas provisoire, elle existe ! Et je crois que si quelque chose d'autre doit se passer dans la Société, si elle doit se modifier de telle sorte que les membres suisses s'unissent plus étroitement, alors le groupe ici, parce qu'il a un caractère international, exprime au mieux ce caractère d'internationalité tel qu'il existe naturellement à Dornach, si une branche internationale est créée au Goetheanum. Si cela peut se faire de cette manière, comme l'a proposé Monsieur Steiner, c'est la meilleure voie et la plus naturelle. Je ne sais pas pourquoi vous faites maintenant pression et insistez pour amener ce bouleversement encore avant Noël.

*Dr. Steiner* : Mais tout à l'heure, on a pu très bien discuter de la question ! Tout était absolument clair, et il n'y avait en réalité aucune raison de revenir sur la proposition. On a même l'impression - puisqu'on y revient encore une fois -

handelt sich doch darum — —

*Dr. Emil Grosheintz* (unterbricht) : Sie stellen sich aber jetzt gegen die Schweizer Gesellschaft! Es ist etwas ganz Unmögliches, was Sie hier verlangen. Wir sind hier die Delegierten der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Nun paßt Ihnen diese Gesellschaft nicht, und Sie sagen: Wir wollen uns selbst erdrosseln dadurch, daß wir eine andere Versammlung einberufen oder auch etwas anderes machen aus der Gesellschaft. — Es ist einfach diese Gesellschaft, die jetzt besteht, die Ihnen nicht paßt! Wollen Sie, daß wir selber — ich kann nicht anders sagen — uns erdrosseln, daß wir beschließen, wir wollen eine Urversammlung bilden und sofort neu anfangen? — Und dann ist es gar nicht zu verstehen, wie Herr Storrer dazu kommt, zu sagen, daß diese Gesellschaft, wie sie jetzt besteht, ein Provisorium ist. Sie ist kein Provisorium, sie besteht! Und ich glaube, wenn etwas anderes geschehen soll in der Gesellschaft, wenn sie sich dahin modifizieren soll, daß die Schweizer Mitglieder sich enger zusammenschließen, dann die Gruppe hier, weil sie einen internationalen Charakter hat, diesen Charakter der Internationalität, wie er in Dornach eben natürlicherweise besteht, diesen Charakter auch am besten zum Ausdruck bringt, wenn ein internationaler Zweig am Goetheanum entsteht. Wenn das auf diese Weise gemacht werden kann, wie es Herr Dr. Steiner vorgeschlagen hat, ist das der allerbeste und der allernatürlichste Weg. Ich weiß nicht, warum Sie jetzt drängen und darauf bestehen wollen, noch vor Weihnachten diesen Umsturz herbeizuführen.

*Dr. Steiner*: Aber vorhin konnte man ja ganz gut über die Sache beraten! Es war alles absolut klar, und es war in Wirklichkeit eigentlich kein Grund da, auf den Vorschlag noch einmal zurückzukommen. Es macht sogar den Eindruck — da man noch einmal auf ihn zurückkommt —,



que règnent encore des arrière-pensées que l'on ne veut pas exprimer. Car nous en sommes maintenant à un point où l'on ne peut plus vraiment comprendre ce que l'on veut. Par exemple, je ne comprends pas un mot de ce que veut Monsieur Storrer.

*Willy Storrer* : Ce qui nous importe, c'est qu'une assemblée des membres ait lieu.

*Dr Steiner* : Mais une assemblée des membres ne peut être décidée ici que par la Société anthroposophique en Suisse.

*Willy Storrer* : C'est ce que nous voulons, Monsieur le Docteur ! Il nous est indifférent que l'assemblée soit ordinaire ou extraordinaire. La branche du Goetheanum est représentée ici par le Dr Grosheintz et quelqu'un d'autre. Je n'ai pas entendu dire, par exemple, qu'il ait été organisé que ceux-ci prennent position en tant que mandataires de leurs membres.

*Dr Steiner* : Vous pouvez bien sûr décider ici de convoquer une assemblée des membres de la Société anthroposophique en Suisse.

*Martha Schelling* dit qu'elle pense que peu de membres répondront à cet appel. car ils ne peuvent pas venir deux fois en si peu de temps.

*Dr Steiner* : Il faudrait quand même parler de cette question de manière objective. Après l'élection des présidents de l'assemblée, je voudrais attirer l'attention sur le fait qu'il serait vraiment nécessaire, lorsqu'on parle d'une telle chose, de justifier les choses. Dire : nous voulons ceci ou cela, ce n'est pas vraiment justifier la chose. Je pense en effet que convoquer une assemblée des membres en Suisse, n'importe où, est une mesure si radicale - nous sommes

daß Hintergedanken noch walten, die man nicht zum Ausdruck bringen will. Denn jetzt stehen wir auf einem Punkt, wo man eigentlich nicht mehr verstehen kann, was gewollt wird. Zum Beispiel von dem, was Herr Storrer will, davon verstehe ich kein Wort.

*Willy Storrer*: Es kommt uns nur darauf an, daß eine Mitgliederversammlung stattfindet.

*Dr. Steiner*: Aber eine Mitgliederversammlung kann nur beschlossen werden hier von der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz.

*Willy Storrer*: Das wollen wir, Herr Doktor! Es ist uns gleichgültig, ob die Versammlung eine gewöhnliche oder außergewöhnliche ist. Der Zweig am Goetheanum hat hier Vertretung durch Dr. Grosheintz und noch jemanden. Ich habe zum Beispiel nicht gehört, daß durchgeführt worden wäre, daß diese als Bevollmächtigte ihrer Mitglieder nun Stellung nehmen.

*Dr. Steiner*: Das können Sie ja natürlich hier beschließen, daß eine Mitgliederversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz einberufen werde.

*Martha Schelling* sagt, sie glaube, daß nur wenige Mitglieder diesem Ruf folgen können, denn sie können nicht zweimal in der kurzen Zeit kommen.

*Dr. Steiner*: Man müßte doch zu dieser Frage sachlich sprechen. Ich möchte doch, nachdem wir schon die Vorsitzenden der Versammlung gewählt haben, darauf aufmerksam machen, daß es wirklich notwendig wäre, wenn man über so etwas spricht, die Dinge zu begründen. Daß man sagt: Wir wollen dieses und jenes, das ist eigentlich keine Begründung der Sache. Ich glaube nämlich, daß jetzt — heute ist der B. Dezember, und am 24. beginnt



aujourd'hui le 1er décembre et l'assemblée des délégués commence le 24 - qu'il faut bien sûr y réfléchir sérieusement. Et je pense avant tout qu'il ne faut pas agir à la légère dans une telle affaire. Car il faut absolument tenir compte du fait que tout choix de lieu que vous faites aujourd'hui peut être fait de telle sorte qu'un groupe domine toute la Suisse et toute la Société anthroposophique en Suisse. Vous choisissez simplement le lieu en fonction de cela. Vous savez qu'il y a des membres dans un endroit proche qui veulent quelque chose de précis. Ils veulent se créer une majorité, et pour cela ils choisissent un lieu. Vous savez : Si nous choisissons Saint-Gall, nous y aurons la majorité, si nous choisissons Olten, nous y aurons la majorité, et ainsi de suite. Ces choses sont d'une telle importance qu'elles doivent être prises en considération par rapport à l'autre point qui devrait être soulevé. Y a-t-il vraiment un si grand mécontentement à l'égard de la Société anthroposophique en Suisse qu'il faille maintenant convoquer une assemblée des membres à la va-vite ? Ce mécontentement est-il vraiment si grand ? Ou est-ce que ce que Monsieur Knopfli a présenté, et que j'ai très bien compris, peut simplement être présenté sous la forme que les membres qui le considèrent comme une nécessité le présentent sous la forme d'une motion ? - Cela peut très bien être présenté sous la forme d'une motion par des membres individuels, et vous aurez alors quelque chose de tout à fait propre. Il s'agit alors d'une motion soutenue, je le souhaite, par 30 ou combien de membres. Il s'agit d'une motion claire, et vous n'avez pas convoqué une assemblée par la volonté d'une majorité inégale, par la volonté de membres individuels, c'est-à-dire

die Delegiertenversammlung —, daß eine Mitgliederversammlung in der Schweiz jetzt an irgendeinem Orte einzuberufen eine so durchgreifende Maßregel ist, etwas so Einschneidendes ist, daß man sich das natürlich ganz wesentlich überlegen soll. Und vor allen Dingen glaube ich, daß nicht leichtsinnig in einer solchen Sache vorgegangen werden dürfte. Denn es ist ganz durchaus dies zu bedenken, daß jede Wahl eines Ortes, die Sie heute treffen, so gemacht werden kann, daß eine Gruppe die ganze Schweiz und die ganze Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz majorisiert. Sie wählen einfach den Ort danach. Sie wissen, an irgendeinem Ort in der Nähe, da sind Mitglieder, die wollen irgend etwas Bestimmtes. Sie wollen sich eine Majorität schaffen, und dazu wählen Sie einen Ort. Sie wissen: Wenn wir St. Gallen wählen, haben wir dort die Majorität, wenn wir Olten wählen, haben wir dort die Majorität und so weiter. Diese Dinge sind von einer solchen Wichtigkeit, daß sie zu bedenken sind gegenüber dem andern, das eigentlich vorgebracht werden müßte. Ist denn wirklich eine so große Unzufriedenheit vorhanden über die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz, daß jetzt auf Knall und Fall eine Mitgliederversammlung einberufen werden soll? Ist diese Unzufriedenheit wirklich so groß? Oder kann dasjenige, was Herr Knopfli vorgebracht hat, was ich sehr gut einsah, einfach in der Form eingebracht werden, daß diejenigen Mitglieder, die es für eine Notwendigkeit halten, dieses als Antrag, in Form eines Antrags vorbringen? — Es kann ganz gut in Form eines Antrags von einzelnen Mitgliedern vorgebracht werden, dann haben Sie eine ganz reinliche Sache. Dann steht ein Antrag da, der meinerseits





d'une minorité qui disparaît, en un clin d'œil et avec une quelconque arrière-pensée. Il faut quand même tenir compte de tout cela ! Bien sûr, je n'ai pas le droit de m'immiscer de quelque manière que ce soit dans cette affaire. Mais je considère qu'il est absolument dangereux, alors que jusqu'à présent rien n'a été dit à ce sujet, alors que jusqu'à présent il y a eu une longue période de satisfaction avec la Société anthroposophique en Suisse, de convoquer maintenant une assemblée entre le 8 décembre et le 24 décembre sur un coup de tête. Il faudrait au moins dire pourquoi on a besoin d'une assemblée générale. Car pour faire la proposition que Monsieur Knopfli a faite, on n'a pas besoin d'une assemblée générale. Je suis tout à fait convaincu que - -

*Walter Knopfli* dit qu'il peut déjà se déclarer d'accord avec cela. Il pense qu'à Noël, certains représentants prendront position - le délégué de la branche au Goetheanum a pris position. Si la constitution de la nouvelle Société anthroposophique présupposée, l'entrée dans la Société internationale, est vraiment décidée, alors la Société actuelle en Suisse donnera formellement son accord et ce n'est qu'après que la modification devrait avoir lieu.

von 30 oder wie vielen Mitgliedern unterstützt ist. Es ist ein reinlicher Antrag da, und Sie haben nicht jetzt Knall und Fall mit irgendwelchen Hintergedanken eine Versammlung einberufen durch den Willen einer ungleichen Majorität, den Willen von einzelnen Mitgliedern, also einer verschwindenden Minorität! Das muß man doch alles berücksichtigen! Natürlich habe ich nicht das Recht, in irgendeiner Weise in die Sache einzugreifen. Aber ich halte es für absolut gefährlich, wenn man, nachdem bis jetzt nichts geäußert worden ist über die Sache, nachdem bis jetzt längere Zeit Zufriedenheit war mit der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, jetzt vom 8. Dezember bis 24. Dezember auf Knall und Fall eine Versammlung einberufen werden soll. Da müßte man wenigstens sagen, warum man eine Mitgliederversammlung braucht. Denn um den Antrag zu stellen, den Herr Knopfli gestellt hat, braucht man nämlich keine Mitgliederversammlung. Ich bin vollkommen überzeugt, daß — —

*Walter Knopfli* sagt, er kann sich damit schon einverstanden erklären. Er denkt sich, daß an Weihnachten auch einzelne Vertreter Stellung nehmen werden — der Delegierte des Zweiges am Goetheanum hat Stellung genommen. Wenn dann wirklich zum Beschluß erhoben wird die Konstituierung der vorausgesetzten neuen Anthroposophischen Gesellschaft, der Eintritt in die internationale Gesellschaft, dann werde die bisherige Gesellschaft in der Schweiz formell den Eintritt geben, und erst nachher sollte die Umänderung erfolgen.

722

722

*Dr Steiner* : Vous voyez, il se passe quand même quelque chose à ce sujet à Noël. Il y aurait déjà une certaine internationalisation de la branche au Goe-

*Dr. Bernstein*: Sehen Sie, es wird doch etwas in dieser Beziehung zu Weihnachten geleistet. Da würde schon eine bestimmte Internationalisierung des



theanum, et à mon avis, on créera alors des conditions dont vous pourrez être satisfaits. Je crois déjà que la chose - que l'on change aussi le nom ou non, c'est vraiment une question secondaire - je crois effectivement que vous pouvez avoir ce que vous voulez s'il n'y a pas quelque chose derrière ! Ce qui est dit comme étant ce que vous voulez, peut tout à fait être obtenu par des décisions où les choses se passent correctement.

*Mlle Emma Ramser :* Ces messieurs ont déclaré que si leur proposition était adoptée, ils feraient des propositions concrètes. Si la motion était acceptée dans le sens d'une séparation, ils feraient des propositions concrètes.

*Dr Steiner :* Mais on ne peut pas entrer en matière sur la séparation ! C'est tout à fait impossible.

*Mlle Emma Ramser :* Est-ce que ces messieurs ne pourraient pas, dans le courant de la semaine prochaine, communiquer aux branches point par point ce qu'ils ont à présenter, afin que l'on puisse en discuter et que les délégués ne se retrouvent pas en quelque sorte devant un fait accompli, je ne veux pas dire : pris au dépourvu. Mais si le nombre de membres ne peut pas venir à Noël pendant longtemps ... que l'on sache ce qui doit être dit ...

*Dr Steiner :* Cela aurait pu être une bonne chose, si l'on pense qu'en dehors de ce qui a été dit, beaucoup de choses sont encore défectueuses dans la Société anthroposophique en Suisse, cela aurait pu être présenté aujourd'hui !

*Walter Knopfli :* Ce ne devait pas être un vote de défiance, j'ai seulement dit ce qui a été présenté. Et ce qui est proposé concrètement, c'est d'envisager quelque chose qui ressemble à une assemblée primaire et

Zweiges am Goetheanum eintreten, und meiner Ansicht nach werden dann Verhältnisse geschaffen, mit denen Sie zufrieden sein können. Ich glaube schon, daß überhaupt die Sache — ob man nun den Namen auch noch ändert oder nicht, das ist wirklich eine sekundäre Frage —, ich glaube tatsächlich, daß Sie das, was Sie wollen, haben können, wenn nicht eben etwas dahinter ist! Das, was gesagt wird als das, was Sie wollen, das kann durchaus erreicht werden mit den Beschlüssen, bei denen es mit richtigen Dingen zugeht.

*Frl. Emma Ramser:* Die Herren haben erklärt, daß, falls ihr Antrag angenommen würde, sie konkrete Vorschläge machen. Würde der Antrag so, daß man auf die Trennung eingehe, dann wollten sie konkrete Vorschläge machen.

*Dr. Steiner:* Aber man kann doch auf die Trennung nicht eingehen! Das ist doch ganz unmöglich.

*Frl. Emma Ramser:* Könnten die Herren nicht vielleicht, was sie vorzubringen haben, den Zweigen im Laufe der nächsten Woche Punkt für Punkt mitteilen, daß man darüber diskutieren könnte, nicht daß die Delegierten gewissermaßen wieder vor einem Fait accompli stehen, ich will nicht sagen: überrumpelt werden. Aber wenn lange nicht die Zahl der Mitglieder kommen kann an Weihnachten ... daß man weiß, was gesprochen werden soll ..

*Dr. Steiner:* Es hätte ja ganz gut, wenn die Meinung besteht, daß außer dem, was gesagt worden ist, manches noch in der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz mangelhaft ist, es hätte ja ganz gut heute vorgebracht werden können!

*Walter Knopfli:* Es sollte nicht ein Mißtrauensvotum sein, nur was vorgebracht worden ist, habe ich gesagt. Und das, was konkrete Vorschläge sind, war die Erwägung von etwas, was einer Urversammlung



comment la société doit se reconstituer, comment on doit le faire, afin d'éviter les malentendus. Il n'y a pas d'arrière-pensées.

*Willy Storrer* demande la parole.

*Dr Steiner* : Ce que vous avez proposé est effectivement à régler de la manière la plus simple, aussi en ce qui concerne le point 1. N'est-ce pas, j'ai bien lu ce rapport abrégé sur l'Assemblée internationale des délégués à Dornach avec cette annexe de la fondation de la Société anthroposophique internationale à Dornach [voir p. 557] ; mais je dois dire que cela a l'air terrible, ces 12 points ! Et si nous continuons à en débattre comme maintenant, nous n'aurons pas encore terminé demain matin. Il faudra parler du regroupement des différentes sociétés nationales déjà créées. Ce premier point peut en effet se dérouler en cinq minutes lors de l'assemblée des délégués. Cela n'en a pas l'air, n'est-ce pas, parce qu'il y a quatre lignes ; mais il suffit d'exprimer la volonté de fonder cette société internationale. Et le rapport sur les différentes formes des sociétés nationales ne prendra pas beaucoup de temps non plus. S'il y a la bonne volonté de fonder cette Société anthroposophique internationale, je pense que l'on ne devrait pas du tout parler beaucoup des formalités, mais que l'on devrait trouver la transition pour parler de diverses choses vraiment importantes dans le domaine anthroposophique, sur lesquelles on devrait ensuite négocier. Je ne pense pas qu'il soit bon, à Noël, lors de cette réunion, de parler longuement de ces questions qui, ce soir, ont à nouveau été traitées en long et en large et dont on ne sait généralement pas ce que l'on veut réellement. N'est-ce pas, selon le règlement, je n'aurais pas dû autoriser

lung gleich ist und wie sich die Gesellschaft neu zu konstituieren hat, wie man das machen soll, um Mißverständnissen vorzubeugen. Nicht irgendwelche Hintergedanken sind da.

*Willy Storrer* meldet sich zum Wort.

*Dr. Steiner*: Dieses, was Sie vorgeschlagen haben, ist tatsächlich in der leichtesten Weise zu regeln, auch im Hinblick auf den Punkt 1. Nicht wahr, ich habe zwar diesen abgekürzten Bericht über die Internationale Delegiertenversammlung in Dornach mit diesem Anhang der Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach gelesen [siehe S. 557]; aber ich muß schon sagen: Das schaut natürlich furchtbar aus, diese 12 Punkte! Und wenn wir darüber in der Weise weiter debattieren wie jetzt, so sind wir morgen früh noch nicht fertig. Es wird zu sprechen sein über die Zusammenfassung der bereits gegründeten einzelnen Ländergesellschaften. Dieser erste Punkt kann sich bei der Delegiertenversammlung nämlich in fünf Minuten abspielen. Das schaut nur nicht so aus, nicht wahr, weil hier vier Zeilen stehen; aber es braucht ja bloß der Wille zum Ausdruck zu kommen, daß man diese internationale Gesellschaft begründet. Und die Berichterstattung über die verschiedene Gestaltung der einzelnen Ländergesellschaften, das wird auch nicht besonders lange Zeit in Anspruch nehmen. Wenn der gute Wille vorhanden ist, diese Internationale Anthroposophische Gesellschaft zu begründen, dann, glaube ich, sollte man über die Formalitäten überhaupt nicht viel reden, sondern man sollte dann den Übergang finden, über mancherlei wirklich wichtige Dinge auf anthroposophischem Gebiet zu sprechen, über die dann verhandelt werden sollte. Ich glaube nicht, daß es gut sein wird,



la discussion de la proposition. C'était déjà une concession de ma part de l'admettre une nouvelle fois à la discussion, mais il fallait quand même que les raisons soient exposées.

*Willy Storrer* : Oui, docteur, nous avons quand même avancé ces raisons ! Car nous pensons qu'il est nécessaire que l'organisation de la Société anthroposophique en Suisse se reconstitue, qu'elle doit le faire, et nous voulions faire des propositions dans ce sens. Nous voulions que cette assemblée générale se prononce expressément - - sur ce point.

*Dr. Emil Grosheintz* : Monsieur Storrer ! Nous sommes maintenant dans une assemblée de délégués de la Société anthroposophique en Suisse. Si vous faites la demande que cette société se reconstitue - ne dites pas "doit", elle doit se refonder - mais dites alors les raisons pour lesquelles vous pensez que cela doit se faire, et quels sont ses défauts et ses dommages, en plus de ceux qui ont déjà été avancés.

*Willy Storrer* dit qu'aussi bien Monsieur Knopfli que Monsieur Stokar et lui sont d'accord sur le fait qu'ils considèrent qu'il serait préférable pour l'effet dans le monde extérieur que la direction de la Société anthroposophique suisse se compose davantage de Suisses, qu'au lieu du comité de travail, qui pourrait très bien exister au Goetheanum, il y ait encore un comité de travail, peut-être composé des différentes branches en Suisse.

an Weihnachten bei dieser Tagung überhaupt lange Zeit über diese Fragen zu reden, die heute abend doch wiederum so zum Hin- und Herreden gemacht worden sind und bei denen man gewöhnlich nicht weiß, was eigentlich gewollt wird. Nicht wahr, ich hätte ja nach der Geschäftsordnung überhaupt den Antrag nicht mehr zur Diskussion zuzulassen brauchen. Es war schon ein Entgegenkommen, daß ich ihn zur Diskussion noch einmal habe zugelassen, aber es müßten doch dann die Gründe vorgebracht werden.

*Willy Storrer*: Ja, Herr Doktor, wir haben doch diese Gründe vorgebracht! Denn wir glauben, daß es nötig ist, daß sich die Organisation der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz neu konstituiere, daß sie es tun muß, und in dieser Richtung wollten wir dann Vorschläge machen. Wir wollten, daß diese Mitgliederversammlung sich ausdrücklich darüber ausspricht — —

*Dr. Emil Grosheintz*: Herr Storrer! Wir sind jetzt in einer Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Wenn Sie den Antrag stellen, daß sich diese Gesellschaft neu konstituieren soll — sagen Sie nicht «muß», sie muß sich neu begründen —, sondern sagen Sie dann die Gründe, warum Sie glauben, daß dies geschehen soll, und welches ihre Mängel und Schäden sind, außer denen, die schon vorgebracht worden sind.

*Willy Storrer* sagt, sowohl Herr Knopfli wie auch Herr Stokar und er seien sich in dieser Richtung darüber einig, daß sie es für besser halten würden für die Wirkung in der Außenwelt, wenn die Leitung der schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft mehr aus Schweizern bestehen würde, wenn anstelle des Arbeitsausschusses, der ja ganz gut noch bestehen könnte am Goetheanum, noch ein Arbeitsausschuß bestünde, vielleicht eben aus den einzelnen Zweigen in der Schweiz zusammengesetzt.



*Dr Steiner* : S'il vous plaît, présentez d'autres personnalités à l'élection lors de la prochaine assemblée, où il y aura une élection. Ce n'est pas du tout un sujet de discussion. On ne peut tout de même pas placer la proposition dans n'importe quel moment !

*Willy Stokar*: Je propose la fin du débat.

*Dr Steiner* : La demande de clôture du débat est faite. Je demande aux délégués qui sont pour de lever la main. - Je demande maintenant à ceux qui sont contre de lever la main. - La demande de clôture du débat est donc acceptée.

Y a-t-il encore quelque chose ? Cela ne semble pas être le cas. Nous allons donc passer à la conclusion. Je remercie nos chers amis d'être venus à cette assemblée des délégués. J'espère que, malgré le fait que nous ayons parlé de certaines choses de manière un peu "opaque", ce que nous avons dit portera ses bons fruits lors de la très importante assemblée des délégués de Noël.

*Dr. Steiner*: Bitte, dann stellen Sie bei der nächsten Versammlung, wo eine Wahl ist, andere Persönlichkeiten zur Wahl auf. Das ist ja gar kein Gegenstand zur Diskussion. Man kann doch nicht in irgendeinem beliebigen Zeitpunkt den Antrag stellen!

*Willy Stokar*: Ich beantrage Schluß der Debatte.

*Dr. Steiner*: Der Antrag auf Schluß der Debatte ist gestellt. Ich bitte diejenigen Delegierten, die dafür sind, die Hand zu erheben. — Ich bitte nun diejenigen, die dagegen sind, die Hand zu erheben. — Der Antrag auf Schluß der Debatte ist also angenommen.

Ist noch etwas? Das scheint nicht der Fall zu sein. Dann kommen wir zum Schluß. Ich danke den verehrten Freunden, daß sie zu dieser Delegiertenversammlung erschienen sind. Ich hoffe, trotzdem wir ja über manches ein bißchen «undurchsichtig» gesprochen haben, daß dennoch das, was wir gesprochen haben, bei der sehr wichtigen Delegiertenversammlung zu Weihnachten seine guten Früchte tragen wird.

725

725

Assemblée de fondation de la Société anthroposophique internationale, Dornach, Noël 1913

Gründungs-Versammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft, Dornach, Weihnachten 1913





Gründungs-Versammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft, Dornach, Weihnachten 1923

	Montag 24. Dez. 1923	Dienstag 25. Dez. 1923	Mittwoch 26. Dez. 1924	Donnerstag 27. Dez. 1923	Freitag 28. Dez. 1923	Samstag 29. Dez. 1923	Sonntag 30. Dez. 1923	Montag 31. Dez. 1923	Dienstag 1. Januar 1924
Vormittags 10 <sup>00</sup>	Vortrag von Albert Steffen: „Aus der Schicksalsgeschichte des Goetheanums“	Grundsteinlegung der internationalen Anthroposophischen Gesellschaft durch Dr. Rudolf Steiner	Mitglieder-Versammlung. Thema: Die zukünftige Arbeit der internationalen Anthroposophischen Gesellschaft und der Ländergesellschaften	Anthroposophie und Natur-Erkänntnis Dr. Guenther Wachsmuth: „Erdenanficht und Menschheits-schicksal“	Anthroposophie und Kunst Jan Stuten: „Die Musik und die geistige Welt“	Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft. Einleitendes Referat: Louis Werbeck: Zur Gegenschaft der Anthroposophie. Referate und Diskussion über Probleme der Gesellschaft, Pädagogik etc.	Anthroposophie und Religion Dr. Karl Schubert: „Anthroposophie, ein Führer zu Christus“	Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft: Referate und Diskussion. Medizin, Forschung etc.	Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft: Referate und Diskussion, Anthroposophische Literatur, Zeitschriften etc.
11 <sup>15</sup>	Eröffnungsvortrag von Dr. Rudolf Steiner	Gründungs-Versammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft							
Nachmittags 4 <sup>00</sup> 6 <sup>00</sup>	Paradies-Spiel Paradies-Spiel (Wiederholung)	Christ-Geburt-Spiel	Eurythmie	Drei Könige-Spiel	Eurythmie	Christ-Geburt-Spiel	Eurythmie	Drei Könige-Spiel	Rout
Abends 8 <sup>00</sup>	1. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	2. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	3. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	4. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	5. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	6. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	7. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	8. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner	9. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner

Vortragszyklus: „Die Weltgeschichte in anthroposophischer Beleuchtung und als Grundlage der Erkenntnis des Menschengenies.“

Wir weisen darauf hin, dass gerade die beiden ersten Tage der Veranstaltung die allerwichtigsten sind. In seinem Eröffnungsvortrag am Montag, 24. Dez., wird Herr Dr. Steiner die Richtlinien für die Weihnachts-Tagung und für die zukünftige Arbeit geben. Am Dienstag, 25. Dez., soll in der Grundsteinlegung durch Dr. Rudolf Steiner die Internationale Anthroposophische Gesellschaft ihre Weihe erhalten. In der anschließenden Gründungsversammlung am Dienstag, 25. Dez., werden die Generalsekretäre bzw. Vorstände der verschiedenen Ländergesellschaften über den Werdegang und die vollzogene Gründung in ihrem eigenen Lande berichten, woraufhin die Begründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft erfolgen soll.

Diejenigen Freunde, die an der Gestaltung der Tagung aktiv teilnehmen wollen, werden also gebeten, schon spätestens bis Sonntag, 23. Dez. in Dornach einzutreffen. Wir bitten die Generalsekretäre, bzw. Vorstände, dies in ihren Ländern genügend bekanntzugeben.

Wegen Unterbringungsfragen, soweit dies nicht schon geregelt ist, wende man sich an Fr. Dr. Vrede, Dornach bei Basel (Schweiz), Haus Friedwart, 1. Stock. Alle Korrespondenz, welche die Weihnachtstagung betrifft, bitten wir zu richten an: Des Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft, Dornach bei Basel (Schweiz), Haus Friedwart, 1. Stock. Für sämtliche Vorträge wird ein Beitrag von Fr. 15.— erhoben werden. Für Eurythmie und Weihnachtsspiele sind Einzelkarten zu lösen.

Da die Weihnachtstagung ausschließlich für Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft ist, werden die Freunde gebeten, ihre Mitgliedskarten mitzubringen.

FÜR DIE ANTHROPOSOPHISCHE GESELLSCHAFT  
IN DER SCHWEIZ:

Albert Steffen. Dr. Guenther Wachsmuth.

Assemblée de fondation de la société anthroposophique internationale, Dornach, Noël 1923

	Lundi 24	Mardi 25	Mercredi 26	Jeudi 27	Vendredi 28	Samedi 29	Dimanche 30	Lundi 31	Mardi 1er
Matin 10h	confé- rence. d'Al- bert Stef- fen:  De la desti- née-gnso- hichts de la Goethea- num	Pose de la pierre de fondation de la socié- té anthro- posophique internatio- nale par Dr. Rudolf Steiner	Assemblée des membres  Thème: le futur tra- vail de la société an- throposo- phique in- ternatio- nale et des sociétés de pays	Anthropo- sophie et connais- sance de la nature Dr. Guen- ther Wachs- muth « Visage de la Terre et destin de l'humanité »	Anthropo- sophie et art Jan Stuten « La mu- sique et le monde spi- rituel »	Assemblée de la socié- té anthro- poso- phique. Confé- rences d'introduc- tion: Louis Werbeck: sur l'oppo- sition à l'anthropo- sophie conférence et discus- sion sur les problèmes de la socié- té, pédago- gie, etc	Anthropo- sophie et religion Dr. Karl Schubert « Anthro- posophie, un guide le Christ »	Assemblée de la socié- té anthro- poso- phique. conférence et discus- sion: mé- decine, re- cherche, etc	Assemblée de la socié- té anthro- poso- phique. conférence et discus- sion: litté- rature, pé- riodiques anthropo- sophiques, etc
Après-midi 16h30	Jeu du Pa- radis Jeu du Pa- radis ( )	Jeu de la Nativité	eurythmie	Jeu des trois rois	eurythmie	Jeu de la Nativité	eurythmie	Jeu des trois rois	
18h00									
Soir 20h00	1ere confé- rence Dr Rudolf Steiner	2ème conférence Dr Rudolf Steiner	3ème conférence Dr Rudolf Steiner	4ème conférence Dr Rudolf Steiner	5ème conférence Dr Rudolf Steiner	6ème conférence Dr Rudolf Steiner	7ème conférence Dr Rudolf Steiner	8ème conférence Dr Rudolf Steiner	9ème conférence Dr Rudolf Steiner

Cycle de conférences : « L'histoire du monde à l'éclairage anthroposophique et comme base à la connaissance de l'esprit de l'humain »

Nous attirons votre attention sur le fait que les deux premiers jours de la manifestation sont les plus importants. Dans son discours d'ouverture du lundi 4 décembre, le Dr Steiner donnera les directives pour le congrès de Noël et pour le travail futur.



Mardi, le même jour, la Société anthroposophique internationale recevra sa consécration lors de la pose de la première pierre par le Dr Rudolf Steiner. Lors de l'assemblée constitutive qui suivra, le mardi z ç. Les secrétaires généraux ou les comités directeurs des différentes sociétés nationales rendront compte de l'évolution et de la fondation réalisée dans leur propre pays, à la suite de quoi la Société anthroposophique internationale sera fondée.

Les amis qui souhaitent participer activement à l'organisation du congrès sont donc priés de s'inscrire au plus tard jusqu'au dimanche 12 décembre à Dornornhill. décembre à Dornalt. Nous prions les secrétaires généraux et les comités de le faire savoir suffisamment dans leurs pays respectifs.

Pour les questions de contact, dans la mesure où elles ne sont pas déjà réglées, s'adresser à Mlle Vreede, Dornach près de Bâle (Suisse), Haus Friedwart, t. Srodc, La correspondance concernant le congrès de Noël est à adresser à : Le Secrétariat de la Société anthroposophique, Dornach près de Bâle (Suisse), Haus Friedwart, 1er étage.

Une contribution de Fr. 15.- sera demandée pour toutes les conférences. Des billets individuels sont à acheter pour l'eurythmie et les jeux de Noël.

Comme la réunion de Noël semble être réservée aux membres de la Société anthroposophique, les amis sont priés d'apporter leur carte de membre.

Pour la société anthroposophique en Suisse  
Albert Stefen.  
Dr. Guenther Wachsmuth.

726

## Préparatifs pour le congrès de Noël

***Entretien de Rudolf Steiner avec le Dr Ita Wegman, Albert Steffen et le Dr Guenther Wachsmuth au sujet de la future composition du comité directeur.***

Après que Rudolf Steiner eut définitivement décidé d'assumer lui-même la direction de la Société à l'avenir et qu'il se fut entretenu avec Marie Steiner au sujet de la composition du comité directeur, il orienta maintenant les autres personnalités entrant en ligne de compte. Le Dr ha Wegman avait déjà été orienté avant le 2 décembre (voir page 864), le Dr Elisabeth Vreede d'une certaine manière le 10 décembre, Albert Steffen et le Dr Guenther Wachsmuth en présence du Dr Ita Wegman le 16 décembre. Selon le procès-verbal, Albert Steffen a rapporté la discussion du 16 décembre lors de

## Vorbereitungen für die Weihnachtstagung

***Besprechung Rudolf Steiners mit Dr. Ita Wegman, Albert Steffen und Dr. Guenther Wachsmuth über die künftige Vorstandszusammensetzung***

Nachdem sich Rudolf Steiner endgültig entschlossen hatte, künftig die Gesellschaftsleitung selbst zu übernehmen und sich mit Marie Steiner über die Vorstandsbesetzung beraten hatte, orientierte er nun die anderen in Frage kommenden Persönlichkeiten. Dr. ha Wegman war bereits schon vor dem 2. Dezember (siehe Seite 864), Dr. Elisabeth Vreede in gewisser Weise am 10. Dezember, Albert Steffen und Dr. Guenther Wachsmuth im Beisein von Dr. Ita Wegman am 16. Dezember orientiert worden. Albert Steffen berichtete von der Besprechung am 16. Dezember in der auße-



l'assemblée générale extraordinaire de décembre 1930 comme suit :

"En décembre, avant la réunion de Noël, le 16 décembre 1923, il y eut une réunion, une pré-réunion. Le Dr Steiner a appelé Mme Wegman, le Dr Wachsmuth et moi-même et a parlé à l'époque de telle sorte que j'ai entendu pour la première fois, comment il pensait composer le comité directeur, et il a dit - je l'ai noté - : <Vice-président Mme Dr Steiner et M. Steffen.> Puis il a dit : <Mme Dr Wegman = secrétaire, Dr Wachsmuth = trésorier.> Mademoiselle Dr Vreede n'était pas encore nommée à l'époque"[\*].

L'inscription d'Albert Steffen dans son journal, sur laquelle il s'appuya, est littérale-ment :

"Le 16 décembre à la Villa Hansi (Mme Dr. Wegman, Dr. Wachsmuth, moi-même). Le Dr Steiner lit les statuts et dit ensuite comment il pense le comité directeur. Lui : président. Mme Dr Steiner et moi-même vice-président. Mme Wegman secrétaire de séance. Wachsmuth trésorier (Wachsmuth propose

[\*] D'après Elisabeth Vreede, Rudolf Steiner lui avait déjà fait une remarque lors d'une conversation le 10 décembre, "dans laquelle il était contenu au fond qu'il envisageait de me prendre dans le comité directeur". (E. Vreede, "Zur Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft seit der Weihnachtstagung 1923 (Sur l'histoire de la S.A. depuis le Congrès de Noël 1923)", Arlesheim 1935.)

rordentlichen Generalversammlung vom Dezember 1930 laut Protokoll wie folgt:

«Im Dezember vor der Weihnachtstagung, am 16. Dezember 1923, fand eine Sitzung statt, eine Vorsitzung. Herr Dr. Steiner rief heran Frau Dr. Wegman, Dr. Wachsmuth und mich und sprach damals so, daß ich es hörte zum erstenmal, wie er sich den Vorstand zusammengesetzt denkt, und da sagte er — das habe ich aufgeschrieben —: <Vize-präsident Frau Dr. Steiner und Herr Steffen.> Dann sagte er: <Frau Dr. Wegman = Schriftführer, Dr. Wachsmuth = Schatzmeister.> Fräulein Dr. Vreede wurde damals noch nicht genannt.»[\*]]

Albert Steffens Tagebucheintragung, auf die er hier Bezug nahm, lautet wörtlich:

«Am 16. Dezember in der Villa Hansi (Frau Dr. Wegman, Dr. Wachsmuth, ich). Dr. Steiner liest die Statuten vor und sagt dann, wie er sich den Vorstand denke. Er: Präsident. Frau Dr. Steiner und ich Vicepräsident. Frau Wegman Protokollführerin. Wachsmuth Kassier (Wachsmuth schlägt vor

[\*] Nach Elisabeth Vreede hatte Rudolf Steiner ihr gegenüber aber schon in einem Gespräch am 10. Dezember eine Bemerkung gemacht, «in der im Grunde genommen enthalten war, daß er erwäge, mich in den Vorstand zu nehmen». (E. Vreede, «Zur Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft seit der Weihnachtstagung 1923», Arlesheim 1935.)

727

727

Invitation dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum" 3ème année, n° 19 du 16 décembre 1923.

Einladung in der Wochenschrift «Das Goetheanum» 3. Jg., Nr. 19 vom 16. Dezember 1923

### **Assemblée de fondation de la Société anthroposophique internationale, Noël 1923**

### **Gründungs -Versammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft, Dornach, Weihnachten 1923**

*Cycle de conférences du Dr Rudolf Steiner ; "L'histoire universelle sous l'éclairage anthroposophique et comme base de la connaissance de l'esprit humain".*

*Vortragszyklus Dr. Rudolf Steiners; „Die Weltgeschichte in anthroposophischer Beleuchtung und als Grundlage der Erkenntnis des Menschengestes“.*

*Lundi 24 décembre 1923.*

*Montag, 24. Dezember 1923.*

*Matin 10h : Conférence d'Albert Steffen : "Aus der Schicksalsgeschichte des Goetheanum` .*

*Vormittags 10 Uhr: Vortrag von Albert Steffen: „Aus der Schicksalsgeschichte des Goethea-*



*Matin 11h15 : Conférence d'ouverture du Dr. Rudolf Steiner.*  
*Après-midi 4h30 : Jeu du Paradis.*  
*Après-midi 6h00 : Jeu du Paradis (répété).*  
*Le soir, 8h00 : 1ère conférence : Dr. Rudolf Steiner.*

*Mardi 25 décembre 1923.*

*Matin 10.00 : Pose de la pierre de fondation de la Société anthroposophique internationale par le Dr. Rudolf Steiner.*  
*Matin 11h15 : Assemblée constitutive de la Société anthroposophique internationale.*  
*Après-midi 4h30 : Jeu de la Nativité.*  
*Le soir à 8 heures : 2e conférence : Dr Rudolf Steiner.*

*Mercredi 26 décembre 1923.*

*Matin 10.00 : Assemblée des membres. Thème : Le travail futur de la Société anthroposophique internationale et des sociétés nationales.*  
*Après-midi 4.30 : Eurythmie.*  
*Le soir 8.00- : 3ème conférence : Dr. Rudolf Steiner.*

*Jeudi 27 décembre 1923.*

*Matin 10h00 : Anthroposophie et connaissance de la nature. Dr Guenther Wachsmuth : "Antécédents terrestres et destin de l'humanité".*  
*Après-midi 4.30 : Jeu des trois rois.*  
*Le soir, 8h00 : 4ème conférence : Dr. Rudolf Steiner.*

*Vendredi 28 décembre 1923.*

*Matin 10h00 : Anthroposophie et art. Jan Stuten : "La musique et le monde spirituel".*  
*Après-midi 4.30 : Eurythmie.*  
*Le soir 8.00 heures : 5ème conférence : Dr. Rudolf Steiner.*

*Samedi 29 décembre 1923.*

*Matin 10.00 heures : Assemblée de la Société anthroposophique. Exposé introductif Louis Werbeck : "Sur l'opposition à l'Anthroposophie".*  
*Exposés et discussion sur les problèmes*



*num`*  
*Vormittags 11.15 Uhr: Eröffnungsvortrag von Dr. Rudolf Steiner.*  
*Nachmittags 4.30 Uhr: Paradeis-Spiel.*  
*Nachmittags 6.00 Uhr: Paradeis-Spiel (wiederholt).*  
*Abends 8.00 Uhr: 1. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.*

*Dienstag, 25. Dezember 1923.*

*Vormittags 10.00 Uhr: Grundsteinlegung der internationalen Anthroposophischen Gesellschaft durch Dr. Rudolf Steiner.*

*Vormittags 11.15 Uhr: Gründungsversammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft.*  
*Nachmittags 4.30 Uhr: Christ-Geburt-Spiel.*  
*Abends 8.00 Uhr: 2. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.*

*Mittwoch, 26. Dezember 1923.*

*Vormittags 10.00 Uhr: Mitgliederversammlung. Thema: Die zukünftige Arbeit der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft und der Ländergesellschaften.*  
*Nachmittags 4.30 Uhr: Eurhythmie.*  
*Abends 8.00 Uhr-: 3. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.*

*Donnerstag, 27. Dezember 1923.*

*Vormittags 10.00 Uhr: Anthroposophie und Naturerkenntnis. Dr. Guenther Wachsmuth: „Erdenantlitz und Menschheitsschicksal“.*  
*Nachmittags 4.30: Drei Königs-Spiel.*  
*Abends 8.00 Uhr: 4. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.*

*Freitag, 28. Dezember 1923.*

*Vormittags 10.00 Uhr: Anthroposophie und Kunst. Jan Stuten: „Die Musik und die geistige Welt“.*  
*Nachmittags 4.30 Uhr: Eurhythmie.*  
*Abends 8.00 Uhr: 5. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.*

*Samstag, 29. Dezember 1923.*

*Vormittags 10.00 Uhr: Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft. Einleitendes Referat Louis Werbeck: „Zur Gegnerschaft der Anthroposophie.“ Referate*





Après-midi 4h30 : jeu de la nativité du Christ.

Le soir, 8 heures : 6e conférence : Dr Rudolf Steiner.

*Dimanche 30 décembre 1923.*

Le matin, 10.00 heures : Anthroposophie et religion. Dr Karl Schubert : "L'anthroposophie, un guide vers le Christ".

Après-midi 4.30 : Eurhythmie.

Le soir, 8h00 : 7e conférence : Dr Rudolf Steiner.

*Lundi 31 décembre 1923.*

Le matin, 10.00 h : Assemblée de la Société anthroposophique : exposés et discussion, médecine, recherche, etc.

Après-midi 4h30 : Jeu des trois rois.

Soir 8.00 heures : 8. Conférence : Dr. Rudolf Steiner.

*Mardi 1er janvier 1924.*

Matin 10.00 : Assemblée de la Société anthroposophique : exposés et discussion. Littérature anthroposophique, revues, etc.

Après-midi 4.30 : ???.

Le soir 8.00 heures : 9ème conférence : Dr. Rudolf Steiner.

Nous attirons votre attention sur le fait que les deux premiers jours de la manifestation sont les plus importants. Dans son discours d'ouverture du lundi 24 décembre, le Dr Steiner donnera les directives pour le congrès de Noël et pour le travail futur. Le mardi 25 décembre, la Société anthroposophique internationale recevra sa consécration lors de la pose de la première pierre par le Dr Rudolf Steiner. Lors de l'assemblée constitutive qui suivra, le mardi 25 décembre, les secrétaires généraux ou les comités des différentes sociétés nationales rendront compte de l'évolution et de la fondation accomplie dans leur propre pays, à la suite de quoi la Société anthroposophique internationale sera fondée.

Nachmittags 4.30 Uhr: Christ-Geburt-Spiel. Abends 8.00 Uhr: 6. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.

*Sonntag, 30. Dezember 1923.*

Vormittags 10.00 Uhr: Anthroposophie und Religion. Dr. Karl Schubert: „Anthroposophie, ein Führer zu Christus“.

Nachmittags 4.30 Uhr: Eurhythmie.

Abends 8.00 Uhr: 7. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.

*Montag, 31. Dezember 1923.*

Vormittags 10.00 Uhr: Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft: Referate und Diskussion, Medizin, Forschung usw.

Nachmittags 4.30 Uhr: Drei Königs-Spiel.

Abends 8.00 Uhr: 8. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.

*Dienstag, 1. Januar 1924.*

Vormittags 10.00 Uhr: Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft: Referate und Diskussion. Anthroposophische Literatur, Zeitschriften usw.

Nachmittags 4.30 Uhr: Rout.

Abends 8.00 Uhr: 9. Vortrag: Dr. Rudolf Steiner.

Wir weisen darauf hin, dass gerade die beiden ersten Tage der Veranstaltung die allerwichtigsten sind. In seinem Eröffnungsvortrag am Montag, 24. Dezember wird Herr Dr. Steiner die Richtlinien für die Weihnachtstagung und für die zukünftige Arbeit geben. Am Dienstag, 25. Dezember, soll in der Grundsteinlegung durch Dr. Rudolf Steiner die Internationale Anthroposophische Gesellschaft ihre Weihe erhalten. In der anschließenden Gründungsversammlung am Dienstag, 25. Dezember, werden die Generalsekretäre bzw. Vorstände der verschiedenen Ländergesellschaften über den Werdegang und die vollzogene Gründung in ihrem eigenen Lande berichten, woraufhin die Begründung der Internationalen An-





Les amis qui souhaitent participer activement à l'organisation du congrès sont donc priés d'arriver à Dornach au plus tard le dimanche 23 décembre. Nous prions les secrétaires généraux ou les comités de le faire savoir suffisamment dans leur pays.

Pour les questions d'hébergement, dans la mesure où cela n'a pas déjà été réglé, s'adresser à Mlle Dr Vreede, Dornach près de Bâle (Suisse), Haus Friedwart, 1er étage. Toute correspondance concernant le congrès de Noël est à adresser à : Le Secrétariat de la Société anthroposophique, Dornach près de Bâle (Suisse), Maison Friedwart, 1er étage.

Une contribution de 15 francs sera demandée pour toutes les conférences. Des billets individuels sont à acheter pour l'eurythmie et les jeux de Noël.

Comme le congrès de Noël est exclusivement réservé aux membres de la Société anthroposophique, les amis sont priés d'apporter leur carte de membre.

*Pour la Société anthroposophique en Suisse :  
Albert Steffen. Dr. Guenther Wachsmuth.*

throposophischen Gesellschaft erfolgen soll.

Diejenigen Freunde, die an der Gestaltung der Tagung aktiv teilnehmen wollen, werden also gebeten, schon spätestens bis Sonntag, 23. Dezember in Dornach einzutreffen. Wir bitten die Generalsekretäre bzw. Vorstände, dies in ihren Ländern genügend bekanntzugeben.

Wegen Unterbringungsfragen, soweit dies nicht schon geregelt ist, wende man sich an Frl. Dr. Vreede, Dornach bei Basel (Schweiz), Haus Friedwart, I. Stock. Alle Korrespondenz, welche die Weihnachtstagung betrifft, bitten wir zu richten an: Das Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft, Dornach bei Basel (Schweiz), Haus Friedwart, 1. Stock.

Für sämtliche Vorträge wird ein Beitrag von Fr. 15.— erhoben werden. Für Eurhythmie und Weihnachtsspiele sind Einzelkarten zu lösen.

Da die Weihnachtstagung ausschliesslich für Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft ist, werden die Freunde gebeten, ihre Mitgliedskarten mitzubringen.

*Für die Anthroposophische Gesellschaft in der  
Schweiz:*

*Albert Steffen. Dr. Guenther Wachsmuth.*

729

729

Trésorier, ce qui fait dire au Dr Steiner en riant : le nom ne fait rien à la chose. ) Ensuite, les directeurs des différentes matières. Dr Steiner de toute l'université. Moi, les belles lettres. Wachsmuth économie nationale. Il préférerait la science de la nature. Mais le Dr Steiner dit que c'est dommage qu'il ne soit pas mathématicien".

Albert Steffen indique deux fois la date du 16 décembre : dans son journal et lors de l'assemblée générale extraordinaire de décembre 1930. Ce n'est que dans l'assemblée générale de 1934 qu'il mentionne le "19 décembre" comme date. A ce sujet, le Dr Heinz Matile de la Fondation Albert Steffen, Dornach, donne l'explication suivante :

"L'inscription du 16 décembre se trouve

Schatzmeister, wozu Dr. Steiner lachend sagt: Der Name tut nichts zur Sache.) Dann Vorsteher der einzelnen Fächer. Dr. Steiner der ganzen Hochschule. Ich belles lettres. Wachsmuth Nationalökonomie. Er möchte lieber Naturwissenschaften. Aber Dr. Steiner sagt, es sei schade, daß er kein Mathematiker wäre.»

Albert Steffen gibt zweimal als Datum den 16. Dezember an: in seiner Tagebucheintragung und in der außerordentlichen Generalversammlung im Dezember 1930. Lediglich in der Generalversammlung von 1934 nennt er als Datum den «19. Dezember». Hierzu gibt Dr. Heinz Matile von der Albert-Steffen-Stiftung, Dornach, folgende Erklärung:

«Die Eintragung zum 16. Dezember befindet



dans le journal après les inscriptions rétrospectives des 19/20 décembre, 18/19 décembre, 17/18 décembre, 17 décembre (dans cet ordre). L'inscription suivante datée (dans le journal suivant) se réfère aux 20/21.12.1923. Cela pourrait expliquer pourquoi Steffen, lors de l'assemblée générale de la Société Anthroposophique Universelle du 27 mars 1934, lorsqu'il se réfère à cette inscription du journal, mentionne le 19 décembre 1923 comme date de la discussion. (Cf. procès-verbal de l'AG dans le bulletin d'information du 22 avril 1934, p. 63)".

Les raisons pour lesquelles Rudolf Steiner a pris Guenther Wachsmuth dans le comité directeur sont éclairées par un rapport d'Albert Steffen à Marie Steiner dans sa lettre à celle-ci du 8. août 1943, dans laquelle on peut lire ce qui suit :

"... C'était le 22 avril 1923, lorsque Monsieur Storrer démissionna et que je dus proposer un assistant sur mandat de l'assemblée des délégués [de la Société anthroposophique en Suisse, dont il était le secrétaire général] pour l'activité du secrétariat. J'avais discuté de cette proposition avec le Dr Steiner et j'ai donc proposé le Dr Wachsmuth. Ce choix a été approuvé à l'unanimité par tous les délégués, en présence de M. Steiner. Le Dr Wachsmuth a déclaré vouloir très volontiers et gratuitement assumer les fonctions de secrétariat en soutien de M. Steffen".

Le Dr Wachsmuth lui-même a rapporté ce qui suit lors de l'assemblée générale de 1943 (selon le procès-verbal) :

"On repense à l'époque de l'incendie, où nous avons perdu le premier Goetheanum par le feu, à l'année précédant le congrès de Noël ; beaucoup se souviendront encore qu'à cette époque, toutes les choses étaient encore gérées par le secrétariat de la Société anthroposophique en Suisse dans la maison Friedwart.

sich im Tagebuch nach rückschauenden Eintragungen zum 19./20.12., 18./19.12., 17./18.12., 17.12. (in dieser Reihenfolge). Die nächstfolgende datierte Eintragung (im folgenden Tagebuch) bezieht sich auf den 20./21.12.1923. Daraus könnte sich erklären, warum Steffen an der Generalversammlung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft am 27. März 1934, als er sich auf diese Tagebucheintragung bezog, den 19. Dezember 1923 als Datum der Besprechung nannte. (Vgl. Protokoll der GV im Nachrichtenblatt vom 22. April 1934, S. 63).»

Auf die Gründe, aus denen heraus Rudolf Steiner Guenther Wachsmuth in den Vorstand aufnahm, fällt ein Licht durch einen Bericht Albert Steffens an Marie Steiner in seinem Brief an sie vom 8. August 1943, in dem es heißt:

«... Es war am 22. April 1923, als Herr Storrer demissionierte und ich einen Helfer im Auftrag der Delegiertenversammlung [der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, deren Generalsekretär er war] für die Tätigkeit im Sekretariat vorzuschlagen hatte. Ich hatte diesen Vorschlag mit Herrn Dr. Steiner beraten und schlug demgemäß Herrn Dr. Wachsmuth vor. Diese Wahl wurde in dem Beisein von Herrn Dr. Steiner von allen Delegierten einstimmig angenommen. Dr. Wachsmuth erklärte, die Tätigkeit im Sekretariat zur Unterstützung von Herrn Steffen sehr gern und unentgeltlich übernehmen zu wollen.»

Dr. Wachsmuth selbst berichtete in der Generalversammlung vom Jahre 1943 (gemäß Protokoll) folgendes:

«Man denkt zurück an die Zeit des Brandes, wo wir das erste Goetheanum durch Feuer verloren, an das Jahr vor der Weihnachtstagung; es werden sich noch viele erinnern, daß damals die Dinge alle noch vom Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz verwaltet wurden im Hause Friedwart.

De cette époque, je me souviens de réunions qui duraient des heures dans la

Aus jener Zeit entsinne ich mich auf stundenlange Sitzungen im Hause Friedwart, die



maison Friedwart, et qui étaient liées au fait que la caisse avait un gros déficit, un gros trou dans la caisse. Et c'est ainsi que le Dr Steiner m'a dit : "Ne voulez-vous pas prendre en charge cette gestion financière, cette gestion de la trésorerie ? Je l'ai fait, je dois l'avouer, avec une certaine appréhension ; mais tout ce que le Dr Steiner disait, on le faisait aussi volontiers. Et lorsque l'année s'est terminée, il s'est avéré pour la première fois qu'il n'y avait pas de déficit, mais un petit excédent. Et je garde encore un souvenir vivant de la façon dont le Dr Steiner, rayonnant de bonté, a accueilli ce résultat qui le soulageait".

***Rudolf Steiner oriente à Stuttgart les instances dirigeantes allemands de sa décision, de prendre lui-même la direction de la Société à Noël***

*Stuttgart, le 18 ou 19 décembre 1923*

[Après l'entretien d'orientation avec le Dr Wegman, Albert Steffen et le Dr Wachsmuth, le dimanche 16 décembre, Rudolf Steiner s'était rendu à Schaffhouse, où il s'était occupé de la représentation des jeux de Noël et avait prononcé des paroles d'introduction. Le 17 ou le 18, il poursuivit son voyage jusqu'à Stuttgart pour y rencontrer Marie Steiner, qui arriva à Stuttgart le 18 au matin en provenance de Berlin, et retourner avec elle à Dornach.

A Stuttgart - cela ne peut être que le 18 ou le 19 - Rudolf Steiner informa les comités des deux sociétés allemandes, en présence de Marie Steiner, de ses intentions concernant la nouvelle formation de la société. Il n'existe pas de procès-verbal à ce sujet. Mais un participant, Ernst Lehrs, rapporte dans ses mémoires "Gelebte Erwartung (Attente vécue)", Stuttgart 1979, p. 250 et suivantes :].

"Nous apprîmes alors qu'il avait l'intention de fonder une nouvelle société, et ce sous sa présidence. Un certain nombre de person-

damit zusammenhängen, daß die Kasse ein mächtiges Defizit hatte, ein mächtiges Loch war in der Kasse. Und so geschah es, daß Dr. Steiner zu mir sagte: Wollen Sie nicht diese Finanzverwaltung einmal übernehmen, diese Verwaltung der Schatzmeisterei? Ich tat es, ich muß gestehen, mit einer gewissen Beklemmung; aber alles, was Dr. Steiner sagte, tat man auch wiederum gern. Und als das Jahr vorbei war, hatte es sich zum erstenmal gefügt, daß kein Defizit war, sondern ein kleiner Überschuß. Und es ist mir noch in lebendiger Erinnerung, wie gütig strahlend Dr. Steiner dieses entlastende Ergebnis entgegennahm.»

***Rudolf Steiner orientiert in Stuttgart die leitenden deutschen Gremien über seinen Entschluß, Weihnachten die Gesellschaftsleitung selbst zu übernehmen***

*Stuttgart, 18. oder 19. Dezember 1923*

[Nach dem Orientierungsgespräch mit Dr. Wegman, Albert Steffen und Dr. Wachsmuth am Sonntag, den 16. Dezember, war Rudolf Steiner nach Schaffhausen gefahren, wo er für die Aufführung der Weihnachtsspiele besorgt war und einleitende Worte sprach. Am 17. oder 18. reiste er weiter nach Stuttgart, um sich dort mit Marie Steiner zu treffen, die am 18. früh aus Berlin kommend in Stuttgart eintraf, und mit ihr gemeinsam nach Dornach zurückzukehren.

In Stuttgart — es kann nur am 18. oder 19. gewesen sein — orientierte Rudolf Steiner nun im Beisein von Marie Steiner die Vorstände der beiden deutschen Gesellschaften über seine Absichten in bezug auf die neue Gesellschaftsbildung. Ein Protokoll darüber liegt nicht vor. Aber ein Teilnehmer, Ernst Lehrs, berichtet in seinen Erinnerungen «Gelebte Erwartung», Stuttgart 1979, S. 250 f.:]

«Da erfuhren wir, daß er vorhabe, eine neue Gesellschaft zu begründen, und zwar unter seinem Vorsitz. Dazu würden eine Anzahl



nalités (que nous n'avions pas encore nommées) viendraient en former le comité directeur avec lui. Nous avons ensuite appris la réouverture d'une école ésotérique sous le nom de École supérieure/université de science de l'esprit> et de quelques grandes lignes de son organisation. Les membres seraient libres d'accepter sa proposition, mais une fois que cela serait fait, les actes émanant de ce comité seraient contraignants pour le corps des membres".

(uns da noch nicht genannte) Persönlichkeiten kommen, die mit ihm zusammen deren Vorstand bilden würden. Wir erfuhren ferner von der Neueröffnung einer esoterischen Schule als <Freie. Hochschule für Geisteswissenschaft> und von einigen Grundzügen ihrer Einrichtung. Den Mitgliedern stünde es frei, seinen Vorschlag anzunehmen, aber wenn dies einmal geschehen sei, dann wären die von diesem Vorstand ausgehenden Handlungen für die Mitgliedschaft bindend.»

732

732

### **Rudolf Steiner donne à Dornach les premières instructions administratives pour le congrès de Noël**

*Dornach, le 21 décembre 1923*

[Après que Rudolf Steiner et Marie Steiner furent rentrés de Stuttgart à Dornach le 20 décembre, Rudolf Steiner adressa le lendemain, en introduction à la conférence du soir, les paroles suivantes aux membres présents, après avoir été prié par quelqu'un d'autre de remettre les passeports :].

Moi aussi, avant de commencer la conférence, j'ai encore toutes sortes d'annonces à faire pour les prochains jours.

Tout d'abord, je demanderais à ceux de nos chers amis qui sont toujours ou du moins principalement présents ici, de s'asseoir pendant la session de Noël dans l'extension que nous faisons ici à l'extérieur. Il s'agit en effet du fait que, de manière particulièrement réjouissante, la fréquentation de la réunion de Noël sera très importante, et nous devons agrandir la menuiserie ici [montre où] - les visiteurs n'entreront pas ici - en ajoutant ici - oui, comment pourrais-je l'appeler - une "villa interne" à laquelle donnent de grandes fenêtres. J'espère qu'on y entendra, oui, on peut dire, certainement aussi bien qu'on entend ici dans la salle. Mais,

### **Rudolf Steiner gibt in Dornach erste administrative Anweisungen für die Weihnachtstagung**

*Dornach, 21. Dezember 1923*

[Nachdem Rudolf Steiner und Marie Steiner am 20. Dezember von Stuttgart nach Dornach zurückgekehrt waren, richtete Rudolf Steiner anderntags, den Abendvortrag einleitend, folgende Worte an die anwesenden Mitglieder, nachdem vorher durch jemand anderen gebeten worden war, die Pässe abzugeben:]

Auch ich habe noch, bevor ich den Vortrag beginne, allerlei anzukündigen für die nächsten Tage.

Erstens würde ich diejenigen unserer lieben Freunde bitten, die immer oder wenigstens hauptsächlich immer hier sind, während der Weihnachtstagung ihre Sitzplätze zu nehmen in jenem Verschlag, den wir hier draußen machen. Es handelt sich nämlich darum, daß in besonders erfreulicher Weise der Besuch der Weihnachtstagung ein sehr großer sein wird, und wir werden die Schreinerei hier [zeigt wo] dadurch erweitern müssen — die Besucher werden hier nicht hereingehen —, dadurch erweitern, daß wir hier — ja, wie soll ich's nennen — eine «interne Villa» anbauen, zu der große Fenster hinausführen. Ich



n'est-ce pas, il y a dans le monde quelque chose qui s'apparente à la politesse, et c'est pourquoi je demanderais à ceux de nos chers amis qui sont toujours assis ici au milieu de la salle de se placer, au moins en partie, à l'extérieur, où les nouveaux sièges seront installés. Ici, dans la salle, nous pouvons accueillir 600 personnes au maximum, et ce sera déjà très difficile. Je vous prie donc de tenir compte de cette demande.

Je demanderais alors que l'ouverture de l'accès aux manifestations n'ait lieu qu'une demi-heure avant le début de la manifestation pour les visiteurs. Car entre-temps, étant donné les raisons que je viens de décrire, nous aurons beaucoup, beaucoup à aérer dans cette salle. Il ne sera donc pas possible de pénétrer dans cette menuiserie et dans le local jusqu'à une demi-heure avant le début de la manifestation concernée.

hoffe, daß man da, ja, man kann sagen, sicher ebenso gut hören wird, wie man hier im Saale hört. Aber nun, nicht wahr, es gibt ja in der Welt so etwas wie eine Höflichkeit und daher würde ich bitten, daß diejenigen unserer lieben Freunde, die immer hier inmitten des Saales sitzen, wenigstens zum Teile sich da draußen placieren, wo die neuen Sitzplätze bereitgestellt werden. Hier im Saale bringen wir ja höchstens 600 Personen unter, und es wird ja das schon sehr schwierig sein. So bitte ich Sie, diese Aufforderung zu berücksichtigen.

Dann würde ich bitten darum, daß die Öffnung für den Zutritt zu den Veranstaltungen nur jeweilig stattfindet für die Besucher der Veranstaltungen eine halbe Stunde bevor jeweilig die Veranstaltung beginnt. Denn wir werden in der Zwischenzeit, da eben die Gründe vorliegen, die ich gerade charakterisiert habe, in dem Saale hier sehr, sehr viel zu lüften haben. So daß also diese Schreinerei hier und der Verschlag nicht betreten werden können bis eine halbe Stunde vor Beginn der betreffenden Veranstaltung.

En outre, j'ai encore une demande grave. Il s'agit du fait que je voudrais demander aux membres les plus anciens - je veux parler des plus anciens membres - d'apporter leur carte de membre pour toutes les manifestations des prochains jours, parce qu'un contrôle strict doit avoir lieu et qu'il ne peut vraiment pas avoir lieu si les cartes de membre ne sont pas disponibles. Pour les membres qui, pour une raison ou une autre - je n'ai certes pas encore entendu dire que l'oubli existait chez les anthroposophes, mais cela pourrait tout de même arriver -, pour les membres qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas leur carte de membre, il

Des weiteren habe ich noch ein schwerwiegendes Anliegen. Das besteht darin, daß ich selbst die ältesten Mitglieder— ich meine jetzt die an Mitgliedschaft ältesten — bitten möchte, für alle Veranstaltungen der nächsten Tage ihre Mitgliedskarte mitzubringen, weil ja eine scharfe Kontrolle stattfinden muß und die wirklich nicht stattfinden kann, wenn nicht die Mitgliedskarten vorhanden sind. Für Mitglieder, welche aus irgendeinem Grunde — ich habe zwar noch nicht gehört, daß es unter Anthroposophen Vergeßlichkeit gibt, aber es könnte ja doch vorkommen —, für Mitglieder, die aus irgendeinem Grunde





y a la possibilité de s'adresser au secrétariat en bas de la maison Friedwart et de se faire établir une carte provisoire pour le congrès.

Et puis il y a encore une quatrième chose - il y en aura encore beaucoup dans les prochains jours - : nos amis sont priés de laisser les deux premiers rangs exclusivement réservés cette fois-ci, c'est-à-dire de ne pas prendre place dans les deux premiers rangs, à moins d'être malentendants ou boiteux ou d'avoir un droit particulier à ces premiers rangs d'une autre manière. Je voudrais donc vous demander de respecter cette règle sans exception.

Voilà les choses que j'ai à dire aujourd'hui.

[L'exposé proprement dit suit ensuite, voir GA 232].

**Rudolf Steiner annonce pour la première fois officiellement à Dornach sa proposition de composition du comité directeur**

*Dornach, le 22 décembre 1923*

Mot d'introduction avant la conférence du soir

Mes chers amis ! Je dois moi aussi aborder différentes questions\* en rapport avec l'Assemblée des délégués. J'ai déjà évoqué certaines de ces questions. Je vais aussi exposer une nouvelle fois les points que j'ai déjà évoqués, car de nouveaux amis arrivent chaque jour ici.

\* Auparavant, le Dr Wachsmuth a parlé de la remise des passes.

733

La première chose, c'est qu'en raison de l'affluence exceptionnelle et réjouis-

doch ihre Mitgliedskarte nicht haben, besteht die Möglichkeit, sich beim Sekretariat unten im Haus Friedwart zu melden und eine Interimskarte für die Tagung sich ausstellen zu lassen.

Dann gibt es noch ein Viertes — in den nächsten Tagen wird noch ganz viel dazukommen —: Unsere Freunde werden gebeten, die zwei vorderen Reihen diesmal ausschließlich reserviert sein zu lassen, also nicht in den zwei vorderen Reihen Platz zu nehmen, wenn man nicht schwerhörig oder lahm oder in einer andern Weise so geartet ist, daß man einen besonderen Anspruch auf diese ersten Reihen hat. Das also möchte ich auch als ausnahmslose Regel bitten zu beachten.

Das sind die Dinge, die ich zunächst heute vorzubringen habe.

[Anschließend folgt der eigentliche Vortrag, siehe GA 232.]

**Rudolf Steiner gibt in Dornach erstmals offiziell seinen Vorschlag zur Vorstandsbesetzung bekannt**

*Dornach, 22. Dezember 1923*

Einleitende Worte vor dem Abendvortrag

Meine lieben Freunde! Auch ich muß mit verschiedenen Anliegen kommen,\* die im Zusammenhange stehen mit der Delegiertenversammlung. Zum Teil sind die Dinge von mir schon vorgebracht worden. Auch diejenigen Dinge, die ich schon vorgebracht habe, werde ich noch einmal vorbringen, weil ja jeden Tag neue Freunde hier ankommen.

\* Vorher hatte Dr. Wachsmuth vom Abgeben der Pässe gesprochen.

733

Das erste, daß wir ja genötigt sein werden, wegen des erfreulichen, außeror-



sante, nous serons obligés de construire une extension - j'ai déjà dit hier qu'il s'agissait d'une sorte de "villa intérieure, interne" - afin de permettre à tous les visiteurs d'écouter vraiment les choses qui peuvent être apportées ces jours-ci.

Mais je vous demanderais aussi de tenir compte du fait que les deux premiers rangs doivent cette fois-ci rester réservés sans exception à tous les amis qui sont en quelque sorte malentendants, boiteux ou autres et qui ont besoin de ces rangs.

Mais je vous demanderais alors tout particulièrement de tenir compte du fait qu'en raison du grand nombre de visiteurs, nous sommes contraints de placer les chaises à leur place et que nous sommes tributaires du fait que les chaises restent à leur place. Il est donc demandé - ne serait-ce que pour des raisons de police du feu, nous devons laisser des places libres - de ne pas faire ce qui se passe habituellement après les conférences ici, c'est-à-dire que chaque chaise reste à la place où elle a été placée.

Je vous demande en plus de veiller à ce que les salles soient toujours ouvertes une demi-heure avant une manifestation et fermées une demi-heure après la manifestation. Il ne peut en être autrement.

J'aimerais aussi mentionner une fois de plus que nous sommes obligés d'exercer un contrôle précis cette fois-ci ; c'est pourquoi aussi les amis plus âgés doivent accepter de présenter leur carte de membre à l'entrée. Sinon, il est très difficile de dire qui ne doit pas la présenter et qui doit la présenter. J'ai déjà dit hier que cela n'arrivait pas, mais si quelqu'un

dentlich großen Besuches hier einen Anbau — ich sagte schon gestern eine Art von «innerer, interner Villa» — zu machen, um die Möglichkeit herbeizuführen, daß alle Besucher wirklich zuhören können bei denjenigen Dingen, die nun einmal gebracht werden können in diesen Tagen.

Dann würde ich aber auch bitten, das zu berücksichtigen, daß die zwei ersten Reihen diesmal ausnahmslos reserviert bleiben sollen für alle diejenigen Freunde, welche irgendwie schwerhörig oder lahm oder dergleichen sind und die diese Reihen brauchen.

Dann würde ich aber im Zusammenhange damit ganz besonders bitten, diesmal zu beachten, daß wir ja genötigt sind, wegen des großen Besuches die Stühle an ihre Plätze zu stellen, und darauf angewiesen sind, daß die Stühle auf ihren Plätzen bleiben. Also, es wird gebeten — schon aus feuerpolizeilichen Gründen müssen wir freie Plätze herstellen —, es wird gebeten, dasjenige nicht zu machen, was sonst geschieht nach Vorträgen hier; also daß jeder Stuhl an dem Platz stehen bleibt, wo er gestanden ist.

Weiter bitte ich zu beachten, daß die Räume immer erst eine halbe Stunde vor einer Veranstaltung geöffnet und eine halbe Stunde nach der Veranstaltung geschlossen werden. Es geht eben anders nicht.

Ich möchte auch noch einmal erwähnen, daß wir auch darauf angewiesen sind, eine genaue Kontrolle auszuüben diesmal; deshalb müssen auch schon die älteren Freunde es sich gefallen lassen, bei dem Eintreten die Mitgliedskarte vorzuweisen. Man kann sonst sehr schwer sagen, wer soll sie nicht und wer soll sie vorweisen. Ich sagte schon gestern, es



avait quand même oublié sa carte de membre, je lui demande de se faire établir une carte provisoire qu'il présentera chaque fois qu'il entrera.

J'aimerais alors signaler que demain, à cinq heures, il y aura ici une représentation d'eurythmie. Ces représentations, la représentation d'eurythmie et la représentation de Noël, ne peuvent bien sûr avoir lieu que devant un cercle restreint. Le fait que la plupart des représentations se déroulent en deux fois permettra à chacun d'y assister s'il y a quelques concessions de la part des amis. Demain, on distribuera d'abord autant de billets que possible pour les places d'où l'on peut voir quelque chose. Ensuite, les amis qui ne pourront pas obtenir de billets demain devront faire un effort et dire que la représentation de demain sera répétée le vendredi 28 décembre, afin que tout le monde ait l'occasion de la voir. Mais je vous demande vraiment de ne pas en faire une raison pour que personne ne vienne demain en se disant : on verra vendredi prochain. - Je vous demande donc de prendre sur vous, malgré la neige et tout le reste, que si vous arrivez en retard, vous n'aurez plus de billets. Donc, demain à cinq heures.

Ensuite, Mesdames et Messieurs les présents, j'ai encore quelque chose à vous dire, précisément en considération de ce qui doit se dérouler au cours des jours où se tiendra ici notre assemblée des délégués. En effet, cette assemblée des délégués devra organiser la Société anthroposophique, et cette organisation devra être telle, mes chers amis, que cette So-

kommt ja nicht vor, aber wenn es doch vorgekommen sein sollte, daß irgend jemand die Mitgliedskarte vergessen hat, so bitte ich, eine Interimskarte sich ausstellen zu lassen, die man jedesmal vorweist, wenn man überhaupt hereingeht.

Dann möchte ich noch darauf hinweisen, daß morgen um fünf Uhr eine Eurythmievorstellung hier stattfindet. Diese Vorstellungen, die Eurythmievorstellung und die Weihnachtsspielvorstellung, die können natürlich immer nur vor einem kleineren Kreise abgehalten werden. Nun wird ja schon dadurch, daß das meiste zweimal ist, gesorgt werden dafür, wenn einiges Entgegenkommen da ist von den Freunden, daß jeder die Vorstellungen besuchen kann. Morgen werden zunächst so viele Karten ausgegeben werden für Plätze, von denen man was sieht. Und dann sollen sich die Freunde, welche morgen nicht Karten bekommen können, eben sich bemühen und sagen, diese morgige Vorstellung wird am Freitag, dem 28. Dezember, wiederholt, so daß alle Gelegenheit haben werden, sie zu sehen. Aber ich bitte wirklich, das jetzt nicht zur Veranlassung zu nehmen, daß morgen kein Mensch kommt und sich etwa dann sagt: Wir sehen's dann am nächsten Freitag. — Also, ich bitte schon, es trotz des Schnees und so weiter auf sich zu nehmen, daß man, wenn man zu spät kommt, halt keine Karten mehr bekommt. Also, morgen um fünf Uhr.

Dann, meine verehrten Anwesenden, habe ich noch etwas vorzubringen gerade mit Rücksicht auf dasjenige, was eben sich abspielen soll in den Tagen, in denen hier unsere Delegiertenversammlung ist. Es wird ja diese Delegiertenversammlung die Anthroposophische Gesellschaft zu gestalten haben, und diese Gestaltung wird jetzt schon eine solche



ciété anthroposophique remplisse les conditions qui découlent simplement des circonstances actuelles. Et là, je dois dire que cette assemblée de Noël doit se dérouler de telle manière que l'on puisse se promettre d'y participer : maintenant, une Société anthroposophique opérationnelle va voir le jour. - Je dois déjà dire que si cette perspective ne devait pas exister, je serais obligé de tirer les conséquences dont j'ai parlé à plusieurs reprises. C'est pourquoi je considère que ce qui doit se passer pendant et par cette manifestation de Noël pour la fondation de la Société anthroposophique, précédée par les [fondations des] sociétés nationales, est quelque chose d'extraordinairement sérieux et d'extraordinairement important. De sorte qu'il faudra effectivement créer ici, à Dornach, quelque chose qui sera alors simplement réel par son existence même. J'aurai l'occasion de parler de l'essentiel lors de l'assemblée d'ouverture qui aura lieu lundi prochain ; mais ce qu'il faut dire dès aujourd'hui - parce que le commencement, je dirais, doit se faire de telle sorte que l'on voit : Il y aura maintenant un autre ton de base dans la Société anthroposophique qui sera fondée - c'est qu'il y aura d'abord déjà, à partir de demain, où seront présents la plupart des amis qui veulent participer à la fondation de cette Société, un comité directeur d'essai, qui doit devenir le comité directeur définitif au cours des prochains jours, et qui, en tant que tel, soit là, peut vraiment travailler.

werden müssen, meine lieben Freunde, daß diese Anthroposophische Gesellschaft die Bedingungen erfüllt, die eben einfach sich aus den heutigen Verhältnissen heraus ergeben. Und da muß ich sagen, es muß diese Weihnachtsversammlung so ablaufen, daß man sich von ihr versprechen kann: Nun wird eine arbeitsfähige Anthroposophische Gesellschaft entstehen. — Ich muß schon sagen, wenn diese Aussicht nicht vorhanden sein sollte, so würde ich doch nun einmal müssen jene Konsequenzen ziehen, von denen ich wiederholt gesprochen habe. Daher betrachte ich das, was während und durch diese Weihnachtsveranstaltung zu geschehen hat für die Begründung der Anthroposophischen Gesellschaft, der vorangegangen sind die [Begründungen der] Ländergesellschaften, als etwas außerordentlich Seriöses und etwas außerordentlich Bedeutungsvolles. So daß tatsächlich hier in Dornach wird etwas geschaffen werden müssen, was dann einfach durch seinen Bestand selber real ist. Über das Eigentliche werde ich ja zu sprechen haben bei der Eröffnungsversammlung, die am nächsten Montag stattfindet; aber was heute schon gesagt werden muß -- weil auch schon der, ich möchte sagen, Urbeginn so geschehen muß, daß man sieht: Es wird jetzt aus anderem Grundtöne heraus gehen in der Anthroposophischen Gesellschaft, die da begründet wird —, das ist, daß zunächst schon, und zwar von dem morgigen Tag ab, wo ja die meisten der Freunde da sein werden, die diese Gesellschaft mitbegründen wollen, ein Probevorstand, der aber im Laufe der allernächsten Tage der definitive Vorstand werden muß, da sei, der als solcher wirklich arbeiten kann.

Et vraiment, mes chers amis, je me suis beaucoup, beaucoup occupé ces derniers

Und wirklich, meine lieben Freunde, ich habe mich mit der Frage, wie nun die Ge-



temps de la question de savoir comment organiser la société. J'ai participé à la fondation de plusieurs sociétés nationales, j'ai appris beaucoup de choses sur la vie des membres et ainsi de suite, et j'ai étudié de manière approfondie ce qui est nécessaire dans l'immédiat. Et là j'aimerais aujourd'hui tout d'abord justement présenter mes propositions, tout d'abord de manière préliminaire, parce que la chose doit déjà être là avant que l'on ne commence.

Vous voyez, il ne peut en être autrement : On ne tient pas compte de la gravité de l'affaire si les conditions de la pérennité, c'est-à-dire en fait de la refondation de la société, dont je parlerai lundi, ne sont pas remplies. Mais pour remplir ces conditions, je dois moi-même poser certaines conditions qui peuvent paraître un peu radicales à certains. Mais ce sont des conditions qui sont en fait telles que je dis : je ne vois la possibilité de continuer à travailler avec la société sur le terrain anthroposophique que si ces conditions sont remplies. Et donc, pour que vous puissiez vous familiariser avec cette idée, je voudrais faire la proposition de constitution du comité qui, simplement parce que je vous fais cette proposition aujourd'hui, fonctionnera d'abord provisoirement, et j'espère qu'il deviendra un comité définitif.

Ce comité doit être tel qu'il puisse effectivement placer Dornach au centre de la Société anthroposophique. Comme je l'ai dit, je me suis beaucoup occupé de la question de la constitution de la Société, et vous pouvez me croire, de manière approfondie. Et après cette étude appro-

gesellschaft zu gestalten ist, in der letzten Zeit viel, viel beschäftigt. Ich habe ja auch manche Begründungen von Ländergesellschaften mitgemacht, mancherlei erfahren, was jetzt unter den Mitgliedern lebt und so weiter, und ich habe mich recht gründlich beschäftigt mit dem, was unmittelbar in der nächsten Zeit notwendig ist. Und da möchte ich heute zunächst eben meine Vorschläge vorbringen, präliminarisch zunächst, weil einfach die Sache schon da sein muß, bevor man beginnt.

Sehen Sie, es kann nicht anders sein: Dem Ernste der Sache wird nicht Rechnung getragen, wenn die Bedingungen zum Fortbestande, das heißt eigentlich zur Neubegründung der Gesellschaft, von denen ich am Montag sprechen werde, wenn diese Bedingungen nicht erfüllt werden. Aber um diese Bedingungen zu erfüllen, muß ich eben selber gewisse, vielleicht zunächst manchem etwas radikal anmutende Bedingungen stellen. Es sind aber Bedingungen, die eigentlich so sind, daß ich sage: Ich sehe nur die Möglichkeit, weiterzuarbeiten mit der Gesellschaft auf anthroposophischem Boden, wenn diese Bedingungen erfüllt werden. Und so möchte ich denn meinerseits, damit Sie sich mit dem Gedanken vertraut machen können, den Vorschlag machen zur Konstituierung des Vorstandes, der einfach dadurch, daß ich Ihnen den Vorschlag heute mache, zunächst provisorisch funktionieren wird, und ich hoffe, er wird ein definitiver Vorstand werden.

Dieser Vorstand muß so sein, daß er tatsächlich Dornach in den Mittelpunkt der Anthroposophischen Gesellschaft stellen kann. Wie gesagt, ich habe mich viel mit der Frage, wie nun die Gesellschaft zu konstituieren ist, beschäftigt, und Sie dürfen mir glauben, gründlich.





fondie, je ne peux pas faire d'autre proposition, mes chers amis, que celle que vous m'élisiez vous-même à la présidence de la Société anthroposophique, et plus précisément à la présidence tout à fait officielle. Je dois donc simplement tirer la conséquence des expériences de ces dernières années, à savoir que je ne peux collaborer que si je suis moi-même élu président effectif. Je veux renoncer à tout, aux présidents d'honneur et ainsi de suite ; je n'entre plus en matière sur tout cela, sur toutes ces choses où l'on ne doit se tenir pour ainsi dire que dans les coulisses et être sage pour ce que font les autres. Je ne pourrai donc effectivement continuer à travailler que si je suis moi-même élu/choisit le véritable président de la Société anthroposophique, qui devrait être fondée ici. Évidemment il est donc nécessaire que je prenne moi-même en main le travail, je serai assisté par ces humains qui, de par les conditions du travail qui se sont préparé, sont les plus proches de moi et qui peuvent travailler avec moi au centre. Donc, si je suis élu président - sinon je ne participerais pas du tout -, je proposerai de mon côté M. Steffen comme deuxième président, donc vice-président ; comme troisième membre du comité directeur, Mme Steiner ; comme quatrième membre du comité directeur, Mme Wegman comme secrétaire de rédaction . Pour ma part, je propose Mademoiselle Dr. Vreede comme cinquième membre du comité directeur et Monsieur Dr. Guenther Wachsmuth comme sixième membre du comité directeur, qui occuperait alors la fonction de secrétaire et de trésorier.

Lundi, j'expliquerai les raisons pour lesquelles je ne propose pour le Comité central proprement dit que des person-

Und nach dieser gründlichen Beschäftigung kann ich keinen anderen Vorschlag machen, meine lieben Freunde, als den, daß Sie zum Vorsitzenden der Anthroposophischen Gesellschaft, und zwar zum ganz offiziellen Vorsitzenden, mich selber wählen. Ich muß also aus den Erlebnissen der letzten Jahre einfach die Konsequenz ziehen, daß ich eigentlich nur mitarbeiten kann, wenn ich selber zum wirklichen Vorsitzenden gewählt werde. Ich will auf alles verzichten, von Ehrenvorsitzenden und so weiter; darauf gehe ich nicht mehr ein, auf alle diejenigen Dinge, wo man sozusagen nur hinter den Kulissen zu stehen und brav zu sein hat für das, was die andern tun. Ich werde also tatsächlich nur fortarbeiten können, wenn ich selber zum wirklichen Vorsitzenden der Anthroposophischen Gesellschaft, die hier begründet werden soll, gewählt werde. Selbstverständlich ist ja dann notwendig, daß, da ich die Arbeit selber in die Hand nehmen werde, dann mir zur Seite stehen werden diejenigen Menschen, die nun schon durch die Bedingungen in der Arbeit, die sich vorbereitet hat, die nächsten sind, die hier mit mir im Zentrum arbeiten können. Also, wenn ich gewählt werde zum Vorsitzenden — sonst würde ich ja gar nicht mitmachen --, so werde ich meinerseits vorschlagen zum zweiten Vorsitzenden, also Vorsitzenden-Stellvertreter, Herrn Steffen; als drittes Vorstandsmitglied Frau Dr. Steiner; als viertes Vorstandsmitglied Frau Dr. Wegman als Schriftführerin. Als fünftes Vorstandsmitglied schlage ich meinerseits vor Fräulein Dr. Vreede, als sechstes Vorstandsmitglied Herrn Dr. Guenther Wachsmuth, der dann das Amt des Sekretärs und Schatzmeisters zu versehen hätte.

Ich werde am Montag die Gründe auseinandersetzen, warum ich für den eigentlichen Zentralvorstand nur Vor-



nalités qui résident directement sur place, ici à Dornach. Un comité qui doit être réuni partout dans le monde ne pourra jamais travailler correctement et ne peut pas vraiment travailler. Il doit donc s'agir de personnes habitant à Dornach. Et ceux que j'ai proposés maintenant, comme je l'ai dit moi-même, Monsieur Steffen comme adjoint, Madame Dr. Steiner, Madame Dr. Wegman comme secrétaire de rédaction, Mademoiselle Dr. Vreede, et Dr. Wachsmuth comme secrétaire et trésorier, ce serait donc le comité qui aurait à travailler à partir d'ici.

Or, comme je l'ai déjà montré à quelques amis l'autre jour à la Haye\*, je conçois le comité directeur de telle sorte qu'il ne se contente pas de figurer sur le papier, mais qu'il se tienne en toute responsabilité à la place du comité directeur et représente la société. C'est pourquoi je vais demander qu'à partir de demain, ce comité provisoire se présente à chaque occasion aux amis comme un comité réellement représentatif, afin que les choses soient vraiment comme je l'ai expliqué aux amis de La Haye : une société ordinaire qui doit fonctionner ne peut pas se passer d'une certaine forme. La forme doit être présente dès le début. Je demande donc que l'on tienne compte du fait qu'il y a autant de chaises que de membres provisoires du comité directeur, et que ces membres du comité directeur

schläge von solchen Persönlichkeiten mache, die unmittelbar hier in Dornach am Orte ansässig sind. Ein Vorstand, der überall in der Welt zusammensuchen ist, der wird niemals ordentlich arbeiten können und kann nicht eigentlich arbeiten. Also es müssen in Dornach wohnende Menschen sein. Und diejenigen, die ich jetzt vorgeschlagen habe, wie gesagt mich selbst, Herrn Steffen als Stellvertreter, Frau Dr. Steiner, Frau Dr. Wegman als Schriftführer, Fräulein Dr. Vreede, und Dr. Wachsmuth als Sekretär und Schatzmeister, das würde dann der Vorstand sein, der von hier aus zu arbeiten hätte.

Nun aber fasse ich ja, wie ich einigen Freunden schon neulich im Haag gezeigt habe,\* die Vorstandschaft so auf, daß sie tatsächlich nicht nur auf dem Papiere steht, sondern daß sie in aller Verantwortung auf dem Vorstandsplatze steht und die Gesellschaft repräsentiert. Deshalb werde ich bitten, daß von morgen ab dieser provisorische Vorstand bei jeder Gelegenheit eben hier den Freunden gegenüber sich auch tatsächlich als Vorstand repräsentativ plazierte, so daß die Sache wirklich so ist, wie ich ja den Freunden im Haag klargemacht habe: Es kann nicht ohne eine gewisse Form in einer ordentlichen Gesellschaft, die funktionieren soll, abgehen. Form muß vom Anfang an dasein. Ich bitte also, daß das berücksichtigt wird, daß soviel, als zunächst provisorische Vorstandsmitglieder sind, Stühle stehen und diese Vorstands-

\* Voir page 664 et suivantes.

\* Siehe Seite 664 f.

soient là avec leurs visages tournés vers les autres membres, de sorte que l'on voit en permanence qu'il s'agit du conseil d'administration. Si l'un est assis là, l'autre là, on ne peut jamais les réunir

mitglieder mit den Gesichtern gegen die übrigen Mitglieder da sind, so daß man fortwährend vor Augen hat, daß das eben der Vorstand ist. Wenn einer da sitzt, der andere dort, so kann man sie



quand on a besoin d'eux. Il s'agit donc désormais de prendre réellement les choses comme des réalités. Comme je l'ai dit, c'est simplement parce que je voulais que nous ayons un comité directeur dès demain, c'est pourquoi j'ai nommé ce comité directeur provisoire. Les justifications des choses, qui sont déjà dans ce que j'ai dit, je les donnerai en détail lundi lors du discours d'ouverture. De même, je ferai moi-même lundi une proposition de statuts - j'espère que les statuts seront imprimés d'ici là - qui, sur la base des conditions actuelles, devra servir de fondement à la constitution de la société.

Eh bien, mes chers amis, j'ai d'abord dit ce que je voulais dire au point de départ de notre réunion de Noël. Mais j'ai d'abord à développer et à poursuivre dans ces deux conférences, aujourd'hui et demain encore, ce que j'ai dit ici dans les dernières conférences sur les mystères des différentes époques.

***Rudolf Steiner donne à nouveau des instructions administratives pour le congrès de Noël et réitère sa proposition en ce qui concerne la future direction de la Société***

***Dornach, le 23 décembre 1923\*.***

Paroles d'introduction avant la conférence du soir

Mes chers amis ! Avant la conférence, j'aimerais moi aussi exposer les choses que j'ai déjà en partie exposées, mais que j'aimerais à nouveau exposer, puisque chaque jour de nouveaux amis arrivent de manière réjouissante.



niemals zusammenkriegen, wenn man sie braucht. Also es handelt sich darum, daß nunmehr wirklich die Dinge als Wirklichkeiten aufgenommen werden. Wie gesagt, es ist das bloß, weil ich haben wollte, daß wir von morgen ab schon einen Vorstand haben, deshalb habe ich diesen provisorischen Vorstand ernannt. Die Begründungen für die Dinge, die schon in dem liegen, was ich ja damit gesagt habe, die werde ich dann am Montag bei der Eröffnungsrede noch ausführlich bringen. Ebenso werde ich am Montag selber einen Statutenvorschlag machen — ich hoffe, die Statuten sind dann gedruckt bis dahin —, der aus den jetzigen Bedingungen heraus der Konstitution der Gesellschaft zugrunde liegen soll.

Nun, meine lieben Freunde, damit habe ich zunächst dasjenige gesagt, was mein Anliegen war beim Ausgangspunkte unserer Weihnachtstagung hier. Ich habe aber zunächst in diesen beiden Vorträgen noch heute und morgen auszubauen und fortzusetzen, was in den letzten Vorträgen aus dem Mysterienwesen der verschiedenen Zeiten heraus hier von mir gesagt worden ist.

***Rudolf Steiner gibt erneut administrative Anweisungen für die Weihnachtstagung und wiederholt seinen Vorschlag in bezug auf die künftige Gesellschaftsleitung***

***Dornach, 23. Dezember 1923\****

Einleitende Worte vor dem Abendvortrag

Meine lieben Freunde! Auch ich möchte vor dem Vortrage noch die Dinge vorbringen, die ich ja auch zum Teil schon vorgebracht habe, die ich aber, da jeden Tag in erfreulicher Weise Freunde neu ankommen, wiederum vorbringen



\* Depuis des années circule un document qui reproduirait les propos de Rudolf Steiner, qu'il aurait tenus lors d'une réunion avec les personnalités prévues comme comité fondateur avant la conférence du soir. Ce texte, qui circule avec quelques variantes, ne peut cependant pas être considéré comme authentique pour diverses raisons. Pour plus de détails, voir "Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe", n° 105 (1990).

738

\* Seit Jahren zirkuliert ein Dokument, das angeblich Ausführungen Rudolf Steiners wiedergibt, die er in einer vor dem Abendvortrag stattgefundenen Zusammenkunft mit den als Gründungsvorstand vorgesehenen Persönlichkeiten gemacht haben soll. Dieser mit einigen Varianten kursierende Text kann jedoch aus verschiedenen Gründen nicht als authentisch gelten. Näheres siehe «Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe», Nr. 105 (1990).

738

La première est déjà en place : Nous avons dû agrandir nos locaux par cette villa de conférences en raison du grand nombre de visiteurs et je voudrais demander que les amis qui ont l'occasion d'entendre des conférences ici prennent place dans la pièce voisine, afin que la pièce principale reste libre pour les amis qui sont venus de l'extérieur et qui ne peuvent que rarement participer à nos manifestations. Mais il serait intéressant d'entendre s'il y a une possibilité dans cette disposition d'entendre à l'extérieur ce qui se dit ici. (La salle voisine répond par l'affirmative.)

La deuxième chose est que nous devrions demander aux amis de tenir compte du fait que nous ne pouvons toujours ouvrir les salles qu'une demi-heure avant le début d'une manifestation et que nous devons les fermer une demi-heure après. Sinon, nous ne pouvons pas maintenir l'ordre en raison du grand nombre de visiteurs, et surtout, nous ne pouvons pas assurer l'aération, etc. Je vous demanderais donc de ne pas arriver plus tôt qu'une demi-heure avant le début d'une réunion, et de ne pas rester plus d'une demi-heure après. En outre, nous vous demandons de toujours apporter vos cartes de membre à toutes les manifestations, même pour les membres les plus âgés - il n'y a pas de limite entre les plus âgés et les plus jeunes. Nous devons avoir un contrôle strict pour des raisons

Das erste ist ja schon eingerichtet: Wir mußten durch den erfreulichen zahlreichen Besuch unsere Räumlichkeiten durch diese Vortragsvilla hier erweitern, und ich möchte bitten, daß eben die Freunde, welche sonst hier Vorträge hören können, möglichst in dem Nebenraum Platz nehmen, damit der Hauptraum hier frei bleibt für diejenigen Freunde, die von auswärts gekommen sind und eben nur selten an unseren Veranstaltungen teilnehmen können. Aber es wäre doch interessant, zu hören, ob eine Möglichkeit besteht in dieser Anordnung, draußen zu hören, was man hier spricht. (Wird mit Ja beantwortet vom Nebenraum.)

Das zweite ist, daß wir bitten müßten, daß die Freunde berücksichtigen, daß wir immer erst eine halbe Stunde vor Beginn einer Veranstaltung die Räume hier öffnen können und daß wir sie wieder schließen müssen eine halbe Stunde nach einer Veranstaltung. Wir können sonst bei dem zahlreichen Besuch nicht Ordnung halten, vor allen Dingen nicht für Lüftung sorgen und dergleichen. Also ich würde Sie bitten, sich nicht eher einzufinden als eine halbe Stunde vor Beginn einer Versammlung, und auch hinterher nicht länger zu bleiben als eine halbe Stunde. Ferner möchten wir bitten, immer zu allen einzelnen Veranstaltungen die Mitgliedskarten mitzubringen, selbst die älteren Mitglieder — es ist ja keine Grenze zwischen den älteren und jüngeren sonst



faciles à comprendre. Les amis - je pense déjà qu'il n'y en aura pas, parce que, comme je l'ai déjà dit, on n'est pas oubliés parmi les anthroposophes -, les amis qui auraient quand même oublié leur carte de membre, sont priés de se faire établir une carte provisoire à la maison Friedwart. Alors, j'aimerais encore une fois demander aujourd'hui que chaque chaise soit laissée à sa place exacte, afin que tous les couloirs et rangées de sièges restent dans l'ordre dans lequel ils ont été placés. Sinon, nous ne pouvons pas nous en sortir, même face aux prescriptions de la police. Nous avons en effet besoin de la liberté d'aller et venir.

Alors j'aimerais vous demander de vous plier à l'inhabituel de manger en série. Je vous donnerai plus de détails demain. On reçoit des numéros de 1 à 113, disons que c'est la première série ; ils peuvent descendre ensemble à la cantine et y recevoir leur repas. Mais celui qui a 114 n'est pas dans la série, qui se termine par 113, ne pourra accéder qu'à la deuxième série. Ensuite, il y aura encore une troisième série. Il faut s'en tenir à cela pour que l'on puisse s'en sortir de cette manière. Il est toujours possible de procéder à des aménagements individuels. Les cartes seront simplement numérotées, donc l'un peut échanger sa carte contre une carte d'un autre. On ne verra pas sur la carte 125 si elle a été échangée ou non. Mais personne ne peut se délivrer une 125 pour accéder à la deuxième série au lieu de la troisième.

.Ensuite, je dois encore annoncer que les

zu ziehen. Wir müssen eine strenge Kontrolle haben aus leicht begreiflichen Gründen. Diejenigen Freunde — ich glaube ja schon, daß es keine solchen geben wird, weil man, wie schon gesagt, unter Anthroposophen nicht vergesslich ist —, diejenigen Freunde, die aber dennoch ihre Mitgliedskarte sollten vergessen haben, die werden gebeten, sich im Haus Friedwart eine Interimskarte ausstellen zu lassen. Dann möchte ich auch heute noch einmal bitten, daß jeder Stuhl an dem Platze, genau wo er ist, stehen gelassen wird, so daß alle Gänge und Sitzreihen in der Ordnung bleiben, wie sie nun einmal aufgestellt worden sind. Wir können sonst nicht zurechtkommen, auch nicht gegenüber den polizeilichen Vorschriften. Wir brauchen nämlich die freien Gänge.

Dann möchte ich bitten, sich schon einmal der Ungewöhnlichkeit zu fügen, in Serien zu essen. Ich werde morgen noch genaueres angeben. Man bekommt Nummern von 1-113, sagen wir, das ist die erste Serie; die können zusammen hinuntergehen in die Kantine und werden dort das Essen bekommen. Wer aber 114 hat, nicht in der Serie ist, die mit 113 schließt, kann erst zur zweiten Serie kommen. Dann wird es noch eine dritte Serie geben. Es muß so eingehalten werden, damit man auf diese Weise zurechtkommt. Es ist auch da immer noch möglich, einzelne Bequemlichkeiten durchzuführen. Die Karten werden lediglich auf Nummern lauten, also vertauschen kann einer seine Karte gegen eine Karte bei einem anderen. Man wird es der Karte 125 nicht ansehen, ob sie eingetauscht ist oder nicht. Aber es darf sich keiner selber eine 125 etwa ausstellen, um zur zweiten statt zur dritten Serie zu kommen.

Dann habe ich noch anzukündigen, daß





cartes pour tous les jeux de Noël qui seront donnés seront toujours disponibles avant et après chaque conférence à la table où l'on trouve habituellement les cartes pour l'eurythmie et pour ces jeux. Il sera bon de se procurer ces cartes afin d'avoir une vue d'ensemble sur la manière d'organiser les visites pour ces choses.

Ensuite, parmi la multitude de choses qui devront être négociées demain, j'ai encore à communiquer ce que j'ai communiqué hier à la fin, parce que cela est lié à l'ensemble de l'arrangement de notre assemblée des délégués, qui a déjà dû être préparé et qui doit aussi être géré pour ainsi dire avant le début. Je dois encore mentionner que, ces derniers temps, j'ai vraiment réfléchi de manière approfondie à la manière dont la Société anthroposophique doit être organisée à l'avenir si elle veut atteindre sa mission.

En différents endroits, j'ai toujours souligné que la Société anthroposophique devait prendre ici, à Noël, une forme déterminée, qui peut naître sur la base de ce qui a été réalisé dans les différentes sociétés nationales. Je n'ai jamais pensé, mes chers amis, à un simple regroupement synthétique des sociétés nationales. Nous en arriverions à nouveau à une abstraction. Nous devons ici - si nous voulons aboutir à quelque chose avec cette Société anthroposophique -, nous devons réellement former une société qui porte en elle ses propres forces d'existence. Après les différentes expériences que j'ai faites, après tout ce que j'ai appris à connaître, j'ai décidé de ne pas seulement collaborer à la formation de la Société comme cela s'est fait dans

die Karten für sämtliche Weihnachtsspiele, die gegeben werden, immer vor und nach jedem Vortrage an dem Tische, wo sonst die Karten für Eurythmie und für solche Spiele zu haben sind, zu haben sein werden. Es wird gut sein, sich mit diesen Karten zu versorgen, damit eine Übersicht geschaffen werden kann, wie die Besuche für diese Dinge zu gestalten sind.

Dann habe ich noch aus der Fülle desjenigen, was morgen wird verhandelt werden müssen, nochmals mitzuteilen dasjenige, was ich gestern am Schlusse mitteilte, weil ja das zusammenhängt mit dem ganzen Arrangement unserer Delegiertenversammlung, das ja schon vorbereitet werden mußte und das auch sozusagen vor dem Beginne schon verwaltet werden muß. Ich habe noch zu erwähnen, daß ich ja in der letzten Zeit wirklich recht gründlich überlegt habe, wie nun eigentlich die Anthroposophische Gesellschaft, wenn sie ihre Aufgabe erreichen soll, in der Zukunft gestaltet werden muß.

Ich habe an einzelnen Orten immer wieder betont, die Anthroposophische Gesellschaft soll zu Weihnachten hier eine bestimmte Gestalt erlangen, die ja entstehen kann auf Grundlage desjenigen, was in den einzelnen Ländergesellschaften zustande gekommen ist. Ich habe nie gedacht, meine lieben Freunde, an eine bloß synthetische Zusammenfassung der Ländergesellschaften. Da würden wir wiederum zu einem Abstraktum kommen. Wir müssen hier — wenn es überhaupt zu etwas kommen soll noch mit dieser Anthroposophischen Gesellschaft —, wir müssen hier tatsächlich eine ihre Existenzkräfte in sich selbst tragende Gesellschaft formen. Nach den verschiedenen Erfahrungen, die ich gemacht habe, nach all dem, was ich kennenge-



le passé, mais de participer réellement de manière intensive et centrale à la formation de la Société.

lernt habe, habe ich mich entschlossen, nun an der Formung der Gesellschaft nicht nur so mitzuarbeiten, wie das in früheren Zeiten geschehen ist, sondern tatsächlich intensiv und zentral an der Formierung dieser Gesellschaft mitzuarbeiten.

740

740

C'est pourquoi je présenterai demain aux amis un projet de statuts qui est issu du cercle le plus étroit de mes collaborateurs à Dornach ; et je voudrais annoncer dès aujourd'hui - comme je l'ai fait hier - que, même si j'ai le cœur lourd, je ne peux pas faire autrement que de vous proposer de former à l'avenir la direction de la Société de telle sorte que je la dirige moi-même en tant que président de la Société qui sera formée ici à Dornach. Et il sera alors nécessaire que je sois assisté dans mon cercle le plus étroit par les collaborateurs qui, jusqu'à présent, ont déjà participé au travail de Dornach de la manière que je décrirai demain, de telle sorte que je puisse espérer le développement correct de la Société anthroposophique par la poursuite de ce travail.

Ich werde daher morgen den Freunden einen Statutenentwurf vorlegen, der aus dem engsten Kreise meiner Mitarbeiter in Dornach hier hervorgegangen ist; und ich möchte heute schon ankündigen — wie ich es ja gestern auch getan habe —, daß ich, so schweren Herzens ist das auch tue, dennoch gegenüber dem Verlauf, den die anthroposophischen Gesellschaftsan- gelegenheiten genommen haben, nicht anders kann, als Ihnen eben den Vorschlag zu machen, künftig die Leitung der Gesellschaft so zu bilden, daß ich selber diese Leitung als Vorsitzender der Gesellschaft, die hier in Dornach gebildet wird, habe. Und dann wird es schon notwendig sein, daß eben gerade diejenigen Mitarbeiter mir hier im engsten Kreise zur Seite stehen, die schon bisher eigentlich in der Weise, wie ich es morgen charakterisieren werde, an der Dornacher Arbeit so teilgenommen haben, daß ich mir gerade von der Fortsetzung dieser Arbeit die richtige Entwicklung der Anthroposophischen Gesellschaft versprechen kann.

Et c'est ainsi que j'ai moi-même proposé d'exercer la présidence de la Société anthroposophique qui est fondée ici ; que M. Steffen soit à mes côtés en tant que vice-président. Ensuite, Mme Steiner continuerait à faire partie de ce comité, puis Mme Wegman en tant que secrétaire. Vreede et le Dr. Guenther Wachsmuth feraient également partie de ce comité de travail restreint - il doit justement s'agir d'un comité de travail. Nous

Und so habe ich selber den Vorschlag zu machen, daß eben ich selber den Vorsitz der Anthroposophischen Gesellschaft ausübe, die hier begründet wird; daß dann Herr Steffen mir zur Seite steht als Vorsitzender-Stellvertreter. Dann würde weiter in diesem Vorstande sein Frau Dr. Steiner; dann weiter Frau Dr. Wegman als Schriftführer. Weiter würde drinnen sein in diesem engsten Arbeitsvorstand — es soll eben ein Arbeitsvorstand sein —



aurions ainsi le comité de travail, et il faudrait que je justifie demain, dans l'exposé d'ouverture, pourquoi c'est précisément de cette manière que je dois penser à la fondation et à la poursuite de la Société anthroposophique.

Il est vrai qu'à l'heure actuelle, les choses doivent être prises très, très sérieusement, amèrement sérieusement. Sinon, il faudrait quand même que se produise ce dont j'ai souvent parlé, à savoir que je devrais me retirer de la Société anthroposophique.

Frl. Dr. Vreede und Dr. Guenther Wachsmuth. Damit würden wir den Arbeitsvorstand haben, und es würde dann morgen von mir in dem Eröffnungsvortrag zu rechtfertigen sein, warum gerade in dieser Weise von mir gedacht werden muß über die Begründung und über den Fortgang der Anthroposophischen Gesellschaft.

Es ist schon so, daß gegenwärtig die Dinge sehr, sehr ernst, bitter ernst genommen werden müssen. Sonst müßte eigentlich dennoch dasjenige eintreten, wovon ich ja oftmals gesprochen habe, daß ich mich von der Anthroposophischen Gesellschaft zurückziehen müßte.

741

741

#### **NOTES MANUSCRITES POUR LE DISCOURS D'OUVERTURE DE LA RÉUNION DE NOËL**

#### **HANDSCHRIFTLICHE NOTIZEN ZUR ERÖFFNUNGSANSPRACHE DER WEIHNACHTSGAGUNG**

Carnet de notes Numéro d'archive NB 570

Notizbuch Archivnummer NB 570

**24 déc 1923**

**24. Dez. 1923**

Renouer avec 1913 = conduire à un tas de ruines Tout d'abord, il y avait dans la société

Anknüpfung an 1913 = Führung zu einem Trümmerhaufen Zunächst war in der Gesellschaft

un bien spirituel - cela a été cultivé d'une certaine manière -

ein spirituelles Gut — das wurde in einer gewissen Art gepflegt —

La guerre a fait irruption dans la société =

Der Krieg brach in die Gesellschaft ein =

Il l'avait trouvée sans préparation -

Er hatte sie unvorbereitet gefunden —

1) Il y avait eu une révélation de l'Esprit à l'humanité/il faut la chercher -/Théosophie Anthroposophie -

1.) Es war eine Offenbarung des Geistes an die Menschheit geschehen/man muß sie suchen —/Theosophie Anthroposophie —

1) La difficulté de la publicité ou de la fermeture.

1. Die Schwierigkeit der Öffentlichkeit oder Geschlossenheit

2) La difficulté de la consolidation interne = ne pas se disperser sur l'exté-

2. Die Schwierigkeit der inneren Konsolidierung = nicht zerklüften an



rieur.

l'extérieur -- 1.) L'anthroposophie elle-même -

2.) Artistique

3. eurythmie - récitation] etc.

24 déc 1923

1. conduit à des tas de ruines = 1922-23 cage d'extention - etc.

2. ce n'est qu'en apparence. Il y a des graines partout

3. ce qui est né ne rentre nulle part dans les formes qui étaient là -

Conférence de Berlin / Note de journal

Conseil d'administration : que veut-il être ? Il voudrait être pris de telle sorte que l'on

comme indépendant le rejoigne -

Les livres comme "Théosophie" deviennent de plus en plus / riches en contenu à mesure qu'ils vieillissent - les livres comme "Kernpunkte (les fondements de l'organisme social)" perdent / de plus en plus de contenu.

2 Punkte = Public / Consolidation Stuttgart = Jeux de Noël / avec les enseignants

Äußerem -- 1.) Anthroposophie selbst -

2.) Künstlerisches

3. Eurythmie — Recit.{ation] etc.

24. Dez. 1923

1. Geführt zu Trümmerhaufen = 1922-23 Verlag — etc.

2. das nur scheinbar. Es sind überall die Samen

3. Es paßt, was entstand, nirgends in die Formen hinein, die da waren —

Berliner Vortrag / Zeitung-Notiz

Vorstand: was soll er sein? Er möchte so genommen sein, daß man sich

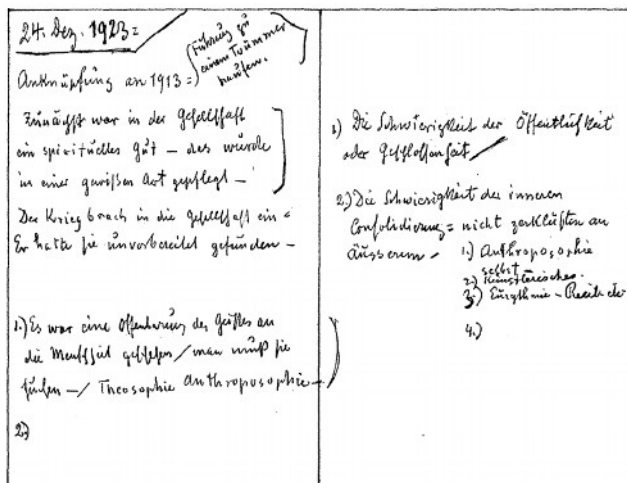
als selbständig ihm anschließt —

Bücher wie «Theosophie» werden immer / inhaltvoller, je älter sie werden — Bücher wie «Kernpunkte» verlieren / immer mehr an Inhalt.

2 Punkte = Öffentlichkeit / Consolidierung Stuttgart = Weihnachtsspiele / mit den Lehrern

742

742



743

743



<p>24. Sep. 1925</p> <p>geführt in Feinmehrkäufen, 1922-23 Verlag-etc</p> <p>1) das war offenbar. Es sind überall die Samen.</p> <p>2) Es passt, was wichtig, nirgends in die Formen hinein, die da waren -</p> <p><i>Verbindung Vorlesung wichtig = wichtig</i></p> <p>Vorstand; was soll er sein? Er möchte je gewonnen sein, dass man sich als selbstständig ihm anschließt -</p>	<p>Bücher wie <del>die</del> "Theosophie" werden immer inhaltsvoller, je älter sie werden - Bücher wie "Kernpunkte" werden immer mehr an Zahl.</p> <p>Vorstand: Öffentlichkeit Conföderation</p> <p>Stuttgart: Wissenschaftliche mit dem Leben</p>
--	--

